

DU MÊME AUTEUR:

- Lothringische Mundarten* (Supplément I à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1889).
- Aus der Wallonie* (Supplément à l'*Annuaire du Lycée de Metz*, 1893).
- Die Mundart von Malmédy* (*Zeitschrift für romanische Philologie* t. XVII, 1893, p. 419 et suivantes).
- Glossar über die Mundart von Malmédy* (*Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XVIII, 1894, p. 247 et suivantes).
- Mundartliches aus Malmédy* (*Beiträge zur romanischen Philologie, Festgabe für Gustav Gröber*, Halle 1899).
- Patoislieder aus Lothringen* (*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, XIII, 1901, p. 124 et suivantes).
- Textes patois recueillis en Lorraine*, en collaboration avec M. G. Thiriot (Supplément IV à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1912).
- Zur lothringischen Volkskunde* (*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, XXV, 1913, p. 67 et suivantes).
- La Famille ridicule*, comédie messine en vers patois du début du XVIII^e siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1916).

*Cet ouvrage est sorti des presses
de l'IMPRIMERIE A. FUCHS,
à SAVERNE, le 1^{er} octobre 1922.
Il a été tiré à 1500 exemplaires.*

**Droits de traduction et de reproduction
réservés pour tous les pays.**

LÉON ZÉLIQZON

Professeur honoraire au Lycée de Metz

DICTIONNAIRE
DES
PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

PREMIÈRE PARTIE

A - E



EN DÉPOT:

LIBRAIRIE ISTRÀ, MAISON D'ÉDITION

STRASBOURG, 15, rue des Juifs — PARIS, 57, rue de Richelieu

BRITISH ISLES, BRITISH EMPIRE

OXFORD UNIVERSITY PRESS

Amen Corner, LONDON E. C 4

UNITED STATES of AMERICA

COLUMBIA UNIVERSITY PRESS

Columbia University, NEW-YORK

1922

*Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Nancy,
de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz,
avec une subvention du Conseil général de la Moselle
et de la Fondation Kunitz.*

«Èt si de ç' que j'ā dit is sont tortus contants,
«Je s'rā pèyè d'mè pwinne èt n'regrèl'rā m' mo tams.
(Lo bètome don pial fè d'Chan Heurlin, 464—465).

PRÉFACE.

La *Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine* s'est occupée dès les premiers moments de son existence de l'étude de nos patois. Fidèle à ses principes et pour sauver de l'oubli un langage qui se perd ¹⁾, elle a décidé de publier un Glossaire des patois romans de la Moselle et nous a fait l'honneur de nous charger de ce travail, qui était achevé en 1914, lorsque la guerre éclata. La crise du papier et de la main-d'œuvre en empêchèrent l'impression.

Notre Société n'ayant plus, hélas ! de fonds disponibles, la Faculté des Lettres de Strasbourg a bien voulu prendre à sa charge la publication de notre ouvrage ; je l'en remercie de tout mon cœur.

Voici comment nous avons procédé dans notre travail. Depuis plus de trente ans, nous nous sommes voué à l'étude des différents idiomes romans parlés dans notre pays, cherchant entre autres choses à former un recueil de mots et de locutions patoises. C'est notre travail personnel qui forme la partie fondamentale du dictionnaire. En second lieu, nous nous sommes servi des travaux de nos devanciers, parus sous forme de glossaires ²⁾. Toutefois nous avons dû constater qu'il ne faut faire usage qu'avec précaution de celui de JACLOT DE SAULNY, tandis qu'on peut, en général, avoir confiance dans le travail de ROLLAND. Le glossaire du patois messin de LORRAIN ne répond pas exactement à son titre, plusieurs groupes de patois s'y trouvant mêlés ; il contient un certain nombre de mots empruntés à des chroniques messines. L'abbé VION a

¹⁾ Austrasie, 1841, t. IX, p. 351—377.

²⁾ Voir la liste des ouvrages utilisés, p. XII.

laissé dans ses papiers des travaux préparatoires pour un dictionnaire du *patois messin*. Il forge de nouveaux mots empruntés au français, pensant sans doute que le dialecte devait être assez riche pour traduire même les pensées les plus abstraites ; mais son travail a le mérite de nous avoir conservé un grand nombre de vocables que nous n'avons pas trouvés ailleurs.

Les écrits patois publiés depuis le XVIII^e siècle¹⁾ constituent une autre source à laquelle nous avons largement puisé. Là aussi, la plus grande circonspection dans le choix des mots s'imposait, les auteurs de ces écrits, sans aucune exception, donnant simplement une forme dialectale à un mot ou à une locution française quand le terme patois leur manquait. Il a été fait abstraction de la *Grosse Enwaraye* et du *Dialogue facétieux*, le langage de ces morceaux étant tout différent de nos patois parlés actuellement.

Il serait trop long et trop fastidieux d'énumérer les textes patois de moindre importance, trouvés par-ci par-là dans les journaux, dans les feuilles volantes ou ailleurs, où nous avons glané tantôt un mot, tantôt une locution ou un proverbe.

Tous les matériaux dont nous venons de parler et ceux qui sont énumérés plus bas¹⁾ étaient loin de suffire. Un appel fut lancé à tous ceux qui s'intéressaient à nos patois et un questionnaire idéologique fut envoyé à toutes les personnes disposées à prendre part aux travaux préparatoires du Dictionnaire. Les réponses affluèrent. Dans la suite, bon nombre de nos collaborateurs changèrent de méthode de travail ; ils prirent un dictionnaire français ou un glossaire patois et traduisirent dans leur langage les vocables qu'ils connaissaient.

Bien souvent les matériaux qu'on nous envoyait étaient sujets à caution, mais, grâce à ceux provenant de localités voisines, il était d'ordinaire possible, par voie de comparaison, de corriger ce qu'ils avaient de fautif ou de défectueux. Souvent ces matériaux ont pu être contrôlés sur place.

Le choix des mots à admettre dans le Glossaire présentait une grande difficulté. N'y ont été introduits que ceux qui ont une forme franchement patoise.

¹⁾ Voir la liste des ouvrages consultés, p. XIII.

Les locutions et les proverbes qui figurent dans le corps du travail ne sont pas particuliers à un groupe de patois; on les retrouve dans presque tous; ils sont publiés sous la forme qu'ils revêtent dans le patois messin. Ceux qui ne sont propres qu'à un seul groupe sont désignés comme tels.

Les recettes de cuisine, qui figurent à certains endroits, seront aussi, croyons-nous, les bienvenues; car, si le nom d'un mets est intéressant, il l'est encore davantage d'apprendre comment ce mets se préparait autrefois.

Nous avons cru bon aussi d'ajouter quelques illustrations représentant certains objets qui ne se retrouvent plus guère que dans des musées ou peut-être dans des villages très reculés.

Selon le désir formel exprimé par le Comité de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, le Dictionnaire ne doit pas seulement s'adresser aux dialectologues, mais aussi aux personnes qui portent quelque intérêt au vieux langage de notre pays. C'est pourquoi il a été jugé nécessaire d'employer deux graphies: l'une, à la portée de tous, pour le mot qui se trouve en tête, est celle de la Société liégeoise de littérature wallonne; une seconde notation, entre crochets, est strictement phonétique. Il ne nous a pas été toujours possible, hélas! de mettre d'accord la première transcription avec l'étymologie, surtout pour les sons AU (O) et E (EU); on voudra ne pas nous en tenir rigueur.

Passons maintenant à la disposition matérielle du dictionnaire.

Lorsqu'on fait l'inventaire d'une langue possédant plusieurs dialectes, il faut prendre un de ces dialectes comme point de départ du travail. Nous avons choisi le patois messin, qui s'imposait par le seul fait que la presque totalité des ouvrages publiés jusque dans ces derniers temps l'ont été en cet idiome. Mais il faut se demander: quel patois était parlé dans la ville de Metz même? — Si l'on envisage la phonétique du langage populaire tel que le parlent encore les Messins de vieille souche, on constate qu'elle concorde avec celle du patois parlé au nord-est et qui s'étend presque jusqu'aux portes de la ville. Les divergences que l'on rencontre dans les villages de la plus proche banlieue s'expliquent d'une manière naturelle par une infiltration venant

du groupe dialectal parlé au sud-ouest et se bornent en somme au traitement des terminaisons latines -ARE et -ATA.

Le vocable qui se trouve en tête de chaque article appartient donc au patois messin. Entre parenthèses se trouve le même mot, suivi des formes telles qu'elles se présentent dans les autres groupes, cette fois dans la transcription de Bœhmer. Pour ne pas trop surcharger le Dictionnaire, nous nous bornerons, quand les divergences ne sont pas trop prononcées, à transcrire la forme messine en caractères phonétiques. Les linguistes sauront trouver dans les ouvrages indiqués dans la bibliographie toutes les explications qui concernent les désinences telles qu'elles se présentent dans les groupes de patois autres que le messin. Cependant, les mots qui, par leur initiale ou leur terminaison, diffèrent sensiblement de la forme messine, ainsi que ceux qui commencent ou se terminent par CH ou J, correspondant à HH ou à H sonore, initiale ou finale, se trouvent à leur place alphabétique avec renvoi au mot type. Nous voulons par là éviter des difficultés au lecteur. Pour assigner un mot à un groupe de patois, il fallait qu'il fût en usage dans plusieurs localités de ce groupe, situées dans plusieurs directions.

La majeure partie des mots se rencontre dans tous les groupes de patois. Si un mot représenté dans un ou plusieurs groupes ne se trouve pas noté pour les autres, c'est qu'il ne nous a pas été communiqué ou que nous ne l'avons pas rencontré lors de nos recherches faites dans la contrée.

Dans chaque groupe de dialectes, nous avons pu nous assurer le concours désintéressé de collaborateurs des plus zélés. Qu'il me soit permis d'exprimer ma reconnaissance en première ligne à mon ami, M. l'abbé Thiriôt, qui a mis de riches matériaux à ma disposition et qui a revu tout le travail avant l'impression. Pour le groupe du nord-ouest, M. Leclère, de Fontoy, et M. Perruchot, d'Aumetz, nous ont fourni des notes très précieuses. Pour le patois du Pays-Haut, M. Viville, ainsi que M. L. Maujean, nous ont communiqué des matériaux considérables, et ce dernier nous a documenté en outre sur le parler de son village natal, Destry, et sur le patois si intéressant de Landroff. A M. Dosdat, qui a relu aussi une partie du manuscrit, nous devons de nombreux

renseignements sur le patois de la Nied ; nous en devons aussi à M. Renaud sur celui de Pontoy. Le Dr de Westphalen nous a fourni une ample moisson de vocables appartenant aux cantons de Verny et de Gorze, et a enrichi notre ouvrage de termes concernant la faune et la flore de notre contrée, ainsi que d'un grand nombre de locutions. Lui non plus n'a pas reculé devant la lourde tâche de revoir tout le dictionnaire avant l'impression. M. Brod a eu l'amabilité de mettre à notre disposition de nombreuses notes qu'il avait recueillies dans le Saunois, et M. Paul Buzy, d'Attiloncourt, a rassemblé dans la même contrée un nombre considérable de mots, de locutions et de proverbes. Il a revu en outre le Glossaire pour la partie du Saunois. La regrettée M^{me} Winkel, de Lafrimbolle, et M. Rudeau, de Réchicourt, nous ont communiqué de nombreuses notes sur le patois parlé dans la partie vosgienne ; elles ont servi à compléter les contributions de haute valeur qui nous avaient été gracieusement fournies par M. J. Callais, en plus de ses notes sur le patois d'Ommeray ; il a bien voulu les revoir au cours de l'impression. MM. E. Hœpffner et A. Terracher, professeurs à l'Université de Strasbourg, ont revu les épreuves et se sont ingéniés à y relever les moindres erreurs. *Last not least*, M. Ch. Bruneau, professeur à l'Université de Nancy, nous a aidé à corriger les épreuves et nous a suggéré de nombreuses et utiles corrections. A tous ces collaborateurs, ainsi qu'à tous les autres, très nombreux, qui ont contribué, pour peu ou pour beaucoup, à l'achèvement de notre travail, nous disons ici un cordial merci.

LÉON ZÉLIQZON.

INTRODUCTION.

La partie du département de la Moselle sur laquelle ont porté nos investigations est comprise entre la frontière linguistique tracée par This¹⁾ et la frontière politique qui séparait jusqu'en 1918 la Lorraine de la France. Ce territoire peut être divisé en différents groupes dialectaux qui se distinguent rigoureusement entre eux.

1. Le langage parlé au nord-ouest de Metz, dans la vallée de la Fensch et plus au nord, est désigné par la lettre *F*.

2. Celui du Pays-Haut est parlé sur les hauteurs qui s'étendent à l'ouest et en aval de Metz jusque vers l'Orne; nous le dénommons *P*.

3. L'idiome parlé entre Moselle et Seille et un peu plus à l'est de cette dernière rivière s'étend dans la vallée de la Moselle environ jusqu'à Richemond; il est désigné par *I*, initiale du nom anciennement porté par une partie de cette contrée, l'Isle.

4. Le patois messin parlé sur la rive droite de la Moselle, au nord-est de Metz, nous le nommons *M*.

5. Le groupe désigné par la lettre *N* est traversé par la Nied. Il se divise en deux parties qui se distinguent par certaines particularités du vocalisme. Voir F. Dosdat, op. cit., p. 2.

6. Un groupe dialectal situé au sud et au sud-est du précédent, le Saunois, est désigné par la lettre *S*. Il s'étend jusqu'à la chaîne des Vosges.

7. Le Vosgien, séparé du groupe précédent par la montagne dont il tire son nom, est représenté par la lettre *V*.

¹⁾ THIS, c., Die deutsch-französische Sprachgrenze in Lothringen, fasc. I des *Beiträge zur Landes- und Volkskunde*.

Ces sept groupes sont séparés entre eux par des frontières naturelles. Là où la nature n'intervient pas, il existe une sorte de marche neutre où l'on parle un langage mixte, formé d'emprunts faits à l'un et à l'autre groupe. Cette marche est particulièrement étendue entre *N* et *S*; elle est formée de deux parties plus ou moins grandes, selon que les particularités de l'un de ces dialectes sont plus ou moins prépondérantes. La carte ci-jointe fournit les précisions nécessaires.

Le vocabulaire est à peu près le même dans *M, I, P, N*; celui usité dans *F* et *S* est différent et présente des divergences plus prononcées encore avec *V* qui, de son côté, a beaucoup de mots communs avec *S*. Il existe entre *F* et *S*, pour certaines terminaisons ainsi que pour le vocabulaire, une affinité que je ne puis encore expliquer. Il faut aussi faire remarquer qu'il y a bien plus d'infiltrations de mots français dans le langage parlé dans *F* que dans tous les autres groupes de patois de notre pays.

Documents qui ont été mis à contribution.

I.

BIBLIOGRAPHIE.

- LECOUTEUX, E., *Recherches bibliographiques et littéraires sur les ouvrages écrits ou publiés en patois de la Lorraine en général et du pays messin en particulier*. Manuscrit 1408 de la Bibliothèque municipale de Metz.
Notes ajoutées au livre d'Oberlin, *Essai sur le patois lorrain*. (Se trouve également à la bibliothèque municipale de Metz).

II.

LEXIQUES.

- JACLOT DE SAULNY, *Vocabulaire patois du pays messin*, Paris, 1854.
ROLLAND, E., *Vocabulaire du patois du pays messin* (Romania, II, 1873, p. 437 sqq.; et V, 1876, p. 189 sqq.).
LORRAIN, D., *Glossaire du patois messin*, Nancy, 1876.

III.

ÉTUDES.

- HORNING, A., *Die ostfranzösischen Ostdialekte zwischen Metz und Belfort*, Heilbronn, 1887 (Französische Studien, V, 4).
THIS, C., *Die Mundart der französischen Ortschaften des Kantons Falkenberg*, Heitz, 1887.
ZÉLIQZON, L., *Lothringische Mundarten* (Supplément I à l'Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, 1889).
CALLAIS, J., *Die Mundart von Hattigny und die Mundart von Ommeray nebst lautgeographischer Darstellung der Dialektgrenze zwischen Vosgien und Saunois* (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XX, p. 302 sqq., 1908).
DOSDAT, F., *Die Mundart des Kantons Pange* (Zeitschrift für romanische Philologie, XXXIII, Halle, 1909).
BROD, R., *Die Mundart der Kantone Château-Salins und Vic in Lothringen* (Zeitschrift für romanische Philologie, XXXV, XXXVI, 1911-1912).
HORNING, A., *Glossare der romanischen Mundarten von Zell (La Baroche) und Schönenberg im Breuschtal (Belmont) in den Vogesen* (Beihfte zur Zeitschrift für romanische Philologie, Heft 65, 1916).

IV.

TEXTES.

- BONNARDOT, F., *Trois textes en patois de Metz: Charte des Chaiviers; la Grosse Enwaraye; une Fiauve recreative* (XV^e-XVII^e siècle). (Études romanes dédiées à Gaston Paris, Paris, 1891).

- ZÉLIQZON, L., *La famille ridicule*, comédie messine en patois du début du XVIII^e siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine, 1916).
- BRONDEX, A. et MORY, D., *Chan Heurlin*, 6^e édition, Metz, 1865.
- MORY, D., *Lo baitomme don pial fei de Chan Heurlin*, nouvelle édition par J. Th. Baron (Annuaire de la Société d'histoire et d'Archéologie lorraine, 1908, XX, p. 121 sqq.).
- MORY, D., *Les Bucaliques messines*, Metz, 1829.
- MORY, D., *Lo P'tial Ermonneck Messin po l'ennaye 1817, 1818 et 1819*.
- JACLOT DE SAULNY, *Le Lorrain peint par lui-même*, Metz, 1853 et 1854.
- Petit almanach mosellan*, Strasbourg, 1876.
- Lo pia Ermonèk loûrain*, Strasbourg, 1877, 1878 et 1879.
- DE LAZARQUE, E.-A., *Cuisine messine*, Nancy, 1892.
- L. ZÉLIQZON et G. THIRIOT, *Textes patois recueillis en Lorraine* (Supplément IV à l'Annuaire de la Société d'histoire et d'Archéologie lorraine, Metz, 1912).

ABRÉVIATIONS

adj. — adjectif.	m. — masculin.
adv. — adverbe, adverbial.	n. pr. — nom propre.
arr. — arrondissement.	num. — numéral.
Buc. — Bucaliques, voir p. XIII.	ord. — ordinal.
C. H. — Chan Heurlin.	part. pass. — participe passé.
cond. — conditionnel.	pers. — personne.
conj. — conjonction.	pl. — pluriel.
déf. — défini.	poss. — possessif.
dém. — démonstratif.	prép. — préposition.
ex. — exemple.	prés. — présent.
ext. — extension.	pron. — pronom, pronominal.
f. — féminin.	qqch. — quelque chose.
fut. — futur.	qqn. — quelqu'un.
gén. — général (se rencontre dans tous les groupes).	rel. — relatif.
imp. — imparfait.	s. — substantif.
ind. — indéfini, indicatif.	sing. — singulier.
inf. — infinitif.	subj. — subjonctif.
inter. — interrogatif.	tr. — transitif.
interj. — interjection.	v. — verbe.
intr. — intransitif.	vill. — village.
lang. pop. mess. — langage populaire messin.	. . — voir les terminaisons divergentes dans les ouvrages spéciaux énumérés plus haut.
loc. — locution.	

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION.

1^o Orthographe adoptée par la Société de Littérature wallonne.

I.

VOYELLES.

a représente, suivant les contrées, un son intermédiaire, tantôt entre *a* et *é*: anglais *man*, tantôt entre *a* et *o*.

a' est un *a* après lequel on entend résonner un *yod*.

e, à la médiane, correspond à l'*e* français dit *muet* (*e* sourd). Il peut, comme lui, disparaître dans la prononciation; *e* muet final ne se fait point sentir.

é équivaut à l'*e* fermé français, **è** à l'*e* ouvert: *dé*, *père*.

eu correspond à un son intermédiaire entre *eu* dans *chaleur* et *eu* dans *feu*.

eū est fermé comme dans le français *feu*, il est plus long.

i conserve sa valeur française.

o oscille entre *o* fermé et *o* ouvert: *mode*, *vos*.

ō représente un son fermé et long.

u correspond à la voyelle française *u*: *nu*.

au, **ou** se prononcent comme en français: *chevaux*, *cou*.

ōū est long comme dans l'allemand (*tun*).

am suivi d'une labiale se prononce comme en français: *champ*.

an, **in**, **on** ont la même valeur que les sons français; quand ils sont à la pause, on entend une résonance nasale comme dans l'allemand: *lang*, *ging*. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

fn est un *i* nasalisé suivi, à la pause, d'une résonance nasale.

y, sauf quand il est employé comme adverbe, est un *i* consonne ou *yod*: *fi lle*.

II.

CONSONNES.

Les consonnes ont en général la même valeur qu'en français.

Exceptions.

h est fortement expiré.

h, à l'intervocalique, est la sonore de **hh**.

hh se prononce à peu près comme *ch* dans le mot allemand *Bach*.

w a la valeur du *w* anglais (français *ou i*.)

Remarques.

gn se prononce comme en français: *agneau*.

De deux **nn** suivant une voyelle, la première indique que cette voyelle doit être nasalisée, l'autre conserve son articulation: **pèhnhonne** = **pèhnhon-ne**.

Une consonne finale se prononce sourde à la fin du mot ou devant une consonne initiale sourde: don **bwin froméje** (prononcez **froméche**), lo **froméje** (prononcez **froméche**) qu'at **bwin**.

Le pluriel est indiqué par la consonne *s* qui ne se prononce pas.

L'apostrophe (') placée après une consonne indique que cette consonne conserve son entière valeur; dans d'autres cas, elle marque la suppression d'une voyelle.

Le signe - surmontant une voyelle ou une diphtongue indique que l'une et l'autre sont longues. Le même signe placé à la fin d'une phrase indique que l'exemple suivant appartient à un patois autre que le patois messin.

~ surmontant une voyelle indique que celle-ci est brève.

~ indique qu'il faut suppléer le mot dont on vient de donner la signification.

Remarque. Ce système est employé dans la notation des exemples.

II° Orthographe phonétique notée entre crochets [].

a correspond tantôt au son français de *p a tte*, tantôt au son français de *p â te*.

aⁱ est un *a* après lequel on entend résonner un *yod*.

ã se prononce comme *a* dans le mot anglais *m a n*.

â est une voyelle nasale (= français: *ch a n t*) après laquelle on entend légèrement résonner un *n* vélaire, quand elle se trouve à la pause.

ã̃ marque un son intermédiaire entre *a* et *o*.

ɛ se prononce comme *e* dans *just e ment*.

ɛ = *è* français: *p è re*.

ɛⁱ = *è* français après lequel on entend résonner un *i*.

ɛ̃ⁱ = *è* français long après lequel résonne un *i*.

e = *é* français: *d é*.

ē = *é* français long.

ēⁱ est un *e* fermé long après lequel on entend résonner un *i*.

ē équivaut à la nasale *in* dans *v in*.

ĩ est un *i* nasalisé, qui se prononce, à la pause, à peu près comme dans le mot allemand *ging*. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

o est un *o* fermé: *chev a u x*.

ɔ est bref et ouvert: *c o rps*, cependant il incline très souvent vers l'*o* fermé.

ō est un *o* fermé long.

ō^u est un *o* fermé long après lequel résonne légèrement le son *ou*.

ô est un *o* nasal français (*s on*), après lequel, à la pause, on entend résonner un *n* vélaire. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

œ = *eu* français fermé: *f e u*.

œ = *eu* français ouvert: *ch a l e u r*.

ǣ a le même timbre que *l'eu* du mot français *feu*, mais il est long.

u = *ou*: *cou*.

ü = *u* français: *nu*.

g = *g* dans *gare*; il ne se prononce jamais comme la lettre française *j*.

χ est une fricative vélaire qui se prononce à peu près comme *ch* dans le mot allemand *Bach*.

γ, à l'intervocalique, est la sonore de *χ*.

ñ = *n* mouillée: *agneau*.

š = *ch* français: *chapeau*.

w = *w* anglais: français *oui*.

y est un *i* consonne ou *yod*: *soleil*, *fille*.

— surmonte une voyelle longue, ~ une voyelle brève.

Toutes les autres lettres se prononcent comme dans l'orthographe usuelle française.

Remarque. L'accent tonique se trouve en général à la même place qu'en français: *nuh à te*, *peuy àt*. La pénultième longue est accentuée quand elle est suivie d'une syllabe brève: *bī hieu*, *mēū late*.

PARADIGMES

Nous nous bornerons à donner les types des différentes classes de verbes, laissant aux linguistes le soin de se renseigner plus amplement dans les études énumérées p. XII.

I.

CONJUGAISON RÉGULIÈRE.

1^e classe.

Inf. *dōtēi*¹⁾ •. gén., craindre.

Indic. prés. sing. *dōt*.

pl. 1. *dōtā M, I, P, N, dotō F, S, V.*

2. *dōtā M, I, P, N, dōtā F, dōtē-dōtō S, dōtē V.*

3. *dōt M, I, P, N, dōtō F, S, V.*

Imp. sing. *dōtā M, I, P, N, dōtā F, dōtō . . S, dōtōr-dōtēy V.*

pl. *dōtī . . gén. (dōten-dotæn V).*

Fut. sing. 1. *dōtrā . . gén. (dōtrē V).*

2. *dōtrē . . gén. (dōtræ F).*

3. *dōtrē M, I, P, S, dōtræ F, dōtræ N, dōtrē V.*

pl. 1. *dōtrā M, I, P, N, dōtrō S, F, V.*

2. *dōtrā M, I, P, N, dōtrā F, dōtrō . . S, dōtrā V.*

3. *dōtrō gén.*

Cond. sing. et pl., voir les terminaisons de l'imp. (sing. *ā V*).

Subj. sing. *dōtæs M, I, P, F, dōtæs N, dōtæs-dotæs S, dōtēχ-dōtēχ V.*

pl. *dōtīs . . gén. (dōlēχ V).*

Part. pass. *dōtē . . gén., f. dōtāy., gén.*

¹⁾ Nous ne donnons que les formes indispensables, à l'aide desquelles on pourra trouver les autres.

2^e classe.

- Inf. *vāt* gén. (*vôt* V), vendre.
Ind. prés. sing. *vā-vō*; pl. *vādā-vādō-vōdō*.
Fut. *vādrā-vōdre*.
Part. pass. *vādū-vōdi*.

3^e classe.

- Inf. *nāri* (*nyeri* V), nourrir.
Ind. prés. sing. *nūr-nyēr*; pl. *nūrā-nūrō-nyerō*.
Fut. *nūrā* . . (*nyerre*).
Part. pass. *nūri-nyeri*.

II.

CONJUGAISON IRRÉGULIÈRE.

1^e classe.

- Inf. *fār* . . gén. (*fēr* V), faire.
Ind. prés. sing. *fā* . . gén. (*fē* V); pl. *feyā-feyō* (3^e pers. *feyā-fō-fōn* N).
Fut. *frā* . . gén. (*frē* V).
Part. pass. *fä* . . gén. (*fē* V).

2^e classe.

- Inf. *dīr* M, I, P, N, S, *dēr-dīr* F, *dyer* V, dire.
Ind. prés. sing. *dī*; pl. *d(ē)γā* M, I, P, N, *dijō* F, *d(ē)γō* S, V. (3^e pers. *din* P).
Fut. *dīrā* . . gén. (*dyerē* V).
Part. pass. *dī*.

3^e classe.

- Inf. *bwēr* (*bwor* V), boire.
Ind. prés. sing. *bwē* M, I, P, F, S, *bwḡ-bwḡ* N, *bwo* V; pl. *bvā* M, I, P, N, *bvō* F, *büvō-bwēvō* S, *bovō* V (*bwēn* M, I, P, *bwḡn-bwḡn* N, boivent).
Part. pass. *bū* M, I, P, F, N, S, *bi* V.
-

CARTE des PATOIS ROMANS de la MOSELLE

- F** = Patois de la Fentsch
- P** = " du Pays-Haut
- M** = " Messin
- I** = " de l'Isle
- N** = " de la Nied
- S** = " du Saunois
- V** = " Vosgien



A

Ā [*ā-ā° S, ā V*], s. m. Ail. Voir **Au**.
Ābābi [*abābi S*], adj. — Ébaubi.
 Voir **Ambaubi**.
Ābachemant [*abašmā F*], s. m. —
 Abaissement. Voir **Ēbèhhemant**.
Ābachi [*abaši F*], v. tr. — Abaisser.
 Voir **Ēbèhhieu**.
Ābacova¹ [*abakova F*], v. tr. — Atta-
 cher deux chiens ensemble par la
 queue. Voir **Anquawer**.
Ābandouna¹ [*abāduna F*], v. tr. —
 Abandonner. Voir **Ēbandoner**.
Ābaubi [*abōbi F*], adj. — Ébaubi.
 Voir **Ambaubi**.
Ābauchi [*abōši F*], v. tr. — Ébaucher
 une pièce de bois. Voir **Ēhhbieueu**.
Ābe [*āp M, N, āp I, P, F*], s. m.
 — Arbre. Voir **Arbe**.
Ābèhhi [*abexi S*], v. tr. — Abaisser.
 Voir **Ēbèhhieu**.
Ābèti [*abēti F*], v. tr. — Abêtir.
 Voir **Ēbétieu**.
Ābile [*abīl S, V*], adj. — Habile.
 Voir **Aubile**.
Ābīn [*ābī S*], n. pr. — Aubin. Voir
Aubīn.
Ābitūde [*abitūt V*], s. f. — Habitude.
 Voir **Ēbitūde**.
Ābitouwa¹ [*abituwa F*], v. tr. —
 Habituer. Voir **Ēbituer**.
Āblate, Āblote [*āblat S, āblot V*], s. f.
 — Ablette. Voir **Aubate**.
Āblowta¹ [*ablōwta F*], v. tr. —
 Éblouir. — Voir **Ambiawter**.
Āblowtemant [*ablōwtmā F*], s. m.
 — Éblouissement. Voir **Ambiawte-**
mant.

Abolètriyé [*aboļetriye, -yœ V*], s. m.
 — Arbalétrier. Voir **Auoletri**.
Ābourda¹ [*aburda F*], v. tr. —
 Aborder. Voir **Ēborder**.
Ābournai [*aburna F*], v. tr. —
 Aborner. Voir **Ēbouner**.
Ābrassāde [*abrasāt F*], s. f. —
 Embrassade. Voir **Ambressāde**.
Ābrassi [*abrasi F*], v. tr. — Em-
 brasser. Voir **Ambressieu**.
Ābre [*ābr S*], s. m. — Arbre. Voir
Arbe.
Ābrēchwīl [*ābrešwīl V*], n. pr. —
 Abreschwiller, vill. de l'arr. de Sarre-
 bourg. ~, *is n'otēnent qué cinq chaw-*
rosses et 'l ovēnent cheus chawés, A.,
elles n'étaient que cinq laveuses et
elles avaient six lavoirs. (Allusion à
la prononciation ch au lieu de hh
usitée dans le Vosgien).
Ābrepine, Ābreptnk [*ābrepīn S,*
ābreptīk V], s. f. — Aubépine. Voir
Aubepeune.
Ābrom [*ābrōm . . M, I, N*], n. pr.
 — Abraham. S'emploie surtout en
 parlant d'israélites. *Çat i fieus d'~,*
c'est un fils d'A.
Ābrova¹ [*abrōva . . F, S*], v. tr. —
 Abreuver. Voir **Ēbreuver**.
Āc [*āk . . M, I, P, N*], interj. —
 Expression de dégoût. ~! *çat don*
tron, fi! c'est de la saleté.
Ācabra¹ [*akabra F*], v. tr. — Acca-
 bler. Voir **Ēcābieu**.
Ācacac [*ākākāk M*], interj. — 1^o Cri
 de douleur quand on se brûle. 2^o Cri
 d'éloignement pour détourner un en-
 fant d'une vilaine chose.

ACE

Acédant [ãsdã . . M, I, P, N], s. m. — Nom d'une pomme très âcre qui agace les dents. — Dans N on dit aussi Nâcedant.

Acer, voir **Âcieu**.

Achalate [ašalat S], s. f. — Échalotte. Voir **Échalote**.

Achauenai [ašõsnai F], v. tr. — Chauler. Voir **Anchaucener**.

Achavasse [ãšavas . . S], s. f. — Écheveau. Voir **Èchêvate**.

Ache, voir **Âhhe**.

Ache [ãš M], s. m. et f. — Céleri sauvage, usité en médecine populaire. Voir **Chèyeri**.

Achenau [ašnõ F], s. m. — Chénau. Voir **Chenau**.

Achetai [ãštai F], v. tr. — Acheter. Voir **Ècheter**.

Achetant [ãštã S], adv. — Autant. Voir **Aussetant**.

Acheté [ãštëi M], s. f. — Aise. Voir **Âhheté**.

Achetow [ãštow F], s. m. — Ache-teur. Voir **Èchetou**.

Achi [ãši F], s. m. — Essieu de voiture. Voir **Èhhi**.

Achourdi [ašurdi F], v. tr. — Assourdir. Voir **Èhhoder**.

Âchpac [ãšpak . . S, ašpok V], n. p. Aspach, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Vê l'an è ~ waç qué lés chîns chiyont di vahh tabac'*, va-t'en à A. où les chien ch.... du vert tabac (sobriquet de Condrexange).

Âcieu [ãsyç M, ašyç I, P, agasi F, ašyç-nãsyç N, nãsi . . S, V], v. tr. — 1° Agacer. *Lo brut d'lè saye m'ãcie lés dants*, le bruit de la scie m'agace les dents. — *Lés k'mots qué n'sot méyis nãçont lés dants*, les pommes qui ne sont pas mûres agacent les dents V. On entend aussi **Âcer** M. — 2° Attirer par des minauderies, faire la coquette.

Âcis [ãsi M], s. m. pl. — Vers qui s'engendrent dans la viande et les matières corrompues.

ACR

Acodjè(s') [akodje . . S], v. pron. — S'accorder. Voir **Ècodieu**.

Acohhi [akõxi S], v. tr. — Écourter. Voir **Ècohhieu**.

Acôle [ãkõl S], s. f. — École. Voir **Ècoûle**.

Acolé [akolè S], s. m. — Écolier. Voir **Ècalieu**.

Acoléje [ãkolèš S], s. m. — Écolage. Voir **Ècaléje**.

Acôler [ãkõlè . . S], s. m. — Écolier. Voir **Ècalieu**.

Acompègni [akõpeñi S], v. tr. — Accompanyer. Voir **Ècompègneu**.

Acörd [akõr S], s. m. — Accord. Voir **Ècoürd**.

Acotè [ãkõtè S], v. tr. — Accouder. Voir **Ècotieu**.

Acouchi [akuši F, S], v. tr. et intr. — Accoucher. Voir **Ècouchieu**.

Acoumoudai [akumudai F], v. tr. — Accommoder. Voir **Ècomouðieu**.

Acourdaï (s') [akurdaï F], v. pron. — S'accorder. Voir **Ècoürder**.

Acoutai [akutai . . F, S], v. tr. — Écouter. Voir **Ècouter**.

Acoutes [ãkut S], s. f. — Écoutes. Voir **Ècoutes**.

Acouvaï, Acover (s') [akuvai F, akõve S], v. pron. — S'accroupir. Voir **Ècover**.

Acramyi [akramyi F], v. tr. — Emmêler. Voir **Ancrebieu**.

Acrawai [akrawai], v. tr. — Enchevêtrer. Voir **Ancrawler**.

Acrâyi [akrâyi F], adj. — Écarté. Voir **Ècrâyeu**.

Acrebieu [ãkrebyç . . M, I, P, N], interj. — Espèce de jurement pour éviter de dire sacrebleu. ~, *come is tandînt l'doûs d'zos lè grale*, sapristi, comme ils tendaient le dos sous la grêle.

Âcreüre, Acröre [akrõer F, akrõr S], v. tr. — Accroire. Voir **Ècreüre**.

Acrochi [akroši . . F, S], v. tr. — Accrocher. Voir **Ècracheu**.

Acroupsi (s') [akrupsi F], v. pron. — S'accroupir. Voir **Ècreupsieu**.

Acrous [akru M], adj. — Laid. ~ *come lo pêché*.

Acuvelai [aküvlai F], v. tr. — Entasser le linge dans la cuve à lessive. Voir **Ankeuveler**.

Acwintyi [äkwietyi S], v. tr. — Accoutumer. Voir **Ëcwintieu**.

Ådance [ådäs . . M, I, P, F, N, ådyäs . . S, V], s. f. — Aide prolongée, soutenue. *J'n'a pwint d~ d'més afants*, je n'ai point d'a. de mes enfants.

Ådāwe, voir **Åde**.

Åde [åt . . M, I, P, F, åt-ådāw N, åt . . S, V], s. f. — Aide. *Ç'at 'n bone ~ que ç quèhhon lè*, c'est une bonne aide que ce garçon là. Dans M on dit aussi **Ådiāwe**.

Ådé [ådē M, N, adye-edye S, edye V], s. m. — Adieu, au revoir.

Ådeurai [adçera F], v. tr. — Endurer. Voir **Ådeurieu**.

Ådeuyerasse [ådçyras M, N, ådeyrōs I, P, ådiras . . S, ådirōs V], s. f. — Personne qui aide.

Ådiāwe, voir **Åde**.

Ådié, voir **Ådé**.

Ådieu [ådyç M, N, ådye I, P, ådi F, ådji-ådyi S, ådye, -yç V], v. tr. — Aider, secourir.

Ådñcot [ådñkō . . M, I, P, N], n. pr. — Adaincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Ådiou [ådyu . . M, I, P, N, ådçw F, ådyu . . S, V], s. m. — Celui qui aide.

Ådirasse, voir **Ådeuyerasse**.

Ådji, voir **Ådieu**.

Ådofe [ådof . . M, I, P, N], n. pr. — Adolphe.

Ådossai [adçsa F], v. tr. — Cultiver un champ en dos d'âne. Voir **An-dossener**.

Ådourmeūr [adurmær F], s. m. — Flatteur. Voir **Andreumou**.

Ådous [adu F], adj. — Endormi, engourdi. Se dit particulièrement de la jambe. *J'ā la jambe adoūse*, j'ai la jambe engourdie.

Ådow, voir **Ådiou**.

Ådrassi [ådراسي S], v. tr. — Adresser. Voir **Ëdrassieu**.

Ådre [ådri P], s. m. — Étendue de terre, emplacement d'un bâtiment.

Ådreūt, **Ådrōt** [ådri-ådriō S], adj. — Adroit. Voir **Ëdreūt**.

Åfance [afās M, N, F, S, ofās I, P, V], s. f. — Enfance.

Åfant [afā M, N, F, S, ofā I, P, V], s. m. — Enfant. *Ivyint ~*, il devient e., il tombe en enfance. *V'ateūz mout ~ d'vos chègriner anlè*, vous êtes bien enfant (sot) de vous chagriner ainsi. *Piats ~, piats maus, grands ~, grands maus*, petits e., petits maux, grands e., grands maux. *Quand' l' ~ at fāt, fāt l'nūri*, quand l'e. est fait, il faut le nourrir (quand on a fait une bêtise, il faut en subir les conséquences). *Vaut mieus i-n-a. qu'i vé, i n'è m' besan d'coūde*, vaut mieux un e. qu'un veau, il n'a pas besoin de corde. *Vaut mieus lèhkieu l' ~ mochou que d'li rāyeu l'néz*, vaut mieux laisser l'e. morveux que de lui arracher le nez (vaut mieux supporter un moindre mal que d'être obligé d'en souffrir un plus grand). — *Quand' trāh ofants v'nont ā monde dons lè même s'mène, n-in-n-é ñnk dés trāhh qué moūrt*, quand trois enfants viennent au monde la même semaine, il y en a un des trois qui meurt V.

Åfantiyéje [afātiyēs M, N, S, ofātiyēs . . I, P, V, afātiyaš F], s. m. — Enfantillage.

Åfātri [åfātri S], adj. — Affamé. Voir **Ëfōtri**.

Åfētai [afçtai F], v. tr. — Affubler. Voir **Ëfutieu**.

Åfēquot [afçkō F], s. m. — Affiquet. Voir **Ëfiquot**.

Åfeu [afç S], s. m. — Morceau de lard ou de viande pour faire la soupe. Voir **Åufu**.

Afichi [afīši F], v. tr. — Afficher. Voir **Êficheu**.

Afond [āfō], adj. — Profond. Voir **Aufond**.

Afondra' [afōdra' F], v. tr. — Voir **Anfondrer**.

Afontou [afōtu S, V], s. f. — Profondeur. Voir **Aufontou**.

Afrérer [āfrēre . . S], v. tr. — Mettre un étranger au rang de frère. Voir **Êfrérieu**.

Agacia [ägäsya . . gén.], s. m. — Acacia.

Agaji [agaji F], v. tr. — Engager. Voir **Anguèjeu**.

Agasse [agas F], s. m. — Pie. Voir **Èguièsse**.

Àgate [āgat], s. f. — Coccinelle. Voir **Augate**.

Agné [añē F], s. m. — Agneau. Voir **Ègné**.

Àgnèsse, Àgneusse [āñæs M, N, āñæs P, V], s. f. — Femme de peu de jugement.

Àgote, voir **Augate**.

Agrachi [agraši F], v. tr. — Engraisser. Voir **Angrèhnieu**.

Agrāyi [agrāyi F], adj. — Qui est tombé, les jambes écartées.

Àgrous [agru M, qgru, ürā I, ürōw P, F, awru-ōwgru N, qeru S, ære-ōwru V], adj. — Heureux. *Ç'at, ma fri, lés jans lés pus ~ don monde, c'est, ma foi, les gens les plus h. du monde. ~ come dés groûsses fèves, h. comme des grosses fèves. S'emploie aussi dans le sens de heureusement: Ica beun' ~ qu'i n'y è m' pus d'mau, encore bien h. qu'il n'y a pas plus de mal. — Bèn-ovrou qu'i n'otōr mi tolè, heureusement qu'il n'était pas là V.*

Àgroûseté [agrüstēi M, oūgrüstēi N, qgrüstēi . . S], s. f. — Bonheur, béatitude.

Àguète [āqet F], s. f. — Coccinelle. Voir **Augate**.

Àguiāye [agyāy F], s. f. — Aiguillée. Voir **Èguiāye**.

Aguinchi [agēši F], adj. — Habiller. Voir **Èguincheu**.

Aguion [agyō F], s. m. — Aiguillon. Voir **Èguion**.

Àgūye [agūy F], s. f. — Aiguille. Voir **Ègūye**.

Ahan [āhā M], s. m. — 1° Respiration pressée. 2° Labeur, peine.

Àhance [āhās . . gén.], s. f. — Aisance.

Àhant [āhā Gorze], adj. — Commode. 'L at beun' ~, il est bien c.

Àhèdjeu [āhēdjæ S], adv. — Aujourd'hui. Voir **Aujdu**.

Àhelat [āyla S], s. m. — Petite auge. Voir **Auhelat**.

Aheura' [ahqerā F], adj. — Ahuri. Voir **Anheureu**.

Ahhāfi [āxhāfi S], adj. — Échauffé. Voir **Èhhaufieu**.

Ahhāfūre [āxhāfūr S], adj. — Échauffure. Voir **Èhhaufūre**.

Àhhe [āx N], s. m. et f. — Labiée à petites fleurs violettes. Les feuilles sont béchiques.

Àhhe [āx M], s. f. — Amorce, appât.

Àhhe [āx . . , après voyelle: yāx gén.], adj. — Aise, qui est à l'aise, heureux, content, joyeux, satisfait. *Is sont tortus beun' ~, ils sont tous bien aises. — Jos si yāhhe! je suis si content! V. —• Voir Pāhhe.*

Àhhedeu, Àhhedieu [āxhæ (Avricourt), āxhyæ (Inville)], adj. — Aujourd'hui. Voir **Aujdu**.

Ahhener [axnē . . M, N, qxnē I, qxnēi P], v. tr. — Ourler. Voir **Orler, Rahhener**.

Àhheraye [axray M, N, qxroy I, P], s. m. — 1° Érable champêtre. 2° Viorne pour vanniers (espèce de cornouiller). 3° Mauvais bois de chauffage dont un proverbe dit qu'il laisse mourir de froid sa mère au bois. Voir **Hhrauye, Mahherāye**.

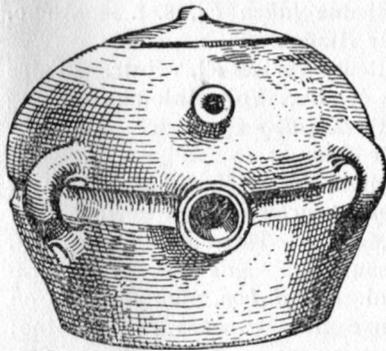
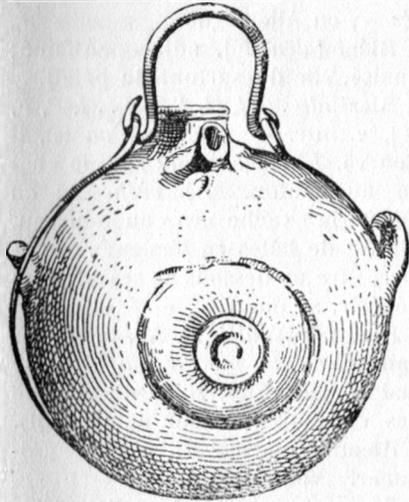
Àhheté [āxhēi . . M, I, P, N, S], s. f. — Aise. *Beun-ā, contentement.*

Ahheu [axœ S], adv. — Hier. Voir Èhheu.

Ahhi, voir Ahhli.

Ahhin [āxē . . S], n. pr. — Achain, vill. de l'arr. de Château-Salin.

Ahhli [axli M, N, oxli I, P, āxi Gorze, elyē . . S], s. m. — 1° Vase à vinaigre que l'on emportait aux champs pendant les grandes chaleurs. On mélangeait le vinaigre avec de l'eau pour se désaltérer.



2° Un des petits langes, mis en pointe, qui servent à emmailloter un nouveau-né.

Ahhon [axō M, N, oxō I, P], s. m. † Ourlet. Voir Rahhon.

Ahhons [axō N], s. m. pl. — Pousses, par ex. sur de vieux choux, au printemps.

Ahhouter (s') [axutē . . S], v. pron. — S'asseoir. Voir Èhhieuter.

Ahhouteū [āxutē S], s. m. — Banc. Voir Èhhieutu.

Āhhtant [āxltā S], adv. — Autant. Voir Ausetant.

Āhieu [āxyœ M, N, āxye I, P, āji F, āyi S, V], adj. — Aisé.

Āhieumant [āxyœmā M, N, āxyemā I, P, ājimā F, āyimā . . S, āyimō V], adv. — Aisément, facilement.

Āhimant, voir Āhieumant.

Ahion [axyō Landroff], s. m. — Noyau. Voir Nawion.

Āhodé. Āhodié, Āhodjeū, Āhogueū [āhode - āhodye V, āhodē - āhodjē - āhogē S, V], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujedu.

Ahonchi [ahōši F], v. tr. — Em-poigner. Voir Anhoncheu.

Ahota¹ [ahpta . . F, S], v. tr. — Embourber. Voir Anhater.

Ājance, voir Āhance.

Ajanci [ajāsi . . F, V], v. tr. — Entreprendre. Voir Èjancener.

Ajancier [ajāsyœ - yœ V], v. tr. — Agencer. Voir Èjancener.

Ajavela¹ [ajavla¹ F], v. tr. — Mettre les javelles en gerbes. Voir Anjèveler.

Āje [ās S], s. f. — Auge. Voir Auje.

Āje [āš . . gén.], s. f. — Age. *Eune bèle ~, un bel â. 'L è l' ~ d'i vé, tos lés-ans dōze mwos*, il a l'âge d'un veau, tous les ans douze mois (réponse à un indiscret).

Ājedu [ājđœ S], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujedu.

Ājelat [ājla S], s. m. — Petite auge. Voir Auhelat.

Ajenouyi (s') [ajnyyi F], v. pron. — S'agenouiller. Voir Anjenayeu.

Ājje, voir Āhieu.

Ājiète [ājyēt V], loc. adv. — Le jour précédent; plus tôt. *J' m'in*

vrè ~, je m'en irai plus tôt, pour arriver à temps.

Ājimant, voir Āhieumant.

Ājola¹ [ajolā F], v. intr. — Geler. Voir Ānjaler.

Ājolūre [ajolūr F], s. f. — Enge-lure. Voir Ānjalūre.

Ājoncot [ājōkō . . S], n. pr. — Voir Āujoncot.

Āju [ajū F], s. m. — Enjeu. Voir Ānju.

Ākdicion [akdisyō F], s. f. — Ad-dition.

Ākdiciona¹ [akdisionā F], v. tr. — Additionner.

Ake [āk . . gén.], s. m. — Acte, pièce légale qui constate un fait.

Akeula¹ [akēlā F], v. tr. — Écu-ler. Voir Ēkeuler.

Akeuron [akērō F], s. m. — Écu-reuil. Voir Ēcriyeu.

Akeuvela¹ [akēvlā F], v. tr. — En-cuveler. Voir Ānkeuveler.

Ākltn, Ākyi [āklī-āk̄yi . . M, I, P, N, ātyi S], s. m. — 1^o Chantier; espace de bois confié à un bûcheron pour le couper. *J'ā ātreprins i groūs ~ l'ēnāye ceu*, j'ai entrepris un grand travail sur un chantier, cette année. 2^o Compagnie, réunion, ensemble de personnes, p. e. qui prennent un repas à la même table, qui travaillent ensemble dans un même chan-tier, etc.

Alan [alā M, N, S, plā I, P, F], s. f. — Élan, mouvement, effort subit en avant. *Tot d'eun - a.*, tout d'un élan (vivement).

Alant, [alā M, N, S, plā I, P], adj. — Avenant; agréable. *Eune fome alante*, une femme avenante.

Alante [alāt S], s. f. — Alène. Voir Aloūne.

Alanto, Alantou [ālātō . . S, alātu F], adv. — Alentour. Voir Ēlantor.

Alanut [alanū F], s. m. et f. — Le soir. Voir Ēlènut.

Ālate [ālat S, V], s. f. — Ailette. Voir Āulate.

Ālāye [alāy M, N, plāy I, P, F, alēy S, plēy V], s. f. — 1^o Allée, corridor. 2^o Départ.

Āle [āl . . S, V], s. f. — Aile. Voir Āule. Āleduc [āldūk . . S], s. m. — Aqueduc. Ālèfant [alēfā Saulny], s. m. — Éléphant.

Ālemand [almā M, N, S, plmā I, P, V], s. m. — Allemand. *Chéz (dans) lés ~*, en Allemagne.

Ālēni [alēni F], adj. — Affamé; épuisé. Se dit surtout du bétail.

Āler [alē . . M, N, S, plē . . I, P, F, V], v. intr. — Aller. *L an vā*, il s'en va. *Lè chète vā au rau*, le chat va au matou. *Lè vèche vā au wèré*, la vache va au taureau. (Se dit de bêtes en chaleur). *An-n-aler*, être au-dessous de ses affaires; dépérir, se mourir.

Āleū (sint) [alē M, N], n. pr. — Saint Éloi. *Lo mau d' Sint-Aleū*, le mal de Saint-Éloi, sorte de maladie des chevaux (humeur au poitrail).

Āleuma¹ [alēma¹ F], v. tr. — Al-lumer. Voir Ēlemer.

Āleumote [alēmot F], s. f. — Allu-mette. Voir Ēlemate.

Āleune [alēn F], s. f. — Alène. Voir Aloūne.

Āleuta¹ [alēta¹ F], v. intr. — Faire des éclairs. Voir Ānloūder.

Āleva¹ [alva¹ F], v. tr. — Enlever. Voir Ānlever.

Ālhate [ālhat M, N, ālyot I, āryot P, osq̄y, arlōš F, plhat -āryī, S, al̄yot V], s. f. — 1^o Oseille. ~ *de ch'vau*, o. sauvage. ~ *de bat*, o. de cra-paud. *āryi d' boc*, plantain. On en trouve trois espèces en Lorraine: *Plantago major*, *plantago media*, *plantago lanceolata*. *Ç'at fieuhh come d' l' ~*, c'est sûr comme de l'o. *J' l'avnèrèūs byin è l' ~*, je l'enverrais bien à l'o. (je l'enverrais bien pro-mener).

Alhaye [alɣay V], s. m. et f. — Lézard. Voir **Ërhaye**.

Ālhi [alɣi M], n. pr. — Olgy, vill. de l'arr. de Metz.

Alhon [alɣō N], s. m. — Sortilège.

Ālhote, voir **Ālhate**.

Āliate [ālyat . . M, N, S, alyot I, P], s. f. — Alize.

Āliati [alyati M, N, alyoti I, P, alyatē . . S], s. m. — Alisier.

Ālīncot [ālinko S, V], n. pr. — Alaincourt. Voir **Āulīncot**.

Ālīndiēsse, voir **Ālīnguiēsse**.

Ālīnguiēsse [alīgyes M, olīgyes . . I, P, alīgyes-alīdyes N, īdyes S, ēlī V], s. m. — Alun.

Ālinne [alēn M, olēn I, olēn P, olēn F, alēn-alēn N, alēn S], s. f. — Haleine, respiration. 'L at coh d'~, il est court d'h. (il a la respiration courte).

Āliote, voir **Āliate**.

Ālivate [alivat M, olivēt F, S, alivat-alivēt N], s. f. — 1° Chose de peu d'importance. 2° Calembredaine, niaiserie.

Ālive [ālīf M, N, olīf I, P, olīs F], s. f. — Olive. De l'oūle d'~, de l'huile d'olive.

Ālivète, voir **Ālivate**.

Ālivīre [alivīr M, N, olivīr I, P], s. f. — Champ d'oliviers.

Āljate, voir **Ālhate**.

Ālmègne, voir **Ālmèle**.

Ālmèle, **Ālmeugne** [ālmēl-ālmqñ-ermēl-lūrmqñ M, olmēl-olmēñ I, P (emēl Rombas), ālmqñ-ālmqñ-ārmqñ N, almēl-armēl S], s. f. — Lame de couteau. 'L eu chinjeu s' couté po 'n'~, il a changé son couteau pour une l. (il a fait un mauvais marché, un échange désavantageux). Voir **Lemèle**.

Ālogne, **Ālonde**, **Ālône** [alqñ-alōt-alōn S], s. f. — Alène. Voir **Āloūne**.

Ālondrèle [ālōdrēl-ārōdrēl M, ərōdrēl-arōdrēvī I, P, arōdal-arōdrēl F, ālōdrēl-ālōdrēvī-ərōdrēl N, arādrēl . .

ərādrēl S, ərēdrēl V], s. f. — Hiron-delle; engoulement. *Cheūr dans eune mauhon come eune ~ dans eune cheum'nāye*, tomber dans une maison comme une h. dans une cheminée (tomber quelque part comme un chien dans un jeu de quilles). *Ç' n'at m' eune ~ que fāt l' printams*, ce n'est pas une h. qui fait le printemps. — *Lés-èrindrēles volent bèhh, j'èrons d' l'āte toms*, les h. volent bas, nous aurons de la pluie V.

Ālongne, voir **Āloūne**.

Ālonje [ālōs S, V], s. m. — Côté. Voir **Āulonje**.

Ālonji [alōji F, S], v. tr. — Allonger. Voir **Ēlonjeu**.

Ālonne, voir **Āloūne**.

Ālonzēne [ālōzēn . . S], s. f. — Pièce de bois qui, dans une voiture, relie le train de devant à celui de derrière. Voir **Lonzinne**.

Ālote [ālōt V], s. f. — Petite aile. Voir **Āulate**.

Ālou [alu M, N], s. m. — Celui qui va. Ne s'emploie que dans l'expression *alou au boīs* (bois), boquillon.

Ālou [alu M, N], s. m. — 1° Oiseau pour porter le mortier. 2° Échafaud.

Ālouda' [aludā], v. intr. — Faire des éclairs. Voir **Ānloūder**.

Āloūde [alūt F], s. f. — Éclair. Voir **Ānloūde**.

Āloūne [alūn-alōn M, olūn-olōn I, olūn P, alqñ-alūn F, alōn-alōn-alūn N, alōn-alāt-alqñ-alōt . . S, olōt V], s. f. — Alène. *Ç' at pwintu come eune ~*, c'est pointu comme une a. *Cè s' cwèche come eune ~ dans i sèc*, cela se cache comme une a. dans un sac (se cache de manière à ce qu'on ne puisse le trouver). — *On l' pèrç'rōt avo ène alonde*, on le percerait avec une a. (tellement il est maigre).

Ālowète, voir **Ālwate**.

Ālwate [alwat M, N, olwot I, P, alqwēt F, alwat-qlwat S, qlwot-qlwot

V], s. f. — Alouette. ~ *dés prés*, pipit. *Pieud d' ~*, pied d'a. (fleur des champs de la famille des renonculacées). *Sope d' ~*, soupe d'a. (soupe que l'on porte aux champs pendant les travaux). *Métinou come l' ~*, matinal comme l'a. — *Si lo cièl chéyôr, n-érât tot pyin d'olwotes prises*, si le ciel tombait, il y aurait beaucoup d'alouettes prises V.

Amāre [āomār S], s. f. — Armoire. Voir **Amāre**.

Ambabliner [ābablinē . . M, N, āboblīŋ . . I, P, ābobīŋ . . S, ēbōbīŋ V], v. tr. — Embobiner, enjôler, allécher, tromper.

Ambāde [ābāt . . gén. (ābār F)], s. f. — Aubade.

Ambagaji, Ambaguèji [ābagaji F, ābagji S], v. tr. — Emménager. Voir **Ambèguèjeu**.

Ambālou [ābālu . . M, I, P, N, S], s. m. — 1° Emballeur. 2° Hâbleur, trompeur.

Ambané [ābānē . . M, I, P, N], adj. — Débraillé, mal vêtu. 'L è l'ēhh-tomèk tot ~, elle a la poitrine toute découverte.

Ambaquowa¹ [ābakōwa F], v. tr. — Essayer d'arracher une plante de terre de façon qu'il n'y ait que les feuilles qui restent à la main. Voir **Anquawer**.

Ambāre, voir **Ambāde**.

Ambarjeu [ābārjœ . . M, I, P, N, S, ēbarji F], adj. — Desséché, disjoint. Se dit d'une futaille ou d'une seille dont les douves sont disjointes par l'action du soleil. S'emploie aussi dans le sens de crevassé, gercé, en parlant des mains, de la figure.

Ambarji, voir **Ambèrjeu**.

Ambaubi [ābōbi M, I, P, N, abōbi F, ābābi . . S, ēbābi V], adj. — Ébaubi. Voir **Ébaubi**.

Ambaucheu [ābōšœ . . M, I, P, N, ēbāšye, -yœ V], v. tr. — 1° Embau-

cher. 2° Aplanir, dresser une pièce de bois V.

Ambèche, voir **Ambeuhhe**.

Ambègneu [ābœŋœ M, N], adj. — 1° Embarrassé, embrouillé. *Eune réponse ambègnāye*, une réponse embrouillée. 2° Mal vêtu.

Ambèguèjeu [ābœgejœ . . M, I, P, N, ābagaji F, ābageji S], v. tr. — Emménager.

Ambèhhlè [ābœxlœ . . I, P], adj. — Qui a perdu sa force au contact de l'air. Se dit des liqueurs.

Ambèner [ābœnē . . M, I, P, N], v. tr. — Mettre un terrain en pâture, en défens.

Ambènèye [ābœŋyœ M, I, P], s. f. — Lieu mis en pâture commun; terrain interdit.

Ambèrboyeu [ābœrbojœ M, N, ābārboji . . S], v. tr. — Embarbouiller.

Ambèrès [ābœrœ gén. (ēbœrœ V)], s. m. — Embarras.

Ambèrèssieu [ābœrœsyœ M, N, ābœrœšœ . . I, P, ābœrœsi S, ēbœrœšœ V], v. tr. — 1° Embarrasser. — Part. pass. f. : enceinte. 'L at ambèrèssūye, elle est enceinte. 2° Obstruer. 3° v. pron. S'inquiéter.

Ambèrīche, Ambèrīhhe [ābœrīš-ābœrīχ gén.], s. f. — Embèrize.

Ambèrjeu [ābœrjœ M, ābārji S], v. intr. — Se déjeter, se gauchir, en parlant d'un cuveau, d'un tonneau.

Ambèrlicotou, voir **Ambeurlicatou**.

Ambèrlificotè, voir **Ambeurlificater**.

Ambèrlondœ [ābœrlōdœ N], adj. — Embarrassé, éperdu, qui ne sait plus ce qu'il fait.

Ambèrnikidè [ābœrnikyœ Marieulles], adj. — Enchifrené.

Ambesagneu [āb(œ)zāŋœ M, N, ābœzœŋœ I, P], adj. — Occupé.

Ambètes [ābœt I], s. f. pl. — Départ, sortie, absence.

Ambeuche, voir **Ambeuhhe**.

Ambeugneu (s') [ābœŋœ . . M, I, P, N], v. pron. — 1° Se heurter, se

faire une bosse à la tête en se heurtant. 2° S'embarrasser.

Ambeuhhe [ābɛχ M, I, P, N, ābūs F], s. m. — Récipient quelconque; panier très profond.

Ambeuhhe [ābɛχ M, I, P, N, ābɛχ S, ēbɛχ V], s. m. — 1° Qui est embarrassé d'un rien et qui empêche les autres de travailler au lieu de les aider. 2° Maladroit.

Ambeurlicater [ābɛrlīkatē M, ēberlikɔtɛ V], v. tr. — Fasciner, éblouir, enjôler.

Ambeurlificater [ābɛrlīfikatē . . M, N, āberlifīkɔtɛ . . I, P], v. tr. — Embrouiller, emmêler.

Ambeurlificatou [ābɛrlīfīkatu M, N, āberlikɔtu . . I, P], s. m. — Enjôleur.

Ambeurlouédé [ābɛrlūdē . . M, I, P, ābɛrlūdɛ - ābɛrlūdɛ N], adj. — Étourdi, embarrassé, éperdu, effarouché, qui ne sait plus ce qu'il fait.

Ambiawtemant [ābyawtmā-ābyɔwtmā M, N, ābyɔwtmā I, P, ābīɔwtmā F, ābyawtmā S], s. m. — Éblouissement.

Ambiawter [ābyawtwē-ābyɔwtwē . . M, N, ābyɔwtɛ . . I, P, ābīɔwtā F, ābyawtwɛ . . S], v. tr. — Éblouir. *I m'è flanqué 'n' mornife qu' m' è fāt veūr trante hhis chandêles, j'an sus ica tot-ambiawté, il m'a flanqué une gifle qui m'a fait voir trente-six chandelles, j'en suis encore tout ébloui.*

Ambicious [ābisyu M, I, ābisjɔw P], adj. — Ambitieux. Dans *I* et *P*, on dit aussi **Ambicionous**.

Ambiéver [ābyēvē . . gén.], v. tr. — Emblaver.

Ambièvüre [ābyēvūr . . M, I, P, N, S], s. f. — Emblavure.

Ambiowtemant, Ambiowter, voir **Ambiawtemant, Ambiawter**.

Ambistouyeu [ābistuyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Détourner du chemin; mettre dans l'erreur.

Amblême [āblēm Azoudange], s. f. — Détour, subterfuge.

Amboblinè [ābɔblīɛ I], v. tr. — Embobiner. Voir **Ambabliner**.

Ambofumè [ābɔfīmɛ Marieulles], adj. — Se dit d'une escarre qui suppure.

Ambohaté, voir **Ambosaté**.

Ambôleu [ābōulɛ N], v. tr. — Emmêler. Voir **Ambouïler**.

Ambonner [ābônēi-ābūnēi M, ābônēi I, ābūnēi P, ābūnāi F, ābônɛ . . S], v. tr. — Aborner. Voir **Èboüner**.

Ambosaté [ābɔzatē . . M, N], adj. — Se dit des enfants qui ont des croûtes de lait sur la tête. Voir **Ambohaté**.

Ambouïler [ābūlēi . . M, I, P, N], v. tr. — Embrouiller, emmêler; éparpiller, répandre, verser.

Ambouïner, voir **Ambonner**.

Ambracheu [ābraʃɛ . . M, N, S, ābrɔʃɛ . . I, P, F], v. tr. — 1° Embrocher, percer d'outre en outre. *J' l'ā ambracheu pè lè panse, je l'ai percé de part en part par la panse.* 2° Mettre une broche à un tonneau.

Ambräher [ābrāyēi . . M, I], v. tr. — Embraser. On entend aussi **Ambrähieu**.

Ambräjeu, voir **Ambräher**.

Ambrawäye [ābrawāy-ābrɔwāy M, N], adj. — 1° Se dit d'une personne qui a de gros mollets. 2° Se dit également d'une poule dont la tête est garnie d'une grosse houppe.

Ambrawer [ābrawēi-ābrɔwēi . . M, ābrɔwɛ . . I, P, ābrawɛ-ābrawɔ N, ābrawɛ . . S, ēbrāwɛ V], v. tr. — Embarrasser, embrouiller, mettre en désordre.

Ambrawtāye [ābrawtāy-ābrɔwtāy M, N], adj. — Femme qui a noué sous le menton les cordons de son bonnet.

Ambrepinke [ābrɛpɛk Fribourg], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune**.

Ambressāde [ābrɛsāt M, N, ābrasāt F], s. f. — Embrassade.

AMB

Ambrèssieu [âbrɛsɣɛ . . M, I, P, N, abrasi F, âbrɛsi S, êbrɛsɣe, -yœ V], v. tr. — Embrasser.

Ambrèssou [âbrɛsu M, N], s. m. — Qui embrasse, qui aime donner des baisers.

Ambricaler [âbrikalɛi . . M, N, âbrikolɛ . . I, P], v. tr. — Mettre la bricole à un cheval, à une vache.

Ambroblé [âbroblɛi . . M, I, P, N], adj. — Se dit du foin souillé de vase par les débordements.

Ambrochè, voir **Ambracheu**.

Ambrouyi [âbruyi F, S], v. tr. — Embrouiller. Voir **Ambrūyeu**.

Ambrowè, **Ambrowo** [âbrowɛi P, âbrowo N], v. tr. — Embarrasser. Voir **Ambrawer**.

Ambrūmer [âbrūmɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Assombrir.

Ambrūseneu, voir **Ambrūsieu**.

Ambrūsieu [âbrūzɣɛ M, âbrūzɣɛ-âbrūzɛ I, âbrūzɣɛ P, âbrūzɣɛ-âbrūznɛ N, âbrūnɛ . . S], v. intr. — Brouir. Part. pass.: attaqué par la rouille. Se dit du blé.

Ambrussemant. **Ambrusserêye** [âbrūsɛmã, âbrūsɛɣɛ, âbrūsɛr . . M, I, P, N], s. f. — Rouille, maladie qui attaque les blés après de longues pluies.

Ambrūsser, voir **Ambrūsieu**.

Ambrussure, voir **Ambrussemant**.

Ambrūyeu [âbrūyɛ . . M, I, P, N, âbruyi F, S], v. tr. — Embrouiller, troubler. *Més-eyjs sont ambrūyeus*, mes yeux sont troubles.

Ambuche [âbūs F], s. f. — Récipient de cuisine, tel que tasse, bol, etc. Voir **Ambeuhhe**.

Ambujau [âbujō F, S], s. m. — Mannequin; personne sans énergie.

Ambūler [âbūlɛi . . M, N], v. tr. — Embarrasser.

Ambwäser [âbwāzɛi C. H], v. tr. — 1° Amuser. 2° Tromper, duper, repaître de vaines espérances.

Ambwése [âbwɛs C. H], n. pr. — Ambroise.

AMM

Ambwèter [âbwɛtɛi . . M, N], v. tr. — 1° Emboîter, enchâsser, mettre une chose dans une autre. 2° Remplir. *Nate trūye ambwète tote l'êtaube*, notre truie remplit toute l'étable.

Âme [ãm . . gén.], s. f. — Ame. *Jo dés-âmes*, jour des morts. ~ *de fêhhin*, menu bois qu'on met au milieu du fagot. *I swègne mieus s'vante que s'n ~*, il soigne mieux son ventre que son âme. *Lo bwin Du è l'âme de lu*, le bon Dieu a son âme (il est mort).

Âme [ãm . . gén.], s. f. — Cuvier de vendange.

Amelète [amlet N], s. f. — Omelette. Voir **Êmelète**.

Ameūla¹ [amœlai F], v. tr. — Mettre les denrées en meule.

Âmieu [âmɣɛ . . M, I, P], s. m. — Homme de peine qui recueille les marcs de raisins dans le pressoir. Voir **Ânieu**.

Aminchi [amɛsi F], v. tr. — Emmancher. Voir **Ammincheu**.

Âmisè [âmizɛ V], v. tr. — Amuser. Voir **Âmūsieu**.

Âmisote [âmizot V], s. f. — Jouet. Voir **Âmūsète**.

Âmisou [âmizu V], s. m. — Qui amuse, qui divertit une société.

Âmmāhé [âmāɣɛi M], adj. — Embourbé.

Ammaler [âmalɛi . . M, N, âmloɛ . . I, P], v. tr. — Emmêler.

Ammawé [âmawɛi-âmowɛi M], adj. — Surpris.

Ammègnotè [âmɛnɔtɛ I], adj. — Amignarder.

Ammenwatāye [âmɛnwātāy N], adj. f. — Se dit d'une jeune fille qui a été gâtée, choyée par ses parents.

Amméréle [âmɛrɛl N], s. f. — Plante parasite des céréales.

Ammeuyater [âmɛyātɛi . . M, N, âmɛyotɛ . . I, P], v. tr. — 1° Emmailloter. 2° Flatter.

Ammiater [*âmyatê M*], v. tr. — Émietter. Voir Êmiater.

Ammincheu [*âmêșe . . M, I, P, N, amêși F, êmêșye V*], v. tr. — 1° Emmancher. 2° Concerter.

Ammohhieu [*âmox̄yç . . M, I, P, N*], v. tr. — Amorcer (au fig.), enjôler.

Ammohhiou [*âmox̄yju . . M, I, P, N*], s. m. — Enjôleur.

Âmmôhhyi, voir Ammouïhhieu.

Âmmolê, voir Ammaler.

Ammor [*âmor M, I, P, N, amûr S, V*], s. m. — Amour. *Fâre l'~, faire la cour. Comant vont lês ~ ? — Tot di long d' lè tcheuche, cè n' pêsse meu lo j'nou.* Comment vont les a. ? — Tout du long de la cuisse, ça ne passe pas le genou. Voir Êmor.

Âmmorce [*âmors P*], s. f. — Amorce. Voir Êmorce.

Âmmorci [*âmorsi P*], v. tr. — Amorcer. Voir Êmorcieu.

Âmmorous [*âmoru . . M, I, P, amurou F, âmoru-émoru N, amoru-amuru-émuru S, V*], s. m. — Amoureux.

Ammorvûre [*âmorvûr . . M, I, P, N*], s. f. — Rhume de cerveau.

Âmmouïhhieu [*âmûx̄yç M, N, âmôx̄yi S*], v. tr. — 1° Entortiller. 2° Amouracher.

Âmmouna¹ [*âmuna¹ F*], v. tr. — Emmener. Voir Ammwinner.

Âmmowé, voir Ammawé.

Âmmwènê, voir Ammwinner.

Âmmwinner [*âmwênê M, âmwênê I, âmwênê P, âmuna¹ F, âmwênê-âmwênê N, âmwênê . . S, êmunê V*], v. tr. — Emmener. *I n'ammwênê meu atrôt, il n'en mène pas étroit (il veut faire le riche). I n'ammwênê meu lâhhe, il n'en mène pas large (il n'est pas fier S).*

Âmolète [*amolêt V*], s. f. — Omelette. Voir Êlemète.

Âmolucion [*amolüsiyô F*], s. f. — Munition. Voir Êmonicion.

Âmonde, Âmone [*âmôt S, V, âmou Gondrexange*], s. f. — Aumône. Voir Aumonde.

Âmorci [*âmorsi F, S*], v. tr. — Amorcer. Voir Êmorcieu.

Âmouna¹, voir Ammwinner.

Âmouros, Âmourow [*amuru S, amurou P*], s. m. — Amoureux. Voir Ammorous.

Âmpâchi [*âpâși S*], v. intr. — Emporter de la boue à la chaussure en marchant sur le sol mouillé ou humide. Voir Pauchon.

Âmpafer [*âpâfê . . M, I, P*], v. tr. — Empiffrer.

Âmpâlou [*âpâlu . . M, I, P, N*], s. m. — Entremetteur de mariages.

Âmpandre [*âpâr M, I, P, N, S, apâr F, êpâr V*], v. tr. — Allumer. ~ *lê l'mîre*, allumer la lumière. Dans les environs de Metz, on entend aussi : Âmprinde.

Âmpaulé [*âpôlê . . M, I, P*], adj. — 1° Qui a l'épaule démise. 2° Qui a mal au bras pour avoir beaucoup travaillé.

Âmpaumâye [*âpônây . . M, I, P, N*], s. f. — Soufflet appliqué avec la paume de la main; souvent aussi tape légère.

Âmpawtau [*âpawtô-âpawtô M, N, âpawtô I, âpawtô-çpawtô P, apawtô F, âpawtâ . . S, pawtâ V*], s. m. — 1° Épouvantail; personne dont on a peur. 2° Personne niaise ou gênée, qui ne sait comment se tenir ni se tirer d'affaire.

Âmpêche [*âpêș . . gén.*], s. f. — Empêchement. *P'ler ~*, porter e., empêcher, mettre des bâtons dans les roues.

Âmpêchieu [*âpêșyç . . M, I, P, F, N, S, êpêșyé, -yç V*], v. tr. — Empêcher.

Âmpègne, voir Ampeugne.

Âmpêler [*âpêlê . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Faire flamber. 2° v. intr.

Se dit du combustible qui commence à brûler.

Ampéne, voir Ampeugne.

Amperou(r) [âprū(r) *M, I, P, N, âprār S, âprēr V*], s. m. — Empereur.

Ampeser [âpezē . . *M, I, P, N, S, êpeze V*], v. tr. — Empeser. *On-n-impēsōr lēs-égosses dés lēts qu'ont dés rimpièmes ovon di pèré, pou t'ni lēs pièmes.* On empesait les taies d'oreiller qui ont des «remplumes» avec de l'empois, pour tenir les plumes *V*.

Ampêter [âpētē *M*], v. tr. — Mêler. *Lés cātes sont ampêtāyes*, les cartes sont mêlées.

Ampêteurieu [âpētēryē . . *M, I, P, N, apatriyi F, âpētri-âpētriyi S, êpētriyē, -yōe V*], v. tr. — Entraver; enrouler, au pâturage, une corde autour de la jambe du cheval pour l'empêcher de s'éloigner. Voir Êpētriyeu.

Ampêtri, Ampêtriyi, voir Ampêteurieu.

Ampeugne [âpqēñ *M, âpēñ I, P, âpqēñ-âpēñ N, âpēñ V*], s. f. — Peau. ~ don cul, peau du c. (fond de culotte). *L. è lè gueūle d'~, il a la langue bien pendue.*

Ampeunāhi [âpqēnāhi . . *S*], adj. — Se dit d'un champ qui est plein de mauvaises herbes. Voir Ampusiaté.

Ampeunāji, voir Ampeunāhi.

Ampiādieu [âpyādīyē . . *M, I, P, N*], v. tr. — Attaquer en justice.

Ampiāte [âpyāt . . *M, I, P, N, S, âplāt F, êpyāt V*], s. m. et f. — 1^o Emplâtre. *Çat come eune ~ sus 'n' jambe de boīs, c'est comme un e. sur une jambe de bois (c'est un remède sans efficacité).*

Ampiyau [âpyayē *M, N, âpyoyē I, P, âpyayi S, êpyoyē, -yōe V*], v. tr. — 1^o Employer. — 2^o v. pron. Se donner de la peine *V*.

Ampiète [âpyet *C, H, âplet F*], s. f. — Emplète. *Olè aus-amplètes*, aller aux e. (aller acheter les habits de noce).

Ampioyè, voir Ampiyau.

Ampogneu [âpōñqē . . *M, I, P, N, apuñ F, S, êpuñe, -ñqe V*], v. tr. — Empoigner.

Ampotè, Ampōter, voir Ampōter.

Ampougni, voir Ampogneu.

Ampoukè, Ampourta¹, Ampoutchè, voir Ampōter.

Ampōter [âp(ū)tē . . *M, N, I, P, âpurtā F, âpōtē-âpultē-âpukēi . . S, êputyē-êpute V*], v. tr. — Emporter. *I promat tojōs, mās austant an-n-ampōtte lo vant*, il promet toujours, mais autant en emporte le vent. — Part. pass.: crotté. *Tés botines sont ampoūtāyes* (crottées).

Ampowtau, voir Ampawtau.

Ampoyeu [âpoyē . . *M, I, P, N*], v. tr. — Garnir. Se dit des emblavures. *Note biè s'ampoye brāmant*, noire blé se garnit bien. S'emploie également d'un pré qui se garnit bien d'herbes, d'arbres chargés de branches ou de fruits. *Eune sau ampoyāye*, un saule chargé de branches.

Amprater, voir Ampreuter.

Ampreume [âprēm *M, I, P, S*], loc. adv. — Seulement, à présent, à la minute, il y a un instant. *Vèri-veüz ~*, vous arrivez seulement (vous êtes en retard).

Ampreuter [âprētē . . *M, I, N, âprētē-âprētē P, âpratē . . S, êprētē V*], v. tr. — Emprunter.

Amprihoner [âpriçonē . . *M, I, P, N, S., âpriçunā F*], v. tr. — Emprisonner.

Amprinde [âprēt *M*], v. tr. — Allumer. Voir Ampanre.

Amprinses [âpris . . gén.], s. f. pl. — Petits brins de bois qu'on allume à l'entrée du four pour voir clair avant d'enfourner.

Amprinter, voir Ampreuter.

Amprintow, [âprētōw *P*], s. m. — Emprunteur.

Amprisouna¹, voir Amprihoner.

Ampusiaté, Ampuyaté [âpüzgatē-âpüyatē . . M, N], adj. — Qui est plein de mauvaises herbes. Voir **Ampeunāhi, Ampwêthiné**.

Ampwè [âpwè M, N], s. m. — Emploi.

Ampwêhener [âpwêhnē . . M, I, P, âpwêzunā F, âpwêhnê-âpwôgnê N], v. tr. — Empoisonner.

Ampwêjener, voir Ampwêhener.

Ampwése [âpwēs M, I, P, N, âpēs S], s. f. — 1^o Empois de tisserand. 2^o Colchique d'automne, dont on se sert pour jaunir et durcir la toile d'un lit, de manière à ce que la plume ne passe pas à travers.

Ampwêthiné [âpwêtsinē . . M, I, P, S, âpwôtsinê N], adj. — Se dit d'un champ rempli de mauvaises herbes (*pwès d'chîn*). Voir **Ampusiaté**.

Ampwînter [âpwêtē . . M, I, P, N], v. tr. — Appointer, aiguïser.

Ampwoheneu, voir Ampwêhener.

Ampwotchineu, voir Ampwêthiné.

Ampyir [âpyîr M, N], v. tr. — Emplir. Voir **Rampyir**.

Amusa¹, Âmüser, voir Âmüsiesiu.

Amüsate [amüzat S], s. f. — Amusette. Voir **Amüsète**.

Amüsemant, voir Âmüsemant.

An [â gén.], s. m. — An. Au *novèl an, lo pès d'eune jeumant*, au *novèl an*, le pas d'une jument (les jours croissent d'un pas d'une jument).

An [â M, I, P, F, N, S, ê V], pron. — En.

An [â M, I, P, N], pr. — On. *An-z-ont dit*, on a dit. Est ordinairement suivi du verbe au pluriel.

Anate [ânat . . S], s. f. — Épingle. Voir **Nonnate**.

Anāye [anāy F], s. f. — Année. Voir **Ënāye**.

Anāyi (s') [anāyi F], v. pron. — S'ennuyer. Voir **Annayeu (s')**.

Anca [âk(a) M], adv. — Encore. Voir **Ëca**.

Ançançu, Ançançwër [âsâswēr M, I, P, N, âsâsü F], s. m. — Encensoir. *Hhofieu dans l'~*, souffler dans l'e. (boire).

Ancarté [âkartē M], adj. — Écarté, seul, à l'écart.

Ancaté [âkâtē M, âkâtê I], adj. — Ne s'emploie que dans l'expression *ête mau ~*, ne pas avoir de bonnes cartes, ne pas avoir de bon jeu.

Ancependant [âspādâ Famille ridicule], adv. — Cependant.

Ancêrvelé [âservelē . . M, I, P, N, eservelā F], adj. — Écêrvelé.

Anceu [âsê M, N, S, âsê I, P, F, êsi V], adv. — 1^o Ainsi, de cette manière. 2^o Ici, de ce côté-ci.

Ancëy [âsëy M, I, P], n. pr. — Ancy, village du Val de Metz.

Anchācenéje [âsâsnēs S, V], s. m. — Chaulage. Voir **Anchaucenêje**.

Anchācener [âsâsnê . . S], v. tr. — Chauler. Voir **Anchaucener**.

Anchahouré [âsâhourē . . M, S], adj. — Échevelé.

Anchalandé [âsâlādē . . M, I, P, N], adj. — Achalandé.

Anchalandéje [âsâlādēs . . M, I, P, N], s. m. — Achalandage, clientèle.

Anchancrer [âsâkrē . . M, N], v. tr. — Échancrer.

Anchancrûre [âsâkrûr M, I, P, N], s. f. — Échancrûre.

Anchanté [âsâtē . . M, N], adj. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Pin ~*, pain cacheté.

Ancharlatan, voir Anchêrlêtan.

Anchaucenêje [âsâsnēs . . M, I, P, N, âsâsnēs . . S], s. m. — Chaulage.

Anchaucenemant [âsâsennâ M, I, P, N], s. m. — Chaulage.

Anchaucener [âsâsnē . . M, I, N, âsâsnē - êsâsnē P, âsâsnā F, âsâsnê . . S], v. tr. — Chauler.

Anchawlè, voir Anchawté.

Anchawté [âsawlē-âşowlē . . M, N, âşowlē . . I, P, âsawlē . . S], adj.

— 1^o Échevelé, ébouriffé. 2^o Chevelu. Voir Anhhevelé, Dèchovoulè.

Anche [ãš M, I, P, F, N, S, õšV], s. f. — 1^o Robinet de cuve, de tonneau. 2^o Embouchure de flûte.

Anchècheler, Anchècheu [ãšẽšlẽ, ãšẽşq . . M, I, P, N, asaşi F, ãšẽşi S, ẽšẽşlẽ V], v. tr. — Mettre en sac, presser, tasser. *On n' peüt m' pourta in sac mau asachi*, on ne peut porter un sac mal tassé F. Voir Anchèteler.

Anchemèler, voir Anhhemèler.

Anchèpé, voir Anhhèpé.

Anchèrjeu (s') [ãšerjẽ . . M, I, P, N], v. pron. — Se charger. *J' m'an chèreje d'li foute sè pile*, je me charge de lui donner une volée de coups.

Anchèrlètan, Anchèrlètou [ãšerlẽtã, ãšerlẽtu . . M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Bateleur. 2^o Flatteur.

Anchèrwer [ãšerwẽ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Recouvrir des graines semées à l'aide d'une houe ou d'une herse, après les avoir piochées.

Anchèrweyeu [ãšerweyẽ M, N], v. tr. — Voiturer.

Anchèteler [ãšẽtlẽ . . M, N], v. tr. — Entasser, par rangs, des objets les uns sur les autres; remplir par dessus les bords. *J'ã rampyi lo b'chat d'grond bires, j'lès-ã anchèl'lées*, j'ai rempli le bichet de pommes de terre, je les ai empilées.

Ancheuz [ãšq M, N], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Anchevatement [ãš(ẽ)vatmã M, N, ãšvõtmã I, P], s. m. — État d'un cheval pris dans le licou.

Anchevater [ãš(ẽ)vatẽ . . M, N, ãš(ẽ)võtẽ . . I, P], v. tr. — Mettre le licou aux chevaux.

Anchevela^t [ãšvõlã F], adj. — Échevelé. Voir Anhhevelé.

Anchevelé, voir Anhhevelé.

Anchevotemant, voir Anchevatemant.

Anchiate [ãšyat M, N], s. f. — Espèce de croc où l'on suspend les cochons saignés et blanchis.

Anchifeurné [ãšifẽrnẽ . . M, I, P, N, S], adj. — Enchifrené. Voir Inchnoupé.

Anchifeurnüre [ãšifẽrnür . . M, I, P, N, S], s. f. — Enchifrenement.

Anchinje [ãšẽş M, I, N, ẽšẽş S], s. f. — Change. Voir Chinje.

Anchinjeu [ãšẽjẽ . . M, I, N], v. tr. — Échanger. Voir Chinjeu.

Anchombyi, voir Anhhombyi.

Anchoubiè [ãšubjẽ I, P], adj. — Qui a des fourmillements dans le bras, la jambe.

Anchowtè, voir Anchawté.

Anchtãle [ãštãl . . S], s. m. — Embarras.

Anchute, voir Anhhute.

Ancive [ãšif M, I, P, N], s. f. — Gencive.

Ancleume, Anclîme [ãklẽm F, ãklîm Avricourt], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Ancloüre [ãklür F], v. tr. — Enfermer. Voir Ankioure.

Anclouš [ãklũ F], s. m. — Enclos. Voir Ankiouš.

Ancocomiau [ãkõkõmyõ M, N], s. m. — Comméragé. Voir Cocomiau.

Ancõnèr, voir Ancoüner.

Anconner, voir Ancoüner.

Anconte [ãkõt S], prép. — Contre, auprès. *È l'~, à la rencontre*, au devant.

Ancoplé [ãkõplẽ . . M, I, P, N], adj. — Plein jusqu'au bord.

Ancorèjeu [ãkõrẽjẽ . . M, I, P, N, S, ãkuraji F, ẽkurẽjye, -yõ V], v. tr. — Encourager.

Ancoüner [ãkoünẽ-ãkõnẽ . . M, N, ãkõņ I, ãkoünẽ P, ãkõņ . . S], v. tr. — 1^o Encorner; garnir de cornes; blesser à coups de cornes. *'L è ètu ancoünãye pè l' wèré*, elle a été encornée par le taureau. *Nate vèche*

al beun' ancoûnâye, notre vache est bien encornée. 2° Fatiguer par le bruit d'un instrument de musique.

Ancouraji, voir Ancorèjeu.

Ancraler [*âkratê* . . *M, N, S, âkrqlê* . . *I, P, êkrqlê V*], v. intr. — Enfoncer dans un terrain humide, dans la vase, dans un marécage. — Part. pass. 1° Enchevêtré, embourbé. 2° Endetté.

Ancrater (s') [*âkratê M, âkrqtê* . . *I, P*], v. pron. — 1° S'encanailler. 2° Part. pass.: Arriéré.

Ancraver, Ancrawieu [*âkrawêi-âkrqwêi* . . , *âkrawqç-âkrqwqç M, N, âkrqwç* . . *I, P, akrawê F*], v. tr. — Accrocher; enchevêtrer, emmêler.

Ancrâyi [*âkrâyi* . . *S*], adj. — Emmêlé. Voir Ancrebieu.

Ancré [*âkrêi* . . *M, I, P, F, N*], adj. — 1° Lié inséparablement avec qqqn. 2° Embourbé dans un mauvais pas, incapable d'avancer; engagé dans une mauvaise affaire.

Ancrebieu [*âkrêbyç* . . *M, âkrêbyç I, P, N, âkrâyi S, akramyi F*], v. tr. — Emmêler, enchevêtrer. *I s'ancrebeuye lés châwes an s'grêtant*, il s'em mêle les cheveux en se grattant. Se dit aussi du fil; des céréales enchevêtrées par une averse. Voir Crebieu.

Ancrehalé [*âkrêhalê* . . *M, N, âkrêholê* . . *I, P, êkrêhalê* . . *S*], adj. — 1° Enchevêtré, embarrassé dans les branches d'un arbre. 2° Suspendu en équilibre, par ex. à un arbre. Se dit de personnes. 3° Qui est plongé dans les ennuis.

Ancremieu [*âkrêmyç* . . *M, I, P, N*], adj. — Embrouillé, emmêlé. Se dit d'un écheveau de fil, de cheveux, de céréales, etc.

Ancreuhhelé [*âkrêçhlê* . . *M, N*], adj. — Entrelacé. Voir Ancrehalé.

Ancritôle, voir Ancritoûle.

Ancritoûle [*âkritûl M, I, P, âkritûl-âkritôul-âkrêtôul N, âkritôl S*], s. m. — Encrier.

Ancrolè, voir Ancraler.

Ancrotè, voir Ancrater.

Ancrûjyi, Ancrûhyi [*âkrûjyi-âkrû-çyi* . . *S*], adj. — Qui est tombé les jambes écartées. Voir Ancwinceu.

Ancugneu [*âkûnqç* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mettre dans un coin; enlasser, serrer, presser fortement, par ex. de la pâte, de la terre, etc.

Ancuhéné [*âkûy(ç)nêi* . . *M, N*], adj. — Assaisonné.

Ancujené, voir Ancuhéné.

Ancwâhieu (s') [*âkwâçyç* . . *M, I, P, âkwâçyç-çkwâçyç N, âkwâçi* . . *S*], v. tr. — Encroiser. — V. pron. S'accroupir, se baisser, écarter les jambes.

Ancwincheu [*âkwêšç M, N*], adj. — Qui est tombé les jambes écartées. Voir Ancrûhyi.

Andânieu [*âdânqç* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Donner le vertige.

Andater [*âdatêi* . . *M, N, S, âdqtê* . . *I, P, êdqtê V*], v. tr. — Endetter.

Andeura' [*âdçrâ F*], v. tr. — Endurer. Voir Andeurieu.

Andeuriant [*âdçryâ M, I, N*], adj. — Aimable, affable, *Çat lè miou bâcèle qu'an s'rînt veûr, mäs êle n'at wâ andeuriante*, c'est la meilleure fille qu'on pourrait voir, mais elle n'est guère affable.

Andeurieu [*âdçryç M, N, âdçryç I, âdçrêi P, âdçrâi-âdçrâi F, âdûri S, êdîryç, -yç V*], v. tr. — Endurer, souffrir, tolérer. *I faut ~ çou qu'an n'peuyent ampêcheu de v'ni*, il faut e. ce qu'on ne peut empêcher de venir.

Andeüyêsse [*âdçyçes I, P*], s. f. — Inflammation au doigt.

Andiâler [*âdyâlêi-âdyôlêi M, âdyâlê* . . *I, P, âdyâlqç N*], v. intr. — Enrager, être furieux.

Andiârer (s) [*âdyârç* . . *S*], v. pron. — S'égarer.

Andtauler, voir **Andiäler**.

Andieu [ãdyœ . . gén.], s. m. — Landier.

Andin [ãdê M, I, N, ãdã - ãdê P, ãdô F, êdœ S, êde V], s. m. — 1^o Andain, ce qu'un faucheur abat sur une ligne, traînée d'herbe qu'il laisse derrière lui. 2^o Enjambée I, P.

Andive [ãdîf gén.], s. f. — Endive.

Lê vaje de lê Trinité,

Lés-andîves i faut planter.

La veille de la Trinité, les endives il faut planter.

Andon [ãdô F], s. m. — 1^o Andain. 2^o Portion de forêt que doit exploiter et façonner chaque bûcheron.

Andösse, voir **Andoüse**.

Andosseler, voir **Andosser**.

Andossener, **Andosser** [ãdõsnê-ãdõsê . . M, I, P, S, adõsã F, ãdõsœ-ãdõslœ N, êdõsœ V], v. tr. — Labourer un champ pour la troisième fois, en rejetant la terre vers le milieu. Voir **Êdossieu**.

Andotè, voir **Andaté**.

Andoüse [ãdüs M, I, P, ãdüs-ãdõs N, ãdõs S], s. f. — Frais. *Pèyeu l'~*, payer les frais, les pots cassés. *P'ler l'~*, supporter les frais. *R'do-bieu l'~*, redoubler les frais (recommencer).

Andoyate [ãdõyat, M, N, ãdõyot I, P], s. f. — Andouillette.

Andoye [ãdõy M, I, P, N, ãduy S, V], s. f. — 1^o Andouille. 2^o Personne faible, sans vigueur, maladroite.

Andoyote, voir **Andoyate**.

Andreumîn [ãdrœmî . . M, I, P, N, ãdrœmî S, êdremî V], v. tr. — Endormir. *J'ã lés brès andreumîns*, j'ai les bras endormis (engourdis). *Indrêmî lê mœcanique*, serrer faiblement le frein d'une voiture V.

Andreumou [ãdrœmu . . M, I, P, N, adurmœr F], s. m. — Flatteur.

Andreumoüse [ãdrœmüs M, I, N, ãdrœmõws P], s. f. — Berceuse,

chanson pour endormir les enfants.

Dõ, dõ minète,

Note chête è qwète pêtes,

Note chin an-n-è dous,

Cè fãt hhhhh antre zous dous

Do, do, minète, notre chat a quatre pattes, notre chien en a deux, ça fait six entre eux deux I.

Andreüt [ãdrœ M, I, P, N, ãdrõ-ãdrõw-ãdrõ-idrõ S, êdrã V], s. m. et f. — 1^o Endroit, lieu. *Lo piat ~*, le petit endroit (lieux d'aisances). *Eune groüsse ~*, un gros e. (endroit où il y a beaucoup de passage). 2^o Le beau côté d'une étoffe.

Andreüt [ãdrœ M, I, P], prép. — Auprès de, vis-à-vis de. *~ chez nos*, vis-à-vis de chez nous.

Andrichon (è P) [ãdrîshõ M, I, P, N], loc. adv. — Accroupi sur ses talons (locution marquant la posture du magot). *J'alans guínsieu (hhaueu) è l'~*, nous allons glisser étant accroupis.

Andrõt, voir **Andreüt**.

Andu, **Änlu** (de, que) [ãdü M, älü, I, P, N], prép. et conj. — 1^o Au lieu de. 2^o Au lieu que (tandis que).

Anduchieu, voir **Anduhhieu**.

Anduhhieu [ãdüxyœ . . gén.], v. tr. — Endurcir. *'L at anduhhieu au fu*, il est endurci au feu. Voir **Êduhhieu**.

Andüri [ãdüri S], v. tr. — Endurer. Voir **Andeurieu**.

Äne [ãn S, V], s. f. — Aune. Voir **Aune**.

Äne [ãn . . gén.], s. m. — 1^o Ane. *Antélé come i-n-äne roje*, entêté comme un â. rouge. *Bête come chã d'~*, battre comme chair d'â. *S'an-aler ~ èt r'v'nîn baudat*, s'en aller â. et revenir baudet. *'L at aus' bête que l'~ de nate molîn*, il est aussi bête que l'â. de notre moulin. *On n' pieut fãre bwère i-n-ã. qu' n'è m' seü*, on ne peut faire boire un â. qui n'a pas soif. *L'~ que s' treuye*

è *sovant dès crates au cul*, l'â. qui s'étrille a souvent des crottes au c. . .
Lès-â. que s'treuvent zous mimmes n' sont wâ treuveys, les â. qui s'étrillent eux-mêmes ne sont guère étrillés.
 Voir Rêté. 2° Chevalet sur lequel les seieurs de long fixent la pièce de bois qu'ils doivent débiter.

Ané [anē F], s. m. — Anneau. Voir Êné.

Anèbotisse [anèbotis V], s. m. — Anabaptiste. *Ilâte guèys, anèbotisse, què grète sès pices* (allusion aux anabaptistes qui demeurent dans la ferme appelée Haute Guèys (Haute Chèvre), près de Lorquin, arr. de Sarrebourg).

Anècdake [anèkdak M, N], s. f. — Anecdote, aventure.

Ānerēye [ānrēy M, N], s. f. — Un rien, très peu de chose.

Anête [anēt M, onēt I, P, N, S, unēt F], adj. — Honnête, aimable, poli, raisonnable, convenable. 'L è *i-n-a. guéje*, il a des gages convenables. *V'ateñz beun ~*, vous êtes bien aimable.

Aneut [anē F], adj. — Aujourd'hui. Voir Ênut.

Anèvrisse [anèvris M], s. m. — Coup de sang.

Anéye [anēy F], s. f. — Année. Voir Ênāye.

Ānēye [ānēy S, V], s. f. — Aune. Voir Āune.

Anfé [āfē M, I, P, N, S], s. m. — Enfer. *Lo si va an-n-a., le fil va en e.* (il saute hors du crochet du rouet). *N'aver pas pus d'repoūs qu'ēune jans an-n-anfé*, n'avoir pas plus de repos qu'une personne en e. On dit aussi souvent Nanfé.

Anfèmer [āfēmē . . M, I, P, N], v. tr. — Avoir faim. *Vaut miours fāre 'i bwin r'pès qu' d'an-n-anfèmer dous'*, il vaut mieux faire un bon repas que deux où l'on ne mange pas assez. — Part pass.: affamé, famélique, glouton, gourmand.

Afèraché [āfèrasē M], adj. — Devenu farouche.

Anfèrèndè, Anfèreuner [āfèrənē M, āfèrənē . . I, P, āfèrənə-āfèrənə N], v. tr. — Enfariner, saupoudrer de farine.

Anfèrnawé [āfèrnawē-āfèrnəwē M, fèrnəwā F], adj. — Noué par tous les bouts, difficile à défaire, en désordre. Se dit surtout du fil, de la ficelle, etc.

Anfeumer [āfēmē . . M, I, P, N], v. tr. — Fumer, par ex. un porc.

Anfeurhalé [āfèrhalē M], adj. — Qui a un grief contre qqn.

Anfeurnāhieu [āfèrnāyē M, N, āfèrnāyē . . I, P, F, āfèrnāyi-āfèrnāyi S, ēfurnāyē, yə V], v. tr. — 1° Tourmenter, faire endêver. - Part. passé: qui s'emporte vite, endiable, forcené, suppôt du diable. 2° v. intr. Etre pressé, affairé, vouloir faire son ouvrage trop vite.

Anfeurnājieu, voir **Anfeurnāhieu**.

Anfeutener, Anfeutieu, Anfeutrieyu [āfètnē . . , āfètyē, āfètriyē . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Exciter une personne contre une autre. 2° v. intr. Envenimer, en parlant d'une plaie.

Anfeuyemant [āfèymā M, N, āfèymā, I, P, āfīmā S, ofīmō V], s. m. — Gonflement.

Anfeuye [āfèyē-āføyē M, āføyē I, P, āføyē N], v. tr. et intr. — Garnir de feuilles. *Val lo boūs qu'anfeuye*, voilà le bois qui se couvre de feuilles.

Anfèyemant, Anfremant, voir **Anfeuyemant**.

Anfieu [āfyē . . M, I, P, N, S, āflā F, ofyē V], v. tr. — Enfler.

Anfremant, voir **Anfeuyemant**.

Anfihhnè [āfihnē Marieulles], v. tr. — Panser, guérir.

Anfilāye [āfilāy . . M, I, P, N, S], s. f. — Rangée, bande. *E l'~*, à la file, sans désemparer.

Anfiler [āfilē . . M, I, P, N], v. tr. — Enlever le morfil. Voir Rêfiler.

Anfilou [*āfilu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Grippe-sou.

Anfiou [*āfyu* . . *M, P, N, S, āfyu-āfyūr I, āflūr F*], s. f. — 1^o Enflure. ~ *d'gosieu*, enflure de gosier (angine). 2^o Inflammation. ~ *dés-cuys*, inflammation des yeux.

Anfiüre, voir **Anfiou**.

Anfla', voir **Anfiou**.

Anfochener, voir **Anfohhener**.

Anfohhener [*āfoχnēi* . . *M, I, P, N, S*], v. intr. — 1^o Enrager, pester. 2^o Être ardent au travail, travailler avec ardeur.

Anfoncieu [*āfōsyæ* . . *M, I, P, F, N, S, ēfōsyæ, -yæ V*], v. tr. — Enfoncer.

Anfonçüre [*āfōsūr* . . *M, I, P, N*], s. f. — Trou, cavité.

Anfondrer [*āfōdrēi* . . *M, I, P, N, S, āfōdrai F*], v. intr. — S'effondrer, enfoncer.

Anfondüre [*āfōdūr M*], s. f. — Éboulement.

Anfoner [*āfōnēi* . . *M, I, N, S, ēfōnēi P, āfurna F, ēfunæ V*], v. tr. — Enfourner.

Anforce, **Anfört**, voir **Anfoüche**.

Anfoücelé [*āfōslēi Landroff*], adj. — Qui a perdu la tête.

Anfoüche, **Anfoühhe**, **Anfoürce** [*āfurs, āfūχ M, I, P, āfōurs-āfurs N, āfōr S*], s. f. — Effort, mal qui vient d'un effort, d'un mouvement brusque, par ex. une entorse, une hernie.

Anfournai', voir **Anfoner**.

Anframer [*āfranēi* . . *M, N, S, āfræmæ* . . *I, P, rafrumai F, ēfræmæ V*], v. tr. — Enfermer.

Anfreuchè, **Anfreuhhè** [*āfræšæ-āfræχæ I, P*], adj. — Empressé.

Anfreumieü [*āfræmyæ* . . *M, I, P, N, āfræmē F, fræmyi S, fremyæ, -yæ V*], v. intr. — Éprouver des fourmillements. * Voir **Freumieü**.

Anfreumion [*āfræmyō M*], s. m. — Fourmillement, picotement.

Anfromè, voir **Anframé**.

Anglése [*āglēsé gén.*], s. f. — Espèce de bouteille à ventre renflé,

contenant $\frac{3}{4}$ de litre, on l'appelle ainsi pour la distinguer de la bordelaise.

Angolā [*āgōlā-āgorā* . . *M, I, P, V*], s. m. — Chat angora.

Angoler [*āgōlēi* . . *M, I, P, N, S, āgulai F, ēgōlē V*], v. tr. — 1^o Manger avidement, engloutir. 2^o Dérober quelque chose dans le champ de son voisin.

Angolevant [*āgōlvā M, N*], s. m. — Engoulevant.

Angolou [*āgōlu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Qui mange goulûment.

Angomicheü [*āgōmišæ* . . *M, I*], v. tr. — Soustraire à quelqu'un, par de belles paroles, ce qu'il avait de plus cher. Voir **Ègomicheü**.

Angon [*āgō N*], s. m. — Graisse de voiture.

Angon [*āgō gén.*], s. m. — Gond. *O! lo chîn, t'es lo ki fié dés* — ~, oh! le chien, tu as le c. . hors des gonds (tu ne te possèdes plus) V.

Angongriyeü [*āgōgriyæ* . . *M, I, P, N, S*], adj. — Invétéré. Se dit d'un mal.

Angonne, voir **Angoüne**.

Angonies [*āgōniy M, I, P, N, S*], s. f. pl. — Agonie. *L'at dans lés-* ~, il est dans les a. (il agonise).

Angoniser [*āgōnižēi* . . *M, I, P, ēgōnižæ* . . *N, S, V*], v. intr. — Être à l'agonie.

Angoniser (de satîses) [*āgōnižēi* . . *M, I, P, ēgōnižæ N, aqōnižæ* . . *S*], v. tr. — Agonir de sottises.

Angorā, voir **Angolā**.

Angoula', voir **Angoler**.

Angoüne [*āgūn-āgōn M*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir **Èskèrigat**.

Angoyeu [*āgōyæ* . . *M, I, P, N*], adj. — Habillé. Se dit en mauvaise part. *Mau* ~, mal vêtu.

Angrachi, voir **Angrèhhieü**.

Angrachieü, voir **Angrahhieü**.

Angrahhieü [*āgrāχyæ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Se dit des poules qui

étendent la terre, le sable, en grattant. — *Lés poyes angrahheuyent nate fomereu*, les poules grattent notre fumier.

Angraler [*âgralē* . . *M, N, âgrōlē* . . *I, P*], v. intr. — Grêler.

Angran [*âgrā S*], adj. — Avide.

Angrèchieu, voir **Angrèhhieu**.

Angrèhhieu [*âgrēχyœ* . . *M, I, N, egrēχē-egrēχī P, agrasi-âgrasi F, âgrēχī S, egrēχye,-yœ V*], v. tr. — Engraisser. — *An n'angrèhhent meu lés p'hhés èva d'l'âwe kière*, on n'engraisse pas les pores avec de l'eau claire. Voir **Rangrèhhieu**. 2^o Fumer les terres.

Angrevieu [*âgrēvyœ M, N*], v. tr. — Préparer le linge pour faire la lessive, le démêler.

Angrîler, voir **Angrûler**.

Angrinjeu [*âgrîjœ* . . *M, I, P, N, S, rigrîji F*], v. tr. — Engranger.

Angrinner [*âgrênē* . . *M, I, âgrênē* . . *P, S, egrênē V*], v. tr. — Introduire la gerbe dans la machine à battre.

Angrûler [*âgrûlē* . . *M, I, P, N, âgrûlē-âgrûlē* . . *S, egrûlē V*], v. intr. — Grelotter de froid.

Anguèjeu [*âgējœ* . . gén. (*aga-ji F*)], v. tr. — Engager.

Anguèjûre [*âgējûr* . . *M, I, P, N*], s. f. — Gage.

Angueuhhe [*âgœχ* . . *M, I, P, N*], s. f. — Angoisse. Ne s'emploie que pour désigner deux sortes de poires (*pwère d' ~*): 1^o une espèce qui n'est bonne que dans sa maturité; la chair en est si douce qu'elle mollit de bonne heure; — 2^o une autre sorte qui gratte le gosier et qui ne peut se manger que blette ou cuite, aussi appelée *pwère trangnante* (étranglante). Jadis, des poiriers sauvages étaient plantés sur le territoire de chaque village; les fruits en étaient partagés entre les habitants.

Angueuye [*âgœy M, N, âgœy I, P*], s. f. — Anguille. ~ *d'âwe*, anguille d'eau. ~ *d'hâye*, anguille de haie (orvet). — *I n'y è quèque ~ sos jus*, il y a quelque a. sous jus, sous roche.

Anguès [*âgyœ M, I*], n. pr. — Anglais.

Anguètère [*âgyetēr* . . *M, I, P, N*], n. pr. — Angleterre.

Anguïre [*âgîr M*], s. f. — Aiguière, vase, cruche.

Anhalé [*âhalē* . . *M, S*], adj. — Embarrassé, encombré, gêné.

Anhalé [*âhalē M*], adj. — Desséché. Se dit des tonneaux, etc., dont la sécheresse a disjoint les douves.

Anhambieu [*âχâbyœ* . . *M, I, P, N, S, êhâbi V*], v. intr. — 1^o Faire de grands pas. Dans *M* et *N*, on dit aussi **Anhamber**. 2^o v. pron. Se hasarder : *Jé n'm'inhambe mi dons wète chêmîn lè*, je ne me hasarde pas dans ce sale chemin *V*. 3^o v. intr. Se hâter, en marchant ou en travaillant.

Anhanter [*âhâtē* . . *M, N*], v. tr. — 1^o Enjamber. 2^o v. intr. Faire de grands pas.

Anhaté [*âhatē* . . *M, N, S, âhōtē* . . *I, P, ahōtai F*], adj. — Être arrêté par un obstacle, empêché, accroché, embourbé, embarrassé. Se dit par ex. d'une voiture qui ne peut plus avancer, d'un chanteur, d'un orateur qui restent court.

Anhène, voir **Anheune**.

Anhène [*âhēn M, N*], s. f. — Semaille.

Anhèné [*âhēnē* . . gén. (*êhēnē V*)], v. tr. — Ensemençer.

Anhèrbé [*âhērbbē* . . gén. (*ênerbē V*)], adj. — Plein d'herbe.

Anhèrdieu (s') [*âhērdyœ* . . *M, I, P, N, S*], v. pron. — S'enhardir.

Anhèrheuler, **Anhèrholé** [*âhērherlē* . . *M, P, N, âhērholē I, êhērherlē V*], v. tr. — 1^o Effaroucher. 2^o Exciter *S, V*.

Anfilou [*āflu* . . *M, I, P, N*],
s. m. — Grippe-sou.

Anfiou | *āfyu* . . *M, P, N, S, āfyu-āfyūr I, āstūr F*], s. f. — 1^o Enflure. ~ *d'gosieu*, enflure de gosier (angine). 2^o Inflammation. ~ *dés-euys*, inflammation des yeux.

Anfiüre, voir **Anfiou**.

Anfla¹, voir **Anfiou**.

Anfochener, voir **Anfohhener**.

Anfohhener [*āfoχnēi* . . *M, I, P, N, S*],
v. intr. — 1^o Enrager, pester. 2^o Être ardent au travail, travailler avec ardeur.

Anfoncieu [*āfōsyœ* . . *M, I, P, F, N, S, ēfōsyœ-yœ V*], v. tr. — Enfoncer.

Anfoncüre [*āfōsūr* . . *M, I, P, N*],
s. f. — Trou, cavité.

Anfondrer [*āfōdrēi* . . *M, I, P, N, S, āfōdrā F*], v. intr. — S'effondrer, enfoncer.

Anfondüre [*āfōdūr M*], s. f. — Éboulement.

Anfoner [*āfōnē* . . *M, I, N, S, ēfōnēi P, āfurna¹ F, ēfunç V*], v. tr. — Enfournier.

Anforce, **Anfört**, voir **Anfouche**.

Anfoucelé [*āfūslēi* Landroff], adj. — Qui a perdu la tête.

Anfouche, **Anfouhhe**, **Anfouërce** [*āfūs, āfūχ M, I, P, āfōurs-āfūs N, āfōr S*], s. f. — Effort, mal qui vient d'un effort, d'un mouvement brusque, par ex. une entorse, une hernie.

Anfournai¹, voir **Anfoner**.

Anframer [*āframēi* . . *M, N, S, āfrōmç* . . *I, P, rafrumā F, ēfrōmç V*], v. tr. — Enfermer.

Anfreuchè, **Anfreuhhè** [*āfrœšç-āfrœχç I, P*], adj. — Empressé.

Anfreumieu [*āfrœmyœ* . . *M, I, P, N, āfrœmē F, frœmyi S, fremyœ-yœ V*], v. intr. — Éprouver des fourmillements. Voir **Freumieu**.

Anfreumion [*āfrœmyō M*], s. m. — Fourmillement, picotement.

Anfromè, voir **Anframé**.

Anglése [*āglēs* gén.], s. f. — Espèce de bouteille à ventre renflé,

contenant $\frac{3}{4}$ de litre, on l'appelle ainsi pour la distinguer de la bordelaise.

Angolā [*āgōlā-āgorā* . . *M, I, P, V*], s. m. — Chat angora.

Angoler [*āgōlēi* . . *M, I, P, N, S, āgula¹ F, ēgōlē V*], v. tr. — 1^o Manger avidement, engloutir. 2^o Dérober quelque chose dans le champ de son voisin.

Angolevant [*āgōlvā M, N*], s. m. — Engoulevant.

Angolou [*āgōlu* . . *M, I, P, N*],
s. m. — Qui mange goulument.

Angomicheu [*āgōmišç* . . *M, I*],
v. tr. — Soustraire à quelqu'un, par de belles paroles, ce qu'il avait de plus cher. Voir **Ègomicheu**.

Angon [*āgō N*], s. m. — Graisse de voiture.

Angon [*āgō* gén.], s. m. — Gond. *O! lo chin, l'ès lo ki fié dés* — ~, oh! le chien, tu as le c. . hors des gonds (tu ne te possèdes plus) *V*.

Angongriyeu [*āgōgriyœ* . . *M, I, P, N, S*], adj. — Invétéré. Se dit d'un mal.

Angonne, voir **Angoune**.

Angonies [*āgōnīy M, I, P, N, S*],
s. f. pl. — Agonie. *L'at dans lès- ~* , il est dans les a. (il agonise).

Angoniser [*āgōnizēi* . . *M, I, P, ēgōnizœ* . . *N, S, V*], v. intr. — Être à l'agonie.

Angoniser (de satises) [*āgōnizēi* . . *M, I, P, ēgōnizœ N, āgōnizœ* . . *S*],
v. tr. — Agonir de sottises.

Angorā, voir **Angolā**.

Angoula¹, voir **Angoler**.

Angoune [*āgūn-āgōn M*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir **Èskèrgat**.

Angoyeu [*āgōyœ* . . *M, I, P, N*],
adj. — Habillé. Se dit en mauvaise part. *Mau ~* , mal vêtu.

Angrachi, voir **Angrèhhiu**.

Angrachieu, voir **Angrahhieu**.

Angrahhieu [*āgrāχyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Se dit des poules qui

étendent la terre, le sable, en grattant. — *Lés poyes angrahheuyent nale fomeren*, les poules grattent notre fumier.

Angraler [*âgralē* . . M, N, *âgrōlē* . . I, P], v. intr. — Grêler.

Angran [*âgrā S*], adj. — Avide.

Angrèchieu, voir **Angrèhhieu**.

Angrèhhieu [*âgrēχyç* . . M, I, N, *ēgrēç-ēgrēçi P*, *agraši-âgrāši F*, *âgrēçi S*, *ēgrēçye-yç V*], v. tr. — Engraisser. — *An n'angrèhhent meu lés p'hhés èva d'l'āwe kière*, on n'engraisse pas les porcs avec de l'eau claire. Voir **Rangrèhhieu**. 2^o Fumer les terres.

Angrevieu [*âgrēvyç M, N*], v. tr. — Préparer le linge pour faire la lessive, le démêler.

Angriler, voir **Angrüler**.

Angrinjeu [*âgrējç* . . M, I, P, N, S, *ragrēji F*], v. tr. — Engranger.

Angrinner [*âgrēnē* . . M, I, *âgrēnē* . . P, S, *ēgrēnç V*], v. tr. — Introduire la gerbe dans la machine à battre.

Angrüler [*âgrülē* . . M, I, P, N, *âgrüle-âgrüle* . . S, *ēgrüle V*], v. intr. — Grelotter de froid.

Anguèjeu [*âgējç* . . gén. (*aga-ji F*)], v. tr. — Engager.

Anguèjüre [*âgējür* . . M, I, P, N], s. f. — Gage.

Angueuhhe [*âgqç* . . M, I, P, N], s. f. — Angoisse. Ne s'emploie que pour désigner deux sortes de poires (*puère d' ~*) : 1^o une espèce qui n'est bonne que dans sa maturité; la chair en est si douce qu'elle mollit de bonne heure; — 2^o une autre sorte qui gratte le gosier et qui ne peut se manger que blette ou cuite, aussi appelée *puère tranngante* (étranglante). Jadis, des poiriers sauvages étaient plantés sur le territoire de chaque village; les fruits en étaient partagés entre les habitants.

Angueuye [*âgqy M, N*, *âgcy I, P*], s. f. — Anguille. ~ *d'āwe*, anguille d'eau. ~ *d'hāye*, anguille de haie (orvet). — *I n'y è quèque ~ sos jus*, il y a quelque a. sous jus, sous roche.

Anguès [*âgqç M, I*], n. pr. — Anglais.

Anguètère [*âgqētēr* . . M, I, P, N], n. pr. — Angleterre.

Anguère [*âgīr M*], s. f. — Aiguère, vase, cruche.

Anhalé [*âhalē* . . M, S], adj. — Embarrassé, encombré, gêné.

Anhalé [*âhalē M*], adj. — Desséché. Se dit des tonneaux, etc., dont la sécheresse a disjoint les douves.

Anhambieu [*âhābyç* . . M, I, P, N, S, *chābi V*], v. intr. — 1^o Faire de grands pas. Dans M et N, on dit aussi **Anhamber**. 2^o v. pron. Se hasarder : *Jé n'm'inhambe mi dons wète chémin lè*, je ne me hasarde pas dans ce sale chemin V. 3^o v. intr. Se hâter, en marchant ou en travaillant.

Anhanter [*âhātē* . . M, N], v. tr. — 1^o Enjamber. 2^o v. intr. Faire de grands pas.

Anhaté [*âhatē* . . M, N, S, *âhōlē* . . I, P, *ahōtai F*], adj. — Être arrêté par un obstacle, empêché, accroché, embourbé, embarrassé. Se dit par ex. d'une voiture qui ne peut plus avancer, d'un chanteur, d'un orateur qui restent court.

Anhène, voir **Anheune**.

Anhène [*âhēn M, N*], s. f. — Semaille.

Anhèné [*âhēnē* . . gén. (*ēhēnç V*)], v. tr. — Ensemencer.

Anhèrbé [*âhērbē* . . gén. (*ēnērbç*) V], adj. — Plein d'herbe.

Anhèrdieu (s') [*âhērdyç* . . M, I, P, N, S], v. pron. — S'enhardir.

Anhèrheuler, **Anhèrholè** [*âhērhœlē* . . M, P, N, *âhērhōlē I*, *ēhērhēlē V*], v. tr. — 1^o Effaroucher. 2^o Exciter S, V.

Anhèrnicheu [*āhɛrniʃɛ* . . *M, I, P, N*, *harnaʃi F, ɛhɔrniʃye,-yɛ V*], v. tr. — Harnacher.

Anheugneu [*āhɛŋɛ M, N*], adj. — Mal lavé. Se dit du linge.

Anheule [*āhɛl M, I, P, N*], s. f. — Bourrasque.

Anheuler [*āhɛlɛi . . M, I, P, N*], v. intr. — Souffler en bourrasque. Se dit du vent.

Anheune [*āhɛn M, N, āhɛn I, P, āhɛ S, ɛhɪm M, V*], s. m. et f. — Embarras, entrave, empêchement. — *Ç' n'ot m' qu'ène inhème, lo gohnon lè, ce n'est qu'embarras, ce garçon-là (il gêne partout). Fāre ~, faire la mauvaise tête, boudier.*

Anheuré [*āhɛrɛi . . M, N*], adj. — Entêté.

Anheurieü [*āhɛryɛ . . M, I, P, N, ahɛra F, ɛhūri-ɛhūri S, ɛhūri V*], adj. — Ahuri.

Anhèver [*āhɛvɛi . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlever ce qui tient au sol.

Anhhemeler [*āhɛmɛlɛi . . M, I, P, N, rasmɛlɛ F, rɛhɛmɛlɛ . . S*], v. tr. — Mettre des semelles.

Anhhèpé [*āhɛpɛi . . M, I, P, N*], adj. — Enchevêtré.

Anhheüte, voir Anhhte.

Anhhevelé [*āhɛplɛi . . M, I, P, N, aʃɛplɛ F*], adj. — Échevelé, qui a les cheveux ébouriffés.

Anhhomyi (s') [*āhɔbyi S*], v. pron. — S'emparer.

Anhhoübiè [*āhɔbyè Novéant*], adj. — Qui a des fourmillements dans les jambes.

Anhhtyin [*āhɪtyɛ N*], s. m. et adj. — Imbécile, maladroit.

Anhhute [*āhɪt M, I, P, N, āhɛt S*], adv. — Ensuite.

Anhin [*āhɛ S*], s. m. — Embarras. Voir **Anheune**.

Anhinchi [*āhɛʃi Landroff*], adj. — 1^o Débranché. 2^o Embarrassé dans un vêtement trop lourd et trop ample; mal vêtu.

Anhoncheu [*āhōʃɛ . . M, I, P, F, N, S, ɛhōʃye,-yɛ V*], v. tr. — 1^o Em-poigner, saisir, serrer, introduire avec force. 2^o Rosser. 3^o Attraper. ~ *eune dɛʃʃurion d'ēhhtomèc'*, a. une fluxion de poitrine. 4^o Apostropher grossièrement.

Anhonté [*āhōtɛi M*], adj. — Éhonté.
Anhortemant [*āhōrtɛmā M, I, N*], s. m. — Exhortation.

Anhoté [*āhōtɛ . . I, P*], adj. — Empêché. Voir **Anhaté**.

Anhoyeu [*āhoyɛ . . M, I, P, N, S*], adj. — Mal habillé.

Ānieu [*ānyɛ . . M, I, P, N*], s. m. — Homme de peine qui recueille les mares de raisin dans le pressoir. Voir **Āmieu**.

Ānièsse [*ānyɛs M, N*], s. f. — Anesse; femme de peu d'intelligence.

Anñ [*anī M, N, onī-oni I*], n. pr. — Orny, vill. près de Metz.

Āniou [*ānyu M, I, P, N*], s. m. — Anier. — *Lés danrāyes sont chères, lés-a. sont v'nins, les denrées sont chères, les a. sont venus.*

Anjaler [*ājālɛi . . M, N, S, ājɔlɛ . . I, P, ajɔlɛ F*], v. intr. — Geler. — *L'āwe anjale d'lé l'fu, l'eau gèle à côté du feu (tellement il fait froid). — 'L è lés pètes anjalāyes come i gron d'chin, il a les pattes froides comme le museau d'un chien. — Part. pass. . : Qui a des engelures.*

Anjalieu [*ājalyɛ M, N, ājɔlyɛ I, P*], v. tr. — Embellir, décorer.

Anjalüre [*ājālür . . M, N, S, ājɔlür I, ājɔlür-ɛjɔlür P, ajɔlür F, ājalür-ājalɛr N*], s. f. — Engellure.

Anjambāye [*ājābāy . . M, I, P, N, S, ājābyɛy N, jābēy V*], s. f. — Enjambée.

Anjambèsse [*ājābɛs M, I, P, N*], s. f. — Enjambéc.

Anjarté [*ājārtɛ S*], adj. — Fatigué d'être assis. Voir **Anjèrté**.

Anje [*ās* gén.], s. m. — Ange. — *Vör lés-a.*, voir les anges (l'échapper belle) S.

Anjelat [*ājla M, N, ājlø I, P*], s. m. — Angelot. Sorte de fromage ayant une odeur très prononcée.

Anjélus' [*ājēlūs M, I, P, N, ājēlūs-ājēlis S, V*], s. m. — Angélu.

Anjenayeu, Anjenoyè (s') [*ājnayaç M, N, ājnøye I, P, ajnuji F, S*], v. pron. — S'agenouiller.

Anjeque [*āškē . . M, I, P, S, āškē-çškē N*], prép. — Jusque.

Anjeu [*ājøç M, N*], v. tr. — Communiquer la contagion à quelqu'un.

Anjërber [*ājerbē . . M, I, N*], v. tr. — Mettre en gerbes.

Anjèrtè [*ājertē . . M, I, P, N, ajartē . . S, ējortē V*], adj. — 1^o Fatigué d'être assis. Qui a des crampes dans les jambes. Se dit spécialement des porcs dont les jambes sont paralysées par suite d'une longue station dans une écurie humide. 2^o Empêtré *P, F*.

Anjèveler [*ājēvlē . . M, I, P, N, S, ajavlē . . F, S, ējēvlē V*], v. tr. — 1^o Mettre les javelles en gerbes. 2^o Se pommeler, en parlant du ciel.

Anjimèle, Anjimoüle [*ājimūl M, I, P, ajimēl N, ājimēl S, V*], s. f. — 1^o Étourderie. 2^o Grimaces, manières. 3^o Personne peu dégourdie, mala-droite, encombrante, agaçante.

Anjolè [*ājølē . . I, P*], v. intr. — Geler. Voir **Anjaler**.

Anjolè, voir **Anjoüler**.

Anjolerèye, voir **Anjoülerèye**.

Anjoliè [*ājølyē I, P*], v. tr. — Embellir. Voir **Anjalieu**.

Anjolüre [*ājølūr I, P*], s. f. — En-gelure. Voir **Anjalüre**.

Anjoüler [*ājülē . . M, I, P, ājülç-ājøulç N, ajølē . . S, ējølē V*], v. tr. — Enjôler.

Anjoülerèye [*ājülrēy M, I, P, ājül-rēy-ājøulrēy N*], s. f. — Action d'en-jôler.

Anjoülu [*ājülü . . M, I, P, ājülü-ājøulu N*], s. m. — Enjôleur.

Anju [*ājü M, I, P, N, S, ajü F, ajē V*], s. m. — Enjeu.

Anke [*āk M, I, P, N, āk,ākçer S, V*], s. m. et f. — Encre.

Ankèmüre [*ākēmūr I, P*], s. f. — Entamure.

Ankeugnater, [*ākçēñatē . . M, N, ākçēñøtē . . I, P, rākūñatē S*], v. tr. — Rencogner.

Ankeugneu [*ākçēñøç . . gén. (ēkē-ni V)*], adj. — Mal lavé.

Ankeugnotè, voir **Ankeugnater**.

Ankeulé [*ākçēlē . . M, I, P, N*], adj. — 1^o Cagneux. 2^o Éreinté.

Ankeuler [*ākçēlē . . M, I, P, N*], v. tr. — 1^o Se dit proprement des rapports contre nature. 2^o S'unir, en parlant de l'homme et de la femme.

Ankeure, voir **Anke**.

Ankeuveler [*ākçēvlē . . M, I, P, N, S, akūvlā F, ēkēvlē V*], v. tr. — Préparer le linge pour la lessive, le tasser dans une cuve.

Ankiape [*ākyaç-ākyaçç M, ākyap-ātyap, ākyapç-ātyapç N, ātsaçç-çtyapç-çtsaçç S, çkyçç V*], s. f. — 1^o Courroie qui sert à accoupler le cheval de dehors avec le cheval qui est à la main. 2^o Groupe de chevaux attachés les uns aux autres à l'aide d'un licou. 3^o Entrave.

Ankiaper [*ākyaçē . . M, ākyapç-ātyapç, ākyapçç-ātyapçç N, āklæpç Landroff, çtyapçç-çtsaçç S, çkyepç V*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble.

Ankeuser [*ākçezē M*], v. tr. — En-jôler.

Ankiawer [*ākyawē-ākyaçwē M, ākyowē . . I, P, ākyawæ-ātyowæç N, ākyawç-ātsawç-ātyawç . . S*], v. tr. — 1^o Enclouer, en parlant des chevaux. 2^o Estropier.

Ankieume [*ākyaçm M, I, P, āklæm F, ākyaçm-ātyaçm N, ātsaçm-ātyaçm-ātsīm-ātyām-ātsūm S, ēklīm (āklīm Avricourt) V*], s. f. — Enclume.

Ankieupe, Ankieupeu, voir Ankiaper, Ankiaper.

Ankikiner [*ākinē* . . *M, I, S*], v. tr. — Embarrasser, ennuyer.

Ankiōure [*ākyūr M, I, P, āklūr F, ākyūr-ātyūr, ākyōur-ātyōur N, ātyōr-ātsōr S, ākyōr V*], v. tr. — Enfermer.

Ankiōūs [*ākyū M, I, P, āklū F, ākyū-ātyū, ākyōw-ātyōw N, ātsō-ātyō S, ākyō V*], v. tr. — Enclos.

Ankleuper [*āklēpē* Landroff], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Ankyi [*ākyi M*], n. pr. — Antilly, vill. de l'arr. de Metz.

Anla, voir Anlè.

Anlāhieu [*ālāryyē . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Épandre. — *V'anlāheuy-reūz l' fomereu j'qu'è sus l'taron*, vous épandrez le fumier jusque devant la maison.

Anlāhhieu [*ālāxyyē . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlacer.

Anlè [*ālē M, I, P, N, S, āla F, ēlē V*], adv. — Ainsi, de cette façon. S'emploie quelquefois conjointement avec Daceu. — *'L è anlè*, elle est ainsi (elle est enceinte.)

Anlècieu [*ālēsyyē . . gén. (ēlēsyē V)*], v. tr. — Enlacer.

Anlemîn [*ālmī F, M*], s. m. — Ennemi. Voir Ênemi.

Anleumer [*āl(ē)mē M*], v. tr. — Allumer. Voir Êlemer.

Anlevéje [*ālvēs M*], s. m. — Élevage.

Anlever [*ālvē . . gén. (ēlvē V)*], v. tr. — Enlever, emporter.

Anlever [*ālvē . . M, I, P, N*], v. tr. — Élever, nourrir.

Anlevîn [*ālvī . . M, I, P*], s. m. — 1^o Alevin. 2^o Cochon de lait. 3^o S'emploie souvent dans le sens d'écolier, d'élève (familier).

Anlire [*ālīr M, I, P, N, S*], v. tr. — Choisir, trier, démêler. — *Qu' chwèsit trap, anlīt mau*, qui choisit trop, choisit mal.

Anlōde, Anlōdè, voir Anlōūde, Anlōūder.

Anlōde [*ālōt S*], s. f. — Courbature.

Anlondeuyerēye [*ālōdēyryē M, I, P*], s. f. — Courbature.

Anlōūde [*ālūt M, I, P, alūt F, ālūt-ālōt N*], s. m. et f. — Éclair. — *Vif come l' ~*, vif comme l'éclair. — *'L è pèssé come i-n-a.*, il a passé comme un éclair (très vite). — *Lè joūye que produit l' ~ don boneūr*, la joie qui produit l'éclair du bonheur, *C. H., I, 96*.

Anlōūdé [*ālūdē . . M, I, ālūdē P, aludā F, ālūdē-ālōdē N, ālōdē . . S*], adj. — Qui a une courbature, qui a mal aux reins.

Anlōūder [*ālūdē . . M, I, P, ālūdē-ālōdē N, aludā-alēta F*], v. intr. — Faire des éclairs.

Anlu de [*ālū M, I, P, N*], prép. — Au lieu de. Voir Āndu.

Anlūné [*ālūnē . . M, I, P, N*], adj. — Lunatique, maniaque.

Annalāye [*ānalāy M, N, S, ānōlāy I, P*], s. f. — Départ.

Annārieu (s') [*ānāryyē . . M, I, N*], v. pron. — S'élever dans l'air. — *L'alwate s'annārite*, l'alouette s'élève dans l'air.

Annarmant [*ānārmā N*], adv. — Entièrement.

Annawieu (s') [*ānawyyē-ānōwyyē M, ānōwyyē I, P, anōyi F, anāyi S*], v. pron. — S'emplier d'eau, devenir aqueux par l'effet de la pluie, en parlant des légumes. — *Nas grond'bīres ne valent ryin, èles sont toles annawīāyes*, nos pommes de terre ne valent rien, elles sont toutes devenues aqueuses.

Annayance [*ānayās M, N, ānōyās I, P, anoyās F, ēnōyās V*], s. f. — Ennui.

Annayant [*ānayā M, N, S, ānōyā I, P, anoyā F, ēnōyā V*], adj. — Ennuyant, ennuyeux, fâcheux.

Annayemant [*ānaymā M, N, S, ānoymā I, P, anoymā F*], s. m. — Ennui. — *Awer de l' ~*, avoir de l'ennui; s'ennuyer.

Annayer [*ānayæ . . M, N, S, ānoyæ I, ānoyæ-enoÿæ P, anoÿi F, ēnoÿe,-yæ V*], v. tr. — Ennuyer. — *Quand-an trèvèye, on-n-at quite de s' ~*, quand on travaille, on est quitte de s'ennuyer (on ne s'ennuie pas).

Annayous [*ānayu M, N, S, ānoÿu I, ānoÿow P*], adj. — Ennuyeux.

Annèrbè [*ānerbè V*], adj. — Plein d'herbes. Voir **Ānhèrbé**.

Anneuhh [*ānæχ N*], s. m. — Individu dont on ne peut se débarasser, importun.

Annipé [*ānipē M*], adj. — Équipé.

Annolaye, voir **Annalaye**.

Annölieu, voir **Annoülieu**.

Annoülieu [*ānūlyæ . . M, I, P, ānōulyæ-ānūlyæ N*], v. tr. — 1^o Enduire d'huile. 2^o Donner l'extrême-onction.

Annovré [*ānovrē . . gén. (anuvraī F, ēnovræ V)*], adj. — Qui a du travail à faire, qui est occupé. — *V' aleūz moult ~*, vous êtes très occupé.

Annoyance, voir **Annayance**.

Annoyè, voir **Annayeu**.

Annuhhner (s') [*ānūχnæi . . S*], v. pron. — S'approvisionner d'une chose, mais en petite quantité. — *J'n'a-vōs pus d' salāde, on m'an-n-è bèÿi po m'an-n-a.*, je n'avais plus de salade, on m'en a donné pour en avoir une petite provision.

Annut, voir **Annayance**.

Annutieu (s') [*ānūtyæ N*], v. pron. — S'attarder pendant la nuit. Voir **Ēnutieu**.

Annoÿous, voir **Annayous**.

Anonci [*anōsi F, S*], v. tr. — Annoncer. Voir **Ēnoncieu**.

Ānōs [*ānō S*], n. pr. — Aulnois. Voir **Auneūs**.

Anouvra', voir **Annovré**.

Anoyant, voir **Annayant**.

Anoyemant, voir **Annayemant**.

Anoyi, voir **Annayeu**.

Anquawé [*ākawē-ākowē . . M, N, ākowæ . . I, P, F*], adj. — Accouplé. Se dit de deux chiens.

Anquawer [*ākawē-ākowē M, ākowæ . . I, P, ākowāi-ābakowāi F, ākawē . . S*], v. tr. — 1^o Arracher une plante de terre de manière qu'il n'y a que les feuilles qui restent dans la main. — *Lè porate at anquawāye*, le poireau est mal arraché. 2^o Casser un couteau de sorte que l'on n'en retient que le manche.

Anquower, voir **Anquawer**.

Anqwætlūr [*ākwełlūr . . M, I, P, N*], s. f. — Ensemble de quatre bâtons qui servent au tisserand à monter sa pièce. — *Ête prins dans lés-a.*, être embarrassé, ne pouvoir se débrouiller, ne pouvoir se tirer d'affaire.

Anraye [*ārayæ . . M, N, S, āroyæ I, P, aroyi F*], v. tr. — 1^o Commencer à labourer une pièce de terre, faire le premier sillon. 2^o Commencer une besogne, un ouvrage quelconque.

Anrayi [*ārayi S*], adj. — Embourbé.

Anrayu [*ārayü M*], s. m. — Enrayure, appareil qui sert à enrayer une voiture. Voir **Ērayu**.

Anrèjeu [*āreÿæ M, N, āreÿi-ereÿe-eroÿi P, araji F, āraji-āreÿi S, ereÿÿe,-yæ V*], v. intr. — Enrager.

Anréne [*ārēn N*], s. f. — Partie du harnais que l'on place sous la queue.

Anrené [*ārñē . . M, I, erñē P*], adj. — 1^o Qui a mal aux reins, qui est fatigué, éreinté. 2^o Mal bâti; estropié. 3^o Enrhumé. 4^o Amaigri.

Anrête [*ārēt gén. (āreÿt V)*], adj. — 1^o Impatient, pressé. 2^o Obstiné, entêté. — *~ come i baudal*, e. comme un âne.

Anreüdieu | *ârädÿç* . . *M, I, P, N, arödyi S* |, v. tr. — Raidir. — *J'ai les doigts raidis de froid.*

Anreumé | *âræmèi* . . *M, I, P, F, N, ârimç* . . *S, êrimç V* |, adj. — Enrhumé.

Anreunè (s') | *âræne I* |, v. pron. — Se ruiner. Voir **Anrüner**.

Anreuye | *ârçyç* . . *M, I, P, N, arüji F, êroye,-yç V* |, adj. — 1^o Rouillé. 2^o Qui a une extinction de voix, enroué.

Anribander | *âribādèi* . . *M, I, P, N* |, v. tr. — Enrubanner.

Anribatou | *âribatu M, N, âribotou* . . *I, P* |, s. m. — Ivrogne.

Anrimè, voir **Anreumè**.

Anrinté | *ârètèi* . . *M, I, P, F, N* |, adj. — Éreinté.

Anrödyi, voir **Anreüdieu**.

Anrökieu, voir **Anroükieu**.

Anrötyi, voir **Anroükieu**.

Anroubaté | *ârûbatèi* . . *M, I, P* |, adj. — Habillé d'une blouse.

Anroükieu | *ârûkyç* . . *M, I, P, ârökyç-ârûkyç-ârûtyç N, ârötyi S* |, v. tr. — Enrouler, entortiller, entrelacer.

Anrouëtieu, voir **Anroükieu**.

Anrouÿè | *ârûyè I* |, adj. — Enroué.

Anrouÿeu | *ârûyç* . . *M, I, P, F, ârûyç-âröyç N* |, v. tr. — Enrouler, entortiller.

Anroyè, voir **Anrayeu**.

Anröyeu, voir **Anrouÿeu**.

Anrüner | *ârûnèi* . . *M, I, P* |, v. tr. — Ruiner. Voir **Anreunè**.

Ansagne | *âsan M, N, âson I, P* | s. f. — Enseigne.

Ansagne | *âsan M* |, s. f. — Signe attaché aux pattes d'une poule, d'un porc, etc. pour les reconnaître.

Ansane | *âsan M, N, âson I, P, ason-asen F, asân-âsan S, êsôn V* |, adv. — Ensemble.

Ansangolant | *âsâgplâ M, I* |, adj. — Ensanglanté.

Ansaucener | *âsôsnevî* . . *M, I, P, N, S, asêzunè F* |, v. tr. — Assaisonner.

Ansaucieu | *âsôsÿç M, N* |, v. tr. — Assaisonner.

Ansaule | *âsôl M, N* |, s. f. — Cylindre de métier à tisser.

Ansauver (s') | *âsôvèi* . . *M, I, P, N* |, v. pron. — Se sauver.

Ansawé | *âsavèi-âşovèi* . . *M, N* |, adj. — Qui a les pieds liés ensemble. Se dit des animaux.

Ansèchi | *âsèşi S* |, v. tr. — Mettre en sac. Voir **Ansècheler**.

Anseuti | *âşeti S* |, v. intr. — Endêver, avoir grand dépit, se fâcher. — *I l'è fât ~*, il l'a fait endêver.

Ansolemant | *âşolmâ M, I, P, N* |, s. m. — Assolemant.

Ansone, voir **Ansane**.

Ansowé, voir **Ansawé**.

Ansoye | *âşoy M, I, P* |, s. m. — Sot, étourdi.

Ansrevèle | *âşrevèl M, N, âşrevèl I, P* |, n. pr. — Ancerville, vill. de l'arr. de Metz.

Ansu | *âsü M, I, P, N* |, adv. — Loin, au-delà, outre. — *J' sus beun' ~ de l' fâre*, je suis bien loin de le faire.

Antahhelè, voir **Antèhheler**.

Antande | *âtât gén. (êtôt V)* |, v. tr. — Entendre. Voir **Oüyi**.

Antarer, voir **Antèrer**.

Antassi, voir **Antèsser**.

Antayi | *âtâyi* . . *S* |, adj. — Embourbé. — *Zou' ché at ~*, leur voiture est embourbée.

Antayi | *âtayi S* |, v. tr. — Mettre une taie à un édredon, un oreiller.

Antchawé | *âtşawè S* |, v. tr. — Enclouer. Se dit des chevaux. Voir **Ankiawer**.

Antcheu, voir **Antieu**.

Antcheume | *âtşçm' S* |, s. f. — Enclume. Voir **Ankieume**.

Antcheupe | *âtşçp S* |, s. f. — Licou. Voir **Ankiape**.

Antchime, voir **Ankieume**.

ANT

Antchöre, Antchös, voir Ankiouëre, Ankiouës.

Antchüme, voir Ankieume.

Ante, voir Anteur.

Antècheu [*âtêşœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Tacher, salir.

Antècheler, voir Antèhheler.

Antecrit [*âtkri M, I, P, N*], s. m. — 1^o Antéchrist. 2^o Enfant turbulent, jeune vaurien.

Antèhheler [*âtêşlêi* . . *M, I, P, N, âtaşlê* . . *S, êtôşlê V*], v. tr. — Entasser des gerbes.

Antèmer [*âtêmêi* . . *M, I, N, S, êtêmêi P, atamâ F, êtêmê V*], v. tr. — Entamer. — *Faut fâre eune crus sus l' pin d'avant que d'l' ~*, il faut faire une croix sur le pain avant de l'entamer.

Antèmüre [*âtêmür - âtêmœr* . . *M, I, P, N, âtêmür-âtemür S, êtêmür V*], s. f. — Entamure, le premier morceau coupé dans une niche de pain, généralement à la baisure.

Antenösse [*âtñôs S*], s. m. — Mouton de deux ans.

Antèr, voir Anteur.

Antèremant [*âtêrmâ gén. (êlôrmô V)*], s. m. et f. — Enterrement.

Antèrer [*âtêrêi* . . *M, I, P, F, N, âtarê* . . *S, êtôrê V*], v. tr. — Enterrer. — *Je n' vieus m' m' ~ por lu*, je ne veux pas m'ê. pour lui (je ne veux pas me sacrifier pour lui).

Antèrfonciè, voir Anteurfoncieu.

Antèrpanre, voir Anteurpanre.

Antèrtênîn, voir Anteurtenîn.

Antèsser [*âtêşêi* . . *M, I, P, N, atasi F, âtasi-âtêşê* . . *S*], v. tr. — 1^o Entasser. — *Antèsse beun' lés r'hîns dans lè hate po qu' 'l'an l'neusse dèvantêje*, entasse bien les raisins dans la hotte pour qu'elle en contienne davantage. 2^o Encuver le linge pour la lessive.

Anteur [*âtœr, ât M, N, S, âtœr I, P, F, êter V*], prép. — Entre. — *~ dous'*, entre deux (entre chien et

ANT

loup). — *~ lo zist' èt l' zèst'*, ni bien, ni mal.

Anteurchèt [*âtœrşê M, I*], s. m. — Entrechat. — *'L at l' premîn don v'lêje po l' ~*, il est le premier du village pour l'ê. (c'est le premier danseur du village).

Anteurfoncieu [*âtœrfôsyoœ M, N, âtœrfôsyoœ I, P*], v. tr. — Défoncer.

Anteurpanre [*âtœrpâr M, N, âtœrpâr I, P, âtrepâr S*], v. tr. — Entreprendre.

Anteurpreneür, Anteurprenou [*âtœrprênœr-âtœrprênu* . . *M, I, P, N, âtreprenu S*], s. m. — Entrepreneur.

Anteurtenîn [*âtœrtênî M, N, âtœrtênî-âtœrtênê-âtrênî* . . *I, P, F, âtœrtênî S, êtœrtênî V*], v. tr. — Entretenir. Voir Antretenîn.

Antiapè [*âtÿap S*], s. f. — Licou. Voir Ankieupe.

Antiapèu [*âtÿapœ N*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Antiawè [*âtÿawê S*], v. tr. — Enclover, en parlant de chevaux. Voir Ankiawer.

Antidu [*âtîdû N*], part. pass. — Tordu. Voir Antüde.

Antieu [*âtÿœ* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Cheval entier, étalon.

Antieume [*âtÿœm S*], s. f. — Encleme. Voir Ankieume.

Antieupe [*âtÿœp S*], s. m. — Licou. Voir Ankieupe.

Antieupeu [*âtÿœppœ N*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Antiöre, voir Ankiouëre.

Antiös, Antioüs [*âtÿô S, âtÿû N*], s. m. — Enclos. Voir Ankiouës.

Antiouëre [*âtÿür N*], v. tr. — Enclore, enfermer. Voir Ankiouëre.

Antiüme, voir Ankieume.

Anto [*âtô N*], prép. — Avec. — *~ meu*, avec moi.

Antokieu [*ātōkyæ* . . *M, I, P, N, ātōlyi S*], v. tr. — 1^o Entourer, entortiller, envelopper. 2^o Tourner la vis du pressoir pour le serrer. Voir **Rantokieu**.

Antōmiot [*ātōmyō F*], s. m. — Personne maladroite.

Antone [*ātōn M, I, P, N*], s. f. — Commencement d'une antienne; commencement d'un récit.

Antōne, voir **Antoūne**.

Antoneu [*ātōnæ S*], s. m. — Étourneau. Voir **Ētoné**.

Antoneu, voir **Antonou**.

Antonou [*ātōnū M, S, P, N, ātunū F, ātōnwæ-ātōnæ S*], s. m. — Entonnoir.

Antonwè, voir **Antonou**.

Antor [*ātor* gén.], prép. — Autour. — *Ē l' ~*, à l'entour.

Antorer [*ātorēi* . . *M, I, P, F, N*], v. tr. — 1^o Entourer. 2^o Faire une clôture. — *~ l' mé*, entourer le jardin d'une petite palissade.

Antornūre [*ātornūr M, I, P*], s. f. — Entorse, foulure.

Antotieu, **Antotyi** [*ātōtyæ* . . *M, I, N, ētorṭeyæ P, ātorṭiyi F, ātōtyi S, ētorṭyæ V*], v. tr. — Entortiller.

Antoūne [*ātūn M, I, P, ātūn-ātōwn N*], s. m. — Bête, étourdi, imbécile. — *N' fās m' l' ~*, ne fais pas l'imbécile.

Antounou, voir **Antonou**.

Antoūtené [*ātūtnēi* . . *M, I, P, N*], adj. — Engourdi. Au figuré: peu intelligent.

Antoūyi, voir **Antrouÿeu**.

Antraper, voir **Antrèper**.

Antrāye [*ātrāy* . . gén. (*ōtrēy V*)], s. f. — Entrée.

Antrechète [*ātrēšet M, I, P, N*], s. f. — Planche de séparation dans une caisse, une malle.

Antredevér' [*ātrēd(ē)vēr M, I, P, N, S*], v. tr. — Entrouvrir.

Antrefâte [*ātrēfāt* . . gén.], s. m. — 1^o Espace de temps. — *~ d'eune*

oūre, espace d'une heure. 2^o Histoire, aventure. Voir **Ēstrefâte**.

Antrēfener [*ātrēfnēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Cultiver en trèfle.

Antréfoncier [*ātrēfōsyæ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Défoncer le sol.

Antremaler [*ātrēmālēi - ātrimalēi* . . *M, N, ātrēmōlē-ātrimōlē* . . *I, P, ātrēmālēi* . . *S, ētrēmōlē V*], v. tr. — Emmêler.

Antremeume [*ātrēmœm M, N*], s. f. — Pièce de fer qui relie les mancherons de la charrue.

Antrēmwè [*ātrēmwæ S*], v. tr. — Préparer un terrain pour planter des betteraves.

Antrèper [*ātrēpēi* . . *M, I, P, N, ātrapæ* . . *S, ētrapæ V*], v. tr. — Embarrasser, entraver. — *~ ich'vau*, attacher le bout du licol d'un cheval à une jambe de derrière pour l'empêcher de marcher. — *Lo ch'vau at antrépé*, le cheval est pris dans ses traits. *J' m'ā antrépé dans lés ronhhes*, je suis resté accroché dans les ronces.

Antrépètes [*ātrēpēt N*], s. m. et f. pl. — Difficultés.

Antrer [*ātrēi* . . *M, I, P, N, S, ōtrē V*], v. tr. — Entrer.

Antretenfn [*ātrētni* . . *M, I, P, N, ātrētni S, ētrētni V*], v. tr. — Entretenir. Voir **Anteurtenfn**.

Antreuseler [*ātrēzlēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en tas, en parlant des céréales.

Antrevèrner [*ātrēvērnerēi* . . *M, P*], v. tr. — Retourner les chaumes.

Antrèvou [*ātrēvu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Au plafond, espace qui sépare deux solives.

Antrèye [*ātrēy I, P*], s. f. — Entrée, arrivée.

Antrèyin [*ātrēyī* . . *M, I, P, N, ātrī S*], s. m. — Entrain.

Antrimaler, voir **Antremaler**.

Antrin, voir **Antrèyin**.

Antripoyeu | *ātrīpōyē* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Emmêler, entortiller.

Antrouwander | *ātruwādēi* . . *M, I, N*], v. tr. — Rendre paresseux.

Antroūyeu | *ātrūyē* . . *M, I, P, N, ātūyi S, ētūye,-yæ V*], v. tr. — 1^o Emmêler, entremêler. — *L'éhhé-vote dé fi ot intoūyēe*, l'écheveau de fil est emmêlé *V*. 2^o Égarer.

Antūde | *ātūt M, I, P, N*], v. tr. — Tordre. — Part. pass. *antīdu N*, tordu.

Antūdi | *ātūdi N*], s. m. — Mauvais sujet.

Antūnād | *ātūnā* . . gén.], adj. — Importun.

Antūner | *ātūnēi* . . gén.], v. tr. — 1^o Étourdir, assourdir par une conversation trop bruyante, par le bruit; importuner, ennuyer. 2^o Enivrer. Part. pass.: Qui a perdu la tête pour avoir trop bu.

Antūse | *ātūs M, I, P, N*], s. f. — Prétexte, tournure mensongère.

Antwène | *ātweŋ* gén.], n. pr. — Antoine.

*È lè Sint-Antwène,
Lo r'pès d'i mwène,
È lè Sinte Luce,
Lo saut d'eune puce.*

A la St-Antoine, (les jours augmentent) du repas d'un moine, à la St-Luce, d'un saut d'une puce.

Anut | *anū F*], adv. — Hier. Voir **Ènut**.

Anvanter (s') | *āvātēi M*], v. intr. — S'éventer. Se dit des liqueurs.

Anvaye | *āvay M, N, āvōy I, P, avōy-avuy-āvuy F, āvōy-āvōy-āvuy S, ēvōy-ēvōy V*], loc. adv. — En route, dehors, parti, disparu.

Anvayeu | *āvayē M, N, āvōyē I, āvōyē-ēvōyē P, avōyi F, āvayi-āv(u)yi S, ēvūye,-yæ V*], v. tr. — Envoyer.

Anvayu | *āvayū M, N, āvōyū I, P*], s. m. — Nom que les écoliers donnent au bâtonnet pointu aux deux bouts, qu'on lance au moyen d'un coup sec donné sur un de ces bouts. Voir **Beuye**.

Anvéch, voir **Anvéhh**.

Anvéhh | *āvēχ M, I, P, N, ēvēχ-īvēχ S, ēvōyēχ V*], s. m. — Envers, l'opposé de l'endroit. — *An-n-īvēhh*, è *r'l'inviēhh*, à l'envers. Voir **Ranvéhh**.

Anvelemé | *āvēlmēi* . . gén. (*ēvēl-mē V*)], adj. — Enragé, endiable, animé d'une ardeur extrême.

Anvèye | *āvēy M, I, P, N*], s. m. — Envi. — *Is vont d' ~*, ils vont à l'e., à qui mieux mieux.

Anvèye | *āvēy M, I, P, N*], s. f. — 1^o Petit morceau de peau qui se soulève à la naissance de l'ongle. 2^o Petit filament en spirale qui croît sur certaines plantes, par ex. la vigne. 3^o Tache naturelle sur la peau.

Anvieu | *āvōyē* . . gén.], v. tr. — Envier.

Anvieux | *āvōyē* . . *M, I, P, N*], s. m. — Envers. — *L' ~ at pus bé qu' l'andreūl*, l'envers est plus beau que l'endroit.

Anvieux | *āvōyē* . . *M, I, P, N, ēwā V*], prép. — Envers, à l'égard de. ~ *lu*, envers lui.

Anvieux | *āvōy* . . gén.], adj. — Envieux. *Lés a. ne sont jēmās contents*, les e. ne sont jamais contents.

Anviōseté | *āvōyūstēi* . . gén. (*ē-vyūstē V*], s. f. — Envie, convoitise.

Anvouye, voir **Anvaye**.

Anvouyi, voir **Anvayeu**.

Anvoye, **Anvoyè**, voir **Anvaye**, **Anvayeu**.

Anvoyu, voir **Anvayu**.

Anwāraye (Lè groussé) | *āvārāy M*], s. f. — Titre d'un ouvrage en patois messin, imprimé en 1615 par A. Fabert. Pour les uns, *a.* signifierait « enamourée », pour d'autres, une *a.* serait une forte fille de campagne, bien charpentée, une grosse maflue; *a.* signifierait aussi: vache en fureur qui va au taureau,

Anwī | *āvī V*], n. pr. — Angwiller, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Aout [*au V*], s. m. — Août. Voir **Out**.

Apāhi, **Apāji** [*āpāḥi-apāji S*], v. tr. — Apaiser. Voir **Ēpāhieu**.

Apala¹ [*apala¹ F*], v. tr. — Appeler. Voir **Ēpeler**.

Apāle [*apā^{ol} S*], s. f. — Épaule. Voir **Épaule**.

Apanre [*apār F, S*], v. tr. — Apprendre. Voir **Ēpanre**.

Apanre [*apār F*], v. tr. — Allumer. Voir **Āmpanre**.

Apārer [*āpārē . . S, F*], v. tr. — Apparier. Voir **Ēpārieu**.

Aparō, **Aparwa** [*āpārō S, aparwa F*], s. m. — Cloison d'écurie. Voir **Ēpèreū**.

Apas [*āpa S*], adj. — Épais. Voir **Pas**.

Apassi [*āpasi S*], v. tr. — Épais-sir. Voir **Passieu**.

Apassou [*āpasu S*], s. f. — Épais-seur. Voir **Passou**.

Apatriyi [*apatriyi F*], v. tr. — Entraver. Voir **Āmpêteurieu**.

Apawtau [*apawtō F*], s. m. — Épouvantail. Voir **Ēpawtau**.

Āpèrceūr [*āpèrceūr F*], v. tr. — Apercevoir. Voir **Ēpèrceūr**.

Āpèrfondi [*āpèrfōdi F*], v. tr. — Creuser. Voir **Ēpèrfondir**.

Āpokè, **Āpotè**, **Āpotiè**, **Āpoukè**, **Āpoutchè**, **Āpoutiè**, voir **Ēpouïter**.

Āpougni [*apuii F*], v. tr. — Em-poiigner. Voir **Āmpogneu**.

Āpouvante, **Āpovante** [*apuvāt F, apovāt S*], s. f. — Épouvante. Voir **Ēpovante**.

Āpovanter, [*apovātē . . S*], v. tr. — Épouvanter. Voir **Ēpovanter**.

Āpoyi [*apoyi F*], v. tr. — Appuyer. Voir **Ēpayeu**.

Āpoyon, **Āpoyu** [*apoyō-apoyū F*], s. m. — Appui. Voir **Ēpayate**.

Āprantisséje [*apratīsēs S*], s. m. — Apprentissage. Voir **Ēprantisséje**.

Āprater [*apratē S*], v. tr. — Habiller. Voir **Ēprater**.

Après [*āpre S*], prép. — Après. Voir **Ēprès**.

Āprochi [*aprosi F, S*], v. tr. — Approcher. Voir **Ēpracheu**.

Āprover [*āprove S*], v. tr. — Essayer. Voir **Ēprover**.

Āque [*āk, yāk . . , yōk M, I, āk-yāk P, F, ēk-yēk S, V*], pron. ind. — Quelque chose. *I n'y è mout ~*, il n'y a pas grand chose. *Ç' n'at m' poū ~*, ce n'est pas peu de chose. *Tot pyin ~*, beaucoup de choses. *L' è wā ~*, il a guère (peu) de choses. — *Pis éque*, plus de choses. *Tant éque*, tant de choses. *I piot éque, ène piote éque*, une petite quantité. *Pou ryin né pou éque*, pour rien, ni pour quelque chose (à aucun prix) *V*.

Āquowa¹ [*akqwa¹ F*], v. tr. — Arracher la tige d'une plante. Voir **Ānquawer**.

Ār [*ār . . gén.*], s. m. et f., le plus souvent f. — 1^o Air, vent. ~ *don fu*, a. du feu (chaleur). ~ *don jo*, a. du jour (aube, pointe du jour). *I tīre bone ~*, l'a. est bon. *L' ~ tīre duhh* (dur), il fait grand vent. *I haut ~*, une bouffée d'a. *L' ~ wā*, il fait du vent. *L' ~ at pesante*, il fait lourd. *Bègeūz v' i poū d' l' ~*, donnez-vous un peu d'a. (attendez, patientez un peu). —

Bone ār,

Foūre tē zos mēs gāres,

Grand bīhhe,

Foūre tē zos mē ch'mīhhe.

Bon air, fourre-toi sous mes jupons, bonne bise, fourre-toi sous ma chemise *V*. 2^o Firmament, ciel. *L' ~ at covri*, le ciel est couvert. *L' ~ so fāt neūr*, le ciel se fait noir. 3^o Nuage. *Lēs ~ vont vite*, ç' n'at m' bwin sine, les nuages vont vite, ce n'est pas bon signe.

Ār [*ār . . gén.*], s. m. — 1^o Manières, façons, mine. 2^o Apparence. *Awer l' ~*, avoir l'air, paraître.

ARA

T'és l' ~ de l' counahhe aus babeunes des vèches, tu as l'air de te connaître aux lèvres des vaches (on dirait que tu peux résoudre cette question).

Arābe [arāp S], s. f. — Érable.

Arachi [arāšī F], v. tr. — Arracher. Voir **Èrècheu**.

Araji [araji F], v. tr. — Enrager. Voir **Ànrèjeu**.

Āran [arā Château-Salins], interj. — Allons! en avant!

Arandrèle [arādrēl S], s. f. — Hironnelle. Voir **Alondrèle**.

Aranji [ārāji . . F, S], v. tr. — Arranger. Voir **Èranjeu**.

Aranteüle, **Arantôle**, **Arantwale** [arātēl-arātwal F, ārātōl S], s. f. — Toile d'araignée. Voir **Èranteüle**.

Araye [aray M, N, oroy I, P, F, aray-arāy-arāy-eray S, orōy V], s. f. — 1^o Oreille. 'L at dans les dates jusqu'aus- ~ , il est dans les dettes jusqu'aux oreilles (il est très endetté). *Quand' les chètes pèssent les pètes pa d' sus les-a.*, ç'at sine de piūwe, quand les chats passent les pattes par dessus les o., c'est signe de pluie. 2^o Branchies, ouïes.

Araye d'āne [aray d'ān M, N], s. f. — Oreille d'âne (grande consoûde).

Araye de bèrbis [aray de berbī M, N], s. f. — Oreille de brebis (grande centauree).

Araye de rête [aray de rēt M, N], s. f. — Oreille de rat (piloselle, chirocée).

Araye de seuris [aray de s'ri M, N], s. f. — Oreille de souris (germandrée).

Arbe [ārp-āp . . M, I, P, F, N, ābr-ābr-āp-āp-ārp-arp-ērp-ēp S, ābr V], s. m. — Arbre. *Anteur l' ~ èt lê paloūhhe*, i n' faut m' mate lo deūy, entre l'a. et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt. 2^o Arbre de moulin, de pressoir.

ARI

Ārbolète [arbolēt V], s. f. — Arbalète. Voir **Èrbeulate**.

Ārcôlisse [ārkōlis S], s. m. — Régliisse. Voir **Regôlisse**.

Ārdêne [ārdēn S], n. pr. — Ardenne. Voir **Èrdinne**.

Ārdwése [ārdwēs . . M, I, P, F, N, ārdwās-ārdwēs . . S, V], s. f. — Ardoise. 'L at sus l' ~ , il est sur l'a. (il est débiteur d'un aubergiste).

I n'at m' pèrmîns aus crèpaus d' monter sus i leūt d' ~, il n'est pas permis aux crapauds de monter sur un toit d'a. *So vante n'at m' fāt an-n a.*, les crèpaus y montent, son ventre n'est pas fait en a., les crapauds y montent (elle mène une vie dévergondée).

Āre [ār-āryēy M, N, arī F, ēryāy-eryēy S], s. f. — 1^o Aire. 2^o Airée, quantité de gerbes qu'on étale dans l'aire pour être battues.

Āre [ār V], s. m. — Atre. Voir **Āte**.

Ārègne [arēn F], s. f. -- Araignée. Voir **Èreugne**.

Āres [ār . . M, I, P, F, N, ēr S, V], s. f. — Arrhes.

Ārèye [ārēy M, N], s. f. — Sillon tracé par la charrue. Voir **Èrīe**.

Ārgue [ark M, N, ork I, P, S, V, ūrk F], s. f. — Orgue.

Ārgou [argu M], s. m. — Organiste.

Ārhote [ārhot P], s. f. — Oseille. Voir **Ālhate**.

Ārias [ārya M], s. m. pl. — Ennuis, difficultés, embarras.

Ariate [aryat M, N, oryot I, P], s. f. — Oreillette. Champignon qui pousse sur le tronc des hêtres en décomposition.

Āriate [āryat M], s. f. — 1^o Ariette, chansonnette. 2^o Aubade.

Ārie, voir **Āre**.

Āriē [ārīy . . M, I, P, N, S], s. f. — Plate-bande.

Āriēu [ārīyē . . gén.], v. tr. — Aérer.

Āriēu [ārīyē . . M, I, P, N], v. tr. — Donner des arrhes.

ARI

Arieu [*äryø* . . *M, I, P, N*], adj. — Fané, flétri.

Arièye, voir **Are**.

Arièye [*äryëy M, N*], s. f. — Air de musique. *Lè jwè eune* ~, il a joué un air.

Arinta¹ [*arētai F*], adj. — Éreinté. Voir **Anrinté**.

Ariva¹ [*ariva F*], v. intr. — Arriver. Voir **Èriver**.

Äriye [*äri(y)* . . gén.], s. f. — 1^o Sorte, espèce, par ex. de pommes de terre. 2^o Race.

Lègnéveüle,

Pète vile,

Pètes jans,

Pète arïye d'ofants.

Lancueville (vill. de l'arr. de Sarrebourg), vilaine ville, vilaines gens, vilaine race d'enfants (sobriquet) *V*.

Arjant [*ärjä S*], s. f. — Argent. Voir **Èrjant**.

Ärlinje [*ärlēš S*], n. pr. — Arlange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Arloche [*arløš F*], s. f. — Oscille. Voir **Älhate**.

Armanac', voir **Èrmonèc'**.

Ärmäre [*ärmär S*], s. f. — Armoire. Voir **Aumäre**.

Arme [*arm M, ørm I, P*], s. f. — Orme.

Arméle [*armël V*], s. f. — Armoire. Voir **Aumäre**.

Arméle, **Armène** [*armël S, armēn N*], s. f. — Lame de couteau. Voir **Älmèle**.

Armeunèc', voir **Èrmonèc'**.

Arméye [*armëy S, V*], s. f. — Armée. Voir **Èrmäye**.

Armon [*ärmö M, N*], s. m. — Poitrine, poitrail. *Jä mau è l' ~*, j'ai mal à la poitrine.

Armonèc', voir **Èrmonèc'**.

Ärmouwè [*armuwè Gondrexange*], v. tr. — Remuer. Voir **Remouwer**.

Ärnichau [*arnišö F*], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

ART

Ärnicot [*arnikø M, N*], n. pr. — HERNICOURT, ferme située près de HERNY, arr. de Boulay.

Ärondale, **arondré**, **arondrèle** [*arōdal F, arōdrēi I, P, arōdrēl M, F*], s. f. — HIRONDELLE. Voir **Älondrèle**.

Ärondyi [*ärōdji S*], v. tr. — Arrondir. Voir **Èrondieu**.

Ärosatäye [*ärøzatäy S*], s. f. — Contenu d'un arrosoir. Voir **Èrosatäye**.

Ärosate [*ärøzat S*], s. f. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Äroser [*ärøzø S*], v. tr. — Arroser. Voir **Èroser**.

Ärosu [*ärøzü F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Ärou [*äru . . S, V*], s. m. — Peur, horreur. *Ète in-n-ärou*, avoir peur.

Ärousa¹ [*arusä F*], v. tr. — Arroser. Voir **Èroser**.

Ärousu [*aruzu F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Ärouyi [*aruyi F*], adj. — Enrouillé.

Ärouzwa [*aruzwa F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Äröye [*äröy V*], s. f. — Oreille. Voir **Äraye**.

Äröye [*äröy V*], s. f. — Arroche comestible.

Äroyè, **Äroyi** [*arøye P, arøyi F*], v. tr. — Tracer un sillon avec la charrue. Voir **Anrayeu**.

Ärpyi [*arpyi F*], v. tr. — Herser. Voir **Ärpieu**.

Ärtichoût [*artišū P, F*], s. m. — Artichaut.

Ärtifayes [*artifay V*], s. f. pl. — Colifichets.

Ärtihon [*ärlīyō S*], s. m. — Artison. Voir **Èrteuhon**.

Ärtihoner [*ärlīyønø . . S*], adj. — Rongé par les mites. Voir **Èrteuhoné**.

Ärtike [*ärtik . . gén.*], s. m. — Article.

Ärtisse [*ärtis . . gén.*], s. m. — Artiste.

Arūyi [arūyi F], adj. — Enrhumé. Voir Anreuyeu.

As' [as M, N, os I, P, F, S, V], s. m. — Os. *J' n'ā qu' lè pé èt lès-as'*, je n'ai que la peau et les os (je suis extrêmement maigre). *J'ter i-n-as' dans lè gueūle di loup*, jeter un os dans la gueule du loup.

Ās [ā . . M, I, P], n. pr. — Ars, bourg de l'arr. de Metz. ~ Lakeun'hi, A. Laquenexy, vill. de l'arr. de Metz.

Āscayī [āskayī S], s. m. — Escalier. Voir Ēscalieu.

Ascouyate [āskuyat S], s. f. — Panier à salade. Voir Caye-salāde, Pèssu.

Ascūser [askūzē M], v. tr. — Excuser.

Āsoudonje [azudōš V], n. pr. — Azoudange, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Aspèrjèsse [asperjes F, S], s. f. — Goupillon. Voir Ēspèrjèsse.

Āss' [ās V], adv. — Aussi. Voir Āsseu.

Assa' [asa' F], adv. — Assez. Voir Ēsséz.

Assachi [asaši F], v. tr. — Mettre en sac. Voir Anchècheler.

Assāne [asān S], adv. — Ensemble. Voir Ānsane.

Asselat [asla M, N, oslō I, P], s. m. — Osselet.

Assène [asēn F], adv. — Ensemble. Voir Ānsane.

Āsserōs [āsrō S], s. m. — Auxerrois (espèce de raisin). Voir Āssereūs.

Āssésouma' [asēzunā F], v. tr. — Assaisonner. Voir Ānsaucener.

Āssetant [āstā S], adj. — Autant. Voir Āssetant.

Āssi [āsi V], adv. — Aussi. Voir Āsseu.

Assièta' [asyētā F], v. tr. — Assoir. Voir Ēssieuter.

Assiète [asyēt F, āsīt S], s. f. — Assiette. Voir Ēssieute.

Assieute, voir Ēssieute.

Assieutu [asyētū F], s. m. — Banc. Voir Ēhhieutu.

Assises [asīs P, F], s. m. pl. — Vers qui se forment dans la viande. Voir Ēssises.

Assita' [asitā F], v. tr. — Assoir. Voir Ēhhieuter.

Assîte, voir Āssiète.

Āssitôt [āsītō S], adv. — Aussitôt. Voir Āssetoût.

Assone [ason F], adv. — Ensemble. Voir Ānsane.

Assouma' [asumā F], v. tr. — Assommer. Voir Ēssomer.

Assūri [asūri S], v. tr. — Assurer. Voir Ēhhūrieu.

Assūrou [āsūru S], s. m. — Agent d'assurances. Voir Ēhhūrieu.

Āstomèc [āstomē S], s. m. — Estomac. Voir Ēhhtomèc'.

Āstomèkè [āstomēkē . . S], v. tr. — Estomaquer. Voir Ēhhtomèker.

Āstropyi [āstropyi S], v. tr. — Estropier. Voir Ēstropieü.

Āta [ātā M], interj. — Cri de menace pour arrêter les animaux.

Ātābe [ātāp S], s. f. — Étable. Voir Ētābe.

Ātachi [ataši F], v. tr. — Attacher. Voir Ētècheü.

Ātalāye [ātālāy S], s. f. — Attelée. Voir Ētalāye.

Ātalè [ātālē . . S], v. tr. — Atte-ler. Voir Ētaler.

Ātama' [atamā F], v. tr. — Entamer. Voir Āntèmer.

Ātanre [atār F], v. tr. — Étendre. Voir Ētānde.

Ātassi [ataši F], v. tr. — Entasser. Voir Āntèsser.

Ātāyi [ātāyi S], v. tr. — Attabler. Voir Ētāyueü.

Āte [āt S, V], adj. — Autre. Voir Āute.

Ātefwès [ātfwē S, V], adv. — Autrefois. Voir Ātefwès.

Āteura' [atēra' F], v. tr. — Enterrer. Voir Āntèrer.

Ātēyes, Ātiyes [ātēy . . M, I, P, N, ātēy-ātēy S, ātīy V], s. f. pl. — Façons, manières, grimaces, cérémonies, airs précieux. *Fāre dēs-ā.*, faire des manières.

Āto [ātō S], adv. — Autour. Voir **Auto**.

Ātolāye [atōlāy F], s. f. — Attelée. Voir **Ētalāye**.

Ātolā^t [atōlā^t F], v. tr. — Atteler. Voir **Ētaler**.

Ātolūre [atōlūr F], s. f. — Atte-lage. Voir **Ētalūre**.

Ātonde [atōt Gondrexange], v. tr. Attendre. Voir **Ētande**.

Ātōyi (s') [atōyi F], v. pr. — S'at-tabler. Voir **Ētauey**.

Ātrapā^t [atrapā^t F], v. tr. — At-traper. Voir **Ētrēper**.

Ātrape, Ātrapow [ātrap S, atrapow F], s. f. — Piège. Voir **Ētrēpate**.

Ātrapou [ātrapu S], s. m. — Attrapeur. Voir **Ētrēpou**.

Ātremant, Ātrémont [ātrēmā S, ātremō V], adv. — Autrement. Voir **Autremant**.

Ātrēye [ātrēy . . M, I, P, N, ātrēy . . S, V], s. m. — Cimetière. *Ficūr d' ~*, fleur de c., tache de vieillesse (extravasation de sang par suite de la rupture de petits vaisseaux).

Ātri [ātri S, V], pron. indéf. — Autrui. Voir **Autru**.

Ātron [ātrō . . M, I, P, N], s. m. — 1° Bousier. 2° Enfant délicat. 3° Chat maladif qui ne peut quitter le coin du feu.

Ātrōt [ātrō S], adj. — Étroit. Voir **Treūt**.

Ātyi [ātyi S], s. m. — Compagnie. Voir **Ākyi**.

Au [ō M, I, P, F, N, ā . . S, V], art. contracté. — Au. S'emploie après certains verbes où nous employons d'ordinaire en français la préposition à: *S'mate au rire*, se mettre à rire; *ēte au ruter*, être à grommeler (toujours g.).

Au [ō M, I, P, F, N, ā^o-ā . . S, V, gén.], s. m. — Ail. Le genre ail est représenté en Lorraine par onze variétés différentes: 1° *Allium porrum* (poireau); 2° a. *satirum* (ail comestible); 3° a. *rotundum*; 4° a. *sphaerocephalum*; 5° a. vineale; 6° a. *ascalonicum*; 7° a. *cepa*; 8° a. *pistrilosum* (ces trois dernières espèces sont comestibles); 9° a. *aleraceum*; 10° a. *schœnoprasum* (ciboulette); 11° a. *ursinum*.

Aubanē [ōbānē . . M, N], adj. — Débraillé. *Eune fome aubanāye*, une femme débraillée.

Aubate [ōbat M, ōbot I, ōbot-ōblot P, ōbat-ōblat N (ōbyat Luppy), āblat S, āblot V], s. f. — 1° Ablette. *Lés minjous d' ~ de Lonj'vèle*, les mangeurs d'a. de Longeville (sobriquet des habitants de ce village, ainsi que de celui d'Aube). Voir **Grêvelote**. 2° Chose de peu de valeur. Se dit surtout au jeu de cartes. 3° Femme de peu de sens.

Aube [ōp gén.], n. pr. — Aube, vill. de l'arr. de Metz. *An val ink qu'è pèssé l' ru d' l' ~*, en voilà un qui a passé la rivière de l'A. (c'est un malin, il sait se tirer d'affaire).

Aubecot [ōpkō gén.], n. pr. — Aubecourt, vill. de l'arr. de Metz.

Aubène [ōbēn P, F], loc. adv. — A découvert.

Aubéne, voir **Aubinne**.

Aubenîn [ōbnî M, I, P, N], n. pr. — Aubigny, château situé dans l'arr. de Metz.

Aubepeune, Aubrepîne [ōb(ē)ppēn-ōvrēppēn M, ōbrēpēn I, P, ōbrēpîn F, ōbrēpēn-ōbrēppēn N, ābrēpin-ābrēpēk-ābrēpîn S, ābrēpîk V], s. f. — Aubépine.

Aubèrjisse [ōbērjis gén.], s. m. — Aubergiste.

Aubèrliques [ōbērlîk M, I, P, N], s. m. f. — 1° Alliquets, affutiaux. — 2° Parties sexuelles.

Aubeusson [õpsõ M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Champignon blanc. — 2^o Espèce de petit poisson blanc. — 3^o Homme rabougri.

Aubiate [õbyat Luppy], s. f. — Ablette. Voir **Aubate**.

Aubieu [õbyø M, N, õbye I, P], s. m. — Viorne.

Aubile [õbîl M, I, P, abîl F, õbîl-øbîl N, abîl-õbîl S, abîl V], adj. — Habile.

Aubîn [õbî . . M, I, P, N, abî . . S], n. pr. — Aubin.

È lè Sint-Aubîn,

È lè chëråwe das l' mêtin,

à la St.-Aubin, à la charrue dès le matin.

Sint-Aubîn,

Måhhe au mêtin,

St.-Aubin, mare (pluie) au matin.

Quand i pieut è lè Sint-Aubîn,

I n'y è ni pèye ni fuîn.

Quand il pleut à la St.-A., il n'y a ni paille ni foin.

Aubîn [õbî M, I], s. m. — Espèce de raisin (vert auxerrois).

Aubinne [õbèn M, I, õbèn P, õbèn-õbèn N], s. f. — Aubaine. *J'ā èrivé po lè bone ~, je suis arrivé pour la bonne a., j'ai eu un profit inattendu.*

Aublate, Aublote [õblat M, õblot P], s. f. — Ablette. Voir **Aubate**.

Aboletri [õbøltri M, N], s. m. — Lourdaud, rustre, escogriffe.

Aubancot [õbøkø M, I, P, N], n. pr. — Aboncourt, vill. de l'arr. de Thionville et de Château-Salins. *Lès profètes d'~, les prophètes d'A. (sobriquet).*

Aubori [õbøri M, I, P, N], s. m. — Églantier. Sobriquet des habitants de Servigny-lès-Ste-Barbe.

Aubote [õbøt I, P], s. f. — Ablette. Voir **Aubate**.

Aubrepeune [õbrøpøen N], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune**.

Aubreuvu [õbrøvü M], s. m. — Abreuvoir. Voir **Èbreuvu**.

Aubricaté [õbrikatø M], adj. — Qui a la couleur de l'abricot. Voir **Èbriaté**.

Aubricoùt [õbrikü M], s. m. — Abricot. Voir **Èbriçoùt**.

Aubriyaus [õbriyø M], s. m. pl. — Colifichets; coiffure chargée de rubans et de fleurs; affaires de femmes.

Auchètè [õøøtø M, I], n. pr. — Achâtel, vill. de l'arr. de Metz.

Aucon [økø M, I, P, N], s. m. — Nase, sorte de poisson.

Audeü [ødø M, I, øwdü F], n. pr. — Audun-le-Tiche, vill. de l'arr. de Thionville.

Audîncot [ødîkø M, I, N], n. pr. — Adaincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Aufond [øfø M, I, P, F, N, øfø . . S, V], loc. adv. — Au fond; profond. *Lè cåve at ~, la cave est profonde. — Lès c'motières ont èti piantées øfond, les pommes de terre ont été plantées profondément V. Voir Pèrfond.*

Aufontou [øføtu . . M, I, P, N, øføtu . . S, V], s. m. — Profondeur. Voir **Pèrfontou**.

Aufu [øfü M, I, P, F, N, øfü . . S, øfè V], s. m. — Morceau de lard ou de viande pour faire la soupe.

Augate, Augote [øgat M, N, øgot I, P, øgøt F, øgat S, øgot V], n. pr. — 1^o Agathe; sainte Agathe, patronne des fileuses. *È lè Sintø ~, ç'at lè fête des feulerasses, à la Ste-A., c'est la fête des fileuses.*

Sintø Augate,

Nèfi, nèfiatø,

I n'eu m' de si manre feulerasse

Que n' feulèsse ca sè peugate.

Ste-A.,, il n'y a pas de si mauvaise fileuse qui ne file sa petite poignée de chanvre.

Sintø Augate,

Lè chëråwe dans lè rayate.

Ste-A., la charrue dans les raies (à la Ste-A., il faut commencer à labourer les champs).

Sintø Augate,

Lès jos crahhent lo saut d'euue bocate.

(A la) Ste-A., les jours croissent le (du) saut d'une chèvre.

Sinte Augate,

Lâche tés mohhates.

Ste-A., lâche tes petites mouches (dites Agathes). —

È lè Sinte Agate,

Lè charüe è lè rayate,

Si èle n'y at m',

Fât l'y mate.

A la Ste-A., la charrue au sillon, si elle n'y est pas, (il) faut l'y mettre S. *È lè Ste Augate, lés-alwates comacent è chanter*, à la Ste-A., les alouettes commencent à chanter. 2^o Coccinelle, bête à bon Dieu. Quand on attrappe une c., on la met sur l'index en prononçant les paroles suivantes: *Mèyate, augate*, (bis), *monteur meu d' quèl coté je m' mèrîrâ*, petite Marie, Agathe, montre-moi de quel côté je me marierai. Ou bien on dit aussi: *Augate, augate, monteur meu tè bèle cate!* Coccinelle, coccinelle, montre-moi ta belle robe. 3^o Jeune fille bornée.

Auguïre [*ōgîr M*], s. f. — Aiguïère. *Portoüse d' ~*, porteuse d'a., femme avec une cruche d'eau qui marchait, avec les musiciens, en tête du cortège qui se rendait, dans l'ordre traditionnel, à l'église, pour faire procéder à un baptême, coutume qu'on voyait encore dans nos campagnes, il y a cinquante ou soixante ans.

Auguïsse, Augusse [*ōgûs M, I, P, F, N, S, ōgîs V*], n. pr. — Auguste.

Auhelat [*ōyla M, N, ōylō I, P, ājla-āyla S*], s. m. — Petite auge.

Auhemō [*ōyemō M*], s. m. — Us-tensile de ménage.

Auhhe [*ōx M, I*], s. f. — Amorce.

Auje [*ōš M, I, P, N, āš-āōš S, āš V*], s. f. — Auge.

Aujedu [*ōjdü (ōjördü) M, I, P, N, āx̄dyæ Juville, āx̄dæ-ōj̄dæ-āj̄dæ-āj̄-*

dæ-āh̄ēj̄dæ-ah̄ōdjæ-ah̄ōgæ . . S, āx̄dæ (Avricourt), āh̄ōdē-āh̄ōdye-āwōdē V], adv. — Aujourd'hui. Voir *Ēnut*.

Aujelat, voir *Auhelat*.

Aujoncot [*ōjōkō M, I, P, N, ājōkō S, V*], n. pr. — Ajoncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Aujordu, voir *Aujedu*.

Aulate [*ōlat M, N, ōlōt I, P, ālat . . S, ālōt V*], s. f. — 1^o Petite aile; bout d'aile d'un volatile, servant à épousseter. 2^o Porte-crochet entourant la bobine du rouet. 3^o Rouleau pour étendre la pâte à gâteau. 4^o Petite pèlerine de femme V.

Aule [*ōl M, I, P, N, āl-āol . . S, V*], s. f. — Aile.

Aulémont [*ōlēmō M, I, P, N*], n. pr. — Alémont, vill. de l'arr. de Metz.

Aulhou [*ōlhu M, I*], s. m. — Lierre terrestre.

Aulncot [*ōlīkō . . M, I, P, N, ālīkō S, V*], n. pr. — Alaincourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Aulivète [*ōlivēt F*], s. f. — Niaiserie. Voir *Alivate*.

Aulonje [*ōlōš M, I, P, N, ālōš . . S, V*], s. f. — Côté, partie, endroit quelconque. *Ammwinner eune ~*, emmener un côté (travailler une partie du champ). *È l' ~*, à côté. *Cheūr è l' ~*, tomber à côté (ne pas réussir).

Aulté [*ōltē M*], s. m. — Pièce d'un tour à filer.

Aulto [*ōltō M, I, P*], n. pr. — Altroff, vill. de l'arr. de Thionville.

Aulusse [*ōlūs-ōlqes M, I, P, N*], s. f. — 1^o Conte; sottise, baliverne, bêtise, sornette; manie, lubie. 2^o Chose faite en cachette. *L'an-n-è fāt dés-a.*, il en a fait des choses en cachette! *È l' ~*, en cachette. *Is l'ont bêtieu è l' ~*, ils l'ont baptisé en cachette. Dans certains endroits du pays messin, on dit aussi *Laulusse*.

Aumanvelers [*ōmāvlēi P*], n. pr. — Amanvillers. Voir *Ēmanvelers*.

Humāre | *ōmār M, N, ōmār I, P, F, ā(r)mār-ā'mār S, (ōrmwēr Verga-ville, qmēr Conthil, ōmār Marthil, qmēr Juville), ārmēl V*], s. f. — Armoire. 'L è i doūs come eune ~, il a un dos commè une a. (il est très large d'épaules).

Aumenicot | *ōmnikō M, I, N*], n. pr. — Amelécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés rāyous d' plâte d' ~*, les arracheurs de plâtre d'A. (sobriquet).

Humère, voir **Humāre**.

Humètenāye | *ōmētñāy . . M, I, P, N, ōmatnāy F*], s. f. — Matinée. *Dans l' ~*, dans la matinée.

Humètin | *ōmētī . . M, I, P, N*], s. m. — Matin, matinée.

Aumeune | *ōmœn M*], s. m. — Niais.

Humnévèle | *ōmnēvël M, I, P*], n. pr. — Amnéville, hameau situé près d'Hagondange, arr. de Thionville.

Aumonde | *ōmōt M, I, P, F, N, āmōt . . S, V (āmōn Gondrexange)*], s. f. — Aumône.

Aumūsemant | *ōmūzmā M, I, P, N, āmūzmā-āmūzmā S, āmūzmō V*], s. m. — Amusement. On entend aussi souvent Êmūsemant.

Aumūsète | *ōmūzēt M, I, P, N, amūzēt F, āmūzat S, āmūzēt V*], s. f. — 1^o Plaisanterie. Voir Êmūsète. 2^o Jouet. *J'ā ètu aus fwères, j'ā vu dés-a.*, j'ai été à la foire, j'ai vu des jouets.

Āmūsieue (s') | *ōmūzyœ . . M, I, P, N, amūzai F, āmūzē . . S, āmūzē V*], v. pron. — S'amuser. *I s'aumuse è dés chichāyes èt dés rêvates*, il s'amuse à des niaiseries. Voir Êmūsieue.

Aunāye | *ōnāy . . M, I, P, F, N*]. — Aunée.

Aune | *ōn M, I, P, N, ān . . S, V*], s. f. — Aune. On s'en sert pour mesurer des tissus. *Quand-an sinent ç' qu' an vaut l' ~*, faut-z-y

mate lo pris, quand on sait ce qu' en vaut l'aune, il faut y mettre le prix.

Aunéje | *ōnēs . . M, I, P, N*], s. m. — Aunage.

Auneūs | *ōnē M, I, N, ānō . . S*], n. pr. — Aulnois, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés fihhs meusés d'A.*, les fiers museaux d'A. (sobriquet).

Āupèni | *ōpēni M, I, P*], s. m. — Age d'être sevré.

Āupétit | *ōpēti M, I, P, N, āpēti . . S, V*], s. m. — Appétit. 'L è pus d' ~ que d' vèrtu, que d' devōcion, il a plus d'a. que de vertu, de dévotion (il n'est pas vertueux, pas dévot).

Āupétihant, Āupétijant | *ōpētiγā-ōpētiγā M, I, P, N*], adj. — Appétissant.

Āupiāhi | *ōpyāγi M, N, ōpyāγi I, P*], loc. adv. — Au plaisir, adieu.

Āuque | *ōk M, I*], pron. ind. — Quelque chose. Voir Āque.

Āuquīnques | *ōkīk . . M, I, P, N*], pron. indéf. — Quelques-uns.

Āurilasse (Ê P) | *ōrilas M*], loc. adv. — En abondance. *Awer è l' ~*, avoir en abondance (à ne plus savoir qu'en faire).

Aurwère, voir **Humāre**.

Aussereūs | *ōsrē M, I, P, N, āsrō S*], s. m. — 1^o Auxerrois, espèce de raisin couleur d'oignon. 2^o Vin fait avec le raisin du cépage qu'on appelle auxerrois.

Aussetant | *ōstā M, I, P, F, N, āstā-āostā-āγtā-āγtā S, āγtā V*], adv. — Autant.

Aussetoūt | *ōstū M, I, P, N, āsitō . . S, V*], adv. — Aussitôt.

Ausseau | *ōs(œ) M, N, ōs(ē) I, P, N, āsi-ā'si S, ās(i) V*], adv. — Aussi. *Aus' beun'*, aussi bien. *Awer aus' cheu*, avoir aussi cher (aimer autant).

Āute | *ōt M, I, P, F, N, āt-ā't . . S, V*], adj. indéf. — Autre. *An v'lè beun' d'i-n-a.*, en voilà bien d'une autre (c'est autre chose). *È d' ~*, à d'autre! (cri, au pressoir, quand il s'agit de le dévisser).

Aute-ceul, Aute-ceut' (l') [ōt sœl (sœt) N, āt-āot (sœt) S, āt sit V], pron. dém. — Celui-ci, celle-ci. Voir **Cit'-cèl**.

Auté [ōtē M, I, P, N, otēl S, V], s. m. — Autel, reposoir. Voir **Oūtèl**.

Autefwès [ōtfwē M, I, P, F, otfwō N, ātfwē-ā'fwē S, ātfwē V], adj. — Autrefois.

Aute-èle, Aute-lèle, Aute-ète (l') [ōt ɛl (lɛl) M, I, P, ot ɛl (ɛl) N, āt-āot (ɛl) S, āt (ɛl, ɛt, lɛt) V], pron. dém. — Celle-ci, celle-là. Voir **Cit'-cèl**.

Auteurmant [ōtœrmā M, N, otrēmā I, P, F, ātrēmā . . S, ātrēmō V], adv. — Autrement. *Dés-ātrémonts*, des choses faites d'une autre façon V.

Autioncot [ōtyōkō M, ātyōkō S], n. pr. — Attiloncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés foutus bêtes d' ~* (sobriquet).

Autōne [ōtōn gén.], s. f. — Automne.

Autor [ōtœr-ōtō M, I, P, otu F, otō N, ātō . . S, V], prép. — Autour.

Autru [ōtrū M, I, P, F, N, ātrū-ātri . . S, ātri V], pron. indéf. — Autrui.

Auvèrnat [ōvœrnā M], s. m. — Raisin noir.

Auvieumeneūye [ōvyœmnœy M, I], s. f. — Antiquaille, vieillerie.

Auvisieu [ōvīzyœ . . M, I], adj. — Avisé, intelligent, prudent, circonspect. Voir **Èvīsieu**.

Auvision [ōvīzyō M, I], s. f. — Idée, caprice. Voir **Èvīision**.

Auvregnāt [ōvreñā M, N, òvreñā I, P], n. pr. — Auvergnat.

Auvrepeune [ōvrepeun M], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune**.

Avanci [avāsi F, S], v. intr. — Avancer. Voir **Èvancieu**.

Avant [avā F, S], prép. — Avant. Voir **Èvant**.

Avantaji (s') [avātaji F], v. pron. — S'avantager. Voir **S'èvantèjeu**.

Avantéje [āvātēs S], s. m. — Avantage. Voir **Èvantéje**.

Avant-z-iér [avāzyēr F], adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-z-iér**.

Avant-ocheu [avātōšœ F], adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-èhheu**.

Avantüre (d') [āvātūr Azoudange], loc. adv. — Étonnant. *Ç'at bin d' ~ si èle n'y at m', c'est bien étonnant si elle n'y est pas*.

Aveu, Aweuc [avœ-avœk F], prép. — Avec. Voir **Èva**.

Aveüle [avœl F], adj. — Aveugle. Voir **Èvüle**.

Avision [avisyō F], s. f. — Caprice. Voir **Èvision**.

Avo [avō S], prép. — Avec. Voir **Èva**.

Avoji [āvōji M], n. pr. — Avigy, ferme près de Sillegny, arr. de Metz.

Avolu [avolū F], s. m. — Gosier. Voir **Èvalu**.

Avoye, Avouye [avōy-avuy F], loc. adv. — Parti. Voir **Avvaye**.

Avouyi, Avoyi [avuyi-avoyi F], v. tr. — Envoyer. Voir **Avvayeu**.

Avricot [āvrikō V], n. pr. — Avricourt, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Avüle [avül F], adj. — Aveugle. Voir **Èvüle**.

Avwone [avwōn Imling], s. f. — Avoine. Voir **Avwinne**.

Awan [awā I, P], s. m. — Savoir, prévoyance; confiance. *I n'y è pwint d' ~ è lu*, on ne peut avoir confiance en lui.

Awate [āwat-ōwat M, qwōt I, P, āwat S], s. f. — Produit non rectifié de la distillation. A Corny, on dit *Piote auye*, petite eau; en Vosgien, **Åwe** blanche, eau blanche.

Awāye [āvāy-ōwāy M, N, qwāy I, P, qwāy F, āwāy-āwēy-ā'wēy S, āwēy V], s. f. — 1^o Eaux grasses de cuisine; nourriture des porcs. Ce sont, en général, des pommes de terre, des betteraves, du seigle et du son cuits ensemble, que l'on donne chaud aux animaux pour les engraisser. 2^o Flaque d'eau.

Awbrepine [awbrɛpin S], s. f. — Aubépine. Voir **Aubrepeune**.

Åwe [āw-ow M, N, ow I, P, āw F, āw-āw S, āw V], s. f. — Eau. *Åwe sêcrāye*, eau sacrée (eau bénite). ~ d' *vīe grāsse*, première eau de la distillation. ~ *foürt*, solution qui sert à arroser la vigne; en général, toute solution chimique. *J'ter d' l' ~ bènite*, avoir l'air maladif. *Ç'at l' ~ au vin*, c'est différent comme l'eau et le vin. *I péd sês-āwes*, il perd ses eaux (il a une maladie de la vessie). *Èle poüte l' ~ èt l' fu dans sè male*, elle porte l'eau et le feu dans sa poche. *'L at nieur come lo p'hhon dans l' ~*, il est nourri comme le poisson dans l'eau (il est bien nourri). *I sêt byin fūrieu l' ~ è s' molin*, il sait bien tirer l'eau à son moulin (il sait bien tirer profit d'une chose). - *On lif'rāt ècrāre qu' l'āwe monte hāt*, on lui ferait accroire que l'eau monte haut (tellement il est sot) V. *Pèssè l'āwe sons mouyeu sês pieuds*, passer l'eau sans mouiller ses pieds. *'L en āhltant fim qu' l'āwe n'eu sā*, il a aussi faim que l'eau a soif (il est rassasié). *I n'y eu m' si kière āwe que n' so trobieusse*, il n'y a si claire eau qui ne se trouble (Gondrexange).

L'āwe dreumante,

Ç'at lè pus trompante.

L'eau qui dort est la plus trompeuse S.

Åwebènitiye [āwebɛnityɛ-owbɛnityɛ M, N, owbɛnityɛ I, P, āwebɛnityi-ā^oowbɛnityi S, V], s. m. — Bénitier.

Åwêne, voir **Åwinne**.

Åwer, Åwér' [awɛi-owɛi M, owɛ I, owɛi-owɛr-ɛwɛr P, owɛr F, awɛ-awɛ-owɛ N, awɛ-awɛr-awɛr S, owɛr V], v. tr. — Avoir. ~ *aus' cheu*, avoir aussi cher (aimer autant). ~ *m' cheu*, a. mieux cher (préférer). *Èt pus qu'on-n-è, èt pus qu'on vūt awér'*, et plus on a, et plus on veut avoir S.

Åwer [āwɛ. .S], v. tr. — Abreuver *Fontêne, āwe meu, que j'ayāwèsse mo piat jalat que vā trāgner d'i crāfayāt*, fontaine, abreuve-moi, que j'abreuve mon petit coq qui va étrangler d'une coquille (Fable).

Åweu, voir **Åwi**.

Åweuye [awɛy-owɛy (ɛgūy Buc) M, owɛy I, P, awɛy N, awɛy S, owūy V], s. f. — Aiguille à coudre.

Åweuyeu [aw(ɛ)yɛ-ow(ɛ)yɛ M, N, owyɛ I, P], v. tr. — 1^o Mettre le fil dans l'aiguille. 2^o Poser les aiguilles du pressoir à bascule. 3^o Planter la vigne.

Åwēye [āwɛy S, V], s. f. — Eaux grasses de cuisine. Voir **Åwāye**.

Åwi [āwi-owi M, N, owi I, P, āwi F, āwɛ S], s. m. — 1^o Évier. 2^o Dressoir à vaisselle.

Åwieūs [āwyɛ-owyɛ M, owyɛ I], adj. — Aqueux.

Åwiðye [āwyðy-owwyðy M, N, owwyðy I, P, āwyi(y) S, owū V], s. f. — Aiguillée. ~ *de trouwande*, a. de paresseuse (grande aiguillée).

Åwinne [awɛn-owɛn M, owɛn I, owɛn P, awɛn-awɛn F, awɛn-awɛn-owɛn N, awɛn-awɛn S, owɛn V (awɛɔn Imling)], s. f. — Avoine. *Guinqneu s' n' ~*, gagner son a. (gagner sa vie). ~ *de kèpuèin*, coups de fouet donnés à un cheval pour le faire marcher. ~ *de prêtè*, scorsonnère. *Lés-a. ne sont m' lè cause si lés biés rèstent au champ*, les a. ne sont pas la cause si les blés restent au champ (une fille cadette ne doit pas refuser de se marier sous prétexte que sa sœur aînée ne l'est pas encore). *Ç' n'at m' tojos lo ch'vau que quinqne l' ~ qu' lè minje*, ce n'est pas toujours le cheval qui gagne l'avoine qui la mange. *Hène tés-a. an fèvriyeu, ç'at d'l' ~ po l' roncin*, sème ton a. en février, c'est de l'a. pour le roncin (c'est en février qu'il faut semer l'a.). — *Lés- ~ d'évri*,

c'at po lés bèrbis, les a. d'avril, c'est pour les brebis (il est trop tard de semer l'avoine en avril) *S.* *On wèl bin qu'i minje d' l'awone dé kiré*, on voit bien qu'il mange de l'avoine de curé (Gondrexange). *Quand-i n'è pus d'awène dans lè crape, lés ch'vaus s' bètont*, quand il n'y a plus d'a. dans la crèche, les chevaux se battent *S.*

Awion [*awjō-owjō N*], s. m. — Aiguillon. Voir *Nawion*.

Awiu [*awjū-owjū M, N, owjū I, P*], s. m. — Pièce de pressoir. Voir *Chaucul*.

Āwjire [*āwjīr-owjīr M, N, owjīr I, P*], s. f. — Aiguière.

Awodé [*awodē V*], adv. — Aujourd'hui. Voir *Aujedu*.

Awoye, voir *Aweuye*.

Awrous [*awru N*], adj. — Heureux. Voir *Āgrous*.

Awyīe, voir *Āwiēye*.

Āy [*āy-ay M, F, S, V, oy I, P*], part. affirmative. — Oui (marque la familiarité). *Wèy* et la forme française, marquent le respect.

Ayāwer, voir *Āwer*.

Ayde [*ayt Novéant*], s. m. — Premier versement que l'on fait aux vigneron.

Ayow [*ayow F*], adv. — Où. Voir *Ēyou*.



Fig. 2

B

Ba [bā S], s. m. — Premier lait que donne la vache après avoir vèlé. On le donne aux vaches, aux porcs. Voir Baba, Boc.

Bā [bā . . gén], s. m. — Bouche; baiser (terme enfantin). *Bèyeu ~ sus lè jåwe, on n'è m' besan d'åwe*, donner un baiser sur la joue, on n'a pas besoin d'eau (honne soit qui mal y pense). — *Bèye mé to ~*, donne-moi ton baiser (ta bouche, ton bec) V.

Baba [bābā M], s. m. — Lait de la première traite après que la vache a vèlé. Voir Boc.

Baba (È) [bābā . . M, I], loc. adv. — A califourchon.

Baba (È) [bābā . . gén.], terme enfantin qui signifie: à boire.

Bābate, voir Bābète.

Babāye [bābāy M], s. f. — Niaise, sottie. *Fāre lè ~*, faire la sottie, rester bouche bée.

Bābe [bāp . . S], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Bābète [bābēt . . gén.], n. pr. — 1^o Barbe. Ce nom se rencontre sous les formes suivantes: Bābate, Bābiche, Bābon, Bèbèche, Bibate, Bibète, Bibi, Bibiche, Bichate, Bichon. 2^o Personne maladroite. 3^o Bonne de curé V.

Babeune [babœn M, bœben I, P, babœn-babœn N, babîn S], s. f. — Babine, grosse lèvre. Se dit toujours en mauvaise part. *I s'an foûre pyin lès ~*, il s'en fourre plein les babines (il mange beaucoup et avec avidité). *T'neüz jeute vate ~*, tenez

juste votre b. (n'en dites pas trop). *I r'moûwe lès ~ come i lèpin*, il remue les babines comme un lapin.

Babeune [babœn M, bœben I, P, babœn-babœn N, bœbîn . . S, V], s. f. — Bobine.

Bābi [bābi . . S, V], loc. adv. — Ne s'emploie que pour marquer le doute. *Bābi! s'i vanrè mo pārin*, je me demande si mon parrain viendra.

Babiād [bābyā . . gén.], s. m. — Babillard.

Bābiche, voir Bābète.

Babiéje [bābyēs-babyēs . . gén.], s. m. — Babillage.

Babiôle, Babiôle [bābyül . . M, I, P, bābyül-bābyöl N, bābyöl . . S, V], s. f. — Babiote; historiette enfantine.

Baboche [bāboš M, N, bābuš F], s. f. — Babouche, pantoufle.

Bābon, voir Bābète.

Bābon [bābō S], s. m. — Salive glaireuse qui s'écoule des lèvres.

Bābonou [bābœnu . . S], s. m. — Qui bave. Voir Bèvād.

Babouyād [babuyā F], s. m. — Babillard. Voir Bèrboyād.

Babré [babrœ . . M, N, S, bœbrœ I, P], s. m. -- Gamin, morveux. *Couhhe to, manre ~*, tais-toi, vilain morveux.

Babu [bābu M], s. m. — Gobelet à boire.

Babyi [babyi F, S], v. intr. — Babiller. Voir Bèbieu.

Bacale [bakal-bakay M, bœkøl I, bœkøl-bœkol (bakayœ Novéant) P, bœkøl-bikølœt F, bakal N, bakay Land-

roff, *bakçolot V*], s. f. — Belette. *J' to f'rā pauvre pè lè ~*, je te ferai prendre par la b. Se dit pour faire peur aux enfants. *Cwêcheüz vas poyes, lè ~ at tolè*, cachez vos poules, la b. est là (faites attention à vos jeunes filles).

Bacanāl [*bakanāl F*], s. m. — Repas de baptême.

Bacara [*bakara Delme*], s. m. — Hanneçon. Voir Heulat.

Bacaré [*bakarē . . M, N, bøkøø . . I, P*], adj. — Qui est marqué par la petite vérole. Voir Debacaré.

Bacat [*baka M, N, S, bøkø I, P, V*], s. m. — 1° Excédent ou fraction indivisible après partage (ce qu'un préféré reçoit en plus qu'un autre lors d'un partage); de trop, en plus du compte. 2° Petit morceau *V. In ~ d' pin bénit*, un morceau de pain bénit; *in ~ d' séve*, un morceau de sucre.

Bacāye [*bakāy S*], s. f. — Becquée. Voir Becāye.

Bacaye, Bacayot, voir Bacale.

Bac-bōs, voir Bache-boūs.

Bācelate [*bāslat M, N, bāslot I, P, (bāsnat Villers-aux-Oies)*], s. f. — Bachelette, petite fille (terme d'amitié).

Bācèle [*bāseł . . M, I, P, F, N, bāsēł . . S, bāsēł V*], s. f. — Jeune fille. *Teu t' fās priyeu come eune bèle ~*, tu te fais prier comme une belle fille. *Lè pus bèle ~ n' pieut bëyeu que ç' qu'èle è*, la plus belle fille ne peut donner que ce qu'elle a.

Eune ~, bèle ~ ;

Dous ~, èsséz d' ~ ;

Treūs ~, trap d' ~ ;

Qwète ~ èt lè mère,

Cinq' diāles conte lo père.

Une f., belle f.; deux f., assez de f.; trois f., trop de f.; quatre f. et la mère (sont) cinq diables contre le père. — *Lè ~ è manqué*, la jeune fille a eu un enfant *S. Dons lè vile, lés ~ tonont lo ki come dés zwoyges qué*

vont ā mirguèt, dans les villes, les f. tournent le c. . . comme des oies qui vont au muguet. *Mèrièz toutes vos ~ in-n-otondont qu' lés pétes vonront bëles*, mariez toutes vos filles en attendant que les laides deviennent belles *V.* La jeune fille est d'abord Bācelin, puis Bācelon, ensuite Bācelate, enfin Bācèle.

Bāceler [*bāslē . . M, I, P, N*], v. intr. — Courir les filles.

Bācelin, Bācelon, voir Bācèle.

Bācenate, voir Bācelate.

Bacheboūs [*bašbū M, bošbū I, bošbū-bèkbō P, bašbū-bašbow N, babbō S, bøkbo V*], s. m. — Pivert. *'L ot mégue come i ~*, il est maigre comme un pivert (il est maigre comme un clou) *V.*

Bacheu [*bašø M, N, bošø I, P, boši F, baši S, bošje,-yø V*], v. tr. — 1° Frapper, heurter. ~ *è l'euhh*, frapper à la porte. 2° Piocher *S, V.* 3° Part. pass. : Toqué, braque.

Bachi [*baši S*], v. tr. — Bêcher. Voir Bêcheu.

Bachique [*bāšik M, N*], adj. — Extravagant, grotesque.

Bāchon [*bāšō . . S, V*], s. m. — 1° Bois ronds qu'on met en travers du chemin pour pouvoir schlitter *B.* Signifie aussi la grosse planche qui sert à barrer l'eau, soit dans la Sarre soit dans un ruisseau de prairie qu'on veut irriguer. Voir Bau-chou. 2° Homme chauve.

Bāchonè [*bāšne . . S, V*], v. tr. — Couvrir, garnir de planches.

Bachou [*bašu M, N, S, bošū . . I, P, F, V*], s. m. — 1° Ouvrier qui dirige le marteau dans une forge. 2° Ouvrier qui pioche la terre *S, V.*

Bachtyin, voir Bahhtyin.

Bachu [*bašū M, N, bošū I, P*], s. m. — 1° Petite pelle servant à tasser le fumier sur la voiture. 2° Maillet pour battre le chanvre. 3° Banc

sur lequel on place la lessive pour l'y battre.

Bacolote, voir Bacale.

Bacon [*bakō M, N, S, bokō I, P, F*], s. m. — 1^o Lard. (Les Lorrains de l'est n'estiment que le lard fumé, ceux de l'ouest le préfèrent salé). *Coūhhe de ~*, bande de lard. *Tant lè chète vā au ~ qu'èle so fāt panre*, le chat va tant au l. qu'il se fait prendre. 2^o Jambon N. 3^o Le sept et le huit du jeu de cartes, qui est toujours atout.

Bācot [*bākō . . M, N, S*], n. pr. — Bacourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bācūle [*bākūl S*], s. f. — Poutre placée sur un puits. Voir Baucule.

Bāculer [*bākūlē . . M, N, S*], v. tr. — Prendre qq. d'un côté par les pieds, de l'autre par les bras et lui frapper le derrière contre la terre.

Bādat [*bāda S*], s. m. — Baudet. Voir Baudat.

Badiād [*badyā S*], s. m. — Bègue. Voir Baguiād.

Badon [*badō M*], s. m. — Abatis.

Bādrecot, Baudrecourt (vill.), voir Baudrecot.

Badyi, voir Baguiéu.

Bafandūre [*bāfādūr M*], s. f. — Étoffe mal teinte.

Bāfrat [*bafra S*], s. m. — Toit à porcs.

Bāfra [*bāfra . . S, bāfrō V*], s. m. — Ouverture pratiquée dans le mur du grenier et servant à engranger.

Bāfrēye [*bāfrēy . . M, I, P, N*], s. f. — Débauche, orgie, ripaille.

Bāfrot, voir Bāfrat.

Bāfrou [*bāfru . . M, I, P, F, N*], s. m. — Qui mange goulument.

Bagni [*bañi F*], v. tr. — Baigner. Voir Bingneu.

Bagnus [*bāñū M*], n. pr. — Bagneux, ferme près de Vernéville, arr. de Metz.

Bagoulād [*bāgūlā M, N*], s. m. — Discur de fadaises; celui qui bredouille, qui est bègue.

Bagouter [*bāgūtē . . M, I, P, N*], v. intr. — Bavarder.

Baguēje [*bāgēs . . S*], s. m. — Bagage. Voir Bèguēje.

Bāguer [*bāgēi M*], v. tr. — Donner une bague à sa fiancée.

Bagueuyemant [*bagœymā M, N, bogœymā I, P*], s. m. — Bégayement.

Baguiād [*bagyā M, N, bogyā I, P, begyā F, badyā . . S*], s. m. — Bègue.

Baguiéu [*bagyœ M, N, bogyœ I, P, begi F, badyi S*], v. tr. — Bégayer, bredouiller.

Baheula¹ [*bahœlai F*], v. intr. — Tousser. Voir Bèheuler.

Bahhtyīn [*bāhtyē . . N, bāhtī . . S*], n. pr. — Bastien.

Bāhieu [*bāhyœ . . gén.*], v. tr. — Baiser, embrasser un objet sans vie, une personne morte. Ne s'emploie ordinairement qu'en mauvaise part. *T' pieus ~ l' cul d' nate chète*, tu peux b. le c. . de notre chat. *~ eune bocate anteur lés dous coīnes*, b. une chèvre entre les deux cornes (être maigre à pouvoir embrasser une chèvre entre les deux cornes). Voir Bicheu, Rambrèssieu.

Bahou [*bahu I*], s. m. — Puceron.

Bahoū (au) [*bāhū M, bāhōu-bāhū N*], loc. adv. — 1^o Au grand air, en plein vent. *L'euhh at au ~*, la porte est grande ouverte. *T'és lèyeu nate mauhon au ~*, tu as laissé notre maison ouverte au large. 2^o Au diable. 3^o Extrémité d'un jardin qui n'est protégé que par une haie, qui n'est pas enclos par un mur. *Zous jèrdins au ~ sont sovant rèvèjeus*, leurs jardins qui ne sont pas protégés sont souvent ravagés. C. H., IV, 331.

Bāhūre [*bāhūr . . M, I, P, F, N, S, bāhūr . . V*], s. f. — Baisure.

Bahuti [*bāhūti M*], s. m. — Ouvrier qui fabrique des bahuts, des coffres.

Bāji, **Bājieu**, voir **Bahieu**.

Bājote [*bājōt F*], s. f. — Danse du baiser. On l'annonce comme telle, lorsque danseurs et danseuses ont pris leurs places. Alors le danseur a le droit d'embrasser sa danseuse. *Jè dans'rons la ~ assone*, nous danserons la Bājote ensemble.

Baké [*bakē I*], s. m. — Sorte de maladie du blé.

Baké [*bakē . . M, N, bōkē . . I, P, bakē-batšē-batyē . . S, bōkē V*], adj. — Boiteux. Voir **Bakèsse**.

Bakenād [*baknā . . S*], s. m. — Celui qui fait sa besogne à moitié.

Bakenè [*baknē . . S*], v. intr. — Faire sa besogne à moitié.

Bakenīre [*bāknīr . . M, N, S*], s. f. — 1^o Chambre à grande cheminée où l'on fume le lard. Voir **Sachwér'**. 2^o Vieille maison en ruines.

Baker [*bakē Landroff*], v. intr. — Boiter. Voir **Bakèsser**.

Baker [*bakē . . M, N, S, bōkē . . I, P*], v. tr. — Tinter. Se dit d'une cloche qu'on sonne seule, d'une manière continue, en tirant la corde à petits coups secs, par ex. pour un incendie, pour annoncer la petite messe, pour aller se confesser.

Bāker [*bākē-bāōkē . . S*], v. intr. — Rester bouche bée. Voir **Bauker**.

Bakèsse [*bakes S*], s. f. — Bécasse. Voir **Bèkèsse**.

Bakèsse [*bakēs M, N, bōkēs I, P*], adj. et s. — Boiteux. Voir **Baké**.

Bakèsser, **Bakèssieu** [*bakēsēi-bakēsye . . M, N, bōkēsē . . I, P, V, bakēsī-batšēsī S*], v. intr. — Boiter.

Bakèssieu [*bakēsye M, N*], v. tr. — Refouler, recourber.

Bakeū [*bakē N*], s. m. — Tocsin.

Bakéye [*bakēy S*], s. f. — Becquée. Voir **Bècāye**.

Bakhouse [*bakhūs M (passim)*], s. f. — Chambre à four.

Bakiād [*bakyā M, N*], s. m. — Celui qui frappe.

Bakiāte [*bakyāt Hémilly*], s. f. — Breloque.

Bakieu [*bakyē M*], v. intr. — Frapper à petits coups. Voir **Baker**.

Bakieu [*bakyē M*], v. intr. — Travailler du métier de bûcheron. ~ *au boūs*, aller travailler au bois.

Bakīle [*bakīl S, V*], s. f. — Poutre placée sur un puits, à laquelle on attache un seau. Voir **Baucule**.

Bāklèsse [*bākles M, N, (bōlēš Pontoy), bāles S*], s. f. — Dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir **Balèsse**.

Baktē [*baktē M*], s. m. — Brocheton.

Bāl [*bāl . . gén.*], s. m. — Bal. *Is-ont pèyeu l' ~ èt j'èvans pèyeu lès vialons*, ils ont payé le b. et nous avons payé les violons (nous avons contribué tous les deux).

Balan [*bālā . . M, N, F, S*], s. m. — 1^o Battant d'une cloche. 2^o Élan, effort, impulsion, mouvement de projection en avant. *Ête sus l' ~*, ne savoir quel parti prendre. 2^o Être sur le point de faire quelque chose. *Is sont sus l' ~ de s' mèrieu*, ils sont sur le point de se marier.

Balance [*bālās . . M, N, S*], s. f. — Partie de la voiture. Voir **Ché**.

Balanci [*bālāsi . . S*], v. tr. — Balancer. Voir **Bèlancieu**.

Balançwère [*bālāswēr . . gén. (balāse V)*], s. f. — Balançoire.

Bale [*bal F*], adj. — Belle. Voir **Bé**.

Bāle [*bāl . . gén.*], s. f. — 1^o Grande boîte que portaient anciennement sur le dos les marchands ambulants; ballot de marchandises. 2^o Balle, boule de plomb, pelote à jouer.

Baler [*balē . . M, N, bōlē . . I, P, balē . . S*], v. intr. — Fouler aux pieds, piétiner, marcher sur. *Ne bale meu sus mè roūbe*, ne marche pas sur ma robe. Voir **Boler**.

Bale - Seūr [*bal sār F*], s. f. — Belle-sœur. Voir Bèle-Sieu.

Bâlèsse [*bālēs S*], s. f. — Dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bâklèsse.

Balhé [*balhē M*], s. m. — Balourd, pataud (sobriquet donné aux habitants de Vittoncourt, arr. de Boulay).

Balièsse, Baliūre [*bālyēs, bālyūr M*], s. f. — Balayure.

Balieu [*bālyø . . M, N, S*], v. tr. — Balayer; mettre qq. à la porte.

Balüsses [*bālūs N*], s. f. pl. — Table de communion à l'église.

Balwate [*balwat M, S, balwat-bēlwat N, bēlwot I, P*], s. f. — Charançon, moucheron. Voir Bawate.

Bamblo-lachè [*bāblø lašē Pontoy*], s. m. — Jeu de colin-maillard. Voir Qwètrebeusse.

Bambō, Bambōs, voir Bamboū, Bamboūs.

Bambochou, Bambouchou [*bābōšu. M, I, P, N, bābušu S, V*], s. m. — Débauché, ivrogne, viveur.

Bamboū [*bābū M, I, P, bābū-bābōū N, bābā F, S*], s. m. — Église (terme enfantin). *V'nans, m'n afant, j'alans an ~*, viens, mon enfant, nous allons à l'église.

Bambouche [*bābuš F*], s. f. — Babouche. Voir Babouche.

Bamboūs [*bābū M, I, bābū-bābōū N*], s. m. — Bois mis en ban, en défens.

Ban [*bā gén.*], s. m. — Territoire communal. ~ *juindant*. S'emploie des communes, des bans qui sont voisins, qui « se joignent ».

Ban [*bā M*], s. m. — Amas de nuages à l'horizon. *I n'y è i groūs ~ au s'la meussant*, il y a un gros nuage au soleil couchant.

Banc' [*bāk M, I, P, F, N, bā S, V*], s. m. — Banc.

Bancrache, Bancroche [*bākraš M, N, bākroš I, P*], adj. — 1^o Boiteux. 2^o Mauvaise plume.

Bande [*bāt gén.*], s. f. — Flèche de lard.

Bandé [*bādē . . gén.*], s. m. — 1^o Bandeau. *Lo ~ sus lés-euys*, avoir le b. sur les yeux (être aveugle). 2^o Bande, partie du maillot.

Bandéje [*bādēs . . gén.*], s. m. — Bandage, surtout bandage herniaire.

Bandeler [*bādlē . . gén.*], v. tr. — Bander.

Bandelière [*bād(ē)lyēr M, F, N*], s. f. — Écharpe du maire.

Bandereuēye, Banderēye, Banderiyāye, Banderiyēye [*bād(ē)ræyēy-bād(ē)rēy-bād(ē)riyāy-bād(ē)riyēy M, N*], s. f. — Bande de gens, d'hommes, femmes, enfants, animaux.

Bandereuēyeu [*bādræyø . . M, I, P, N*], v. intr. — Flotter en l'air, voltiger. Se dit par ex. d'un drapeau qui claque au vent.

Banderoye [*bādroy M, I, N*], s. f. — Banderolle, chiffon qui flotte au vent.

Bandière [*bādyēr M, I, P*], s. f. — Bannière, étendard.

Banète [*banēt F*], s. f. — Gros tablier de travail. Voir Bènète.

Bangarde [*bāgärt M*], s. m. — Garde-champêtre. Voir Banwād.

Baniche (an) [*bānis . . M, I, P, N, S, paniš V*], loc. adv. — En chemise. Voir Cubaniche.

Baniôle, Baniouële [*bāniül . . M, I, P, bāniül-bāniōl N, bāniül-bāniōl . . S, V*], s. f. — Mauvaise charrette.

Banon [*banō S, bōrō V*], s. m. — Hangar à côté de la grange, où l'on entasse les céréales en gerbes; fenil. Voir Bènon.

Bans [*bā gén.*], s. m. pl. — Publication de mariage à l'église. *Is sont dans lous ~* ils sont dans leurs b. (on a fait la publication de leur mariage) *F*.

Banse [*bās F*], s. f. — Panier rond en osier, à deux anses.

Barwād [bāwā . . gén.], s. m. — Garde-champêtre. Voir Wəjou.

Baquāye [bakāy-bakēy S], s. f. — Béquée. Voir Bequāye.

Baquè [bakə S, bəke V], v. tr. — 1° Béqueter, mordre. *Lés j'līnes boquont lo biè*, les poules béquètent le blé V. 2° Mordre, mordiller. Voir Bequieu. 3° Heurter V.

Baquion, voir Baquiou.

Baquiou [bakyu M, bəkyu . . I, P, bakjō-bakju N, bəkjō-bətsō S, bəkyō V], s. m. — Boquillon; d'ordinaire on dit: — *au boūs*. Voir Bohhelat.

Baqyi [bakyi], v. tr. — Béqueter. Voir Bequieu.

Bāran (an) [bārā . . M, I, P], loc. adv. — En forme de croix.

Baranje [barāš M, N, S, bərāš I, P, barāk S, bərāk V], s. f. — 1° Grosse perche ou planche servant de séparation entre deux bêtes dans l'écurie. 2° Montant de bois auquel on attache les bestiaux. 3° Lit à ciel soutenu par quatre montants.

Baranke, voir Baranje.

Barau [barō F], s. m. — Béliet. Voir Berād.

Bārau [bārō . . M, I, P, F, N], s. m. — Tombereau qui bascule sur deux roues.

Barbate [bārbat M, N], s. f. — Centaurée bluet, appelée vulgairement casse-lunettes (guérirait les maladies de la vue).

Barbe [bārp . . M, I, P, F, bārp-bərp N, bāp-bārp-bāp-bārp-bərp S, bārp-bāp-bərp V], s. f. — Barbe. ~ *de boc* (bouc), scorsonère, salsifis; ~ *de chière*, pustule sur la lèvre V; ~ *de gays*, clavaire; reine des prés; spirée; ~ *de kəpućin*, chicorée sauvage; ~ *de mwinne*, cuscute; ~ *de r'nād*, astragale; ~ *əspagnole*, bluet.

Barbelin [bārbəlē français dialectal messin], s. m. — Fruit appelé ailleurs épine vinette. Ce fruit pend à

de petites branches qui ressemblent à une espèce de barbe.

Barbis [barbi F], s. f. — Brebis. Voir Bèrbis.

Barbosè [barboş . . S], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboser.

Barbu [bārbu M, N, barbu . . I, P], adj. — 1° Barbu. 2° S. m. — Vieil homme.

Barbouyād [bārbuyā . . S], s. m. — Barbouilleur. Voir Bèrboyād.

Barbouyaje, **Barbouyėje** [barbuyaş F, barbuyēs S], s. m. — Barbouillage. Voir Bèrboyėje.

Barbouyemant [bārbuymā . . S], s. m. — Bégayement. Voir Bagueuyemant.

Barbouyi [barbuyi F, S], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboyeu.

Barbouyou [bārbuyu . . S], s. m. — Barbouilleur. Voir Bèrboyou.

Bārėje [bārēs . . M, I, P, N], s. m. — Barrage.

Bārer [bārē M], v. tr. — Guérir une maladie soit chez les hommes, soit chez les animaux, au moyen de conjurations ou de secrets. ~ *lè māye*, guérir la conjonctivite.

Barèssè (s') [barəş V], v. pron. — S'embarrasser. Voir Bèrèsser.

Baretat [bartā S], s. m. — Petit baril.

Bariat [barya S], s. m. — Barillet. Voir Bèriat.

Bāriau [bāryō . . M, I, P, N, bāryā . . S], s. m. — Barreau de fenêtre.

Baricatè, **Baricotè** [bārikatə . . S, bārikotə V], v. tr. — Barricader; attacher avec des cordes, enchaîner. Demande: *Qu'ot ç'qué ç'ot d'ç'lè? Sé c' n'otėje mi si bin band'lè èt si bin fari baricotè, ç' pèdrat sè band'lire èt sè fari baricotfire*. Qu'est-ce que c'est de (que) cela? Si ce n'était pas si bien bandelé et si bien enchaîné, cela perdrait sa b... Réponse: L'œuf. (Devinette).

Barieu [bāryç . . M, I, P, N, S], v. tr. — 1^o Taper, frapper à coups précipités. 2^o Secouer une porte pour l'ouvrir. 3^o V. intr. Piétiner, remuer continuellement. Se dit particulièrement du cheval.

Baril [bāri . . M, I, P, N, bāri-bari S, bōri V], s. m. — 1^o Baril. 2^o Baratte. 3^o Personne obèse. *Quē groūs ~* quel gros tonneau.

Barje [bārs M], s. f. — Dé à coudre, sans fond, qui a la forme d'une large bague.

Barje [bārs . . M, I, P], s. f. — Hachette qui sert à tailler les pains de marc qui se trouvent sur le pressoir. Voir Dolūre.

Barnabās [bārnābā . . gén.], n. pr. — Barrabas. *'L at con'hhu d'tot l'monde come ~ è lè pāssion*, il est connu de tout le monde comme B. à la Passion.

Barnabé [bārnābē . . gén.], n. pr. — Barnabé. *È lè Sint Barnabé, lo onze don mwès, lés jos sont au pus long de l'été*, à la St-B., le onze du mois, les jours sont au plus long de l'été.

*È Sint Barnabé, some tés nèvèts,
Èt t'as hhūr qu't'an-n-èrès.*

A la St-B., sème tes navets, et tu es sûr que tu en auras. —

*È lè Sint Barnabé,
Some tés nèvèts,
Si t' lés vūs pus grōs,
Some lés pus tōt.*

A la Saint-B., sème tes navets, si tu les veux plus gros, sème les plus têt S.

Bārō [bārō F], s. m. — Bélier. Voir **Berā**.

Baroche [bārōš . . S], s. f. — Paroisse. Voir **Bèrache**.

Baron-jaune [bārō jōn M, N], s. m. — Narcisse des prés.

Baronète [bārōnēt . . S, V], s. f. — Grenouille qui annonce le temps.

Bas-cul [bā kū M], s. m. — Basset.

Bas-di-cul, Bas-du-cul [bādükü . . M, I, P, N, bādikü S], s. m. — Petit homme dont les jambes sont trop petites pour la taille.

Bāseler (so) [bāzlēi M], v. pron. — Se ballader (terme de refus employé pour renvoyer quelqu'un ou ne pas l'agréer quand il se présente). *Qu't'l aleusse s' ~ èyou*, qu'il aille se ballader ailleurs.

Basilidion [bāzilidyō . . M, I, P], s. m. — Onguent cérat servant à guérir la gale.

Basouyéje [bazuyēs I], s. m. — Sorte d'étoffe.

Basquine [bāskin . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Pan d'habit. 2^o Jupon de femme. 3^o Corsage avec basques.

Basse [bas M, bōs I, P], s. f. — Bosse. *Eune de bosse*, un(e) par dessus le marché.

Basse [bas S, bōs V], s. f. — Bèche.

Bässe [bās . . M, I], s. f. — Basse, instrument de musique. *An-n-ête po dés ~*, en être pour des b. (à payer), en être pour sa peine.

Basseler [baslēi M], v. tr. — Bosseler.

Bassenaï [basnaï F], v. intr. — Faire un charivari. Voir **Bèssener**.

Bassenaje [basnaš F], s. m. — Charivari. Voir **Bèssenéje**.

Bassieu [basyç M], v. tr. — Bossuer. Voir **Cubassieu**.

Bāsson [bāsō . .], s. m. — Chauve. Voir **Blasse**.

Bassoté [basotē . . S], v. intr. — S'amuser à de menus travaux. Voir **Bèssater**.

Bassu [basü M, N, bōsü I, P, F, bōsi-bōsü S, bōsi V], s. et adj. — Bossu. *Awer d'l'èsprit austant qu'i ~*, avoir autant d'esprit qu'un b. *Lo monde at mout ~ quand-i s'bèsse*, le monde est très b. quand il se baisse.

Bastringue [bāstrēk . . gén.], s. m. — 1^o Bastringue. 2^o Bruit. *An font*

~ dans l'ècoûle, on fait du bruit dans l'école.

Bastyin [băstygē . . gén.], n. pr. — Sébastien. Voir **Bahhtyin**.

Bat [ba M, N, S, bə I, P, V], s. m. — Crapaud. *Anfiou come i* ~ enflé comme un c. (très fier). — *Färe dés-euys come i* ~ d'zos 'n' oîyêsse, faire des œils comme un c. sous une motte P. *On vyint fou an minjant dés ~*, paç' qué ç'ot di vénîn, on devient fou en mangeant des c., parce que c'est du venin (croyance populaire). ~ *sofiè*, crapaud soufflé (très gros) V.

Batarda¹ [batardai . . P, S], v. tr. — Abâtardir. Voir **Èbètèrder**.

Batchèssi [batšəsi S], v. intr. — Boiter. Voir **Bakèsser**.

Batche [bătš-batš . . M, I, P, N], interj. — Bah!

Batchè [batšə S], adj. — Boiteux. Voir **Baké**.

Batchi [bătši S], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Bătchi [bătši . . S], v. tr. — Bâtir.

Bate [bat Rémilly], interj. — Ne s'emploie que dans certaines locutions: ~ *au diâle*, ~ *aus-antes*, va te promener, etc. Voir **Bote**.

Baté [bătēi . . gén.], s. m. — 1^o Lit improvisé par terre. 2^o Lit très bas où l'on couchait les enfants et qu'on glissait, le jour, sous le grand lit. Voir **Lit**.

Batelé [bătlēi . . M, I, P, N], adj. — Renversé, couché. Se dit des récoltes.

Batenè [bătne . . S], s. m. — Pannonier. Voir **Lemé**.

Baterie [batrī F], s. m. — Machine à battre. Voir **Bètéje**.

Batiji [batiji F], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Batisse [bătis . . gén.], n. pr. — Baptiste.

Batisse [batis . . P, S], s. f. — Petit lait. Voir **Bètisse**.

Bat-quawé [bakawēi-bakowēi (biskawēi Peltre) M, bəkowē-brikowē . . I, P, bikawē-bikowē N, bikawē-bukawē . . S, bəkowē V], s. m. — Têtard de batracien. *Cé n' s'rāt m' co èsséz pour zòls d'ête noyés dons l'âwe dés ~*, ce ne serait pas encore assez pour eux d'être noyés dans l'eau des t. (désir de vengeance) V.

Batûre [batûr F], s. f. — Battoir de laveuse. Voir **Bètûre**.

Bat-volant [ba vɔlā M, bə vɔlā I, P], s. m. — Chauve-souris. Voir **Bat**, **Chaute-seuris**, **Crèpaud**.

Batyè [batyē . . S], s. m. — Boiteux. Voir **Baké**.

Batyi [bătji S], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Bauche [bōš M, I, P, N], s. f. — Bâche.

Bauchon [bōšō M], s. m. — Barre d'écluse. Voir **Bāchon**.

Baucule [bōkül M, I, P, N, bākül S, bākül V], s. f. — Poutre placée sur un puits, à laquelle on attache un seau qui fait bascule. (La veille du jour de l'an, au coup de minuit, on y suspendait autrefois des rubans et des œufs. Le garçon qui arrivait le premier pour cette opération croyait être sûr de se marier dans l'année).

Baudat [bōda M, N, bōdə I, P, bāda S], s. m. — 1^o Baudet. Voir **Anrète**. 2^o Chevalet à l'usage des scieurs de long, des cardeurs de laine.

Bau-d'ètè [bō d'ètēi . . gén.], s. m. — Filandre, appelé vulgairement, dans notre pays, fil de Notre-Dame, ailleurs, fil de la Vierge.

Baudrecot [bōdrəkə M, N, bādrəkə S], n. pr. — Baudrecourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Baudriaye [bōdriyāy M], s. f. — Grande quantité de choses qui s'offrent successivement à la vue, comme des pommes, des poires ou des noix qui sortent d'un sac percé, de l'ar-

gent qui s'écoule d'une bourse percée, etc.

Baugrenè [bōgrɛɲ Sablon], v. intr. — Maugréer.

Bague [bōk M], s. f. — Bague. Voir **Bégué**.

Bauhhtyin [bōɣtyē N], n. pr. — Sébastien. Voir **Bahhtyin**, **Bastyin**.

Bauker [bōkēi . . M, I, N, bāke-bāokɛ . . S], v. intr. — 1^o Rester bouche béc. *Què qu'i bauke tolè, pourquoi est-ce qu'il reste bouche bée ici?* 2^o Guetter, espionner. 3^o Viser S.

Baulate [bōlat M, N], s. f. — Baine de parapluie, de crinoline. Voir **Baulinne**.

Bauléne, voir **Baulinne**.

Baulèsse [bōlɛs Pontoy], s. f. — Dégât qu'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir **Baklèsse**.

Baulinne [bōlèn-bōlèn M, I, bōlèn P, bōlèn-bōlèn N, bālèn-bāolèn S], s. f. — Balcine. Voir **Baulate**.

Baume [bōm M, N], s. m. — Menthe aquatique, particulièrement l'origan.

Bausin [bōzē Béchy], n. pr. — Bazin. Voir **Bèsin**.

Bauté [bōlɛi . . gén.], s. m. — Beauté. ~ sans bonté n' vaut m' eune sope au lācé, b. sans bonté ne vaut pas une soupe au lait.

Baution [bōtyō M, N], n. pr. — Sébastien. Voir **Bastyin**, **Bahhtyin**.

Bauyād [bōyā . . M, I, P, N, bāyā-bāyā . . S, V], s. m. — Criard.

Bauyat [bōya M, N, bōyō I, P, bāya S, bāyō V], s. m. — Bâillement. 'L è fāt l' dāryin ~, il a fait le dernier b. (il est mort).

Bauyat [bōya M, N, bōyɛ V], s. m. — Coin, instrument de fer en angle, qui sert à fendre le bois.

Bauyāye [bōyāy . . M, I, P, F, N, bāyēy . . S, V], s. f. — Cri, hurlement.

Bauyè, voir **Bauyat**.

Bauyèsse [bōyɛs M, I, P, F, N, bāyɛs-bāyɛs S, bāyɛs V], s. f. — Cri violent. 'L è j'tè eune ~, il a jeté un cri violent.

Bauyeu [bōyɛ . . M, I, P, N, bāyi-bāyi S, bāye, -yæ V], v. intr. — Bâiller. *Lès hhalats bauyent*, les noix bâillent (elles sont prêtes à tomber.) *I bauye è so d'hhorieu lés potes*, il bâille à se déchirer les lèvres. — *Bāyi lè bouche come i pohhon pèmè*, ouvrir la bouche comme un poisson qui se pâme S.

Bauyeu [bōyɛ . . M, I, P, N, bāyi-bāyi S, bāye, -yæ V], v. intr. — Crier. *I bauye come i-n-évüle qu' è pedu s' baton*, il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.

Bauyon, **Bauyu** [bōyō, bōyū M, I, P, N], s. m. — Bâillon.

Bavaï [bavai F], v. intr. — Baver. Voir **Bèver**.

Baverote [bavrɔt F], s. f. — Rabat du prêtre catholique. Voir **Bèverate**.

Bawād [bawā-bōwā M, N, bōwā I, P, bawā . . S, bōwā V], s. m. — Qui jappe, qui aboie.

Bawate [bawat-bōwat M, N, bōwɔt I, P], s. f. — Roquet; petit chien qui aboie toujours.

Bawate [bawat-bōwat M, N, bōwɔt I, P, V, bawat S], s. f. — Fosse de cimetière; ornière profonde; en général toute espèce d'excavation.

Bawate [bawat-bōwat M, N, bōwɔt I, P, F, V], s. f. — Charançon du blé, moucheron, puceron, insecte qui nage sur les mares de fumier. *Tiè, ç'ot sine de ploūve, vol lés bowotes qui vont sus l'āwe*, tiens, c'est signe de pluie, voilà les mouchérons qui vont sur l'eau F. Voir **Balwate**.

Bāwe [bāw-bōw M, N, bōw I, P, bāw S, bōw V], s. f. — Fosse, trou; flaque, mare, fossé bourbeux, ornière profonde, enfin toute espèce d'excavation. *Cheūr dans lè ~*, tom-

her dans le trou (mourir). *Ête dans lè ~*, être dans la fosse (être mort). *Nate ti gote-t-i dans 'n' ~ d'āwe*, notre toit dégoutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots). Voir **Bawate**.

Bawemant [bawmā-bowmā *M, N, S, bowmā I, P*], s. m. — Aboiement.

Bawer [bawē-bowē *M, bowē . . I, P, V, bawō-bawō N, bawē . . S*], v. intr. — 1^o Aboyer. 2^o Se dit d'un objet creux qui résonne quand on frappe dessus.

Bawetè [bawtē *V*], v. intr. — Cli-gnoter. Voir **Biaweter**.

Bawēye [bawēy-bowēy *M, N, bowēy I, P*], s. f. — Petite armoire pratiquée dans le mur.

Bayād [bayā *V*], s. m. — Mala-droit, nigaud.

Bāyād [bāyā . . *S, V*], s. m. — Criard. Voir **Bauyād**.

Bāyat [bāya *S*], s. m. — Bâille-ment. Voir **Bauyat**.

Bāye [bāy *M, bāy P*], s. m. — Cri, mugissement; rumeur.

Bāye [bāy *M*], s. f. — Poterne, retranchement.

Bāyé [bāye *V*], s. m. — Gros coin en bois. Voir **Chéy'**.

Bayi [bayi *F*], v. tr. — Donner. Voir **Bèyeu**.

Bāyeu [bāyē . . *M, I, P, V*], v. intr. — Crier à tue-tête, pleurer. ~ *come i vé*, pleurer comme un veau. *An bāyant, lè bocate péd sè golāye*, en chevrotant, la chèvre perd sa bouchée.

Bāyer, voir **Bauyeu**.

Bāyèsse, voir **Bauyèsse**.

Bāyēye, voir **Bauyāye**.

Bāyi, voir **Bauyeu**.

Bāyisse [bāyis Donjeux], s. f. — Croûte qui se forme sur la tête des enfants. Voir **Bāyon**.

Bāyon [bāyō-bāyō . . *M, I, P, N*], s. m. — Croûte qui se forme sur la tête des enfants; ulcère couvert

d'une croûte. *I so r'drasse come i pu sus i ~*, il se redresse comme un pou sur un B. (il est très fier). Voir **Bāyisse**.

Bāyot, voir **Bauyat**.

Bé, Bè, Bèle, Bêle, [bē (*byē V*), bēl-bēl . . gén. (*bal F*)], adj. m. et f. — Beau, belle. *J'atons tous t'n amoureūs, donc' qu' t'as si bèle*, nous sommes tous ton amoureux, donc que tu es si belle (tellement tu es belle) **Albreschviller**. **Bé, Bèle** s'emploie aussi pour renforcer le sens d'un mot: *J' li èvans bèyeu eune bèle āque de grond'bîres*, nous leur avons donné beaucoup de pommes de terre.

Bé [bē *V*], s. m. — Berceau. Voir **Bîhhe**.

Bèabād [bēbā . . gén.], s. m. — Invective, injure. *Il y è fotu s' ~*, il lui a dit des injures.

Bèbant [bēbā *Gorze*], s. m. — Sot, niais.

Bèbe [bēp *M*], s. m. — 1^o Joujou, hochet. 2^o Excrément (langage enfantin).

Bèbè [bēbē *C. H.*], s. m. — Affluquet. *Tant 'l èvèūt auto d' lu d' ~ an clinquant*, tant il avait autour (sur) lui d'a. en clinquant.

Bèbèche, voir **Bàbète**.

Bèbért [bēbēr gén.], n. pr. — **Albert**.

Bèbieu [bēbyē . . *M, I, P, N, bayi F, S*], v. intr. — **Babiller**.

Bèboye [bēboy *Vernéville*], s. f. — Culture.

Bèc [bēk gén. (*bēk-bēk M, N*)], s. m. — 1^o Bec, museau, bouche. *'L è i bwin ~*, il a un bon bec (il parle bien). 2^o Bout. *Lo ~ dés piéds*, le b. des pieds.

Becat [bēka *M, N, bēkō I, P, bēka S*], s. m. — Baiser donné sur les lèvres.

Becater [bēkatē *M*], v. tr. — 1^o **Bé-quetter**, picorer. 2^o **Battre** le blé par petites poignées, avec les mains, sur une table ou sur un tonneau.

Becatîn [bəkātī M, N, bəkōtī . . I, P], s. m. — Picotin; petite corbeille où se mesure le picotin.

Becāye [bəkāy M, N, bəkāy I, P, bakāy-bakēy S, bəkēy V], s. f. — 1^o Becquée. 2^o Un peu, une miette, une petite part.

Bècbassiāye [bəkbasjāy M, N, bək-bosjāy I, P], s. f. — Sinuosité.

Bècbassieu, **bècbossie** [bəkbasjœ M, N, bəkbosjœ I, P], v. intr. — Serpenter. — Part. pass.: Tortueux; bossué.

Bècbôs [bəkbō P], s. m. — Pivert. Voir *Bacheboûs*.

Bèch, voir *Bèhh* et composés.

Bechat [bɛʃa-pʃa M, N, S, pʃo I, P, F], s. m. — Bichet, mesure de capacité pour les matières sèches, le quart de la quarte. Autrefois, on l'employait aussi pour les liquides.

Béchte [bɛʃat M, N, bɛʃot I, P], s. f. — Petite bêche.

Bèchawe, voir *Bèhhawe*.

Béche [bɛʃ M, I, P, N, bɛʃ-bɛʃ S], s. f. — Bêche. Voir *Basse*.

Bècheler, voir *Bèhheler*.

Bècheu [bɛʃœ . . M, I, P, N, baʃi-bɛʃi-bɛʃi S, boʃje-yœ V], v. tr. — 1^o Bêcher. 2^o V. pron. Marcher en se dandinant.

Bècheûr [bɛʃœr M], s. m. — Garçon d'honneur à une noce, à un bal.

Bèchi, voir *Bèhhi*.

Bèchi [bɛʃi-bɛʃi S], v. tr. — Bercer. Voir *Bîhhiu*.

Bèchieu, voir *Bèhhiu*.

Bèchîn, voir *Bèhhîn*.

Bèchote [bɛʃot V], s. f. — Bûchette. Voir *Beuchate*.

Bèchwāye [bɛʃwāy . . M, I, P], s. f. — Contenu d'une hotte de vendangeur. Voir *Bèhhwāye*.

Bècole [bəkɔl F], s. f. — Belette. Voir *Bacale*.

Bècot, voir *Becat*.

Bècotîn, voir *Becatîn*.

Bécoup [bɛku M, I, P, bɛko S], adv. — Beaucoup. Voir *Totpyin*.

Becré [bɛkrɛ M, N, bɛkrɛ I, P], s. m. — Pointe ou bec de soulier.

Becrer [bɛkrɛ . . M, N], v. tr. — Bèqueter. *Lè poye è becré dès vèhhs*, la poule a bêqueté des vers.

Bèdèle [bɛdɛl M, I, P, N], s. f. — Cheville ouvrière qui règle une charrue; fer servant à fixer la chaînette qui joint l'avant-train de la charrue à l'arrière-train.

Bèdèle [bɛdɛl M], s. f. — Bardane.

Bedène [bɛdɛn M, N, bɛdɛn I, P], s. f. — Oseille sauvage.

Bedène, voir *Bedinne*.

Bèdeu, voir *Bèdu*.

Bèdiner [bɛdinɛ . . M, I, P, N, badinɛ . . S, bɔdinɛ V], v. intr. — *Badiner*.

Bedinne [bɛdɛn M, I, bɛdɛn P, bɛdɛn-bɛdɛn N, bɛdɛn S, bɛdɛn V], s. f. — Bedaine. *On wot bin po sè ~ qu'i n'ot m' trouwand po lè guête*, on voit bien par sa b. qu'il n'est pas paresseux pour la gueule (il est très gourmand) V.

Bèdleure [bɛdlœr Nébîng], s. f. — Tonnelet.

Bedondinne [b(ɛ)dɔdɛn M], s. f. — Bedaine. *Qué ~ , r'wâte i poû*, quelle b., regarde un peu.

Bèdu [bɛdû M, I, P, N, bɛdû-bɛdœ S], loc. interj. — Bon Dieu! pardi!

Begat [bɛga M, N, bɛgɔ I, P], adj. — Bigot.

Begater [bɛgatɛ M], v. intr. — Être d'une dévotion outrée, étroite, mal entendue.

Begaterdye [b(ɛ)gatɛrɛy M, N, bɛgɔrɛy I, P], s. f. — Bigoterie.

Begnant [bɛnâ M, I, P], part. prés. — Ne se rencontre que dans la locution: ~ *sînsè vos*, soyez le bienvenu; et *fâre lès ~*, souhaiter la bienvenue.

Bègne [bɛn V], s. f. — Bigne. Voir *Beugne*.

Bègneu [bɛ̃nɛ . . *M, I, P, N*], s. m. — Voiturier qui conduit les banes. *Neūr come i ~*, noir comme un b.

Bègnè (so) [bɛ̃nɛ . . *P, N, S, V*], v. pron. — Se baigner. Voir Bingneu.

Bègneūs [bɛ̃nɛ *M*], n. pr. — Bagneux, ferme située près de Vernéville, arr. de Metz.

Bègnote [bɛ̃nɔt *V*], s. f. — Cuvier. Voir Beugnote.

Bègnou [bɛ̃nu . . *P, N, S, V*], s. m. — Baigneur. Voir Bingnou.

Bègue [bɛk *M, N, bāok-bāk S*], s. f. — Bague, anneau de mariage; anciennement, elle était en argent, avec deux cœurs couronnés gravés sur la face. Voir Baugue.

Bèguéje [bɛgɛš . . *M, I, P, N, bagēs S, bāgēs V*], s. m. — Bagage.

Bèguenauder [bɛgnōdɛi . . *M, I, P, N*], v. intr. — Remuer la bouillie, la confiture, avec une cuiller.

Bèguenauder [bɛgnōdɛi *M*], v. intr. — Tuer le temps; courir la prétentaine.

Bèguenote [bɛgnɔt *I, P*], s. f. — Longue cuiller en bois pour faire les confitures, etc. Voir Beuguenate.

Beguer [b(ɛ)gɛi *M, bɛgɛ . . S*], v. intr. — Bégayer.

Bègues [bɛk *M, I*], s. f. — 1^o Hardes; vieux meubles. 2^o Trousseau de mariée.

Bèguèsse [bɛgɛs Aboncourt], s. f. — Bécasse. Voir Bakèsse.

Bèguète [bɛgɛt *M, N, bɛgɛt-bɔgɛt I, P, bagɛt S, bāgɛt V*], s. f. — Baguette, verge.

Bèguiād, Bègui, voir Baguiād, Baguiou.

Beguîn [bɛgɛi *M, N, bɛgɛi . . I, P*], s. m. — 1^o Muscau. *Awer sus l' ~*, avoir sur le m. (recevoir des coups sur la figure, la tête). 2^o Vantard. 3^o Animal tacheté.

Bèguîn [bɛgɛi *M, I, N*], s. m. — Bèguin; anciennement, coiffe des

petits enfants qui ne portaient pas encore de bonnet.

Behater [bɛhatɛi . . *M, N, S, bɛ-hotɛ . . I, P, behotɛ V*], v. intr. — 1^o Tousser avec des crachotements, surtout comme le font les ivrognes et les emphysémateux. Se dit aussi des moutons. Voir Beuhheler. 2^o Être maladif, languir, dépérir *V*.

Behègne [bɛhɛn *M, N, bɛhɛn I, P*], s. f. — Attache pour les vaches; endroit où l'on attache les bêtes à l'écurie.

Beheugneu [bɛhɛnɛ . . *M, I, P, N*], v. intr. — Tousser souvent. Voir Beuhheler.

Bèheuler [bɛhɛlɛi . . *M, I, P, N, bahɛlɛ F*], v. intr. — Toussoter. Voir Beuhheler.

Bèheutād [bɛhɛtā . . *M, I*], s. m. — Toussueur. Se dit de celui qui tousse continuellement, qui tousse en crachant. Voir Beuhhelād.

Bèhh [bɛχ gén. (*baš F*)], adj. — 1^o Bas. ~ *doūs* (dos), personne qui marche en baissant le dos. *Mate ~*, mettre bas (véler). *Ce ~*, ici-bas; *lo tams vyint ~*, le temps devient b. (il va pleuvoir); ~ *lè*, là-bas. — *Hāt ou ~*, haut ou b. (de peu d'importance). *Vilōz co hwore in wore: qu'āt ç'qué vos v'lāz, deūs sous hāt ou ~*, venez encore boire un verre: qu'est-ce que vous voulez, deux sous en haut ou en b. (de plus ou de moins) *V*.

Bèhhāwe [bɛχāw-bɛχow *M, bɛχow I, P*], s. f. — 1^o Hotte en sapin servant à porter le raisin et le vin. Voir Rè. 2^o Baquet *M*.

Bèhh-Béveū [bɛχ bɛvɛ *M, I, P, N*], n. pr. — Basse-Bévoy, château situé près de Peltre, arr. de Metz.

Bèhhe [bɛχ *S, bɛ V*], s. f. — Berceau. Voir Bīhhe.

Bèhhe-co [bɛχ kɔ *M, I . .*], s. f. — Basse-cour.

Bèhheler [bɛχlɛ̃ . . M, I, P], v. intr. — S'éventer. Se dit particulièrement du vin. — Part. pass. : Disjoint par l'action du soleil. S'emploie en parlant d'un cuveau, d'un tonneau.

Bèhhe-masse [bɛχ mas . . gén.], s. f. — Messe non chantée. *On n' dit point d' bèhhe-mosse toci*, on ne dit pas de messe-basse ici. Se dit d'une personne qui parle bas à une autre, pour ne pas être entendue d'une tierce personne V.

Bèhhe-meti [bɛχ mɛti . . M, I, P, N], s. m. — Métier que l'on peut mettre sur les genoux.

Bèhhi [bɛχi M, N], n. pr. — Béchy, vill. de l'arr. de Metz.

Bèhhi, Bèhhié [bɛχi S, bɛχye V], v. tr. — Bercer. Voir Bèhhieu.

Bèhhieu [bɛχyɛ . . gén.], v. tr. et intr. — Baisser, abaisser. Se dit aussi du soleil. *I faut s' ~ quand-on n'pieut m' s' l'nîn dreüt*, il faut se b. quand on ne peut se tenir droit (il ne faut pas vivre au-dessus de ses moyens).

Bèhhîn [bɛχĩ . . M, I, P], s. m. — Bassin.

Bèhhōwe, voir Bèhhāwe.

Bèhhwāye [bɛχwāy . . M, I, P], s. f. — Contenu d'une hotte de vendange.

Bèhoté [bɛhɔtɛ . . I, P, V], v. intr. — Toussoter. Voir Behater.

Bèjordi [bɛχjordi Bombas], s. m. — Tiretaine.

Bèkène [bɛkɛn Vernéville], s. f. — Cime d'un arbre.

Bèkèsse [bɛkɛs M, (bɛgɛs Aboncourt) I, P, N, bakɛs S, bɔkɛs V], s. f. — Bécasse.

Bèkeune [bɛkɛn M, bɛkɛn I, P], s. f. — Pointe, bout pointu.

Bèkiaou [bɛkiə Sablon], s. f. — Auge où mangent les porcs.

Bèlance [b(ɛ)lās M, I, P, b(a)lās N, S, bɔlās V], s. f. — 1^o Balance.

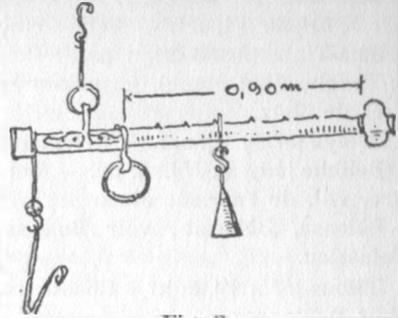


Fig. 3.

2^o Palonnier N, S. Voir Ché.

3^o Attelage de deux chevaux de front.

4^o Balançoire.

Belancier [b(ɛ)lāsɣɛ . . M, N, balāsi F, S, bɔlāsɣe V], v. tr. — Balancer.

Belanje [b(ɛ)lās S], n. pr. — Belange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Belasse [b(ɛ)las M, N, b(ɛ)lɔs I, P], s. f. — Bosse à la tête; tumeur. On dit aussi Bolasse.

Belassieu [b(ɛ)lāsɣɛ M, N, blɔsɣe I, P], v. tr. — Bossuer.

Bèle [bɛl . . gén.], s. f. — 1^o Atout, au jeu de cartes; la partie qui décide de qui perd ou gagne définitivement. 2^o Lune. 3^o Temps. *J'ā ~, j'ai b., j'ai le temps.* 4^o Aisé. *J' l'ā ~ èva lu, j'ai bien aisé avec lui.* — 5^o Peur, crainte. *J'ovèye ~, j'avais peur V.* Voir Bé.

Bèlè [bɛlɛ V], v. intr. — Bèler. Voir Beüler.

Bèlemant [bɛlmā gén. (bɛlmō V)], adv. — Bellement, lentement, doucement, ni bien ni mal. *Comont qu' çè vè? — Tol b., come lo morchand d'cèlèhhes an-n-ivèr*, comment que ça va? — *Tout b., comme le marchand de cerises en hiver V.*

Bèle-mère [bɛl mɛr . . gén.], s. f. Belle-mère. *N-é āhhtant d'bones ~*

qu' n-é d'roujes zwoyes, il y a autant de bonnes b. qu'il y a d'oiies rouges V.

Béle-sieu [bēl sɥɛ M, I, P, N, bal sūr F, bēl sūr V], s. f. — Belle-sœur.

Béle-Tinje [bēltēs M], n. pr. — Belle-Tanche (bel étang), ferme située près de Metz.

Béléye [bēlēy V], s. f. — Bèlement.

Belihhe [blɪχ M, N], n. pr. — Berlize, vill. de l'arr. de Metz.

Bèlosse, Bèlossiè, voir Belasse, Bellassieu.

Bélous [bēlu V], adj. — Chassieux. Voir Beülous.

Bèlsamine [bēlsāmin . . M, I, P, F, V], s. f. — Balsamine.

Bèlwate [bēlwat N], s. f. — Charçon. — Voir Balwate.

Bémi [bēmi P], v. intr. — Moisir. Part. pass.: moisi. Voir Bimmi.

Bèn' [bən I, P], adv. — Bien. Voir Beun'.

Bènade [bēnāt . . M, I, P, N], s. f. — 1° Panier double, en osier, que portent les ânes comme une besace, de chaque côté des flancs. 2° Ventre d'un animal qui a trop mangé. 3° Panier de coquetier S.

Bènāye [bēnāy M, N], n. pr. — Bannay, vill. de l'arr. de Boulay.

Bène [bēn gén.], s. f. — Manne d'osier. A Metz, en commençant un conte, à la veillée, on ne manquait jamais de débiter par la tirade suivante:

C'était une fois une reine
Qui ch . . . dans une bène;
Pierre et Jean étaient dessous,
Qui ramassaient tout.

Béne [bēn V], s. f. — Contusion. Voir Beugne.

Bènerat [bēnra M (passim)], s. m. — Sergent de police. Il portait, aux processions, le bannière de la paroisse.

Bènète [bēnɛt M, I, P, N, banɛt F], s. f. — Tablier à coins ronds, à

l'usage des vigneron; gros tablier de travail.

Bènèuchtrof [bənɛštrof S], n. pr. — Bènestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bènir [bēnī(r) gén.], v. tr. — Bénir. *Bèyeu l'bwîn Dieu v'bénisse*, donner le bon Dieu vous bénisse (renvoyer un pauvre sans lui donner l'aumône; refuser quelque chose à qqn).

Bènisse [bēnis gén.], s. f. — 1° Souhait que l'on exprime à qqn. qui vient d'éternuer. 2° *Färe* ~, faire Bènisse, dodeliner de la tête en dormant.

Bènitièu [bēnityɛ . . gén.], s. m. — Bènitier.

Bènon [bənō M, I, P, N, banō S, bprō V], s. m. — 1° Hangar à côté de la grange, où l'on entasse les céréales en gerbes. 2° Fenil.

Bènvenin [bēnvenē P], v. intr. — Recevoir un bon accueil. Voir Binvenîn.

Benwèt [bēnwɛt gén.], n. pr. — Benoît.

Benwète [bēnwɛt M, I, P, N], s. f. — Benoîte (plante).

Bé-père [bēpēr . . gén.], s. m. — Beau-père.

Bequé [bəkēi . . M, I], s. m. — Petit bec.

Bequer (so) [bəkēi . . M, I, P], v. pron. — Se heurter.

Bequèsse [bəkɛs M, I], s. f. — Heurt.

Bèqui [bēki M, I], s. m. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Färe so* ~, bouder.

Bequieu [bēkyɛ . . gén.], v. tr. — Bèqueter. *Lés pijons s' kèrèssent an s' bequiant*, les pigeons se caressent en se bèquetant.

Bèrache [bēraš M, baroš S], s. f. — 1° Paroisse. *J'ā vū dés bêtes è lè fwève, i an-n-èveût de totes lés* ~, j'ai vu des bêtes à la foire, il y en avait de toutes les paroisses. 2° Es-

pèce, sorte, catégorie. S'emploie avec une nuance de mépris.

Berād [bērā . . M, N, S, bērā I, P, bērā-barō F], s. m. — 1^o Béliér. S'emploie aussi comme injure. 2^o Petit nuage S.

Bèrat [bēra M, N], s. m. — Baril.

Bèrbate [bērbat M, bērbot I, P], s. f. — 1^o Petite vesce; casse-lunettes, dont les pétales servaient à fabriquer un élixir pour conserver la vue. 2^o Loche (petit poisson de rivière).

Bèrbater [bērbatē . . M, N, bērbotē . . I, P, S], v. intr. — Barboter, pa-ta-ger dans la boue.

Bèrbe [bērp N, S], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Bèrbelāye [bērbelāy . . M, I, P], s. f. — Givre.

Bèrbelîn [bērbelî M, I], s. m. — Épine-vinette.

Bèrbeuyon [bērbœyō M, I, P], s. m. — 1^o Petit barbeau. 2^o Fleur de coudrier.

Bèrbiche [bērbiš M, I, P, N, barbîš-bērbîš S], s. f. — Barbiche.

Bèrbieu [bērbÿœ . . M, I, P, N], s. m. — Barbier, coiffeur.

Bèrbis [bērbî M, I, P, N, barbî-bērbî F, bērbî-bērbû S, bōrbî V], s. f. — Brebis. *Ç'at lè ~ don hwin Dieu, c'est la b. du bon Dieu (c'est un homme pacifique). An n' pālent meu tant d'eune ~ guêloûse qu' n'an-n-èveusse quèques tèches, on ne parle pas tant d'une brebis galeuse qu'elle n'ait quelques taches (il n'y a pas de fumée sans feu). ~ que brāt, pēd sē golāye, b. qui bêle perd sa bouchée. — I n' faut qu'eune ~ galeûse po ampêter tortol l'tropé, il ne faut qu'une b. galeuse pour em-pester tout le troupeau S.*

Bèrboser [bērbōzēi . . M, I, P, N, (bērbuzēi Landremont), barbōze-bērbōze . . S, bōrbōze V], v. tr. — Badi-

geonner, barbouiller. Se dit de la figure. — Part. pass.: mal élevé V.

Bèrbosou [bērbōzu M, I], s. m. — Barbouilleur, mauvais peintre.

Bèrbote, Bèrbotè, voir Bèrbate, Bèrbater.

Bèrboyād [bērbōyā . . M, I, P, N, barbūyā F, barbūyā . . S, bōrbūyā V], s. m. — Bredouilleur; bavard; celui qui ne sait la plupart du temps ce qu'il dit. *L at pèrmis è i ~ de s' repa-ner trōs fwès, il est permis à un b. de se reprendre trois fois S.*

Bèrboyêje [bērbōyēs . . M, I, P, N, barbūyās F, barbūyēs S, bōrbūyēs V], s. m. — Barbouillage.

Bèrboyeu [bērbōyœ . . M, I, P, N, barbūyi F, S, bōrbūye,-yœ V], v. tr. — Barbouiller en parlant, marmonner, parler à tort et à travers. *L ont ène si bone longue, is borbouyont tant qu'is f'rénent bête qwète montênes insōne, elles ont une si bonne langue, elles bavardent tant qu'elles feraient se battre quatre montagnes ensemble V.*

Bèrboyou [bērbōyu . . M, I, P, N, barbūyā F, barbūyu S], s. m. — Peintre, badigeonneur.

Bèrbus [bērbû S], s. f. — Brebis. Voir Bèrbis.

Bèrchon [bērsō V], s. m. — Cruche.

Bèrcwêre [bērswēr M, I], s. f. — Berceau. Voir Bihhe.

Bèrdak, Bèrdi(k), Bèrdin, Bèrdo, voir Beurdi-Beurda.

Bèrdèle [bērdēl P], s. f. — 1^o Broche de la bobine du rouet. 2^o Mauvaise langue. Voir Beurdèle.

Bèrdouye [bērduy V], adj. — Bredouille. Voir Beurdouye.

Bèrègne [bēreñ M, I, P, N, S], s. f. — Jument inféconde; mauvaise jument ou mauvais cheval. *Choch come ène ~, sec comme une vieille rosse P.* — Ce mot s'emploie aussi comme injure.

Bèrèque [bɛrɛk M, N, S, bɔrɛk I, P, barak F, bɔrɛk V], s. f. — Baraque.

Bèrèsser (so) [bɛrɛsɛi . . gén.], v. pron. — 1^o S'embarrasser, se soucier; s'occuper. *Lés jans lè n'sé bèrèssot m' pās mal qué vont qu' 'l otéhhe*, ces gens ne se soucient pas mal quel vent qu'il fait V. 2^o N'avoir que faire de, se moquer de. *Je m'bèrèsse de lu èt d' s'n èrjant*, je me moque de lui et de son argent.

Bèrèū [bɛrɛi I, P], s. m. — Petit baril.

Bèrèūs (Haut) [bɛrɛi M, I, P], s. m. — Le haut-barrois, sorte de danse en usage dans la campagne messine et lorraine.

Bèrewad [bɛrɛwā . . M, I, P, F, N], n. pr. — Beauregard, vill. de l'arr. de Thionville.

Bèrgāye [bɛrgāy I, P], s. f. — Un brin, un atome, un rien. Voir **Beurgueueye**.

Bèrguègnād [bɛrgɛnā I, P], s. m. — Marchandeur. Voir **Beurguegnād**.

Bèrguègnè [bɛrgɛnɛ I, P], v. tr. et intr. — Marchander. Voir **Beurguegneu**.

Bèrguègnè [bɛrgɛnɛ I, P], v. tr. — Pousser. Voir **Beurguegneu**.

Bèrguègnote [bɛrgɛnɔt I, P], s. f. — Chevalet. Voir **Beurguegnate**.

Buèrguène [bɛrgɛn V], s. f. — Personne dégingandée et de mauvaise mine.

Bèrguèné [bɛrgɛnɛ V], adj. — Qui est pressé de travail, qui a beaucoup à faire.

Bèrguèné [bɛrgɛnɛ V], v. tr. — Bourrer, pousser.

Bèrguèye [bɛrgɛy P], s. f. — Un brin. Voir **Bèrgāye**.

Bèriat, **Bèrion** [bɛrya, bɛryō M, bɛryō I, barya S, bɔryō V], s. m. — Petit baril.

Berion [bɛryō N], s. m. — Petit bélier; petit cochon; petit taureau:

un quelconque de ces trois animaux quand il est petit et chétif.

Berious [bɛryu M, bɛryu I], s. m. — Pilon servant à broyer le poivre.

Bèrjeu (so) [bɛrjɛ . . M, I, P, F], v. pron. — Se déjeter, se bomber, en parlant d'un fond de tonneau ou de cuveau. Voir **Ambèrjeu**.

Bèrjère [bɛrjɛr M, I, P, N], s. f. — Femme qui consulte les urines pour reconnaître les maladies.

Bèrjère [bɛrjɛr S, V], s. f. — 1^o Bahut à couvercle plat, servant à conserver des aliments. 2^o Sorte de canapé grossier V.

Bèrjerèye [bɛrjɛrɛy gén.], s. f. — Bergerie.

Bèrji [bɛrji . . gén. (bɛrje V)], s. m. — Berger. *Ç'at auss' rāre que d'lè swou d' ~*, c'est aussi rare que de la sueur de b. (cela n'existe pas). — *Lo bèrji wode lés borbis*, lo hodié lés couchons, le berger garde les brebis, le hodié les cochons V. Voir **Hèdi**.

Bèrlan [bɛrlā I, P, F], s. m. — Bruit, tapage.

Bèrlaudè [bɛrlōdɛ . . I, P], v. intr. — S'agiter tout en ne faisant rien. Voir **Beurlauder**.

Bèrlè [bɛrlɛ V], v. tr. et intr. — Brûler. Voir **Breuler**.

Bèrli [bɛrti-bɛrti S], s. m. — Ce mot ne s'emploie que dans la locution: *V'an-n-èz byin ~*, vous en avez bien de quoi! c.-à-d.: ce que vous avez n'en vaut pas la peine. *Val bin ~ I*, voilà bien de quoi (ce n'est rien).

Bèrlibonbon [bɛrlibōbō F], s. m. — Compère-loriot.

Bèrlînk [bɛrlîk M, I], s. m. — Jeu analogue à celui de pigeon vole.

Bèrlînkwènsîn [bɛrlîkwɛnsî V], s. m. — Gâchis, brouillamini. *In vol îk dés ~, j' n' sès po qué bout c'moncier*, en voilà un (des) g., je ne sais par quel bout commencer.

Bèrligue-Bèrloque [*bɛrlɪk-bɛrlɔk I, P, N*], loc. adv. — A moitié ivre. Voir **Beurligue-Beurlaque**.

Bèrloque [*bɛrlɔk*], s. f. — Petite cloche. Voir **Beurlaque**.

Bèrlote [*bɛrlɔt I, P*], s. f. — Tête. Voir **Beurlate**.

Bèrloquè [*bɛrlɔkɛ . . I, P*], v. intr. — Vaciller. Voir **Beurlaquer**.

Bèrnād [*bɛrnād . . gén.*], n. pr. — Bernard. *Lè corone Sint ~*, la couronne de St.-B. (l'arc-en-ciel).

Bèrne [*bɛrn M, I, P, N, S*], s. f. — Fossé d'une route. '*L è chu dans eune ~*, il est tombé dans un fossé.

Bèrnot [*bɛrnɔ V*], s. m. — Bœuf, vache dont la couleur de la robe tire sur le brun.

Bèronvèle [*bɛrɔvɛl M, N*], n. pr. — Baronville, vill. de l'arr. de Forbach.

Bèrou [*bɛru M, N*], s. m. — Baril, tonneau.

Bèrtèle [*bɛrtɛl V*], s. f. — Bretelle. Voir **Beurtrèle**.

Bèrtèlemi [*bɛrtɛlmi M, I, P*], n. pr. — Barthélemy.

È lè sint ~,

Lè hhiucle au peumîn.

A la Saint-B., l'échelle au pommier (il est temps de cueillir les pommes).

Bèrtrèle [*bɛrtrel I, P*], s. f. — Bretelle. Voir **Beurtrèle**.

Bèrtûre [*bɛrtûr I, P*], s. f. — Huche à pain. Voir **Beurtûre**.

Bèrzingue, Bèrzinguè [*bɛrzɛk-bɛrzɛgɛ V*], adj. — Libation. Voir **Branzingue**.

Bès [*bɛ M, I, P*], s. m. — 1° Bas. 2° Culotte. 3° Vêtement en général.

Besagne [*b(ɛ)zɑn M, N, S, b(ɛ)zɔn I, P*], s. f. — Habit, vêtement. *Male sè bèle ~*, mettre son habit des dimanches, des jours de fête. (Pour les anciens costumes du milieu du siècle dernier, voir les différents culs de lampe représentant des paysans ou des paysannes).

Besagnou [*b(ɛ)zɑnu M, N, b(ɛ)zɔnu I, b(ɛ)zɔnuw P*], s. m. — Travailleur.

Besan [*b(ɛ)zɑ gén. (bzô V)*], s. m. — Besoin. '*L an-n-è d' ~*, il en a besoin. *Quand-on-n-è ~ de ryin, on l'è byintoût treuvé*, quand on n'a besoin de rien, on l'a bientôt trouvé. Se dit d'une personne ou d'un endroit où il est inutile de s'adresser pour un service.

Besate [*bɛzat-psat M, bɛzɔt-psɔt I*], s. f. — Carte de peu de valeur.

Bezāye [*b(ɛ)zāy . . M, I, P, N*], s. f. — Clef ou crochet en bois qui servait, avant la propagation des serrures, à ouvrir les portes en soulevant le loquet placé intérieurement (la bobinette du Chaperon rouge).

Besāye [*b(ɛ)zāy . . M, I, P, N, bizāy F*], s. f. — Course subite et folle. Se dit des chevaux et des vaches.

Beser [*b(ɛ)zɛi . . M, I, P, N, bizai F*], v. intr. — 1° Fuir, courir follement. Se dit particulièrement des vaches piquées des mouches. On fait **Beser** les vaches en imitant derrière elles le bourdonnement des taons. A ce bruit, tout le troupeau dresse les oreilles et lève la queue en trompette. 2° Se dit d'une domestique qui quitte sa place sans avoir donné son congé (Vry!).

Besigues [*bɛzik M, N, bɛzik I, P*], s. f. pl. — Bésicles, lunettes.

Bèsin [*bɛzi . . M, I, P, N*], n. pr. — Bazin, le bonhomme que l'on voit dans la lune. *Wèyeüz v' ~ dans lè lûne èva s' fègat d'peunes?* Voyez-vous B. dans la lune avec son fagot d'épines?

Bèsingue [*bɛzik M, I*], s. f. — Sorte de jeu de cartes où le perdant reçoit des coups sur les ongles.

Besinje [*b(ɛ)zɛš M, I, S*], n. pr. — Bezange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés pahhous d' gueurnouges d' lè piatè ~*, les pêcheurs de gre-

nouilles de Bezange la Petite (sobriquet.)

Bèsinne [bɛzɛ̃n M, J], s. f. — Peau (terme de mépris). *J' li creuverẽs lè ~*, je lui creverais la peau, la basane.

Bèskètè [bɛskɛtɛ V], v. intr. — Faire un travail qui demande peu de peine.

Bèskéyon [bɛskɛjɔ̃ V], s. m. — 1^o Enfant mou, douillet. 2^o Valet au jeu de cartes.

Besò [b(ɛ)zò N], s. m. — Instrument en fer contourné, assez long, qui servait autrefois de clef pour fermer ou ouvrir les portes de l'extérieur.

Besogne, Besognou, voir Besagne, Besagnou.

Beson [b(ɛ)zò M, I, P, N, S], s. m., — Lourdaud, bêta.

Beson [bzò V], s. m. — Besoin. Voir Besan.

Bèsque [bɛsk M, I, P], s. m. — Basque d'un corsage.

Bésoterie [bɛzotrɛ V], s. f. — Petit ouvrage. Ce mot s'emploie ordinairement au pluriel.

Bèssater [bɛsatɛ . . M, N, bɛsɔtɛ I, P, basɔtɛ-bɛsɔtɛ . . S, bɛsɔtɛ V], v. intr. — S'amuser à des choses vaines et frivoles, à de menus travaux.

Bèsse [bɛs M, I, P, N], s. f. — Défense, piquet surmonté d'une touffe de paille, ou simplement branche d'arbre garnie de feuilles. Cette branche, fichée en terre, sert de borne provisoire, ou marque que les bestiaux ne doivent pas pâturer dans le champ.

Bèsse [bɛs I, S, V], s. f. — 1^o Flaque d'eau; endroit marécageux. 2^o Bas-fond dans la montagne; vallon. *Lè ~ di Bianc Ri*, la vallée du Blanc-Rupt. *Lo ri cot dans lè ~*, la rivière coule dans la vallée V.

Bèssenåde, Bèssenêje [bɛsnãt-bɛsnɛš . . M, I, P, N, S], s. f. — Cha-

rivari que l'on fait, avec toutes sortes d'instruments, à un veuf ou une veuve qui se remarie. Voir Tacstn.

Bèssener [bɛsnɛ̃ . . gén. (basnã F)], v. tr. — 1^o Chauffer un lit au moyen d'une bassinoire. 2^o Bassiner une plaie. 3^o Faire un charivari à un veuf ou une veuve qui se remarie. Ce concert discordant commence le jour de la publication des bans à la mairie et se répète chaque jour, jusqu'à la veille du mariage. Voir Tacsiner.

Bèssenûre [bɛsnûr . . M, I, P, N, bɛsnûr S, bɛsnûr V], s. f. — Bassinoire.

Bèssè [bɛsɛ V], v. intr. — Pleuvoir à grosses gouttes. *J'ã in manre parapliẽ, i bèsse*, j'ai un mauvais parapluie, il pleut à grosses gouttes (il laisse passer la pluie). — Part. pass.: Mouillé jusqu'aux os. *J'ons èti bèssè iyér, j'ons èvi lè nouvêje sis l' dõs*, nous avons été mouillés hier, nous avons eu la pluie sur le dos.



Fig. 4

Bèssi [bɛsi Courcelles-Chaussy], s. m. — Rondelle de fourneau.

Bèssin [bɛsɛ̃ . . gén.], s. m. — Bassinet; surtout casserole de cuivre munie d'une longue queue, qui sert à puiser de l'eau dans le seau.

Bèssin d'òr [bɛsɛ̃ d'òr Maizières-lès-Vic], s. m. — Renoncule des prés.

Bèssine [bɛsin M, N, S], s. f. — Vase de nuit.

Bèsson [bɛsɔ̃ M, I], s. m. — Basson.

Bèssotè, voir Bèssater.

Bèstate [bɛstat-bɛstɔt V], s. f. — Récipient à l'usage de la cuisine; petite bouteille. Voir Beuchté.

Bèstiasse [bɛstjas M], s. f. — Personne stupide.

Bèstote, voir **Bèstate**.

Bètād [bɛtā . . gén.], s. m. — Enfant naturel.

Bètād [bɛtā . . gén.], — 1^o Bâtardeau. 2^o Mare croupissante.

Bètā-grouwîre [bɛtāgruwîr N], s. f. — Pie-grièche.

Bètānt [bɛtā M, I, P, S], s. m. — 1^o Battant de cloche. 2^o Levier qui fait jouer la pompe. 3^o Heurtoir de porte.

Bètāwe [bɛtāw-bɛtɔw M, N, bɛtɔw I, P, bɛtɔw-bɛtūy S], s. f. — Battue, chasse.

Bètchā [bɛtšā S], s. m. — Sabot. Voir **Bètiau**.

Bête [bɛt gén.], v. tr. — Battre. ~ devant, b. le fer en avant du maréchal-ferrant. ~ au fièyé, b. au fléau. ~ ètôte, jouer atout. ~ aux chams, déraisonner. ~ come chā d'âne, b. comme chair d'âne (rosser).

Bête [bɛt M, I, N], s. f. — Endroit de la faux que l'on vient de battre.

Bête [bɛt F], s. f. — Betterave. Voir **Disète**.

Bête [bɛt gén.], s. f. et adj. — 1^o Animal domestique. *Nas ~ vont rantrer*, nos b. vont rentrer. 2^o Imbécile, niais. *Pus ~ qu' lés bêtes qu' i mwinne*, plus b. que les b. qu'il mène. *T'as ica pus ~ qu'èvant l'uvêr*, tu es encore plus b. qu'avant l'hiver (tu es aussi bête qu'autrefois). *Qu' at ~, at ~*, qui est b., est b. (il n'y a pas de remède contre la bêtise). ~ come eune oūye, b. comme une oie. *Anvaye lo ~ au mècheu*, ~ i r'vyint, envoie le b. au marché, b. il revient. *J'ā mau lè tête, ç'at l'haut d' lè ~*, j'ai mal à la tête, c'est le haut de la bête (plaisanterie). *N'fāre meu lè ~, lo fouréje at trop chér*, ne fais pas la bête, le fourrage est trop cher. — *Bête au champ*, ~ au rètant, b. au champ, b. au (?) P. *Èt pus qu'on-*

n-at ~, èt pus qu' i fāt y ète, et plus on est b., et plus il faut l'être (on abuse souvent de la bonté de qqn.) — *Ète aussi ~ que l' bon Dieu at pwissant*, être aussi b. que le bon Dieu est puissant S. 'L at ~ è fère pièhi, il est b. à faire plaisir (Gondrexange). *I n'at m' ~ è so chèche*, il n'est pas b. dans son sac (quand il s'agit de ses intérêts) V. 3^o Expression enfantine pour désigner les organes de la génération. *I s'è couècheu lè ~*, il s'est écorché entre les jambes.

Bété [bɛtɛi . . M, I, P, N, bɔtɛ . . S, V], s. f. — Beauté. ~ sans bonté, ç'at come eune soupe au laccé, b. sans bonté, c'est comme une soupe au lait. *Fāre dés sous èva sé ~*, faire de l'argent avec sa b. Se dit d'une femme débauchée. *Lè ~ ne sèrv ni è huère ni è minjeu*, la b. ne sert ni à boire ni à manger (la b. ne nourrit pas). — *Lè ~ è pèssè d'vant chicuz li sous s'y èrètè*, la b. a passé devant chez lui sans s'y arrêter (il est laid) Gondrexange. *Lè ~ di viséje n'antrétié m' lo minéje*, la b. du visage n'entretient pas le ménage V.

Bété [bɛtɛi M], s. m. — Support de lampe; sorte de grand chandelier de bois qui se mettait au milieu de la pièce où l'on travaillait et où l'on veillait.

Bête-au-bwin Dieu [bɛt õ bwɛ dyɛ M, I, P, N, bɛt di bõ dyɛ S], — 1^o Espèce de punaise rouge qui se trouve dans les fentes des portes d'églises, etc. 2^o Coccinelle.

Bête-de-māte [bɛt dɛ māt V], s. f. — Bête de maître, bête à cheptel. *Ç' n'ot m' dé note cète ~ lè, j' l'ons d' māte*, elle n'est pas à nous cette b., nous l'avons à cheptel.

Bête-fu [bɛt fū M, I, P], s. m. — Briquet.

Bétéje [bɛtɛš . . gén. (batrī F)], s. m. — 1^o Machine à battre. 2^o Battage de grains.

Bételate [bēllat *M, N, S, bēllot I, I, P, F, V*], s. f. — 1^o Bestiole. 2^o Femme qui est bête.

Bêtelaye [bētlāy . . *M, I*], s. f. — Charge d'un bateau.

Bêteli [bēlli *M, I*], s. m. — Batelier.

Bêtelote, voir **Bételate**.

Bêtemant [bētmā *S*], s. m. — Encume et marieau à battre la faux.

Betemîn [bētmî *M, N, bētmî . . I, P*], n. pr. — Barthélemy.

Bêtère [bēlēr *V*], s. f. — Aire où l'on bat le blé au fléau. Voir **Bêtûre**.

Bêterêye [bētrēy gén.], s. f. — 1^o Querelle. 2^o Batterie de cuisine.

Bêteu [bētæ *S*], s. m. — Endroit on l'on bat le grain. Voir **Bêtû**.

Bêteûre [bēlūr *S*], s. f. — Battoir de laveuse. Voir **Bêtûre**.

Bêtêye [bēlēy gén.], s. f. — Bataille.

Bêtéye [bēlēy *S, V*], s. f. — Action de battre le beurre; quantité de beurre que l'on a battu. *J'an-n-ê fêt êne bone ~*, j'en ai battu du beurre!

Bêteuyemant [bēlœymā *M, I, P*], s. m. — Baptême.

Bêtîa, voir **Bêtiau**.

Bêtiau [bētyō *M, I, P, N, bētsā-bētyā-bētyā^o S*], s. m. — 1^o Bateau. *Awer dés solés come dés bêtiaus*, avoir des souliers comme des b. 2^o Sabot *V*.

Bêtieu [bētyœ . . *M, I, P, N, batiji F, batsi-batyi S, hōtye, -yœ V*], v. tr. — 1^o Baptiser. *Vate bière at bêtîaye*, votre bière est baptisée (vous y avez mis de l'eau). 2^o Insulter *V*.

Bêtisade [bētizāt . . *M, I, P*], s. f. — Baptême (avec une nuance de mépris). *Val eune bête ~*, n-y éveût m' seul'mant dés piwès d'seuke, voilà un beau b., il n'y avait même pas de dragées.

Bêtisse [bētis gén. (*batis . . F, S*)], s. f. — 1^o Babeurre. 2^o Premier lait que donne la vache quand elle a vêlé.

Bêtlevèle [bētlœvel *M, I*], n. pr. — Bettlainville, vill. de l'arr. de Thionville.

Bêtleyèm [bētlēyem gén.], s. m. — Amas de choses en désordre; ensemble d'objets; clique, famille. S'emploie pour clore une énumération et par dénigrement. *J'êvans êvu l' père, lè mère, lés-afants êt tout l' ~*, nous avons eu le père, la mère, les enfants et toute la clique.

Bêtme [bētmē . . *S*], s. m. — Palonnier. Voir **Ché**.

Bêtome [bēlœm *M, I, P, N, batœm S, batēm V*], s. m. — Baptême.

Bêtou [bētu . . *M, I, P, N, S*], s. m. — 1^o Batteur en grange. *I minje come i ~*, il mange comme un batteur en grange. 2^o Grange où l'on bat le blé au fléau.

Bêtowe, voir **Bêtawe**.

Betrèle [bētrœl *N*], s. f. — Bretonne. Voir **Beurtrèle**.

Bêtû [bētû *M, I, P, N, bētœ S, batû F*], s. m. — 1^o Aire de terre battue où l'on bat le blé au fléau. 2^o Cuisine, remise, grange dont le sol est en argile battue.

Bêtûre [bētūr . . *M, I, P, N, batūr F, bētūr S, bētūr V*], s. f. — 1^o Battoir de laveuse. *Lés hhawrosses fêyont hoyer zôs longues come zôs bêtêres*, les laveuses font marcher leurs langues comme leurs battoirs. 2^o Bout du fléau. Voir **Fièyé**.

Bêtûye [bētûy], s. f. — Battue. Voir **Bêtawe**.

Beu [bœ *M, I*], s. m. — Buste.

Beuc [bœk *M, N*], s. m. — Voir **Bèc**.

Beucaliques [bœkalik *M, I*], s. f. pl. — Il a paru un recueil de pièces de divers genres, portant le titre de «*Beucaliques messines, pièces querrieuses don temps pessé, don temps preusent, per D. M. (Didier Mory), Metz, 1829, Verronais*».

Beuchate [bœšat *M, N, S, bœšot I, P, bešot V*], s. f. — Bûchette; menu

BEU

bois; écharde; fragment de bois. *Tîrieu aus ~*, tirer à la courte paille. Piquet ou branche qu'on fixe en terre pour servir provisoirement de limite. — *Jé vous piantè dés ~*, jé motrons dés bondes, nous allons planter des piquets, nous mettrons des bornes V.

Beuchater [bæʃatɛi . . M, N, bæʃɔ-tɛ . . I, P], v. intr. — Travailler mal.

Beuche [bæʃ M, I, P, bæʃ-bæʃ S], s. f. — Archure des meules d'un moulin.

Beuche [bæʃ N, S], s. f. — Bûche.

Bèche [bæʃ S], s. f. — Bouche d'eau; source.

Beûche [bæʃ S], s. f. — Bèche. Voir Bèche.

Beuchelād, voir **Beuhhelād**.

Beucheler, voir **Beuhheler**.

Beuchelot [bæʃlɔ Rombas], s. f. — Ratière.

Beuchener [bæʃnɛi M], v. tr. — Arranger, nettoyer un porc qui vient d'être tué.

Beuchi, voir **Beuhhi**.

Beuchi [bæʃi S], v. intr. — Trébûcher.

Beûchi [bæʃi S], v. tr. — Bêcher. Voir Bêcher.

Beûchi [bæʃi S], v. tr. — Bercer. Voir Bihhiu.

Beuchîn, voir **Beuhhîn**.

Beuchnédon [bæʃnédô M, I, N], s. m. — Repas de baptême.

Beuchote, **Beuchotè**, voir **Beuchate**, **Beuchater**.

Beuchou, voir **Beuhhou**.

Beuchtate, voir **Beuchté**.

Beuchté [bæʃtɛi . . M, I, P, N, bæʃtat S], s. f. — 1^o Récipient; tout objet creux ou vase d'un usage ordinaire. 2^o Armoire à vaisselle.

Beudat [bæda Gondrexange], s. m. — Bauf.

Beudi [bædi Lorry], adj. — Courageux, bien portant.

BEU

Beufat [bæfa S], s. m. — Buffet. Voir **Bufèt**.

Beufāye [bæfäy . . M, I, P, N], s. f. — Prune avortée.

Beufir [bæfī(r) gén.], v. intr. — Enfler, gonfler. *Éroseüz vas rêyes po qu' èles ne bofinsent meu*, arrosez vos radis, pour qu'ils ne gonflent pas. *Don pin beufi*, du pain gonflé.

Beugnat [bæña M, N, bæño I, P, buña S, buño V], s. m. — Beignet, crêpe de carnaval. *Quand-on minje lés bougnots ā s'lo*, on minje lés-iés d' Pâques cōte lo founè, quand on mange les c. de carnaval au soleil, on mange les œufs de Pâques à côté du fourneau V.

Beugnate [bæñat M, N, S, bæñot I, P, beñot V], s. f. — Cuveau de forme elliptique; gamelle.

Beugne [bæñ M, I, P, N, bæñ S, bæñ V], s. f. — Bigne, ecchymose, contusion visible, coup à la tête suivi de bosse. *I s'è taqué au muhh*, 'l è ètrèpé eune ~, il s'est cogné contre le mur, il a eu (il s'est fait) une bosse. — 'L otōr sou, 'l è ché, 'l ovōr ène bégne, il était ivre, il est tombé, il avait (il a eu) une b. V.

Beugne [bæñ M], s. f. — Petite monnaie messine ancienne; en général, de l'argent. 'L è dés ~ pyin s'gossat, il a de l'argent plein son gousset.

Beûgne [bæñ S], s. f. — Bâton court et pointu au deux bouts avec lequel les enfants jouent. Voir **Beuye**.

Beûgni [bæñi S], v. tr. — Cogner; faire une contusion. Voir **Beugne**. 2^o Écorner.

Beugnon [bæñô M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Rancher, échelle de voiture. 2^o Paroi latérale d'un tombereau ou d'une voiture de fumier, remplace l'échelle.

Beugnot, **Beugnote**, voir **Beugnat**, **Beugnate**.

Beuguenate [bægnat M, N, S, bægnot I, P], s. f. — 1^o Longue cuiller en bois, servant à remuer le pot au feu, la bouillie, la confiture. 2^o Cruche; gamelle; pot en fer blanc, servant à porter la soupe aux champs. 3^o Clef en bois M.

Beühhe [bæχ S], s. f. — Berceau. Voir **Bihhe**.

Beuhhelād [bæχlā M, N, S, bæχlā I, P], s. m. — Qui tousse continuellement. Voir **Bèheutād**.

Beuhheler [bæχlē M, I, P, N, S], v. intr. — Tousser continuellement. Voir **Beheugneu**, **Bèheuler**, **Bèheuter**.

Beuhhi [bæχi M, I, N], n. pr. — Buchy, vill. de l'arr. de Metz.

Beühhi [bæχi S], v. tr. — Bercer. Voir **Bihhieu**.

Beuhhîn [bæχi M, I], s. m. — Vase à boire.

Beuhhou [bæχu . . M, I, P, N], s. m. — Gros mangeur, gourmand.

Beūjat [bæja M, bæjo M, P], s. m. — Cuvier, petite cuve.

Beūje [bæš P], s. f. — Réservoir où l'on amasse l'eau. Il se trouve près des fontaines.

Beulāye [bæläy . . S], s. f. — Bouillie faite de farine délayée dans du lait.

Beulāye [bæläy . . M, I, P, N], s. f. — Beuglement.

Beüle [bæl M, I, N], s. f. — Humeur qui suinte autour des yeux malades.

Beuler [bælē M], v. intr. — Bouillonner.

Beüler [bælē . . M, I, P, N, S, bælē V], v. intr. — Bêler, mugir, rugir.

Beülësse [bælēs M, I, P], s. f. — Beuglement.

Beülous [bælu . . M, I, P, N, S, bælu V], adj. — 1^o Chassieux. Se dit en général de tous ceux qui ont mal aux yeux. 2^o Qui ne voit pas clair. *I n'at m' ~ l'aute-ël*, il voit

clair celui-là (c'est un malin, un rusé. 3^o Maladroit V.

Beultrële [bæltrēl N], s. f. — Bretelle. Voir **Beurtrële**.

Beun' [bæn M, bæn I, P, F, bæbī S, bæ (bæn devant voyelle) V], adv. — Bien. ~ *ähhe*, bien aise. ~ *agrou*, bien heureux (par bonheur). ~ *è pwint*, b. à point. *Färe ~*, faire b. (faire une bonne impression). *Lés vantions font ~*, les volets font b. (font bonne impression). *Quand-an sont ~, i faut y rëster*, quand on est bien, il faut y rester. *Qu' fāt ~, treuve ~*, qui fait b., trouve b.

Beurbëule [bærbæl S], s. f. — Boue.

Beurdële [bærdēl M, bærdēl I, P], s. f. — 1^o Broche de la hobine de la fileuse. 2^o Langue. 3^o Femme qui parle vite et beaucoup; mauvaise langue.

Beurdi(k)-Beurda(k) [bærdi(k)-bærdä(k) M, N, bærdi-bærdō I, P, bærdik-bærdak F, bærdī-bærdā S, bærdē-bærdē V], loc. adv. — A tort et à travers, sans réflexion. *I trè-vèje ~*, *èt pus val d' lè prope ovréje*, il travaille à tort et à travers, et puis il fait de la mauvaise besogne. *Färe ~*, boiter.

Beurdinne [bærdēn M, I, bærdēl P], s. f. — 1^o Mauvaise langue; femme qui parle vite et beaucoup. 2^o Bavardage.

Beurdouje [bærduf M, I, N], adv. et interj. — Subitement, tout à coup, patatras! *È pwinne atëüt-i sus lè hhieule, qu' ~*, lo val bèhh, à peine était-il sur l'échelle que p. ! le voilà en bas.

Beurdoye [bærdōy M], s. f. — Langue de commère.

Beurdouye [bærduy N, S, bærduy V], s. f. et adj. — Bredouille.

Beüre [bæur M, I, N, S, bæur-byæur P, F, bæur V], s. f. — Beurre. *Mo keür bèt l' ~ dans m'n èhhtomèk*, mon cœur bat le b. dans mon

estomac (mon cœur fait tic tac). *Promate pus d' ~ que d'froméje*, promettre plus de b. que de fromage (promettre plus qu'on ne peut tenir). *I promat pus d' ~ que d'pin*, il promet plus de b. que de pain (même signification).

Beüre [bœr M, N], s. f. — Perche courte et solide.

Beuré [bœrē . . M, I], s. m. — Tromperie. *Qu' fāt beuré, beuré li r'vyint*, qui fait t., t. lui revient (à trompeur, trompeur et demi).

Beüre-lacé [bœr lāsē N], s. m. — Lait caillé qui n'est pas pris, ce qui arrive quand il fait trop chaud ou trop froid.

Beüreler [bœrlē . . M, N], v. tr. — Beurrer.

Beurgate [bœrgat M, bœrgot I], s. f. — Un peu, une miette, une petite part.

Beurguegnād [bœrgēnā M, N, S, bœrgēnā I P], s. m. — 1° Qui a du mal à bien articuler. 2° Qui répète sans cesse les mêmes propos. 3° Marchandeur, chicaneur.

Beurguegnate [bœrgēnat M, N, bœrgēnot I, P, burgīnot F], s. f. — Chevalet.

Beurguegneu [bœrgēnœ . . M, N, S, bœrgēnē I, P], v. intr. — Bourrer, pousser.

Beurguegneu [bœrgēnœ . . M, N, S, bœrgēnē I, P], v. intr. — Marchander, chicaner.

Beürieu [bœryœ . . M, I], s. m. — Marchand de beurres.

Beurioncot [bœryōkō N, S], n. pr. — Burlioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Beürious [bœryu M, I], adj. — Qui a les yeux chassieux.

Beurlan [bœrlā M], s. m. — Contour de la plate-forme du pressoir.

Beurlan [bœrlā M], s. m. — Brelan, trois cartes de la même couleur ou de la même figure, au jeu de cartes.

Beurland [bœrlā M, N, S, bœrlā I, P, F], s. m. — 1° Bruit, tapage. *I ~ don diāle*, un b. du diable. *L ont fāt i ~ è l'écoüle*, ils ont fait du t. à l'école. 2° Cloche (Rémilly).

Beurlander [bœrlādē M], v. intr. — Sonner les cloches.

Beurlandeū [bœrlādē M, N], s. m. — Joueur de profession.

Beurlaque [bœrlak M, N, bœrlōk I, P, F, bœrlōk S], s. f. — Petite cloche; montre, horloge qui ne va pas bien; par ext., tout ce qui est détraqué. *Bête lē ~, péde lē ~*, perdre la tête, déraisonner, divaguer. Voir *Beurlate*.

Beurlaquer [bœrlakē . . M, N, bœrlōkē . . I, P], v. intr. — Vaciller, chanceler, branler, se disloquer. Se dit d'une personne ou d'une chose. *Lo chē beurlaque*, la voiture chancelle. *Lés-ieus beurlaquent*, les œufs clapotent.

Beurlate [bœrlat M, N, S, bœrlōt-bœrlōk I, P], s. f. — 1° Petite cloche, montre, horloge qui ne va pas. *Awer pedu lē ~*, avoir perdu la tête.

Beurlauder [bœrlōdē . . M, N, bœrlōdē . . I, P], v. intr. — S'agiter tout en ne faisant rien qui vaille.

Beurlauderēye [bœrlōdrēy M, N], s. f. — Vétille; un rien. *Teu péds t' tams è dés ~*, tu perds ton temps à des riens.

Beurli-Beurlate, Beurlique-Beurlaque [bœrli(k)-bœrlak-bœrlat M, N, S, bœrlīk-bœrlōk I, P, N], loc. adv. — A moitié ivre. *I s'an vā ~, treb'chant è chèque pès*, il s'en va à moitié ivre, trébuchant à chaque pas.

Beurlue [bœrlü M, N, S, bœrlü I, P], s. f. — Berlue.

Beurlüser (so) [bœrlüzē . . M, N], v. pron. — Se tromper. *È mwins qu' je m' beurlüse, ç' deūt ête vos*, à moins que je ne me trompe, ça doit être vous.

Beurluter [bœrlütē . . M, N], v. intr. — Déraisonner.

Beurnäkieu [bærnäkijæ . . M, N, S], v. tr. — Construire à la hâte.

Beurté [bærtē . . M, I, N], adj. — Exténué de fatigue.

Beurté [bærtē M, I, P, N], s. m. — Blutoir du moulin, actuellement remplacé par le cylindre.

Beurtegnād [bærtēnā M, N, bærtēnā I, P], s. m. — Personne grondeuse.

Beurtéje [bærtēs . . M, I, P, N], s. m. — Blutage.

Beurtéle [bærtēl S], s. f. — Bretelle. Voir **Beurtrèle**.

Beurteler [bærtēlē . . M, N], v. intr. — Se heurter en chemin, trébucher, faire des faux-pas.

Beurtener [bærtēnē . . M, I, P, N, S, bærtōnē V], v. intr. — 1^o Grommeler; parler très vite; faire une rapide énumération. 2^o Gronder, se démener.

Beurteüre, voir **Beurtüre**.

Beurtoncot [bærtōkø M, I, P, N], n. pr. — Burtoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Beurtrèle [bærtrel M, bærtrel I, P, F, bærtrel-bællrel-bærtrel N, bærtēl-bærtēl S, bærtēl V], s. f. — 1^o Bretelle. 2^o Partie du cochon où l'on a coupé les jambons.

Beurtüre [bærtūr . . M, I, P, N, bærtār S, bærtār V], s. f. — 1^o Huche à pain, à farine. 2^o Coffre à denrées.

Beusau [bæzōu N], s. m. — Instrument en fer contourné, assez long, qui servait autrefois de clef pour fermer ou ouvrir la porte extérieurement.

Beuse [bæ:s M, I, N], interj. — Va-t'en! *Dire ~ è quèquink*, envoyer qqn. se promener.

Beüse [bæ:s M, I, P, N], s. f. — Sornette, bêtise.

Beusiād, Beusiatād [bæzyā . . M, I, P, bæzyā-bræzyā N, bæzyā-bæzyalā . . S], s. m. — Bousilleur, ouvrier qui travaille mal.

Beuskegneu [bæskēnæ . . M, N, bæskēnæ I, P], v. tr. — Pousser; tirailler.

Beuson [bæzō S], s. m. — Imbécile, lourdaud.

Beute [bæt M, I, P, N], s. f. — 1^o Boite. 2^o Écorce repliée en deux au moyen de chevilles de bois, dont se servaient, en guise de panier, les enfants pour aller chercher des fraises au bois. 3^o Bout creux d'un outil où l'on enfonce le manche.

Beuté [bætē M, I, P, N], s. m. — Tout espèce de vase ou d'objet creux.

Beutener [bætnē . . M, I, P, N], v. tr. — Butiner. *Què qu' teu beutennes tant*, qu'est-ce que tu butines tant?

Beutîn [bætī . . gén.], s. m. — 1^o Mobilier de peu de valeur. 2^o Pot. 3^o Hardes, ensemble de ce que l'on possède.

Beuvābe [bævāp F], adj. — Buvable. Voir **Bwèvābe**.

Beuvater [bævatē M, bævøtē I], v. intr. — Boire souvent sans manger.

Beuverèye [bævrēy M, N], s. f. — Bouverie.

Beuveūr, voir **Beuvou**.

Beuvotè, voir **Beuvater**.

Beuvou [bævu-bævūr F], s. m. — Buvreur. Voir **Bwèvou**.

Beuvrau [bævrō N], s. m. — Grange aux dîmes. Ancien terme dont on a conservé le souvenir.

Beuyant [bæyā M, N], s. m. — 1^o Mot injurieux employé par euphémisme au lieu du mot **Beuyārd**; au lieu d'être une injure, c'est presque un terme d'amitié. 2^o Surnom donné aux habitants de **Beux**, vill. de l'arrond. de Metz.

Beuyā(r)d [bæyā(r) . . M, I, P, N, bæyār-biyār . . S], s. m. — 1^o Porc mâle. 2^o Débauché (mot injurieux).

Beuyat [bæya M, bæyø I, P], s. m. — 1^o Bout pointu des échals, cassé

et resté en terre. 2^o Petit morceau de bois S.

Beuyate [*bəyyat M, beyyot I, P*], s. f. — 1^o Même signification que **Beuyat**. 2^o Surnom donné aux habitants de la rue Vigne St-Avoid, à Metz, lesquels étaient autrefois tous vignerons. Le soir, quand ils revenaient du travail, ils apportaient des hottes remplies de **Beuyats** qui leur servaient à entretenir le feu. La rue Vigne St-Avoid s'appelait **Rāwe** (rue) des **Beuyates**.

Beuyāte [*bəyyāt . . M, P*], s. f. — Verrat.

Beuye **Beūye**, [*bəy-bəy M, N, bey I, P, bīy F, bān S*], s. f. — Morceau de bois d'environ dix à douze cm. de long, pointu aux deux extrémités. *Jouer à lè ~*, jeu de garçons consistant à lancer la « beuye » en frappant un coup sec sur un des bouts (jeu de bâtonnet).

Beūye [*bəy M, N*], s. f. — 1^o Ampoule. 2^o Bosse à la tête.

Beuyeu [*bəyyə M*], v. intr. — Se dit des échalas dont le bout se casse en terre.

Beuyon [*bəyyō M, beyyō I, P, byō S, beyyō V*], s. m. — 1^o Cep de vigne. 2^o Bois de chauffage scié selon une longueur déterminée et destiné à être fendu S, V.

Beuyon [*bəyyō M*], s. m. — Ménétrier.

Beuyu [*bəyyū M, N, beyyū I, P, beyyō V*], s. m. — Gourdin.

Bèvād [*bəvā . . M, I, P, N, bavā F, bevvā . . , bābonu S, bevā V*] s. m. — Baveux.

Bèvā(r)d [*bəvā(r) . . gén.*], s. m. — Bavard. ~ *come cune èguièsse*, b. comme une pie.

Bèvate [*bəvat M, N, S, bevvot I, P*], s. f. — 1^o Bavette. 2^o Partie supérieure du tablier qui monte jusqu'au dessus de la poitrine.

Bèver [*bəvèi . . gén. (bavā F)*], v. intr. — Baver.

Bèverate, **Bèverote** [*bəvrat M, N, S, bevvot I, P, bavrot F*], s. f. — 1^o Rabat du prêtre catholique, tel qu'il se porte en France. 2^o Bavette. *I vanteryin jaune è ~*, un tablier jaune à b.

Bèveron [*bəvrō gén. (bavrō F)*], s. m. — Bavette.

Bèvion [*bəvyō M, I, P, N*], s. f. — Bavette.

Bèvolat, **Bèvolot** [*bəvōla M, N, bevvōlō I, P*], s. m. — Bavolet.

Bèvote, voir **Bèvate**.

Bèyant [*bəyā gén.*], adj. — Donnant, généreux.

Bèyārd, voir **Beuyārd**.

Bèyat [*bəya M, N*], s. m. — Chapeau par où passent les queues des vanes de moulin, pour s'abaisser ou pour se lever.

Bèyāte [*bəyāt . . S*], s. f. — Personne qui donne, personne généreuse.

Bèyau [*bəyyō F*], s. m. — Bêta.

Bèye, voir **Beuye**.

Bèyeboc [*bəybōk M, I, P, N*], s. m. — Espèce de chandelier en bois sur lequel repose un autre chandelier. Cet objet était à l'usage des vieillards dans les veillées.

Bèyeu [*bəyyə . . gén. (bavy F)*], v. tr. — Donner. ~ *sus l' nez*, d. sur le nez (un soufflet). ~ *au trèvés des potes*, d. à travers les lèvres (battre). ~ *lè fête*, d. la fête (une aubade). ~ *an mvétrasse*, d. les vignes à moitié. *S' ~ i coup d'pète*, se d. un coup de patte (faire son propre éloge). ~ *lè kèssate*, d. la casserole (éconduire un prétendant). ~ *cune poussāye è i toné*, d. une poussée à un tonneau (en boire une partie). *L'anloüte bèye*, il fait des éclairs. *I faut ~ è chèkin ç' qui li r'vyint*, il faut donner à chacun ce qui lui revient. ~ *èt r'bèyeu, ç'at i pêché*, d. et redonner, c'est un péché (diction enfantin en cas de refus).

Bèyerasse, Bèyerosse [*beyras M, N, S, beyros I, P*], s. f. — Celle qui donne, qui aime donner.

Bèyon, voir Beuyon.

Béyon, voir Beuyate.

Bèyote, voir Beuyate.

Bèyou [*beyu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui donne. *Bwin promatou, mauvās ~*, bon prometteur, mauvais payeur.

Bèyu, voir Beuyu.

Bezinja [*b(ę)zēš N, S*], n. pr. — Bezange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés vahhs rochats de B.*, les habits verts de B. (sobriquet).

Bezoncot [*b(ę)zōko M, I, P, N*], n. pr. — Bazoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Bezonzèle [*b(ę)zōvël M, I, P, N*], n. pr. — Bouzonville, vill. de l'arr. de Boulay.

Bezwater [*bęzwateri . . M, N*], v. intr. — Faire petite besogne.

Bezwaterèye [*bęzwaterèy M, N*], s. f. — 1^o Travail de peu d'importance. 2^o Objet de peu de valeur, objet sans importance.

Bī [*bī S*], s. m. — Bœuf. Voir Bieu.

Bī [*bī M, I, P*], s. m. — Baiser (terme enfantin). *Alans, fās ~*, allons, donne un b.

Bī [*bī S*], s. m. — Margelle d'un puits.

Biac [*byak M, N, byok I, P, S, V, (błok F, Landroff)*], s. m. — Billot, tronc d'arbre qui se trouve d'ordinaire devant la maison; la journée finie, on vient s'y asseoir pour causer.

Biāchād [*byāšā . . M, I, P, N*], s. m. — Blanc-bec.

Biāche [*byās . . M, I, P*], adj. — 1^o Blême. 2^o Mou.

Biāche [*byās . . M, I, P*], n. pr. — Blaise. *Lo lond'mé de lè Sint ~, sovant l'uvér s'épāhhe*, le lendemain de la St-B., souvent l'hiver s'apaise P.

Biāme [*byām . . gén.*], adj. — Blême.

Biamme [*byām V*], s. m. — Blême.

Bianc, Bianche [*byā, byās gén.*], adj. m. et f. — 1^o Blanc, blanche. ~ *ètoc*, ruiné. '*L è minjeu s' pin ~ l'premin*, il a mangé son pain b. le premier (il a mangé son blé en herbe). *Mate don neür sus don ~*, mettre du noir sur du b. (écrire). *Lo trimāsat at vētu ~*, le trimaso est vêtu de blanc. 2^o Poisson blanc S.

Bianc-bon [*byā bō I, P*], s. m. — Chasselas.

Bianc-bonat [*byā bona M, N, S, byā bono I, P (blā buno F)*], s. m. — Bonnet blanc (personne du sexe féminin).

Bianc-bonat èt Bonat-bianc [*byā bona ę bona byā M, N, byā bono ę bono byā I, P*], s. m. — Ne s'emploie que dans la locution: *C'at ~ èt ~ bianc*, c'est blanc bonnet et bonnet blanc (c'est chou vert et vert chou).

Bianc-bōs, Bianc-boūs [*byā bū M, I, P, byā bōu-bū N, byā bō S, V*], s. m. — 1^o Bouleau. 2^o Aubier.

Bianc-boyon [*byā boyō M, I, P, N, byā buyō S, V*], s. m. — Bouillon-blanc, espèce de molène (verbascum thapsus).

Bianc-chaquant [*byā šakā M, N*], s. m. — Ortie blanche.

Bianc ètoc (è) [*byā ętok N, S, V*], loc. adv. — A blanc estoc. '*L è mins s' boūs ~*, il a coupé son bois sans laisser de réserves, (il est ruiné).

Bianc-fé [*byā fēi M, I, P, N, blā fēi F, Landroff, byāfyę V*], s. m. — Fer-blanc.

Bianchād [*byāšā . . gén.*], s. m. — Sorte de pomme à pelure blanche.

Bianchād [*byāšā . . gén.*], adj. — Blanchâtre.

Bianche-Èglise [*byās ęglīs-byās-ęglīs S*], n. pr. — Blanche-Église, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés sultans de B.* (sobriquet).

Bianche - jalāye, **Bianche** - jolāye [*byāš jalāy* . . *M, N, S*, *byāš jolāy I, P*, *byāš jolēy V*], s. f. — Gelée blanche.

Bianche - pène, **Bianche** - peune [*byāš pən M, N*, *byāš pən I, P*, *byāš pīk* . . *S, V*]. — Aubépine. *Tant qu' lè bianche pīnk n'ot m' fiéri, i fèt frād*, tant que l'aubépine n'a pas fleuri, il fait froid *V*. Voir **Aubepeune**.

Bianche-pīnk, voir **Bianche-peune**. **Biancherèye** [*byāšrēy M, I, P*], s. f. — Blanchisserie.

Bianche-tête [*byāš tēt* . . gén.], s. f. — Personne du sexe féminin, surtout vicille femme. *Si an weuent eune ~ è lè l'vāye, ç'at maleūr*, si on voit une personne du sexe féminin dans le chemin quand on sort, c'est (signe de) malheur.

Bianchi(r) [*byāšī(r)* . . gén.], v. tr. — 1^o Blanchir, badigeonner. 2^o v. intr. Grisonner. *Tête de fou n' bianchit m'*, tête de fou ne blanchit pas.

Bianchihou, **Bianchou** [*byāšīu-byāšū* . . *M, I, P, N*, *blāšisow F*, *byāšū V*], s. m. — Badigeonneur.

Bianc -fiè [*byā fiyē V*], s. m. — Fer-blanc. Voir **Bianc-fé**.

Bianchote [*byāšot V*], s. f. — Brosse à badigeonner.

Bianchou [*byāšū* . . gén.], s. m. — Blancheur.

Bianc-linje [*byā lēš M, I, N*], s. m. — Linge blanc, l. propre.

Bianc-mā [*byā mā Gorze*], s. m. — Alisier.

Bianc-manté [*byā mātē* Famille ridicule], s. m. — Oie.

Bianc-meusé [*byā mēzē* . . *M, I, F, N, S*], s. m. — Blanc-bec.

Bianc-minjeu [*byā mējē* . . gén.], s. m. — Blanc-manger (toutes sortes de mets préparés au lait).

Bianc-mirguèt [*byā mirgē M, I, P*], s. m. — Muguet.

Bianc-mwinne [*byā mwēn M, I*, *byā mwēn P*], s. m. — Phlox blanc.

Bianque [*byāk M, I, P*], s. f. — Blaque (sorte de loterie).

Biasser [*byasē M*, *byosē* . . *I, P*], v. intr. — Fléchir.

Biasseu, voir **Biassi**.

Biassi [*byasi-byasū M, N*, *byosi-byosū I, P*, *blōsi F*, *byasē* . . *S*, *byose V*], s. m. — 1^o Lieu sec et frais où l'on conserve des fruits jusqu'à ce qu'ils soient blets. 2^o Provision de fruits qu'on met en réserve pour l'hiver.

Biassi [*byasi M, N, S*, *byosi I, P*, *byosye V*], v. intr. — Blettir, devenir blet.

Biasson [*byasō M*], s. m. — Poirotte, fruit sauvage qui n'est bon que blet.

Biassu [*byasū M, N*], s. m. — Flaque d'eau; endroit marécageux.

Biat, **Biasse** [*bya, byas M, N, S*, *byo, byos I, P, V*, (*blēt F*, *bla Landroff*)], adj. m. et f. — Blet, blette. *Cè n'cote meu dés pwères biasses*, cela ne coûte pas des poires blettes (c'est cher).

Biāve [*byāf* . . *M, I, P, N*], adj. — Blème, blafard. ~ *come i cwèrome*, blème comme un carème.

Biawtemant [*byawtmā-byowtmā M, N*, *byowtmā I, P*, *byawtmā S*], s. m. — Clignotement.

Biawter [*byawtē-byowtē* . . *M, N*, *byowtē* . . *I, P*, *byawtē* . . *S, V*], v. intr. — Cligner.

Bibate [*bibat M*], n. pr. — Barbe. Voir **Bābète**.

Bibelater [*biblatē M*, *biblōtē* . . *I, P*], v. intr. — S'amuser avec des jouets.

Biberat [*bibra M*, *bibrō I*], s. m. — Maison de campagne (comme il y en avait autrefois près de la porte des Allemands à Metz). Aujourd'hui, elles sont disparues par suite de l'agrandissement de la ville.

Biberquin [*biberkî V*], s. m. — 1^o Vilebrequin. 2^o Crochet au plafond d'une chambre, auquel les brodeuses suspendaient les boules qui, avant l'usage du pétrole, servaient à les éclairer. Voir **Wèyebrequin**.

Bibète, Bibi, Bibiche [*bibet, bibi, bibis M, I, P, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Babète**.

Bibie [*bibîy M, I*], s. f. — Jouet d'enfant.

Bibite [*bibit M, I, P, S*], adj. et s. f. — 1^o Bébête, sotté. 2^o Pou (enfantin).

Bicarat [*bikara M, N, S*], s. m. — Hanneton. Voir **Halau, Heulat, Holton**.

Bicard [*bikâr Secourt*], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

Bîchād, voir Bîhād.

Bichat [*bîša S, bîșot V*], s. f. — Baiser. *N-ê pwint d' si bone bichote qué cêtes qué sont défondîes*, il n'y a point de si bons baisers que ceux qui sont défendus *V*.

Bichate [*bîșat M, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Babète**.

Bichate [*bîșat M, N*], s. f. — Biche. *Awer des jambes de ~*, avoir des jambes de b. (être très agile).

Biche, voir Bîhhe.

Bicheu [*bîșœ . . gén.*], v. tr. — Baiser, embrasser (terme d'affection).

Bichieu, voir Bîhnieu.

Bichon [*bîșō M, I, P, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Babète**.

Bichot, voir Bieuchat.

Bichote [*bîșot V*], s. f. — Embrassade.

Bichou [*bîșū M, I*], s. m. — Hareng sec ou salé.

Bicolète [*bikolêt F*], s. f. — Belette.

Bidèt [*bidê I, P, N, S*], s. m. — Bidet (sobriquet donné aux habitants de Novéant, arr. de Metz).

Bidiād, Bidjād, voir Bigād.

Bidoūne, voir Bigoūne.

Bîe [*bîy F*], s. f. — Morceau de bois de dix à douze cm. de lon-

gueur, pointu aux deux extrémités. Voir **Beuye**.

Bîe [*bîy M, N, S*], s. f. — Bille; tronc d'arbre apprêté pour le sciage.

Biè [*bye V*], adj. — Beau. Voir **Bé**.

Bié [*byē . . M, I, P, S, blaî F, byē-byœ N, bye V*], s. m. — Blé. ~ *d'Rome*, maïs; ~ *d'vêche*, b. de vache, graine de mélampyre; ~ *des canaris*, phalaris des canaris; ~ *rampant*, chiendent. *Lo ~ bête byin*, le b. donne bien (vient bien). *Chèque grin d' ~ è sè pèye*, chaque grain de blé a sa paille. *Lo ~ héné èprès lè Tossint n'vaut ryin*, le b. semé après la Toussaint ne vaut rien. *È lè Sinte Marguerite, lès ~ prenent zoute rèceune, 'l an prenent autant d' jo que d' nut*, à la Sainte-Marguerite, les b. prennent leur racine, ils en prennent autant de jour que de nuit. Voir **Awinne, Brouwat, Fwèriat**.

È lè Paul'cole,

I n' wèt gote,

È lè Trinité,

I wèt tié.

A la Pentecôte, il ne voit goutte, à la Trinité, il voit clair (le blé).

Bié, voir Bieu.

Biéchet [*byeșo V*], s. m. — Billot. Voir **Bieuchat**.

Bième [*byem P, blan F*], s. f. — Flamme. Voir **Fième**.

Biême [*byēm P*], adj. — Blème. Voir **Byimme**.

Bièmer [*byēmē . . M, I, P*], v. tr. — Blâmer.

Bièmer [*byēmē P, blamē F*], v. intr. — Flamber.

Bière [*byer S, V*], s. f. — Bière. Voir **Bîre**.

Bièssè [*byeșê Buc.*], v. tr. — Blessé. Voir **Blèssieu**.

Bièssons [*byeșō V*], s. f. pl. — Ramilles de bouleau qui servent à faire des balais. Voir **Bièssate**.

Biètoūt [*byçtū P, F*], adv. — Bien-tôt. Voir **Byintoūt**.

Bieu [*byç M (byçf Buc.), I, P, F, N, bī-bī S, bye-byç V*], s. m. — Bœuf.

Bieu [*byç M*], adj. — Bleu. Voir **Bleu**.

Bieucate [*byçekat Juvelise*], s. f. — Petite boucle.

Bieuchat [*byçša S, byçš V*], s. m. — Billot. Voir **Biac**.

Bieuchat [*byçša M, bišç P*], s. m. — Blochet.

Bieuke [*byçk M, I, byçk-byuk P, bluk F, byçk-byok N, byok S, V, bluk (Albreschviller)*], s. f. — Boucle.

Bieuker [*byçkē . . M, I, P, N*], v. tr. — Boucler, mettre une boucle, serrer une boucle ; faire une boucle de cheveux, etc.

Bieure [*byçer P, F*], s. f. — Beurre. Voir **Beüre**.

Bieurèye [*byçerÿ N*], s. f. — Bouverie.

Bieussate [*byçsat S*], s. f. — Petite branche de fagot.

Bieusāye [*byçsāy M*], s. f. — Étable à bœufs.

Bieuvanje [*byçvās M*], n. pr. — Beuvange, vill. de l'arr. de Thionville.

Bieuyat [*byçya M*], s. m. — Bleuet.

Biðyat [*byçya M, N, byçyo I, P*], s. m. — Blé petit, maigre.

Bifèt [*bifç S, V*], s. m. — Bullèt. Voir **Bufèt**.

Bigād [*bigā-bidjā-bidyā . . S, bigā V*], s. m. — Jars.

Bigāriau [*bigāryō*], s. m. — Bigarreau.

Bigōne [*bigōn S*], s. f. — Enclume de cordonnier.

Bigonne, voir **Bigoūne**.

Bigoūne [*bigūn-bigōn M, I, bigūn P, bigūn-bigōn N*], s. f. — Toupie. *Lè ~ dreum*, la t. dort. Se dit quand la t. tourne sur place avec tant de rapidité qu'elle semble immobile.

Biheune [*bihçn M*], s. f. — Source, fontaine. *Nom d'eune ~*, nom d'une Biheune! (juron).

Bīhhād [*bīçā . . M, I, P, N*], s. m. — Qui se balance en marchant ; qui va de travers.

Bīhhe [*bīç . . gén.*], s. f. — Bise. *Lè ~ vè*, la b. va (le vent souffle du nord-est). *Drāte ~*, b. droite (qui amène le beau temps). *Nār ~*, b. noire (qui amène le froid et la pluie) *V. ~ èprès lo s'la meussant, piāue d'vas lo s'la levant*, b. après le soleil couchant, pluie vers le soleil levant.

Bīhhe [*bīç . . M, I, P, F, N, bēç-bāç S, bē V*], s. f. — Berceau.

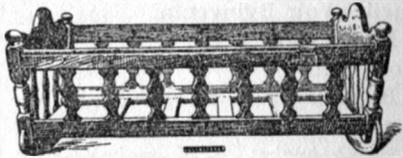


Fig. 5

Bīhhieu [*bīçyç . . M, I, P, F, N, bççi-bççi-bāç S, bççye, -yç V*], v. tr. — 1^o Berçer. 2^o Pressurer les raisins dans la cuve. 3^o *V. pron.* Marcher en se dandinant. 4^o *v. intr.* Être impatient, se hâter. Se dit aussi des vaches en pâture qui sautent en courant *V.*

Bihote [*bīçot V*], s. f. — Sorte de champignon comestible.

Bijouterèye [*bijutrÿ M, I, P*], s. f. — Bijouterie.

Bikse [*biks S, V*], s. m. et f. — Bœuf attelé.

Bilious [*bilyu . . M, I, P, N*], adj. — Bilieux.

Bīmbambō [*bībābō . . M, I, P, N*], s. m. — Sonnerie (terme enfantin).

Bimmi [*bēmi M, I, bēmi P, bēmi-bēmi N, bēmir F*], v. intr. — Se gâter par l'effet de l'humidité. Se dit surtout des étoffes.

Bin, Btn, et ses composés [*bê-bî* . . *S, V*], adv. — Bien. Voir **Byin** et ses composés.

Binfât [*bêfâ F, S, V*], s. m. — Bienfait. Voir **Byinfât**.

Bingneu [*bêñœ . . M, I, bêñœ P, bañi F, bêñœ-bêñœ N, bêñi S, bêñe, -ñœ V*], v. tr. — Baigner.

Bingnou [*bêñu M, I, bêñow P, bêñu-bêñu N, bêñu S, V*], s. m. — Baigneur.

Binhhūr, Binsīr [*bêχūr S, bêsir V*], loc. adv. — Bien sûr, certainement. Voir **Byinhhūr**.

Bintôt, Bîntôt [*bêtô-bîtô . . S, V*], adv. — Bientôt. Voir **Byintoût**.

Binveni, Bînveni [*bêvni-bîvni . . S*], v. intr. — Recevoir un bon accueil. Voir **Byinvenîn**.

Bioc [*byok I, P*], s. f. — Billot. Voir **Biac**.

Bioke [*byok N, S, byok V*], s. f. — Boucle. Voir **Bieuke**.

Biokè [*byokè . . S, N, byokè V*], v. tr. — Serrer une boucle. Voir **Bieuker**.

Bion [*byô S*], s. m. — Cep de vigne. Voir **Beuyon**.

Bioncot [*byôkô N, S*], n. pr. — Bioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Biond [*byô M, I, P, N*], adj. — Blond.

Bioquer [*byokêi . . M, I, P, N, bloka F*], v. tr. — Bloquer.

Biossè [*byosè I, P*], v. intr. — Fléchir. Voir **Biasser**.

Biossé, Biossi [*byosè V, byosi I, P*], s. m. — Lieu où l'on conserve les fruits. Voir **Biassi**.

Biossi [*byosi V*], s. m. — Poire qui est en train de devenir blette. Voir **Biasson**.

Biossier [*byosye, -yœ V*], v. intr. — Devenir blet. Voir **Biassi**.

Biossu [*byosü I, P*], s. m. — Endroit marécageux.

Biot [*byô I, P*], adj. — Blet. Voir **Biat**.

Biouke [*byuk P*], s. f. — Boucle. Voir **Bieuke**.

Bioūrate [*byūrat M, N, S, byūrô I, P, V*], s. f. — Duvet volant qui s'attache aux habits; plumes, moutons; poussière qui se met sur les meubles.

Bioūre [*byūr M, I, P*], s. f. — Même signification que **Bioūrate**.

Bioūri [*byūri M, I*], n. pr. — Blory, ferme située près de Montigny-lès-Metz.

Biowtemant [*byowtmā M, I, P, N*], s. m. — Clignotement. Voir **Biawtemant**.

Biowter [*byowtêi . . M, I, P, N*], v. intr. — Cligner. Voir **Biauter**.

Biquawé [*bikawe . . S, N*], s. m. — Têtard de batracien. Voir **Bat-quawé**.

Bique [*bik M, I, P, N*], s. f. — 1^o Chèvre. 2^o Mauvaise bête, vieille rosse. *I n'at m' qu'eune ~*, il n'est qu'une vieille rosse. 3^o Espèce de trépied en bois 4^o Jeu d'enfant, où il s'agit de renverser un trépied de bois au moyen d'un bâton.

Biquebossiè [*bikbosyè Woippy*], adj. — Qui est tête bêche, en sens inverse.

Bique èt boc, Bique èt bouc, voir Bique èt braque.

Bique èt braque [*bik èt brak M, N, bik èt bok I, P, bok èt buk F, bik èt bok-bik èt brok S, bik-bok V*], loc. adv. — 1^o En sens inverse. 2^o s. m. Hermaphrodite. 3^o Terme employé pour des devinettes et dont on a fait un verbe:

*Je bique èt braque,
Je prends l'aute-èl pè lè bodate.
(...je prends celui-là par le nombril).
4^o A Metz, on se sert aussi de cette expression lorsqu'on est incertain sur le choix de deux choses presque semblables ou de la même valeur.*

Biquèt [*bikè F*], s. m. — Bique.

Biqui [biki M, I, P, N, V, biki-bitši S], s. m. — Cabri, chevreau. *Fāre so ~, boudier.*

Biquē [bikī(y) gén.], s. f. — Béquille, échasse.

Biquē [bikīy M], s. f. — Chèvre. *Quand l' bwin Dieu v' anvaye eune ~, i v' anvaye po lè nūri, quand le bon Dieu vous envoie une chèvre, il vous envoie pour la nourrir.*

Biquinboc [bikībōk V], s. m. — Plat qu'on mange pendant le carême et qui se compose ordinairement de riz, de nouilles, etc.

Bīrambau [bīrābō M, I, P], s. m. — Soupe à la bière.

Bīrau [bīrō V], s. m. — Bureau. Voir Buriau.

Bīre [bīr M, I, P, N, S], s. f. — Bière. *Ç'n'at pwint d' lè plate ~, ç'at' n' groūsse êfāre, ce n'est pas de la petite bière, c'est une grosse affaire.*

Tirelire, tirelire,

Lo vin vaut mieus qu' lè bīre
(jeu de mots).

Bīre [bīr M, I, P, N], s. f. — Bière (catafalque qui sert dans les églises pour les services mortuaires et qui représente une bière, appelé aussi Prèsance).

Bīre [bīr S, V], s. f. — Feu de St-Jean. Voir Būle.

Bīrieu [bīrye . . gén.], s. m. — 1^o Brasseur. 2^o Celui qui amène la bière dans les villages.

Bisaⁱ [bizaⁱ F], v. intr. — Courir d'une façon folle. Voir Beser.

Bisac [bizak V], s. m. — Petit sac.

Bisāye [bizāy M, N], s. f. — 1^o Farine de dernière qualité, de vesces ou de pois. 2^o Plante fourragère.

Biscāde [biskāt V], s. f. — Embuscade. *Ête an ~, être en embuscade.*

Biscambīe(è lè) [biskābīy M, I, P], loc. adv. — Déhanché; qui a les jambes torses.

Biscayè [biskāyε lang. pop. mess.], adj. — Se dit d'une personne qui a l'air malade et le visage défait. Voir Dèbiscayè.

Biscayin [biskāyε gén.], s. m. — Grosse bille à jouer; petit boulet en fer qu'on trouve assez fréquemment sur les champs de bataille et qui est devenu pour nos enfants un jouet.

Bisègue [bizek M, N], s. m. — Outil acéré travaillé en biseau.

Biser [bizεi . . M, I, P, N], v. intr. — Souffler, en parlant de la bise.

Biskinne [biskēn Hémilly], s. f. — Pli que fait une étoffe.

Bisou [bīzu M, I, N], s. m. — Pierre ou caillou plat qu'on jette à la surface de l'eau pour faire des ricochets (ce qu'on appelle Fāre père èt mère).

Bisquawé [biskawēi Peltre], s. m. — Têtard de batracien. Voir Bat-quawé.

Bisquer [biskēi . . gén.], v. intr. — 1^o Pester. 2^o Jalouser S, V.

Bistangōne [bistāyōn S], s. f. — Escargot (terme enfantin). Voir Êskèrgat.

Bitchi [bitši S], s. m. — Cabri. Voir Biqui.

Bīte [bit V], s. f. — Fourmière. Voir Bute.

Bitōr [bitōr V], s. m. — Butor. Voir Butoūr.

Biyārd [biyār . . S], s. m. — Porc mâle. Voir Beuyārd.

Bīye [biy F], s. f. — Sorte de jeu de garçons. Voir Beuye.

Biyèt [biyε M, I], s. m. — Billet. *J' to fous m' bwin ~, je te f . . . mon bon b. (je te promets). ~ d' moūt, b. de mort (lettre mortuaire).*

Biyi [biyi S], s. m. — Bélier.

Blaⁱ [blaⁱ F], s. m. — Blé. Voir Bié.

Blamaⁱ [blamaⁱ F], v. intr. — Flamber. Voir Bièmer.

Blame [*blam F*], s. f. — Flamme. Voir **Bième**.

Blamusse [*blāmus . . M, I, P*], s. f. — Soufflet, gifle.

Blanc [*blā F, Landroff*], adj. — **Blanc**. Voir **Bianc**.

Blanc-bounot [*blābuṅ F*], s. f. — Personne du sexe féminin. Voir **Bianc-bonat**.

Blanc-fé [*blāfē F*], s. m. — Fer-blanc. Voir **Bianc-fé**.

Blanchissow [*blāšisow F*], s. m. — Badigeonneur. Voir **Bianchihou**.

Blanc-meusé [*blāmæzē F*], s. m. — **Blanc-bec**. Voir **Bianc-meusé**.

Blasse [*blas V*], adj. — Chauve. Voir **Bāsson**.

Blasse, voir **Blèsse**.

Blat [*bla Landroff*], adj. — **Blet**. Voir **Biat**.

Blé [*ble V*], adj. — **Bleu**. Voir **Bleu**.

Blèsse [*blēs M, I, P, N, blas V*], s. f. — Cheval ou vache à front blanc ou qui portent une étoile blanche au front.

Blèssieu [*blēsye . . gén. (byēsē Buc.)*], v. tr. — Blesser.

Blèt' [*blēt F*], adj. — **Blet**. Voir **Biat**.

Blète [*blēt V*], s. f. — Bas de la betterave.

Bleu, **Bleū** [*blø-blē M, I, P, F, N, S, ble V*], adj. — 1° **Bleu**. Dans le pays Messin, on entend parfois **Bieu** et **Bleū'**. *Vingt bleus* (juron). 2° Contusion. 'L è r'çu dés ~, il a reçu des contusions. 3° Maladie du porc. Voir **Seūyon**. 4° S. f. Airelle (fruit).

Bleūse, **Bleüte** [*blēs-blēt M, I, P, N*], adj. f. — **Bleue**.

Bleūse [*blēs M, I, P*], s. f. — Mensonge. 'L an dit dés ~, il en dit des mensonges!

Bleūti [*blēti M, I, P*], v. intr. — **Bleuir**, devenir **bleu**.

Bleuyād, **Bléyād** [*blæyā . . gén. (bleyā V)*], adj. — **Bleuâtre**.

Bleuyat [*blæya N, S*], s. m. — **Bleuet**.

Bleuyi [*blæyi M*], s. m. — Airelle (arbrisseau).

Blik-blak [*blik blak M, N, blik bløk I, P*], loc. adv. — A pas lourds. *I s'an vā ~ èva sēs sèbats*, il s'en va à pas lourds avec ses sabots.

Bloc [*bløk F, Landroff*], s. m. — **Billot**. Voir **Biac**.

Blōde [*blōt M, I, P, N, blōš S*], s. f. — Belle blouse, sarrau. Voir **Roubate**.

Blonde [*blōt gén.*], s. f. — Bonne amie; amoureuse; fiancée. *I s'an vā veūr ~*, il s'en va voir sa fiancée.

Bloquai [*bløkai F*], v. tr. — **Bloquer**. Voir **Bioquer**.

Blōsse [*blōs gén.*], s. f. — 1° Vessie de porc. 2° Cloche remplie de sérosité qu'occasionne une brûlure.

Blossè [*blōš V*], v. intr. — Être oisif.

Blossi [*blōsi F*], s. m. — Lieu où l'on conserve les fruits. Voir **Biassi**.

Blotse [*blōts F*], s. f. — Blessure reçue en se heurtant ou en tombant.

Blouke [*bluk F*], s. f. — Boucle. Voir **Bieuke**.

Blūe [*blū M, I, P*], s. f. — Myrtille; airelle.

Bo, voir **Boc**.

Bobène [*bōbēn I, P*], s. f. — Bobine; grosse lèvres. Voir **Babeune**.

Bōbinè (so) [*bōbinē . . I, P*], v. pron. — Se hâter.

Boblād [*bōblā V*], s. m. — 1° Qui bégaye. 2° Blagueur, hâbleur.

Boblè [*bōblē V*], v. intr. — 1° Bégayer. 2° Débiter des hâbleries.

Bobré [*bōbrē I, P*], s. m. — Gamin. Voir **Babré**.

Boc [*bøk gén.*], s. m. — Bouc. *I pūye come i ~ don hēdi*, il pue comme un bouc de berger. *Rèster au mērcheu d' ~*, rester au marché de b. (rester à l'entrée de l'église, ne pas y entrer). *Lés ~ quawés de*

Bourqallrof, les b. sans queue de B. (sobriquet).

Boc [*bok M, I, P, N, bə V*], s. m. — Premier lait que donne la vache après avoir vêlé. Voir Ba.

Boc [*bok gén.*], s. m. — Moue. *Färe lè ~*, faire la moue.

Boc [*bok I*], s. m. — Groseille noire.

Boc [*bok P, F*], s. m. — Outil qui sert à faire les fagots.

Boc [*bok V*], s. m. — Rouet. Il y a deux sortes de rouets, dont l'un s'appelle Bique, l'autre Boc. Le Boc est plus étroit et moins haut.

Boc [*bok M, I*], s. m. — Nuage. *~ d'évri*, giboulée de mars.

Boc [*bok V*], s. m. — Petite vanne, glissant à volonté, verticalement, entre deux montants également en bois. La vanne était fixée aux deux extrémités, par deux chaînes, à un arbre tournant posé sur les deux montants. Cet arbre était percé de deux trous. On le tournait à l'aide de deux forts bâtons que l'on engageait dans les trous. Les chaînes s'enroulaient sur l'arbre. La portière du Boc s'élevait, flotte et flotteurs passaient dessous. Voir Textes patois, *Lo wolêje è Nin-dréhō*, p. 226.

Boc [*bok V*], s. m. — Sorte de schlitte courte et solide dont on se sert pour schlitter les gros sapins, en mettant seulement un bout sur le Boc, l'autre bout traîne.

Boc [*bok M, I, P, N, buk S*], s. m. — Bouton de fièvre, croûtes que les humeurs forment sur le visage.

Bocā [*bokā S*], s. m. — Bocal. Voir Bocau.

Bocād [*bokā . . gén.*], s. m. — Qui boude, qui fait la moue.

Bocat [*boka M, bokə I*], s. m. — 1° Bouchée. 2° Excédent ou fraction indivisible après partage.

Bocate [*bokat M, N, S, bokot I, P, bokot V*], s. f. — 1° Chèvre. *~ sauvêje*, chevreuil. *'L at come lè ~ , i cwèche sè grèhhe*, il est comme la chèvre, il cache sa graisse (il est maigre). *'L è prins lè ~ èt l' kèbri*, il a pris la ch. et le cabri (il a tout emporté). *Ç'at come eune ~ que rème dès chous*, c'est comme une ch. qui rame (!) des choux. Se dit d'une personne maladroite. *Lés ~ de Grèm'cé*, les ch. de Grèmecey, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet). 2° Petit tas de foin. 3° Chevalet de menuisier. 4° Fleur de trèfle V.

Bocau [*bokō M, I, P, N, bokā-bokā S*], s. m. — Bocal.

Boc-bōs [*bokbō V*], s. m. — Pivert. Voir Bache-boūs.

Boc èt bouc [*bokəkuk F*], s. m. — Hermaphrodite. Voir Bique èt boc.

Bochau [*bosō M, I, P, bosō-busō N*], s. m. — 1° Plaque de fer qui sert à fermer le four. 2° Bouchon F.

Bochāye [*bosāy . . M, I, P, N, busāy . . S*], s. f. — Bouchée. *Lè ~ d' lè rinne*, la b. de la reine (la meilleure, celle que l'on garde pour la dernière). *I n'è pus toût lè ~ fieus d' lè boche qu'i s'andream*, il n'a pas la b. plus tôt hors de la bouche qu'il s'endort (il est très fatigué).

Boche [*bos M, I, P, N, bus I, V*], s. f. — Bouche. *Färe lè piate ~ , faire la petite b. (manger peu)*. *È ~ que vieus t'*, à bouche que veux-tu (en abondance). *~ cosāwe*, b. cousue (bouche close). *Lè ~ at i pial trou qu' fāt byin don mau è lè bourse*, la b. est un petit trou qui fait bien du mal à la bourse. *J' pāle come sint Poū, pè lè ~*, je parle comme saint Paul, par la b. Voir Pèrale.

Boche, voir Bohhe.

Boché, voir Bohhé.

Bochè [*bosç . . I, P, F*], v. tr. — Frapper. Voir Bacheu.

Boche-boūs [bøšbū I, P], s. m. — Pivert. Voir **Bache-boūs**.

Boche-cul [bøš kū P, F], s. m. — Nèlle. Voir **Cul-de-chnf**.

Bochelât, voir Bohhelat.

Bocherêye [bøšrēy (bøšrāy Bètome), M, I, P, N], s. f. — Boucherie.

Bocheton [bøštō M, I, P, N], s. m. — 1^o Cépée de bois isolée. 2^o Remise de gibier.

Boche-trou [bøštru M, I, P], s. m. — Bouche-trou (nom donné par dérision aux maçons ou aux vitriers).

Bocheu [bøšœ . . M, I, P, N, buši . . S, V], v. tr. — Boucher.

Bochi [bøši M, I, P, N, buši F, bušœ . . S, buše V], s. m. — Boucher.

Bochié [bøšye V], v. tr. — Frapper. Voir **Bacheu**.

Bochier [bøšye V], v. tr. — Bêcher. Voir **Bêcheu**.

Bochon [bøšō gén. (bušo F)], s. m. — Bouchon.

Bochon [bøšō V], s. m. — Fruit de l'aubépine.

Bochon, voir Bohhon.

Bochoner, voir Bohhoner.

Bochu [bøšü I, P], s. m. — Petite pelle pour tasser le fumier. Voir **Bachu**.

Bochtenāye, voir Bohhtenāye.

Bocole [bøkøl I, P], s. f. — Belette. Voir **Bacale**.

Bocon [bøkō I, P, F], s. m. — Lard. Voir **Bacon**.

Bocorè [bøkørē . . I, P], adj. — Qui est marqué par la petite vérole.

Bocot [bøkø I], s. m. — Bouchée. Voir **Bocat**.

Bocot [bøkø I, P, V], s. m. — Fraction indivisible après partage. Voir **Bacat**.

Bocote [bøkøt I, P, bokøt V], s. f. — Chèvre. Voir **Bocate**.

Bōcoup [bōku P], s. m. — Le huit de cœur, à certains jeux de cartes.

Bocseune [bøkscœn N], s. f. — Espèce de salsifis sauvage dont on mange la racine crue.

Bodat [bøda S], s. m. — Veau de plus de six mois.

Bodate [bødat M], s. f. — Baguette ployée en arc et fichée en terre par ses deux bouts pour délimiter des portions de bois.

Bodate [bødat M, N, S, bøðøt I, P, budlēt-budyøt F, budøt V], s. f. — 1^o Nombriil. *Si t'és mau t'vante, t̄re to lè ~*, si tu as mal au ventre, tire-toi le n. Se dit aux enfants. — *I n' f'rôt bon ā hāt d' Brècot avo in frominje blanc sus lè ~*, il ne ferait pas bon au haut de B. avec un fromage blanc sur le nombril (il y ferait trop froid). *Lés neürs ~ de Pūhicus*, les noirs n. de Puzieux, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet) S. 2^o Ventre. 3^o Petit morceau de lard coupé autour du nombril ou à l'anus du porc, qui sert à graisser les scies. Voir **Bondon**.

Bode [bøt M, I], s. f. — Maison, cabane. *Lés Bodes*, les Bordes (agglomération de maisons près de Plantières-lès-Metz. Au moyen âge il s'y trouvait une léproserie).

Bodeler [bødlēi . . M, I], v. tr. — Tresser.

Bodenüre [bødnür . . M, I, P, N, S, budiñer V], s. f. — Boudinière.

Boder [bødēi . . M, I, N, S], v. intr. — 1^o Mentir. *T' an-n-és bodé*, tu en as menti. 2^o v. tr. Tromper.

Bodïe [bødyœ . . M, I, P, N, S], s. m. — Coffin en bois ou en fer blanc, où les faucheurs mettent la pierre à aiguiser la faux. Il se porte attaché à la ceinture. Voir **Bohé, Buèt, Quawi**.

Bodîn [bødī . . gén. (budī V)], s. m. — 1^o Boudin. *L ot pyin come i ~*, il est plein comme un b. (il est ivre) V. 2^o Rouleau de laine cardée. 3^o Vertugadin. Voir **Sope**.

Bodîñ [bødîñ V], v. intr. — Bädiner. Voir **Bädiner**.

Bodinou [*bōdinu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Celui qui fait des boudins.

Bodion [*bōdyō-bōdjō S*], s. m. — Hanneçon. Voir Heulat.

Bodique [*bōdik M, I, P, bōdik-budik N*], s. m. — 1^o Nabot, figure grotesque. 2^o Grossier personnage.

Bodjon, voir Bodion.

Bodot [*bōdō Lessy*], s. m. — Bidet.

Bodote, voir Bodate.

Bodré [*bōdrē M, I, P*], s. m. — Lait tourné. S'emploie souvent au pluriel.

Bodri [*bōdri M, I*], s. m. — Petit morceau de lard que l'on coupe autour du nombril et qui sert à graisser la scie. Voir Bodate, Bondon.

Bofāye [*bōfāy . . M, I, P, N, bufāy-bufēy S, bufēy V*], s. f. — 1^o Bouffée. ~ *de vant*, b. de vent. 2^o Exhalaison.

Bofer [*bōfēi . . M, I, P, bufē . . N, S*], v. intr. — 1^o Se gonfler. 2^o Se gorger d'aliments, manger avec avidité.

Bofi [*bōfi M, I, P*], adj. — Bouffi, rebondi.

Bofiate [*bōfiat M, N, bōfiot I, P*], s. f. — Bouffette.

Bofiers [*bōfiēi M*], n. pr. — Boufflers. *Jédin* ~, jardin B. (jardin public à Metz, ainsi nommé d'après le maréchal de B., qui fut gouverneur de Metz au 17^{me} siècle).

Bofièsse [*bōfișes M, I, P*], s. f. — 1^o Pain boursoufflé. 2^o Femme grosse et maflue.

Bofiate, voir Bofiate.

Bōgne [*bōn S*], adj. — Borgne. Voir Bōugne.

Boguète [*bōgēt I, P*], s. f. — Baguette. Voir Bèguète.

Boguèyemant [*bōgēymā I, P*], s. m. — Bégayement. Voir Bagueuyemant.

Boguiād [*bōgyā I, P*], s. m. — Bègue. Voir Baguiād.

Boguiè [*bōgyē I, P*], v. intr. — Bégayer. Voir Baguièu.

Boguètes [*bōgīy M, I*], s. f. pl. — Yeux gonflés et chassieux.

Bohate [*bōyat M*], s. f. — Croûte de lait sur la tête et la figure des enfants.

Bohé [*bōgēi M, I, P*], s. m. — Cofin de faucheur dans lequel on met la pierre à aiguiser. Voir Boudieu, Bondon, Bosé, Quawi.

Bohhe [*bōx gén. (bōx V)*], s. f. — 1^o Bourse. 2^o Ampoule, aux mains ou aux pieds.

Bohhé [*bōxēi . . M, I, P, N, buxē . . S, V*], adj. — Boursoufflé. Se dit du pain dont la croûte est détachée de la mie. *Nate pin at ~*, notre pain est boursoufflé.

Bohhelat, Bohhelot, Bohhelou [*bōx-la . . M, bōxlo I, P, bōxla-bōxlu N*], s. m. — Bûcheron. Voir Boquion.

Bohho[n] [*bōxō . . M, S, N, bōxō-braxō P, buxō S, V*], s. m. — 1^o Buisson. *Cori d' lè hāye au ~*, courir de la haie au b. (courir de l'un à l'autre). 2^o Hêtre.

Bohho[n]er [*bōxōnēi . . M, I, P*], v. intr. — Faire l'école buissonnière.

Bohhtenāye [*bōxtenāy . . M*], s. f. — Repas de baptême.

Bojēye [*bōjēy M, I, P, N*], s. f. — Bougie.

Bokè [*bōkē . . I, P, V*], adj. — Boiteux. Voir Baké.

Bokè [*bōkē . . I, P*], v. tr. — Tinter. Voir Baker.

Boker [*bōkēi . . M, I, P, N, S, bokne V*], v. intr. — Boudier.

Bokèsse [*bōkēs I, P*], adj. — Boiteux. Voir Bakèsse.

Bokèsse [*bōkēs V*], s. f. — Bécasse. Voir Bakèsse.

Bokèssè [*bōkēsē . . I, P, V*], v. intr. — Boiter. Voir Bakèsser.

Bokéye [*bōkēy V*], s. f. — Becquée. Voir Becaye.

Bokiād [*bōkyā I, P*], s. m. — Qui frappe, qui tinte. Voir Bakiād.

BOK

Boknè [bòknɛ V], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes dans le jardin.

Boknè, voir Boker.

Boknome [bòknòm M, I, P], s. m. — Homme de très petite taille.

Bolā [bolā . . M, I, P, N], n. pr. — Boulay, chef-lieu d'arr.

Bolād [bolā . . gén.], s. m. — Champignon appelé langue de bœuf, dur et sec, assez semblable au liège, qui croît sur les bois morts, sur les vieux troncs d'arbres, et dont on se sert pour faire une sorte d'amadou.

Bolance [bolās V], s. f. — Balance. Voir Bèlance.

Bolancè [bolāsɛ V], v. tr. — Balancer. Voir Bèlancier.

Bolanjerèye [b(ò)lājrɛy M, I, P, N, bulājri S, V], s. f. — Boulangerie.

Bolanji [b(ò)lāji M, I, P, N, bulāji F, bulājɛ . . S, bulēje V], s. m. — Boulanger.

Bolanjire [bolājir M, I, P, N, bulājir F, S, bulējɛr V], s. f. — Boulangère.

Bolasse [b(ò)las M, N], s. f. — Coup, bosse à la tête, occasionnée par un heurt ou par une chute. Voir Beulasse.

Bolate [bolat S, bōlot V], s. f. — Bouleau. Voir Boule.

Bolate [bolat M, N, bōlot I, P], s. f. — 1^o Boulette. ~ d'ieu, boulette d'œuf (jaune d'œuf). 2^o Grotte de chèvre ou de brebis.

Bolate [bolat M, N, bōlot I, P], s. f. — Planchette de jardinier, qui sert à comprimer et à lasser la terre nouvellement ensemencée.

Bolāye [bolāy . . M, I, P, N], s. f. — Blé battu et non vanné.

Bōlāye [bōlāy . . I, N], s. f. — Troupe, bande. Se dit des enfants.

Bolāyes [b(ò)lāy N], s. f. pl. — Bouillie.

BOL

Bole [bòl M, I, P, bul S], s. f. — Boule. ~ de nave, b. de neige (viorne).

Bole [bòl P], s. f. — Boue.

Bole [bòl Lagarde, Ommeray], s. f. — Bouleau. Voir Bolate, Boule.

Bolè [bōlē M, bōlē N], s. m. — Bois gâté. Voir Bolād.

Bolène [bolēn N], s. f. — Hydrophile on dytique (insecte aquatique).

Boler [bolē . . M, I, P, N, bulɛ . . S, V], v. tr. — 1^o Marcher sur. *I m'è bolé l' pieud*, il m'a marché sur le pied. 2^o Troubler. S'emploie surtout en parlant de l'eau. *An-z-on bolé l'āwe*, on a troublé l'eau. A Metz, autrefois, tous les samedis, les tanneurs « boulaient » (lang. pop. mess.) la Seille pour permettre au courant d'entraîner les détritits encombrant le lit du canal qui traversait la ville. Voir Baler, Bouler.

Bolèt [bolɛ M, I, P, N, bulɛ S], s. m. — 1^o Boulet. ~ d' nave, boule de neige. 2^o Terre ou neige ramassée sous les souliers. Voir Poūtāye.

Boletè [bolɛt V], v. intr. — Bavarder. Voir Bolote.

Boleu [bòlɛ S], s. m. — Traverse d'échafaudage.

Boleū [bolē N], s. m. — Bois blanc; bois gâté.

Bolēye [bolēy V], s. f. — Bois qu'on jetait dans la Sarre et qu'on laissait flotter jusqu'à destination.

Bolichon [bolišō V], s. m. — Baluchon, ballot.

Bolre [bolr(y) M, I, P, F, bōlāy-bul N, S, buli V], s. f. — Bouillie. *Ç'at fāre d' lè ~ po lés chètes*, c'est faire de la b. pour les chats (c'est peine perdue). Voir Beulāye.

Bolier [bolje, -yɛ V], v. intr. — Flotter sur l'eau. Se dit du bois jeté dans la rivière pour que le courant le transporte. Voir Bolēye.

Bolieu [boljɛ . . M, I, P, N, S, bolje, -yɛ, bōrye, -yɛ V], v. intr. — 1^o Remuer beaucoup, se trémous-

ser; courir au galop; travailler avec ardeur, se hâter. *Kêliche, alans, bolians, Catherine, allons, dépêchons-nous. Qu'at ç que l' bolies tant?* Qu'est-ce que tu remues tant? (question qu'on adresse à qqn. qui ne comprend pas ce qu'on lui dit et qui y réfléchit). *Fanchon . . . bolieût come i fouyant qu'on-z-ont flanqué sus tête.* F. se trémoussait comme une taupe qu'on a flanqué sur terre. Ch. H. v. 182. 2° Se dit d'une vache qui éprouve des douleurs avant de mettre bas. *Note vèche borïe,* notre vache va vêler V.

Bolon [bôlô M, I, P, N], s. m. — Tresse de chanvre repliée en O, prête à être frappée avec la Tonate.

Bolon [bôlô I, N], s. m. — Boule de neige (viorne).

Bolote [bôlot V], s. f. — Femme qui a l'habitude de bavarder, de faire des cancans. Voir **Boleter**.

Bölotte, voir **Bölate**.

Boloterïe [bôlotrï V], s. f. — Hâblerie, bavardage.

Bolu [bôlü P], s. m. — 1° Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir. 2° Perche de bois que l'on emploie pour troubler l'eau avant de pêcher.

Bolwote [bôlwot I, P], s. f. — Charançon. Voir **Balwate**.

Bombâde [bôbât . . gén. (rêbôbât Gorze)], s. f. — Espèce de salsifis sauvage, qui vient dans les prés et dont on mange la racine crue.

Bombone [bôbôn I], s. f. — Gobelet en argent.

Bon [bô F, S, V], adj. — Bon. Voir **Bwîn**.

Bonat, Bonate [bôna-bônât M, N, bônq-bônqt I, P, bunç-bonçt-bunqt F, buna S, bunq V], s. m. — 1° Bonnet de coton, anciennement coiffure des hommes à la campagne. Il était noir, souvent rayé, et se terminait en

pointe par une floche. ~ d' nuit, b. de nuit. *Bonate de prête*, fusain, genre de plante dont les fruits ressemblent au bonnet carré des prêtres; *roje* ~, être fantastique, diable rouge caché au fond d'un puits et dont les mères menacent leurs enfants peu obéissants. A Gorze, c'était la mère Titat qui résidait dans l'ancien aqueduc, sous la grand'rue. — *I n' sé casse mi l' bounot*, il ne se casse pas le b. (il ne se foule pas la rate).

Bondaxe [bôdax V], s. f. — Sorte de ciseau servant à nettoyer les mortaises.

Bonde [bôt M, I, P, N, burn F, bôn-bôt S, bôt V], s. f. — Borne entre deux champs. *Sans veür lè ~, lè ~ sant l'oüile*, sens voir la b., la b. sent l'huile (plaisanterie qui consiste à pousser contre la borne le nez des naïfs qui se baissent pour sentir).

Bondener [bôdnê . . M, I, P, F, N, bônç . . S, V], v. tr. — Bondonner.

Bondener [bôdnê . . M, I, P, N, S], v. intr. — Bourdonner.

Bondieu [bôdyæ S], s. m. — Tournequet d'une voiture à échelle. Voir **Bwindieu**.

Bondon [bôdô gén.], s. m. — Bonde.

Bondon [bôdô gén.], s. m. — 1° Bourdon (insecte). 2° Homme ventru et court.

Bondon [bôdô gén. (budyô-budyot F)], s. m. — Petit morceau de lard coupé autour du nombril ou à l'anus du porc et qui sert à graisser les scies. Voir **Bodate**, **Bodri**.

Bône, voir **Bonde**.

Bônè, voir **Bondener**.

Bones [bôn M, I, P, F, N, S], s. f. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Ête dans sés ~*, être de bonne humeur: *I m'è byin r'çu, 'l atëût dans sés ~*, il m'a bien reçu, il était de bonne humeur.

Bonète, voir **Bonat**.

Boneti [*bouli* Ommeray], s. m. — Bonnetier.

Bôneu [*bônœ* Juvélise], s. m. — Bourdon. Voir **Bondon**.

Boneūr [*bônœr* gén. (*bônœr* V)], s. m. — Bonheur.

Lo boneūr que tojos v'charcheūz, Vaut sovant mwins qu'cit-êl qu'v'èveūz
Le bonheur que toujours vous cherchez, vaut souvent moins que celui que vous avez. Buc. p. 103. On entend aussi **Bonœur**.

Bongne [*bôn* M, N], adj. — Borgne. Voir **Bougne**.

Bongneu [*bônœ* N], v. tr. — Éborgner.

Boniface [*bônifās* . . gén.], n. pr. — Boniface. *È lè Sint ~, plante tes fèves*, à la St-B., plante tes fèves.

Bonjou, Bonjo [*bôju* F, *bôjo* V], s. m. — Bonjour. Voir **Bwinjo**.

Bonlohé [*bôloœ* V], s. m. — Qui aime le repos; insouciant (bon loisir).

Bonot [*bônø* Dornot], s. m. — Cæcum du porc.

Bônøt, voir Bondon.

Bonote, voir Bonat.

Bonswér [*bôsœwœr* gén.], s. m. — Bonsoir (salut du soir). Voir **Nut**.

Boquè [*bøkœ* V], v. tr. — Béqueter.

Boquet [*bøkœ* M, I, P, N, *bøkœ-bøtsœ-bøtyœ* S, *bøkœ* V], s. m. — 1° Bouquet. (Généralement, toute espèce de fleur, mais s'emploie surtout d'un pied de fleur, qu'il soit en pot ou en pleine terre). *Aver dés bés ~, avoir de belles fleurs. ~ d'première danse, b. de première danse.* Les garçons qui «louent» la fête patronale dans les villages du pays messin achètent un certain nombre de bouquets en fleurs artificielles qui sont vendus aux enchères. Les acquéreurs obtiennent le droit de danser la première danse avec les jeunes filles auxquelles les bouquets ont été offerts. Généralement, on va chercher ces jeunes filles

avant le bal, musique en tête. *I ~ d' cinq fleūrs*, un b. de cinq fleurs (soufflet si fortement appliqué que les cinq doigts laissent leur trace). *Éraser l' ~*, arroser le b. (offrir à boire à l'occasion de la construction d'une maison). 2° Maladie des blés (Maricuelles).

Boquêt-fat [*bøkœ fā* M, N, *bøkœ fā* I, P], s. m. — Oeillet de poète; phlox.

Boquëye [*bøkœy* V], s. f. — Becquée. Voir **Boquäye**.

Boquîn [*bøkī* . . gén.], s. m. — 1° Cabri, chevreau. *Mate sus lè tête lo bonat d'i ~*, mettre sur la tête de quelqu'un le bonnet d'un c. Se dit d'une personne infidèle à son mari. *~ d'è-vri*, b. d'avril S. 2° Sobriquet donné aux habitants de Vigny, vill. de l'arr. de Metz.

Boquîn [*bøkī* I, N], s. m. — Petit tas de foin qui n'est pas encore sec.

Boquion [*bøkyō* M, I, P, F, N, *botšiyō-bøkyō* S, *bøkyō* V], s. m. — Bûcheron. Voir **Baquiou, Bohhelat**.

Boquiou [*bøkyu* . . I, P, F], s. m. — Bûcheron. Voir **Baquiou**.

Boquyi [*bøkyi* F], v. tr. — Abattre le bois dans la forêt.

Borache [*børaš* M, *børaš-buraš* N, *børeš* Destry, *buraš* S, V], s. f. — Bourrache.

Boranje, Boranke [*børāš* I, P, *børāk* V], s. f. — Grosse perche servant de séparation dans une écurie. Voir **Baranje**.

Borbe [*børp* V], s. f. — Barbe. Voir **Barbe**.

Borbier [*børbje, -jœ* V], s. m. — Bourbier. Voir **Brobieu**.

Borbite [*børbīt* V], s. f. — Brebis. Voir **Bèrbis**.

Borbolote [*børbølot* V], s. f. — Bourbier. Voir **Brobieu**.

Borbon [*børbō* Lessy], s. m. — Bourdon (insecte). Voir **Bondon**.

Borbosè [*børbøzœ* V], v. tr. — Barbouiller. Voir **Bèrboser**.

BOR

Borbote [bɔrbɔt V], s. f. — Eau liquide.

Borbouyād [bɔrbuyā V], s. m. — Bredouilleur. Voir Bèrboyād.

Borbouyéje [bɔrbuyēs V], s. m. — Barbouillage. Voir Bèrboyéje.

Borbouyer [bɔrbuye, -yæ V], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboyeu.

Borché [bɔʁšə] lang. pop. mess., s. m. — Grande cruche, grand vase d'étain ou de cuivre, qui sert à aller chercher, à la fontaine, l'eau potable dont on a besoin à la maison.

Bord [bɔr-bɔr M, N], s. m. — Bord; lisière.

Bordènwése [bɔrdenuēs Rombach], s. f. — Chemin qui longe un bois.

Bordine [bɔrdin M, I], s. f. — Bourdaine.

Borèche, voir Borache.

Borelat [bɔrla M, N, bɔrlɔ I], s. m. — Bourrelet (coussin rond avec un vide au milieu).

Boreli [bɔrli (buryç Faily) M, I, P, N, burli F, burliç . . S, borle V], s. m. — Bourrelier, sellier. *Lés ~ d'Luci*, les b. de Lucy (sobriquet).

Borèque [bɔʁk I, V], s. m. — Baraque. Voir Bèrèque.

Borguegnate, **Borguègnote** [bɔʁgɛnāt M, N, bɔʁgɛnɔt-bɔʁgɛnɔt P, burgignɔt F], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Borhè [bɔʁç V], s. m. — 1^o Vase où l'on conservait autrefois la graisse de voiture. 2^o Personne malpropre.

Boriche [bɔriš M, I], s. f. — Bourrique. Ne s'emploie que dans la locution : *Fāre toner an ~*, faire tourner en b. (ennuyer quelqu'un, lui faire perdre la tête).

Boriè [bɔryç Augny], v. tr. — Enfoncer (par ex. un clou dans le mur).

Borier [bɔrye, -yæ V], v. intr. — Remuer beaucoup. Voir Bolieu.

Boril [bɔri V], s. m. — Baril. Voir Baril.

BOS

Boriot [bɔryɔ V], s. m. — Barillet. Voir Bèriat.

Boriquāye [bɔrikāy . . M, I, P, N, S], s. f. — Charge d'une bourrique.

Borique [bɔrik M, I, P, bɔrikburik N, burik S, V], s. f. — 1^o Bourrique. *Lè ~ que s'trège é sovont dés crottes au ki*, la b. qui s'étrille (se frotte) a souvent des crottes au c... (les morveux se mouchent) V. 2^o Bois qui supporte le pressoir quand on le décharge (Rombas). 3^o Civière basse M, I.

Borjeuner [bɔʁjænɛ . . M, I, P, N, burjunā P], v. intr. — Bourgeonner.

Borjeūs [bɔʁjā M, I, P, N], s. m. — Bourgeois.

Borjon [bɔʁjɔ M, I, P], s. m. — Bourgeon.

Boron [bɔrɔ V], s. m. — Hangar où l'on entasse les céréales en gerbes. Voir Bènon.

Bossi [bosi V], adj. — Bossu. Voir Bassu.

Bortère [bɔrtɛr V], s. f. — Huche à pain. Voir Beurtüre.

Bortonè [bɔrtɔnɛ V], v. intr. — Se démener. Voir Beurtener.

Bôs [bɔw N, bɔ-bɔw S, bɔ V], s. m. — Bois. Voir Boūs.

Bosat [bɔza M, N], s. m. — 1^o Paquet de chanvre qu'on met sur la quenouille. 2^o Enfant mal venu, nabot.

Bosate [bɔzat, bɔzɔt M, I, P, N], s. f. — Crasse qui s'amasse sur la tête des enfants. C'est, dit-on, un signe de santé, et l'on se garde bien de l'enlever à cause de la grande fontanelle qui n'est pas ossifiée. On craint de comprimer le cerveau.

Bosau [bɔzɔ M, I, P], s. m. — Matière fécale consistante et moulée.

Bosau [bɔzɔ M, I, P, N, bɔzrɛ S, bɔzɛ V], s. m. — Enfant mal venu (terme de mépris). *Wète ~*, sale e.

Bosāye [bɔzāy . . M, I, P, N, buzāy-buzāy S, buzāy V], s. f. — Bouse de vache.

BOS

Bosè [bɔzɛ Woippy], s. m. — Coffin du faucheur. Voir Bodieu.

Bosè, voir **Bosau**.

Bosè [bɔzɛ V], v. tr. — Battre la gerbe au fléau sans la délier.

Bosèke [bɔzɛk M, I, P, N, S], s. m. — Gros garçon saligaud et glouton; gros enfant stupide et sale; petit bonhomme gros et court.

Boséré, voir **Bosau**.

Boserer [bɔzrɛi . . M, I, P, N, buzra F], v. tr. — Barbouiller, salir. Se dit ordinairement de la figure. Le part. pass. s'emploie comme substantif. *Piat boséré*, petit saligaud.

Bosète [bɔzɛt M], s. f. — Bouse de vache. Voir **Bosāye**.

Boseure, voir **Bosüre**.

Boskeugneu [bɔskɛnɛ . . M, I], v. tr. — Pousser; tirailler.

Bosote, voir **Bosate**.

Bossanje [bɔsãš M, I, P], n. pr. — Boussange, vill. de l'arr. de Thionville.

Bossat [bɔsa M, N, S], s. m. — 1^o Paquet d'étoupes, de filasse que l'on met sur la quenouille. 2^o Femme courte et grosse.

Bossates [bɔsat M, N], s. f. pl. — Petits brins de paille, de bois qu'on amasse pour allumer le feu.

Bosse [bɔs I, P], s. f. — Versoir de la charrue.

Bosse [bɔs V], s. f. — Bèche. Voir **Basse**.

Bossè [bɔsɛ V], s. m. — 1^o Partie d'une flotte. Elle a trois B. Voir *Textes patois, Lo woléje è Nindréhō*, p. 216.

Bossé [bɔsɛi P], s. m. — Étui du faucheur. Voir **Bodieu**, **Quawi**.

Bössè [bɔsɛ V], v. tr. — 1^o Extraire la graine du chanvre en le frappant. 2^o Battre au fléau des gerbes sans les délier. Voir **Frayeu**.

Bosseü [bɔsɛ V], s. m. — Tas de fumier.

BOT

Bossière [bɔsɛ I, P], v. tr. — **Bosuer**. Voir **Bassieu**.

Bossieu [bɔsɛ . . M, I, P], v. intr. — Faire négligemment, grossièrement, un travail.

Bosüre [bɔzür . . M, I, P, bɔzær-bɔzür N], s. f. — Bouse, boue, crasse.

Bot [bɔ I, P, bo V], s. m. — Cra-paud. Voir **Bat**.

Botambres [botãbrɛ M, I, P, N], s. m. — Gâteau rond et percé au milieu.

Botaye [bɔtay M, N], s. f. — Contrefort, pile d'un pont, boutée.

Botch [bɔtš gén.], interj. — Bah!

Botchèt, voir **Boquèt**.

Botchion, voir **Boquion**.

Bote [bɔt M, I, P, N, S], interj.

— Ne s'emploie que dans les locutions suivantes: ~ *au diable*, va-t'en au diable! ~ *aus aîtes*, ~ *aux autres* (allez-y voir). ~, *ve l'an l' färe fiche*, ouste, va te faire fiche! ~ *è ç'l oûre*, bon maintenant! — **Bote** est l'impératif du verbe **Boter**, qui a disparu du patois, et a le sens de «va! va te promener! allons! allons bon!» Dans la Famille ridicule, III, 9, 6, nous rencontrons l'expression: *Bote, mo kieür* (cœur)! Ensuite, IV, 55: *L' procès at quingnè, dit-il, ~, j' l'an prèye*, le procès est gagné, va, je t'en prie. E. Rolland note à Rémilly: **Bate**.

Bote-Bote [bɔt bɔt P, but but F, S], s. m. — Oiseau qui se nourrit de matières fécales. *I fiäre come i ~*, il sent mauvais comme un B.

Bote-fu [bɔt fū M, I, P, bɔt-(but) fū N, bɔt fe V], s. m. — Esprit contrariant, querelleur (boute-feu).

Boteler [bɔtlɛi . . gén.], v. tr. — Mettre en bottes.

Botenat [bɔtna M, N, bɔtnɔ I, P], s. m. — Petit bouton à la figure.

Botener [bɔtnɛi . . M, I, P, N, butɔnɛ . . S], v. tr. — Boutonner.

Botenot, voir **Botenat**.

Boter [*bɔtɛ* lang. pop. mess.], v. tr. — 1^o Aimer, estimer, avoir de la sympathie pour qqn. 2^o Botter, plaire. *Cè n' meu bot meu*, ça ne me plaît pas.

Botèye [*botɛy M, I, P, N, botây-butɛy S, botôy V*], s. f. — 1^o Bouteille. 2^o Ampoule. *Lés breulûres font v'nîn dés ~*, les brûlures font venir des ampoules. 3^o Bulles qui se forment sur l'eau quand il pleut; bulle de savon. *I s'aumûse è hhoisieu dés ~ èva i polat d'trin*, il s'amuse à souffler des bulles avec un chalumeau de paille. — *Quand-i piêt èt qu'n-é déssis l'awe dés ~, ç'ot qu' lo toms ot dévoyé èt qu' lè piô chère longtoms*, quand il pleut et qu'il y a sur l'eau des b., c'est que le temps est dévoyé (changé) et que la pluie tombera longtemps V.

Botiate [*botyat M, N, botyot I, P, botyat-butyat S*], s. f. — Flacon de drogue.

Botier [*botye, -yæ V*], v. tr. — Baptiser. Voir **Bêtieu**.

Botièt [*botyɛ S*], s. m. — Bouquet. Voir **Boquêt**.

Botieu [*botyɛ . . M, I, P, N*], v. intr. — Bourgeonner. — Part. pass. : Qui a des pustules sur le corps.

Botiote, voir **Botiate**.

Botique [*botlik gén.*], s. f. — 1^o Boutique. ~ *dé sékêlé!* (juron) V. 2^o Atelier d'artisan.

Botiquieu [*botikyɛ . . M, I, P, N*], s. m. — Boutiquier.

Boton [*botô M, I, P, N, butô S*], s. m. — Bouton. ~ *d'oûr*, b. d'or (renoncule jaune des prés). ~ *d'èhhaufûre*, b. d'échauffure (aphte).

Boton [*botô V*], s. m. — Bâton.

Botoye, voir **Botèye**.

Bot-quowè [*bokowè . . I, P*], s. m. — Têtard de batracien. Voir **Bat-quawé**.

Botu [*botü I, N*], s. m. — Boutoir, instrument qui sert à ferrer les chevaux.

Botûre [*botûr . . M, N*], s. f. — 1^o Bouture. 2^o Enflure.

Bot-volant [*bɔvɔlâ I, P, bovɔlâ V*], s. m. — Chauve-souris. Voir **Bat-volant**.

Boubou [*bubu M, I*], s. m. — Mèche de bonnet de nuit; pompon.

Bouboû [*bûbû M, I, P*], s. f. — Vache (terme enfantin).

Bouc [*buk S*], s. m. — Bouton de fièvre. Voir **Boc**.

Bouchâye [*busây . . S*], s. f. — Bouchée. Voir **Bochâye**.

Bouchi [*buši S*], v. tr. — Boucher. Voir **Bocheu**.

Bouchau [*bušô N*], s. m. — Plaque de fer qui sert à fermer le four. Voir **Bochau**.

Bouche, voir **Bouhhe**.

Bouchi [*buši . . S, V*], v. tr. — Boucher. Voir **Bocheu**.

Bouchi [*buši F, buşɛ . . S, buşe V*], s. m. — Boucher. Voir **Bochi**.

Bouchon [*bušô S*], s. m. — Buisson. Voir **Bohnon**.

Bouchot [*buşɔ F*], s. m. — Bouchon. Voir **Bochon**.

Bouchots [*buşɔ V*], s. m. pl. — Petits tas de fumier dans un champ, destinés à être épandus sur toute la surface du champ.

Boudâye [*budây . . F, S*], s. f. — Gâteau qui a la forme d'une miche de pain et qui est fait avec de la farine et du lait. Il ne se confectionne qu'à l'époque de la moisson.

Boudelète [*budlɛt P*], s. f. — Nombril. Voir **Bodate**.

Boudinière [*budiñer, -yær V*], s. f. — Boudinière. Voir **Bodenûre**.

Boudion [*budyô F*], s. m. — Petit morceau de lard servant à graisser la scie. Voir **Bondon**.

Boudiote [*budyot F*], s. f. — Nombril. Voir **Bodate**.

Boudique [*budik N*], s. m. — Magot, personnage grotesque. Voir **Bodique**.

Boudote [*budot V*], s. f. — Nombril. Voir **Bodate**.

Boudrāye [*budrāy . . gén.*], s. f. — 1° Enjambée. *I hēpeūt d'jamēuses ~*, il faisait de fameuses e. 2° Partie d'un travail, tâche que l'on se donne à remplir. *Fāre eune bone ~*, faire un bon bout d'ouvrage. 3° Moment. *È chèque ~*, à chaque instant. 4° Coup de main. *I nos-è bèye eune bone ~*, il nous a donné un bon coup de main.

Boufāye [*bufāy . . S, V*], s. f. — Bouffée. Voir **Bofāye**.

Boufeu [*bufœ N*], v. intr. — Se gonfler. Voir **Bofer**.

Bougnat [*buña S*], s. m. — Beignet. Voir **Beugnat**.

Bougne [*būn-bōn M, būn P, būn-bōn F, bōn-būn N, bōn S, bwan-bwoṅ V*], adj. — 1° Borgne. *Nate jote at quāsi tout ~*, notre chou est presque tout b. (il n'y a pas de cœur). *L è chinjeu s' ~ po i-n-èvūle*, il a changé son b. pour un aveugle (il a fait un mauvais échange). *I s' freūt ~ po l' mate èvūle*, il se ferait borgne pour le mettre aveugle. 2° Orvet. 3° Oeil dormant, qui pousse après que le premier bourgeon a été gelé.

Bougnèré [*buñ(ç)rē M, I, P*], s. m. — Vieux coquin.

Bougnot [*buñō V*], s. m. — Beignet. Voir **Beugnat**.

Bouhhe [*būχ . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Paille peignée au râteau, qui sert à faire des liens.

Bouhhé [*buxœ S, V*], adj. — Boursofflé. Voir **Bohhé**.

Bouhhies [*buxī V*], s. f. pl. — Mets composé de farine, de lait et d'œufs délayés.

Bouhhnè [*buxnœ V*], v. tr. — Pousser sans cesse au travail, ne pas laisser de repos.

Bouhhon [*buxō . . S, V*], s. m. — Buisson. Voir **Bohhon**.

Boujeu [*bujœ . . gén.*], v. intr. — Bouger, changer de place.

Boujerēye [*bujrēy M, I, N*], s. f. — Cellier.

Boujon [*bujō F*], s. m. — Bâton de chaise.

Boulanjeu, Boulanji [*bulājœ . . S, bulāji F*], s. m. — Boulanger. Voir **Bolanji**.

Boulanjire [*būlājīr F, S*], s. f. — Boulangère. Voir **Bolanjire**.

Boulāye [*bulāy . . gén.*], s. f. — Éboulement.

Boule [*bul M, I*], s. f. — Bouleau. Voir **Bolate**.

Bouler [*bulēi . . gén.*], v. tr. — 1° Se dit de l'action du vent lorsqu'il couche et fait verser les récoltes. 2° Abattre (des fruits, un nid avec une gaule, etc). 3° V. intr. S'écouler; verser. Voir **Boler**.

Bouler [*bulēi . . gén.*], v. intr. — Se dit d'une vache dont la matrice sort.

Boulhè [*bulœ . . S*], s. f. — Qui est rond (par ex. une miche de pain).

Boulīe [*bulī(y) N, S, V*], s. f. — Bouillie. Voir **Bolīe**.

Boulinjer [*bulēje V*], s. m. — Boulanger. Voir **Bolanji**.

Boulinjère [*bulējēr V*], s. f. — Boulangère. Voir **Bolanjire**.

Boulon [*bulō V*], s. m. — Bouillon. Se dit de la vapeur qui s'échappe à gros bouillons. *Lè fimēye sātōr fié po gros ~*, la fumée sautait dehors par gros b.

Boulvāri [*bulvāri . . M, I, P, N*], s. m. — Vacarme.

Boulyin [*bulyē M, I, P*], s. m. — Traveteau d'échafaudage.

Bounat [*buna S, bunō V*], s. m. — Bonnet. Voir **Bonat**.

Boune [*bun F*], adj. f. — Bonne. Voir **Bone**.

Bounèt [*bunœ F*], s. m. — Bonnet. Voir **Bonat**.

Boûneûs [*bûnê M, I*], s. m. — Arbre ou pied cornier, qui sert de borne.

Bounot [*bunot V*], s. m. — Bonnet. Voir **Bonat**.

Bounote [*bunot F*], s. f. — Bonnet. Voir **Bonat**.

Boura¹ [*burat F*], v. tr. — Recevoir mal, rembarrer.

Bourache [*buras N, S*], s. f. — Bourrache. Voir **Borache**.

Bourache [*buras N*], s. f. — Bouchon de chiffons en tiretaine qu'on allume pour faire périr les abeilles dont on veut prendre le miel. Voir **Boursate**.

Bourate [*burat S, burot V*], s. f. — Grosse cruche de grès dans laquelle on apporte de l'eau à ceux qui travaillent dans les champs.

Bouïrate [*bûrat M, N, bûrot I, P*], s. f. — Poussière.

Bourāye [*burāy . . M, I, P, N*], s. f. — Réprimande.

Bourbi [*burbi S*], s. m. — Bourbier. Voir **Brobieu**.

Bouïrd [*bûr M*], s. m. — Bord.

Bourdoneu [*burdonç S*], n. pr. — Bourdonnaye, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bouïre [*bûr Novéant*], s. m. — Valet au jeu de cartes.

Bouré [*burê . . gén.*], adj. — Se dit du pain mal levé, des gâteaux qui sont mal cuits.

Bouré [*burê V*], s. m. — Pilon (instrument servant à broyer des pommes pour faire de la purée).

Bourelé, Boureli [*burlē . . S, burli F*], s. m. — Bourrelier. Voir **Boreli**.

Bourer [*burê . . gén.*], v. tr. — Bourrer. Faire manger avec excès. *I l'è bouré jusqu'aus arayes*, il l'a b. jusqu'aux oreilles.

Bourète [*burêt V*], s. f. — Bure, grosse étoffe de laine.

Boureu [*burç Azoudange*], s. m. — Grande perche dont on se sert

pour déloger les poissons dans un étang.

Bourguignon [*burginô lang. pop. mess.*], s. m. — Bouvière, sorte de poisson.

Bourguignote, Bourguinète [*burginôt-burginçt F*], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois. Voir **Bor-guegnate**.

Bourguinète, voir Bourguignote.

Bouïri [*bûri gén.*], s. m. — Petit canard. *Boûri! boûri!*, cri par lequel on appelle les canards, les oies.

Bouïriā, voir Bouriau.

Bouïriādè, voir Bouriauder.

Bouriau [*buryô M, I, P, N, buryā . . S, V*], s. m. — Bourreau; brutal.

Bouriauder [*buryôdêi . . M, I, P, N, buryādç . . S, V*], v. tr. — Brutaliser, maltraiter, brusquer.

Bouïriéje [*buryêš . . M, I, P*], s. m. — Action de pousser.

Bourieu [*buryç Faily*], s. m. — Bourrelier. Voir **Boreli**.

Bourion [*buryô M, I, P*], s. m. — Petit canard. Voir **Bouïri**.

Bourique [*burik S, V*], s. m. — Bourrique. Voir **Borique**.

Bourjouna¹ [*burjuna F*], v. intr. — Bourgeonner. Voir **Borjeuner**.

Bourne [*burn F*], s. f. — Borne. Voir **Bonde**.

Bourote, voir Bourate.

Boursache [*bursas M, I*], s. f. — Bouchon de vieux linge qu'on allume pour enfumer les abeilles dont on veut prendre le miel. Voir **Bourache**.

Boursate, Boursote [*bursat M, N, bursot I, P*], s. f. — Petite bourse.

Boûs [*bû M, I, bû (bôw Ars) P, bôu-bû N, bô-bow S, bô V*], s. m. — 1^o Substance dure et ligneuse des arbres. 2^o Arbre de la forêt, à l'état sauvage. (*Ābe* ne se dit que de l'arbre fruitier). *Moürt* ~, bois mort. ~ *jantil*, daphné (arbrisseau). ~ *lûhi*, genêt, souvent aussi,

bruyère. ~ *neür*, aulne. ~ *pūyant*, troène. *Si veus n' veneüz m' è tams, v'èreüz l'euhh de ~*, si vous ne venez pas à temps, vous aurez la porte de bois (vous trouverez porte close). *An sévent beun' d' qué ~ an s'chaufent*, on sait bien de quel bois on se chauffe, à qui l'on a affaire. — *Bōs d' glōre*, clématite des haies. *Bōs d'boh'h'lat*, b. de bûcheron (copeaux) Landroff. *Grand bōs*, bois brut, tronc, gros ou petit, non scié, mais seulement équarri grossièrement V. 3^o Bois, forêt.

Bousāye [*buzāy* . . S, *buzay* V], s. f. — Bouse de vache. Voir **Bosāye**.

Bouscayot, voir **Bouscayou**.

Bouscayou [*buskayō* S, *buskayō* V], s. m. — Bout d'homme, nabot.

Bousèke [*buzèk* F], s. m. — 1^o Sein. 2^o Devant de chemise, qui sert aussi de poche.

Bouserai [*buzrai* F], v. tr. — Barbouiller. Voir **Boserer**.

Bousion [*buzyō* M, I], s. m. — Petit canard.

Bouson [*buzō* F], s. m. — 1^o Échelon. 2^o Barreau d'une chaise. *Ne mèt' mè les pièds sus les ~ d'lè chèse*, ne mets pas les pieds sur les barreaux de la chaise.

Boussieu [*bussyè* . . gén.], v. tr. — Pousser. *Vè l'an ~ l'euhh*, va-t'en p. la porte.

Bout [*bu* gén.], s. m. — Bout.

Boute-boute [*but but* F, S], s. m. — Huppe vulgaire. Voir **Bote-bote**.

Boute-fu [*but fü* N], s. m. — Esprit contrariant. Voir **Bote-fu**.

Bouter [*butèi* . . M, I, P], v. tr. — 1^o Mettre, placer. ~ *fieus*, mettre dehors. ~ *l'fu*, mettre le feu. 2^o v. pron. Se placer.

Bouter [*butèi* M], v. intr. — 1^o Penser. 2^o Soupçonner.

Boutiate [*butyat* S], s. f. — Flacon de drogue. Voir **Botiate**.

Boutrè [*butrè* . . I, P], v. tr. — Soupçonner.

Bouvant [*buvā* S], adj. — Qui donne soif. Voir **Èsseülant**.

Bouvou [*buvu* S], s. m. — Buveur. Voir **Bwèvou**.

Bouwè [*buwè* V], v. intr. — Couler la lessive. Voir **Bwāyeu**.

Bouwerasse [*būwras* M, *būwrōs* I, P, *būwras-bōwras* N], s. f. — Buan-dièrre, lavandièrre.

Bouwerèye [*būwrèy* M, I, P], s. f. — Buanderie.

Bouweron [*būwrō* M, I, P], s. m. — Petite lessive.

Bouyant, voir **Boyant**.

Bouyat, voir **Boyat**.

Bouyate, voir **Boyate**.

Bouye, voir **Boye**.

Bouyer, **Bouyi**, voir **Boyi**.

Bouyon, voir **Boyon**.

Bouyot, voir **Boyat**.

Bouyote, voir **Boyate**.

Bovion [*bōvyō* M, I, P], s. m. — Jeune bœuf.

Bovou [*bōvu* N, *bouv* V], s. m. — Buveur. Voir **Bwèvou**.

Bowād [*bōwā* I, P, V], s. m. — Qui aboie. Voir **Bawād**.

Bowate [*bōwat* M, N, *bōwot* I, P], s. f. — 1^o Roquet. 2^o Puceron. Voir **Bawate**.

Bōwe [*bōw* M, I, P, N], s. f. — Fosse. Voir **Bāwe**.

Bowé [*bōwèi* Rombach], s. m. — Fruit mal venu.

Bowemant [*bōwmā* M, I, P, N, S], s. m. — Aboisement. Voir **Bawemant**.

Bower [*bōwèi* . . M, I, P, S, V], v. intr. — Aboyer. Voir **Bawer**.

Bowerasse [*bōwras* N], s. f. — Buandièrre. Voir **Bouwerasse**.

Bowerie [*bōwri* V], s. f. — Aboisement. Voir **Bawèye**.

Bowèye [*bōwèy* M, I, P, N], s. f. — Petite armoire pratiquée dans le mur. Voir **Bawèye**.

Bowlote [*bowlot P*], s. f. — Moucheron.

Bowot [*bowot P, F*], s. m. — Coffin où le faucheur met sa pierre à aiguiser. Voir Bodieu, Boché, Quawi.

Bowote, voir **Bowate**.

Bowote [*bowot I, P*], s. f. — Fosse de cimetièrre. Voir **Bawate**.

Bowton [*bowtō V*], s. m. — Moucheron un peu plus gros que la **Bawate**.

Boyād [*boyā . . M, I, P, N*], s. m. — Bredouilleur; bégue.

Boyant [*boyā M, I, P, N, buyā S, V*], adj. — Bouillant; pressé, actif, impatient au travail. *I vā tot ~ è l'ouvrēje*, il va tout pressé à l'ouvrage.

Boyat [*boya M, N, boyot I, P, buya S, buyot V*], s. m. — Bouillonnement.

Boyate [*boyat M, N, boyot I, P, buyat S, buyot V*], s. f. — 1° Bouillotte. Sobriquet donné aux habitants de Franconville, vill. de l'arr. de Sarrebourg, où l'on fabrique des bouillottes. 2° Monticule *M, I*.

Boye [*boy M, I, P, buy F*], s. f. — Ampoule, cloche produite sur la peau par l'effet de la chaleur ou par le frottement d'un corps dur.

Boyeu (so) [*boyœ N*], v. pron. — Se hâter.

Boyi [*boyi . . M, I, N, boye P, buyi S, buye, -yœ V*], v. intr. — Bouillir. *Tot boyant d'colère*, tout b. de colère.

Boyon [*boyō M, I, P, N, buyō F, S, V*], s. m. — 1° Bouillon.

Lo buyon

Fèt l'gohhon,

Lè lochote

Fèt lè bācelote.

Le b. fait le garçon, la tranche de pain fait la fille *V*. 2° Inégalité qui se trouve dans le fil.

Boyot, voir **Boyat**.

Boyote, voir **Boyate**.

Brä [*brä M, brā I, P*], s. m. — Bèlement.

Bracat [*braka S*], s. m. — 1° Branche de fagot. 2° Espèce de croc où l'on suspend les cochons saignés et blanchis. 3° Bâton que l'on attache à la patte d'une vache difficile. Voir **Anchiâte**, **Corbant**.

Bracate [*brakat M, N*], s. f. — Écume caséuse produite par la cuisson du petit lait.

Bracate [*brakat M, N*], s. f. — 1° Petite dent d'enfant. 2° Chevillette. 3° Clou à soulier, à petite pointe et grosse tête. *I minj'reūt lēs ~ èt lēs plats kiouš*, il mangerait les gros et les petits clous (il mangerait tout ce qu'on met sur la table).

Brachate [*brašat N, brošat S, brošot V*], s. f. — 1° Robinet. 2° Parties génitales de l'homme *V*.

Brache [*braš M, N, broš I, P, S, broš V*], s. f. — 1° Broche. 2° Robinet de cuve, de tonneau *M, S, N*. *Lēs ~ sont cāssāyes*, les robinets sont cassés (les tonneaux sont vides). 3° Défense de sanglier. 4° Cep de vigne taillée court (**Brochate** *S, V*). 5° Grosse aiguille. 6° Dent canine. *L'èveūt dēs ~ come dēs f'nons*, il avait des dents comme des fourchons. 7° Partie de la charrue *N*.

Bra'che [*braš F*], s. f. — Braise. Voir **Brése**.

Bracheton [*braštō M, N, broštō I, P*], s. m. — Cep de vigne.

Bracheu [*brašœ M, N, brošœ I, P*], v. tr. — Tailler la vigne tout court.

Bracon [*brakō S, brokō V*], s. m. — 1° Palonnier. 2° Gros morceau de bois qu'on attache au cou des bêtes pour les empêcher de se sauver.

Braconieu, **Braconou** [*brakonyœ . . M, I, P, F, N, brakonu S, brokonu V*], s. m. — Braconnier. *Lēs braconous*

d' *Font'ni*, les b. de Fonteny, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Bracu [brakū N, brakø . . S], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre (Fig. 6)
Voir **Brake**, **Brayu**.

Brādè [brādè . . S], v. tr. — Guider.

Brādelè [brādłè V], v. intr. — Se chauffer près du poêle.

Brādelēye [brādłēy V], s. f. — Pomme de terre rôtie dans les cendres (mets préparé par les bûcherons).

Brader [bradē . . M, N, brøđ . . I, P, S, brođ V], v. tr. — Broder.

Braderēye [bradrēy M, N, brødrēy I, P], s. f. — Broderie.

Brājmant [brājmā M], adv. — Beaucoup.

Brajon [brajō F], s. m. — Bûche; gros morceau de bois embrasé; brasier. *Vēnez v'chaufi, j'ons in bon ~*, venez vous chauffer, nous avons un bon brasier.

Brake [brak M, N, brøk I, P, F], s. m. — 1° Mélange de lait pur et de lait caillé, dans lequel on trempe des tranches de pain (goûter fort estimé, en été, des ouvriers agricoles). 2° Lait caillé cuit; simplement, lait caillé.

Brake [brak M, N, brøk I, P], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. On brise d'abord le chanvre avec une **Cwèsse**, ensuite on chauffe au four le chanvre lié en paquets pour le broyer avec la **Brake** qui enlève les parties ligneuses. Voir **Bracu**.

Brakelād [braklā . . M, I, P, N], s. m. — Personne qui guérit les maladies par l'examen des urines; rebouteur.



Fig. 6.

Braker [brakē . . M, N, S, brøk . . I, P, V], v. tr. — Broyer le chanvre qu'on a retiré du four où on l'avait mis sécher; échanvrer.

Brakeu, voir **Bracu**.

Brāma¹ [brāma¹ F], v. intr. — Se plaindre continuellement.

Brāmant [brāmā . . gén. (brāymō V)], adv. — 1° Beaucoup, largement; bellement, bonnement; tranquillement. *I trèvège ~*, il travaille beaucoup. 2° Bravement, sans hésiter. *I haye ~ dans lè brobe*, il marche sans hésiter dans la boue. 3° Que non, pas du tout. *At-i v'nin v'ādieu?* — est-il venu vous aider? — ~, Pas du tout. 4° En vérité.

Bran [brā V], s. m. — 1° Élan. *Panre ~*, prendre un élan. 2° Coup de main. *Fère i bon ~*, donner un bon coup de main. 3° Portion de travail. *In ~ d'trouwand vāt ène jonēye dé briyant*, un travail de paresseux (travail qui ne dure pas longtemps) vaut une journée de brillant.

Bran [brā V], s. m. — Sorte d'écluse construite au moyen de batardeaux. *On frōme lès-éclises pou owor in bon ~*, on ferme les écluses pour avoir un bon B.

Branchate [brāšat-brāšot . . gén.], s. f. — Branchette.

Branche [brāš gén.], s. f. — Branche. *I s'an faut d' çant fégats qu'is sint d'lè mimme ~*, il s'en faut de cent fagots qu'ils soient de la même b. (ils n'appartiennent pas à la même famille, ils ne se ressemblent pas).

Branchote, voir **Branchate**.

Branchous [brāšu . . gén.], adj. — Branchu.

Brandelon [brādłō V], s. m. — Fane sèche de pomme de terre. Voir **Jote**.

Brandieu [brādýø . . M, I, P, N], v. tr. — Brandir.

Brandevn [brādvī . . gén.], s. m. — 1^o Eau-de-vie. 2^o Tonnelier. 3^o Distillateur (Pontoy).

Brandon [brādō *M, I, P, N*], s. m. — Feu de joie, allumé sur la place publique le soir du premier jour de carême.

Brandon [brādō Augny], s. m. — Branche chargée de fruits.

Brandon [brādō *F, N, S, V*], s. m. — Repas de réjouissance fait à l'occasion d'un baptême.

Brandons [brādō *V*], s. m. pl. — Extrémités d'une forte hart, qui liaient les planches d'un train de bois.

Brandouye [brāduy *V*], s. f. — Grande personne dégingandée.

Brandoyeu, Brandouyeu [brāduyœ . . *M, I, brādoyœ-brāduyœ N*], v. intr. — Balancer, hésiter, être en suspens.

Brankvigneu [brākvīnœ Avricourt], s. m. — Distillateur. Voir **Brandevn**.

Branlāye [brālāy . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Feu improvisé avec quelques brindilles pour réchauffer vite.

Branle-bāl [brāl bāl *N*], s. m. — Branle-bas, bouleversement, tapage.

Branlezingue [brālzc̄k Pontoy], adj. — Brindezingue. Voir **Bèrzingue**.

Bransier [brāsyœ, -yœ *V*], v. intr. — Se balancer sur une balançoire.

Bransiote [brāsyot *V*], s. f. — Balançoire.

Branzingue [brāzc̄k *V*], adj. — Brindezingue. Voir **Bèrzingue**.

Braque [brak *S, brok V*], adj. — 1^o Bavard. 2^o Grossier.

Brāre [brār . . gén.], v. intr. — 1^o Crier fort, pleurer, se lamenter. *I brāt come i vé*, il crie comme un veau. *Lèyeu lès dous-eyus po ~*, laisser les deux yeux pour pleurer (dépouiller qqn. complètement). *I n'è jusse qu' lès dous-eyus po ~*, il n'a juste que les deux yeux pour

pleurer (il est très pauvre). *Ç'at i droûle de coûrs, i brāt d' joûye èt lè pāw li bèye lè fwère*, c'est un drôle de corps, il pleure de joie et la peur lui donne la diarrhée. 2^o Bêler. Voir **Bèrbis**.

Brārēyes [brārēy . . *M, I, P, N, brārēy . . S, brārī V*], s. f. pl. — Pleurs, lamentations.

Brassie [brasīy *F*], s. f. — Brassée. ~ *d'bôs*, b. de bois.

Brate [brat *M*], s. f. — Ciboule.

Brau [brō *P, M*], s. m. — Drèche; marc de café, de raisins. S'emploie pour engraisser les porcs, les vaches.

Brau [brō *M, I, P*], s. m. — Voiture à fumier.

Brauve [brōf *M, I, P, brāf N*], adj. — 1^o Brave. 2^o Bien arrangé, bien paré, endimanché. *S' fāre ~*, faire un peu de toilette.

Brauvûre [brōvûr - brāvûr *M, I, brāvûr P*], s. f. — 1^o Honnêteté. *Què poûres que v' sinz, èycûz d' lè ~*, quelque pauvres que vous soyez, ayez de l'h. 2^o Politesse. *Ète de ~ èva tot chèkîn*, être poli avec tout chacun.

Brāvûre, voir **Brauvûre**.

Brawon, Brawton [braw(t)ō-brōw(t)ō *I, P, brawō S, brovō V*], s. m. — 1^o Charnure; mollet. 2^o Muscles. 3^o Partie maigre du lard. 4^o Morceau de charcuterie.

Brawter [brawtē-brōwtē . . *M, N, browtē . . I, P*], v. tr. — Brouter, mâcher.

Brawton, voir **Brawon**.

Brāyād [brāyā . . gén. (*brēyā V*)], s. m. — Criard, pleurard. ~ *come eune brouwate mau grèhhiāye*, criard comme une brouette mal graissée.

Brayat [braya *S*], s. m. — Celui qui travaille beaucoup sans plan arrêté et, pour cette raison, sans grand profit.

Brāyate [brāyat *M, N, S, brāyot I, P, F, (broyot V)*], s. f. — 1^o Bray-

ette; pont des pantalons de l'ancien temps. 2^o Lange.

Braye [*bray M, N, broÿ I, P, F*], s. f. — Instrument qui sert à broyer la tige du chanvre. Voir Brayu.

Bräye [*bräy . . gén.*], s. f. — 1^o Glumelle. *Lés biés sont fieus d' ~*, les blés sont hors de leur g. 2^o Ensemble des petites et mauvaises graines séparées des bonnes, après battage.

Brayekemäle [*braykemäl Omme-ray*], s. m. — Personne qui travaille sans ordre.

Brayerasse [*brayras M, broÿros I*], s. f. — Outil qui sert à broyer le chanvre. Voir Brake, Brayu.

Bräyes [*bräy . . I, P, N*], s. f. pl. — 1^o Culotte à pont. 2^o Langes, maillot.

Brayeu [*brayœ . . M, N, S, broÿœ . . I, P, F, V*], v. tr. — Écraser en foulant aux pieds. Se dit surtout du chanvre que l'on brise au moyen du Brayu.

Brayëye [*brayëy M, N, broÿëy I, P, brayëy S, broÿëy V*], s. f. — Passage fait dans la neige.

Brayon [*brayô M, broÿô I*], s. m. — Paquet de chanvre broyé.

Brayu [*brayü M, N, S, broÿü . . I, P, F*], s.

m. — 1^o Broyeur; instrument en bois qui sert à broyer les tiges de chanvre pour la deuxième fois. Voir Bracu,

Brake,

Braye,

Brihu.

2^o Moulin à poivre (Fig. 7).

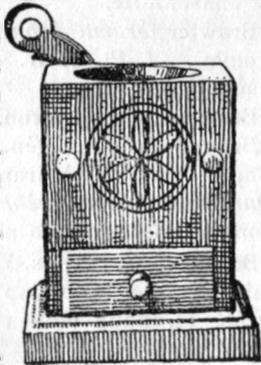


Fig. 7.

Brayûre [*brayûr . . M, N, S, broÿûr I, P, F*], — Débris de chanvre broyé. Voir Brîhûre.

Bré [*bre V*], s. m. — 1^o Bois fourré d'épines. 2^o Buis. Voir Breu.

Breboyes [*brëboÿ M*], interj. — Rien, il n'en reste plus, il n'en est rien.

Brècat [*brëka M, N*], s. m. — Entrave qu'on met au pied de la vache pour l'empêcher de s'éloigner.

Brèche [*brëš M, I, F*], s. m. — Lieu inondé et glacé, où l'on va patiner.

Brèchelte, voir Brèhhelate.

Brèchtèle, Brechtène [*brëštël V (brëštën Avricourt)*], s. f. — Sorte de pâtisserie sèche et salée ayant la forme d'un 8. Voir Brètsèle.

Brède [*brët I, P*], s. f. — Bride. Voir Breude.

Brèdè [*brëdœ . . I, P*], v. tr. — Bri-der. Voir Breuder.

Bredouye [*brëduÿ M, I, P*], s. f. — 1^o Gros ventre. 2^o Loquacité. *Qué ~ qu' 'l è cit-èl*, quelle loquacité il a, celui-ci!

Bredu [*brëdû M, brëdû I, P*], s. m. — Lien qui tient les bretelles d'une hotte en sapin.

Brègand [*brëgâ M, I, P*], s. m. — Brigand.

Bregat [*brëga M, brëgø I*], s. et adj. — Criard, querelleur.

Bregaye [*brëgay N*], s. f. — Une miette, un peu, un tantinet. Voir Bregueuye, Bèrgäye.

Bregnu [*brëñû Servigny-lès-Ste-Barbe*], s. m. — Bretelle de la hotte de sapin.

Bregot, voir Bregat.

Breguenaude [*brëgnôl M, N, brëgnôl I, P, brëgnât S*], s. f. — Cerise aigre; cerise venue sur un sujet franc, non greffé.

Breguenauder [*brëgnödëi . . M, I, P*], v. intr. — Courir la pretentaine.

Bregueuye [*brëgœÿ M, N*], s. f. — Un brin, un rien. Voir Bregaye.

Breguiou [brɛgɥɔ . . M, I, P], v. intr. — 1^o Farfouiller. 2^o Bricoler.

Brèheugne [brɛhɔɲ M, N, brɛhɛɲ I, P], s. f. — Femme stérile.

Brèhhelate, Brèhhelote [brɛχlat . . M, brɛχlot I, P], s. f. — Jeune fille. Voir Bâcelate.

Breheure, voir **Brehûre**.

Bréhier [brɛɣɛ V], v. tr. — Briser. Voir **Brihieu**.

Brehûres [brɛɣûr . . M, I, P, brɛɣûr-brɛɣɔr-brɛɣɔr N, brɛɣûr S], s. f. — 1^o Endroit très épais d'un bois; broussailles. 2^o Brindilles. On les appelle aussi **Tron de Fèhhîn**. Voir ces mots.

Brèhhieures [brɛɣɣɔr . . M, N], s. f. pl. — Brindilles. Voir **Breseuyes, Brèseures**.

Brèioncot [brɛɣôkɔ], n. pr. — Burioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Brèjau [brɛjô F], s. m. — Brasier. Voir **Bresau**.

Brejûres, voir **Brehûres**.

Brékion [brɛkyô V, brɛkyot F], s. m. — Menu bois que les bûcherons mettent dans le fagot. *Lo bon boquion mot lés ~ dons mitant dés fogots*, le bon bûcheron met le menu bois dans le milieu des fagots V.

Brèkiote, voir **Brékion**.

Brèklote [brɛklot I, P], s. f. — Femme qui traite les maladies par l'examen des urines. Voir **Breuklate**.

Brèlai [brɛlai F], v. tr. — Serrer le chargement d'une voiture avec une corde, une chaîne, une perche.

Brèle [brɛl V], s. f. — Incendie. Voir **Breule**.

Brèlè [brɛlɛ V], v. intr. — Brûler. Voir **Breuler**.

Brèlîre [brɛlîr V], s. f. — Brûlure. Voir **Breulère**.

Brèlot [brɛlɔ V], s. m. — Brûle-gueule. Voir **Breulat**.

Brèlu [brɛlû F], s. m. — Corde, chaîne, perche au moyen desquelles on serre le chargement d'une voiture.

Brème [brɛm P, N], s. f. — Brème. Voir **Brimme**.

Brème [brɛm P, N], adj. — Fragile. Voir **Brimme**.

Brèque [brɛk V], s. f. — Brique. Voir **Brique**.

Brès [brɛ gén.], s. m. — 1^o Bras. ~ *d'hémé*, **Chahon** du devant d'une voiture; ~ *d'pane*, arçon; ~ *d'fè*, partie de la voiture. Voir **Ché**. *L è guingneu haut lés ~*, il a gagné haut les b. (la main). *An pûrs ~*, en manches de chemise. *I sont pè-rants grands come lo ~*, ils sont amis grands comme le b. (ils sont très liés d'amitié). *Awer dés grands ~*, avoir de grands b. (avoir de l'influence). 2^o Dans une voiture, pièces de fer contre lesquelles sont appuyées les échelles. Voir **Randès**.

Bresād [brɛzā P], s. m. — 1^o Barbe de renard (*amaranthus caudatus*). 2^o Sobriquet des gens de Rezonville, vill. de l'arr. de Metz.

Brèsate [brɛzat M, S, brɛzot I, P], s. f. — 1^o Petite braise. *Tîrieu lés ~*, tirer les b. (faire des difficultés). 2^o Argent monnayé, surtout monnaie de cuivre.

Bresau [brɛzô M, N, brɛzô I, P, brɛjô F, brɛza S, brɛzot V], s. m. — Brasier.

Brèse [brɛs gén. (*bras-brais F, brɛs Moyeuve*)], s. f. — 1^o Braise. 2^o Argent monnayé. *I li trāt dés ~*, il lui tire tout ce qu'il peut lui tirer.

Brésé [brɛzɛ V], v. intr. — Désirer ardemment. *Lés bācêles jus-qu'è trante ans brésont qu'is n' sot mériéyes paç' qu'è trante ans is d'mouront ā morchié, is sont ā rang dés-oublis*, les filles jusqu'à trente ans désirent ardemment se

marier, parce qu'à trente ans elles demeurent au marché (elles restent pour compte), elles sont au rang des oubliées.

Bresegneu [brɛz(ɛ)ɛ̃q M, N, brɛzɛ̃q I, P], v. intr. — S'occuper à de menus ouvrages, se livrer à des occupations sans but utile.

Bresegnerêye [brɛzɛ̃rɛ̃y M, I, P, brɛzɛ̃rɛ̃y N], s. f. — Mauvais travail, action de bricoler. *Teu n' fās qu' dés ~*, tu ne fais que de mauvais travail.

Brésenerîe [brezenrî V], s. f. — Pluie fine. Voir **Brusinerîe**.

Bréser [brɛzɛ̃ . . gén.], v. tr. — Souder.

Brèseure [brɛzɔr P], s. f. — Soudure. Voir **Brèsûre**.

Breseyerêye, voir **Bresegnerêye**.

Breseyes [brɛzɔy M, I, N], s. f. pl. — Menus morceaux de bois.

Brési [brɛzi M, N], s. m. — Lard fumé qui pend dans la cheminée.

Bresiād [brɛzyā . . M, I, P, N], s. m. — Qui s'amuse à des riens; qui fait son ouvrage à la hâte.

Bresieu [brɛzyɛ M, N, brɛzyɛ I, P], v. intr. — 1^o Se livrer à des occupations sans utilité, faire mal un travail, le faire à la hâte; arranger mal qqch. 2^o Farfouiller; s'occuper à des riens. Voir **Breuskegneu**.

Bresil [brɛzi M, I], s. m. — Bois de Brésil. *Chach come ~*, sec comme du bois de Brésil.

Brèstn [brɛzī Pontoy], s. m. — Brasier. Voir **Bresau**.

Bresion [brɛzyō N], s. m. — Qui s'agite toujours à propos de rien.

Brèsote, voir **Brèsate**.

Brèssāye, voir **Brèssiêye**.

Brèsse (è) [brɛs M, I, P, N, S], loc. adv. — Ne s'emploie que dans la locution: *è ~ lo cœurs*, à bras le corps.

Brèssenāye [brɛsnāy . . M, I, P], s. f. — Brassée.

Brèssiêye [brɛsyɛ̃y M, I, P, brɛsāy-brɛsyɛ̃y N, brɛsyāy . . S, brɛsī(y) V], s. f. — Brassée de paille, de fourrage, etc.

Brèssîn [brɛsī M, I], s. m. — Cuve à bière.

Brèssîne [brɛsīn V], s. f. — Bruine. Voir **Brussate**.

Brèssinè [brɛsīnɛ V], v. intr. — Bruiner. Voir **Brussener**.

Brèssinerîe [brɛsīnrî V], s. f. — Bruine. Voir **Brussenûre**.

Brèssûre [brɛzūr-brɛzɔr . . gén.], s. f. — Soudure.

Brètche [brɛtš N, S], s. f. — Moue. *Fāre lè ~*, faire la moue, boudier.

Breté [brɛtɛ . . M, N], adj. — Gêné.

Brètsèle [brɛtsɛl M, I, P, N, brɛstɛl V (brɛstɛn Avricourt)], s. f. — Sorte de croquet qui a la forme d'un 8; dans les Vosges, il a la forme d'une niche de pain.

Bretu [brɛtū M, I, P], s. m. — Rapière. Ce mot n'existe plus que dans cette locution: *I n'è ni fretu ni ~*, il n'a ni haillon ni rapière (il n'a pas un sou vaillant).

Breu [brɛ S], s. m. — Bois fourré d'épines, dans les bas fonds, propre à être converti en pré. Voir **Breyu**.

Breu [brɛ M, N, S, bre V], s. m. — Buis.

Breuche, voir **Breuhhe**.

Breuchieu, voir **Breuhhief**.

Breuchif, voir **Breuhhif**.

Breuchiou, voir **Breuhhiou**.

Breuchou, voir **Breuhhou**.

Breude [brɛt M, N, brɛt I, P, brīt F, brīt S, V], s. f. — Bride. *~ è vé*, b. à veau (mauvaise corde).

Breuder [brɛdɛ̃ . . M, N, brɛdɛ̃ . . I, P, brīdā . . I, F, V], v. tr. — Brider. *~ s'n āne pè lè quāwe*, b. son âne par la queue (mal emmancher une affaire).

Breudîn [brɛdī M, I], n. pr. — Bradin, ferme située près de Metz.

Breudon [brædô *M, N*], s. m. — Bridon.

Breuheū [bræχǣ . . *S*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir **Brīhu**.

Breuhhe [bræχ . . *M, I, P, bræχ-brøχ N, brus-bruſ F, broχ S, V*], s. f. — 1^o Brosse. 2^o Partie du râteau qui est munie de dents *N*.

Breuhhieu [bræχyǣ . . *M, I, P, N, bruſi F, broχi S, broχye, -yæ V*], v. tr. — Brosser.

Breuhhif [bræχif̄ . . *M, I, P, F*], adj. — Qui n'est pas friand, qui mange de tout.

Breuhhiou [bræχyū-bræχyow . . *M, I, P, N*], s. m. — Brosseur.

Breuhhon [bræχô̄ *P*], s. m. — Buisson. Voir **Bohhon**.

Breuhhou [bræχū-bræχow . . *M, I, P, N*], adj. — Difficile, exigeant ; gourmand. *Nate vèche at breuhhāwe*, notre vache met le nez sur le fourrage sans le manger.

Breuhi [bræχi . . *S*], v. tr. — Briser. Voir **Brīhieu**.

Breujeū, voir **Breuheū**.

Breuji, voir **Breuhi**.

Breukegnād, voir **Breuskegnād**.

Breukenè [bræknè̄ *Verny*], v. intr. — Manger les jeunes pousses. Se dit de la chèvre.

Breuklate [bræklat *M, brèklot I, P*], s. f. — Femme qui traite les maladies par l'examen des urines.

Breulanje [brælās̄ *M, I, N*], n. pr. — Brulange, vill. de l'arr. de Forbach.

Breulat [bræla, *M, N, S, brælo I, P, (brèlo V)*], s. m. — 1^o Brûle-gueule (pipe). 2^o Brûlot, eau-de-vie brûlée avec du sucre.

Breulāye [brælāy *M, N*], s. f. — Tarte faite à la hâte pendant qu'on chauffe le four.

Breule [brǣl gén. (*brēl V*)], s. f. — 1^o Odeur répandue par une chose

brûlée. 2^o Incendie *V*. 3^o Maladie de la vigne.

Breuler [brǣlē̄ . . gén. (*brēlē-bērlē V*)], v. tr. — Brûler. *Qua 'l è d' l'èr-jant, cè li breule lè keuhhe, i n' sè-reūt l' wèder*, quand il a de l'argent, cela lui brûle la cuisine, il ne pourrait le garder. *Ç' que n'at m' por meū, j' lèhhe ~*, ce qui n'est pas pour moi, je laisse brûler. — *I faut lèyi ~ ç' qui n' kent m' por zou*, il faut laisser brûler ce qui ne cuit pas pour soi (il ne faut pas nous occuper de ce qui ne nous regarde pas) *S*.

Breuler [brǣlē̄ *Novéant*], v. intr. — Crier.

Breulou-de-mauhon [brælu d' mō̄yô̄ *M, I, P*], s. m. — Brûleur de maison, incendiaire.

Breulûre [brǣlūr-brǣlær . . *M, I, P, N, S, brēlir V*], s. f. — Brûlure.

Breuque [bræk̄ *S*], s. f. — Brique. Voir **Brique**.

Breuse [bræs̄ *M, N*], s. f. — Endroit où l'on ne peut passer.

Breusiād [brǣzyā̄ *N*], s. m. — Bousilleur. Voir **Beusiād**.

Breusieu [brǣzyǣ . . *M, I, P, N*], v. intr. — Se briser. Se dit du blé qui, après avoir été mouillé par la pluie, s'échauffe par l'ardeur du soleil et dont l'épi se brise facilement.

Breuskegnād [bræs̄keñā̄ *M, N, bræs̄keñā̄ I, P, bræk̄eñā̄ S*], s. m. — Qui travaille mal, qui ne fait que s'embrouiller.

Breuskegneu [bræs̄keñǣ *M, N, bræs̄keñē̄ I, P, bræs̄keñī̄ S*], v. intr. — 1^o Tatillonner. 2^o Mal travailler. Se dit surtout d'un homme qui s'occupe du ménage et qui néglige son propre travail. Voir **Bresieu**.

Breutfn [brǣtī̄ *Attilloncourt*], s. m. — Feuille de l'aubépine. Voir **Brotat**.

Breuvéje [brǣvēs̄ . . *M, I, P, N, S, brovēs̄ V*], s. m. — Breuvage.

Breuy | *brəy M, I, P, N, brə S, bre V* |, s. m. — 1° Bois; fourré d'épines, dans les bas-fonds, propre à être converti en pré. Anciennement, c'était un pré seigneurial, que les habitants du village étaient obligés de faucher. 2° Pré établi sur un ancien bois marécageux. Ce mot est aussi souvent un nom de lieu dit.

Brèyād | *brəyā . . gén.* |, s. m. — Qui crie, qui pleure.

Brèyeu | *brəyɛ . . gén.* |, v. intr. — Crier, pleurer.

Briache | *briyaš M, briyoš I* |, s. f. — Brioche. ~ è lè *crimme crāwe*, b. à la crème crue (sorte de galette).

Bribou | *bribu . . M, I, P, N* |, s. m. — 1° Gueux, vagabond. Voir Chèssou. 2° Qui dépense beaucoup pour ses habits.

Bricād | *brikā . . gén. (bigā V)* |, s. m. — Mâle de l'oie.

Bricād | *brikā . . M, I, P* |, s. m. — Dent d'enfant.

Bricād | *brikā . . M, I, P, N* |, s. m. — Pieu qui joue le rôle de poids et sert à tenir les Anqwètélures du tisserand.

Bric èt brac | *brik ɛ brak M, N, S, brik ɛ brək I, P, V* |, loc. adv. — Petit à petit, tant bien que mal.

Brichate | *brišat M, N, S, brišot I, P, F, V* |, s. f. — Verge des animaux.

Brichaudè | *brišodɛ Augny* |, v. intr. — Broyer le chanvre.

Brichauder | *brišodɛ . . M, I, P* |, v. intr. — 1° Tatillonner. 2° Travailler. 3° Bâtir.

Brichtou, Brichtu | *brištu-brištū M, I, P, N, brištu S, bruxtu V* |, s. m. — Gilet croisé.

Bricole | *brikol M, I, P, S, brikol-brikow N, brikol V* |, s. f. — Harnais de poitrail. *Qu' lo chwā ovèhhe ène ~ ou in colè, fāt tojos qu'i tirèhhe*, que le cheval ait un harnais ou un collier, il faut toujours qu'il tire *V*.

Brīde | *brīl S, V* |, s. f. — Bride. Voir Breude.

Bridè | *bridɛ . . S, V* |, v. tr. — Brider. Voir Breuder.

Brife (an) | *brif P* |, loc. adv. — Affaire; intrigué, en peine de savoir.

Brigalé | *brigalɛ . . M, N, S, brigolɛ . . I, P, V* |, adj. — Bigarré, bariolé.

Brigosou | *brigozɔ . . M, I, P* |, s. m. — Marchand ambulante.

Brigousa | *briguzɔ F* |, v. intr. — Bricoler, farfouiller.

Brīhieu | *brīyyɛ . . M, I, P, N, brīyi-brəyi S, brəyge V* |, v. tr. — 1° Briser. 2° Faire le premier trait avec la herse pour briser le gazon.

Brīhu | *brīyū . . M, I, P, N (brīš Landroff), brīyɛ-brəyɛ S* |, s. m. — Instrument en bois, à une lame, monté sur un chevalet, avec lequel on brise la partie ligneuse du chanvre pour en détacher l'écorce fibreuse. Voir Bracu, Brake, Brayu.

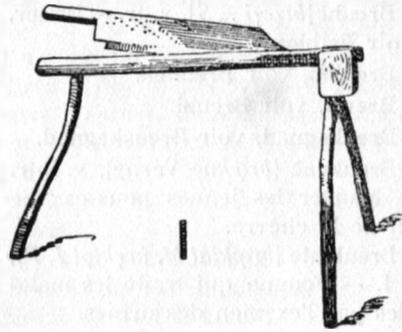


Fig. 8

Brīhu | *brīyū Saulny* |, s. m. — Qui mange gloutonnement, vorace.

Brihūre | *briyūr-briyɛr . . M, I, P, N, S* |, s. f. — Brisure.

Brīje, Brīji, Brījieu, Brīju, Brijūre, voir Brīhieu, Brihu, Brihūre.

Brike | *brik M, N* |, s. f. — Machine à briser le chanvre. Voir Bracu.

Brimbèle | *brèbɛl . . gén.* |, s. f. — Myrtille.

Brimme [*brēm M, I, brēm P, brēm-brēm N*], s. f. — Brème.

Brimme [*brēm M, I, brēm P, S, V, brēm-brēm N*], adj. — Fragile; peu flexible, cassant.

Brin, Brîn [*brē M, I, P, brün-brün N, brē-brī S, V*], adj. — Brun. On rencontre souvent les formes françaises.

Brinād [*brinā . . S, V*], adj. — Brunâtre. Voir **Brunād**.

Brindes [*brēt M, I, P, N*], s. f. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Éte dans les ~*, être ivre.

Brindīe [*brēdīy M, I, P*], s. f. — Vrille (plante).

Brinè [*brinç V*], v. intr. — Roussir. *Ç'ot ovon lè couj̄te d' pāyon qu'on ormoūve lè fērīne pou qu'èle nè brinèhhe*, c'est avec la cuiller en bois qu'on remue la farine pour qu'elle ne roussisse pas.

Bringue [*brēk M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Mauvais cheval. 2° Femme d'une très grande taille. 3° Femme âgée qui parle à tort et à travers. 4° Femme dissolue.

Brînjeu, voir **Brînju**.

Brînju [*brījū M, brījç N*], s. m. — Hameçon; cordeau pourvu d'un croc.

Brión [*brīyō M*], s. m. — Masse d'arbres.

Brión [*brīyon M, N*], s. f. — Vigne vierge ou vigne blanche.

Brique [*brik M, I, P, brçk S, brek V*], s. f. — Brique.

Briquowè [*brikowç . . I, P*], s. m. — Têtard de batracien. Voir **Batquawé**.

Brisaque [*brizāk . . gén.*], s. m. — 1° Enfant qui déchire et qui brise tout ce qu'il voit. 2° Homme rude, brutal.

Briskīes [*briskīy Béchy*], s. f. pl. — Brindilles.

Brit [*bri S, V*], s. m. — Bruit. Voir **Brut**.

Bro [*brō V*], s. m. — 1° Vieux lit. 2° Cheveux en désordre.

Bro [*brō V*], s. m. — Enclos où on tient les pores qui ne vont pas en pâture.

Bro [*brō V*], s. m. — Arrière-train de la voiture.

Brobe [*brōp gén. (brōt V)*], s. f. — Boue. ~ *an murate*, boue claire. *An n' sont cratés que d' ~*, on n'est crotté que de boue.

Brobè [*brōbç . . I, P*], adj. — Bourbeux.

Brobéje [*brōbēs . . M, I, P, N*], s. m. — Bousillage.

Brobieu [*brōbyç . . M, I, P, N, burbi S, brōbye V*], s. m. — Bourbier.

Brobieu [*brōbyç . . M, I, N*], v. intr. — Bourgeonner.

Brobieure, Brobiüre [*brōbyçr-brōbyür M, I, P, N*], s. f. — 1° Rougeole. 2° Scarlatine. Voir **Rojeliüre**.

Brobion [*brōbyō M, I, P, N, S*], s. m. — Bouton à la figure, à la peau, entre cuir et chair.

Brobous [*brōbu . . M, I, P, N*], adj. — Boueux, bourbeux.

Brocante [*brōkāt gén.*], s. f. — Petit commerce; travail négligeable. *Fāre dés ~*, faire peu de choses.

Brocard [*brōkār Rombach*], s. m. — Outil qui sert à broyer le chanvre la première fois. Voir **Bracu, Brake, Brayu**.

Broçaye [*brōkay M, N, brōkoy I, P, F, brokây-brōkây-brōkōy S, brōkōy V*], s. f. — 1° Pierraille amassée en tas. 2° Mauvais champ; friche pleine de pierres.

Brochate [*brōçat S, broçot V*], s. f. — Robinet. Voir **Brachate**.

Brochāye [*brōçāy . . M, I, P, F*], s. f. — Trochée, cépée.

Broche [*brōç S, broç V*], s. f. — Brosse. Voir **Breuhhe**.

Brochè [*brōçç I, P*], v. tr. — Tailler la vigne tout court. Voir **Bracheu**.

Brocheton [*broštô I, P*], s. m. — Cep de vigne. Voir **Bracheton**.

Brochote [*brošqt V*], s. f. — Parties génitales de l'homme. Voir **Brachate**.

Brocon [*brokô V*], s. m. — Palonnier. Voir **Bracon**.

Broconou [*brokonu V*], s. m. — Braconnier. Voir **Braconieu**.

Brocöye, voir **Brocaeye**.

Brocson [*broksô M, I, N*], s. m. — Personne malpropre, grossière, brutale.

Brodât [*broda S, brodô V*], s. m. — Travail à broder.

Brode, voir **Brobe**.

Brodè [*brodê . . I, P, S, brodê V*], v. tr. — Broder. Voir **Brader**.

Brodenāye [*brodnāy M, N*], s. f. — Grande quantité de victuailles.

Brodenier [*brodnē . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Faire cuire des pommes de terre, des tartes, des gâteaux. 2° v. intr. Travailler tout le temps au ménage.

Broderêye [*brodrēy M, I, P, N, brodrāy . . S*], s. f. — Broderie.

Brodôt, voir **Brodât**.

Brohhe [*broχ S, broχ V*], s. f. — Brosse. Voir **Breuhhe**.

Brohhi, **Brohhier** [*broχi S, broχye, -yæ V*], v. tr. — Brosser. Voir **Breuhhieu**.

Broke [*brok I, P, F*], s. m. — Lait caillé. Voir **Brake**.

Broke [*brok I, P*], s. f. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir **Brake**.

Brokè [*brokê . . I, P, V*], v. tr. — Broyer le chanvre. Voir **Braker**.

Brökèrche [*brökêrš N*], s. m. — Huche à pain.

Brôme [*brôm M, I, P, N*], s. f. — Fétuque géante.

Bron [*brô M, N*], s. m. — Buisson. *Lés oûhions dans lés ~*, les oiseaux dans les b.

Bronchat [*brôša M, N, brôšp I, P*], s. m. — Se dit du mâle de l'oie qui fait le beau près de sa femelle et, par extension, de personnes qui font des manières.

Bronchate [*brôšat M, N, brôšqt I, P*], s. f. — Faux pas (de cheval).

Bronchêsse [*brôšêš M, I, P*], s. f. — Trébuchement.

Broncheu [*brôšœ . . gén.*], v. tr. — Tremper un instant un linge dans l'eau et le retourner aussitôt.

Broncheu [*brôšœ . . M, I, P, S*], v. tr. — Pincer la vigne.

Bronchier [*brôšye, -yæ V*], v. intr. — Être lent, indécis au travail.

Bronchike [*brôšik M, I, P, N*], s. f. — Bronchite.

Bronchon [*brôšô Augny*], s. m. — N'existe que dans la locution: *Fâre i ~*, être absorbé par ses pensées.

Bronchote, voir **Bronchate**.

Brondemant [*brôdmâ M, N*], s. m. — Bourdonnement. ~ *d'arayes*, b. d'oreilles.

Brondenier, **Brôner** [*brôdnē . . M, I, P, N, brône . . S*], v. intr. — Bourdonner. Se dit du bruit sourd produit par un corps dans l'air, par ex. une pierre lancée, une machine tournant rapidement. Voir **Bronzer**.

Bronzāye [*brôzāy . . M, I, P, N*], s. f. — Qui a la figure brunie par le soleil.

Bronzer [*brôzē . . M, I*], v. intr. — Bruire, siffler en fendant l'air.

Brotât [*brota S, brotô V*], s. m. — Goulée.

Brotât [*brota S, (broetî Attiloncourt)*], s. m. — Feuille de l'aubépine. Voir **Breutfin**.

Brotè [*brotê V*], v. tr. — Guider. ~ *in chiè*, guider une voiture par le timon.

Brotots, voir **Broutats**.

Brouche [*bruš F*], s. f. — Brosse. Voir **Breuhhe**.

Brouchi [*bruši F*], v. tr. — Brosser. Voir Breuhieu.

Brouhtou [*bruχtu V*], s. m. — Gilet croisé. Voir Brichtou.

Brouma¹ [*brumā F*], v. intr. — Grommeler, parler entre ses dents.

Brounechi [*brunši F*], v. intr. — 1^o Piétiner sur place. 2^o Ne sortir d'aucun travail.

Brous [*bru M, I, N*], s. m. — Buisson, proussaille.

Broussat [*brusa Landroff*], s. m. — Os percé qu'on fait tourner au moyen d'une ficelle. Voir Bruyat.

Brousse [*brus F*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Broutats, [*bruta S, brotq V*], s. m. pl. — Jeunes pousses que mangent les chèvres à la pâture.

Broutsat [*brutsa V*], s. m. — Qui boude.

Broutsè [*brutsè V*], v. intr. — Boudier.

Brouwandéne, voir Brouwandinne.

Brouwander [*bruwādē . . M, I, P, N*], v. intr. — Aller et venir d'un air affairé, sans but utile.

Brouwandinne [*bruwādēn M, I, bruwādēn P, bruwādēn-bruwādēn N, bruwādēn S*], s. f. — Marmelade; se dit d'un mets mal accommodé, mauvais à manger.

Brouwant [*bruwā Lagarde*], s. m. — Crécelle. Voir Trètrèle.

Brouwat [*bruwa M, N, S, bruwo I, P*], s. m. — 1^o Boue. *Bié on pousat, awinne au brouwat*, blé dans la poussière, avoine dans la boue (il faut semer le blé dans un terrain meuble et sec et l'avoine dans une terre bien humide). 2^o Marmelade à peine cuite. Voir Latwäre.

Brouwatäye [*bruwatāy M, N, bruwoṭāy I, P, bruwatāy-bruwoṭāy S*], s. f. — Contenu d'une brouette.

Brouwate [*bruwat M, N, S, bruwoṭ I, P, V*], s. f. — Brouette.

Brouwater [*bruwatē . . M, N, bruwoṭē . . I, P, bruwatē . . S*], v. tr. — 1^o Brouetter. 2^o Agiter la crécelle S.

Brouwāyes [*bruwāy . . M, I, N*], s. f. pl. — Vessie de poisson.

Brouwèle [*bruwoṭ M, I, P*], s. f. — Truelle de maçon.

Brouwer [*bruwē . . M, N, brui S*], v. intr. — Brûler à demi. Se dit des étoffes roussies par le feu.

Brouwêrd [*bruwêr Juville*], s. m. — Brouillard. Voir Bruyard.

Brouwêre, voir Brouwire.

Brouwîre [*bruwîr M, I, bruwêr V*], s. f. — Bruyère.

Brouwotäye, **Brouwote**, **Brouwoter**, voir Brouwatäye, Brouwate, Brouwater.

Brouyârd [*bruyār . . S, V*], s. m. — Brouillard. Voir Bruyard.

Brouyasser [*bruyasē M*], v. intr. — Bruiner.

Brouyate [*bruyat M*], s. f. — 1^o Poussière. 2^o Atome.

Brouyéje [*bruyēs . . gén.*], s. m. — Confusion.

Brouyer [*bruye, -yæ V*], v. tr. — Salir. Voir Bruyeu.

Brouyes [*bruy-brüy M, I, P, N*], s. f. pl. — Fiançailles, accordailles. *Vos dire que pè bruyes on-n-antand lès-êcoïrds*, vous dire que par B on entend les accordailles. Ch. H., VII, 278.

Brovéje [*brovēs V*], s. m. — Breuvage. Voir Breuvéje.

Browon [*brōwō V*], s. m. — Charnure. Voir Brawon.

Brown, **Browton** [*brōwō-brōwtō M, I, P, N*], s. m. — Charnure. Voir Brawon.

Browter [*brōwtē . . M, I, P, N*], v. tr. — Brouter.

Broyād [*brōyā V*], s. m. — Qui travaille sans ordre. Voir Bruyād.

Broye [*brōy I, P, F*], s. f. — Instrument qui sert à broyer la tige du chanvre. Voir Brayé.

Brøye [brøy V], s. f. — Trace laissée par les pas sur le sol couvert de neige.

Broyè [brøyə . . I, P, F, V], v. tr. — Broyer. Voir Brayeu.

Broyé [brøye V], s. m. — Perche assez courte mais forte, qui sert à fixer les échelles à la voiture.

Brøyekémøle, **Brøyekémøye** [brøykémøl-brøykemøy V], loc. adv. — 1^o Pèle-mêle. 2^o s. m. Personne qui travaille sans ordre et sans but utile.

Broyerosse [brøyrøs I], s. f. — Outil qui sert à broyer le chanvre. Voir Brayerasse.

Broyèye [brøyey I, P], s. f. — Passage fait dans la neige. Voir Brayèye.

Broyon [brøyō I], s. f. — Paquet de chanvre broyé. Voir Brayon.

Broyote [brøyot V], s. f. — Terre humide et boueuse.

Broyote [brøyot V], s. f. — Braquette. Voir Brayate.

Broyou, **Broyu** [brøyu-brøyü I, P], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir Brayu.

Broyüre [brøyür I, P, F], s. f. — Débris de chanvre brisé. Voir Brayüre.

Brugnot [brüño P], s. m. — Étoupe de lin.

Brula¹, voir Breuler.

Brume [brüm M, I], s. f. — Brune, crépuscule. *Sus lè ~*, à la b.

Brün¹ [brün N], adj. — Brun. Voir Brin.

Brünäd [brünä . . M, I, P, N, brünä-brinä . . S, V], adj. — Brunâtre. Voir Bèrnot.

Brusiner, voir Brussiatier.

Brusinerie, voir Brussate.

Brusquän [brüskä M], adj. — Brutal.

Brussate [brüsat M, brüsot I, P, brüsnäy F, brüsnat-brüsnür N, brüzür S, brezür V], s. f. — Pluie fine, bruine.

Brüssater [brüsatē M, brüsotē . . I, P], v. intr. — Bruiner.

Brussäye [brüsäy M], s. f. — Ondée.

Brussenate, voir Brussate.

Brussenater, voir Brussiatier.

Brussenäye, voir Brussate.

Brussekiè, voir Brussiatier.

Brussener, voir Brussiatier.

Brussenüre, voir Brussate.

Brusseter, voir Brussiatier.

Brussiatier [brüsyatē-brüsyē-brüsatē-brüsnē-brüstē M, brüsyotē-brüsotē-brüsnē-brüste-brüsyē . . I, P, brüsnatē-brüzür S, bresür V], v. intr. — Bruiner.

Brussieu, **Brusiner**, **Brusotè**, voir Brussiatier.

Brussüre [brüsür M, I, P] s. f. — Brouissure, rouille des plantes.

Brut [brü M, I, P, F, N, brü-bri S, bri V], s. m. — Bruit. *I fät pus d' ~ qu'i n'at groüs*, il fait plus de b. qu'il n'est gros. *Färe pus d' ~ que d' jaläye*, faire plus de b. que de gelée (plus parler que travailler). *Çe n' sont m' lés cis qu' font lo pus d' ~ qu' sont lés pus riches*, ce ne sont pas ceux qui font le plus de b. qui sont les plus riches.

Brutal [brütäl M], adj. — Brutal. *~ come i ch'vau d' cärasse*, b. comme un cheval de carrosse.

Bruter [brütē . . M, I, P, N], v. tr. — Ébruiter, divulguer. *L'ont brulé l'ëfäre*, ils ont ébruité l'affaire.

Bruyäd [brüyä . . M, I, P, N, brüyä V], s. m. — Qui travaille sans ordre ni résultat.

Bruyärd [brüyär . . M, I, P, N, bruwär Juville, bruyär . . S, V], s. m. — Brouillard. *Vè l'an l' quère dans l' ~ d' lè mër*, va-t'en le chercher dans le brouillard de la mer (au loin). *~ an viège lüne promet l' biè toms*, brouillard à la vieille lune promet le beau temps V.

Bruyat [brüya M, N, brüyō I, P, brusa Landroff], s. m. — Os percé au milieu, dans lequel on passe une

ficelle et qu'on fait tourner, pour produire un sifflement dans l'air. Voir Zondat.

Brūyate [brūyat *M*, brūyot *I, P*], s. f. — Petit disque que l'on fait tourner rapidement au moyen d'une double ficelle qui le traverse (sorte de jeu).

Brūye [brūy *M*], s. f. — Brouet, sauce, bouillon.

Brūyemant [brūymā *M, I, P, F, N*], s. m. — Bourdonnement. ~ d'arages, b. d'oreilles.

Bruyes, voir **Brouyes**.

Brūyeu [brūyε . . *M, I, P, N*, bruyi *S*, bruye, -yε *V*], v. tr. — Brouiller, salir. ~ don paupieu, salir du papier (mal écrire). — Part. passé: terne; sombre; vague.

Brūyeu [brūyε . . *M, I, P, N*], v. intr. — Bruire, mugir, beugler, gueuler.

Brūyon [brūyō *S*], s. m. — Étourdi, volage.

Bruyot, **Brūyote**, voir **Bruyat**, **Brūyate**.

Bū [bū *S*], s. m. — Bœuf. Voir **Bieu**.

Bufèt [būfε *M, I, P, F, N*, bεfa *S*, bifε *V*], s. m. — Buffet.

Buhat [būha *M*, būhε *F*], s. m. — Collin des faucheurs. Voir **Bodieu**.

Buhène, **Buheune** [būhεn . . *M*, būhεn . . *I, P*], — 1° Bouillon d'une sauce. 2° Source qui jaillit.

Buhèt, voir **Buhat**.

Buhhi [būxi *M, I*], n. pr. — Buchy, vill. de l'arr. de Metz.

Buhon [būyō *N*], s. m. — Se dit d'une personne qui est brusque, emportée.

Bujeune, voir **Buheune**.

Būlaye [būlāy . . *M, I, P, N*], s. f. — 1° Bourrée, feu de bourrée. 2° Feu de joie. Voir **Būle**.

Būle [būl-būr *M, I, P, F, N*, būr-būr *V*], s. f. — Feu de joie qu'on allumait à la veille de la St-Jean.

On faisait aussi des feux de joie aux Rois, à la Chandeleur, et le premier dimanche de carême.

Būler [būlē . . *M, I*], v. intr. — Faire la **Būle** de St-Jean, la B. du dimanche des **Brandons**.

Būleūs [būlē Novéant], s. m. — Maladroit.

Būre, voir **Būle**.

Buré [būrē . . *M, I, P, N*], s. f. — Sorte de poire fondante (beurré).

Buriau [būryō *M, I, P, F, N*, birō-būrō *S*, birō *V*], s. m. — Bureau.

Būse [būs *M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Tête d'arrosoir. 2° Tuyau de fourneau. 3° Bec d'entonnoir pour futailles *S*. Voir **Mūse**.

Būsieu [būzyε . . *M, I, P, N*], v. intr. — Être absorbé par ses pensées, songer à quelque chose.

Buson [būzō Rombas], s. m. — Échelon de la Hhieulate de la voiture.

Busse [būs *M*], s. f. — Ne se rencontre que dans la locution: *Lē bwāye at an ~*, il n'y a plus de lessive dans la cuve et il faut en remettre.

Bute [būt gén. (*bit V*)], s. f. — Fourmillière.

Buté [būlē . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Margelle d'un puits.

Buter, voir **Butieu**.

Butieu [būtyε . . *M, I*, būtē Juville], v. tr. — Viser, prendre pour but, pour cible. Voir **Èbuter**.

Butoūr [būtūr *M, I, P*, būtūr-būtūr *N*, bitūr *S, V*], s. m. — Butor, homme grossier.

Bwane [bwan *V*], adj. — Borgne. Voir **Bougne**.

Bwanē [bwanε *V*], v. tr. — Bander les yeux.

Bwanē [bwanē *V*], s. m. — Sorte de masque que l'on met devant les yeux des chevaux attelés à un manège.

Bwāye [bwāy . . gén.], s. f. — Lessive. *Fāre lè ~*, faire la lessive. Se dit aussi, par plaisanterie, quand on remplit les tonneaux de façon à ce qu'ils débordent *I, P*.

Bwāyerasse, Bwāyerosse [bwāygras *M, N, bwāyrōs I, P*], s. f. — Lessiveuse.

Bwāyeu [bwāyç . . *M, I, P, N, bwāyç-bwç S, b(u)wç V*], v. intr. — Couler la lessive.

Bwè, voir Bwāyeu.

Bwè [bwç *P*], adj. — Bon. Voir **Bwin**.

Bwèlate, Bwèlote [bwçlat *M, bwçlōt I, P*], s. f. — 1^o Cruche à huile. 2^o Jeu de colin-maillard.

Bwèrate [bwçrat *S*], s. f. — Boisson quelconque.

Bwère [bwēr . . gén. (*bwor V*)], v. tr. — Boire. ~ è qui pus, b. à qui plus (à qui mieux mieux). ~ come i trou, b. comme un trou. ~ èprès i-n-aute, b. après un autre (si l'on boit dans le verre de qqn., on saura sa pensée). *On n' pieut n' fāre bwère i-n-āne qu' n'è m' seū*, on ne peut faire boire un âne qui n'a pas soif. — *I fèt moyou bwore dèye ène mohhe qu'èprès ène fōme*, il fait meilleur b. après une mouche qu'après une femme. *I fèt moyou ~ èprès ène mohhe qu'èprès in-n-ivrōne*, il fait meilleur b. après une mouche qu'après un ivrogne (il ne laisse rien dans le verre). *Mo fwo, fāt bin qué j'bobèhhe, jé n' tossé pis*, ma foi, faut bien que je boive, je ne tette plus (excuse d'ivrogne) *V*.

Bwèsson [bwçsō gén.], s. f. — Boisson.

Bwèsüre [bwççür *M, I, P*], s. f. — Boiserie.

Bwète [bwçt gén.], s. f. — 1^o Boîte. 2^o Étui à aiguilles *V*. 3^o Pièce de pyrotechnie. 4^o Partie de la voiture. Voir **Ché**.

Bwète [bwçt *M, I, P, N*], s. f. — Ce que l'on consomme de vin dans une année.

Bwèteu [bwçtæ Azoudange], s. m. — Étui à aiguilles. Voir **Bwète**.

Bwèvābe [bwçvāp . . *M, I, P, N, S, bçvāp F*], adj. — Buvable.

Bwèvate [bwçvat *M, bwçvōt I, P*], s. f. — Vin qu'on réserve pour sa consommation personnelle. Voir **Bwète**.

Bwèvater [bwçvatē *M*], v. intr. — Boire à petites gorgées.

Bwèvou [bwçvu . . *M, I, bçvu F, bwçvu-bovu N, buvu-bwçvu S, bovu V*], s. m. — Buvreur.

Bwèyau [bwçyō *M, I, P, N*], s. m. — Boyau.

Bwin [bwē *M, I, P, N, bwç P, bō F, S, V*], adj. — Bon. *An d' ~*, *po d' ~*, en de b., pour de b. (sérieusement). *J'èvans jwé po d' ~*, nous avons joué pour de b. *At ç' de ~ que t' dis ç'lè*, est-ce sérieusement que tu dis cela? *L at v'nin po d' ~*, il est venu pour de b. (réellement). *Bon-n-èt* suivi d'un adjectif a le sens de « très »: *bon-n-èt grand*, très grand; *bon-n-èt piot*, très petit. *J'ā bon-n-èt chād*, j'ai bien chaud. *V*. Cette expression s'emploie également dans le langage populaire à Metz: j'ai bon et chaud (j'ai bien chaud, je ressens une chaleur agréable). ~ come lo pin, bon comme le pain. *I n' faut jēmās ète trap ~*, il ne faut jamais être trop bon. ~ d'mandou, ~ ranfusou, bon demandeur, bon refuseur. ~ promalou, mauwās pèyou, bon prometteur, mauvais payeur (qui promet qqch. ne tient pas toujours sa promesse). *Quand-on-n-at ~*, *i faut-z-y d'marer*, quand on est bien (quelque part), il faut y demeurer.

Bwin-Crètyin [bwçkrçtyē *M, I, P, N*], s. m. — Bon chrétien (espèce de poire).

Bwin-Dieu [*bwēdyç M, I, P, N, bōdyç S*], s. m. — 1^o Bon Dieu. 2^o Instrument fixé à l'arrière des voitures de fourrage, servant à serrer la chaîne et la perche qui maintiennent l'équilibre de la charge; ainsi appelé parce qu'il a la forme d'une croix. Voir Feusé, Molenat.

Bwinjo [*bwējç M, I, P, N, bōju F, bōjç S, bōjo V*], s. m. — Bonjour. ~ *v' don Du*, B. vous donne Dieu (salut du jour). *'L è fāt s' ~*, elle a fait son b. (elle est pubère). *Ni, ni, ç'at fini*, ~, *Chan, ni, ni*, c'est fini, b., Jean (se dit quand on a terminé un conte).

Bwin-luhi [*bwē lūhi* Hémilly], s. m. — Bruyère. Voir Bouš-luhî.

Bwinseu [*bwēsçç* Novéant], s. m. — Bonsoir.

Bwinvegnant [*bwēvçnâ M*], adj. — Bienvenu. ~, *péres èt méres* (commencement d'une allocution faite en patois à l'occasion d'une fête de la jeunesse).

Bwobe [*bwop V*], s. m. — Gamin.

Bwoje [*bwos V*], s. m. — Bouche d'eau; source.

Bwone [*bwøn V*], adj. — Borgne. Voir Bougne.

Bwone [*bwōn* Avricourt], s. m. — Petit taon gris.

Bwonè [*bwønç V*], v. tr. — Bosseler. *Note pèssote ot tortot bwonè*, notre passoire est toute bosselée.

Bwore [*bwop V*], v. tr. — Boire. Voir Bwére.

Byètoūt, voir Byintoū̄t.

Biamme, Biême, Byimme [*byēm-byēm . . M, I, P, N, byâm V*], adj. — Blême.

Byin [*byē . . gén.*], adv. — Bien. ~ *fāt*, bien fait; ~ *hhūr*, bien sûr. — *Fès di ~ è in vilin, i t' chîrè dans lè min*, fais du b. à un vilain, il te ch.... dans la main V.

Byinfāt [*byēfâ . . M, N, I, P, bēfâ . . F, S, V*], s. m. — Bienfait.

Byintoū̄t [*byētū M, I, byētū P, F, byētū-byētō N, bētō-bītō-bētō . . S, V*], adv. — Bientôt.

Byinvenāwe [*byēv(ç)nāw-byēv(ç)-nçw M, N, byēvnçw . . I, P*], s. f. — 1^o Bienvenue. 2^o Repas d'entrée.

Byinvenîn [*byēvni . . M, I, P, N, bēvni-bīvni S, bēvni, V*] s. m. — Bienvenue.



Fig. 9.

C

Ca [ka Novéant], s. m. — Hoyau à deux dents pour arracher les pommes de terre. Voir Cache.

Ca [ka M, N, S, kə I, P, F, V], adv. — Encore. Voir Êca.

Ca [ka M, N], conj. — Car.

Cabartyi [kabartyi . . S], s. m. — Cabaretier. Voir Kèbèrti.

Cabayō [kabayō S], s. m. — Petite carpe. Voir Kèrpaté.

Cabé [kăbē N], s. m. — Mauvais produit. Ce mot sert d'injure.

Cabeuche [kăbçš . . S], s. m. — Récipient en usage dans la cuisine.

Cableusse [kăblçs Donjeux], s. f. — Prune avortée.

Cablotine [kablotin V], s. f. — Boîte en carton, suspendue ordinairement au-dessous d'une glace. Voir Calbotin.

Caborgne [kăbɔrn M], s. f. — Petit poisson d'eau douce à grosse tête. Voir Cabôs.

Cabôs [kăbō . . N, S, V], s. m. — 1^o Écuelle de bois. 2^o Chabot. Voir Caborgne.

Cabot [kabɔ Corny], adj. — Sourd.

Cabouyéje [kăbuyēš . . M, I, F], s. m. — 1^o Discours embrouillé. 2^o Action de secouer le linge dans l'eau pour le laver; rincer la lessive, la vaisselle F.

Cabouyeu [kăbuyç M, N, kabuyç I, P], v. intr. — 1^o Balbutier. 2^o Barboter dans l'eau avec ses mains. 3^o Laver le linge; rincer la vaisselle F.

Cabri [kăbri . . gén.], s. m. — 1^o Cabri. 2^o Homme fantasque, écervelé.

Cabrote [kabrot V], s. f. — Chambrette.

Cabus [kabü . . F, S], s. m. — Cabus (chou). Voir Kèbus.

Cac [kăk . . M, I, P, N], interj. — Exclamation de dégoût, cri pour détourner un enfant d'une vilaine chose.

Caca [kăkă . . gén.], s. m. — 1^o Excrément et, généralement, toute chose malpropre (terme enfantin). 2^o Noix (terme enfantin). *J' vās l' gauler dés ~, je vais te gauler des n.* 3^o Oeuf (terme enfantin) F. Voir Kikak.

Cacabré [kăkăbrē . . M, I, P, N], s. m. — Cri de la perdrix.

Cacac [kăkăk . . M, I, P, F, N], interj. — Même signification que Cac.

Cacåde [kăkăt . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Excrément, ordure. 2^o Bas-sesse; lâcheté.

Cacalijau [kak(a)lijō-kăk(a)lijō M, N, kok(ɔ)lijō-kɔk(ɔ)liγō I, P, kətçelijū-kətçerijū F, kakalijā-kokolawjā S (kathalijō Coutures)], interj. — 1^o Cocorico. 2^o Coquelicot.

Cacate [kakat M, N], s. f. — Organe viril (terme enfantin).

Cacate [kakat M], s. f. — Crête de coq ou de poule. Devinette:

Què ç' qu'ç'at d' ç'lè

Qu'eune piatè têtate,

Eune roje cacate,

Eune quāwe come eune pianchate?—

Çat eune poyate. Qu'est-ce que c'est que cela qu'une petite tête, une rouge crête, une queue comme une planchette? — C'est une poulette.

Cacate [kakat M, N], s. f. — 1^o Noisette (terme infantin). 2^o Premier lait que donne la vache après avoir vêlé.

Cācate [kākat-kākat S, kākot V], s. f. — Bavarde. Voir Coūcate.

Cācatê [kākatê . . S], v. intr. — Bavarder.

Cacawète [kakawēt I, P], s. f. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Cacaye [kakay M, N], s. f. — Canaille, gens de rien (sobriquet donné aux habitants de Semécourt, arr. de Metz).

Cachāye [kašāy N], s. f. — Action d'enlever les ovaires de la truie.

Cache [kaš Morhange], s. f. — 1^o Hoyau à deux dents pour arracher les pommes de terre. Voir Ca. 2^o Établi du sabotier.

Cache [kaš M, N, S, koš I, P, F, V], s. f. — 1^o Truie qui a subi l'opération de l'ablation des ovaires. Truie en général S, V. 2^o Femme peu généreuse.

Cachemate [kāsmāt . . gén.], s. f. — Prison.

Cachenat [kašna M, N, košno I, P, košonye F, kušna S], s. m. — Cochonet; au fig., saligaud.

Cacheu [kaše . . M, N, S, koše I, P], v. tr. — Châtrer. *Nate trûye at cachāye*, notre truie est châtrée.

Cachi [kaši P], v. tr. — Cacher. Voir Cwècheu.

Cachlāye, Cachlèsse, voir Cahhlāye, Cahhlèsse.

Cachlou, voir Cahhlou.

Cachon [kašō M, košō I, P, kušō S, V], s. m. — Cochon. Ce mot est moins grossier que Pohhé. ~ d' *Sint-Antoûne*, c. de St.-Antoine (cloporte). *Quand lo ~ at trap grās, i boule l'èran*, quand le c. est trop gras, il

renverse l'écurie. — *Lés piots ~ qué bovont bin, n' minjont wêre*, les petits c. qui boivent bien ne mangent guère (veau qui tette bien ne mange guère) V.

Cachonāde [kašonāt M, N, košonāt I, P, F, košonāt . . S, V], s. f. — Viande de porc.

Cachonerêye [kašonrēy M, N, košonrēy I, P, košonrī F, košonrēy-košonrī S, V], s. f. — Cochonnerie, saloperie.

Cachou [kašu M, N, S, košu . . I, P], s. m. — Coupeur de bêtes mâles. Voir Chêtrou.

Cācote, voir Cācate.

Cāde [kāt . . gén. (kādër Condé)], s. m. — Cadre; portrait; tableau. *Fāre fāre so ~*, faire faire son c. (se faire photographier).

Cadecalijau, voir Cacalijau.

Cadenas [kādna M, N], s. m. — Silique.

Cādère, voir Cāde.

Cadèt [kadē F], s. m. — Cadet. Voir Kèdèt.

Caſāye [kašāy M, N, košāy I, F, košēy P], s. f. — Cosse pleine.

Cafe [kaſ M, N, S, koſ I, koſ-koſ P, koſyō V], s. f. — 1^o Cosse, gousse; coquille. 2^o Rangée de boutons.

Cafetcheûre [kaftšær Gondrexange], s. f. — Cafetière. Voir Cafière.

Cafetiau, caſiau [kaftjō-kāſjō . . M, I, P, N, kaſjā-kaſjāō S], s. m. — Café. *Eune lāsse de bwin ~*, une tasse de bon c.

Cafeuyerasse [kaſœygras M, N, koſœygras I, P], s. f. — Celle qui écosse. Voir Cafiou.

Cafiā, Cafiād, voir Cafiau, Cafiou.

Cafière [kaſjēr . . M, I, P, N, kaftšær Gondrexange], s. f. — Cafetière.

Cafieu [kaſjœ . . M, N, S, koſjœ . . I, P, V], v. tr. — Écraser. *'L at caſieu*, il est écrasé (il est ruiné).

Caffieu [kafyɔ̄ . . M, N, S, kofyɔ̄ . . I, P, V], v. tr. — Écosser. ~ *i mau*, é. un mal (enlever la croûte d'un mal).

Cafiou [kafyu M, N, S, kofyu I, kofyɔ̄w P, kofyɔ̄w-kofyā F], s. m. — Celui qui écosse.

Cafioûse [kafyūs M, N, S, kofyūs I, kofyōws P], s. f. — Celle qui écosse.

Cafougnād, voir Cafougnon.

Cafougnaje, voir Cafouyéje.

Cafougneu [kăfuñɔ̄ . . M, I, P, F, N], v. intr. — Fouiller partout et continuellement.

Cafougnon [kăfuñō . . M, I, P, N, kafuñā F], s. m. — 1° Qui cherche, qui fouille partout. 2° Réduit obscur; logement malpropre, taudis.

Cafoumād [kăfumā M, N], s. m. — Assa fœtida, aussi nommée m.... du diable.

Cafouyéje [kăfuyɔ̄š . . M, I, P, N, kafuñāš F], s. m. — 1° Mélange de choses disparates. 2° Travail mal fait. 3° Menus propos.

Cafouyeu [kăfuyɔ̄ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Remuer pêle-mêle; chifonner; gâcher.

Cāgnād [kănā-kănū M, N, kănā-kănū . . I, P, kănā-kănūw P, kănū . . S], s. m. — 1° Qui marche de travers. 2° Qui louche. 3° Homme mou, désœuvré, paresseux.

Cāgneu [kănɔ̄ . . M, I, P, F, N, S], v. intr. — 1° Marcher de travers. 2° Loucher. Voir Cāyeu. 3° Éculer ses souliers.

Cāgneū, **Cāgnou**, voir Cāgnād.

Cagnoûser [kănūzɔ̄ . . M, I, P, F, N], v. intr. — Avoir des manières câlines.

Cāgnow, voir Cāgnād.

Ca gwane, voir Cahoûgne.

Caheutè [kahɔ̄tɔ̄ . . I, P], v. intr. — Cahoter.

Cahlâyê, **Cahlêsse** [kahlây-kah-lɔ̄s . . M, N, kahlêy S, V], s. f. — Éclat de rire. *J'évans ambocheu nate pre-*

mîre ~, nous avons embouché notre premier éclat de rire (nous avons éclaté de rire). *Is fɔ̄jint dés* ~, ils avaient éclaté de rire. Voir Caklêsse.

Cahlou [kahlu M, N], s. m. — Flatteur.

Cahône, **Cahongne**, voir Cahoûgne.

Cahoûgne [kăhūñ-kăhōñ M, N, kahūñ I, P, kahōñ S, kahwan-kəwɔ̄wɔ̄n V], s. f. — Citrouille.

Cahoulate, **Cahoulote** [kăhulat M, kahulot I, P], s. f. — Cabane roulante de berger. Voir Kêbegnate.

Cājinate, **Cājinote** [kăjinat . . S, kăjinoł V], s. f. — 1° Petite cage. 2° Cabane à lapin, à chien.

Cak [kăk M], interj. — Exclamation de dégoût.

Cake [kăk . . M, I, P], s. m. — Espèce de sauge.

Çake [sak M, N, S, sɔk I, P, V], s. m. — 1° Cercle. *Lê lūne è i* ~, *i piêurè d'min*, la lune a un c., il pleuvra demain. ~ *de fromêje*, c. de fromage, cylindre de bois dont on entoure le fromage pour lui donner sa forme. Voir Hhenon. 2° Cerceau.

Cakeuymant [kahɔ̄ymā M, N, katšimā-katyimā S], s. m. — Chatouillement, titillation.

Cakiād [kahyā M, N, kɔkyā I, P, katšā-katyā . . S], s. m. — Qui chatouille.

Cakieu [kahyɔ̄ M, kɔkyɔ̄ . . I, P, F, kahyɔ̄-katyɔ̄ N, katši-katyi S, kɔkyɔ̄, -yɔ̄ V], v. tr. — Chatouiller. Voir Gosier.

Çakieu [sahyɔ̄ M, sahyɔ̄-satyɔ̄ N], v. tr. — Cercler. *'L è çakieu s'toné*, il a cerclé son tonneau.

Cakiêsse [kahyɔ̄s M, N, kɔkyɔ̄s I, P, katšɔ̄s-katyɔ̄s S], s. f. — Chatouillement.

Çakieū, voir Çakiou.

Çakiou [sahyu M, sɔkyu . . I, P, sahyā-satyā N], s. m. — Qui fait des cercles de tonneaux, etc.

Cakious [kakju M, kəkyu . . I, P, katšu-katju N, S], adj. — Chatouilleux. *Qu'at ~, at jalous*, qui est chatouilleux, est jaloux. Voir Gosious.

Caklèsse [kakles S, kəkyəs V], s. f. — Éclat de rire. *Rire ène bone cokièsse*, éclater de rire V. Voir Cahhlāye.

Calafane [kalāfün M], s. f. — Colophane.

Calamande [kālāmāt . . M, I, N, S], s. f. — 1° Étouffe de laine, lustrée d'un côté. 2° Étouffe rayée, en coton.

Calambredinne [kālābrədēn M, N, kalābrədēn I], s. f. — Cotillon avec corselet, qui enlace le ventre.

Calambri [kālābri Lemud], s. m. — Pigeonnier.

Calandau [kālādō . . gén.], s. m. — Vieux cheval usé.

Calandriyeu [kālādriyε . . gén.], s. m. — Calendrier. Voir Ārmonèc'.

Calās [kalā-kališ-kalōr-liliš M, N, kəlā-kəliš-kolī . . I, P, F, kəliš S, V], n. pr. — 1° Nicolas. Ce nom avec ses dérivés constitue le sobriquet ethnique des Lorrains. 2° Nigaud, godiche. 3° Geai.

Calate [kālāt M, N, S, kalət I, P, kələt V], s. f. — 1° Calotte. 2° Crâne.

Calbotin [kālbotī . . M, N, F, S, kaybotē P, kablətīn V], s. m. — Boîte en carton ou petit panier que l'on suspend ordinairement au-dessous d'une glace pour y ranger le fil ou les aiguilles.

Cale [kal-kəl . . gén.], s. f. — Colle.

Calé [kālē . . M, I, P, N], adj. — Ne s'emploie que dans la locution: *Byin ~, mau ~*, bien mis, mal mis; qui a de la fortune, qui est à son aise.

Calebeusse [kalbəs M, N, S, kəlbəs I], s. f. — 1° Courge; concombre; mauvais melon. 2° Prune gonflée, bouffie. 3° Morceau. *Cheūr an ~*, tomber en morceaux (en faiblesse).

Caléje [kalēs M, N, kəlēš . . I, P, F, S, V], s. m. — Collège.

Caléje [kalēs M, N, kəlēš . . I, P, F, S, kələš V], s. m. — Collage, action de coller, de clarifier le vin.

Caler [kalē . . M, N, kəlē . . I, P, F, S, kələ V], v. tr. — Coller; fixer, appliquer.

Caler [kalē . . M, N, S, kəlē V], v. intr. — Ne pouvoir continuer, s'arrêter. *I n'è pouvi sère lés-ātes, è folu qu'i coléhhe*, il n'a pu suivre les autres, il a fallu qu'il s'arrête V.

Cāler [kālē], v. intr. — Flâner.

Calète [kalēt M, N, S, kələt I, P, kələt V], s. f. — 1° Calotte (bonnet sans visière). 2° Cupule. *Lè ~ d'i guand*, la c. d'un gland.

Cāleūr, Cāleūse [kālēūr, kālēs lang. pop. mess.], s. m. — Flâneur, -euse.

Calibögne, Calibongne, Calibougne [kālībūn . . M, I, P, F, kālībōn-kālībūn N, kālībōn S, V], s. m. — 1° Qui est affecté de strabisme. 2° Jeu de colin-maillard.

Calibrer [kālibrē . . M, N], v. tr. — Équilibrer; mesurer.

Caliche, voir Calās.

Calieu [kaljε M, kəljε . . I, P, F, N], s. m. — 1° Collier. 2° Margelle d'un puits.

Calignon [kālīnō M, N, kəlīnō I, P, F, S, V], n. pr. — Collignon.

Calique [kalik M, kəlik I, P, F, N, S, V], s. f. — Colique.

Calivète [kālīvət M], s. f. — Sornette. Voir Alivate.

Calmotré [kalmotrē M], s. m. — Gamin, galopin, enfant effronté.

Calōfe [kalōf . . S, kələf V], s. f. — Coquille; pelure; écorce.

Calonieu [kālōnyε . . M, I, P, N], s. m. — Canonier, artilleur; souvent aussi soldat de cavalerie.

Calōr, voir Calās.

Calōjate [kalūjat M, S, kəlūjət I, kəlijət P, F, kalūjat N], s. f. — Loge, logette, maisonnette.

Caloūje [kālūs *M*], s. f. — Remise qui se trouve en mauvais état.

Calti [kalti *M, N*], s. m. — Gilet.

Calūre [kalūr *M, N, kqlūr I, P*], s. m. — Propos trompeur.

Calvine [kālvin . . *M, I, P, F, N, S*], s. f. — Calville, variété de pomme un peu côtelée.

Camamine [kāmamin *M, kamōmin I, P, kāmōmin N, kamamī(y) S, V*], s. f. — Camomille.

Cambe [kāp *M, I, P*], s. f. — Maintien. *L'ome lè è eune bête ~*, cet homme a un beau maintien.

Cambis, voir Cambon.

Cambōlè [kābōlè *V*], v. tr. — Culbuter. Voir Cubouler.

Cambon [kābō gén. (*kābi V*)], s. m. — Cambouis.

Cambré [kābrē . . *M, I, F*], adj. — Se dit d'un arbre dont le tronc est courbé.

Cambréhôle [kābrehōl *V*], n. pr. — Ferme située près de Lorquin, arr. de Sarrebourg (de l'allemand Kammerholz).

Cambrèye [kābrēy *M, I, S*], s. f. — Nuage. *Lè mau ~*, le mauvais n., nuage annonçant le mauvais temps.

Cambūse [kābūs *M, I, P, N*], s. f. — Sarbacane.

Camerosse [kamrōs *F*], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Cāmīse, cāmūse [kāmīs-kamūs . . *S, kāmīs V*], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression: *pèyer lè ~*, payer les pots cassés. Voir Caumūse.

Camīsi, Camīsier, Camūsi [kamīzi-kamīzi *S, kamīzye V*], v. intr. — Payer les pots cassés. Voir Caumūsieu.

Camisoūle [kāmizūl *F, kamizōl S, V*], s. f. — Camisole. Voir Kēmi-soūle.

Camomine, voir Camamine.

Çamon [samō *M, N (simō Destry)*, *S*], loc. adv. — Certainement; oui; c'est évident; c'est net, c'est clair;

c'est vrai. S'emploie souvent comme forme d'interrogation.

Camoussi [kamusi *F*], adj. — Moisi. Voir Meuhi.

Campègne [kāpēñ gén. (*kāpēn V*)], s. f. — Campagne. *È lè ~, an veuke poūremant, mās contant*, à la c., on vit pauvrement, mais content.

Campîn [kāpī . . *M, I, P, N*], s. m. — Qui ne marche pas droit.

Campousse [kāpus gén.], s. f. — Poussée; course; élan; poursuite donnée à qqn. avec l'intention de le battre. *Panre lè ~ come si 'l èveūt l' fu au cul*, prendre la course (se sauver) comme si l'on avait le feu au c... *Fāre ~*, prendre la clef des champs.

Campoussieu [kāpusyē . . *M, I, P, F, N, kāpusē-kāpusi S, V*], v. tr. — Poursuivre, donner la chasse.

Camp volant [kāvōlā gén.], s. m. — Qui n'a pas de domicile, vagabond, mendiant; saltimbanque.

Canaris [känāri *M*], s. m. — Panaris.

Canalijau [kākaliyō *M, N*], s. m. — Cocorico. Voir Cacalijau.

Cancanège [kākānēs . . gén.], s. m. — Bavardage; médisance.

Cancanou [kākānu . . gén.], s. m. — Cancanier.

Cancayate [kākayat-kwētkwēlat *M, N (kelkēlat Destry), kākoyōl F, kay-kwayōl F, kwētkwērat-karkayat-kurkayat S, kērkoyōl-kōrkoyōl V*], s. f. — 1^o Caille. 2^o Espèce de mouche qu'on trouve dans les rivières *S*.

Cancoyote, voir Cancayate.

Çandes [sāt gén. (*sōt V*)], s. f. pl. — Cendres.

Çandrāye [sādrāy . . gén. (*sōdrēy V*)], s. f. — Cendrée, écume de plomb.

Çandré, voir Çandri.

Çandreuyon [sādrēyō *M, N, sād-rēyō I, P*], s. m. — Cendrillon; personne malpropre.

Çandri, Çandru [sādrī *M, I, N, sādrū P, sād-rē . . S, sōdre V*], s. m.

— Grand drap que l'on étend sur le cuvier pour recevoir les cendres destinées à être coulées en lessive.

Canfrāye [kâfrāy . . *M, I, P, N*], s. f.

— Eau-de-vie camphrée, employée contre les douleurs rhumatismales.

Canifourchtoune [kânifurštun . . *M, I, P, F, N, kanitverštan V*], s. m. — Nom donné aux habitants de la partie allemande de la Lorraine et aux Allemands en général.

Cankieu [kâkyç . . *M, I, P, N*], v. intr. — Se dit d'une poule qui se met à crier quand on la dérange au moment où elle est en train de pondre.

Canon [kânō . . gén.], s. m. — Canon, fermage payé en espèces. Voir *Limèles*.

Çanse [sâs *M, I, P, N*], s. f. — Ferme.

Çant [sâ gén.], adj. num. — Cent. ~ *ans ç'at moult, jèmās ç'at pis*, cent ans c'est beaucoup, jamais c'est pis. ~ *ans d'chègrin n'pèyent meu i sou d'dates*, cent ans de chagrins ne payent pas un sou de dettes. — *Je voürās qu'i séye ~ pieuds d'zos tchère*, je voudrais qu'il soit c. pieds sous terre (*Gondrexange*).

Çantaurāye [sâtorāy . . gén.], s. f. — Centaurée (*yèbe dé cant-ékis*, herbe de cent écus *V*).

Çantfeuyat, Çantfoyat [sâfçeya *M, sâfçoya N*], s. m. — Caillette, panse de vache, de bœuf; souvent aussi le cæcum.

Çantinne [sâtên *M, I, sâtên P, S, V, sâtên-sâtên N*], s. f. — Centaine.

Cantonieu [kâtônç . . gén. (*kâtuni F*)], s. m. — Cantonnier. *Trouwand come i ~*, paresseux comme un c. *Lè swou d' ~ guèrit tos lés maus*, la sueur de c. guérit toutes les maladies (c'est un remède qui est d'autant plus précieux qu'il est très rare).

Cantouni, voir *Cantonieu*.

Çap [sap *M, N, sôp I, P, V, sapè S*], s. m. — Cep. *I n'y è ryin èprès lès ~ l'ènäye lè*, il n'y a rien aux cepts cette année.

Çapāye [sapāy *M, sôpāy I, P, sapāy-sôpāy N, sapāy . . S, sôpēy V*], s. f. — Pampre; cépée.

Cape [kap *S, kôp V*], n. pr. — Diane-Capelle, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Çapé, voir *Çap*.

Çaper [sapè . . *M, N, S, sôpç . . I, P, V*], v. tr. — Tailler la vigne, couper la vigne à ras de terre.

Caponou [kâponu . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Capon.

Capout' [kâput . . gén.], adj. — Mort; perdu.

Capulêr [kâpülêr . . *M, I, P, N*], s. m. — Capillaire (sorte de fougère qui fournit un sirop employé contre la toux), appelée aussi *cape noire*.

Caq [kak *M, N*], s. m. — Coq. Ce mot n'est usité que dans la locution: ~ *don v'lêje*, c. du village. Voir *Jau*.

Caquelāye, Caquelêje, voir *Caquiêje*.

Caqueler, Caquer, voir *Caquieu*. **Caquate** [kakyat *Pontoy*], s. f. — Petit morceau de bois coupé.

Caquiêje [kakyêš *M, N, kaktlây-kaktlây-kaktlêš S*], s. f. — Caquetage.

Caquiêje [kakyêš *M, kôkyêš . . I, P*], s. m. — Coquillage.

Caquieu [kâkyç-kâkê . . *M, I, P, F, N, kâklêi . . S, V*], v. intr. — Caqueter. *J'arons brūmant dés-ieu anut, nos pouyes caquiont*, nous aurons beaucoup d'œufs aujourd'hui, nos poules caquettent *F*.

Caquîn [kakî *M, N, kôkî . . I, P, F, S, V*], s. m. — Coquin.

Caquinerêye [kakinrêy *M, N, kôkinrêy I, P, kôkinrî(y) P, S*], s. f. — Coquinerie.

Caraban [kärübä . . *M, I, P, N*], s. m. — Se dit d'une personne qui va de travers.

Caracara [käräkärä . . *M, I, N*], s. m. — Cri des pies (onomatopée).

Caramagnād, **Caramatchād**, voir **Caramognād**.

Caramognād [kärāmōñā-kärāmuñā . . *M, I, P, N*, *karamōš* Pontoy, *karamuñā-karamatšā* *F*, *kärāmañā* . . *S, V*], s. m. — Chaudronnier ambulante. *Lés ~ font v'ni lè piō*, les c. font venir la pluie *V*. Voir **Rapatau**, **Ratapatiau**.

Caramonche, **Caramougnād**, voir **Caramognād**.

Carasi [karazi *F*], s. m. — Poire qui sert à faire le poiré. Voir **Kè-rèsin**.

Cārasse [kāras *M, N*, *kārōs* . . *I, P, F, S, V*], s. f. — Carrosse. *Roū-lieu ~*, rouler c. (être riche).

Cārāte [kārat *M, N*, *kārōt* *I, P, F, V*, *kārat-tšārat-tyārat* . . *S*], s. f. — Carotte.

Carbau [karbō *F*], s. m. — Corbeau. Voir **Crebau**.

Carbisses [kärbis *N*], s. f. pl. — Pommes de terre coupées en tranches qu'on fait cuire.

Carayate [karkayat *S*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Carcèle [kärseļ . . gén.], s. f. — 1^o Escarcelle. 2^o Ancienne lampe à quinquet.

Carche [kärš . . *S, V*], s. f. — Houe à deux dents larges et plates.

Carcul [kärkül . . *F, S*], s. m. — Compte. Voir **Kèrcul**.

Carcula¹ [karkūlai *F*], v. tr. — Calculer. Voir **Kèrculer**.

Carculou [kärkulu . . *S*], s. m. — Calculateur. Voir **Kèrculou**.

Cārème [kārēm *F*], s. m. — Carème. Voir **Cwèrome**.

Cārer (so) [kärēi . . *M, N*], v. intr. — Cambrer.

Çarf [sār^f *N*], s. m. — Cerf. Voir **Cèrf**.

Cāriau [kāryō . . *M, I, P, N*], s. m. — 1^o Carreau, vitre. 2^o Pavé plat. 3^o Planche. 4^o Carré dans un jardin.

Caribaudéje [kärībōdēs . . *M, I, P, N*], s. m. — Lettres confuses ou mal formées.

Carifiè [karifye Corny], v. tr. — Clarifier.

Çarimonie [sārimōni . . *M, I, P, N*], s. f. — Cérémonie; manières cérémonieuses. Voir **Cèrèmonāye**.

Cāriole, voir **Kèrioule**.

Carion [kāryō . . gén.], s. m. — 1^o Bruit d'assiettes ou de vaisselle tombant par terre. 2^o Bruit, tapage. *In soūlon fèt sovont ~ è lè māhon*, un ivrogne fait souvent du tapage à la maison *V*.

Cāriou [kāryu *M, N*, *kāryu* . . *I, P*], s. m. — Carrier.

Carioūle [kāryūl . . *M, I, P*, *kāryūl-kāryōul* *N*, *karyōl* . . *S, V*], s. f. — Carriole; souvent aussi vieille voiture.

Cārīre, voir **Cārūre**.

Caristāde [käristāt . . *M, I, P, N*], s. f. — Repas qu'on fait après le baptême.

Carkīl [karkīl *V*], s. m. — Calcul. Voir **Kèrcul**.

Carkilè [karkilè *V*], v. tr. — Calculer. Voir **Kèrculer**.

Carlfn [karlī *V*], s. m. — Sorte de bassin; soupière grossière; cuvier.

Carmouchi (so) [kärmuši . . *S*], v. pron. — S'écorcher.

Carnéje [kärnēs . . *M, I, P, N*, *karnēs* *S*, *kørnēs* *V*], s. m. — Viande corrompue, charogne. *Fiarer come ~*, puer comme de la ch.

Carogne [kārōñ . . *M, F*], s. f. — Carogne. Cette injure n'a pas, en patois, la gravité qu'a le mot en français.

Caroler [*kärolē* . . *M, I, N*], v. intr. — Sauter, danser.

Cārot [*kārō* . . *S, V*], s. m. — Fer à repasser.

Carouche [*kāruš M, N*], s. f. — Cyprin, sorte de poisson.

Carpandu [*kārpādū* . . *M, N, kōrpādū S*], s. m. — Sorte de pomme.

Carpate [*kārpāt* . . *M, N, S, karpōt I, P*], s. f. — Petite carpe.

Carpe [*kārp* . . gén.], s. f. — Carpe.

Carpote, voir **Carpate**.

Carter [*kārtē* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Battre les cartes.

Cartron [*kartrō F, S*], s. m. — Carton.

Cārūre [*kārūr* . . gén. (*kārūr V*)], s. f. — Embonpoint.

Carvatchiè, Carvatiè [*karvatšyè-karvatyè V*], v. tr. — Cravacher.

Casaquin, Casatchin, Casatyin [*kazakē F, kazatšè-kasatyè S*], s. m. — Casaquin. Voir **Kèsèquīn**.

Cascarinète [*kaskarinēt S*], s. f. — Castagnette. Voir **Kèskèrinète**.

Cāse [*kās-kāos S, kās V*], s. f. — Cause. Voir **Cause**.

Cāsè [*kāzè-kāozè* . . *S, kāzè V*], v. tr. — Causer. Voir **Causer**.

Cāsi [*kāzi* . . *M, I, P, N*], s. m. — Morceau de cuisse de bœuf, de veau.

Cāsiyèl [*kāsiyèl V*], adj. — Fragile. Voir **Cāsuèl**.

Cāsse [*kās* . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Recoin où l'on jette la vaisselle cassée.

Cāsse-hāye [*kās hāy N*], s. f. — Revenant.

Cāsse-hhalat [*kāsɣala M, N, kāsɣolō I, P*], s. m. — Sorte d'oiseau.

Cāsse-linète [*kāslinēt M, N*], s. f. — Bluet.

Cāsse-meusé, cāsse-musiau [*kāsmaqzē* . . *M, I, N, kās mūzyō P*], s. m. — Gâteau fait avec des quartiers de pommes; espèce de gâteau, biscuit.

Casser [*kāsē* . . gén.], v. tr. — Casser.

Cāsšesse [*kāšēs* . . *M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1^o Endroit où une chose est cassée. 2^o Déchirure.

Cassion [*kasjō F*], s. m. — Vaiselle; débris de vaisselle. Voir **Kèsšion**.

Cāsšire, voir **Cassūre**.

Cāsšou [*kāsu* . . gén.], s. m. — Casseur. ~ d' pières, c. de pierres. *I fāt mayou d'ête conte i chiyād que d' conte i ~ pières*, il fait meilleur d'être près d'un ch... que près d'un casseur de pierres.

Cāsšūre [*kāšūr* . . gén. (*kāšūr V*)], s. f. — Fracture.

Castonāde [*kāstonāt* . . gén.], s. f. — Cassonade.

Cāsuèl [*kāzūyèl* . . *M, I, P, F, N, kāzūyèl-kāziyèl S, kāziyèl V*], adj. — Fragile.

Cataclīn, Cataclan, Cataplan [*kātāklī, kātāklā* . . *M, I, P, N, kataplā S*], interj. — S'emploie pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe par terre.

Cataplasse [*kataplas F, S*], s. m. — Cataplasme. Voir **Kètèplame**.

Catcalijau [*katkaliyō Coutures*], s. m. — Cocorico.

Catchād [*katšā S*], s. m. — Qui chatouille. Voir **Cakiād**.

Catchèsse [*katšēs S*], s. f. — Chatouillement. Voir **Cakièsse**.

Catchi [*katšī S*], s. tr. — Chatouiller. Voir **Cakieu**.

Catchīmant [*katšīmā S*], s. m. — Chatouillement. Voir **Cakeuyemant**.

Catchous [*katšu S*], s. m. — Chatouilleux. Voir **Cakious**.

Cate [*kat M, N, kōt I, P, F, S, V*], s. f. — Robe; jupe; jupon, à couleurs changeantes, tendres pour les jeunes filles, foncé pour les femmes plus âgées. *Trosse tēs ~, èles ne s'ront m' cratāyes*, trousse tes jupes, elles ne seront pas crottées (prends tes précautions).

Câte [kât . . M, I, P, N, kârt F, kâk-kât-kâts . . S, kât V], s. f. — Carte à jouer.

Câte et composés, voir Ci'-Cël.

Catéchième, Catéchîme, voir Catéchisse.

Catéchisse [kâtëšis . . M, I, P, F, N, katëšis-katëšim . . S, katëšyem, -yem V], s. m. — Catéchisme.

Catiäd [katyã S], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiäd.

Catiche [katiš S], n. pr. — Catherine. Voir Këterine.

Catiësse [[katyęš S], s. f. — Chatouillement. Voir Cakiësse.

Catieu [katyę N, katyi S], v. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Çatieü [satyë N], s. m. — Qui fait des cercles. Voir Çakiou.

Catinëte [katinęt F, S], n. pr. — Catherine. Voir Këterine.

Cation [katyô M, N, kolyô I, P, F, S, V], s. m. — Cotillon, jupon.

Catiou [katyu N, S], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiou.

Catolique [kätolik M], s. m. — Sorte de mouche.

Catron [katrô M, N], s. m. — Jupon court.

Caucatrice [kôkatris M], s. f. — Crocodile.

Caükiate, Caukiote [kôkyat M, N, kôkyot I, P], s. f. — Houppette qui agrémentait le bonnet de coton.

Cauläye [kôläy . . M, I, P, N], s. f. — Femme indolente, sans énergie.

Caulé [kôläi I], s. m. — Homme qui a peu d'énergie, d'activité, de célérité.

Caulenäd [kôlnä . . M, I, P, N], s. m. — Personne qui agit avec lenteur, avec indolence; personne désœuvrée.

Caulenëje [kôlnëš . . M, I, P, N], s. m. — Action de perdre son temps à de futiles occupations.

Caulener [kôlnëi . . M, I, P, F, N], v. intr. — 1^o Cäliner. 2^o Tourner

autour du pot, lambiner, flâner, passer son temps à caqueter, à ne rien faire, s'amuser à des bagatelles. 3^o Divulguer, répandre un bruit.

Caulenou [kôlnu . . M, I, P, F, N], s. m. — Lambin, flâneur. Voir Caulenäd.

Caulenerasse, Colënerosse [kôlënras M, N, kôlënrôs I, P], s. f. — Femme indolente.

Caulin [kôlä lang. pop. mess.], s. m. — Se dit d'une personne qui invente plutôt que d'avouer son ignorance.

Caumeuye [kômęyę . . M, I, P], v. tr. — Bien mélanger une substance liquide.

Caumüse [kômüs M, I, P, F, N, kãmüs-kãmüs S, kãmüs V], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression: *pëyeu lë ~*, payer pour un autre, payer les pots cassés.

Caumüsieu [kômüzycę . . M, I, P, F, N, kãmüzi-kãmüzi S, kãmüzycę, -yę], v. intr. — Payer pour un autre, payer les pots cassés.

Caupiner [kôpinëi . . M, I, N], v. intr. — Causer, s'entretenir familièrement.

Caupoyate [kôpoyat M, N, kôpoyot I, P], s. f. — Nuque. Voir Poyate.

Cause [kôs M, I, P, F, N, kâs-kâes . . S, V], s. f. — Cause. Ê ~ *que*, à c. *que*, parce *que*.

Causer [kôzëi . . M, I, P, F, N, kâzë-kâozę . . S, V], v. intr. — Causer.

Cautëles [kôtel M, I, P, N], s. f. pl. — Baliverne, conte bleu, discours insignifiant.

Cauve [kôf M], s. m. — Cave. Voir Cäve.

Cäväye [kävây . . gén.], s. f. — Quantité de vin qui se trouve dans une cave. *V'ëveüz eune rüde ~*, vous avez une rude cave.

Cäve [käf . . M, I, P, F, N, kâf-kâf-tšäf . . S, käf V], s. f. — Cave.

Cāvisse [kāvīs . . *M, I, P, kāvis-lāvīs . . S*], s. m. — Caviste. Celui qui va chercher le vin à la cave pendant un grand repas, une noce.

Cāvōū [kāvū . . *M, I, P, N, kāvū-kāvōū N*], s. m. — 1^o Caveau, sépulture. 2^o Réserve où l'on place les vieilles eaux-de-vie.

Cawe-salāde [kaw salāt *M, N, kōw salāt I, P*], s. f. — Panier à salade. Voir **Caye-salāde**.

Cawīn [kawī Béchy], n. pr. — Collin.

Cāyād [kāyā . . *M, I, P, N*], s. m. — Celui qui louche. Voir **Cāgnād**.

Cayate [kāyat *M, N*], s. f. — 1^o Caillette de veau, de mouton. 2^o Tétine de brebis préparée par les tripiers.

Cayate [kāyat *M, N*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Cayboté [kaybotē *P*], s. m. — Boîte en carton que l'on suspend au-dessous d'une glace. Voir **Calbotīn**.

Caye [kay *M, N*], s. f. — Coup, secousse.

Caye [kay *M, I, P, N, S, kōy V*], s. f. — 1^o Morceau d'une chose cassée, partie d'un corps solide, rompu, coupé, etc. ~ *de pin*, ~ *de tête*, morceau de pain, pièce de terre. *Fāre dés ~*, faire des morceaux (briser un objet). ~ *pè ~*, pièce par pièce. Voir **Rèye**. 2^o Au plur. Hardes, effets, chiffons, fanfreluches, verroteries, hochets, brimborions en clinquant; aussi joyaux, bijoux, pierres fines. *Nos byjins v'nont an parlē d' nos porants, j'ons èchlē lēs-ātes ~ insōne*, nos biens (immeubles) viennent en partie de nos parents, nous avons acheté les autres pièces et morceaux (les autres meubles) ensemble *V*. 3^o Rejeton.

Cāye [kāy *V*], s. f. — Écaille.

Cayecwayote [kaykwayot *F*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Cāyeu [kāyē . . *M, I, P, N*], v. intr. — Regarder d'un œil, lorgner; loucher; regarder en dessous; viser. Voir **Cāgneu**.

Cayes [kay *M, N*], s. f. pl. — Dernier dimanche d'une jeune fille avant ses noces. Ce jour-là, la future mariée allait communier à la grand' messe et passait à l'offrande ainsi que tous les invités.

Caye-salāde [kaysalāt . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Panier à salade. Voir **Cawe-salāde**.

Cayeu [kayē . . *M, N, S, kōyē I, P*], v. tr. — 1^o Secouer souvent avec vigueur; battre. ~ *lè tête*, secouer, branler la tête. ~ *dés-aules*, battre des ailes.

Orémus,

Caye lēs puces. —

Caye lēs tyjns. —

J' n'an-n-ā pwint,

Orémus, secoue les puces. — Secoue les tiennes. — Je n'en ai point (Jeu de mots). 2^o Réduire à ne pouvoir répondre; Mettre à quia.

Cayi [kayi *S*], v. intr. — Cailler. Voir **Rèyeu**.

Cayō [kayō *V*], s. m. — Caillou. Voir **Rèyat**.

Cayoutchouc [kāyutšu . . gén.], s. m. — Caoutchouc.

Cayūre [kāyūr . . *M, I, P, F, N, S*], s. f. — Poussière qui tombe quand on secoue qqch.

Ce [sē *M, N, sē . . I, P*], pron. dém. neutre sing. — Ce. *Da ~ è quèques ènāyes*, d'ici à quelques années. *Jusqu'è ~, i n'è m'ètu malède*, jusqu'ici il n'a pas été malade.

Ceceu [sēsē *N*], pron. dém. — Ceci. Voir **Çoceu**.

Cèlèbral [sēlēbrāl . . gén.], adj. — Cérébral. *Lè fieuve ~*, la fièvre cérébrale.

Celehate [sɛʎat *M, N*, sɛʎot *I, P*], s. f. — Petite cerise.

Célehé, voir **Celehi**.

Celéhhe, **Celeühhe**, voir **Celïhhe**.

Celehi, **Celeji**, voir **Celïhi**, **Cerïhi**.

Celi [s(ɛ)li *M, N*, sɛli *I, P, F*], s. m. — Cellier, cave.

Celïche, voir **Celïhhe**.

Celïhhe [s(ɛ)lɪχ-s(ɛ)rɪχ . . *M, I, P, F, N*, s(ɛ)lɪχ-s(ɛ)lɛɪχ-s(ɛ)lɛχ-s(ɛ)lɛχ *S*, s(ɛ)lɛχ-s(ɛ)lɛχ *V*], s. f. — Cerise.

Celïhi, **Celïji** [s(ɛ)lɪçi *M, N*, s(ɛ)lɪçi-s(ɛ)lɪç-s(ɛ)lɛɪç . . *S*], s. m. — Cersier. Voir **Celehi**, **Cerïhi**, **Pirchi**.

Cemant [sɛmã *M, N*, sɛmã *I, P*], s. m. — Ciment.

Cemate [s(ɛ)mat *M*], s. f. — Brocoli, rejeton de chou.

Cèmetière [sɛmtɪɛr *V*], s. m. — Cimetière. Voir **Cimetieu**.

Ceméye [smɛy *V*], s. f. — Cime.

Cenate [sɛnat *M, N*, sɛnot *I, P*], s. f. — Panier à ouvrage, en osier.

Cenau [s(ɛ)nõ *M, N*, sɛnõ *I, P*, sinõ *P*], s. m. — 1° Tas de blé non battu. 2° Rayon de fruits conservés à la cave.

Cènote, voir **Ceunate**.

Cèrcu, voir **Cèrkieu**.

Cèrehî, voir **Celïhi**, **Cerïhi**.

Cèrèmonäye [sɛrɛmonãy *M*], s. f. — Cérémonie. Voir **Çarimonïe**.

Cèreri [[sɛrri *N*], s. m. — Céleri. Voir **Cèyeri**.

Cèrf [sɛrf *M, S*], s. m. — Cerf. Voir **Çarl**.

Cèrfeu, **Cèrfieu**, **Cèrfu** [sɛrfɛ *M, I, N*, sɛrfɛ-sɛrfyɛ *P*, sɛrfü *F*, sɛrfɛ-sɛrfɛ *V*], s. m. — Cerfeuil. 'L è chieu dans m' ~, il a ch.. dans mon c. (il m'a fait une goujaterie).

Cerïhhe, voir **Celïhhe**.

Cèrimonious [sɛrimõny . . *M, I, P, N*], adj. — Qui fait des difficultés, des manières.

Cerïji, voir **Celïhi**.

Cèrkeü, voir **Cèrkieu**.

Cèrkieu, **Cèrcu** [sɛrkyɛ *M*, sɛrkü *I, P*, sɛrkyɛ-sɛrtyɛ *N*, sɛrkɛ-sɛrkü-sɛrɫsü-sɛrtyü *S*, sɛrkyɛ *V*], s. m. — Cercueil.

Cèrtchü, **Cèrtieu**, voir **Cèrkieu**.

Cèrujyîn [sɛrüyjɛ *M, N, I*, sɛrüyjɛ-sɛrüyjɛ *P, F*, širüyjɛ-širüyjɛ *S*, širuyjɛ-širüyjɛ *V*], s. m. — Chirurgien; médecin. Le ch. du vieux temps était barbier, poseur de ventouses, arracheur de dents.

Cèrvé [sɛrvɛ *M, I, P, F, S*, sɛrvɛ-sɛrvɛ *N*], s. m. — Cerveau.

Cèrvèle [sɛrvɛl . . gén.], s. f. — Cerveille.

Cèrvèlès [sɛrvɛlɛ *M, I, P, N, S*], s. m. — Cervelas.

Cèssie [sɛsyɛ . . *M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Cesser.

Cête, voir **Çu**.

Ceumetère, **Ceumetiè** [sɛmtyɛ *P*, sɛmtɛr *S*], s. m. — Cimetière. Voir **Cimetieu**.

Ceunate [sɛnat *M, N*, sɛnot *I, P*], s. f. — Panier.

Ceurvé [sɛrvɛ *N*], s. m. — Cerveau. Voir **Cèrvé**.

Ceut'-ceul, **Ceut'-èl**, **Ceut'-lèl**, **C(eu)-ti-ci**, **C(eu)ti-la**, voir **Cit'-cèl**.

Cevère, **Ceveüre**, voir **Cevïre**.

Cevïre [s(ɛ)vïr *M, I, P, F, N*, s(ɛ)vɛr-s(ɛ)vɛr *S*, s(ɛ)vɛr-zvɛr *V*], s. f. — Civière qui sert à transporter le fumier.

Cevronte [sɛvrõt *M, I, P, N*, si-vrõt *F*], s. f. — Mur de devant ou de derrière d'un bâtiment. *Lè çu qu' écoute a la cioronte, écoute a sa honte.* Celui qui écoute au mur, écoute à sa honte.

Cèyeri [sɛyri *M, I*, sɛyri-šiyri *P*, sɛrri-šɛyri *N*, sɛlri-šɛyri *S*, šelri-sɛleri *V*], s. m. — Céleri.

Chã [šã *S*], s. m. — Vapeur qui sort des écuries. Voir **Hhau**.

Chã [šã . . gén. (šãr-šã *F*)], s. f. — Chair, viande. Par ce mot, on entend surtout de la viande de

boucherie. *Lè neüre* ~, la viande noire: le bœuf, le veau, le mouton; la volaille ne compte pas. Autrefois, ce n'était que dans les grandes circonstances qu'on mangeait de la Chā: pour la fête du village, pour une noce, etc., mais aussi, ces jours-là, on en mangeait consciencieusement, et les morceaux qui paraissaient alors sur la table nous effrayeraient aujourd'hui. *Fāre lè* ~, faire la viande (tuer une bête). *Fāre v'nîn lè* ~ *d'poye*, faire venir la chair de poule (faire frissonner). ~ *fāt chā*, chair fait chair (qui mange beaucoup de viande devient fort). ~ *sus boūs, boūs sus* ~, ~ *au militant*, ch. sur bois, bois sur ch., ch. au milieu? — Le curé au confessionnal (Devinette).

Chābousse [šābɔs . . gén. (šābes V)], s. m. — Une fête juive quelconque. *Fāre* ~, faire bombance (en parlant des juifs). Ou bien aussi, rester court en parlant publiquement.

Chābousse [šābɔs Pontoy], s. m. — Méchant couteau.

Chabionké [šabyökē . . S, šobyōke V], adj. — Gâté, détérioré. *Honè* ~, linge qui commence à moisir pour avoir été mis dans l'armoire avant d'être sec.

Chabogne [šābɔŋ lang. pop. mess.], s. m. — Qui est entêté.

Chabosse [šābɔs . . S], s. f. — Capsule de la graine du chanvre et du lin.

Chabossî (se) [šābɔsyε lang. pop. mess.], v. pron. — Se donner réciproquement des coups sur la tête lorsqu'on se bat à coups de poings.

Chaboté [šābɔtē lang. pop. mess.], s. m. — Panier d'osier qui a la forme d'une tête. Il est assez plat par le bas, puis il s'élargit en forme de boule. On laisse tout au haut du panier une ouverture autour de laquelle est cousu un linge de quatre pouces de diamètre. C'est en em-

poignant ce linge que l'on ferme le panier. On y peut tenir des oiseaux comme dans une cage.

Chābounot [šābunɔ V], s. m. — Bonnet de coton, bonnet de nuit agrémenté d'une houppe.

Chabouré [šāburē . . M, I, P, N], adj. — Ébouriffé; mal vêtu, en négligé.

Chabraque [šābrāk . . M, I, P, F, N], s. f. — 1^o Housse. 2^o Gourgardine, rosse, coquin (terme d'injure).

Chabroūyeu [šābrūyε M], adj. — Barbouillé.

Chābroūyer [šābrūye . . S. V], v. tr. et intr. — Faire de petites lessives. Voir Hhaubroūyeu.

Chabusote [šābüçɔt F], s. f. — Tête de chou mal venu.

Chach [šas M, N, šoš I, P, soš F, sas S, šoš V], adj. — 1^o Sec, sèche, maigre. ~ *come i coucou*, m. comme un coucou. ~ *come i çant d' kious*, m. comme un cent de clous. ~ *come eune tèle de boūs*, s. comme une attelle de bois. ~ *come eune èlemate*, m. comme une allumette. ~ *come eune handlūre*, m. comme un balai. Voir Jote. ~ *de Nawé* (Noël), bûche de Noël. *Fāre veūr è quèquink don* ~ *èt don vahh*, faire voir à qqn. du sec et du vert (de toutes les couleurs). — 'L ot si ~ qu' i poutrāt lo fè ā bōs, il est si sec (maigre) qu'il porterait le feu au bois. *Èrwāte donc qu' 'l ot choch*, mon Dié, ç'ot qu' i vrāt dons ène chopinte, regarde donc comme il est maigre, c'est qu'il irait dans une chopine. 'L ot pis choch qu' in sel' dé pique, il est plus maigre qu'un sept de pique V. 2^o Chicche, avare M, I, P.

Chachegnon, voir Chahhegnon.

Chāchelat [šāšla S], s. m. — Endroit où les poules ont gratté la terre. Voir Hhāhhelat.

Châchelè [šāšl̥ . . S], v. tr. — Gratter la terre. Se dit des poules. Voir Hhähheler.

Chachèsse [šāš̥ M, N, šoš̥ I, P], s. f. — Sécheresse. Voir Chachou, Sacherèsse.

Chacheu [šāš̥-šāši M, šoš̥ I, P, šōši F, šāši-šāš̥ N, šāši S, šōši V], v. tr. — Sécher. *Lè colère lo fāt ~*, la colère le fait sécher.

Chachi, voir Chacheu.

Chāchi, **Chāchier** [šāši . . S, V], v. tr. — Tasser, presser sur, comprimer, écraser.

Chāchon [šāšō Attiloncourt], s. m. — Coup de poing.

Chachou [šāšu M, N, šōšu . . I, P, V], s. m. — Sécheresse. Voir Socherosse.

Chachouyeu [šāšuy̥ M, N], v. intr. — Chuchoter, parler à l'oreille.

Chachu [šāšū M, šōšū I, P, šōšū F, šēšū, šāšwēr S], s. m. — Séchoir à lard.

Chācocote [šākōkōt V], s. m. — Garçon qui fait les ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes. Voir Cāponé, Chan.

Chācreus [šākrc̥ F], s. m. — Chancreux. Voir Chancrous.

Chād [šā . . S, V], adj. — Chaud. Voir Chaud, Hhaud.

Chāde [šāt . . S], s. f. — Rat. Voir Hhaude.

Chādè [šād̥ . . S], s. m. — Grosse tarte aux prunes. Voir Hhaudé.

Chādè [šād̥ . . S], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Chādemant [šād̥mā . . S], s. m. — Lavage de futailles. Voir Hhaudemant.

Chādère [šād̥r̥ . . S, V], s. f. — Chaudière. Voir Chaudire.

Chādīre, **Chādīüre** [šād̥r̥-šād̥jūr S], s. f. — Ortie. Voir Hhaudüre.

Chadon [šadō S], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chādr̥on [šād̥rō . . S, V], s. m. — Chaudron.

Chādr̥onāye [šād̥rōnāy̥ . . S, V], s. f. — Chaudronnée. Voir Chaudrenāye.

Chādr̥oné, **Chādr̥onyè** [šād̥rōn̥-šād̥rōny̥ V], s. m. — Chaudronnier. Voir Chaudrenieu.

Chādr̥onyī [šād̥rōnyī S, šād̥rōn̥ V], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chādūre [šād̥ūr̥ . . S], s. f. — Ortie. Voir Hhaudüre.

Chāfēje [šāf̥ēš̥ . . S, V], s. m. — Chauffage. Voir Hhaufēje.

Chāfō [šāfō M, I, šāpōhō Destry], interj. — Terme enfantin employé au jeu de cache-cache: c'est fait! ça y est! On entend aussi: Čafō!

Chāfohh [šāfōχ . . S, V], s. m. — Chauffour. Voir Chauffohh.

Chāfoné [šāfōn̥ . . S], s. m. — Chauffournier. Voir Chaufoni.

Chagjon [šāgjō S], s. m. — Pomier sauvage. Voir Chaujon.

Chāgnād [šāñā . . M, I, P, N], s. m. — Difficile pour la nourriture. *Je n' sēs m' qu' li bèyeu è l' ~ lè*, je ne sais quoi lui donner à cet enfant difficile là.

Chāgregnād [šāgr̥eñā . . M, N, S, šāgr̥eñā I, P, F, šāgr̥eñā V], s. m. — Enfant chétif, faible, qui n'a pas d'appétit. *T' n'as qu'i ~ èt teu n' v'ginrēs qu'i seucenion*, tu n'es qu'un gringalet et tu ne deviendras qu'un malingre. On dit aussi Chāgregnon.

Chāgregneu [šāgr̥eñ̥̥ . . M, N, S, šāgr̥eñ̥̥ I, P, šāgr̥eñ̥̥ V], v. tr. — Grignoter, ronger, mal manger; couper maladroitement ou avec un mauvais instrument, abîmer, dégrader, charcuter. Se dit souvent du pain maladroitement taillé. *Lēs rētes ont 'li èprès note pin, 'l ot tortot ~*, les souris ont été à notre pain, il est tout rongé V.

Chaheurat, **Chahorat**, **Cha(n)horant**, **Chahourant**, **Chahouwant** [šāh̥əra, šāh̥əra, chāh̥ərə, šāhurā, šā-

huwâ . . *M, I, P, N*], s. m. — Chatuant. Voir Chèheurat.

Chahhegnon [*šäχñō M, N, šaxñō I, P*], s. m. — Chaîne qui retient la flèche à l'avant-train de la voiture.

Chahi [*šayī S*], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chahon [*šayō M, N*], s. m. — Fer qui recouvre les essieux servant à maintenir les clefs ou bras d'une voiture.

Chak [*šak M, N, šok I, P*], interj. — Exclamation pour indiquer qu'on s'est brûlé les doigts.

Chakād [*šakā F*], s. m. — Poisson à grosse tête.

Chaker [*šakē . . M, N, šokē I, P*], v. intr. — 1^o Se brûler légèrement et accidentellement. Se dit aussi des piqûres d'orties. 2^o Ressentir vivement la douleur provenant d'une brûlure. *Qui s'è chaké, grand wāde don fu, qui s'est brûlé, prend garde (a peur) du feu. I n' chake meu por teu, il ne brûle pas pour toi.*

Chāland [*šālā . . M, I, P, N*], s. m. — 1^o Client, pratique. 2^o Quémandeur, mendiant. *Pèyeu tos lés ~, payer tous les quémandeurs (il s'agit des employés d'église payés après le baptême).*

Chalande [*šalāt M, N, S, šolāt I, P, V*], s. f. — Sorte de galette cuite au four.

Chālas [*šāla M, N, šālō I, P*], n. pr. — 1^o Charlot. 2^o Personne de peu d'énergie; nigaud.

Chalat [*šala M, N*], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Chalate [*šalat M, (ē)šolot I, P, ašalat-çšalat S*], s. f. — 1^o Échalote. 2^o Fricassée de viande hachée.

Chālate [*šālat . . S*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Chalati [*šalati M, N*], s. m. — Noyer. Voir Hhalat.

Chalāye [*šalāy . . M, I, P*], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalāye.

Chale [*šal M*], s. f. — Grande quantité, gros morceau. Voir Hhale.

Chale [*šal M*], s. f. — Ampoule. Voir Hhale.

Chāle [*šāl . . S*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Chalefrasse [*šalfras M*], s. f. — Frayeur. Voir Hhalefrasse.

Chaléje [*šalēš M*], s. m. — Action de mettre des ridelles à une voiture. Voir Hhaléje.

Chalemant [*šalmā M*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Chalener [*šalnē M*], v. intr. — Respirer, flairer. Voir Hhalener.

Chaler [*šālē Trémery*], v. tr. — Enlever l'écorce.

Chaler [*šalē . . M, S*], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Chaler [*šalē M*], v. intr. — Souffler. Voir Hhaler.

Chaler [*šalē M*], v. tr. — Écaler des noix. Voir Hhaler.

Chaleros [*šalru M, N, šolru . . I, P, šalərow F*], adj. — Qui a de la chaleur; chaud; passionné.

Chāles [*šāl . . gén.*], n. pr. — Charles.

Chali [*šali M, S*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Chāliè [*šālyē I, P*], adj. — Indisposé.

Chālñ [*šālñ I*], s. m. — Sous-sol pierreux.

Chālñ [*šālñ M, S*], s. m. — Haleine. Voir Hhālñ.

Chalon [*šalō M*], s. m. — Échelon. Voir Hhalon.

Chalonje, voir Chalougne.

Chālot, voir Chālat.

Chalou [*šalu M, N, S*], *šolu . . I, P, V, šalow F*], s. f. — Chaleur.

Chalougne [*šalūñ-šalūñ-šanūñ M, šolūñ-šonūñ I, P, šalōš-šanōñ N*], s. m. — Chanoine. *T' ès eune tête de ~, tu as une tête de c. (tu n'as pas de cheveux).*

Chaloügne [šalūn M, N], s. f. — Échalote. Voir Hhaloügne.

Chalwate [šalwat M], s. f. — Coupeau. Voir Hhalwate.

Chāmand [šāmā . . gén.], s. m. — Qui sollicite sans en avoir besoin. Voir Hhāmand.

Chamaye [šamay S, V], s. f. — Chamailerie.

Chambe [šāp gén. (šāp-lšāp S)], s. f. — Chambre. *Béle* ~, belle c. (la plus belle c.). ~ *boügne*, c. borgne (cabinet noir). ~ *au fohh*, c. à four. ~ *haute*, c. à l'étage supérieur. ~ *étoufaye*, c. étoffée (garnie de tentures), Famille ridicule, III, 15, 23.

Chambèrla¹ [šābèrlā F], v. intr. — Chanceler.

Chambètād [šābètā Ancy], s. m. — Coccinelle longue et mordorée.

Chambeurlin [šābèrlī N], s. m. — Chambrelan.

Chambîre [šābīr M, I, P, N], n. pr. — Chambrière (rue et pont à Metz). *I pèsserè mout d'āwe d'zos l'pont d' ~ évant qu' l'an sèveusse austant qu' meu*, il passera beaucoup d'eau dessous le pont de Ch. avant que tu en saches autant que moi.

Chambîre [šābīr M, I, N], s. f. — Chambrière (petite servante).

Chambouler [šābulē . . M, I, P], v. intr. — Chanceler.

Chamboyeu [šāboŷœ], v. intr. — Chanceler. Voir Hhamboyeu.

Chambrate [šābrat M, N, S, šābrat I, P, V], s. f. — 1° Petite chambre. 2° Endroit où on met le lait et le laitage.

Chambrāye [šābrāy . . gén.], s. f. — 1° Chambrée. 2° Chambre où l'on a l'habitude de se réunir.

Chambrè, voir **Chambri**.

Chambrèy [šābrèy N, S], n. pr. -- **Chambrey**, vill. de l'arr. de Châteausalins. *On n' sérot m' pèsser dans*

Ch. sans ête moqué ni dans Salônes sans ête croté, on ne saurait passer dans Ch. sans qu'on se moque de vous ni dans Salottes sans être crotté.

Chambri [šābri M, I, P, F, N, šābrè . . S, V], s. m. — Treille (lattis appliqué au mur d'un jardin, qui sert à y attacher la vigne).

Chambriyat [šābriya Ommeray], s. m. — Balançoire.

Chambriyi (so) [šābriyi Ommeray], v. intr. — Se balancer.

Chambrote, voir **Chambrate**.

Chambrouyè [šābruyè I, P], s. m. — 1° Ouvrage mal fait. 2° Mauvais ouvrier.

Chameuhi [šamœyi Ommeray], adj. — Moisi, gâté. *Di honé ~*, du linge qui commence à moisir pour avoir été mis dans l'armoire étant encore tout humide. Voir **Camoussi**.

Champ [šā gén.], s. m. — Champ. *L. è ~ po fāre jêbe*, il a ch. pour faire gerbe (il a de quoi payer ses dettes).

Champé [šāpē M], n. pr. — Champel, ferme située près de Mécleuves, arr. de Metz.

Champeneüs [šāpnœ M, I, P], n. pr. — Champenois, ferme située près d'Amanvillers, arr. de Metz.

Champion [šāpyō M], s. m. — Le haut d'un chandelier.

Champoyeu (so) [šāpoŷœ . . M, I, P, N, šapuyi S], v. pron. — Se battre, se quereller. Voir **Hhèpoyeu**.

Champonād [šāponā F], s. m. — Fureteur.

Champoné [šāponē V], s. m. — 1° Petit hibou. 2° Personne qui ne s'accorde pas de repos, qui travaille beaucoup.

Chan [šā M], n. pr. — 1° Forme enfantine et familière de Jean. Dans tous les contes, et ils sont nombreux, où il est question d'une naïveté, d'une bêtise, on peut être sûr que le héros s'appelle Chan. 2° Le naïf,

l'innocent par excellence. ~ *cocate*, J. c.; ~ *cocgnon*; ~ *covisse* (œuf non éclos); ~ *lè crimme* (crème); ~ *mèrouye*; ~ *ponat* (qui couve); ~ *lè pope* (poupée); (~ *cāponé S*); ~ *lè bwāye* (lessive), expressions désignant un homme qui s'occupe des affaires habituellement réservées aux femmes ou qui aime à bavarder avec elles. ~ *lés coïnes* (cocu). — *Chan d' tot m'ti, di mayou i n' sérōt m' v'ki*, Jean de tout métier, du meilleur il ne saurait vivre (se dit d'un homme qui fait tous les métiers) *S*. *Èh! l' pouïre ~ , lo val qui naye*, oh! le pauvre J., le voilà qui se noie; *j'alans nayeu l' ~*, nous allons noyer le J. (le 31 décembre, on avait anciennement l'habitude d'aller la nuit, avec de petites lampes à huile, auprès d'un ruisseau ou d'un étang, pour aller noyer l'année qui venait de s'écouler; à cette occasion, on disait les paroles qui précèdent).

Chānat [šāna . . S, šānə V], s. m. — Petit chêne. Voir **Chénat**.

Chānate [šānat . . S], s. m. — Chêneau. Voir **Chenau**.

Chanché, Chancheu [šāšə V, šāšə . . S], s. m. — Stupéfait. Voir **Chanhhu**.

Chancheune [šāšən M, N, šāšən I, P, S], s. et adj. — 1° Maigre; stérile (se dit d'une vache). 2° Hermaphrodite, qui n'a pas de sexe.

Chanchiate [šāšyat M], s. f. — Lampe mobile sur ses deux axes. Voir **Hhanhhiate**.

Chanchieu [šāšyə . . M, I, P], v. intr. — Chanceler. Voir **Hhanhhiieu**.

Chanchu, voir **Chanhhu**.

Chance [šās gén.], s. f. — Chance. *Ète mal an ~*, n'avoir pas de ch. *I n'y è d'lè ~ que po lè crapule*, il n'y a de la ch. que pour la crapule. *D'lè ~ è*, grâce à.

— **Chançous** [šāsu . . gén.], adj. — Chanceux.

Chançous [šākru . . gén. (šākrcə F)], adj. — Chancreux.

Chandelate [šādlat M, N, šādłot I, P], s. f. — Feu follet.

Chandelé, Chandelev, voir Chandeli.

Chandelér', voir Chandelev.

Chandeli [šādli M, I, P (šādli Rombas) F, N, šādle . . S, V], s. m. — 1° Chandelier. 2° Marchand de cire.

Chandelev, Chandelow [šādłəw M, N, šādliw I, šādłəw-šādliw P, šādliw V], s. f. — Chandelev.

Lés jos sont crochus è lè Chandeloür

Dè pus d'ène groüsse oüre,

Les jours ont crü à la Ch.

De plus d'une grosse heure.

S'i fāt bé è lè Chand'lowe,

I aurè quèrante jos d' piove,

s'il fait beau à la Ch., il y aura quarante jours de pluie I, P. Voir **Chandeüle**.

Chandeloür, voir Chandelev.

Chandeüle [šādül gén. (šādül V)], s. f. — 1° Chandelle. *Roüte to, l' as n' trap passe ~*, ôte-toi, tu es une trop épaisse chandelle. Se dit à qqn. qui vous bouche la lumière. *Sés-eyys qui brîyent come eune ~*, ses yeux qui brillent comme une ch.

I n' faut m' breuler lè ~ aus dous bouts, il ne faut pas brûler la chandelle par les deux bouts. — *I m'è fouti ène jife qué j'in-n-è vi tranne hheus chandèles*, il m'a donné une gifle que j'en ai vu trente-six ch. (Gondrexange). 2° Mucosités qui découlent du nez d'un enfant. 3° Au pluriel, Chandelev. *È ~, vahhou, è Pāques, nave foürt èt duhh*, à la Ch., verdure, à Pâques, neige forte et dure. *Quand lo s'la lit d'avant lè grand masse lo jo dés ~*, le loup ranteur dans sa tanière po quèrante jos, quand le soleil luit avant la grand'messe le jour de la Ch., le loup rentre dans sa tanière pour quarante jours. *È ~*, se lo s'la r'lit d'avant lè masse,

Pours so mat sés cofines po hhis s'minnes, à la Ch., si le soleil luit avant la messe, Pours se met ses cornes pour six semaines (il fera froid pendant six semaines). *Ê ~*, les jonâyes *crahhent de dous-oûres*, à la Ch., les journées croissent de deux heures.

Chandrognè [šādroņę Nėbing], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Châne [šān . . S, V], s. m. — Chêne. Voir Chêne.

Chāné [šānē . . S], adj. — Charnu. Voir Chāni.

Chānè [šāņę . . S], v. tr. — Déchirer. Voir Hhāner.

Chānèsse [šāņęs S], s. f. — Déchirure. Voir Hhānèsse.

Chānète [šāņęt V], s. f. — Chéneau. Voir Chenau.

Changregnād, Changregon [šāgrę-ñā-šāgręñō M, N, šāgręñā-šāgręñō I, P, F, šāgręñā . . S, V], s. m. — Enfant chétif, faible, qui n'a pas d'appétit.

Chan Heurlfn [šāhęrlī . . M, I, P, N, S], n. pr. — Poème en sept chants, écrit en patois des environs de Metz. Les quatre premiers chants et une partie du cinquième, parus en 1787, sont l'œuvre de Brondex; le reste fut terminé et publié par Mory en 1825. Ce poème est le joyau de la littérature messine. Par la naïveté idyllique des scènes de la vie rurale à la fin du 18^e siècle, il a conquis une popularité qui n'est pas près de s'éteindre. 6^e édition corrigée par M. Darras, Metz, Lorette, 1865.

Chanhhu [šāχū . . M, I, P, F, N, šāχē . . S, V], adj. — Stupéfait, épouvanté, ahuri; découragé.

Chanhorant, voir Chaheurat.

Chāni [šāni . . M, I, P, N, S], adj. — Charnu; enflé. Se dit surtout d'une vache dont le pis est enflé.

Chānfn [šāni . . M, I, P, N, šarni F, šāne . . S, V], s. m. — Charnier, ossuaire.

Chanongne, Chanoûne [šanōñ N, šanūn M], s. m. — Chanoine. Voir Chalougne.

Chānot [šāno V], s. m. — Petit chène. Voir Chénat.

Chanrè, voir Hhanrè.

Chanstique [šāstik M, I, P], s. m. — Jeu de boutons, de noix, d'épingles, pratiqué par les jeunes garçons.

Chan-sus-taue [šā sū tōy M, N], loc. adv. — Se dit quand on amène, sur trois dés, deux points pareils.

Chantemant [šātmā M, I, P, F, N], s. m. — Chanson, chant.

Chanter [šātē . . gén.], v. tr. — Chanter. *Come teu chant'rés, j' dans'rā*, comme tu chanteras, je danserai (je ferai comme tu voudras). *Quand' lo jau chante, lè fome deūt s' coūhieu*, quand le coq chante, la femme doit se taire (quand l'homme parle, la femme doit se taire). *Lés-arayes me chantent, an pālent de meu*, les oreilles me chantent, on parle de moi. *Lo tams n'at m' chantant*, le temps n'est pas chantant (il n'y a pas lieu d'être gai par le temps qui court).

Chanterasse, Chanterosse [šātras M, N, S, šātrōs I, P, šātōws F], s. f. — Chanteuse.

Chanteré [šātrē F], s. m. — Grillon, cricri. Voir Tritri.

Chanterèye [šātręy M, I, P, N, šātręy S], s. f. — Action de chanter (terme péjoratif).

Chanterèyeu, Chantereyeu, Chanterouyeu [šātręye-šātręye-šātruyę . . M, I, P, N], v. intr. — Chanter mal.

Chantieu [šātýę . . M, I, P], s. m. — Partie du pressoir (assemblage de madriers se trouvant sous la Mā). Voir Chauca.

Chantou [šātu . . gén.], s. m. — Chanteur.

Chanvelat [šāvla M, N], n. pr. — Habitant de Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Chanvèle [*šävɛl M, N*], n. pr. — Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Chanvte, Chanvier [*šäv(y) F, S, šävye V*], s. m. — Chanvrier. Voir Chinvieu.

Chanvus [*šävü F*], adj. — Ligneux. Voir Chinvioux.

Chapa¹ [*šapɑ F*], v. intr. — Échapper. Voir Hhèper.

Chapale [*šapɑl F*], s. f. — Chapelle. Voir Chèpèle.

Chape [*šap Bourdonnay*], s. f. — Bras de l'avant-train de la charrue.

Chape [*šap Aboncourt*], s. f. — Échoppe, petite boutique.

Chapé [*šapɛ F*], s. m. — Chapeau. Voir Chèpé.

Chapeli [*šapli F*], s. m. — Chapelier. Voir Chèpeli.

Chapène, voir Chapeune.

Chapener [*šapnɛ . . M, N, šopnɛ . . I, P*], v. intr. — Chopiner, aimer à boire.

Chapenou [*šapnu M, N, šopnu . . I, P, šopinu S*], s. m. — Qui aime à boire.

Chapeune [*šapɛn M, šopɛn I, P, F, šapɛn-šapɛn N, šopin-šopit-šopɛt S, šopit V*], s. f. — Chopine.

Chapiau haut [*šapyō hō M, I, P, N*], s. m. — Chapeau ancien, pointu et élevé, avec des bords étroits. A certaines occasions, on l'ornait de plumes attachées de côté.

Chapite [*šapit F*], s. m. — Chapitre. Voir Chèpite.

Chāpohō [*šāpohō Destry*], interj. — Terme employé au jeu de cache-cache. Voir Chāfō.

Chaponé [*šaponɛ . . I, S, V*], s. m. — Cage à poules. Voir Chèponin.

Chāponiè (so) [*šāponyɛ Woippy*], v. pron. — Se quereller; se battre. Voir Champoyeu.

Chaquemant [*šakmā M, N, šokmā I, P*], s. m. — Toast.

Chiquer [*šakɛi . . M, N, šokɛ . . I, P, F, S, V*], v. intr. — 1^o Choquer,

heurter. 2^o Trinquer. *Is chaquint è chèque rèsade*, ils choquaient les verres à chaque rasade.

Chaquèsse [*šakɛs M, N, S, šokɛs I, P, F*], s. f. — Brûlure légère.

Chār [*šār V*], v. intr. — Tomber. Voir Cheūr.

Chār [*šār F*], s. f. — Chair, viande. Voir Chā.

Charadine [*šārādin M*], s. f. — Balancement.

Charagne [*šarañ . . S*], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Charatāye [*šaratāy . . S*], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Charate [*šarat S*], s. f. — Charrette.

Charate [*šarat M*], s. f. — Panier tressé, en forme de nacelle, que les coquetiers mettaient par dessus leurs hottes; il est remplacé aujourd'hui par une tablette à rebord.

Charāye [*šārāy S*], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Charbonēye [*šārboŋɛy lang. pop. mess.*], s. f. — Chair de porc rôtie sur le gril.

Charbogni [*šārboŋi S*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrbonieu.

Charbouni [*šārboni F*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrbonieu.

Charboyèle [*šārbojɛl M*], s. f. — Mélampyre des champs.

Charcheu, charchi [*šaršɛ (šjɛršjɛ C. H.) -šarši M, šoršɛ-šɛršɛ I, P, šarši F, šarši-šaršɛ N, šarši-šɛrši S*], v. tr. — Chercher. On emploie souvent Qwère dans le même sens.

Charda¹ [*šardɑ F*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chardèla¹ [*šardɛlɑ F*], v. tr. — Ébrécher. Voir Hhèder.

Chardouni [*šarduni F*], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chardron [*šardrō F*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Charé [*šarɛ . . S*], s. m. — Charron. Voir Chèri.

Charére, Chareüre [*šarēr - šarēer* . . S, V], s. f. — Chemin carrossable. Voir Chèrre.

Chareton [*šartō S*], s. m. — Charretier. Voir Chèreton.

Chareu [*šarçə* . . S], s. m. — Charretier. Voir Chèri.

Charéye [*šarēy S*], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Charganter [*šargātē* . . S], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Charganteu [*šargātçə* . . S], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chargō [*šargō* Haboudange], s. m. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Chargotè [*šargotē* . . S], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Chargotou [*šargotu S*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chariat [*šārya S*], s. m. — Chariot. Voir Chèriat.

Charibāri, Charibāra [*šāribāri-šāribāra* . . gén.], interj. — Cri poussé par les enfants au charivari.

Charibougne [*šāribūñ M, N*], s. m. — Jeu de colin-maillard. Pendant que celui qui a les yeux bandés poursuit ses camarades, ceux-ci crient : Au Bougne (borgne), Bfn! Ban! Bau!

Charimande [*šārimāt* . . S], s. f. — Ne s'emploie guère que dans l'expression : Fāre ~, faire envie.

Charji [*šarji F*], v. tr. — Charger. Voir Chèrjeu.

Charjou [*šarjow F*], s. m. — Chargeur. Voir Chèrjou.

Charkitchi [*šārkitši S*], s. m. — Charcutier. Voir Chèrcutieu.

Chārlét [*šārle V*], s. m. — Châlit, bois de lit.

Charnf [*šarni F*], s. f. — Charnier. Voir Chānf.

Charotāye [*šarotāy F*], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Charote [*šarot F*], s. f. — Charrette. Voir Chèrate.

Charoune [*šarun F*], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Charouwe [*šārūw S*], s. f. — Char rue. Voir Chèrāwe.

Charpante [*šarpāt S*], s. f. — Charpente. Voir Chèrpante.

Charpanté [*šarpātē* . . S], s. m. — Charpentier. Voir Chèrpanti.

Charpine [*šarpin F*], s. f. — Ouvrage de vannerie. Voir Chèrpegne.

Charyi [*šaryi S*], v. tr. — Charroyer. Voir Chèrieu.

Chās [*šā M, N, S*], s. m. — Brèche. Voir Hhās.

Chās [*šā* . . S, V], s. m. — Chaux. Voir Chaus.

Chāsine [*šāzin F*], s. f. — Enclos où l'on parque les oies.

Chāson [*šāzō V*], s. m. — Jante.

Chāssate [*šāsat* . . S], s. f. — Chaussette. Voir Chaussate.

Chāsses [*šās* . . S, V], s. f. pl. — Chaussures. Voir Chaussures.

Chassi [*šasi F*], v. tr. — Chasser. Voir Chèssieu.

Chāssi [*šāsi* . . S], v. tr. — Chausser. Voir Chaussieu.

Chāssie [*šāsi V*], s. f. — Chaussée. Voir Chaussēye.

Chāssier [*šāsyə, -yçə V, šāsi* . . S], v. tr. — Chausser. Voir Chaussieu.

Chāssine [*šāsin V*], s. f. — Chaux. Voir Chaus.

Chāsson [*šāsō* . . S, V], s. m. — Chausson. Voir Chausson.

Chassow [*šasow F*], s. m. — Chasseur. Voir Chèssou.

Chassūre [*šāsūr F*], s. f. — Petite ficelle qui se met au bout du fouet. Voir Chèssūre.

Chāte (an) [*šāt* . . gén.], loc. adv. — Chétif, rachitique, malingre. Ne se dit que des enfants. *Ç't afant at an ~, 'l at come l'èrçancion, i n'èvance ni ne r'keule*, cet enfant

est malingre, il est comme l'Ascension, il n'avance ni ne recule (il ne fait pas de progrès). — *Qué paure ~ ofant*, quel pauvre enfant chétif V.

Chaté [šatē F], s. m. — Château. Voir Chèté.

Châteurboc, Châtèrbouc [šatčerbok S, šatčerbuk F, šatčerbok V], s. m. — Mauvais couteau. Voir Chèteurboc.

Chāti [šāti . . gén.], s. m. — Chétif. *Mère dés ~*, maire des Chātis (chétifs). La confrérie des Chātis re-



Fig. 10.

monte probablement à la même époque que celle de la Mère Folle de Dijon et des autres confréries analogues. Originaires établis dans un grand nombre de villages (Noël, *Mémoires pour servir à l'histoire de Lorraine*, N° 111; *Austrasie*, t. II, 1837, p. 160), les Chātis ne se sont maintenus qu'à Failly, village distant de Metz d'environ deux lieues, à l'est.

Châtive [šātif . . M, I], s. f. — Alluvions déposées par les eaux de la Moselle dans les débordements.

Chaton [šātō . . S], s. m. — Chaton. Voir Chèsson.

Chatrou [šatru F], s. m. — Châtreur. — Voir Chètrou.

Chatyi (so) [šatyi S], v. pron. — Se corriger. Voir Chètleu.

Chau [šō M, I], s. m. — Vapeur des écuries. Voir Hhau.

Chaubrouyi [šōbruyi F], v. tr. — Souiller qqch. en le maniant. Voir Hhaubroyeu.

Chaubroyéje [šōbrojēs . . M, I, P], s. m. — Petite lessive. Voir Hhaubroyéje.

Chaubroyemant [šōbrojymā M, I, P], s. m. — Action de Hhaubroyeu.

Chaubroyeu [šōbrojœ . . M, I, P], v. intr. — Faire de petites lessives. Voir Hhaubroyeu.

Chaubroyou [šōbroju . . M, I, P], s. m. — Pauvre petit ouvrier. Voir Hhaubroyou.

Chaucli [šōkli M], s. m. — Pressureur. Voir Chaucri.

Chaucré [šōkrē M, N], s. m. — Cauchemar.

Chaucri [šōkri M, I, P], s. m. — Pressureur. Voir Chaucli.

Chauc [šōkū M, I, P], s. m. — 1° Pressoir. Il est fait de bois de chêne, d'orme, de sorbier ou de cormier. Celui de Sey (voir la fig. 11 à la page 119) est long de 13 m. $\frac{1}{2}$, haut de 1 m. 20, large de 80 cm.; la Vis mesure 6 m., le diamètre de la Mā est de plus de 2 m.; la pierre pèse environ 50 quintaux; elle peut contenir jusqu'à 10 hl. 2° Le vin contenu dans le pressoir. *Ç'at fāt au ~*, c'est fini au p. (adieu, paniers, vendanges sont faites).

Chaud [šō M, I, P, F, N, šā-šā° S, šā V], adj. — 1° Chaud. ~ *tams*, ch. temps (été). ~ *come eune cwale*, ch. comme une caille. Se dit d'une personne portée au plaisir. *Chaude malèdèye*, ch. maladie (fièvre). — 'L è lè tête chāde, il a la tête chaude (il se fâche facilement) S. 2° Chaleur. *On-n-y breul'reūt d' ~*, on y brûlerait de chaleur.

Fig. 11.

Chaucu (Pays Messin).

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 1. Vis. | 9. Pwètrau. |
| 2. Ègūye. | 10. Vèrgue don pwètrau. |
| 3. Chèpé. | 11. Vèrgue de l'awyî. |
| 4. Mouton. | 12. Mā. |
| 5. Arbe. | 13. Chantieu. |
| 6. Piombāye. | 14. Pière. |
| 7. Mèyau ou Toné. | 15. Ouverture où l'on place les
planches qui servent à régler
le pressoir. |
| 8. Dèmes de piombāye. | 16. Jacu. |
| 8 ^a . Dèmes de l'awyî. | |

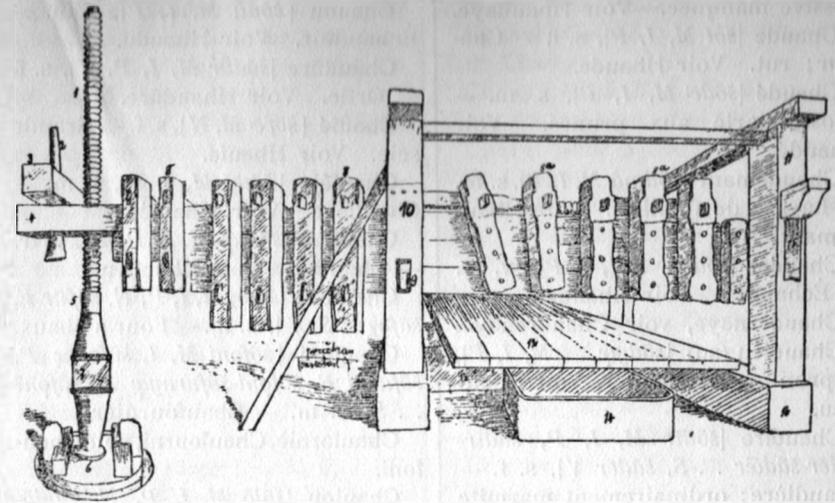


Fig. 11.

Fig. 12.

Chaucu (Saunois).

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| 1. Torniquèt. | 11. Pyinche. |
| 2. Bāre. | 12. Lète. |
| 3. Vis. | 13. Trèsse. |
| 4. Chèpé. | 14. Broche d' lè trèsse. |
| 5. Pīce de chéhhhe. | 15. Pin. |
| 6. Vèrgue. | 16. Mā. |
| 7. Pīce d' lè vèrgue. | 17. Hhemèle. |
| 8. Ègūe. | 18. Cūve. |
| 9. Pīce dés - ègūes. | 19. Assambléje. |
| 10. Mayā. | 20. Maçonerie. |

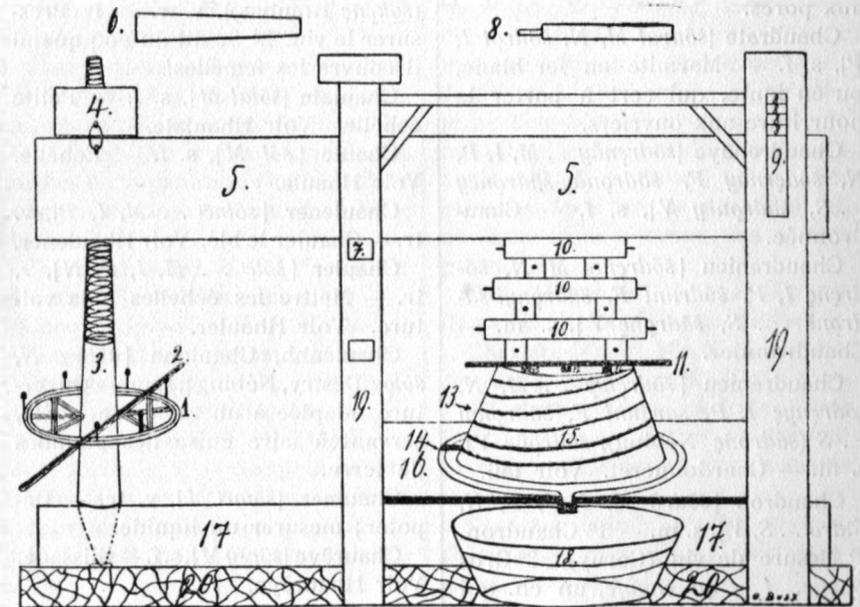


Fig. 12.

Chaudāye [šōdāy . . *M, I, P*], s. f. — Lessive manquée. Voir Hhaudāye.

Chaude [šōl *M, I, P*], s. f. — Chaleur; rut. Voir Hhaude.

Chaudé [šōdē *M, I, P*], s. m. — Grosse tarte aux prunes. Voir Hhaudé.

Chaudemant [šōdmā *M, I, P*], s. m. — Lavage de futailles. Voir Hhaudemant.

Chauder [šōdē . . *M, I, P*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Chaudernāye, voir Chaudrenāye.

Chaudieu (so) [šōdyç . . *M, I, P*], v. pron. — S'échauffer. Voir Hhaudieu.

Chaudire [šōdīr *M, I, P*, šādīr-šādēr-šādēr . . *S*, šādēr *V*], s. f. — Chaudière; ordinairement marmite où l'on fait cuire les pommes de terre destinées aux porcs. *Cūre eune ~*, faire cuire les pommes de terre, les betteraves, etc., destinées aux porcs.

Chaudrate [šōdrat *M, N*, šōdrōt *I, P*], s. f. — Marmite en fer blanc, ou en fonte, qui sert à porter la nourriture aux ouvriers.

Chaudrenāye [šōdrēnāy . . *M, I, P, N*, šōdērnāy *F*, šādrōnāy-šādrōnēy . . *S*, šādrōnēy *V*], s. f. — Chaudronnée.

Chaudrenieu [šōdrēnç *M, N*, šōdrēnç *I, P*, šōdruni *F*, šādrōnyī-šādrōnē . . *S*, šādrōnç *V*], s. m. — Chaudronnier.

Chaudrenieu [šōdrēnç . . *M, N*, šōdrēnyç *I, P*, šarduni *F*, šādrōnyī . . *S* (šādrōnç Nébing), šādrōnç *V*], s. m. — Chardonneret. Voir Jali.

Chaudron [šōdrō *M, I, P, F, N*, šādrō . . *S, V*], s. m. — 1° Chaudron. 2° Mesure de vin (Cornv). 3° Gros nuage. *I ~ qu' chauffe*, un ch. qui chauffe. Se dit du soleil qui darde après une averse, ce qui en amène ordinairement une seconde.

Chaudrote, voir Chaudrate.

Chaudrouni, voir Chaudrenieu.

Chaudu [šōdū *M, I, P*], s. m. — Échaudoir. Voir Hhaudu.

Chaudüre [šōdūr *M, I, P, F*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudüre.

Chaufé [šōfē *M, N*], s. f. — Grande scie. Voir Hhaufé.

Chauféje [šōfēs *M, I, P*], s. m. — Chauffage. Voir Hhauféje.

Chaufieu [šōfyç *M, I, P, F*], v. tr. — Chauffer. Voir Hhaufieu.

Chaufohh [šōfoç *M, I, P, N*, šōfūr *F*, šāfoç . . *S, V*], s. m. — Four à chaux.

Chaufoni [šōfōni *M, I*, šōforñç *P*, šōfurni *F*, šōfōni-šōfurnyç *N*, šāfōnē . . *S*], s. m. — Chaufournier.

Chaufoniè, Chaufourni, voir Chaufoni.

Chaujon [šōjō *M, I, P, N*, šāvjo-šagjō-šogjō-šawjō *S*, šogjī *V*], s. m. — 1° Sauvageon. 2° Pommier sauvage.

Chaukègnè, voir Chaukieu.

Chaukieu [šōkyç . . *M, I, P, F* (šōkēnç Rombas)], v. tr. — 1° Pressurer le vin. 2° Se dit du coq quand il couvre les femelles.

Chaulate [šōlat *M*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Chaule [šōl *M*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Chaulener [šōlnē . . *M, I, P*], v. tr. — Chauler le blé. Voir Hhaulener.

Chauler [šōlē . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mettre les échelles à la voiture. Voir Hhauler.

Chauluhh, Chaulohh [šōlç *N*, šōlç Destry, Nébing], s. m. — Ouverture adaptée à un tuyau de poêle, servant à faire cuire des pommes de terre.

Chaumer [šōmē *M*], v. tr. — Dépoter; mesurer un liquide.

Chaurèye [šōrçy *M*], s. f. — Glissade. Voir Hhaurèye.

Chaus [šō *M, I, P, F, N*, šā . . *S, V*], s. f. — Chaux.

Chaussate [šōsat *M, N*, šōsōt *I, P*, šūsāt . . *S*, šūsōt *V*], s. f. — 1° Chaus-

sette; bas de laine. 2^o Bas de laine converti en bourse (certaines personnes mettaient leur argent dans un bas). *L é ène bone ~*, il a un bon bas de laine V.

Chausse [šōs M], s. f. — Vigne gelée au ras de la terre.

Chausses [šōs M, I, P, F, N, šās-šās S, šās V], s. f. pl. — 1^o Bas. *T'èrés bèl an tés ~*, tu auras *bel en tes ch.*, tu seras dans de beaux draps (Famille ridicule, I, 9, 6). *Roûte lés ~ èt vā l' coucheu*, ôte tes bas et va te coucher (fiche-moi la paix). 2^o Culotte, pantalon.

Chaussèye [šōsÿ M, I, N, šāsī V], s. f. — Chaussée.

Chaussieu [šōsyœ . . M, I, P, F, N, šāsī . . S, šāsye, yœ V], v. tr. — Chausser.

Chaussine [šōsin M], s. f. — Chaux.

Chausson [šōsō M, I, P, F, N, šāsō-šāsō S, šāsō V], s. m. — Chausson.

Chaute-seuris [šōt s(œ)ri M, I, P, šōt s(œ)ri-sōt s(œ)ri N], s. f. — 1^o Chauve-souris. *Chaute-seuris, passe par ici, an l' bèy'rant don pin muhi, ch.*, passe par ici, on te donnera du pain moisi (les enfants crient ces paroles en voyant une ch.) Voir **Batvolant**. 2^o Souvent aussi hibou, chouette.

Chauyant [šōyā M, I, P], adj. — Glissant. Voir **Hhauyant**.

Chauyat [šōya . . M, I, P], s. m. — Traîneau. Voir **Hhauyat**.

Chauyate [šōyat . . M, I, P], s. f. — Glissade. Voir **Hhauyate**.

Chauyate (Sope è lè) [šōyat M, šōyot I, P], s. f. — Soupe à la Ch. Soupe faite avec l'eau qui a servi à cuire les nouilles; on y ajoute un peu de lait pour la rendre meilleure.

Chauyemant [šōymā M, I, P, N], s. m. — Glissement. Voir **Hhauyemant**.

Chauyèsse [šōyēs M, I, P], s. f. — Glissade. Voir **Hhauyèsse**.

Chauyeu [šōyœ M], v. intr. — Glisser. Voir **Hhauyeu**.

Chauyi [šōyi S], v. tr. — Choyer. Voir **Chwāyeu**.

Chauyu [šōyü M, I, P], s. m. — Sorte de traîneau. Voir **Hhauyu**.

Chavat [šava S], s. m. — Chevet. Voir **Chèvat**.

Chavate [šavat S], s. f. — Cordelette. Voir **Chèvate**.

Chavecène [šavsēn F], s. f. — Caveçon. Voir **Chèveceune**.

Chavolat [šavola Ommeray, šovlo V], adj. — Mou. Se dit surtout de la pâte à gâteau bien réussie.

Chavote [šavot F, šāvot V], s. f. — Licou. Voir **Chèvate**.

Chavow [šavow F], s. m. — Cheveu. Voir **Chāw**.

Chāw [šāw-šow M, N, šow-ševu I, šow-ševow P, šavow F, šawu S, šowu V], s. m. — Cheveu. ~ *don bon Dieu* (fil de la Vierge). *Risquer sés ~ po p'ter pèruque*, risquer ses ch. pour porter perruque (risquer tout pour un gain problématique). *Je n' l'an bèy'reūs m' i ~ d' mè tête*, je ne l'en donnerais pas un ch. de ma tête (je ne t'en donnerais pas un zeste). — *Lo ci qu' n'è qu' trōs chawous, lés è vite pègnis*, celui qui n'a que trois cheveux, les a vite peignés S.

Chāw [šāw-šow M], s. m. — Oiseau de proie, surtout hibou, chat-huant.

Chawate [šawat M, N, S, šawēt-šavot F, šowot I, P, V], s. f. — 1^o Chouette, hibou, orfraie. Voir **Euy**. *Piate ~*, petite ch. (enfant éveillée). 2^o Femme aux cheveux ébouriffés.

Chāwāye [šāwāy M, S], s. f. — Grande quantité d'eau. Voir **Hhāwāye**.

Chawer [šawēi . . M, N, S], v. intr. — Être contenu dans, tenir dans. *Je n'chaw'rā m' dans l' bèrat*, je ne tiendrai pas dans le baril.

CHA

Chāwer [šāw^h . . M, N], v. tr. — Laver. Voir Hhāwer.

Chāwerasse [šāuras M, N, S], s. f. Laveuse. Voir Hhāwerasse.

Chawète, voir Chawate.

Chāweū, **Chāwi** [šāw^h S, šāwi M], s. m. — Lavoir. Voir Hhāwi.

Chawion [šawjō S], s. m. — Pli du cou à la nuque.

Chawjon [šawjō S], s. m. — Sauvageon. Voir Chaujon.

Chawjoné [šawjōnē . . S, šogjine V], s. m. — Pommier sauvage.

Chawon [šawō-šowō M, N, šowō I, P, šō F, šawō-šawjō S, šowō V], s. m. — 1^o Morceau de panne de porc frite dans la poêle (on s'en sert pour faire le boudin). 2^o Lard grillé; cretons.

Chāwote [šāwot V], s. f. — Chaîne qui s'attache au timon quand on met devant la voiture des bœufs au joug; corde faite de harts, longue d'à peu près dix mètres, dont on se servait dans un *train de bois*. Voir Textes patois, p. 224.

Chawote, voir Chawate.

Chawou [šawu S], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chawtrer [šawtrē M], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Chawtron [šawtrō M], s. m. — Extrémité des branches de vigne. Voir Hhawtron.

Chāye [šāy . . M, I, P, N], s. m. — Châle.

Chāyant [šāyā - šāyā], adj. — Glissant. Voir Hhauyant.

Chayate [šayat S], s. f. — Petite chaise. Voir Hhayate.

Chayāye [šāyāy M], s. f. — Perte.

Chāyemant [šāymā S], s. f. — Glissement. Voir Hhauyemant.

Chāyèsse [šāyēs S], s. m. — Glissade. Voir Hhauyèsse.

Chayeu [šayæ M], adj. — Indisposé.

Chāyeu [šāyæ S], s. m. — Traîneau. Voir Hhauyu.

CHE

Chāyeu [šāyæ . . M, I, P], v. tr. — Essayer. Voir Hhāyeu.

Chāyeu (so) [šāyæ . . M, I, P, N], v. pron. — Se chauffer en écarquillant les jambes devant le feu.

Ché [šē F], s. m. — Chien. Voir Chîn.

Ché [šē . . gén. (šyē V)], s. m. — Voiture, chariot, char sans ressorts (voir la planche à la page 125). *Lo ~ n' cheūt m' tojos ou ç' qu'i cāsse*, la voiture ne tombe pas toujours là où elle casse (qui commet des imprudences, s'en ressent plus tard).

Fiaui, fiauate,

Lés çus qu' n'ont pwint d' ché,

N'ont m' besan d' chérate.

Fiaui, fiauate, ceux qui n'ont point de voiture, n'ont pas besoin de charrette (jeu de mots).

Chèch [šēš S, V], s. m. — Sac. Voir Sèc.

Chèchat [šēša M, N, šēšo I, P, šēšo V], s. m. — 1^o Sachet, petit sac. Voir Sèchat. 2^o Sobriquet donné aux habitants d'Amanvillers, vill. de l'arr. de Metz. 3^o Estomac du porc.

Chèche [šēš M, I, P, S], s. f. — Charge. Voir Chèhhe.

Chèchelāye, voir Chèhhelāye.

Chèchion [šēšyō M, F], s. m. — Pré sec.

Chèchis, voir Chèhhis.

Checot [š(e)kō gén.], n. pr. — Chicourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chècran [šēkrā M], s. m. — Carcan.

Chèdé [šēdēi . . gén.], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chèder [šēdēi . . M, I, P], v. tr. — Ébrécher. Voir Hhèder.

Chèdon [šēdō M, I, P], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chèfaud [šēfō M, I, P], s. m. — Grenier où l'on entasse les gerbes.

Chègne [šēñ I, P, šēñ-šēñ S], s. f. — Chanvre. Voir Chingne.

Chôgnè [šēñç V], s. m. — Partie de la peau du chat, du chien, entre le dos et la tête.

Chégner [šēñe V], v. intr. — Pleurnicher. Voir Cheugneu.

Chégnerie [šēñrī V], s. f. — Pleurnicherie. Voir Cheugnerdye.

Chégnon [šēñō V], s. m. — Chainon.

Chégrîn [šēgrī . . gén.], s. m. — Chagrin. *Lo ~ loūwe l'ome èt nūrit lè fome*, le ch. tue l'homme et nourrit la femme. *Çant-ans d' ~ n' pèyent meu i sou d' dates*, cent ans de ch. ne payent pas un sou de dettes.

Chèguejate, **Chèguejote** [šēgjat M, šēgjøt I, P], s. f. — Balançoire. Planche posée en équilibre instable sur le tranchant d'un morceau de bois taillé en biseau; balançoire à la planche, installée ordinairement au bord d'un ruisseau, au moyen de deux branches de saule.

Chèhute [šēhæt M], s. f. — Cahute, mesure, chaumière.

Chèhhe [šēç . . gén.], s. f. — Charge. *Piate ~ peuse de lonje*, petite ch. pèse à la longue.

Chèhhelāye [šēçhlāy . . M, I], s. f. — Gros rire.

Chèhhis [šēçi . . M, I], s. m. — Châsis garni de grillage en fil de fer qui sert à garantir le bas des fenêtres.

Chèhieu [šēçijø . . M, I, P, N, šaçi-šēçi S, šøçye, -yø V], v. tr. — Charger. Voir Chèrjeu.

Chèhion [šēçijō S], s. m. — Chaîne de la charrie.

Chèhou [šēçyu . . M, I, P, N, S, šøçyu V], s. m. — Chargeur. Voir Chèrjou.

Chèjè [šēçjè P], v. tr. — Changer. Voir Chinjeu.

Chèjieu [šēçjyø . . M, I, P, S], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chèkeune [šēkøen M, N, šēkøen I, P, F], pron. ind. f. — Chacune.

Chèkîn [šēkî . . gén.], pron. ind. m. — Chacun. *Chèkîn l' syin, l' diāle*

n'èrè ryin, ch. le sien, le diable n'aura rien.

Chèkion [šēçkyō M, I, P], s. m. — Bouquet de fruits suspendus à une branche d'arbre.

Chèkion [šēçkyō M, I], n. pr. — Châtillon, ferme située près de St-Julien-lès-Metz.

Chèlād [šēlā V], s. m. — Ivrogne. Voir Cheulād.

Chèlè [šēlèç V], v. intr. — Avoir soif; boire avidement. Voir Cheüler.

Chèleri [šēlri I, šelri V], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chèlèye [šēlèy M], s. m. — Bois de lit.

Chèlidoüne [šēlidūn M, I, šēlidūn-šēlidōn N], s. f. — Chéridoine.

Chèlincot [š(ç)līkø M, I], n. pr. — Chelaincourt, ferme située près de Flévy, arr. de Metz.

Chelon [šēlō Fleury], s. m. — Larve de hanneton.

Chémé [šēmēi M, I, P, N, S], s. m. — Partie du devant d'une voiture. Voir Hhémé, Ché.

Chémé [šēmēi . . M, I, S], s. m. — Escabeau. Voir Hhémé.

Chemehate, **Chémehote** [šēmçat M, N, S, šemçot I, P, šemçot V], s. f. — 1^o Chemise trop courte. 2^o Veston court qu'on portait anciennement.

Chemèle [š(ç)mèl M, I, P], s. f. — Semelle. Voir Hhémèle.

Chemeler [š(ç)mèlèi . . gén.], v. tr. — Ressemeler (mettre des semelles). Voir Hhemeler.

Chemenat [šēmna M, šēmno I, P], n. pr. — Cheminot, vill. de l'arr. de Metz.

Chemenāye [šēmñāy M, N, šēmñāy I, P, F, šēmñāy-šēmñēy-šēñvāy-šēñvēy S, šēmñēy V], s. f. — Cheminée. *P'ter è lè haute ~*, porter qqn. sur les épaules, les pieds devant.

Chemener [šēmñēi M], v. intr. — Cheminer.

Fig. 13.

Ché (pays Messin).

- | | |
|--|--|
| 1. Limonière. | 27. Èhhi. |
| 2. Trèvehhu. | 28. Bwète d'lè mècanique. |
| 3. Balance (<i>bôs d'balance V</i>). | 29. Vis d'lè mècanique. |
| 4. Crachat (<i>māye V</i>). | 30. Hhiaule (<i>hhāle V</i>). |
| 5. Lèmé (<i>brocon V</i>). | 31. Cheveuye. |
| 6. Trāt. | 32. Règat. |
| 7. Teumon (<i>trimon V</i>). | 33. Pahhon. |
| 8. Lonzinne (<i>lonzène-alonzène S, lonzinne-èlonzinne V</i>). | 34. Torniquèt por sarer lè chèrāye. |
| 9. Forchate de d'vant. | 35. Sèbat d'lè mècanique. |
| 10. Brès d'pane ou armon. | 36. Ètriyeu. |
| 11. Payate (<i>sīriye V, hhūrīye, sourīye S</i>). | 37. Vis d'lè mècanique. |
| 12. Lèmé. | 38. Rieūye (<i>reūye-rū F, rī-rū S, rī V</i>). |
| 13. Piton d'lè limonière. | 39. Corbé (<i>chāsson V</i>). |
| 14. Boulon d'lè limonière. | 40. Rās. |
| 15. Volèt. | 41. Mayeū <i>M, N</i> (<i>moyeū I, moyeū-moyeū, P, moyū F, moyūn S, moyé V</i>). |
| 16. Brès d'fé. | 42. Frète de mohhat (<i>frète de bout V</i>). |
| 17. Trèvehhu. | 43. Trou d'rās. |
| 18. Hhèmé (<i>hhèmè V</i>). | 44. Bwète. |
| 19. Forchate de dèyeu. | 45. Oūhhe (<i>onse V</i>). |
| 20. Brès d'pane. | 46. Jalhon (<i>hholote, ch'lète V</i>). |
| 21. Potrat. | 47. Tandīre (<i>tondère V</i>). |
| 22. Tandīre (<i>tondère V</i>). | 48. Boulon d'jalhon. |
| 23. Brès d'fé. | 49. Feusé. |
| 24. Ètriyeu d'èhhi. | 50. Coūde (<i>cwode</i>). |
| 25. Sélate de dèyeu. | 51. Pīrche. |
| 26. Coūrs d'èhhi. | 52. Trāt d'pīrche. |

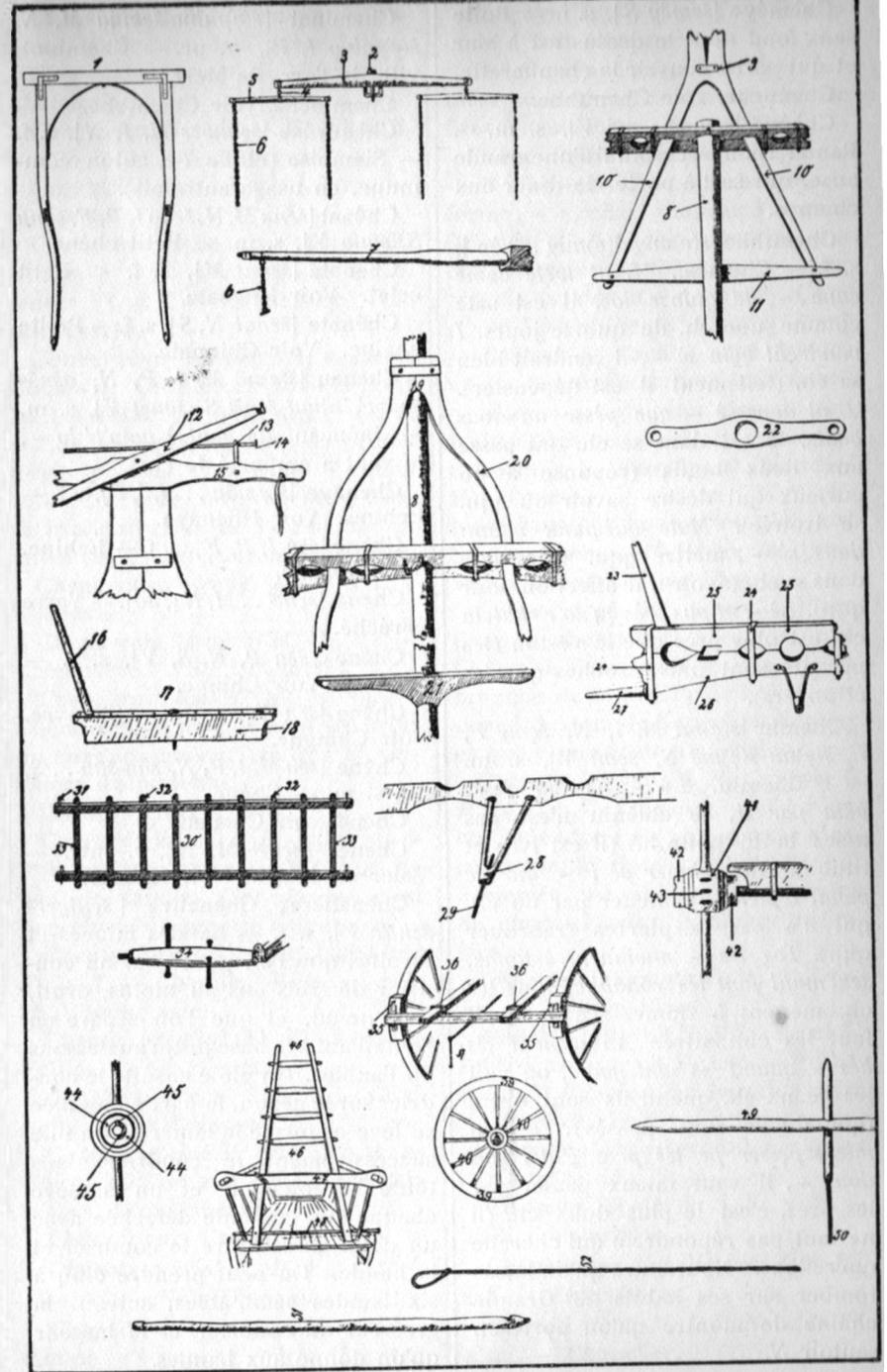


Fig. 13.

Chèméye [š(ɛ)m̄y S], s. f. — Boîte sans fond dont le dessus est à jour et qui sert à couvrir la chaufferette.

Chemîche, voir **Chemîhhe**.

Chèmié [šɛmye, -yœ V], s. m. — Panier à couvercle muni d'une grande anse, qui sert à porter le dîner aux champs.

Chemîhhe [š(ɛ)m̄χ-š(ɛ)m̄χ . . gén.], s. f. — Chemise. 'L *at wète come eune ~ de quinze jos*, il est sale comme une ch. de quinze jours. *I vandreūt byin sè ~*, il vendrait bien sa ch. (tellement il est dépensier). 'L *at dans sè ~ que pèse au dous bouts*, il est dans sa ch. qui passe aux deux bouts (réponse à un curieux qui désire savoir où qqn. se trouve). *Mate savoirink v'lanti dans sè ~*, mettre qqn. volontiers dans sa ch. (avoir une affection pour qqn). *Lè ~ at pus près qu' lo r'chat*, la ch. est plus près que le veston (les parents sont plus proches que les étrangers).

Chemîn [š(ɛ)m̄ M, I, N, šɛm̄ P, F, š(ɛ)m̄-š(ɛ)m̄ S, šɛm̄ V], s. m. — 1^o Chemin. *Lo ~ n'at m' èsséz bètu por li*, le chemin n'est pas assez battu pour lui (il est ivre et titube). *Rèmwinner pè i ~ qu' n'è pwint d'pières*, ramener par un ch. qui n'a pas de pierres (rabrouer qqn). *Tos lés ~ mwinnent è Rome, seul'mant faut lés conahhe*, tous les ch. mènent à Rome, seulement il faut les connaître. *An wènent lés bés ~ quand' is sont yoûte*, on voit les beaux ch. quand ils sont outre (quand ils sont passés). *I vaut mieus pèsser pè lés prés, c'at l' pus dous ~*, il vaut mieux passer par les prés, c'est le plus doux ch. (il ne faut pas répondre à qui cherche querelle). 2^o Nourriture qu'on laisse tomber sur ses habits. 3^o Grande chaîne de montre qu'on porte en sautoir N.

Cheminat [š(ɛ)m̄na-šɛmna M, N, š(ɛ)m̄no I, P], n. pr. — Cheminot, vill. de l'arr. de Metz.

Chemînce, voir **Chemîhhe**.

Chèmwése [šɛmwēs M, I, N], s. f. — Siamoise (étolfe de coton commune, en usage autrefois).

Chénat [šɛna M, N, šɛno I, P, F, šāna S, šāno V], s. m. — Petit chêne.

Chenate [šɛnat M], s. f. — Petit éclat. Voir **Hhenate**.

Chénate [šɛnat N, S], s. f. — Petite chaîne. Voir **Chinnate**.

Chenau [š(ɛ)nō M, I, P, N, ašnō-šnō F, šānat-šɛnē S, šānet V], s. m. — Chêneau. *Lo vant è amp'té lo ~*, le vent a emporté le ch.

Chenāye [š(ɛ)nāy . . M, I, P], s. f. — Échine. Voir **Hhenāye**.

Chêne [šɛn I, P, F], s. f. — Échine. Voir **Hheune**.

Chené [šɛnē . . M, N], adj. — Verre ébréché.

Chêne [šɛn P, N, S, V], s. f. — Chaîne. Voir **Chinne**.

Chêne [šɛn V], s. m. — Chanvre. Voir **Chingne**.

Chêne [šɛn M, I, P, N, šān-šān . . S, V], s. m. — Chêne.

Chéné, voir **Chenau**.

Chener [šɛnē M, N], v. intr. — Voler en éclats. Voir **Hhener**.

Chènetière, **Chènetîre** [šɛntyɛr-šɛnfîr F], s. f. — Bandes minces et étroites que l'on prend sur un coudrier de trois ans au moins, droit, sans nœud, et que l'on sépare en l'entallant à la base jusqu'au dessous de l'aubier. On ploie ensuite le coudrier sur le genou, la partie entaillée se lève et forme la lanière. On plie successivement le coudrier dans toute sa longueur et on soulève chaque fois la bande détachée avec un doigt glissé entre le coudrier et la bande. On peut prendre cinq à six bandes semblables, suivant la grosseur du coudrier et la largeur qu'on donne aux bandes.

Cheneūs [š(ç)nā N, S], n. pr. — Chénois, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chenevate [šɛnvat M, N], s. f. — Chênevotte.

Chenevāye [šɛnvāy . . S, V], s. f. — Cheminée. Voir **Chemenāye**.

Chènevé [šɛnvēi . . gén.], s. m. — Chênevis.

Chenevére, Chenevīre [šɛnvīr M, N, šɛnvīr I, P, F, šɛnvēr-šɛnvēr S, šɛnvēr V], s. f. — Chênevière. Voir **Chenevrate**.

Chenevūye [šɛnvūy M], s. m. — Chênevis. On dit aux enfants pour les empêcher de faire qqch: [Gāre, si t' touches è ç'lè, teu v'rés an prihon wèyon ç' qu'an minjent dés ~ èt don tron d'âne, gare, si tu touches à cela, tu iras en prison où l'on mange du chènevis et des excréments d'âne.

Chenevūse [šɛnvūs M, N], s. f. — Chênevis.

Chenevrate [šɛnvrat M, N], s. f. — Chênevière. Voir **Chenevīre**.

Chenevru [šɛnvrü M], s. m. — Chênevrotte. Anciennement, les brins de chanvre étaient soufrés et servaient d'allumettes.

Chenéye, voir **Cheniē**.

Cheni [š(ç)ni M, I, P, N], s. m. — 1^o Poussière; ordure. 2^o Chose de peu de valeur. Ç'at don ~, c'est une chose de peu de valeur.

Cheniē [š(ç)nī(y) . . gén. (šnēy-šnīy S)], s. f. — Chenille. Wète ~, sale ch., femme sale.

Cheniē [šɛnī(y) S, V], s. f. — Échine. Voir **Hhenāye**.

Chéniote [šɛnyot V], s. f. — Chaînette. Voir **Chinnate**.

Chenon [š(ç)nō M, I, P, S], s. m. — Forme où l'on met égoutter les fromages. Voir **Hhenon**.

Chénot, voir **Chénat**.

Chénote [šɛnot I, P, F], s. f. — Chaînette. Voir **Chinnate**.

Chèpāde [šɛpāt M, N], s. f. — Action d'échapper. Voir **Hhèpāde**.

Chèpāye [šɛpāy N], s. f. — Échappade. Voir **Hhèpāye**.

Chèpe [šɛp M, I, P], s. f. — Lanière de cuir qui sert à attacher le fléau au manche. Voir **Hhèpe**.

Chèpé [šɛpēi . . gén. (šapē F)], s. m. — 1^o Chapeau. Haut ~, ch. haut de forme; ~ è coūne, chapeau à cornes (tricorne). Mate so ~, mettre son ch. (se couvrir); roūter so ~, ôter son ch. (se découvrir, saluer). Qu'at ç' que l' bwin Dieu n' sèreūt m' fāre? — Roūter s' ~ d'avant s' māte. Qu'est-ce que le bon Dieu ne saurait faire? — Oter son chapeau devant son maître (devinette). 2^o Homme, par opposition à **Bianc-bonat, Bianchetête**, femme. I ~ at pus foūrt qu'i bianc-bonat, un homme est plus fort qu'une femme. 3^o Partie du pressoir à bascule. Voir **Chaucu**.

Chèpé [šɛpēi M], n. pr. — Place Chappé, aboutissant à la rue de la Chèvre, à Metz; ainsi nommée d'une branche de la famille de Laitre, qui portait le nom de Xappel ou Xappey et qui y possédait un hôtel.

Chèpelat [šɛpla M, N, S, šɛplo I, P, V], s. m. — Chapelet. ~ d' bwāye, ch. de lessive (iris; on nomme ainsi cette plante parce que, séchée et découpée, elle est disposée en grains de chapelet pour parfumer la lessive).

Chèpelate [šɛplat M, N], s. f. — Jeu de colin-maillard.

Chèpèle [šɛpəl M, I, P, N, šapal F, šɛpəl-šɛpəl S, šɛpəl V], s. f. — 1^o Chapelle. 2^o Capote d'un berceau. Fāre ~, faire ch. Se dit des femmes qui se chauffent en relevant leurs jupes sur leur tête.

Chèpeler [šɛplēi . . S, V], v. tr. — Tailler les arbres.

Chèpèlerēye [šɛplērēy M, I, P, N], s. f. — Chapellerie.

Chèpeli [šɛpli M, I, P, N, šapli F], s. m. — Chapelier.

Chèpelirāwe [šɛplirāw-ɛplirōw *M*], n. pr. — En Chaplerue, rue à Metz.

Chèper [šɛpɛ̃ *M, I, P, N, S*], v. intr. — Échapper. Voir **Hhèper**.

Chèpiat [ɛpɣa *M*], s. m. — Ciseau de maçon. Voir **Hhèpiat**.

Chèpite [šɛpit *M, I, P, N, šapit F*], s. m. — 1^o Chapitre d'un livre. *J li ā dit s' ~*, je lui dit son ch. (je lui ai fait des reproches). 2^o Chapitre de chanoines.

Chèponîn [šɛponî . . *M, I, P, N, šaponê . . S, šapone V*], s. m. — Cage à poules. *Lés paures jans ont dés fwos dés chaponés dans zite couchène*, les pauvres gens ont parfois des cages à poules dans leur cuisine *V*.

Chèpoyeu (so) [šɛpɔjɛ . . *M, I, P*], v. pron. — Se quereller. Voir **Hhèpoyeu**.

Chèpoyou [šɛpɔju *M, I*], s. m. — Chiffonnier.

Chèque [šɛk gén.], adj. ind. — Chaque. ~ *an*, ch. an (tous les ans).

Chér' [šɛr *V*], v. intr. — Tomber. Voir **Cheūr**.

Chér' [šɛr . . *M, I, P, F, N, šɛr S, šyɛɣ V*], adj. — Cher. ~ *tams*, temps cher (cherté).

Chèragne [šɛrañ *M, N, šɛroñ I, P, šarun F, šarañ S, šɛrōn V*], s. f. — Charogne.

Chèratāye [šɛratāy, *M, N, šɛrotāy I, P, šarotāy F, šaratāy-šaratēy S, šorotēy V*], s. f. — Charretée.

Chèrate [šɛrat *M, N, šɛrot I, P, šarot F, šarat-šɛrat S, šorot V*], s. f. — Voiture à deux roues où dort le berger.

Chérate [šɛrat *S*], s. f. — Petite chaise. Voir **Chirate**.

Chèrau [šɛrō *M, N*], s. m. — 1^o Tomberneau. — 2^o Charretée de onze hottes du pays messin (quatre cent quarante-quatre litres).

Chèrāwe [šɛrāw-šɛrow *M, N, šɛrow I, P, šarū F, šarū-šarū-šɛrū S, šorū V*], s. f. — Charrue. *Qué ~*, quelle ch. (quelle corvée, quel ennui!) *Mate lè ~ d'avant les biens*, mettre la ch. devant les bœufs (avoir un enfant avant d'être mariée).

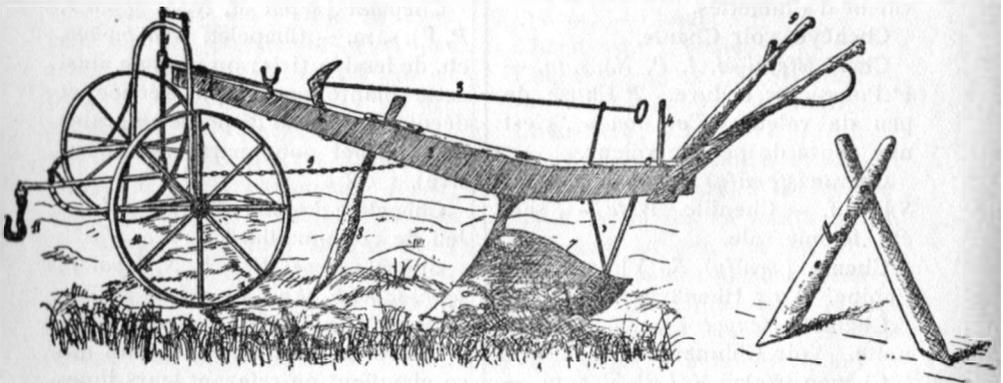


Fig. 14.

Chèrāwe (pays Messin).

- | | | |
|-------------|-------------|--------------|
| 1. Vis. | | 8. Cote. |
| 2. Haye. | | 9. Chinne. |
| 3. Tringue. | 5. Pognāye. | 10. Rwale. |
| 4. Decratu. | 6. Meune. | 11. Crachat. |
| | 7. Rèhhe. | |

Chèrāye [šerāy *M, N*, šerāy *I, P*, šarāy-šarēy *S*, šorēy *V*], s. f. — 1^o Charretée, voiture de denrées. *Bèyeu lè ~*, donner la ch. (passer le foin, avec la fourche, à celui qui l'arrange). *Fāre lè ~*, faire la ch. (arranger le foin sur une voiture).

Chèrber [šerbē . . *M, I, P, S*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes. Voir Hhèrber.

Chèrbon [šerbō *M, I, P, N*, šarbō *S*, šorbō *V*], s. m. — 1^o Charbon. *Hhofieu l' ~*, souffler le ch. (pendant la veillée de Noël, il était d'usage de souffler au nez du voisin le ch. qui était suspendu; chacun soufflait à son tour). — *D'in chéech dé chorbōn né sérāt sātè fiès d'bianche fērīne*, d'un sac de ch. il ne saurait sortir de la blanche farine *V*. 2^o Furoncle, clou. *I m' è v'nin i ~ d'zos l' brès*, il m'est venu un clou sous le bras.

Chèrboni, **Chèrbonieu**, **Chèrbonfn** [šerbōni-šerbōnyœ-šerbōnī *M*, šerbōñē *I, P*, šarbuni *F*, šerbōñœ *N*, šarbōnyī *S*, šorbōne *V*], s. m. — Charbonnier. *L at neūr come i ~*, il est noir comme un ch. *Lés ~ d' Chèté*, les ch. de Châtel, arr. de Metz. Les habitants de ce village étaient presque tous bûcherons.

Chèrbonfn, voir Chèrboni.

Chèrboniire [šerbōnīr *I, N*], s. f. — Charbonnière (mésange à tête noire).

Chèrbüre [šerbūr *M, I, P, N, F, S*], s. f. — Mauvaise herbe qui pousse dans les semis. Voir Hhèrbüre.

Chèrchè, **Chèrchī** [šeršē *I, P*, šeršī *S*], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chèrcuterèye [šerküterēy *M, I, P, N*], s. f. — Charcuterie.

Chèrcutiey [šerkütīyœ . . *M, I, P, N*, šarkitšī *S*, šarkitšœ (Gondrexange)], s. m. — Charcutier.

Chèrdé [šerdē *P*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chèrdron [šerdrō Rombas], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chèrdudu (è lè) [šerdūdū *M, I, N*], loc. adv. — Porter à la Ch. Se dit de deux personnes qui en portent une troisième sur leurs mains entrelacées. A Metz, on disait anciennement : *À la Chardudu*.

Chère [šēr *S*], s. f. — Chaise. Voir Chire.

Chèré [šerē Rombas], s. m. — Outil muni de dents, qui sert à peigner le chanvre.

Chèrèbancs [šerēbā *M, I, P, N*], s. m. — Char à bancs.

Chèrehi [šerīi], n. pr. — Chérisey, vill. de l'arr. de Metz.

Chèrer [šerē . . *S*], v. intr. — Dévier. Voir Hhèrer.

Chèretise [šerlīs *M, I, P, N*], s. f. — Cherté.

Chèreton [šertō *M, I, P, N*, šartō *S*, šortō *V*], s. m. — Charretier; celui qui conduit l'attelage de la charrue.

Chèreterie [šer(ē)trīy *M*], s. f. — Remise où l'on range les voitures, les charrues et tout ce qui appartient au train de culture.

Chèrèye [šerēy *M*], s. f. — Erreur. Voir Hhèrèye.

Chèrgater [šergatē . . *M, N*, šergotē . . *I, P*, šargātē-šargotē . . *S*, šorgotē-ħorgotē *V*], v. tr. — Balancer; cahoter; voiturier. *Que l' diāle te chèrgate*, que le diable te voiture (l'emporte)!

Chèrgatu [šergatū *M, N*, šergotū *I, P*, šargātœ . . šargotū *S*, šorgotū *V*], s. m. — Balançoire, escarpolette. Voir Klambochu.

Chèrgotè, **Chèrgotu**, voir Chèrgater, Chèrgatu.

Chèri [šerī *M, I, P, N*, šarē . . *S*, šore *V*], s. m. — Charron.

Chèri [šerī *M, I, P, N*, šarœ . . *S*], s. m. — Charretier.

Chèriat [šer̥ya M, N, šeryo I, P, šarya S, šoryo V], s. m. — 1° Chariot. 2° Équerre qui sert à fixer la bobine et le peigne du rouet.

Chèrieu [šeryæ . . M, I, P, N, šaryi S, šorye, -yœ V], v. tr. — Charroyer, voiturier. *Chèrieüz è dreüte, charroyez à droite* (suivez le chemin à droite)!

Chèrigagate, Chèrigangate [šerigāgat M, šerigāgot I, P, šerigōgat-šeritōgat N, šerigāgat S], s. f. — Coccinelle.

Chèrigangoüne [šerigāgūn M, I, P, šerigāgūn-šerigāgōn N (*kèrigāgōn* Destry), *bistāgōn* S], s. m. — Escargot. Voir Èskèrgat.

Chèrigōgate, voir Chèrigagate.

Chèrîre [šer̥r̥ M, I, P, N, šarēr-šarēr S, šorēr V], s. f. — Chemin d'exploitation, chemin carrossable.

Chèritōgate, voir Chèrigagate.

Chèrjeu [šer̥jæ . . M, I, P, N, šarji F], v. tr. — Charger (tend à remplacer Chèhieu et s'emploie surtout en parlant du temps). *Lo tams s'chèrje, j'èrans lè piāwe*, le temps se charge (se couvre), nous aurons de la pluie. Voir Chèhieu.

Chèrjou [šer̥ju . . M, I, P, šarjow F], s. m. — Chargeur. Voir Chèhou.

Chèrju [šer̥jū M, I, P], s. m. — Chargeoir.

Chèrmer [šerm̥ē . . M, I], v. tr. — Ensorceler.

Chèrmeuye, Chèrmîne [šerm̥œy M, N, šerm̥ij I, P, šerm̥in S, V], s. f. — Charmille.

Chèrmîne [šermin M, I, P, F, N, šerm̥in S, V], s. f. — Charme (arbre).

Chèrmîne, voir Chèrmeuye.

Chèrnière [šer̥nyēr M], s. f. — Chemin où passent les voitures.

Chèrote [šer̥ot V], s. f. — Petite chaise. Voir Chîrate.

Chèrowe [šer̥ow M, I, P], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Chèrpante [šerpāt M, I, P, N, šarpāt S, šerpēt V], s. f. — Charpente.

Chèrpanti [šerpāti M, I, P, N, šarpātē . . S, šerpēte V], s. m. — Charpentier.

Chèrpe [šerp M], s. f. — Écharpe. Voir Hhèrpe.

Chèrpegnate [šerpeñat S, šerpeñot V], s. f. — Petit panier en osier.

Chèrpegne [šerpœñ M, N, šerpeñ I, P, šarpin F, šerpēñ S, šerpēn V], s. f. — Ouvrage de vannerie: corbeille plate; panier à deux anses, en osier non écorcé; grand panier oblong en osier tressé pour mettre le linge. Souvent le mot désigne aussi un panier sans anses.

Chèrpegnêye [šerpeñēy M, N, šerpeñēy I, P, šerpeñ(y) S, šerpenē V], s. f. — Contenu d'une Chèrpegne.

Chèrpegni [šerpeñi M, I, P], s. m. — Vannier.

Chèrpegnon [šerpeñō M, I, N], s. m. — Lien de coudrier qui sert à faire des balais.

Chèrpegnon [šerpeñō M, I], s. m. — Mal que l'on ressent dans les jambes après avoir trop marché.

Chèrpegnote, voir Chèrpegnate.

Chèrpêne, voir Chèrpegne.

Chèrpieu [šer̥pyœ . . M, I, P], v. tr. — Mettre en charpie, en morceaux.

Chèrpinte, voir Chèrpante.

Chèrpinté, voir Chèrpanti.

Chèrtu [šertū M, I, P], s. m. — Tonnelle.

Chèrue [šer̥ū S], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Chèrujyin [šer̥ūjyē P, F], s. m. — Chirurgien. Voir Cèrujyin.

Chèrvelu, Chèrvéné [šer̥vëlū M, I, P, N, šervenē . . S], s. m. — Chènevotte.

Chèsote [šezot V], s. f. — 1° Cage. *On tyint les jōnes dons ène ~*, on tient les oiseaux dans une cage. 2° Enveloppe de la faine, du gland.

~ *dé fèyîne*, ~ *dé guïand*. 3^e Cône de pin.

Chèssant [šesà M, I, P, N, S], adj. — Adonné à la gourmandise. *Chan bon-n-afant*, *quad 'l at soûl*, *i n'at m' ~*, Jean bon enfant, quand il est repu, il n'est pas gourmand.

Chèssante [šesât Gorze], s. f. — Gourmandise.

Chèsse [šes M, I, P], s. f. — Châsse. *J'atîns dés piates bâcèles de v'léje qu' s'an v'nint è Metz pèrāyes come dés ~*, nous étions des jeunes filles de village qui s'en venaient à Metz parées comme des ch. E. M. 1818.

Chèsse [šes gén.], s. f. — Chasse, poursuite. ~ *mohhe*, émouchette. *R'cœur eune ~*, recevoir une ch. (être poursuivi). *J' li ā bèyeu eune fê-meüse ~*, je lui ai donné une fa-meuse ch. *Éle au bou d' sés ~*, être au bout de ses ch. (être à quia). *'L at tojos an ~*, il est toujours en ch. (il est toujours pressé).

Chèssebasse [šesbas M], s. f. — Lysimachie commune.

Chèsse-chîn [šes šī M], s. m. — Chasse-chien. Nom donné ironiquement à un bedeau, à un portier.

Chèsse-mèrté [šes mèrtē M, I, P], s. m. — Chasse-marteau (outil de tonnelier).

Chèsserat [šesra M, N, S, šesrø I, P, V], s. m. — Épervier.

Chèssère, voir Chèssüre.

Chèsse-trèpe [šes trèp M], s. f. — Chardon étoilé.

Chèsseüre, voir Chèssüre.

Chèssieu [šesyæ . . gén. (šasi F)], v. tr. — 1^o Chasser, poursuivre. ~ *an vaye*, mettre à la porte. *Lè piāwe chèsse*, la pluie chasse (fouette). ~ *aus biches cwèfāyes*, ch. aux biches coiffées (aller aux danses pour voir les jeunes filles). *Zous chîns n' chèssent meu ansane*, leurs chiens ne chassent pas ensemble. Se dit de deux personnes qui ne sont pas

amies. 2^o Être en rut. *Note treñye chèsse*, notre truie est en rut F.

Chèsson [šesō M, I, P, N, šatō S, šplō V], s. m. — Chaton.

Chèssou [šesu . . M, I, P, N, S, V, šasow F], s. m. — Chasseur. *Jane ~*, *vieus bribou*, jeune ch., vieux coureur (celui qui court le cotillon dans sa jeunesse, continue dans sa vieillesse). ~ *èt pahhou*, *dous m'lis d'hèhhrou*, ch. et pêcheur, deux métiers de faï-néants.

Chèssüre [šesūr M, I, P, šasūr F, šesœr-šesūr N, šesër-šesœr S, šesër V], s. f. — Mèche d'un fouet. *Mè coujte n'é pwint d' ~*, *jé n' sèrās hhiapè*, mon fouet n'a pas de Ch., je ne saurais le faire claquer. Se dit quand on refuse d'agir de concert avec une autre personne V.

Chète [šet gén.], s. f. — Chat. Voir Èlèrte. ~ *d'âte*, ch. d'âtre (chat maladif qui garde le coin du feu au lieu d'aller aux souris). *Frilous come eune ~*, frileux comme un chat. *T'és eune vie d' ~*, tu as une vie de ch. (la vie dure). ~ *au rau èva lés ~ de Panje*, ch. au matou avec les ch. de Pange! (paroles que l'on crie aux chats qui dérangent par leur miaulement continu). *I s' sauve èt s' nos monteur lo cul come eune ~ qu'at fwètāye*, il se sauve et nous montre le c.. comme un ch. qui est fouetté. *Ç' n'at m' aus vièyes ~ qu'an-z-èprannent è ègripheu*, ce n'est pas aux vieux ch. qu'on apprend à chiper. *Ç'at come lè ~ hoūri*, *èle brāt aus'toūt qu'èle rit*, c'est comme le ch. Hoūri, il pleure aussitôt qu'il rit. *'L at come lè ~ de Bolā*, *èle rit èt èle brāt* (deux locutions proverbiales qui se disent de personnes qui rient et pleurent pour des riens). *I n' faut m' anframer lè ~ èva l' bacon*; *i n' faut m' ètècheu lè ~ èva dés saucisses*, il ne faut pas enfermer le ch. avec le lard; il ne faut pas attacher

le ch. avec des saucisses (enfermer le loup dans la bergerie). *Tant vā lè ~ au bacon qu'èle s'y fāl panre*, tant va le ch. au lard qu'il s'y fait prendre. *N' ranvageūr meu lè ~ que dreum*, ne réveille pas le chat qui dort. *~ hhaudāye è pāwe d' l'āwe freūde*, chat échaudé craint l'eau froide. — *'L at come lés ~ que chēyont sus zous pètes*, il est comme les chats qui tombent sur leurs pattes. *'L at fās come ène viēge ~*, il est faux comme un vieux ch. *Ç'at come lè ~, i wèt kiè lo panét*, il est comme le ch., il voit clair la nuit S. *Si n' sot m' contants, qu'is pérninhent ç' qué lè ~ cwèche*, s'ils ne sont pas contents, qu'ils prennent ce que le chat cache (ses excréments). *Lè ~ vè tant ā froméje bianc qu'èle s'y fèt panre*, le ch. va tant au fromage blanc qu'il s'y fait prendre. *'L ot ahhāfi come ène ~ quand' 'l è chyí è lè brēse*, il est échauffé comme un ch. quand il a ch... sur la braise (il est très affairé). *Lés pètes ~ font dés biès chotons*, les vilains chats font de beaux chatons (les parents laids ont souvent de beaux enfants). *~ qu' é chotons n'é jémās bons lochons*, ch. qui a chatons, n'a jamais bonne friandise. *Quand' lés ~ sont fiés, lés rètes sont mātes*, quand les ch. sont dehors, les souris sont maîtresses V. 2^o Ammocète branchial.

Cheté [š(ç)tē M, I], s. m. — Cheptel.

Chète [šçtē M, I, P, N, šatē F, šçtē . . S, šçtē V], s. f. — Château. ~ d' freumíns, ch. de fourmis (fourmi-lière). *Fāre dés ~ an l'ār*, faire des ch. en l'air (en Espagne).

Chète [šçtē M, I, P], n. pr. — Châtel-Saint-Germain, vill. de l'arr. de Metz.

Chète-Brèhin [šçtē brēhē N, S], n. pr. — Château-Bréhain, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chètelé [šçtlē M], s. m. — Celui qui doit donner le pain béni le dimanche suivant.

Chètène, Chètené, voir Chèteugne, Chèteugni.

Chète-Salíns [šçtē . . salī . . gén.], n. pr. — Château-Salins, chef-lieu d'arrondissement.

Chèteugne [šçtēñ M, šçtēñ I, P, šçtēñ S, šçtēñ V], s. f. — Châtaigne. ~ de tēre, ch. de terre (gesse tubéreuse, voir Mècuhon).

Chèteugni [šçtçñi M, I, P, N, šçtēñ . . S, šçtne V], s. m. — Châtaigner.

Chèteure-boc [šçtçrbøk M, N, šçtçrbøk I, P, šātçrbuk F, šātçrbøk-šātçrbøk-šçtçrbøk-šçtçrbiš S, šātçrbøk V], s. m. — Mauvais couteau.

Chèt-heurant [šçhçrā Woippy], s. m. — Chouette, hibou.

Chètieu (so) [šçtyç . . M, I, P, N, šaty-šçtyi S, šçtye V], v. pron. — Se corriger, s'amender. *Si l' vieus to r'fāre, i faut i pou l' ~*, si tu veux te refaire, il faut un peu te ch. (changer de vie).

Chètion [šçtyō M], s. m. — Petit château.

Chètiau [šçtyu . . M, I, P], s. m. — Se dit de celui qui inflige un châ-timent.

Chètüre [šçtūr M, I, P, N], s. f. — Chatière, ouverture dans le bas d'une porte pour laisser passer les chats.

Chètré, voir Chètri.

Chètrémāne [šçtremān V], s. m. — Couteau qui ne coupe pas. Voir Chèteure-boc.

Chètrer [šçtrē . . gén. (šatru F)], v. tr. — Châtrer. Voir Cacheu.

Chètri [šçtri M, I, P, N, šçtrē . . S, šçtre V], s. m. — Rucher.

Chètron [šçtrō M, I], s. m. — Mouton.

Chètrou [šçtru . . M, I, P, N, S, šatru F], s. m. — Châtreur.

Chètüre [šçtūr . . M, I, P, N], s. f. — Ruche à miel.

Cheu [ʃq̄ M, I, P], s. m. — 1^o But, fin qu'on se propose. 2^o Bout de champ.

Cheu [ʃq̄ M, N], s. m. — Soc.

Cheu [ʃq̄ M, I, P, N], adj. — Cher. Ne s'emploie que dans les expressions suivantes: *Awer m' ~*, avoir plus cher (préférer); *awer auss' ~*, avoir aussi cher (aimer autant).

Cheū [ʃœ̄ S], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Cheuch [ʃœ̄š S], adj. num. — Six. Voir Hhiih.

Cheucheler [ʃœ̄šl̄ē . . M, N, ʃœ̄šyē P, ʃœ̄ši F], v. intr. — Chuchoter. *Què qu' ç'at qu'is cheucheulent lés dous lè*, qu'est-ce qu'ils chuchotent, ces deux-là ?

Cheuchi, **Cheuchiè**, voir **Cheucheler**.

Cheufire [ʃœ̄fir M, I, P], v. intr. — Sullire. Voir Hheufire.

Cheugnād [ʃœ̄nā M, N, ʃinā S], s. m. — Pleurnicheur.

Cheugnerēye [ʃœ̄nr̄ēy M, N, ʃœ̄nr̄i(y) S, ʃœ̄nr̄i V], s. f. — Pleurnicherie.

Cheugneu [ʃœ̄nœ̄ . . M, I, P, N, ʃiñi F, ʃœ̄ni S, ʃœ̄ne, -œ̄ V], v. intr. — Pleurnicher. ~ *dés dants*, grincer des dents.

Cheugneū [ʃœ̄nœ̄ M], s. m. — Insecte nuisible à la vigne.

Cheūlād [ʃœ̄lā . . M, I, P, N, S, ʃœ̄lā V], s. m. — 1^o Qui a toujours soif, par extension, ivrogne. 2^o Se dit des enfants qui sucent leur pouce comme s'ils avaient soif.

Cheūlant [ʃœ̄lā P], s. m. — Gourmand. Voir Hhūlant.

Cheūle [ʃœ̄l Herny], s. f. — Soif.

Cheūler [ʃœ̄l̄ē . . M, I, P, N, S, ʃœ̄lē V], v. intr. — Avoir soif, boire avidement.

Cheumechi (fāre) [ʃœ̄m̄ši S], loc. verbale. — Écraser sur la figure d'un vendangeur un raisin que celui-ci a oublié de cueillir.

Cheune [ʃœ̄n M], s. f. — Lie de vin.

Cheune [ʃœ̄n M, N], s. f. — Échine; écharde. Voir Hheune.

Cheunetré [ʃœ̄ntr̄ē M, I, P, N], s. m. — Sorte de gaufre. On prépare des œufs délayés dans du lait, on y mélange du saindoux chauffé pour que le mélange se fasse mieux; on assaisonne d'un peu de sel. Au moyen d'une grande cuiller, on verse une quantité convenable de cette pâte dans un moule tenu sur un bon feu et graissé au moyen d'une couenne de lard; au bout d'un instant, on retourne le moule. Quand la gaufre est cuite des deux côtés, on la fait glisser sur une assiette. La gaufre est rectangulaire, divisée en petits carrés.

Cheupaⁱ [ʃœ̄paⁱ F], v. tr. — Ramasser avec la pelle.

Cheupāye [ʃœ̄pāy F], s. f. — Pelletée.

Cheupe [ʃœ̄p F], s. f. — Pelle.

Cheūr [ʃœ̄r M, I, P, F, N, S, ʃœ̄r-šār V], v. intr. — Tomber. Dans F, **Cheūr** ne se dit que des personnes, **Tombaⁱ** des personnes et des choses. *Cè cheut come grale*, cela tombe comme grêle (la pluie). *Lés brès li ont chu*, les bras lui sont tombés. *Lè piāwe chēyeūt è revāhhe*, la pluie tombait à verse. *È lè nut chēyante*, à la nuit tombante. *J' to chēurā sus l' kèsèquin*, je te tomberai sur le casquin (je te rosserai). *'L è chu dans i mau*, il est tombé dans un mal (en faiblesse). Se dit surtout d'une crise épileptique. *Cheūr an doūyes*, tomber en douves (se disjoindre, en parlant d'une futaille). *'L è chu vante an l'ér'*, il est tombé le ventre en l'air. ~ *an maké*, tomber en faiblesse. *Ç' n'at m' chu dans i sèc dècosu*, ce n'est pas tombé dans un sac décousu (la chose reste secrète). *I n' pieut cheūr que ç' qu'i-n-y è dans l'ār*, il ne peut tomber que ce qu'il y a dans l'air (il n'y

a pas de fumée sans feu). — *Chér fiôve*, tomber faible (en faiblesse). *Cè chét ā mā*, cela tombe (à) mal V.

Cheurber [šçerbçi . . P, F], v. tr. — Enlever. ~ *lè wèteune*, enlever la salété (les mauvaises herbes au jardin, aux champs).

Cheurbrosse [šçerbrɔs F], s. f. — Sorte de houe qui sert à sarcler. Une lame de cet instrument est aplatie et en biseau, la seconde est remplacée par deux pointes recourbées.

Cheüre [šær S], v. tr. — Suivre. Voir *Hhüre*.

Cheurgād [šçergā S], adj. — Qui entend mal. Voir *Hhorgād*.

Cheuriat [šçerya M], s. m. — Accroc. Voir *Hheuriat*.

Cheuriësse [šçeryçs M, I, P], s. f. — Déchirure. Voir *Hheuriësse*.

Cheurieu [šçeryç . . M, I, P, N], v. tr. — Déchirer. Voir *Hheurieu*.

Cheurot [šçerɔ I, P], s. m. — Accroc. Voir *Hheuriat*.

Cheūte [šæt S], s. f. — Suite. Voir *Hhute*.

Cheūve [šæf M, I, N, šiif S], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Cheuve [šçef-šçf M, N, šçf I, P, F, S, V], s. f. — 1° Panier d'osier à claire-voie en forme de nacelle; il sert de cage à poulets, les coquetiers le mettent par dessus leur hotte; ou bien, panier à linge. 2° Peau de mouton sur laquelle les crémiers apportaient au marché leur marchandise; l'on se sert aujourd'hui d'une tablette à rebord.

Chez [šç M, I, P, N, ši-sü-šü F, šē-ši-sē-ši], devant un pron. pers.: ~ *meu, teu, lu, nos, vos, zous* S; *šē* devant un substantif, devant *nos, šye* devant *mī, tī, lī, vos, zōs, si* devant un substantif V], prép. — Chez.

Chèvan [šçvā M, I, P, N], s. m. — Panier large et plat qui sert aux vendanges. Voir *Chevenat*.

Chèvat [šçva M, N, šçvɔ I, P, V, šava S], s. m. — Oreiller; traversin. *L'èmitieu vyint sus l' ~*, l'amitié vient sur l'oreiller (quand on est marié).

Chevate [šçvat M, šçvɔt I, P], s. f. — 1° Panier à ouvrage. 2° Corbeille où l'on met le pain bénit.

Chèvate [šçvat M, N, šçvɔt I, P, šavɔt F, šavat S, šāvɔt V], s. f. — 1° Cordelette, licou, laisse qui sert à conduire les bestiaux. 2° Trait, chaîne qui relie l'avant-train d'une charrue à la charrue elle-même. 3° Corde faite de harts, grosse comme la jambe, qui avait à peu près dix mètres de long et que l'on employait dans le *train de bois*.

Chevau [šçvō-šfō M, I, P, F, N, šwā-šwā S, šwā V], s. m. — 1° Cheval. *Mate è ~*, mettre à ch. (être indécis). *Bwin ~ n' è jèmās ètu rosse*, bon ch. n'a jamais été rosse. *I n'y è si bwin ~ qui n'trèbeuche*, il n'est si bon ch. qui ne trébuche. *I ~ bakè angrèhhe*, un ch. boîteux engraisse. *'L è traqué so ~ bougne po i-n-èvūle*, il a troqué son ch. borgne pour un aveugle (il a fait un mauvais marché). *Lo mau vyint è ~ èt 'l an vā è pètes*, le mal vient à cheval et s'en va à pied.

Moût d'fome, vège de ch'vau

Mat l'labou an haut,

Mort de femme, vie de ch. met le laboureur en haut. — *Dous mèchants šwās dans eune atābe ne s'aranjont m'*, deux méchants chevaux dans une étable ne s'arrangent pas (deux méchantes personnes ne peuvent vivre ensemble) S. 2° Enchevauchure qui se forme dans le fil qu'on dévide. 3° Gouvernail dans le *train de bois* V. Voir *Textes patois*, p. 222.

Chevau de boūs [šfō d bū M, I, P, F, šfō d bōu-bū N, šwā d bō S], s. m. — 1° Cheval de bois. 2° Chevalet qui sert à faire des fagots. 3° Outil de charron.

Cheveau don bwin Dieu [šfō dō bwē dɣɣ M, I, P, N], s. m. — Espèce d'insecte (fossoyeur).

Cheveau-de-rin [šfō d' rī M, šwā d' rē . . S, šwā d' rē V], s. m. — Ce qui supporte les poutres d'une voiture.

Cheveau d'our [šfō d'ūr . . M, I, N], s. m. — Gigale.

Chèveceune, Chèvecīne [šɛfsɛn M, šɛfsɛn I, P, šɛfsɛn-šɛfsɛn N, šɛfsīn S], s. f. — 1^o Caveçon. 2^o Corde ou chaîne qui serre le nez des animaux pour les attacher ou les conduire.

Chevèlat [švɛla M, N, švɛlo I, P, šwɛla S, šwɛlo V], s. m. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Chevenat, Chèvenot [šɛvna M, N, S, šɛvno I, P], s. m. — Petit chevesne.

Chevenat, Chèvenot [šɛvna M, N, šɛvno I, P], s. m. — Petit Chèvan.

Cheveuye, Chevèye [š(ɛ)vɛy M, N, š(ɛ)vɛy I, P, F, š(ɛ)vɛy S, V], s. f. — Cheville. *I n'i vā m' è lè ~*, il ne lui va pas à la ch. (il est loin de le valoir).

Cheviatè [šɛvyat M, N, S, šɛvyot I, P, šɛvyot P], s. f. — Goupille; chevilette qui sert à pendre le linge. *Ju de ~*, jeu de ch., jeu qui consiste à lancer, de différentes façons, un couteau en l'air, de manière qu'en retombant il vienne se planter dans un tas de sable. Celui qui perd doit aller chercher, avec ses dents, une chevilette enfoncée dans le tas de sable qui a servi au jeu. ~, cartes roulées dans des tubes en bois, que l'on tire au sort aux fêtes de village, moyennant finances. Si l'on ramène une figure, on reçoit un objet; si c'est un roi, on choisit soi-même ce que l'on désire dans l'étalage du marchand forain.

Cheviāye [šɛvyāy M, N, šɛvyāy I, P], s. f. — Charge de crème, de fromage que les crémiers apportent au marché.

Chevinne | šɛvèn M, I, šɛvīn P, šɛvèn-šɛvīn N], s. f. — Chevesne.

Chèviote, voir **Cheviatè**.

Chèvot | šɛvo I, P, V], s. m. — Oreiller. Voir **Chèvat**.

Chèvou [šɛvu I], s. m. — Cheveu. Voir **Chāw**.

Chèvotrèr, Chèvotrèl' [šɛvotrèl-šɛvotrèi P], v. tr. — Pincer la vigne. Voir **Hhawtrèr**.

Chèvow [šɛvow P], s. m. — Cheveu. Voir **Chāw**.

Chevrate [šɛvrat M, N, S, šɛvrot I, P, F, V], s. f. — Sorte de champignon bon à manger.

Chevreuy | šɛvrɛy M, N, šɛvrɛy I, P, F, šɛvriyɛ S, šɛvriye,-yɛ V], s. m. — Chevreuil.

Chevriyat, Chèvriyot [šɛvriya M, N, šɛvriyo I, P], s. m. — Petit du chevreuil.

Chèvriyé, Chèvriyeu, voir **Chevreuy**.

Chewā [šwā . . S, V], s. m. — Cheval. Voir **Cheveau**.

Chewā de rin, voir **Cheveau de rin**.

Chewalat, voir **Chewaléye**.

Chewalerat [šwalra S], s. m. — Arum. Voir **Èchevalerat**.

Chewaléye [šwalɛy, šwala S, šwɔlɛy V], s. f. — 1^o Se dit de choses qui sont placées les unes sur les autres. 2^o S'emploie en parlant de grenouilles qui sont accouplées pendant le frai.

Chevèlat [šwɛla S], s. m. — Chevalet. Voir **Chevèlat**.

Chewoléye, voir **Chewaléye**.

Chewolot [šwɛlo V], s. m. — Chevalet. Voir **Chevèlat**.

Chèyeu [šɛyɛ . . gén.], v. tr. — Gâter. Voir **Hhèyeu**.

Chèyeu [šɛyɛ M], v. intr. — Se fendre. Voir **Hhèyeu**.

Chèyére [šɛyɛr S], s. f. — Chaise. Voir **Chīre**.

Chèyeri [šɛyri N], s. m. — Céleri. Voir **Cèyeri**.

Chèyi (Pont) [šɛyi M], n. pr. — Pont-Saillis, pont à Metz. Voir **Hhèyi**.

Chèyon [šɛyō M, I], s. m. — Sillon. Voir **Hhèyon**.

Chéyt [šeyt V], s. f. — Coin, instrument de fer qui sert à fendre le bois.

Chèyüre [šɛyūr . . S], s. f. — Chaise. Voir **Chïre**.

Chéz [šē S, V], prép. — Chez. Voir **Cheuz**.

Chèzèles [šɛzɛl M, I, P], n. pr. — Chazelles, vill. près de Metz. *Lés monsieurs d' ~*, les messieurs de Ch. (sobriquet donné aux habitants de ce village, où demeureraient autrefois beaucoup de gens riches).

Chî [ši F], s. m. — Suif. Voir **Hhu**.

Chïc [šik gén.], s. m. — 1^o Chic. 2^o *Färe ~*, rater. *Mo feusil è fāt ~*, mon fusil a raté.

Chicanerèye [šikanrēy M, I, P, N], s. f. — Chicanerie.

Chicānou [šikānu . . gén.], s. m. — Chicaneur.

Chïcant [šikā V], adj. — Adroit, habile.

Chïcarāye [šïkarāy M, N, šïkōrāy I, P, šïkōrāy . . S, šïkorēy V], s. f. — Chicorée. On donne à la campagne le nom de ch. au pissenlit.

Chïcat [šïka M, šïkō I, P, šïkašïkē S], s. m. — Chicot, dent cariée.

Chïcāye [šïkāy . . M, I, P, N, S], s. f. — Mangeaille.

Chïc [šiš M, I, P], adj. num. — Six. Voir **Hhïhh**.

Chïcāye [šišāy . . M, I, P, N], s. f. — Chose de peu de valeur, de peu d'importance. *I s'èmūse è dés ~*, il s'amuse à des riens (des bêtises).

Chïc [šiš F], s. f. — Poire desséchée.

Chïcot [šïkō S], n. pr. — Chicourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés constupés d' ~*, les constipés de Ch. (sobriquet). On entend aussi **Tchïcot**.

Chi de fi [ši l fi M, I, P, N, S, šyɛ d fi V], s. m. — Gros fil de cordonnier, de bourrelier. Voir **Fi**.

Chiè [šyɛ V], s. m. — Voiture. Voir **Ché**.

Chiè [šyɛ Richemond, Rombas, Moyeuvre-Grande], s. m. — Chien. Voir **Chfn**.

Chiéh [šyɛx V], adj. — Cher. Voir **Chér**.

Chiéne [šyenšyɛn V], s. f. — Chienne. Voir **Kègne**.

Chièrchïè [šyɛršyɛ Chan Heurlin], v. tr. — Chercher. Voir **Charcheu**.

Chiére [šyer V], s. f. — Chèvre. Voir **Chïve**.

Chieri [šiyri P], s. m. — Céleri. Voir **Cèyeri**.

Chïeula [šyɛlā F], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir **Hhaler**.

Chïeulaje [šyɛlāš F], s. m. — Action de mettre des ridelles à la voiture. Voir **Hhaléje**.

Chïeulate [šyɛlat M, N], s. f. — Petite échelle. Voir **Hhïeulate**.

Chïeule [šyɛl M, I, P, F], s. f. — Échelle. Voir **Hhïeule**.

Chïeulon [šyɛlō M, I, P], — Écheulon. Voir **Hhïeulon**.

Chïéz [šyɛ V], prép. — Chez. Voir **Cheuz**.

Chïfe [šif gén.], s. m. — Chiffre. *J' li f'rā veūr i jo si j'sus eune 0 an ~*, je lui ferai voir un jour si je suis un 0 (zéro) en chiffre (si je suis un zéro).

Chïfrer [šïfrēi . . M, I, F], v. tr. — Calculer; faire des comptes.

Chïgne-dant [šïñ dā F], s. m. — Personne qui ne peut fermer la bouche à cause de la longueur de ses incisives.

Chïgni [šïñi F, S], v. intr. — Pleurnicher. Voir **Cheugneu**.

Chïjjeume [šïjyɛm M], adj. num. — Sixième. Voir **Hhïhieume**.

Chiké [šikē M], s. m. — Petit jardin.

Chikè [šikē S], s. m. — Chicot. Voir Chicat.

Chiker [šikē . . gén. (šiki Landroff)], v. intr. — 1° Cadrer; coïncider; s'accorder; réussir. *Ç'at beun chiké*, c'est bien tombé, c'est arrivé à point; *cè è mau chiké*, ceci a mal réussi. 2° Travailler, agir. 3° v. pron. S'y prendre pour faire qqch.; se conduire (bien ou mal). *Chikeūz v'*, conduisez-vous bien. *I s'è mau chiké*, il s'est mal conduit.

Chikou [šiku . . M, I, P, N], adj. — Qui s'accorde avec, qui réussit.

Chîn, Chin [šī M, I, sē P, F (šyç Richemond, Rombas, Moyeuvre-Grande), šī-šē S, šī V], s. m. — Chien. ~ *d' ton'li*, ch. de tonnelier (ivrogne). ~ *d'hèhrou*, mauvais ouvrier; homme qui a de la peine à joindre les deux bouts. ~ *bianc*, ch. blanc, animal fantastique, qui est censé mordre les enfants qui travaillent aux champs pour les rendre paresseux. *T' ès lè fième*, lo ~ *bianc l'è modu*, tu as la flemme, le ch. blanc t'a mordu. ~ *vahh*, ch. vert, sobriquet des habitants de Gorze (sur le pignon de la mairie se trouvent deux chiens verts). *Ni ~, ni loup*, ni ch., ni loup (sans foi ni loi). *Grās come i ~ d' bochi*, gras comme un ch. de boucher. *Vif come i ~ d' piomb*, vif comme un ch. de plomb. *I fāt l' ~ couchant*, il fait le ch. couchant (il flatte). *Couyon come i ~ dans i ju d' gueuyes*, lâche comme un ch. dans un jeu de quilles. *'L at jalous come i ~*, il est jaloux comme un ch. *Fāre lo ~*, faire le ch. (être avare). *Lo mèliou d'anteur zous n' vaut m' i ~ nayeū*, le meilleur d'entre eux ne vaut pas un ch. noyé. Buc., p. 43. *I faut s' mēfiu dés ~ anrèjeus*, il faut se méfier des ch. enrégés (il ne faut pas fréquenter

des personnes qui s'emportent facilement). *Lés vièges bâcèles sont sovant d'eune imeūr de ~*, les vieilles filles sont souvent d'une humeur de ch. *I bwin ~ d' bërji crev'reūt pu-toūt qu' teu*, un bon ch. de berger crèverait plutôt que toi. Se dit d'un paresseux. *Lés groīs ~ n' moūdent meu ansane*, les gros ch. ne mordent pas ensemble (les loups ne se mangent pas entre eux). *Quand-an vienent touwer i ~, an dīhent qu' 'l at anrèjeu*, quand on veut tuer un ch., on dit qu'il est enrégé. *I faut j'ter i-n-as è i ~ anrèjeu*, il faut jeter un os à un ch. enrégé. ~ *que bāwe ne moūd m'*, ch. qui aboie ne mord pas. *Tot ~ chèsse de rèce ou lè kègne ne vaut ryin*, tout ch. chasse de race ou la chienne ne vaut rien. *J' to wāde i ~ d' mè chieune*, je te garde un ch. de ma chienne (j'attends le moment de me venger). *Qu' pēd i ~ èt que r'coūwe eune chète*, ç'at tojos eune bête è *qwète pêtes*, qui perd un ch. et retrouve un chat, c'est toujours une bête à quatre pattes (c'est chou vert et vert chou). *Qui n' frèquante que dés ~, n'ètrèpe que dés puces*, qui ne fréquente que des ch., n'attrape que des puces. — *Di tams que l' ~ chīye*, lo loup s'an vā, du temps que le ch. ch..., le loup s'en va (il ne faut pas hésiter trop longtemps). *Is s' voyont antre zous come ~ è chète*, il se voient entre eux comme ch. et chat (ils vivent en mauvaise intelligence). *Quand-i faut p'ter lés ~ è lè chèsse*, is n'ètrèpont pwint d' lieuves, quand il faut porter les ch. à la chasse, ils n'attrapent pas de lièvres (ce qu'on fait à contre-cœur ne réussit guère). *I grūle come i ~ qui peuche*, il grelotte comme un ch. qui pisser. *Teu sēs byin fāre lo ~ couchant po awé eun-os*, tu sais bien faire le ch. couchant pour avoir un os (voir plus

haut). *Teu s'rās bon po i ~ d' bérji, l'ès dés bones retonûres*, tu serais bon pour un ch. de berger, tu as de bonnes *retournures* (tu trouves facilement des excuses) *S. Ê i mèchant ~ j'tons pitôt in-n-os qu'ène pière*, à un ch. méchant, jetons plutôt un os qu'une pierre. *Nos ~ n' bowot m' insône*, nos ch. ne boivent pas ensemble (nous ne nous accordons pas) *V.*

Chinād [šinā . . *S*], s. m. — Pleurnicheur. Voir *Cheugnād*.

Chîncheté [šīštē *M, I*], s. m. — Mesure de vin, d'huile.

Chindant [šēdā *F*], s. m. — Chien-dent.

Chfn-dogue [šīdɔk . . *M, I, P, F, N*], s. m. — Dogue.

Chine [šin *F*], s. f. — Échine. Voir *Hheune*.

Chfn è dièsse [šī ɛ dyɛs . . *S, šīdgyɛs V*], s. f. — Chaîne employée, par le verglas, pour empêcher la voiture de glisser.

Chinerèye [šīnrēy *M, I, P*], s. f. — Chose fatigante.

Chingne [šēn, šēf *M, šēn I, P, šāf F, šēn-šēn N, šēn-šēn S, šēn V*], s. f. — 1^o Chanvre.

È lè Sint Mod'lène,

Coye to chène,

S'èle n'ot m' co bone,

Bèye lè co ène s'mène,

à la Ste-Madeleine, cueille ton chanvre, s'il n'est pas encore bon, donne-lui une semaine *V.* 2^o Chè-nevière.

Chinje [šēš . . gén.], s. m. — Échange. Voir *Ānchinje*.

Chinjemant [šējmā . . gén. (šējmō) *V*], s. m. — Changement.

Chinjeu, Chinjier [šējɔ . . *M, I, N, šējɔ-šēji P, šāji-šēji F, šēji S, šējy, -yɔ V*], v. tr. — Changer. Voir *Ānchinjeu*.

Chfnkè [šīkɛ *V*], v. tr. — Dispenser de, faire grâce.

Chfn-kènārd [šī kɛnār *M*], s. m. — Barbet.

Chfn-mouton [šī mutō *M, I, P*], s. m. — Barbet.

Chinnate [šēnat *M, šēnɔt I, P, F, šēnat-šēnat N, šēnat S, šēnɔt V*], s. f. — Chaînette.

Chinne [šēn *M, šēn I, P, S, V, šēn-šēn N*], s. f. — Chaîne. *I n'y è pus d' ~ que d' chins anrèjeus*, il y a plus de ch. que de chiens enragés.

Chinon [šinō *F*], s. m. — Lien de noisetier avec lequel on fait des balais ou des paniers.

Chfntrèye [šītrēy . . *M, I, P*], s. f. — Ladrerie, vilénie.

Chinve [šēf *M*], s. f. — Chanvre. Voir *Chingne*.

Chinvieu [šēvyɔ . . *M, I, P, N, šāvīy F, šāvīē . . S, šāvye-jāvye, -yɔ V*], s. m. — Chanvrier.

Chinvious [šēvyu . . *M, I, P, N, S, šāvī F*], adj. — Ligneux.

Chfnz [šī *S*], prép. — Chez. Voir *Cheuz*.

Chipater [šīpatē . . *M, N, šīpɔɛ . . I, P*], v. intr. — Marchander.

Chipat(r)ou, Chipotrou [šīpat(r)u *M, N, šīpɔtru . . I, P*], s. m. — Chipotier.

Chique [šīk gén.], s. f. — 1^o Chique, tabac à mâcher. *Cè m' fāt ène bale ~*, ça me fait une belle ch. (cela ne m'avance pas) *F.* 2^o Bille de pierre ou de terre cuite dont les enfants se servent pour jouer. 3^o Petite pomme de terre. Voir *Zīngue*.

Chiquer [šīkē . . gén.], v. tr. et intr. — Chiquer; manger.

Chir [šīr *S*], adj. — Cher. Voir *Chér*.

Chirate [šīrat *M, N, šīrɔt I, P, šīrat-šērat S, šērɔt V*], s. f. — Petite chaise d'enfant. *È lè ~*, voir *È lè Chèrdudu*.

Chîre [šīr M, I, P, N, šēr-χeyēr-χeyār-χeyār S, χeyēr V], s. f. — Chaise.

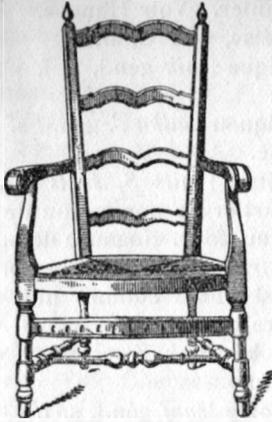


Fig. 15.

Chîrîe [šīrîy V], s. f. — Partie de la voiture. Voir Hhûrîe.

Chîrêyes, Chîrîes [šīrêy M, I, P, N, šīrî S, V], s. f. — Giries. *I fat sés ~*, il fait ses g. (des manières).

Chirijyin, Chiroujyin, Chirujyin, voir Cèrujyin.

Chîrote, voir Chîrate.

Chîrouye [šīruy M, I], s. f. — Frison, boucle de cheveux.

Chîrwêle [šīrwel-šīrwil M, šīrwet I, P], s. f. — 1° Boucle de cheveux en tire-bouchon, papillote. 2° Gesse tubéreuse.

Chîrwète, voir Chîrwêle.

Chîrwi [šīrwi M], s. m. — Carvi.

Chîrwile, voir Chîrwêle.

Chisse [šis gén. (šil F)], s. f. — Dévoisement. *'L an-n-è èvu lè ~*, il a eu peur.

Chîtaî [šitai P], v. intr. — Glisser.

Chîtowse [šitows F], s. f. — Mercuriale des jardins. Voir Fwèrouse.

Chîtrād [šitrā F], s. m. — Qui a la diarrhée.

Chîve [šif S, šyer V], s. f. — 1° Chèvre. *Piéd d' chiére*, pied de

ch., rondins placés debout de façon à former un tas en forme de cône.

T'es d' l'èsprit d'chîve,

I an fāt tot pyin po fāre lè live, tu as l'esprit de chèvre, il en faut beaucoup pour faire la livre (tu es un sot). 2° Chevalet à scier le bois. Voir Cheûve. 3° Appareil qui sert à soulever une voiture pour graisser plus facilement l'essieu. 4° Cornemuse. 5° Rouet plus haut que celui appelé Boc.

Chiyād [šiyā . . gén.], s. m. — Ch.... *Lés ~ d' Juville*, les ch. de Juville, arr. de Château-Salins (sobriquet).

Chiyāniser [š(i)yālizēi M], v. intr. — Se promener avec un masque pendant les jours gras.

Chiyasse [š(i)yās . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Diarrhée; excrément de mouche.

Chiyate [š(i)yat M, N, š(i)yoł I, P, F, V], s. f. — 1° Lieu d'aisances. 2° Place derrière le pressoir. 3° Ce qui est sale, dégoûtant. 4° Place qu'occupent, au jeu de la Beûgne, ceux qui la reçoivent. *Éte è lè ~ S*.

Chiyaterêye [š(i)yałrêy M, š(i)yołtrêy I, P, š(i)yałtrêy S], s. f. — 1° Engrais humain. 2° Travail mal fait.

Chiyāye [šiyāy . . M, I, P, F, N, S], s. f. — 1° Nichée. *J'atins tote eune ~*, nous étions toute une nichée. 2° Grande quantité.

Chîye-an-châsse [šiy ā šās . . S], s. m. — Poltron.

Chîye-an-keulate [š(i)y ā kəłat M, N, S, š(i)y ā kəłot I, P], s. m. — Poltron.

Chîye-an-lit [š(i)y ā li M, I, P, N, S], s. m. — Pissenlit (salade). *I minje lés ~ pè lè rèceune*, il mange les p. par la racine (il est mort).

Chîye-crate [šiy krat M, N, šiy krot I, P], s. f. — Personne avare.

Chîye-nid [šiy ni M, I, P, N, š(i)y ō ni S, š(i) ā ni V], s. m. — 1° Le

dernier d'une couvée, ordinairement le plus faible. 2° Le dernier né d'une famille.

Chiyei [šiyri P], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chīye-tron [šytrō M, I, P], s. m. — Basse carte (au jeu).

Chiyeu [š(i)ygə . . gén.], v. intr. — Ch. . . . *Couhhe teu éva tés prūnes, j'an-n-évans pus è ~ qu' teu è minjeu, tais-toi avec tes prunes, nous en avons plus à ch. que toi à manger. T'és chieu dans mè male, tu as ch. dans ma poche (tu as perdu mon estime). Fās don byin è i vilin, i l' chīye dans lè min, fait du bien à un vilain, il te ch. dans la main. Se an chyint po lés keurious, l'an-n'èreūs tē pāt, si on ch. pour les curieux, tu en aurais ta part (réponse à un curieux).*

Chiz [ši F, S], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chlāgue [šlāg . . gén.], s. f. — Coups, correction. *T' érés eune bone ~, tu auras une bonne correction.*

Chlāguer [šlāgēi . . gén.], v. tr. — Battre.

Chlaper [šlāpēi . . M, I, P, F, N, S, šlapə S], v. tr. — 1° Se dit de la pluie qui frappe contre qqch. Voir Hhlaper. 2° Faire du bruit avec ses sabots en marchant.

Chlauf [šlōf gén.], s. m. — Sommeil.

Chlaunāye [šlōnāy . . M, I, P], s. f. — Rossée. Voir Hhlaunāye.

Chlauner [šlōnēi . . M, I, P], v. tr. — Battre. Voir Hhlauner.

Chlite [šlit V], s. f. — Schlitte. Voir Hhlite.

Chliton [šlitō S, V], s. m. — Partie inférieure de la schlitte, sur laquelle elle glisse. Voir Hhlite.

Chmaker [šmakēi . . M, N, šmakēi-šmekēi . . S, šmoqə V], v. tr. — 1° Flâner, sentir. 2° v. pron. Se souffrir. *Is n' pouvont s' ~, ils ne peuvent se souffrir, se voir.*

Chmèker, voir Chmaker.

Chmokè, voir Chmaker.

Chnape [šnap M], s. f. — Éclisse de vannier. Voir Hhnape.

Chnète, voir Chnitse.

Chnique [šnik gén.], s. f. — Eau-de-vie.

Chniquou [šniku . . gén.], s. m. — Ivrogne.

Chnitse [šnits S, šnets V], s. f. — Quartier de pomme ou de poire séché au four. Rognure de pomme. *'L ot frouwéye come ène viéye ~, elle est ridée comme une vieille rognure de pomme V.*

Chnoke [šnoq V], s. f. — Coup ; blessure.

Chnoufe [šnuf gén.], s. f. — Prise de tabac.

Chnoufer [šnufēi . . gén.], v. intr. — Priser.

Chnoupe [šnup P, F, S, V], s. f. — Rhume de cerveau.

Chō [šō M, I, P], interj. — Cri pour chasser les poules.

Chō [šō M, I, P, F, S], s. m. — Putois. Voir Hhō.

Chō [šōu N], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Chō [šō S], s. m. — Giron. Voir Hhō.

Chō [šō S], s. m. — Chou. Voir Chou.

Chōbé [šōbēi . . M, I, P], adj. — Lourdaud. Voir Hhōbé.

Chōber [šōbəq N, šōbe . . S], v. tr. — Battre le blé de manière à ne pas détériorer la paille. Voir Hhoūber.

Chobionkè [šobyōkə V], adj. — Gâté. Voir Chabionké.

Chōbler [šōblēi . . S], v. tr. — Frapper les épis de seigle sur un objet dur pour en détacher le grain. Voir Hhōbler.

Chōbou [šōubu N], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbu.

Chöbüre [šöbür N], s. f. — Paille peignée au râteau. Voir Hhoübüre.

Choch [šoš I, P, V], adj. — Sec. Voir Chach.

Choch [šoš V], s. m. — Soc. Voir Sac.

Chochau [šošö M, I, P, F, N], s. m. — Soulier d'enfant en mauvais état. *Trinne* ~, traîne-Ch. (dégue-nillé).

Choche [šoš V], s. f. — Grosse bûche qu'on met au feu la veille de Noël.

Chochè [šošë I, P], v. tr. — Sécher. Voir Chacheu.

Chochèsse [šošës I, P], s. f. — Sécheresse. Voir Chachèsse.

Chochéye [šošëy S], s. f. — Contenu d'un tablier, *gironnée*.

Chochi, voir Chacheu.

Chochon [šošö V], s. m. — Goujon. Voir Govion.

Chochon [šošö V], adj. — Maigrelet.

Chochou [šošu . . I, P, V], s. f. — Sécheresse. Voir Chachou.

Chochu [šošü I, P], s. m. — Séchoir. Voir Chachu.

Chocot [šökö S], n. pr. — Chocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. Voir Hhōcot.

Chod [šö M, I, P, S], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Choder [šödë . . M, I, P], v. tr. — Assourdir. Voir Hhoder.

Chodèsse [šödës M, I, P], s. f. — Surdité. Voir Hhodèsse.

Chofiäd [šöfyä . . M, I, P, S], s. m. — Qui souffle. Voir Hhofiäd.

Chofiat [šöfyä M, S], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Chofieu [šöfyä M], adj. — Essoufflé. Voir Hhofieu.

Chofieu [šöfyä . . M, I, P, F, N, S], v. tr. — Souffler. Voir Hhofieu.

Chofieür [šöfyär M, I], s. m. — Chou-fleur.

Chofiot [šöfyö I, P], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Chog|fn, Chog|jon [šöqjī V, šöqjō S], s. m. — Sauvageon. Voir Chaujon.

Chogjiné [šöqjine V], s. m. — Pommier sauvage. Voir Chawjoné.

Chögnäd [šöüñä N], s. m. — Qui louche. Voir Hhoügnäd.

Chögnäd [šöüñä N], s. m. — Qui est délicat pour la nourriture. Voir Choügnäd.

Chogne [šöñ M, I, P, N], s. f. — Graisse de porc non fondue. Voir Hhogne.

Chögner [šöñë . . S], v. intr. — Loucher. Voir Hhoügneu.

Chohé [šöyë V], s. m. — Chargeoir. Voir Chèrju.

Chohier [šöyie,-yæ V], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chohou [šöyu V], s. m. — Chargeur. Voir Chèhou.

Chok [šök I, P], interj. — Exclamation pour indiquer qu'on s'est brûlé. Voir Chak.

Chokè [šökë I, P], v. intr. — Brûler légèrement. Voir Chaker.

Chökeu [šökæ N], v. intr. — Renchérir; exagérer. ~ *sus Uranwayou*, exagérer.

Cholande [šöläť I, P, V], s. f. — Sorte de galette. Voir Chalande.

Cholemant [šölmä I, P], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Cholèrou [šölrü . . I, P], adj. — Qui a de la chaleur.

Choli [šöli I, P], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Cholîn [šöli . . I, P], s. m. — Halcine. — Voir Hhalîn.

Cholot [šölo I, P], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Choloti [šöloťi I, P], s. m. — Noyer. Voir Hhalat.

Cholou [šölu . . I, P], s. m. — Chaleur. Voir Chalou.

Choloune [šölin I, P], s. m. — Chanoine. Voir Chalougne.

Cholwote [ʃolwot I, P], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Chômer [ʃômê . . M, I], v. tr. — Dépoter; mesurer un liquide.

Chômer [ʃômêi . . S], v. intr. — Sommeiller. Voir Choûmieu.

Chon [ʃô M, I, P, S], s. m. — Dosse, planche que l'on enlève la première ou la dernière dans le sciage des arbres. Voir Hhon.

Chon [ʃô F], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chonchête, Chonchon [ʃôʃet-ʃôʃô M, I, P, F, S], n. pr. — Française.

Chonchîre [ʃôʃîr M, I, P], s. f. — Sorte de poire. Voir Hhonchîre.

Chôner [ʃônêi . . S], v. intr. — Mener. Voir Hhônêr.

Chôner [ʃônêi . . S], v. intr. — Loucher. Voir Hhoûgneu.

Chonjeu [ʃôjê . . M, I, P, N, ʃôji S], v. intr. — Songer, penser.

Chonjéye [ʃôjêy V], s. f. — Idée. *Owor lè ~*, avoir l'idée.

Chonoûne [ʃonûn I, P], s. m. — Chanoine. Voir Chalougne.

Chopat [ʃopa S, ʃopô V], s. m. — Barbiche.

Chopène [ʃopên I, P], s. f. — Chopine. Voir Chapeune.

Chopenè [ʃopnê . . I, P], v. intr. — Chopiner. Voir Chapener.

Chopenou [ʃopnu . . I, P], s. m. — Qui aime à boire. Voir Chapinou.

Chopinte [ʃopêt S, ʃopît V], s. f. — Chopine. Voir Chapeune.

Chopot, voir Chopat.

Chopotè [ʃopotê V], v. intr. — Faire des ouvrages utiles dans la maison.

Choquè [ʃokê . . I, P, S, V], v. tr. — Choquer. Voir Chaquer.

Choquemant [ʃokmâ I, P], s. m. — Toast. Voir Chaquemant.

Choquêsse [ʃokêʃ I, P, F], s. f. — Brûlure légère.

Chorat [ʃora S], s. m. — Courant d'air. Voir Hhorat.

Chorbon [ʃorbô V], s. m. — Charbon. Voir Chêrbon.

Chorboné [ʃorbône V], s. m. — Charbonnier. Voir Chêrboni.

Chorchê [ʃorʃê I, P], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chordot [ʃordô Rombas, ʃurdo F], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Choré [ʃore V], s. m. — Charron. Voir Chêri.

Chorê [ʃorê V], v. intr. — Dévier. Voir Hhêrer.

Chorêre [ʃorêr V], s. f. — Chemin d'exploitation. Voir Chêrière.

Choretton [ʃortô V], s. m. — Charretier.

Choréye [ʃorêy V], s. f. — Charretée. Voir Chêràye.

Chorgād [ʃorgā . . S], adj. — Sournois. Voir Hhorgād.

Chorgotè [ʃorgotê V], v. tr. — Balancer. Voir Chêrgater.

Chorgotou [ʃorgotou V], s. m. — Balançoire. Voir Chêrgatu.

Chorier [ʃorye, -yê V], v. tr. — Charroyer. Voir Chêrieu.

Chorieu [ʃoryê M], v. tr. — 1^o Chuchoter. 2^o Chatouiller.

Chôrieu [ʃôryê . . M, I, P], adj. — Essorillé. Se dit d'un chien. Voir Hhôrieu.

Chorigôgâte [ʃorigôgat N], s. f. -- Coccinelle. Voir Chêrigangate.

Choriot [ʃoryô V], s. m. — Chariot. Voir Chêriat.

Chorône [ʃorôn V], s. f. — Charogne. Voir Chêragne.

Chorote [ʃorot V], s. f. — Voiture à deux roues où dort le berger. Voir Chêrate.

Chorotéye [ʃorotêy V], s. f. — Charretée. Voir Chêratâye.

Choroûe [ʃorû V], s. f. — Charrue. Voir Chêràwe.

Chôse [ʃôs . . N, S], s. f. — Chose. Voir Choûse.

Chôser [ʃôzê . . N, S], v. tr. — Disputer. Voir Choûser.

Chotier (so) [ʃɔtye V], v. pron. — Se corriger. Voir Chètièu.

Choton [ʃɔtō V], s. m. — Chaton. Voir Chèsson.

Chou [ʃu M, I, šō S, V], s. m. — 1^o Chou. Ne s'emploie guère que dans l'expression: *Ç'at ~ po jote*, c'est ch. pour ch. (c'est la même chose, c'est réciproque). *Lés ~ sont bons quand-is sont grās, māš is sont ca mayous avon d' lè chā*, les ch. sont bons quand ils sont gras, mais ils sont encore meilleurs avec de la viande (abondance de biens ne nuit pas) Gondrexange.

Chou(k) [ʃu(k) gén.], interj. — S'emploie pour marquer que l'on souffre du froid. ~, *qu' j'ai freūd*, ch., que j'ai froid! Se dit également quand on touche avec la main un objet si froid qu'on est obligé de la retirer. Cette interjection s'emploie aussi lorsqu'on vient de se brûler, ou bien, pour mettre qq. en garde, lorsqu'il s'approche du feu ou d'un objet chaud ou brûlant. Voir Chok.

Choū [šū M, I, P], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Choūbate [šūbat M], s. f. — Hutte. Voir Hhoūbate.

Choūbe [šūp F], s. f. — Paille en bottes, prête pour faire des liens.

Choūber [šūbēi . . M, I, P, F], v. tr. — Battre le blé, etc., de manière à ne pas abîmer la paille. Voir Hhoūber.

Choūbire [šūbīr M], s. f. — Bas-fond d'une prairie. Voir Hhoūbire.

Choūbou, **Choubu** [šūbu-šūbū . . M, I, P], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbou.

Choūbūre [šūbūr M, I, P, F], s. f. — Paille peignée au râteau. Voir Hhoūbūre.

Choucheler [ʃušlēi . . M, I, P], v. tr. — Ensorcèler. Voir Hhouhhelel.

Chochelerèye, **Chouchererèye** [ʃu-šēlērēy-šūšērrēy M, I], s. f. — Sorcelerie. Voir Hhouhhelerèye.

Chouchètes [ʃušēt gén. (ʃušōt V)], s. f. pl. — Cheveux en accroche-cœurs; petits cheveux volants près de l'oreille.

Chouchèye [ʃušēy M, I, P], s. f. — Sourcil. Voir Hhouhhèye.

Chouchieu [ʃušyē . . M, I, P], s. m. — Sorcier. Voir Hhouhhieu.

Choudat [ʃuda S, šudō V], s. m. — 1^o Petit poulet. 2^o Petit chien V.

Choufièt, **Choufiot** [ʃufyē-šufyō F], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Choufiote [ʃufyōt F], s. f. — Flûte. Voir Hhofiat.

Choufyi [ʃufyi F], v. tr. — Souffler. Voir Hhofiey.

Choūgnād [šūnā N, šūnā I, P, F, šūnā-šōnā N], s. m. — Qui est délicat pour la nourriture.

Choūgnād [šūnā . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Qui louche. 2^o Sournois. Voir Hhoūgnād.

Choūgneu [šūnē . . M, I, P, F, N], v. intr. — 1^o Mâchonner, pignocher. 2^o Pleurnicher. *Qu'at ç' que l' choū-gnes tant*, qu'est-ce que tu pleurniches tant? 3^o Ne savoir que faire, perdre son temps.

Choūgneu [šūnē . . M, I, P], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Choumac [ʃumak M], s. m. — Sumac. Voir Hhoumac.

Choumake [ʃumak M, I, P, N], s. m. — Cordonnier, surtout savetier.

Choūmer [šūmēi M], v. intr. — 1^o Chômer; rester à ne rien faire. 2^o Fêter. ~ *lè bone èrivāye*, fêter la bonne arrivée.

Choūmieu [šūmyē Pommérieux, šōmēi . . S], v. intr. — Sommeiller.

Choūpous [šūpu M, I, P], s. m. — Pouilleux. Voir Hhoūpous.

Choūrbe, **Choūrbi** [šūrp-šūrbi M, I, P], s. m. — Sorbe; sorbier. Voir Hhoūrbe.

Choūrd [šūr F], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Chourdot [ʃurɔt F], adj. — Sourd. Voir Chordot.

Choürè [ʃürɛ . . I, P], v. intr. — Éprouver des douleurs lancinantes. Se dit surtout de qqn. qui a des rhumatismes.

Choüse [ʃüs M, I, P, F, süs-söus N, sös . . S, V], s. f. — 1^o Chose. *Chèque ~ è s' tams*, chaque chose a son temps. *J'ā eune ~ an tête*. Se dit quand on parle d'une personne dont le nom ne revient pas à la mémoire. — *Lè ~ n'vāt bin pō, si èle né vāt ène demande*, la ch. vaut bien peu, si elle ne vaut pas une demande.

Choüser [ʃürzɛ . . M, I, P, söuzæ-süzæ N, sözɛ . . S, V], v. tr. — 1^o Disputer, contester. 2^o Gronder.

Choütād [ʃütā F], s. m. — Qui va aux écoutes.

Choütai [ʃütai F], v. intr. — Aller aux écoutes.

Choüwe-mins [ʃüwmɛ . . M, I, P, F, S], s. m. — Essuie-mains. Voir Hhoüwe-mins.

Choüwer [ʃuwer . . M, I, P, F, S], v. tr. — Essuyer. Voir Hhoüwer.

Choüweron [ʃüwrō M, I, P], s. m. — Essuie-mains. Voir Hhoüweron.

Choüwu [ʃüwü M], s. m. — Banc pour faire la lessive. Voir Hhoüwu.

Choüwüre [ʃüwür M, I, P], s. f. — Torchon. Voir Hhoüwüre.

Choüyant [ʃüyā S], adj. — Salissant. Voir Hhoüyant.

Choüyi [ʃüyi S], v. tr. — Salir. Voir Hhoüyeu.

Chovolot [ʃovɔt V], adj. — Mou. Voir Chavolat.

Chovon [ʃovō V], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chow [ʃow M, I, P, N], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chow [ʃow M], s. m. — Oiseau de proie. Voir Chāw.

Chowāye [ʃowāy . . M, I, P, N], s. f. — Grande quantité d'eau. Voir Hhawāye.

Chower [ʃowɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Laver. Voir Hhāwer.

Chowi [ʃowi M, I, P], s. m. — Lavoir. Voir Hhāwi.

Chowon [ʃowō M, I, P, N], s. m. — Résidu du saindoux fondu. Voir Chawon.

Chowon [ʃowō I, P], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chowote [ʃowot I, P, V], s. f. — Chouette. Voir Chawate.

Chowou [ʃowu V], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chowrasse [ʃowras . . M, I, P, N], s. f. — Lavandière. Voir Hhawrasse.

Chowtrè [ʃowtrɛ . . M, I, P], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrèr.

Chowtron [ʃowtrō M, I, P, N], s. m. — Extrémité des branches de vigne.

Chōyate [ʃōyat M], s. f. — Soupe faite avec l'eau qui a servi à cuire les nouilles; on y ajoute un peu de lait pour la rendre meilleure.

Chōyāye [ʃōyāy . . M, I, P, N], s. f. — Caresse. Voir Hhōyāye.

Choye [ʃoy M], s. f. — Souche. Voir Hhoye.

Chōyeu (so) [ʃōyɛ M], v. pron. — S'habiller.

Chōyeu [ʃōyɛ . . M, I, P, F, N], v. tr. — Caresser. Voir Hhōyeu.

Chōyi [ʃōyi S], v. tr. — Choyer. Voir Chwāyeu.

Chpèkeür [ʃpɛkɛr M, I, P], s. m. — Grand et gros clou.

Chponse [ʃpōs M], s. f. — Ruelle de lit. Voir Hhponse.

Chrōye [ʃrōy M, I, P], s. m. — Érable. Voir Hhrōye. On entend aussi Jrōye.

Chté [ʃtɛ V], interj. — Cri pour faire arrêter les bœufs.

Chtèk [ʃtɛk F, ʃtik V], s. m. — Morceau; crouton. *In ~ dé vé*, un morceau de veau V.

Chtèrè [ʃtɛrɛ V], v. intr. — Tomber d'accord au sujet d'une affaire

commerciale ou d'un mariage. *I n' viét m' ~*, il ne veut pas tomber d'accord.

Chtik, voir **Chték**.

Chtikè [*stikè V*], s. m. — 1° Petit rameau qui porte beaucoup de fruits. 2° Morceau. ~ *dé pin*, m. de pain.

Chtoncot [*stôkø M, N*], n. pr. — Stoncourt. Voir **Hhtoncot**.

Chtrābak (sus lo) [*strābak S*], loc. adv. — Ne se rencontre que dans la locution: *Ête sus P ~*, être toujours sorti dans le village, ne pouvoir rester chez soi.

Chtrasse, **Chtratse** [*stras M, N, strēs P, strēs F, strats . . S*], s. f. — Diarrhée.

Chtraute [*strôt M*], s. f. — Déroute. *An ~*, en d. Voir **Hhtraute**.

Chtrēnse, **Chtrètse**, voir **Chtrasse**.

Chtrétse [*strēts V*], s. m. — Avis. ~ *dé lissier*, avis d'huissier.

Chtreüt [*strē M, I, P*], adj. — Étroit. Voir **Hhtreüt**.

Chtreütēsse [*strētēs M*], s. f. — Étroitesse. Voir **Hhtreütēsse**.

Chtreütou [*strētū M*], s. m. — État de ce qui est étroit. Voir **Hhtreütou**.

Chtrōsa [*strōza V*], s. m. — Pailasse de berceau.

Chu [*šū M, I, P*], s. m. — Suif. Voir **Hhu**.

Chujant [*šūjā M, I, P*], prép. — Suivant. Voir **Hhuhant**.

Chūland [*šūlā M, I, P, S*], s. m. — Gourmand. Voir **Hhūland**.

Chulandrēye [*šūlādrēy M, I, P, S*], s. f. — Gourmandise. Voir **Hhulandrēye**.

Chūlener [*šūlnē . . M, I, P, S*], v. intr. — Flairer. Voir **Hhūlener**.

Chūlenou [*šūlnu . . M, I, P*], s. m. — Qui fouille partout. Voir **Hhūlenou**.

Chūler [*šūlē . . M, I, P, S*], v. intr. — Chercher à se faire régaler. Voir **Hhūler**.

Chūleu [*šūlē . . N, S*], v. tr. — Fouiller. Voir **Hhūlener**.

Chūr [*šūr M, I, P, S*], adj. — Sûr. Voir **Hhūr**.

Chūre [*šūr M, I, P, F*], v. tr. — Suivre. Voir **Hhūre**.

Chūremant [*šūrmā M, I, P, S*], adv. — Sûrement. Voir **Hhūremant**.

Chūri [*šūri S*], v. tr. — Déchirer. Voir **Hheurieu**.

Chute [*šūt M, I, P*], s. f. — Suite. Voir **Hhute**.

Chuz [*šū F*], prép. — Chez. Voir **Chouz**.

Chwāye [*šwāy . . M, I, P, S*], s. f. — Abri. Voir **Hhwāye**.

Chwāyemant [*šwāymā N*], adv. — Timidement. Voir **Hhwāyemant**.

Chwāyemant [*šwāymā M, N, šwāymā I, P*], s. m. — État de celui qui est confus, penaud. Voir **Hhwāyemant**.

Chwāyeu [*šwāyø M, N, šwāyø . . I, P, F, V, šøyi S*], v. tr. — 1° Choyer, flatter. 2° Préférer. 3° Soigner. *Ête so chwāye beun'*, elle se soigne bien.

Chwème [*šwøm Trémery*], s. m. — Abreuvoir pour les chevaux.

Chwès [*šwø gén.*], s. m. — Choix.

Chwès(i)r [*šwøzī(r) M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Choisir. *Qu' chwèsit, prand pis*, qui choisit, prend pis.

Ci (Lo, Lè, etc.) [*si . . M, I, P*], pron. dém. — Celui, celle, etc.

Ciboulote [*sibuløt F*], s. f. — Ciboule. Voir **Civale**.

Cicis', **Cis'**, **Cisson** [*sisis, sis, sisø M, I, P, F, N, S*], n. pr. — François (terme familier). Voir **Fanfan**.

Cīde [*šīt M, I, P, N*], s. m. — Cidre.

Cīėje [*syjēs V*], s. m. — Cierge. Voir **Cīerje**.

Cīèl [*syèl gén.*], s. m. — Ciel. *Bé ~ è Sint Roman*,

Promasse de bon tams, beau c. à St-Roman, promesse de bon temps. — *On crārāt qu'i vè fère chēr lo ~*, on croirait qu'il va

faire tomber le ciel (tellement il est en colère) *V.*

Cièrje [*syçrš M, I, P, F, N, sīç-sīrš-syçš-syçrš S, syçš V*], s. m. — Cierge.

Cieuje, voir **Cièrje**.

Cigāre [*sigār . . gén.*], s. m. et f. — Cigare.

Cigongne, voir **Cigoūgne**.

Cigoūgne [*sigūñ-stgōñ, sūñ-sōñ M, N, sigūñ I, P, sigōñ S, sigwan-sigwōn V*], s. f. — Cigogne.

Cigwane, **Cigwone**, voir **Cigoūgne**.

Cīhhe, voir **Cièrje**.

Cimetieu [*simtyç M, simtyç I, F, sçmtyç P, simtyçr-sçmtēr-sīttēr S, sçmtyçr V*], s. m. et f. — Cimetière. *Quand l'éhh d' lè ~ é èti dīnvīè lo van'di, cè n' pèsse mi lès hhés s'mènes qué n' ovéhhe in mwot dons viléje*, quand la porte du c. a été ouverte le vendredi, ça ne passe pas les six semaines qu'il n'y ait un mort dans le village.

Cimon [*simō Destrj*], adv. — Certainement. Voir **Çamon**.

Cīn [*sī M, I*], s. m. — Cil.

Cīnau [*sinō F*], s. m. — Tas de blé non battu. Voir **Cenau**.

Cinèle [*sinçl M*], s. f. — Fruit de l'épine blanche.

Cīnq [*sīk . . gén.*], adj. num. — Cinq.

Cīnquante [*sīkāt . . gén.*], adj. num. — Cinquante.

Cīnquieume, **Cīnquīme** [*sīkyçm M, P, F, N, sīkyçm I, sīkīm . . S, sīkyçm, -yçm V*], adj. ord. — Cinquième.

Cīnse [*sīs . . S*], s. f. — Paquet de chiffons qu'on allumait et que l'on mettait dans le trou de l'évier pour effrayer les veilleses. Voir **Keumehhat**.

Cīnsgnate, **Cīnsgnote** [*sīsñat M, N, sīsñot . . I, P*], s. f. — 1^o Pipit. 2^o Personne très délicate.

Cīnsgnon [*sīsñō M, I, N*], s. m. — 1^o Grillon; cigale; sauterelle. 2^o Glande sous le menton.

Cinteural, voir **Cinturieu**.

Cinteure [*sētçr P, F*], s. f. — Ceinture.

Cintrēuse [*sētçrēs N, S*], s. f. — Machine dont se sert le maréchal ferrant pour tourner les cercles de la roue.

Cinturieu [*sētçryç . . M, I, sētçrai F*], v. tr. — Ceinturer.

Cīre [*sīr gén.*], s. f. — Cire.

Cīrėje [*sīrēs . . gén.*], s. m. — Cirage.

Cīrieu [*sīryç . . gén. (sīrai F)*], v. tr. — Cirer.

Cīrje, voir **Cièrje**.

Cīrou [*sīru . . gén.*], s. m. — Cireur.

Cis', voir **Cicis'**.

Cisès, **Cisiās**, voir **Cisiaus**.

Cisiaus [*sizyō M, I, P, F, N, sizyā-sizyāo S, sizç V*], s. m. et pl. — Ciseaux, outil du tailleur ou de la couturière.

Cisiau [*sizyō Vernéville*], s. m. — Scarabée aquatique.

Cit'-cèl, **Cit'-cèt'**, **Cèt-cèl**; **C'ti-ci**, **C'ti-cit'**, **C'ti-cè**; **Cit'-ceul**, **Cit'-ceut'** [*sit ççl, sit ççt (ççt ççl, celle-ci) M, I, P, sti si, sti sit, sti çç F, sit ççl, sit ççt N*], pron. démonstr. — Celui-ci, celle-ci.

Cil-lè, **Cit'-èl**, **Cit'-lè**, **Cit'-lèl**; **Ç'ti-la**, **Ç'ti-lat'**, **Cèt'-lat'**; **Cit'-ceul** [*sīl çç, sīl ççl, sīt çç, sīt ççl M, I, P, sti la, sti lat, ççt lat F, sīt ççl N*], pron. démonstr. — Celle-ci, celle-là.

Cèt'-èl, **Cèt'-cèl**, **Cèt'-lè**, **Cèt'-lèl**; **Cèl-la**, **Cèt'-lat'**; **Ceut'-eul**, **Ceut'-lè**, **Ceul-lè**, **Ceut'-lèl** [*ççt ççl, ççt ççl, ççt çç, ççt çç, ççt ççl M, I, P, ççt la, ççt lat F, ççt ççl, ççt lè, ççl çç, ççt ççl N*], pron. démonstr. — Celle-là.

Cit'-cèl; **Çow-ci**, **Çow-cèt'**, **Ceut'-cit'**; **Cit'-ceul**, **Cit'-ceut'**, **Çāt'-ceut'**; **Çōt'-cit'** [*sīt ççl M, I, P, çow si, çow ççl, ççt sīt F, sīt ççl, sīt ççt N, sāt (sāt) ççt S, sōt sīt V*], pron. démonstr. — Ceux-ci, celles-ci.

Cèt'-èl, Cél'-lè, Cét'-lèl, Cét'-lè; Çow-la, Çow-lat', Ceut'-lat'; Cét'-lè, Çat'-èl, Çat'-èt', Cét'-eul, Cét'-leul; Çat'-èl, Çat'-lèt', Çat'-èt'; Çot'-lèt' [sət̚ ɛl, səl̚ lɛ, sət̚ lɛl, səl̚ lɛ M, I, P, sɔw la, sɔw lat, sət̚ lat F, səl̚ lɛ, sat̚ ɛl, sat̚ ɛt, səl̚ ɛl, səl̚ lɛl N, sāt̚ (sāot) ɛl, sāt̚ (sāot) lɛt, sāt̚ (sāot) èt S, sōt lɛt V], pron. démonstr. — Ceux-là, celles-là. Souvent tous ces pronoms se confondent et s'emploient, sans distinction, les uns pour les autres.

Citaudèle [sitōdɛl M, I], s. f. — Citadelle (ancienne forteresse qui commandait la ville de Metz).

Civale, Civole [sival M, N, sivɔl I, P, V, sibilɔt F], s. f. — Ciboule (ail d'un goût très relevé).

Civrante [sivrət F], s. f. — Mur de devant ou de derrière un bâtiment. Voir Ceuvrante.

Ciz [si V], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Clai' [klaɪ F], s. f. — Clef. Voir Kié.

Clai' [klaɪ F], s. f. — Claie. Voir Kié.

Clai' [klaɪ F], adj. — Clair. Voir Kié.

Clabaudai' [klabōdai' F], v. tr. — Clabauder. Voir Kièbauder.

Claboussi [klabusɪ F], v. tr. — Éclabousser. Voir Kiaubossieu.

Claboussüre [klabusür F], s. f. — Éclaboussure. Voir Kiaubosse.

Clampin [klāpɛ F], s. m. — Qui a la crampe dans les jambes. Voir Crampin.

Clanchi [klāšɪ F], v. tr. — Fermer et ouvrir avec le loquet. Voir Kiancheu.

Clanchote [klāšɔt F], s. f. — Petit loquet. Voir Kianchate.

Claquai' [klakai' F], v. tr. — Claquer. Voir Kiaquer.

Clarta' [klarta' F], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Clarteūs [klärtē lang. pop. mess.], adj. — Clair. Voir Kièrtous.

Claubossieu [klōbɔsɥɛ Landroff], v. tr. — Éclabousser. Voir Kiaubossieu.

Clavote [klavɔt F], s. f. — Clavette. Voir Kièvate.

Clawer [klawɛ Landroff], v. tr. — Clouer. Voir Kiawer.

Cléron [klērō gén.], s. m. — Clairon.

Clichèt [klišɛ F], s. m. — Targette. Voir Kièchat.

Clima' [klimai' F], v. intr. — Cligner des yeux.

Clinkäye [klëkäy], s. f. — Clinquant. Voir Kyñcäye.

Clise [klis V], s. f. — Écluse. Voir Cüse.

Clō [klō F], s. m. — Clou. Voir Kiow.

Clochi [klɔši F], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Clounche [klunš F], s. f. — Balançoire.

Clounchi [klunši F], v. intr. — Balancer.

Cloüre [klūr F], v. tr. — Clore. Voir Kioüre.

Clouiti [klūti F], s. m. — Cloutier. Voir Kiowti.

Clowai' [klowai' F], v. tr. — Clouer. Voir Kiower.

Clouwīre [kluwīr F], s. f. — Espèce d'oiseau. Voir Kiouwīre.

Cluhhé [klüχɛ Landroff], s. m. — Couvercle. Voir Kiuhhé.

Clüse [klis F], s. f. — Écluse. Voir Cüse.

Cnōhhe [knōχ- knōχ V], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Cnonhhance [knōχās V], s. f. — Connaissance.

Cnonhhe, voir Cnōhhe.

Cos [ko V], s. m. pl. — Bouts de planches qui dépassent dans un train de bois. Voir Textes patois, p. 221.

Co [kɔ I, P, F, V], adv. — Encore. Voir Êca.

Cō [kō F, kōw N, S, V], s. m. — Cou.

Cō [kō M, I], interj. — Cri que jette, dans le jeu de cache-cache, l'enfant caché, pour avertir ses camarades qu'ils peuvent le chercher.

Cō [kō Ommeray], s. m. — Cor de berger.

Cobous [kōbu V], s. m. — Cabus (chou). Voir **Rèbus**.

Cocāde [kōkāt M], s. f. — 1^o Co-carde. 2^o Partie du harnais.

Cocardau [kōkardō Azoudange], s. m. — Giroflée.

Cocate [kōkat M, N, S, kōkət I, P, F, V], s. f. — 1^o Casserole avec ou sans pattes. 2^o Garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes.

Cōcate [kōwkat N], s. f. — Bavarde. Voir **Coūcate**.

Coch [kōš M, I, P, S], adj. — Court. Voir **Cohh**.

Cochād [kōšā-kōšā . . M, I, P, F, S], s. m. — Dosse. Voir **Cohhād**.

Cochād [kōšā S], s. m. — Équar-risseur. Voir **Cohhiou**.

Cochant [kōšā M, I, P], adj. — Qui s'écorche facilement. Voir **Cohhant**.

Cōchat [kōša S], s. m. — Corset. Voir **Coūhhat**.

Coche [kōš I, P, F], s. f. — Truie qui a subi l'opération de l'ablation des ovaires. Voir **Cache**.

Cōche [kōš S], s. f. — Écorce. Voir **Coūhe**.

Cochè [kōšə I, P], v. tr. — Châtrer. Voir **Cacheu**.

Cochèle, voir **Cohhèle**.

Cochenot [kōšnə I, P], s. m. — Cochonnet. Voir **Cachenat**.

Cochèsse [kōšəs S], s. f. — Écor-chure. Voir **Corchèsse**.

Cochieu, voir **Cohhieu**.

Cochiou, voir **Cohhiou**.

Cochonāde [kōšpnāt . . I, P, S, F, V], s. f. — Viande de porc. Voir **Cachonāde**.

Cochoniè [kōšɔnyɛ F], s. m. — Cochonnet. Voir **Cachenat**.

Cochou, voir **Cohhiou**.

Cochou [kōšu I, kōšw P], s. m. — Coupeur de porcs mâles. Voir **Cachou**.

Cochounerie [kōšunri F], s. f. — Cochonnerie. Voir **Cachonerèye**.

Cochu [kōšü M, I, P, kušü F], s. m. — 1^o Tablier de femme. 2^o Giron.

Cochu, voir **Cohhu**.

Cocliche [kōkliš V], s. f. — Pomme de pin. *Lés-ofants jouwont ovon lés p'têtes ~*, les enfants jouent avec les petites pommes de pin.

Coclon [kōklō Vergaville], s. m. — Marmite.

Coco [kōkə M, I], s. m. — Soulier d'enfant (terme enfantin).

Cocochpéri [kokošpəri V], s. m. — Grand nœud que les Alsaciennes portent en guise de coiffure.

Cocolājā, **Cocolihau**, **Cocolijau** [kōkōlājā-kōkōlājāo S, kōkōlihō-kōkōlijō I, P], s. m. — Cri du coq.

Cocombe [kōkōp gén.], s. f. — Concombre.

Cocomiau [kōkōmyō M, I, P, N], s. m. — 1^o Gôûter que font les femmes entre elles pour se régaler. 2^o Comméragé. 3^o Mélange de mie de pain, de noix cassées en petits morceaux et de sucre en poudre.

Cocote [kōkət I, P, F, V], s. f. — Casserole. Voir **Cocate**.

Cocoyes [kōkōy M, I, P], s. m. pl. — Sobriquet donné aux habitants de Semécourt, arr. de Metz.

Cocron [kōkrō M, I, P, N], s. m. — Mite de la farine et du son.

Cōcson [kōksō M, I, P, N], s. m. — Imbécile.

Codāk [kōdāk . . gén.], s. m. — 1^o Cri de la poule qui va pondre. 2^o Oeuf (terme enfantin).

Codat [kōda M, N, kōdə I, P], s. m. — 1^o Brassée de chanvre, de fi-

lasse. 2^o Corde qui sert à attacher les bêtes. 3^o Femme courte et grosse.

Code [kɔt M, I, P, N], s. m. — Coude. Voir **Cotrè**.

Cōde [kōt N, kōt S], s. f. — Corde. Voir **Coūde**.

Codé [kɔdēi M, I, N, kɔdēi-kɔdēi P, kɔdē F, kɔdēi-kɔdjei . . S, kɔdre V], s. m. — 1^o Cordeau. 2^o Corde qui sert à conduire les chevaux. *Tire lo ~ è dia*, tire la corde à gauche! 3^o Cordon de la roue motrice du rouet. 4^o Cordon, lacet.

Cō-de-ki [kō t ki S, V], s. m. — Raidillon. *Jé n' sès si j' pourons montè l' ~ sons doyer*, je ne sais si nous pourons monter le r. sans doubler l'attelage.

Codelate, Codelote [kɔdlat M, N, kɔdlot I, P], s. f. — Cordelette.

Codèle [kɔdɛl M, I, P], s. f. — Petite corde; ficelle; cordeau. '*L è ètu è mè ~*, il a été à ma petite corde (à mon école, sous ma direction).

Codeler [kɔdlēi . . M, I, P, S (kɔrdelā F)], v. tr. — 1^o Tordre une corde, une ficelle. 2^o Arranger le bois en stères.

Codeli [kɔdli M, I, P, N, kɔdēi-kɔdjei . . S, kodre V], s. m. — Cordier.

Codelon [kɔdlō M, I, P, N, S], s. m. — Un des brins tordus qui forment la ficelle. *I codeule è treūs ~*, il fait un cordon à trois C.

Cōdiāye [kōdyāy N], s. f. — Culture. Voir **Coūdiāye**.

Co d'ïn [kɔ di M, I, N], s. m. — Coq d'Inde, dindon. Voir **Jau d'ïn**.

Cōdje [kōtš S], s. m. — Corde. Voir **Coūde**.

Codjè, voir **Codé, Codeli**.

Codon [kɔdō M, I, P, N], s. m. — Brassée de chanvre nettoyé et préparé pour la quenouille.

Codat, voir **Codat**.

Codré [kɔdre V], s. m. — Cordier. Voir **Codeli**.

Codrè, voir **Codé**.

Cofāye [kɔfāy I, P], s. f. — Cosse pleine. Voir **Cafāye**.

Cofe [kɔf gén.], s. m. — 1^o Coffre. 2^o Ventre. 3^o Four de fourneau.

Cofe [kɔf I, P], s. f. — Cosse. Voir **Cafe**.

Cofè [kɔfɛ Buc.], s. m. — Café. Voir **Kèfè**.

Cofidè [kɔfyɛ . . I, P, V], v. tr. — Écosser. Voir **Cafieu**.

Cofidè [kɔfyɛ . . I, P, V], v. tr. — Écraser. Voir **Cafieu**.

Cofin [kɔfī . . gén.], s. m. — 1^o Coffre. 2^o Étui. 3^o Four de fourneau S. Voir **Cofe**.

Cofion [kɔfyō V], s. m. — Cosse. Voir **Cafe**.

Cofiou, Cofiw [kɔfyu F, kɔfyow P], s. m. — Qui écosse. Voir **Cafiou**.

Cofioūse [kɔfyūs I], s. f. — Celle qui écosse. Voir **Cafioūse**.

Cognau [kɔñō M, I, P, N, kɔñā-kɔñā° S], s. m. — Couard.

Cognāye [kɔñāy . . M, I, P, N, kɔñēy S], s. f. — Cognée.

Cogneule, Cagnoūle [kɔñɛl-kɔñūl M, I, P, kɔrnyɛl-kɔrnyōl F], s. f. — Cornouille. *Lés rojes ~*, les rouges c., sobriquet donné aux habitants de Rozérieulles, près Metz, qui s'appelaient autrefois Roujerieules. Dans ce village, il y a beaucoup de cornouillers.

Cōgneu [kōñɛ . . N, S], v. intr. — Être sans résistance, plier. Se dit aussi d'une tarte vieille de plusieurs jours.

Cogneuli, Cognoli, Cagnouli [kɔñɛli-kɔñɔli-kɔñūli M (kɔrɔljɪ Sablon), I, P (kunɛljɪ Vernéville), N], s. m. — Cornouiller.

Cōgnon [kōñō M, I, P, N], s. m. — 1^o Qui a le cou de travers. 2^o Qui a le caractère sournois.

Cagnoūle, Cagnouli, voir Cogneule, Cogneuli.

Cogwone [kɔgwoŋ V], s. f. — Cl-trouille. Voir **Cahoūgne**.

Cohèle [kɔhɛl M, I], s. f. — Espèce de prune.

Cohéte [kɔhet V], s. f. — Cahute. Voir **Kèheute**.

Cohh [kɔχ gén. (kuš F)], adj. — Court. *Ête ~*, être à court, manquer de. *Lo ~ mwins*, le mois court (février). ~ *èt bwin*, c. et bien. *Couper au ~*, couper au c. (abrégé). ~ *d'alinne*, c. d'haleine (asthmathique).

Cohh [kɔχ M, I, P, N], s. m. — Épidémie bénigne. Voir **Rinne**, **Trät**.

Cöhh [kɔ̃uχ N], s. m. — Cours d'eau. Voir **Coũhh**.

Cohhād [kɔχā M, N, kɔχā . . I, P, F, N, S, V], s. m. — 1° Dosse; planche de peu de valeur. *I ~ d' so v'lêje vāt mēs qu'ène bone pyinche d'in-n-âte*, une dosse de son village vaut mieux qu'une bonne planche d'un autre V. 2° Chute de planche, d'épaisseur et de longueur irrégulière, sciée à côté de la dosse.

Cohhād [kɔχā . . S], s. m. — Écorcheur. Voir **Cohhiou**, **Corchād**.

Cohhant [kɔχā M, I, P], adj. — Écorchant. Voir **Corchant**.

Cöhhāt [kɔ̃uχa N, kɔ̃uχa S], s. m. — Corsage. Voir **Coũhhāt**.

Cöhhē [kɔ̃uχ N], s. f. — Tranche. Voir **Coũhhē**.

Cöhhē [kɔ̃uχ N, kɔ̃uχ S], s. f. — Écorce. Voir **Coũhhē**.

Cohhèle(s) [k(ɔ)χɛl . . M, I, P, N, S], s. f. — 1° Petite cour. Voir **Keutiat**. 2° Courcelles, vill. de l'arr. de Metz.

Cohhe-quāwe [kɔχ kāw (kɔw) M], s. f. — 1° Tortue à courte queue. 2° Cerise dite de Montmorency.

Cohhèsse [kɔχɛs . . gén. (kušes V)], s. f. — Écorchure. Voir **Corchèsse**.

Cohhiēu [kɔχyɛ . . M, I, P, N, S, kɔrsi F, kušye,-yæ V], v. tr. — 1° Châtrer. 2° Écorcher une bête morte.

Cohhiēu [kɔχyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Trousser, retrousser sa robe.

Cohhiou [kɔχyū . . M, I, P, N, kɔrsi F, kɔχā-kɔχyū S, kušu V], s. m. — Équarrisseur. Voir **Corchou**.

Cohhiou [kɔχyū . . M, I], s. m. — Châtreur.

Cohhou, voir **Cohhiou**.

Cohhu [kɔχū M], s. m. — Enclumeau de faucheur.

Cöke [kɔk S], v. tr. — Corde. Voir **Coũde**.

Çoke [sɔk I, P, V], s. m. — Cercle. Voir **Çake**.

Cokiād [kɔkyā I, P], s. m. — Qui chatouille. Voir **Cakiād**.

Cokièsse [kɔkyɛs I, P], s. f. — Chatouillement. Voir **Cakièsse**.

Cokièsse [kɔkyɛs V], s. f. — Éclat de rire. Voir **Caklèsse**.

Cokié [kɔkyɛ V], adj. — Se dit du pain qui n'est pas assez cuit. *Pin ~*, pain mal cuit.

Cokiè [kɔkyɛ . . I, P, F], v. tr. — Chatouiller. Voir **Cakieu**.

Cokièsse [kɔkyɛs I, P], s. f. — Chatouillement. Voir **Cakièsse**.

Cokièsse [kɔkyɛs V], s. f. — Éclat de rire. Voir **Caklèsse**.

Çokiou [sɔkyū . . I, P], s. m. — Qui fait des cercles. Voir **Çakiou**.

Cokious [kɔkyū . . I, P], adj. — Chatouilleux.

Colaï, voir **Colé**.

Colambri [kɔlābri M, I, P, kɔlōbri N, kɔlōbē S], s. m. — Pigeonnier.

Colant [kɔlā S, V], s. m. — Cours d'eau; rigole.

Colariēu [kɔlaryɛ M], v. tr. — Colorier.

Colarisē [kɔlaris M], s. m. — Peintre.

Colās, voir **Calās**.

Colāye [kɔlāy . . M, I, P, N, kulāy F], s. f. — 1° Petite lessive. *J' n'ā m' tortot bwé, j' n'ā fāt qu'eune piate ~*, je n'ai pas tout lavé, je n'ai fait qu'une petite lessive. 2° Vin qui sort de la cuve avant le pressurage. 3° Femme indolente, sans énergie.

Colbeusse [kɔlbɛs I], s. f. — Courge. Voir Calbeusse.

Colé [kɔlə V], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Colé [kɔləi . . gén.], s. m. — 1^o Collier de cheval; harnais, harnachement. 2^o Cou.

Colé [kɔləi M], s. m. — Margelle d'un puits.

Colé [kɔlə V], s. m. — Métier à broder.

Coléje [kɔləš . . gén.], s. m. — Coulage.

Coléje [kɔləš . . I, P, F, S, kɔləš V], s. m. — Action de coller.

Colemant [kɔlmā M, I, P], s. m. — Action de couler. Se dit de la vigne.

Coler [kɔləi . . M, I, P, N, kulāi F, kɔr S, kɔr V], v. intr. — 1^o Couler. *Nate bèrat cole*, notre tonneau coule. 2^o Se dit des fleurs de la vigne et des arbres fruitiers. 3^o v. tr. Vider. ~ *i keuvé*, vider une cuve.

Coler [kɔlə . . I, P, F, S, kɔlə V], v. tr. — Coller. Voir Caler.

Coler [kɔləi . . M, I, P, N], v. tr. — Passer au tamis. ~ *l' lācé*, passer le lait au tamis. Voir Colu.

Colér [kɔlər V], s. f. — Noisetier.

Colèra [kɔlərā . . gén. (kɔləra V)], s. m. — Choléra.

Colère [kɔlər gén.], s. f. — Colère. *Si je m' mats an ~, ce n' s'rè m' po dés puères chaches*, si je me mets en colère, ce ne sera pas pour des poires sèches.

Colèrou [kɔləru . . M, I, P, F, N, S], adj. — Coléreux. ~ *come i loup*, c. comme un loup.

Colète [kɔlət I, P, V], s. f. — Calotte. Voir Calète.

Coleū [kɔlə S], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Coleūr [kɔlər M, I, P, N, kulər V], s. f. — Couleur.

Coleūve, voir Colieuve.

Coleuvrer, Coleuvriner [kɔləvr̄i-kɔləvr̄ini . . M, I, P, kɔrv̄əl̄i . . S], v. intr. — Soulever la terre. Se dit

des taupes. *Lés jougants coleuvrinent*, les taupes tracent des galeries qui serpentent.

Coliche [kɔliš I, P, F, S, V], n. pr. — Nicolas. Voir Calās.

Colidōr [kɔlidōr gén.], s. m. — Corridor.

Colière [kɔlyer-kuyer P, kɔlyer-küyer F, kütlyer S], s. f. — Culière.

Colière, Colieure, voir Colieuve.

Colieuve [kɔlyœf M, I, P, kulyœf-kuyœf F, kɔləf-kɔlyœf N, kɔlif-kɔləf-kɔlif S, kɔlyer,-yœr V], s. f. — Couleuvre.

Colijote [kɔlijot P, F], s. f. — Logette. Voir Caloujate.

Colln [kɔli . . I, P, S, F, V], n. pr. — Nicolas. Voir Calās.

Colinte [kɔlət Béchy], n. pr. — La femme de Collin.

Colīve, voir Colieuve.

Colōfe [kɔləf V], s. f. — Coquille. Voir Calōfe.

Colombré, Colombri [kɔləbr̄e . . S, kɔləbri N], s. m. — Pigeonnier. Voir Colombri.

Colon [kɔlə M], s. m. — Pigeon.

Colora [kɔləra V], s. m. — Choléra. Voir Colèra.

Colorète [kɔlər̄et V], s. f. — Garniture appliquée à un bonnet de femme. Voir Corolète.

Colorikse [kɔləriks M], adj. — Coléreux, emporté.

Colosse mègnèye [kɔləs m̄ēñ̄ey M, I, P, N], s. f. — Épine dorsale du porc. Voir Corèsse-mègnèye.

Colote [kɔlət V], s. f. — Calotte. Voir Calate.

Coloujote [kɔləjot I], s. f. — Logette. Voir Caloujate.

Colportéje [kɔləpɔrt̄iš . . gén.], s. m. — Colportage.

Colportou [kɔləpɔrtu . . M, I, P, N, S], s. m. — Colporteur.

Colt̄n [kɔlt̄i . . gén.], s. m. — Gilet à manches (il est ordinairement tricoté).

Coltiver, voir **Coltuver**.
Coltuver [kɔltivɛ̃ . . M, I, P, F, N, kɔltivɛ̃-kɔltivɛ̃ . . S, kɔltivɛ̃ V], v. tr. — Cultiver.

Colu [kɔlũ M, I, P, N, kulũ F, kɔlɛ̃ . . S, kolɛ̃ V], s. m. — Tamis; étamine, linge qui sert à filtrer le lait.

Colüre [kɔlũr I, P], s. f. — Propos trompeur. Voir **Calüre**.

Colüve, voir **Colieuve**.

Comance [kmãs gén.], s. f. — Commencement.

Comancemant [komãsmã M, I, P, N, S, kunãsmã F, kɔmõsmõ V], s. m. — Commencement. *N-y è i ~ dans tout'*, il y a un c. dans tout.

Comancier [k(ɔ)mãsiyɛ̃ . . gén. (komõsiyɛ̃-yɛ̃ V)], v. tr. — Commencer.

Comander [kɔmãdɛ̃ . . gén. (kumãdɛ̃ F)], v. tr. — Commander. *I comande lés jans come dés chins*, il commande aux gens comme à des chiens.

Comant [kɔmã M, I, P, N, S, kumã F, kɔmõ V], adv. — Comment.

Combe (è) [kɔp M, I, P, F], loc. adv. — Rempli jusqu'au bord. *Mè-teüz l' picotin a ~*, remplissez la corbeille jusqu'au bord F.

Combèt [kɔbɛ̃ gén.], s. m. — Combat.

Combètant [kɔbɛ̃tã gén.], s. m. — Combattant.

Combète [kɔbɛ̃t gén.], v. tr. — Combattre.

Combeun' [kɔbɛ̃n M, N, kɔbɛ̃n I, P, kɔbɛ̃ F, kɔbɛ̃-kɔbɛ̃ S, kɔbɛ̃ V], adv. — Combien.

Combin, **Combîn**, voir **Combeun'**.

Come [kɔm gén. (kum F)], conj. — Comme. *'L at bé come tout*, il est beau comme tout (il est très beau). *~ auss' at ç'*, c. aussi est-ce, effectivement, en effet, c'est ainsi; comme de juste.

Come-come [kɔm kɔm M, I], s. m. — Sorte de jeu (aux quatre coins).

Comeusse [kɔmɛ̃s-kɔmũs N], s. f. — Affront.

Comèyeu [kɔm(ɛ̃)yɛ̃ . . M, I], v. tr. — Remuer, délayer, bien mélanger. *Comèyeu lo mial*, remue le millet (pour qu'il ne brûle pas).

Comieu (so) [kɔmyɛ̃ . . M, I, P, N], v. pron. — Se caser, se loger, se serrer.

Comissäre [kɔmisãr . . M, I, P, S], s. m. — Agent de police.

Comissionäre [kɔmisijonãr . . M, I, P, N, S], s. m. — Commissionnaire.

Comoncemont, voir **Comancemant**.

Comoncier, voir **Comancier**.

Comont, voir **Comant**.

Comoüde [kɔmũt M, I, P, kɔmõut-kɔmũt N, kɔmõt S], s. f. — Commode.

Companre [kɔpãr gén.], v. tr. — Comprendre.

Comparète, voir **Compèrète**.

Compagne [kɔpɛ̃n gén.], s. f. — Compagne.

Compègnèye [kɔpɛ̃nɛ̃y M, I, P, N, kɔpɛ̃nɛ̃ S, V], s. f. — Compagnie.

Compègnon [kɔpɛ̃nõ gén.], s. m. — 1^o Compagnon. 2^o Lychnis sauvage.

Compèrède [kɔpɛ̃rãt M], s. f. — Ne s'emploie que dans la locution *aler è lè ~*, rivaliser avec qqn.

Compère [kɔpɛ̃r . . gén.], s. m. — Compère. *Marcher come i ~*, marcher solennellement.

Compère loriat [kɔpɛ̃r lɔryã M, kɔpɛ̃r lɔryɔ I, P], s. m. — Orgelet. On dit qu'on l'attrape lorsqu'on va faire ses besoins dans une ruelle.

Compèrer [kɔpɛ̃rɛ̃ . . gén. (kɔpãrã F)], v. tr. — Comparer.

Compèrète [kɔpɛ̃rɛ̃t M, I, P, N, kɔpãrɛ̃t F], v. tr. — Comparer. *T' n'as m' è ~ èva lu*, tu n'es pas

à c. avec lui (tu n'es pas à sa hauteur).

Compèrsogneu [kòpèrsòñæ . . M, I, P], s. m. — Compagnon, camarade; héritier copartageant.

Compètu [kòp(ɛ)lū M, I, P, N, S], s. m. — Chaîne qui soutient la **Chèvate**.

Compiāhance [kòpyāγās . . M, I, P, N, kòplājās F, kòpyeγās S], s. f. — **Complaisance**.

Compiāhant [kòpyāγā . . M, I, P, N, kòplājā F, kòpyeγā V], adj. — **Complaisant**.

Compiājance, **Compiājant**, voir **Compiāhance**, **Compiāhant**.

Compiāre [kòpyār M, N, kòpyār I, P, kòplār F], v. intr. — **Complaire**. *Çat don mau d' ~ è tot l'monde*, c'est du mal de c. à tout le monde.

Compièhance, **Compièhant**, voir **Compiāhance**, **Compiāhant**.

Complāhance, **Complāhant**, **Complājant**, **Complāre**, voir **Compiāhance**, **Compiāhant**, **Compiāre**.

Compon [kòpò Béchy], s. m. — **Tison**. Voir **Coupon**.

Compoūsieu [kòpūzyæ . . M, I, P, N, kòpūzæ F], v. tr. — **Composer**.

Compoûtè (so) [kòpūtɛ V], v. pron. — Se passer, arriver.

Compoûtieu [kòpūtyɛ . . S], s. m. — **Support**, partie de la voiture qui sert à supporter les planches et les échelles.

Comprenüre [kòpɾɛnür M, I, P, F, N, S], s. f. — **Intelligence**; esprit, **compréhension**. *L è lè ~ duhhe*, il a l'intelligence dure (il comprend difficilement). *T' ès mau lè ~*, tu as mal à la compréhension (tu ne veux pas comprendre).

Compromate, **Compromote**, **Comproumète** [kòpɾomat M, N, S, kòpɾomot I, P, V, kòpɾumɛt F], v. intr. — Se mettre d'accord avec qqn.

Comter [kòltɛ . . gén.], v. tr. — 1^o **Compter**. 2^o **Croire**, penser. *J' comte qu' i vā mieus*, je crois qu'il va mieux.

Comüse [kòmūs N], s. f. — **Affront**. Voir **Comeusse**.

Conache, voir **Conahhe**.

Conahhe [kɔnaχ . . M, N, S, kɔnoχ I, P (kɔnoχ Rombas), kunɔt-kunɔχ-kunɛt F, knɔχ-knɔχ V], v. tr. — **Connaître**. *Lés méchants conahhent lo byin èt n' font que l'mau*, les méchants connaissent le bien et ne font que le mal. — *J' lo c'nòs bin*, je le connais bien V.

Cōnat [kōna-kɔna S], s. m. — **Cornet**. Voir **Coūnat**.

Cōnate [kōnat S], s. f. — **Petite corne**. Voir **Coūnate**.

Conāye [kɔnāy . . M, I, P, N, S, kunēy V], s. f. — **Farce**, blague; moquerie.

Cōnāye [kōnāy N], s. f. — **Coin** d'un drap de lit. Voir **Coūnāye**.

Conceūr [kɔsær M, I, P, F, N], v. tr. — **Concevoir**, comprendre.

Conchate, **Conchote** [kòšat M, N, kòšɔt I, P], s. f. — **Sabot** qui sert à enrayer les roues des voitures dans les descentes.

Çondes [sòt V], s. f. pl. — **Cendres**. Voir **Çandes**.

Condît, **Condite**, voir **Condut**, **Condute**.

Condolance [kòdɔlās M, I, P], s. f. — **Jactance**; bavardage.

Çondré [sòdre V], s. m. — **Grand drap** que l'on étend sur le cuvier. Voir **Çandri**.

Çondréye [sòdrēy V], s. f. — **Cendrée**, écume de plomb. Voir **Çandrāye**.

Condut [kòdüt M, I, P, N, kòdükòdi S, kòdi S, kòdi V], s. m. — **Conduit**; égout; aqueduc.

Condute [kòdüt M, I, P, F, N, S, kòdüt V], s. f. — **Conduite**.

Cône [*kōn F, S, V*], s. f. — Corne. Voir **Coûne**.

Conechance, voir **Conehance**.

Coneché, voir **Conehhé**.

Conehance [*kōnχās* . . gén. (*knōχās V*)], s. f. — Connaissance. 'L è fāt ~ èt pus i s'è mèrieu èva, il a fait c., puis il s'est marié avec.

Conehhé [*kōnχēi* . . *M, I, P, N*], s. m. — Tourte en forme de croissant. On prépare avec de la farine, du lait et du beurre une pâte qu'on forme en une abaisse très amincie au moyen d'un rouleau. L'on garnit la moitié du cercle avec des pommes pelées, découpées en tranches minces et fortement assaisonnées de cannelle ou de poivre, que l'on recouvre avec l'autre moitié de l'abaisse. Cette tourte se prépare pour la veillée de Noël.

Cōner [*kōnēi* . . *S, V, kōnq-kōnq N*], v. intr. — Sonner de la corne. Voir **Coûner**.

Confesser [*kōfēsēi* . . gén.], v. tr. — Se confesser. J' vās ~, je vais me c. Ç'at l' diāle è ~, c'est le diable à c. (c'est une chose très difficile).

Confitüre [*kōfitūr M, I, P, F, N, kōfitūr-kōfitūr S, kōsitūr V*], s. f. — Confiture.

Confrat [*kōfra M*], s. m. — Confrère (membre d'une confrérie).

Confrārēye [*kōfrārēy M, N, kōfrārēy I, P*], s. f. — Confrérie.

Cognād [*kōnā N*], adj. — Qui a la consistance de la corne. Voir **Coūgnād**.

Congne [*kōñ N*], s. f. — Couenne. Voir **Coūgne**.

Çongne [*sōñ M, N*], s. f. — Cigogne. Voir **Çoūgne**, **Cigoūgne**.

Cognous [*kōñu Pontoy*], adj. — Coriace.

Confn [*kōñi* . . *M, P, N, kōñi-kōñōr I*], s. m. — Parties génitales de la femme.

Conjeu [*kōjə* . . gén. (*kwōjye V*)], s. m. — Congé. Bèyeu ~, donner c. (renvoyer).

Connat [*kōna N*], s. m. — Cornet. Voir **Coūnat**.

Connate [*kōnat N*], s. f. — Petite corne. Voir **Coūnate**.

Connāye [*kōnāy N*], s. f. — Coin de drap de lit. Voir **Coūnaye**.

Conne [*kōn N*], s. f. — Corne. Voir **Coûne**.

Conneu, voir **Coûner**.

Connon [*kōnō N*], s. m. — Petite corne.

Conoche, **Conohhe**, voir **Conahhe**.

Conolji [*kōnolji Sablon*], s. m. — Cornouiller. Voir **Cogneuli**.

Conōr, voir **Confn**.

Conote [*kōnot Rombas*], v. tr. — Connaître. Voir **Conahhe**.

Conrat, voir **Conreuye**.

Conrat [*kōra S, kōrə V*], s. m. — Corroi. Voir **Cōrat**.

Conré [*kōrēi* . . *M, I, P, N*], s. m. — Cuir tanné.

Conrer [*kōrēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Piétiner; pétrir. Tère *conrāye*, terre piétinée.

Conreuye [*kōrəy M, N, kōrəy I, P, F, kōra S, kōrə V*], s. m. — Terre forte, argileuse; terre du sous-sol.

Conrièsse [*kōryēs M, I, P*], s. f. — Motte de terre fortement piétinée, qui ne veut pas se désagréger.

Conrièsse [*kōryēs M, I*], s. f. — Trou que les porcs font dans les champs avec leur groin.

Conriou [*kōryu M, I*], s. m. — Qui piétine la terre.

Conrot, voir **Conrat**, **Conreuye**.

Consaler [*kōsalēi* . . *M, N, kōsolēi* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — Consoler.

Consay [*kōsay M, kōsay-kōsəy S, V*], s. m. — Conseil.

Consèquant [*kōsəkā gén.*], adj. — Important.

CON

Conser [kōsɛ . . S, V], v. intr. — Se coucher (en parlant du soleil). Voir **Sela**.

Conseuyerasse [kōsɛyɾas M, N, kōsɛyɾas I, P], s. f. — Qui donne des conseils.

Consèyeu [kōs(ɛ)yɛ . . gén.], v. tr. — Conseiller.

Consine [kōsin M, I, P, F, N], s. f. — Tisonnier.

Consiou [kōsyu . . M, I, P, N], s. m. — Conseilleur. Voir **Pèyou**.

Constrûre [kōstrûr M, I, P, F, N, kōstrûr-kōstrûr S, kōstrûr V], v. tr. — Construire. On dit plus souvent **Bâtir**.

Consulte [kōsüll M, I], s. f. — Consultation.

Contant [kōtā gén.], adj. — Contient. ~ come i prince. Ç' n'at m' lès pus bètus lès pus ~, ce ne sont pas les plus battus (qui sont) les plus c.

Contanter [kōtātɛi . . gén.], v. tr. — Contenter. On n' sèràt ~ tot chèkîn, on ne saurait contenter tout le monde.

Conte [kōt gén.], prép. — 1^o Contre. 2^o Après, tout près de. Vyins ~ meu, viens auprès de moi.

Conte [kōt], s. m. — Conte, mensonge. Färe dés ~, faire des c. (dire des mensonges).

Conté [kōtɛi S], n. pr. — Conthil, vill. de l'arr. de Château-Salins. Lés j'vous d' biyârd d' ~, les joueurs de billard de C. (sobriquet).

Contefieus [kōtɛyɛ M, kōtɛfɛyɛ V], s. m. — Printemps. Voir **Tams**.

Contenîn (so) [kōtnî . . M, I, P, F, N, kōtni S, V], v. pron. — Se contenir, se maîtriser. 'L ont èvu don mau de s' ~, il ont eu du mal à se maîtriser.

Conteü [kōtɛ M], s. m. — Portechaine de la charrue.

Conteurdance [kōtɛrdās M, I, P, N, kōtɛrdās F], s. m. — Contredanse.

COP

Contou [kōtu . . gén.], s. m. — Conteur; bavard.

Contouër (au) [kōtūr M, I, P, N], loc. adv. — Aux alentours.

Conträre [kōträr . . gén.], s. m. — Contraire.

Conträye [kōträy gén.], s. f. — Contrée.

Contrefäte [kōtrɛfät . . M, I, P, N], s. f. — Contretemps.

Contréfiés, voir **Contefieus**.

Contrèt [kōtrɛ gén.], s. m. — Contrat.

Contrevanji (so) [kōtrɛvāji S, kōtrɛvɛjɛ V], v. pron. — Se taquiner, s'agacer.

Contrévinjié, voir **Contrevanji**.

Contunieu [kōtünɛyɛ M], v. tr. — Continuer.

Convenäbe [kōvnäp . . gén.], adj. — 1^o Convenable. 2^o Notable.

Convenîn [kōvnî . . M, I, P, F, N, kōvni S, V], v. intr. — Convenir. Eune pièce au ryin färe m' convyin-reüt, une place à ne rien faire me conviendrait.

Cöp [kō-kɔw N, kō-kɔw S, kō V], s. m. — Coup. Voir **Coup**.

Çop' [sɔp I, P, V], s. m. — Cep. Voir **Çap**.

Cöpant [kōpā V], s. m. — Tranchant. Voir **Coupant**.

Copate [kɔpat M, kɔpɔt I], s. f. — Espèce de pomme.

Çöpäye [sɔpāy I, P], s. f. — Cépée. Voir **Çapäye**.

Cope [kɔp M, I, P, N], s. m. et f. — Trouble (engin de pêche).

Cope [kɔp V], n. pr. — Diane-Capelle, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Çopè [sɔpɛ . . I, P, V], v. tr. — Tailler la vigne. Voir **Çaper**.

Copèle [kɔpɛl M, I, P], s. f. — Partie de la lampe où l'on met l'huile. Voir **Copion**.

Cöper [kōpɛi . . S, V], v. tr. — Couper. Voir **Couper**.

Cōpèrlu [kōperlü N], s. m. — Espace d'une heure. Voir **Coūpèrlu**.

Cōpèsse [kōpes S, V], s. f. — Coupure. Voir **Couper**.

Cōpète [kōpet F], s. f. — Bavarde. Voir **Coūcate**.

Cōpēye [sopēy V], s. f. — Rameau de vigne. Voir **Çapāye**.

Copiat [kopya M, kopyo I], s. m. — Couplet.

Copiāye [kopyāy . . gén.], s. f. — Le contenu d'un **Copion**.

Copiēye [kopyēy M, I, P], s. f. — Couple (une).

Copion [kopyō gén. (kupyō F)], s. m. — 1^o Réceptacle que l'on déposait dans les anciennes lampes à huile. Il était en cuivre et contenait l'huile et la mèche. 2^o La lampe elle-même. 3^o Mesure pour les grains, la 50^{me} partie du bichet.

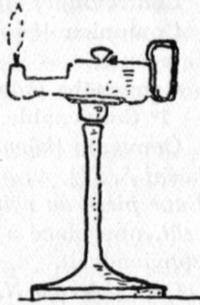


Fig. 16.

Copion [kopyō gén.], s. m. — 1^o Gouillon. 2^o Moulin situé dans la rue de Nouilly-lès-Metz.

Copiōsat [kopyōza M, kopyōzo I], s. m. — Éteignoir.

Copiot [kopyo I, P], s. m. — Homme maigre, qui n'a que la peau et les os.

Cōpite [kōpit M, I, P, N], s. m. — 1^o Diable, sorcier; bête imaginaire. 2^o Bavard.

Copli [kopli Landroff], adj. — Se dit du bois qui a travaillé et s'est déjeté.

Copote, voir **Copate**.

Coqfèrdouye [køkferduy I, P, F], s. m. — Espèce de champignon (giraffe ou chanterelle).

Coqgnon [køkñō M, I, P], s. m. — 1^o Coquetier. 2^o Marchandeur. 3^o Ni-

gand, niais. On dit ordinairement: *Chan ~*.

Coqlé [køkle V], s. m. — Garçon qui aime à faire les ouvrages qui conviennent aux femmes.

Coqlevin [køklevī M, I], s. m. — Poisson qui sert d'amorce.

Coquerat [køkra M, køkro I, P], s. m. — Teigne.

Coqui [køki V], s. m. — Coquetier, petit ustensile qui sert à manger des œufs à la coque.

Coquiéje [køkylēs . . I, P], s. m. — Coquillage. Voir **Caquiéje**.

Coquinerēye [køkīnrēy I, P], s. f. — Coquinerie. Voir **Caquinerēye**.

Cor [kør M, I, P, N], s. m. — Courant d'eau.

Cor [kør M, I, P, N], s. m. — Épidémie bénigne. Voir **Cohh**.

Cōr [kōr S, V], s. m. — Cor de chasse. Voir **Coūr**.

Cōr [kōr N], s. m. — Cor au pied. Voir **Coūr**.

Cōr [kōr S, V], v. intr. — Courir. Voir **Cori**.

Corād [kørā V], s. m. — Ciguë.

Corant [kørā gén.], adj. — 1^o Courant. *Lés-āves corantes*, les eaux courantes. *I nouđ ~*, un nœud coulant. 2^o s. m. Accès, attaque d'un mal. *~ d' ficuve*, accès de fièvre. 3^o Porc de grandeur moyenne.

Corante [kørāt gén. (kulāt F)], s. f. — 1^o Diarrhée. 2^o Sorte de danse.

Corante [kørāt M, I, P, N], s. f. — Meule supérieure du moulin. Voir **Dreumante**.

Corasse [køras M], s. f. — La première vertèbre de l'échine. Voir **Corèsse**.

Corassemègnēye, voir **Corèsse-mègnēye**.

Corat [kørā M], s. m. — Cours d'eau.

Corat [kørā M], s. m. — Épaule, omoplate.

Cōrat [kōrā S, kōrō V], s. m. — Corroi. Voir **Conrat**.

Corau [kəɾō *M, I, P, N*], s. m. — 1° Corail; perle de verre; grain de chapelet. 2° Bout du fémur. 3° Échine.

Corāye, Coreu, Coreüre, Corēye, Corēr [kəɾāy-kəɾə-kəɾār-kəɾēy *S, korēr V*], s. f. — Coudrier. Voir **Couüre**.

Corban [kəɾbā *V*], s. m. — Ais de bois muni de crénaux aux extrémités, que l'on fixe à une échelle pour y suspendre les pores tués.

Corbaye [kəɾbay *M, N, kəɾbəy I, P, kəɾbəy F, kəɾbay-kəɾbāy S, kəɾbōy V*], s. f. — Panier plat et rond où l'on met la quantité de pâte suffisante pour former un pain. *Ifêt pis d' corbāyes que d' morvōyes*, il fait plus de c. que de merveilles *V*.

Corbayéje [kəɾbayēs *M, N*], s. m. — Un demi-bichet.

Corbe [kəɾp gén.], s. f. — 1° Courbe. 2° Rameau de vigne recourbé *M, I, N*.

Corbé [kəɾbē . . gén. (*kəɾbē Béchy*)], s. m. — Jante. Voir **Ché**.

Corber [kəɾbē . . gén.], v. tr. — Courber, cintrer, rendre courbe.

Corbète [kəɾbət *M, I, P*], s. f. — Courbette.

Corbeuyate [kəɾbəyat *M, kəɾbəyot I, P, kəɾbiyat-kəɾbəyat N*], s. f. — 1° Petite corbeille. 2° Cupule de gland.

Corbeyon [kəɾbəyō *M, N, kəɾbəyō I, P, kəɾbiyō S*], s. m. — Petite corbeille.

Corbiyate, voir **Corbeuyate**.

Corbon [kəɾbō *S*], s. m. — Hanche de porc.

Corbone [kəɾbōn *M, I*], s. f. — Bourse.

Corboye, voir **Corbaye**.

Corbu [kəɾbū *M, I, P*], adj. — Courbé; bossu; qui va de travers.

Corchād [kəɾšā . . *M, I, P, N, kəɾxā . . S*], s. m. — 1° Écorcheur, équarrisseur; bourreau. 2° Couteau ou rasoir qui ne coupe pas.

Corchant [kəɾšā *M, I, P, N, kəɾxā S, kušā V*], adj. — Écorchant; qui

s'écorche facilement. Se dit surtout des animaux qui n'ont pas encore de plumes et dont la peau est encore tendre. *J' n'ême mi lés-ofants quand-is sont co tout cou-chants*, je n'aime pas les enfants quand ils sont encore tout *C. V*.

Corcheu [kəɾšə . . *M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Écorcher, dépouiller de sa peau. *I corch'reūt i pu po awer sê pé*, il écorcherait un pou pour avoir sa peau (il est très avare). Voir **Cohhiu**.

Corchêsse [kəɾšəs *M, I, P*], s. f. — Écorchure; égratignure; éraflure. Voir **Cohhêsse**.

Corcheür, voir **Corchou**.

Corchou, Corchow [kəɾšu . . *M, I, P, N, kəɾšow-kəɾšær F*], s. m. — Équarrisseur; écorcheur. S'emploie surtout au figuré. Voir **Cohhād, Cohhiou, Cohhou**.

Corchu [kəɾšü *M, I, P, N*], s. m. — Abattoir; clos d'équarrissage.

Corcoyote [kəɾkəyot *V*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Cordé [kəɾdē *P*], s. m. — Cordeau. Voir **Codé**.

Cordelai [kəɾdēlai *F*], v. tr. — Cordeler. Voir **Codeler**.

Cordelerēye [kəɾdēlērēy *M, I, P, N*], Corderie. Voir **Corderēye**.

Cordeniè, voir **Cordonieu**.

Corderēye [kəɾdērēy *M, I, P, N*], s. f. — Corderie. Voir **Cordelerēye**.

Cordonieu [kəɾdōnē . . *M, I, P, (kəɾdōni Gorze)*], s. m. — Épinoche.

Cordonieu [kəɾdōnē *M, N, kəɾdēnē-kəɾdōnē I, P, kurduni F, kəɾdōni S, kəɾdōnē, -næ V*], s. m. — Cordonnier.

Coré [kəɾē . . gén.], adj. — Bien portant; leste; vigoureux, plein de force; gai. *'L at corāye come i pin-son*, elle est gaie comme un pinson.

Coréje [kəɾēs . . gén. (*kurēs V*)], s. m. — Courage.

orèjous [kɔʁɛju . . gén. (kureju V)], adj. — Courageux.

Corèrè [kɔʁɛr V], s. f. — Coudrier. Voir Coüre.

Corèsse [kɔʁɛs - kɔʁɛs - kɔʁas M, kɔʁos I, P, F, kɔʁɛs N], s. f. — 1^o La première vertèbre de l'échine, aussi appelée le *juif*; les deux os sur lesquels s'appuie l'épine dorsale. 2^o Échine, colonne vertébrale. 3^o Nuque.

Corèsse mègnèye, **Corasse-mègnèye** [kɔʁɛs meɲɛy - kɔʁas meɲɛy, kɔʁos meɲɛy M, I, P, N, kɔʁs māmū - kɔʁs māmī F], s. f. — Épine dorsale du porc et aussi d'autres animaux, même de l'homme. *Soupe à la C*. Au lieu de lard, on fait bouillir dans l'eau un bon morceau de porc frais contenant encore quelques vertèbres de la C. On ajoute pommes de terre, carottes, navets, céleri, poireaux, bouquet garni, laurier, un oignon piqué de clous de girofle, poivre et sel.

Coreu [kɔʁɛ N], s. m. — Terre forte, argileuse, de sous-sol. Voir Conreuye.

Coreu, **Coreüre** [kɔʁɛ - kɔʁɛr S], s. m. — Noisetier. Voir Coüre.

Coreusse, voir **Corèsse**.

Cōrèye [kɔʁɛy S], s. f. — Noisetier. Voir Coüre.

Corgnat [kɔʁnā M], s. m. — Chien mâtiné destiné à la chasse (il a les oreilles étroites et la queue en trompette).

Corgnèlè, **Corgnôle** [kɔʁnɛl - kɔʁnɔl F], s. f. — Cornouille. Voir Co-gneüle.

Cori | kɔʁ(i) M, I, N, kɔʁ(i)-kūr P, kuri F, kɔʁ S, kōr V], v. intr. — 1^o Courir. ~ *come si an-n-èvinl l'fu au cul*, c. comme si on avait le feu au derrière. ~ *è pyin ru*, c. à plein ruisseau (ruisseler). 2^o Couler. *L'āwe cort an M'sète*, l'eau coule dans la Moselle. 3^o Se promener,

flâner. *I vaureūt mieus trèvèyeu que d' ~ anlè*, il vaudrait mieus travailler que de flâner ainsi.

Cōri [kōri Destry], s. m. — Cornier.

Coriate [kɔʁyat S], s. f. — Aveline. Voir Couriate.

Coriate | kɔʁyat M, N, kɔʁyot I, P, kuryot F, V, kɔʁyat-kuryat S], s. f. — Petite courroie. *Quand-on-n-è d'pèné toul' s'n arjant, i n'at pus tams d' sarer lè coriate*, quand on a dépensé tout son argent, il n'est plus temps de serrer la courroie (de sa bourse).

Cōriès' [kōryɛs N, kōryɛs . . S], adj. — Flexible. Voir Coüriès'.

Corieu [kɔʁyɛ M], s. m. — Corroyeur, tanneur.

Corion [kɔʁyō M, I, P, N], s. m. — 1^o Cordon de cuir. 2^o Ceinture en cuir, dans laquelle on serrait son argent.

Corion [kɔʁyō M, I, P, N], s. m. — Lait caillé cuit au four.

Coriote, voir **Coriate**.

Corjèye [kɔʁjɛy M, I, N, kɔʁjɛy-kurjɛy P, kɔʁjī - kurjī F, kɔʁyāy Villers-aux-Oies, kujī S, V], s. f. — Fouet. *Pater lè ~*, faire claquer le fouet. On entend aussi dans M et N: **Corjāye**.

Cormant [kɔʁmā M, I, P, N], s. m. — Action de couler. *Lo ~ dés-euys*, larmolement.

Cormouchèsse | kɔʁ - mušɛs V], s. f. — Écorchure. Voir **Cohhèsse**, **Corchèsse**.

Cormouchier (so) [kɔʁ - mušje, -yɔ V], v. pron. — S'écorcher. Voir **Coh-hieu**, **Corcheu**.



Fig. 17.

- Corjèye**.
1. *Tringnu*.
2. *Chèssüre*.
3. *Tournant*
4. *Minche*.

Cornārd [kɔrnār N], adj. — Qui ne s'enfonce pas facilement. Se dit d'une cheville ou d'un clou qui ne sont pas droits.

Cornate [kɔrnat M, N, kɔrnɔt I, P, kɔrnɛt S, V], s. f. — 1^o Cornette, bonnet de femme avec deux larges bandes que l'on nouait sur le dessus de la tête. Le nœud formait deux petites cornes. *Dès fomes, dès diāles an ~*, des femmes, des diables en c. 2^o Femme en général. 3^o Religieuse. 4^o Gâteau qui se vendait autrefois à Metz pendant le carême. Voir **Cournète**.

Cornéje [kɔrnēs V], s. m. — Viande corrompue. Voir **Carnéje**.

Cörnîn [körnî N], n. pr. — Corny, vill. de l'arr. de Metz. Voir **Coürni**.

Cornote, voir **Cornate**.

Cornu [kɔrnü M, I, P, N], adj. — Cornu. *V'séje ~*, visage c. Se dit de qqn. qui a eu des malheurs conjugaux. *Nate vèche at byin cornāwe*, notre vache est bien c. (elle a de belles cornes).

Corolète [kɔrɔlɛt V], s. f. — Garniture appliquée à un bonnet de femme. Voir **Colorète**.

Coron [kɔrɔ M], s. m. — Bout de fil. *J'ā pedu l' ~ d' mo-n-istwère*, j'ai perdu le fil de mon récit.

Corōne [kɔrɔn-kɔrɔn M, I, P, N, kurun F, kurôn S, V], s. f. — 1^o Couronne; cerele; tonsure. 2^o Sommet d'un arbre.

Corone de Sint Bèrnād [kɔrɔn dɛ sɛ bɛrnā . . M, I, P, N], s. f. — Couronne de St-Bernard (arc-en-ciel). *Quand lè ~ bèye, ç'at sine de piāwe*, quand la c. donne (quand il y a un arc-en-ciel), c'est signe de pluie.

Corone de Sint Bèrnād,

Quand' j' to wès, j' brās,

couronne de St-B., quand je te vois, je pleure (parce qu'il y aura de la pluie).

Quand' lè ~ bèye lo mèlîn,

Ç'ot pou fère olè lo molin;

Quand-èle bèye lo so,

Ç'ot pou fère volè lo poussel.

Quand il y a un arc-en-ciel le matin, c'est pour faire aller le moulin (il pleuvra), quand il y en a un le soir, c'est pour faire voler la poussière (il fera sec) V.

Coronèl [kɔrɔnɛl M, I, P, N], s. m. — Colonel.

Coroner [k(ɔ)rɔnɛ . . M, I, P, N, kurunā F, kurɔnɛ . . S, V], v. tr. -- 1^o Couronner. 2^o Se dit d'un cheval qui, en tombant sur le genou, se blesse. 3^o Passer rapidement la jambe sur la tête à un enfant. *Éh! t'ès couroné, té n' vanrés pis pis grand*, tu es couronné, tu ne deviendras pas plus grand (superstition) V. 4^o Lancer un projectile par dessus un point élevé sans le toucher. *J'è couronè l'tāt ovon ène pière*, j'ai couronné le toit avec une pierre (j'ai lancé une pierre par-dessus le toit) V.

Corosse [kɔrɔs I, P, F], s. f. — La première vertèbre de l'échine. Voir **Corèsse**.

Corosse māmīe (mānīe) [k(ɔ)rɔs māmīy (mānīy F)], s. f. — Épine dorsale du porc. Voir **Corèsse-mègnèye**.

Cōrot [kɔrɔ V], s. m. — Corroi. Voir **Cōrat**.

Corou [kɔru . . M, I, P, N], s. m. — Coureur (personne inconstante en amour).

Coroūle [kɔrūl M], s. f. — 1^o Courroie. 2^o Ceinture de la robe.

Coroūye [kɔrūy M, I, P, N], s. f. — Bourrelet que les femmes portaient autrefois pour retenir leurs jupes.

Coroūye de Sint Jan [kɔrūy dɛ sɛ jā M, I, P], s. f. — Herbe de la St-Jean (armoise).

Corôye [kɔrɔy S], s. f. — Support pour les poutres d'un plancher. Voir **Corouye**.

Corpandu [kɔrpādū S], s. m. — Sorte de pomme. Voir **Carpandu**.

Corpelate, **Corpenate**, **Corpèlote**, **Corpènote** [kɔrpelāt-kɔrpenat M, N, kɔrpelot-kɔrpenot I, P], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir **Kèrpelate**.

Corporance [kɔrporās M, I, P, F, N], s. f. — Corpulence.

Corpus' [kɔrpūs M, I, P], s. m. — 1^o Hostie non consacrée. 2^o Pommes de terre coupées en forme d'hosties et cuites au feu du fourneau.

Corrasse [kɔrras M], s. f. — Coureuse, femme légère.

Corrêye [kɔrrɛy M, I, P, N, S], s. f. — 1^o Jeu d'écoliers qui consiste à provoquer à la course en frappant son adversaire à la main. 2^o Course inutile.

Cōrs [kɔr N, kɔr S, V], s. m. — Corps. Voir **Coūrs**.

Cōrséje [kɔrsɛš N V], s. m. — Corsage. Voir **Coūrséje**.

Corsie [kɔrsye V], s. m. — Petit quadrupède du genre de la belette.

Corsu [kɔrsū M, I], adj. — Corpulent.

Corti [kɔrti M, I, P], s. m. — Courtier.

Cortinat, **Cortinèt** [kɔrtina M, kortinɛ P, F . .], adj. — Courtaud.

Corveler [kɔrvɛlɛi . . S], v. intr. — Soulever la terre. Voir **Coleuvrer**.

Corvelèsse [kɔrvɛlɛs S], s. f. — Sillon tracé par la taupe.

Corveyèye [kɔrvɛyɛy M, I], s. f. — Préparation de cuirs.

Corvihhieu [kɔrvihyɛ M], s. m. — Corroyeur.

Cōse [kɔs N], v. tr. — Coudre. Voir **Coūse**.

Cosèque [kɔzɛk gén.], s. m. — Cosaque. *An val ink qu' lés ~ n'èront m'*, en voilà un que les c.

n'auront pas. Se dit d'un plat, d'une bonne bouteille de vin, etc. que l'on vient de manger ou de boire.

Coserasse [kɔzras M, N, kɔzras I, P, kuzras S, kuzras V], s. f. — Couturière.

Coseune [kɔzɛn M, kɔzɛn I, P, kuzɛn F, kɔzɛn-kɔzɛn N, kuzɛn S, kuzɛn V], s. f. — Cousine.

Coseunerèye [kɔzɛnrɛy M, N, kɔzɛnrɛy I, P], s. f. — Cousinage.

Cosfn [kɔzi . . M, I, P, kuzi-kuzè . . S, V], s. m. — Cousin. ~ *sous jèrmin*, c. germain V.

Cosou [kɔzu . . M, I, P, N, kuzu S, V], s. m. — Tailleur.

Cosse [kɔs F], s. f. — Cosse. Voir **Cafe**.

Cossenou, voir **Cosson**.

Cosson [kɔsɔ gén. (kɔsnu V)], s. m. — 1^o Marchand ambulant de volailles, d'œufs et de beurre. 2^o Maquignon. 3^o Marchandeur. 4^o Espèce de charançon.

Cossoner [kɔs(ɔ)nɛi . . gén.], v. intr. — Faire le métier de **Cosson**.

Cotance, voir **Cotanje**.

Cotanje [kɔtās M, I, kɔtās-kutās-kulās P, kulās F, kɔtās-kulās N, kɔtās S, V], s. f. — 1^o Coût, prix; cherté. 2^o Dépense. *Lè ~ fāt pède lo got*, le coût fait perdre le goût.

Cotanjé [kɔtājɛi . . M, I], adj. — Induit à dépenser.

Cotanjous [kɔtāju M, I], adj. — Coûteux; dispendieux. Voir **Ècotanjous**.

Cote [kɔt M], s. m. — Coutre. Voir **Chèrāwe**.

Cote [kɔt I, P, S, V], s. f. — Jupe. Voir **Cate**.

Côte [kɔt . . N, S, V], s. f. — Côte. Voir **Coūte**.

Côte [kɔt P, F, V], prép. — Près, auprès, chez. Voir **Conte**.

Coté [kɔtɛi . . gén.], s. m. — Côté. *Po auver d' l'èrjant d'vant swè, i faut l' mate d' ~*, pour avoir de l'argent

devant soi, il faut le mettre de côté.
Voir Cotilé.

Coté [*kotē M*], s. m. — Rayon de miel.

Cotelate [*kollat M, N, kollot I, P*], s. f. — 1^o Côtelette. 2^o Favoris.

Cotelire [*kollir M, I, P, N*], s. f. — Gaine du coutre.

Cotelote, voir Cotelate.

Coter [*kotē . . gén.*], v. intr. — Coûter. *Quand' les mèrchands v' dīhhent qu'is vandent è pris cotant, is guingnent lo dobe*, quand les marchands vous disent qu'ils vendent à prix coûtant, ils gagnent le double. *I n' s'y cote*, il ne s'y coûte (cela n'y fait rien, peu importe, c'est égal, c'est indifférent). *Ryin n' cote dans lè mauhon lè, rien ne coûte dans cette maison (rien n'est trop cher)*.

Coterat [*kotra M*], s. m. — Lange.

Coteure, voir Cotûre.

Cotieu [*kotyç . . M, I*], s. m. — Côté. Voir Coté.

Cotièr' (è) [*kotyçer M, I, P*], loc. adv. — A côté; du côté de; au long de. *I n'y è si grand maleūr qu'i n'y èvuisse i piat bonèūr ~*, il n'y a de si grand malheur qu'il (où il) n'y ait un petit bonheur à côté.

Cotier [*kotye V*], v. tr. — Décolleter les betteraves. ~ *les tournipes* (betteraves).

Côtieu [*kōtyç N*], v. tr. — Cou-doyer. Voir Couëtieu.

Cotile [*kotil M, I, N*], n. pr. — Clotilde.

Cotion [*kotyō I, P, F, S, V*], s. m. — Cotillon. Voir Cation.

Cotré [*kotrē M, I, P, N, kotrē . . S, kotrē V*], s. m. — Coude. *Sés ~ pèssent au trèvés d' sè kèmisouïle*, ses coudes passent au travers de son veston. Voir Code.

Cotron [*kotrō M, N*], s. m. — Jupe de dessus qui s'attache à la hauteur des côtes.

Cotumiéremant [*kotlūmyērmā M, I, P*], adv. — Ordinairement.

Cotûre [*kotlūr M, I, P, kotlūr-kotçer N*], s. f. — Couture.

Coū [*kū M, I, P, kō-kū F, kū-kow N, kō-kow S, kō V*], s. m. — Cou.

Cou [*ku M, I, P, N, S*], s. m. — Pierre à aiguïser la faux; affiloïr.

Cou [*ku M, I*], s. m. — Planche courbée qui se trouve sous la roue du moulin.

Coûcāde [*kūkāt M*], s. f. — Co-cardé.

Coûcate [*kūkat M, kūkot I, P, kūkat-kōkat N, kakat-kākat S, kākot V*], s. f. — Bavarde, cancanière.

Couch [*kuš F*], adj. — Court. Voir Cohh.

Couchant [*kušā V*], adj. — Qui s'écorche facilement. Voir Cohhant, Corchant.

Coûchat, voir Coûhhat.

Couchate [*kušat M, N, S, kušot I, P, V*], s. f. — 1^o Couchette. ~ *de lieuve*, gîte de lièvre. 2^o Bois de lit.

Couche [*kuš . . gén.*], s. f. — Couche, lit. *Come an r'font sè ~, an s' couchent*, comme on fait son lit, on se couche.

Coûche [*kūš M, I, P*], s. f. — Tranche. Voir Coûhhe.

Coûche [*kūš M, I, P*], s. m. — Drainage. Voir Coûhhe.

Coûche [*kūš M, I, P*], s. f. — Écorce. Voir Coûhhe.

Couchéje [*kušēš . . gén.*], s. m. — Couchage.

Couchenat [*kušna S*], s. m. — Petit cochon. Voir Cachénat.

Couchèsse [*kušes V*], s. f. — Écorchure. Voir Cohhèsse.

Coucheu, Couchi, Couchier [*kušç M, N, kowšç I, P, kowši F, kuši S, kušje, -yç V*], v. tr. — 1^o Coucher, étendre. *An sont pus longtams coucheus qu' dreūts*, on est plus longtemps couché que debout (on est plus longtemps mort que vivant).

2^o Se dit de céréales que la pluie a couchées sur la terre.

Couchier [kuʃje, -yœ V], v. tr. — Châtrer. Voir Coghieu.

Couchon [kuʃø S, V], s. m. — Cochon. Voir Cachon.

Coûchon, voir Coûhchon.

Couchou [kuʃu V], s. m. — Équarisseur. Voir Coghiou.

Couchu [kuʃü F], s. m. — Tablier de femme. Voir Cochu.

Coucou [kuku gén.], s. m. — 1^o Coucou. *Chach come i ~*, sec (maigre) comme un c. *Färe ~*, faire c. (se faner). — *Coucou! fwérous, c.!* foireux ! Se dit quand on entend chanter le c. *~ dés boüs, ~ dés häyes, combyin que j' vek'rä d'ënäyes*, c. des bois, c. des haies, combien que je vivrai d'années? Interrogation qu'on adresse, au printemps, au c. lorsqu'on l'entend chanter. Le nombre de fois qu'il chante, comme réponse à l'interrogation, indique le nombre d'années demandé. — *Si l'eus dés sous quand teu zwaÿes chanté l' ~ lè première fwos, l'in-n-èreus toute l'anéÿe*, si tu as de l'argent quand tu entends chanter le c. la première fois, tu en auras toute l'année (Gondrexange). 2^o Jeu de cache-cache (il consiste à montrer sa tête, par intervalles, dans une ouverture, et à la retirer en criant c.). 3^o Homme qui fréquente la femme d'un autre.

Coûde [küt M, I, küt-kürt P, kürt P, küt-kōut N, kōk-kōt-kōts S, kwot V], s. f. — Corde. *Fèÿou d' ~*, faiseur de c. (cordier). On dit aux enfants qui ont l'habitude de manger les bouts de leurs cheveux ou de la ficelle, qu'ils apprennent à être des faiseurs de c. *Mè mère me d'heüt sovant: Lo çu qu' s'mèrie, s' mat lè ~ au cou*, ma mère me disait souvent: Celui qui se marie, se met la corde au cou. *I n'vaut m' lè ~ po l'pande*,

il ne vaut pas la c. pour le pendre. *I li feule lè ~*, il lui file la c. (il l'élève mal). — *I n' fāt jèmäs préparè lè cōde avant qu' lo vè n'atèsse v'ni*, il ne faut jamais préparer la c. avant que le veau ne soit venu (il ne faut pas escompter d'avance une succession ou une récolte). *I n'at pus tams d'cor è lè cōde quand' lo vè at v'ni*, il n'est plus temps de courir à la corde quand le veau est venu (ce n'est pas quand un accident est arrivé qu'il faut chercher à l'éviter) S.

Coudèriè | kuderyç F], s. m. — Coudrier. Voir Coûre.

Coudeure, voir Coûdûre.

Coudiäÿe | kudÿäÿ M, N, kudÿäÿ I, P], s. f. — Culture; labour.

Coûdieu [kūdyç-kūdi . . M, I, P, N], v. tr. — Défoncer un terrain; cultiver à la bêche.

Coûdieu (so) [kūdyç M], v. pron. — Se coudoyer. *Is s' coūdyint d' tot près*, ils se coudoyaient de tout près.

Coûdûre [kudür . . M, I, P, kudçr N], s. f. — Culture; labour, culture à la bêche.

Coûgnäd | künä' . . M, I, P, künä-könä N], adj. — 1^o Qui a la consistance de la corne, du cuir. 2^o Qui ne se casse pas. Se dit surtout de la terre dure à travailler. *Lè tère at coūgnäte*, la terre est dure à travailler.

Coûgne [kün M, I, P, künø F, kün-kön N], s. f. — Couenne de lard cuit. *T' èrés sus lè ~*, tu auras sur la c. (menace de frapper). Voir Dagoûne.

Çoûgne [sün-søn M, N], s. f. — Cigogne. Voir Cigoûgne.

Cougner [kuñe V], v. tr. — Cogner. Voir Keugneu.

Cougnon, voir Coûgne.

Cougnot [kuñø V, kuña S], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Couhenè, Couhenère [kuɲe-kuɲēr V], s. m., s. f. — Cuisinier; cuisinière. Voir Cuheni.

Couhendè [*kuɲɛ V*], v. intr. — Cuisiner. Voir **Cuhener**.

Couhhat [*kūχa M, kūχɔ I, P, kūχa-kōuχa N, kōχa S, kwɔχ V*], s. m. — Corsage; corset; camisole de nuit; gilet court; brassière.

Couhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōuχ N*], s. f. — 1° Tranche. ~ *d' bacon*, t. de lard. 2° Pan d'habit.

Couhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōuχ N, kōχ S, kwɔχ V*], s. f. — Écorce.

Couhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōuχ N*], s. f. — Cours d'eau.

Couhchon [*kūχō M, I, P*], s. m. — Écorce; dosse.

Couhhot, voir **Couhhat**.

Couhiaye [*kuɲiã Villers-aux-Oies*], s. f. — Fouet. Voir **Corjèye**.

Couhieu(so) [*kūɲiɛ ..gén.*], v. pron. — Se taire; se tenir tranquille. *Couheüz v', veus n' sèveüz çou qu' pāler vient dire*, taisez-vous, vous ne savez ce que parler veut dire. *Couhhe to, mè bācèle, d'peus Pèris jusqu'è Rome, ç'at tout's dés-omes*, tais-toi, ma fille, depuis Paris jusqu'à Rome, c'est tous des hommes (il ne faut pas avoir confiance aux hommes, ils sont les mêmes partout).

Couhine [*kuɲin V*], s. f. — Cuisine. Voir **Cuheune**.

Coujine [*kujin F*], s. f. — Cuisine. Voir **Cuheune**.

Coujīe [*kuji S, V*], s. f. — Fouet. Voir **Corjèye**.

Coujion [*kujyō S, V*], s. m. — Cordon de soulier.

Coulante [*kulāt F*], s. f. — Diarrhée. Voir **Corante**.

Coulāye [*kulāy F*], s. f. — Petite lessive. Voir **Colāye**.

Coulér' [*kulēr V*], s. f. — Couleur. Voir **Coleūr**.

Coulière [*kulyer S*], s. f. — Partie de derrière du harnais. Voir **Colière**.

Coulieuve [*kulyeuf F*], s. f. — Couleuvre. Voir **Colieuve**.

Coulu [*kulū F*], s. m. — Tamis. Voir **Colu**.

Coumancement [*kumāsmā F*], s. m. — Commencement. Voir **Coumancement**.

Coumanci [*kumāsi F*], v. tr. — Commencer. Voir **Comancier**.

Coumanda' [*kumāda' F*], v. tr. — Commander. Voir **Comander**.

Coumant [*kumā F*], adv. — Comment.

Coume [*kum F*], conj. — Comme. Voir **Come**.

Coumēdie [*kumēdiy M, I*], s. f. — Comédie.

Counād [*kunā V*], s. m. — Trayon.

Couñat [*kūna M, kūnɔ I, kūnɔ-kɔnɔ P, kūna-kōna N, kɔna-kōna S, kunɔ V*], s. m. — 1° Cornet. 2° Étui où le faucheur met la pierre à aiguiser *V*. Voir **Bohé**.

Coūnate [*kūnat M, kūnɔt I, P, kūnat-kōnat N, kōnat S, kunɔt V*], s. f. — 1° Petite corne. ~ *de boquin*, c. de boue (cornemuse). 2° Espèce de pomme de terre ayant la forme d'une petite corne. 3° Gâteau en forme de triangle fait du meilleur froment et d'œufs, que l'on confectionne pendant les jours gras. 4° Sorte de jeu de course (celui qui est attrapé est **Coūne**).

Coūnāye [*kūnāy . . M, I, P, kūnāy-kōnāy N*], s. f. — 1° Coin d'un drap de lit ou d'une serviette. 2° Gâteau long. 3° Pièce, morceau, parcelle.

Coūne [*kūn M, I, P, kōn-kūn F, kōn-kūn N, kōn S, kwan V*], s. f. — 1° Corne. ~ *de cèrf*, ~ *de gays'*, chèvrefeuille, clématite (**Retonféy**). ~ *de pawyon*, antenne des insectes. ~ *de boquin*, cornemuse. *Quand-on minje lo diāle, on minje ausseu sè ~*, quand on mange le diable, on mange aussi sa c. *Cè li rèbbèche i poū lè ~*, cela lui rabat un peu la c. (l'orgueil). 2° Corne de berger.

3^o Petites graines noires dans les haies, fleurissant blanc. 4^o Espèce de pomme de terre. 5^o Chaussé-pied. *Lés pāirins èt mārènes bēyont in cwane è zōs filiés ā novièl an*, les parrains et les marraines donnent un ch. à leurs filleuls au nouvel an. 6^o Vrille de la vigne.

Couner [kūnē . . M, I, P, kōnāi-kūnāi F, kōnā-kūnā N, kōnē . . S, V], v. tr. — 1^o Blessé à coups de corne. 2^o v. intr. Sonner de la corne. *Eune bèle musique, an dārint qu'is couñent dans dés sēbats*, une belle musique, on dirait qu'ils cornent dans des sabots. ~ *dans lè botège*, boire à même le goulot. 3^o Éprouver la sensation d'un bruit sourd et continu. *Més-arayes me couñent*, mes oreilles me tintent. 4^o Écorner.

Counète [kunɛt F], v. tr. — Connaître. Voir **Conahhe**.

Couneulji [kunɛlji Vernéville], s. m. — Cornouiller. Voir **Cogneuli**.

Couniè [kūnɛ V], s. m. — Gâteau que l'on fait pour le nouvel an.

Counohhe, **Counote** [kunɔx V, kunɔt F], v. tr. — Connaître. Voir **Conahhe**.

Couṽ [kū M, I, P, kū-kō F, kū-kōw N, kō-kōw S, kō V], s. m. — Coup. *I-n-aute* ~, un autre c. (une autre fois). *È ~ fare*, de suite.

Coupābeté [kupāptē M], s. f. — Culpabilité.

Coupant [kupā gén. (kōpā V)], s. m. — Tranchant d'un couteau, etc.

Coupate [kupat M, kupɔt I], s. f. — Espèce de pomme.

Coupe [kup M, I, P, F, N], s. f. — Coupe de bois.

Coupe-chā [kup šā . . M, I, P, N], s. m. — Hachoir.

Coupéje [kupēs M, I, N], s. m. — Paille hachée servant à la nourriture des chevaux.

Couper [kupɛi . . M, I, P, F, N, kōpɛ . . S, V], v. tr. — Couper.

Couṽèrlu [kūpɛrlū M, I, kūpɛrlū-kōpɛrlū N], s. m. — Espace d'une heure.

Couṽèrnote [kupɛrnot F], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir **Kèrpe-late**.

Couṽesse [kupɛs M, I, P, N, kōpɛs S, V], s. f. — Coupure, taillade. *Èrbe de ~*, espèce de sedum.

Couṽète [kupɛt F], s. f. — Cime d'un arbre.

Couṽion [kupɛō F], s. m. — Récipient de l'ancienne lampe à huile. Voir **Copion**.

Coupon [kupō M, I, P, kōpō-kupō N], s. m. — Tison; reste d'une bûche dont une partie a été brûlée. ~ *d'fu*, tison de feu (garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes). Voir **Nawé**.

Coupote, voir **Coupate**.

Coūr [kūr M, I, P, kūr-kōur N, kōr S, kwo V], s. m. — Cor de chasse, de berger.

Coūr [kūr M, I, P, kōur-kūr N], s. m. — Cor au pied.

Coūr [kūr P], v. intr. — Courir. Voir **Cori**.

Coūrâte [kūrat M, N], s. f. — Noisetier. Voir **Coüre**.

Courbate [kurbat M], s. f. — 1^o Poignée recourbée du manche de la faux. 2^o Branloir d'un soufflet de forge.

Courcayate [kurkayat S], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Coūrde [kūrt P], s. f. — Corde. Voir **Coūde**.

Courdouni [kurduni F], s. m. — Cordonnier. Voir **Cordonieu**.

Coüre [kūr-kūrat-kuryɛ M, kūr I, kuryɛ P, kudɛryɛ F, kūr-kūri N, kōrāy-kōrēy-kōrɛ-kōrɛr S, kōrɛr V], s. m. et f. — 1^o Coudrier, noisetier. 2^o Branche de coudrier.

Couréje [*kurēs V*], s. m. — Courage. Voir **Coréje**.

Courèjous [*kurèju V*], adj. — Courageux. Voir **Corèjous**.

Couri [*kuri F*], v. intr. — Courir. Voir **Cori**.

Coūri, voir **Coūre**.

Couriâte [*kuryat S*], s. f. — Petite courroie. Voir **Coriâte**.

Couriâte [*kuryat M, kuryot I, P, koryat S*], s. f. — Aveline de jardin.

Coūriâte [*kūryāt Vernéville*], s. f. — Personne qui aime à faire la causette.

Coūrië [*kūrī V*], s. f. — Cuillerée. Voir **Keuyerèye**.

Couriè [*kuryè V*], adj. — Coriace.

Courieu, voir **Coūre**.

Coūriès' [*kūryes M, I, P, kōryes S, kuryè V*], adj. — 1^o Flexible; ductile. 'L ot couriè come ène hāt, il est flexible comme une hart. 2^o Nerveux, actif, agile, dispos.

Courieu [*kuryè . . gén.*], s. m. — Courrier.

Couriote [*kuryot F, V*], s. f. — Petite courroie. Voir **Coriâte**.

Couriote, voir **Couriâte**.

Courjèye, **Courjte** [*kurjèy, kurjī S, V*], s. f. — Fouet. Voir **Corjèye**.

Courmand [*kurmā M, I*], s. m. — 1^o Branche ployée qui forme le bord supérieur d'un panier. 2^o Baguette ajoutée à la faux d'un moissonneur.

Cournète [*kurnèt M, I*], s. f. — Cornette, bonnet que les Messines et les femmes de la banlieue de Metz portaient anciennement. Il avait la Passe ample et le fond pointu, légèrement relevé en corne. Il était blanc. Les bords en étaient garnis de fronces tuyautées, en tulle ou en dentelles, que l'on appelait mirlichés. Le jour où une fille se mariait, on attachait à sa cornette une couronne d'immortelles, qui remplaçait la fleur d'oranger et avait la même signification. Voir **Cornate**.

Coūrni [*kūrni M, I, P, kūrni-kōrni N*], n. pr. — Corny, vill. de l'arr. de Metz.

Couroner [*kuronē . . S*], v. tr. — Jeter des pierres par-dessus un arbre. Voir **Coroner**.

Courouna' [*kurunā F*], v. tr. — Couronner. Voir **Coroner**.

Couroune [*kurun F*], s. f. — Couronne. Voir **Corōne**.

Coūrs [*kūr M, I, P, F, kōur-kūr N, kōr S, kōr V*], s. m. — 1^o Corps. ~ *sint*, c. saint (reliques). 'L è ètu rel'vé ~ *sint*, il a été relevé c. saint (on a exhumé ses reliques, il a été reconnu comme saint). *Quand' lo ~ at malède, l'èsprit n' vā m'*, quand le corps est malade, l'esprit ne va pas (en souffre). 2^o Corsage sans bras pour enfants, auquel on attachait la culotte; casaquin; gilet de laine pour hommes.

Course [*kurs M*], s. f. — Épidémie.

Coūrsèje [*kūrsēs . . M, I, P, kōrsēs-kūrsēs N, kōrsēs S, V*], s. m. — Corsage; taille de femme.

Courti [*kurti M, I*], s. m. — 1^o Jardin; verger clos. 2^o Habitation la plus commune consistant en une pauvre maison faite de torchis.

Couryie [*kurjī V*], s. f. — Cuillerée. Voir **Keuyerèye**.

Coūsat [*kūza M, N*], s. m. — Ouvrage que l'on est en train de coudre.

Coūse [*kūs . . M, I, F, S, V, kōus P, kūs-kōus N*], v. tr. — Coudre. *Nas chams sont cosus d' hhdons*, nos champs sont cousus de chardons (sont pleins de ch.). *Dés finèsses cosowes d' neūr fi sus 'ne blanche ch'minhhe*, des finesses cousues de fil noir sur une chemise blanche (cousues de fil blanc). - *Vol dés jōnes tot cosis sus note tāt*, voici des oiseaux tout cousus (en grande quantité) sur notre toit. *Quand-on coud è Nouwè, è Pâques èt co è lè Pan'kote*, on sèt byin ç' qu'il an cote,

quand on coud à Noël, à Pâques et (encore) à la Pentecôte, on sait ce qu'il en coûte (on ne doit pas coudre à ces fêtes) V.

Cousène [kuzən F], s. f. — Cousine. Voir Coseune.

Couserasse [kuzras S, kuzros V], s. f. — Tailleuse. Voir Coserasse.

Cousère, voir Cousüre.

Couserosse, voir Couserasse.

Couseüse [kuzæs M, I, P, F, N, kutyær V], s. f. — Couturière.

Cousou [kuzu S, V], s. m. — Tailleur. Voir Cosou, Pèremanti.

Cousüre [kuziir . . M, I, P, N, kuzær S, kuzër V], s. f. — Pièce de cuir qui relie le fléau au manche. Voir Hheupe.

Coussi [kusi F], v. tr. — Aplatir, écraser. Voir Cwèssieu.

Coussin [kusi V], s. m. — Coussin. Voir Keussin.

Coussote [kuzot F], s. f. — Instrument de bois en forme de couteau, qui sert à broyer le chanvre pour la deuxième fois. Voir Brake, Brayu.

Coutance, **Coutanje** [kutäs-kutäs N, P], s. f. — Coût. Voir Cotanje.

Coutche [kuts V], s. m. — Champignon des champs.

Coüte [küt M, I, P, F, küt-kõt N, kõt S, V], s. f. — Côte, os des parties latérales de la poitrine. 'L at come i loup, 'l è lés ~ an lonj, il est comme un loup, il a les côtes en long.

Coüte [küt gén.], s. m. — Coutré de la charrue.

Coüte [küt M, I, P, F, kõt-küt N, kõt S, V], s. f. — Côte, colline.

Couté [kutë M, I, F, N, kowtë P, kutë . . S, kulë V], s. m. — 1° Couteau. È foühhe d' fare seurvi s' ~, i n'y è pus qu'eune guèyeune, à force de faire servir son c., il n'y a plus qu'une gaïne. 'L è chinjeu s' ~ po i-n-almeugne, il a changé son c. pour une lame (il a fait un mauvais

échange). 2° Serpe à vendanger. 3° Silique des plantes crucifères.

Couteläye [kutiläy . . gén.], s. f. — Quantité de céréales sur pied que le moissonneur coupe d'un seul trait de faux ou de faucille. Ç'at i bwin fauchou, i fät d' bones ~, c'est un bon faucheur, il fait de bonnes C.

Coutelerëye [kutëlrey M, N, kutëlrey I, P], s. f. — Coutellerie.

Couteli [kutti M, I, N], s. m. — Coutelier.

Couter [kutë . . M, I, P, N, akowtë F, akutë . . S], v. tr. — Écouter. Coule ç' que j' väs t' dire, écoute ce que je vais te dire.

Coutètrëpäye [kutëlrepäy M], s. f. — Lézard. Voir Qwètrëpäye.

Couütiäd [kütyä I], s. m. — Qui habite la côte, la montagne. Se dit des habitants du Pays-Haut.

Couütieu [kütye . . M, I, P, kowtye-kütye N], v. tr. — 1° Côtoyer. I haye an couütiät come i bouigne, il marche en hésitant comme un borgne. 2° Suivre de près, ne pas perdre de vue.

Coutieure [kutyær V], s. f. — Couturière. Voir Couseüse.

Coutire [kutir V], s. f. — Couture. Voir Keutüre.

Coutrates, **Coutrotés** [kutrat M, N, S, kutrot I, P, V], s. f. pl. — Langes; couverture d'enfant.

Coutüre [kutür . . M, I, N, kowtür-kowtær P, kutær F, kutir-kutür S, kutir V], s. f. — Couture. Voir Keutüre.

Couturière [kuturyër Metz], s. f. — Machine à coudre.

Couturière [kuturyër M, I], s. f. — Courtilière.

Couva¹ [kuva F], v. tr. — Couver. Voir Cover.

Couväye [kuväy F], s. f. — Couvée. Voir Coväye.

Couvèrchu [kuvəršu F], s. m. — Voile blanc que portaient les veuves. Voir Cruché.

Couvèrke, Couvèrte [kuvərək S, kuvərt F, S, V], s. f. — Couverture. Voir Covéte.

Covis' [kuvīs F], adj. — Couvi. Voir Covis'.

Covot [kuvot F], s. m. — Chauffe-ferette. Voir Covat.

Couvrér [kuvrər V], s. m. — Couvreur. Voir Covrou.

Couvrète [kuvrət F], s. f. — Couveuse. Voir Covrasse.

Couvri [kuvri F, S], v. tr. — Couvrir. Voir Covri.

Couvrosse [kuvros F], s. f. — Couveuse. Voir Covrasse.

Couvrow [kuvrow F], s. m. — Couvreur. Voir Covrou.

Couyer, Couyi [kuye V, kuyi S], v. tr. — Cueillir. Voir Keuye.

Couyère [kuyər P], s. f. — Partie de derrière du harnais. Voir Colière.

Couyerie [kuyri V], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Couyeûve [kuyēf F], s. f. — Couleuvre. Voir Colieuvre.

Couyie [kuyi V], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Couyi, voir Couyer.

Couyon [kuyō gén.], s. m. — 1^o Couillon; homme mou, sans énergie. 2^o Timide, craintif, honteux, lâche. 'L at ~ come lè lüne, il est l. comme la lune.

Couyonade [kuyonāt . . gén.], s. f. — Gausserie, plaisanterie, bouffonnerie, chose qui fait tourner qqn. en ridicule.

Couyoner [kuyonē . . gén.], v. tr. et intr. — 1^o Caponner. 2^o Plaisanter sur un insuccès, ridiculiser.

Covant [kpvā M, I, P, N], s. m. — Couvent.

Covot [kpvā M, N, S, kvot I, P, V, kva F], s. m. — Chauffe-ferette. C'était

un récipient de cuivre dans lequel on mettait de la braise ardente.



Fig. 18.

Par-dessus on plaçait une espèce de boîte carrée ou ronde, fermée en haut par des barres de bois, sur lesquelles on posait les pieds.

Covau [kpvō M, I, P, N], s. m. — Écouvillon, balai, paquet de chiffons au bout d'une perche, qui sert à retirer la braise du four.

Covāye [kpvāy . . M, N, S, kvāy I, P, V, kuvāy F], s. f. — Couvée.

Cove-çandes [kof sāt M, N], s. m. — Homme s'occupant des affaires qui regardent les femmes.

Covéje [kpvēs . . M, I, P, N], s. m. — Incubation.

Cover [kpvē . . gén. (kva F), v. tr. — 1^o Couver. 'L è cové, il a couvé (il est resté trop longtemps quelque part). ~ eune malèdèye d' neuf mwins, c. une maladie de neuf mois (être enceinte).

Covéte [kpvēt M, I, P, N, kuvət F, kuvərək-kuvərt S, kuvərt V], s. f. — 1^o Couverture. Ête è ~, être à couvert. 2^o mate è ~, se mettre à couvert. 3^o Couvercle. I n'y è pwinl d' si vieus t'pin que n' treuveusse sè ~, il n'y a pas de si vieux pot qui ne trouve son c. (une vieille fille peut encore trouver à se marier).

Coveü [kpvē S], adj. — Couvi. Voir Covis'.

Covîn [kpvī . . gén. (kuvē F, kvō V)], s. m. — Couvain.

Covis' [kpvīs M, I, P, kuvīs F, kvō S], adj. — Couvi. Se dit d'un œuf à demi-cuvé ou gâté.

Covon, voir Covîn.

Covot, voir Covat.

Covote [kɔvot V], s. f. — Écouvette.

Covote (è lè) [kɔvot V], loc. adv.

— Se dit de qq. qui est à croupetons. *Glissier è lè ~*, glisser de la manière suivante: Un gamin s'accroupit, un deuxième prend un élan et, en glissant, saisit le premier par les mains, puis tourne avec lui sur la glace.

Covotè [kɔvotɛ V], v. tr. — Balayer avec l'écouvette.

Covrasse [kɔvrās M, N, S, kɔvrɔs I, P, V, kuvrɛt-kuvrɔs F], s. f. — 1° Poule couveuse. *Maline come eune ~*, méchante comme un c. (prête à vous sauter à la figure). 2° Constellation des Pléiades. 3° Pomme de pin. 4° Intérieur de la colchique S. 5° Agaric.

Covri [kɔvri M, I, P, N, kuvri F, S], v. tr. — Couvrir.

Covrosse, voir Covrasse.

Covrou [kɔvru . . M, I, P, N, kuvrɔw F, kuvrɔ̄r S, kuvrɔ̄r V], s. m. — Couvreur.

Cowchè [kɔwʃɛ P, kɔwʃi F], v. tr. — Coucher. Voir Coucheu.

Cowe-salåde [kɔw salāt I, P], s. m. — Sorte de panier où l'on met la salade pour la secouer. Voir Cawe-salåde.

Cowse [kɔws P], v. tr. — Coudre. Voir Couïse.

Cowté [kɔwtɛi P], s. m. — Couteau. Voir Couté.

Cowteure, Cowtūre [kɔwtɛr-kɔwtūr P], s. f. — Couture. Voir Coutūre.

Coyād [kɔyā M, N, kɔyā I, P], s. m. — 1° Pièce de charpente qui relie les deux jumelles du pressoir à bascule. 2° Pièce de bois servant à charger d'autres pièces. On entend aussi Coyārd.

Coyāte [kɔyāt M, kɔyāt I], s. f. — Vin de mauvaise qualité. *J' f'rans d' lè ~ l'ênāye ceu*, nous ferons du mauvais vin cette année.

Coye [kɔy V], s. f. — Morceau. Voir Caye.

Cōyemant [kōymā M], adv. — En secret.

Coyeni [kɔyni M, I], n. pr. — Colligny, vill. de l'arr. de Metz.

Coyè [kɔyɛ I, P], v. tr. — Secouer. Voir Cayeu.

Coyi [kɔyi F], v. tr. — Toucher, atteindre en visant. S'emploie surtout au jeu de billes. *Èle è coyie*, elle est touchée (la bille).

Cōzā [kōzā M, N, kōzā I, P], s. m. — Colza.

Crā [krā-krāo S, krā V], s. m. — Corbeau. *L at nōr come i ~*, il est noir comme un c. *Lés ~ d'La-gātche*, les c. de Lagarde, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet). *Lés ~ èront bintôt sè piè*, les c. auront bientôt sa peau (il mourra bientôt). *Lés ~ n' font pwint d'moh-hats*, les c. ne font point de moineaux. Se dit des enfants qui sont forts comme leurs parents S. - *I s'èrdrosse come i ~ sis in poton d'motons*, il se dresse comme un c. sur un pot de lait caillé (il est très fier V).

Crābosse [krābɔs M, N], s. f. — Tête (terme de mépris). *T' èrés sus lè ~*, tu auras sur la tête (des coups).

Crabouyi, voir Craboyeu.

Crachance, voir Crahhance.

Crachat [kraʃa-kraʃo M, kroʃɔ-kroʃo I, P, kroʃɔ F, V, kroʃa S], s. m. — Croc, crochet.

Crachate [krāʃat M, N, S, kraʃot I, P, F, V], s. f. — Crachat, salive.

Crāchate [krāʃat S, krāʃɔ V], s. f. — Grenouille verte. *I s' tyint è cripton come ène crāchote*, il se tient accroupi comme une grenouille V.

Crache, voir Crahhe.

Crāche [krāʃ V], s. f. — Trognon. *I ~ d'jote*, un trognon de chou.

Cracheu [kraʃaʁ . . gén.], v. tr. — Cracher. *Crache dans l'âr, cè l' recheûrè sus l'néz, crache dans l'air, cela te retombera sur le nez. Se dit de qqn. qui tombe dans le piège qu'il a dressé.*

Cracheter [kraʃtèi . . M, N, kroʃtè . . I, P, F, S, V], v. tr. — Faire du crochet.

Crachetou [kraʃtu M, N], s. m. — Chiffonnier.

Crachi, voir **Crahhe**.

Crachieu, voir **Crahhiu**.

Crachon, voir **Crachat**.

Crachote, **Crāchote**, voir **Crachate**, **Crāchate**.

Crachu [kraʃü M, N, kroʃü I, P], adj. — Crochu; tordu, courbé. *V' èveüz lès deūys ~, veus v' f'reüz mate an kēje*, vous avez les doigts c., vous vous ferez mettre en cage (vous êtes un voleur).

Crafaye, **Crafèye** [krafaj M, N, kroʃoj I, kroʃej-kroʃoj P, krafej-krafī F, krafaj-krafōy S, kroʃōy V], s. f. — 1° Coque, coquille, écale. *Lès hhalats sont bwins l'ènāye lè, an weunent lés keuhhes au trèvès dès ~, les noix sont bonnes cette année, on voit les cuisses (les côtes de l'amande) au travers des coquilles.* —

Cocol' codāk!

Lès ziés ç'ot pou lo mâte,

Lès krafayes ç'ot pou lè mātrosse.

Cocol' codāk!

les œufs sont pour le maître, les coquilles sont pour la maîtresse (jeu de mots) V. 2° Cosse, pelure S, V.

Crafiād [krafyā . . S, kroʃyā V], s. m. — Flâneur; ouvrier qui travaille mal.

Crafiat [krafya M], s. m. — Croc en fer.

Crafiate [krafyat M], n. pr. — Sobriquet donné aux habitants de Maleroy, arr. de Metz.

Crafie, voir **Crafaye**.

Crafieu [krafyø . . M, N, F, S, kroʃyø . . I, P], v. tr. — 1° Enlever la coquille, l'écaille. 2° v. intr. Flâner, traîner, mal travailler S, V.

Crafiyi [krafyi S, kroʃyø V], adj. — Broyé.

Crahèle [kraʒel S], s. f. — Petite prune sauvage. Voir **Crèhèle**.

Crahhance [kraχās . . M, N, S, kroχās I, P, V], s. f. — Croissance.

Crahhe, **Crahhi** [kraχ M, N, kroχ I, P, kraʃi F, kraχ-kraçi S, kroçi V], v. intr. — Croître. *Mauwāse èrbe crat v'lanti*, mauvaise herbe croît volontiers. *An dīrint qu' l'èrjant ll crat dans lè male*, on dirait que l'argent lui croît dans la poche (tellement il en gagne). *Cè li crat dans lè boche come lès bolates au cul d'eune gays'*, cela lui croît dans la bouche comme les crottes au c. d'une chèvre (il a la parole facile).

Crāhhe [krāχ V], s. f. — Trognon. *On brèle lès ~ d'ès jotes èprès l'ivér'*, on brûle les trognons des choux après l'hiver.

Crahheuyemant [kraχøymā M, N], s. m. — 1° Craquement. 2° Broiement.

Crahhiat, **Creuhhiat**, **Creuhhegnat** [kraχya-kraχya-kraχña . . M, N, kraχñø-kraχyø I, P, kroχya . . S], s. m. — 1° Cartilage. *'L è chu sus l'néz, is' è brayeu l' ~*, il est tombé sur le nez, il s'est cassé le cartilage. 2° Os dont on peut facilement tirer le jus quand il est cuit. Voir **Creuhhant**, **Creuhhiat**.

Crahhiu [kraχyø . . M, N, kroχyø . . I, P, S, V], v. tr. — Croquer; avaler goulument.

Crāhote [krāçot V], s. f. — Raie des cheveux. Voir **Crāye**, **Grāye**.

Crālāye [krālāy . . M, I, P, N, krālāy F], s. f. — Grande averse, trombe d'eau. *'L è chu eune ~ è tortot brayeu*, il est tombé une averse à tout broyer. *'L è fāt cheūr eune ~ de hal'rasses*, il a fait tomber

une pluie de prunes (en secouant l'arbre).

Cralu [*kralū M, N, krolū I, P* (çkrōlū Rombas), *krolār S, krōlēr V*], s. m. — Endroit marécageux; fondrière; bourbier.

Crāmat [*krāma S*], s. m. — Crachat épais.

Cramau [*kramō F*], s. m. — Crémaillère. Voir **Crēmau**.

Cramèle [*kramēl M, N, kramēl . . S, kromēl V*], s. f. — Meurtrissure, blessure; cicatrice.

Cramerosse [*kramros F*], s. m. — Écumoire. Voir **Keumerasse**.

Crampād [*krāpā . . gén.*], s. m. — Qui a la crampe. Se dit des hommes et des bêtes. Voir **Crīmpād**.

Crampe, voir **Crampīre**, **Cranke**.

Crampè [*krāpè . . S*], v. intr. — Renoncer à un travail par lassitude. Voir **Cranter**.

Crampîn [*krāpī . . M, I, P, N, klāpē F*], s. m. — Qui a la crampe dans les jambes; boiteux.

Crampīre [*krāpīr M, I, P, N, krāp F*], adj. — Personne d'une impertinence tenace.

Crampon [*krāpō Fleury*], s. m. — Gâche, outil de maçon.

Crapouna¹ (so), voir **Crapoyeu**.

Crapoyes [*krāpoy M, I, P, N*], s. f. pl. — Doigts; griffes. Voir **Crapoyeu**.

Crapoyeu (so) [*krāpoyæ . . M, I, P, krāpuna¹ F*], v. pron. — Se cramponner.

Cran [*krā M, I, P, F, N*], s. m. — 1^o Cran. 2^o Rang. 'L at d' nate ~, il est de notre rang. 3^o Fente. *J'ā r'wātieu pè l' ~ d' l'euhh*, j'ai regardé par la fente de la porte. 4^o Portion de forêt à exploiter et à façonner, dans une coupe, pour chaque bûcheron.

Crance (è) [*krās M, I, P*], loc. adv. — A crédit.

Cranche [*krāš Verny*], s. f. — Vrille des plantes. Voir **Crankeuye**.

Crāne [*krān . . gén.*], adj. — Fier, hautain. *I fāt s' ~*, il est fier.

Cranke [*krāk M, I*], s. f. — Crampe. **Cranker**, voir **Cranter**.

Cranker [*krākēi . . M, I*], v. intr. — Bouger.

Crankeuye [*krākøy M*], s. f. — Vrille de la vigne.

Crankler [*krāklēi . . M, I, P, N, krāllā F*], v. tr. — Faire des crans, des entailles, échancre.

Cranklūre [*krāklūr . . M, I, P, N, krāllūr F*], s. f. — Entaille, échancre.

Cranti, voir **Cranter**.

Cranter [*krātēi . . gén. (krātēi-krāpēi . . S)*], v. intr. — 1^o Renoncer à un travail par lassitude, par dégoût; n'avoir pas le courage de l'achever. *T'ēs cranté lè d'sus, sus i piat bout anlè*, tu t'es arrêté là-dessus, tu as laissé un petit bout de travail comme cela sans l'achever? 2^o Renoncer. *I n' fāt m' ~ sis lo vīn*, il ne faut pas renoncer à boire du vin (il faut en boire beaucoup). — Part. pass.: Fatigué, éreinté. On entend aussi **Cranter**, **Cranti**. Voir **Crampè**.

Crantler, voir **Crankler**.

Crantlūre, voir **Cranklūre**.

Crapād [*krapā S*], s. m. — Crapaud. Voir **Crēpaud**.

Crape [*krap M, N, S, krap I, P, V*], s. f. — Crèche, mangeoire, auge. Voir **Croche**.

Crape [*krap S*], s. f. — 1^o Croûte qui se forme sur la tête des nouveaux-nés. 2^o Pou des oiseaux.

Crāpi [*krāpī S, V*], adj. — Ridé; à moitié fané. Se dit surtout des fleurs, des pommes.

Crapîn-crapant [*krapī-krapā M, N*], loc. adv. — Clopin-clopant.

Crapsè [*krapsē . . S, V*], v. intr. — Mourir. Voir **Crēpsi**.

Craquant [krakâ M, kɾəkâ I, P, F, S, V], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat.

Craquer [krakē . . M, F, kɾəkē . . I, P, N, S, V], v. tr. — Croquer, manger.

Craquerêye [krakɾēy M, N], s. f. — Craque, mensonge.

Craqueuhhe [krakəɥ M, N], s. m. — Monstre fabuleux.

Craqueuyemant [krakəymâ M, N], s. m. — 1^o Action de craquer. 2^o Roucoulement M.

Craqueuye [krak(ə)ɥ M, kra-k(ə)ɥ I, P], v. intr. — Caqueter; croasser.

Cräre [krār V], v. tr. — Croire. Voir Creüre.

Crasse [kras M, N, kɾəs I, P, F, S, V], s. f. — 1^o Crosse, béquille. *I haye éva dés ~ ou vā è ~*, il marche avec des béquilles. Voir Êcrasse. 2^o Croix. 3^o Perche fourchue qui sert à supporter les branches d'un arbre chargé de fruits. 4^o Perche que l'on suspend sous le toit et sur laquelle on met sécher les haricots.

Crasser [krasē M], s. tr. — Étançonner.

Crassète [krasēt M, N], s. f. — Espèce de pomme.

Crassieu [krasyē M, kɾsyē I, P], v. tr. — 1^o Appuyer. 2^o Mettre des crosses sous les branches d'un arbre pour les empêcher de se casser.

Crassoux [krasu F], adj. — Crasseux. Voir Crèssous.

Cratau [kratō M, N, kɾtō I, P], s. m. — 1^o Croûton, entamure de pain. 2^o Chanteau de pain bénit que le bedeau apporte à une famille pour l'avertir que son tour d'offrir le pain bénit arrivera le dimanche suivant. *Bèyeu l' ~*, signifie que c'est au tour de qqn. de faire qqch., par ex., à une noce, on donne le C. au plus vieux garçon de la noce.

Crate [krat M, N, S, kɾt I, V, kɾop-kɾt P, krēt F], s. f. — 1^o Crête du coq. 2^o Amarante rhinante.

Crate [krat M, N, kɾt I, P, F, S, V], s. f. — Boue; crotte. *Cè li vyint come lê ~ au cul d'eune gays'*, ça lui vient comme les c. au c. d'une chèvre (il a la parole facile, il parle avec volubilité).

Crater [kratē . . M, N, kɾtē . . I, P, F, S], v. tr. — Crotter, salir. Voir Médé.

Crāti [krāti . . M, I, P, N], adj. — Desséché, grillé par le soleil; ridé; mal venu, chétif. Se dit surtout du blé. *L'ênāye ceu, lés biés sont ~*, cette année, les blés sont desséchés. *Si j'ateūs auss' ~ qu' leu*, si j'étais aussi mal venu que toi.

Craton [kratō M, N, kɾtō I, P, krutyō F, kɾtō-kɾstyō S, kɾstyō-kɾtyō V], s. m. — Croûton. Voir Crotat.

Craulād [krōlā M, krōlā P], s. m. — Sobriquet donné aux habitants de Norroy-le-Veneur, arr. de Metz.

Crāve [krāf F], s. f. — Coquille de noix, de noisette. Voir Palouhhe.

Craver [kravē . . M, N, S, kɾvē . . I, P, V (krəvyē Woippy, kɾvat F)], v. intr. — Crever. ~ *au rîre*, rire à gorge déployée. *Vaut mieus ~ an brāve kompègnê que d' meuri tot seül*, vaut mieux c. en brave compagnie que de mourir tout seul. Voir Pater. *Lés cravès d' fim d' Chêlé-Salins*, les crevés de faim de Château-Salins (sobriquet) S.

Cravèsse [kravēs S], s. f. — Crevasse. Voir Crevèsse.

Crawāye [krawāy-kɾwāy M, N, kɾwāy I, P, kruwāy S], s. f. — 1^o Corvée, par extension, démarche inutile. *Fāre eune ~*, faire une corvée, se donner un mal inutile. 2^o Bêtise, sottise. *N'alanr meu n' brouyeus ni fāre eune ~*, n'allons pas nous embrouiller ni faire une corvée inutile.

Crāwe [krāw-krōw *M, N, krōw I, P*], s. f. — 1^o Terre calcaire légère, terrain sec, de peu de valeur. 2^o Verger; terrain cultivé, clos par une haie du côté du chemin.

Crāwé [krāwē-krōwē *M*], s. m. — Croc à fumier.

Crawi [krawi-krōwi *M, N, krōwi I*], adj. — Qui n'est pas cuit.

Crawion [krawyō-krōwyō *M, krōwyō I, P, krawyō S*], s. m. — 1^o Sillon de peu d'étendue. 2^o Petit champ.

Crawīre [krawīr-krōwīr *M, N, krōwīr I, P*], s. f. — Pie-grièche.

Crawou [krawu-krōwu *M, krōwu I*], s. m. — Gruau; son.

Crāye [krāy *V*], s. f. — Craie. Voir **Crēuye**.

Crāye [krāy . . *M, N, S, krāy I, P, F*], s. f. — 1^o Raie dans les cheveux. 2^o Crevasse; écorchure. Voir **Crāhote**, **Grāye**.

Crāyeu [krāyœ . . *M, I, P, N*], v. tr. — Faire des raies, des marques sur un corps, sur un objet quelconque.

Crāyeu [krāyœ-ye *V, krāyi S*], v. tr. — Ouvrir de grands yeux. ~ *désyés come ène lantiène*, ouvrir des yeux aussi grands qu'une lanterne *V*. Voir **Rāyeu**.

Crāyèsse [krāyēs . . *M, I, P, N, S*], s. f. — 1^o Trace, trait, raie que laisse un objet frottant sur un corps. *An-z-ant tringneu eune pīrche an lè sante, an-z-y weunent lè ~*, on a traîné une perche dans le sentier, on y voit la trace. 2^o Petite fente, crevasse. *Lo jau pèsse au trèvés d' lè ~*, le coq passe à travers la petite fente.

Crāyon [krāyō *V*], s. m. — Tête de chou mal venu. *I ~ d' jole*, une tête de chou mal venu.

Crebau [krēbō *M, I, P, N, karbō F*], s. m. — Corbeau. Voir **Crā**.

Crebiat [krēbya *M, N, krēbyō I*], s. m. — Tourbillon de poussière.

Crebiate [krēbyat *M, N, krēbyōt I, P*], s. f. — 1^o Serpette de vigneron. 2^o Couteau à pain.

Crebieu, **Crebīre** [krēbyœ-krēbīr . . *M, I, P*], v. tr. — Troubler, déranger, renverser. — Part. pass.: Se dit surtout d'un champ de blé où, après une pluie ou un orage, les épis sont tombés dans tous les sens. Voir **Ancrebieu**.

Crebieune, **Crebieusse** [krēbyœn-krēbyœs *M, N*], interj. — (Sa)crebleu. Sorte de juron.

Crebiot, **Crebiote**, voir **Crebiat**, **Crebiate**.

Crebiūre [krēbyūr *M, I, N*], s. f. — Criblure.

Crèche [krēs *S, V*], s. f. — Crasse. Voir **Crèssîn**.

Crèchous [krēsū *S, V*], adj. — Crasseux.

Crècote [krēkōt *I, P*], s. f. — Petite cruche. Voir **Creukate**.

Crédance [krédās *M, I, P, F, N, S*], s. f. — Crédence, buffet à dressoir; commode.



Fig. 19.

Crèfiote [krēfyōt *I, P*], n. pr. — Sobriquet des habitants de Rosse-lange, arr. de Thionville.

Créftou [krēftu *V*], s. m. — Couvreur. Voir **Covrou**.

Crègne [kreñ M, I, P, N], s. f. — 1^o Réunion de femmes qui passent ensemble la veillée en filant, tricotant, racontant des histoires, en Dāyant. Voir Dāyeu. 2^o L'endroit où l'on se réunissait. Voir Pale.

Crègnéje [kreñēs . . M, I, P, N], s. m. — Crinière, chevelure.

Crègnèye [kreñey M, I, P, N], s. f. — Crinière.

Crègnerasse, Crègnerosse [kreñ-ras M, N, kreñros I, P], s. f. — Celle qui est à la Crègne. Voir Palerasse.

Crègnous, Crègnoûse [kreñu-kreñūs M, I, N], s. m. et f. — Qui établit une Crègne dans son logis; qui compose la Crègne.

Crèhèle [kreçel M, I, P, N, kraçel S], s. f. — Petite prune sauvage qui pousse dans les broussailles, elle est plus grosse que la prunelle et elle est sucrée.

Créhie [kreçī V], s. f. — Carrefour. Voir Crūhiéje.

Créhier [kreçye,-yœ V], v. tr. — Croiser. Voir Crūhieu.

Créhin-créhot [krehē-krehø V], loc. adv. — En tous sens.

Créhote [kreçot V], s. f. — Abécédaire. Voir Cruhate.

Crèke [kreç I, P, krek V], s. f. — Cruche. Voir Creuke.

Crèkegnon [kreçkñø I, P], s. m. — Petite cruche à huile. Voir Creukegnon.

Crèkelîn [krekli V], s. m. — Cruchon. Voir Creukegnon.

Crèmā, voir Crèmā.

Crèmāu, Crèmāye [kreṃō (kreṃāy Failly) M, I, N, kreṃō-kreṃō (kreṃon Rozérieulles) P, kramō F, kreṃā-kreṃāo-kreṃe . . S, kreṃe V], s. m. — 1^o Crémaillère du foyer. Nêur come i ~, noir comme une c. 2^o Lampe à crémaillère dont on se servait aux veillées. Voir Heurchat.

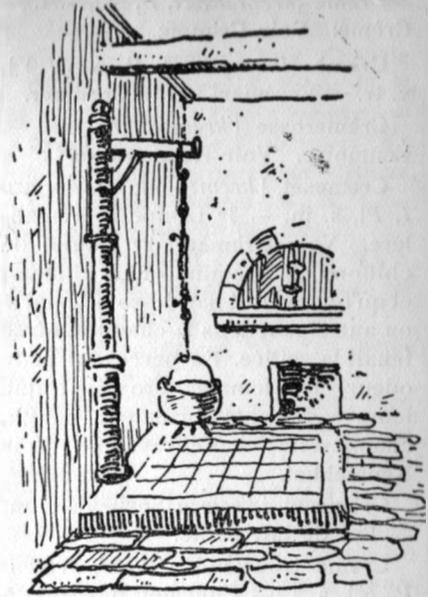


Fig. 20.

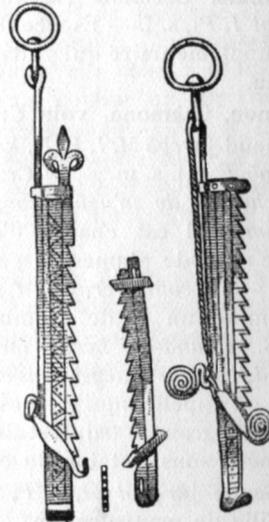


Fig. 21.

Crème [kreṃ M, N], s. f. — Petite table étroite où l'on met le linge que l'on lave pour le frapper avec le battoir.

Crèmè, voir Crèmāu.

Crème [krēm P, N, S, V], s. f. — Crème. Voir Crimme.

Crèmè [krēmɛ . . I, P, N, S, V], v. tr. — Écrémer. Voir Crimmer.

Crèmerosse [krēmɾɔs P], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Crèmesat [krēmza M, N, krēmzɔ I, P], s. m. — 1^o Lampe à crémail-
lère. Voir Crèmau. 2^o Paquet de
chiffons en tiretaine qu'on allumait
et qu'on fourrait par dessous la porte
ou autrement dans la chambre où se
tenait la veillée. En percevant cette
odeur, les femmes croyaient que
leurs vêtements brûlaient par la
chaufferette et s'effrayaient. Voir
Keumehhat.

Crèmesat [krēmza Sorbey], s. m.
— Pot de lait caillé.

Crème-trouwande [krēm truwāl
P, N], s. f. — Chevalet qui sert à
charpenter.

Crèmiate, Crèmiote [krēmɣat M,
krēmɣɔt I, P], s. f. — Espèce de cro-
chet supplémentaire qui s'adapte au
Crèmau.

Crèmon, Crèmone, voir Crèmau.

Crèpaud [krɛpɔ M, I, P, N, krapā . .
S, krapɔ F, V], s. m. — 1^o Crapaud.
'L at chërjeu de m'neūye come i ~
d' pieumes, il est chargé d'argent
comme un c. de plumes (il n'est pas
riche). — Vif come i crapād d' piomb,
vif comme un c. de plomb (très
lent) S. Quand-on héche quéquink
crapaud, l'ot trās jonéyes sans crohhe,
quand on appelle qqn. c., il est trois
jours sans grandir (superstition) V.
2^o Tumeur sous le talon du cheval.

Crèpaude [krɛpɔt M, I, P, N], s.
f. — Fille de mauvaise vie.

Crèpauderèye [krɛpɔdrɛy M, I, N],
s. f. — Marmaille.

Crèpau-volant [krɛpɔ vɔlā M, I, P,
N, krapā vɔlā S], s. m. — Chauve-
souris. Voir Bat-volant, Chautе-
seuris.

Crèpauyou [krɛpɔy M, N], adj.
— Raboteux, noueux.

Crépé [krɛpɛ M, N, krɛpɛ I, P],
s. m. — 1^o Crêpe, espèce d'omelette
à l'huile ou au beurre dans laquelle
on mêle des œufs et de la farine
délayée. 2^o Pâte liquide composée
de farine, eau, lait, jaunes d'œufs,
avec addition de sel ou de sucre,
que l'on fait frire en couche légère
dans la poêle.

Crèpi [krɛpi M, N, krɛpi I, P], s.
m. — Crépi.

Crèpîn (sint) [krɛpī M, I], n. pr. —
Saint Crépin. Minjeu s' ~, manger
son St.-C. (se ruiner).

Crèpsi [krɛpsi M, I, P, N, krapseī
. . S], v. intr. — Mourir, crever (terme
de mépris).

Crèpule [krɛpūl M, I, P, N], s. f. —
Crapule.

Crés [krɛ V], s. f. — Croix. Voir
Crus.

Crèssat [krɛsa M], s. m. — Sorte
de lampe en fer.

Crèssate [krɛsat M, N, S, krɛsɔt I,
P], s. f. — Mortier desséché, crépi.

Crèsse [krɛs gén.], s. f. — Crasse,
saleté; avarice. V'ateūz lè ~ tot
pūre, vous êtes la c. toute pure
(vous êtes excessivement avare).

Crèssèle [krɛsɛl-krɛsɛl S, krɛsɛl V],
s. f. — Grande quantité. ~ de boūs,
grande quantité de bois.

Crèssîn [krɛsī . . M, I, P, N], s.
m. — Scorie, mâchefer.

Crèssote, voir Crèssate.

Crèssous [krɛsu . . gén. (krasu F)],
adj. — Crasseux, avare.

Crèsu [krɛzū M], s. m. — Sorte
de lampe.

Crètelé [krɛllɛ . . M, I, P, N],
adj. — Ridé.

Crètié [krɛtye V], s. m. — Qui fait
des croix tombales.

Crètique [krɛtik M], adj. — Critique.

Crètiquou [krɛtiku M], s. m. — Cri-
tiqueur, censeur.

Creüre [*krētūr . . M, N, krētūr I, P*], s. f. — 1^o Créature. *Manre ~*, méchante c. 2^o Corps malingre. 3^o Carcasse. *I n'è qu' lè ~*, il n'a que la c. (il est très maigre). *J' li fianqu'rā sus lè ~*, si 'l è ca l' maleür d' broncheu, je lui en flanquerais sur la c., s'il a encore le malheur de broncher.

Cretyin [*krētyē M, krētyē I, P, N*], s. m. — Chrétien. *I duhh ~*, un dur c. (un homme au cœur dur).

Creucate [*krəkət M, N, krəkət I, P, krikat S*], s. f. — Petite cruche. Voir aussi la planche représentant la Crédance.



Fig. 22.

Creuchant, voir **Creuhhant**.

Creuchegnat, voir **Crahhiat**.

Creuchelate [*krəšlat M*], s. f. — Espèce de prune. Voir **Creuhhelate**.

Creüche-nujate [*krāš nüjat M, N, krāš nüjət I, P*], s. f. — Casse-noisette. Voir **Creühhe-nuhate**.

Creuchiät [*krəšya M, N*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiät**.

Creuchieu, voir **Creuhhieu**.

Creuchion, voir **Creuhhion**.

Creuchon, voir **Creuhhon**.

Creuhhegnat [*krəχñat . . M, N, krəχñət I, P*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiät**.

Creuhate [*krəyat S*], s. f. — Petite croix. Voir **Cruhate**.

Creuhhelate, Creuhhelote [*krəχlat M, krəχlət I, P*], s. f. — Espèce de petite prune noire. Voir **Crèhèle**.

Creuhhant [*krəχā S, krəχā V*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiät**.

Creuhhant [*krəχā S, krəχā V*], adj. — Croissant, en pleine vigueur.

Creuhhate [*krəχat M*], s. f. — Parisette, genre de liliacées.

Creühhe-hhalat [*krāχ χala M*], s. m. — Casse-noix (oiseau qui se nourrit de noix).

Creuhhèle [*krəχəl N*], s. f. — Prune rouge précoce.

Creuhhiät [*krəχya M, krəχyo I, P*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiät, Creuhhant**.

Creuhhieu [*krəχyo . . M, I, P, N*], v. tr. — 1^o Croquer; avaler bruyamment. *È què cè seurv dès hhalats è ~ si an-n-ont pus d' dants*, à quoi cela sert d'avoir des noix à croquer quand on n'a plus de dents? (à quoi sert la richesse si on ne peut en jouir?). 2^o Écraser. *J' to creuhheuy'reüs come i vèhh*, je t'écraserais comme un ver (menace).

Creuhhion [*krəχyo . . M, I, P, N*], s. m. — Os tendre, facile à croquer, dont on peut facilement tirer le jus quand il est bien cuit. Voir **Crahhiät**.

Creuhhion [*krəχyo M*], s. m. — Sorte de grosse mouche noire.

Creuhhiöt, voir **Creuhhiät**.

Creuhhiöüle [*krəχyül M, I*], s. f. — Glande.

Creuhhon [*krəχö M, I, P, N, krəšö S, kəšö V*], s. m. — Cresson.

Creühi [*krāyi S*], v. tr. — Croiser. Voir **Crühiu**.

Creühie [*krāyi(y) S*], s. f. — Carrefour. Voir **Crühiëye**.

Creujate [*krəjat S*], s. f. — Petite croix. Voir **Cruhate**.

Creüji [*krāji S*], v. intr. — Croiser. Voir **Crühiu**.

Creuke [krək M, N, krək I, P, krāk S, krek V], s. f. — Cruche. Voir la planche représentant la Crédance.

Creukegnon [krəkñō M, krəkñō I, P], s. m. — Cruchon, petite cruche à huile, à vin. Voir Créaklîn.

Creulāye [krəlāy F], s. f. — Grande averse. Voir Crālāye.

Creupeultyin [krəpəlttyē Aboncourt], s. m. — Crêpe.

Creupion [krəpyō M, N], s. m. — Croupion.

Creupson (an) [krəpsō M, I, P, N, S, krupsō F], loc. adv. — A croupetons, accroupi, recroquevillé en peloton. Voir Creupsote, Cripoton.

Creupsote (è lè) [krəpsot P, krupsot F], loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Creüre [krær . . M, I, P, F, N, krōr S, krār V], v. tr. — Croire.

Creus [krə S], s. m. — Croix. Voir Crus.

Creus' [krəs M, I, N, krū-krīs S, kriye V], adj. — 1^o Creux. *Lo toné seune lo ~*, le tonneau sonne le c. 2^o A jeun. 3^o S. m. Cavité, petit trou. 4^o Fossette. *~ d' lè jāuc*, f. de la joue, du menton. 5^o Aisselle. *~ don brès* (bras). 6^o Estomac, poumon. *Éwēr' i bwîn ~*, avoir une bonne poitrine. Se dit des enfants qui orient bien en venant au monde. 7^o Eau profonde.

Creüser [kræzē . . M, I, P, N, krüzē-krüzē . . S, kriyezē V], v. tr. — Creuser.

Creusson [krəsō S], s. m. — Cresson. Voir Creuhhon.

Creüsüre [kræzür M], s. f. — Co peau de sabotier.

Creüye [kræy M, I, P, N, krōy-krüy F, krōy S, krāy V], s. f. — 1^o Craie. *Roje ~*, pierre rouge, sanguine; *vahhe ~*, sinople. 2^o Velouté dont sont couverts les fruits.

Creüyeu [kræyē . . M, I, P, N, krōyi-krüyī F, krōyi S, krāye,-yæ V], v. tr. — 1^o Faire des traits, des marques avec de la craie ou avec un crayon, écrire avec de la craie. 2^o v. intr. Se velouter (en parlant des fruits). *Lés fruts s' creüyent v'lanti*, les fruits se couvrent volontiers de velouté.

Creüyon [kræyō M, I, P, N], s. m. — Crayon.

Crevai, Creviè [krəvai F, krəvyē Woippy], v. intr. — Crever. Voir Craver.

Çrevé [srəvē V], s. m. — Cerveau. Voir Cèrvé.

Crevèsse [krəves M, N, krəves I, P, kravēs S, krəvēs V], s. f. — Crevasse, fissure, gerçure.

Crèyance [krəyās M, I, P, N], s. f. — Crédit. *È ~*, à crédit.

Cri [kri S, V], adj. — Cru. Voir Cru.

Cricate [krikat S], s. f. — Petite cruche. Voir Creucate.

Crignasse, voir Crignèsse.

Crignèsse [kriņēs M, I, P, N, kriņas F], s. f. — Tignasse.

Crignon [kriñō F], s. m. — Tranche, petit morceau de lard frit.

Crikegnon [krikñō Corny], s. m. — Cruchon. Voir Creukegnon.

Crimme [krēm M, I, krēm P, S, V, krēm-krēm N], s. f. — Crème.

Crimmer [krēmē . . M, I, krēmē . . P, S, V, krēmæ-krēmæ N], v. tr. — 1^o Écrêmer. 2^o v. intr. Produire de la crème. *Lo lācé crimme pus l'été qu' l'uwēr'*, le lait produit plus de crème l'été que l'hiver.

Crimme-trouwande [krēm truwāt M, I, krēm truwāt P, N], s. f. — Chevallet qui sert à charpenter.

Crimmiate [krēmjat Hémilly], s. f. — Crochet qui sert à suspendre la lampe.

Crîmpād [krîpā N], s. m. — Qui a des nœuds ou des crampes dans

les jambes par suite du manque d'exercice. Se dit des cochons qu'on ne sort pas, de la volaille. On dit aussi Crîncĥād.

Crîncaler [krîkalē . . M, N], v. tr. — Denteler.

Crîncĥād [krîšā N], s. m. — Même signification que Crîmpād.

Crîncĥeu [krîšē . . M, I, P, N], v. intr. — Marcher avec peine, traîner la jambe.

Crîncot [krîkō S], n. pr. — Craincourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés lâhhes pètes de ~*, les larges pattes de C. (sobriquet).

Crînkieu [krîkyē . . M, I, P], v. intr. — Grincer.

Cripoter [krîpōtē . . S], v. intr. — Glaner aux raisins. Voir Grêpater, Tripater.

Cripoton (an) [krîpōtō S, V], loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Crîs' [krîs S], adj. — Creux. Voir Creūs'.

Crîsè [krîzē . . S], v. tr. — Creuser. Voir Creüser.

Crissêle [krîsêl V], s. f. — Pile de planches. *Lés bossès* (voir ce mot) *oténent fêts ovon dès ~ dé pyinches pōsêyes ène déssis l'âte*, les B. étaient faits avec des piles de planches posées l'une sur l'autre. Voir Textes patois, p. 216.

Cristère [krîstēr M, I, P, N], s. f. — Clystère, lavement.

Cristōde [krîstōt M, I], s. f. — Boîte, écrin où la villageoise met son Christ.

Criston [krîstō M, I, P, N], n. pr. — Christophe.

Criyād [krîyā . . M, I, P], s. m. — Criailleur, grognon.

Criyâtè [krîyâtē V], s. f. — Cruauté. Voir Cruyauté.

Criyāye [krîyāy M, N, krîyāy I, P, F], s. f. — Criée, vente publique aux enchères.

Criyé [krîye V], adj. — Creux. Voir Creūs'.

Criyéil [krîyêl S, V], adj. — Cruel. Voir Cruyèl.

Criyéèsè [krîyêzē V], v. tr. — Creuser. Voir Creüser.

Criyeu [krîyē M, N], v. intr. — Couler. Ne se dit que des yeux. *Sés-enys criyînt sans hoûter*, ses yeux coulaient sans cesser.

Crobé [krōbē Bêchy], s. m. — Jante. Voir Corbé.

Crobosse [krōbos V], s. f. — Aspérité, rugosité.

Crobossous [krōbosu V], adj. — Raboteux, rugueux.

Crochat [krōša S], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Croche [krōš V], s. f. — Crèche. Voir Crape.

Crochîn-Crochat [krōšî krōša S], loc. adv. — Pêle-mêle.

Crochon [krōšō I, P, F, krōšō V], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Crochot [krōšō I, P, F, V], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Crochtion [krōštyō S, V], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crochtie [krōšfî V], s. f. — Ce qu'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Crofêye, Crofoye [krōfêy-krōfoy P, krōfōy V], s. f. — Coque. Voir Crafaye.

Crofiād [krōfyā V], s. m. — Flâneur; bousilleur.

Crofiè [krōfyē I, P], v. tr. — Enlever la coquille. Voir Crafieu.

Crohance [krōχās I, P, V], s. f. — Croissance. Voir Crahance.

Crohhat [krōχa V], s. m. — Cartilage. Voir Creuhant.

Crohant [krōχā V], adj. — Croissant. Voir Creuhant.

Crohhe, Crohhi [krōχ I, P, krōχi V], v. intr. — Croître. Voir Crahhe.

Crohhiat [krōχya S], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat.

Crohhiè [krɔxyɛ . . I, P, S, V], v. tr. — Croquer. Voir **Crahhièu**.

Crôke [krôk N], s. m. — Corbeau.

Crôke (è) [krôk M, I, P, N, kwāk S], loc. adv. — Qui est retenu, accroché, suspendu, par ex. dans les branches d'un arbre. 'L baton at d'marè è ~, le bâton est resté suspendu (à l'arbre).

Crôker [krôkèi . . M, I, P, N], v. intr. — Attendre longtemps, rester à ne rien faire faire; le pied de grue.

Crôker [krôkèi Landroff], v. tr. — Faire chauffer lentement et légèrement.

Crôkeu, voir **Crôkieu**.

Crokeyemant [krɔkɛymā M, P], s. m. — Croassement.

Crôkieu [krôkyɛ . . M, I, P, krôkɛ-krôkyɛ N], v. intr. — Coasser; croasser; glousser; roucouler.

Croler [krɔlèi . . gén.], v. tr. — 1^o Démolir. 2^o Secouer vigoureusement. *Crole lo cèl'hé, lès ç'lèhhes sont mèyisses*, secoue vigoureusement le cerisier, les cerises sont mûres V. On entend souvent, dans le pays messin, le part. pass. **Crolu** dans le sens de écroulé, en désordre.

Crôlère [krôlèr V], s. f. — Endroit marécageux. Voir **Cralu**.

Crôlèsse [krôlès M, I], s. f. — Coulement.

Croleüre [krɔlèr S], s. m. — Endroit marécageux. Voir **Cralu**.

Crolu [krɔlu I, P], s. m. — Endroit marécageux. Voir **Cralu**.

Crombire [krôbîr-grôbîr-grôdbîr M, I, P, F, N, S, V], s. f. — Pomme de terre. Différentes sortes: *Ihis s'minnes*, six semaines; *nief s'minnes*, neuf semaines; *amèrikène*, américaine (rose et longue); *quawate*, petite queue (jaune et longue); *coïne*, corne (jaune et longue); *magnom* (jaune et ronde); *fouyant*

(longue et jaune). — *I nêz come eune ~*, un nez comme une pomme de terre. *I pâle come eune ~*, il parle comme une pomme de terre (bêtement). Voir **Kematère**.

Croméle [krɔmèl V], s. f. — Meurtrissure.

Crônate [krônāt M, N, krônɔt I, P], s. f. — Cime d'un arbre, d'un clocher.

Crope [krɔp gén.], s. f. — Croupe.

Crope [krɔp I, P, V], s. f. — Crèche. Voir **Crape**.

Crope [krɔp I, P, V], s. f. — Crête de coq. Voir **Crate**.

Croquant [krɔkâ I, P, S, V], s. m. — Cartilage. Voir **Craquant**.

Croquelant [krɔklâ S], adj. — Qui croque sous la dent.

Croquerosse [krɔkrɔs V], s. f. — Sorte de cerise croquante.

Crôre [krôr S], v. tr. — Croire. Voir **Crèure**.

Crosse [krɔs I, P, F, S, V], s. f. — Crosse. Voir **Crasse**.

Crossi [krɔsi F], s. m. — Partie du jambon de devant.

Crossiè [krɔsyè I, P], v. tr. — Appuyer. Voir **Crassieu**.

Croston [krɔstjô S, V], s. m. — Croûton. Voir **Craton**.

Crotat [krɔtā S, krɔtɔ V], s. m. — Croûton. Voir **Craton**.

Crotau [krɔtô I, P], s. m. — Chanteau de pain bénit. Voir **Cratau**.

Crote [krɔt I, P], s. f. — Crête de coq. Voir **Crate**.

Crote [krɔt S], s. f. — Croûte. *Câsser eune ~*, casser une c. Petite collation que les domestiques mangent vers 10 h., après le dételage de la charrue, ou qu'on offre, à la même heure, aux femmes qui lavent la lessive.

Crotè [krɔtè . . I, P, F, S], v. tr. — Crotter. Voir **Crater**.

Crotion [krɔtjô V], s. m. — Croûton. Voir **Craton**.

Croton [krɔtō I, P, S], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crou! **Crou!** [kru-kru M, I, P], interj. — Cri pour appeler les poules couveuses.

Croupië [krupīy M], s. f. — Croupière, partie du harnais.

Croupinète [krupīnɛt M], s. f. — Sommet d'un arbre.

Croupis [krupi M, I, P, N], s. m. — Sorte de plante.

Croupson, Croupsote (èlè) [krupsō-krupsɔt F], loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Croution [krutyō F], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crovè [krɔvɛ I, P, V], v. intr. — Crever. Voir Craver.

Crouwāye [kruwāy S], s. f. — Corvée. Voir Crawāye.

Crovote [krɔvɔt V], s. f. — Cravate. Voir Crèvète.

Crowāye [krɔwāy . . M, I, P, F, N], s. f. — Corvée. Voir Crawāye.

Crowe [krɔw M, I, P, N], s. f. — Terre calcaire. Voir Crāwe.

Crowé [krɔwɛ M], s. m. — Croc à fumier.

Crowi [krɔwi M, I, N], adj. — Qualité de ce qui est cru. Voir Crawi.

Crowion [krɔwiyō M, I, P], s. m. — Sillon de peu d'étendue. Voir Crawlion.

Crowīre [krɔwīr M, I, P], s. f. — Pie-grièche. Voir Crawlīre.

Crouwou [krɔwu M, I], s. m. — Gruau. Voir Crawlou.

Crōye [krōy S], s. f. — Craie. Voir Creūye.

Crōyi [krōyi S], v. tr. — Faire des traits avec de la craie. Voir Creūyeu.

Crōyon [krōyō N], s. m. — Petit champ; sillon de peu d'étendue. Voir Crawlouyon.

Cru [krū M, I, P, F, N, kri-krū S, kri V], adj. — 1^o Cru, qui n'est

pas cuit. 2^o Froid, humide. *I fāt ~, il fait c. (il fait humide).*

Crucefis [krūsfi M, I, P, N], s. m. — Crucifix.

Cruché [krüşɛ M, I, P, küršɛ N, Woippy], s. m. — Voile blanc formant capuchon, que les veuves portaient pendant six semaines, le dimanche, après la mort de leur mari, pour aller à la messe. Il se portait aussi aux enterrements dans quelques localités. Voir Couvèrchu, Curché.

Cruhate [krūyat . . M, N, krūyɔt I, P, krɔyat S, kreɔt V], s. f. — 1^o Petite croix.

I n'y è si piatè mohhate

Que n'aye sè cruhate,

Il n'y a si petite mouche qui n'ait sa petite croix (le bonheur n'est pas parfait). 2^o Abécédaire (la première page du livre avait en tête une croix). *Éte è lè ~, être à l'a b c (commencer l'alphabet).*

Cruhate, bilbokate,

Natè chér mātè

N'è pwint d'barate,

C., bilboquet, notre cher maître n'a point de barrette (jeu de mots). 3^o Croisette; gentiane.

Cruhé [krūyɛ . . M, I], s. m. — Croix que les femmes portent au cou.

Crūhot [krūyɔ Verny], s. m. — Échalas.

Cruheune [krūyɔn . . M, N], s. f. — Croisire.

Crūhié [krūyɛ M], s. m. — Croisée. Voir Crūjāt.

Crūhieu [krūyɔ . . M, I, P, F, N, krɔy S, kreɔy-kwɔyɔ V], v. tr. — 1^o Croiser. *'L ot cwāhi, il a les jambes croisées (en X).* 2^o Rayer.

Crūhièye [krūyɛ . . M, I, P, N, krɔy(y) S, kreɔ V], s. f. — 1^o Carrefour. 2^o Embranchement de chemins S, V.

Cruhote, voir Cruhate.

Crujate, voir **Cruhate**.

Crujeune, voir **Cruheune**.

Crujëye, voir **Cruhëye**.

Crūjat [*krūja M, krūjō I, P*], s. m. — Croisillon, traverse d'une croix. Voir **Crūhié**.

Crūjieu, voir **Crūhieu**.

Crujote, voir **Crujate**.

Crus [*krū M, I, P, F, N, krē . . S, krē V*], s. m. et f. — Croix. *Lés grands ~*, les grands c. (les Rogations). ~ *d' Jérusalem*, lychnide. *Vos v'lè, j'alans faire eune ~*, vous voilà, nous allons faire une c. (vous venez si peu souvent qu'il faut marquer l'événement à cause de sa rareté). — *Vol mè crēs*, voilà ma c. (disent les enfants en faisant le signe de la croix pour affirmer qu'ils disent la vérité) *V. 2°* Le nombre 10 qui, en chiffres romains, s'écrit X. *J'ā lés neuf ~ pès-sāyes*, j'ai les neuf c. passées (j'ai passé 90 ans). Voir **Cwas**.

Crūs' [*krūs' S*], adj. — Creux. Voir **Creūs'**.

Crūser [*krūzē . . S*], v. tr. — Creuser. Voir **Creūser**.

Cruyātè, voir **Cruyauté**.

Cruyauté [*krūyōtē . . M, I, P, F, N (krūyēlitē Juville), kriyātē-krūyātē . . S, kriyōtē V*], s. f. — Cruauté.

Cruyèl [*krūyēl M, I, P, N, kriyēl-krūyēl S, kriyēl V*], adj. — Cruel.

Cruyèlité, voir **Cruyauté**.

Çu [*sū M, I, P, sū-sq F, sū-si N, si-si-sē-sin S, sēt V*, précédés de l'article défini], pron. déterminatif. — Celui, celle, ceux, celles. Dans *N* et *S*, *sēl*, celles.

Cubalance [*kūbalâs M, I, P*], s. f. — Balançoire.

Cubalancieu (so) [*kūbalâsyq . . M, I, P*], v. pr. — Se balancer.

Cubaniche (an) [*kūbāniš . . M, I, P, N*], loc. adv. — En chemise. Voir **Baniche**.

Cubassieu [*kūbasyq M, N, kūbōsyq I, kūbasi S*], v. tr. — 1° Bossuer,

bosseler. 2° Entremêler; mettre en sens contraire, jeter en sens inverse. *'L at come i fégat cubassieu*, il est comme un fagot emmêlé. 3° Se dit des céréales versées. Voir **Keurbassieu**.

Cubayate [*kūbayat M, N, kūbōyot I, kūbōyot-kūbōyot P, kūdbōwrē F*], s. f. — Culbute.

Cubōler, voir **Cubōuler**.

Cubossieu, voir **Cubassieu**.

Cubōulāye, **Cubōule**, [*kūbūlāy-kūbūl M, N, kūbūlāy I, P, kūbōulāy-kūbūlāy N*], s. f. — Cabriole, culbute que font les enfants en se mettant la tête entre les deux jambes et en se roulant sur le dos pour continuer de même.

Cubōuler [*kūbūlē . . M, I, P, kūbōulq-kūbūlq N, kūbōlē-tyübōlē-tšūbōlē . . S, kābōlē-kibōlē V*], v. tr. — Culbuter; renverser; bouleverser. *Lo fèrmiè vè ète māre, 'l é kibolè*, le fermier va être maire, il a versé sa voiture (plaisanterie) *V*.

Cuboyote, **Cuboyrote**, voir **Cubayate**.

Cucamboūle [*kūkābūl M, I, P, kūtābōul-kūtābūl N, kūtābōl- tšūtsābōl-tšūtsābōl S, kīkābōl V*], s. f. — Culbute; cabriole. *Fāre lè ~*, faire de mauvaises affaires.

Cūché, **Cuchi** [*kūšē M, I, P, kūsi F*], s. m. — Couvercle. Voir **Cūhhé**.

Cudbowré, voir **Cubayate**.

Cugnat [*kūnā S*], s. m. — Coin. Voir **Keugnat**.

Cugnatè [*kūnātē S*], v. tr. — Fendre du bois. Voir **Keugnater**.

Cuhante [*kūyāt M*], s. f. — Rhume de cerveau.

Cuhėje [*kūyēš M, I*], s. m. — Action de cuire.

Cuhener [*kūynē . . M, I, P, N, kūynā F, kāynē-tšqynē-tyqynē . . S, kūynē V*], v. intr. — Cuisiner.

Cuheni [*kūyni . . M, I, P, N, kāyni-tšqyni-tyqyni . . S, kūyne V*], s. m.

— Cuisinier. *Lo miou ~*, c'est le fin le meilleur c., c'est la faim.

Cuhenire [kūḡnīr . . M, I, P, N, kəḡnēr-kūḡnēr-tṣəḡnēr-tyəḡnēr S, kuḡnēr V], s. f. — Cuisinière.

Cuheune [kūḡən . . M, N, kūḡən-kəḡ-jin-kūḡjin-kujin F, kūḡən-kūḡən-kūḡin-kəḡin-tṣəḡin-tyəḡin S, (tyəḡən (Ver-gaville), kuḡin V], s. f. — Cuisine.

Cūhhé [kūḡē-kūḡē . . M, I, P, N, kūḡi F, kūḡi-tyōḡē S, kwəṣē-kwəṣōt V], s. m. — Couverture. ~ de l'pîn, c. de pot (membre viril). — *Quand lés c'motières sont kêtes, on tîre lo cwéchê di pot pou qu'is chochinchent*, quand les pommes de terre sont cuites, on tire le c. du pot pour qu'elles séchent V. *I n'y è m' eune si vieuye cass'role qu' n'èveusse so ~*, il n'y a pas de si vieille casserole qui n'ait son couvercle (une vieille fille peut encore toujours trouver à se marier). Voir Tionché.

Cuhîne, voir Cuheune.

Cuhon [kūḡō . . M, I, P], s. f. — Cuisson.

Cuhûre [kūḡūr . . M, I, kūḡər-kūḡūr P, N, kəḡūr-tyəḡūr S], s. f. — Dérôt que laisse dans la marmite le beurre fondu. Voir Keume, Rêk-mônfn, Raguégnon, Râkion.

Cujène, **Cujeune**, **Cujine**, voir Cuheune.

Cujener, voir Cuhener.

Cujeni, voir Cuheni.

Cujenire, voir Cuhenire.

Cujon, voir Cuhon.

Cujûre, voir Cuhûre.

Cul [kū M, I, P, F, N, ki-kū-tṣi-tṣü-tyi-tyü S, ki V], s. m. — Cul; derrière. *Sans* (sens) ~ d'avant, à rebours. *Fâre ~ blanc*, faire c. blanc (vider son verre à fond). *L'ver l' ~*, ruer, faire une ruade. *Fâre lè rêvèrance è ~ d'vé*, faire la révérence à c. ouvert, comme elle se pratiquait autrefois. ~ bas ~, c. bas c. (sens dessus-dessous) S. *Mate sus ~*, mettre sur

c. (renverser). *Ç'at dous ~ dans eune ch'minhhe*, c'est deux c. dans une chemise (ce sont deux amis intimes). *Ç' que 'l è dans lè tête, i n' lè m' dans l' ~*, ce qu'il a dans la tête, il ne l'a pas dans le c. (c'est un entêté). *I fât eune mîne come i ~*, il fait une mine comme un c. (une mine piteuse). *'L è eune figûre come lo ~ d'i poûre ome*, il a une figure comme le c. d'un pauvre homme. *I joûw'reût l' ~ dans l'âwe*, il jouerait le c. dans l'eau (tellement il aime jouer). *I pèdreût byin s' ~ s'i n'ateût m' ètècheu*, il perdrait bien son c. s'il n'était pas attaché (tellement il est oublieux). *Mieus vaut l' ~ d' tridinne que l' ~ d' drèp è crédit*, mieux vaut le c. de tiretaine que le c. de drap à crédit. Voir Pater.

Culate [kūlat S], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Cul-bianc [kūbyā M, I, P, N, S], s. m. — Motteux; hirondelle de cheminée.

Cul-de-chfn [kūtsī . . M, I, P, F, N, S], s. m. — 1° Nèfle; souvent, cynorrhodon, fruit de l'églantier. 2° Espèce de violette sans parfum.

Cul-de-hate [kūlhat M, N, kūlhot I, P, S], s. m. — C. de hotte (espèce de chausson aux pommes).

Cul-d'èreugne [kūdəḡən . . M, N, kūdəḡən I, P], s. f. — Sorte de dragée.

Culot [kūlot S], s. m. — Reste de chandelle. Voir Keulat.

Culote [kūlot S], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Cul-mofe [kūmoḡ M, I, P], s. m. — Homme sans énergie.

Cul-pèné [kū pənē M, N], s. m. — 1° Qui est en chemise. Voir Cuba-niche. 2° Personne pauvre.

Cul-sèré [kū sərə . . M, I, P], adj. — Avare, chiche, ladre.

Cumaler [kūmalē . . M, N, kump-lə . . I, P], v. tr. — Confondre, em-mêler.

Cumolè, voir Cumaler.

Cupélate, Cupélate [küpēlat M, N, küpēlot I, P], s. f. — Culbute.

Cūr [kūr M, I, P, N, kār-kūr F, kq̄-tšē-tyā . . S, kē V], s. m. — Cuir.

Curasse [kürās . . M, I, P, F, N, kiras-küras S, kiras V], s. f. — Cuirasse.

Curassieu [küräsye . . M, I, P, F, N, kirasyi-kürasyi S, kirasye V], s. m. — Cuirassier.

Curché [küršē Woippy], s. m. — Voile blanc. Voir Cruché.

Cüre [kūr . . M, I, P, N, kār-kūr F, kār-tšār-tyār S, kēr V], v. tr. — Cuire; bouillir. *Quand' cè cut trap, ça brûle* (il ne faut exagérer en rien). *Ç'que n' cut m' por meu, je l' lèhhe breuler*, ce qui ne cuit pas pour moi, je le laisse brûler (je ne m'occupe pas de ce qui ne me regarde pas). — *Qué chèkin fèyèhhe kère sè mormite*, que chacun fasse c. sa marmite (que chacun s'occupe de ce qui le regarde) V.

Cüre [kūr Courcelles-Chaussy], s. m. — Cuivre. On dit ordinairement Cwīve.

Cüré [kürē M, I, P, F, N, S], s. m. — Curé. Voir Keuré.

Curéje [kürēš S], s. m. — Curage. Voir Keuriéje.

Curious [küryu M], s. m. — Bou-sier.

Curious [küryu-küryow . . F, S], adj. — Curieux. Voir Keurious.

Cusançon [küzāšō M, I], s. f. — Vive douleur, au physique et au moral.

Cusāye [küzāy . . S], s. f. — Urine abondante.

Cūse [kūs M, I, P, N, klūs F, klūs V], s. f. — 1^o Écluse. *Fāre lès ~*, faire les écluses. Se dit des laveuses quand, au lavoir, elles font des barrages pour y mettre dans

l'eau le linge lavé jusqu'au rinçage définitif. Voir Èkiüse. 2^o Eau qui se trouve en avant des vannes du moulin.

Cusse [kūs M, I, kār-tšēt S, kēt V], s. f. — Cuite, fournée de pain, de briques.

Cutambôle [kütābōul . . N, S], s. f. — Culbute. Voir Cucamboüle.

Cutāye [kütāy M, kütāy I, P, F], s. f. — Fournée de pain.

Cuteumeré [kütēmvrē M, I], s. m. — Groseille noire.

Cūve [kūf M, I, P, F, N, kūf-tšūf-tyūf S], s. f. — Cuve.

Cuyér' [küyēr M, I, N], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Cuyère [küyēr F], s. f. — Partie du derrière du harnais. Voir Collière.

Cuyeu [küyē M], s. m. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Çuz [sū F], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Cwachi [kwaši F], v. tr. — Cacher. Voir Cwècheu.

Cwachote [kwašot F], s. f. — Cachette. Voir Cwèchate.

Cwachotiè [kwašotyē F], s. m. — Cachottier. Voir Cwèchatou.

Cwafā¹ [kwafā F], v. tr. — Coiffer. Voir Cwèfer.

Cwagne [kwañ M], adj. — 1^o Lâche, mou. 2^o Sot.

Cwāhate [kwāyat S, kwāyot V], s. m. — 1^o Giron. 2^o Croisette, petite croix. *Mèrcheu è lè ~*, marcher les jambes torsées.

Cwāhate [kwāyat S, kwāyot V], s. f. — Raie dans les cheveux.

Cwahier [kwaɣye V], v. tr. — Croiser. Voir Crühieu.

Cwāhier [kwāye V], s. m. — Dosse. Voir Textes patois, p. 220, ligne 15.

Cwāhot [kwāyot V], s. m. — Écartement. Voir Dècwāher.

Cwāke (è) [kwāk S], loc. adv. — Se dit de ce qui est en suspens.

Rèster ~, rester bouche bée, sans savoir quoi répondre. Voir *Crōke* (è).

Cwāker [kwākē . . M, I, P, F, N, S, kwøkə V], v. intr. — Croasser. On entend aussi souvent *Cwākieu*.

Cwāle [kwāl M, N, kwāy P, kwēl Frémery], s. f. — Caille. *Chaud come eune* ~, chaud comme une c. (ardent, vif).

Cwāler (so) [kwālē . . M, N], v. pr. — 1° Se mettre à l'abri comme une caille, se cacher, se tapir, se baisser, s'accroupir. 2° Se mettre à son aise. '*L atint cwālès au s'la*, ils étaient étendus, à leur aise, au soleil.

Cwachi, voir *Cwècheu*.

Cwachote, *Cwachotiè*, voir *Cwèchate*, *Cwèchatou*.

Cwane [kwan V], s. f. — Corne. Voir *Coûne*.

Cwane [kwan F], s. f. — Couenne. Voir *Cwègne*.

Cwas (Sinte) [kwa M, I, P, N], n. pr. — Sainte-Croix. Mot français patoisé; ne s'emploie guère que dans les dictons suivants: *N' tondeūr meu vas bērbis d'avant lè ~ ne èprès*, ne tondez pas vos brebis avant la Ste.-C. ni après (3 mai).

È lè Sinte-Cwas,

Keuye tēs pwēres èt gaule tēs nwas, à la Ste.-C., cueille tes poires et gaule tes noix.

Cwāsè [kwāzē . . gén.], s. f. — Croisée, fenêtre.

Cwayate [kwayat M], s. f. — Petite écuelle.

Cwāye [kwāy P], s. f. — Caille. Voir *Cwāle*.

Cwāy, voir *Cwè*.

Cwè [kwē M, I, P, S, kwāy F, kwøk-wkə N], s. m. — Abri. *Ète au ~*, être à l'abri. *Ète au ~ don vant*, être à l'abri du vent.

Cwèchate [kwēšat M, N, S, kwēšə I, P, V, kwašə F], s. f. — 1° Cachette. 2° Provision cachée. '*L ont volé nas*

~, ils ont volé nos provisions. 3° Jeu de cache-cache.

Cwèchatou [kwēšatu M, N, S, kwēšətu . . I, P, kwašətyə F, kwēšətu V], s. m. — Cachottier.

Cwèche [kwēš M], adj. — Timide, pusillanime.

Cwèché [kwēšē V], s. m. — Couvercle. Voir *Cūhhé*.

Cwècheu [kwēšə . . M, I, P, N, S, V, kaši-kwaši F], v. tr. — Cacher, couvrir. ~ *l' fu*, c. le feu. Au temps où l'on n'avait pas d'allumettes, on couvrait le feu avec des cendres, avant d'aller au lit, pour pouvoir l'allumer le lendemain en se levant. Voir *Bacale*. — *Ç' qué n'ot m' è frère, n'ot m' è cwèchier*, ce qui n'est pas à faire, n'est pas à c. V.

Cwèchot [kwēšə V], s. m. — Coffin dans lequel on porte la pierre à aiguiser la faux. Voir *Bodieu*.

Cwèchote [kwēšə V], s. m. — Couvercle. Voir *Cūhhé*.

Cwèchote, voir *Cwèchate*.

Cwèdrebeūse [kwēdrēbēus M], s. f. — Jeu de colin-maillard.

Cwēte [kwēf M, I, P, N], s. f. — 1° Cornette. Elle se taillait en deux



Fig. 23.

pièces, l'une ronde appelée le fond, l'autre rectangulaire appelée la Passe. Pour les jours de fête, elle était de soie piquée, bordée de velours, et couvrait seulement la moitié

postérieure de la tête, attachée sous le menton par un ruban, la *Gormate*, dont le *flot* se faisait d'ordinaire sous l'oreille gauche.

2^o Couvercle de fourneau de forme ronde.

Cwèfer [kwɛfɛ̃ . . gén.], v. tr. — Coiffer. *Èle panreût l' premîn chîn cwèfè*, elle prendrait le premier chien coiffé (elle prendrait le premier venu pour mari).

Cwèfêr', **Cwèfêur**, voir **Cwèfou**.

Cwèfou [kwɛfu . . M, I, P, N, kwɛfɔ̃ S, kwɛfɛ̃r V], s. m. — Coiffeur.

Cwèfûre [kwɛfûr M, I, P, N, kwɛfûr-kwɛfûr S, kwɛfûr V], s. f. — Coiffure.

Cwègne [kwɛɲ M, I, P, kwan F], s. f. — Couenne. *Vieuye ~*, vieille c. (lâche, poltron). *Lê ~ randuhhiäye*, la c. endurcie (la peau dure).

Cwèlat [kwɛla M], s. m. — Personne peureuse.

Cwélate [kwɛlat M, N, kwɛlɔt I, P, kyɔlɛt-kyɔlɔt F], s. f. — Petite écuelle. *Färe des ~*, faire des é., jeter des pierres sur l'eau pour faire des ricochets. Les cailloux jetés dans l'eau forment des ronds qui ressemblent à des écuelles.

Cwéle [kwɛl M, I, P, N, kyɔl F, ɛkɪl-ɛkɪl-ɛtsɪl . . S, ɛkyɛl V], s. f. — Écuelle, vase en terre cuite où l'on mettait la soupe. *'L è aus' cheu sè ~ vûde que pyinte*, il aime autant son é. vide que pleine (tout lui est égal). *N' è pus grande ~ qu' lè sieune que teume*, il y a plus grande é. que la sienne qui verse (il y a plus grande fortune que la sienne qui a été dépensée).

Cwéle, voir **Cwāle**.

Cwèneūs [kwɛnɔ̃ M], s. m. — Lapin.

Cwèrāme, voir **Cwèrome**.

Cwère (so) [kwɛr I, P], v. intr. — Se mettre à l'abri du vent V.

Cwèrome [kwɛrɔm M, I, P, N, kārɛm F, kwɛrām S, kwɛrôm V], s. m. — Carême. *~ prenant*, les trois jours qui précèdent le c.

Cwèrome at moût

Dans 'n' kwéle de boūs,

I r'vinrè d'mîn

Dans 'n' cwéle d'ètin,

C. est mort dans une écuelle de bois, il reviendra demain dans une écuelle d'étain.

Au dārin coïp,

Cārème èt moût;

Fricasseūz lès-yeus,

Cārème èt fieus,

au dernier coup, c. est mort; fricassez les œufs, c. est parti F (strophe que les gamins chantaient quand ils faisaient aller leurs crécelles pendant la semaine sainte).

Cwèrteler [kwɛrtɛlɛ̃ . . M, I, P], v. tr. — Écarteler.

Cwèssate [kwɛsat Pontoy], s. f. — Rotule du genou. Voir **Roūlate**.

Cwèsse [kwɛs S, V, kusɔt F], s. f. — Brisoir pour le chanvre.

Cwèsse [kwɛs M, I, P], s. f. — Prune qui provient d'un arbre non greffé, de l'espèce dont on fait des quetsches.

Cwèsser, voir **Cwèssieu**.

Cwèssieu [kwɛsyɛ . . M, I, P, N, kusi F, kwɛsɛ . . S, V], v. tr. — 1^o Aplatir, écraser. 2^o Se dit d'une voiture qui enfonce dans un champ ou dans un mauvais chemin. 3^o Travailler le chanvre avec la maque.

Cwètcwélate, **Cwètcwèrate** [kwɛt-kwɛlat M, N, kwɛtkwɛrat S], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Cwèti [kwɛti M, I], adj. — Abrisé; caché.

Cweu, voir **Cwè**.

Cwik-cwik [kwik kwik M, I, kikik S], s. m. — Oeuf (terme enfantin).

Cwinçant (an) [kwɛsā V], loc. adv. — En biais.

Cwincier [kwɛsyɛ V, kwɛsi S], v. tr. — Pousser dans un coin.

Cwinjié [kwɛjyɛ V], s. m. — Congé. Voir **Conjeu**.

CWI

Cwīve [kwī] gén., s. m. — Cuivre.
Voir **Cūre**.

Cwo, voir **Cwè**.

Cwo [kwɔ V], s. m. — Cor de
chasse. Voir **Coūr**.

Cwode [kwɔt V], s. f. — Corde.
Voir **Coūde**.

Cwohè [kwɔgɛ V], s. m. — Corset.
Voir **Coūhhat**.

CWO

Cwohè [kwɔgɛ V], s. m. — Gosier.

Cwohhe [kwɔgɔ V], s. f. — Écorce.
Voir **Coūhhe**.

Cwokè [kwɔkɛ V], v. intr. — Cro-
asser. Voir **Cwāker**.

Cwone [kwɔn V], s. f. — 1^o Corne.
Voir **Coūne**. 2^o Partie de la *schlitta*.
Voir **Hhlite**.



Fig. 24.

D

Da [dā *M, N, da I, P*], prép. — Cette préposition marque le point de départ, elle est ordinairement suivie de *toceu* ou de *tolè*. ~ *tolè*, de là. *J'ū oīyi ~ toceu*, j'ai entendu depuis ici.

Dā [dā-dā° *S, dā V*], s. m. — Dé à coudre. Voir **Dau**.

Dāi [dāi *F*], s. m. — Dé. Voir **Dau**.

Dābō [dābō *V*], n. pr. — Dabo, *Dagsbourg*, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Quand-on wot lè chèpèle dé ~, ç'ot qu'-n-èré d' lè piō*, quand on voit la chapelle de D., c'est qu'on aura de la pluie (Hattigny).

Dābō [dābō . . *M, I, P, dōbū Woippy, dābōu-dōbow N*], s. m. — Souffredouleur; niais, innocent, imbécile, idiot. *Grand ~, grand imbécile*.

Dād [dā . . *M, I, P, N*], s. m. — 1° Dard. 2° Espèce de couleuvre. 3° Frelon; bourdon.

Dādād [dādād . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Dadais, niais, sot, imbécile. *T' creūs ç'lè, grand ~, tu crois cela, grand d.?*

Dā devant [dādvā . . *M, I, P, N, dyādvā S*], interj. — Cri dont se sert le conducteur des chevaux d'une charrue pour faire tourner le cheval de tête du côté gauche.

Dādī [dādī *V*], n. pr. — Auguste.

Dādiche [dādīš-dādiš *S, dādīš V*], n. pr. — Claude. Voir **Daudiche**.

Dagonne, **Dagoūne** [dāgūn . . *M, I, P, dagōn-dagūn N, dagōn S, de-gwan V*], s. f. — 1° Lard qui n'a que de la couenne, mauvais lard. Voir **Cougne**. 2° Vieille vache.

Dagrīhhe [dāgrīχ . . *M, I, P, N*], loc. adv. — Soit, d'accord, cela m'est égal. **Da** est le cri dont se sert le conducteur des chevaux d'une charrue pour faire tourner le cheval de tête, le cheval de cordeau, quand, un sillon étant tracé, on fait tourner l'attelage pour revenir en arrière et tracer le suivant. **Grīhhe**, c'est le nom du cheval qu'on interpelle, la *Grise!* — c'est la Grise qui est le cheval de cordeau. — « A gauche, la Grise! Nous sommes au bout! c'est fini! » **Da!** **Grīhhe!** répété à chaque instant par le conducteur de l'attelage est passé à l'état de locution proverbiale et s'emploie encore pour dire que l'on quitte la partie. Voir **Bonnardot**, op. cit., p. 400.

Dalant [dalā *M, N, dōlā I, P, F, S, V*], adj. — Dolent, languissant, maladif.

Dalanter (so) [dalātē . . *M, N, dō-lātē . . I, P, F, S, V*], v. pron. — Se plaindre.

Dāle [dāl *M, N, dāl-dāl S*], s. f. — Cloison.

Dālè [dālē *M, N, S, deļē-ędeļē V*], conj. — Néanmoins. ~, *cè n' fèt ryin, ç'ot mi qu'é rohon*, n. ça ne fait rien, c'est moi qui ai raison *V*.

Dame [dam *Gondrexange*], s. f. — Grèbe.

Damwèsāye [dāmwežāy *S*], s. f. — Pensée, violette double.

Dāna! [dāna! *F*], v. tr. — Damner. Voir **Dauner**.

Dandäre (an, è) [*dādār* . . *M, I, P, N*], loc. adv. — A califourchon.

Dandau [*dādō M, I, P*], s. m. — Église (terme enfantin). *Élans au ~, allons à l'église.*

Dandine [*dādīn M, I, P, N, S*], s. f. — Réprimande; correction appliquée aux enfants, volée de coups. 'L è èvu eune ~, il a eu une réprimande.

Dāne [*dān* . . *M, I, P, N, S*], adj. — Excédé de fatigue; qui a le vertige à force de fatigue. 'L è chu ~, il est tombé excédé de fatigue. *Tortot tone auto d' meu, j' sus ~ d'awer dānieu*, tout tourne autour de moi, j'ai le vertige d'avoir dansé.

Dāner [*dānē* . . *M, I*], v. intr. — Être atteint de vertige.

Dānion [*dānyō* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Étourdissement, vertige. *Awer lés ~, avoir les étourdissements* (tomber en syncope).

Dāniou [*dānyu* . . *M, I, P, N, S*], adj. — Épileptique. 'L at ~, il est é.

Danjerous [*dājru* . . *M, I, P, F, N, S*], adj. — Dangereux.

Danon [*danō S, dōnō V*], n. pr. — Donon, montagne dans les Vosges.

Danrāyes [*dārāy* . . gén. *V*], s. f. pl. — Denrées. Se dit surtout des céréales.

Dans [*dā* gén. (*dō V*)], prép. — 1^o Dans. Devant un substantif commençant par une consonne, on peut supprimer l'article *lo*: *Dons bōs*, dans le bois, mais on dit *dons lés boūs*, dans les bois. *Dé ~*, marque l'origine: *Jé vyins dé ~ bōs*, je viens de dans le bois (du bois). Au lieu de *dons bōs*, on peut aussi dire *on bōs V*. 2^o Chez. *Jé vès ~ lés Alsacyins*, je vais chez les Alsaciens (en Alsace) *V*.

Danse [*dās* gén.], s. f. — 1^o Danse. *Bèyeu lè ~*, donner la danse (donner congé). *Aler sus lè ~*, aller danser. *Boquèt d' première ~*, bouquet de première d., bouquet que

les garçons de fête mettent aux enchères et qui donne le droit à l'acquéreur de danser la première danse, le jour de la fête, avec la jeune fille à laquelle il en a fait l'hommage. *Aler aus danses*, aller au bal. *Prête que danse, poye que chante, fome que pâle lêtin, cè mwinne è mauvāse fin*, prêtre qui danse, poule qui chante, femme qui parle latin, ça mène à mauvaise fin. 2^o Volée de coups de bâton.

Dansieu [*dāsyə* . . gén.], v. intr. — Danser. *J' to frā ~ lè première danse*, je te ferai d. la première danse.

Dansou [*dāsu* . . gén.], s. m. — 1^o Danseur. 2^o Acrobate.

Dant [*dā* gén. (*dō V*)], s. m. — Dent. ~ *d'euy*, d. canine. ~ *d'chîn*, chiendent *N*. ~ *d'rête*, d. de rat (dent de lait). 'L è tos sés ~, il a toutes ses d. (il est prompt à la réplique). *I n'è pus mau lés ~*, il n'a plus mal aux d. (il est mort). *Awer lés ~ bianches*, avoir les dents blanches (être jeune). *Ête lés ~ an l'êr*, être lés d. en l'air (être mort). *Lés ~ d' sè boche palint come des molins aus Reūs*, lés d. de sa bouche claquaient comme des moulins aux Rois (?). *Awer des pwèls aus ~*, avoir des poils aux d. (être méchant). — *Quand-on-z-é mā lés dents, on prend des càrotes que sont rāyjes po lo vont*, quand on a mal aux dents, on prend, pour se guérir, des carottes qui sont arrachées par le vent *V*.

Danteule [*dātəl M, N*], s. f. — Dentelle.

Dantisse [*dātīs* gén.], s. m. — Dentiste.

Dapeus [*dapə S*], adv. — Depuis. Voir *Depeus*.

Dapon [*dapō Pontoy*], s. m. — Enfant insupportable.

Dāra¹ (so) [*dāra F*], v. pron. — 1^o Traîner, vagabonder. *Ou èt ç' què*

l' oās ~, où vas-tu traîner? 2^o Se réfugier.

Darate [*darat M, N, dərət I, P, F, V, dərət S*], s. f. — Jaune d'œuf qui sert à dorer le gâteau ou la tarte.

Darāye [*darāy M, N, dərāy I, P*], s. f. — Galette de fromage mou et d'œufs dont la croûte est dorée.

Dardèla¹ [*dardəla F*], v. intr. — Faire marcher la crécelle. Voir Trèteler.

Dardèle [*dardəl F*], s. f. — Crécelle. Voir Trètèle.

Däre [*dār . . M, I, P, N*], adj. — Dernier (terme de jeu). Quand il y a avantage à attendre, on crie: ~ ! *Èvant ~*, avant-dernier.

Däre (an) [*dār . . M, I, P*], loc. adv. — En hâte, précipitamment, dare-dare. *I monteūt an ~ dans lè chïre è preucheu*, il monta précipitamment dans la chaire à prêcher.

Däré, Dareu [*däre-däræ S, V*], adj. — Dernier. Voir Däryin.

Därene, voir Däreiune.

Därënemant, voir Däreiunemant.

Därer [*därē M*], v. intr. — Tarder. Voir Dära¹.

Darer [*darē . . M, N, dərē . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dorer.

Darère, Darëremant, Dareüre, Darëremant, voir Däreiune, Däreiunemant.

Däreiune [*däryən M, däryen I, P, dārēn F, däryən-däryen N, dārōr . . S, dārēr V*], adj. — Dernière.

Däreiunemant [*däryənmā M, dāryənmā I, dārēnmā F, däryənmā-däryənmā N, dārōrmā S, dārērmā V*], adj. — Dernièrement.

Därin, voir Däryin.

Därniè [*därnyè . . I, P*], adj. — Dernier.

Darou [*daru M, N, dərū . . I, P, F, S, V*], s. m. — Doreur.

Daru [*darū F*], s. m. — Oiseau fabuleux. Voir Dèru.

Darüre [*darür M, N*], s. f. — Dorure.

Däryin [*däryè . . M, I, P, dārē F, däryè N, dāræ S, däre V*], adj. — 1^o Dernier. *'L è randu l' ~ banyal*, il a rendu le dernier bâillement (le dernier soupir). 2^o prép. Derrière. ~ *d' zoul' kiachi*, derrière leur clocher. *N'*

Das [*dä . . M, I, P, N, S*], prép. — Dès. ~ *que*, dès que. Voir Drès.

Däser [*däsē . . M, I*], v. intr. — 1^o Muser, tarder. 2^o Être en peine. *Färe ~*, faire pester.

Däserëye [*däsrey . . M, I, P*], s. f. — Musarderie.

Dassé [*dasē M*], s. m. — Le dos d'un feuillet, le verso.

Date [*dat M, N, S, dət I, P, V, dət F*], s. f. — Dette. *Mate so bin an ~*, mettre son bien en dettes (hypothéquer ses propriétés) *S. 'L at pyin d' ~ come i chïn pyin d' puces*, il est plein de dettes comme un chien est plein de puces. *'L at dans lés dates jusqu'au d'sus dés-arayes*, il est dans les dettes jusqu'au dessus des oreilles. — *In lïte dè bïle nè päye mè in liärd dè dètes*, un litre de bile ne paye pas un liard de dettes *F. Mieus vāt s' couchi sans sopè que d' so l'vè avo dés dates*, mieux vaut se coucher sans souper que de se lever avec des dettes *S.*

Date [*dat M, N, dət I, P, F, S, V*], s. f. — Dot. *I n' prand wā qu' lè ~ an mèrièje*, il ne prend guère que la d. en mariage (il épouse une femme laide).

Dau [*dō M, I, P, N, dā F, dā-dāo S, dā V*], s. m. — Dé à coudre.

Daubāye [*dōbāy . . gén.*], s. f. — 1^o Volée de coups. *'L è r'çu eune bone ~*, il a reçu une bonne volée de coups. 2^o Pluie, averse. *'L è chu eune bone ~*, il est tombé une bonne averse.

Daudiche [*dōdiš M, I, P, F, N, dādiš-dāodiš S, dādiš V*], n. pr. — 1^o Claude. 2^o s. m. Niais. *Lés ~ de Coutüres*, les niais de C., arr. de

Château-Salins (sobriquet). Voir **Guiäude**.

Daudiner (so) [dōdinē . . M, I], v. pron. — Se dandiner.

Daufine [dōfin M, I, P], s. f. — Belle et forte étoffe de soie à semis de fleurs, mise à la mode par Marie-Antoinette, qui s'en fit faire une robe après son mariage avec le dauphin. Elle se fabriquait à Reims et à Amiens.

Daulhin [dōlhē N], n. pr. — Dalhain, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Daumyin [dōmjē Béchy], n. pr. — Damien.

Dauner [dōnē . . M, I, P, N, dānai F], v. tr. — 1^o Damner. *Jeurieu come eune daunāye*, jurer comme une damnée. 2^o v. intr. Enrager. *Is m' font ~, lés-afants lè*, ils me font enrager, ces enfants. 3^o Souffrir atrocement.

Dāy [dāy V], s. f. — Orteil, doigt de pied. *Lè grand ~, lè piote ~*, le gros orteil, le petit orteil. Voir **Deūy**.

Dāyat, voir **Dāyemant**.

Dāyemant [dāymā . . M, I, P, F, N, dāya . . S, dāyō V], s. m. — *Daillement*, quatrains plaisants et mordants qu'échangeaient aux fenêtres des veillées garçons et filles. Ces vers étaient d'ordinaire en patois, mais il y en a aussi en français, qui sont moins crus. Exemple d'un **Dāyemant**.

Je v' vands note olāye

Qu' n'ot m' beun' handlāye,

Y è i teuhon

Po vos cāssè l' gron.

Je vous vends notre allée qui n'est pas bien balayée, il y a un tison pour vous casser le groin *I*. Voir **L. Zéliqzon** et **G. Thiriote**, Textes patois recueillis en Lorraine, p. 433-460.

Dāyeu [dāyœ . . M, N, S, dāyē . . I, P, F, V], v. intr. — 1^o Tarder, muser. 2^o Échanger des *daillements* pendant les veillées.

Dāyēye [dāyēy . . M, I, P, N, S], s. f. — Veillée.

Dāyot, voir **Dāyemant**.

Dāyou [dāyu . . M, I, P, F, N, S], s. m. — Celui qui **Dāye**.

De [dē-d' M, I, P, S, dē-d' F, de-d' V], prép. — **De**.

Dé [dē . . M, I, P], prép. — Auprès, à côté. Voir **Delé**.

Debacaré [d(ē)bakarē . . M, N, dē-bōkōrē . . I, P, dēbakarē . . S], adj. — Marqué de la petite vérole. *L at foürt ~ pè lè popelieure*, il est bien marqué par la petite vérole. Voir **Picaté**.

Dēbāgnè [dēbānē V], adj. — Débraillé. Voir **Dēbāné**.

Debagouler [d(ē)bagulē . . M, N, dēbōgulē . . I, P], v. intr. — 1^o Débiter des paroles, parler vite. 2^o Dire des injures.

Debaguèjeu [d(ē)bāgējœ M, N, dē-bagējē . . I, P, F, S, V], v. tr. — Déménager. On entend aussi **Debauguèjeu**.

Debākler [d(ē)bāklē . . M, N, dē-bāklē . . I, P, F], v. tr. — Bousculer.

Dēbale, voir **Debèle**.

Dēbāné [dēbānē . . S, dēbānē V], adj. — Débraillé, négligé. Voir **Ēbāné**.

Debaquieu [d(ē)bakyœ N], v. tr. — Becqueter. Voir **Debequieu**.

Dēbarbouyi [dēbarbuyi S], v. tr. — Débarbouiller. Voir **Debērbouyeu**.

Debarjeu [d(ē)bārjœ M, dēbarjē . . I, P, F, S], v. tr. — Mettre de l'eau dans un cuveau, un tonneau, pour faire gonfler les douves et le rendre étanche. Voir **Dékli**.

Debassieu [d(ē)basyœ M, N, dēbōsyē I, P], v. tr. — Débosseler.

Dēbatiji, **Dēbatyi**, voir **Debētieu**.

Debauculer [d(ē)bōkülē . . M, dēbō-külē . . I, P], v. tr. — Bousculer; déranger.

Debèle [dēbēl gén. (dēbal F)], loc. adv. — C'est, à proprement parler,

un juron dont le sens s'est atténué; il exprime le doute, le mépris. *I sa débale ç' qu' i dit*, il sait certainement ce qu'il dit (en parlant ironiquement d'un homme ivre) *F*.

Dèbène, voir Debeune.

Dèbènit [*d(ɛ)ɓɛni M, I, P, N*], adj. — Qui a perdu sa bénédiction (se dit d'une médaille bénite).

Debequieu [*d(ɛ)ɓɛkyɛ M, dɛɓɛkyɛ . . I, P, F, d(ɛ)ɓɛkyɛ-d(ɛ)ɓakyɛ N*], v. tr. — 1^o Becqueter. 2^o Détruire à coups de bec (en parlant des poules).

Debèrboyeu [*d(ɛ)ɓɛrɓoyɛ M, N, dɛɓɛrɓoyɛ . . I, P, dɛɓɛrɓuyi F, S, dɛɓɛrɓuyɛ,-yɛ V*], v. tr. — Débarbouiller; nettoyer.

Debèrès [*d(ɛ)ɓɛɛ gén.*], s. m. — Débarras. *Val i bwin ~*, voilà un bon d. Se dit quand un gêneur s'en va.

Deberlificater [*d(ɛ)ɓɛrlifikatɛi . . M, N, dɛɓɛrlifikotɛ . . I, P*], v. tr. — Tirer qqn. d'embarras, le débarrasser de choses qui le gênent.

Debètieu [*d(ɛ)ɓɛtyɛ M, N, dɛɓɛtyɛ I, P, dɛɓatiji F, dɛɓatji S*], v. tr. — Débaptiser. *'L ont d'bètieu lè rāwe lè*, ils ont débaptisé cette rue.

Debètsaler [*d(ɛ)ɓɛtsālɛi . . M, N, dɛɓɛtsalɛ . . I, P*], v. tr. — 1^o Déboursier, payer. 2^o v. intr. Déguerpir, vider la place.

Debètu [*d(ɛ)ɓɛtū M, I*], adj. — Adroit, avisé, dégourdi, rusé.

Debeune [*d(ɛ)ɓɛn M, dɛɓɛn I, P, d(ɛ)ɓɛn-d(ɛ)ɓɛn N*], s. f. — Débène.

Debeurnākieu [*d(ɛ)ɓɛrnākɛyɛ M, N*], v. tr. — Découdre; dénouer. *Lés beurtrèles d' mè hate sont d'beurnākīyɛs èt l' cul at d'calé*, les bretelles de ma hotte sont décousues et le fond est décollé.

Debeurtenè (so) [*d(ɛ)ɓɛrtɛnɛ . . S*], v. pron. — Se démener. Voir Debreutener.

Debeuskogneu [*d(ɛ)ɓɛskɛnɛ M, N, dɛɓskɛnɛ I, P*], v. tr. — 1^o Débus-

quer, faire sortir d'une cachette. 2^o v. pron. S'en aller bien vite. *Tāche i poū de l' ~*, tâche un peu de t'en aller vite.

Debeuter [*d(ɛ)ɓɛtɛi . . M, I*], v. tr. — Déboiter, luxer. *J'ā lè jambe d'beutāye*, j'ai la jambe luxée.

Debeutūre [*d(ɛ)ɓɛtūr M, I, P*], s. f. — Cassure, fracture d'un membre, luxation.

Debawter [*d(ɛ)ɓyawtɛi-d(ɛ)ɓyowtɛi . . M, N, dɛɓyowtɛ . . I, P, dɛɓlawtɛi F, dɛɓyawtɛi . . S, V*], v. intr. — 1^o Voir de nouveau clair après avoir été ébloui par une lumière vive ou après avoir été aveuglé par la lumière en sortant d'un endroit sombre. 2^o Désabuser, désillusionner. *'L è ètu byin d'biawtɛ*, il a été bien désillusionné, surpris.

Debieucheu [*d(ɛ)ɓyɛʃɛ . . M, N, dɛɓyɛʃɛ . . I, P, S*], v. tr. — Débillarder.

Debieuker [*d(ɛ)ɓyɛkɛi . . M, N, dɛɓyɛkɛ . . I, P, dɛɓlukɛ F, dɛɓyɛkɛ . . S, V*], v. tr. — Déboucler. — Part. pass.: Désolé.

Dèbieussi [*dɛɓyɛsi S, dɛɓyɛsi V*], v. intr. — Dégermer. Se dit surtout des pommes de terre dont on enlève les tiges.

Dèbiokè, voir Debieuker.

Dèbiosse [*dɛɓyɛs V*], s. f. — Déchet de viande.

Dèbiossi, voir Dèbieussi.

Debiowter, voir Debiawter.

Debiscayeu [*d(ɛ)ɓiskāyɛ M, N, dɛɓiskāyɛ . . I, P, F, S, V*], adj. — 1^o Fatigué, qui a le visage défait, qui a l'air malade à la suite d'excès de boisson. 2^o Dérouté.

Dèbituer [*dɛɓituɛi . . M, I, P*], v. tr. — Déshabituer.

Dèblawtaï, voir Debiowter.

Dèblouka¹ [*dɛɓlukɛ F*], v. tr. — Déboucler. Voir Debieuker.

Debocheu [*d(ɛ)ɓɔʃɛ M, N, dɛɓɔʃɛ I, P, dɛɓuʃi F, S, dɛɓuʃyɛ,-yɛ V*], v. tr. — Déboucher.

Debochieu, voir Debohheiu.

Dèbouchi, voir Debocheu.

Dèbocorè, voir Debacaré.

Dèbogoulè, voir Debagouler.

Debohheiu [d(ɛ)bɔxyɛ . . M, N, dɛ-bɔxyɛ I, P], v. tr. — Déboursier.

Debondener [d(ɛ)bɔdnɛ̃ . . M, N, dɛbɔdnɛ̃ . . I, P], v. tr. — 1^o Enlever la bonde d'un tonneau; déboucher (une bouteille). 2^o v. pron. Se décharger l'estomac, vomir.

Dèbordāye [dɛbɔrdāy M, N, S, dɛbɔrdāy I, P, V], s. f. — Bordée, ripaille.

Deborjener [d(ɛ)bɔrjɛnɛ̃ . . M, N, dɛbɔrjɛnɛ̃ . . I, P, F], v. intr. — Passer au-delà, passer outre.

Dèbossiè [dɛbɔsyɛ I, P], v. tr. — Débrosseler. Voir Debassieu.

Debotener [d(ɛ)bɔtnɛ̃ . . M, N, dɛbɔtnɛ̃ . . I, P, dɛbutnɛ̃ . . F, S, V], v. tr. — 1^o Déboutonner. — Part. passé: Loquace. *Il è jolimant dèboul'nɛ̃ anut*, il est joliment loquace aujourd'hui F. 2^o v. pron. Murmurer, gronder entre ses dents.

Dèboulai [dɛbulai F], v. tr. — Faire payer qqn., lui faire rendre gorge.

Deboûler [d(ɛ)bûlɛ̃ . . M, N, dɛbûlɛ̃ . . I, P, S], v. tr. — 1^o Débiter des histoires, raconter avec de nombreux détails. 2^o Démêler les cheveux S.

Dèboûlèu [dɛbûlɛ̃ . . S], s. m. — Démêloir. Voir Decranchu.

Deboussieu [d(ɛ)bɔsyɛ M, N, dɛbusyɛ I, P], v. tr. — Repousser, renvoyer.

Debrancheu [d(ɛ)brâʃɛ M, N, dɛbrâʃɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Ébrancher; mutiler.

Dèbrasa¹, voir Debreser.

Debrayeu [d(ɛ)brâyɛ M, N, dɛbrâyɛ . . I, P, F, S, V], v. intr. — 1^o Sortir de l'enveloppe. Se dit du blé, de l'orge, etc. *Lés seûles debrayent*, les seigles (les épis) sortent de leur enveloppe. 2^o v. pron. Se déboutonner; ôter ses culottes.

Debreder [d(ɛ)brɛdɛ̃ . . M, N, dɛbrɛdɛ̃ . . I, P, dɛbridaɪ F], v. tr. — Débrider. *I n' debrede meu*, il ne débride pas, il ne cesse de travailler, de jouer, etc.

Dèbréhier [dɛbrɛyɛ, -yɛ V], v. intr. — Faire la première façon avec la herse. *On d'bréhe davant què d' s'mé quand'-n-è d'és grōs guézons*, on fait la première façon avec la herse avant que de semer quand il y a de gros gazons.

Debreser [d(ɛ)brɛzɛ̃ . . M, N, dɛbrɛzɛ̃ . . I, P, dɛbrazaɪ F], v. tr. — Des-souder.

Debretener (so) [d(ɛ)brɛtnɛ̃ . . M, dɛbürtɛnɛ̃ Woippy, d(ɛ)brɛtnɛ̃-d(ɛ)brɛtnɛ̃ N, dɛbrɛtnɛ̃ . . S], v. pr. — Se démener; se disputer; s'impatienter. *Què qu' èveüz tant è v' ~*, qu'est-ce que vous avez tant à vous démener?

Dèbridaï, voir Debreder.

Debrihieu [d(ɛ)brɪyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Mettre en pièces.

Debrîjieu, voir Debrîhieu.

Dèbringla¹, voir Debrînguieu.

Debrînguieu [d(ɛ)brɪgyɛ M, N, dɛbrɪgyɛ . . I, P, dɛbrɛglai F], v. tr. — Démontier un ensemble compliqué; démolir, démantibuler.

Dèbrîser [dɛbrɪzɛ̃ . . gén.], v. tr. — Défaire.

Debrobieu (so) [d(ɛ)brɔbyɛ M, N, dɛbrɔbyɛ I, P], v. tr. — 1^o Enlever les gourmands de la vigne. 2^o v. pron. Se dépêtrer.

Debrôlaye [d(ɛ)brɔlāy M, N, dɛbrɔlāy I, P], s. f. — Chose défective.

Debrôler [d(ɛ)brɔlɛ̃ . . M, N, dɛbrɔlɛ̃ . . I, P], v. tr. — 1^o Abîmer, défaire, détruire, démolir, écraser. *Nate mauhon at d'brôlaye*, notre maison est démolie. 2^o v. intr. Se désagrèger. Se dit surtout des pommes de terre qui s'émiettent en cuisant.

Dèbrotè [dɛbrɔtɛ V], v. tr. — Ramener le timon à sa première position. Voir Broter.

Dèbroyer [dɛbrɔje, -jɔɛ V], v. tr. — Enlever les chaînes ou la courroie de transmission d'une machine.

Dèbroyer [dɛbrɔje, -jɔɛ V], v. tr. — Salir.

Dèbrutè, Debrutieu [d(ɛ)brütjɛ M, N, dɛbrütjɛ . . I, P, F, dɛbrütɛ . . S], v. tr. — Dénigrer, critiquer; médire.

Dèburtenè, voir Debreterer.

Decacheler, voir Decahheler.

Dècachi [dɛkasi F], v. tr. — Découvrir. Voir Decwècheu.

Decafieu [d(ɛ)kafjɛ . . M, N, S, dɛkɔfjɛ . . I, P, F, V], v. tr. — 1° Écaler, écosser. 2° Oter.

Decahheler [d(ɛ)kähɛ . . M, N, dɛkähɛ . . I, P, F, S, V], v. intr. — 1° Muer (en parlant des poules). 2° Perdre ses cheveux. 3° v. pron. Se découvrir.

Dècakeler, voir Deçakieu.

Deçakieu [d(ɛ)sakjɛ M, N, dɛsɔkjɛ I, P], v. tr. — Déceler. On entend aussi parfois Dèçakeler.

Decaler [d(ɛ)kalɛ . . M, N, dɛkɔɔɛ . . I, P, S], v. tr. — 1° Décoller. *J' sus è pwinne d'calé*, je suis à peine décollé (levé, en mouvement). 2° Débarrasser. *Je n' pieus an-n-ête ~*, je ne puis m'en débarrasser.

Decarer [d(ɛ)karɛ M, dɛkɔɔɛ . . I, P, F, S, V, d(ɛ)karɛ-d(ɛ)kɔɔɛ N], v. tr. — Détacher.

Decärer [d(ɛ)kärɛ . . M, N, dɛkärɛ . . I, P, F, S, V,], v. intr. — Se retirer précipitamment, déguerpir.

Dècapourè, voir Dècapouyi.

Dècapouyi [dɛkapujɛ S, dɛkapurɛ V], v. tr. — Plumer; dépouiller. *Nos j'lînes sont dècapouréyes, j'èrons l'i-vêr' dé bone oïre*, nos poules sont déplumées (perdent leurs plumes), nous aurons l'hiver de bonne heure V.

Decässé [d(ɛ)käsɛ M, N, dɛkäsɛ . . I, P, F, V], part. pass. — Affaibli, défait.

Decauser [d(ɛ)közɛ . . M, I], v. intr. — Médire.

Decayeu (so) [d(ɛ)käyɛ M, N, dɛkayɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — 1° Séparer les morceaux. ~ *lès-aus*, défaire une tête d'ail, en séparer les gousses; décoller. 2° v. pron. Se débarrasser. *Je m' sus d'cayeu d' lu*, je me suis débarrassé de lui. *An n' peuyent s'an ~, ç'at pis qu'eune teugne*, on ne peut s'en débarrasser, c'est pire qu'une teigne. Se dit d'un importun. 3° Mettre en morceaux S, V.

Decèsser [d(ɛ)sɛsɛ . . M, N, dɛsɛsɛ . . I, P, F], v. intr. — Cesser. *Ç'at eune langue d'èguèsse, i n' d'cèsse meu d' pälèr*, c'est une langue de pie, il ne cesse de parler.

Dechābieu [d(ɛ)šābjɛ . . M, I, P, F, S], adj. — Fatigué. Voir Dehābieu.

Dechacheu [d(ɛ)šasɛ M, N, dɛšɔsɛ . . I, P, N, dɛsɔsi F, dɛsasi S, dɛšɔsi V], v. tr. et intr. — Dessécher.

Dechāgreneu [d(ɛ)šāgrɛɔ . . M, N, dɛšāgrɛɔ I, P, dɛšāgrɛni . . S], v. tr. — Égratigner, griffer. Couper maladroitement, abîmer. *Ruminoûve t, couté, teu d'chāgreugne lè chā lè*, aiguisé ton couteau, tu coupes mal cette viande.

Dechāgreñon [d(ɛ)šāgrɛɔ M, N, dɛšāgrɛɔ I, P], s. m. — 1° Mauvais repas, nourriture mal préparée. 2° Se dit de qqn. qui est de mauvaise humeur.

Dèchalander [dɛšäländɛ . . gén.], v. tr. — Désachalander.

Dèchälèr [dɛšälɛ . . S], v. tr. — Oter les échelles d'une voiture.

Dechamboyeu [d(ɛ)šābojɛ . . M, I, P], adj. — Déguenillé. Voir Dehhamboyeu.

Dechancier [d(ɛ)šāsɛ M, N, dɛšāsɛ I, P], v. tr. — Oter la chance.

Dechande [d(ɛ)šät M, N, dɛšät I, P, F, S], v. intr. — Descendre. Voir Dehhande.

Dèchässe, voir Dechasse.

Dèchassi, voir Dechèssieu.
Dèchassi, Dèchassier, voir Dechaussieu.

Dechausse [d(ɛ)šōs, M, N, dešōs I, P, F, dešās-dešāos S, dešā V], adj. — Nu-pieds. *Ola a pièds ~*, aller nu-pieds F.

Dechaussener [d(ɛ)šōsnē . . M, N, dešōsnē . . I, P], v. tr. — Déchaumer, donner un premier labour.

Dechaussieu [d(ɛ)šōsyɛ M, N, dešōsyɛ . . I, P, F, dešāsi . . S, dešāsyɛ, -yɛ V], v. tr. — Déchausser.

Dechèhieu, [d(ɛ)šɛryɛ . . M, dešɛryɛ I, P, dešɛri S, dešoryɛ, -yɛ V], v. tr. — Décharger.

Dechèssieu [d(ɛ)šɛsyɛ M, N, dešɛsyɛ I, P, dešāsi F], v. tr. — Chasser, mettre en fuite, faire partir, éloigner par de mauvais traitements. *Tè bācèle è ètu d'chèssiāye pè sè marāte*, ta fille a été chassée par sa belle-mère (elle l'a fait partir).

Decheūr [d(ɛ)šɛr M, N, dešɛr I, P], v. intr. — Dépérir.

Decheurièsse [d(ɛ)šɛryɛs M, dešɛryɛs I, P], s. f. — Déchirure. Voir Dehheurièsse.

Decheurieu [d(ɛ)šɛryɛ . . M, N, dešɛryɛ I], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Decheūyeu [d(ɛ)šɛryɛ . . M, I, P, F], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehheūyeu.

Decheveler [d(ɛ)šɛvlē . . M, I, P], v. tr. — Écheveler. Voir Dehheveler.

Dechieuler [d(ɛ)šyɛvlē . . I, P, F], v. tr. — Enlever les échelles d'une voiture. Voir Dehchieuler.

Dechik [d(ɛ)šik M, I, P], s. m. — Habileté, adresse. *L' è don bé ~*, il a une belle adresse (il est très adroit).

Dechinner [d(ɛ)šɛnē . . M, I, dešɛnē P, d(ɛ)šɛnɛ-d(ɛ)šɛnɛ N], v. tr. — Délivrer. ~ *d' mouts maus*, d. de beaucoup de maux.

Dechipe [d(ɛ)šip M, I, P, F, S], s. m. — Dissipateur. Voir Dehhipe.

Dechipieu [d(ɛ)šipyɛ . . M, I, P], v. tr. — Déchirer. Voir Dehhipieu.

Dechipiou [d(ɛ)šipyu M, I], s. m. — Se dit d'un enfant qui déchire beaucoup. Voir Dehhipiou.

Dèchīri [dešīri S], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Dechīyeu [d(ɛ)šiyɛ M, N], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehhiyeu.

Dèchochè [dešoʃɛ . . I, P, V], v. tr. — Dessécher. Voir Dechacheu.

Dechorieu [d(ɛ)šoryɛ . . M, I, P], v. tr. — Abimer. Voir Dehhorieu.

Dechoter [d(ɛ)šotē . . M, N, dešotē . . I, P], v. tr. — Débarrasser. Voir Dehhoter.

Dechoucheler [d(ɛ)šušlē . . M, I, P], v. tr. — Rompre le charme. Voir Dehhouheler.

Dèchovoulè [dešovulɛ V], adj. — Échevelé. Voir Anchwāté.

Dèchtenāye [deštɛnāy . . M, I, P], s. f. — Sottise. Voir Dèhtenāye.

Dèchtri [deštri S], n. pr. — Destry. Voir Dèhtri.

Decider (so) [d(ɛ)sidē . . M, N, dešidɛ . . I, P, S], v. pron. — Se décider. *Je n' m' an d'cīde meū*, je ne m'y décide pas,

Decīrieu [d(ɛ)sīryɛ M, N, dešīryɛ I, P], v. tr. — Oter le lustre d'un objet.

Dèclabaudaje [deklabōdaʃ F], s. m. — Clabaudage.

Dèclabauder [deklabōdē . . S, F, V], v. tr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Dèclaboussi [deklabusi F], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Dèclamè [deklamɛ Avricourt], v. tr. — Blâmer. *On l'an-n-é dèclamé*, on l'en a blâmé.

Dèclārer [deklārɛ . . S, V, F], v. tr. — Déclarer. Voir Dekiārieu.

Dèclaboussi [deklōbusi F], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Decodeler [d(ɛ)kōdlē . . M, I, P, N], v. tr. — Détresser la Chèssure.

Décofiè [dɛkɔfiɛ . . I, P, V], v. tr. — Écaler. Voir Decafieu.

Decofieu [d(ɛ)kɔfiyɛ M, N, dɛkɔfiyɛ I, P], v. tr. — Empêcher une poule de couvrir ou de continuer à couvrir.

Decohé [d(ɛ)kɔχɛi . . M, N, dɛkɔχɛ . . I, P], adj. — Déplumé. Ne se dit ordinairement que des poules. *Eune poye d'cohāye*, une poule déplumée.

Dèçokiè [dɛçɔkiɛ I, P], v. tr. — Décercler. Voir Deçakieu.

Dècombrè [dɛkɔbrɛ V], v. tr. — Tuer.

Decomieu (so) [d(ɛ)kɔmyɛ M, N, dɛkɔmyɛ I, P], v. pr. — Se mouvoir, se retourner. *Je n' pieus m' ~*, je ne peux me retourner, par ex. dans une chambre, parce qu'elle est trop étroite.

Dècōner [dɛkɔnɛi . . S], v. tr. — Décorner. Voir Decoūner.

Deconré [d(ɛ)kɔrɛi . . M, I, P], adj. — Déplumé. Se dit de la poule quand elle fait sa mue.

Deconsieu [d(ɛ)kɔsyɛ M, N, dɛkɔsyɛ . . I, P, S], v. tr. — Déconseiller.

Deconte [d(ɛ)kɔt gén. (dekɔt V)], prép. — A côté de, auprès de. Voir Conte.

Decor [d(ɛ)kɔr M, dɛkɔr I], v. intr. — Couler, découler. *Lè swou li d'cor pyin lès jâves*, la sueur lui découle plein les joues.

Dèeorè [dɛkɔrɛ . . S], v. tr. — Détacher. Voir Decarer.

Decorèjeu [d(ɛ)kɔrɛjɛ . . M, N, dɛkɔrɛjɛ I, P, dɛkuraji . . F, S, V], v. tr. — Décourager.

Decosèsse [d(ɛ)kɔzɛs M, N, dɛkɔzɛs I, P, dɛkuzɛs S], s. f. — Partie d'un habit qui est décousu.

Décôte, voir Deconte.

Decoūner [d(ɛ)kɔnɛi . . M, dɛkɔnɛ . . I, P, d(ɛ)kɔnɛ-d(ɛ)kɔnɛ N, dɛkɔnɛ . . S, dɛkwanɛ-dɛkɔnɛ V], v. tr. — Décorner. *I vant hhoſteüt è ~ dès bieus*, un vent soufflait à d. des bœufs.

Decouper (so) [d(ɛ)kupɛi . . M, N, dɛkupɛ . . I, P, S, V], v. pron. — Se contredire.

Dècouraji [dɛkuraji . . F, S, V], v. tr. — Décourager. Voir Decorèjeu.

Decoués [d(ɛ)kɔs M, I, S, V, dɛkɔws P, d(ɛ)kɔs-d(ɛ)kɔws N], v. tr. — Découdre.

Dècouèsse [dɛkuzɛs S], s. f. — Endroit d'un habit qui est décousu. Voir Decosèsse.

Decover [d(ɛ)kɔvɛi . . M, N, dɛkɔvɛ . . I, P], v. tr. — Oter le couvercle. *D'covèüz lè mèrmite*, enlevez le couvercle de la marmite.

Decovète [d(ɛ)kɔvɛl M, I, P, N], s. f. — Découverte.

Dècovetè [d(ɛ)kɔftɛ . . I, P], v. tr. — Découvrir.

Decovri [d(ɛ)kɔvri M, dɛkɔvri I, P, dɛkɔvri S], v. tr. — Découvrir.

Decrache, voir Decrahhe.

Decracheu [d(ɛ)kraçɛ M, N, dɛkraçɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Décrocher. ~ *lè bwāye*, enlever le linge qui est suspendu aux cordes pour sécher.

Dècracheū, voir Decrancheu.

Dècrachi, voir Decrancheu.

Decrahhe [d(ɛ)kraç . . M, N, dɛkraç I, P, dɛkraçi F, dɛkraçi S, dɛkraçi V], v. intr. — Décroître. *L'afant lè d'crat tos lès jos*, cet enfant décroît tous les jours (va tous les jours plus mal).

Decraler [d(ɛ)kralɛi . . M, N, dɛkralɛ . . I, P], v. tr. — 1^o Faire sortir d'un mauvais pas, par ex. une voiture d'une ornière. 2^o v. pron. Sortir du marais, de la bourbe, etc.

Dècramiu [dɛkramjü F], s. m. — Qui sert à démêler. Voir Decrèmiu.

Dècramyi, voir Decrèmiu.

Decrancheu [d(ɛ)krâçɛ M, N, dɛkrâçɛ I, P, dɛkraçi S, dɛkraçi V], v. tr. — 1^o Dégager ce qui est emmêlé avec d'autres choses. 2^o Démêler les cheveux, peigner.

Decranchu [*d(ɛ)krāšū M, N, dɛkrāšū I, dɛkrāšū-dɛkrēšū-dɛkrāšā . . S, dɛkrōš V*], s. m. — Démêloir.

Decrankieu [*d(ɛ)krākyɛ . . M, I, dɛkrātji S*], v. tr. — Enlever du cran. Part. pass. : mort. *Val lontams qu' 'lat ~, voilà longtemps qu'il est mort.*

Dècranti, voir Decrankieu.

Decrater [*d(ɛ)kratē . . M, N, dɛkrōtɛ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Décrotter; nettoyer.

Decratou, Decratu [*d(ɛ)kratu-d(ɛ)kratū M, N, dɛkrōtu-dɛkrōtū I, P, F, dɛkrōtɛ . . S, dɛkrōtē V*], s. m. — Décrottoir. Voir Chèrāwe.

Dècraver (so), voir Decrever.

Dècravèsse [*dɛkravɛs S*], s. f. — Crevasse. Voir Decrevèsse.

Decrāyeu [*d(ɛ)krāyɛ M, N, dɛkrāyɛ I, P*], v. tr. — Faire des raies (sur un mur, un livre, etc.).

Dècrechu, voir Decranchu.

Dècrémè [*dɛkrēmɛ V*], v. tr. — Écrémer.

Decrèmiu [*d(ɛ)krēmijɛ M, N, dɛkrēmijɛ I, P, dɛkramij F*], v. tr. — Démêler.

Decrèmiu [*d(ɛ)krēmijū M, dɛkrēmijū I, P, dɛkramijū F*], s. m. — Démêloir; instrument qui sert à démêler.

Decrèssieu [*d(ɛ)krɛsijɛ M, N, dɛkrɛsijɛ . . I, P, S, dɛkrɛšɛ V*], v. tr. — Décrasser.

Decreūyeu [*d(ɛ)krāyɛ M, N, dɛkrāyɛ I, P*], adj. — Se dit des fruits qui ont perdu leur velouté.

Decreūyeu [*d(ɛ)krāyɛ M, N, dɛkrāyɛ I, P*], v. tr. — Faire à tort et à travers des raies avec de la craie, un crayon.

Decrever (so) [*d(ɛ)krɛvɛ . . M, N, dɛkrɛvɛ . . I, P, dɛkravɛ . . S*], v. pron. — Gerçer; se fendiller. *Dés potes decrevāyɛs, des lèvres gerçées. Dés ç'lihhes decrevāyɛs, des cerises fendillées.*

Decrevèsse [*d(ɛ)krɛvɛs M, N, dɛkrɛvɛs I, P, dɛkravɛs S*], s. f. — Ger-

çure aux mains; crevasse dans la terre.

Dècri [*dɛkri M, I, P, F, N*], s. m. — Décri; le fait d'être décrié. *Lés patwès sont an ~, les patois sont décriés.*

Dècroché, voir Decranchu.

Dècrochier, voir Decrancheu.

Dècrohhe, Dècrohhi, voir Decrahhe.

Dècrolè, voir Decraler.

Dècroté, Dècroteu, voir Decratu.

Dècrotou, voir Decratou.

Decrūhieu [*d(ɛ)krūyijɛ . . M, N, dɛkrūyijɛ I, P*], v. tr. — Décroiser, par ex. les jambes, les bras.

Decrūjieu, voir Decrūhieu.

Dècwachi [*dɛkwaš I, P*], v. tr. — Découvrir. Voir Dècwècheu.

Dècwāhè [*dɛkwāyɛ V*], v. tr. — Écarter. Voir Cwāhot.

Dècwanè [*dɛkwānɛ V*], v. tr. — Décorner. Voir Decoūner.

Decwèche [*d(ɛ)kwɛš M, N*], s. f. — Endroit dans une carrière où l'on a enlevé la terre qui recouvre le banc de pierre.

Decwècheu [*d(ɛ)kwɛšɛ M, N, dɛkwɛšɛ . . I, P, dɛkwaš I, P, dɛkwaš S, dɛkaš I, P*], v. tr. — 1^o Découvrir; mettre à l'air. 2^o Montrer; manifester.

Dedans [*d(ɛ)dā gén. (dedō V)*], prép. — 1^o Dans. 2^o adv. Dedans. *I n'at m' ni an ~, ni an d'ficus, il n'est ni en dedans, ni en dehors (il est indécis).*

Dèdè [*dɛdɛ V*], n. pr. — Joseph.

Dèdèt [*dɛdɛ M, I, P*], s. m. — 1^o Petit doigt (terme enfantin). 2^o Niais, sot.

Dedepeūs, Dèdepus [*dɛtpā M, I, P, N, dɛtpū F*], prép. — Depuis. ~ que, depuis que. Voir Depeūs.

Dedion [*dɛdyō M, N*], n. pr. — Didier.

Dedons, voir Dedans.

Dedōye [*dɛdōy M, N, dɛdōy I, P*], s. f. — Femme bavarde, commère.

Dèdrémi [*dɛdremi V*], v. intr. — Se réveiller.

Dèrecinè [*dɛrsinɛ V*], v. intr. — Prendre une collation pendant les veillées d'hiver. Voir **Recèner**.

Dèfachi, voir **Defèhheler**.

Dèfāchi (so), voir **Defaucheu**.

Dèfaci [*dɛfasi F*], v. tr. — Effacer. Voir **Defaucieu**.

Dèfāfeler, voir **Defaufeler**.

Defaleūr (so, an) [*d(ɛ)falɔ̃r M, N, dɛfɔlɔ̃r I, P, F*], v. pron. — S'en falloir.

Defande [*d(ɛ)fāt M, N, S, dɛfāt I, P, F, S, dɛfôt V*], v. tr. — Dèfendre.

Dèfānsè [*dɛfās gén. (dɛfôs V)*], s. f. — 1^o Défense. 2^o Branche d'arbre plantée au milieu d'un champ pour interdire d'y passer.

Defāre [*d(ɛ)fār . . N, N, dɛfār I, P, F, dɛfār . . S; dɛfēr V*], v. tr. — Désaire, délier, dénouer, détacher.

Defaucheu (so) [*d(ɛ)fɔ̃sɛ M, N, dɛfɔ̃sɛ I, P, dɛfāsi F*], v. pron. — S'apaiser.

Defaucieu [*d(ɛ)fɔ̃syɛ M, N, dɛfɔ̃syɛ I, P, dɛfasi F*], v. tr. — Effacer.

Defaufeler [*d(ɛ)fɔ̃flɛ . . M, N, dɛfɔ̃flɛ . . I, P, dɛfāflɛ-dɛfāflɛ . . S, dɛfāflɛ V*], v. tr. — Défaufiler.

Defayiter [*d(ɛ)fāyitɛ . . M, N, dɛfayitɛ I*], v. intr. — Tomber à rien.

Defècheler, voir **Defèhheler**.

Defèhheler [*d(ɛ)fɛxlɛ . . M, N, dɛfɛxlɛ . . I, P, S, V, dɛfāsi F*], v. tr. — 1^o Désaire le maillot d'un enfant. 2^o Oter le lien d'un fagot, désaire un fagot.

Dèfeler [*dɛflɛ . . M, I, P, F*], v. tr. — 1^o Défiler (ôter le fil passé dans qqch.). 2^o Oter son manteau ou son chapeau.

Defiari [*d(ɛ)fɔ̃yari M, N, dɛfɔ̃yari I, P, dɛfɔ̃yari S, dɛfɔ̃yari V*], v. intr. — Dèfleurer.

Dèfiatè [*dɛfyat M, N, dɛfyot I, P*], s. f. — Défiance.

Defieus [*d(ɛ)fɔ̃yɛ M, N, dɛfyɛ I, P, F, d(ɛ)fū S, d(ɛ)fɔ̃yɛ V*], adj. — Dehors. An ~, en d.; de ~, de d.

Defieuter [*d(ɛ)fɔ̃yɛtɛ . . M, N*], v. tr. — Oter l'enveloppe (d'un parapluie, d'une canne à pêche, etc.).

Definir (an) [*d(ɛ)finir M, dɛfinir I, P, dɛfini S, V*], v. tr. — Finir, terminer. *C' n'an d'finit m'*, cela ne finit pas, cela n'a pas de fin.

Dèfiori, voir **Defiari**.

Dèfiotè, voir **Defiate**.

Dèfluxion [*dɛfluksyô M, I, P, N*], s. f. — Fluxion. ~ *d'èhhtomèk*, f. de poitrine.

Dèfoleūr, voir **Defaleūr**.

Defoncieu [*d(ɛ)fɔ̃syɛ M, N, dɛfɔ̃syɛ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Défoncer, enfonceer.

Dèfonde, voir **Dèfānsè**.

Defoner [*d(ɛ)fonɛ . . M, N, dɛfonɛ . . I, S, dɛfonɛ-dɛfornɛ P, dɛfurnai F*], v. tr. — Défourner.

Defōneu, **Defonneu**, voir **Defoūner**.

Dèfonse [*dɛfôs V*], s. f. — Défense. Voir **Defānsè**.

Deforin [*d(ɛ)forɛ M, I, P, N, dɛforɛ S*], adj. — Forain, étranger.

Dèforner, voir **Defoner**.

Defoūner [*d(ɛ)fūnɛ M, dɛfūnɛ . . I, P, F, d(ɛ)fōnɛ-d(ɛ)fōnɛ N*], v. tr. — Enlever les fanes des carottes, des betteraves, etc.

Dèfourmai, voir **Defoūrmer**.

Defoūrmer [*d(ɛ)fūrmɛ . . M, N, dɛfūrmɛ I, dɛfōrmɛ-dɛfūrmɛ P, dɛfurnai F*], v. tr. — Déformer.

Dèfournai, voir **Defoner**.

Defoyeu, **Dèfuyi** [*d(ɛ)fɔ̃yɛ N, dɛfuyi S*], v. tr. — Effeuiller.

Defrāler [*d(ɛ)frālɛ . . M, N, dɛfrālɛ . . I, P, F, V*], v. tr. — Briser, mettre en pièces; démantibuler; abîmer, gâter. *J' to d' frāl'rā l' gron*, je te casserai la gueule. *I danse come i motin d'frālɛ*, il danse comme une église qui tombe en ruines.

Deframer [d(ɛ)framɛ̃ . . M, N, dɛ-frɔmɛ̃ . . I, P, V], v. tr. — Ouvrir.

Dèfrandji [dɛfrãdʒi S, dɛfrãgʒe, -gʒə V], adj. — Effrangé. Voir **Defrandoyeu**.

Defrandoyeu, Dèfrandouyé [d(ɛ)frãdɔyɛ M, N, dɛfrãdɔyɛ I, dɛfrãdɔyɛ-dɛfrãdɔyɛ P, dɛfrãdɔyɛ . . F, S], adj. — 1^o Effrangé. 2^o Qui a les habits déchirés, qui est en loques.

Défranguié, voir **Dèfrandji**.

Dèfrapouyi, voir **Defrèpoyeu**.

Dèfraqui [dɛfraki M, I, P], s. m. — Garde-robe.

Defratieu [d(ɛ)fratyɛ M, N], v. tr. — Défrayer; régaler. Voir **Dèfrayer**.

Defrauder [d(ɛ)frãdɛ̃ . . M, I, P], v. tr. — Frustrer.

Dèfrãyi [dɛfrãyi-dɛfrãyi S, dɛfrãye, -gʒə V], v. tr. — Défrayer, régaler. Voir **Defratieu**.

Defrèchieu, Defrècheurie, voir **Defrèhhieu, Defrèhhurie**.

Defrèhhieu, Defrèhhurie [d(ɛ)frɛχyɛ, d(ɛ)frɛχɛryɛ M, N, dɛfrɛχyɛ-dɛfrɛχɛryɛ I, P], v. tr. — Évêtrer. *J' to d'frèhheurieûs le panse, si je n' mo r'tneûs m', je l'évêtrerais, si je ne me retenais.*

Defrèpoyeu [d(ɛ)frɛpɔyɛ M, dɛfrɛpɔyɛ I, P, dɛfrapuyi F], adj. — Couvert de haillons.

Defrèhie [d(ɛ)frɛhyɛ . . M, N, dɛfrɛhyɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — 1^o Défriser. 2^o Contrarier.

Defrèjieu, voir **Defrèhie**.

Dèfringùè [dɛfrɛgɛ̃ . . I, P], adj. — Écorché. *Lés jambes dèfringâyes, les jambes écorchées.*

Dèfriyôle [dɛfriyôl S], adj. — Chétif, qui dépérit. *In chwã ~, un cheval qui dépérit.*

Defrödoyeu [d(ɛ)frãdɔyɛ . . M, I, P], adj. — Déchiré.

Dèfromè, voir **Deframer**.

Defrut [d(ɛ)fru . . M, I, P, F, N, S], s. m. — 1^o Usufruit; rente; jouissance; produit. 2^o Ce qu'il faut d'une chose

pour la consommation courante. *Awer po s' ~, avoir en suffisance pour soi, pour son entretien.*

Defunté [d(ɛ)frãtɛ̃ . . M, N], adj. — Défunt.

Defûs [d(ɛ)frũ S], adv. — Dehors. Voir **Defieus**.

Dègabosè [dɛgabɔzɛ I], v. tr. — Éclabousser. Voir **Dekibossieu**.

Dègaji [dɛgaji F], v. tr. — Dégager. Voir **Deguèjeu**.

Dègala¹ [dɛgalai F], v. intr. — Se dit des poules qui étendent la terre, le sable, etc., en grattant. Voir **Angrahhieu**.

Dègànglè, voir **Deganguieu**.

Deganguieu [d(ɛ)gãgyɛ . . M, I, dɛgãglɛ V], v. tr. — Dénigrer. *Vos m'ãz dègànglè dons tot lo v'lèje, vous m'avez dénigré dans tout le village V.*

Degater [d(ɛ)gatɛ̃ M], v. tr. — Surpasser. *Que d' ~ chèquîn 'l è treuvé l' s'crèt, que de s. chacun elle a trouvé le secret.* C. H., IV, 67.

Dègne [dɛñ M, I], adj. — Digne.

Degobieu [d(ɛ)gɔbyɛ M, N, dɛgɔbyɛ . . I, P, F, S, degobye, -gʒə V], v. tr. — 1^o Vomir. Voir **Gobieu**. 2^o v. intr. Couler, ruisseler S.

Degofieu [d(ɛ)gɔfyɛ M, N, dɛgɔfyɛ . . I, P], v. tr. — Dépouiller qq.

Degonfieu [d(ɛ)gɔfyɛ M, N, dɛgɔfyɛ . . I, P, F, V], v. tr. et intr. — Dégonfler, désenfler.

Degorju [d(ɛ)gɔrʒü M, N, dɛgɔrʒü I, P], s. m. — Outil de maréchal ferrant.

Dègot [dɛgɔ gén.], s. m. — Dégout.

Dègot [dɛgɔ M, I, P], s. m. — 1^o Gouttière. 2^o Ce qui tombe goutte à goutte.

Degoter [d(ɛ)gɔtɛ̃ . . M, N, dɛgɔtɛ̃ . . I, P, S, V, dɛgɔtai F], v. tr. — Dégouter. *Ç' n'ot m' lés pis dègotès lés pis èffèmès, ce ne sont pas les plus dégoutés les plus affamés V.*

Degoter [d(ɛ)gɔtɛ̃ . . M, N, dɛgɔtɛ̃ . . I, P, F, S], v. intr. — Égoutter.

Dégoubier, voir Degobieu.

Dègrachi, voir Dègrèhhiu.

Degratigneu [d(ɛ)grāfiñɛ M, N, dɛgrāfiñɛ I, P, F, S, V], v. tr. — Égratigner, griffer.

Degraler (so) [d(ɛ)gralɛ̃ . . M, N, dɛgrɔlə . . I, P], v. pron. — Se démenner; gronder.

Dègrand [dɛgrā M], adv. — Avec intention. *V'nîn ~*, venir exprès.

Dègrās [dɛgrā M, dɛgrā I, P], s. m. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Fāre sés ~*, faire son bon plaisir; faire son profit. On dit aussi *Fāre sés grās*.

Dègrata', voir Degrèter.

Degrawieu [d(ɛ)grawjɔɛ-d(ɛ)grɔw-ɔɛ M, dɛgrɔwɔɛ I, P], v. tr. — Nettoyer. ~ *l'āwi*, déboucher l'évier.

Degrāye [d(ɛ)grāy M, N, dɛgrāy . . I, P, F, S, dɛgrēy V], s. f. — Marche d'escalier, escalier. *'L è monté nate ~*, il a monté notre escalier.

Dègrāyer [dɛgrāye-ɔɛ V, dɛgrāyi S], v. tr. — Débarrasser; déblayer.

Dègrāyer [dɛgrāye-ɔɛ V, dɛgrāyi . . S], v. intr. — Écarquiller les yeux.

Degrāyeu [d(ɛ)grāyɔɛ M, dɛgrāyɛ I], adj. — Qui a les cheveux en désordre, enchevêtrés.

Degrèchieu, voir Degrèhhiu.

Degregnater, Dègrènotè [d(ɛ)grɛ-ñatɛ̃ . . M, N, S, dɛgrɛñɔlə . . I, P], v. tr. — Grignoter.

Dègrèhhiu [d(ɛ)grɛɣɔɛ . . M, N, dɛgrɛɣɔɛ . . I, P, S, V (dɛgrāsi F)], v. tr. et intr. — Dégraisser. *I d'grèhhe lo boyon d' zoul' bacon*, il dégraisse le bouillon de leur lard.

Degremiater, Degremieu, Dègrèmiotè [d(ɛ)grɛmyatɛ̃-d(ɛ)grɛmyɔɛ . . M, N, dɛgrɛmyɔlə-d(ɛ)grɛmyɛ I, P], v. tr. — 1^o Émietter. 2^o v. intr. Tomber en poussière. *Lè tère lè at d'gre-miante*, cette terre tombe en poussière (elle est friable).

Degrèmoner [d(ɛ)grɛmɔnɛ̃ . . M, dɛgrɛmɔnɛ̃ . . I, dɛgrɛmɔnɛ̃-dɛgrimɔnɛ̃ . . P, dɛgrimɔnɛ̃ F, dɛgrimɔlə . . S], v. tr. — 1^o Enlever le chien-dent avec le Gremon. 2^o Égratigner. — Part. pass. Qui a la figure labourée, égratignée jusqu'au sang. 3^o v. pron. Se démenner.

Degrèneu, voir Degrinner.

Degrèter [d(ɛ)grɛtɛ̃ . . M, N, dɛgrɛtɛ̃ . . I, P, dɛgratai F], v. tr. — Gratter en tout sens, comme les poules.

Dègrifgnè [dɛgrifñɛ . . P, S, dɛgrif-ɣɛ-ɔɛ V], v. tr. — Égratigner. Voir Dègrifigneu.

Dègrimolè [dɛgrimɔlə . . S], v. tr. — Enlever le chien-dent avec le Gremon. Voir Degrèmoner.

Dègrimoner, voir Degrèmoner.

Dègrimonèsse [d(ɛ)grimɔnɛs M, N, dɛgrimɔnɛs I, P, dɛgrimɔnɛs F], s. f. — Égratignure.

Dègrimouna', voir Degrèmoner.

Dègrimounaje, voir Dègrimonèsse.

Dègrin [dɛgrɛ S, V], adj. — Dégourdi, décidé, résolu. *I n'ot m' grand*, mès 'l ot ~, il n'est pas grand, mais il est dégourdi V.

Dègrifigneu [d(ɛ)grifñɛ . . M, I, N, dɛgrifñɛ . . P, S], v. tr. — Égratigner, griffer. Voir Dègrifgnè.

Dègringaler [d(ɛ)grĩgalɛ̃ . . M, N, dɛgrĩgɔlə . . I, P, S, V], v. intr. — Dègringoler. *Si, don coup lè, nate kiachi n' dègringale meu, ç'at qu'i tyint beun'*, si, de ce coup, notre clocher ne dégringole pas, c'est qu'il tient bien. Se dit à propos de qqn. qui vient de raconter une grosse bourde.

Degrinner [d(ɛ)grɛnɛ̃ . . M, I, dɛgrɛnɛ̃ . . P, F, S, V, d(ɛ)grɛnɛ̃-d(ɛ)grɛnɛ̃ N], v. tr. — Égrainer.

Dègrobouyè, voir Degrobouyeu.

Degrobouyeu (so) [d(ɛ)grɔbɔyɔɛ . . M, I, N, dɛgrɔbɔyɛ-dɛgrobouyɛ P, dɛgrɔbɔyi . . F, S, V], v. pron. — 1^o Se

débarbouiller. 2° Se débarrasser; sortir d'un mauvais pas, se débrouiller. 3° Se développer, se former. Se dit d'un enfant.

Dègrolè, voir Degraler.

Degrôler (so) [d(ɛ)grôlɛ̃ . . M, N, degrôlɛ̃ . . I, P], v. pron. — 1° Murmurer, grommeler, 2° Se démener, s'agiter.

Degromoner (so) [d(ɛ)grômônɛ̃ . . M, I, P], v. pron. — Grommeler.

Dègrouyi (so) [degrouyi S], v. pron. — Se débrouiller. Voir Degroboyeu.

Degrowieu, voir Degrawieu.

Deguèjeu [d(ɛ)gɛjɛ̃ M, N, degɛjɛ̃ . . I, P, S, degɛjɛ̃, -yɛ̃ V (degaji F)], v. tr. — Dégager.

Dèguéne, voir Deguinne.

Deguéneu, voir Deguinner.

Dèguènichì [degɛniçi F], v. intr. — Se sauver.

Deguèter (so) [d(ɛ)gɛtɛ̃ . . M, N, degɛtɛ̃ . . I, P, S, V], v. pron. — Oter ses guêtres.

Degūgneu [d(ɛ)gūñɛ̃ M, N, degūñɛ̃ I, P], v. tr. — Bosseler. *I chèpé d'gūgneu*, un chapeau qui est tout déformé par les coups et les heurts.

Deguibossieu [d(ɛ)gibôsɔjɛ̃ M, N, degibôsɔjɛ̃ I, P], v. tr. — Éclabousser.

Deguīhieu [degɛ̃ɣɣɛ̃ . . M, N, degɛ̃ɣɣɛ̃ I, P], v. tr. — Déguiser.

Deguījieu, voir Deguīhieu.

Deguinne [d(ɛ)gɛ̃n M, I, degɛ̃n P, d(ɛ)gɛ̃n-d(ɛ)gɛ̃n S], s. f. — 1° Plaisanterie, habillerie. *'L è eune bone ~*, il a une bonne blague. 2° Mauvaise tenue.

Deguinner [d(ɛ)gɛ̃nɛ̃ . . M, I, degɛ̃nɛ̃ P, d(ɛ)gɛ̃nɛ̃-d(ɛ)gɛ̃nɛ̃ N], v. intr. — Plaisanter.

Deguīnsieu [d(ɛ)gɛ̃sɣɛ̃ M, N, degɛ̃sɣɛ̃ . . I, P], v. tr. — Éclabousser.

Deguiserèye [d(ɛ)gɛ̃zɛ̃ɣɛ̃ M, N, degɛ̃zɛ̃ɣɛ̃ . . I, P], s. f. — Mascarade.

Dègwane [degwan V], s. f. — Couenne de lard. Voir Dagoūne.

Degwèsèr [d(ɛ)gɔɛzɛ̃ M, N, degɔɛzɛ̃ I, P, degɔɛzɛ̃ V], v. tr. et intr. — Dégoiser; crier. *I s' dègwoche come in-n-èvèle qu' è pèdi so bâton*, il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.

Dègwochè, voir Dègwèsèr.

Dehacheu [d(ɛ)hɑʃɛ̃ M, N, dehɑʃɛ̃ . . I, P, F, dehɑʃi S], v. tr. — Secouer, ébranler.

Dèhachi [dehɑʃi F], v. tr. — Haucher. Voir Dehècheu.

Dehadé [d(ɛ)hadɛ̃ M, N, dehɑdɛ̃ . . I, P, F, dehɑdɛ̃ V], adj. — Délassé, reposé.

Dehakièu [d(ɛ)hɑkɣɛ̃ M, N, dehɑkɣɛ̃ I, P], v. tr. — 1° Ébranler par le cahot. 2° Disloquer.

Dèhàle, voir Dehèle.

Dehale [d(ɛ)hal M, N, dehɑl . . I, P, dehɑl S, dehɑl V], s. f. — 1° Décharge, endroit d'une maison où l'on range les objets qui ne sont pas d'un usage journalier. 2° Hangar.

Dehaler [d(ɛ)halɛ̃ . . M, N, S, dehɑlɛ̃ . . I, P], v. tr. — Décharger; débarrasser.

Dehater [d(ɛ)hatɛ̃ . . M, N, dehɑtɛ̃ . . I, P, F, S, dehɑtɛ̃ V], v. tr. — 1° Dégager, par ex. une voiture enfoncée dans une ornière. 2° v. pron. Se débarrasser d'un obstacle, se tirer d'une difficulté. 3° Se mettre en branle.

Dehècheu [d(ɛ)hɛʃɛ̃ M, N, dehɛʃɛ̃ . . I, P, S, V, dehɑʃi F], v. tr. — 1° Haucher. 2° Tirer en sens divers; travailler.

Dèhèhhelè [dehɛʃlɛ̃ V], adj. — Gercé. Se dit surtout des mains, de la figure.

Dehèle [d(ɛ)hɛl M, N, dehɛl I, P, dehɑl F, S], s. m. et f. — Débarras. Le fait d'être débarrassé de qq. *'L at an-n-alé, bèle ~*, il est parti, bon débarras!

Dèhène [dehɛ̃n S, dehɛ̃n V], s. f. — Dizaine.

Dehèrpoyeu [d(ɛ)hɛrɔyɛ M, N, dɛhɛrɔyɛ I, P], v. tr. — Mettre en lambeaux, déchirer.

Dèhèvè [dɛhɛvɛ V], v. tr. — Faire glisser en pleine eau le devant d'un radeau pour qu'il puisse avancer, le mettre à flot.

Dèhh [dɛχ S, V], adj. num. — Dix. Voir Dīhh.

Dehhābieu [d(ɛ)χābyɛ . . M, N, dɛχābyɛ . . I, P, F, S], v. tr. — 1^o Chasser une poule de son nid, l'empêcher d'y revenir. 2^o Essayer de faire sortir qqn., par ex. de l'auberge.

Dehhābieu [d(ɛ)χābyɛ M, dɛχābyɛ . . I, P, F, S, V], adj. — Indisposé; fatigué.

Dèhhālè [dɛχālɛ-dɛχā^olɛ . . S, V], v. tr. — Oter les échelles d'une voiture.

Dèhhālènè [dɛχālɛ Augny], v. tr. — Démolir du haut en bas.

Dehhamboyeu [d(ɛ)χābɔyɛ . . M, N, dɛχābɔyɛ . . I, P, F], adj. — Dégue-nillé.

Dehhande [d(ɛ)χāt . . M, N, dɛχāt I, P, F, S, dɛχōt V], v. tr. — Descendre.

Dehhante [d(ɛ)χāt . . M, N, dɛχāt I, P, F, S, V, dɛχōt V], s. f. — Descente.

Dehheurieu [d(ɛ)χɛryɛ . . M, I, N, d(ɛ)χɛrɛ̃ P, dɛʃɛrɛ̃ F, d(ɛ)χīri-d(ɛ)χīri S, d(ɛ)χīryɛ, -yɛ V], v. tr. — Déchirer. ~ l'cul d' l'an, d. le bout de l'an (veiller au delà de minuit la veille du nouvel an). — Part. pass.: Défait, pâle, qui a mauvaise mine.

Dehheurièsse [d(ɛ)χɛryɛs . . M, N, dɛχɛryɛs I, P], s. f. — Déchirure.

Dehheūyeu [d(ɛ)χāyɛ . . M, N, dɛχāyɛ . . I, P, F], v. tr. — Fendre le bois et le mettre en bûches.

Dehhippe [d(ɛ)χip . . M, N, dɛχip I, P, S], s. m. — 1^o Dissipateur. 2^o Qui use beaucoup de vêtements.

Dehhipieu [d(ɛ)χipyɛ . . M, N, dɛχipyɛ . . I, P, dɛχipe . . S, dɛχnipɛ V], v. tr. — Déchirer, mettre en lambeaux, en morceaux. — Part. pass.: Dégueuillé.

Dehhipiou [d(ɛ)χipyu . . M, N, dɛχipyu . . I, P], s. m. — Qui déchire beaucoup de vêtements, qui n'a pas soin de ses vêtements.

Dèhhīri [dɛχīri S], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Dehhīyeu [d(ɛ)χīyɛ . . M, dɛχīyɛ I, P], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehheūyeu.

Dèhhnipè, voir Dehhipieu.

Dèhhnotè [dɛχnɔtɛ V], v. tr. — Morceler.

Dèhhande, voir Dehhande.

Dehhorieu [d(ɛ)χɔryɛ . . M, N, dɛχɔryɛ I, P], v. tr. — Démantibuler. S' ~ les potes, se d. les lèvres (la mâchoire).

Dehhoter [d(ɛ)χɔtɛ̃ . . M, N, dɛχɔtɛ̃ . . I, P], v. tr. — Débarrasser. Dans M, N, on entend aussi Dehhoti.

Dehhouheler [d(ɛ)χuxlɛ̃ . . M, N, dɛχūxlɛ̃ . . I, P], v. tr. — Rompre le charme.

Dèhhtenāye [dɛχtɛnāy . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Sottise, folie. 2^o Repas de baptême. 3^o Fredaine.

Dèhhtri [dɛχtri . . N, S], n. pr. — Destrý, vill. de l'arr. de Forbach. Lès fwèrous d' ~, les foireux de D. (sobriquet).

Dèhi [dɛçi S, dɔçi Dianne-Capelle, dɔjye V], v. intr. — Tarder. I doje d'èrvéni, il tarde de revenir.

Dèhième, Dèhīme [dɛçiyem V, dɛçīm S], adj. num. — Dixième. Voir Dīhieume.

Dèhilè [dɛhilɛ . . I, P], adj. — Gercé.

Dehincheu [d(ɛ)hɛʃɛ M, N, dɛhɛʃɛ . . I, P, S, V (dɛhāsi F)], v. tr. — Déhancher.

Dèhochè [dɛhɔʃɛ I, P], v. tr. — Secouer. Voir Dehacheu.

Dèhodè [dɛhɔdɛ . . I, P, dɛhōdɛ V], adj. — Délassé. Voir Dehadé.

Dèhokiè [dɛhɔkɛ I, P], v. tr. Ébranler. Voir Dehakièu.

Dèhole [dɛhɔl I, P, dɛhɔl V], s. m. et f. — Débarras. Voir Dehale.

Dèholè [dɛhɔlɛ . . I, P], v. tr. — Décharger. Voir Dehaler.

Dehopyeu [d(ɛ)hɔpɔyɛ M, N], v. tr. — Déchirer, mettre en lambeaux.

Dehosater [d(ɛ)hɔzatɛi . . M, N, dɛhɔzɔtɛ . . I, P], v. tr. — Oter les guêtres.

Dehoseler [d(ɛ)hɔzɛlɛi . . M, N, dɛhɔzɛ . . I, P, F, S], v. tr. — Étrangler. Se dit des bêtes, surtout d'un chien qui a empoigné un lièvre et qui le secoue dans la gueule.

Dèhotè [dɛhɔtɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Dégager. Voir Dehater.

Dèhotè [dɛhɔtɛ . . S, V], v. tr. — Empêcher une poule de couver. *Ène j'line dèhotéye*, une poule qui abandonne ses poussins à leur sort.

Dehou [d(ɛ)ɣu M, N, dɛɣu . . I, P], s. m. — Diseur. ~ *d' bone èvantûre*, d. de bonne aventure.

Dèhouchi [dɛhuʃi S], v. tr. — Secouer. Voir Dehacheu.

Dehoyeu [d(ɛ)hɔyɛ M, N, dɛhɔyɛ I, P], v. tr. — 1^o Tirer qqn. de la peine. 2^o Dépouiller.

Dejaker [d(ɛ)jakɛi . . M, N, S, dɛjɔkɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Déjucher; abattre un oiseau perché.

Dejal [d(ɛ)jal M, N, S, dɛjɔl I, P, dɛjɔl V], s. m. — Dégel.

Dejalāye [d(ɛ)jalāy . . M, N, S, dɛjɔlāy . . I, P, F, V], s. f. — 1^o Dégel. 2^o Volée de coups donnés en correction. *Si 'l ateüt dè myin, ç' chîn lè, j' li fout'reüs eune sacrée ~*, s'il était à moi, ce chien, je lui ficherais une sacrée raclée.

Dejaler [d(ɛ)jalɛi . . M, N, dɛjalɛ . . S, dɛjɔlɛ . . I, P, F, V], v. intr. — Dégeler.

Dèjè [dɛjɛ gén. (dɛjɛ-djɛ V)], adv. — Déjà. *Pwint ~*, pas déjà (pas tout à fait).

Dejèdener [d(ɛ)jɛdnɛi . . M, N, dɛjɛdnɛ . . I, P, dɛjɛrdinɛ . . S, V], v. tr. — Couper le menu bois, la broussaille.

Dèjèrdinè, voir Dejèdener.

Dejeter [dɛʃtɛi . . M, N, dɛʃtɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Écarter, éloigner. — Part. pass.: Déhanché (en parlant d'une personne); gondolé (en parlant du bois).

Dèjîème, Dèjîme, voir Dihieume. Dèjîner, Dèjînon, voir Dejuner, Dejunon.

Dèjokè, voir Dejaker.

Dèjɔl, voir Dejal.

Dèjɔlāye, voir Dejalaye.

Dèjɔlè, voir Dejaler.

Dejou, voir Dehou.

Dèjoūwe [dɛjūw N, S, V], s. f. — Guignon. Se dit surtout au jeu. *Jouwer è lè ~*, jouer à qui perd gagne.

Dejuner [d(ɛ)jünɛi M, N, d(ɛ)jünɛ . . I, P, F, d(ɛ)jünɛ-d(ɛ)jünɛ . . S, d(ɛ)jünɛ V], v. intr. — Déjeuner le matin, avant d'aller au travail.

Dejunon [d(ɛ)jünɔ M, N, d(ɛ)jünɔ I, P, F, d(ɛ)jünɔ-d(ɛ)jünɔ S, d(ɛ)jünɔ V], s. m. — 1^o Premier déjeuner, aussi appelé *piat ~*. 2^o Déjeuner, à midi.

Dejus [d(ɛ)jü M, I], adv. — Dehors.

Dèke [dɛk S], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Dèkèhhi [dɛkɛxi V], v. tr. — 1^o Arracher les branches d'un arbre. 2^o Houspiller, maltraiter. *J' n'è m' véli qu' il oléhhe co è l'aubèrje, j' l'èräs pitôt ~*, je n'ai pas voulu qu'il aille encore à l'auberge, je l'aurais plutôt battu.

Dèkèsè [dɛkɛzɛ V], v. tr. — Déchirer. *Quand lès débranchous èrvénont di bôs, is sont tortos dèkèsès*, quand les ébrancheurs reviennent du bois, ils sont tous déchirés (leurs vêtements).

Dekeuchieu, voir Dekeuhhieu.

Dekeuhhieu [d(ɛ)kɛχyɔ̃ . . M, N, dɛkɛχyɛ . . I, P, F, S, dɛkɛχi V], adj. — Qui est haut sur jambes, qui est maigre.

Dekeuveler [d(ɛ)kɛvɛlɛ̃ M], v. tr. — Enlever la lessive du cuveau. ~ *lè bwāye*, enlever le linge par le bas du cuveau (marier sa fille cadette avant l'aînée).

Dekiabotéje [d(ɛ)kyɔ̃bɔtɛ̃s M, I], s. m. — Clapotage.

Dekiancheu [d(ɛ)kyā̃ʃɛ̃ M, N, dɛkyā̃ʃɛ̃ . . I, P, F, dɛt̃ʃā̃si-dɛtyā̃si S], v. tr. — Déclancher.

Dekiārieu [d(ɛ)kyā̃ryɛ̃ M, N, dɛkyā̃ryɛ̃ I, P, dɛklārā̃ . . F, S], v. tr. — Déclarer.

Dekiater [d(ɛ)kyatɛ̃ M, dɛkyatɛ-dɛtyatɛ̃ . . S], v. tr. — Écailler. Voir Dekieuter.

Dekièbaudéje [d(ɛ)kyɛ̃bɔdɛ̃s . . M, I, P, dɛklabɔdā̃s F, d(ɛ)kyɛ̃bɔdɛ̃s-d(ɛ)tyɛ̃bɔdɛ̃s N], s. m. — Clabaudage.

Dekièbauder [d(ɛ)kyɛ̃bɔdɛ̃ . . M, dɛkyɛ̃bɔdɛ̃ . . I, P, dɛklabɔdā̃ . . F, S, V, d(ɛ)kyɛ̃bɔdā̃-d(ɛ)tyɛ̃bɔdā̃ N], v. tr. — Clabauder, médire.

Dekièbossieu [d(ɛ)kyɛ̃bɔsyɛ̃ M, N, dɛkyɛ̃bɔsyɛ̃ I, P, dɛklabusī F, S], v. tr. — Éclabousser, salir. Voir Dègaboser, Kiaubossieu.

Dékiépè, voir Dekieuper.

Dekieuper [d(ɛ)kyɛ̃pɛ̃ M, dɛkyɛ̃pɛ̃ I, P, d(ɛ)kyɛ̃pɛ̃-d(ɛ)tyɛ̃pɛ̃ N, dɛt̃ʃɛ̃pɛ̃-dɛtyɛ̃pɛ̃ . . S, dɛkyɛ̃pɛ̃ V], v. tr. — 1^o Dénouer. 2^o Lâcher chevaux et vaches.

Dekieuter [d(ɛ)kyɛ̃tɛ̃ M, dɛkyɛ̃tɛ̃ . . I, P, d(ɛ)kyɛ̃tɛ̃-d(ɛ)tyɛ̃tɛ̃ N], v. tr. — Écailler; écosser. *J'alans ~ nasantes po lés planter*, nous allons é. nos ails pour les planter.

Dekiouïre [d(ɛ)kyū̃r M, dɛkyū̃r I, P, d(ɛ)kyū̃r-d(ɛ)tyō̃r N, dɛkyō̃r V], v. tr. — 1^o Ouvrir (une porte). 2^o Enlever une clôture.

Dekiower [d(ɛ)kyowɛ̃ . . M, I, P, dɛkyowɛ̃-dɛkyowɛ̃ N, dɛt̃ʃawɛ̃-dɛtyawɛ̃ . . S], v. tr. — Déclouer.

Dékli [dɛkli V], v. intr. — Étancher. *Mote lo toné ~*, mettre de l'eau dans le tonneau pour en faire renfler les douves et le rendre étanche.

Dekyīnsieu [d(ɛ)kyī̃syɛ̃ M, dɛkyī̃syɛ̃ . . I, P, d(ɛ)kyī̃syɛ̃-d(ɛ)tyī̃syɛ̃ N, dɛtyē̃si-dɛtyī̃si S], v. tr. — Éclabousser. Voir Detrīnsieu.

Dekyīnson [d(ɛ)kyī̃sɔ̃ M, dɛkyī̃sɔ̃ I, P, dɛtyē̃sɛ̃s-dɛtyī̃sɛ̃s S], s. f. — Éclaboussure.

Dèlaci [dɛlasi F], v. tr. — Délacer. Voir Delancier.

Delāancier (so) [d(ɛ)lāmā̃tɛ̃ . . M, N, dɛlāmā̃tɛ̃ . . I, P, F, S, V], v. pron. — Se lamenter; se désoler.

Dèlayi, voir Delèyeu.

Delé [dɛlɛ̃ . . M, I, P, F, N], prép. — Auprès; le long de; à côté de. Voir Dé.

Dèlè [dɛlɛ̃ V], conj. — Néanmoins. Voir Dalè.

Delècieu [d(ɛ)lɛ̃syɛ̃ M, N, dɛlɛ̃syɛ̃ . . I, P, dɛlasi F, dɛlɛ̃sɛ̃ . . S, V], v. tr. — Délacer.

Delèyeu [d(ɛ)lɛ̃yɛ̃ . . M, I, P, dɛlayi F], v. tr. — Délaisser.

Delibèrer [d(ɛ)libɛ̃rɛ̃ . . M, N, dɛlibɛ̃rɛ̃ . . I, P], v. tr. — Délivrer.

Delicater [d(ɛ)likā̃tɛ̃ . . M, N, dɛlikatɛ̃ . . I, P], v. tr. — Rendre agile, dégourdir. *Françwès, j'ā eune course è t' fāre fāre*. — *Tant mieus cè m' d'lical'rè lés jambes*, François, j'ai une course à te faire faire. — *Tant mieus, ça me dégourdira les jambes*.

Delijance [d(ɛ)lijās M, N, dɛlijās I, P], s. f. — Diligence (voiture publique pour voyager).

Delikèt' [d(ɛ)likɛ̃t M, N, dɛlikɛ̃t I, P], adj. — 1^o Délicat, chétif. 2^o Agile, alerte, leste.

Delivrāye [d(ɛ)livrā̃y M, N, dɛlivrā̃y I, P], s. f. — Accouchée.

Deloūjeu |d(ɛ)lujɛ . . M, N, dɛlūjɛ I], v. tr. — Dèloger.

Dèloyi [dɛloyi F], v. tr. — Délrier.

Dèlūje [dɛlūs M, I], s. m. — Déluge. *Quond-on dote lo ~, faut fāre dés dīgues*, quand on craint le d., il faut faire des digues. Buc., p. 121.

Demācheler, voir Demāhheler.

Demācheu |d(ɛ)māšɛ M, N, dɛmāšɛ . . I, P, F, N], v. tr. — Démordre. *I n'an demāch'reūt m'*, il n'en démordrait pas.

Demāhheler |d(ɛ)māxlɛ . . M, N, demāxlɛ . . I, P, F, S], v. intr. — Tomber en défaillance. — Part. pass.: Mal lié. Se dit d'un fagot qui se défait et dont les branches tombent.

Demaler [d(ɛ)malɛ . . M, N, S, dɛmołɛ . . I, P, F], v. tr. — 1° Démêler, choisir, trier (pois, fèves, etc.). 2° Arranger les cheveux.

Demande [d(ɛ)māt gén.], s. f. — Demande, interrogation. *È bête ~, pwint d' rɛponse*, à bête d., point de réponse.

Demander [d(ɛ)mādɛ . . gén.], v. tr. — 1° Demander. *Qu' fāt pus qu' 'l at, fāt ~ qui at ç' que 'l at*, qui fait plus qu'il (n') est, fait d. qui il est (celui qui vit au-dessus de ses moyens, excite le monde à demander qui il est). *D' mande tojos, on n' teu minj'rè m'*, demande toujours, on ne te mangera pas. 2° Mendier.

Demandou [d(ɛ)mādu . . gén.], s. m. — Qui demande. *Bwin ~, bwin r'fusou*, bon d., bon refuseur (ceux qui demandent des services sont souvent ceux qui en refusent).

Demangoner [d(ɛ)māɣonɛ . . M, dɛmāɣonɛ . . I, P, dɛmāɣuna' F], v. tr. — 1° Démantibuler. 2° v. pron. Bougonner.

Dèmagouna', voir Demangoner.

Dèmagougni [dɛmāguɛi F], v. tr. — Secouer qqn. en l'empoignant.

Dèmagouyi, voir Demangoyeu.

Demangoyeu |d(ɛ)māɣoɣɛ M, N, dɛmāɣoɣɛ I, P, dɛmāɣuyi S], adj. — Déguenillé; déchiré; disloqué.

Demarance [d(ɛ)marās M, N, d(ɛ)morās I, P], s. f. — Demeure, séjour.

Demarāye [d(ɛ)marāy M, N, d(ɛ)morāy I, P, F], s. f. — Demeure; attente; retard.

Demarer [d(ɛ)marɛ . . M, N, dɛmɔrɛ . . I, P, F, d(ɛ)marɛ-d(ɛ)mwɛrɛ N, d(ɛ)mwɛrɛ . . S, d(ɛ)murɛ V], v. intr. — Demeurer, rester.

Dèmās [dɛmā . . gén.], s. m. — 1° Prune de Damas. 2° Giroflée (viola damascena).

Dèmāsine [dɛmāzin . . M, I], s. f. — Espèce de prune.

Dèmate [dɛmat M, N], s. f. — Libellule.

Demaudire [d(ɛ)mōdir M, I], v. tr. — Maudire.

Dème [dɛm M], s. f. — Dîme.

Dème [dɛm gén. (dam F, V)], s. f. — Dame. Le villageois disait volontiers en parlant de sa femme: *nate dème*, notre dame.

Dème [dɛm M, I, P], s. f. — Bois qui encastre la vis qui se trouve au haut du pressoir. Voir Chauçu.

Dème [dɛm M, I, P, F, N, S], s. f. — Lanterne à deux ou trois faces.

Dème [dɛm S], s. f. — Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir.

Dème [dɛm N, S], n. pr. — Delme, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés grands pènès d' ~*, les grands jupons de D. (sobriquet). Voir Dimme.

Demé [dme V, dmɛ S], adj. — Demi. Voir Demèy.

Dèmèfyi (so) [dɛmɛfyi S, dɛmɛfyɛ V], v. pron. — Se méfier.

Demehale [dɛmɛal . . M, N, dɛmɛɔl I, P, dɛmɛɔl S, dɛmɛɔl V], s. f. — 1° Servante, bonne. 2° Libellule. 3° Tige de la pédale du rouet. Voir Diemehale.

Dèmêje [dɛmɛs . . M, I, P, N, S, V, *dumaš F*], s. m. — Dommage, préjudice, dégât.

Demejale, voir **Demehale**.

Dème-mère [dɛm mɛr M, I], s. f. — 1^o Belle-mère. 2^o Pieu. 3^o Pilon. 4^o Lanterne à deux faces.

Demèrieu (so) [d(ɛ)mɛryɔ M, N, *dɛmɛryɔ . . I, P, S, V*], v. pr. — 1^o Divorcer. 2^o Se dit de deux personnes qui sont en désaccord. *I sont d' mèrieus*, ils sont en désaccord.

Demesaler, **dèmesolè** [d(ɛ)mɛzalɛi-dɛmzalɛi . . M, N, *dɛm(ɛ)zɔlə . . I, P*], v. tr. — 1^o Abîmer; broyer; meurtrir; détruire. — Part. pass.: Tout en sang, meurtri. 2^o v. pron. Tomber en ruines.

Demèy [d(ɛ)mɛy M, I, P, F, N, *d(ɛ)ma S, d(ɛ)me V*], adj. — Demi.

Demiater [d(ɛ)mjatlɛi . . M, N, S, *dɛmjoɛ . . I, P, V*], v. tr. — 1^o Émietter; écraser. *Demiate to pin dans l' lācé*, émiette ton pain dans ton lait. 2^o Caresser; consoler. 3^o v. intr. *Tressaillir de joie, être content, heureux V. ~ d'gāhhtë*, ne pouvoir se tenir d'aise. *Is demiotont d'gāhhtë d'owor mériè zoute bācèle*, ils ne se tiennent pas d'aise d'avoir marié leur fille.

Demin [d(ɛ)mɛ M, I, N, S, V, *dɛmɛi P, d(ɛ)mɛ F*], adv. — Demain. ~ *lè nut*, demain soir. *Èprès ~*, après d. *L'aute èprès ~*, le surlendemain.

Demincheu [d(ɛ)mɛšɔ M, N, *dɛmɛšɔ . . I, P, F, S, dɛmɛšyɔ V*], v. tr. — Démancher.

Dèminje [dɛmɛš S, V], s. m. — Dommage. Voir **Dèmêje**.

Deminjevèle [d(ɛ)mɛjvɛl M, N], n. pr. — Domangeville, vill. de l'arr. de Metz.

Dèmiotè, voir **Demiater**.

Demi-sèrjant [d(ɛ)mi sɛrjā gén.], s. m. — Espèce de poire (corruption de Messire Jean).

Dèmohhotè (so) [dɛmoχɔtɛ V], v. pron. — Convoiter.

Dèmôle [dɛmɔl V], s. f. — Aptitude à se tirer d'affaire. *L'ôme lè s'rè tojos pris, i n'é pwint dé ~*, cet homme sera toujours pris, il n'a pas d'aptitude à se tirer d'affaire.

Dèmolè, voir **Demaler**.

Dèmolwér' [dɛmɔlwɛr V], s. m. — Dèmèloir. Voir **Decranchu**.

Dèmon [dɛmɔ M, I, P, N], s. m. — Démon.

Demorance, voir **Demarance**.

Demorāye, voir **Demarāye**.

Demorer, voir **Demarer**.

Dèmoura', voir **Demwinner**.

Demwāsèle [d(ɛ)mwāzɛl . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Institutrice. Voir **Demwinzèle**.

Demwāyeu [d(ɛ)mwāyɔ M, N, *dɛmwāyɛ I, P*], v. tr. — Défaire une mouée, sortir les échalas de terre.

Demwéndè, voir **Demwinner**.

Demwérer, voir **Demarer**.

Demwinnemant [d(ɛ)mwɛnmā M, I], s. m. — Citation en justice; procès.

Demwinner [d(ɛ)mwɛnɛi . . M, I, *dɛmwɛnɛi P, dɛmuna F, d(ɛ)mwɛnɛ-d(ɛ)mwɛnɛ N, d(ɛ)mwɛnɛ . . S, dɛmunɛ V*], v. tr. — 1^o Gronder. 2^o v. pron. *Se démener, s'agiter vivement. I s' demwinne come i diāle dans i bènitièu*, il se démène comme un diable dans un bénitier. *I s' demwinne come i-n-āne qu'è eune tête de hhèdons d'zos lè quāwe*, il se démène comme un âne qui a une tête de chardons sous la queue. 3^o *Se défendre V. I n' vièl m' owor tōrt, wès come i s' demoune*, il ne veut pas avoir tort, vois comme il se défend.

Demwinzèle [d(ɛ)mwɛzɛl M, I], s. f. — 1^o Demoiselle, jeune fille de la ville. 2^o Libellule. Voir **Demwāsèle**.

Denāvieu [d(ɛ)nāvɛyɔ M, N, *dɛnāvɛ . . I, P, F*], v. tr. — 1^o Chasser. 2^o Débarrasser. *J' èvans élu ~ d'i groûs hèsseûs*, nous avons été débarrassés d'un grand embarras.

Denawer, voir **Denower**.

Denayemant [d(ɛ)naɣmã M, N, dɛ-
noɣmã I, P], s. m. — Dénégation.

Denayeu [d(ɛ)naɣɛ . . M, N, dɛnoɣɛ
. . I, P, F], v. tr. — Dénier.

Dener [d(ɛ)nɛi . . M, N], v. tr. —
Donner. *An n' sêrint ~ que ç' qu'*
an-z-ont, on ne saurait donner que
ce que l'on a. *I s' deune dés hauts-êrs*,
il se donne des hauts airs (il fait
l'important). *So ~ d' wåde*, se donner
de garde (prendre garde). Voir Bèyeu.

Dèniâsi (so) [dɛngâzi V], v. pron.
— Se distraire. *Olèz in pō è lè pohhe
pou vos ~*, aller un peu à la pêche
pour vous d.

Denis [d(ɛ)ni gén.], n. pr. — Denis.
S' i pieut lo jo d' lè Sint D'nis,

Tot l'uvêr' i pieùrè aussi.

S'il pleut le jour de la Saint-Denis,
tout l'hiver il pleuvra aussi.

Dèniter, voir Denutieu.

Denoncieu [d(ɛ)nôsɣɛ M, N, dɛnô-
sɣɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Dénoncer.

Denonciou [d(ɛ)nôsɣu M, N, dɛnô-
sɣu . . I, P, F, S, V], s. m. — Dé-
nonciateur.

Denower [d(ɛ)noɣwɛi-d(ɛ)nawɛi . . M,
N, dɛnoɣwɛ . . I, P], v. tr. — Dénouer.

Dènoyemant, voir Denayemant.

Dènoyè, voir Denayeu.

Dènoyer (so) [dɛnoɣɛ-yɛ V], v.
pron. — Se désennuyer.

Denutieu [d(ɛ)nütɣɛ M, N, dɛnüt-
tɣɛ I, P, dɛnitɛ-dɛnütɛ . . S, dɛnitɛ
V], v. tr. — Dénuder, dépouiller.

Dèpachela¹, voir Depèhheler.

Dèpachelou, voir Depèhhelou.

Dèpahhler, voir Depèhheler.

Depâler [d(ɛ)pâlɛi . . M, N, dɛpâlɛ
. . I, P, F, S, V], v. intr. — Dérai-
sonner, divaguer.

Depande [d(ɛ)pât M, N, dɛpât I,
P, F, S], v. tr. — Décrocher.

Depandou [d(ɛ)pâdu M, N, dɛpâdu
. . I, P, S], s. m. — Dépendeur.
I grand ~ d'andoyes, un grand dé-
pendeur d'andouilles (homme grand
et fluet).

Dèpanè, voir Depèner.

Depanse [d(ɛ)pâs M, dɛpâs I, P, S],
s. f. — 1^o Dépense. 2^o Lieu où l'on
met le laitage.

Depansieu [d(ɛ)pâsɣɛ M, N, dɛpâ-
sɣɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Dépenser.
Voir Depèner.

Depansiu [d(ɛ)pâsɣu M, N, dɛpâ-
sɣu . . I, P, S, V], s. m. — Dépenseur.

Depârieu [d(ɛ)pâryɛ M, N, dɛpâ-
ryɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Dépa-
reiller, désaccoupler.

Dèparpouyi [dɛparpuyi S, dɛpɔr-
puyɛ-yɛ V], v. tr. — Éparpiller.

Dèpartaji [dɛpartaji F], v. tr. —
Partager. Voir Depèrtèyeu.

Dèpassa¹, voir Depèsser.

Depassieu [d(ɛ)pasɣɛ . . M, N, S,
dɛpasi S, dɛpɔsɣɛ . . I, P, V], v. tr.
— Rendre moins épais; arracher
l'excès des plantes, espacer.

Depècheler, Depèchelow, voir De-
pèhheler, Depèhhelou.

Dèpècieu [dɛpɛsɣɛ . . M, I, P, F,
N], v. tr. — Dépecer.

Depèhheler [d(ɛ)pɛχlɛi . . M, N,
dɛpɛχlɛ . . I, P, dɛpašlɛ F, dɛpaχlɛ
. . S], v. tr. — Enlever les échalas
d'une vigne.

Depèhhelou [d(ɛ)pɛχlu . . M, N, dɛ-
pɛχlu . . I, P, dɛpašlɔw F, dɛpaχlu
S], s. m. — Ouvrier qui enlève les
échalas d'une vigne.

Dèpèhhi [dɛp(ɛ)χi S], v. intr. — Pis-
ser. Voir Depeuhhieu.

Depèner [d(ɛ)pɛnɛi . . M, N, dɛpɛ-
nɛ . . I, P, S, V (dɛpanɛ Famille
ridicule)], v. tr. — 1^o Dépenser mal
à propos. 2^o User, friper des vête-
ments. *I n' depène meu sés b'sagnes*,
il a le don de ne pas user ses vête-
ments. 3^o Se servir. *I faut lo ~ tɛl
que 'l at*, il faut l'utiliser tel qu'il
est. Voir Depansieu.

Depènou [d(ɛ)pɛnu M, N, dɛpɛnu
. . I, P, F, S, V], s. m. — Dépensier.

Depèr [d(ɛ)pɛr M, I, P], prép. — Par.

Dèpèrtèjeu [d(ɛ)ɸɛrtɛjɛ M, N, dɛ-
ɸɛrtɛjɛ . . I, P, S, dɛɸartaji F, dɛ-
ɸɛrtɛjɛ V], v. tr. — Partager.

Dèpés, voir Depeus.

Dèpèsser [d(ɛ)ɸɛsɛi . . M, N, dɛɸɛsɛ
. . I, P, S, dɛɸasi F], v. tr. — Dé-
passer, devancer, distancer; saillir.
*Lè tôle qué dèpèsse lo ki, ç'ot tôle
pédite*, la toile qui dépasse le c.,
c'est toile perdue. Se dit d'une che-
mise trop longue.

Dèpét [dɛɸɛ V], s. m. — Dépit.

Dèpètriyeu [d(ɛ)ɸɛtriyɛ M, N, dɛ-
ɸɛtriyɛ . . I, P, S, V], v. tr. — Dé-
pêtrer, démêler.

Dèpeuchieu, Dèpeuhhieu [d(ɛ)ɸɛ-
ɸɛɸ . . M, dɛɸɛɸɸɛ . . I, P, dɛɸiɸi F,
dɛɸɸi S], v. intr. — Pisser.

Dèpeuner [d(ɛ)ɸɛnɛi . . M, N, dɛ-
ɸɛnɛ . . I, P, dɛɸinɛ V], v. tr. —
1° Enlever les épines. 2° Déchirer,
mettre en lambeaux. On racontait
anciennement à Metz l'histoire de
saint Étienne le *Dèpeuné*.

Dèpeus [d(ɛ)ɸɛ gén. (*dapɛ-d(ɛ)ɸɛ*
S, dɛɸɛ, ɛndɛɸɛ V)], adv. — Depuis.

Dèpeutieu [d(ɛ)ɸɛɸɛ M, I, P, F, N,
S], v. tr. — 1° Défigurer; enlaidir.
2° v. intr. Devenir laid.

Dèpeūye, Dèpéye [dɛɸɛy S, dɛɸɛy-
ɛy V], s. f. — Dépouille. Voir Depoye.

Dèphhi, voir Dèpeuhhieu.

Dèpiāji, Dèpiāhi [dɛɸɸiāɸi . . M, N,
dɛɸɸiāɸi . . I, P, dɛɸlāɸi F, dɛɸɸɛɸi S, V],
s. m. — Déplaisir.

Dèpiare [dɛɸɸiār M, N, dɛɸɸiār . .
I, P, S, V, dɛɸlār F], v. intr. —
Déplaire.

Dèpiayeu [d(ɛ)ɸɸiayɛ . . M, N, dɛ-
ɸɸiayɛ S, dɛɸɸoyɛ . . I, P, V, dɛɸlɸɸi
F], v. tr. — Déployer.

Dèpichi, voir Dèpeuhhieu.

Dèpicotè [dɛɸikɔtɛ . . S], adj. —
Marqué de la petite vérole. Voir
Picaté.

Dèpiècer [d(ɛ)ɸɸɛsɛi . . M, N, dɛ-
ɸɸɛsɛ . . I, P, S, dɛɸɸɛsi V, dɛɸlasi
F], v. tr. — Déplacer.

Dèpiémè, voir Depieumer.

Depieumer [d(ɛ)ɸɸɛmɛi . . M, I, P,
N, S, dɛɸɸɛmɛ V, dɛɸlɛmɛi F], v. tr.
— Déplumer.

Dèpinè, voir Dèpeuner.

Dèpioner [d(ɛ)ɸɸionɛi . . M, N, dɛ-
ɸɸionɛ . . I, P, S, dɛɸɸionɛ V], v. tr. —
Enlever l'éclat. *Vate pièt at tortot
d'pioné*, votre plat a perdu tout son
son éclat.

Dèpinter [d(ɛ)ɸɸɛti . . M, I, N], v.
tr. — Dèpeindre.

Dèpioyè, voir Dèpiayeu.

Dèplaci, voir Dèpiècer.

Dèplāji, voir Dèpiāhi.

Dèplāre, voir Dèpiāre.

Dèpleuma', voir Depieumer.

Dèploiy, voir Dèpiayeu.

Dèpoketa' [dɛɸɸɔkɛtɛ F], adj. —
Marqué de la petite vérole. Voir
Debacaré.

Dèporpouyer, voir Dèparpouyi.

Dèpossè, voir Depassieu.

Dèpotelé [d(ɛ)ɸɸɛlɛi . . M, N], adj.
— Marqué de la petite vérole. Voir
Debacaré.

Dèpotené (so) [d(ɛ)ɸɸɛnɛi . . M, N,
dɛɸɸɛnɛ . . I, P], v. pron. — 1° Se
démener. 2° Murmurer, grommeler;
gronder.

Dèpoter [d(ɛ)ɸɸɛti . . M, I], v. tr.
— Jauger un tonneau.

Dèpotrener [d(ɛ)ɸɸɛtrɛnɛi . . M, N],
v. tr. — 1° Gronder. 2° v. pron.
Se démener en parlant à haute voix.

Dèpouërter (so) [d(ɛ)ɸɸiɛrtɛi . . M, I],
v. pron. — Se soustraire à une obli-
gation.

Dèpouësieu [d(ɛ)ɸɸiɛɸɸɛ . . M, I, P,
d(ɛ)ɸɸiɛɸɸɛ-d(ɛ)ɸɸiɛɸɸɛ N], v. tr. —
Déposer.

Dèpoussetāye [d(ɛ)ɸɸustāy . . M, N,
S, dɛɸustāy I, P], s. f. — Volée de
coups. *Bèyeu eune ~*, donner une
volée de coups, rosser.

Dèpouërter (so) [d(ɛ)ɸɸiɛrtɛi . . M, dɛ-
ɸiɛrtɛ . . I, P], v. pron. — Se dé-
crotter la chaussure. Voir Pouëtāye.

Dèpouyi, voir Depoyeu.
 Depoyeu [d(ɛ)pojɔ M, N, dɛpojɔ I, P, dɛpuji . . F, S, V], v. tr. — 1^o Dépouiller. 2^o Effeuille.

Depoyou [d(ɛ)poju M, N, dɛpoju . . I, P], s. m. — Spoliateur.

Deprater (so) [d(ɛ)pratɛi . . M, N, dɛprɔtɛ . . I, P, F, V, dɛpratɛ . . S], v. pron. — Se déshabiller; changer d'habits, de linge. *On s' dɛprɔtɛ d'vont qu' d'ɛranjier lés bêtes, on change d'habits avant d'arranger les bêtes V.*

Deprīhieu, Depriĵieu [d(ɛ)prīɣjɔ M, N, dɛprīɣjɛ I, P], v. tr. — Déprecier, mépriser.

Depriyeu [d(ɛ)prijɔ M, N, dɛprijɛ S, I], v. tr. — Désinviter.

Dèprotè (so), voir Deprater.

Depwehener [d(ɛ)pwɛɣnɛi . . M, dɛpwɛɣnɛ . . I, P, d(ɛ)ɸ(w)ɣɣnɔ N], v. tr. — Détruire l'effet du poison par quelque antidote. ~ *i champ*, nettoyer un champ. Voir Depwehener.

Depwejener, voir Depwehener.

Depweler [d(ɛ)pwɛlɛi M, dɛpwɛlɛ . . I, P, F, d(ɛ)pwɛlɔ-d(ɛ)pwɔlɔ N], v. tr. — Épiler.

Depwinter [d(ɛ)pwɛlɛi M, N, dɛpwɛlɛ . . I, P], v. tr. — Épointer. *J' ã d'pwintè m'n awɛuye, j'ai épointé mon aiguille.*

Depwintieu [d(ɛ)pwɛlɛɣ . . M, I], v. tr. — Découvrir.

Depwoleu, voir Depweler.

Dequawer, Dequower [d(ɛ)kawɛi-d(ɛ)kɔwɛi M, dɛkɔwɛ . . I, P, F, d(ɛ)kawɛ-d(ɛ)kɔwɛ N, dɛkawɛ . . S], v. tr. — Enlever la queue.

Dèracenai [dɛrasnɛi F], v. tr. — Déraciner. Voir Derècener.

Deranjeu (so) [d(ɛ)rãjɔ . . M, I, P], v. pron. — Prendre des habitudes d'intempérance.

Derater (so) [d(ɛ)ratɛi . . M, N], v. pron. — Travailler mollement.

Derawer [d(ɛ)rawɛi-d(ɛ)rɔwɛi M, dɛrɔwɛ . . I, P, F, d(ɛ)rawɔ-d(ɛ)rɔwɔ N], v. tr. — Oter d'un trou; retirer.

Derayeu [d(ɛ)rayɔ . . M, N, S, dɛrɔjɛ . . I, P, F], v. tr. — 1^o Oter le frein d'une voiture. 2^o Sortir de l'ornière. — Part. pass.: A moitié arraché par le vent.

Derayeu [d(ɛ)rayɔ M, N, dɛrɔjɛ . . I, P, F], v. tr. — Délimiter un champ, un pré.

Dèrbe [dɛrɔ M, I, P, F, N, dɛk-dɛrt-dɛtɛ S, gɣɛt V], s. f. — Dartre. Voir Dèrve.

Dèrbou [dɛrɔ . . M, I, P, N], adj. — Dartreux.

Dére [dɛr F], v. tr. — Dire. Voir Dire.

Dèrècener [dɛrɛsnɛi . . gén. (dɛrasnɛi F], v. tr. — 1^o Déraciner. 2^o Déchirer, mettre en lambeaux.

Deredire [dɛrdɪr M, I, P, N], s. f. — Différence. *I n'y è wã ~, il n'y a guère de d.*

Dereudieu [d(ɛ)rɔɛdɛɣ . . M, I, P, N, dɛrɔdɪj S], v. tr. — 1^o Deraïdir. 2^o v. pron. Se dégoûder.

Dereūyeu [d(ɛ)rɔɛjɔ N], v. tr. — Enlever la rouille. Voir Desanreūyeu.

Derevenate [d(ɛ)rɛvnat S, dɛrvɛnɔt V], loc. adv. — Derechef, de nouveau.

Dèri, voir Dèrieu.

Dèrieu [dɛrjɔ . . M, I, P, F, N, dɛri S, dɛryɛ, -jɔ V], adj. — Derrière. *Què vos fiètè po dɔvant, vos trɛjɪ po dɛryɛ,* qui vous flatte par devant, vous trahit par derrière V.

Dèrijeu [dɛrijɔ . . M, I, P, N, dɪrɪjɪ S], v. tr. — Diriger.

Dèrne [dɛrn M, I, P, F], adj. — Dernier (terme de jeu). *J' èvans jɔwé lés ~, nous avons joué les d.*

Dèrōdyi, voir Dereūdieu.

Deroĵieu [d(ɛ)rɔjɪɣ M, N, dɛrɔjɪɣ I, P, dɛrɔjɪ F], v. tr. — Dérouter.

Dèroketai [*d(ɛ)ʁoktai F*], v. tr. — *Déroder*, défricher un terrain.

Dèrokji [*d(ɛ)ʁokji F*], v. tr. — Défricher un terrain. Voir *Dèroketai*.

Dèrotè [*d(ɛ)ʁotɛ V*], v. intr. — Déraisonner.

Deroükieu [*d(ɛ)rũkyɛ M, N, d(ɛ)rũkyɛ I, P*], v. tr. — 1^o Dérouler. 2^o Dire. ~ *eune pèrale*. Dire un mot.

Deroûler (so) [*d(ɛ)rũlɛ . . M, N, d(ɛ)rũlɛ . . I, P*], v. pron. — S'em mêler; s'enchevêtrer; s'embrouiller.

Deroutiner [*d(ɛ)rũtinɛ . . M, N, d(ɛ)rũtinɛ . . I, P, S*], v. tr. — Dérouter, déconcerter.

Dèrower, voir *Derawer*.

Dèroyè, voir *Derayeu*.

Dèrte, voir *Dèrbe*.

Dèru [*d(ɛ)rũ M, P, N, darũ F*], s. m. — Oiseau fabuleux. *Aler au ~*, être mystifié. La chasse au D. se pratique de la manière suivante: on place, à la tombée de la nuit, celui qu'on veut mystifier au bout d'un champ, un sac ouvert à la main, lui assurant qu'on va rabattre le gibier de son côté, en commençant de l'autre côté. On lui dit qu'il n'aura qu'à refermer le sac lorsque l'oiseau s'y précipitera. L'on retourne ensuite chez soi, laissant le mystifié seul dans les champs à attendre que le gibier vienne. Voir *Textes patois*, p. 87.

Derusion [*d(ɛ)rũzyõ M, I*], s. f. — Dépense.

Dèrve [*d(ɛ)rɛf M, I, P, N*], s. f. — Darire. Voir *Dèrbe*.

Dervin-dervā [*d(ɛ)rɛvĩd(ɛ)rɛvā M, N, d(ɛ)rɛvĩd(ɛ)rɛvā I*], loc. adv. — Ça et là, de droite et de gauche. *Aler ~*, aller et venir.

Dés [*dɛ* gén.], art. — Des.

Desachoner, voir *Desahhoner*.

Desacieu [*d(ɛ)zãsyɛ M, N, d(ɛ)zãsyɛ I, P*], v. tr. — Agacer. *L'ãlhate d'sãcïe lés dants*, l'oseille agace les dents.

Desahhoner [*d(ɛ)zãxõnɛ . . M, N, d(ɛ)zãxõnɛ . . I, P*], v. tr. — Défaire un ourlet.

Dèsaléye [*d(ɛ)zãlɛy V*], s. f. — Fille légèrement vêtue (terme de mépris).

Dèsampehener, **Desamp(w)ohneu**, voir *Dèsampwehener*.

Desampwehener [*d(ɛ)zãpwɛɛɛnɛ . . M, d(ɛ)zãpwɛɛnɛ . . I, P, d(ɛ)zãpwɛɛɛnɛ-d(ɛ)zãp(w)ɔɛɛnɛ N, d(ɛ)zãpɛɛɛnɛ . . S*], v. tr. — Détruire les mauvaises herbes d'un champ. Voir *Depwehener*.

Desanfieu [*d(ɛ)zãfɛyɛ M, N, d(ɛ)zãfɛyɛ . . I, P, S, d(ɛ)zãfɛw F, d(ɛ)zãfɛyɛ-yɛ V*], v. tr. — Désenfler.

Desannayeu [*d(ɛ)zãnãyɛ M, N, d(ɛ)zãnãyɛ . . I, P, F, d(ɛ)zãnãyi S, d(ɛ)zãnãyɛ-yɛ V*], v. tr. — Désennuyer.

Desanrũyieu, **Dèsanrũyï**, **Dèsanrũyï** [*d(ɛ)zãrũyɛ M, N, d(ɛ)zãrũyɛ I, P, d(ɛ)zãrũyï F, d(ɛ)zãrũyï S*], v. tr. — Enlever la rouille. Voir *Dereũyieu*.

Desassieu [*d(ɛ)zãsyɛ M, N, d(ɛ)zãsyɛ . . I, P, F, S, d(ɛ)zãsyɛ V*], v. tr. — Désosser. — Part. pass.: Moulou de fatigue.

Desãvieu [*d(ɛ)zãvyɛ M, N, d(ɛ)zãvyɛ I, P*], v. tr. — 1^o Déranger. 2^o Dévoyer, détourner du chemin. — Part. pass.: Défiguré, pâle; qui a un malaise après un excès de boisson.

Desèbieu [*d(ɛ)zɛbyɛ M, N, d(ɛ)zɛbyɛ I, P*], s. m. — Petite chemise.

Desègrèfer [*d(ɛ)zɛgrɛfɛ . . M, N*], v. tr. — Dégraffer.

Desèpèreu [*d(ɛ)zɛpɛrɛɛ N*], v. tr. — Séparer. Voir *Desevrer*.

Dèsinfier, voir *Desanfieu*.

Dèsinnoyer, voir *Desannayeu*.

Dèsirãl, voir *Desirieu*.

Desirãnce [*d(ɛ)zĩrãs M, N, d(ɛ)zĩrãs I, P, F, S, V*], s. f. — Envie de femme enceinte.

Desĩriant [*d(ɛ)zĩryã M, N, d(ɛ)zĩryã I, P*], adj. — 1^o Curieux. 2^o Qui a hâte de faire quelque chose. 3^o Qui a des envies. Se dit d'une femme enceinte.

DES

Desŕieü [*d(ɛ)zŕiɥɛ M, N, dɛzŕiɥɛ . . I, P, S, V, dɛzŕiɛ F*], v. tr. — Désirer. *I s' fāt ~ come eune bèle bācèle*, il se fait d. comme une belle fille (il se fait attendre).

Dèsohonè, voir Desahhoner.

Desōrieü, voir Desoūrieü.

Desos [*d(ɛ)zɔ M, N, S, dɛzɔ I, P, F, dɛzɔ V*], prép. — Dessous. ~ *bābe*, sous-barbe. ~ *gouñhe*, sous-gorge (partie du harnais).

Desossieü, voir Desassieü.

Desoūr [*d(ɛ)zūr M, I*], s. m. — Le dessus. *Lo ~ don l'pin*, le d. du pot.

Desoūrieü [*d(ɛ)zūriɥɛ . . M, I, P, d(ɛ)zōriɥɛ-d(ɛ)zūriɥɛ N*], adj. — 1^o Se dit de qqn. qui a changé l'heure d'une de ses habitudes journalières. *L at d'soūrieü*, il a changé l'heure du repas. 2^o Épouvanté.

Dèsowiè [*dɛzowiɥɛ . . I, N*], v. tr. — Égoutter.

Desrevi, voir Dessèrvî.

Dèssachi [*dɛsɑʃi S*], v. tr. — Dessécher. Voir Dechacheu.

Dessāhoné, **Dessājoné** [*d(ɛ)sāɣonɛi-d(ɛ)sājonɛi M, N, dɛsāɣonɛ . . I, P*], adj. — Qui n'est pas à son aise.

Dessangonant [*d(ɛ)sāɣonɑ M, I, P, N*], adj. — Sanglant.

Dessangoner [*d(ɛ)sāɣonɛi . . M, I, P, N*], v. tr. — Ensangler.

Dessante [*d(ɛ)sɑt M, N, dɛsɑt I, P, F, S, dɛsɛt V*], v. tr. — 1^o Pressentir. 2^o Tâcher de pénétrer les intentions de qqn.

Dessante [*d(ɛ)sɑt M, N, dɛsɑt I, P, F, S, dɛsɛt V*], s. f. — Hernie.

Dessarer [*d(ɛ)sārɛi . . M, N, dɛsarɛ . . I, P, S, dɛsɔrɛ V*], v. tr. — Desserrer.

Dèssart [*dɛsɑr M*], s. m. — Dessert.

Dességneü, voir Dessingneü.

Dessèquieü [*d(ɛ)sɛkiɥɛ M, N, dɛsɛkiɥɛ I, P*], v. tr. — Couper menu.

Dessèrvî [*d(ɛ)sɛrvî-d(ɛ)srɛvi M, N, dɛsɛrvî I, P, F, S, V*], v. tr. — Desservir, par ex. la table.

DET

Desseüler (so) [*d(ɛ)sɛlɛi . . M, N, dɛsɛlɛ . . I, P*], v. pron. — Se désaltérer.

Desseüler [*d(ɛ)sɛlɛi . . M, N, dɛsɛlɛ . . I, P*], v. tr. — Gercer par le froid.

Desseurieü [*d(ɛ)sɛriɥɛ M, N, dɛsɛriɥɛ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Ronger (en parlant des souris).

Desseuriüre [*d(ɛ)sɛriür M, N*], s. f. — Objet rongé par les souris.

Desseüyeu [*d(ɛ)sɛiɥɛ M, dɛsɛiɥɛ I, P*], v. tr. — 1^o Enlever les soies d'un porc. 2^o v. intr. Perdre les soies, en parlant du porc.

Dessevrer [*d(ɛ)sɛvrɛi . . M, N*], v. tr. — Séparer. Voir Desèpèrer.

Dessingneü [*d(ɛ)sɛñɛ . . M, I, dɛsɛñɛ . . P, F, S, V, d(ɛ)sɛñɛ-d(ɛ)sɛñɛ N*], v. tr. — Ensangler. ~ *lés dants*, ensangler les dents.

Dèssinte, voir Dessante.

Dessis, voir Dessus.

Dèssochi, voir Dechacheu.

Dèssorè, voir Dessarer.

Dèssouyéje [*dɛsuyɛs V*], s. m. — Brin d'arbre.

Dessus [*d(ɛ)sü gén. (d(ɛ)si-d(ɛ)sü S, dɛsi V*], adv. — 1^o Dessus. ~ *tot*, surtout. *An ~*, au-dessus. 2^o prép. Sur.

Dètachi, voir Detècheu.

Detalanté [*d(ɛ)tälälɛi . . M, N, dɛtalälɛ . . I, P*], adj. — Qui a perdu tout son talent ; qui n'a plus de force, plus de courage.

Detaläye [*d(ɛ)täläy M, N, dɛtöläy I, P*], s. f. — Action de dételer.

Detaler [*d(ɛ)tälɛi . . M, N, S, dɛtölɛ . . I, P, F, V*], v. tr. — Dételer.

Dètassèlè [*dɛtaslɛ . . S*], v. tr. — Démolir une meule de céréales.

Detauyeü [*d(ɛ)töiɥɛ M, N, dɛtöiɥɛ I, P*], v. intr. — Sortir de table. *J'évans d'tauyeü d'vas mèynut*, nous avons quitté la table vers minuit.

Dètayi, voir Detèyeü.

Dètchanchi [*dɛtsɑʃi S*], v. tr. — Déclencher. Voir Dekiancheu.

Dètchawè [dɛʃsawɛ . . S], v. tr. — Déclouer. Voir Dekiower.

Détche [dɛʃs S], s. f. — Datre. Voir Dèrbe.

Dètcheupè [dɛʃsɔpɛ . . S], v. tr. — Dénouer. Voir Dekieuper.

Detècheu [d(ɛ)tɛʃɔ M, N, dɛʃɛ . . I, P, S, dɛʃasi F], v. tr. — Détacher.

Dètèchelè, voir Deteuhheler.

Dètèkelè [dɛʃɛklɛ V], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Detenfn (so) [dɛʃnɪ M, N, dɛʃnɪ . . I, P], v. pron. — Se retenir. Je m' detyins d' bwère, je me retiens de boire.

Deteuhheler, Deteuhheler [d(ɛ)tɛʃlɛi-d(ɛ)tɛʃlɛi . . M, N, dɛʃɔʃɛ . . I, P, S, V], v. tr. — 1° Enlever un tas de foin ou de gerbes du grenier. 2° Démolir un tas de grains engrangés.

Dètèy [dɛʃɛy gén.], s. m. — Détail.

Dètèyeu [dɛʃɛyɔ . . gén. (dɛʃayi F, S)], v. tr. — Vendre en détail.

Dètiāhi [dɛʃtjāʁi Attiloncourt], v. tr. — Rendre étanche un tonneau, etc. Voir Debarjeu.

Dètianchi [dɛʃtjāsi S], v. tr. — Déclencher. Voir Dekiancheu.

Dètiated [dɛʃtjatɛ . . S], v. tr. — Écailler. Voir Dekiater.

Dètiawè [dɛʃtjawɛ . . S], v. tr. — Déclouer. Voir Dekiower.

Detièbaudéje [d(ɛ)tjɛbɔdɛʃ N], s. m. — Claubaudage. Voir Dekièbaudéje.

Detièbaudeu [d(ɛ)tjɛbɔdɛʃ N], v. intr. — Claubauder. Voir Dekièbauder.

Detieupeu [d(ɛ)tjɛpɔ . . N, S], v. tr. — Dénouer. Voir Dekieuper.

Detieuteu [d(ɛ)tjɛtɔ N], v. tr. — Écailler. Voir Dekieuter.

Detinde [d(ɛ)tɛ̃t M, N, dɛʃtɛ̃t I, P, F, S, V], v. tr. — Éteindre.

Detiöre [d(ɛ)tjɔʁ N], v. tr. — Ouvrir une porte. Voir Dekiöüre.

Dètiyè [dɛʃtjɛ V], v. tr. — Tirer sur la tige.

Deto [d(ɛ)tɔ M, N, dɛʃɔ I, P, F, S, V], s. m. — 1° Détour. 2° Sinuo-

sité. 3° Torticolis. 4° Foulure du pied V.

Detokieu [d(ɛ)tɔkyɔ M, N, dɛʃɔkyɔ I, P, F, dɛʃtɔʃi-dɛʃtɔʃi S], v. tr. — 1° Détortiller. 2° Tourner la vis du presseoir en sens contraire.

Dètöläye, voir Detaläye.

Dètölè, voir Detaler.

Detomber [d(ɛ)tɔbɛi . . M, N, dɛ-tɔbɛ . . I, P, F], v. intr. — 1° Diminuer de volume. Les jotes detombent an cuhant, les choux diminuent de volume en cuisant. 2° Faiblir, dépérir.

Detoner [d(ɛ)tɔnɛi . . M, N, dɛʃɔnɛ . . I, S, dɛʃɔnɛi-dɛʃturnɛi F], v. tr. — 1° Détourner. 2° v. pron. Se détourner; faire un détour.

Detoper [d(ɛ)tɔpɛi . . M, N, dɛʃɔpɛ . . I, P, S], v. tr. — 1° Déboucher. 2° Ouvrir le four S, V.

Dètotchî, Dètotyî, voir Detokieu.

Dètournai, voir Detoner.

Detouyeu [d(ɛ)tjɔyɔ M, N, dɛʃtjɔyɔ I, P, V], v. tr. — 1° Démêler, par ex. un écheveau de fil. L'éhhévue dé filé ot si intoüyé qué j'è di mā d'lo ~, l'écheveau de fil est si emmêlé que j'ai du mal de le démêler V. 2° Choisir, trier.

Dètrāt [dɛʃtrɔ V], adj. — 1° Leste, agile, souple, adroit. 2° Se dit de ce qui a été élargi et qui, par là, est devenu commode.

Detrèchieu, Detrèhnieu [d(ɛ)tʁɛʃyɔ-d(ɛ)tʁɛʃyɔ M, N, dɛʃtʁɛʃyɔ I, P, dɛʃtʁɛʃi . . S, dɛʃtʁɛʃi-dɛʃtʁɛʃyɔ, -yɔ F], v. tr. — Défricher. Voir Dètrichè.

Dètèrpe [dɛʃtʁɛp gén.], s. f. — Débarras. S'emploie presque exclusivement dans la locution: Bèle ~, bon dl, par ex. après la visite d'un fâcheux.

Detrèper [d(ɛ)tʁɛpɛi . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Étraper. 2° Débarrasser un animal de toute entrave, particulièrement un cheval qui s'est pris dans ses traits, dans sa longe ou son

licou. 3. Clabauder; critiquer, calomnier, dénigrer. 4^o Déliturer. 5^o Briser.

Detrèpieu [d(ɛ)trɛpyɛ M], v. tr. — Calommier. Voir Detrèper.

Detrèquer [d(ɛ)trɛkɛ̃ . . M, N, dɛtrɛkɛ̃ I], v. tr. — Décrier, dénigrer.

Dètreüs [dɛtrɛ̃ M, I], adj. — Triste. Fém: Dètreüse.

Dètrichè [dɛtrɛʃɛ I, P], v. tr. — Défricher. Voir Detrèhnieu.

Detrînssieu [d(ɛ)trɪ̃syɛ M, N, dɛtrɪ̃syɛ . . I, P, F, dɛtrɛsi . ., dɛtjɪ̃si S, dɛtrɪ̃syɛ, -yɛ V], v. tr. — Lancer de l'eau en frappant avec un bâton; éclabousser. Voir Dekyñssieu.

Dètrîre, voir Detrûre.

Dètrîssier, voir Detrînssieu.

Detriyeu [d(ɛ)trɪyɛ M, N, dɛtrɪyɛ . . I, P, S], v. tr. — 1^o Déranger qqn. dans son occupation; mettre en retard. 2^o v. intr. Traîner en longueur.

Detrossieu [d(ɛ)trɔsyɛ M, N, S, dɛtrɔsyɛ-dɛtrusyɛ P, dɛtrusi F], v. tr. — Détrousser, piller.

Dètrûre [dɛtrûr M, I, P, F, N, dɛtrɪr-dɛtrûr S, dɛtwɪr V], v. tr. — 1^o Détruire. *S* ~ è l'ovréje, se tuer à force de travailler. 2^o v. pron. Se suicider.

Dètyïnssi, voir Dekyñsieu.

Dètyïnssièsse [dɛtjɪ̃syɛs S], s. f. — Éclaboussure. Voir Dekyñsion.

Deu [dɛ M, I, P, N], interj. — Dieu (sorte de juron employé pour affirmer: parbleu!). *Ç' n'at m' bé anlé*, ~, ce n'est pas bien ainsi, parbleu!

Deū [dɛ̃ Gorze], interj. — Silence!

Deū [dɛ̃ F], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Deūlant [dɛ̃lā I, P], adj. — Délicat, chétif, faible.

Deurai, voir Deurieu.

Deurant [dɛrā M, I, P], prép. — Durant.

Deurāye [dɛrāy . . M, N, S, dɛrāy I, P], s. f. — Durée.

Deurieu [dɛryɛ . . M, I, P N, dɛrā F, dūri-dūri S, dūryɛ,-yɛ V], v. intr. — Durer.

Deurion [dɛryō P], s. m. — Durillon. Voir Durion.

Deurvilers [dɛrvilɛ̃ M, N], n. pr. — Dorvillers, vill. de l'arr. de Boulay.

Deūte [dɛt M, I], s. f. — Galerie de taupe.

Deūté [dɛtɛ̃ F], s. m. — Doigtier.

Deūy [dɛy M, I, P, N, dɛy-dūy F, dōy S, dwoy V], s. m. — Doigt. *Anz-ont cinq' ~ dans lè min, mās is n' so r'sanent meu toul's*, on a cinq doigts dans la main, mais ils ne se ressemblent pas tous (tous les hommes ne se ressemblent pas). Noms des cinq doigts: *Pūchat*, pouce; *nawal*, index; *grand ~*, doigt du milieu; *piat courtaud*, annulaire; *mwinnou d' chèrate*, meneur de charrette, petit doigt.

Deūy [dɛy M, I, P, F, N, S, dɛy V], s. m. — Deuil. *Boh! boh! boh! an n' poūtent pus l' ~ è ç't oūre, lo ~ ot au cul, quand-an l' potent, an l'motent d'jus*, bah! on ne porte plus le deuil aujourd'hui, le deuil est au c..., quand on p..., on le met dehors I.

Deuyat [dɛya N], adj. — Douillet.

Deūyat [dɛya M, N, dɛyō I, P dōya S, dɔyā V], s. m. — Poucier. ~ *d'Nate Dème*, digitale pourprée.

Deūyon [dɛyō M, I, P], s. m. — Pinçon.

Devalaye [d(ɛ)valāy M, N, d(ɛ)vɔlāy I, P, F, dvɛlāy-dvɛlɛy S], s. f. — Descente. *È lè ~*, en descendant. *'L è chu è lè ~ d'eune hhteule*, il est tombé d'une échelle (il a dégringolé).

Devaler [d(ɛ)valɛ̃ . . M, N, d(ɛ)vɔlɛ̃ . . I, P, F, V, dvɛlɛ̃ . . S], v. intr. — Dévaler, descendre une pente.

Devant [d(ɛ)vā M, I, P, F, N, S, dɔvā-dā V], prép. — 1^o Devant; avant. ~ *d'ficus*, devant dehors (devant la porte). *J' sus èrivé ~ lu*, je suis

arrivé avant lui. 2^o Le devant.
3^o Tablier (Béchy, Rémilly).

Devantantan [d(ɛ)vā-ātā M, I, P, N], loc. adv. — Devant *antan*, autrefois, au temps passé. On dit aussi ~ *tan*.

Devant-ècheū, Devant-ehheū [d(ɛ)vā(t)ɛšɛ-d(ɛ)vā(t)ɛχɛ M, I, P, N], loc. adv. — Avant-hier. Voir Èvant-èhheū.

Dèvantéje [dɛvātɛš . . gén. (davā-taš F)], adv. — Davantage. *Boche cosōwe, n'an d'heūz ~*, bouche cousue (close), n'en dites pas d.

Devant-z-ér [d(ɛ)vāz-ér, d(ɛ)vāzɣēr S], loc. adv. — Avant-hier. Voir Devant-èhheū, Èvant-z-ér.

Devarer [d(ɛ)varɛi . . M, N, dɛvɔrɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Dévorer.

Devas [d(ɛ)va M, N, S, d(ɛ)vɔ I, P, F, dvɔ V], prép. — 1^o Vers. ~ *onze eūres*, vers onze heures. *I d'mare ~ Pèris*, il demeure v. (aux environs de) Paris. — *Po d'uos*, par devers V. 2^o Chez. *Èch'ter ~ i mèrchand*, acheter chez un marchand. 3^o A côté, auprès.

Devédier, voir Devüdieu.

Devédiot, voir Devüdat.

Devéhhiue [d(ɛ)vɛχɣɛ M, N, dɛvɛχɣɛ . . I, P, F, S], v. tr. — Ronger (en parlant des vers). *Eune tauye d'vèhhiāye*, une table rongée par les vers.

Devèlāye, voir Devalāye.

Devèlè, voir Devaler.

Devénate [d(ɛ)vɛnat M, N, d(ɛ)vɛnɔt I, P, d(ɛ)vinat S], s. f. — Devinette, charade, énigme.

Devéner [d(ɛ)vɛnɛi . . M, I, P, N, d(ɛ)vinai F], v. tr. — 1^o Deviner. 2^o Prédire.

Devenîn [dɛvni . . M, I, P, N, dɛvnɛ F, dɛvni S, dveni V], v. intr. — 1^o Devenir. *Têl an hantent, têt an d'vinnent*, tel on hante, tel on devient. 2^o Venir, revenir de.

Devér' [d(ɛ)vɛr-dvɛr M, I, N, S, d(ɛ)vɛi, dvri F, dɛvɣɛr-dɛvɣɛr V], v. tr. — Ouvrir. *Rèvèrance è cul d'vé*, révérence à c . . ouvert (profonde révérence telle que les femmes la faisaient autrefois). Voir Ovri.

Dèverouyi [dɛvrugi S], v. tr. — Tirer le verrou.

Dèvèrse [dɛvɛrs Gorze], s. f. — Peur.

Deveti (so) [dɛfti M, I, N, dɛfti P, F, S, V], v. pron. — Se dévêtir, se déshabiller complètement. *On s' dèvêt pou olè dons lét*, on se dévêt pour aller au lit V.

Deveüdat, voir Devüdat.

Deveüdi, Deveüdyi, voir Devüdieu.

Deveür [d(ɛ)vɛr M, I, P, N, dɛr F, d(ɛ)vɛr-dɛr S, devor V], v. tr. — Devoir.

Deveusse [d(ɛ)vɛs M, I, P, N, dɛvɛs F], s. f. — Peur, frayeur.

Devïdu [d(ɛ)vïdũ M, N, dɛvïdũ I, P], s. m. — Instrument qui tourne sur un axe vertical et sert à former des écheveaux avec le fil qui se trouve à la bobine du rouet.

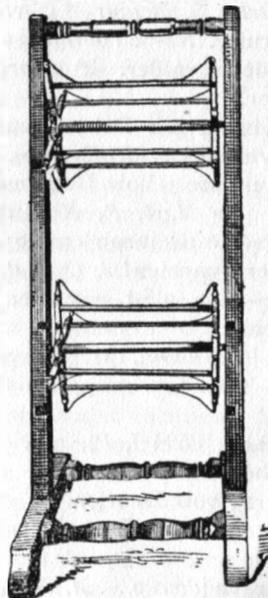


Fig. 25.

Dèvièr', voir Devér'.

Dèvinal, voir Deviner.

Devinate, voir Devénate.

Devinerasse [d(ɛ)vɪnras M, N, S, dɛvɪnrɔs I, P], s. f. — Somnambule.

Devinité [d(ɛ)vɪnitɛ Buc.], s. f. — Divinité.

Dèvisai, voir Devīsieu.

Devīsieu [d(ɛ)vɪzyɛ M, I, P, N, dɛvɪzɛ F], v. intr. — Deviser, causer, s'entretenir. *J'an d'vīs'rans èva lu*, nous en causerons avec lui.

Devīsou [d(ɛ)vɪzu . . M, I, P], s. m. — Causeur.

Dèviti, voir Dèvosieu.

Dèvolāye, voir Devalāye.

Dèvolè, voir Devaler.

Devolte [d(ɛ)vɔlt M, N, dɛvɔlt I, P, F, S], s. f. — Déveine (terme de jeu). *Ète è lè ~*, être dans la d. (ne faire aucun pli au jeu). *Mate è lè ~*, jouer aux cartes à qui perd gagne.

Devōr, voir Deveūr.

Devosiemant [d(ɛ)vɔzɪmā M, N, dɛvɔzɪmā I, P], s. m. — Tutoiement.

Devosieu [d(ɛ)vɔzyɛ . . M, N, dɛvɔzyɛ . . I, P, V, dɛvɪti-dɛvɔzyɪ F], v. tr. — Tutoyer. Voir Vosieu.

Dèvouzyi, voir Devosieu.

Devūdat [d(ɛ)vūda M, N, d(ɛ)vūdɔ-d(ɛ)vūdyɔ-d(ɛ)vūdü I, d(ɛ)vūdɔ P, F, d(ɛ)vāda S, dvēdyɔ], s. m. — Dévidoir qui met en écheveau le fil d'une bobine. Voir Védïot.

Devūdieu [d(ɛ)vūdyɛ . . M, I, P, F, N, d(ɛ)vādi-d(ɛ)vādjɪ-d(ɛ)vādyɪ S, d(ɛ)vēdyɛ, -yɛ V], v. tr. — Dévider.

Devūdu, voir Devūdat.

Déwor, voir Deveūr.

Dewos [dɪwɔ V], prép. — Vers. Voir Devas.

Dèwoyé [dɛwɔyɛ V], adj. — Chargé d'humidité. *Toms ~*, temps chargé d'humidité (qui promet une longue période de pluie).

Déy [dɛy V], s. m. — Deuil. Voir Deüy.

Dèye, Dèyeu [dɛy-dɛyɛ . . M, I, P, N], prép. — Derrière. *An ~*, en d. (en retard). *Lo s'la couche dèye lè coùte Sint Quantin*, le soleil se couche derrière la côte Saint-Quentin (à l'ouest de Metz).

Dia [dyā . . M, I, P, F, N, dyɔ-dyāhɔ V], interj. — A gauche! (en s'adressant au cheval). *P n'òyɛ meu n' dia n' hu*, il n'entend ni à gauche ni à droite (il est sourd). *Dia l'avant*, à gauche, l'avant (tourne à gauche!) V. Voir Da devant.

Diābe, voir Diāle.

Diāblosse, voir Diālèsse.

Diādine [dyādin S], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudine.

Diādinète [dyādinɛt S, V], n. pr. — Narcisse (fleur). Voir Guiādinète.

Diāho, voir Dia.

Diālātŋ [dyālatŋ M], s. m. — Diablotin.

Diāle [dyāl-dyōl M, N, dyāl I, P, dyāp F, djāl-dyāl-dyāl-dyāol-djāl-dyāp-dyāp S, dyāl-dyāp V], s. m. — Diable. *Au ~*, au d.! (cri des enfants qui poursuivent les masques). *Ç'at l' ~ è confèsser*, c'est le d. à confesser (c'est une chose difficile). *Ç'at è fāre v'nin tanre l'āme don ~*, c'est à faire devenir tendre l'âme du d. (c'est très pitoyable). *I hèche lo ~ pè lè quāwe*, il tire le d. par la queue (il est pauvre). *Lo ~ n'at m' tojos è l'euhh don poūre ome*, le d. n'est pas toujours à la porte du pauvre (le malheur n'arrive pas tous les jours). *Lo ~ at an-n'ansé*, je n' dotans pus sés coups, le d. est en enfer, nous ne craignons plus ses coups (c'est fini pour toujours). *I n'at m' si ~ qu' l'at neūr*, il n'est pas si d. qu'il est noir (il n'est pas si méchant qu'il en a l'air). *Y an-n'èvēūt an ~*, il y en avait en d. (en grande quantité). *Lo ~ ne l'èreūt m' cru*, le d. ne l'aurait pas cru (personne ne l'aurait cru). *Que l' ~ preune sés-as' po fāre dés manches*

de coulé, que le d. prenne ses os pour faire des manches de couteau! (imprécation). *An n'peugent pingneu i ~ qu' n'è pwint d' chāwes*, on ne peut peigner un d. qui n'a pas de cheveux (où il n'y a rien, on ne peut rien prendre). *I s'è fāt èbieu d' lè moūde don ~*, il s'est fait habiller de la mode du d. (il est mal vêtu). *Ç'at pus èmér' que l' cul don ~*, c'est plus amer que le c.. du diable. *Eune fwès qu'an-z-ont minjeu don ~, an-z-y r'tonent*, une fois qu'on a mangé du d., on y retourne (on retombe toujours dans ses fautes). *Pus l' ~ è, pus i vient awér'*, plus le d. a, plus il veut avoir. *Ç'at l' ~ que bèt sè fome; ç'at l' ~ que mèrie sè fèye*, c'est le d. qui bat sa femme; c'est le d. qui marie sa fille. Se dit quand il pleut et qu'en même temps le soleil luit. *Ç'at l' ~ que cheüt sus Trābok*, c'est le d. qui tombe sur Traboc (c'est une chose désagréable et inattendue). — *Lo diābe chīe tojos sus lés grōs mwās*, le d. ch. . toujours sur les gros tas (les gens riches augmentent facilement leurs richesses) *S. I n' fāt s'bèyer ā ~ pou owor di pèssetoms*, il ne faut pas se donner au d. pour avoir du passe-temps (on peut toujours s'amuser honnêtement) *V.*

Diālemant [*dyālmā* . . *M, I, P, N*], adv. — Diablement.

Diālerèye [*dyālreÿ* . . *M, I, P, N*], s. f. — 1^o Diablerie. 2^o Maléfice, sortilège.

Diālèsse [*dyālēs* . . *M, I, P, N, dyāblōs F*], s. f. — Diabliesse.

Diālous [*dyālu M, N, dyālu* . . *I, P*], adj. — Monstrueux, énorme.

Diand [*dyā N, S, V*], s. m. — Gland. Voir **Guiand**.

Diane [*dyan N, S*], s. f. — Glane. Voir **Guiane**.

Dianeu [*dyanœ* . . *N, S*], v. tr. — Glaner. Voir **Guianer**.

Dianou [*dyanu N, S*], s. m. — Glaneur. Voir **Guianou**.

Diariate [*dyaryat N*], s. f. — Gloriette. Voir **Guiariate**.

Diariou [*dyaryu N*], adj. — Glorieux. Voir **Guiariou**.

Diat [*dya N, S*], s. m. — Iris. Voir **Guiat**.

Diatous [*dyatu N, S*], adj. — Gluant. Voir **Guiatous**.

Diadat [*dyōda N*], n. pr. — Claude, Claudot. Voir **Guiadat**.

Diadate [*dyōdat N*], n. pr. — Claudine. Voir **Guiadate**.

Diade [*dyōt N*], n. pr. — Claude. Voir **Guiade**.

Diadiche, Diadinète [*dyōdiš, dyōdinet N*], n. pr. — Claude; Claudine.

Diaule, voir **Diāle**.

Diaulerèye, voir **Diālerèye**.

Diāyant [*dyāÿā N*], adj. — Gluant. Voir **Guiāyant**.

Dich [*diš S*], adj. — Dur. Voir **Duhh**.

Dīch, Dich-sèt, voir Dīhh, Dihh-sèt.

Dictom' [*diktōm M, I, P, N*], s. m. — Dicton, proverbe, sentence.

Didé [*didē M, I*], n. pr. — Didier; Désiré.

Didiche, Didōche [*didiš, didōš M, I, P, N*], n. pr. — Claude. Voir **Guiade**.

Dié, voir **Dieū**.

Dièce, Dièçon [*dyēs-dyēsō N, S, V*], s. f. — 1^o Glace. 2^o Glaçon. Voir **Guièce**.

Dièçu [*dyēsü N*], s. m. — Glissoir. Voir **Guièçu**.

Diemehale [*dyemçal M*], s. f. — Demoiselle. Voir **Demehale**.

Diére [*dyer V*], v. tr. — Dire. Voir **Dīre**.

Dièrir [*dyerīr*], v. tr. — Guérir. Voir **Guèrir**.

Diète [*dyet*], s. f. — Guêtre. Voir **Guète**.

Diètè [*dyetē* . . *S*], v. tr. — Guetter. Voir **Guèter**.

Diètenfn [*dyɛtni N*], n. pr. — Glantigny. Voir **Guiètenfn**.

Dieū [*dyā-dyɛ M, I, P, F, N, dyɛ-dyɛ S, dyɛ-dyɛ*], n. pr. — Dieu. *Bwin* ~, bon Dieu (crucifix). *Sus mon* ~, sur mon D. (affirmation). *Aler veūr lo bwin* ~, aller voir le bon D. (mourir). *Ç'at i-n-ome don bwin* ~, c'est un homme du bon D. (c'est un homme de bien). *Ç'at è ~ èt è meu*, c'est à D. et à moi (cela m'appartient). *Çou qu' ~ wèrde at byin wèrdé*, ce que D. garde est bien gardé. *Lo bwin ~ anvaye dés nuhates aus çus qu' n'ont pus d' dants*, le bon D. envoie des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents (la fortune arrive souvent quand on ne peut plus en jouir).

Dieūlād [*dyɛlā . . S*], s. m. — Gueulard. Voir **Gueūlād**.

Dieūlāye [*dyɛlāy . . S*], s. f. — Cri sauvage. Voir **Gueūlāye**.

Dieūle [*dyɛl S*], s. f. — Gueule. Voir **Gueūle**.

Dieūlē [*dyɛlē . . S*], v. intr. — Gueuler. Voir **Gueūler**.

Dieumanche [*dyɛmāš* gén. (*dyɛ-mōš V*)], s. m. — Dimanche. *'L èvèūt mins sés r'chats dés hauts* ~, il avait mis ses habits des hauts d. (des grands jours de fête). Voir **Vanredi**.

Dieurni [*dyɛrni S*], s. m. — Grenier. Voir **Gueurnfn**.

Dieurnouye [*dyɛrnūy S*], s. f. — Grenouille. Voir **Gueurnaye**.

Dieurnouyi [*dyɛrnuyi S*], v. intr. — Dissiper. Voir **Gueurnaye**.

Dieūs [*dyɛ S*], s. m. — Gueux. Voir **Gueūs**.

Dièyant [*dyɛyā S*], adj. — Gluant. Voir **Guiāyant**.

Dièzon [*dyɛzō S*], s. f. — Gazon. Voir **Wèzon**.

Dihéne, voir **Dihinne**.

Dihh [*dix S, V*], adj. — Dur. Voir **Duhh**.

Dīh [*dīh . . M, I, P, F, N, dēh S, V*], adj. num. — Dix.

Dih-nieuf [*dīh nyɛf . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-neuf. Dans *S* et *V*, on emploie d'ordinaire la forme française.

Dihh-set [*dīh sɛt . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-sept. Dans *S* et *V*, on emploie ordinairement la forme française.

Dīhieume [*dīhyɛm . . M, N, dīhyɛm I, P, dɛɣīm S, dɛhyɛm, -yɛm V*], adj. num. ord. — Dixième.

Dihinne [*dīhɛn . . M, I, N, dīhɛn P, F, N, dɛɣɛn-dīhɛn S, dɛɣɛn V*], s. f. — Dizaine.

Dihut' [*dīhūt . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-huit. Dans *S* et *V*, on emploie d'ordinaire la forme française.

Dījāyes [*dījāy F*], s. f. pl. — Racontars, propos en l'air. Voir **Dīrèyes**.

Dijéne, voir **Dihinne**.

Dījieume, voir **Dīhieume**.

Dijut', voir **Dihut'**.

Dimme [*dēm Pontoy*], s. f. — Tas de gerbes, au nombre de dix ou de douze, relevées et appuyées l'une sur l'autre.

Dimme [*dēm-dēm N, dēm S*], n. pr. — Delme, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dīn [*dī . . M, N, S*], n. pr. — Dain-en-Saulnois, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dīn [*dī M, I*], s. m. — Daim.

Dīnat [*dīna M, N, dīnɔ I, P*], s. m. — Imbécile.

Dinate [*dinat M, N, S, dinɔt I, P, F, V*], s. f. — Dinde.

Dīndon [*dīdō . . S, V*], s. m. — Dindon. Voir **Dinon**.

Dīne [*dīn-dīn . . M, I, P, N*], s. f. — 1^o Dinde. 2^o Femme de haute taille (terme de mépris).

Dīngue-dīngue [*dīk-dīk . . M, I, P, F*], s. m. — Tintement de cloche (terme enfantin).

Dfnguer, Dinguyi [*dīḡēi* . . *M, I, P, N, dēggi F*], v. intr. — 1° Sonner, tinter. 2° v. tr. — Mal sonner les cloches.

Dinjè [*dījē V*], adv. — Déjà. Voir **Déjè**.

Dīnme [*dīm M, I, N*], s. f. — Dîme.

Dīnmou [*dīmu M, I, N*], s. m. — Décimateur.

Dīnne, voir **Dîne**.

Dīnnon, voir **Dînon**.

Dīnot, **Dīnote**, voir **Dînat**, **Dînate**.

Dīnon [*dīnō-dīnō M, I, N*], s. m. — Dindon. 'L at come i ~, *bête èt mèchant*, il est comme un dindon, bête et méchant.

Dinvier' [*dēvīer V*], v. tr. — Ouvrir. Voir **Devér'**.

Dio [*dyo V*], interj. — A gauche ! Voir **Dia**.

Dīone [*dyōn V*], s. f. — Glane. Voir **Guiane**.

Dionou [*dyonu V*], s. m. — Glaneur. Voir **Guianou**.

Dīore [*dyōur N, dyōr S*], s. f. — Gloire. Voir **Guioûre**.

Dīorous [*dyōru V*], adj. — Glorieux. Voir **Guiarious**.

Diot [*dyo N*], adj. — Glouton. Voir **Guiot**.

Dious' [*dyus M, I, P, N*], n. pr. — Dieu. Ne s'emploie que dans l'expression: *Nom de ~*, nom de D., *tone de ~*, tonnerre de D. (jurons).

Dīqse [*diks M, I, P, F, N*], s. m. — Disque.

Dīre [*dīr M, I, P, N, S, dēr-dīr F, dyer V*], v. tr. — Dire. *Foûrt ~*, fort d. (parole merveilleuse); *peut ~*, médire; mentir. *Lo Jeuson at lo miou d'hant*, le Joseph est le mieux disant (parle mieux que tous). *Vaut mieus ~ j'ā qu' j'èveüs*, il vaut mieux dire j'ai que j'avais (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras). *Si d'aukīnk an sont maucontants, pèse èt n'écoute meu zou ~*, si d'aucuns sont mécontents, passe et n'écoute

pas leur dire. — *Ç'ot lo dière dé*, c'est le d. de (au dire de) *V*.

Dīre [*dīr V*], s. f. — Endurance. *Éte ècoutimè è lè ~ di frād*, être accoutumé à la dure du (à supporter le) froid.

Dīrèctou [*dīrèktu . . M, I, P, N*], s. m. — Directeur.

Dīrēyes [*dīrēy M, I, P, N, dīrī S, V*], s. f. pl. — Dires, rapports médians, bavardage. Voir **Dījāyes**.

Dīri, **Dīrier** [*dīri S, dīrye,-yæ V*], v. intr. — Durer. Voir **Deurieu**.

Dīrīyes, voir **Dīrēyes**.

Disète [*dizet M, I, N, dizet-lizet P*], s. f. — Betterave fourragère Voir **Lisète**, **Tournipe**.

Disputer [*dispütē . . M, I, P, F, N, dispitē-dispütē . . S, dispitē V*], v. tr. — Gronder.

Djābe [*djāp S*], s. m. — Diable. Voir **Diāle**.

Djādine [*djādin S*], n. pr. — Claudine. Voir **Guiaudine**.

Djādinète [*djādinēt S*], s. f. — Narcisse. Voir **Guiaudinète**.

Djāle [*djāl S*], s. m. — Diable. Voir **Diāle**.

Djand [*djā S*], s. m. — Gland. Voir **Guiand**.

Djane [*djan S*], s. f. — Glane. Voir **Guiane**.

Djanè [*djanē . . S*], v. tr. — Glaner. Voir **Guianer**.

Djanou [*djanu S*], s. m. — Glaneur. Voir **Guianou**.

Djāre [*djār-djār S, gār V*], s. m. — 1° Jupe très solide, bleue ou rouge, tout coton, faite autrefois par le tisserand. 2. Vêtement.

Diariate, voir **Guariate**.

Diarius [*dyaryu S*], adj. — Glorieux. Voir **Guiarious**.

Djate [*djat Ommeray*], s. f. — Éclat de bois.

Djatou [*djatu S*], adj. — Gluant. Voir **Guiatou**.

Djébeuchtrof [*djēbæštrof S*], n. pr. — Guébestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djèce [*djēs S*], s. f. — Glace. Voir Guièce.

Djèçon [*djēsō S*], s. m. — Glaçon. Voir Guièçon.

Djéneuchtrof [*djēnœštrof S*], n. pr. — Guénestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djèrir [*djērīr S*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Djète [*djēt S*], s. f. — Guêtre. Voir Guête.

Djètè [*djētē . . S*], v. tr. — Guetter. Voir Guèter.

Djeu [*djœ S*], n. pr. — Dieu. Voir Dieū.

Djeublanje [*djœblāš S*], n. pr. — Guéblange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djeulād [*djælā S*], s. m. — Gueulard. Voir Gueulād.

Djeulāye [*djælāy S*], s. f. — Cri sauvage. Voir Gueulāye.

Djeüle [*djæl S*], s. f. — Gueule. Voir Gueüle.

Djeulè [*djælē . . S*], v. intr. — Gueuler. Voir Gueuler.

Djourneu [*djœrnœ . . S*], s. m. — Grenier. Voir Gueurnîn.

Djeurnouye [*djœrnūy S*], s. f. — Grenouille. Voir Gueurnaye.

Djeurnouyi [*djœrnuyi S*], v. intr. — Dissiper. Voir Gueurnayeu.

Djeūs [*djæ S*], s. m. — Gueux. Voir Gueūs.

Djeuvate [*djœvat S*], s. f. — Cuvette. Voir Keuvate.

Djeuvé [*djœvê . . S*], s. m. — Cuvéau. Voir Keuvé.

Djèyant [*djējā S*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Djèzon [*djējō S*], s. m. — Gazon. Voir Guèzon.

Djre [*djī(y) S*], s. m. — Quille. Voir Gueuye.

Djiyi [*djiyi S*], v. intr. — Quiller.

Djodjtn [*djødjī V*], s. m. — Jardin. Voir Jèdn.

Djonè [*djonē V*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Djöre [*djör S*], s. f. — Gloire. Voir Guiöüre.

Djörions [*djöryu S*], adj. — Gloireux. Voir Guiärious.

Dobe [*döp M, I, P, N, dōy S, dōy V*], adj. — 1^o Double. *Färe ~ po färe volte*, faire d. pour faire volte. 2^o Double, liard; pièce de deux centimes. *I n' è m' i roje ~*, il n'a pas un rouge liard.

Dobiāye [*dobyāy . . M, I, P, N, dublāy F*], s. f. — Volée de coups.

Dobieu [*dobyœ . . M, I, P, F, N, dobyi-duyi S, dōye V*], v. tr. — 1^o Doubler. 2^o Renforcer un attelage avec un second cheval. *Je n' sèrè montè lè cōte ovon mo chwā, fāt qué j' doyeuhhe*, je ne peux monter la côte avec mon cheval, il faut que je renforce l'attelage.

Dobieure, voir Dobiüre.

Dobiüre [*dobyūr M, I, P, S, dobyœr-dobyūr N*], s. f. — Doublure. *Fin conte fin n' vaut ryin po lè ~*, fin contre fin ne vaut rien pour la doublure (à trompeur, trompeur et demi).

Doborer [*dōbōrē . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Maculer; salir avec intention; élabousser.

Dōboū, Dōbow [*dōbū Woippy, dōbow N*], s. m. — Dupe. Voir Dābō.

Doçate [*dōsat M, N, dōsot I, dusot P, F, V, dusat S*], s. f. — 1^o Mâche commune, valérianelle potagère. A Metz, on dit Doucète. 2^o Pomme douce. Voir Douçeron.

Docemant [*dōsmā M, I, P, N, dusmā S*], adv. — Doucement. *Quand-on vā ~, on vā longtams*, quand on va d., on va longtemps.

Docètemant [*dōsēmā M, I, P, N*], adv. — Tout doucement.

Doceür, Doçou [dɔsɛ̃r-dɔsu . . M, I, P, N], s. f. — Douceur.

Dödiner [dödinɛ̃ . . gén.], v. tr. — 1^o Caresser. 2^o v. pron. Se dandiner V.

Dödō [dödō M, I, N], s. m. — Ancien corsage de femme, non ajusté.

Dodofe [dɔdɔf M, I, P, N], n. pr. — Adolphe.

Dodöre [dɔdɔr M, I, P, F, N], n. pr. — Isidore.

Dohi, Dojier [dɔʝi Diane-Capelle, dɔʝje, -yæ V], v. intr. — Tarder. Voir Dèhi.

Dolant [dɔlɑ̃ I, P, F, S, V], adj. — Dolent. Voir Dalant.

Dolantè (so) [dɔlɑ̃tɛ̃ . . I, P, S, V], v. pron. — Se plaindre. Voir Dalanter.

Dölate [dɔlɑ̃t N], s. f. — Choucas. Voir Doülate.

Dolates [dɔlɑ̃t N, S], s. f. pl. — Maladie de foie des moutons, causée par de petits insectes.

Doleneu [dɔlnɛ̃ S], n. pr. — Donnelay, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Döler [dölɛ̃ . . S, V], v. intr. — Se déjeter, se bomber. Se dit du bois. *Lés pyinches ès' dolont vite è tè cholou*, les planches se déjettent vite à la chaleur V.

Dolüre [dɔlür I, P], s. f. — Hache servant à tailler les pains de marc qui se trouvent sur le pressoir. Voir Barje.

Domèche, voir Domèhhe.

Domèhhe [dɔmɛ̃x . . gén. (dumış F)], adj. — 1^o Domestiqué, apprivoisé. *P'hhé* ~, cochon d. 2^o Tranquille, calme; malade (en parlant des bêtes) S, V.

Domèhhe [dɔmɛ̃x . . M, I, P, N, S], s. f. — Pomme douce.

Domenique [dɔmnik gén.], n. pr. — Dominique.

Don [dɔ̃ M, I, P, N, di S, V], art. déf. contracté. — Du.

Donat [dɔna M, dɔnɔ I, P], n. pr. — Dornot, vill. de l'arr. de Metz. *Lés diâles de ~*, les diables de D. (sobriquet; au 16^e siècle, il y avait, disait-on, des sorcières). *I n'at m' de ~*, il n'est pas de D., il n'est pas généreux.

Donc' [dɔk gén.], conj. — Donc.

Dondâne [dɔdɑ̃n . . M, I, P, N], loc. adv. — De droite et de gauche.

Dondone [dɔdɔn M, I, P, F, N], s. f. — 1^o Grosse femme. 2^o Dévergondée.

Donjeu [dɔʝɛ̃ . . gén. (donjje, -yæ V)], s. m. — Danger. *I n-y è pwint d' ~*, il n'y a pas de d. (il n'est pas à craindre que).

Au grand ~ que, il est probable que. — *Ç'ot in donjier dé*, c'est un d. de (c'est risquer de).

Donjerous [dɔʝru . . M, I, P, N], adj. — Dangereux.

Donjier, voir Donjeu.

Donjus [dɔʝjü N, S], n. pr. — Donjeux, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés-antodus d' ~*, les tordus de D. (sobriquet).

Donot, voir Donat.

Donquél [dɔkɛ̃l M, I, P, N], pron. inter. — Duquel, de qui?

Dons [dɔ̃ V], prép. — Dans. Voir Dans.

Dont [dɔ̃ V], s. m. — Dent. Voir Dant.

Dontire [dɔtɪr V], s. f. — Dentier. *Fässe ~*, faux d.

Dör [dɔr S], v. tr. — Devoir. Voir Deveür.

Dorate, Dorote [dɔrat S, dɔrɔt I, P, F, V], s. f. — Jaune d'œuf servant à dorer le gâteau. Voir Darate.

Doräye [dɔrɛ̃y . . I, P], s. f. — Sorte de galette de fromage. Voir Daräye.

Dorè [dɔrɛ̃ . . I, P, F, V], v. tr. — Dorer. Voir Darer.

Dorlot [dɔrlɔ V], s. m. — Petit ouvrage, petite affaire. *J' li fès tortos sés ~*, je lui fait toutes ses petites affaires.

Dorot [*dorɔ V*], s. m. — Bruit, tapage.

Dorou [*dɔru . . I, P, F, S, V*], s. m. — Doreur. Voir **Darou**.

Dôs [*dôu N, dô-dôu-dôw S, dô V*], s. m. — Dos. Voir **Doûs**.

Dossād, voir **Dossāye**.

Dossāye [*dɔsāj . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Charge, fardeau. *J'ā p'té n' rûde ~*, j'ai porté une rude charge. 2° Sac de grains ou de farine porté à dos de bête de somme.

Dossé [*dɔsē M, I, P, N, dôsē-dɔsā S, dɔsā V*], s. m. — 1° Le milieu d'un champ relevé en dos d'âne, qui sert à l'écoulement des eaux; rames de terre sur le bord d'un fossé. 2° Dossseau.

Dosse [*dɔs M*], s. f. — Gousse d'ail.

Dossier [*dɔsyɛ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Rejeter la terre au milieu d'un champ. Voir **Andosser**, **Randosseler**.

Dössieure, voir **Doüssière**.

Dotance [*dɔtās M, I, P, N, S*], s. f. — Appréhension, crainte; doute, soupçon, pressentiment. *J'an-n-èveüs ~*, j'en avais le pressentiment.

Dote [*dɔt I, P, V*], s. f. — Dette. Voir **Date**.

Doter [*dɔtē . . gén.*], v. tr. — Craindre, redouter. *I dote l'ouvrêje*, il craint l'ouvrage. *V' n' éveüz m' mau d' ~*, vous n'avez pas mal de craindre (vous n'avez pas seulement besoin de craindre). *I dote lè bête d' sè ch'nîhhe*, il craint la bête de sa chemise (lui-même). *I dote sés talons*, il a peur de ses talons.

Doublāye [*dublāj F*], s. f. — Volée de coups. Voir **Dobiāye**.

Doçate [*duçat S, duçɔt I, P, F, V*], s. f. — Mâche commune. Voir **Doçate**.

Douçeron [*duçrô V*], s. m. — Pomme douce. Voir **Doçate**.

Douçète [*duçet lang. pop. mess.*], s. f. — Mâche commune. Voir **Doçate**.

Douci [*duçi M, I, N*], v. tr. — Rendre doux.

Douçote, voir **Doçate**.

Doulate [*dulat M, dulɔt I, P*], s. f. — Petite douve de cuveau.

Doûlate [*dūlat M, dôulat-dūlat N*], s. m. — Choucas.

Doumaje [*dumaš F*], s. m. — Dommage. Voir **Dèméje**.

Doumiche [*dumiš F*], adj. — Domestiqué. Voir **Domèhhe**.

Dourieu [*duryɛ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Faire du bruit avec les narines en respirant une fleur ou une odeur. 2° Flairer.

Dourmi [*durmi F*], v. intr. — Dormir. Voir **Dreumîn**.

Dous [*du*, devant une consonne; *duz*, devant une voyelle; *dus*, à la pause . . gén.], adj. num. — Deux. *Quand-i-n-è pou dous'*, *i n-è po trôch*, quand il y en a pour deux, il y en a pour trois **S**.

Doûs [*dū M, I, P, F, dū-dôu N, dô-dôu-dôw S, dô V*], s. m. — Dos.

Dousieume [*duzyɛm M, P, F, N, duzyɛm I, duzîm S, duzyem,-yɛm V*], adj. num. — Deuxième.

Dousîme, voir **Dousieume**.

Douslevé [*dul(ɛ)vēi . . M, I*], s. m. — Pain dont la pâte est très peu levée.

Doüssière [*dūsyɛr P, dôsyɛr,-er V*], s. f. — Dossière.

Douyri [*duvri F*], v. tr. — Ouvrir. Voir **Devér'**.

Doûwe, voir **Doûye**.

Douyat, voir **Doyat**.

Douyat, voir **Doyat**.

Douyate [*duyat S, duyɔt F*], s. f. — Partie du fouet qui relie la longe au manche.

Doûye [*dūy F*], s. f. — Doigt du pied. Voir **Deüy**.

Doûye [*dūy M, I, P, F, N, dūw S*], s. f. — 1° Douve de tonneau. *Cheür an ~*, tomber en d. (tomber en faiblesse, tomber comme les douves d'un tonneau desséché). Voir

Gondrouye. 2^o Merrain. 3^o Douve d'un fossé.

Doūye [dūy M, I, P, S, dōy-dūy N], s. f. — Raclée. 'L è r'çu eune fêmeūse ~, il a reçu une fameuse raclée.

Doūye [dūy S], adj. — Double. Voir Dobe.

Douyi [duyi S], v. tr. — Doubler. Voir Dobieu.

Doūze [dūs S], n. pr. — Dieuze, bourg de l'arr. de Château-Salins.

Dovant [dovā V], prép. — Devant. Voir Devant.

Dovér' [dovēr M, I, N, S], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Dōwi [dōwi Rombas], s. m. — Hotte vide.

Dōy [dōy S], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Doyant [doyā M, I], adj. — Douillet, sensible; délicat, chétif, faible.

Doyat, voir Doyon.

Doyat [doya M, N, doyō I, P, doyç-duya S, doyō V], adj. — 1^o Douillet, sensible. 2^o Tiède. *Po fāre eune bābe, i faut d' l'āwe que n' seūt ni freūde ni chaude, mās ~*, pour faire une barbe, il faut de l'eau qui ne soit ni froide ni chaude, mais t.

Doyād [doyā V], s. m. — Poucier. Voir Deuyat.

Dōye [dōy N], s. f. — Raclée. Voir Doūye.

Dōye [dōy V], adj. — Double. Voir Dobe.

Dōye [dōy N], s. f. — Douve. Voir Doūye.

Doyer [doyi S, doye,-yæ V], v. tr. — Doubler. Voir Dobieu.

Doyeu, voir Doyat.

Doyon [doyō M, I, P, doya-duya N, duya S, doyō V], s. m. — 1^o Endroit non labouré par suite de la maladresse de celui qui conduit la charrue. 2^o Sillon qui n'est pas droit. *Fāre i ~*, laisser échapper la charrue en labourant, de sorte

que quelques mètres de sillon ne sont pas labourés.

Doyon [doyō M, I], s. m. — 1^o Durillon. 2^o Bourrelet de chair, de graisse.

Doyot, voir Doyat, Doyon.

Dōze [dōs gén.], adj. num. — Douze.

Dozéne, voir Dozinne.

Dozi [dōzi M], s. m. — Douzil.

Dōzieume [dōzyæm M, P, N, dōzyem I, dōzim-dūzim S, dōzyem, -yæm V], adj. num. — Douzième.

Dozinne [dōzēn M, I, dōzēn P, dōzēn-dōzēn N], s. f. — Douzaine.

Dozomiè [dōzomyæ Famille ridicule], s. m. — Percepteur des douzièmes.

Drāche, voir Drāhhe.

Drague [drak M, N, drōk I, P, F, S, V], s. f. — Drogue; mauvaise boisson.

Draguer [dragēi . . M, N, drogç-drōge . . I, P, F, S, V], v. tr. — 1^o Droguer. 2^o v. intr. Attendre, flâner, se morfondre. *Teu m' fās ~*, tu me fais attendre longtemps.

Drāhate [drāyat M, N, drāyot I, P], s. f. — Petite porte à claire-voie placée à l'entrée de l'écurie, du jardin.

Drāhé [drāyēi . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Morceau de pain coupé au milieu de la miche, sans croûte. 2^o Sobriquet des habitants de Pagny-Goin.

Drāhē [drāyēi . . M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Claie. 2^o Petite porte à claire-voie.

Drāhhe [drāχ . . M, I, P, N, S], s. f. — Porte à claire-voie, à hauteur d'appui, qui se met à l'entrée de l'écurie pour empêcher les animaux de sortir, ou bien aussi à l'entrée d'une allée de maison, pour garantir cette allée contre les invasions des animaux qui vaguent dans les rues du village.

Drāhote, voir Drāhate.

Drājate, Drājé, voir Drāhate, drāhē.

Drāji, voir Dreūji.

Drālœu [*drālœu* *M*], adj. — Drôlet.

Drasse [*dras* *M, N, dras* *I, P*], s. m. — Poutre qui sert à un échafaudage.

Drasseū, voir Drassu.

Drassieu [*drasyœ* . . *M, N, S, drasyœ* . . *I, P, F, V*], v. tr. — 1° Dresser la table. *Lê tauye ateūt drassïäye*, la table était dressée (le repas était servi). 2° Verser le bouillon sur le pain et servir. ~ *lê teup'näye*, verser la potée, servir la soupe. 3° v. pron. Se redresser. Voir Bayon.

Drassou, voir Drassu.

Drassu [*drasü* *M, drösü* *I, P, drësü* *F, drasü-drasu* *N, drasē* . . *S, drösē* *V*], s. m. — Dressoir, buffet, étagère, où l'on place la batterie de cuisine, plats, serviettes, verres, etc.

Drāt, **Drâte**, voir Dreūt, Dreüte.

Drāti, voir Dreūti.

Drätire [*drätir* *V*], s. f. — Droiture. Voir Dreūtüre.

Drawyat [*drawya* *M, N*], adj. — Qui est à moitié gras. Voir Drowyat.

Drāyi [*drāyi* . . *S, drāye,-yœ* *V*], v. intr. — Trouver le temps long, être impatient. *Èle drāye dé n' mi ête mēriēye*, elle trouve le temps long de ne pas être mariée *V*.

Drêgon [*drêgō* gén.], s. m. — 1° Dragon. 2° Cerf-volant. 3° Tumeur à l'œil (apostème).

Drehāt, voir Drehaut.

Drehaut [*drêhō* *M, I, P, N, drêhō-drêhāo* *S, drêhā* *V*], prép. et adv. — 1° En haut de; en amont de. 2° Parmi *S, V*.

Drêhh [*drêx* Attiloncourt], loc. adv. — 1° Volontiers. 2° Sûrement. *'L y vrê-t-i?* — *'L y vrê* ~, ira-t-il? — Il ira sûrement.

Drêjāye [*drêjāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Dragée.

Drémād [*dremā* *V*], s. m. — Dormeur. Voir Dreumād.

Drémant, voir Dreumant.

Drémi, voir Dreumtn.

Drèp [*drê* gén.], s. m. — Drap. *Quand-on-n-ê fāt dans l' ~, i n'ê pus tams d' sarer lês fêsses*, quand on a fait dans le drap, il n'est plus temps de serrer les fesses (il faut prendre ses précautions d'avance) *S*.

Drèpé [*drêpê* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Lange; en général, linge pour les enfants. 2° Linge dans lequel on enveloppe le fromage pour le faire égoutter. 3° Voile; couverture.

Drèpelêje [*drêplêš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Drapelet.

Drèper [*drêpê* *M, I, P, N*], v. tr. — Draper; habiller. *I l' drêpêūt si beun' qu'i n'êvêūt m' freūd l'uvêr*, il l'habillait si bien qu'il n'avait pas froid l'hiver.

Drès [*drê* *M, I*], prép. — Dès, à l'instant. ~ *l' mêtin*, d. le matin; ~ *que*, dès que; puisque. Voir *Das*.

Drêssu, voir Drässu.

Dreūji, **Dreūju** [*drêjü-drêjü* *I, M, P, N, drôji* *S, drāji* *V*], prép. — À côté, auprès, contre, vis-à-vis, parmi, le long de. *J'ā pèssê ~ l' boiis*, j'ai passé le long du bois.

Dreumād [*drœmā* . . *M, N, S, drœmā* *I, P, dremā* *V*], s. m. — Dormeur.

Dreumant [*drœmā* *M, I, P, N*], s. m. — Dormant (chassis portant les pièces qui servent à maintenir une fenêtre, une porte).

Dreumante [*drœmāt* *M, I*], s. f. — Meule inférieure du moulin. Voir *Corante*.

Dreumemant [*drœmmā* *M*], s. m. — Sommeil.

Dreumtn [*drœmî* . . *M, I, P, N, durmi* *F, drœmi* *S, dremi* *V*], v. intr. — Dormir. *I dreum' come i hhod, come eune socate*, il dort comme un sourd, comme une bûche (*i doit come i s'now*, il dort comme un sonneur *F*). *An l'ampoül'rint beun' pendant qu'i dreum'*, on l'emporterait bien pendant qu'il dort (il a le sou-

meil dur). *I brāve ome dreum' sus lés dous-arages*, un brave homme dort sur les deux oreilles (il a une bonne conscience). *L'āwe dreumante at pus danj'rouse qu' l'āwe corante*, l'eau qui dort est plus dangereuse que l'eau qui coule (il n'est pire eau, etc.). — *Lo mā vjint an drémant*, le mal vient en dormant V.

Dreūt [*drē M, I, P, F, N, drō-drōu-drow S, drā V*], adj. — 1° Droit. ~ *bēhh*, d. bas (en bas); ~ *è*, dirigé vers. *I rit ~ è mè*, il rit de moi. ~ *come i cièrje*, droit comme un cierge. *J' dreum' to ~*, je dors tout droit (j'ai grand sommeil). *An sont pus longtams coucheus qu' ~*, on est plus longtemps couché que d. (on est plus longtemps mort que vivant). 2° adv. Droit, tout droit vers, directement.

Dreüte [*drēt M, I, P, F, N, drōt S, drāt V*], s. f. — Droite.

Dreüti [*drēti M, I, P, F, N, drōtē . . S, drāte V*], s. m. — Droitier.

Dreütüre [*drētūr M, I, P, drētær-drētūr N, drōfir-drōlūr S, drālur-duolūr V*], s. f. — Droiture, justice. *Jé mots tojos lè drātūr woç' qué fāt ète*, je mets toujours la justice où que faut être (où elle est de mise).

Dreuyat [*drøya N*], adj. — Mou, tendre. Voir **Druyat**.

Dreüyat, dreüyot [*drēya M, drēyø I, P*], s. m. — Jeune porc qui commence à engraisser. Voir **Drowiat**.

Drevau [*drøvø M, I, P, N*], adv. — 1° Çà et là, par ci par là, à droite et à gauche. 2° prép. A travers, par. *I loup hūleūt ~ l' boūs*, un loup hurloit par le bois.

Drevîn-drevās [*drøvī drøvā M*], loc. adv. — En zigzag.

Dri, voir **Dru**.

Dringuèl [*drēgøl F*], s. m. — Pourboire. Voir **Trînguèlt'**.

Drinne [*drēn M*], s. m. — Merle draine.

Drinse [*drēs M, I, P*], s. f. — Diarrhée.
Drinsieu [*drēsye . . M, I, P*], v. intr. — Avoir la diarrhée.

Driyat, voir **Druyat**.

Drodjèt, voir **Droguèt**.

Droguè, voir **Draguer**.

Droguèt [*drøgø V, drødje S*], s. m. — Droguet, grossier tissu de laine, de couleur bleue, préparé dans les Vosges.

Drōji, voir **Dreüji**.

Drôle, **Drōlerèye**, **Drōlieure**, voir **Droüle**, **Droülerèye**, **Droülieure**.

Drosse [*drøs I, P*], s. f. — Poutre qui sert à un échafaudage. Voir **Drasse**.

Drossé [*drøsē V*], s. m. — Dressoir. Voir **Drassu**.

Drossié [*drøsyē . . I, P, F, V*], v. tr. — Dresser la table. Voir **Drassieu**.

Drossu [*drøsü I, P*], s. m. — Dressoir. Voir **Drassu**.

Drōt, voir **Dreüt**.

Drōte, voir **Dreüte**.

Drōté [*drōtē . . S*], s. m. — Droitier. Voir **Dreüti**.

Drōtîre, **Drōtûre**, voir **Dreütüre**.

Droūlat [*drūla M, N, drūlø I, P*], adj. — 1° Drôle. 2° Garçon éveillé; gaillard.

Droüle [*drül M, I, P, F, drōul-drül N, drōl S, V*], adj. — 1° Drôle. 2° s. m. Individu quelconque; homme méprisable.

Droülerèye [*drūlrēy M, I, P, drōul-rēy-drūlrēy N*], s. f. — 1° Drôlerie, chose drôle. 2° Grivoiserie.

Droülieure [*drūlyær M, drūlyær I, P, drōulyær-drūlyær N*], s. f. — Femme de mœurs déréglées.

Droūlot, voir **Droūlat**.

Drouwance [*druwās-drøwās M, I, N*], s. f. — Se dit de ce qui est dru.

Drowance, voir **Drouwance**.

Drowieu [*drøwyø Hémilly*], s. m. — Ivraie.

Drouwin [*druwē Vernéville*], s. m. — Menteur.

DRO

Drowe [drɔw I, P], s. f. — Terre molle. Voir Dru.

Drowiat, Drowiot [drɔwja-drawja M, N, drɔwɔ I, P], adj. — Qui est à moitié gras, qui commence à engraisser. Se dit volontiers des jeunes porcs. Voir Dreüyat, Drüyat.

Dru [drü M, I, P, N, dri-drü S, dri V], adj. — 1° Dru. *Que hène ~, r'colle menu, que hène menu, r'colle dru*, qui sème dru, récolte menu, qui sème menu, récolte dru. — Fém. Dräwe, Dröwe.

Dru [drü M, I, P, F, N, dri-drü S, dri V], adj. — 1° Tendre, mou, veule. *I tams ~, un temps couvert, humide, chaud.* 2° Dodu, luisant de graisse. 3° Bien portant V. *Nos cochons sont bié èt dris*, nos cochons sont beaux et d. (bien portants).

Druyat, Druyot [drüya M, N, drüyɔ I, P, F, driya-drüya S, driyɔ V], — 1° Qui est à moitié gras, qui commence à engraisser. 2° Mou, tendre, veule. Voir Dreuyat, Drowyat.

Drumau [drümō M, I, P, N, S], s. m. — Glande thyroïde du porc.

Du [dü M, I, P, N], n. pr. — Dieu. Ne s'emploie que dans quelques locutions: *Bé ~, bon Dieu* (pardieu). *È ~ v's comande*, à D. (je) vous recommande. *Bwin jo, bone nut v'don ~, bon jour, bonne nuit* vous donne D. (formules de salutation). *Lo bwin ~ è l'âme de lu*, le bon Dieu a son âme (il est mort). *Färe lo bwin ~, faire le bon D., s'étaler* dans la neige, les pieds joints et les bras étendus, comme un crucifié.

Duch, voir Duhh.

Duchieu, voir Duhhieu.

DYI

Dudené [düdnɛ . . M, I, P], n. pr. — Dieudonné.

Dudu [düdü M, N], s. f. — Bigote. *Färe ~, aller prier.*

Duhh [düχ . . M, I, P, F, N, diχ-düχ S, diχ V], adj. — 1° Dur. *L'wêr at ~ de dous fêçons: freñd èt chér*, l'hiver est d. de deux façons: froid et cher. *I ~ crètyin*, un d. chrétien (un homme au cœur dur). 2° adv. Fort, avec violence. *Bacheu ~, frapper fort.* *Lè piāwe è chu ~, la pluie est tombée fort.*

Dumau [dümō M, I], s. m. — Glande thyroïde du porc. Voir Drumau.

Dur [dür F], s. m. — Foie.

Durion [düryō M, I, F, N, dɔryō-düryō P], s. m. — Durillon. *Awer dés ~ dans les mins*, avoir des d. aux mains (être actif, travailler beaucoup).

Dwène [dwɛn M, I, P, N, dwān S, dwēn V], s. f. — Douane.

Devéni [dveni V], v. intr. -- Devenir. Voir Devenîn.

Dwènieu [dweñɛ . . gén. (dwāñil S)], s. m. — Douanier.

Dwos [dwɔ V], prép. — Vers. Voir Devas.

Dwotire [dwɔtɪr V], s. f. — Droiture. Voir Dreütüre.

Dwoy [dwɔy V], s. m. — Doigt. Voir Deüy.

Dyī [dyī S], s. f. — Quille. Voir Gueuye.

Dyïns sieu, Dyïssieu [dyīsɣɛ-dyīsɣɛ N], v. intr. — Glisser. Voir Guyïnsieu.

Dyïnsu [dyīsü N], s. m. — Glissoir. Voir Gyïnsu.

Dyiyi [dyiyi S], v. intr. — Ruer. Voir Gueuyeu.

E

È [è gén.], prép. — A.
 Èbabi, Èbābyi, voir Èbaubi.
 Èbahhiè, voir Èbèhhieu.
 Èbandonāye [èbāḍḍonāy M], s. f.
 — Dévergonnée.
 Èbandoner [èbāḍḍonē gén. (abādu-
 na' F)], v. tr. — Abandonner.
 Èbāné [èbānē . . M, I], adj. —
 Débrillé. Voir Dèbāné.
 Èbarji [èbarji F], adj. — Desséché.
 Voir Ambarjeu.
 Èbassieu (s') [èbasyye M, N], v. pr.
 — S'adresser. *I s'è mau èbassieu*, il
 s'est mal adressé.
 Èbāt [èbā . . M, I, N], s. m. —
 1^o Arrêt. *T'nin an-n-è.*, tenir en arrêt;
 guetter, observer.
 Èbaubi [èbōbi M, I, P, F, èbābi-
 èbāobi-èbābyi S, èbābi V], adj. —
 Èbaubi, interloqué, interdit; ému.
 Èbauhissemant [èbōhismā M, I, P],
 s. m. — Èbahissement, surprise,
 étonnement.
 Èbe [èp S], s. m. — Arbre. Voir
 Arbe.
 Èbe [èp S], s. f. — Herbe. Voir
 Èrbe.
 Èbécé [èbēsē . . gén.], s. m. —
 A b c, alphabet. *Come i fou qui s'reūt*
è l'~, comme un fou qui serait à
 l'a b c.
 Èbèchemant, voir Èbèhhemant.
 Èbèchieu, voir Èbèhhieu.
 Èbèhhemant [èbèχmā . . M, I, P,
 N, S, abašmā F], s. m. — 1^o Abaisse-
 sement. 2^o Abjection.
 Èbèhhieu [èbèχyye . . M, I, P (èbaχyye
 Lessy) N, abaši F, abèχi-èbèχi S], v.

tr. — 1^o Faire descendre. 2^o Abaisser;
 humilier. *Come teu l'èbèhhes, mau-*
hontous, comme tu t'abaisses, *mal-*
honteux! 3^o v. pron. Se baisser.
Lo s'la s'èbèhhe, le soleil baisse (va
 se coucher).

Èbequieu [èbèkye . . M, N, èbèkye
 I, P], v. tr. — Abecquer.

Èbèrlīnguer [èbèrlīgēi M, I, P], v.
 intr. — Jouer à pile ou face.

Èbèsse [èbēs M, I, P], s. f. — 1^o Ab-
 besse. 2^o Cerise griotte.

Èbète [èbet gén.], v. tr. et intr. —
 Abattre. ~ ā bōs, a. au bois (couper
 du bois à la forêt) V.

Èbètèrder [èbètèrdēi . . M, I, P,
 N, batardā F, batarde . . S], v. tr.
 — Abâtarder.

Èbeurlu [èbèrlū M, N], adj. — É-
 bloui, aveuglé. *J'èveūs lo s'la dans les-*
euyis, j'an-n-ateūs lol ~, j'avais le
 soleil dans les yeux, j'en étais tout
 ébloui.

Èbeusson [èbēsō M, I, P], s. m.
 — Commencement; ébauche. Se dit
 surtout du commencement d'un tra-
 vail manuel.

Èbeutieu [èbètye . . M, I, P, N],
 v. tr. — 1^o Prendre pour but, pour
 point de mire. 2^o Commencer, entre-
 prendre. Voir Èbuter.

Èbèyeu (s') [èbèyye . . gén.], v.
 pron. — S'adonner. ~ *au ju*, s'adon-
 ner au jeu.

Èbiaker [èbyakēi M, èbyokē . . I,
 P], v. tr. — Poser sur un bloc. —
 Part. pass.: Solide sur ses jambes.

Èbleuker [ɛbɥɔkɛ̃ . . M, I, ɛbɥɔkɛ̃^u P], v. tr. — Agrafer; serrer avec une boucle.

Èbïemant [ɛbɥmɑ̃ gén.], s. m. Habillemeut. Pour l'homme, c'était anciennement une blouse, un pantalon, un gilet (Coũhhat) et un bonnet de coton. A une cérémonie, il portait un habit à la française et un gilet avec des boutons en cuivre, et toujours le bonnet de coton, qui plus tard a été remplacé par un chapeau. Dans deux vers, Mory (Lo Bètome, 296--297) nous décrit l'habillement d'une paysanne du pays messin: '*L èveũt mis s'bonat èt sè pus bèle cate, so grand mochu bradè èt s'roje vantèryin*. Elle avait mis son bonnet et sa plus belle jupe, son grand fichu (en pointe) brodé et son tablier rouge. — La jupe était de couleurs changeantes, tendres pour les jeunes filles, plus foncées pour les femmes plus âgées; le tablier était de soie.

Èbïle [ɛbɥl N], adj. — Habile. Voir Aubile.

Èbïmer [ɛbɥmɛ̃ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Abïmer, gâter; détruire.

Èbiokè, voir Èbiaker, Èbieuker.

Èbit [ɛbi gén.], s. m. — Habit de dimanche, de fête. '*L ont ètu ès-èbits, l ont chwèsì lès ~*, ils ont été aux h., ils ont choisi les h. (ils ont été acheter les habits de noce, ils vont se marier). '*Ç' n'at m' l'~ qu' fât l' muinne, i lo r'père seul'mant*, ce n'est pas l'habit qui fait le moine, il le répare seulement. '*Lès-omes n'imment meu d' mate zous ~*, les hommes n'aiment pas mettre leurs h. de dimanche (parce qu'ils y sont gênés).

Èbitant [ɛbitɑ̃ gén.], s. m. — Habitant.

Èbïter [ɛbɥtɛ̃ . . M, I, P, N, S, abɥtɛ̃^u F], v. tr. — Habiter.

Èbïtiyer, voir Èbituer.

Èbitũde [ɛbitũt M, I, P, N, ɛbitũt-ɛbitũt S, abɥtũt V], s. f. — Habitude.

Èbituer [ɛbitũɛ̃ . . M, I, P, N, S, abɥtuwɔ̃ F, ɛbitũɥe,-ɥɔ̃ V], v. tr. — Habitude.

Èbiyue [ɛb(i)ɥɥɛ̃ . . gén.], v. tr. — Habiller. '*I s'è fât ~ d' lè moũde don diãle*, il s'est fait h. de la mode du diable (il s'est fait traiter de la belle manière).

Èbohnhè [ɛbɔɥnɛ̃ I], adj. — 1^o Èbloui. 2^o Enrhumé du cerveau.

Èboler [ɛbɔlɛ̃ . . M, I, P], v. intr. — Accourir. '*Si beun' qu'eune vaye moũte, tortos lès pèrants ont comanciè è ~, èt d'avant, an n' lès wèɥint jèmàs*, si bien qu'une fois morte, tous les parents ont commencé à a., et avant, on ne les voyait jamais (Lo P'liat Ermoneck messin, 1818).

Èbongneu, voir Èboũgneu.

Èbonir [ɛbɔnɪr M, I, P], v. tr. — Bonifier, améliorer.

Èbordãde (è l') [ɛbɔrdãt . . gén.], loc. adv. — D'un facile abord. '*D'eune ~*, tout d'un coup. '*L è v'nin tot d'eune ~*, il est venu tout d'un coup (d'un trait, en courant).

Èborder [ɛbɔrdɛ̃ . . gén. (aburda^u F)], v. tr. et intr. — Approcher. '*Si l' èbordes, j' to cãsse lo nêz*, si tu approches, je te casse le nez. '*L ot si fièr qu'on n' sèrãt l' ~*, il est si fier qu'on ne saurait l'a. V.

Èborifé [ɛbɔrifɛ̃ . . M, I, ɛburɪfãt F], adj. — Effaré.

Èborjer [ɛbɔɥɥɛ̃ . . M, I], v. tr. — Héberger, donner l'hospitalité.

Èbornèi, voir Èboũner.

Èbotener [ɛbɔtnɛ̃ . . M, I, P, butnɛ̃^u F, butnɛ̃ . . S], v. tr. — Boutonner.

Èboter [ɛbɔtɛ̃ . . M, I, P], v. intr. — Aboutir.

Èboũgneu [ɛbũnɥɛ̃ . . M, I, P, F, ɛbũnɥɛ̃-ɛbũnɥɛ̃ N, ɛbũni S], v. tr. — Èborgner.

Èbouler [ɛbulɛ̃ . . M, I, P], v. tr. — Renverser.

Èboūner [ɛbūnɛ̃ . . M, I, ɛbɔrnɛ̃-ɛbūnɛ̃ P, aburnɑ̃ F], v. tr. — Aborner, délimiter. Voir **Ambonner**.

Èbouriffa!, voir **Èborifé**.

Èbraké [ɛbrakɛ̃ M, ɛbrɔkɛ̃ . . I, P], adj. — Se dit d'une personne à qui il manque des dents.

Èbreulu [ɛbrɛlū M, I, P, N], s. m. — Ne se rencontre que dans la locution: *Awer lés-èbreulus*, avoir la berluie (n'y voir goutte).

Èbreuver [ɛbrɛvɛ̃ M, I, N, ɛbrɛvɛ̃-ɛbrɔvɛ̃ P, abrovɛ̃ . . S, ɛbrɔvɛ̃-ɛbrɔvɛ̃ V], v. tr. — 1° Conduire à l'abreuvoir. 2° **Abreuver**. *I vé beun' èbreuvé n'è m' besan d' minjeu*, un veau bien abreuvé n'a pas besoin de manger (veau qui tette bien, etc.).

Èbreuvu [ɛbrɛvū M, I, P, F, N, ɛbrɛvɛ̃ . . S, ɔbrɔvɛ̃ V], s. m. — Abreuvoir. *Mwinner lés ch'vaus è l'~, mener les chevaux à l'abreuvoir*. Voir **Aubreuvu**.

Èbrevieu [ɛbrɛvɛ̃ . . M, I, P], v. tr. — Abréger.

Èbricaté [ɛbrikatɛ̃ . . M, N, ɛbrikɔtɛ̃ . . I, P], adj. — Se dit des fruits qui sont tachés par le soleil et ont pris la couleur de l'abricot. *Nas miraubèles sont èbricatāyes*, nos mirabelles ont pris la couleur de l'abricot. Voir **Aubricaté**.

Èbricati [ɛbrikati M, ɛbrikoti I, P, ɛbrikati-ɛbrikatyɛ̃ N], s. m. — Abricotier. *Quand' lés feuyes d' l'~ sont auss' grandes qu' lés-arayes don rêt dreumant, lo rêt, i s' ranvaye*, quand les feuilles de l'a. sont aussi grandes que les oreilles du loir, le loir se réveille.

Èbricotè, Èbricoti, voir **Èbricaté, Èbricati**.

Èbricoūt [ɛbrikū M, I, P, ɛbrikɔ-ɛbrikū N, ɛbrikɔ S, V], s. m. — Abricot. *Quand l'~ ot an fiou, lés jos èt lés nutāyes ont ène même lonjeu*, quand les a. sont en fleur, les jours et les nuits ont une même longueur P.

Èbri-vant [ɛbri vɑ̃ M, I, P], s. m. — Abat-vent.

Èbrokè, voir **Èbraké**.

Èbrouti [ɛbruti M, I, P], adj. — Abruti.

Èbrovè, Èbroveu, voir **Èbreuver, Èbreuvu**.

Èbruter [ɛbrütɛ̃ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Ébruiter.

Èbus [ɛbū M, I, P, N, S], s. m. — Abus.

Èbūsieu [ɛbūzɛ̃ . . M, I, P, N, S], v. intr. — Abuser.

Èbuter [ɛbütɛ̃ . . M, I, P, N, ɛbitɛ̃-ɛbütɛ̃ . . S], v. intr. — 1° Mesurer la distance du point de départ du jeu au but, par ex. pour le jeu de billes; placer le but, commencer le jeu. *'L è byin èbuté, mās 'l è maū jouwé*, il a bien placé le but, mais il a mal joué (il a bien commencé, mais il s'est mal pris dans la suite).

Èca [ɛka-āk(a)-ika-ka M, N, ɛkɔ-ikɔ-kɔ I, P, F, eka-ka S, ɛkɔ-kɔ V], adv. — Encore. **Èca** ne s'emploie que dans la signification: et encore. *Lés vèches èca (ica) lés ch'vaus*, les vaches et (encore) les chevaux. *Ink èca l'aute*, l'un et l'autre.

Ècābieu [ɛkābyɛ̃ M, N, ɛkābyɛ̃ I, P, S, akablɑ̃ F, ɛkāblɛ̃ V], v. tr. — Accabler. Ne s'emploie qu'au passif. *'Lat foūrt ècābieu*, il est très éprouvé.

Ècalieu [ɛkalyɛ̃ M, ɛkɔlyɛ̃ I, P, ɛkɔli-ikɔlyɛ̃ F, ɛkalyɛ̃-ɛkɔlyɛ̃-ɛkūlyɛ̃ N, akɔlɛ̃-ɛkɔli S, ɛkɔlyɛ̃ V], s. m. — Écolier.

Ècats [ɛka M, N], s. f. pl. — Dettes. *Fāre dés ~, faire des d.*

Èccèpter [ɛkseptɛ̃ . . gén.], v. tr. — Accepter.

Ècependant (an) [ɛspādɑ̃ Pontoy], prép. — Pendant. Voir **Ancependant**.

Ècèrtener [ɛsɛrt(ɛ)nɛ̃ . . gén.], v. tr. — Assurer, mettre dans un état de certitude; persuader.

Èchādier [ɛšādɛ̃, -yɑ̃ V], v. tr. — Chauffer.

Êchalaud [çsafw Langenberg], s. m. — Partie du grenier située au-dessus de l'aire de la grange.

Êchâfi [çšâfi . . S, V], v. tr. — Êchaulfer. Voir Êhhaufieu.

Êchalandêje [çšaladêš M, I], s. m. — Achalandage. Voir Anchalandêje.

Êchalate [çšalat M, N, çšolot I, P, V, ašalat-çšalat S], s. f. — Êchalote.

Êchâle [çšâl Vergaville], s. f. — Êchelle. Voir Hhaule.

Êchancier [çšâšyç . . M, I, P], v. intr. — Porter bonheur.

Êchaucenê [çšôsni P], v. tr. — Chauler. Voir Anchaucener.

Êchaulfieu [çšôfyç . . M, I, P, F], adj. — Constipé. Voir Êhhaufieu.

Êchaulfûre [çšôfûr M, I, P], s. f. — Constipation. Voir Êhhaufûre.

Êchauler, voir Êhhauler.

Êchauptou [çšôpu M, I], s. m. — Pouilleux. Voir Êhhaupou.

Êchautu [çšôtû M], s. m. — Niais. Voir Êhhautu.

Êchâyon [çšâyô . . M, I, P], s. m. — Morceau que l'on offre pour goûter. Voir Êhhâyon.

Êchbieucheu [çšbyçšç . . M, I], v. tr. — Ébaucher. Voir Êhhbieucheu.

Êchcaubèle [çškôbêl M], s. m. — Escabeau. Voir Êhhcaubèle.

Êchêper [çšêpê . . M, I, P], v. tr. — Êchapper. Voir Êhhêper.

Êchêrber [çšêrbê . . M, I, P], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes. Voir Êhhêrber.

Êchêt [çšê gén.], s. m. — Achat.

Êcheter [çštê gén. (aštaw F)], v. tr. — Acheter. ~ conte, a. à. ~ i p'hhê dans l' sêc, a. un cochon dans le sac (a. chat en poche).

Êchetou [çštu . . gén. (aštaw F)], s. m. — Acheteur. Ê bwin vandou, bwin ~, à bon vendeur, bon a. In'y è pus d'fous ~ que d'fous vandous, il y a plus de fous a. que de fous vendeurs.

Êcheû [çšê M, I, P], adv. — Hier. Voir Êhheû.

Êchevaler [çšvalê . . M, N, çšvolç . . I, P, çšvalç . . S, çšvole V], v. tr. — Mettre à cheval. J' m'â êch'valé l' pied dans i rwin, je me suis tourné le pied dans une ornière (je me suis foulé le pied). — Part. pass. : A califourchon.

Êchevaler [çšvalê M], v. tr. — Em-mêler. Voir Êhhevaler.

Êchevalerat [çšvalra M, N, çšvolro I, P, švalra S], s. m. — Arum.

Êchevate, Êchêvète [çš(ç)vat M, N, çš(ç)vot I, P, çšçvet-çšçvot F, ašavus-çš(ç)vat S, çççvot V], s. f. — Êcheveau.

Êchevaucheu (s') [çšvôšç . . M, I, P, N], v. pron. — Se croiser.

Êchevi [çš(ç)vi M, I, P, N], v. tr. — Achever. Voir Rêchevi.

Êchevolerot, voir Êchevalerat.

Êchêvôte, voir Êchevate.

Êchewaler, Êchewolè, voir Êchevaler.

Êchêyeu [çšêyç . . M, I, P], v. tr. — Essayer. Voir Êhhêyeu.

Êchi [çši M, I, P, S], s. m. — Essieu. Voir Êhhi.

Êchiaulate [çšyôlat Courcelles-Chaussy], s. f. — Êchelle. Voir Hhaulate.

Êchieuler [çšyçêlê . . M, I, P], v. tr. — Mettre une échelle. Voir Êhchieuler.

Êchieuter (s') [çšyçêlê . . M, I, P], v. pron. — S'asseoir. Voir Êhhieuter.

Êchieutu [çšyçêtû M, I, P], s. m. — Banc. Voir Êhchieutu.

Êcholote, voir Êchalate.

Êchmondîè [çšmôdyç I], adj. — Effrayé.

Êchoder [çšodê . . M, I, P], v. tr. — Assourdir. Voir Êhchoder.

Êchofieu [çšôfyç . . M, I, P], v. tr. — Essouffler. Êhchofieu.

Êcholote [çšolot I, P, V], s. f. — Êchalote. Voir Êchalate.

Èchordèl [eʃordɛi P], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Èchorieu [eʃoryɛ . . M, I, P], v. intr. — Écouter indiscrètement. Voir Èhhorieu.

Èchot [eʃɔ V], s. m. — Laiton. Voir Èrchat.

Èchtangoûne [eʃtãgũn M, I, P], s. f. — Escargot. Voir Èhhtangoûne.

Èchtomèc', Èchtomèquer, voir Èhhtomèc', Èhhtomèquer.

Èchtotu [eʃtotũ M, N], s. m. — Embarras. Voir Èhhtotu.

Èchũrance [eʃũrãs M, I, P], s. f. — Assurance. Voir Èhhũrance.

Èchũremant [eʃũrmã M, I, P], s. m. — Assurance. Voir Èhhũremant.

Èchũrieu [eʃũryɛ . . M, I, P], v. tr. — Assurer. Voir Èhhũrieu.

Èchũriou [eʃũryu . . M, I, P], s. m. — Agent d'assurance. Voir Èhhũriou.

Èci, voir Ècieu.

Ècieu [eʃyɛ . . gén.], s. m. — Acier. *Lo pin ovon d' l'èsyer èprès n' trompe mi è lè sope*, le pain avec de l'a. après (mal levé) ne trempe pas à la soupe V.

Èclaboussi [eklabusi F], v. tr. — Éclabousser. Voir Èkièbossieu.

Ècléra', Ècléraje, voir Èkiérieu, Èkièréje.

Èclise [eklĩs V], s. f. — Écluse. Voir Èkiũse.

Èco [ekɔ I, P, F, V], adj. — Encore. Voir Èca.

Ècochieu, voir Ècohhieu.

Ècodieu, Ècodjè (s') [ekɔdyɛ . . M, I, P, N, akɔdjɛ-ekɔdjɛ-ekɔdyɛ . . S, ekɔrdɛ V], v. pron. — S'accorder, s'entendre.

Ècohhieu [ekɔxyɛ . . M, I, P, N, akɔxi S], v. tr. — Écourter, raccourcir. Voir Rècohhieu.

Ècôle [ekɔl N, ekɔl S, V], s. f. — École. Voir Ècoũle.

Ècolè [ekɔlɛ . . I, P], v. tr. — Attacher la vigne aux échaldas, avec de la paille.

Ècoli, Ècoliè [ekɔli F, ekɔlyɛ . . I, P, F, N], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Ècomance [ek(ɔ)mãs M, I, P, N, S, ekmôs V], s. f. — Commencement.

Ècomancier [ek(ɔ)mãsye . . gén. (ekmôsye V)], v. tr. — Commencer.

Ècomodèje [ek(ɔ)mɔdɛš N], s. m. — Accommodage.

Ècomodièu, voir Ècomouidièu.

Ècomonce, Ècomoncier, voir Ècomance, Ècomancier.

Ècomouidant [ek(ɔ)mũdã M, I, P, ekɔmũdã-ekɔmũdã N], adj. — Conciliant.

Ècomouidièu [ek(ɔ)mũdyɛ . . M, I, P, ekɔmũdyɛ N, akumudã F], v. tr.

— 1^o Accommoder, apprêter. *Val don lieuve qu'at beun-èc'mouidièu*, voilà du lièvre qui est bien apprêté. 2^o Soigner, en parlant des bêtes.

Èva tant d' propreté, l'ècomouide nos bêtes, avec tant de propreté, elle soigne nos bêtes. C. H., IV, 58.

3^o Raccorder. 4^o v. pron. S'accorder, s'arranger.

Ècompègneu [ekɔpɛɲɛ . . M, I, P, N, akɔpɛɲi-ekɔpɛɲi S], v. tr. — Accompanyer.

Ècopeuyemant, Ècopèyemant [ekɔpɛymã M, N, ekɔpɛymã I, P], s. m. — Accouplement.

Ècopieü [ekɔpyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Accoupler, apparier; lier deux choses ensemble. 2^o Atteler deux à deux.

Ècörd [ekɔr . . N, S], s. m. — Accord. Voir Ècœurd.

Ècœrdeu (s') [ekɔrdɛ N], v. pron. — S'accorder. Voir Ècœurder.

Ècotanjous [ekɔtãju . . M, I, P, N], adj. — Coûteux, dispendieux.

Ècoté, voir Ècotu.

Ècotè, voir Ècotieü.

Ècotieü [ɛkɔtyɛ M, ɛkɔtɛ . . I, P, N, V, akɔtɛ-ɛkɔtɛ . . S], v. tr. — Accouder, appuyer. Voir Ècotrer.

Ècotimance, voir Ècotumance.

Ècotrer (s') [ɛkɔtrɛi . . M, I], v. pron. — S'accouder, s'appuyer. Voir Ècotieü.

Ècotü [ɛkɔtü M, I, P, N, ɛkɔtɛ . . S, ɛkɔlɛ V], s. m. — Appui. *Ço c'moté lè ot si chohié qu'é féli mote dés-ècotés*, ce pommier est si chargé qu'il a fallu mettre des étais.

Ècotumance [ɛkɔtümäs M, I, P, N, akütümäs F, akütümäs-ɛkutümäs S, ɛkutümäs V], s. f. — Coutume, habitude. *L' ~ fāt l'ähance*, l'habitude fait l'aisance (celui qui a l'habitude de faire une chose la trouve facile).

Ècotumer [ɛkɔt(ü)mɛi . . M, I, N, ɛkɔt(ü)mɛi-ɛkut(ü)mɛi P, akütümɛ-ɛkutümɛ S, ɛkutümɛ V], v. tr. — Accoutumer.

Ècouchäye [ɛkuschäy . . M, I, N, ɛkɔwshäy P], s. f. — Accouchée.

Ècoucheüse [ɛkuschäs M, I, N, ɛkɔwshäs P], s. f. — Accoucheuse.

Ècouchieü [ɛkuschyɛ . . gén. (ɛkɔwshɛ-ɛkɔwshyɛ P, aküsi F, aküsi-ɛkushi S)], v. intr. — Accoucher.

Ècouhhe [ɛkühχ Gorze], s. f. — Élan. *Panre s'n ~*, prendre son élan.

Ècouïle [ɛkül M, I, P, ikɔl F, ɛköl-ɛkül N, aköl-ɛköl S, ɛköl V], s. f. — École.

Ècouïlieü [ɛküllyɛ N], s. m. — Écolier. Voir Ècalieü.

Ècöürd [ɛkür M, I, P, ɛkür-ɛkür N, akür-ɛkür S], s. m. — 1^o Accord, entente. *Bon-è.*, bonne entente. 2^o s. m. pl. — Accordailles, fiançailles. *Färe lés ~*, faire les accordailles, les fiançailles. Voir Mèrcheu.

Ècöürder (s') [ɛkürdɛi . . M, I, P, akürdɛ F, ɛkürdɛ-ɛkürdɛ N, akɔdjɛ . . S], v. pron. — S'accorder.

Ècöürs [ɛkür M, I, N], s. m. — Giron.

Ècoutes [ɛkut M, I, P, N, aku-akut . . S, ɛku V], s. f. pl. — Écoutes. *Ète ès-è.*, être aux écoutes.

Ècouter [ɛkutɛi . . M, I, N, ɛkɔwtɛ P, akutɛ F, akutɛ-ɛkutɛ . . S, ɛkutɛ V], v. tr. — 1^o Ècouter. *Quand-an s-ècoutent aus-euchs, an-s-oügent sovant d' trévés*, quand on écoute aux portes, on entend souvent de travers. 2^o Obéir. Dans M, I, N, on entend aussi Ècouteü.

Ècouts, voir Ècoutes.

Ècoutumance, voir Ècotumance.

Ècoutumè [ɛkutümɛ . . S, ɛkutümɛ . . S, V], v. tr. — Accoutumer. Voir Ècotumer.

Ècouyer [ɛkuyɛ-ya V], v. tr. — 1^o Apostropher, rudoyer, rabrouer. *I m'ovéye fè! di mā, māš j' l' è ècouyé rêd'mant*, il m'avait fait du mal, mais je l'ai repris rudement. 2^o v. pron. Employer toutes ses forces; s'arc-bouter. *Lè tière ot dihhe, fāt s' ~ pou rāyer ène troche dé c'molières*, la terre est dure, il faut employer toutes ses forces pour arracher une touffe de pommes de terre.

Ècover (s') [ɛkɔvɛi . . M, I, N, ɛkɔvɛi-ɛkɔvyɛ P, akuvɛ F, akɔvɛ-ɛkɔvyɛ S], v. pron. — 1^o S'accroupir, s'asseoir sur ses talons. 2^o Se blottir. Se dit aussi de la poule qui s'accroupit devant le coq pour être fécondée.

Ècoviè, voir Ècover.

Ècowchäye, Ècowchiè, Ècowtè, voir Ècouchäye, Ècouchieü, Ècouter.

Ècraboyeu [ɛkräboya . . M, I, P, N], v. tr. — Ècrabouiller, briser, broyer, écraser.

Ècrache [ɛkraš M, N, ɛkrɔš I, P], s. f. — 1^o Agrafe, attache. 2^o Anicroche; accident.

Ècracheü [ɛkrašɛ M, N, ɛkrɔšɛ I, P, akrɔši-ɛkrɔši S, ɛkrɔšyɛ-ya V], v. tr. — 1^o Accrocher; suspendre. 2^o Soutirer. *Po lou ~ d' què aler soper*, pour leur soutirer de quoi aller souper.

Ècramponer [ɛkräpɔnɛi . . M, I, P], v. tr. — 1^o Attacher par des cram-

pons. 2^o v. pron. Se cramponner, s'accrocher (Buc).

Ècrasse [ɛkras M, ɛkrəs I], s. f. — Béquille. Voir Crasse.

Ècrāyeu [ɛkrāyɛ . . M, N, S, ɛkrāyɛ . . I, P, V, akrāyi F], adj. — Écarquillé. Se dit des yeux.

Ècrehaler [ɛkrehalē . . M, N, ɛkreholɛ I, P, ɛkrehalɛ . . S], v. tr. — 1^o Accrocher; suspendre dans un endroit difficile à atteindre. 2^o part. passé: Enchevêtré S. Voir Ancrehalé.

Ècreuche [ɛkræʃ Gorze], s. f. — Obstacle.

Ècreupè^t, voir Ècreupsieu.

Ècreupsieu (s') [ɛkræpsyɛ M, N, ɛkræpsyɛ I, ɛkræpɛi - ɛkræpsyɛ P, akrupsi F, ɛkræpsi S], v. pron. — S'accroupir.

Ècreüre [ɛkrœr M, I, P, N, akrœr F, (r)akrœr S], v. tr. — Accroire. Usité seulement à l'infinitif avec Fāre. *I s'an fāt ~, il s'en fait a.*

Ècrire [ɛkrīr . . gén.], v. tr. — Écrire.

Ècrit [ɛkri gén.], s. m. — Écrit; certificat; contrat; promesse par écrit. *Lés ~, ç'at dés mâles, lés pérales, ç'at dés femèles, les é., c'est des mâles, les paroles, c'est des femelles. Èva lés jans qu' sont francs, an n'ont m' b'san d' ~, avec les gens qui sont francs, on n'a pas besoin d' é.*

Ècritôle, Ècritoüle [ɛkritül M, I, P, ɛkritöl - ɛkritül N, ɛkritöl S, V], s. m. — Écritoire; encrier. Voir Ancritoüle.

Ècrivou [ɛkrivou M, I], s. m. — Clerc de notaire, d'avocat, d'huissier; comptable. On dit aussi souvent Ècrivin.

Ècriyeu [ɛkriyɛ . . M, I, P, ɛkriyēr - ɛkriyɛ N], s. m. — Écureuil. Voir Ècuron.

Ècriyér', voir Ècriyeu.

Ècroche, voir Ècrache.

Ècrochè, voir Ècracheu.

Ècrolu [ɛkrolü Rombas], s. m. — Endroit marécageux. Voir Cralu.

Ècroumi [ɛkrumi M, I, N], s. m. — Dormeur; se dit de quelqu'un qui se réveille difficilement. *Ranpaye lo, vieus ~, réveille-toi, vieus dormeur.*

Ècul [ɛkü M, I], s. m. — Impasse, cul-de-sac.

Ècüle [ɛkül S], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Ècureu, voir Ècuron.

Ècuron [ɛküör - akærö F, ɛküörö N, ɛküörɛ Juvelise, ɛküör - ɛtsiürö - ɛtyürö S, ɛkurö V], s. m. — Écureuil. Voir Ècriyeu.

Ècüsète [ɛküzɛt M, I], s. f. — Accusation; dénonciation; rapportage.

Ècwähieu [ɛkwähyyɛ . . M, N, ɛkwähyyɛ I, P], v. tr. — Apaiser.

Ècwähieu [ɛkwähyyɛ N], v. tr. — Encroiser. Voir Ancwähieu.

Ècwājieu, voir Ècwähieu.

Ècwälér (s') [ɛkwälē . . M, N, ɛkwälɛ . . I, P, V], v. pron. — 1^o S'étendre de son long en tombant. 2^o Se dit de l'oiseau qui s'accroupit sur le sol en étendant ses ailes pour se cacher V.

Ècwinssier (s') [ɛkwēsi S, ɛkwēsye, -yɛ V], v. pron. — 1^o S'accroupir. ~ *dérié ène häye, s'accroupir derrière une haie V.* 2^o Être au guet.

Ècwintance [ɛkwētās M, I, P], s. f. — Liaison d'amitié.

Ècwintieu [ɛkwētyɛ . . gén. (akwētyi - ɛkwētyi S)], v. tr. — 1^o Familia-riser; apprivoiser. Se dit souvent des poules qu'on habitude à rester au poulailler. 2^o v. pron. Se lier intimement. Se dit surtout dans un sens érotique.

Èdalé [ɛdälē . . M, N], adj. — Malingre. Se dit des enfants.

Èdèhi (s') [ɛdɛɣi S, ɛdɔjyɛ, -yɛ V], v. pron. — S'attarder. — Part. pass.: En retard.

Èdèlè [ɛdelɛ V], conj. — Néanmoins. Voir Dalè.

Èdèmüre [çdɛmür M, I, P], s. f. — Entamure.

Èdés [çdɛ M], adv. — Toujours.

Èdevant-z-ér [çdvâzɛr S], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-z-ér.

Èdevener [çdvɛnɛ . . M, N], v. tr. — Deviner une énigme, un secret.

Èdeveune [çdvɛn M, N], s. f. — Devinette.

Èdièsse, Èdjèsse [çdyɛs-çdʒɛs S], s. f. — Pie. Voir Èguièsse.

Èdiüe, Èdjüe [çdyjü-çdjjü S], s. f. — Aiguille. Voir Ègüye.

Èdmîns [çdmî . . I, P], adj. — Content.

Èdmîriue [çdmîryɛ . . gén.], v. tr. — Admirer.

Èdocieu [çdɔsyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Adoucir; tempérer.

Èdocihant, Èdocijant [çdɔsɪɰ-çdosijä M, I, P, N], s. m. — Adoucissant, lénitif, sédatif, calmant.

Èdojier (s') [çdojyɛ, -yɛ V], v. pron. — S'attarder. Voir Èdèhi.

Èdon [çdɔ M, I, P], adv. — Alors. ~ que, tandis que; lorsque.

Èdosselèi, voir Èdossieu.

Èdossieu [çdɔsyɛ . . M, I, çdoslɛ-çdɔsyɛ P], v. tr. — 1^o Endosser un champ. 2^o Amasser pour s'enrichir. Voir Andosser.

Èdouräbe [çdüräp M, çdüräp I, P], adj. — Adorable.

Èdourer, Èdourieu [çdürɛ, çdüryɛ . . M, I, P], v. tr. — Adorer.

Èdrasse [çdras M, N, çdrɔs I, P], s. f. — Adresse (endroit où l'on adresse une lettre, un paquet).

Èdrasse [çdras M, N, S, çdrɔs I, P], s. f. — Adresse, dextérité.

Èdrassiant [çdrasyä M, N, çdrɔsyä I, P], adj. — Poli; gentil.

Èdrassieu [çdrasyɛ M, N, çdrɔsyɛ I, P, adrɛsi F, adrasi-çdrasi S, çdrɔsyɛ, -yɛ V], v. tr. — Adresser.

Èdrass(i)ou [çdras(y)u M, N, çdrɔs(y)u . . I, P], adj. — Adroit, habile.

Èdrät [çdrä V], adj. — Adroit. Voir Èdreüt.

Èdrêche, voir Èdrêhhe.

Èdrêhhe [çdrɛχ . . N, S], loc. adv. — Tout de même, quand même.

Èdreüt [çdrɛ M, I, P, N, adrä F, adrö-çdrö S, çdrä V], adj. — Adroit, habile, rusé. Ç'at an-n-èl'mant lè l'mîre qu'on wèt si on-n-at ~, c'est en allumant la lumière qu'on voit si on est a. 'L at ~ d' sè min come i p'hhé d'sè quäwe, il est a. de sa main comme un cochon de sa queue. — J' n'as m' si èdräte qu' mè wvèsine, je ne suis pas si adroite que ma voisine, je ne saurais faire qqch. de rien (Avricourt).

Èdrosse, Èdrossiant, Èdrossieu, Èdrossiou, voir Èdrasse, Èdrassiant, Èdrassieu, Èdrassiou.

Èdröt, voir Èdreüt.

Èdü [çdü M, I, P], loc. elliptique. — Adieu.

Èduchieu, voir Èduhhieu.

Èduhhieu [çdüxyɛ . . M, I, P], v. tr. — Endurcir. Voir Änduhhieu.

Èfaci, voir Èfacieu.

Èfäfelè, voir Èfäufeler.

Èfahhiè (s') [çfäxyɛ P], v. pron. — S'enfoncer; s'affaisser.

Èfätri [çfätri S], adj. — Affamé. Voir Èföttri.

Èfäre [çfär M, N, çfär I, P, afär F, çfär S, V], s. f. — Affaire. Pwint tant d' ~, i n' faut m' tant d' beüre po i quèrtron, pas tant d'a., il ne faut pas tant de beurre pour un quarteron (ne faites pas tant de façons).

Èfäriate [çfäryat M, çfäryot I, P], s. f. — Petite affaire.

Èfäriue [çfäryɛ M, N, çfäryɛ I, P, çfäri . . S], adj. — Affairé.

Èfäriote, voir Èfäriate.

Èfäsieu [çfösyɛ . . M, I, N, çfösyɛ P, çfäsi F], v. tr. — Effacer.

Êtaufeler | *efōstē* . . *M, I, P, N, efāstē* . . *S, V*], v. tr. — Fauçiler.

Êtèhhi | *efexi P*], v. tr. — Tasser un sac en secouant son contenu.

Êtère, voir **Êfāre**.

Êtètieu | *efetjæ* . . *M, I, P*], v. tr. — Accoutumer; apprivoiser.

Êtiate | *efyat M, N, efjot I, P*], s. f. — Conflance. Voir **Fiate**.

Êfiche | *efiš* gén.], s. f. — 1^o Affiche. 2^o Épingle. 3^o Ferrure en cuivre des anciennes armoires et commodes *V*.

Êficheu | *efišæ* . . gén. (*afiši F*)], v. tr. — Afficher. *Is vont s' fāre ~*, ils vont se faire a. (ils vont faire publier leurs bans).

Êfîle | *efilē V*], v. tr. — Tromper. *I n' sèt jouwè, lés-ātes l'ont ~*, il ne sait pas jouer, les autres l'ont trompé.

Êfilou | *efilu M, I, N*], s. m. — Filou.

Êfilouter | *efilutē* . . gén.], v. tr. — Filouter, escroquer, tromper.

Êfilouterèye | *efilutrēy M, I, P*], s. f. — Filouterie. On dit aussi souvent **Filouterèye**.

Êfiné | *efīnē M*], adj. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Ête efīné*, être à bout d'arguments.

Êfionè | *efjone V*], v. intr. — Faire un affront. Voir **Fion**.

Êfiont | *efjō V*], s. m. — Affront.

Êfiote, voir **Êfiate**.

Êfiquot | *efikø P, afekø F*], s. m. — 1^o Affiquet, instrument qui soutient l'aiguille. 2^o Se dit de jambes longues et sèches, sans mollets *F*.

Êfitiau, voir **Êfutiau**.

Êflè | *eflē V*], s. m. — Qui est affamé; gourmand.

Êfolè | *efolē I*], v. intr. — 1^o Se fouler. 2^o Affaler. S'applique, dans le langage des bûcherons, à une branche abaissée. *Val eune branche êfolāye*, voilà une branche abaissée.

Êfolüre | *efolūr I*], s. f. — Foulure.

Êfondrèye | *efōdrēy M, I, P, N*], s. f. — Réduction d'un liquide par

la cuisson. *Si v' èvīnz keumé l' boyon, i n'y èrēūt m' èvu tant d' ~*, si vous aviez écumé le bouillon, il ne serait pas tant réduit.

Êfōni, voir **Êfōūni**.

Êfōrāye, **Êfōreu**, voir **Êfōūrāye**, **Êfōūrer**.

Êfornēi | *efornēi P*], v. tr. — Enfourner. Voir **Ānfoner**.

Êfōtri | *efōtri M, I, P, N, afātri-efātri-efāōtri S, efātri V*], adj. — 1^o Affamé, en parlant du bétail. 2^o Épuisé; affaibli; mal nourri.

Êfoulèye | *efulēy Novéant*], s. f. — Hernie.

Êfōūni | *efūni M, I, P, efōūni-efūni N*], adj. — 1^o Affamé. 2^o Épuisé; qui n'a plus de sang dans les veines; qui n'a plus que le souffle.

Êfōūrāye | *efūrāy . . M, I, P, N, efōūrāy-efōūrēy S, efūrēy V*], s. f. — 1^o Quantité de fourrage que l'on met en une fois dans le râtelier. 2^o Fourrage vert que l'on va glaner dans les champs, les bois et que l'on rapporte par bottes ou par hottées. Voir **Rafowrāye**. 3^o Brassée de céréales *V*.

Êfōūrer | *efūrēi . . M, I, P, N, efōūrē-efūrē N*], v. tr. — Donner à manger aux bêtes avant d'aller se coucher.

Êfreker | *efrēkēi M*], v. tr. — Attifer, parer.

Êfrérieu | *efrēryæ . . M, I, P, N, afrērēi-efrērē . . S*], v. tr. — Mettre un étranger au rang de frère.

Êfrèyūre | *efrēyūr M, I, P*], s. f. — Frayeur.

Êfriyater, **Êfriyotè** | *efriyatē . . M, N, efriyotē . . I, P*], v. tr. — Allécher.

Êfront | *efrō* gén. (*efjō V*)], s. m. — Affront. *I prand dés ~ po dés complimants*, il prend des affronts pour des compliments.

Êfronterèye | *efrōtrēy M, I, P, N*], s. f. — Impudence.

Êfruter | *efrūtēi . . M, I, P*], v. tr. — Dégarnir un arbre de ses fruits.

Êfuter, voir **Êfutieu**.

Élutiau [ɛfütjö M, I, P, N, ɛfütjö-
ɛfütjö S, ɛfütjö V], s. m. — 1° Outil
quelconque. 2° Objet de toilette,
ornement, parure. 'L è mins tos sés
~, elle a mis toutes ses parures.
3° Meuble embarrassant, souvent
grossier. 4° Membre viril.

Éfutieu [ɛfütjö . . M, I, P, N, afe-
tā F], v. tr. — Affubler. 'L at mau
éfutieu, il est mal mis (il n'a pas
de goût pour se vêtir).

Éfutieu [ɛfütjö . . M, I, P, N, ɛfü-
tē . . S], v. intr. — Braconner à
l'affût.

Éfwébli [ɛfwēbli Rémilly], adj. —
Affaibli.

Égalir [ɛgālir . . M, I, P, N], v.
tr. — Polir.

Éganguelè, voir Éganguieu.

Éganguieu [ɛgāgye . . M, I, P, N,
ɛgāgļē . . S], v. tr. — 1° Éparpiller.
2° Répandre, ébruiter des nouvelles.

Égasieu [ɛgazye M, N, ɛgozje . .
I, P, S], v. tr. — 1° Accabler d'in-
jures. 2° v. pron. S'égosiller.

Égater [ɛgatē . . M, N], v. tr. —
Arrêter qqn. dans la rue pour lui
causer; faire bon accueil à qqn.,
lui faire fête; le flatter; adresser de
bonnes paroles à qqn. que l'on ren-
contre; agréer qqn., qqch. *Égateūr
m' boquēt*, acceptez la fleur que je
vous offre.

Égaudir (s') [ɛgōdīr M, I, P], v.
pron. — Se réjouir.

Églat [ɛgla M], adj. — Aigret.

Égné [ɛñē M, I, P, N, añē F, ɛñē
. . S, ɛñē V], s. m. — Agneau. *I
piat ~ don bwīn Dieu*, un petit a. du
bon Dieu (un enfant plein de dou-
ceur). *Lo loup n' fāt pwint d'~*, le
loup ne fait pas d'a.

Égnelat [ɛñēla M, N, ɛñēlō I, P],
s. m. — Agnelet.

Égneler [ɛñēlē . . M, I, P, N], v.
intr. — Agneler.

Égnon [ɛñō I, P, S, V], s. m. —
Oignon. Voir Eugnon.

Égobtes [ɛgobty M, I, ɛgogty P], s.
f. pl. — 1° Hardes, nippes. 2° Ob-
jets à l'usage des femmes. 3° Toutes
sortes d'ustensiles.

Égouïes, voir Égobtes.

Égomicheu [ɛgomišē . . M, I], v.
tr. — 1° Enjôler; abuser. 2° Sous-
traire à qqn. par de belles paroles
ce qu'il a de plus cher; voler avec
adresse. Voir Angomicheu.

Égoniseu [ɛgonizē N], v. intr. —
Être à l'agonie. Voir Angoniser.

Égosie, voir Égasieu.

Égosse [ɛgōs V], s. f. — Enveloppe
de l'édredon.

Égotant [ɛgotā M, I, P, N], adj.
— 1° Ragoutant. 2° Aimable, amusant,
agréable.

Égoter [ɛgotē . . M, I, P], v. intr.
— Faire le beau discoureur.

Égrand [ɛgrā V], adj. — Debout.
'L ot ~ sus lē tāye, il est debout sur
la table.

Égrandieu [ɛgrādyē . . M, I, P,
S], v. tr. — Agrandir, élargir.

Égranssiè (s') [ɛgrāsyē Gorze], v.
pron. — S'étirer les membres.

Égrāvèsse, Egrāveusse, Ègrāvisse,
Ègrāwisse [ɛgrāvēs-ɛgrāvis . . M, I,
P, ɛgrāvēs I, P, ɛgrāwis S, ɛgrāwis V],
s. f. — Écrevisse. Voir Grāveusse.

Ègrèhhè [ɛgrēxē P], v. tr. — En-
graisser. Voir Angrèhhieu.

Ègrèpe [ɛgrēp M, I, P, N], s. f. —
Agrafe.

Ègrèper [ɛgrēpē . . M, I, P, N],
v. tr. — 1° Agrafier. 2° Attraper.
3° v. pron. S'empoigner.

Ègrète [ɛgrēt M], s. f. — Aigrette.
Poūter l'~, porter l'a. Se dit d'un
homme qui a des infortunes con-
jugales.

Ègrété [ɛgrētē M], s. f. — Acreté.

Ègrèyant [ɛgrēyā M, I], adj. —
Agréable.

Ègrimancyin [ɛgrimāsyē M], s. m.
— 1° Sorcier. 2° Loup-garou. Voir
Grimancyin.

Ègripcheu [ɛgripʃœ *M, I, P, N, ɛgripʃœ . . S, V*], v. tr. — 1° Agripper, saisir, arracher; prendre au passage; escamoter; chiper. *J'ā ègripcheu i mohhè d'seuke*, j'ai chipé un morceau de sucre. *'L ammayate s'n onkyin po li ~ àque*, il flatte son oncle pour lui soutirer qqch. 2° Filouter, voler.

Ègripîn [ɛgripî . . *M, I, P*], s. m. — Crochet d'une agrafe.

Ègripou [ɛgripu . . *M, I, P, N*], s. m. — Qui arrache; qui chipe, qui vole.

Ègripsè, voir Ègripcheu.

Ègriter (s') [ɛgritè . . gén.], v. pron. — Avoir le mal du pays.

Ègrou [ɛgru . . gén.], s. m. — Écrou, pièce de métal ou de bois, percée en spirale, dans laquelle entre une vis.

Ègrowisse, voir Ègrāvèsse.

Ègue [ɛk gén.], adj. — Aigre.

Èguèsse, voir Èguèisse.

Èguèssieu [ɛgɛsœ . . *M, I, P, N, S*], v. tr. — Agacer, taquiner, provoquer.

Èguèssîn [ɛgɛsî *M, I*], s. m. — Durillon.

Ègueūyeu [ɛgœyœ . . *M, I, P, N, ɛgœyœ V*], v. tr. — 1° Abattre avec un bâton ou des pierres, par ex. des fruits. 2° Poursuivre à coups de pierres.

Èguèyotè, voir Ègueūyeu.

Èguiate [ɛgyat *M, N, ɛgyot I, P, V*], s. f. — 1° Aiguillette. Les a. servaient autrefois à attacher le haut-de-chausses au pourpoint et à fermer le corselet que portaient les Lorraines. On fabriquait des a. en fil d'or, de soie, en fil; on en faisait aussi des tresses, des nœuds, qu'on attachait sur les épaules. Les a. portées aux fêtes patronales sont des floes de rubans multicolores dont les jeunes gens se garnissent les chapeaux, la poitrine, même les genoux, en guise de jarretière. Lesje unes

filles les portent fixées à leurs corsages. *Cor lès ~*, courir les a., lutter à la course pour obtenir un floe de rubans comme prix. — *Jé vous cor ène bone ~*, nous allons courir une bonne a. (nous allons courir un bon coup). Voir Livràye. 2° Géranium. 3° Herbe Robert (plante adventice).

Èguiāye [ɛgyāy *M, N, ɛgyāy I, P, agyāy F*], s. f. — Aiguillée. *Eune ~ de flé*, une aiguillée de fil.

Èguièsse [ɛg(y)ɛs *M, I, P, N, agas F, ɛgyɛs-ɛdjɛs-ɛdyɛs S, ɛgɛs V*], s. f. — Pie (passe pour un oiseau de mauvais présage, on l'appelle aussi Oūhion de moût, oiseau de mort). *Euy d' ~*, œil de perdrix (durillon, cor au pied). *Voleūr come eune ~*, voleur comme une p. *I bèc d' ~* un bec de p. (mauvaise langue). — *Lés ~ d'Omreu*, les p. d'Ommeray, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Èguîncheu [ɛgîœ . . *M, I, P, N, agêsi F*], v. tr. — Habiller, accoutrer.

Èguion [ɛgyō gén. (*agyō F*)], s. m. — 1° Aiguillon. *I-n-curson è pyin d' ~*, un hérisson a plein d'a. 2° Affront, propos blessant.

Ègūyant [ɛgūyā *M, I*], adj. — Pointu.

Ègūye [ɛgūy *M, I, P, N, agūy-ɛgūy F, ɛgū-ɛdjū-ɛdyū S, ɛgūy V*], s. f. — 1° Aiguille à tricoter. 2° Bois taillé à quatre angles droits, qui sert à faire tourner la vis du pressoir. Dans le Saunois, c'est un bois qui sert à le régler. Voir Chauç.

Èhâté [ɛhâtè *M*], adj. — Pressé.

Èhâter (s') [ɛhâtè . . *M, N, ɛhâtè I, P*], v. pron. — Se hâter, se dépêcher. *Èhâteuz v' i poū*, dépêchez-vous un peu. Voir Hâter.

Èhèrdir (s') [ɛhèrdîr *M, I, P*], v. pron. — S'enhardir.

Èheurter [ɛhœrtè . . *M, I, P*], v. tr. — Heurter.

Èhh [εχ V], s. f. — Porte. Voir Euhh.

Èhhäfüre, voir Èhhaufüre.

Èhhäle [εχäl . . S], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Èhhambi [εχäbi V], v. intr. — Faire de grands pas. Voir Anhambieu.

Èhhār (s'), voir Èhhör.

Èhhaudé [εχōdē . . M, I], adj. — Échaudé.

Èhhaufieu [εχōfyε . . M, I, P, F, N, äχäfi-εχäofi S, εχäfyε, -yε V], adj. — 1^o Constipé. 'L at ahhäfi come eune chète quand 'l è chyî è lè brése, il est échauffé comme un chat quand il a ch .. dans la braise. 2^o Désireux. Le verbe s'èhhaufieu s'emploie dans un sens érotique, surtout en parlant des bêtes.

Èhhaufüre [εχōfür . . M, I, P, εχōfär-εχōfürN, äχäfür-εχäfür-εχäofür S], s. f. — Constipation.

Èhhauler [εχōtē . . M, I, P], v. tr. — Mettre une échelle à la voiture.

Èhhaupou [εχōpu . . M, I], s. m. — Pouilleux.

Èhhautu [εχōtü . . M], s. m. — Niais.

Èhhäyon [εχäyō . . M, N, εχäyō I, P, εχäyō-εχäyō S, εχäyō V], s. m. — 1^o Morceau que l'on offre pour goûter; échantillon; petit gâteau que l'on mange sitôt cuit V. 2^o Essai, tentative.

Èhhbieucheu [εχbyçšæ . . M, I, P, S, abōsi F], v. tr. — Ébaucher une pièce de bois.

Èhhcaubèle [εχkōbēl . . M, εskōbēl I, P], s. f. — 1^o Escabeau. 2^o Échelle double.

Èhhelé [εχlē . . M, I], adj. — Désolé.

Èhhèper [εχepē-εχepi . . M, εχepē . . I, P], v. tr. et intr. — Échapper. 'L è èhhèpé d'cune bête, il l'a échappé belle.

Èhhërber [εχerbē . . M, I, P], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes.

Èhheü [εχhē . . M, I, P, N, øšē F, äχē S, iyēr V], adv. — Hier.

Èhheuter (s'), voir Èhhieuter.

Èhhevaler [εχ(ε)valē . . M, εχ(ε)volē . . I, P], v. tr. — Emmêler.

Èhhèvete [εχhēvət V], s. f. — Écheveau. Voir Èchevate.

Èhhèyeu [εχhēyε . . M, I, P, N], v. tr. — Essayer.

Èhhéyon [εχhēyō V], voir Èhhäyon.

Èhhi [εχi . . gén. (asi F)], s. m. — Essieu de voiture. Voir Ché. 'L at freünd come i-n-èhhi d' fé, il est froid comme un essieu de fer.

Èhhieuler [εχhyælē . . M, I, P], v. tr. — Mettre une échelle à la voiture. Voir Èhhauler.

Èhhieute (so mate) [εχhyæt . . M, I, N (asyæt F)], v. intr. — S'asseoir (est plus usité que s'èssieuter).

Èhhieuter (s') [εχhyætē . . M, I, P, N, asitā F, äχutē-εχhyætē-εχütē . . S], v. pr. — S'asseoir. Èva dous chères, an pieunent s' ~ è tête, avec deux chaises, on peut s'a. à terre. Voir Èhhör.

Èhhieutu [εχhyætü . . M, I, P, N, asyætü F, äχutē . . -εχhyætü S], s. m. — Banc, siège. Voir Èssieutu.

Èhincheu [εhēšæ . . M, I, P, N, S], adj. — Déhanché. Voir Dehincheu.

Èhhinë (s') [εχhine V], v. pron. — S'habiller convenablement.

Èhhïrou, voir Èhhürïou.

Èhhlîn [εχhî V], s. m. — Bardeau, planchette en forme de tuile.

Èhhoder, Èhhodi [εχhōdē-εχhōdi . . M, I, N, εχhōdē-εχhōrdē-εχhōrdi P, asur-di F], v. tr. — Assourdir, rendre sourd par un bruit.

Èhhofieu [εχhōfyε . . gén.], v. tr. — Essouffler.

Èhhör [εχhōr Diane-Capelle, εχhūr V], v. tr. — Asseoir.

Èhhordēi, Èhhordi, voir Èhhoder.

Èhhorieu [εχhōryε . . M, I, P], v. intr. — Prêter l'oreille, écouter clandestinement.

Èhhosier (s') [ɛχɔzye,-yɑ V], v. pron. — S'enhardir.

Èhtangoûne [ɛχtāgūn . . M, I, P, ɛχtāgōn-ɛχtāgūn N], s. m. — Escarrot (terme enfantin).

Èhtomèc' [ɛχtɔmɛk . . M, I, P, N, ɛstuma(k) F, astomɛ-ɛstomɛ S, ɛstomɛ V], s. m. — 1^o Estomac. 'L è s'n ~ dans l' talon, il a son e. dans le talon (il a très faim). Il è in boun-èstoumac', i n' rand ryin, il a un bon e., il ne rend rien (il accepte tout, mais il ne donne rien). 2^o Poitrine. I chante beun', 'l è i bon-è., il chante bien, il a une bonne poitrine. 3^o Sternum du porc. 4^o Gorge de femme; en général, les organes renfermés sous la cage thoracique.

Èhtomèquer [ɛχtɔmɛkɛi . . M, I, P, N, ɛstumakɛ F, astomɛkɛ-ɛstomɛkɛ . . S, ɛstomɛkɛ V], v. tr. — 1^o Estomaquer, surprendre, stupéfier. J'an sus tot èstomèqué, j'en suis tout estomaqué (tout surpris). 2^o Avaler. 3^o v. pron. S'affliger.

Èhtotu [ɛχtɔtū . . M, N], s. m. — Embarras, gêne, obstacle.

Èhhürance [ɛχhürás . . M, I, P, N], s. f. — Assurance; garantie contre les risques d'incendie, etc. Dèfiance at mère d'~, défiance est mère d'a. (la prudence est la mère de la sûreté).

Èhhüremant [ɛχhürmā . . M, I], s. m. — Assurance; hypothèque.

Èhhürieu [ɛχhüryɛ . . M, I, P, N (ɛsɛryɛ Landroff), asürɛ F, asüri-ɛsüri S], v. tr. — 1^o Assurer, promettre; garantir contre les risques d'incendie, etc. 'L èhhüre sés bêtes èva eune kié d' Sint Hîmbé, il assure ses bêtes avec une clef de St-Hubert (on rapporte de St-Hubert, dans les Ardennes, des clefs bénites qui garantissent de la rage). 2^o Se dit aussi de l'ondoisement des enfants.

Èhhüriou [ɛχhüriu . . M, I, P, N, asüru-asüru S, ɛχhüru S], s. m. — Agent d'assurances.

Èhhuter (s'), voir Èhhieuter.

Èhhwäye [ɛχhwāy . . S], s. f. — Abri. S' mate è l' ~, se mettre à l'abri. Voir Hhwäye.

Èhiri [ɛhîri S, V], adj. — Ahuri. Voir Anheureiu.

Èhonchier [ɛhōšye,-yɑ V], v. tr. — Empoigner. Voir Anhoncheu.

Èhôteu, Èhouter [ɛhütɛi . . M, I, P, ɛhōwtɛ-ɛhütɛ N], v. tr. — Cesser.

Èhoyeu [ɛhoyɛ . . M, I, P, N], adj. — Fagoté, mal habillé.

Èhüri [ɛhüri S], adj. — Ahuri. Voir Anheureiu.

Èjaker [ɛjakɛi . . M, N, ɛjɔkɛ . . I, P, ajɔkɛ F], v. tr. — Jucher. Se dit des poules lorsqu'elles se mettent sur le juchoir. Nas poyes sont èjakäyes, nos poules sont sur le juchoir.

Èjancener [ɛjāsnɛi . . M, I, P, N, ajāsi F, S, ajāsyɛ,-yɑ V], v. tr. — 1^o Agencer. 2^o Entreprendre. ~ eune èfäre, e. une affaire.

Èjeque [ɛškɛ N], prép. — Jusque. Voir Anjeque.

Èjeterasse, Èjetrosse [ɛjɛtras-ɛštras I, N, ɛjɛtrɔs-ɛštrɔs I, P], s. f. — Ache-teuse.

Èjèts [ɛjɛ Courcelles-Chaussy], s. m. pl. — Ocellères.

Èjokè, voir Èjaker.

Èjolüre [ɛjɔlür P], s. f. — Engélure. — Voir Anjalüre.

Èjuster [ɛjustɛi . . M, I, P], v. tr. — Rapprocher.

Èkètè [ɛkɛtɛ V], v. tr. — Ramasser, recueillir.

Èkeuler [ɛkɛlɛi . . M, I, P, N, akɛ-lɛ F], v. tr. — Éculer.

Èkeumerasse [ɛkɛmras Landroff], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Èkeuy [ɛkɛy M, N], s. m. — Accueil. Färe dés ~, faire des a. (être accueillant, prévenant).

Èkeuyè [ɛkɛyɛ I], adj. — Qui est bien lancé. Se dit d'une pierre, d'une flèche.

Èkiaper [çkyap^{ai} . . M, N, çkyopç . . I, P, çsklop^a F, çsklopç V], v. tr. — Écloper.

Èkièbossieu [çkyèb^{os}yçç . . M, I, P, èklabusi F], v. tr. — Éclabousser.

Èkièle [çkyel V], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Èkièmèsse [çkyem^{es} M, I, P], s. f. — Cri. *L ont poussieu eune grôisse ~, ils ont poussé de grands cris.*

Èkiér' [çkyèr-ètšèr-çtyèr S], s. m. et f. — Éclair. Voir Anloûde.

Èkièréje [çkyèr^{es} . . M, I, P, V, èklèr^a F, çkyèr^{es}-çtyèr^{es} N, çkyèrt^{es}-ètšert^{es}-çtyèrt^{es} S], s. m. — Éclairage.

Èkièrèye [çkyèr^{ey} M, I, P, N, çtyèr-siy S], s. f. — Éclaircie, partie claire dans un ciel chargé de nuages ou de brume.

Èkiérieu, Èkièrtè [çkyèryçç . . M, I, P, çkyèryçç-çtyèryçç N, èklèr^a F, çkyèrt^{es}-ètšert^{es}-çtyèrt^{es} . . S], v. tr. — Éclairer.

Èkilance [çkil^{as} V], s. f. — Maladie de la luette. On arrache trois cheveux du haut de la tête pour la guérir.

Èkîle [çkil-çkîl S], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Èkiûse [çkyûs M, I, P, çtyûs-çtyûs S, èkûs V], s. f. — Écluse. Voir Cûse.

Èlambi [çlâbi gén.], s. m. — Alambic.

Èlangui [çlâgi M, I, P], adj. — Fatigué, épuisé.

Èlanto(r) [çlât^o(r) M, I, P, N, alâtu F, alâto-çlât^o S, çlât^o V], adv. — 1^o Alentour. 2^o s. m. pl. *Lés ~, les environs.*

Èlatant [çlâtâ M, N], adj. — Qui pousse vite.

Èlâtieu [çlât^yçç . . M, I, P], v. tr. — Allaiter.

Èlbécot [çlbèk^o S], n. pr. — Lubécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Èle [çl gén. (çl-çel N), devant une consonne, l, devant une voyelle], pron. pers. — Elle. ~ *bèye*, e. donne. *L an vâ*, e. s'en va.

Èleçon [çl^sô M], s. f. — Leçon. *An val eune bone d' ~, en voilà une bonne de l. (cela profitera)!*

Èlèhh [çl^èç M], n. pr. — Alexis.

Èlejir [çl(ç)jîr M, I], v. tr. — Alléger. ~ *i ché*, alléger une voiture, la rendre moins lourde. *Roûte quéques pières po ~ lo ché*, ôte quelques pierres pour a. la voiture.

Èlemate [çlmat M, N, S, çlmo^t I, P, V, alm^ot F], s. f. — Allumette.

Èlemègne [çlm^èn gén. (çlm^èn V)], n. pr. — Allemagne.

Èlemer [çl(ç)m^è . . gén. (al(ç)ma^t F)], v. tr. — 1^o Allumer. 2^o Éclairer, illuminer. *L'anloûde èl'm^èut tot lo v'léje*, l'éclair illuminait tout le village. Voir Anlemer.

Èlemèt [çlm^èt M, I, P, S, çml^èt N, am^ol^èt V], s. f. — Omelette. *Po fâre eune ~ i fât dés-ûs*, pour faire des omelettes, il faut des œufs (on ne fait rien sans rien) S.

Èlemîn [çlmî M], s. m. — Feu qui s'allume au bois et court sur le sol (langage des forestiers-bûcherons).

Èlènèut, Èlènut [çlenü M, I, P, N, alanü F, çlèn^ç . . S], — 1^o adv. — De nuit, la nuit. *Lés fomes èt lés bâcèles alint ~ au pale*, les femmes et les jeunes filles allaient le soir à la veillée. 2^o s. f. Soir, nuit.

Èlèrte [çl^èrt gén.], adj. — Alerté, vif. ~ *come eune chète*, vif comme un chat.

Èleüdi [çl^èdi M, I, P, N, çl^èdyi S, çl^èdi V], adj. — Assommé, étourdi par un coup violent. *Jé v'lôr touwè note chin, di prémé cöp, 'l èti ~, je voulais tuer notre chien, du premier coup, il était a. V.*

Èleühhe [çl^èç M, I, N], s. m. — Houx commun; parfois buis.

Èleumenat [çl^èmmâ M, I, P], s. m. — Éclairement.

Èlevéje [çl(ç)v^ès . . gén.], s. m. — Élevage.

Èlevfn [el(ə)vī M], s. m. — Alevin ; petit poisson qu'on rejette dans l'eau parce qu'on ne peut s'en servir.

Èlevou [el(ə)vu . . gén.], s. m. — Éleveur.

Èlèvri [eləvri V], s. f. — Abri. Voir Èvri.

Èlhate [elɣat S], s. f. — Oscille. Voir Ālhate.

Èlhé [elɣē S], s. m. — Vase à vinaigre. Voir Āhhli.

Èlfn [elī V], s. m. — Alun. Voir Ālīnguièsse.

Èliow [elɣow P], adv. — Voir Èyou.

Èljate [eljat S], s. f. — Oscille. Voir Ālhate.

Èlombe [elōp S, V], s. f. — Ombrage. Voir Onrbe.

Èlonjeu [elōjæ . . gén. (aloji F, alōji-ēlōji S)], v. tr. — Allonger.

Èlonzie [elōzī V], s. f. — Pièce de bois qui supporte le plancher de la voiture. Voir Lonzinne.

Èlōrs, voir Èlōurs.

Èlōūdi, voir Èleūdi.

Èlōurs [elūr M, I, P, elōur-ēlūr N], adj. — Alors. C'est un mot français patoisé, on dit ordinairement Èt beun', è pus.

Èlouwanjier [eluwājje, -yæ V], v. tr. — Faire l'éloge, vanter.

Èlūrē [elūrē . . M, I, P, N], adj. — 1° Déluré; dégourdi; expérimenté; adroit. *An-n-ome ~, i n' vieūt m' s'èvanturer*, en homme e., il ne veut pas s'aventurer. 2° Élégant. Voir Èrlūrē.

Èlwate [elwat S, elwoɥ V], s. f. — Alouette. Voir Ālwate.

Èlwer [elwē M], v. tr. — Oter quelque chose avec soin pour le retrouver en temps opportun.

Èlwodot [elwoɥɔ V], s. m. — Éclair de chaleur.

Èlwote, voir Èlwate.

Èmābe [ēmāp . . gén.], adj. — Aimable.

Èmacraler [emakralē . . M, N], v. tr. — Ensorceler.

Èmaker [emakē M], v. tr. — Étonner, surprendre.

Èmande [emāt gén.], s. f. — Amende. *Lés pedants pèyent l'~*, les perdants payent l'a.

Èmandemant [emādmā M, I, P, N], s. m. — Toute espèce de fumier.

Èmander [emādē . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Amender, corriger. 2° Fumer, en parlant des terres. 3° Augmenter ou baisser le prix. 4° v. intr. Profiter, venir à bien.

Èmanrieu [emāryæ . . M, I, P, N], v. tr. — Dépérir.

Èmanvelers [emāvlē . . M, I, omāvlē P], n. pr. — Amanvillers, vill. de l'arr. de Metz.

Èmarmiyeu [emārmijæ M, N], v. tr. — Émerveiller.

Èmarmosé [emārmozē M], adj. — Barbouillé.

Èmaulieu (s') [emōlyæ . . M, I, P], v. pron. — 1° Se bander. 2° Se soigner.

Èméch, voir Èmēhh.

Èmēhh [emēχ . . gén.], adj. — 1° Amer. ~ *come lè sieūye*, a. comme la suie. *Lés-èmēhh sont bwins po l'èhhtomèc'*, les choses a. sont bonnes pour l'estomac. *Ç'at pus ~ que l'cul don diāle*, c'est plus a. que le c. . . du diable. 2° s. m. Fiel des animaux. *Èvèūz-v' soūrti l'~ d' lè frèhheure*, avez-vous sorti le fiel de la fressure?

Èmelète [emlēt N], s. f. — Omelette. Voir Èlemète.

Èmenéje [emnēs I], s. m. — Véhicule.

Èmēi [ēmē . . P, F, N, S, V], v. tr. — Aimer. Voir Immer.

Èmère [emēr Juville], s. f. — Armoire. Voir Āumāre.

Èmerèle [emrēl M, I, P, N], s. f. — Camomille des champs.

Èmcūbler [ɛmɔ̃blø M, I], v. tr. — Meubler.

Èmèyer (s') [ɛmɛye, -yø V], v. pron. — S'agiter; s'irriter; s'altérer.

Èmiater [ɛmyatø . . M, N, S, ɛmyotø . . I, P], v. tr. — 1^o Émietter. ~ *don pin dans don lacé*, é. du pain dans du lait. 2^o Écraser.

Èmidener [ɛmidnø . . M, I, P, N], v. tr. — Amidonner.

Èmîn [ɛmî M, I, N, ɛmi P, S, V], s. m. — Ami.

Èminiatøye [ɛminyatøy M], s. f. — Enfant gâté.

Èminiater [ɛminyatø . . M, N, S, ɛminyotø . . I, P, V], v. tr. — Caresser, dorloter; apprivoiser. 'L'èminiate lés bêtes èt s'bèt lés-afants, il caresse les bêtes et bat les enfants.

Èmiotè, voir Èmiater.

Èmitieu [ɛmityø . . M, I, P, N, ɛmityø-ɛmityø-ɛmityi S, ɛmitye V], s. f. — Amitié.

Èmlîn [ɛmlî . . S, V], n. pr. — Imling, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Èmohhieu [ɛmøxyø . . M, I, P], v. tr. — Piquer; ronger. Se dit des mouches, etc.

Èmonicion [ɛmønisyø M, I, P, amø-lüsyo F], s. f. — Munition; approvisionnement.

Èmonicion [ɛmønisyø I], s. f. — Avertissement. *Fâre l'~, faire l'a.* (faire la cour à une jeune fille). *Ç'tit-lè qu' li fât l'~, grand choïse i n'èspère mè, celui-là, qui lui fait la cour, n'èspère pas grand'chose.* (Famille ridicule, II, 15, 11).

Èmor [ɛmø M, I, N], s. m. — Amour. Voir Ammor.

Èmorce [ɛmørs gén. (âmørs-ɛmørs P)], s. f. — Amorce, appât.

Èmorcieu [ɛmørsyø . . M, I, N, V, amørsi F, S, âmørsi-ɛmørsi P], v. tr. — Amorcer.

Èmorète [ɛmøret M, I, P, N, ɛmu-rèt S], s. f. — 1^o Amourette. 2^o Lych-

nide. 3^o Partie grasseuse des intestins du porc.

Èmorous [ɛmøru M, N, ɛmuru], s. m. — Amoureux. Voir Ammorous.

Èmoroïsses [ɛmørois V], s. f. — Hémorroïdes.

Èmorti [ɛmørti M, I, P], adj. — Un peu tiède. *L'åwe n' at m' chaude, èle n' at m' qu' èmortisse*, l'eau n'est pas chaude, elle n'est qu'un peu tiède.

Èmoteler [ɛmøtlø . . M, I, P], v. tr. — Briser les mottes.

Èmoudanhhe, Èmoudøye [ɛmudâx, ɛmudøy M], s. f. — Se dit d'un vêtement qui a été fait de façon à pouvoir être rendu plus ample. *Lo r'chat at fât sus l'~, le vêtement est fait de manière à pouvoir être rendu plus ample.*

Èmoū(r) [ɛmū(r) M, I], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression: *Pèr ~ que*, attendu que, vu que.

Èmourè (s') [ɛmurø . . I, P], v. pron. — S'amouracher.

Èmourète, Èmourous, voir Èmourète, Èmorous.

Èmoyeu [ɛmøye . . M, I, P], v. intr. — Être à terme. Se dit des vaches qui sont sur le point de vêler. *Nate vèche vâ ~, notre vache va vêler.*

Èmüsemant [ɛmüzâm M, I, P, N, S], s. m. — Amusement. Voir Amüsemant.

Èmüsète [ɛmüzet M, I, P, N, S], s. f. — Jouet. Voir Amüsète.

Èmüsieu (s') [ɛmüzye . . M, I, P, N], v. pron. — S'amuser. Voir Amüsieu.

Èmüsou [ɛmüzu M, I, N], s. m. — Qui aime s'amuser, qui a une vie déréglée. *Mè fèye, n' preneür i-n ~, ma fille, ne prenez pas quelqu'un qui aime s'amuser.*

Èmwéner, voir Èmwinner.

Èmwinner [ɛmwønø . . M, I, ɛmwønø P, ɛmwønø-ɛmwønø N, amwø-

ne-εμωñε . . S, *omune* V], v. tr. — Amener.

Enat [*ena* M], s. m. — Aneth; anis.

Enāye [*enāy* . . M, I, P, N, *anāy-anēy* F, *anēy-εnāy* S, *εnēy* V], s. f. — 1^o Année. Dans les chères ~, i n'y è puint d'hautons, dans les chères a., il n'y a pas de grains légers (la criblure est aussi recherchée que le blé). ~ *vantoūse*, ~ *de peumes*, *pre-père les habeurlins èt les hhiéuts*, a. venteuse, a. de pommes, prépare tes paniers et tes échelles. ~ *de nu-hates*, ~ *de piquate*, a. de noisettes, a. de piquette. ~ *de nuhates*, ~ *d'afants*, a. de noisettes, a. d'enfants. ~ *gotōuse*, ~ *de linoūse*, a. gouteuse (pluvieuse), a. de linceuse (sémence de lin). ~ *de meūhhe*, ~ *de mieusse*, a. de mélilot jaune, a. de miel. — *Anēye de link*, *anēye de rin*, a. de lin, a. de rien S. *Piō d'avri*, *hāle de mars*, *rosēye de méy*, *bēyent ène bone ènéye*, pluie d'avril, hāle de mars, rosée de mai donnent une bonne a. V. 2^o Été. È l'~, pou l'~, en été, pour l'été. Se dit des engagements faits pour les travaux des champs. Voir Tams.

Èndèpés [*endèpe* V], adv. — Depuis. Voir Depous.

Ène [*en* I, P, F, V], adj. num. — Une. Voir Eune.

Èné [*enē* M, I, P, N, *anē* F], s. m. — Anneau. Voir Lènè.

Ènedreūt [*en(ε)drē* M, I], adv. — Peut-être bien.

Ènemtn [*enmī* M (Famille ridicule), N, *ālmī* I, *εnmī* P, F, S, *εnemī* V], s. m. — 1^o Ennemi. 2^o Diable.

Ènéti, **Èneūtchi**, **Èneūtyi**, voir Ènutieu.

Ènéye, voir Ènāye.

Èninti (s'), voir Ènutieu.

Ènipèr [*enipē* . . M, I, P], v. tr. — Habiller.

Ènonce [*enōs* gén.], s. f. — Annonce.

Ènonciate [*enōsyat* M, N], s. f. — Fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge, 25 mars.

Ènoncieu [*enōsyε* gén. (*anōsi* F, *anōsi-εnōsi* S)], v. tr. — Annoncer.

Ènoūrme [*enūrm* F], adj. — Énorme.

Ènoyè [*enoyε* P], v. tr. — Ennuyer. Voir Annayer.

Ènut [*enū* M, I, P, N (*anū-εnū* F)], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujdu.

Ènutieu (s') [*enūtyε* . . M, I, P, N, *εnētī-εnētī* S, *εnētī-εnētī* V], v. pron. — 1^o S'annuler. Voir Annutieu. 2^o Se mettre à l'ouvrage V. *Ç'ot dès lo mètin qu'on s'èninle*, c'est dès le matin qu'on se met à l'ouvrage.

Èoūrieu [*εūryε* . . M, I], adj. — Qui mange à l'heure exacte. *J' sur ~*, je fais mes repas exactement à l'heure. Voir Oūrieu.

Èpāgne [*εpān* M, N, *εpān* I, P], s. f. — Épargne.

Èpāgneu [*εpānε* M, I, P, F, N, S, V], v. tr. — Épargner. Voir Répāgneu.

Èpāhieu [*εpāhyε* . . M, I, P, N, V, *apāji* F, *apāyi-εpāyi* S], v. tr. — Apaiser. Voir Rèpāhieu.

Èpājieu, voir Èpāhieu.

Èpāle, voir Èpaule.

Èpanre [*εpār* M, I, P, N, V, *apār* F, *apār-εpār* S], v. tr. — Apprendre, étudier. *I n'vient m' rjin-n-è*, il ne veut rien étudier. ~ *lo b'lanji*, apprendre le métier de boulanger. ~ *è ète èpoticāre*, étudier pour être pharmacien. *An-z-èprannent tos les jos*, on apprend tous les jours.

Èpanser (s') [*εpāsē* . . M, I, P], v. pron. — Penser; réfléchir; s'imaginer. *J' m'ā beun' èpansé*, je me suis bien imaginé.

Èpārè, **Èpārieu** [*εpāryε* . . M, I, P, N, *apārā* F, *apārε-εpārε* . . S, *εpārε* V], v. tr. — 1^o Accoupler. 2^o v. pron. S'adjoindre un compagnon.

Èparō [ɛparō S], s. m. — Paroi. Voir Èpèrēū.

Èpas [ɛpa S], adj. — Épais. Voir Pas.

Èpassieu (s') [ɛpasjœ M, N, ɛposjœ I, P, apasi-ɛpasi S, rɛpoçi V], v. pron. — S'épaissir. *L' sirap s'èpassit*, le sirop s'épaissit.

Èpassou [ɛpasu S], s. f. — Épaisseur. Voir Passou.

Èpaule [ɛpōl M, I, P, F, N, apāl-ɛpāl-ɛpāol S, ɛpāl V], s. f. — Épaule. ~ *de mouton*, sorte de hache pour équarrir le bois. *J' n'an-n-ā m' pus sus eune ~ qu' sus l'aute*, je n'en ai pas plus sur une é. que sur l'autre (cela n'est indifférent).

Èpauri [ɛpōuri N, S, V], v. tr. — Appauvrir. Voir Èpōūri.

Èpayate [ɛpayat M, N, ɛpoyot I, ɛpoyot-ɛpuyot P], s. f. — Appui; étauçon; étai; accoudoir. Voir Payate.

Èpaye [ɛpây M, ɛpay I], s. f. — Épée.

Èpayeu [ɛpayœ M, N, ɛpoyœ I, P, apoyi F], v. tr. — Appuyer; étauçonner.

Èpayou [ɛpayu M, N, ɛpoyu I], s. m. — Appui.

Èpédi [ɛpēdi V], adj. — Interloqué; qui ne sait où donner de la tête.

Èpênayeu (s') [ɛpənâyœ M, N, ɛpənâyœ I, P], v. pron. — S'apprêter, se préparer; se bichonner. *Èrēūz-v' byintōūt fāt d'v' ~*, aurez-vous bientôt fini de faire votre toilette?

Èpèranti [ɛpērāti M, I, P], adj. — Apparenté.

Èpèrcieūr [ɛpørsyœr M, I, N, apersœr F], v. tr. — Apercevoir.

Èpèrēū [ɛpērœ M, I, P, N, aparwa F, aparō-ɛparō S, ɛporo V], s. m. — Paroi; cloison d'écurie. Voir Pèrēū.

Èpèrēūr [ɛpērœr M, I, P], v. intr. — Apparaître.

Èpèrfondir [ɛpèrfōdi(r) M, I, P, N, apèrfōdi F], v. tr. — Creuser, pénétrer.

Èpèrtenance [ɛpèrtənās gén. (ɛpèrtənās V)], s. f. — Propriété, chose possédée en propre.

Èpèrvenfn [ɛpèrvɛnti . . M, I, P, N], v. intr. — Parvenir.

Èpetau [ɛptō M, I, ɛptō-ɔpitō P, ɔpitā . . S], s. m. — Hôpital. *Au bout l' bout*, l'h. est là (quand on est à bout de ressources et qu'on devient malade, on peut toujours aller à l'h.).

Èpètè (s') [ɛpɛtɛ . . S], v. pron. — S'efforcer.

Èpètriyeu [ɛpètrijœ . . M, I, P], v. tr. — Emmêler. Voir Ampèteurie.

Èpeurnant [ɛpœrnā M, I, P], adj. — Qui a des dispositions à apprendre.

Èpeurnéje [ɛpœrnēs . . M, I, P], s. m. — Apprentissage.

Èpeuyeu [ɛp(œ)yœ . . M, I, P], v. tr. — 1^o Épier. 2^o Essayer d'atteindre.

Èpicieiu [ɛpisyœ . . gén.], s. m. — Épicier.

Èpièçou [ɛpyɛsu M, I, N, ɛpyɛsow P], s. m. — Ravauteur.

Èpiètîr [ɛpyɛli(r) M, I, P, N], v. tr. -- Aplatis.

Èpieu [ɛpyœ M], s. m. — Suggestion.

Èpîmponer, Èpîmpouna' (s') [ɛpîpō-nē . . gén. (ɛpēpounā F)], v. pron. — S'habiller avec goût, avec élégance.

Èpinache, Èpinoche [ɛpinaš M, N, ɛpinoš I, P], s. f. — Épinard.

Èpîncieiu [ɛpîsyœ . . gén.], v. tr. — Épincer; tailler des pavés.

Èpîte [ɛpit S], s. f. — Épître. Les épîtres et les évangiles sont des chansons qui se chantent aux noces, sur la mélodie de l'épître ou de l'évangile de la messe. Les È. sont ordinairement une histoire de loup qui mange d'autres animaux, une chèvre ou une oie généralement. Les évangiles sont une énumération de noms de villages avec leurs sobriquets. Voir *Textes Patois*, p. 335, etc.

Èpoltroner [ɛpōltrōnē . . M, I, P], v. intr. — S'affaïsser, faiblir.

Èporot [ε̄poro V], s. m. — Paroi.
Voir Èpèreū.

Èpos [ε̄po V], adj. — Épais. Voir Pas.

Èpossîè, voir Èpassieu.

Èpossou [ε̄posu V], s. m. — Épais-
seur. Voir Passou.

Èposter [ε̄postēi . . M, I, P, N], v.
tr. — Poster, mettre en observation.

Èpoter, voir Èpoūter.

Èpoticāre [ε̄potikār . . M, I, P, N,
ε̄potikār S, V], s. m. — Pharmacien.
Vaut mieus cor è l'aumāre qu'è l'~,
vaut mieus courir à l'armoire que
chez le pharmacien. Çat i compte
d'~, c'est un compte d'apothicaire
(c'est très cher).

Èpotiquè [ε̄potikε̄ V], v. tr. —
Hypothéquer.

Èpoūri [ε̄pūri M, I, P, ε̄pō̄ri-ε̄pūri
N, ε̄pō̄ri S, V], v. tr. — Appauvrir.

Èpoussiāte, Èpoussiote [ε̄pusyat M,
N, ε̄pusyot I, P, pustot V], s. f. —
Èpoussette.

Èpoūter, Èpourta¹ [ε̄p(ū)tei . . M,
I, P, ε̄purtā F, ε̄ptε̄ N, ap(ō)te-
apō̄tε̄ - apūtε̄ - apūtš - apukε̄ - ε̄p(ō)tē
. . S, opute-oputš - oputε̄ V], v. tr. —
Apporter.

Èpouyote, voir Èpayate.

Èpovante [ε̄povāt M, I, P, N, apu-
vāt F, apovāt-apuvāt-ε̄povāt S], s. f.
— Èpouvante. Voir Povante.

Èpovanter [ε̄povātēi . . M, I, P, N,
apuvātā F, apovāte-apuvātε̄-ε̄povāte
S], v. tr. — Èpouvanter.

Èpowè [ε̄powε̄ V], adj. — 1^o Qui
a peur, qui est effrayé. 2^o Émer-
veillé; stupéfait.

Èpowtau [ε̄powtō P], s. m. — Èpou-
vantail. Voir Ampawtau.

Èpoyè [ε̄poyε̄ I, P], v. tr. — Ap-
puyer. Voir Èpayeu.

Èpoyon, Èpoyote, Èpoyou [ε̄poyō
P, ε̄poyot I, P, ε̄poyu I], s. m. —
Appui. Voir Èpayou.

Èpracheu [ε̄prasε̄ M, N, ε̄prošε̄ I,
P, aproši F, aproši-ε̄proši S, ε̄prošye
V], v. tr. et intr. — Approcher.

~ *i-n-ome*, a. un homme (avoir des
rapports sexuels avec lui).

Èprantissėje [ε̄prātisēs . . gén.
(apratīsēs-ε̄prātisēs S)], s. m. — Ap-
prentissage. Voir Èprenėje.

Èprater (s') [ε̄pratē . . M, N, ε̄protē
. . I, P, V, aprate-ε̄prate . . S], v.
pron. — 1^o S'apprêter, se préparer.
2^o S'habiller les jours fériés, pour
une cérémonie. Èprateūz v' po aler
è lè masse, habillez-vous pour aller
à la messe. Voir Èpreter.

Èprenėje [ε̄prenēs I], s. m. — Ap-
prentissage.

Èprès [ε̄pre gén. (apre-ε̄pre S)],
 prép. — Après. ~ l'aout, a. l'aout
(en automne).

Èprès-demin [ε̄pre dmē gén. (ε̄pre
dmē P, ε̄pre dmē F)], s. m. — Après-
demain.

Èprès mout que [ε̄pre mu kē M,
I], conj. — A cause que.

Èprès-nonne [ε̄pre nōn M, I, P,
ε̄pre nōn N], s. m. — Après-midi.

Èpreter [ε̄pretē . . M, N], v. tr. —
Apprêter, préparer. Voir Èprater.

Èprochè, Èprochiè, voir Èpracheu.

Èprotè [ε̄protē . . I, P, V], v. tr.
— Apprêter. Voir Èprater.

Èprove [ε̄prof M, I, P], s. f. —
1^o Épreuve. Si veus n' meu crèyeūz
m' sus pèrale, mateūz m' è l'~, si
vous ne me croyez pas sur parole,
mettez-moi à l'é. 2^o Échantillon.

Èprover [ε̄provēi . . gén. (aprove-
ε̄prove . . S)], v. tr. — Essayer. An-
n-èprovant m' feusi, 'l è paté ateur
més deūys sans m' fāre de mau, en
essayant mon fusil, il a éclaté entre
mes doigts sans me faire de mal.
I n'è m' èprové de l'hhūre, il n'a pas
essayé de le suivre.

Èprovieu [ε̄provye . . M, I], s. m.
— Èpervier (oiseau et filet).

Èpsate, Èpsote [ε̄psat S, ε̄psot V],
s. f. — Frayeur.

Èpucheu [ε̄pūšε̄ . . M, I], v. tr. —
Éplucher.

Èpūhieu [ɛpūɣyɛ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Épuiser, mettre à sec.

Èpūjieu, voir Èpūhieu.

Èpwèsè [ɛpwɛzɛ V], v. tr. — Apprivoiser.

Èpwintieu [ɛpwɛɫyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Tailler en pointe.

Èquawer [ɛkawɛ-ɛkɔwɛ . . M, N, ɛkɔwɛ . . I, P, akɔwɛ F], v. tr. — 1^o Attacher par la queue. *Èquāwe lés ch'vans, l'érés pus āhieu d'lés mwinner*, attache tes chevaux par la queue, tu auras plus aisé de les mener. 2^o Couper la queue.

Èque [ɛk S, V], pron. ind. — Quelque chose. Voir *Āque*.

Èquèrer [ɛkɛrɛ . . M, I], v. tr. — Équarrir.

Èquèti [ɛkɛti M], v. tr. — Acquérir. Voir *Teuhon*.

Èquiter [ɛkitɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Acquitter.

Èquowè, voir Èquawer.

Èr' [ɛr V], s. m. — Air. Voir *Ār*.

Èr' [ɛr V], s. f. — Petit espace de terre plus long que large. Voir *Ērie*.

Èrākiè [ɛrākɣe Corny], v. tr. — Piocher. Voir *Rākieu*.

Èran [ɛrā gén.], s. m. — Toit à pores, réduit à pores. Voir *Pohhé, Ran*.

Èrandrèle [ɛrādrɛl S], s. f. — Rondelle. Voir *Alondrèle*.

Èranè [ɛranɛ I], adj. — Amaigri.

Èranjemants [ɛrājmā gén. (ɛrājmō V)], s. m. pl. — Accordailles. *'L ont jè fèt lés-èranj'monts, is s'mèrìront byintōl*, ils ont déjà fait les accordailles, ils se marieront bientôt V.

Èranjeu [ɛrājɛ . . M, I, P, N, V, arāji F, arāji-ɛrāji S], v. tr. — Aranger.

Èrankeuye [ɛrākɣy M, N], s. f. — Filet à poissons.

Èranteùle, Èrantòle [ɛrātɛl M, I, P, N, arātɛl-arātwal F, arātōl-ɛrātōl S, ɛrētāl V], s. f. — Toile d'araignée.

Èraye [ɛray S], s. f. — Oreille. Voir *Āraye*.

Èrayeu [ɛrayɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Enrayer; ralentir la vitesse d'une voiture au moyen du frein mécanique. Voir *Ārayeu, Sarer*.

Èrayu [ɛrayü M, N, ɛroyü I, P], s. m. — Frein mécanique. Voir *Ārayu, Sareü*.

Èrbauvèle [ɛrbōvɛl M, I, P], n. pr. — Libaville, ferme située près d'Antilly, arr. de Metz.

Èrbāye [ɛrbāy M], s. f. — Herbe; herbage; verdure.

Èrbe [ɛrp M, I, P, F, N, ɛp-ɛrp S, yɛp V], s. f. — Herbe. ~ *aus-ānes*, onagraire bisannuelle. ~ *au chante*, h. au chanthe (sisymbre). ~ *au chèr-panti*, h. au charpentier (mille-feuilles). ~ *aus chètes*, h. aux chats (népéta). (Les chats aiment à se frotter à cette plante). ~ *aus-ècus*, lysimachie nummulaire. ~ *aus goutèus*, h. aux gouteux (allopode des gouteux). ~ *aus gueus*, h. aux gueux (clématite). ~ *au jau*, h. au coq (balsamine). ~ *au lācè*, h. au lait (colchique). ~ *au vèhh*, h. au ver (tanésie, absinthe). ~ *è coupèsse*, h. à coupure, joubarbe (espèce de sedum qui pousse sur les toits). ~ *d'èhh-tomèc'*, h. d'estomac (armoïse). ~ *de Sintè Barbe*, barbarea. ~ *de Sint Jāques*, seneçon jacobée. ~ *de Sint Cristofè*, actaea à épis. ~ *don poüre ome*, h. du pauvre homme (gratiolle). ~ *de tintou*, h. de teinturier (genêt). ~ *de p'hhé*, h. de cochon (h. traînante, verte-rouge, qui pousse dans les prés). ~ *è jaunieu*, h. à jaunir (gaude). ~ *è Robèrt* ou *fiārantè*, géranium rouge. — *Yèbe de çant-ècus*, h. de cent écus (centaurée) V. *Lè mauvāse ~ crat v'lanti*, la mauvaise h. croit volontiers. *L' ~ que n'vaut ryin crat tojos èsséz*, l'h. qui ne vaut rien croit toujours assez. *I n' faut m' mate sus sés deüys qu' l' ~ qu'an con-*

hhent, il ne faut mettre sur ses doigts que l'h. qu'on connaît (il ne faut agir qu'en connaissance de cause). *Quad l' ~ pūrit, l'awinne se ranjaye*, quand l'h. pourrit, l'avoine se réjouit. — *Lo chîn minje l'ièbe, ç'ot sine dé piō*, le chien mange l'h., c'est signe de pluie V.

Èrbe [ɛrp S], s. m. — Arbre. Voir *Arbe*.

Èrbéje [ɛrbēs . . M, I, P, N], s. m. — Simples (plantes médicinales).

Èrbelate [ɛrbelat-ɛrbulet M, ɛrbélet N, arbélet V], s. f. — Arbalète. *Jan, Jan, tîre au flanc, tîre è l'èrbelate, l'èrés dès nuhates*, Jean, Jean, tire au flanc, tire à l'a., tu auras des noisettes (vieille chanson).

Èrber [ɛrbē . . M, I, P, N], v. tr. — Arracher les herbes avec les mains.

Èrbîre [ɛrbîr M, I, P], s. f. — Femme qui récolte des herbes médicinales pour les vendre.

Èrbolète, voir *Èrbelate*.

Èrborisse [ɛrboris M, I], s. m. — Herboriste.

Èrbousieu [ɛrbuziœ . . M, I], v. intr. — Herboriser.

Èrcanci [ɛrkâsi M, N], n. pr. — Argancy, vill. de l'arr. de Metz.

Èrcénon [ɛrsenō V], s. m. — Collation après dîner. Voir *Receunon*.

Èrchat [ɛrša M, N, S, ɛrșo I, P, V], s. m. — 1° Laiton. *Fi d' ~*, fil d'archal; fil de fer. *I n' tyint pus sus sés fis d' ~*, il ne tient plus sur ses fils d'archal (il a les jambes longues et fluettes, il n'est pas solide).

Èrchats [ɛrša M], s. m. pl. — Baguettes qui forment arceau au-dessus du berceau; on les recouvre d'un rideau pour préserver l'enfant des rayons du soleil.

Èrchetèque [ɛrșetøk M, I, P], s. m. — Architecte.

Èrchîre [ɛrșîr M], s. f. — Ouverture pratiquée dans une tour; elle servait aux arquebusiers, etc.

Èrchet, voir *Èrchat*.

Èrcoder [ɛrkodē . . M, I, P], v. tr. — Raccorder, joindre par un raccord.

Èrcoudè [ɛrkudē V], v. tr. — Donner des conseils; faire la leçon. *Lo Fanfan é èti tèmwin, mäs i n' è m' dit tout ç' qu'i sèvèye, on l'ovèye èrcoudè*, le François a été témoin, mais il n'a pas dit tout ce qu'il savait, on lui avait fait la leçon V.

Èrdènes, Èrdinnes [ɛrdēn M, I, ɛrdēn P, ɛrdēn-ɛrdēn N, ardēn S, V], n. pr. — Ardennes (le vent du Nord).

Lo vant dés-Èrdinnes,

Ç'at i vant d'grinnes,

Le vent des Ardennes, c'est un vent de graines.

Lo vant d'Ardêne

Fāt don byin an Loūrène

Quand lo biè grène,

Le vent d'Ardennes fait du bien en Lorraine quand le blé graine (Destry).

Quand' l'Ardêne ot bārèi,

I pieut d'mē,

Quand l'Ardenne est barrée (quand le ciel est couvert de nuages au Nord), il pleut demain P.

Èrdwése [ɛrdwēs gén.], s. m. et f. — Ardoise.

Èrechéhhe [ɛrșēx V], s. f. — Pièce de bois de neuf à douze pouces d'équarrissage.

Èrècheu [ɛrēșœ . . M, I, P, N, S, arași F], v. tr. — Arracher. Voir *Rāyeu*.

Èrèchou-de-dants [ɛrēșuddā . . M, I, P, N, S], s. m. — Arracheur de dents, dentiste.

Èrègne, Èrègnèye, Èrègnîe, voir *Èreugne*.

Èrègnote, voir *Èreugnote*.

Èrèjè [ɛrējē P], v. intr. — Enrager. Voir *Anrèjeu*.

Èrenèi [ɛrnēi P], adj. — Mal bâti. Voir *Anrené*.

Ères [ēr S, V], s. f. pl. — Arrhes. Voir *Āres*.

Èrète [erēt gén. (erēt-erēt V)], s. f. — 1^o Arête. *Ç'at vann'di, an minjent dés ~, c'est vendredi, on mange des a. (du poisson, on mange maigre).* 2^o Chutes du chanvre qu'on brise V. **Èrêter** [erētē . . gén.], v. tr. et intr. — Arrêter. *Lés nuls èt lés jos èrètent, les nuits et les jours arrêtent (c'est l'équinoxe).*

Èrèts [erē Buc.], s. m. pl. — Arrêts, saisie d'une personne. *Ète mins aus ~, être mis aux a. (en prison).*

Èreugnate [erēñat M, N, erēñot I, P], s. f. — Petite araignée.

Èreugne [erēñ M, erēñ I, P, arēñ F, erēñ-erēñ N, erēñ-erēñ(y)-erēñēy S, erēñ V], s. f. — Araignée. *Faucheu come eune ~, fâché comme une a. Culs d'~, dragées de dernier choix.*

Èrgater [erगतē . . M, N, erगतē . . I, P], v. intr. — Discuter, raisonner, batailler.

Èrgautine [erगौति M, I, P], s. f. — Pré où les oies vont pâturer.

Èrgō [erगō V], s. m. — Excuse que l'on fait pour se tirer d'embarras.

Èrgōlisse [erगोलिस M, I, P, arkōliserkglūs S], s. f. — Réglisse. Voir **Re-gōlisse**.

Èrguegneu [erगुण्णē . . M, I], v. tr. — Agacer.

Èrguèrade [ergerāt M, ergerāt I, P, ergerāt-esgerāt N], s. f. — 1^o Algarade. 2^o Saut. 3^o Déclaration; preuve. *Chèque instant, d' m' èmoūr v' èrinz dés ~, chaque instant, de mon amour vous auriez des preuves C. H., I, 77.* 4^o Ébat.

Èrguion [erग्यō M, I, P], s. m. — Aiguillon; arduillon.

Èrhaye, Èrhāye [erhāy-erhāy S, erhāy V], s. f. — 1^o Érable. 2^o Chèvre-feuille V.

Èrhaye [erγay V], s. f. — Lézard. Voir **Alhaye**.

Èriaye [erγāy . . S], s. f. — Aire. Voir **Äre**.

Èrte [eriy-ariy S, ēr V], s. f. — 1^o Plate-bande. 2^o Partie du champ plus longue que large.

Èrière [eryer V], interj. — Marque l'étonnement, une surprise désagréable; s'emploie dans le sens de: tiens!

Èrièrēyes [erγērēy M], s. f. pl. — Arrérages.

Èrieu [erγe . . gén.], adv. — Arrière. *An-n-è., en arrière!*

Èriēye [erγēy S], s. f. — Aire. Voir **Äre**.

Èrincot [erēkō M, I, P, N], n. pr. — Arraincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Èrindrèle [erēdrēl V], s. f. — Hirondelle. Voir **Alondrèle**.

Èrinnant [erēnā M, I], adj. — D'humeur facile; gentil, aimable.

Èrintāle [erētāl V], s. f. — Araignée. Voir **Èranteüle**.

Èrinte [erēt V], s. f. — Arête. Voir **Èrète**.

Èrinte (È tote) [erēt M, I], loc. adv. — A tout instant.

Èritanse [eritās V], s. f. — Héritage. Voir **Èritéje**.

Èritchē, voir Èritieu.

Èritéje [eritēs . . gén.], s. m. — Héritage. *Lè grande fēmūye èt lè fortune sont dés ~ byjn difèrants, la grande famille et la fortune sont des h. bien différents.*

Èritement [eritmā M, I], s. m. — Héritage, action d'hériter.

Èritieu [eritye . . M, I, P, F, N, S, eritše-eritye V], s. m. — Héritier. *Qu'i riche ~ seūt auss' peut qu'i sinje, i treuv'rè tojos eune fome, qu'un riche h. soit aussi laid qu'un singe, il trouvera toujours une femme S.*

Èrivāye [erivāy . . M, I, P, N, S], s. f. — Arrivée.

Èrivéje [erivēs V], s. m. — Bord. ~ di bōs, b., lisière du bois.

Èriver [erivē . . gén.], v. intr. — Arriver. *Èrive que plante*, arrive qui plante (arrive ce qui pourra).

Èrjant [erjā M, I, P, N, arjā F, arjā-erjā S, orjā V], s. m. et f. — Argent. *Vas ~, vos a.* (votre argent). *Po awer d' l' ~ d'vant swè, i faut an mate de coté*, pour avoir de l'argent devant soi, il faut en mettre de côté. *In-ome sans ~, ç'at i hèdi sans tropé*, un homme sans a., c'est un berger sans troupeau. *L' ~ n' charche que l' ~, l'a. ne cherche que l'a.* (l'eau va à la rivière). — *Ç'at d' l' ~ byin praté*, c'est de l'a. bien prêté (qui rapporte beaucoup) S. *L'orjant rontér' tolé po tos les bouts*, l'a. rentre là par tous les bouts (ils gagnent beaucoup d'a.) V.

Èrkèlusse [erkelūs S], s. m. — Régisse. Voir Èrgölisse.

Èrlequin [erlèkī . . M, I, P, N], s. m. — Arlequin.

Èrlivite [erlivit M, I, P, N, S], s. m. — Vitrier. Lorsque le vitrier passait en criant: «*È! è!*», on répondait: «*Bähhe mo cul, pèsse bin vite*», baise mon c., passe bien vite (Attilloncourt).

Èrlüräye [erlürây I], s. f. — Intelligence, ruse.

Èrlüré [erlürē . . M, I, P, N], adj. — 1^o Déluré, dégourdi, madré, rusé, malin. Voir Reluré. 2^o Élégant. Voir Èluré.

Èrmānèc', voir Èrmonèc'.

Èrmāye [ermây . . M, I, P, N, armē F, arney S, V], s. f. — Armée.

Èrmèle [ermel M], s. f. — Lame de couteau. Voir Almèle.

Èrmère [ermēr Conthil], s. f. — Armoire. Voir Aumère.

Èrmon [ermō Rombas], s. m. — Bras qui soutient la Poyate de la voiture.

Èrmonèc' [ermonek M, I, P, armenek-ermonek N, armana-armānek-ermānek-ermonek S, armenek-armo-

nek V], s. m. — 1^o Almanach. 2^o Cancan. *Lés jomes font des ~ è lè fontinne*, les femmes font des c. à la fontaine.

Èrnèi [ernēi P], adj. — Qui a mal aux reins. Voir Anrené.

Èrnoncié [ernösyé V], v. tr. — Réveiller. *I drém co, i n' è m' co èrnoncié*, il dort encore, il n'est pas encore réveillé.

Èroji [erōji P], v. intr. — Enrager. Voir Anrèjeu.

Èrondèle [erōdèl N], s. f. — Hironnelle. Voir Alondrèle.

Èrondieu [erōdyæ . . M, I, P, N, arōdyi-erōdyi S, erōdi V], v. tr. — Arrondir.

Èrosatäye [erōzatây-arōzatây . . S, erōzotây V], s. f. — Contenu d'un arrosoir.

Èrosate [erōzat M, N, erōzot I, P, V, arōzat-erōzat S], s. f. — Arrosoir; petit arrosoir. Voir Èrosu.

Èrosé, voir Èrosu.

Èroser [erözē . . gén.], v. tr. — Arroser.

Èrosotäye, voir Èrosatäye.

Èrosu [erözū M, I, N, arözū-erözū P, aruzū-aruzwa F, erözæ . . S, erözē V], s. m. — Arrosoir. Voir Èrosate.

Èroyu [erōyū I, P], s. m. — Frein mécanique. Voir Èrayu.

Èrpanter [erpātē . . gén. (erpêtē V)], v. tr. — Arpenter.

Èrpigni [erpiñi M], n. pr. — Ru-pigny, vill. de l'arr. de Metz.

Èrpintè, voir Èrpanter.

Èrquadic [erkadik V], s. m. — Aqueduc.

Èrsancion [ersāsyo M, I, P, N], s. f. — Fête de l'Ascension.

S'i pieut l'ersancion,

Lés biés d'tère s'an vont,

s'il pleut l'A., les blés de terre s'en vont (dépérissent). *Quad i pieut lo jo d' l' ~, lés biés d'cheunent jus-qu'è lè mohhon*, quand il pleut le

jour de l'A., les blés déclinent jusqu'à la moisson.

Êrteuhon [ɛrtəʁɔ̃ . . M, I, P, N, artiʁɔ̃-ɛrtiʁɔ̃ S, ɛrtiʁɔ̃ V], s. m. — Artison, mite. *To cōũhhat at minjeu dés ~, ton veston est rongé par les mites.*

Êrteuhoné [ɛrtəʁɔ̃nɛ̃ . . M, I, P, N, artiʁɔ̃nɛ̃-ɛrtiʁɔ̃nɛ̃ . . S, ɛrtiʁɔ̃nɛ̃ V], adj. — Rongé par les mites.

Êrteujon, voir Êrteuhon.

Êrteujoné, voir Êrteuhoné.

Êrtichoût [ɛrtiʃũ M, I, P], s. m. — Artichaut.

Êrtifāyes [ɛrtifāy . . M, I, P, N, artifaʁ V], s. f. pl. — Colifichets; objets de peu de valeur.

Êrtihon, Êrtihoné, Êrtijon, Êrtijoné, voir Êrteuhon, Êrteuhoné.

Êrtisse [ɛrtis M, I, P, N], s. m. — Artiste.

Êrvouût [ɛrvũ M, I], s. m. — Arcade.

Ês [ɛ̃ gén.], article contracté, pour *An lés, Ê lés, à les.*

Ês' [ɛs S, V], s. m. — As (l'unité dans le jeu de cartes).

Ês [ɛs gén.], s. m. — Lettre de l'alphabet. *Fāre dés ~, faire des S (marcher de travers, tituber après avoir bu).*

Êsance [ɛzās M], s. f. — Aise. *Ê vate ~, à votre aise.*

Êsbroufièye [ɛsbrufiɛyɛ M, I], s. f. — Pédanterie.

Êscalieu [ɛskalyɛ . . M, I, P, N, ɛskali-ɛskayɛ I, askayĩ-ɛskayĩ S, ɛskɛlyɛ-yɔɛ V], s. m. — Escalier. Voir Degrāye.

Êscalfn [ɛskali . . M (ɛskɛli Famille ridicule), I, P, N], s. m. — Ancienne monnaie de la valeur de sept sous et demi. C'était autrefois le prix d'une messe.

Êscandale [ɛskādāl . . M, I, P, N], s. m. — Scandale.

Êscangoũne [ɛskāgũn M], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Êskèrgat.

Êscarboyète (è P) [ɛskārbojɛt M, I, P], loc. adv. — Yeux à l'écrabouillette, yeux pochés.

Êscarcèle [ɛskarsɛl M, I], s. f. Sainfoin.

Êscarlatine [ɛskārlätin . . gén.], s. f. — Scarlatine.

Êscaronieu [ɛskārɔnyɔ . . M, I, P, N], v. tr. — Écarter. Se dit des jambes.

Êscaubèle [ɛskøbɛl I, P], s. m. — Escabeau. Voir Êhhcaubèle.

Êscayè, Êscayĩ, voir Êscalieu.

Êsclipe [ɛsklip M, I, P, N], s. f. Éclipse.

Êsclopaĩ [ɛsklopaĩ I], v. tr. — Écloper. Voir Êkiaper.

Êscontipé [ɛskõtipẽ . . M, I, P], adj. — Constipé.

Êscorpion [ɛskɔrpyɔ̃ M, I, P, N, S], s. m. — Courtilière. Voir Teute.

Êscousse [ɛskus gén.], s. f. — Secousse, ébranlement.

Êscouwate, Êscouwer, Êscouyate, Êscouyi, Êscowaĩ, voir Secouwate, Secouyeu.

Êsculture [ɛskülltũr M, I, P, N], s. f. — Sculpture.

Êscũser [ɛskũzɛ̃ . . gén.], v. tr. — Excuser.

Êsflixieu [ɛsfliksiyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Asphyxier.

Êsguèrāde [ɛsgɛrāt N], s. f. — Algarade. Voir Êrguèrāde.

Êsistant [ɛzistā M, I, P], adj. — Qui existe, qui demeure en un lieu. Êskelfn, voir Êscalfn.

Êskèlyer, voir Êscalieu.

Êskèrgat, Êskèrgot, Êskèrgouit [ɛskɛrga M, ɛskɛrgɔ̃ I, P, ɛskɛrgũ N, ɛskɛrgɔ̃ S, ɛstɛrgɔ̃ V], s. m. — Escargot. *'L at come l' ~, 'l è tout' sus s' doũs, il est comme l'e., il a tout sur son dos (il ne possède presque rien). Les enfants, lorsqu'ils trouvent ce mollusque si préjudiciable aux jeunes arbustes et aux plantes, ne manquent pas de le prendre et de*

lui chanter un couplet, qui varie selon les endroits, jusqu'à ce qu'il ait montré ses tentacules appelés cornes. A Augny, arr. de Metz, les enfants chantent le couplet suivant :

*Èskèrgot gangongne,
Montèr' mè tè congnes,*

J' to montèrrā to père èt tè mère,

Què sont sur lè couïte de Chèté,

Què font d' lè sope è l'ûle, è l'oûlote,
Escargot *gangogne*, montre-moi tes cornes, je te montrerai ton père et ta mère, qui sont sur la côte de Châtel (village), qui font de la soupe à l'huile. Voir *Angoûne*, *Bistangoûne*, *Chèrigangoûne*, *Èhhtangoûne*, *Èscangoûne*, *Gangoûne*, *Goûgat*, *Kèrigangoûne*, *Mèstangō*, *Mèstangōgne*.

Èskliver (s') [*èsklivē* . . *M, I, P, N*], v. pron. — S'esquiver.

Èsli [*èslī* Château-Vouél], s. m. — Lucarne de clocher.

Èsparje [*èspārš* . . *M, I, P, N, èspèrš S, V*], s. f. — Asperge.

Èspèctake [*èspèktāk M*], s. m. — Spectacle, représentation théâtrale.

Èspèdieu [*èspèdyø* . . gén.], v. tr. — Expédier. 'L è *èspèdieu* *tortot ç'lè d' i trāt*, il a expédié tout cela d'un trait (il l'a avalé).

Èspèrance [*èspèrās* gén.], s. f. — Espérance. ~ *fāt v'ki, lonje ètante jāt meuri*, e. fait vivre, longue attente fait mourir.

Èspèrer [*èspèrē* . . gén.], v. tr. — Espérer.

Èspèriance [*èspèryās* gén.], s. f. — Expérience. *Ècouleūz lès vieuyes ians, 'l ont pus d' ~ que vos*, écoutez les vieilles gens, ils ont plus d'e. que vous.

Èspèrje, voir *Èsparje*.

Èspèrjèsse [*èspèrjēs M, I, P, N, asperjēs F, asperjēs-èspèrjēs S*], s. f. — Goupillon; aspersoir (tout ce qui lance du liquide).

Èspiyon [*èspiyō M, I*], s. m. — Espion.

Èsplènāde [*èsplènāt* . . *M, I, P, N*], s. f. — Esplanade, promenade publique à Metz.

Èsplicācion [*èsplicāsyō* . . gén.], s. f. — Explication.

Èspliquer [*èsplikē* . . gén.], v. tr. — Expliquer.

Èspoūsieu [*èspūzyø* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Exposer, expliquer. *J' v' èspoūs'rans tortot ç'lè, je n' vieus ryin v's cwècheu*, nous vous exposerons tout cela, nous ne voulons rien vous cacher.

Èsprès [*èsprø* gén.], adv. — Exprès, à dessein.

Èsprimer [*èsprimē* . . gén.], v. tr. — Exprimer.

Èsquelète [*èskèlèt M, N, èskèlèt I, P, F, S, V*], s. m. — Squelette. *An weunent è trèvés de s' coûrs, ç' n'at qu'in-n-è.*, on voit au travers de son corps, ce n'est qu'un s.

Èssāhoner [*èšār(ø)nē* . . *M, I, P, èšāsonø V*], v. tr. — Assaisonner.

Èssājoner, voir *Èssāhoner*.

Èssambiāye [*èšābyāy* . . gén.], s. f. — Assemblée.

Èssambieu [*èšābyø* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Assembler.

Èssatener [*èsatnē M, N, èšotnø* . . *I, P*], v. tr. — Agonir d'injures.

Èssète [*èšèt M, I, P, N*], s. f. — Assiette. Voir *Èssietue*.

Èsseuz, voir *Èsséz*.

Èsseūlant [*èšēlā M, I, P, N*], adj. — Altérant, qui donne soif. Voir *Bouvant*.

Èsseūler [*èšēlē* . . *M, I, P, N, èšōlè* . . *S*], v. tr. — Altérer, causer de la soif.

Èsseurieu [*èšøryø Landroff*], v. tr. — Assurer. Voir *Èhhūrieu*.

Èsseūte [*èšēl Famille ridicule*], adv. — Ensuite.

Èsséz [*èšē* . . *M, I, P, asai F, èšē-èšø N, èšø* . . *S, V*], adv. — Assez.

Ëssieute [ɛsyæt . . M, I, P, N, asyēt F, ɛsīt S, ɛsyet, -yæt V], s. f. — Assiette.



Fig. 26.

Ëssieuter (s') [ɛsyætē . . M, I, P, N, asyētā-asitā F], v. pron. — S'asseoir. Voir Èhhieuter.

Ëssieutu [ɛsyætū M, I, P, N, asyētū F], s. m. — Siège; banc improvisé. Voir Èhhieutu.

Ëssise [ɛsīs M, I, P, N], s. f. — Siège pour s'asseoir.

Ëssises [ɛsīs gén. (asīs-ɛsīs P, asīs F)], s. f. — Vers qui se forment dans la viande et les matières corrompues, asticots.

Ëssite, voir Èssieute.

Ëssocener [ɛsɔsnē . . M, I, P], v. tr. — Associer, allier, unir.

Ëssociéje [ɛsɔsyēš M, I], s. m. — Société, compagnie.

Ëssognè [ɛsɔnē V], v. tr. — Enseigner; montrer du doigt; indiquer l'endroit où se trouve une chose dont on est assez éloigné. ~ *i nîn*, montrer un nid du doigt.

Ëssohhenè [ɛsɔxnē V], adj. — Bien muni, bien monté. *Ç'ot in roborou bin ɛssohhenè*, c'est un cultivateur bien monté.

Ëssôlè [ɛsôlē . . S], v. tr. — Altérer, causer de la soif. Voir Èsseüler.

Ëssomer [ɛsɔmē . . M, I, P, N, S, asumē F], v. tr. — Assommer. ~ *d'coups*, a. de coups (rouer de coups).

Ëssompcion [ɛsɔpsjō gén.], s. f. — Assomption. *L è fat bé l'~, j'èrans don bwin vîn*, il a fait beau l'À., nous aurons du bon vin. *Quand-l pieut è l'~, an-z-ont dès grand'bires èt don r'wègin*, quand il pleut à l'À., on a des pommes de terre et du regain.

Ëssorci [ɛsɔrsi M, I], v. tr. — Brouiller, troubler.

Ëssotenè^t, voir Èssatener.

Ëssouïre [ɛsūr I], v. tr. — Absoudre, donner l'absolution.

Ëstac [ɛstak M, N, ɛstɔk I, P, S, V], s. m. — Esprit; intelligence; habileté. *I n'è pwint d'~, i n' sèt m' s'livrer d'èfàre*, il n'est pas intelligent, il ne sait pas se tirer d'affaire.

Ëstangale [ɛstāgāl M], s. f. — Cigale.

Ëstangoïne [ɛstāgūn M, P], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Ëstatue [ɛstātū . . M, I, P, N], s. f. — Statue.

Ëstèrgöt [ɛstèrgō V], s. m. — Escargot. Voir Èskèrgat.

Ëstèrlague, Èstèrlogue [ɛstèrlak M, ɛstèrlɔk I, P, S, V, ɛstèrlɔk-ɛstralɔk N], s. m. — 1^o Astrologue. 2^o Farceur, personne peu sérieuse. *Èle vè fère s'n ~*, elle va faire son a. (elle affiche plus d'habileté qu'elle n'en a) V.

Ëstèrloquè [ɛstèrlɔk V], adj. — Interloqué.

Ësticater [ɛstikatē M, ɛstikɔtē . . I, P], v. tr. — Travailler.

Ësticot [ɛstikɔ M, I, P, N], s. m. — Asticot; dermeste.

Ëstoc, voir Èstac.

Ëstomèc', Èstoumac', Èstomèquer, Èstoumaquaⁱ, voir Èhhtomèc', Èhhtomèquer.

Ëstralogue, voir Èstèrlague.

Èstranla' [*estrāla F*], v. tr. —
Étrangler.

Èstravauguer, voir **Èstrevāguer**.

Èstrefāte [*estrefāt M, estrefāt I, ātrefāt P, ātrefāt-estrefāt N*], s. f. —
1° Espace de temps. 2° Accident; évènement; aventure. Voir **Antre-
fāte**.

Èstrevāguer, **Èstravaugueu** [*estrev-
vāgēi . . M, estrevāgē-estravōgē N, estrevāgē . . I, P, S, V*], v. intr. —
Extravaguer. — Part. pass.: Étourdi.

Èstropieü [*estroppe . . M, I, P, N, estruppi F, astroppe-estruppi S, estrop-
pe,-yæ*], v. tr. — Estropier. ~ d'èr-
vèle, imbécile.

Èstroupyi, voir **Èstropieü**.

Èstupéfieü [*estüpefyæ M, N, estü-
pefyæ I, P*], v. tr. — Stupéfier.

Èt [*e gén.*], conj. — Et.

Èta' [*eta F*], s. m. — Été. Voir **Èté**.

Ètābe [*etāp-etāop S*], s. f. — Étable.
Voir **Ètaube**.

Ètak [*etak M, N, etok I, P*], s. m. —
Étau.

Ètaker [*etakē . . M, N, S, etokē . . I, P*], v. tr. — Attacher, appuyer
contre.

Ètalāye [*etalāy M, N, etolāy I, P, atolāy F, atalāy-etalāy . . S, etolēy V*], s. f. — 1° Attelée, temps pendant
lequel les chevaux travaillent. 2° Lourde tâche, corvée. *J' èvans fāt eune groūsse ~*, nous avons travaillé
longtemps.

Ètaléje [*etalēs M, N, S, etolēs . . I, P*], s. m. — Attelage. Dénomination
des différentes places de l'attelage à six chevaux, de gauche à droite, en commençant par devant: Au codé,
au cordeau; Devant d'fieus, devant
dehors; An mi è lè min, en demi à
la main; An mi d'fieus, en demi
dehors; È lè min, à la main; De-
fieus, dehors N.

Ètalèr [*etalēi . . M, N, etolē . . I, P, atolē F, atalē-etale . . S, etolē V*],
v. tr. — Atteler.

Ètalüre [*etalür . . M, N, etolür I, P, atolür F*], s. f. — Pièce de l'at-
telage.

Ètancion [*etāsyō gén.*], s. f. — At-
tention.

Ètānde [*etāt gén. (atār F, otōt V)*],
v. tr. — Attendre. On entend aussi
~ èprès. *On n'èland qu'èprès vos*,
vous êtes le seul qu'on attende.

Ètang [*etā gén. (olā V)*], s. m. et
f. — Étang.

Ètanrieü [*etāryæ . . M, I, P, N*],
v. tr. — Attendrir.

Ètānte [*etāt M, I, P, N, S*], s. f. —
Attente.

Ètaquer [*etakēi . . M, N, etokē . . I, P*], v. tr. — 1° Attaquer. 2° Inter-
peller vivement.

Ètarnouwè [*etarnuwē . . S*], v. intr. —
Éternuer. Voir **Trènawer**.

Ètaube [*etōp M, I, P, N, etāp-atāop-
etāop S*], s. f. — Étable, écurie. *'L at
trap tād d'framer l' ~ quand' lès bêtes
sont fieus*, il est trop tard de fermer
l'é. quand les bêtes sont dehors.

Ètauyeu (s') [*etōyæ . . M, I, P, N, atōyi F, atāyi-etāyi-etōyi S, etāye,-
yæ V*], v. pron. — S'attabler. Dans
Chan Heurlin, l'auteur donne plai-
samment à un chanoine le nom
d'Ètauyè.

Ètäyi, voir **Ètauyeu**.

Ètchèr' [*etšēr S*], s. m. — Éclair.
Voir **Èkièr'**.

Ètchèrtè [*etšertē . . S*], v. tr. —
Éclairer. Voir **Èkièrieü**.

Ètchèrtéje [*etšertēs S*], s. m. —
Éclairage. Voir **Èkièrèje**.

Ètcheupe [*etšep S*], s. f. — Courroie
qui sert à accoupler les chevaux.
Voir **Ankiaper**.

Ètcheupè [*etšepē . . S*], v. tr. —
Attacher deux bêtes ensemble. Voir
Ankiaper.

Ètchipād [*etšipā . . S*], s. m. — Sorte
de pelle étroite qui sert à faire des
rigoles.

Êtchûle [etšûll], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Êtchuron [etšûrô S], s. m. — Écu-reuil. Voir Êcuron.

Ête [et gén.], v. et subst. — Être. *An n' peuyent ~ èt awér' ètu, i n'y è que l' bwin Dieu qu' seùt d' s' tams*, on ne peut être et avoir été, il n'y a que le bon Dieu qui soit de son temps (qui ne change pas).

Êté [etē . . gén.], s. m. — Été. Anciennement, on disait Chaud tams, chaud temps. *Bau d' ~*, fil de la Sainte Vierge. Voir Tams.

Êtèche [etēš gén.], s. f. — Pieu auquel on attache les bestiaux dans l'écurie.

Êtècheu [etēšə . . gén. (ataši F)], v. tr. — Attacher.

Êtèleté [etēllē . . M, N], s. m. — Boutique.

Êtêmāye [etēmāy . . M, I, P, N], s. f. — Patience; persévérance; courage.

Êtêmēⁱ [etēmēⁱ P], v. tr. — Entamer. Voir Antêmer.

Êtêmer [etēmē . . M, I, P, N], v. tr. — Êtamer. Voir Rêtêmer.

Êtêrêⁱ [etērēⁱ P], v. tr. — Attirer. Voir Êtirieu.

Êtêrnowè [etêrnəwə . . S], v. intr. — Êternuer. Voir Trênwawer.

Êtêüle [etāl M, I, P, N], s. f. — Chaume. Voir Touyes.

Êtêüle [etāl M, I, P, N], s. f. — Êtoile.

Êtêuy [etəy I, P], s. m. — Outil. Voir Euteuy.

Êtêuyéje [etəyēs . . I, P], s. m. — Outillage. Voir Euteuyéje.

Êtêuyeu, Êtêyè [etəyə M, N, etəyē I, P, utiyi F, S], v. tr. — Outiller.

Êtidiè, Êtidiy [etidyi S, etidyē V], v. tr. — Étudier. Voir Êtudieu.

Êtiér' [etjēr S], s. f. — Éclair. Voir Êkiér'.

Êtièrcie [etjersī S], s. f. — Éclaircie. Voir Êkièrèye.

Êtièrieu [etjērjə N], v. tr. — Éclairer. Voir Êkièrieu.

Êtièrtè [etjertē . . S], v. intr. — Éclairer. Voir Êkièrieu.

Êtièrtèje [etjertēs S], s. m. — Éclairage. Voir Êkièrèje.

Êtieune [etjən M, N, etjən I, P], n. pr. — Élienne.

Êtieupe [etjəp S], s. f. — Courroie qui sert à accoupler deux chevaux. Voir Ankiape.

Êtieupè [etjəpə . . S], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Êtîhieu [etjryə . . M, I, P, N], v. tr. — Attiser. Voir Rêtîhieu.

Êtîjieu, voir Êtîhieu.

Êtincheu [etēsə . . gén. (tāsi F)], v. tr. — Êtancher. *J' singneüs au nez qu'an n' polint ~ l' sang*, je saignais du nez qu'on ne pouvait é. (arrêter) le sang.

Êtirieu [etjryə . . gén. (etjērē-etjryē P)], v. tr. — Attirer.

Êtisèye [etizēy M, I, P], s. f. — Maladie consomptive; tuberculose pulmonaire.

Êtiüle [etjūll S], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Êtiuron [etjūrô S], s. m. — Écu-reuil. Voir Êcuron.

Êtiüse [etjūs S], s. f. — Écluse. Voir Cüse.

Êtofieu [etəfjə . . gén.], v. tr. — Étouffer. Voir Tofieu.

Êtok, voir Êtak.

Êtolè [etələ . . I, P], v. tr. — At-teler. Voir Êtalar.

Êtoléje [etəlēš . . I, P], s. m. — Attelage. Voir Êtaléje.

Êtoléye [etələy V], s. f. — Attelage. Voir Êtalāye.

Êtolüre [etəlūr I, P], s. f. — Pièce de l'attelage. Voir Êtalüré.

Êtomi [etōmi N], adj. — Étonné. Voir Êtoūmi.

Êtoné [etəné M, I, etəné-etərné P, etərné F, etəné-etərné N, atəny

ḡṭonē S, ḡṭonē V], s. m. — Étourneau.

Étoḡes [ḡṭop M, I, P, N], s. f. pl. — Étope. 'L è dés ~ è sē qu'nāye, il a de l'é. à sa quenouille (il a du fil à retardre).

Étoquē, voir Étaquer.

Étordir [ḡṭordī(r) M, I, P, N], v. tr. — Étourdir.

Étornau, Étorné, voir Étoné.

Étortèyè [ḡṭortēye P], v. tr. — Entortiller. Voir Antotieu.

Étot [ḡṭo gén. (ḡṭu F)], adv. — 1^o Ainsi; aussi; certainement; effectivement; tout de même; maintenant. 2^o Allons donc! V' èvèūz bone mīne! — J'ā bone mine? ~! je n' sus pus wā foürt, vous avez bonne mine! — J'ai bonne mine? allons donc! je ne suis plus guère fort. 3^o Interjection marquant la mauvaise humeur V. Mèchant ofant, ~, méchant enfant, val

Étôte [ḡṭōt gén.], s. m. et f. — Atout. J' li bèy'rā s'n ~, je lui donnerai son a. (je lui dirai son fait). 'L è r'cu eune rūde ~, il a reçu un rude a. (il a reçu une volée de coups).

Étout, voir Étot.

Étoūmi [ḡṭūmi M, I, P, ḡṭōumi-ḡṭūmi N], adj. — 1^o Étonné, ébaubi, stupéfié. 2^o s. m. Lourdaud.

Èt peus, Èt pis, Èt pus [ḡ pū M, I, P, ḡ pḡ-ḡ pū N, ḡ pi-ḡ pḡ, ḡ pū S; ḡ pi V], adv. — Et puis, ensuite, alors.

Ètranji [ḡṭrāji M], s. m. — Étranger.

Ètrape [ḡṭrap S, ḡṭrop V], s. f. — Piège. Voir Ètrèpe.

Ètrapè, voir Ètrèper.

Ètrāt [ḡṭrā V], adj. — Étroit. Voir Treüt.

Ètrèje, voir Ètrinje.

Ètréne, voir Ètrinne.

Ètrèpate [ḡṭrepat M, ḡṭreppot I, P, ḡṭrep-ḡṭrepat N], s. f. — 1^o Piège. 2^o Petite tromperie, faite par plaisanterie. Wēs t' lè lūne? — Ay. —

Èh byin, l' n'è pwint d'mèrde dans lès-eugs. Vois-tu la lune? — Oui. — Eh bien, tu n'as pas de m . . . dans les yeux.

Ètrèpe [ḡṭrep M, I, P, N, atrap-ḡṭrap S, ḡṭrop V], s. f. — Piège. Fāt què j' tonḡinhhe dés-ètropes dè rète, note chète n' in vyint m' ā bout, il faut que je tende des pièges de souris (souricières), notre chat n'en vient pas à bout.

Ètrèpe-mohhe [ḡṭrep moḡ . . M, I], s. m. — Silène.

Ètrèper [ḡṭrepē . . M, I, P, N, atrap-ḡṭ F, ḡṭrapē . . S, ḡṭropē V], v. tr. — 1^o Attraper. Quand-i voleūr an-ètrèpe i-n-aute, lo diāle n' fāt qu'an rire, quand un voleur en attrape un autre, le diable ne fait qu'en rire. — On n'ètrope mi dous fwos lo jōne dons même nid, on n'attrape pas deux fois l'oiseau dans le même nid. 2^o Tromper. 3^o v. intr. Ètre contagieux.

Ètrèpou [ḡṭrepu . . M, I, P, N, atrapow F, atrapu-ḡṭrapu S, ḡṭropu V], s. m. — Attrapeur, trompeur, filou. J' n'èch'trā jēmās pus ryin chez li, ç'at i-n-è, je n'achèterai jamais plus rien chez lui, c'est un filou.

Ètreuyeu, Ètrèyè [ḡṭreye M, N, ḡṭreyē I, P], v. tr. — Étriller. Voir Treuyeu.

Ètrinje [ḡṭrēs gén. (ḡṭrēs P, ḡṭrās-ḡṭrēs F)], s. et adj. — 1^o Étrange. 2^o Étranger. I n'y èvèūt eune manque d' ~ è lè fête, il y avait beaucoup (?) d'é. à la fête. Voir Ètrinjeu.

Ètrinjeu [ḡṭrējḡ . . M, I, N, S, V], s. m. — Étranger.

Ètrinne [ḡṭrēn M, I, ḡṭrēn P, F, S, V, ḡṭrēn-ḡṭrēn N], s. f. — Étrenne.

Ètriyeu [ḡṭriye M], s. m. — Partie de la voiture. Voir Ché.

Ètrope, Ètropè, Ètropou, voir Ètrape, Ètrèpe, Ètrèper, Ètrèpou.

Ètrôt [ḡṭrō S], adj. — Étroit. Voir Treüt.

Étudieu [ɛtūdye . . M, I, P, F, N, ɛtūdyi-ɛtūdyi-ɛtūdyi S, ɛtūdye V], v. tr. — Étudier.

Étwèle [ɛtʷɛl M, I, P, N, ɛtʷɛl . . S, ɛtʷɛl V], s. f. — Étoile. ~ *hheuriante*, é. déchirante (é. filante). *Lés ~ bègent*, lés é. donnent (brillent). — *Lés-étwèles sont brouyfes, j'èrons d' lè piō*, les é. sont troubles, nous aurons de la pluie V.

Étyipād [ɛtyipā . . S], s. m. — Sorte de pelle. Voir **Êtchipād**.

Étyīse [ɛtyīs S], s. f. — Écluse. Voir **Êkiūse**.

Euch, voir **Euhh**.

Euheu (fieus) [ɛʃɛ M], v. intr. — Sortir (dehors).

Eugnon [ɛnō M, N, ɛnō I, P, ünō-iñō F, ɛnō S, V], s. m. — Oignon. ~ *d' loup*, ail sauvage.

Formule qu'on récite en plantant des oignons :

*Hèni, hèneūz-v',
Groūs come mè keuhhe,
Hureūz beurlu,
Groūs come mo cul.*

semez-vous, gros comme ma cuisse, ... gros comme mon c... *I r'mouwe come i-n ~ dans eune pèle*, il remue comme un oignon dans une poêle (il est très vif). Voir **Jan** (sint).

Euhh [ɛχ . . M, I, P, S, ūš F, ɔχ N, ɛχ-ɛχ V], s. m. et f. — Porte. *Mate lè kié d'zos l'~*, mettre la clef sous la porte (déménager furtivement). *I pieut qu'an n' matrint m' i chin è l'~*, il pleut qu'on ne mettrait pas un chien à la p. *I n' fāt m' beun' aler è s'n ~ sans bâton*, il ne fait pas bon aller à sa p. sans bâton (c'est un grossier personnage). *Tial' ç' que vā èt vyint èt n' pieut jèmās soūrti?* — *L'~*, qu'est-ce qui va et vient et ne peut jamais sortir? — La p. (devinette).

Euhh-d'avant [ɛχ davā M, N], s. m. — Porte de devant (d'entrée).

Euhh-déricu [ɛχ dɛrya-ɛχ dɛrye V], s. m. — Porte de derrière.

Eūhī [ɛyī S], s. m. — Oscille de crapaud. Voir **Ālhate**.

Eule [ɛl N], pron. pers. Elle. Voir **Ēle**. Dans *M*, on entend **Eulo** à côté d'**Ēle**.

Eulnād [ɛlnā M], s. m. — Fil inégal. *Teu n' fās m' que dés ~*, tu ne fais que des fils inégaux.

Eune [ɛn M, N, S, ɛn I, P, F, V], adj. num. et article indéf. — Une.

Eurés [ɛre V], adj. — Heureux. Voir **Agrouś**.

Eurson [ɛrsō M, I, N, ɔrsō-ɛrsō P, ɛrsō-ursō F, ɔrsō-ursō S, ɔrsō V], s. m. — Hérisson. *Manre jane d' ~*, mauvais jeune d'h. (mauvais sujet) *Poli come i-n-e.*, poli comme un h. (impoli).

Euteuy [ɛtɛy M, ɛtɛy I, P, ūlīy F, ɛtɛy-ɛtɛy N, ɛtɛy S, iī V], s. m. — 1^o Outil. 2^o Objet quelconque. Dans *M, N*, on entend aussi **Euti**.

Euteuyēje [ɛtɛyēs M, N, ɛtɛyēš . . I, P, utiyēs S], s. m. — Outillage.

Eūve [ɛf M], s. f. — Oeuvre. A la Chandeleur, quand vont commencer les travaux des champs, les jeunes filles, avant de se séparer après la dernière veillée, se souhaitent: *Bone ~ !* Voir **Yeūve**.

Eutile [ɛtīl M, I, P], adj. — Utile.

Euy [ɛy M, I, P, F, N, ɛy-ɛy-zɛ S, zɛ-zɛ V], s. m. — Oeil. ~ *au dant*, dent œillère; ~ *de bien* (bœuf), pièce de cinq francs en argent; ~ *de boc* (bouc), espèce de coquillage qui sert d'appât aux pêcheurs; ~ *de Crist* (Christ), aster; ~ *d'équiēsse* (pie), cor entre les orteils; ~ *de s'ris* (souris), miroir de Vénus, primato carpus. *I n'è m' lés ~ cuts dans lè tête*, il n'a pas les yeux cuits dans la tête (il n'a pas froid aux yeux). *'L è dés ~ de chavate*, il a des y. de chouette. *'L è dés ~ come dés quinquets*, il a des y. comme des

quinquets (de grands y.). *Rāyeu dés* ~ *come i boc èssomé*, écarquiller les y. comme un bouc assommé. *Ç'at come i jandarme, i dreum' lés ~ ovéts*, c'est comme un gendarme, il dort les y. ouverts (il fait bien attention). *Quand-an-n-ont qu'i-n ~, an l'hoûwent sovant*, quand on n'a qu'un o., on l'essuie souvent.

Euyat [*æya M, N, S, æyo I, P, V*], m. — 1^o Oeillet (fleur). ~ *d' botine*, trou pour passer le lacet. Dans *M, I, P, N*, on dit aussi *Uyèt*. 2^o Liseron des champs, qui s'attache aux plantes cultivées. Voir *Leuyat*.

Euyats [*æya M*], s. m. pl. — 1^o Mottes qui existent dans les marcs, que la taille a retranchées du pain (terme de vigneron). 2^o Mauvaises herbes qui poussent dans la vaine.

Euyèye [*æyēy M, I, P, N*], s. f. — 1^o Oeillade. 2^o Oeillère, partie du harnais.

Èva [*æva M, N, ævo I, P, avæ F, avo-ævo S, ovô V*], prép. — Avec. Voir *Èvieu*.

Èvād [*ævā-yevā V*], s. m. — Visite que les femmes font l'après-midi, en emportant leur ouvrage. *Vos-āz tot pyin d' ~*, vous avez beaucoup de visites. *Olè ~*, aller passer l'après-midi dans une maison avec son ouvrage.

Èvādé [*ævādē . . gén.], adj. — 1^o Affolé. Se dit des poules pourchassées qui se sauvent et s'égarant. *Nas poyes sont èvādāyes*, nos poules se sont égarées (pour avoir été pourchassées). 2^o v. intr. Ne savoir ce que l'on fait *V*.*

Èvalāye (è l') [*ævalāy M*], loc. adv. — Dans le gosier.

Èvaler [*ævalē . . M, N, ævələ . . I, P, V, ævələ . . S*], v. tr. — Abaisser. *Qu'at ç' qu i bwîn crètjîn deûl fāre an s' couchant?* — ~ *sè ch'minhhe*, qu'est-ce qu'un bon chrétien doit faire en se couchant? — A. sa che-

mise (tirer sa chemise sous lui pour qu'elle ne fasse pas de pli).

Èvaler [*ævalē . . M, N, S*], v. tr. — Avaler. ~ *sè chique, sè langue*, mourir.

Èvale-tot-cru [*æval tō krū M, N, S*], s. m. — Avale-tout-cru, glouton.

Èvalu [*ævalū M, N, evōlū I, P, avōlū F, ævalē . . S, evōlē V*], s. m. — Gosier. *Tos lés musicjins ont i bon èvolé*, tous les musiciens ont un bon gosier (ils boivent beaucoup) *V*. 2^o Personne qui peut beaucoup manger et boire.

Èvalu, **Èvalwère** [*ævalū M, ævalwēr V*], s. f. — Avaloire, partie du harnais. Voir *Èvèleüre*.

Èvance [*ævās gén.], s. f. — Avance.*

Èvancieu [*ævāsjæ . . M, I, P, N, V, avāsi F, avāsi-ævāsi S*], v. intr. — Avancer.

Èvanjile, voir *Èpîte*.

Èvant [*ævā gén. (avā F, avā-ævā S)*], prép. — Avant. Adv. Profondément. *I s'è piqué ~*, il s'est piqué *p*.

Èvant-dcheū, **Èvant-dhheū** [*ævāt-æšā-ævātæxā M, I, P, N, avātōšā F*], adv. — Avant-hier. Voir *Èvant-z-ér'*.

Èvants [*ævā gén.], s. m. — Avent (les quatre dimanches de l'A.) *Dans lés-è, lo jau chante an tout tams*, dans les a., le coq chante en tout temps. *Frahhes ~*, chache *ènāye*, frais a., sèche année.*

Èvantéje [*ævātēs . . M, I, P, N, avātēs-ævātēs S, evōtēs V*], s. m. — Avantage.

Èvantèjeu (s') [*ævātējæ . . M, I, P, N, avātaji F, avātēji-ævātēji S, evōtējje V*], v. pron. — Se prévaloir.

Èvanti [*ævāti M, I*], s. m. — Abat-vent.

Èvantouser [*ævātuzē . . M, I*], v. tr. — Ventouser.

Èvantüre [*ævātūr . . M, I, P, N*], s. f. — Aventure. *Lè bone ~*, la bonne a.

Èvant-z-ér', **Èvant-z-iyér'** [*ævā z iyēr Landroff, æ(d)vāzēr-ævāzijēr S*,

evâzêr V], adv. — Avant-hier. Voir **Évant-êhheû**, **Devant-êhheû**, **Devant-z'êr'**.

Èvâre [*evâr* . . gén.], adj. — Avare.

Èvaricious [*evârisgu* . . *M, I, P, N*], adj. — Avaricieux, avare.

Èvau [*evô M, I, P, N*], loc. adv. — Par ci, par là, partout. ~ *d' monts*, ~ *dés monts*, partout. *I n'y è dés sâriates ~ nate jêdin*, il y a des sarriettes partout dans notre jardin. ~ *ceu*, par ici, ici; chez nous, dans notre pays.

Èvêchiê [*evêşyê* Cheminot], s. m. — Évêché.

Èvêlâye [*evêlây* . . *S*], s. f. — Levée de terre entre le lit de la rivière et la prairie.

Èvêle [*evêl V*], adj. — Aveugle. Voir **Èvûle**.

Èvêlê, voir **Èvaler**.

Èvêlêüre [*evêlêr-èvaluêr S*], s. f. — 1^o Avaloire (partie du harnais, bande de cuir qui descend derrière les cuisses du cheval). Voir **Èvalu**, **Retenûre**. 2^o Gosier.

Èvenâwe, **Èvenowe** [*evnâw M, evnow I, P*], s. f. — Arrivée.

Èvêrti [*evêrti M, I, P, N*], v. tr. — Avertir. *I-n-ome ~ an vaut dous'*, un homme a. en vaut deux.

Èvesate, **Èvesote** [*ev(è)zat M, ev(è)zot I, P, evizat S, evizot V*], s. f. — Idée saugrenue; imagination subtile.

Èveseure [*ev(è)zêr M, I, P*], s. f. — Même signification que le mot précédent. Voir **Èvision**.

Èveûle [*evêl S*], adj. — Aveugle. Voir **Èvûle**.

Èvieu [*evyê M, N*], prép. — Avec. Voir **Èva**.

Èvînsieu (s') [*evîzyê . . M, I, P, N, evîzê . . S, V*], v. pron. — S'aviser.

Èvis' [*èvis M, I*], s. f. — Vis.

Èvisate, voir **Èvesate**.

Èvisieu [*evîzyê . . M, I, P, evîzyê N, evîzê . . S, V*], adj. — — Avisé, prudent. Voir **Auvision**.

Èvision [*evîzyô gén. (avîzyô F)*], s. f. — Idée folle, fantasque; caprice, fantaisie. Se prend toujours en mauvaise part. *I n'y è m' eune mauvâse ~ qu' i n' èye, l'afant lê*, il n'y a pas de mauvaise idée qu'il n'ait, cet enfant. *T' n' ès qu' dés mauves ~*, tu n'as que de mauvaises pensées. Voir **Auvision**, **Èveseure**.

Èvisote, voir **Èvesate**.

Èvo [*evô I, P, S*], prép. — Avec. Voir **Èva**.

Èvocat [*evokâ* . . gén.], s. m. — Avocat.

Èvôdê [*evôdê . . S*], adj. — Étourdi.

Èvolê [*evolê . . I, P, V*], v. tr. — Abaisser. Voir **Èvaler**.

Èvolê [*evolê V*], s. m. — Gosier. Voir **Èvalu**.

Èvolu [*evolü I, P*], s. m. — Gosier. Voir **Èvalu**.

Èvontêje, **Èvontêjier**, voir **Èvantêje**, **Èvantêjieu**.

Èvosieu [*evvozîê . . M, I, P, N*], v. intr. — Vouvoyer. Voir **Vosieu**.

Èvoutri [*evûtri M, I*], s. m. — Adultere.

Èvoyê [*evoyê P*], v. tr. — Envoyer. Voir **Anvayeu**.

Èvri [*evri V*], s. f. — Abri. *Lês câssous d' piêres ont ène ~*, les casseurs de pierres ont un abri. Voir **Èlêvri**.

Èvri [*evri-èvri gén.*], s. m. — Avril. *Nê an-n-ê, fiari an mây, bêye eune bone ênâye*, né (développé) en a., fleuri en mai, donne une bonne année (se dit du blé). ~ *n' at jêmâs sans-êpis*, a. n'est jamais sans épis. *S'î fât bê lo vîngt' treûh, lo vînt' cinq', lo vînt' ul' ~ èt lo cinq' mây, v' atêz hhûr d' fâre don vînt' pèrfât*, s'il fait beau le 23, le 25, le 28 a. et le 5 mai, vous êtes sûr de faire du vin parfait.

Èvri pieuvius,

Mây jayous èt vantous,

Ènoncent i bon-n-an grâcious,

A. pluvieux, mai joyeux et venteux,

EVU

annoncent un bon an gracieux. *I n'y è jèmās d' mwès d' ~ sans jiboulāyes de greus'li*, il n'y a jamais de mois d'avril sans giboulées de grésil. *Lè piāwe an-n-è. vaut don tron d' bərbis*, la pluie en a. vaut de l'étron de brebis.

J'ton d'èvrī, ç' n'at m' lo miou, Cār cè n' mat pwint d' vīn au bėrou, Essaim d'a., ce n'est pas le meilleur, car ça ne met point de vin au baril (quand il fait trop beau au mois d'a., la vendange ne sera pas bonne). *Quand ~ fāt mars, mars fāt ~*, quand a. fait mars, mars fait a. *Au mwès d' ~, freumant dēbrāye, an māy, 'l at an lācē, an jwin, an grené*, au mois d'a., le froment est en épis, en mai, il est en lait, en juin, il est en graines *I*.

Èvūdité [ɛvūdītē *M, N*], s. f. — Avidité.

Èvūglat [ɛvūglā *M, ɛvūglō I*], s. m. — Se dit de qqn. qui ne voit pas bien clair.

Èvūglon (è *P*) [ɛvūglō *M, I*], loc. adv. — A l'aveuglette. *J' ā hayeu è l'~, j'ai marché à l'a.*

Èvūle [ɛvūl *M, I, P, N, avœl-avūl F, evœl S, evël V*], adj. — Aveugle. È *P ~*, à l'aventure, étourdissement. *I fāt l' bougne èt l'~, il fait le borgne et l'a.* (il fait comme s'il ne comprenait pas). *I grūle come i-n-è. qu' è pedu s' baton*, il tremble comme

EYO

un a. qui a perdu son bâton. — *Quand in-n-èveüle mwēne in-n-aute, is chėyont tos lės dous' dans l' fossé*, quand un a. en mène un autre, ils tombent tous les deux dans le fossé *S*. Voir Chevaux.

Èvūler [ɛvūlēr *M*], v. tr. — Aveugler. Èvūleté [ɛvūltē . . *M, I*], s. m. — Aveuglement.

Èwāde (an') [ɛwāt *M, ewāt I, P*], loc. adv. — Aux aguets. *'L atēūt an-n-è.*, il était aux aguets. Voir Wāde.

Èwēr' [ɛwēr *P*], v. tr. — Avoir. Voir Awer.

Èwoyé [ɛwoyē *V*], s. m. — Tourne-à-gauche (sorte d'outil).

Èxāriène [ɛgzārjēn . . *N, S*], s. f. — Petite fille turbulente.

Èxpoūsicion [ɛkspūzisyō *M, I, P, ɛkspōzisyō-ɛkspūzisyō N*], s. f. — Exposition.

Èxpoūsieu [ɛkspūzyē . . *M, I, P, ɛkspōzyē-ɛkspūzyē N, ɛkspōzē . . S, V*], v. tr. — Exposer.

Èy [ɛy *V*], interj. — Hé!, sapristi! *Vos-āz mout d' mā d' vos mote an-n-yr,* ~! vous avez beaucoup de mal à vous mettre à l'œuvre, sapristi!

Èyau [ɛyō *M, I, P*], adj. — Indécis.

Èyeuhhe [ɛyɛχ . . *M, I, P*], adj. — Imbécile, niais, nigaud.

Èyou [ɛyū *M, I, N, S, V, ɛyow-ɛlyow P, ayow-ɛyū F*], adv. — Oū. Voir Wèyou.

F

Fabala, Falbana [fābālā . . M, I, P, N, *falbana* S, V], s. m. — Falbala.

Face [fās . . gén.], s. f. — Façade.

Fache, voir **Fahhe**.

Fāchi, Fāchieu [fāšī F, S, fāšye, yœ V], v. tr. — Fâcher. Voir **Fauchieu**.

Fācie [fāsi(y) S, V], s. f. — Fauchée. Voir **Fauciðye**.

Fafaye [fāfay M, fafoy I, P], s. f. — Bavardage. S'emploie ordinairement au pluriel.

Fafayou [fāfayu M, N, fafoyu . . I, P], s. m. — 1^o Tripoteur; trompeur. 2^o Vétillieur.

Fafiate [fāfyat M, N, fafyot I, P], s. f. — Basse carte. *J' n'ā qu' dēs ~ an m' ju*, je n'ai que des petites cartes dans mon jeu.

Fafieu [fāfyœ M, N, fafyui F, fefle . . S], v. intr. — Parler indistinctement, comme les personnes ivres ou celles dont la langue est paralysée d'un côté.

Fāfilè [fāf(i)lœ . . S, V], v. tr. — Faufler. Voir **Faufeler**.

Fafoye, voir **Fafaye**.

Fafouyi, voir **Fafieu**.

Fafwès [fafwœ M], n. pr. — François. Voir **Fanfan**.

Fahhe [fāχ S], n. pr. — Faxe, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Fahhenéje [fāχnēs M, N], s. m. — Fagotage (au sens propre).

Fahhenou [fāχnu M], s. m. — Fagoteur, faiseur de fagots.

Fajin [fajē P], s. m. — Scorie. Voir **Frahîn**.

Fale [fal M], adj. f. — Folle (m. Fou).

Fale [fal M, N, fol I, P], s. f. — Foulure. *J'ā ètrèpè eune ~ au pieud*, j'ai attrapé une foulure au pied. Voir **Folûre**.

Faleūr, Falōr [falœr M, N, folœr I, P, folœr-folwār F, falōr S, felwor V], v. intr. — 1^o Falloir. *S'an ~*, s'en f. *I s'an-n-è wā falu*, il ne s'en est guère fallu. 2^o Manquer. *Ryin n'y faut*, rien n'y manque.

Falsifiou [fālsifyu . . M, I, P, N], s. m. — Falsificateur.

Familiāre [familyār V], adj. — Familier.

Fanchète, Fanchon [fāšet-fāšō M, I, P, F, S], n. pr. — 1^o Française. Voir **Chonchète, Chonchon**. 2^o Femme mal habillée. *Ç'at eune vrā ~*, c'est une vraie F. (elle est très mal habillée).

Fande [fāt gén. (fôt V)], v. tr. — Fendre. *I fandreūt i chāw an dous' po l' rèlonjeu*, il fendrait un cheveu en deux pour le rallonger (il est très avare).

Fandèsse [fādeş gén. (fōdeş V)], s. f. — Fente. *N-é jè ène fondèsse dons volèt d'note niève armèle, lo bōs n'otōr mi choch*, il y a déjà une fente dans le volet de notre neuve armoire, le bois n'était pas sec.

Fandon [fādō M, I, P, F, N], s. m. — Petit morceau de bois fendu; quartier de bois à brûler.

Fandou [fādu . . gén. (fōdu V)], s. m. — Fendeur de bois.

Fandûre [fādūr M, I], s. f. — Fente.

Fandle [*fānəl* . . *M, I, P, N, fanəl-fanəl* . . *S, fanəl V*], s. f. — Flanelle.

Fanfan, Fanfès [*fāfā-fāfē* *M, I, P, N*], n. pr. — François. Voir Cicis', Falwès.

Fanfeurluche [*fāfērlüş* *M, I, N*], s. f. — Fanfreluche.

Fanou [*fanu S*], s. m. — Faneur. Voir Fènou.

Fantâhièye, Fantâjièye [*fātāγγēy-fātāγγēy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Fantaisie.

Fante [*fāt* gén. (*fōt V*)], s. f. — Fente, fissure, crevasse.

Färe [*fār* . . gén. (*fēr V*)], v. tr. — Faire. ~ è pèri (pari), parier; ~ è sèvwèr', f. savoir; ~ è veūr, f. voir; ~ è bwère, f. boire (abreuver les bestiaux, etc.). Ête fèyant, être faisant, accompagnant. *S'an ~ faute*, s'en passer. *I s' pieut ~*, il se peut f. (peut-être). ~ coucou, faire cocu. *I s' fāt*, un ainsi fait (un semblable). *Jan-n-èrans beun' i s' fāt qu' lu*, nous en aurons bien un aussi fait que lui, un pareil à lui. S'emploie couramment comme adjectif: *i s' fāt guèh-hon*, un pareil garçon. *Panre è fāt*, prendre à fait (au fur et à mesure). *Fut dit, fut fāt*, fut dit, fut fait. *Fāt èt dit*, sitôt dit, sitôt fait. *Fāt è fāt*, fait à fait (au fur et à mesure; au hasard). ~ por, f. pour (tenir pour). *S'is veuyent que j' fesse por zous*, s'ils veulent que je fasse (que je tienne) pour eux. ~ au nom du père, f. le signe de la croix. ~ père èt mère, jeter des cailloux plats à la surface de l'eau pour faire des ricochets. *Çat è teu d' ~*, c'est à toi de f. (de donner les cartes). *Non f'rā*, (je) ne le ferai pas. *Çat beun-è fāt è lu*, c'est bien à fait à lui (c'est bien fait pour lui). *Qu' fāt beun'*, trouve beun', qui fait bien, trouve bien. *Çou qu'at fāt n'at pus è ~*, ce qui est fait n'est plus à f. *I n'y è i jane au boñs qu' dit: come on l' fāt*,

fās-y, il y a un oiseau au bois qui dit: comme on te fait, fais lui. *On n' pieut ~ qu'an fèyant*, on ne peut f. qu'en faisant (travaillant). ~ lè bête po uver don fwin, f. la bête pour avoir du foin (tirer profit de la bêtise d'autrui). *So ~ mèrchand d' p'hons lè vaye de Pâques*, se f. marchand de poissons la veille de Pâques (faire une chose inutile). *Fāt èt défāt*, ç'at tojos trèvèyeu, fait et défait, c'est toujours travaillé. *Brève guèh-hon que l' fāt*, *Jan foute que l'dit*, brave garçon qui le fait, Jean f.... qui le dit. Se dit du commerce des femmes. *Dire èt ~*, ç'at dous', dire et faire, ç'est deux. Voir Demander. — *On n' fāt m' tojos come on vūt*, on fāt come on pūt, on ne fait pas toujours comme on veut, on fait comme on peut *S. Ç' que n'ot m' è fère*, *n'ot m' è cwèchier*, ce qui n'est pas à faire, n'est pas à cacher *V*.

Farè [*fare S*], s. m. — Perche ferrée. Voir Fèré.

Faremant [*farmā M, N*], s. m. — Ferment.

Farer [*farè* . . *M, N, S, fōrē* . . *I, P*], v. tr. — Ferrer. *Ch'vau mau farè n' haye meu longtams*, cheval mal ferré ne marche pas longtemps.

Farfouyād [*farfuyā* . . *F, S*], s. m. — Qui parle trop vite. Voir Fèrfoyād.

Farfouyéje [*farfuyēs* . . *S, F*], s. m. — Action de farfouiller. Voir Fèrfoyéje.

Farfouyi [*farfuyi F, S*], v. intr. — Farfouiller. Voir Fèrfoyeu.

Färieu [*färyæ M, N*], adj. — Chargé de travail.

Farinyi [*fariñi S*], s. m. — Farinier. Voir Fèrinou.

Farion [*faryō* Marthille], s. m. — Ne se rencontre guère que dans le dicton suivant:

Dèye lo wèzon,

Lo farion,

derrière le gazon, le ? (sous les plus

grosses mottes, les plus belles (*troches* de pommes de terre).

Farmacèrèye [*färmäsṛëy* . . *M, I, P, N, farmasṛiy S, formasṛi V*], s. f. — Pharmacie.

Farme [*färm M, N, form I, P, F, S, V*], s. f. — Forme de soulier.

Farne [*färm M, N*], adj. — Ferme.

Farotè [*färotë S*], v. intr. — Marcher avec coquetterie. Voir **Fèrauder**.

Farou [*färu M, N, S, foru* . . *I, P, V*], s. m. — Ferreur. *Jeurieu come i ~ d' chèrâte*, jurer comme un f. de charrette.

Fas [*fä* . . *S, V*], s. f. — Faux. Voir **Faus**.

Fäs [*fä* . . *S, V*], adj. — Faux.

Fäs-rîhh, voir **Faus-ris**.

Fas-ris [*färi S, färiχ V*], s. m. — Plat préparé avec du lait, de la farine et des œufs. Voir **Faus-ris**.

Fässat [*fäsa S*], s. m. — Fausset. Voir **Faussat**.

Fasse [*fäs N*], s. f. — Boucle de cheveux recouvrant le haut de l'oreille.

Fasse [*fäs* . . *M, N, S*], s. f. — 1^o Perche, gros bâton. 2^o Gaule qui relie entre eux les *paux* d'une haie sèche. 3^o Paquet. ~ d' *fèhhins*, p. de fascines.

Fasseli [*fasli M*], s. m. — Fossoyeur. Voir **Fosseli**.

Fassieu, **Fassiou** [*fasyë-fasyu M, N, fosyë-fosyu* . . *I, P, fösye V*], s. m. — Fossoyeur. Voir **Fosseli**.

Fatasse [*fätäs M*], adj. — Fantastique; bizarre.

Fäte [*fät S, V*], s. f. — Faute. Voir **Faute**.

Fatè [*fätë* . . *S, V*], v. intr. — Se mal conduire. Voir **Fauter**.

Faucheneu, voir **Faucheu**.

Faucherèye [*föšṛëy M, I, P, N*], s. f. — Fâcherie.

Faucherèye [*föšṛëy M, I, P, N*], s. f. — Marque que l'on fait avec la faux avant de commencer à faucher,

pour ne pas empiéter sur le pré voisin. Voir **Trèce**.

Faucheu [*föšë* . . *M, I, P, fösë-föšnë N, fäsi F, S, fäsye,-yë V*], v. tr. — Fâcher. *Si 'l at faucheu, 'l èrés dous pwinnes: de s' ~ èt de s' dèfaucheu*, s'il est fâché, il aura deux peines: de se f. et de se défâcher. *Ète faucheu de, ètre fâché de (désirer)*. *J'an sus faucheu pèce que lè coleür mo piât*, je le désire parce que la couleur me plaît.

Fauchieu [*föšyë* . . *M, I, P, F, N*], v. tr. — Faucher. Voir **Sayeu**.

Fauchou [*föšu* . . *M, I, P, F, N*], s. m. — Faucheur. Voir **Sayou**.

Faucièye [*fösyëy M, I, P, N, fäs(y)* . . *S, V*], s. f. — Fauchée.

Faufeler [*föflë* . . *M, I, P, F, N, fäflë* . . *S, V*], v. tr. — Faufler.

Fauhawé [*föhawë Landroff*], s. m. — Pioche à défricher.

Faumèc' [*fömëk P, F*], n. pr. — Fameck, vill. de l'arr. de Thionville.

Faune [*fön S*], s. f. — Fane. Voir **Foune**.

Fauquemont [*fökmö gén.*], n. pr. — Faulquemont, bourgade de l'arr. de Boulay. *'L at come lè vèche de ~, 'l è dous frèhheures èt puint d' kieür*, il est comme la vache de F., il a deux fressures et pas de cœur. Se dit d'une personne sans cœur.

Faus-ris [*föri M, I, P, F, N, färi-fäori S, färiχ V*], s. m. — Plat préparé avec du lait, de la farine et des œufs.

Faus [*fö M, I, P, F, N, fäo-fä* . . *S, V*], s. f. — Faux.

Faus [*fö M, I, P, F, N, fäo-fä* . . *S, V*], adj. — Faux. ~ *fou*, personne déséquilibrée. *Fäs écärt*, f. écart (en biais) *S*.

Faussat [*fösa M, N, fösö I, P, fäsa* . . *S*], s. m. — Fausset (petite cheville de bois qui sert à boucher le trou fait à un tonneau avec un foret).

Faute [*föt M, I, P, F, N, fät-fäot S, fät V*], s. f. — Faute. *Färe ~, faire*

f., se mal conduire. Se dit surtout d'une jeune fille.

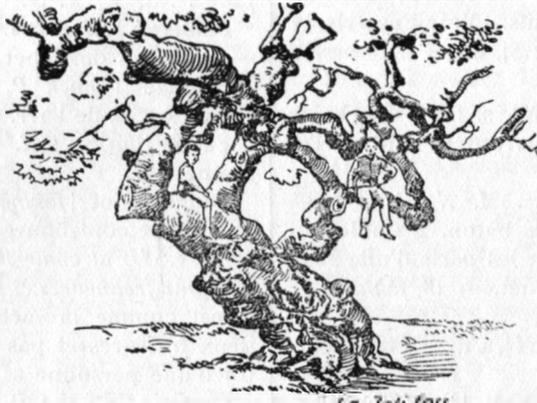
Fauter [fõtēi . . M, I, P, F, N, fātē-fāte . . S, fātē V], v. intr. — Commettre une faute; spécialement, pour une jeune fille, avoir un enfant avant d'être mariée.

Fautreyeu [fõtreyœ M, N, fõtreyœ I, P], v. intr. — Qui aime à faire du fatras.

Fauvate, Fāvate [fōvat M, N, fōvot I, P, fāvat S], s. f. — Fauvette.

Faive [faif F], s. f. — Fève. Voir **Fève**.

Fāw [fāw-fōw-fōw M, N, fōw I, P], s. m. — Hêtre. *Lo jali fou* (fōw), vieux h. qui se trouve dans la forêt près de Rémilly et auquel se rattache une légende. Il est appelé vulgairement: *le jali Fou*.



Le Jali Fou

Fig. 27

Fawate [fawat M], s. f. — Fauvette.

Fawé [fawēi-fōwēi M, fōwēi I, P], s. m. — Hêtre.

Faweune [fawœn-fōwœn M, fōwœn I, P, fōwin F, fawœn-fawœn N, fawîn S, fōwîn V], s. f. — Fouine. *T'és i bèc de ~, tu as un bec de f.* (tu es très rusé).

Faweune [fawœn-fōwœn M, fōwœn-fōwî . . I, P, fōwœn N (fœjîn Destry), fawîn-fayîn S], s. f. — Faine. Voir **Fèyeune**.

Fawîne, voir Faweune.

Fawon [fawō-fōwō M, N, fōwō I, P], s. m. — Branche parasite qui pousse au pied d'un arbre.

Fawtat [fawta-fōwta M, N, fōwtō I, P], s. m. — Petit hêtre.

Faye [fay N], s. f. — Foie.

Fāyeu [fāyœ M, N, fāyē I, P, fāyi . . S, fāye, -yœ V], v. tr. — Faire une chose avec la perfection d'une féc; ne pouvoir faire mieux.

Fāyeūs [fāyœ N], s. m. — Beau garçon.

Fayîne [fayîn S], s. f. — Faine. Voir **Fèyeune**.

Fāyon [fāyō Sablon], s. m. — Dragon. Voir **Fawon**.

Fé [fē . . M, I, P, N, fēr F, S, fyē V], s. m. — Fer. ~ *è golater*, f. à

friser. ~ *fariat*, f. obtus contre lequel on frotte le chanvre. ~ *d'cheuntré*, moule à gaufres. ~ *de ch'vau*, f. à cheval. *Haut ~*, grande scie que l'on manie à deux mains. ~ *d'fu*, f. de feu (gril du foyer). ~ *fondu*, fonte. ~ *r'tus*, fer retors. *T'nin sus sés ~*, tenir sur ses f. (pieds). *'L è chu lés qwète ~ an l'ér'*, il est tombé les quatre f. en l'air. *I n' vaut m' lés qwète ~ d' i chîn*, il ne vaut pas les quatre f. d'un chien.

Fé [*fɛ* V], s. m. — Feu. Voir Fu.
 Fé [*fɛ̃* P, *fɛ̃* F], s. m. — Faim.
 Voir Fim.
 Fèchate, voir Fèhhate.
 Fèche [*fɛ̃ʃ* I, P], adj. — Desséché.
 Voir Feuhhe.
 Fèche [*fɛ̃ʃ* I, P], s. f. — Fiche.
 Voir Feuche.
 Fèchenate, voir Fèhhenate.
 Fèchène, voir Fèhheune.
 Fèchenéje, voir Fèhhenéje.
 Fèchenou, voir Fèhhenou.
 Fècher, voir Fèhher.
 Fèchèsse, voir Fèhhèsse.
 Fècheune, voir Fèhheune.
 Fèchi, voir Fèhhi.
 Fèchi, voir Fèhher.
 Fèchfn, voir Fèhfn.
 Fèchou, voir Fèhhou.
 Fèchtfn, Fèchtinant, Fèchtiner, voir Fèhhtfn, Fèhhtinant, Fèhhtiner.
 Fèçonèrèyes [*fɛ̃ʃonrɛ̃y* M, I, P, N], s. f. pl. — Façons, cérémonies.
 Fèçonou [*fɛ̃ʃon* . . M, I, P, N], s. m. — Grimacier, qui a des façons minaudières.
 Fèçons [*fɛ̃sɔ̃* M, I, P, N, *fasɔ̃* S, *fɔ̃sɔ̃* V], s. f. pl. — Façons. *I fāt dēs ~, il fait des f., des manières, des cérémonies.*
 Fèdè [*fɛ̃dɛ̃* M, I, P, N, *fɛ̃djɛ̃* S, *fɔ̃dɛ̃-fɔ̃dyɛ̃* V], s. m. — 1^o Fardeau, paquet. 2^o Fagot. *Fodiè d' fossiès*, f. de brindilles.
 Fèdjè, voir Fèdè.
 Fèdeuye, Fèdèye [*fɛ̃fɔ̃y* M, N, *fɛ̃fɛ̃y* I, P], s. f. — Fille préférée.
 Fèflè [*fɛ̃flɛ̃* . . S], v. intr. — Parler indistinctement. Voir Fafieu.
 Fègat [*fɛ̃ga* M, N, *fɛ̃gɔ̃* I, P, *fagɔ̃* F, *fɔ̃gɔ̃* V], s. m. — Fagot. *P'ter è ~, porter à f.* Se dit de deux enfants qui en portent un troisième sur leurs mains entrelacées. Ils le promènent en chantant: *È grande chère, tot l' lonj' don pèrèdis, saute, piate seuris, à grande chaise, tout le long du paradis, saute, petite*

souris! On dit aussi *Poũter è lè chèrdudu, è lè cul pélate.*

Fègatfn [*fɛ̃gatɪ* M, N, *fɛ̃gɔ̃tɪ* . . I, P], s. m. — Petit fagot.

Fègatau [*fɛ̃gatu* M, N, *fɛ̃gɔ̃tu* . . I, P], s. m. — Bûcheron. Voir Baquiou.

Fègner [*fɛ̃nɛ̃, -yɔ̃* V], v. intr. — Fouiller. Voir Fûgneu.

Fègnot [*fɛ̃nɔ̃* V], s. m. — Trou que fait le porc en fougeant. Voir Fûgnèsse.

Fègot, Fègotou, voir Fègat, Fègatau.

Fèhhate [*fɛ̃χat* . . M, N, S, *fɛ̃χɔ̃t* I, P, V], s. f. — 1^o Sarment. 2^o Maillot d'enfant; enfant en maillot. *Mateûz l' piate an ~, Emmaillotez le petit.* Voir Ènāye.

Fèhhe [*fɛ̃χ* I, P], adj. — A moitié sec. Voir Feuhhe.

Fèhhé [*fɛ̃χɛ̃* M], s. m. — Fardeau.

Fèhheleu [*fɛ̃χlɛ̃* N], v. tr. — Mettre des échalias dans une vigne. Voir Fèhher.

Fèhhenate [*fɛ̃χnat* . . M, N, S, *fɛ̃χnɔ̃t* I, P, V], s. f. — 1^o Fagot de menu bois, de qualité inférieure. 2^o Fête des valentins et valentines, le soir du premier dimanche de carême S, V. Voir Vausenate.

Fèhhenéje [*fɛ̃χnɛ̃ʃ* . . M, I, P, N], s. m. — Fagotage (au sens propre).

Fèhhenou [*fɛ̃χnu* . . M, I, P, N], s. m. — Fagoteur (au sens propre).

Fèhher [*fɛ̃χɛ̃* . . M, I, P, N, *fɛ̃ʃi* S], v. tr. — Planter des échalias dans une vigne. Voir Fèhheleu.

Fèhhèsse [*fɛ̃(ɛ̃)χɛ̃s* . . M, I], s. f. — Glissade.

Fèhheune [*fɛ̃χɔ̃n* . . M, *fɛ̃χɛ̃n* I, P, *fɛ̃χɛ̃n-fɛ̃χɔ̃n* N], s. f. — Fascine.

Fèhhi [*fɛ̃(ɛ̃)χi* . . M, I], v. intr. — Glisser, tomber.

Fèhhn [*fɛ̃χɪ* . . gén.], s. m. — Fascine; menu bois; petit fagot. *Lo père Mōrin èva s' ~, le père Morin avec sa fascine (l'homme dans la lune).*

Fèhhote, voir Fèhhate.

Fehhou [f(ɛ)χu . . M, I, P, fχōw-
fχu N], s. m. — Putois. Voir Chō,
Hhōw, Pehhō, Pitwès.

Fèhhtîn [f(ɛ)χlî . . gén.], s. m. —
Festîn, surtout repas de noce; en-
core de nos jours, il ne le cède en
rien à celui d'autrefois. Voir C. H.,
VI, 164—169:

*Dèjè chez lo chèssou, j'sus chūr d'i
mèrkèssîn;*

*Jā r'teni chez l' cosson qwète oūyes
de l'ènāye,*

*Austant de groūs dîndons, d'polèts
ène covāye;*

*I jane ègné, treūs lieuves èt tra-
beun' de pîjons;*

*J'èvans i vé chez nos èt qwète ou
cinq jambons.*

Dèjà chez le chasseur, je suis sûr d'un
marcassin; j'ai retenu chez le mar-
chand de volailles quatre oies de
l'année, autant de gros dindons, de
poulets une couvée; un jeune agneau,
trois lièvres et beaucoup de pigeons;
nous avons un veau chez nous et
quatre ou cinq jambons. *Èprès
l'~, n'y è qu' des crèssîns*, après le f.,
il n'y a que de la crasse (des res-
tants).

Fèhhtinant [f(ɛ)χtinā . . M], adj. —
Caressant. *Lè some lè at fèhhtinante*,
cette femme est caressante.

Fèhhtiner [f(ɛ)χtinē . . M, I, P, N],
v. intr. — Festiner, faire festin.

Felé [f(ɛ)lē . . (fɛlā F), gén.], s.
m. — Fil. ~ r'tus, fil retors (Thimon-
ville). *Lo biè ~ fèt d' lè bèle tåle*,
le beau f. fait de la belle toile V.

Felemant [fɛlmā M, N, fɛlmā I, P],
s. m. — Action de filer.

Felenate [fɛlnat S], s. f. — Petite
fenêtre. Voir Fenetrate.

Fèlerèye [fɛlrɛy I, P], s. f. —
Chambre où les fileuses se réunissent.
Voir Feulerèye.

Fèlerosse [fɛlrɔs I, P], s. f. — Fi-
leuse. Voir Feulerasse.

Félis' [jɛlis M, I, P, N], n. pr. —
Félix.

Fèlwor [fɛlwor V], v. intr. — Fal-
loir. Voir Faleūr.

Félzote [fɛlzɔt V], s. f. — Petite
branche de bois mort qu'on ramasse
dans la forêt. Voir Feulzate.

Fèmale, voir Femèle.

Femèle [f(ɛ)mɛl M, N, fɛmɛl I, P,
fɛmal F, fɛmɛl-fɛmɛl S, femɛl V], s.
f. — 1° Femelle. *Lo mâle ne vaut
m' mieus qu' lè ~*, le mâle ne vaut
pas mieux que la f. (l'un vaut l'autre).
2° Chanvre femelle. Il s'arrache
en juillet; le fil en est plus fin que
le fil de celui qui reste pour porter
la semence et qui ne mûrit qu'en
août. Celui-ci est plus grossier et
s'appelle le Mâle.

Fèmère [fɛmɛr V], s. f. — Fumée.
Voir Feumîre.

Fèmeune [fɛmɛn M, fɛmɛn I, P,
fɛmɛn-fɛmɛn N], s. f. — Famine.

Fèmèye, voir Fèmîe.

Fèmîe, Fèmile [fɛnū(y)-fɛmil gén.
(fɛmɛy Buc.)], s. f. — Famille.

Fenā, voir Fenau.

Fenau [f(ɛ)nō M, I, P, F, N, f(ɛ)nā . .
S, V], s. f. — Fenaïson. *Fāre lè ~
d' fwîn, de r'wègin*, faire la récolte
du foin, du regain. Voir Pieūr.

Fène [fɛn I, P, fɛn V], s. f. —
Fourche. Voir Feune.

Fènè [fɛnɛ . . I, P], v. intr. —
Faner. Voir Feuner.

Fenète [f(ɛ)nɛt M, I, N, S, V, f(ɛ)-
nɛt-fɛrnɛt P, f(ɛ)nɛt-fɛrnɛt F], s. f.
— Fenêtre.

Fenetrate, Fènetrote [fɛntrat M, N,
fɛntrɔt I, P, fɛlnat S], s. f. — 1° Pe-
tite fenêtre. 2° Lucarne.

Fènèye [fɛnɛy I, P, fɛnɛ V], s. f.
— Ce qu'on prend d'un seul coup
avec une fourche.

Fènerosse [fɛnrɔs I, P], s. f. —
Faneuse. Voir Feunerasse.

Fènèsse [fɛnɛs I, P], s. f. — Graine
de foin. Voir Feunèsse.

Féniander [*fēnyādē* . . gén], v. intr. — Fainéanter, flâner.

Féniandaise [*fēnyādīs* gén.], s. f. — Fainéantise.

Féniant [*fēnā* *M, I, P, N, fēnā* *S*], s. m. — Fainéant. Voir **Finniant**.

Fénich [*fēnīs* gén. (*fenē* *V*)], s. m. — Pfennig, centime.

Féniē, voir **Fenēye**.

Fénin, voir **Fénich**.

Fénon [*fēnō* *I, P, F, fenō* *V*], s. m. — Fourchon. Voir **Feunon**.

Fènote [*fēnot* *I, P*], s. f. — Petite fourche. Voir **Feunate**.

Fènou [*fēnu* *M, N, fēnu* . . *I, P, fanu* *S, fnu* *V*], s. m. — Faneur.

Fèquin [*fēkī* . . *M, I, P, N*], s. m. — Faquin, imbécile.

Fèrache [*fēraš* *M*], adj. — Farouche.

Fèrauder [*fērōdē* . . *M, I, P, N, farōtē* . . *S, fōrōtē* *V*], v. intr. — 1^o Marcher avec coquetterie. 2^o S'habiller avec recherche.

Fèrauderêye [*fērōdrēy* *M, I, P, N*], s. f. — 1^o Élégance dans les habits. On dit d'une jeune fille: *Èle n' è pwint d'~*, elle n'est pas coquette. 2^o Prétention.

Fèrbayi [*fērbayi* *F*], v. intr. — Mal donner les cartes. Voir **Forbèyeu**.

Fèrbolāye [*fērbolāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Marmite de pommes de terre cuites pour le bétail.

Fèrcer [*fērsē* . . *M, I, P*], v. tr. — Farcir.

Fère [*fēr* *V*], v. tr. — Faire. Voir **Färe**.

Fèrè [*fērē* *Sablon*], s. m. — Petit jardin devant la maison.

Fèrè [*fērē* *I*], s. m. — Seau pour la traite des vaches.

Féré [*fērē* . . *M, I, P, N, farē* . . *S, fōrō* *V*], s. m. — Perche ferrée qui sert à conduire une nacelle. Dans les Vosges, elle sert aux floteurs pour diriger leurs *trains* de bois.

Fèreune [*fērēn* . . *M, N, fērēn* *I, P, fērēn* *F, fērēn* *S, fērēn* *V*], s. f. — Farine. *Salē ~*, sottie f. (farine de mauvaise qualité qui ne sert pas à faire le pain). *I rit blanc come ~*, il rit blanc comme f. (il est content). *Tortot fāt ~ è bon molin*, tout fait f. à bon moulin (un bon ouvrier peut tout faire). *Ç'at fin malāhieu d' tirieu d' lè bianche ~ d'i sèc de brésate*, il est très malaisé de tirer de la blanche f. d'un sac de braise. — *I s' èrmoūwe come i vièhh dons lè ~*, il se remue comme un ver dans la f. *V*. Voir **Gru**.

Fèreunire [*fērēnir* *M, N*], s. f. — Batteuse (dans le moulin).

Fèreuye [*fērēy* *M*], s. f. — Ferraille, vieux fer.

Fèrfoyā [*fērfoyā* . . *M, I, P, N, farfuyā* *F, farfuyā* . . *S, fōrfuyā* *V*], s. m. — 1^o Qui parle trop vite, qui bredouille. 2^o Qui est trop pressé dans son ouvrage et qui travaille mal. Voir **Fèrfoyou**.

Fèrfoyéje [*fērfoyēs* . . *M, I, P, N, farfuyās* *F, farfuyēs* *S, fōrfuyēs* *V*], s. m. — Action de farfouiller.

Fèrfoyeu [*fērfoyē* . . *M, I, P, N, farfuyi* *F, S, fōrfuyē, -yē, fōrfuē* *V*], v. tr. et intr. — 1^o Farfouiller, fureter. *Note arméle ot si fōrfouyē qu'ène vèche èn' trov'rāt m' so vāyon*, notre armoire est tellement fouillée (il y a un tel désordre) qu'une vache ne trouverait pas son veau *V*. 2^o Parler indistinctement, bredouiller. 3^o Gâcher un ouvrage. 4^o Lutiner.

Fèrfoyou [*fērfoyu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Qui bredouille. Voir **Fèrfoyād**.

Fèrgaud [*fērgō* *I, P*], s. m. -- Torchon attaché au bout d'une perche pour nettoyer le four. Voir **Feurgaud**.

Fèrgon [*fērgō* *I, P, V*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir **Feurgon**.

Fèrgonād, Fèrgounād [*fərgonā I, P, fərgunā F*], s. m. — Qui fourgonne. Voir Feurgonād.

Fèrgoye [*fərgoy I, P*], s. f. — Frasque. Voir Feurgaye.

Fèrgoyow [*fərgoyow P*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir Feurgueuyon.

Fèrguènè [*fərgenè V*], v. intr. — Remuer avec le fourgon. Voir Feurgueueyu.

Fèrguèye [*fərgey I, P*], s. f. — Fourche à deux dents. Voir Feurgueuye.

Fèrguèyè [*fərgeyè I, P, fərgyi F*], v. intr. — Remuer avec le fourgon. Voir Feurgueueyu.

Fèrguèyon [*fərgeyō I, P*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir Feurgueuyon.

Fèrgyi, voir Fèrguèyè.

Fèrine [*fərin-fərin S, V*], s. f. — Farine. Voir Fèreune.

Fèrinou [*fərinu . . M, I, P, N (farinyi S)*], s. m. — Farinier.

Fèrinous [*fərinu . . gén.*], adj. — 1^o Farineux. 2^o s. m. Qui a une dartre farineuse.

Fèriu [*fəryū Rombas*], s. m. — Boucle avec lame, fixée à la muraille pour assouplir le chanvre.

Fèrlaper [*fərläpè M*], v. tr. — Boire avec avidité.

Fèrlapou [*fərläpu M*], s. m. — Buvier; gourmand.

Fèrlète [*fərlèt V*], s. f. — Mauvaise étoffe. *Ç'ot d' lè ~, on wārāt Chträs-boürg è trèviès, c'est de la mauvaise étoffe, on verrait Strasbourg au travers.*

Fèrloke [*fərløk I, P*], s. f. — Petite quantité. Voir Feurlake.

Fèrlu [*fərlü M, I, P*], s. m. — Farceur; original.

Fèrluquet [*fərlükè I, P*], s. m. — Freluquet. Voir Feurluquèt.

Fèrmieu [*fərmjè . . gén.*], s. m. — Fermier.

Fèrnähhe [*fərnāχ I, P*], s. f. — Zèle. Voir Feurnähhe.

Fèrnähie [*fərnāyè I, P*], adj. — Trop zélé. Voir Feurnähieu.

Fèrnasse [*fərnas Azoudange*], s. f. — Charogne.

Fèrnätisse [*fərnätis I, P*], s. m. — Personne étourdie. Voir Feurnätisse.

Fèrnète, Fèrninte [*fərnèt F, fərnèt P*], s. f. — Fenêtre. Voir Fenète.

Fèrnouai [*fərnouai F*], adj. — Noué par tous les bouts, difficile à défaire. Voir Anfèrnawé.

Fèrsenate [*fərsnat N*], s. f. — Binette, serfouette.

Fèrseneu [*fərsnø N*], v. tr. — Gratter la terre avec une pioche.

Fèrson [*fərsō N*], s. m. — Serfouette.

Fèrtieu [*fərtjè . . M, I, P, N*], s. m. — Marteau qui sert à fixer le fer à cheval.

Fèrtihant, Fèrtijant [*fərtjā-fərtjā M, I, P*], adj. — Caressant.

Fèrtwohhe [*fərtwoχ V*], s. f. — Erreur; maladresse. *J'è fèt ène ~, j'è kiboulè ène sōye dé lācè, j'ai commis une maladresse, j'ai renversé un seau de lait.*

Fèrvou [*fərvu M, I*], s. f. — Ferveur.

Fés [*fè V*], s. m. — Fils. Voir Feus.

Fèsè [*fəzèi I, P*], s. m. — Tourniquet adapté derrière une voiture. Voir Feusé.

Fèsi [*fəzi I, P*], s. m. — Fusil. Voir Feusi.

Fèssäye [*fəsäy M, N, fəsäy I, P, F, V, fəsäy-fəsäy S*], s. f. — Fessée.

Fèsse [*fəs gén.*], s. f. — Fesse. *N'y aler qu' d'eune ~, n'y aller que d'une f. (faire qqch. à contre-cœur). N'at pus tams d' sarer lès ~ quand-an-n-on fāt dans l' lit, il n'est plus temps de serrer les f. quand on a fait dans le lit (il n'est plus temps de prendre des précautions quand la bêtise est faite).*

Fétābe [fētāp . . M, I, P, N, fētyā . . S], adj. — Aimable. *L'afant lè at donc mout fētiād, cet enfant est très aimable S.*

Fête [fēt gén.], s. f. — Fête. *Fāre beun' lè ~, faire bien la f. (faire fête à). Fāre lè ~ d'vant lè dēdicace, faire la f. avant la dédicace (empiēter).*

Je v' sohūte eune bone fête,

Car v' atēūz mo-n-ēmīn,

Èt je v' pouīte po vate fête

I boquēt d' nate jēdīn.

I n' manque qu'eune bēle fleur,

Ç'at lè çu d' vate keūr.

Mateūz-y donc' lè myīn,

I n'y manqu'rē pus ryīn.

Je vous souhaite une bonne f., car vous êtes mon ami, et je vous apporte pour votre fête un bouquet de notre jardin. Il ne manque qu'une belle fleur, c'est celle de votre cœur. Mettez-y le mien, il n'y manquera plus rien. Réponse: *J' vos r'mērcēe, mo chēr afant, de vas sohāts, de vate presant.* Je vous remercie, mon cher enfant, de vos souhaits, de votre présent (Souhait de fête).

Fête-Dieu [fēt(t)dyçə gén.], s. f. — Fête-Dieu. *È lè ~, tēle pohhēssion, tēle f'nau, à la F., telle procession, telle senaison.*

Fēti [fēti M, I, P], v. tr. — Couvrir une construction.

Fētiād [fētyā . . S], adj. — Aimable. Voir Fétābe.

Fētieu [fētyçə . . gén.], v. tr. — Fêter. *Ç'at eune fête fētiāye, c'est une f. fêtée (une f. carillonnée).*

Fēs [fç M, I, P], s. m. — Fardeau. *P'ter s' ~, porter son fardeau.* Se dit d'une femme enceinte. Assemblage de choses de même nature, liées ensemble.

Fētigue [fçfīk M, I, P, N], s. f. — Fatigue.

Fētou [fçtu . . M, I, P, N], s. m. — Qui va aux fêtes; qui aime à s'amuser.

Feu [fœ S], s. m. — Feu. Voir Fu. **Feuche**, voir Feuhhe.

Feuche [fççš M, N, S, fçš I, P], s. f. — 1^o Fiche, planchette taillée en pointe. 2^o Ferrure; gonds à une armoire.

Feuchtance, voir Feuhhtance.

Fēūgnat [fēñā S], s. m. — Trou que fait le porc en fougeant la terre. Voir Fūgnēsse.

Fēūgni [fēñi S], v. intr. — Fouiller. Voir Fūgneu.

Feuhhe [fçç M, N, fçç I, P, fçç-fçt S], adj. — 1^o A moitié sec; mou; sec et mauvais; qui a mauvais goût; farineux; fade; desséché; flétri; coriace. Se dit des plantes, du pain rassis, du gâteau trop sec, etc. *Lo hāle fāt v'nīn lēs tēres feuhhes, le hāle desseche les terres. — Lo hhādē lè at fente come i tron d' loup, ce gâteau est sec comme un étron de loup S.*

Feuhhtance [fççxtās . . M, I, P, N], s. f. — Force, énergie; courage.

Feuke [fçk M, I], s. m. — Pieu; pic.

Feulè [fççlç V], s. m. — Membrane qui se trouve sous la langue, qu'on est souvent obligé de couper aux enfants quand ils viennent au monde. *Cēl' qu' li è cōpè lo ~ è réissi, celui qui lui a coupé le filet a réussi.*

Feuléje [fççlçš . . M, I, P, N], s. m. — Filage.

Feuler [fççlçī . . gén. (fççlçī F)], v. tr. — Filer. *I li feule lè couīde, il lui file la corde (pour le pendre).* Se dit de parents qui élèvent mal leur enfant. ~ *eune cāte, f. une carte (tricher en donnant les cartes).*

Feulerasse [fççlçras M, N, S, fççlçras I, P filçras V], s. f. — Filcuse. Voir Augate.

Feulère [fççlçr V], s. f. — Araignée.

Feulerēye [fççlçrçy M, N, fççlçrçy I, P], s. f. — Chambre où les fileuses se réunissent.

Feulhon, Feuljon [fœlyō-fœljō *M, I, P, N, S*], s. m. — Brin, tige d'herbe.

Feulou [fœlu *M, N, S, fœlu I, P, V*], s. m. — Fileur.

Feulzate [fœlzat *S, felzot V*], s. f. — Petite branche de bois mort qu'on ramasse dans la forêt.

Feumād [fœmā *F*], s. m. — Fumeur. Voir **Feumou**.

Feumant, voir **Feumeron**.

Feumāye [fœmāy . . *M, I, P, N, fœmyçer F, fümāy-fümēy-fümēy S, fimēy V*], s. f. — Fumée. *I n'y è pwint d' ~ sans fu*, il n'y a pas de f. sans feu. Voir **Feumîre**.

Feumāyon [fœmāyō *M, S, fœmāyō I, P, fümāyō V*], s. m. — 1° Petit garçon qui fume pour faire le malin. 2° Mauvais fumeur.

Feumeler [fœmlēi . . *M, I, P, N*], v. tr. — Fumer, couvrir un champ de fumier.

Feumelote [fœmlot *P*], s. f. — Petite femme. Voir **Fomate**.

Feumer [fœmēi . . *M, I, P, F, N, fœmç-fümç-fimç . . S, fimç V*], v. tr. et intr. — Fumer.

Feumêre, Feumeüre, voir Feumîre.

Feumeron [fœmrō *M, I, P, N, fœmā S*], s. m. — Morceau de charbon qui fume. Voir **Feumon**.

Feumetière [fœmtēr *M, I*], s. m. — Fumeterre, fumaria officinalis.

Feumi [fœmi *Baudrecourt*], s. m. — Séchoir à lard.

Feumiè [fœmyç *F*], s. m. — Fumier. Voir **Fromereū**.

Feumière, voir Feumîre.

Feumîre [fœmîr *M, I, P, N, fœmîr-fœmyçer F, fœmçer . . S, fêmēr V*], s. f. — Fumée. S'employait anciennement plus souvent que **Feumāye**. *I n' sâte sieus qu' lè feumeüre di pot*, il ne sort que la fumée du pot *S*.

Feumon [fœmō *M, I, P, N*], s. m. — Morceau de charbon qui fume. Voir **Feumeron**.

Feumou [fœmu . . *M, I, P, N, fœmā F, fœmu-fümü-fimu S, fimu V*], s. m. — Fumeur. *Vaut mieus ête ~ qu' prîhou, an n'ont m' lo nêz ambêrboyeu d' tobèc'*, il vaut mieux être fumeur que priseur, on n'a pas le nez barbouillé de tabac.

Feunate [fœnat *M, N, S, fœnot I, P, F, fenot V*], s. f. — 1° Petite fourche. 2° Fourche à fumier *S, V*. Fig. 28.



Fig. 28.



Fig. 29.

Feune [fœn *M, N, S, fœn I, P, F, fen-fèn V*], s. f. — Fourche. *On n' lo toucherāt m' avo eune ~*, on ne le toucherait pas avec une f. (tellement il est sale) *S*. Fig. 29.

Feuner [fœnēi . . *M, N, fœne . . I, P, fanç . . S, fnç V*], v. intr. — Faner, faire la récolte du foin.

Feunerasse [fœnrās *M, N, fœnrōs I, P*], s. f. — Faneuse.

Feunèsse [fœneš *M, N, fœneš I, P*], s. f. — 1° Graine de foin. Se dit aussi des graines desséchées du foin, qu'on trouve sur le sol du grenier, après l'enlèvement du foin. On les sème dans les prés. 2° Grande

herbe sèche des haies, des friches. *I s'è l'vé i lieuve dans lè ~*, il s'est levé un lièvre dans l'herbe de la friche.

Feunetré [*fənrē* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Personne grande, sèche et pâle tout à la fois. 2° Fruit ou légume creux. 3° Branche d'arbre arrachée ou cassée.

Feunèye [*fənrēy M, N, fənrēy I, P, fənrē(y) S, fənrē V*], s. f. — Ce que l'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Feūniant [*fənrā S*], s. m. — Fainéant.

Feunon [*fənrō M, N, S, fənrō I, P, fənrō V*], s. m. — Fourchon.

Feunu [*fənrū M, I, P*], s. m. — Trigone.

Feurbi [*fərbī M, I*], adj. — 1° Fourbu. 2° Déshonoré.

Feureugne [*fərqənr S*], s. f. — Résidu de paille.

Feureugneu (s') [*fərqənrē M, M, fərqənrē I*], v. pron. — Se frotter; se gratter. *Què qu' leu l' feureugnes tant, at ç' que l'és dés puces*, qu'est-ce que tu te grattes tant, est-ce que tu as des puces?

Feureuye [*fəryy N*], s. f. — Trou que le porc fait en fougeant. Voir Fūgnèsse.

Feurèye [*fənrēy M, I, P, N*], s. f. Furie.

Feurgaud [*fərgō M, N, fərgō I, P*], s. m. — 1° Torchon attaché au bout d'une perche, qui sert à nettoyer le tuyau d'une cheminée, etc. 2° Personne mal habillée.

Feurgaye [*fərgay M, N, fərgoy I, P*], s. f. — Frasque, fredaine.

Feurgon [*fərgō M, N, fərgō I, P, V*], s. m. — Fourgon (instrument qui sert à remuer la braise dans le fourneau). Voir Freugion.

Feurgonād [*fərgonā M, N, fərgonā I, P, fərgunā F*], s. m. — 1° Qui remue avec le fourgon la braise dans le four. 2° Mauvais ouvrier.

Feurgueuye [*fərgəy M, N, fərgəy I, P*], s. f. — Fourche à deux dents.

Feurgueuyeu [*fərgəyē M, N, fərgəyē I, P, fərgyi F, fərgəyi S, fərgenç V*], v. intr. et tr. — 1° Remuer avec la fourche, le fourgon. Voir Freuguieu. 2° Fouiller, fureter. 3° Fourrer, mettre, placer. *Wo ç' qu'on-n-é fərguèné mès solès*, où a-t-on mis mes souliers? V. 4° Trousser V. Voir Freugieu.

Feurgueuyon [*fərgəyō M, N, S, fərgəyō I, fərgəyō-fərgəyōw P*], s. m. — 1° Fourgon (instrument pour remuer la braise dans le fourneau). Voir Freugion. 2° Petite botte de chanvre que l'on met sécher au four avant le teillage. 3° Brouillon; espiègle.

Feuriād [*fəryā M, N, fəryā I, P*], s. m. — 1° Qui fouille, qui furette. 2° Qui gâche un ouvrage; mauvais ouvrier.

Feurièsse [*fəryēs M, I, P*], s. f. — 1° Trou que fait le porc dans un champ en fougeant. Voir Feureuye. 2° Champ mal soigné. 3° Ouvrage mal fait.

Feurieu [*fəryē . . M, N*], v. intr. — 1° Fouiller, fureter. 2° Gâcher un travail. Voir Forieu.

Feurion [*fəryō M*], s. m. — Tisonnier.

Feurious [*fəryu . . M, I, P, N*], adj. — Furieux.

Feuriüre [*fəryūr S*], s. f. — Action de farfourailler.

Feurlake [*fərlak M, fərlək I, P*], s. f. — 1° Un peu, un brin. 2° Hailon, guenille.

Feurluquèt [*fərlükē M, N, fərlükē I, P, firlikē S, V*], s. m. — Freluquet.

Feurnäche, Feurnähhe [*fərnäs-fərnāχ . . M, N, S, fərnāχ I, P, furnāχ V*], s. f. — 1° Zèle, empressement, précipitation. *I trèvèye d'ène rédeournähhe*, il travaille avec un rude zèle V. 2° Folie, lubie, bêtise; fredaine. I

fāt dés ~, il fait des b. 'L at dans sés ~, il est dans ses lubies.

Feurnähieu [fɛrnã̃ɣɔ M, N, fɛrnã̃ɣɛ I, P], adj. — Trop zélé. Voir **Anfeurnähieu**.

Feurnätisse [fɛrnã̃tis M, N, fɛrnã̃tis I, P], s. m. — Personne étourdie.

Feurnéte, Fèrninte [fɛrnēt-fɛrnēt P], s. f. — Fenêtre. Voir **Fenéte**.

Feursigneu (so) [fɛrsiñɔ M, N], v. pron. — Se frotter; se gratter. *Què qu' teu l' feursigne tant, at ç' que l'és dés puces dans tè ch'mínhhe? Qu'est-ce que tu te grattes tant, est-ce que tu as des puces dans ta chemise? Voir Feureugneu.*

Feurteuyeu [fɛrtɔyɔ M, N], v. intr. — Frétiller.

Feus [fɛ M, N, S, fɛ I, P, fe-fɛ V], s. m. — Fils.

Feusāye [fɛzã̃y M, I, N, fɛzã̃y-füzã̃y P, fɛzã̃y-fɛzẽy S], s. f. — Fûsée, feu d'artifice.

Feusé [fɛzẽ M, N, fɛzẽ I, P], s. m. — 1^o Fuseau de fileuse. 2^o Tourniquet qui se trouve derrière une voiture à échelles et qui sert à serrer la chaîne qui maintient le chargement. Voir **Ché**.

Feusi [fɛzi M, N, S, fɛzi-fɛzi I, P, fizi V], s. m. — Fusil. *Mo ~ è fāt chic, mon f. a raté. J' n'évans pus qu'i coup d' ~ èt j' s'rans s'tit, nous n'avons plus qu'un coup de f. et nous serons chez nous (nous n'avons plus que la distance d'un coup de f. pour arriver).*

Feusson [fɛsɔ S], s. m. — Morceau de papier sur lequel on dévide du fil. Voir **Fousson**.

Feute [fɛt S], adj. — Desséché. Voir **Feuhhe**.

Feution [fɛtyɔ M, N], s. m. — Roitelet.

Feuvélād [fɛvlã̃ . . S, fɔflã̃ V], s. m. — Bègue.

Feuveler [fɛvlɛ . . S, fɔflɛ V], v. intr. — Bégayer.

Feuyat [fɛyã M, fɛyɔ I, P, fɔyã N, fuyã S, fuyɔ V], s. m. — Feuillet. *T'és sauté i ~, tu as sauté un f.*

Feuyate [fɛyat M, fɛyɔt I, P], s. f. — Petite fille.

Feuyate [fɛyat M, fɛyɔt I, P, fɛyat-fɔyat N, fuyɔt V], s. f. — 1^o Petite feuille. 2^o Basse carte. 3^o Petite pièce de vin.

Feuyater [fɛyatɛ M, fɛyɔtɛ . . I, P], v. tr. — Feuilletter; compulsur; numéroté.

Feuye [fɛy-fɔy M, fɛy-fɛy I, fɛy P, F, fɔy N, fuy S, fɛy V], s. f. — Feuille d'arbre, de papier. ~ *chèyante*, f. tombante (chute des feuilles). ~ *de gays'*, chèvre-feuille.

Feuye [fɛy Juville], s. f. — Soc de la charrue.

Feuye [fɛy M, N, fɛy I, P, F, fɛy S, V], s. f. — Fille. *Po awer lè ~, i faut fièter lè mère, pour avoir la fille, il faut flatter la mère.*

Feuyote, Feuyotè, voir Feuyate, Feuyater.

Févâte [fɛvãt . . M, N, S, fɛvãt I, P, V], s. f. — Véronique beccabunga (plante).

Févate [fɛvat M, N, S, fɛvɔt I, P, fɛvɔt V], s. f. — Féverolle; fève de marais, fève des champs, que l'on donne aux bestiaux telle qu'on la récolte.

Fève [fɛf M, I, N, S, V, fɛf P, faf F], s. f. — Fève. ~ *de Rome*, haricot. ~ *de p'hhé*, f. de cochon (justiquame de Bengale); ~ *de mèràhhe*, f. de marais (faba vulgaris).

Févot [fɛvɔ P], n. pr. — Sobriquet des habitants de Fèves, vill. de l'arr. de Metz.

Févote, voir Févate.

Fèvrieu [fɛvriɛ . . gén.], s. m. — Février.

Pioûve de ~ vaut don fomereû,

Ç'ot portant lo pus coch èt lo mwins [courteûs.

Pluie de f. vaut du fumier, c'est pourtant le plus court et le moins courtois (des mois de l'année) P. *Lê naje dans l' mwès d' ~, ç'at don fom'reu dans les prârêyes*, la neige au mois de f., c'est du fumier dans les prairies. *Auss' beun' veür i loup que d' veür i-n-ome an ch'minhhe an ~*, aussi bien (il vaut mieux) voir un loup que de voir un homme en chemise en f. (il est préférable qu'il fasse froid). Voir Awinne.

Fèvrieu, fèvriat,

Si l' jales, ne jale meu mès piats.

F., si tu gèles, ne gèle pas mes petits. ~, *quand-i s' mal, ç'at pus duhh*, f., quand il s'y met, c'est plus dur (quand il gèle en f., il gèle souvent très fort). *Quê mwès d' l'ênâye qu' les fomes jêbatent lo mwins?* — An ~, quel mois de l'année que les femmes jabotent le moins? — En f. (devinette). — *L'owone dé ~ rimplit lo guèrné, l'owone d'èvri, ç'ot po les borbis*, l'avoine de f. remplit le grenier, l'avoine d'avril, c'est pour les brebis V.

Fèyance [fèyās gén.], s. f. — Fa-yence.

Fèyant [fèyā M, I, P, N], adj. — Accommodant. 'L *at mout ~*, il est très accommodant.

Fèye, voir Feuye.

Fàye [fèy S, V], s. f. — Fée. Voir Fàye.

Fèyène [fèyèn N], s. f. — Faïne. Voir Fèyeune, Faweune.

Fèyeü [fèyē P], s. m. — Filleul. Voir Fiyèü.

Fèyeu (so) [f(è)ye . . gén.], v. pron. — Se fixer.

Fèyeu [fèyø M], v. intr. — Être habile (comme une fée) à préparer, à employer qqch. *Dés rêches . . ., les fomes sont fèyāyes*. Les femmes sont habiles à employer les restes. C. H., V, 279.

Fèyeune [fèyøn . . M, N, fayin-fayin S, fèyîn V], s. f. — Faïne. Voir Faweune.

Fèyeür', voir Fèyou.

Fèyîne, voir Fèyeune.

Fèyou [fèyu . . M, I, P, N, fèyār F, fyu S], s. m. — 1° Celui qui fait. S'emploie par périphrase pour désigner, à l'aide des noms de choses, toutes les professions peu connues à la campagne. ~ *d'gnèzète*, journaliste. ~ *d' l'ives*, f. de livres (auteur, écrivain). ~ *d' toürs*, charlatan. *Grand blagou, piat ~*, grand blagueur, petit faiseur. 2° Faiseur d'embarras.

Fi [fi gén.], s. m. — Fil. ~ *d'hène*, f. de semaille, f. de la Vierge. ~ *d'pwèhh*, f. de poix (ligneul). ~ *r'tus*, f. retors (f. de cordonnier ou gros f. que font les fileuses). ~ *d'erjant*, f. d'argent (chasselas) N, S. *Lo ~ vā an nanfé*, le f. va en enfer (le f. saute hors du crochet du rouet). *Awer l'~*, avoir le f. (être rusé). 'L *è l'~*, *lo cosin Fifi, po fāre min-jeu don p'hhon d'èvri*, il a le f., le cousin Fifi, pour faire manger du poisson d'avril (ah! que tu es rusé!) *Couper l'~*, couper le filet de la langue.

Fiäche [fyās . . M, I, P, S, flās F, flätš-fyās N, flaks V], adj. — 1° Flasque, mou; flétri; débile, faible. 'L *at si ~ qu'i n' pieut pus hayeu*, il est si faible qu'il ne peut plus marcher. 2° Flexible.

Fiacon [fyakō M, fyokō I, P, N, S, V], s. m. — Flocon.

Fiafiate [fyafyat M, N, fyofyot I, P], s. f. — Caresse (terme enfantin).

Fiake (sint) [fiäk . . M, I, P, N], n. pr. — Saint Fiacre, patron des jardiniers.

Fiäkèsse [fyäkēs V], s. f. — Méchanceté. *Is n' fèyont ryin qu' dés ~*, ils ne font que des m.

Fiamand [*fyämâ* . . gén.], n. pr. — Flamand. *Dôze p'hhés èt i ~ font trôze bêtes*, douze porcs et un F. font treize bêtes.

Fiamate [*fyāmat* Attiloncourt], s. f. — Étincelle.

Fiambau [*fyābō M, I, P, N, fyābā S, V*], s. f. — 1° Flambeau. 2° Petit feu qui brûle bien V.

Fiamber [*fyābē* . . gén. (*flābā F, flābē Landroff*)], v. intr. — Flamber. ~ *come eune bûle de Sint Jan*, f. comme un feu de St. Jean. Se dit d'un grand feu.

Fiambêye [*fyābēy M, I, P, N, flābēy F, fyābēy S, V*], s. f. — Flambée.

Fiame [*fyam* Buc., S], s. f. — Flamme. Voir **Fième**.

Fiamme [*fyām V*], s. f. — Flamme. Voir **Fième**.

Fiammêsse [*fyāmçs V*], s. f. — Flocon de neige. Voir **Fiamohhe**.

Fiamoche, Fiamohhe [*fyāmoš-fyāmoç M, N, S, fyumoç I, P, flamoš F*], s. f. — 1° Flammèche; étincelle. 2° Flocon de neige. 3° Personne faible.

Fiance [*fyās M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Confiance, sûreté. 2° Fiançailles. *Antrer an ~*, se fiancer.

Fianchat [*fyāša M, N*], s. m. — Flanchet (terme de boucherie).

Fianqué [*fyākē* . . gén.], adj. — 1° Efflanqué. Ne se dit que des animaux. *Si ~ qu'on-n-y pèss'reût eune ègûye au trèvés dès flancs*, si e. qu'on lui passerait une aiguille au travers des flancs. *Lés fianquāyes de Zarbeling*, les e. de Zarbeling, vill. (sobriquet). 2° Fatigué.

Fianquer [*fyākē* . . gén. (*flākā F*)], v. tr. — Flanquer.

Fianquerêye [*fyākřy M, I, P, S*], s. f. — Moquerie. Voir **Fion**.

Fianquète (è lè bone) [*fyākēt M, I, P, N (flākēt S, F, V)*], loc. adv. — A la bonne franquette.

Fianvèle [*fyāvēl M, N*], n. pr. — Flanville, vill. de l'arr. de Metz.

Fiâpè [*fyāpē* . . S, V], v. intr. — Claquer. Se dit du fouet.

Fiaque [*fyāk* . . M, I, P, N], s. f. — Flaque.

Fiaqué [*fyākē* . . M, N], adj. — Aplati.

Fiaquer [*fyākē* . . M, I, P, N, (*flākā F*)], v. intr. — Patauger; faire en marchant un bruit particulier comme qqn. qui patauge dans l'eau. *Més pieuds fiaquent dans més solés*, mes pieds clapotent dans mes souliers.

Fiārant [*fyārā* . . gén.], adj. — 1° Puant. 2° Fier, orgueilleux. *Fiārante fome*, femme orgueilleuse. 3° Fainéant V. *Grand ~*, grand f.

Fiārantou [*fyārātu M, N, fyārātu* . . I, P], adj. — Fier, orgueilleux.

Fiāre, voir **Fiārer**.

Fiārer [*fyārē* . . M, N, *fyārē I, fyār P, fyāri S, fyārē V*], v. intr. — 1° Sentir mauvais, puer. ~ *come i boc*, p. comme un bouc. *Pus qu'an r'mouïwent lè mërde, pus cè fiāre*, plus on remue la m . . . , plus ça pue. ~ *sus l'ink, chieu sus l'aute*, p. sur l'un, ch . . . sur l'autre (il n'y a pas de différence). 2° Flairer, exhaler une odeur. Voir **Fiārieu**.

Fiari [*fyari M, N, fyōri I, P, flœri F, fyāri S, fyēri V*], v. intr. — 1° Fleurir. 2° Prospérer V. *Ç'at inn-ôme qué fiērit*, c'est un homme qui prospère.

Fiārieu [*fyāryœ M, fyāri S*], v. intr. — Sentir mauvais. Voir **Fiārer**.

Fiārou [*fyāru* . . M, N, S, *fyāru* . . I, P, V], s. f. — Puanteur.

Fiārûre [*fyārûr* . . M, I, P], s. f. — Mauvaise odeur.

Fiat [*fyā M, N, fyō I, P, S, fyū V*], s. m. — 1° Nœud de ruban, de fil, qui se dénoue facilement. 2° Trochet de fruits, bouquet de fleurs. 3° Feuille d'arbre, de papier, etc.

Flate [fʏat M, N, S, fʏot I, P, V], s. f. — Confiance, assurance; garantie. *N' è pwint d' ~ è lu*, il n'y a pas de c. en lui (on ne peut avoir confiance en lui). *N' è d' ~ que dans l' pātêr'*, il n'y a de la c. que dans le pater (on ne peut avoir c. en personne). *Lo crédo at buwin, mäs lè ~ ne vaut ryin*, le credo est bon, mais la c. ne vaut rien (nous pouvons croire ce qu'il dit, mais ne nous y fions pas). — *N'olèz m' sis lè guicèe, i n'è pwint d' ~*, n'allez pas sur la glace, il n'y a pas de c. (on ne peut s'y fier) V.

Fiate [fʏāt . . M, I, P, N, flāt F], s. f. — Bouse de vache.

Fiaubāye [fʏōbāy M, N, fʏōbāy I, P, flōbāy F], s. f. — Volée de coups.

Fiauber [fʏōbēi M, I, P, N, flōbai F], v. tr. — 1^o Battre, rosser. 2^o Pousser avec violence, par ex. la porte.

Fiauvate [fʏōvat M, N, fʏōvot I, P], s. f. — Petit conte.

Fiauvat, fiauvate,
Treūs chins quawés èprès n' chérate,
Treūs bicawés,
Treūs vesses dans l' nez.

F., trois chiens sans queue après une charrette, trois têtards et trois vesses dans ton nez.

Fiauve [fʏōf M, I, P, N, flōf F, flow Landroff, fʏāf-fʏāw-fʏāw S, fʏāf V], s. f. — Fable, conte. *Ç'at dés ~*, ce sont des contes (des mensonges). *Éte lè ~ don v'léje*, être la f. du village. Voir Pohhé.

Fiauver [fʏōvēi . . M, I, P], v. tr. — Raconter. *J' tan fiauv'rā d' bèles*, je t'en raconterai de belles.

Fiauvéye [fʏōvēy S], s. f. — Phrase; parler prétentieux.

Fiauvote, voir Fiauvate.

Fiāve, **Fiāwe**, voir Flāuve.

Fiavon [fʏāvō M], s. m. — Sorte de tarte au fromage.

Fich [fīš S], s. m. — Fiel. Voir Fieuhh.

Fichant [fīšā M, I, P, N], adj. — Vexant.

Fichelat [fīšla S], s. m. — Eau amère qui vient dans la bouche. Voir Fieuhhelat.

Fichèsse, **Fichète** [fīšes-fīšet M, I, P], s. f. — Fadaise, sornette.

Fichumèssieu [fīšūmēsɣe M], adj. — 1^o Chiffonné. 2^o Indisposé.

Fidieure [fidyœr S], s. f. — Figure. Voir Figūre.

Fiè [fʏe V], s. m. — Fer. Voir Fé.

Fièbè [fʏeβe V], s. m. — Fléau.

Voir Fièvé.

Fièch [fʏeš I, P], s. m. — Fiel.

Voir Fieuhh.

Fièchi [fʏeši gén.], v. intr. — Fléchir; ployer; mollir (au sens de céder); ne pas résister; se décourager; succomber. *Si lè piāwe deure, lés biès vont ~, is pūr'ront*, si la pluie dure, lés blés vont f., ils pourriront.

Fièchon [fʏešō V], s. m. — Poignée de filasse.

Fièfat, **Fiètot** [fʏeɤfa M, fʏeɤfo I], adj. — Fieffé.

Fièftè [fʏeɤtɛ V], v. intr. — Siffler.

Fièftot [fʏeɤtɔ V], s. m. — Sifflet.

Fièhh, voir Fieuhh.

Fièhhelot [fʏeχlɔ V], adj. — Aigrelet. Voir Fieuhhelat.

Fièhon [fʏeχō M, I], s. m. — Flan, tarte à la crème.

Fièhhou [fʏeχu V], s. m. et f. — 1^o Aigreur dans la bouche. 2^o Pommes de terre préparées avec une sauce au vinaigre.

Fièjalat, **Fièjolat** [fʏeɤjala M, fʏeɤɔlɔ I], s. m. — Flageolet (instrument de musique).

Fièmāye [fʏemāy . . M, I, P, N], s. f. — Galette flambée. Elle se fai-

sait au four le jour où l'on cuisait le pain, après que le pain avait été retiré du four. Elle était faite à l'huile et au sel. C'était l'usage dans les familles de collationner avec ce simple mets, les jours d'abstinence.

Fième [*fyem* (*fyam* Buc.) *M, I, P, N, fyam-fyem S, fyâm V*], s. f. — Flamme.

Fièmer [*fyemê* . . gén.], v. tr. — 1^o Flamber (une volaille). 2^o Brouir. *Lê jalāye ê fiémé nas veugnes*, la gelée a broûi nos vignes.

Fiêmîn [*fyemî M, I*], s. m. — Espèce de fleur jaune. *L at jaune come i ~*, il est jaune comme un F.

Fièmohhe [*fyemox M, I, P, N, flamox F*], s. f. — 1^o Flammèche. 2^o Flocon de neige. Voir Fiammèsse, Fiamohhe. 3^o Personne faible.

Fièmûre [*fyemûr M, I, P*], s. f. — Brouissure.

Fiér' [*fyēr M, I, P, N*], adj. — Fier. ~ *come eune wêpe*, f. comme une guêpe. *Val i ~ bèc*, voilà un hautain. *T'as ~ comme i bôrd de pot d'chambe*, id. Le féminin est **Fiêrte**.

Fiêrat [*fyêra M, N, fyêrç I, P*], adj. — Aigrelet.

Fiêrate [*fyêrat M, fyêrç I*], s. f. — Oseille.

Fiêrāwe [*fyêrāw-fyêrōw . . M, I, P, N*], s. f. — Aigreur d'estomac.

Fiêré, voir **Fieuré**.

Fiêrejoute [*fyêrjut F*], s. f. — Choucroute. Voir Sourkroute.

Fiêrèt [*fyêrç Buc.*], adj. — Aigrelet. Voir **Fiêrat**.

Fiêri [*fyeri V*], v. intr. — Fleurir. Voir **Fiari**.

Fiêrie [*fyerī V*], s. f. — Fleurie (nom de vache tachetée). Voir **Flo-risse**.

Fiêrot, voir **Fiêrat**.

Fiêrote, voir **Fiêrate**.

Fiés, voir **Fieus**.

Fiêtād [*fyetā M, fyetā I, P*], adj. — Patelin, hypocrite.

Fiêter [*fyetê* . . gén. (*flatai F*)], v. tr. — Flatter; caresser.

Fiêtou [*fyetu . . M, I, P, N, S, V*], s. m. — Flatteur, enjôleur, flagorneur.

Fieuch, voir **Fieuhh**.

Fieuchate, voir **Fieuhhate**.

Fieuhh [*fyex . . M, N, fyex . . I, P, fīx . . S, fyex V*], s. m. — 1^o Aigre, acide, amer; rance. *L'āl hate at ~, èt portant lés-afants lè r'qwêrent*, l'oseille est aigre, et pourtant les enfants la recherchent. 2^o Fiel. 3^o adj. Fier, orgueilleux. *Ç'at i ~ meusé*, c'est un f. museau (c'est un orgueilleux).

Fieuhhate [*fyexat M, N*], s. f. — Aigreur d'estomac.

Fieuhhelat [*fyexla M, N, fīxla . . S, fyexlç V*], adj. — Aigrelet. *Don vin ~*, du vin a.

Fieūr [*fyēr M, I, P, flēr-fyēr N, flēr F, S, flēr V*], s. f. — 1^o Fleur. Se dit surtout en parlant des fleurs des champs. ~ *d' ātrève*, f. de cimetière (taches terreuses de la peau des vieillards). 2^o Dessin de broderie. 3^o Fleur de la farine.

Fieūrte [*fyêrat N, S*], s. f. — Maladie des yeux. Voir **Fiou**.

Fieuré [*fyêrē M, fyêrç I, fyêrç . . S, fyere V*], s. m. — Bâche qui sert à porter du foin; charrier, grand drap de toile grossière qu'on étend sur le cuvier dans lequel on coule la lessive. On y met les cendres.

Fieūri [*fyêri S*], v. intr. — Fleurir. Voir **Fiari**.

Fieuri [*fyeri M, I, P*], n. pr. — Fleury, vill. de l'arr. de Metz.

Fieus [*fyex M, I, P, F, N, fū S, fye-fyex V*], adv. — Hors, dehors. *D'fieus*, dehors (en colère). *An d'fieus*, en dehors. *I n'at m' ni an d'dans ni an d'fieus*, il n'est ni en dedans ni en dehors (il est indécis). ~ *d'*

brâye, être hors des braies. Se dit des céréales lorsque l'épi commence à se montrer. ~ *d' lu*, hors de lui (agité, en colère). *Mateñz l'~ pè l'euhh*, *i ranteurrè pè lè j'nête*, mettez le dehors par la porte, il rentrera par la fenêtre (c'est un importun). *'L è i bé ~, mäs lo d'dans n' vaut ryin*, il a un bel extérieur, mais le dedans ne vaut rien.

Fieuve [fyœf M, I, P, F, N, fīf S, fyœf V], s. f. — Fièvre. *Ç'at cheūr d' lè ~ an chaud mau*, c'est tomber de la f. en chaud mal (tomber de Charybde en Scylla).

Lo jo don grand vanr'di bèni,
Note Sègneūr à la croix fut mis.
Lo çu qu' l'y mateūt, trambieūt.
Non fāt, dit note Sègneūr,
Lés çus qu' dīront mon-n-orēson
Treūs fwès d'avant lo d'junon,
Jēmäs fieuve ni fum'ron n'èront.

Le jour du grand vendredi béni, Notre Seigneur à la croix fut mis. Celui qui l'y mettait, tremblait. Ne tremble pas, dit Notre Seigneur, ceux qui diront mon oraison trois fois avant le déjeuner, jamais fièvre ni (?) n'auront. (*On récite ensuite trois Notre Père.*)

Fieuvé, voir **Fièvé**.

Fieuvrous [fyœvrũ M, fyœvrũ . . I, P], adj. — Fiévreux.

Fiéve, voir **Fieuve**.

Fièvé [fyœvèi M, I, N, fyœvèi-fyovèi, P, fyœvèi-fyœvèi . . S, fyœbè V], s. m. — Fléau à battre le blé. *R'toner lo ~*, retourner le f. (dire qqch. de travers). Voir **Fièyé**.

Fieventn [fyœvnt̃ M, fyœvnt̃ I], n. pr. — Flavigny, vill. de l'arr. de Metz.

Fievi [fyœvi M, fyœvi I, P], n. pr. — Flévy, vill. de l'arr. de Metz.

Fièvrours, voir **Fieuvrous**.

Fièyau [fyœyõ M, I], s. m. — 1^o Fléau (calamité). 2^o Mauvais sujet.

Fièyé [fyœyèi M, I, N, fyœyèi P, fyœyè F], s. m. — Fléau à battre le blé. Voir **Fièvé**.



Fig. 30.

Fifi [fifi M, I, P, F, N], n. pr. — 1^o François (terme familier). 2^o L'enfant préféré dans une famille.

Fifine [fifin gén.], n. pr. — Joséphine (terme familier).

Figoūrjon [figũrjõ I, P], s. m. — Oesophage. On dit aussi **Faussegoūrje**.

Figui [fīgi M, I, P, N], s. m. — Figuier.

Figuire, voir **Figũre**.

Figũre [figũr M, I, P, F, N, figĩr-figũr-sidyœr S, figĩr V], s. f. — Figure. *I fêt ène figũre come träs jonéyes dé piõ*, il fait une f. comme trois journées de pluie. *'L ot tèchĩe dons lè figũre*, 'l èrè ène pétiote bũcèle, elle est tachée dans la f., elle aura une petite fille (on prétend à la campagne que les femmes qui ont le masque pendant leur grossesse accoucheront d'une petite fille) V.

Fihh [fĩz S], s. m. — Fiel. Voir **Fieuhh**.

1. Minche.

2. Tournant.

3. Hhèpe, Cousũre, Mintègne M, Moyu F, Mouyeũ S.

4. Bètũre.

Fihhelat, voir **Fieuhhlat**.

Filerosse [*filrɔs* V], s. f. — Fileuse.
Voir **Feulerasse**.

Filié, **Filieü** [*filje* V, *filjœ* P, F], s. m. — Filleul. Voir **Fiyeü**.

Filiére, **Filieüre** [*filjer* V, *filjœr* F], s. f. — Filleule. Voir **Fiyeüre**.

Filipe [*f(i)lip* gén.], n. pr. — Philippe. *Lo jo d' lè Sint ~, ç'at lè fête des chawrasses de bwāje*, le jour de la Saint-Philippe, c'est la fête des laveuses.

Filouterêye [*filutrêy* M, I, P, N], s. f. — Filouterie. Voir **Êfilouterêye**.

Fim [*fē* gén. (*fēi* P, *fē* F)], s. f. — Faim. *Awer lè peute ~*, avoir la vilaine f. (la fringale). *Lè ~, ç'at eune bone malèdêye*, la f., c'est une bonne maladie. — Le petit frère: «*Moman, j'è ~*», maman, j'ai f.! La petite sœur: «*Sé t'és ~, minje tè min, l'in f'rés ène dé trin, té motrés lo fé d'dons, té wārés lè chonson*, si tu as f., mange ta main, tu en feras une de paille, tu mettras le feu dedans, tu verras la chanson V.

Fimāyon [*fimāyō* V], s. m. — Petit garçon qui fume. Voir **Feumāyon**.

Fimè [*simɛ* ..S, V], v. intr. — Fumer.

Fimêye [*simēy* S, V], s. f. — Fumée. Voir **Feumāye**.

Fin [*fē* gén.], s. f. — Fin.

Fimou [*simu* S, V], s. m. — Fumeur. Voir **Feumou**.

Fîn [*fi* . . gén.], adj. — 1° Fin. 2° Fin, rusé, adroit. *I faut ête prins po ête ~*, il faut être pris pour être rusé. — *Pis ~ qu' li n' vāt ryin po lè doubture*, plus f. que lui ne vaut rien pour la doublure (il est trop malin) V. 3° adv. Exprime une idée de superlatif: très. *'L at ~ bête*, il est très bête. ~ *bwin*, t. bon. ~ *pyin*, t. plein. ~ *soul*, ivre au-delà de toute expression.

Fîn [*fī* . . gén.], s. m. — Confîn; finage, territoire.

Fîn [*fī* M, I], s. m. et f. — Fin. Ne se rencontre que dans les expressions: ~ *don tit* (toit), faitage. ~ *don Sint Quantîn*, sommet du St-Quentin (colline près de Metz).

Finād [*finā* M, I, P, N], s. et adj. — Finaud. *Veuz l' peurneüz po i nigdouye, veus v' trompeüz, ç'at i ~*, vous le prenez pour un nigaud, vous vous trompez, c'est un f.

Fînfeurlîn [*fīfœrlī* M, *fīfœrlī* I], s. m. — Chose de peu de valeur, un rien. *Je n' bêye meu i ~ po sè vêye*, je ne donne pas un F. pour sa vie (il est gravement malade).

Finicion [*finisyō* M, I], s. f. — Le fini, la perfection.

Finje [*fēs* V], s. m. — Pré fangeux. *Lo fwîn d' ~ n'ot wêre bon*, le foin d'un pré fangeux n'est guère bon.

Finniant [*fēnā* M, I, P, *fēnā-fēnā* N], s. m. — Fainéant. Voir **Féniant**.

Fintise [*fētīs* M, I, P], s. f. — Feinte, ruse.

Fiocon [*fyokō* I, P, S, V], s. m. — Flocon. Voir **Fiacon**.

Fiōcot [*fyōkɔ* M, I, P, N], n. pr. — Flocourt, vill. de l'arr. de Metz.

Fiofiote [*fyofyot* I, P], s. f. — Carresse. Voir **Fiafiate**.

Fiokè [*fyokɛ-fyotšɛ-fyotyɛ* S, *fyokɛ* V], s. m. — Nœud de rubans; trochet de fruits, grappe de fruits non encore détachés du rameau. ~ *d' ç'lêhhe*, trochet de cerises.

Fion [*fyō* gén.], s. m. — 1° Quolibet; moquerie; mot piquant; insulte. *J'ter dés ~*, jeter (dire à qqn.) des mots désagréables. *Fianquer dés ~*, dire des mots désagréables (remettre qqn. à sa place). 2° Affront S, V. Adresse, bonne grâce. *Awer l' ~*, avoir l'adresse (être adroit).

Fioner [*fyonē* . . gén.], v. tr. — Se moquer de.

Fionjant [*fyōjā* P], adj. — Flexible, pliant (se dit d'un bâton, d'une perche).

Flonou [*fyɔnu* . . gén.], s. m. — Moqueur, railleur.

Flori [*fyɔri* I, P], v. intr. — Fleurir.

Flose, voir Fioûse.

Flot [*fyɔ* I, P], s. m. — Nœud de ruban. Voir Fiat.

Flotchê, voir Fiokê.

Flote [*fyɔt* I, P, V], s. f. — Confiance. Voir Fiate.

Flotiê, voir Fiokê.

Flou [*fyu* . . gén.], s. f. — 1^o Fleur. ~ d' *drègon*, tache dans l'œil. ~ d' *elis*, f. de lys. ~ d' *ètang*, nénuphar. ~ *don Jèpon*, narcisse. ~ d' *lis*, asphodèle hémérocalle. ~ d' *mây*, f. de mai (muguet). ~ d' *moût*, f. de mort (tache rouge sur les pommettes d'un malade). ~ d' *sofe*, f. de soufre. ~ d' *tonèur*, f. de tonnerre (pavot oriental). ~ d' *Mèxique*, amaryllis belladone. ~ d' *Sint Jâques*, amaryllis en croix. *Quand' l'èbricoût at un flou, lès jos èt lès nutâyes ont lè minme lonjou*, quand l'abricot est en fleur, les jours et les nuits ont la même longueur. 2^o Inflammation des yeux. Voir Boquêt.

Fioûme [*fyûm* M], s. f. — Espèce de tarte. Voir Fioûse.

Fioûse [*fyûs* M, I, P, *fyôus-fyûs* N], s. f. — Galette. Pétrir ensemble de la farine, du beurre et un œuf pour former une abaisse que l'on place dans la tourtière. Mettre au four et, quand cette pâte est presque cuite, la retirer, y verser un mélange presque clair, composé d'une ou deux cuillerées de fromage blanc, de deux œufs entiers battus, d'un peu de sel et d'autant de crème fraîche, ce qu'il en faut pour que la pâte remplisse l'abaisse. Remettre au four pour cinq minutes et servir brûlant. Cette galette à la flamme se fait les jours où l'on cuit. ~ *cute au s'la*, galette cuite au soleil (bouse de vache). *T'érés lè ~ quand' je f'rans lè bwâye*, tu auras la galette

quand nous ferons la lessive. Se dit d'un vœu irréalisable.

Fiôve [*fyôf* V], adj. — Faible. Voir Fwêbe.

Fiové [*fyɔvê* P], s. m. — Fléau. Voir Fièvé.

Fire (so) [*fîr-fûr* I], v. pron. — Se fier. *An n' pieut m' so ~ è li*, on ne peut se fier à lui.

Firiot [*firyɔ* V], s. m. — Bœuf ou vache à l'échine blanche.

Firliquet [*firlîkê* S, V], s. m. — Freluquet. Voir Feurluquet.

Fîrobe [*fîrɔp* V], s. m. — Heure du repos, cessation de travail.

Fîs [*fî* S], adv. — Hors. Voir Fieus.

Fisi [*fizi* V], s. m. — Fusil. Voir Feusi.

Fisker [*fiskê* . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Regarder fixement. 2^o Arrêter définitivement.

Fistoûler [*fistûlê* . . M, I, P], v. tr. — Arranger avec goût. Se dit des vêtements de femme.

Fitabôle [*fitabôl* V], s. f. — Blague, plaisanterie.

Fitigué [*fitigê-futigê* V], s. m. — Genre de pinson.

Fiütad, voir Fiütou.

Fiütat [*fyûta* M, N, S, *fyûtɔ* I, P, *fîtɔ* V], s. m. — 1^o Petite flûte, sifflet. 2^o Larynx. 3^o Respiration difficile.

Fiüte [*fyût-fyût* M, I, P, N, S, *fîüt* F, *fîit* V], s. f. — 1^o Flûte. *Çat come eune ~ è hhis trous*, c'est comme une f. à six trous. *Ç' que vyint d' lè ~, s'an r'tone au tambor*, ce qui vient de la f., s'en retourne au tambour. 2^o Petite fiole longue et étroite où l'on conserve le fiel de porc, pour guérir les piqûres ou d'autres plaies.

Fiüté [*fyûtê* . . M, I], adj. — Rusé.

Fiütêje [*fyûtêš* . . M, I, P, N, *fîütâš* F], s. m. — Action de siffler.

Fiüter [*fyûtê* . . gén. (*fîütâ* F, *fîtê* V)], v. intr. — Flûter, siffler. Se dit de plusieurs instruments sur les-

quels on fait de la musique en même temps. *L'atint eune dozinne que fiülint*, ils étaient une douzaine qui faisaient de la musique (en même temps). *J' l'an fiüte*, je m'en moque.

Fiütot, voir Fiütat.

Fiütou [*fyütu* . . *M, I, P, N, flütā F, fyütā* . . *S*], s. m. — Celui qui joue de la flûte.

Fïve [*fïf S*], s. f. — Fièvre. Voir Fieuve.

Fiyēü [*fiyē M, I, N, feyē P, fiyē fiyē F, fiyi-fiyü S, fiye-fiyē-fiyē V*], s. m. — Filleul.

Fiyēüre [*fiyēr M, I, P, N, fiyēr F, fiyēr-fiyūr S, fiyer-fiyēr V*], s. f. — Filleule.

Fiyēüse [*fiyēs M*], s. f. — Filleule. Voir Fiyēüre.

Fiyi, Fiyire, Fiyu, Fiyüre, voir Fiyēü, Fiyēüre.

Flabu, Flabute [*fläbü* . . *M, I, fläbüt F*], s. m. — Basse carte.

Fläche [*fläs F*], adj. — Flasque. Voir Fiäche.

Flamba¹ [*fläbā F*], v. intr. — Flamber. Voir Fiamber.

Flambëdje [*fläbëtš F*], s. f. — Framboise. Voir Frambwése.

Flamoche [*flamoš F*], s. f. — Flammeche. Voir Fiëmohhe.

Flānou [*flānu M, N, flānu* . . *I, P*], s. m. — Flâneur.

Flanqua¹ [*flākā F*], adj. — Eflanqué.

Flanqua¹ [*flākā F*], v. tr. — Flanquer. Voir Fianquer.

Flanquète (è lè) [*flākēt F, S, V*], loc. adv. — A la bonne franquette. Voir Fianquète.

Flaqua¹ [*flakā F*], v. intr. — Patauger. Voir Fiaquer.

Flaqse [*flaks V*], adj. — Flasque. Voir Fiäche.

Flatche [*flätš N*], adj. — Flasque. Voir Fiäche.

Fläte [*flät F*], s. f. — Bouse de vache. Voir Fiäte.

Flatrè [*flatrē* . . *S*], v. tr. — Frapper. Se dit principalement de l'orge que l'on bat pour enlever les barbes.

Flaubā¹ [*flōbā F*], v. tr. — Battre. Voir Fiauber.

Flaubāye [*flōbāy F*], s. f. — Volée de coups. Voir Fiaubāye.

Flauve, Flauwe [*flōf F, flōw Landroff*], s. f. — Conte. Voir Fiauve.

Fleflād [*fleflā N*], s. m. — Qui parle vite.

Flefleu [*flefle N*], v. intr. — Parler très vite, bredouiller.

Flér¹ [*flēr S, V*], s. f. — Fleur. Voir Fieür.

Flér è mésire [*flēr e m'zir V*], loc. adv. — Au fur et à mesure.

Flé retus [*flē rtü Thimonville*], s. m. — Fil retors. Voir Fé, Fi.

Fleür [*flēr F, S*], s. f. — Fleur. Voir Fieür.

Fleuri [*flēri F*], v. intr. — Fleurir. Voir Fiari.

Fleuxion [*flœksyō M, I*], s. f. — Fluxion, enflure des joues consécutive à un mal de dents.

Flèyé [*flēyē F*], s. m. — Fléau. Voir Fiyéy.

Fliksia, voir Fluksia.

Flipate [*flipat M*], n. pr. — Philippine.

Flite, voir Fiüte.

Flitè, voir Flüter.

Flitot, voir Fiütat.

Flon [*flō M, I, P, F*], s. m. — C'est une Fioüse dont la Meurate est faite avec du lait et des œufs. Pour un F. de bonne dimension, il faut cinq œufs battus dans une chopine de lait avec un grain de sel. Le F. était autrefois en honneur chez les écoliers.

Florisse [*floris F*], s. f. — Fleurie (vache tachetée). Voir Fière.

Fluksia [*flüksyā* . . *M, I, P, N, flik-sya-friksya V*], s. m. — Fuchsia.

Flutaje, voir Fiütéje.

Foch, voir Fohh.

Fochanse, voir Fohhanse.
 Fochate, voir Fohhate.
 Foche [fɔʃ S], s. f. — Fourche en bois. Voir Forche.
 Fochèle, voir Fohhèle.
 Fochener, voir Fohhener.
 Fochènerèye, Focheunerèye, voir Fohheunerèye.
 Fôches [fôʃ S], s. f. pl. — Forces, sorte de ciseaux. Voir Fouhhes.
 Fochîre, voir Fohhîre.
 Foçons [fɔsɔ V], s. f. — Façons. Voir Fèçons.
 Fodè, Fodiè [fodɛ-fɔdyɛ V], s. m. — Fardeau. Voir Fèdè.
 Fognon, voir Folant.

Fogot [fɔgɔ V], s. m. — Fagot. Voir Fègat.
 Fohh [fɔχ . . gén.], s. m. — Four. *I fāt auss' neūr qu' dans i ~, il fait aussi noir que dans un f. Je n' vās m' veūr cheuz vos si vale ~ at anl'mé, je ne vais pas voir chez vous si votre f. est allumé (je ne m'occupe pas de vos affaires). Ç'at l'~ que hoūye l' molin cul breulé, c'est le f. qui appelle le moulin c. . brulé. Se dit de qqn. qui reproche à un autre une faute dont lui-même est coupable. — On n' sèrāt ête ā ~ èt ā molin, on ne saurait être au f. et au moulin V.*

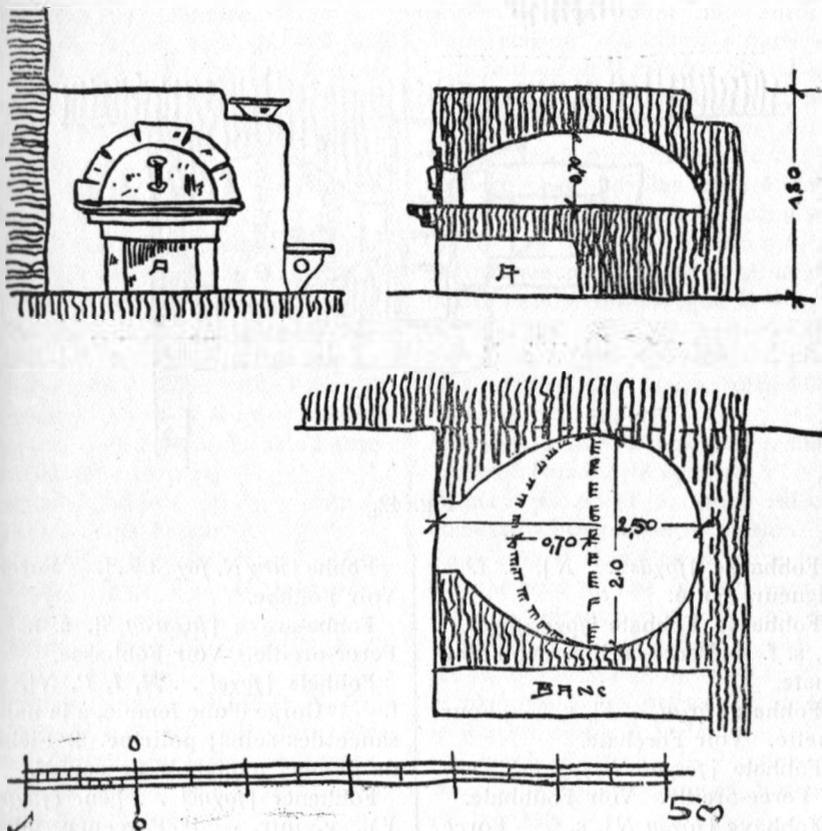


Fig. 31.

Wète ~, sale f. (sale femme). *Färe puns d'~ qu'an-n-ont d' keuwäye*, faire plus de f. qu'on n'a de litière (dépendre plus qu'on n'a de ressources). Pendant la nuit du mardi-gras, les garçons des villages du Saunois répandaient le fumier qui se trouvait devant les fenêtres des maisons où il y avait des jeunes filles, pour forcer celles-ci, le jour venu, à le rassembler et à le remettre sur le tas. Voir **Fromereü**.

Fomote, voir **Fomate**.

Fonäye [*fɔnäy* . . *M, I, N, fɔnäy-fɔrnäy P, furnäy F, fɔnäy-fɔnēy S, funēy V*], s. f. — Fournée de pain.

Foncieu [*fɔsyɛ* . . gén.], adj. — **Foncé**.

Fonde [*fɔt* gén.], v. tr. et intr. — **Fondre**.

Fonde [*fɔt V*], v. tr. — **Fendre**. Voir **Fande**.

Fondéje [*fɔdēs* . . *M, I, P, N*], s. m. — **Fusion**.

Fonderëye [*fɔdrēy M, I, P, N*], s. f. — **Fonderie**.

Fondèsse [*fɔdēs V*], s. f. — **Fente**. Voir **Fandèsse**.

Fondou [*fɔdu* . . *M, I, P, F, N*], s. m. — **Fondeur**.

Föne [*fɔn F*], s. f. — **Fane**. Voir **Föüne**.

Foné [*fɔnē M, I, N, fɔnē-fɔrnē P, furnē F, fɔnēi* . . *S, funē V*], s. m. — 1^o Fourneau. Voir **Fig. 33**. 2^o Excavation qui se trouve en dessous du four à pain et où l'on entasse les cendres.

Fonè [*f(ɔ)nɛ V*], v. intr. — **Faner**. Voir **Feuner**.

Fönè [*fɔnɛ* . . *S*], v. intr. — **Enlever les fanes**. Voir **Föüner**.

Fonérāw [*fɔnerāw M, N, fɔnerɔw I, P*], n. pr. — **Fournirue**, nom d'une rue à Metz. Voir **Fornirāwe**.

Fonëye, voir **Fonäye**.

Fonje, **Fonne** [*fɔs S, fɔn N*], s. f. — **Fane**. Voir **Föüne**.

Fonneu [*fɔnɛ N*], v. tr. — **Enlever les fanes**. Voir **Föüner**.

Fonon [*fɔnɔ S*], s. m. — **Frelon**. Voir **Folant**.

Fonou [*f(ɔ)nu V*], s. m. — **Faneur**. Voir **Fènou**.

Fonte [*fɔt M, I, P*], s. f. — **Fusibilité**.

Fonte [*fɔt V*], s. f. — **Fente**. Voir **Fante**.

Fonténe, voir **Fontinne**.

Fontené [*fɔtne V*], s. m. — **Terrain humide**.

Fonteu [*fɔtɛ M, I, P*], n. pr. — **Fontoy**, vill. de l'arr. de Thionville.

Fontinne [*fɔtɛn M, I, fɔtɛn P, F, S, V, fɔtɛn-fɔtɛn N*], s. f. — **Fontaine**. *Si n'y èveüt qu'eune ~, an s'rint byin mau èbreuvé*, s'il n'y avait qu'une f., on serait bien mal abreuvé (il y a encore d'autres ressources).

Fonüre [*fɔnür M, I, P, N, fɔnür S, funür V*], s. f. — 1^o Nom collectif de tout l'attirail du fourneau. 2^o Pelle à enfourner le pain. 3^o Sobriquet des habitants de St-Jure, arr. de Metz.

Forbètu [*fɔrbɛtū M, I, P, N, furbatū F*], adj. — **Courbaturé**.

Forbètüre [*fɔrbɛtūr* . . *M, I, P, N, furbatūr F*], s. f. — **Courbature**.

Forbèye [*fɔrbɛy M, I, P*], s. f. — **Maldonne**.

Forbèyeu [*fɔrbɛyɛ* . . *M, I, P, N, fɛrbayi F*], v. intr. — **Mal donner les cartes**.

Forbüre [*fɔrbür M, I, P, N*], s. f. — **Courbature**.

Forçäre [*fɔrsär M*], s. m. — **Forçat**, galérien; détenu.

Förce [*fɔrs N*], s. f. — **Force**. Voir **Föürce**.

Forchäte [*fɔrsat M, N, fɔrsɔt I, P, fursɔt F, fursat-fɔxat S, fušɔt V*], s. f. — 1^o Fourchette. *Lè ~ èt l' couté*, la f. et le couteau. (Lorsque deux enfants, garçon et fille, sortent ensemble pour faire leurs besoins, la mère leur recommande de se tenir

FON

FON

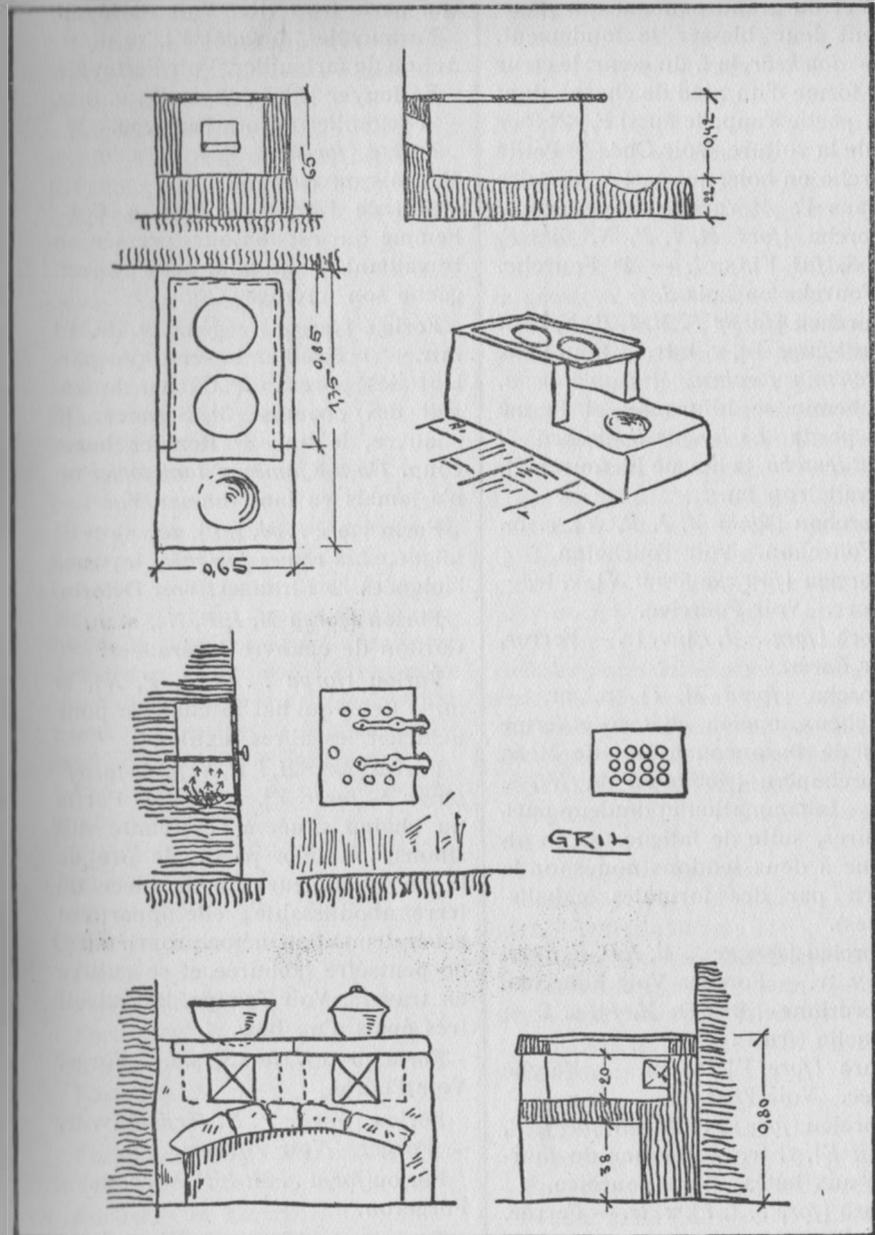


Fig. 33.

éloignés l'un de l'autre, de peur de la f. et du grand couteau qui pourraient leur blesser le fondement. *Lê ~ don keūr*, la f. du cœur: le cœur a la forme d'un pied de cheval, dont une partie s'appelle aussi F. 2^o Partie de la voiture. Voir *Ché*. 3^o Petite fourche en bois, qui sert à faire des rubans V. 4^o Variété de panaris.

Forche [*fōrš M, I, P, N, fūrš F, fōx S, fuš V*], s. f. — 1^o Fourche. 2^o Fourche en bois S.

Forcheu [*fōršœ . . M, I, P, N, furši F, fuši-fušye V*], v. intr. — Fourcher. *Lo ch'min forcheut èt j' m'ā pedu*, le chemin se bifurquait et je me suis perdu. *Lê langue li forcheūt, 'l èveit trap bu*, la langue lui fourchait, il avait trop bu.

Forchon [*fōršō M, I, P, N*], s. m. — Fourchon. Voir Foucheton.

Fōrcieu [*fōursyœ-fōursi N*], v. tr. — Forcer. Voir Fōurcieu.

Forè [*fōrœ . . I, P*], v. tr. — Ferrer. Voir Farer.

Forchu [*fōršū M, I*], n. pr. — Foucheux, ancien château et ferme près de Bazoncourt, arr. de Metz.

Forchupèru [*fōršūperū M, N*], s. m. — Inflammation et douleur musculaires, suite de fatigue, qu'on attribue à deux tendons noués (on la guérit par des formules cabalistiques).

Forcieu [*fōrsyœ . . M, I, P, F, fōursi N*], v. tr. — Forcer. Voir Fōurcieu.

Fordrinne [*fōdrēn M, I*], s. f. — Prunelle (fruit).

Forè [*fōrœ V*], s. m. — Perche ferrée. Voir Fèré.

Forèjeu [*fōrœjœ . . M, I, N, fōrœjœ P, furaji F*], v. tr. — Donner du fourrage aux bêtes. Voir Fourèjeu.

Forè [*fōrœ . . I, P*], v. tr. — Ferrer. Voir Farer.

Forère, voir Forère.

Forfougnèr [*fōrfuñe V*], v. intr. — Farfouriller. Voir Fèrfoyeu.

Forfouyād [*fōrfuyā V*], s. m. — Qui parle trop vite. Voir Fèrfoyād.

Forfouyèje [*fōrfuyēs V*], s. m. — Action de farfouriller. Voir Fèrfoyèje.

Forfouyer [*fōrfuyœ,-yœ V*], v. intr. — Farfouriller. Voir Ferfouyeu.

Foriād [*fōryā . . M, I, P*], s. m. — Mauvais ouvrier.

Foriāde [*fōryāt . . M*], s. f. — Femme qui est toujours pressée en travaillant et qui, pour cette raison, gâche son ouvrage.

Forieu [*fōryœ . . gén.*], v. tr. et intr. — 1^o Fouiller la terre (en parlant des pores). 2^o Gâcher le travail des champs. 3^o Sérancer le chanvre, le lin. 4^o Remuer beaucoup. *On-n-è jamès vi tant forier* on n'a jamais vu tant remuer V.

Forin [*fōrē . . M, I, P*], adj. — 1^o Éloigné. *Lès rāwes forinnes*, les rues éloignées. 2^o Étranger. Voir Deforin.

Forion [*fōryō M, I, P, N*], s. m. — Cordon de chanvre à sérancer.

Foriou [*fōryu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui bat le chanvre pour détacher les fibres textiles.

Forère [*fōrēr M, I, P, N, fōrēr-fōrēr-furār S, furēr V*], s. f. — 1^o Partie du champ située à l'extrémité des sillons, ou bien partie de pré de la même largeur que la pièce de terre aboutissante; elle appartient généralement au même propriétaire, ne peut être labourée et se cultive en travers. Voir Tonāye. 2^o Endroit très épais d'un bois.

Fōrje [*fōrš N, fōrš S*], s. f. — Forge. Voir Fōurje.

Fōrjeu [*fōurjœ . . N, fōrji S*], v. tr. — Forger. Voir Fōurjeu.

Forjou [*fōrju . . M, I, P, N*], s. m. — Forgeron.

Formacerie [*fōrmasrē V*], s. f. — Pharmacie. Voir Farmacerèye.

Forme [*fōrm I, P*], s. f. — Forme de soulier. Voir Farme.

Förme [förm P, F], s. f. — Forme. Voir **Föürme**.

Fornäche, Fornähhe [fornäs-fornäχ M, N, fornäχ I, P], s. m. — Qui s'emporte vite.

Fornätique [fornätik . . M, I, P], s. m. — Qui est étourdi, déséquilibré, fou; qui s'emporte facilement.

Fornäye [fornäy P], s. f. — Fournée de pain. Voir **Fonäye**.

Forné [fornē P], s. m. — Fourneau. Voir **Foné**.

Forni [forni gén.], s. m. — Fournil.

Forni [forni gén. (furni F)], v. tr. — Fournir. 'L è furni eune belle vèye, Il a fourni une belle vie (il a été honnête pendant sa vie).

Fornimant [fornimā M, I, P], s. m. — Fourniture.

Fornirāwe [fornirāw-fornirōw M, fornirōw I], n. pr. — En Fournirue, une des principales rues du vieux Metz. C'était au moyen âge le centre de la fabrique et du commerce des armes. Il est probable que cette rue a dû son nom aux forges et fourneaux nécessaires à l'industrie de ses habitants. Voir **Fonérāwe**.

Forot [fōrō V], s. m. — Perche ferrée. Voir **Fèré**.

Forotè [fōrōtē V], v. intr. — Marcher avec coquetterie. Voir **Fèrauder**.

Forou [fōru . . M, I, P, F], s. m. — Celui qui fore, qui perce.

Forou [fōru . . I, P, V], s. m. — Ouvrier qui ferre. Voir **Farou**.

Fort' [fōrt M, I, P, N], interj. — Va-t'en, sors, à la porte!

Fört [fōur N, fōr S], adj. — Fort. Voir **Föürt**.

Forteune [fōrtœn M], s. f. — Fortune. Voir **Föürtune**.

Fortier, voir **Fortri**.

Fortine [fōrtin V], s. f. — Fortune. Voir **Föürtune**.

Fortri [fōrtri M, I, P, fōrtye, yœ V], s. m. — Garde forestier.

Fösse [fōus N, fōs S, V], s. f. — Fosse. Voir **Föüsse**.

Fösse [fōs M, I, P, N], s. f. — Mélilot; vesce sauvage.

Fosseli [fōsli M, I, P, fōsli-fōslu N, fōslēi . . S, fōsye, yœ V], s. m. — Fossoyeur. Voir **Fasseli**.

Fossiè, Fossiou [fōsye-fōsyu . . I, P, fōsye V], s. m. — Fossoyeur. Voir **Fassieu**.

Fossiè [fōsī V], s. f. — Arbre de la grosseur d'une baguette.

Fotu [fōtū M, I, P, N], adj. — Foutu, perdu; mis en fâcheuse position.

Fou [fu gén.], s. m. et adj. — Fou. *Francis', come i ~ que s'reül è l'è-bécé, Keulbute èva lo ché dans l' mitan d'i fossé, François, comme un f. qui serait à l' A B C, culbute avec sa voiture dans le milieu du fossé, C. H., VI, 40. Èt pus d' fous èt pus qu'an rinent, et plus (il y a) de fous, plus on rit. Pwint d' fiate aus ~, il ne faut pas se fier aux fous. Lés ~ font lés naces èt lés sèjes lés minjent, les f. font les noces et les sages les mangent (les sages profitent des bêtises que font les autres). Voir **Fale**.*

Fouçhate, voir **Föühhate**.

Fouche [fuš V], s. f. — Fourche. Voir **Forche**.

Fouche, voir **Föühhe**.

Fouchère [fušēr N], s. f. — Fougère. Voir **Föhhère**.

Fouçherèye, voir **Föühherèye**.

Foucheton [fuštō V], s. m. — Dent de la fourche. Voir **Forchon**.

Fouche-tond-chire, voir **Föühhe-tond-chire**.

Fouchéye [fušēy V], s. f. — Fourchée de foin.

Fouchi [fuši S, fušye V], v. intr. — Fourcher, bifurquer. Voir **Forcheu**.

Fouchi [fuši V], s. m. — Enfourchure d'un arbre.

Fouchier [fušye, yœ V], v. tr. — Gâter. *I fouche lo francès, il écorche le français.*

Fouchote [*fusɔt V*], s. f. — Fourchette. Voir Forchate.

Fouchote, voir Fōuhhate.

Foude [*fūt M, I, P, N*], s. m. — Foudre (grosse barrique).

Foudreueu [*fudrɛyɛ M, fudrɛyɛ I, P*], v. tr. — Faire vite qqch. *T'és foudreueu t'n ovrêje*, tu as été vite à faire ton ouvrage.

Foudüre [*fudūr M, I, P, N*], s. f. — Foudre (grosse barrique). Voir Fōude.

Fougāde [*fugāt M, N*], s. f. — Lubie. *I trèvèye pè ~*, il travaille par l. (quand et comme il veut).

Fougasse [*fugās M, N*], s. f. — Fougue de la jeunesse, folie, copu de tête, bêtise.

Fougnant [*fūnā F*], s. m. — Taupe. Voir Fūgnant.

Fougnon [*fūnō V*], s. m. — Frelon. Voir Folant.

Fōuhhate [*fūχat M, fūχɔt I, P, fōuχat-fūχat N, fɔχat S*], s. f. — Perce-oreille (insecte).

Fōuhhe [*fūχ . . M, I, P, fōuχ-fūχ N, fōχ S, fwoχ V*], s. f. — 1^o Force. *È tot mal ~*, à toute male force. *È lè ~*, à force. S'emploie d'une manière absolue comme locution adverbiale = à force de faire, enfin. *D' ~ que*, tellement. *È ~ de*, à f. de. *È ~ de plèsanter, lo ju vyint è lè mède*, à force de plaisanter, le jeu vient à la m.... (se gâte). — *È fwohhe*, à f. (à l'envi). *Vol tot chèkin qué chōhhe è fwohhe*, voilà tout chacun qui charge à l'envi *V*. 2^o Force, quantité, beaucoup. *Mate ~ taquāyes*, mettre force plants (dans un champ).

Fōuhhe [*fūχ M*], s. f. — Forge. *Eune ~ de kiawti*, une f. de cloutier (clouterie).

Fouhhenè [*fuxnɛ V*], v. intr. — Forcener. Voir Fohhener.

Fōuhherèye [*fūχrɛy . . M, I, P*], s. f. — Colère, emportement.

Fōuhhes [*fūχ M, I, P, fōuχ-fūχ N, fōχ S*], s. f. pl. — Forces (ciseaux servant à tondre les brebis).

Fōuhhote, voir Fōuhhate.

Fouhhton [*fuxtō V*], s. m. — Fourchon.

Fōuhhe-tond-chire [*fūχtōšīr M, I, P, fōuχtōšīr-fūrtošīr N*], s. f. — Ciseaux tond-chaise, chose qui n'existe pas, impossible. Envoyer qqn. de maison en maison chercher la F. est une plaisanterie analogue à celle du poisson d'avril.

Fouïe [*fūl S, V*], s. f. — Foule. Voir Fole.

Foumereū [*fumrē F*], s. m. — Fumier. Voir Fomereū.

Foumi [*fumi S*], s. m. — Fumier. Voir Fomereū.

Founāhhe [*funāχ V*], s. f. — 1^o Feu de four, fournaise, grande chaleur. 2^o Fumée. *Què ~ !* quelle fumée!

Foune [*fūn M, I, P, fōn-fūn F, fōn-fūn N, fōn-fōs S*], s. f. — Fane; tige; feuille des plantes potagères (carottes, betteraves, pommes de terre, etc.).

Founè [*funɛ V*], s. m. — Fourneau. Voir Fonè.

Fōuner [*fūnē . . M, I, P, fūnā F, fōnɛ-fūnɛ N, fōnɛ . . S*], v. tr. — Enlever les fanes. Voir Defōuner.

Founère [*funēr V*], s. f. — Attirail de fourneau. Voir Fonüre.

Founéye [*funēy V*], s. f. — Fournée. Voir Fonāye.

Founon [*fūnō V*], s. m. — Frelon. Voir Folant.

Fouraji [*suraji F*], v. tr. — Donner du fourrage aux bêtes. Voir Forèjeu.

Fourau [*furō M, I, P, N, furā S, V*], s. m. — 1^o Étui; gaine. 2^o Corbeille. 3^o Mesure contenant la quatrième partie du bichet.

Fourbatu [*furbatū P*], adj. — Courbaturé. Voir Forbètu.

Fourbatüre [*furbatūr F*], s. f. — Courbature. Voir Forbètüre.

Foūrbi [fūrbi *M, I, P*], s. m. — Gaspillage.

Foūrce [fūrs *M, I, P, fōurs-fūrs N*], s. f. — Force. Voir Foūhhe.

Fourchate, Fourchote [furšat *S, furšot F*], s. f. — Fourchette. Voir Forchate.

Foūrche [fūrš *F*], s. f. — Fourche. Voir Forche.

Foūrcièmant [fūršyemā *I, P*], adv. — Forcément.

Foūrcieu [fūršyç . . *M, I, P, fōursi-fūrsi N*], v. tr. — Forcer. Voir Forcieu.

Fourèje | furēš . . gén. (*fōwrēš P*), s. m. — Fourrage.

Fourèjeu [furèjç . . gén.], v. tr. — Donner à manger aux bêtes. Voir Forèjeu.

Foūrer [fūrē-furēi . . gén.], v. tr. — 1° Rouler, mettre. *I foūre so néz pèrtot, i d'vreūt l' mate j' sēs beun' èyou, il fourre son nez partout, je sais bien où il devrait le mettre.* 2° v. pron. Se tromper *V. J' m' è hèrous fourè, je me suis joliment trompé.*

Fourère [furēr *V, furār S*], s. f. — Forière. Voir Forière.

Foūrje [fūrš *M, I, P, F, fōurs-fūrš N, fōrs-fūrš S, fwoš V*], s. f. — Forge de maréchal, de cloutier.

Foūrjeu [fūrjç . . *M, I, P, F, fōwr-jç-fūrjç N, fōrji S, fwojye, -yç V*], v. tr. — Forger.

Foūrme | fūrm *M, I, fōrm-furm P, fōrm F*], s. f. — Forme.

Fournähhe | furnāχ *V*], s. f. — Zèle. Voir Feurnähhe.

Fournäye | furnāy *F*], s. f. — Fournée. Voir Fonäye.

Fourné | furnē *F*], s. m. — Fourneau. Voir Foné.

Fourni [furni *F*], v. tr. — Fournir. Voir Furni.

Fouroūse [furūs *V*], s. f. — Femme coquette. Voir Fwéroūse.

Foūrt [fūr-fū *M, fūr I, P, fōr-fūr F, fōwr-fūr N, fōr S, fwo V*], adj. — Fort. ~ *tère, forte terre (argile).* ~ *ch'vau, f. cheval (jeu de saute-mouton).* — *Ène fōrt jans, une forte femme V. 'L è lè ~ hhalinne de l'au, il a la forte haleine de l'ail. Lés jaus sont ~ sus zouts jacus, les coqs sont f. sur leurs juchoirs (on a plus de courage chez soi qu'ailleurs).* 2° Difficile.

Foūr-tond-chïre, voir Foūhhe-tond-chïre.

Foūrtune [fūrtün-fōrtçen *M, I, P, fōrtün V*], s. f. — Fortune. *Panre lè ~, prendre la f. (manger à la f. du pot). V'nans tot unimant po panre lè foūrtune, viens simplement dîner à la fortune du pot. C. H., I, 122.*

Fousèye [fuzēy *V*], s. f. — Pomme de pin et de sapin.

Fousse [fus *V*], s. f. — Cône de pin.

Foūsse [fūs *M, I, fōus-fūs N, fōs S, V*], s. f. — Fosse.

Foūssieus [fūsç *N, S*], n. pr. — Fossieux, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés r'tèhhou d'chïres d' ~, les rempailleurs de chaises de F. (sobriquet).*

Fousson [fusō *M, I, P, N, fçsç N, S*], s. m. — Morceau de papier ou d'étoffe sur lequel on dévide ou on enroule du fil.

Foūt, voir Foūrt.

Foutant | futā *M, I, P, N*], adj. — Désagréable. *Ç'at ~ èt r'foutant, c'est très d.*

Foute | fut gén.], v. tr. — F . . . ; mettre brusquement, appliquer violemment. *J' l'an foūrā sus lè gueūle, sus l' bèguin, je t'en donnerai sur la gueule, sur le museau.*

Fouteläye | fulläy . . *M, I, P, N*], s. f. — Lieu planté de fouteaux.

Foutener | futnēi *M*], v. intr. — S'en aller courbé.

Foutèsse [*futɛs M, I, P, N*], s. f. — Bagatelle, sornette. Voir **Fichèsse**.

Foutigué [*futigē V*], s. m. — Genre de pinson. Voir **Fitigué**.

Foutriquèt [*futrikɛ M, I, P*], s. m. — Freluquet.

Fouwant, voir **Fouyant**.

Fouwāye [*fuwāy . . M, I, P, N*], s. f. — Charge de bois à brûler.

Fouyant [*fuyā M, I, P, F, N, V, fuyā-fuwā S*], s. m. — 1° Taupe. *S'an-aler au pèyis dés ~*, s'en aller au pays des taupes (mourir). *Lés ~ foreuyent, ç'at sine de piāwe*, les t. remuent, c'est signe de pluie. Voir **Remouwer**. 2° Sorte de pommes de terre.

Fouyat [*fuya S, fuyə V*], s. m. — Feuillet. Voir **Feuyat**.

Fouyate [*fuyat S, fuyot V*], s. f. — Petite feuille. Voir **Feuyate**, **Foyate**.

Fouye [*fuy S*], s. f. — Feuille. Voir **Feuye**.

Fouyeu (so) [*fuyœ . . M, I, P*], v. pron. — 1° Se retirer, disparaître. *Fouyeüz v' que j' pèsse*, retirez-vous que je passe. *T'és pāwe, teu t'fouyes*, tu as peur, tu disparaîs en tapinois.

Fouyer [*fuye, -yœ V, fuyt S*], v. tr. — 1° Bêcher, faire avec la bêche le premier labourage du jardin, au printemps. 2° Mal bêcher **S**.

Fouyot, **Fouyote**, voir **Fouyat**, **Fouyate**.

Fouyou [*fuyu . . gén.*], s. m. — Qui fouille, qui furette.

Fouyouſe [*fuyūs S*], s. f. — Ouverture verticale dans le haut de la robe. Voir **Gajate**.

Fovelād [*foflā V*], s. m. — Bègue. Voir **Feuvelād**.

Fövèle [*fövel M, I, P, N*], n. pr. — Foville, vill. de l'arr. de Metz.

Fovelè [*fofle V*], v. intr. — Bé-gayer. Voir **Feuveler**.

Fow [*fow M, I, P, N*], s. m. — Hêtre. Voir **Fāw**.

Fowé [*fowē M, I, P*], s. m. — Hêtre. Voir **Fawé**.

Fowène, **Foweune** [*fowɛn I, P, fo-wɛn M*], s. f. — Fouine. Voir **Faweune**.

Fowène, **Foweune** [*fowɛn I, P, fo-wɛn M*], s. f. — Faïne.

Fowin [*fowī . . I, P*], s. m. — Faïne. Voir **Faweune**.

Fowine [*fowin F, fowīn V*], s. f. — Fouine. Voir **Faweune**.

Fowon [*fowō I, P*], s. m. — Dragon. Voir **Fawon**.

Fowrèje [*fowrɛš P*], s. m. — Fourrage. Voir **Fouréje**.

Fowtat, **Fowtot** [*fowta-fowtə I, P*], s. m. — Petit hêtre. Voir **Fawtat**.

Foyat [*foya N*], s. m. — Feuillet. Voir **Feuyat**.

Foyate [*foyat M, N, fuyat S, fuyot V*], s. f. — 1° Petite feuille; feuille d'arbre. *Fāre lè fouyate*, tailler la vigne en vert. *Lo cin' que dote lés fouyates, n' dōt m' alé ā bōs*, celui qui craint les feuilles, ne doit pas aller au bois (qui craint le danger ne doit pas aller où il y en a). 2° Jeune brebis (Vatimont).

Foye [*foy M, N*], s. f. — Feuille. Voir **Feuye**.

Foyéje [*foyɛš M, N*], s. m. — Feuillage, verdure. ~ *de māy*, f. de mai.

Frach, voir **Frahh**.

Frachegnon, voir **Frahhegnon**.

Frachelat, voir **Frahhelat**.

Frachou, voir **Frahhou**.

Frād [*frā V*], adj. — Froid. Voir **Freūd**.

Frahh [*fraχ M, N, S, frəχ I, P, V, frɛš F*], adj. — 1° Frais; humide. 2° Raide. *'L an-n-è' vu dés ~*, il en a vu de raides (de grises). *An val eune frahhe*, en voilà une fraîche. Se dit d'un fait invraisemblable.

Frahhegnon [*fraχnō . . M, N, frəš-nō S*], s. m. — 1° Cornouiller sanguin. 2° Fusain. 3° Troène.

Frahhelat [*fraxla* . . *M, N, frəxlə I, P*], adj. — Frisquet.

Frahhou [*fraxu* . . *M, N, S, frəxu* . . *I, P, V (frəʃow F)*], s. f. — 1^o Fraicheur. *I s' promwinne è lè ~*, il se promène au frais. 2^o Humidité.

Frahîn [*frāyi* . . *M, N, frayi I, frayə I*], s. m. — Scorie.

Frahion [*frayyô* . . *M*], s. m. — Troène.

Frahou [*fraxu* . . *I, P*], s. m. — 1^o Fragon, petit houx. 2^o Femme acariâtre.

Frajîn, Frajîn, voir **Frahîn**.

Frajion, voir **Frahion**.

Frajou, voir **Frahou**.

Frajon [*frājô* . . *M, N, S, frājô V*], s. m. — Pluie fine traversée par des rayons de soleil.

Frälant [*frälâ* . . *S*], adj. — Réuni en grande quantité.

Fräläye [*fräläy M, N, S, frölëy V*], s. f. — Longue suite de choses; bande; ribambelle; nichée. *Eune ~ d'afants*, une nichée d'enfants.

Frälè [*frälë* . . *S, V*], adj. — Épais. 2^o s. m. Lourdaud *V*.

Fralehasse [*fralhas M*], s. f. — Femme. *J' an-n-ä èvu lè ~*, j'en ai eu la f.

Fraler [*fralëi* . . *M, N, S, frələ V*], v. intr. — Péter.

Fräler [*frälëi* . . *S, V*], v. tr. — 1^o Écraser. Voir **Defrälër**. 2^o v. intr. — Crouler, s'affaisser. *Lo cèl'hé lè ot si chohié qui fräle*, ce cerisier est si chargé qu'il s'affaisse *V*.

Frälësse [*frälëss M, frälëss V*], s. f. — Action d'écraser.

Frambwëse [*frābwëss gén. (flābëts F)*], s. f. — Framboise.

Framer [*framëi* . . *M, N, S, frəmëi* . . *I, P, V, frumai F*], v. tr. — Fermer. *'L è vnin è lè nut framant*, il est venu à la nuit tombante.

Framer [*framëi* . . *M, N, frəmëi* . . *I, P*], v. tr. — Former. *Afant framé*, enfant formé (gras).

Franc [*frâ gén.*], adj. — Franc. ~ come *Batisse*, f. comme Baptiste (très f.). Voir **Ëcrit**.

Francis' [*frāsis M, I, P, N*], n. pr. — François. Voir **Cis'**, **Fanfan**.

Franciyate [*frās(i)yat M, frās(i)yyot I*], n. pr. — Française.

Françwès [*frāswë gén.*], n. pr. — François. *Seume lo jo d' lè Sint ~*, si t' vieus qu' to grin èveusse don *pwès*, sème le jour de la Saint-F., si tu veux que ton grain ait du poids. *È lè Sint ~*, hène to bié, è lè *Sint Brunot*, n' lo hène meu, *pèç' qu'i s'reüt ambrūs'né*, à la Saint-F., sème ton blé, à la Saint-Brunot, ne le sème pas, parcequ'il aurait la rouille.

Françwëse [*frāswëss gén.*], n. pr. — Française.

Frاندoye [*frādoy M, I, P, N, frāduy S, V*], s. f. — 1^o Guenille, haillon, loque, lambeau. 2^o Fille ou femme sale et déguenillée.

Frاندouye, voir **Frاندoye**.

Frاندoyous [*frādoyu* . . *M, I, P, N*], adj. — Qui est en lambeaux, en haillons.

Frâne [*frān* . . *M, I, P, N, S, V*], s. m. — Frêne.

Frâneüs [*frānë M, N*], n. pr. — Frénois, originaire de Fresnes, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Franguate [*frāgyat N*], s. f. — Frange.

Franjiote [*frājyot V*], s. f. — Frange. *On r'sène lo honè pou qu'i n'guëgnèhhe pwint d' ~*, on ourle le linge pour qu'il n'ait point de f.

Franjon, voir **Frajon**.

Franjons [*frājô I, P*], s. m. pl. — Rougeurs à la figure ou au bras.

Frankionchamp [*frākyôsâ M*], n. pr. — Franclonchamp, ferme près de Montigny-lès-Metz.

Frāse [*frās F*], s. f. — Fraise. Voir **Frëse**.

Frāse [*frās M, N, frās I, P*], s. f. — Historiette, conte.

Frasion [*frazjō M, S*], s. m. — Cornouiller sanguin. Voir Freusāyon.

Fratāye [*fratāy M, N, frōtāy I, P*], s. f. — 1^o Tartine frottée. Il en existe de deux sortes: 1^o Grasse, qui se compose de lard cuit et froid tartiné sur du pain. On y ajoute quelquefois un grain de sel, mais toujours on y découpe une échalotte. 2^o Maigre, c'est alors tout simplement un morceau de pain frotté d'ail, puis trempé dans l'eau et saupoudré de sel. On l'appelle aussi ~ *de bocale*, tartine de chèvre. Voir Frayīe. 2^o Volée de coups.

Frate [*frat M*], s. f. — Chablis, bois abattu dans les forêts par le vent ou l'orage.

Fratēje [*fratēs M, N, frōtēs . . I, P*], s. m. — Frottement.

Frater [*fratēi . . M, N, frōtē . . I, P, F*], v. tr. — 1^o Frotter. 2^o Battre, rosser. *Fēyeūz l' trap byin ~ pē nat F'lipé Mitono*, faites-le bien rosser par notre Philippe Mitono, Famille ridicule, I, 1,20. ~ *éva d' l'ouïle de cotré*, f. avec de l'huile de coude (battre).

Fratieu [*fratyē M, N*], v. intr. — Frétiller. Voir Fretieu.

Fratfn [*fratī M*], s. m. — Échalas usé et hors de service. *J' n'alans m' veūr lēs ~ qu' font boyeu vate mērmite*, nous n'allons pas voir les échalas qui font bouillir votre mamite (nous ne nous occupons pas de vos affaires). *Ç'at que s'coūrs at poūšē sus dés jambes de* ~ c'est que son corps est posé sur des jambes d'é. Famille ridicule, II, 4, 39.

Fratou [*fratu M, N, frōtu . . I, P*], s. m. — Frotteur.

Fratrfn [*fratrī Pontoy*], s. m. — Petit pisseau. Voir Pèhhelat.

Fraye [*fray M, N, S, froy I, F, frey-froy P, fri-frōy V*], s. m. et f. — Frai.

Fraye [*fray M, N, S, froy I, P, F, V*], s. m. et f. — 1^o Écume sale, qui

se forme dans les eaux, aux endroits où elles cessent d'être courantes. 2^o Peau que laisse la couleuvre après la mue.

Frayēje [*frayēs M*], s. m. — Sentier frayé dans les herbes à faucher.

Frayeu [*frayē . . M, N, S, froyē . . I, F, V, freyē-froyē P*], v. tr. — 1^o Frotter. *J' to fray'rā lēs-arayes*, je te frotterai les oreilles. 2^o Frayer, aplanir (en parlant d'un chemin). *I pēsse tot pyin d' jans tolē, lo ch'mîn at frayeu*, il passe tout plein de monde ici, le chemin est frayé. *Eune sante byin frayāye*, un sentier bien frayé. 3^o Écraser. *'L è frayeu hāyes èt bohons*, il a écrasé haies et buissons. Se dit aussi du chanvre que l'on frappe pour en tirer la graine, des gerbes qu'on bat au fléau sans les délier. Voir Bōssè. 4^o v. intr. Frayer, se reproduire (en parlant des poissons). *'L at d'fandu d' pahhieu, ca lēs p'hhons frayent*, il est défendu de pêcher, car les poissons frayent. 5^o Courtiser M.

Frayīe [*frayī(y) S, froyī V*], s. f. — Tartine frottée. Voir Fratāye.

Frayon [*frayō M, N, S, froyō I, P, F, froyō-froyōt V*], s. m. — Écorchure aux cuisses, causée par l'usage du cheval ou par la marche. Se dit aussi des enfants qui ont la peau écorchée par les urines. *V' èveūz l'~, frateūz v' éva don hhu*, vous êtes écorché entre les fesses, frottez-vous avec du suif.

Frayou [*frayu M, N*], s. f. — Frayeur.

Frayūre [*frayūr . . M, N, froyūr I, P, F*], s. f. — Trace.

Frēbi [*frebi V*], v. tr. — Fourbir, récurer, nettoyer. *J' ons ~ tote lē jonēye*, nous avons nettoyé toute la journée. Se dit quand on frotte les planchers et qu'on récurer tous les ustensiles de cuisine.

Fréblon [*frɛbyō V*], s. m. — Assemblée de personnes qui parlent haut et font beaucoup de bruit.

Frèch [*frɛš F*], adj. — Frais. Voir **Frahh**.

Frèchîn, voir **Frèhhîn**.

Frèchow [*frɛšow F*], s. f. — Fraicheur. Voir **Frahhou**.

Frèchûre, voir **Frèhhûre**.

Frècîn [*frɛsî N*], s. m. — Farcin. Voir **Frèhhîn**.

Frècinou [*frɛsinu M, N, frɛsinu . . I, P*], s. m. — Qui a le farcin.

Frécot [*frɛkɔ M, I, N*], n. pr. — Frécourt, vill. de l'arr. de Metz.

Frègau [*frɛgō I, P, frɛggyō F*], s. m. — 1° Fourgon à remuer le feu. Voir **Freugau**. 2° Femme malpropre.

Frèguiād, voir **Freuguiād**.

Frèguiau, voir **Frègau**.

Frèguiè, voir **Freuguiè**.

Frèguion, voir **Freuguion**.

Frèhh [*frɛχ Féy*], adj. — Fort.

Frèhheure, voir **Frèhhûre**.

Frèhhiu [*frɛχyɔ M*], v. intr. — Faire un bruit léger.

Frèhhîn [*frɛχî . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Farcin; démangeaison; gale. Voir **Frècîn**. 2° Femme qui n'entend rien aux affaires; brouillonne.

Frèhhlè [*frɛχlɛ V*], v. tr. — Mutiler en écrasant; fracasser. *Lo valot è kibolè sè choréye dé pières, 'l è èti frâlè d'zos, 'l ot tortot frèhhlè*, le domestique a renversé sa voiture de pierres, il a été écrasé dessous, il est tout réduit en bouillie.

Frèhhûre [*frɛχûr . . M, frɛχɔr I, P, N*], s. f. — 1° Fressure. *'L è eune bone ~*, il a une bonne f. (il est bien constitué). *I n'è pwint d'~*, il n'a point de f. (il est faible, malade). Voir **Freuhhate**. 2° Sobriquet des habitants de Jouy, arr. de Metz.

Frèkèssûre [*frɛkɛsûr M, I, P*], s. f. — Blessure, lésion.

Frémîe, voir **Freumîn**.

Frémier, voir **Freumieu**.

Frémîe, voir **Freumîn**.

Fremîn [*frɛmî M*], n. pr. — Firmin.

Fremiou [*frɛmyu M, frɛmyu . . I, P*], adj. — Qui fait frissonner, effrayant.

Frèpoye [*frɛpɔy M, I, P, N, frapuy F, S, frɔpuy V*], s. f. — 1° Linge fripé, déchiré. 2° Fripouille.

Frèpoyous [*frɛpɔyu . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Loqueteux. 2° Ouvrier qui fait mal sa besogne N.

Frérat [*frɛra M, N, frɛrɔ I, P, F*], s. m. — Frérot.

Frère [*frɛr . . gén.*], s. m. — Frère.

Frèse [*frɛs . . gén. (frɛs P, frais F)*], s. f. — Fraise. *Ç'ot come eune ~ dans lè gueûle d'i-n-âne, d'i loup*, c'est comme une f. dans la gueule d'un âne, d'un loup (c'est trop peu).

Frèssè [*frɛsɛ V*], v. intr. — Manger avec avidité. *I frèsse come in loup*, il mange comme un loup.

Frèssègnieu [*frɛs(ɛ)nɛ . . M, I, P, N*], v. intr. — Faire la grimace.

Frèssîn [*frɛsî M, I, P, N*], s. m. — Cendre de minerai.

Frèssion [*frɛsyō Rombas*], s. m. — Troène.

Fretchād, voir **Fretiād**.

Frète [*frɛt M*], s. f. — Partie de la voiture. Voir **Ché**.

Fretiād [*frɛtyā M, frɛtyā-frɛtsā S, frɛtyā V*], s. m. — 1° Qui se hâte trop en travaillant. Voir **Fretion**. 2° Maladroit, incapable.

Fretieu [*frɛtyɔ . . gén. (fretye V)*], v. intr. — 1° Frétiller. Voir **Fratieu**. 2° Se hâter trop en travaillant V. *Ç' n' ot m' trèvèyer qu'i fèt, ç' n' ot qu'~*, ce n'est pas travailler qu'il fait, il se hâte trop.

Fretion [*frɛtyō M, I, P, N*], s. m. — Qui remue toujours. Voir **Fretiād**.

Fretu [*frɛtū M, I*], s. m. — Haillon.

Freuch, voir **Freuhh**.

Freuchegnon [*frɛçsñō S*], s. m. — Cornouiller. Voir **Frahhegnon**.

Freuchiè [*fræʒyɛ* Gorze], s. m. — Bruit sourd.

Freuchieu, voir **Freuhhieu**.

Frëüd [*fræ M, I, P, F, N, frō-frōu-frōw S, frā V*], adj. — Froid. *Lés-uûërs qu' sont lés pus ~ sont lés çus qu' pranent d'vas lés reüs*, les hivers qui sont les plus froids sont ceux qui commencent vers les Rois. — *I jôle intèr dous fêsses, tél'mont qu'i fèt frād*, il gèle entre deux fesses, tellement il fait froid V.

Frëüdou [*frædu M, I, N*], s. f. — Froidure.

Frëüdüre [*frædüër M, I, P*], s. f. — Froidure.

Frëufelād [*fræflā . . M, I, P*], s. m. — Qui fait tout à la hâte et qui ne termine rien.

Frëugau [*frægō M, N, frægō I, P*], s. m. — 1° Fourgon à remuer le feu. 2° Femme dont les vêtements sont déchirés, en désordre.

Frëugāye [*frægāy . . M, I*], s. f. — Méchanceté, vilain tour.

Frëuguiād [*frægyā M, N, frëgyā I, P, F*], s. m. — 1° Qui remue toujours. 2° Qui fait qqch. de malpropre en mélangeant différentes choses ensemble.

Frëuguiëu [*frægyɛ M, N, frëgyë . . I, P, F*], v. intr. — 1° Fourgonner, attiser le feu; remuer avec une perche. 2° Tripoter. Voir **Frëurgueuyeu**.

Frëuguiön [*frægyō-frëgyō M, N, frëgyō I, P, F*], s. m. — 1° Fourgon (instrument de fer pour remuer les charbons du feu). Voir **Rafe**. 2° Longue perche dont on se sert pour opérer une besogne à distance. 3° Petite bêche.

Frëuhh [*fræχ . . M*], adj. — Vigoureux, frisque.

Frëuhhate [*fræχat* Sablon], s. f. — Fressure du porc. Voir **Frèhhüre**.

Frëuhhieu [*fræχyɛ . . M, I, P, N*], v. intr. — Piétiner doucement.

Frëulheure [*frælyɛr N*], s. f. — Frisson.

Frëulhon, **Frëuljon** [*frælyō-fræljō M, I, P*], s. m. — 1° Frisson (surtout les f. de l'agonie). *J'an-n-èveüs lés ~*, j'en avais les f. 2° Fièvre intermittente. Voir **Früjion**, **Fruhlon**.

Frëülous [*frælu . . M, I, P, N, S, frilu V*], adj. — Frileux. Voir **Frülous**.

Frëumêje, voir **Fromêje**.

Frëumerer [*fræmrë . . M, I, P*], v. tr. — Fumer un terrain.

Frëumi, voir **Frëumîn**.

Frëumieu [*fræmyɛ . . gén. (frëmye,-yæ V)*], v. intr. — Fourmiller. *Lés vèhhs frëumeuyent dans l' frëmêje*, les vers fourmillent dans le fromage.

Frëumîn [*fræmî . . M, I, P, N, frëmyō F, frëmi S, frëmîl-frëmîy V*], s. f. — Fourmi. *Frëumîn, frëumîn, cwèche tés keussins, vace lés soldäts qu' vont l' lés panre*, f., cache tes œufs, voici les soldats qui vont te les prendre. Voir **Pichali**.

Frëumion [*fræmyō M, I, P, N, S*], s. m. — Fourmillement (sensation analogue au picotement de fourmis qui courraient sur la peau).

Frëumioner [*fræmyōnë . . M, I, P, N*], v. intr. — Fourmiller (éprouver du fourmillement).

Frëumious [*fræmyu . . M, I, P*], adj. — Effrayant.

Frëumiüre [*fræmyür M, I, P, frëmyür-frëmyɛr N, frëmyær S*], s. f. — Fourmilière.

Frëumyi, voir **Frëumieu**.

Frëus(ā)yon [*fræz(ā)yō I, fræzyō S*], s. m. — Cornouiller sauvage. Voir **Frasön**.

Frëuselé [*fræzlë . . M, I, P*], adj. — Marqué de la petite vérole.

Frëusön [*fræzō M, I*], s. m. — Troène.

Frëussegnön [*fræsiō S*], s. m. — Cornouiller sanguin. Voir **Frahhegnön**, **Frasion**.

Freusion, voir **Freusāyon**.

Freussener [*frɛsnɛ̃* . . *M, N*], v. intr. — Se dit d'une bête qui ne reste pas en repos, d'un cheval qui s'ébroue, etc.

Freussenüre [*frɛsnür M, I, P, frɛsnɔr-frɛsnür N*], s. f. — Résidu de paille, de bois, etc.

Freussin [*frɛsɪ̃ S*], s. m. — Végétation trop épaisse.

Freuti [*frɛti M, I, P, N*], s. m. — Garde champêtre. *Lo ~ t' frè i rapoürt, bëye lo d'wade*, le g. te fera un procès-verbal, prends garde!

Freuyon [*frɛyõ N*], s. m. — Fourche de bois qui sert à retourner le bois dans le four.

Frèye, **Fri** [*frɛy P, fri V*], s. f. — **Frai**. Voir **Fraye**.

Frèyè [*frɛyɛ P*], v. intr. — **Frotter**. Voir **Frayeu**.

Fri [*fri V*], s. f. — **Frai**. Voir **Fraye**.

Frialer [*frijalɛ̃* . . *M, N, S*], v. intr. — 1^o Glisser. 2^o Lancer une pierre en la faisant glisser (dans le jeu de la galoché).

Frianderèye [*frijãdrɛy M, I, P, N*], s. f. — **Friandise**.

Fribo [*fribo S, V*], n. pr. — **Fribourg**, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Fricadéle [*frikadɛl Azoudange*], s. f. — Foie de porc assaisonné d'oignons rôtis.

Fricasséye [*frikãsɛy* . . *S, V*], s. f. — **Fricassée**. Voir **Frikëssāye**.

Fricat [*frika M, N, frikõ I, P*], s. m. — **Fricot**; bonne chère. *Fornis l'~, fournis le f.* (le dîner, le manger).

Frichti(k) [*frišti(k) gén.*], s. m. — **Bon repas**, ordinairement un mets friand entre les repas ordinaires.

Frichtiker [*frištikɛ̃* . . gén.], v. intr. — **Manger un bon repas**.

Frichtout [*frištu M*], n. pr. — **Ferme près de Moulins-lès-Metz**.

Frigouëse [*friɡũs* . . gén.], s. f. — **Fricot**; repas luxueux.

Frigouser [*friɡuzɛ̃* . . gén.], v. intr. — **Préparer des petits plats**.

Frihh [*friχ V*], adj. — **Frais, bien portant**. *Oh! lè paure jans, come vosotes ~, vos vivràz co bin vingt ans, oh, mon pauvre ami, comme vous êtes bien portant, vous vivrez encore bien vingt ans!*

Frihiësse [*friχyɛs* . . gén.], s. f. — **Action de faire des frisettes**.

Frihiëu [*friχyɛ* . . gén.], v. tr. — 1^o **Friser**. 2^o **Eifleurer, frôler**. Voir **Trihiëu**.

Frihu [*friχü* . . *M, I, P, N*], s. m. — **Fusil à aiguïser les couteaux des bouchers et les tranchets des cordonniers**.

Frihüre [*friχür* . . *M, I, P*], s. f. — **Annelure**.

Frijalé [*frijalɛ̃* . . *M, N, frijɔlɛ̃ I*], s. m. — **Liquide qui a formé une pellicule à sa surface (lait, gelée, sauce)**.

Frijaler [*frijalɛ̃* . . *M, N, frijɔlɛ̃* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — 1^o **Sculpter**. 2^o **Enjoliver**.

Frijalüre [*frijalür* . . *M, N, frijɔlür I, P, F, S*], s. f. — **Enjolivure**.

Frijjësse, **Frijjieu**, voir **Frihiësse**, **Frihiëu**.

Frijolè, **Frijolüre**, voir **Frijaler**, **Frijalüre**.

Frijolote [*frijɔlɔt V*], s. f. — **Copeau très mince**. *Lés ~ sont comòdes po èl'mè lo fé*, les copeaux sont commodes pour allumer le feu.

Friju, **Frijüre**, voir **Frihu**, **Frihüre**.

Frikëssāye [*frikešãy M, N, frikešãy I, P, frikãsɛy* . . *S, frikãsɛy V*], s. f. — **Fricassée**.

Frikësser [*frikešɛ̃* . . *M, I, P, N, frikasã F, frikãšɛ̃* . . *S, frikãšɛ̃ V*], v. tr. — **Fricasser**.

Friksant [*friksã V*], s. m. — **Dysenterie**.

Friksia [*friksya V*], s. m. — **Fuchsia**. Voir **Fluksia**.

Frilous [*frilu* V], adj. — Frileux. Voir Freülous.

Frñcieu [*frĩsyæ* . . M, I, P, N], v. intr. — 1° Commencer à geler. Se dit de l'eau. Voir Friselieu. 2° Froncer.

Frĩnguè [*frĩgè* V], v. intr. — Ne pouvoir demeurer en place, être toujours en mouvement,

Frĩnguestĩ [*frĩgzi* V], s. m. — Qui est fringant, vif, alerte.

Fripe [*frip* M, I, P, N], s. f. — Ripaille, bombance. *Färe lè ~*, faire bombance.

Fripè [*fripè* V], v. intr. — 1° Ne pas ménager les épices en préparant le manger. 2° Faire souvent des friandises.

Friperasse, Friperosse [*fripras* S, *friprəs* V], s. f. — Femme dépensière.

Friseler [*frizlè* . . M, N], v. tr. et intr. — Friser (en parlant des cheveux des jeunes filles).

Friselieu [*frizlyæ* . . M, I, N], v. intr. — Congeler. Voir Frñcieu.

Fristouye [*fristuy* M, I, P, N], s. f. — Colifichet.

Fristüre [*fristür* . . M, I, P, N], s. f. — Petit restant; objet dont il ne reste qu'un peu de poussière.

Frit [*fri* S, V], s. m. — Fruit. Voir Frut.

Fritchè, Fritè [*fritšè-fritè* V], s. m. — Fruitier. Voir Frutieu.

Fritüre [*frilür* . . M, I, P, *fritqer-fritür* N, *frilür-frilür*, *fritür* V], s. f. — 1° Friture. 2° Lard qu'on a fait frire pour en faire sortir la graisse V.

Frochu [*fröšü* Rombas], s. m. — Pré humide.

Fröd [*frö-fröw* Š], adj. — Froid. Voir Freüd.

Frognād [*fröñä* . . M, I, P, N], s. m. — Qui fait la grimace.

Frogneu [*fröñæ* . . gén.], v. intr. — 1° Plisser le front. 2° S'ébrouer. *Lo ch'vau frogne d'avant l' loup*, le cheval s'ébroue devant le loup.

Frognèsse [*fröñəs* M, I, P, N], s. f. — Reniflement des chevaux.

Frohh [*frøx* I, P, V], adj. — Frais. Voir Frahh.

Frohhelot [*frøxlø* I, P], adj. — Frisquet. Voir Frahhelat.

Frohhou [*frøxu* . . I, P, V], adj. — Fraîcheur. Voir Frahhou.

Frojon [*frjö* V], s. m. — Pluie fine. Voir Frajon.

Frolāye [*frölāy* M], s. f. — Peur.

Frolè [*frølè* V], v. intr. — Péter. Voir Fraler.

Frolēye [*frølèy* V], s. f. — Longue suite de choses. Voir Fralāye.

Fromā, voir Fromereū.

Fromantāye, voir Fromantèle.

Fromanté [*frömätè* . . M, I, P, N], adj. — Rempli de fromental (un champ).

Fromantèle [*frömätèl* M, I, P, *frömätäläy* F], s. m. — Fromental, avoine élevée.

Fromè [*frømè* . . I, P, V], v. tr. — Fermer. Voir Framer.

Fromè [*frømè* . . I, P], v. tr. — Former. Voir Framer.

Froméje [*frömèš* . . M, I, P, N, S, V, *frumáš* F], s. m. — Fromage. ~ *molat*, f. mou, par opposition au f. sec ou Guèyñ, qui se garde. On entend aussi Freuméje.

Fromejēye, Fromejñ [*frömjèy-frömji* M, I, P, N, *frömjèy* S], s. f. m. — 1° Fromage blanc égoutté, puis mis dans un pot avec assaisonnement de sel et de poivre et conservé ainsi pendant des mois. Voir Guèyñ. 2° Mélange de crème et de fromage, assaisonné de sel, d'échalottes ou de ciboule, dont on fait des tartines.

Fromejon [*frömjö* M, I, P, N, S, *frömjè* V], s. m. — Mauve.

Fromereū [*frömrè* M, I, P, N, *fumrè-fømyè* F, *frömö-frömrö-fumi* S, *frömä* V], s. m. — 1° Fumier.

FRO

2° Homme ou femme malpropre. Voir Fomereū.

Fromerō, voir Fromereū.

Fromion [fʀomjō F], s. m. — Fourmi. Voir Freumîn.

Fromō, voir Fromereū.

Fronce [fʀôs M, I, P, F, N, S], s. f. — 1° Ride. 2° Pli d'étoffe.

Froncier [fʀôsje,-yæ V], v. intr. — Se blottir, s'abriter de la pluie, du vent, contre un mur, dans un buisson, etc.

Froncieu [fʀôsja . . gén.], v. tr. — Rider. *L ot fronciè come ène vièye chnètse*, il est ridé comme une vieille poire sèche V.

Fronje [fʀôs V], s. f. — Petite branche.

Fronjè [fʀôjɛ Novéant], v. intr. — Ne plus pouvoir tenir sur ses jambes.

Fronji [fʀôji F], v. intr. — Traverser vivement, prendre un élan. *Il è ~ au travèrs dè la bande*, il a traversé la foule d'un bond.

Fronjier [fʀôjje,-yæ V], v. tr. — Effleurer. *Lè bāle m'é fronjié tot d' cote lè joue, mès j' n'è pwint èvi d' mā*, la balle m'a effleuré la joue, mais je n'ai pas eu de mal.

Fronjon [fʀôjō V], s. m. — Pluie qu'on voit tomber de loin. Voir Franjon.

Fronjon [fʀôjō F], s. m. — Élan. *Il è prins in ~*, il a pris un élan.

Fronjote [fʀôjot V], s. f. — Branche de sapin.

Fronté [fʀôlɛ M, I, P], s. m. — Frontal, partie du harnais.

Frontenîn [fʀôtnî M, I, N], n. pr. — Frontigny, vill. de l'arr. de Metz.

Frontière [fʀôtyēr M, I, N, fʀôtyēr P, fʀôlîr S], s. f. — Frontière.

Fropè [fʀopɛ V], adj. — Déséquilibré.

Fropouye [fʀopuy V], s. f. — Linge fripé. Voir Frèpoye.

Frotāye [fʀotāy I, P], s. f. — Tartine. Voir Fratāye.

FRU

Frotè [fʀotɛ . . I, P, F], v. tr. — Frotter. Voir Frater.

Frotéje [fʀotɛš . . I, P], s. m. — Frottement. Voir Fratéje.

Frotou [fʀotu . . I, P], s. m. — Frotteur. Voir Fratou.

Froufrou [fʀufru M, I, P], s. m. — Personne inconsiderée.

Frouma¹ [fʀumā F], v. tr. — Fermer. Voir Framer.

Froumaje, voir Froméje.

Frovieu [fʀovyæ . . M, I, P, N], v. intr. — Être distraité, affairé; perdre la tête; avoir peur. — Part. pass.: épris.

Froye [fʀoij I, P, F, V], s. m. et f. — 1° Frai. 2° Écume qui se forme dans l'eau. Voir Fraye.

Frōye [fʀōy V], s. f. — Sillon fait dans un champ.

Froyè [fʀoyɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Frotter. Voir Frayeu.

Froyte [fʀoijt V], s. f. — Tartine frottée. Voir Frayte.

Froyon, Froyote [fʀoijō I, P, F, fʀoijō-froyot V], s. f. — Écorchure aux cuisses. Voir Frayon.

Froyūre [fʀoijūr I, P, F], s. f. — Trace. Voir Frayūre.

Frūjjon [fʀūjjō F], s. m. — Frisson. Voir Freulhon.

Frulhon, Fruljon [fʀülχō-früljō M, I, P, N], s. m. — Frisson. Voir Freulhon.

Frūlous [fʀūlu M], adj. — Frileux. Voir Freūlous.

Frut [fʀü M, I, P, F, N, fri-frü S, fri V], s. m. — Fruit. *Tot pyin d'pwinnès èt pwint d'~, tout plein de peines et point de fruits (point de résultats). Ç'at tojos lés pus bwins ~ qu' lés oūhions minjent lés preumîns*, c'est toujours les meilleurs fruits que les oiseaux mangent les premiers. — *Ryin d' moyou qu'in bon frit, sève cêl dé guérnouye*, rien de meilleur qu'un bon fruit, sauf celui de grenouille. (Dans les Vosges, fri(t) signifie frai et fruit.)

Fruterêye [frütṛɛy M, I, P, N], s. f. — Fruiterie.

Frutieu [frütɥœ . . M, I, P, F, N, S, frite-fritšɛ V], s. m. — 1° Endroit où l'on garde les fruits. 2° Marchand de fruits.

Fu [fū M, I, P, F, N, fœ-fœi-fœ S, fe V], s. m. — 1° Feu. ~ de d'zos tère, f. de dessous terre (volcan). ~ d' Sint-Antwène, f. de St-Antoine (érésypèle). ~ don cièl, f. du ciel (éclair). Lo ~ d' Judas, le f. de Judas. Le Samedi saint, avant le commencement de l'office, on allumait anciennement un feu devant l'église ou à l'entrée du cimetière qui l'entourait. Le prêtre bénissait ce feu, y prenait les braises pour l'encensoir et s'en servait pour allumer les cierges de l'autel. Lo ~ n'at m' rājou, le feu n'est pas rageur (il ne brûle pas bien). Panre i-n-ār d' ~, prendre un air de f. (se chauffer près du foyer). R'mate lés fés an ~, remettre les fers au f. (prendre un nouvel engagement). Lés fwins jetent zout ~, les foins jettent leur f. (ils fermentent). Tyins fu, val mo dant, Teu m' lo randrés quand' j'an-n-èrū [b'san.

Tiens f., voilà ma dent, tu me la rendras quand j'en aurai besoin (les enfants, quand une dent leur est tombée, la jettent au feu en prononçant ces paroles). 2° Lumière. 3° Incendie.

Fūgnād [fūnā . . M, I, P, N], s. m. — 1° Celui qui fouille, qui furette. 2° Qui bêche mal.

Fūgnant [fūnā M, I, P, fūnā F], s. m. — 1° Porc. 2° Mâchoire supérieure du porc, aussi appelée Grogne.

Fugnasse, voir Fūgnèsse.

Fūgnèsse [fūnɛs M, I, P, N, fūnās F, fānā S, fēnɔ V], s. m. — 1° Trou que fait le porc en fouageant. 2° Champ malpropre. 3° Ouvrage mal fait.

Fūgnètère [fūnētɛr Fleury], s. m. — Fumeterre. Voir Feumetère.

Fūgnètron [fūntrō M, I, P, F, N], s. m. — Bousier; scarabée. Voir Minjetron.

Fūgneu [fūnœ . . M, I, P, F, N, fānī S, fēne,-yœ V], v. intr. — Fouiller; fureter; fouger. Se dit surtout du porc, du sanglier. Lés sanguiès ont tortot fēnié note champ d' c'motières, les sangliers ont tout fouillé notre champ de pommes de terre.

Fūgnon [fūnō M, I, P], s. m. — 1° Bout du groin; le groin lui-même. 2° Fil de fer que l'on passe dans le groin du porc pour l'empêcher de fouiller.

Fūgnūre [fūnūr P], s. f. — Taupinière. Voir Fureugne.

Fumāye [fūmāy S], s. f. — Fuméc. Voir Feumāye.

Fumè [fūmɛ . . S], v. intr. — Fumer. Voir Feumer.

Fu-minjant [fūmɛjā S], s. m. — Feu-mangeant, cancer. 'L è i ~ ā cō, il a un cancer au cou.

Fumou [fūmu S], s. m. — Fumeur. Voir Feumou.

Fūr èt mesūre [fūr ɛ m'zūr S, fūr ɛ mzr-flēr ɛ mzr V], loc. adv. — Au fur et à mesure.

Fūre (so) [fūr I], v. pron. — Se fier. Voir Fire.

Fureugne [fūrœn M], s. f. — Taupinière. Voir Fūgnūre.

Fūs [fū S], adj. — Hors. Voir Fieus.

Fusique [fūsik M, I, P, N], s. f. — Sorcellerie.

Fut-ce [fūs M, I, P, N], loc. adv. — Fût-ce, soit, d'accord.

Fuxion [fūksyō M, I, P, N, S], s. f. — Fluxion.

Fwāye [fwāy M, N, fwāy I, P, F], s. f. — 1° Charge, brassée de menu bois à brûler, de paille, de fourrage. È ~, à brassée (à foison). I guingne d' l'èrjant è ~, il gagne de l'argent

FWÉ

à foison. 2° Femme habillée sans goût. 3° Fée.

Fwé [*fwē P, F*], s. m. — Foin. Voir **Fwin**.

Fwébe [*fwēp M, I, P, N, S, fyōf V*], adj. — Faible. *Fiōve de sang*, f. de sang *V*. *Cheūr ~*, tomber f. (avoir un évanouissement).

Fwébièsse [*fwēbyēs M, I, P*], s. f. — Faiblesse.

Fwérate [*fwērat M, fwērot I, P*], s. f. — Matière fécale très claire.

Fwère [*fwēr gén.*], s. f. — Foire. Dans le pays Messin, ce mot est d'ordinaire employé au pluriel. *Jā étu aus ~*, j'ai été à la foire. *~ an māy*, f. en mai (qui a lieu chaque année au mois de mai). *È lè ~*, à la f. (à son aise).

Fwère [*fwēr gén.*], s. f. — Foire (diarrhée). *Bianche ~*, blanche f. (choléra des poules).

Fwériat [*fwērya M*], s. m. — Déjections liquides; boue. *Lo bié dans l' poussat, lo māhh dans l' fwériat*, le blé dans la poussière, le mars dans la boue.

Fwérieu [*fwērye . . gén.*], v. intr. — Glisser; s'ébouler. *Tè chērāye è fwérieu*, la charge de ta voiture a glissé.

Fwérous [*fwēru . . gén.*], s. m. — 1° Qui a la foire, la diarrhée. 2° Homme timide, lâche. 3° Fouroüse, f., femme coquette *V*.

FWO

Fwérous [*fwēru . . gén.*], s. m. — 1° Qui va à la foire. 2° Nom que les paysans donnent plaisamment aux Messins. *Lés ~ d' Mès'*, les ~ de Metz (ils sont censés être toujours en fête).

Fwéroüse [*fwērūs . . gén.*], s. f. — Mercuriale des jardins (cette herbe donne la diarrhée, elle fait périr promptement les lapins qui en mangent). *Dans lés jèrdins, lè maudite ~ prand l' seuke d' lè tère*, dans les jardins, la maudite m. prend le suc de la terre. C.H., I, 42.

Fwès [*fwēs M, I, P, F, S, V, fwēfwō N*], s. f. — Foies. *Eune ~ chèque quinz èl qwètōūhhe*, une fois chaque quinze et quatorze (de temps en temps). *Dés ~*, des f. (quelquefois). *Quante èl quante ~*, souvent.

Fwin [*fwē gén. (fwē P, F)*], s. m. — Foin.

Fwîr [*fwîr I*], v. tr. — Travailler la terre profondément. *Jā beun' fwi lè tère*, j'ai bien travaillé la terre.

Fwohhe [*fwōx V*], s. f. — Force. Voir **Fōuhhe**.

Fwoje [*fwōš V*], s. f. — Forge. Voir **Fōurje**.

Fwojier [*fwōjje,-yø V*], v. tr. — Forger. Voir **Fōurjeu**.

Fwos, voir **Fwès**.

Fwot [*fwō V*], adj. — Fort. Voir **Fōürt**.

G

Gabād [*gabā P*], s. m. — Sorte de bateau.

Gabäre [*gäbār . . M, I*], s. f. — Bagarre, rixe; tumulte.

Gabejīe, **Gabejerīe** [*gabjīy S, gabjerīy F*], s. f. — Gabegie. Voir **Guèbejēye**.

Gābelate [*gāblat S, gāblot V*], s. f. — 1^o Gamine. 2^o Basse carte. Voir **Gaboye**.

Gaberēye [*gābrēy . . M, I, P*], s. f. — Ribote, ripaille, excès, débauche. Voir **Gafrēye**.

Gabletou [*gabletu M, goblētū I*], s. m. — Joueur de gobelets; prestidigitateur; charlatan.

Gābosè [*gābozē . . S, V*], adj. — 1^o Complicé, difficile. 2^o Sali.

Gaboye [*gāboy . . M, I, P, N*], s. f. — Gamine. Voir **Gābelate**.

Gāche, voir **Gāhhe**.

Gāche [*gāš . . S, V*], adj. — Gauche. Voir **Gauche**.

Gachenat [*gašna S*], s. m. — Petit garçon. Voir **Guèhhenat**.

Gācher, **Gāchi** [*gāše V, gāši S*], s. m. — Gaucher. Voir **Gaucheu**.

Gachon [*gašō F, S*], s. m. — Garçon. Voir **Guèhchon**.

Gāchonè [*gāšōnē V*], v. intr. — Gācher. Voir **Guèchoūyeu**.

Gadat [*gada M, N, gōdō I, P, V, gōda S*], s. m. — 1^o Godet; gobelet; verre à boire. 2^o Sein. *Sarant sés dous mins sus lés premiers ~ ou bwènent lés umins*, serrant ses deux mains sur les premiers g. où boivent les humains. Ch. II., II, 22. 3^o Re-

noncule àcre. 4^o Plissé de l'ancien bonnet de femme **S, V**.

Gadelāye [*gadlāy M, N, gōdlāy I, P*], s. f. — Contenu d'un gobelet.

Gadèle [*gādēl M, N*], s. f. — 1^o Mauvais travail. *Veus m' bēyeūz d' lè wète ~*, vous me donnez du mauvais travail. 2^o Mauvaise nourriture.

Gadīn [*gadī M, N, gōdī . . I, P, F*], s. m. — Petit taureau.

Gādrōn [*gādrō S, V*], s. m. — Goudron. Voir **Gōdrōn**.

Gādrōnè [*gādrōnē . . S, V*], v. tr. — Goudronner. Voir **Gōdrōner**.

Gadrou [*gadru M, N, gōdru . . I, P*], s. m. — Femme négligente.

Gadrouyeu [*gadruyē M, N, gōdruyē I, P*], v. tr. — Gâter, détériorer; dissiper follement.

Gadrouyi [*gadruyi M, gōdruyi I, P*], s. m. — 1^o Travail mal fait. 2^o Mets mal préparé.

Gadrouyou [*gadruyu M, gōdruyu . . I, P*], s. m. — Mauvais travailleur.

Gafe [*gāf . . M, I, P, F, N*], s. f. — Gosier; gésier; gueule.

Gāfe [*gāf . . M, I, P, F, N, S, V*], s. f. — Gille. *J' to fiche eune ~*, je te fiche une g.

Gāfīdte [*gāfyēt . . M, I*], s. f. — Soupière; terrine.

Gāfiēu [*gāfyē . . M, I, P, F, N*], v. tr. — 1^o Goger de nourriture. 2^o v. pron. — Se gaver, manger gloutonnement.

Gāfoūyeu [*gāfōyē . . M, I, P, N*], v. tr. — Gâcher, faire négligemment qqch. Voir **Guèchoūyeu**.

Gafrèye [gāfrēy *M*], s. f. — Débauche de table. Voir **Gaberèye**.

Gafrōuse [gafrūs *V*], s. f. — Femme mal peignée, mal habillée.

Gagasse [gagas *S*], s. m. — Goitreux (sobriquet des habitants de Moyenvic, arr. de Château-Salins).

Gagate [gagat *M, N, gogot I, P*], n. pr. — Marguerite (terme familier); Agathe.

Gāgate [gāgat *M, N, S, gāgot I, P, F, V*], s. f. — 1^o Oie (terme enfantin). 2^o Personne peu intelligente.

Gagaye [gagay *M, gogoy I, P*], s. f. — 1^o Chiffon, fanfreluche. 2^o Sornette; joycuseté.

Gagni [gāñ *F*], v. tr. — Gagner. Voir **Guingneu**.

Gaguenate [gagnat *M, gognot I, P*], s. f. — Propos de table, gai propos.

Gāhhe [gāx *M, N, gāx I, P, gās-gōs F*], s. f. — Fille.

Gahhenat [gaxna *S*], s. m. — Petit garçon. Voir **Guèhhenat**.

Gahhon [gaxō *S*], s. m. — Garçon. Voir **Guèhhon**.

Gajate [gajat *M, N, S, gogot I, P*], s. f. — 1^o Ouverture de la robe, à l'endroit où elle s'agrafe; ouverture de la poche; la poche elle-même. Voir **Pèsse-min**. 2^o Fente d'une blouse.

Galafe [gālāf . . gén.], s. m. — Gros mangeur (goinfre); friand, gourmand. Voir **Goulafe**.

Galant [galā *M, N, S, golā I, P, V*], s. m. — Galant, amoureux.

Galanter [galātē . . *M, N, S, gō-lātē . . I, P, V*], v. intr. — Faire le galant.

Galapiād [galapyā *M*], s. m. — Galopin, gamin, polisson; vaurien.

Galate [galat *S, gōlot V*], s. f. — Copeau de rabot.

Galate [galat *M, N*], s. f. — Rigole creusée dans un champ.

Gale [gāl . . *M, I, P, F, gāl S, gōl V*], s. f. — 1^o Gale. *Piate* ~, petite

g. (méchante personne). *I n' è m' lè ~ aus dants*, il n'a pas la g. aux dents (il a bon appétit). *'L at malin come lè ~*, il est malin comme la g. (il est rusé). *Fouycūz v' dés méchants come d' lè ~*, fuyez les méchants comme la g. 2^o Cuscute *M, I, P*.

Gāle [gāl *S, V*], s. f. — Gaule. Voir **Gaule**.

Galè [gālē . . *S, V*], v. tr. — Gauler. Voir **Gauler**.

Galetè [galte *S*], s. m. — Étui à aiguilles. Voir **Gueuyeté**.

Galguèsète [galgēzēt *M*], s. f. — Facétie, gaudriole.

Galiate [galyat *S, golyot V*], s. f. — Petite voiturée de fourrage. Voir **Hhāltn, Hhalemant**.

Galiche [galis *M, N, S, goliš I, P, V*], s. f. — 1^o Vieux soulier déchiré; galoche; savate. 2^o Sorte de jeu. Il consiste à dresser un bouchon sur lequel on met un enjeu. Le joueur qui parvient à renverser le bouchon avec son palet (ordinairement une pièce de deux sous) gagne l'enjeu. Le bouchon lui-même s'appelle **Galiche**, le palet se nomme dans les Vosges **Polād**. Le jeu peut aussi consister à renverser, à coups de pierre, une pierre dressée qui porte le nom de **Galiche**. Voir **Callais**, op. cit., p. 68, **Galine**.

Galieu [galyē . . *M, N, S, golyē . . I, P, V*], v. — 1^o Donner des coups de gaule. 2^o Chasser. *Galicūz lè wètenne de toceu*, chassez la saleté (les sales gens) d'ici. 3^o Pousser au travail *S, V*.

Galieu (so) [galyē *M*], v. pron. — Se gratter.

Galine [galin *M*], s. f. — Jeu de bouchon. Voir **Galiche**.

Galmiron [gālmirō . . *M, I, P, N*], s. m. — Polisson, gamin. *Manre* ~, mauvais g. (mauvais sujet).

Galoche [gālōš], s. f. — 1^o Galoche.
2^o Boue qui s'est attachée à la chaussure.

Galop [gālō . . gén. (gōlō V)], s. m. — 1^o Galop, allure du cheval.
2^o Réprimande. 'L è r'çu i fîr ~, il a reçu une sévère réprimande.

Galous [galu M, N, S, galow F, golu . . I, P, V], adj. — 1^o Galeux. *Que s' sant ~, s' grête*, qui se sent galeux, se gratte. 2^o s. m. Farceur; mauvais drôle. Se dit à un garçon V.

Galtieu [gāltiye . . M, I, P], s. m. — Personne sale. *Çat i wèle ~*, c'est une personne sale.

Galurieu [galüryō M, gplüryō I, P], s. m. — Godelureau, chercheur d'amourettes.

Gambāde [gābāt M, N, gābāt I, P, V], s. f. — 1^o Espèce d'attitude. On lève une jambe et on se soutient sur l'autre en prenant une physiologie de dédain et de mépris.
2^o Trait de souplesse.

Gambāder, voir **Gambarder**.

Gambarder [gābārdē . . M, I, P, N, gābāde-gābardē . . S], v. intr. — 1^o Gambarder, sauter, courir; se divertir; flâner. 2^o Badiner, plaisanter, rire.

Gambeurdè, voir **Gambarder**.

Gambie [gābīy V], s. f. — Jambe.

Gambieu [gābīye . . gén.], v. intr. — 1^o Gambiller. 2^o Gambader. Voir **Gamboyeu**. 3^o Boiter; aller de côté et d'autre; ballotter. 4^o S'agiter; se balancer, voltiger. *N' lās m' ~ anlè tēs ribans*, ne laisse pas tes rubans voltiger ainsi.

Gamboyād [gāboyā . . M, I, P, N], s. m. — Coureur, garçon de mauvaise vie.

Gamboye [gāboy M, I, P, N], s. f. — Pièce, morceau. *Cheūr an ~ tomber en pièces*.

Gamboyeu [gāboyē M], v. intr. — Aller de côté et d'autre; chanceler.

Èle gamboyrūt foūt, elle chancelait fort. Voir **Gambieu**.

Gamelāye [gāmlāy . . M, I], s. f. — Marmite. *Eune ~ de grand'bires*, une m. de pommes de terre.

Gamèron [gamērō S, gamerō V], s. m. — Gâteau mal préparé et mal réussi.

Gāmosse [gāmos V], s. f. — Poche de côté. Voir **Grandmousse**.

Gamwése [gamwēs V], s. f. — Fille de mœurs légères.

Ganguiate [gāgyat M, N, S, gāgyot I, P], s. f. — 1^o Frange. 2^o Houppes qui surmonte le bonnet de coton.

Ganguié [gāgye,-yē V], adj. — Disloqué; décousu.

Ganguieu [gāgye . . gén.], v. intr. 1^o Ballotter, branler; pendiller; remuer. *J'os si molède qué je n' sērās pis ~*, je suis si malade que je ne peux plus remuer V. 2^o v. tr. Secouer; ébranler. *J' to l' gangueuy'rā d'eune droûle de fèçon*, je te le secouerai d'une drôle de façon. ~ *tēs kiaches*, sonner les cloches.

Ganguieu [gāgye . . M, I], v. tr. — Répandre des nouvelles. Voir **Èganguieu**.

Ganguiou [gāgyu . . M, I, P, N], s. m. — Dentelure d'eau gelée.

Gangō, **Gangōne**, **Gangonne**, voir **Gangoûne**.

Gangonne, **Gangoûne** [gāgūn-gāgōn M, I, gāgūn P, gāgōw N, gōgō F, gāgōn S, gāgō V], adj. et s. m. — Qualificatif donné à l'escargot et souvent l'escargot lui-même. Voir **Èskergat**.

Ganguïre [gāgīr M], s. f. — Encensoir (de **Ganguieu**).

Gānichier [gānišye,-yē V], v. intr. — Aller de côté et d'autre sans travailler, perdre son temps, flâner.

Ganofiant [gānofyā M, N], s. m. — Grand mangeur, gourmand.

Gant [gā gén.], s. m. — Gant. ~ *d' Note Dème*, g. de Notre-Dame (campanule).

Garde [*gärt* . . *M, I, P, N*], s. m.
— Garde-champêtre. Voir Banwād.

Garde [*gärt M, N*], s. f. — Brosse garnie de pointes métalliques, qui sert à peigner le drap.

Garde-boûs [*gård-bû* . . *M, I, P, N*], s. m. — Garde forestier.

Gäre [*gār V*], s. m. — Inje. Voir Djäre.

Gargotè [*gargotç* . . *S, F*], v. intr. — Grelotter de froid. Voir Guèr-gater.

Gärieu (so) [*gäryç M, N, gäryç I, P*], v. pron. — Se garer.

Garir [*gārīr M, N*], v. tr. — Guérir. Voir Guérir.

Gasieü [*gazyç M, N, gzyç I, P*], s. m. — Gosier, gorge. 'L è l' ~ chach, i bwêrêüt lè mër' èt lés p'hhons, il a le gosier sec, il boirait la mer et les poissons. 'L è i ~ d'fauvate, il a un g. de fauvette (il mange et boit peu). 'L è l' ~ tot pèvé, 'l èvate lo boyon tot boyant, il a le g. tout pavé, il avale le bouillon tout bouillant.

Gasouyeü [*gazuyç M, N*], v. tr. — Remplir le gosier. *Is bovînt èt s'gasouyînt*, ils buvaient et se remplissaient le gosier.

Gassād [*gasā M, N, gōsā I, P*], s. m. — 1^o Qui a une grosse gorge, goîtreux; sobriquet des habitants d'Arry, vill. de l'arrond. de Metz. 2^o Trapu.

Gasse [*gas M, N, gōs I, P, gas-gōs S*], s. f. — Gorge, gosier; espèce de poche, dans la gorge des oiseaux, où s'amasse la nourriture; jabot. *S' färe eune ~*, se gaver. 'L è lè ~ an pante, il a le g. en pente (c'est un buveur). 2^o Estomac, panse.

Gasse [*gas M, N*], s. f. — Sornette. *Teu m' cales dés ~*, tu me colles des s.

Gassener [*gasnè* . . *M, N*], v. tr. — Gaver. Voir Gasser.

Gasser [*gasè* . . *M, N, gōçç* . . *I, P, gasç-gasi-gōsi S, gōçç V*], v. tr. — 1^o Gorgier, gaver. 2^o En faire accroire.

Gasseüs [*gasē M, gōsē I, P*], s. m. — Qui a un goître.

Gäter [*gätè* . . gén.], v. tr. — Sallir; déprécier; déshonorer.

Gauboyou [*gōboju M, I*], s. m. — Qui est couvert de haillons.

Gauche [*gōš F*], s. f. — Jeune fille. Voir Gähhe.

Gauchi [*gōši M, I, P, F, N, gāšē* . . *S*], adj. et s. m. — 1^o Gaucher. 2^o Mal-droit.

Gauchi [*gōši M, I, P*], v. intr. — Aller à gauche; aller de travers. 'L è ~ dans l'èfäre lè, il est allé de travers dans cette affaire (il s'y est mal pris).

Gaudiche [*gōdiš M, I, P, N*], n. pr. — 1^o Claude (nom familial). Voir Guiaude. 2^o Niais.

Gaudicheu (so) [*gōdišç* . . *M, I, P*], v. pron. — Avoir soin de sa personne.

Gaufe [*gōf S, V*], s. f. — Gaufre.

Gaugant [*gōgā M, I, P, N*], s. m. — Individu d'allure décidée; mauvais sujet; vagabond.

Gaulate [*gōlat M, N, gōlōt I, P*], s. f. — Petite gaule.

Gaulāye [*gōlāy* . . *M, I, P, F, N*], s. f. — Coup de gaule; volée de coups. *J' ans èbètu tortot ç'lè d'eune ~*, nous avons abattu tout cela d'un coup de g.

Gaule [*gōl M, I, P, F, N, gāl* . . *S, V*], s. f. — Gaule.

Gauler [*gōlè* . . *M, I, P, F, N, gā-lç* . . *S, V*], v. tr. — 1^o Gauler. 2^o Rosser. *J' to gaul'rā an rantrant*, je te rosserai en rentrant.

Gaulote, voir Gaulate.

Gaumeü, Gaumîn [*gōmā S, gōmī V*], s. m. — Seau adapté à un long manche, qui sert à puiser le purin ou les matières fécales.

Gaussou [gōsu . . M, I, P, N], s. m. — Conteur, farceur.

Gauyes [gōy M, I, P, N], s. f. pl. — 1^o Haillons, guenilles. 2^o Cañaille, crapule.

Gauyou [gōyu M, N], s. m. — Individu mal mis; mauvais ouvrier; maraudeur, rôdeur.

Gavāye [gavāy F], s. f. — Gorgée. *Il an-n-è prins ène bonne ~, il en a pris une bonne gorgée. J'ons ri ène bonne ~, nous avons ri à pleine gorge.*

Gavé [gāvē . . M, I, P, N], s. m. — Pigeon qui a une grosse gorge.

Gawāye [gawāy-gowāy M, N, gowāy I, P], s. f. — 1^o Ondée, averse violente. 2^o Volée de coups.

Gāwe [gāw-gow M, N, gow I, P, F, gaw S, V], s. f. — Bouche; gueule.

Gawé [gawē-gowē . . M, N, gowē . . I, P], adj. — Morfondu.

Gawer [gawē-gowē . . M, N, gowē . . S, P], v. tr. — Tremper, mouiller. *V' aleüz ête gawés, vous allez être trempés.*

Gawîn [gawî . . S], s. m. — Mauvais gâteau.

Gawné [gawne . . S, V], v. tr. — Soigner; nourrir.

Gāyād, **Gāyant** [gāyā . . M, I, P, N, gāyā S], s. m. — Qui demande toujours qqch., quémendeur.

Gāyant [gāyā . . M, I, P, N], adj. — Gluant.

Gayat [gaya S], s. m. — Bâton court dont se servent les vachers pour conduire le bétail. Voir **Gueuyat**.

Gayate [gayat M], s. f. — Espèce de poire qui n'est bonne que cuite. Voir **Pouyād**.

Gaye [gāy . . M, I, P, F, N], s. f. — 1^o Chèvre. *Oh! lè ~ de fome, oh! la coquine de femme. Wèyou qu' lè ~ at ètèchāye, faut qu'èle rainjèsse, où la chèvre est attachée, il faut qu'elle mange.* 2^o Chevalot pour scier le bois. 3^o Traineau (Aboncourt).

Gaye [gay . . M, N, gōy I, P], s. f. — Grosse femme joyeuse, fille dévergondée.

Gāyer [gāye-gax V, gāyi . . S], v. intr. — Bâiller, être entrouvert (se dit par ex. d'une jupe de femme mal boutonnée). *Sè cote gāye, sa jupe est mal boutonnée.*

Gayes [gay M, N, gōy I, P], s. pl. — Haillons, guenilles. *Èle so creüt bèle èna tortos sès ~, elle se croit belle avec toutes ses guenilles.*

Gayète [gayet F], s. f. — Chevrette.

Gayeté [gaytē S], s. m. — Étai à aiguilles. Voir **Gueuyeté**.

Gayon [gayō M, gōyō I, P], s. m. — 1^o Personne malpropre et mal habillée. 2^o Petite servante de cuisine. 3^o Mauvais ouvrier.

Gāyon [gāyō . . S, V], s. m. — Nouriture mal préparée.

Gays' [gāys . . M, I, P, F, N, gēys V], s. f. — Chèvre. *Èch'ter enne ~, acheter une ch.* Se dit quand la fille cadette se marie avant son aînée. Voir **Bocate**, **Gaye**.

Glaude [glōt F], n. pr. — Claude. Voir **Guiade**.

Glāve (è) [glāf M], loc. adv. — A verse. *Pieür è ~, pleuvoir à verse.*

Glāyer [glāyē lang. pop. mess.], v. intr. — Glisser sur la glace. Voir **Guñssieu**.

Glèna' [glèna' F], v. tr. — Glaner. Voir **Guianer**.

Glène [glèn M, I], s. f. — Poule.

Glène [glèn F], s. f. — Glane. Voir **Guiane**.

Glènow [glènow F], s. m. — Glaneur. Voir **Guianou**.

Glisse [glis S], s. f. — Haquet de tonnelier. Voir **Gyisse**.

Glissé [glisē . . S], s. m. — Glissoir. Voir **Gyñssu**.

Glissi [glisi Landroff], v. intr. — Glisser. Voir **Gyñssieu**.

Glissu [glisü F], s. m. — Glissoir. Voir **Gyñssu**.

Gloire [*glōr* Landroff], s. f. — Gloire.
Voir Guioüre.

Glōriād [*glōryā S*], s. m. — Lorient.
Voir Lariat.

Glouka^t [*glukā F*], v. intr. —
 Glousser. **Voir Greuseler.**

Gnafe [*nāf . . M, I, P, F, N, S*],
 s. m. — Savetier.

Gnakous [*nāku M*], adj. — Brisé,
 en parlant de la pâte.

Gnaule [*nōl gén.*], s. m. — Niais,
 imbécile.

Gobād [*gōbā . . S*], s. m. — Né-
 nuphar. **Voir Tabari.**

Gobelin [*goblē lang. pop. mess.*],
 s. m. — Alouette des bois.

Gobèrjeu [*gōbèrjæ . . gén.*], v. tr.
 — Héberger; rétablir par le repos;
 bien nourrir.

Gobieu [*gobyæ . . M, I, N*], v. tr.
 — Vomir. **Voir Degobieu.**

Gōche [*gōš S*], s. f. — Gorge. **Voir**
Goūhhe.

Godanciè [*gōdāsyæ I*], v. tr. —
 Railler.

Godārd [*gōdār . . M, I, P*], s. m.
 — Mari trompé.

Godayè [*gōdayæ V*], s. m. — Vê-
 tement qui ne va pas bien, qui fait
 des plis.

Godayer [*gōdaye . . V, S*], v. tr.
 et intr. — Plisser.

Godāyeu [*gōdāyæ . . M, I, P*], v.
 intr. — Courir les rues.

Godebé [*gōdbē M, I, P*], s. m. —
 Sorte de vêtement de femme, ana-
 logue à ce qu'on appelle aujourd'hui
 caraco, casaquin.

Godelāye [*gōdlāy I, P*], s. f. —
 Contenu d'un gobelet. **Voir Gade-**
lāye.

Godeluriau [*gōdlūryō M, I, P, F,*
N], s. m. — Godelureau, fat, poseur;
 jeune libertin.

Godîn [*gōdī . . I, P, F*], s. m. —
 Petit taureau. **Voir Gadîn.**

Godot [*gōdō I, P*], s. m. — Godet.
Voir Gadat.

Godrenād [*gōdrēnā . . M, I, P, N*],
 s. m. — Gâte-sauce.

Godrenāye [*gōdrēnāy . . M, I, P,*
N], s. f. — Plat mal réussi.

Godrener [*gōdrēnē . . M, I, P, N*],
 v. tr. — Mal préparer un repas.

Gōdron [*gōdrō M, I, P, N, gādrō*
S, V], s. m. — 1^o Goudron. 2^o Bonnet
 en étoffe noire, qui se mettait im-
 médiatement sur les cheveux, sous
 le bonnet de lingerie qu'il proté-
 geait.

Gōdroner [*gōdronē . . M, I, P, F,*
N, gādroneq . . S, V], v. tr. — Gou-
 dronner.

Godrou [*gōdru . . I, P*], s. m. —
 Femme négligente. **Voir Gadrou.**

Godrouyè [*gōdruyæ I, P*], v. tr. —
 Gâter. **Voir Gadrouyeu.**

Godrouyi [*gōdruyi I, P*], s. m. —
 Travail mal fait. **Voir Gadrouyi.**

Godrouyou [*gōdruyu . . I, P*], s. m.
 — Mauvais ouvrier. **Voir Gadrouyou.**

Gogāye [*gōgāy . . M, I, P, N*], s.
 m. et f. — 1^o Qui est gonflé de son
 importance. 2^o Pélant.

Gogō [*gōgō F*], s. m. — Escargot
 (terme enfantin). **Voir Gangoüne.**

Gogote [*gōgot I, P*], n. pr. —
 Marguerite. **Voir Gagote.**

Gogoye [*gōgoy I, P*], s. f. — Chif-
 fon. **Voir Gagaye.**

Goguenate, Goguenote [*gōgnat M,*
N, S, gōgnot I, P, F, V], s. f. —
 Propos de table; calembour; farce.

Goguenote, voir Gagueuate.

Gōhhe [*gōhχ N, gōhχ S*], s. f. —
 Gorge. **Voir Goūhhe.**

Gohhenot [*gōhno V*], s. m. — Petit
 garçon. **Voir Guèhhenat.**

Gohhon [*gōhō V*], s. m. — Garçon.
Voir Guèhhon.

Gohieü [*gōryæ . . M, I, P, S, V,*
gōryæ-gōryæ N], s. m. — Embou-
 chure de ruisseau, de rivière.

Gojieü, voir Gohieü.

Gojote [*gōjot I, P*], s. f. — Ouver-
 ture de la robe. **Voir Gajate.**

Golant [gɔlā I, P, V], s. m. — Galant. Voir Galant.

Golantè [gɔlātɛ . . I, P], v. intr. — Galantiser. Voir Galanter.

Golat [gɔla M], s. m. — Pli gaufré. Voir Gräle.

Golat [gɔla M, N, S, gɔlɔ I, P, F, V], s. m. — 1^o Goulot. *Èle riyeūt è pyin ~*, elle riait à plein g. (à gorge déployée). 2^o Orifice d'une fontaine; espèce de chenal qui conduit les eaux d'une source dans l'auge d'une fontaine. 3^o Gosier S.

Golate [gɔlat S, gɔlɔt V], s. f. — Rigole dans un pli de terrain; sol gras et humide.

Golāye [gɔlāy . . M, I, P, N, gulāy F, gɔlāy-gɔlēy S, gɔlēy V], s. f. — Gorgée; bouchée. *I rit è ~*, il rit à g. (aux éclats). — *Quand-on-n-é ène bone golēye, ç'ot pou lés-ofants*, quand on a une bonne bouchée (qqch. de bon), c'est pour les enfants V.

Gôle [gɔl V], s. f. — Gale. Voir Gale.

Goleter [gɔltɛ . . M, I, P], v. intr. — Goutter, tomber goutte à goutte.

Golēye, voir Golāye.

Goliche [gɔlɪš I, P, V], s. f. — Vieux soulier. Voir Galiche.

Goliè [gɔlyɛ . . I, P, V], v. tr. — Donner des coups de gaule. Voir Galieu.

Goliote [gɔlyɔt V], s. f. — Petite voiture de fourrage. Voir Galiate.

Golop [gɔlɔ V], s. m. — Galop. Voir Galop.

Golot, **Golote**, voir **Golat**, **Golate**.

Golote [gɔlɔt V], s. f. — Maladie des moutons qui, par suite de l'humidité, ont de l'eau sous la langue.

Golote [gɔlɔt V], s. f. — Copeau de rabot. Voir Galate.

Golous [gɔlu I, P, V], adj. — Gauleux. Voir Galous.

Golu [gɔlū M, I, P, F, N, S, gɔlu V], adj. — Goulu.

Goluriau [gɔlūryō I, P], s. m. — Godelureau. Voir Galuriau.

Gombire [gɔbīr Saulny], s. f. — Pomme de terre. Voir Grombire.

Gome [gɔm M], s. f. — Trou qui se forme dans une rivière, derrière la roue d'un moulin.

Gomoré [gɔmɔrɛi M, I], s. m. — Vagabond.

Gon [gɔ S], s. m. — Pipe très courte (brûle-gueule).

Gônād [gɔnā . . M, I, P, N], s. m. — Oiseau blanc et noir, plus petit que la pie.

Gondoye (an) [gɔdɔy I, P], loc. adv. — En ruines, en poussière. Voir Gondrouye.

Gondrechanje, voir **Gondrehhanje**.

Gondrehhanje [gɔdrɛxāš . . S, gɔdrɛxōš V], n. pr. — Gondrexange, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Gondrouye (an) [gɔdruy M, I, P, N], loc. adv. — En ruines. *Nate toné cheut an ~*, notre tonneau tombe en r. Voir Douÿe, Gondoye.

Gonfeuyemant [gɔfɛyɛmā M, N, gɔfɛymā I, P, gɔfīmā S, gɔfīmō V], s. m. — Gonflement.

Gonfeyemant, **Gonfemant**, voir **Gonfeuyemant**.

Gonfieu [gɔfɛyɛ . . gɛn. (gɔflɔ F)], v. tr. et intr. — Gonfler.

Gorion [gɔryō S], s. m. — Le plus petit cochon de la portée.

Gorjate [gɔrjat M, N, gɔrjɔt I, P], s. f. — Gorgoretic.

Gorjāye [gɔrjāy . . M, I, P, N, gɔrjāy-gɔrjēy S, gɔrjēy V], s. f. — Gorgée.

Görje [gɔrš F], s. f. — Gorge. Voir Gouhhe.

Gorjeu, voir **Gohieu**.

Gorjon [gɔrjō M, I, P, F], s. m. — Gorge, gosier.

Gorjote, voir **Gorjate**.

Gormand [gɔrmā gɛn.], s. m. — Gourmand. *~ n'é jèmūs minjié bon horang*, g. n'a jamais mangé bon hareng (la gourmandise est toujours punie). *A bās lo ~, ā chêmū lo do-*

lant, au bois le *g.*, en chemin le dolent (qui s'est chargé de trop de bois à la forêt, en souffrira en rentrant) *V.*

Gormate [*gɔrmat M, N, S, gurmat F, gormot I, P, V*], s. f. — 1^o Gourmette, partie du harnais. 2^o Cordon de bonnet de femme, qui s'attache sous le menton. 3^o Glande que les moutons ont sous le cou. 4^o Cordon de sonnette. 5^o Barbe du coq.

Gorme [*gɔrm M, I, P*], s. f. — Gourme, croûte de lait chez les enfants. 2^o Glande.

Gormer [*gɔrmē . . M, I, P, N*], v. tr. — Déguster le vin.

Gormote, voir **Gormate**.

Gosiè [*gɔzye I, P*], s. m. — Gosier. Voir **Gasieu**.

Gosier [*gɔzye, -ya V*], v. tr. — Chatouiller. Voir **Cakieu**.

Gosious [*gɔzyu V*], adj. — Chatouilleux. Voir **Cakious**.

Gossād [*gɔsā I, P*], s. m. — Qui a une grosse gorge. Voir **Gassād**.

Gossat [*gɔsa M, N, S, gɔsɔ I, P, V gusɔ F*], s. m. — 1^o Goussel, poche du pantalon.

Gosse [*gɔs V*], s. f. — Ruelle.

Gosse [*gɔs I, P, S*], s. f. — Gorge. Voir **Gasse**.

Gossè [*gɔsɛ . . I, P, V*], v. tr. — Gorger. Voir **Gasser**.

Gosseūs [*gɔsā I, P*], s. m. — Goitreux. Voir **Gasseūs**.

Gosséye [*gɔsɛy V*], s. f. — 1^o Jabot des oiseaux. 2^o Sein, poitrine.

Gossot, voir **Gossat**.

Got [*gɔ-gu M, I, P, N, gu V*], s. m. — Sorte de raisin de grosse espèce, blanc et noir, nommé par nos vigneronns *blanc* ~, *noür* ~.

Got [*gɔ* gén.], s. m. — Goût. *Chèkin s'~* chacun son *g.* ~ *d'yeu*, *g.* d'œuf (œuf pourri). Dire à qqn. ~ *d'yeu*, c'est lui donner le droit de vous jeter un œuf à la figure pour

vous en faire sentir le goût. *L' trop pèsse lo ~*, le trop passe le goût (l'excès en tout ne vaut rien) *S.* *Lés ~ n' sot m' è diskitè*, *yink ême lè crote*, *l'aute lè jote*, les *g.* ne sont pas à discuter, l'un aime la crotte, l'autre le chou *V.*

Gotat [*gɔta M, gɔto I*], s. m. — Endroit humide dans un terrain.

Gote [*gɔt M, I*], n. pr. — Marguerite. Voir **Goton**.

Gote [*gɔt* gén. (*gut P*)], s. f. — 1^o Goutte. *Première ~*, première *g.* (eau-de-vie deux fois distillée et bonne à boire). ~ *pè ~*, *l' toné s' vûde*, *g.* par *g.*, le tonneau se vide. 2^o Saindoux. 3^o Petit instant. *Êtandènz eune ~*, attendez un petit instant.

Goté [*gɔtē . . M, I, P, S*], s. m. — 1^o Flaque d'eau. 2^o Endroit marécageux; lieu humide dans un terrain.

Goter [*gɔlɛ . . gén.*], v. tr. — Goûter.

Goter [*gɔlɛ . . gén.*], v. intr. — Goutter, égoutter, couler. *Nate toné gote*, notre tonneau coule. *Nate tit gote-t-i dans 'n' bāwe d'āwe*, notre toit goutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots).

Goterat [*gɔtra M, N, S, gɔtrɔ I, P, V*], s. m. — Gouttière, avant-toit non muni d'un chéneau.

Gotère, **Goteüre**, voir **Gotire**.

Gotire [*gɔlɛr M, I, P, N, gɔlɛr-gɔlɛr S, gɔlɛr V*], s. f. — Gouttière, descente d'eau.

Goton [*gɔtɔ M, I, P, N*], n. pr. — Marguerite (terme familier). Voir **Gote**, **Guite**.

Gotot, voir **Gotat**.

Gotou [*gɔtu S, V*], adj. — Qui goutte; humide. Voir **Ênāye**.

Goûche, voir **Goûhhe**.

Goūgat, **Goūgot** [*gūga M, gūgo I, P*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir **Êskèrgat**.

Goūhhe [*gūχ . . M, I, P, gōvχ-gūχ N, gōχ S, gwɔχ V*], s. f. — Gorge. *Bèyeu d' lè ~*, donner de la *g.* (fixer

les boîtes des roues d'un chariot quand elles ont du jeu). *I s' lève mate lo pied sus lè ~*, il se laisse mettre le pied sur la gorge (il se laisse faire). Voir **Goūrje**.

Goūhhe [gūɣ M, I, P], n. pr. — Gorze, vill. de l'arr. de Metz. C'est dans le voisinage de Gorze que se trouvent les belles sources que les Romains avaient amenées à Metz, par le moyen de l'aqueduc de Jouy-aux-Arches.

Goujārd [gujār . . M, I, P, N], s. m. — Goujat, polisson.

Goujenote [gujɔt V], s. f. — Insecte vivant dans les fontaines des champs. Voir **Govate**.

Goulafe [gulāf M, N], s. m. — Gouffre, goulu, gourmand. Voir **Galafe**.

Goulāye [gulāy F], s. f. — Bouchée. Voir **Gotāye**.

Goūle [gūl M, I], s. f. — Gueule du four, d'un canon.

Gourade [gurāt . . M, I, P, F, N], s. f. — Tromperie.

Goūrē [gūrē . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Boule qui sert à jouer aux quilles. 2^o Boule de neige. 3^o Grande pierre ronde. 4^o Pain non levé.

Goūrēr [gūrē . . M, I, P, F, N], v. tr. — Tromper.

Goūri [gūri P], s. m. — Porc.

Goūriēsse [gūryēs M, I, P, N], s. f. — 1^o Trace laissée dans l'herbe, quand on s'y est couché ou roulé. 2^o Action de se vautrer. *Fāre sēs ~*, se vautrer.

Goūrieu [gūrye . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Rouler; renverser; pousser violemment. *Lo vant at si groūs qu'i goūreuye lēs biēs*, le vent est si gros (fort) qu'il couche les récoltes. 2^o v. pron. Se coucher; se rouler; se vautrer. *'L è goūrieu dans lè brobe*, il s'est couché dans la boue. *~ au rire*, se tordre de rire. 3^o v. tr. Gronder; tancer.

Goūrje [gūrš M, I, P, F], s. f. — Gorge. Voir **Goūhhe**.

Gourmander [gurmādē M], v. tr. — Demander, mendier des friandises. Se dit surtout des enfants.

Gourmote [gurmot F], s. f. — Gourmette. Voir **Gormate**.

Goūrou [gūru . . M, I, P, F, N], s. m. — Trompeur.

Gout, voir **Got**.

Goussot [gusɔ F], s. m. — Goussot. Voir **Gossat**.

Goute [gut F], s. f. — Goutte. Voir **Gote**.

Goutelaw [gutlaw F], s. m. — Buveur, ivrogne.

Govate [gɔvat S], s. f. — Insecte qui vit dans les sources. Les paysans recommandent de ne pas les avaler parce qu'ils causeraient une inflammation dans la gorge. Voir **Goujenote**.

Govion [gɔvyō M, I, P, N], s. m. — Goujon. *Sint Joūrje n'at qu'eune bèrache de ~*, St-Georges n'est qu'une paroisse de g. (St-Georges se trouvait dans la rue Chambièrre, à Metz, par conséquent près de la Moselle. Les paroissiens étaient pour beaucoup des pêcheurs). *Mās 'l èvale lo ~ come i wère de liqueūr*, mais il avale le g. comme un verre de liqueur (il gobe cela, il se laisse facilement tromper). Voir **Chochon**.

Gowād [gɔwā V], s. m. — Cerise aigre.

Gowāye [gɔwāj . . M, I, P, N], s. f. — Grande pluie. Voir **Gawāye**.

Gowe [gɔw M, I, P, F, N], s. f. — Bouche. Voir **Gāwe**.

Gowé [gɔwē . . M, I, P, N], adj. — Morfondu.

Gower [gɔwē . . M, I, P, N], v. tr. — Tremper de pluie.

Gowrè [gɔwre I], s. m. — Petite miche faite de ce qui reste de pâte.

Goye [gɔy I, P], s. f. — Fille de mauvaise vie. Voir **Gaye**.

Goyes [goy I, P], s. f. pl. — Hailons, guenilles. Voir **Gayes**.

Göyeu [göyæ . . M, I, N], v. intr. — Galvauder.

Goyon [goyō I, P], s. m. — Personne malpropre. Voir **Gayon**.

Göyou [göyü N], s. m. — Individu mal mis; mauvais ouvrier; rôdeur, maraudeur.

Gozouyer [gozuye,-yæ V], v. intr. — Gazouiller. Voir **Guësoyeu**.

Grabate, Grabote [gräbat M, grabot I, P], s. f. — Rebut du lin.

Grabouyade, voir **Graboyêje**.

Grabouyeu [gräbuyæ M, N, S, grabuyæ I, P, gröbuyæ,-yæ V], v. intr. — 1^o Fourmiller, pulluler. Dans le patois Messin, on dit aussi **Grèboyeu**. 2^o Gargouiller. *Cè grèboye dans m' vante*, cela gargouille dans mon ventre. 3^o Balbutier (Destry). 4^o Se hâter V.

Graboye [gräböy M], s. f. — Fossette (jeu d'enfant).

Graboyêje [gräböyēs . . M, I, P, grabuyät F], s. m. — 1^o Gribouillage, griffonnage. 2^o Discours embarrassé (Destry). 3^o Mauvais travail.

Graboyeu, Grabouyi [gräböyæ . . M, I, P, N, grabuyi F], v. tr. — Gribouiller, griffonner.

Grâce [gräs . . gén.], s. f. — Grâce. *D' vate ~*, de votre g. (puisque vous le voulez bien).

Grachate [gräsat N], s. f. — Crachat.

Grache [gräš F], s. f. — Graisse. Voir **Grèhhe**.

Grachelat, Gracheler, Gracheuymant, Grächieu, voir **Grahhelat, Grahheler, Grahheuyemant, Grähhieu**.

Grachi [gräši F], v. tr. — Graisser. Voir **Grèhhieu**.

Grädelat, Grädelot [grädla M, N, grädlo I, P], adj. — Grasset. Se dit des bêtes.

Grätè [gräfe V], v. tr. — Greffer.

Grafigneu [gräfiñæ . . gén.], v. tr. — Égratigner. Voir **Grînfegneu**.

Grafignèsse [gräfiñēs . . gén. (gräfiñas-gräfiñes F)], s. f. — Égratignure. Voir **Grînfegnèsse**.

Grahhelat [gräxla . . M, N, S, graxlo I, P, V], adj. — Potelé.

Grahheler [gräxlæi . . gén. (græxlæ-gröxlæ V)], v. intr. — 1^o Vagir. Se dit des enfants. Voir **Grèhheler**. 2^o Caqueter. Se dit des poules.

Grahhelot, voir **Grahhelat**.

Grahheuyemant [gräxçymä . . M, N, graççymä I, P, gräximä . . S], s. m. — Grincement. *Lo ~ d' lè couï*, le grincement de la pierre à aiguiser du faucheur.

Grähhieu [gräxçyæ . . M, I, P, N, gräxyi . . S, græxyæ,-yæ V], v. intr. — 1^o Caqueter; croasser. Se dit du corbeau. *Lès poyes qu' vont poure grahheuyent*, les poules qui vont pondre caquettent. 2^o Grincer. Se dit d'une porte, d'une voiture, d'une roue mal graissée. *Nate drähhe grähheuye*, notre porte grince.

Graläye [graläy M, N, gröläy I, P], s. f. — Averse de grêle. *Cheür come d' lè ~*, tomber comme une averse de grêle.

Gräle [gral M, N, gröl I, P, gräl S, gröl V], s. f. — Grêle.

Gräle [gräl . . gén.], s. f. — Col de chemise. *Ch'minhhe è ~*, chemise de femme à col montant, brodé et apparent.

Gralé [gralæi . . M, N, grölæ . . I, P], adj. — Grêlé; qui a des marques de petite vérole. *~ come eune pèssate*, g. comme une passoire.

Graler [gralæi . . M, N, S, grölæ . . I, P, V, grälæi F], v. intr. — 1^o Grêler. 2^o v. tr. Gâter par la grêle. 3^o Abattre les fruits des arbres. *Nos prînes sont méyisses, j' vons lès ~*, nos prunes sont mûres, nous allons les abattre V.

Gralon [gralō *M, N, S, grplō I, P, V, grplō F*], s. m. — Grélon.

Gralous [gralu *M, N, S, grplu . . I, P, V, grplow F*], adj. — Se dit du temps qui est disposé à la grêle.

Grampoye [grāpoy *M, I, P*], s. f. — Griffes, égratignure. Voir **Crampoye**.

Grand [grā gén.], adj. — Grand. *Grand langue*, bavarde. ~ *pāpin*, grand-père (bisaïcul). ~ *s'minne*, grande semaine (semaine sainte). *Au ~ des jonāyes*, toute la journée. *I n' fēyeūt ryin ~*, il ne faisait rien de toute la journée. *I n' fēyeūt qu'brāre lo ~ des ch'mins*, il ne faisait que pleurer tout le long du chemin. — *A di ~ (S), tot di ~ (V), au du g., tout du g.* (durant). *Tot di ~ d' l'ivēr*, durant l'hiver. *Ç' n'at m' lés ~ que r'mwinnet lés piats des champs*, ce n'est pas les g. qui ramènent les petits des champs (ce n'est pas des grands qu'il faut attendre un service). ~ *néz n'è jēmās dèpèrè bété, pèç'que bété n'è jēmās èvu ~ néz*, g. nez n'a jamais déparé beauté, parce que beauté n'a jamais eu g. nez.

Grandihou, Grandijou [grādīhu-grādīju *M, I, P, N*], s. f. — Croissance.

Grandmant [grāmā *M, I, P, F, N*], adv. — Grandement, beaucoup.

Grandmousse [grāmus *M, I, gāmos V*], s. f. — 1° Ouverture d'une poche de côté; la poche elle-même. 2° Poche à l'intérieur d'un veston de travail *V*. Voir **Gajate**.

Grandou [grādu . . gén.], s. f. — Grandeur. On entend aussi **Grantou**.

Grantou, voir **Grandou**.

Grapoter [grāpotē *M, grapotē . . I, P*], v. tr. — Grappiller.

Grās [grā . . gén.], adj. — Gras. ~ *jos*, g. jours; ~ *tans*, g. temps (temps de carnaval). *I n' fāt m' ~ toceu*, il ne fait pas g. (chaud, agréable) ici. *Grās come i chin d' bochi*, g. comme un chien de

boucher. *Fāre sēs ~*, faire son profit. Voir **Dègrās**. — *L ot ~ qu'i n' piēt pis, ç'ot come i ki d' paure ome*, il est g. qu'il ne peut plus, c'est comme un e . . de pauvre homme (ironique) *V*. 2° Cochon engraisé. *I doūt come i ~*, il dort comme un cochon engraisé.

Grās [grā *M*], n. pr. — Gras, vill. de l'arr. de Metz. *N-y è i v'léje qu'at tojos ~*, il y a un village qui est toujours g. (jeu de mots).

Grās [grā *M*], s. m. pl. — Lés écus; la fortune; les plaisirs.

Grās-dou [grā du . . *M, I, P, N*], s. m. — Gras-double.

Grāsènd [grāzne . . *S*], v. intr. — Aller chercher du fourrage aux champs.

Grau [grō *M, I*], s. m. — Écuelle; sébile de bois qui sert à recueillir et à mesurer le vin au pressoir.

Gravé (an, au) [gravē *M*], loc. adv. — Sur les épaules, sur les reins. *P'ter an ~*, porter sur les épaules.

Gravelèt [grāvlē lang. pop. mess.], s. m. — Vandoise, sorte de poisson. Voir **Gravelèt**.

Grāveusse [grāvøes-grāvis *M, grāvøes-grāvis I, P, grāvis-grāwis, egrøvis F, grāwis-egrāwis S, egrøwis V*], s. f. — Écrevisse. *I haye è r'keulons come lés ~*, il marche à reculons comme les é.

Grāwe [grāw-grōw *M, N, grōw I, P, grūw S, V*], s. f. — Foie du gros bétail et du gibier de grande taille. *Bianche ~*, poumon; *neüre* (noire) ~, foie.

Gravé [grāwē-grōwē *M, grōwē I, P*], s. m. — Crochet à fumier; croc.

Grawer [grāwē-grōwē . . *M, I, P*], v. intr. — 1° Grouiller. 2° Gargouiller. Se dit des intestins.

Graweuyerēye [grāwøyrēy-grōwøyrēy *M, N, grōwøyrēy I, P, grōwøyr F*], s. f. — Bibelot; chose de peu de valeur, de peu d'importance,

bagatelle. *I mërchand d'~*, un marchand qui vend toutes espèces de choses.

Grawiād [*grawyā-grōwyā M, N, grōwyā I, P*], s. m. — 1° Qui attise le feu. 2° Qui fouille avec qqch. de pointu, qui furette.

Grawiate, Grawion, Grawiře, Grawiu [*grawyat-grawyō-grawīr-grawiyū-grōwyat-grōwyō-grōwīr-grōwyū M, N, grōwyōt, etc. I, P, grōwyēt-grōwyōt F, grawyat S*], s. f. — 1° Petit crochet qui sert à remuer les cendres du feu; morceau de bois d'une certaine grandeur, qui sert à remuer le bois dans le four. Voir **Rafe**. 2° Sarcloir.

Grawiate [*grawyat S*], s. f. — Petit gravier; miettes de pain. *J' ā mēs solēs pyjns d'~*, j'ai mes souliers pleins de petit gravier.

Grawieu [*grawyę-grōwyę M, N, grōwyę I, P, grōwyi-grēvyi F, grawyi S*], v. tr. et intr. — 1° Remuer, généralement dans un tas, un amoncellement, avec un instrument de bois ou de fer; remuer un tison. 2° Attiser le feu. 3° Fouiller, fureter, chercher à tâtons dans un trou.

Grāwisse, voir **Grāveusse**.

Grawli, Grawyi [*grawli-grōwli-grawyi-grōwyi M, grōwyi I*], s. m. — Graouli, figure de dragon ailé que

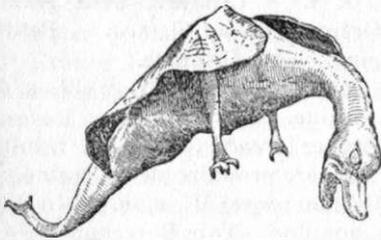


Fig. 35.

l'on portait autrefois aux processions de la Cathédrale de Metz. D'après la légende, quand St. Clément vint à Metz, il tua le G., un dragon qui s'était réfugié dans l'amphi-

théâtre, à l'endroit appelé plus tard la fosse aux serpents, où se trouve aujourd'hui la nouvelle gare aux marchandises. Dans la suite, il y avait chaque année une procession aux Rogations, où le G. était porté solennellement. Les boulangers, les pâtisseries, devant la boutique desquels on passait, devaient enfoncer un gâteau ou un petit pain dans la gueule du monstre. C'était un privilège du maire de Woippy (près Metz) de porter le G. à cette occasion. Cette procession fut abolie en 1756 par ordre du Parlement. Le G. se trouve remisé dans une des sacristies de la Cathédrale. Il fut promené pour la dernière fois en 1850, à l'occasion du carnaval. Cette année (1922), il figura de nouveau dans le cortège de Mardi-gras, mais reconstruit dans des dimensions bien plus grandes.

Grāye [*grāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Raie dans les cheveux. 2° Bandeaux à la vierge. Cette coiffure consiste à disposer les cheveux en deux bandeaux appliqués sur les tempes et séparés par une raie au milieu de la tête. — Ailleurs, G. signifie: tresse de cheveux. 3° Une fente quelconque. Voir **Crāye**.

Grāyer [*grāye,-yę V*], v. tr. — Écarquiller les yeux. Voir **Crāyeu**.

Grāyi (ête) [*grāyi . . S*], loc. verbale. — Être prêt.

Grāyon [*grāyō . . M, I, P*], s. m. — 1° Soupe qui sent le réchauffé. 2° s. f. Femme malpropre.

Gré [*grē . . gén.*], s. m. — Crête du tibia. On dit ordinairement *lo ~ d'lè jambe*.

Gré [*grē P*], s. m. — Grain. Voir **Grin**.

Grébi [*grebi V*], s. m. — Nom de bœuf.

Grébier [*grebye,-yę V*], v. intr. — Fourmillier.

GRÉ

Grébote [grɛbɔt V], s. f. — Nom de vache.

Grèche, voir Grèhhe.

Grèchelât, voir Grèhhelat.

Grècheler, voir Grèhheler.

Grèchieu, voir Grèhhieu.

Grèdlè [grɛdlɛ I], s. m. — Jambe.

Grèfeune [grɛfœn M], s. f. — Noix qui vient sur un arbre qui n'a pas encore été greffé.

Gregnater [grɛnātɛ . . M, N, grɛnɔtɛ . . I, P, grɛnātɛ . . S], v. tr. — Grignoter.

Gregnater [grɛnātɛ . . M, N, grɛnɔtɛ . . I, P, grɛnātɛ S], v. intr. — Frissonner, grelotter.

Gregneu [grɛnœ M, N, grɛnɛ I, P, grɛni F, grɛni-grɛni S, grɛnɛ, -yœ V], v. intr. — 1° Grincer. *I gregneūt dès dants èt d'lè gueūle*, il grinçait des dents et de la gueule. 2° Grogner, pleurnicher. *I n' hoūte meu d' ~*, il ne cesse de g.

Grèhhate (sus lè) [grɛχat Landroff], loc. adv. — Avec assurance. *Jouwer sus lè ~*, jouer d'assurance.

Grèhhe [grɛχ . . gén. (gras F)], s. f. — Graisse. *I s' pyint d' ~*, il se plaint de g. (il se plaint sans raison, ayant le superflu). *'L è meuri d' ~ fondāwe*, il est mort de g. fondue (mourir d'êtisie).

Grèhhelat [grɛχla . . M, N, S, grɛχlɔ I, P, V], s. m. — Petit cochon qu'on engraisse.

Grèhheler [grɛχlɛi . . M, I, P, N], v. intr. — Vagrir. Se dit des enfants. Voir Grahheler.

Grèhhelot, voir Grèhhelat.

Grèhhier [grɛχyɛ, -yœ V], v. intr. — Caqueter. Voir Grahhieu.

Grèhhieu [grɛχyœ . . gén. (gras F)], v. tr. — 1° Graisser. *~ lè pête*, g. la patte (donner un pot de vin). *~ lès botes*, g. les bottes (recevoir les derniers sacrements). 2° Funer un champ.

GRÈ

Grèhhote [grɛχɔt V], s. f. — Crème du lait.

Grehieu [grɛχyœ . . M, N, grɛχyɛ I, P], v. intr. — 1° Grésiller, comme la graisse qui frit. 2° Se dit aussi du bruit que fait l'eau qui commence à bouillir.

Gréje [grɛs P], s. f. — 1° Grange. 2° Petite grange. Voir Grinje, Grinjate.

Grejieu, voir Grehieu.

Gréjote [grɛjɔt P, F], s. f. — Petite grange. Voir Grinjate.

Grèki [grɛki V], s. m. — Fruit de l'églantier. Voir Grète-cul.

Grèlai [grɛlœ F], v. intr. — Grêler. Voir Graler.

Grèlow [grɛlɔw F], adj. — Se dit du temps qui est désposé à la grêle. Voir Gralous.

Grèmeuye [grɛmœy M, I, P, N], s. f. — 1° Grémille (sorte de poisson). 2° Gravier; rocaille; miette de pain.

Grémion [grɛmjø I, P], s. m. — Boulette de farine. Voir Greumion.

Grémiote [grɛmyɔt V], s. f. — Écume qui se forme sur le beurre fondu.

Grémion [grɛmjø M, N, grɛmjø I, P], s. m. — Crochet à deux dents recourbées, qui sert à arracher les mauvaises herbes.

Grenate [grɛnat M, N, S, grɛnɔt I, P], s. f. — Criblure, petit grain.

Grénate [grɛnat S], s. f. — Petite graine. Voir Grinnate.

Grène [grɛn P, F, N, S, V], s. f. — Graine. Voir Grinne.

Gréner [grɛnɛi . . P, F, N], v. intr. — Grener, produire de la graine.

Grenon [grɛnɔ M], s. m. — Gratin du bouillon. Voir Regrenon.

Grèpater [grɛpatɛi . . M, N, grɛpɔtɛ . . I, P], v. intr. — Cueillir des fruits oubliés. Se dit surtout des raisins. Voir Cripoter, Tripater.

Grèptn [grɛpti . . M, I, P, N], s. m. — 1° Grappin (crochet qui sert

à ramener un seau tombé dans un puits). 2^o Agrafe. 3^o Collier de chien à pointes de fer. 4^o Cou. *J' to bèy'rā sus l' ~*, je te donnerai sur le cou (je te frapperai).

Grèpsn [grɛp̃ M, N], s. m. — Mortier qui tombe des murs.

Grèpe [grɛp gén.], s. f. — Grappe. Grèpeure, voir Grèpüre.

Grèpotè, voir Grèpater.

Grèpoye [grɛpɔy M, I, P], s. f. — Grappe.

Grèpu [grɛpū M, I, P, N], adj. — Grappu.

Grèpüre [grɛpūr-grɛpɔr M, N], s. f. — Chanvre de rebut qui n'est pas encore entièrement dépouillé de chènevottes.

Greseler [grɛzlɛ . . M, N, grɛzlɛ . . I, P], v. intr. — Grésiller.

Greseli [grɛzli M, N, grɛzli I, P, grizli S, grɛzli V], s. m. — Grésil.

Grèsin [grɛzi M, I], s. m. — 1^o Grésil. 2^o Parcelle de verre cassé.

Grèssin [grɛsɪ . . M, I, P], s. m. — Graisse de porc.

Grète-chul, voir Grète-cul.

Grète-cul [grɛtkū M, I, P, grɛkū-grɛtkū N, grɛtkū-grɛtsū S, grɛki V], s. m. — 1^o Cynorrhodon, fruit de l'églantier. *Lès pus bêles roüses tonent an ~*, les plus belles roses tournent en g. (tout passe).

Grèter [grɛtɛ . . gén.], v. tr. — 1^o Gratter. *Is d'vront ~ come nos*, il devront g. comme nous (ils doivent travailler). *Chèkin sant wèyou cè l' grète*, chacun sent où ça le gratte (où le bât le blesse). *Que vyint d' poye, grète v'lanti*, qui vient de poule, gratte volontiers (bon chien chasse de race). 2^o Amasser une fortune en lésinant. *Ont-is grètè po rêmèssieu ç' qu'is-ont*, ont-ils gratté pour ramasser ce qu'ils ont ! 3^o Pousser qqn. *I faut l' ~ po l' fāre aler*, il faut le g. pour le faire aller. On gratte les

bêtes indolentes pour les exciter à bouger de place.

Greugne-feumîre [grɛn̄ fɛm̄r N], s. m. — Qui mange de la fumée, homme maigre, sec, gringalet.

Greugnon [grɛn̄ M], s. m. — Museau.

Greulai [grɛlɛ F], v. intr. — Trembler. Voir Grûler.

Greumeler [grɛmlɛ . . M, I, P, N, grimulɛ F, grimɔlɛ . . S, grimɔlɛ-grimulɛ-grɔmulɛ V], v. intr. — Grommeler, murmurer; se démener.

Greumeler [grɛmlɛ M], v. tr. — Préparer une peau de façon à ce qu'elle présente de petits grains à sa surface,

Greumiey [grɛmyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Ronger. Se dit des souris.

Greumion [grɛmyō M, N, grɛmyō I, P], s. m. — 1^o Grumcau qui se forme dans la bouillie. 2^o Bouillie faite de farine et de lait. 3^o Colle de pâte.

Greüse [grɛs M], s. f. — Moellon.

Greusèle [grɛzɛl-grɔzɛl M, I, P, N, gruzay-grüzɛl F, grɔzɛl-grɔzɛl S, grɔzɛl V], s. f. — Groseille.

Greuser [grɛzlɛ . . M, N], v. intr. — Glousser. Voir Glouka'.

Greuseli [grɛzli-grɔzli M, I, P, N, grüzɛ(l)ɔç F, grɔzɛ . . S, grɔzle V], s. m. — Groseillier. *L at è s'n āhhe come eune chète dans i ~*, il est à son aise comme un chat dans un g.

Greusion [grɛzyō M, N], s. m. — Charençon.

Greusion [grɛzyō M, N], s. m. — Cartilage.

Grève, voir Grèvèle.

Grèvèle [grɛvɛl-grɛvɛy-grɛvyɔy M, I, P, N, grɛvlɛ S, grɛf V], s. f. — Gravier, sable.

Grèvelèt [grɛvlɛ M], s. m. — Vandoise (poisson). Les vieux Messins disent Gravelèt.

Grèvelote [grɛvlɔt V], s. f. — Ablette. Voir Aubate.

Grèvète [grɛvɛt M, I, P, N, kravat S, krɔvɔt V], s. f. — Cravate.

Grèvèye, Grèvieuye, voir Grèvèle.

Grèvious [grɛvyu M, N, grɛvyu . . I, P], adj. — Graveleux, mêlé de gravier. *Tère grèvioûse*, terre mêlée de gravier.

Grèvu [grɛvü M, I, P, N], s. m. — Bouvet.

Grèvyi [grɛvyi P], v. tr. — Alliser le feu. Voir Grawieu.

Grèyat [grɛya-gɛrya-griya M, N, grɛyɔ-gɛryɔ-griyɔ I, P, griya S, griyɔ-geryɔ V], s. m. — Grillon. *T' as prins*, ~, tu es pris, g. (tout en étant rusé, tu as été pris en défaut).

Grèyat [grɛya M], s. m. — Grelot.

Grèyeu [grɛyɛ . . M, I, P], v. tr. — Griller; roussir.

Grèyot, voir Grèyat.

Gri [gri S, V], s. m. — Son de farine. Voir Gru.

Griate [griyat M, N, griyot I, P, geryot V], s. f. — 1^o Griotte, grosse cerise. 2^o Prune du genre de la mirabelle V.

Griau [griyō S, V], s. m. — Gruau. Voir Gruau.

Gribiche [gribiš gén.], s. f. — 1^o Pois sauvage qui croît dans les blés. 2^o Sorte d'insecte qui se rencontre sur la vigne.

Grièf [griyɛf M], adj. — Difficile. *Çat ~*, c'est d.

Grifasse, voir Grinfegnèsse.

Grifegnèsse, voir Grinfegnèsse.

Grifegni, voir Grinfegneu.

Grifèsse, Griffèsse, voir Grinfegnèsse.

Grigni [griñi F, S], v. intr. — Grincer. Voir Gregneu.

Grignou [griñu M, I], adj. — Triste.

Grigoûne [grigün M], n. pr. — Grégoire.

Grigwése [grigwēs M, I, griwēs S, V], s. f. — Femme dégourdie, hardie, délurée.

Grihād [griyā . . M, N, griyā . . I, P, F, S, V], adj. — 1^o Grisâtre. 2^o s. m. Blaireau (Gorze).

Grihi [griyi . . M, N], n. pr. — Grigy, vill. de l'arr. de Metz.

Grijād, voir Grihād.

Griji, voir Grihi.

Grijieu (so) [griyɛ . . M, I], v. pron. — Se griser.

Grilè [grilɛ . . S, V], v. intr. — Trembler. Voir Grüler.

Grimacier, Grimanciè, voir Grimancyin.

Grimancyin [grimāsyè M, I, P, F, N, grimāsyè F, grimasyè Villers-aux-Oies, grimāsyè V], s. m. — 1^o Sorcier. Voir Égrimancyin. 2^o Enfant espiègle.

Grimau [grimō M, I], s. m. — Petit enfant.

Grimèce [grimɛs gén.], s. f. — Grimace.

Grimolè [grimolɛ . . S, V], v. intr. — Grommeler. Voir Greumeler.

Grimoner [grimɔnɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Égratigner. Voir Degrèmoner.

Grimoulaⁱ [grimulaⁱ F, grinulɛ V], v. intr. — Grommeler. Voir Greumeler.

Grîmpād, voir Gripant.

Grîmper [grîpɛi . . M, I, P, F], v. intr. — Grimper. *I faut ~ au diâle po l'aler trouver d'zos l' tit*, il faut g. au diable (très haut) pour l'aller trouver sous le toit.

Grin [grɛ gén. (grɛi P, grɛ F)], s. m. — 1^o Grain. *I ~ d'piāwe*, un g. de pluie (giboulée). *I faut qu'i mette son g. de sel partout* (qu'il dise son opinion sans qu'on la lui demande). 2^o Blé. 3^o Orge.

Grîñ [grî N], s. m. — Culture mélangée d'orge et d'avoine.

Grîñchād [grîšā . . M, I, P, F, N], adj. — Grincheux; maussade; susceptible.

Grincier [grēsye V, grīsyi S], v. intr. — Grincer (des dents). Voir **Grînguegneu**.

Grîfle [grîf . . M, I, P, F, N], s. f. — Griffle; égratignure.

Grînfegneu [grîfn̄yæ-grîfyæ . . M, I, P, grîfn̄-grîfyi S, grîfyæ V], v. tr. — Égratigner.

Grînfegn̄esse [grîfn̄es-grîfyes . . M, I, P, N, grîfas F, grîfn̄es-grîfyes-grîfes S, V], s. f. — Égratignure. Voir **Grâfign̄esse**.

Grînf̄esse, **Grînf̄ieu**, voir **Grînf̄egn̄esse**, **Grînfegneu**.

Grînguenate [grîgnat M, gîngerlot V], s. f. — Pompon. Voir **Ganguiate**.

Grînguegnater [grîggn̄at̄ M], v. intr. — Fredonner; chanter comme le rossignol, le pinson, ou bien les imiter.

Grînguegneu [grîggn̄æ M, N, grîggn̄æ I, P, grēsyi . . S, V], v. intr. — Grincer (des dents). *I grînguegneūt d' lè queūle, i grînguegneūt des dants*, il grinçait de la gueule et des dents (Refrain de la chanson de la Chèvre. Voir *Lothringische Mundarten*, p. 51).

Grînjate, **Grînjote** [gr̄jat M, N, S, gr̄jot I, V, gr̄jot P, F], s. f. — Petite grange.

Grînje [grēs gén. (grēs P, F)], s. f. — Grange.

Grînnate [gr̄nat M, gr̄nat S], s. f. — Petite graine.

Grînne [gr̄n M, I, gr̄n-gr̄n N, gr̄n S], s. f. — Graine.

Grînve [grîf . . M, I, P, N], s. f. — 1° Grive. *Soul come eune ~*, soûl comme une g. 2° Repas que font les batteurs en grange à trois heures du matin. *Pieumer* (plumer) *lè ~*, plumer la g., *pieumer lè grand ~*, se dit du repas que font les domestiques la veille de Noël.

Gripandârd, voir **Gripant**.

Gripant [grîpâ-(grîpâ) M, I, P, grîplâ N, grîpâdâr . . S], s. m. — Grim-pereau.

Gripat [grîpa M, N, S, grîpæ I, P, grîpæ F], s. m. — Côte; raidillon; chemin ardu.

Gripate [grîpat M, N, grîpot I, P], s. f. — Diablotin.

Gripaye (è lè) [grîpay M, grîpoy I, P, F], loc. adv. — A la volée. Voir **Gripoyâde**.

Gripé [grîpê . . M, I, P], adj. — Escarpé.

Gripè, voir **Gripat**.

Gripe-jésus [grîp j̄z̄u M, I, P, N], s. m. — 1° Nom donné à ceux qui joignent la rapacité à l'hypocrisie. 2° Lierre.

Gripelâd, voir **Gripant**.

Gripe-loup [grîplu I], s. m. — Piège.

Griper [grîpê . . gén.], v. intr. — Gravier, grimper.

Gripot, voir **Gripat**.

Gripoyâde (è lè) [grîpoyât M, N, grîpoyât I, P], loc. adv. — A la gribouillette, à la volée, comme on jette le menu grain aux volailles de la basse-cour ou les dragées au baptême. Les enfants suivent le parrain et la marraine qui sortent de l'église en criant: Poyâd! Poyâd!

Gris [grî gén.], adj. — Gris.

Griseli [grîzli S], s. m. — Grésil. Voir **Greseli**.

Gris-manté [grî māt̄ M, I, P, N], s. m. — Corneille mantelée.

Gritasse [grîtās . . M, I, P, N, grîtæ S, grîyæ-grîyete V], s. f. — Mal du pays. *Auè P grîtè, ête grîgè*, avoir le mal du pays.

Gritè, voir **Gritasse**.

Grivate [grivat M, N], s. f. — Nom donné à une vache bariolée de couleurs dans lesquelles le gris domine. *An n'hoÿgent meu eune vèche ~ qu' eule n'èvèsse eune lèchate*, on n'appelle pas une vache g. qu'elle n'ait une petite tache (pas de fumée sans feu).

Griveune [grivœn M], s. f. — Tranche de lard.

Griwése [*griwēs S, V*], s. f. — Femme hardie, dégourdie, délurée, qui ne s'embarrasse pas pour peu de chose. Voir **Grigwése**.

Griyāde [*griyāt . . gén.*], s. f. — 1^o Viande de porc dont on fait des charbonnées sur le grill. 2^o Morceau de porc fraîchement tué dont on fait cadeau à un parent, un ami ou un voisin. *Fāre d' lè ~*, aller tuer un porc. *~ de bochi*, g. de boucher (morceau qu'il était d'usage de donner au tueur de porcs). 3^o Pomme de terre grillée *V*.

Griyat [*griya M, N, griyo I, P*], s. m. — Grillon. Voir **Grèyat**.

Griyè, **Griyètè**, voir **Gritasse**.

Griyêje [*griyêš . . gén.*], s. m. — Grillage.

Griyon [*griyō M, I, P, N*], s. m. pl. — Petits morceaux de lard grillé. Ce sont des tranches minces que l'on fait griller au moyen d'une fourchette ou d'une simple baguelette en les tenant au dessus d'un feu clair et flambant de bois bien sec. La graisse qui en découle est recueillie sur le morceau de pain du d'junon. Voir **Chawon**.

Griyot, voir **Grèyat**.

Grobiate [*grōbyat M, N, grōbyot I, P*], s. f. — Aspérité. *Tèrin pyin d' ~*, terrain plein d'aspérités.

Grobiche [*grōbiš M, I, P*], s. m. — Pinson royal.

Grobouyer [*grōbuye, -yæ V*], v. intr. — Fourmiller. Voir **Grabouyeu**.

Grochieu, voir **Grohhièu**.

Grognād [*grōñā Verny*], s. m. — Bec qu'on ajoute à l'anche d'un instrument de musique.

Grognat, voir **Grogne**.

Grogne [*grōñ-grōnō M, I, P, N, grōña S, grōñō V*], s. f. — 1^o Hure de porc, de sanglier; par extension, bouche; gucule. *Ç' n' at m' po tē ~*, ce n'est pas pour ta b. (pour toi).

2^o Mâchoire supérieure du porc. Voir **Fūgnant**.

Grognon, **Grognot**, voir **Grogne**.

Grohhelè [*grōxļç V*], v. intr. — Vagir. Voir **Grahheler**.

Grohhièu [*grōxyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mâchonner; croquer. *I grohheuye eune crate de pin*, il mâchonne une croûte de pain.

Grōlād [*grōlā . . gén. (grūlā F)*], adj. — Grondeur, grincheux. *Lè mère d' lè Fanchon ateit grōlāte*, la mère de la Fanchon était grondeuse.

Grōlāye [*grōlāy I, P*], s. f. — Averse de grêle. Voir **Gralāye**.

Grole [*grōl I, P, grōl V*], s. f. — Grêle. Voir **Grale**.

Grōlè [*grōļç . . I, P, V*], v. intr. — Grêler. Voir **Graler**.

Grōlè [*grōļç V*], v. tr. — Gauler. Voir **Graler**.

Grōler [*grōļē . . gén.*], v. intr. — Grogner; murmurer entre ses dents; gronder.

Grōlon [*grōlō I, P, V*], s. m. — Grêlon. Voir **Gralon**.

Grōlous [*grōlu . . I, P, V*], adj. — Se dit du temps disposé à la grêle. Voir **Gralous**.

Grombīre [*grōbīr M, I, P, (gōbīr Saulny N, S)*], s. f. — Pomme de terre.

Piante meu toūt, plante meu tād,

Èvant māy, je m' lev'rā,

plante-moi tôt, plante-moi tard, avant mai, je me lèverai. Voir **Crombīre**, **Troufe**.

Gromoulè [*grōmulç V*], v. intr. — Grommeler. Voir **Greumeler**.

Gron [*grō M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1^o Groin. *~ d' hawate*, g. de pioche (sobriquet des habitants de Charly, arr. de Metz). *Wète ~ d' hibou*, sale g. de hibou. *Mate so ~ dans eune èfūre*, mettre son g. (nez) dans une affaire. *Bèyeu sus P ~*, donner sur le g. (batter). *Mau an ~ mal en g.* (maussade).

Grondebîre [*grôdbîr M, I, P, N, S*], s. f. — Pomme de terre. Voir Grombîre.

Grôs [*grôⁿ N, grô-grôⁿ-grôw S, grô V*], adj. — Gros. Voir Groûs.

Grosèle [*grôzêl M, I, P, N, grôzêl-grôzêl S, grôzêl V*], s. f. — Groseille. Voir Greusèle.

Groseli [*grôzli M, I, P, N, grôzle . . S, grôzle V*], s. m. — Groseillier. Voir Greuseli.

Grösse [*grôws Rémilly*], s. f. — Goître. Voir Gasse.

Grössieu, voir Groûssieu.

Grössou, voir Groûssou.

Grotémone [*grôtmôn M, I*], s. f. — Grande cuiller à pot.

Grougni [*gruâi F*], v. intr. — Grogner.

Groulâd, voir Grôlad.

Groûs [*grû M, I, grôw-grû P, grôw-grû N, grô-grôw-grôw S, grô V*], adj. — Gros. *âque de ~*, quelque chose d'important, d'intéressant. *~ bêc*, g. bec (pinson royal). *~ tams*, g. temps (rude). *~ beuson*, grosse bête (au figuré). *~ moût*, g. mort (défunt riche dont l'enterrement se fait avec pompe et distribution de pain et d'argent). *I ~ d' lè vèle*, un g. de la ville (un personnage important). *Groûsse rêce*, grosse race (gros raisin de qualité inférieure qui donne une récolte abondante). *Groûsse passe*, grosse épaisse (grivoiserie). *Cè amwinne âque de ~*, cela amène qqch. de gros (des désagréments). *Ç'at âque de ~ qu' n' at m' anfiu*, c'est qqch. de gros qui n'est pas enflé (grand personnage). *L'è pus d'êrjant qu' l at ~*, il a plus d'argent qu'il n'est g. — *Ç'ot êque dé grôs qué l' mèriêje*, c'est qqch. de g. que le mariage (qqch. de sérieux). *Pêsse grôs*, *pêsse pétiol*, passe g., passe petit. Se dit de qq. qui n'est pas scrupuleux V.

Grousaye [*grusay F*], s. f. — Groseille. Voir Greusèle.

Groussèyè [*gruzeyê F*], s. m. — Groseillier.

Grouss-devant [*grû dvâ M, I, P*], s. m. — Tablier de toile.

Groussè [*grûs M, I, P, grôws-grûs N, grôs S, V*], adj. — Grosse; enceinte.

Grousser [*grusê . . M, I, P*], v. intr. — Murmurer entre ses dents.

Grousseté [*grûstêi . . M, I, P*], s. f. — Grossièreté; invective; sottise.

Groussè-tête [*grûs têt M*], s. f. — Grémille. Voir Gremeuye.

Groussieu [*grûsyê . . M, I, P, grôwsyê-grûsyê N, grôsyi . . S, V*], adj. — Grossier.

Groussou [*grûsu . . M, I, P, grôwsu-grûsu N, grôsw . . F, S, V*], s. f. — Grosseur.

Grouwate [*gruwat M, N, S, gruwot I, P, gruwos V*], s. f. — 1^o Foie. *Owor êne bone grouwosse*, avoir un bon f. (être bien portant). *Ês' râyer lè grouwosse*, s'arracher le f. (se fouler la rate). *Owor lè grouwosse byin pandê*, avoir le f. bien pendu (être bien portant) V. 2^o Poumon des bêtes.

Grouwe [*grûw S, V*], s. f. — Foie. Voir Grâwe.

Grouwine [*gruwin M, S*], s. f. — Pierraille; gravier de carrière.

Grouwosse, Grouwote, voir Grouwate.

Grouyeu [*grûyê . . gén.*], v. intr. — Gargouiller. Se dit du bruit que fait quelquefois un gaz dans les entrailles. *Lés buègans m' groûyent dans l'vante, têt'mant qu' j'â fim*, les boyaux me grouillent dans le ventre, tellement j'ai faim.

Growe [*grôw M, I, P*], s. f. — Foie du gros bétail et du gibier de grande taille. Voir Grâwe.

Growé [*grôwê M, I, P*], s. m. — Crochet à fumier. Voir Crawlé.

Grower [grɔwɛ̃ . . M, I, P], v. intr. — Grouiller. Voir **Graver**.

Groweuyerêye, Groweuyeure [grɔwɛ̃grɛ̃y M, I, P, N, grɔw(ɛ̃)ɣɛ̃ F], s. f. — Bibelot. Voir **Graweuyerêye**.

Growiād [grɔwɛ̃gā-grɔwɛ̃yā . . M, I, P, N], s. m. — Qui fourgonne la braise. Voir **Grawiād**.

Growiate, Growion, Growiote, Growîre, Growiu [grɔwɛ̃yat M, N, grɔwɛ̃yɔt I, P, grɔwɛ̃yō-grɔwɛ̃r-grɔwɛ̃yü M, I, P, N, F], s. f. (m.) — Crochet qui sert à remuer les cendres du feu. Voir **Grawiate**.

Growieu [grɔwɛ̃ɣɛ̃ . . M, I, P, N, S], v. tr. et intr. — Attiser le feu. Voir **Grawieu**.

Growli, Growyi [grɔwli-grɔwɛ̃y M, I], s. m. — Graouli. Voir **Grawli**.

Grōyon [grōyō Rémilli], s. m. — Petit champ; sillon de peu d'étendue. Voir **Crōyon**.

Gru [grü M, I, P, F, N, grūs F, gri-grü S, gri V], s. m. — Son, péricarpe du fruit des céréales, après qu'il a été séparé par l'action de la mouture. ~ *anfêreunés*, s. enfarinés (s. non tamisés, qui sont encore mélangés à la farine). *M'nêjire ês ~*, *lâhhe è lê fêreune*, ménagère aux s., large à la farine (qui ménage du mauvais côté). *Têche de ~*, tache de s. (tache de roussure). *Fâre l'âne po awer don ~*, faire l'âne pour avoir du s.

Mèskèrāde,

È lê griyāde,

Tone to cul,

T'êrés dés grus!

Mascarade, à la grillade, tourne ton c., tu auras du s. (les enfants courent après les masques en criant ces paroles).

Grühieu [grühɛ̃ɣɛ̃ . . M, I, P, F, N, S], v. tr. — Gruger, tromper.

Grüje, voir **Gru**.

Grüjieu, voir **Grühieu**.

Grūlate [grūlat M, N, grūlot I, P], s. f. — Frisson; frayer.

Grūler [grūlɛ̃ . . M, I, P, N, grɔlɛ̃ F, grūlɛ̃-grūlɛ̃ . . S, grūlɛ̃ V], v. intr. — Trembler; grelotter, frissonner. *I grūle d'êpovante*, il tremble de frayer. *Lo toneūr pateūt si foārt qu'i fêyeūt ~ lés mauhons*, le tonnerre grondait si fort qu'il faisait trembler les maisons. *Teu grūles come i chin qu' chête duhh*, tu frissonnes comme un chien qui ch. . dur. — *J'è grūlè lés fièves*, j'ai grelotté de fièvre V.

Grūlon [grūlō M, I, P, F, grūlō-grūlō S, grūlō V], s. m. — Frisson. *J'ā dés ~ dans l' doūs*, j'ai des f. dans le dos. *J' saute lés hauts ~*, je saute les hauts f. (j'ai la fièvre).

Grūloté [grūlotɛ̃ . . S], v. intr. — Grelotter. Voir **Gueurlater**.

Grusèle [grūzɛ̃l F], s. f. — Groseille. Voir **Greusèle**.

Grusèliè [grūzɛ̃lyɛ̃ F], s. m. — Groseillier. Voir **Greuseli**.

Gruyate [grūyat M, N, grūyɔt I, P], s. f. — Fressure.

Gruyau [grūyō M, I, P, F, N, griyō-grūyō S, griyō V], s. m. — Gruau.

Guèbejêye [gɛ̃bjɛ̃y M, I, P, gabjɛ̃rɛ̃ F], s. f. — 1^o Gabegie. 2^o Sorcellerie. *An n' mo font m' creüre qu' lés poyes ponnent d'zos l' s'la, n-y è d' lê ~ lê d'zos*, on ne me fait pas croire que les poules pondent sous le soleil, il y a de la sorcellerie là-dessous.

Guèchenat, Guèchenire, Guèchieu, Guèchon, voir **Guèhhenat, Guèhhenire, Guèhhieu, Guèhhon**.

Guèchoüyād [gɛ̃šüyā . . M, I, P, N], s. m. — Mauvais ouvrier.

Guèchoüyeyu [gɛ̃šuyɛ̃ . . M, I, P, N, gāšɔnɛ̃ V], v. tr. — 1^o Gâcher. 2^o Dépenser mal à propos.

Guèdād [gɛ̃dā N], n. pr. — Sobriquet des habitants de Vittoncourt, arr. de Boulay.

Guëdinne [gɛdɛ̃n M, I], s. f. — Tour-
nure d'une personne.

Guëgne [gɛ̃n P, F, N], s. m. et f.
— Gain. Voir Guingne.

Guëgnéje [gɛ̃nɛ̃s . . P, N], s. m. —
Ferme. Voir Guingnéje.

Guëgnou [gɛ̃nu . . P, N, S, V], s.
m. — Qui gagne. Voir Guingnou.

Guëgneu [gɛ̃nɛ̃ . . P, F, S, V], v.
tr. — Gagner. Voir Guingneu.

Guëhhenat [gɛχna . . M, N, gɛχnɔ I,
P, gaχna S, gɔχnɔ V], s. m. — Pe-
tit garçon (mot de tendresse).

*Quad j'ateüs guëhh'nat,
J' n'ateüs m' ica grand*

*Èl j' montreüs mo cul è tortos lés
v'nants. —*

Guëche to cul, wète bête,

Ne l' monteur mout tant,

*'L è, mè fri, trap wète èt 'l at trap
fiürant.*

Quand j'étais petit g., je n'étais pas
encore grand, je montrais mon c. .
à tous les passants. — Cache ton c. .,
sale bête, ne le montre pas tant, il
est, ma foi, trop sale, et il est trop
puant.

Guëhhenire [gɛχnir . . M, I, P, N],
s. f. — Fille qui court après les
garçons.

Guëhhieu [gɛχjɔr . . M, I, P, N],
v. tr. — Perdre, gaspiller.

Guëhhon [gɛχɔ . . M, I, P, N, ga-
šɔ F, gaχɔ S, gɔχɔ V], s. m. — Gar-
çon. *Premîn ~*, premier g. (garçon
d'honneur).

~ sans pièce èt fêye sans byin

Ont bé charcheu, n' treuvront ryin,
g. sans place et fille sans bien, ont
beau chercher, ils ne trouveront
rien. — *In gohhon d' trin vāt ène bā-
cête dé fwîn*, un g. de paille vaut
une fille de foin (l'un vaut l'autre) V.

Guëhieu [gɛrɔç Landroff], s. m.
— Gésier.

Guëjes [gɛš . . gén.], s. m. pl. —
1^o Gages, salaire des domestiques.
2^o Sûreté. *Dobes ~*, double sûreté.

Guëlad [gɛlā V], s. m. — Gueulard.
Voir Gueulād.

Guëlbœurt [gɛlbœr Béchy], n. pr.
— Guerbert.

Guële, voir Gueüle.

Guëlete [gɛlɛt M, I, P, N], s. f. —
Galette.

Guëletot [gɛlto V], s. m. — Étui
à aiguilles. Voir Gueuyeté.

Guëléye [gɛlɛy V], s. f. — Cri sau-
vage.

Guelite [gɛlit M], s. f. — Brelan
d'honneur à certains jeux.

Guëmeune [gɛmɛn M, gɛmɛn I, P],
s. f. — Gamine.

Guëmeunerêye [gɛmɛnrɛy M, N,
gɛmɛnrɛy I, P], s. f. — Gaminerie.

Guënat [gɛna M, N], s. m. — Lieu
en friche; guéret.

Guëne [gɛn I, P], s. f. — Plancher
mobile au-dessus de l'aire de la
la grange.

Guëne [gɛn M, I], s. f. — Bête
efflanquée.

Guëne [gɛn M, I, P], s. f. — Char-
à-banes.

Gueniche [gɛniš M, N, S, gɛniš I,
P, F], s. f. — 1^o Guenille. 2^o Femme
malpropre, de mauvaise vie. 3^o s. f.
pl. Affutiaux.

Guërantir [gɛrāt(r) gén.], v. tr. —
Garantir.

Guërdin [gɛrdi M], s. m. — Gredin.

Guërdyin [gɛrdjɛ M, I, P, N], s.
m. — Gardien.

Guëre [gɛr gén. (gyer V)], s. f. —
Guerre. *Grand vont, grande guëre*,
grand vent, grande guerre V.

Guërene [gɛrɛn M, I, P, N], s. f.
— Garenne.

Guërgater [gɛrgatɛ . . M, N, gɛr-
gɔtɛ . . I, P, gargotai . . F, S], v.
intr. — Grelotter de froid. Les
vieux Messins disent encore aujour-
d'hui Gargoter.

Guërgayeu [gɛrgayɛ M], v. intr.
— Gargouiller. Voir Grouyeu.

Guërgotè, voir Guërgater.

Guèrguène, voir Guèrguinne.

Guèrguèsse [gɛrɣɛs M, I, P, N], s. f. — 1^o Carcasse; homme très maigre. 2^o Pantalon usé. 3^o Guêtre. *Is matint zous chausses èt zous ~*, ils mettaient leurs chausses et leurs g. (ils voulaient s'en aller).

Guèrguinne [gɛrɣɛn M, I, gɛrɣɛn P, gɛrɣɛn-gɛrɣɛn N], s. f. — 1^o Gorge; gosier. *Èraser lè ~*, arroser la g. (boire). 2^o Caquet.

Guèri [gɛri V], part. pass. — Ne se rencontre que dans l'expression: *S'to ~*, soleil qui ne donne pas beaucoup de chaleur. *Lo s'to ~ po injôlè lés mǎ v'tis*, le soleil g. pour faire geler les mal vêtus.

Guèriat, Guèriot [gɛrya M, N, gɛryɔ I, P, geryɔ V], s. m. — Grillon. Voir Grèyat.

Guèriote [geryɔt V], s. f. — Sorte de prune. Voir Griate.

Guèrioté [geryɔte V], s. m. — Sorte de prunier.

Guèrir [gɛrī(r) gén. (gɛrīr-djɛrīr-djɛrīr S)], v. tr. — Guérir. '*L at guèrisse*, elle est guérie. On dit aussi Garir.

Guèrite [gɛrit M, I, P, F, N, S], n. pr. — Marguerite (non familier).

Guèrlotè [gɛrlɔtɛ . . I, P], v. intr. — Grelotter. Voir Gueurlater.

Guèrmanje [gɛrmǎs N, S], n. pr. — Guermange, vill. de l'arr. de Château-Salins. '*L at i r'té d' ~*, il est un râteau de G. (il ne mange guère).

Guèrnadiè [gɛrnadyɛ I, P], s. m. — Grenadier. Voir Gueurnadieu.

Guèrné, Guèrni [gɛrne F, gɛrni-gerne V], s. m. — Grenier. Voir Gueurnin.

Guèrnimant [gɛrnimǎ M, I, P], s. m. — Garnement. *I méchant ~*.

Guèrnoye, Guèrnouye [gɛrnoɣ I, P, gɛrnuy F, gɛrnüɣ V], s. f. — Grenouille. Voir Gueurnaye.

Guèrnoyè, Guèrnouyer [gɛrnoɣɛ . . I, P, gɛrnuyɛ V], v. intr. —

Dissiper en bombance. Voir Gueurnaye.

Guèrwêje [gɛrɔwɛs N], s. m. — Vagabondage. *Aler an ~*, aller en v. (vagabonder).

Guèsalieu [gɛzalyɛ . . M, I], v. intr. — Gazouiller; jaser; bavarder.

Guèskèrèt [gɛskɛrɛ M, I], s. m. — Homme maigre, sec; gringalet.

Guèssèle [gɛsɛl Ottange], s. f. — Ruelle.

Guète [gɛt gén.], s. f. — 1^o Guet. *Ète è (fǎre) lè ~*, faire le guet; faire sentinelle; être placé en faction. 2^o Tocsin. *Coûner lè ~*, sonner le t.

Guète [gɛt M, I, P, F, N, gɛt-djɛt-djɛt S], s. f. — Guêtre.

Guèter [gɛtɛi . . M, I, P, F, N, djɛtɛ-djɛtɛ . . S], v. tr. — Guctter.

Gueügni [gɛñni S], v. tr. — Cognier. Voir Gügneu.

Gueuhon (Faus) [gɛɣɔ (fɔ) N], s. m. — Trachée artère.

Gueülād [gɛlǎ . . M, I, P, F, N, gɛlǎ-djɛlǎ-djɛlǎ . . S, gɛlǎ V], s. m. — Gueulard.

Gueülāye [gɛlǎɣ . . M, I, P, F, N, gɛlǎɣ-djɛlǎɣ-djɛlǎɣ . . S, gɛlɛɣ V], s. f. — Gueulée, cri sauvage, hurlement.

Gueüle [gɛl M, I, P, F, N, gɛl-djɛl-djɛl S, gɛl V], s. f. — Gueule; par ext., bouche. *T' an-n-è mantí pè lés trante-six dants d' tè ~*, tu en as menti par les trente-six dents de ta g. *I n' faut m' pus d' ~ de fome dans eune mauhon que d' ~ de fohh*, il ne faut pas plus de g. de femme dans une maison que de g. de four. *D' ver lè ~ come i chin qu' hūle*, ouvrir la g. comme un chien qui hurle. — '*L ot sis sè gèle come lés chins sis zôs pètes*, il est sur sa g. comme les chiens sur leurs pattes (c'est un gueulard). *On wot bin pè sè bédène qu' i n' ot m' trouvant po lè gèle*, on voit bien par sa bedaine qu'il n'est pas paresseux pour la g. (c'est un gros

mangeur) V. *Guête* dans *guête*, *sêl' pèles et quète orôyes?* — *Lê chète qué minje dans lê cocote.* Gueule dans g., sept pattes et quatre oreilles? — Le chat qui mange dans la marmite à trois picds (devinette) V. 2° Ouverture d'un sac. *On li bêye sê sêc qu'i deût l'nin, la ~ an-n-avant* on lui donne son sac qu'il doit tenir, l'o. en avant F.

Gueûler [*gœlê . . M, I, P, F, N, gœlê-djœlê-dyœlê . . S, gœlê V*], v. intr. — 1° Gueuler; hurler; braire; mugir. 2° Se disputer en criant fortement.

Gueuleté [*gœltê* Aboncourt], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Gueuyeté.

Gueûlêye [*gœlêy* Azoudange], s. f. — Bon dîner.

Gueūnat [*gœna M, N*], s. m. — Gueux; malheureux.

Gueurdîn [*gœrdî M, I, N*], s. m. — Gourdin.

Gueurlat [*gœrla M*], s. m. — Grelot. Ne s'emploie que dans l'expression: *Êwêr' dés ~*, avoir mal aux cheveux.

Gueurlater [*gœrlatê M, gœrlotê . . I, P, grûlotê . . S*], v. intr. — Gre-lotter.

Gueurluchon [*gœrtlûšô M, I*], s. m. — Niais, imbécile.

Gueurnadieu [*gœrnädyc M, N, gœrnadye I, P*], s. m. — 1° Grenadier. 2° Pou M.

Gueurnaye [*gœrnay M, N, gœrnøy I, P, gœrnuy F, gœrnuy-djœrnuy-dyœrnuy S, gœrnüy V*], s. f. — Grenouille. *Vahke ~*, g. verte (rainette). *Quand' lês ~ êront dés quâwes*, quand les g. auront des queues (jamais). *I n'at m' cause qu' lês ~ n'ont pwint d' quâwes*, il n'est pas cause que les g. n'ont pas de queues (il n'est pas malin).

Gueurnayeue [*gœrnayœ M, N, gœrnøy I, P, gœrnuyi-djœrnuyi-dyœrnuyi S, gœrnuye-gœ V*], v. tr. — Dissiper en bombance.

Gueurné, voir Gueurnîn.

Gueurnîn [*gœrnî . . M, I, P, N, gœrni-gœrnuy F, gœrnê-gœrni-djœrni-dyœrni . . S, gerne V*], s. m. — Grenier.

Gueurnouye, Gueurnouyi, voir Gueurnaye, Gueurnayeue.

Gueüs [*gœ M, I, P, F, N, gœ-djœ-dyœ S*], s. m. — 1° Gueux. 2° Sobriquet des habitants d'Ars près de Metz.

Gueuyâde [*gœyât M, N*], s. f. — Coups de pieds, ruade.

Gueuyat [*gœya M, N, gœyo I, P, gaya S, gœyo-gœyô V*], s. m. — 1° Bille de bois que l'on suspend au cou des bêtes pour les empêcher de courir. 2° Bâton court dont se servent les vachers pour conduire le bétail. 3° Ossements. *O! lê paure jans, come vos-otes frihhe, vos vivrâz co bin vint-ans!* — *Couche té, niant, dons vint-ans, n-êrê lontams qu'on n-êroch'rê dés nêhhs êvo mês ~*, oh! la bonne femme, comme vous êtes fraîche, vous vivrez encore bien vingt ans. — *Tais-toi, non, dans vingt ans, il y aura longtemps qu'on abattra des noix avec mes ossements (autrefois, il avait des ossuaires dans tous les villages) V.*

Gueuyate [*gœyat M*], s. f. — Petite quille. *Fâre dés ~*, faire de petits cacas pointues. Se dit des enfants.

Gueuyatine [*gœyatîn M, N, gœyotîn I, P*], s. f. — Guillotine.

Gueuye [*gœy M, N, gey I, P, gî(y)-djî(y)-dyî(y) S*], s. f. — 1° Quille. 2° Jambe. *Roûte tês ~ d' tolê*, ôte tes jambes de là. 3° Excrément humain; petite crotte de brebis, de lapin.

Gueuyemate [*gœymat N*], s. f. — Courreuse, fille qui fréquente les garçons.

Gueuyeté [*gœytê M, N, gœltê* Aboncourt, *gœytê I, P, gaytê-gallê*

. . S. *gello-geyto V*], s. m. — Étui à aiguilles, à épingles.

Gueueyeu [*gœyœ . . M, N, gœyœ I, P, gigi-djiyi-djiyi S*], v. intr. — Ruer; donner un coup de pied. Se dit des hommes et des animaux. *I gueuye come i ch'vau*, il rue comme un cheval.

Guevè [*gœ V*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Guèyant [*gœyâ S*], adj. — Gluant. Voir Guiäyant.

Guèyard [*gœyâr . . gén.*], s. m. — Gaillard.

Guèyat [*gœya M, N, gœyo I, P*], s. m. — Petite poire grise.

Guèyat [*gœya M*], s. m. — Fromage sec qui se fait dans le pays Messin. Voir Guèyfn.

Guèyaume [*gœyôm M, I, P, N*], n. pr. — Guillaume. Voir Wèyaume.

Guèye, voir Gueuye.

Guèyè, voir Gueueyeu.

Guèyène, voir Guèyeune.

Guèyerèt [*gœyœ M*], adj. — Guileret.

Guèyeté, voir Gueuyeté.

Guèyetot, voir Gueuyeté.

Guèyeune [*gœyœn M, N, gœyœn I, P*], s. f. — Vieux couteau.

Guèyeune [*gœyœn M, N, gœyœn I, P*], s. f. — Gêne; misère. *Trinner lè ~*, traîner la gêne.

Guèyfn [*gœyî . . M, I, P, N*], s. m. — Fromage qui se garde, par opposition au Molat Ireuméje, fromage mou qui ne se garde pas. Il est préparé avec du lait caillé. On le met à égoutter dans une forme ronde en bois (Hhenon), revêtue intérieurement d'un linge à travers lequel s'écoule le petit lait; on le place ensuite sur une volette. Pour qu'il soit très bon, il faut d'abord donner un coup de couteau à travers la masse du lait caillé, dans le pot de grès où il s'est formé. Par cette fente, le petit lait s'écoule au fond

du pot. On ne met ensuite dans le Hhenon que la partie supérieure du pot, c.-à-d. la crème et le lait caillé non mélangé de petit lait. Quand le fromage est suffisamment sec, on enlève le linge et on sale et poivre les deux faces ainsi que les côtés. Le fromage est mis ensuite à sécher sur un lattis (Hariante, Hhieulate, Lètäye) suspendu au plafond de la chambre. Si on le mange dans cet état, il s'appelle Trangnat. Quand il est bien sec, au bout de quinze ou vingt jours, on l'empile avec d'autres dans des pots de grès, ou on les enveloppe de paille d'avoine et on les dépose dans un cuveau ou dans un endroit obscur et sans air. Quelques ménagères le suspendent, simplement recouvert d'un linge, dans l'étable, au-dessus de la tête des vaches, pour qu'il reçoive leur chaude haleine. Le Trangnat ne tarde pas à passer et à prendre une consistance crémeuse et une couleur jaunâtre; il change alors de nom et devient Guèyfn. Aux environs de Metz, les Guèyfn sont appelés beafsteaks de Failly (près Metz). A de Lazarque, op. cit., p. 245.

Guèyon, Guèyot, voir Gueuyat.

Guèys' [*gœys S, V*], s. f. — Chèvre. Voir Gays'.

Guèzète, [*gœzèt gén.*] s. f. — Journal. *Lè fome lè at pis qu'eune ~*, cette femme est pire qu'un j.

Guèzetieu [*gœztyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Journaliste.

Guèzon [*gœzô M, I, djœzô-dyœzô S*], s. m. — Gazon. *Érondir so ~*, arrondir son g. (son pré, ses champs, sa fortune) V. Voir Wèzon.

Guèzoye [*gœzoj M, I*], s. f. — Bouche. *Couhhe tè ~*, tais ta b. (tais-tois!).

Guèzoyeu [*gœzojœ . . M, I, P, N, gazuyi F, S, gœzoye-gœ V*], v. intr. — Gazouiller.

Gugne [gũñ M, I, N], s. f. — Bouloir, perche qui sert à gratter le fond de l'eau (terme de pêche). Voir Guigne.

Gugne [gũñ M, I, P, N], s. f. — Espèce de plante qu'on mange en salade.

Gũgne [gũñ M, I, P, N], s. f. — Truble.

Gũgneu [gũñœ . . M, I, P, F, N], gũñi S], v. tr. — 1^o Cogner; pousser, bousculer; maltraiter. 2^o Frôler. 3^o Se servir du bouloir.

Gugnon [gũñð M, I, P, F, N], s. m. — Guignon.

Gũgnon [gũñð M, I, P, N], s. m. — Coup, heurt.

Gugusse [gũgũs M, I, P, F, N], n. pr. — Auguste (terme familial).

Guiädine, Guiädinète [gyädin-gyãðin, gyädinœt-gyãðinœt S, gyädinœt V], s. f. — 1^o n. pr. Claudine. 2^o s. f. Narcisse (fleur). Voir Guiaudine, Guiaudinète.

Guiand [gyã M, I, P, glã F, dyã-gyã N, djã-dyã S, gyã-dyã V], s. m. — Gland. *Vive come i salpête èt ferme come i guiand*, vive comme du salpêtre et ferme comme un g. Se dit d'une femme vigoureuse, alerte. C. H., V, 292.

Guiane [gyan M, gyon I, P, glen F, dyan-gyan N, djan-dyan S, dyön-gyön V], s. f. — Glane; gerbe; botte. ~ d'eugnon, d'cãrates, b. d'oignons, de carottes.

Guianer [gyanœ M, gyonœ . . I, P, glenœ F, dyanœ-gyanœ N, djane-dyane . . S, djõnœ-gyõnœ V], v. tr. — Glaner.

Guianou [gyanu M, gyonu . . I, P, glenœw F, dyanu-gyanu N, djanu-dyanu S, dyõnu-gyõnu V], s. m. — Glaneur. *J'imme mieus veür i loup qu'i ~, j'aime mieux voir un loup qu'un g.* (il ne se contente pas de ramasser les épis, il tire aussi souvent aux javelles).

Guiariate [gyaryat M, gyoryot I, P, dyaryat-gyaryat N], s. f. — Gloriette, pavillon de verdure.

Guiarious [gyaryu M, gyoryu . . I, P, gloryow F, dyaryu-gyaryu N, djoryu-djoryu S, dyõru-gyõru V], adj. — Glorieux, fastueux, fier, orgueilleux. *I ~ sans l' sou*, un orgueilleux sans le sou. — *Lés diõrious d' Riche*, les orgueilleux de Riche, arr. de Châtea-Salins (sobriquet) S.

Guiassinde [gyasit M, gposit . . I, P], n. pr. — Glossinde (n'existe plus comme prénom). *Sinte ~*, église de Metz.

Guiat [gya M, N, gyo I, P], adj. — Glouton.

Guiat [gya M, gyo I, P, dya-gya N, dya . . S], s. m. — 1^o Iris. 2^o Glaïeu.

Guiateunerêye [gyatœnrœy M, N, gyotœnrœy I, P], s. f. — Gloutonnerie.

Guiatou [gyatu M, gyo . . I, P, dyatu-gyatu N, djatu-dyatu S, gyotu V], adj. — 1^o Gluant. 2^o Humide.

Guiaudat [gyõda M, gyõdœ I, P, dyõda-gyõda N], n. pr. — Claude, Claudot.

Guiaudate [gyõdat M, gyõdœt I, P, dyõdat-gyõdat N], n. pr. — Claudine.

Guiaude, Guiaudiche [gyõt-gyõdiš M, I, P, glõt F, dyõt-gyõt, dyõt-dyõdiš-gyõt-gyõdiš N], n. pr. — 1^o Claude. *Piante tês fèves è lè Sint Guiaude, is rêtrêp'ront lês-autes, si ç' n'at m' vahh, ç'at dans l' sêc*, plante les fèves à la St-C., elles rattraperont les autres, si ce n'est pas vert, c'est dans le sac (quand elles seront cueillies). 2^o Chevêche, chat huant.

Guiaudine [gyõdin M, I, P, dyõdin-gyõdin N, djädin-dyädin S, dyädin-gyädin V], n. pr. — Claudine.

Guiaudinète [gyõdinet M, I, P, dyõdinœt-gyõdinœt N, djädinœt-dyädinœt S, dyädinœt-gyädinœt V], s. f. — Narcisse (fleur).

Guiaudot, Guiaudote, voir Guiaudat, Guiaudate.

Guiäyant [gyäyã M, gyäyã I, P, dyäyã-gyäyã N, djeyã-dyeyã-gyeyã S, dyeyã-gyeyã V], adj. — 1^o Gluant, glaireux, visqueux. 2^o Glissant S, V.

Guiche [gîš M, I, P, F, N, S], s. f. — Bâton court et pointu aux deux bouts, avec lequel on lance la Gâliche.

Guiche, voir Guîhhe.

Guîce [gyēs M, I, P, dyēs-gyēs N, djes-dyēs S, dyes-gyēs V], s. f. — 1° Glace. *I jaleūt è ~, il gelaît à g.* (très fort). *Sint Matîās', quand-i-n-y è d' lè ~, i lè cāsse, quand-i n'y an-n-è pus, 'l an fāt,* St-Mathias, quand il y a de la g., il la casse, quand il n'y en a plus, il en fait. 2° Miroir. Voir Melu.

Guîçon [gyēsō M, I, P, dyēsō-gyēsō N, djesō-dyēsō S, dyesō-gyēsō V], s. m. — Glaçon.

Guîçu [gyēsū M, I, P, dyēsū-gyēsū N], s. m. — Glissoire. Voir Gyñssu.

Guîère [gyēr V], s. f. — Guerre. Voir Guére.

Guîsîn [gyezî M, I], s. m. — Graisse de porc non fondue.

Guîète [gyēt M, I, P], s. f. — Bave.

Guîète [gyēt V], s. f. — Dartre. Voir Dêrbe.

Guîetenîn [gyetnî M, N], n. pr. — Glatigny, vill. de l'arr. de Metz.

Guîèter [gyetî . . M, I, P], v. intr. — Baver.

Guîyant, voir Guîāyant.

Guigne [gîñ N], s. f. — Bouloir, perche qui sert à gratter le fond de l'eau. Voir Gugne.

Guiguite [gîgit gén.], n. pr. — Marguerite (terme familier). Voir Mèrguerite.

Guîhhe [gîχ . . gén.], s. f. — Guise. *Fâre è lè ~, faire à la g.* (agir selon le désir de qqn.).

Guinād [gînā V], s. m. — Celui qui guigne.

Guînchelât, Guînchelot [gîšla M, N, S, gîšlō . . I, P, V], s. m. — Guichet. S'emploie surtout en parlant du guichet du confessionnal. *I m'è bèyeu l' ~, il m'a donné le g.* (il m'a fermé le g. au nez).

Guincheu [gêšœ . . M, I, N], v. intr. — Pencher.

Guindē [gêt M, I, P, F, N], s. f. — Tringle.

Guingnant [gêñā M, I, P, N], s. m. — Gagneur.

Guinë [gîne V], v. intr. — Loucher.

Guingne [gêñ M, I, gēñ P, F, gēñ-gēñ N], s. m. et f. — Gain, salaire.

Guingnêje [gêñēs M, I, gēñēs P, gēñēs-gēñēs N], s. m. — 1° Ferme, métairie. Voir Wingnêje. 2° Gain, salaire.

Guingneu [gêñœ . . M, I, gēñē P, goñi-gēñi N, gēñi S, gēñe,-ñœ V], v. tr. — 1° Gagner. *I guingne s'n awinne, il gagne son avoine* (sa vie). *An n' guingne ryin è chinjeu, on ne gagne rien à changer.* 2° Atteindre un but en marchant. Voir Wingneu.

Guingnou [gēñu M, I, gēñow P, gēñu-gēñu N, gēñu S, V], s. m. — Gagneur. *Grand ~, grand buvèou, grand g., grand buveur* (qui gagne beaucoup au jeu, dépense beaucoup).

Guingneurlate [gîgêrlat M, N], s. f. — Sonnette, clochette.

Guînguêrlote [gîgêrlōt V], s. f. — Pompon. Voir Grînguenate.

Guînguiant [gîgyā . . M, I, P], s. m. — 1° Gland (ouvrage de passementerie destiné à rester pendant). *Lés ~ d' zoute bannière, les g. de leur bannière.* 2° Tout objet menu qu'on achète à la foire.

Guînsseyi [gîšyi N], s. m. — Déversoir d'un moulin, d'un étang.

Guîō [gyōu N], adj. — Difficile pour la nourriture, friand. Voir Guîat.

Guione [gyon I, P, gyon V], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Guionē [gyonē . . I, P, gyonē V], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Guionou [gyonu . . I, P, gyonu V], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Guîōre, voir Guîōûre.

GUI

Guilorote [*gyoryot I, P*], s. f. — Gloriette. Voir **Guiariate**.

Guilorious, Guiörous [*gyoryu . . I, P, györu V*], adj. — Glorieux. Voir **Guiärious**.

Guiossnde [*gyosil . . I, P*], n. pr. — Glossinde. Voir **Guiassnde**.

Guiot [*gyo I, P*], s. m. — Iris. Voir **Guiat**.

Guiot [*gyo I, P*], adj. — Glouton. Voir **Guiat**.

Guiotènerèye [*gyotènrëy I, P*], s. f. — Gloutonnerie. Voir **Guiateu-nerèye**.

Guiotous [*gyotu . . I, P, V*], adj. — Gluant. Voir **Guiatous**.

Guiöure [*gyür M, I, gyowr P, gyür-dyöwr N, glör Landroff, djör-dyör S, dyör-györ V*], s. f. — 1° Gloire. 2° Coquetterie; élégance; luxe. *Is d'peunent pus qu'is n'ont, n-y è trap d' ~ dans tè mauhon*, ils dépensent plus qu'ils n'ont, il y a trop de luxe dans la maison.

Guiouron [*gyurö Hémilly*], s. m. — Frelon.

Guipüre [*gipür P*], s. f. — Éclaboussure.

Guisse, voir **Gusse**.

Guite, Guitinne, Guiton [*git-gitèn-gitö M, I, git-gitèn P, git-gitèn-gitèn N*], n. pr. — Marguerite (terme de caresse). Voir **Mèrgerite**.

Guiye [*gīy S*], s. f. — Quille. Voir **Gueuye**.

Guiyi [*giyi S*], v. intr. — Ruer. Voir **Gueuye**.

GYI

Guiyon (mouche a) [*giyö F*], s. f. — Guêpe. Voir **Wêpe**.

Gusse [*güs M, I, P, F, N, gis-güs S, gis V*], n. pr. — Auguste (terme familier).

Gustin [*güstê . . M, I, P, N*], n. pr. — Augustin.

Gwäyad [*gwäyã . . M, I, P, F, N, gwäyu . . S, V*], s. m. — Gouailler, goguenard, railleur.

Gwäye [*gwäy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Plaisanterie, raillerie, brocard. *I n' pèsse pèhhoüne toceu qu' n'aye sè ~*, il ne passe personne ici qui n'ait son b. (dont on ne se moque).

Gwäyeu [*gwäyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Railler, plaisanter.

Gwäyou, voir **Gwäyad**.

Gwêpe [*gwœp M, I, P, N*], s. m. — Gouape (mot injurieux).

Gwète [*gwœt M, I*], s. f. — Choucas.

Gwohhe [*gwœx V*], s. f. — Gorge. Voir **Gouhhe**.

Gyñssieu [*gyñsya . . M, I, P, dyñsya-dyñsya-gyñsya N, glisi Landroff, gyñsya-gya V*], v. intr. — Glisser; jouer à la glissade. *Glissi an kègne*, g. en canard (accroupi sur les talons) Landroff. Voir **Glâyé**.

Gyñssu [*gyñsü . . M, I, P, glisü F, dyñsü-gyñsü N, glisë . . S, V*], s. m. — Glissoire, sentier de glace sur lequel les enfants glissent. Voir **Guiðçu**.

Gyisse [*gyis M, I, P, N, glis F, S*], s. f. — Haquet de tonnelier.

Gyissié, voir **Gyñssieu**.

H

Hā [hā . . M, I, P], s. m. — Écluse.
 Hā [hā . . M, I, P, N], s. m. — Instrument de tonnelier.

Hā [hā M, N], s. m. — Saut, enjambée.

Habèrsoc [habèrsok V], s. m. — Voir Haubresèc.

Habeurlîn [håbærlî-håbræli M, N, habèrlî . . I, P], s. m. — Panier en forme de cylindre, à deux anses, qui servait à mesurer l'avoine.

Håbieu [håbyœ M, N, håbyœ I, P], v. tr. et intr. — 1^o Håbler. 2^o Chicaner.

Håbiou [håbyu . . M, I, P, N, håblœw F, håblu . . S, V], s. m. — Håbleur. *Quand-an vyinnent poûre, an vyinnent ~*, quand on devient pauvre, on devient h.

Håblou, Håblow, voir Håbiou.

Hachåd [hašā M, hošā I, P, hušā . . S], s. m. — Personne qui tremble de peur en faisant qqch.; maladroit.

Hachat [haša M], s. m. — Hart à l'aide de laquelle on relève une patte d'une vache difficile à traire.

Hachat [haša M, hošœ I, P], s. m. — Hochet. *Ç'at i piat quèhhon, 'l èrè i ~*, c'est un petit garçon, il aura un hochet. Se dit à une grande personne qui s'amuse à des riens.

Hachate [håšat M, hašœt I, P], s. f. — Amourette (herbe).

Hache, voir Hahhe.

Hache-cul [haš kü M, N, hoš kü I, P, F, huš ki (kü) S, hoš ki V], s. m. — Bergeronnette. On dit aussi Hache-quåwe M.

Hache-pat [haš pa M, N, hoš pœ I, P, huš pœ S, hoš pœ V], s. m. — 1^o Marché à forfait; échange; règlement d'un compte où chacune des parties a cédé qqch. 2^o Vente d'une bête, dont on estime à peu près le poids V.

Hache-quåwe, voir Hache-cul.

Haches, voir Hahhes.

Hacheu [hasœ M, N, hošœ I, P, hoši F, huši S, hošye, yœ V], v. tr. — Hocher, remuer, secouer; battre. *Nate vèche hache tojos sè quåwe*, notre vache remue toujours sa queue. *Mèriâne hache so Daudiche*, Marianne secoue (bat) son Claude.

Hachi [haši F], v. tr. — 1^o Hacher. 2^o Tirer à soi. Voir Hècheu.

Hachote, voir Hachate.

Hachote [hašœt F], s. f. — Hachette. Voir Hèchate.

Hadant [hadā M], adj. — Fatigant; ennuyeux.

Hadé [hadē . . M, N, hœde . . I, P, F, hœde V], adj. — Fatigué, las. *I pieut tos les jos, j'an sus ~*, il pleut tous les jours, j'en suis las.

Haderèye, Hadèsse [hadrēy-hadēs M, N, hœdrēy-hœdes I, P, F, hœdrēy V], s. f. — Fatigue, lassitude.

Hagone [hagœn Juville], s. f. — Étalon impropre à la reproduction.

Hahåye [håhåy . . M, I, P, N], s. f. — Bruit, brouhaha, tumulte.

Hahhe [haχ . . M, N, hœχ I, P], s. m. — Peine; chagrin; tracas; contrariété; mal; malheur. *Awer don*

~, avoir du mal. *Qué ~, quel malheur!* Voir **Hak**.

Hahhes [*haχ . . M, N, hoχ I, P, F, V*], s. f. pl. — Pommes de terre en robe de chambre. *Bianches ~, pommes de terre pelées et cuites à l'eau.* — *Nāres ~, pommes de terre cuites en robe de chambre.* Elles se mangent avec du lait caillé *V*.

Hak [*hāk . . M, I, P*], interj. — Fil

Hak (*Āwo don*) [*hak N*], loc. verbale. — Avoir du mal. Voir **Hahhe**.

Hakate [*hākat M, N*], s. f. — Racine d'arbre desséchée. Voir **Sacate**.

Hake [*hāk . . M, I, P, N, S*], s. f. — 1^o Pioche à deux dents. 2^o Crochet à deux branches, garni d'un long manche, qui sert à sortir le fumier des étables et à le charger sur une voiture.

Hakéje [*hakēs M, N, hoķēs . . I, P, F*], s. m. — Cahotage.

Haker [*hākē . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Piocher. Voir **Hawer**.

Hakiate [*hakyat M, hoķyot I, P*], s. f. — Petite hotte; petite hottée.

Haklè [*haklè Pontoy*], v. tr. — Secouer une porte fermée pour se la faire ouvrir.

Hakleu [*haklɛ N*], v. intr. — Hésiter.

Halate [*hālat M, N, halot I, P*], s. f. — Halette, sorte de coiffure sou-



Fig. 36.

tenue par des lamelles de bois, que portent les femmes pendant l'été

pour se garantir du soleil. A Metz, on dit **Halète**.

Halāye [*halāy M, N, holāy I, P, F, halāy-halēy S, hoļēy V*], s. f. — 1^o Averse, ondée; giboulée. *Au plus groūs d' lè ~, au plus gros de l'averse.* A Metz, on dit encore aujourd'hui communément **Halēye**. 2^o Invectives, injures.

Halbotāye [*halboļāy M, N, hoļboļāy I*], s. f. — Voiture avec une petite charge de foin. Voir **Halāye**, **Hotelote**.

Halbran [*hālbrā M, N*], s. m. — 1^o Jeune canard. 2^o Jeune étourdi.

Halbrené [*halbrēnē . . M, I, N*], adj. — Déplumé.

Hale [*hāl . . M, I, P, N, hāl S, hōl V*], s. f. — 1^o Halle, endroit où l'on danse le jour de la fête du village. 2^o Four banal.

Hāle [*hāl . . gén.*], s. m. — 1^o Hâle. Au printemps, quand le soleil commence à devenir plus chaud, les jeunes filles cherchent à embrasser un garçon en disant: *Peut māle, prands m' hāle, vilain mâle, prends mon h.* A quoi celui-ci répond, en les embrassant à son tour: *Peute femèle, je m' dèhèle, vilaine femelle, j'ôte mon h.* Des deux côtés, on croit avoir moins à souffrir, pendant la belle saison, des rayons du soleil. *Qué grand ~, quel grand h.* (quelle grande sécheresse)! ~ *de mars, piōwe d'èvri, rosēye de mēy, fèt tortot ranvèrdi*, h. de mars, pluie d'avril, rosée de mai fait tout reverdir (*Avri-court*).

Halé [*halē M, N, hoļē I, P, F*], s. m. — Monticule.

Halé [*halē M*], adj. — Hâlé. Se dit aussi du pain dont la tranche est séchée.

Halé [*halē M, N*], s. m. — Hallier, fourré d'épines et de broussailles.

Halé [*halē M*], s. m. — Hangar. Voir **Hali**.

Haléje [*halēs M, N, hōlēš . . I, P, F, S, V*], s. m. — Ébranlement, secousse.

Halemandéje [*halmādēs M, N, S, hōlmādēs . . I, P*], s. m. — Langage allemand; baragouin.

Halemander [*halmādēi . . M, N, S, halmādrē Pontoy, hōlmādrē . . I, P, F, hōlmādē V*], v. intr. — 1^o Parler allemand; baragouiner. 2^o Parler d'une manière inintelligible, incompréhensible.

Haléne [*halēn M, I*], n. pr. — Hélène.

Haler [*halēi . . M, N, hōlē . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1^o Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. ~ *dés pwéres*, secouer un poirier pour en faire tomber les poires. *Nas qwétches sont halāyes*, on a fait tomber les prunes de nos arbres. 2^o Frapper, battre. *Fifine è brāmant halé s'n ome*, Joséphine a bien rossé son mari. 3^o Dire; conter. *Veus m'an halēüz dés raumeusses*, vous m'en contez des lamentations (des histoires)! *Qu'at ç' qu'i hale tolé*, qu'est-ce qu'il conte là?

Halerasse [*halras M, N, hōlrōs I, P, F*], s. f. — 1^o Prune printanière et commune, ainsi surnommée parce qu'on la fait tomber en secouant l'arbre: elle ne vaut pas la peine d'être cueillie. 2^o Arbre qui porte ces prunes (*Pontoy*).

Halerassi [*halrasi M, N, hōlrōsi I, P, F*], s. m. — Prunier qui porte des Halerasses.

Halére [*halēr M, N, S*], s. m. — Buse; émerillon; oiseau de proie en général. Voir Hōle, Hūlād, Hūlēye.

Haletād [*haltā M, N*], s. m. — 1^o Trainard. 2^o Maladroit.

Halète, voir Halate.

Hali [*hali-halū M, N, S, hōli-holū I, P, hōli V*], s. m. — Hangar sous lequel on remise les voitures, charries et instruments aratoires. Voir Halé.

Halkegneu [*halkeñœ M, hōlkeñē-hōlkeñē . . I, P, hōlkinā F*], v. intr. — 1^o Piétiner sur place; ne pas avancer dans son travail. 2^o Hésiter. *Ne halkegneūr meu tant, ç'at āy ou niant*, n'hésitez pas tant, c'est oui ou non.

Halkegnou [*halkeñu M, hōlkeñu I, hōlkeñū-hōlkeñow P*], s. m. -- 1^o Chipotier, lambin, mauvais ouvrier. 2^o Cultivateur qui ne soigne pas bien son labour.

Halō [*hālō . . S, V*], s. m. — Hanne-ton. Voir Heulat.

Halossiè [*halosyē I, P*], s. m. — Alisier.

Halote, voir Halate.

Haloter [*halōtēi . . M, N*], v. intr. — Branler. Voir Holier.

Haltāde [*haltāt . . M, I, P, N*], s. f. — Halte.

Haltatād [*haltatā V*], s. m. — Personne étourdie, irréfléchie. *Pèrnèz wāde, i vè tortot vos cāssè, ç'ot in ~*, prenez garde, il va tout vous casser, c'est un étourdi.

Halwer [*halwēi M, halwœ . . N*], v. tr. — Berner; secouer. On saisissait par les pieds et par la tête une personne, jeune homme ou jeune fille, on la soutenait un peu au-dessus du sol pour permettre à un troisième personnage, le plus souvent un enfant, de passer dessous. La personne en question pouvait être assurée qu'en *faucillant* le froment dans le courant de la prochaine moisson, elle souffrirait d'un violent mal de dos, à moins qu'on ne lui fit subir, une seconde fois, la même opération. Il était indispensable que toutes les personnes qui se glissaient par dessous fussent d'un autre sexe que la personne qui subissait l'opération. La coutume était primitivement restreinte au 1^{er} mai, mais elle s'est étendue au mois tout entier. Dans la suite, cet usage fut

pratiqué dans n'importe quelle saison de l'année et à n'importe quelle occasion. Voir **Holmer**, **Hūna**¹.

Hāmānde [*hāmāt* gén.], s. f. — Se dit d'une femme qui se plaint toujours.

Hambieu [*hābyœ* . . *M, I, N*], v. intr. — Faire de grandes enjambées. *R'wāte come i hambeuye reūde*, regarde comme il fait de grandes enjambées.

Hambotè [*hābōtœ* *V*], v. intr. — Faire un bruit de claquet, par ex. quand on porte des sabots trop larges. *Quand lès pièds hambotont dons lès solès, on dèkèsse zōs chāssotes*, quand les pieds ont trop de place dans les souliers, on déchire ses bas.

Hamboyeu [*hābōyœ* . . *M, I, P*], v. intr. — Chanceler sur ses jambes.

Hāmer [*hāmē* . . gén.], v. intr. — Se plaindre continuellement.

Hāmoche [*hāmōš* *V*], s. f. — Gaule.

Hāmochier [*hāmōšje,-yœ* *V*], v. tr. — Gauler. Se dit surtout des fruits qu'on dérobe en les abattant avec une gaule.

Hanāhhe [*hanāχ* *V*], s. m. — Bruit. Voir **Hènāhhe**.

Hanche [*hās* *F*], s. f. — Hanche. Voir **Hinche**.

Handè [*hādœ* *Albrechwiller*], adj. — Fatigué. Voir **Hadé**.

Handelate [*hādlat* *M, hādłot* *I, P*], s. f. — Petit balai fait avec des plumes ou des fleurs de roseau.

Handelėje [*hādłēs* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Balayage.

Handeler [*hādłē* . . gén.], v. tr. — 1^o Balayer. *Si chēkīn hand'leūt d'avant s' tīt, i f'reūt mout bē*, si chacun balayait devant son toit (sa porte), il ferait très beau (que chacun s'occupe de ses propres affaires). 2^o Nettoyer l'écurie *F. I faut ~ nos ch'vaus*, il faut aller enlever le fumier de nos chevaux.

Handelēre, Handeleüre, voir Handelüre.

Handelüre [*hādłūr* . . *M, I, P, N, hādłēr* *S, hādłēr-hādłēr* *V*], s. f. — Balai. *Tant qu'eune ~ at nieuve, èle handeule beun'*, tant qu'un balai est neuf, il balaie bien. — *Cè n' sèrāt hayer èt cè é pis d' çant pètes? — Lè handlère*. Ça ne saurait marcher et ça a plus de cent pattes? — Le balai (devinette). Voir **Rèmon**.

Handerēle, voir Handelüre.

Handēye [*hādēy* *S*], s. f. — Clifton.

Handilerie [*hādilrī* *V*], s. f. — Balayure. *On-n-inmoune lè ~ di guèrné dons lès prés*, on emmène la b. du grenier dans les prés.

Hangyi [*hāgyi* *Azoudange*], v. tr. — Mettre à la porte, chasser. Voir **Handeler**.

Hanlin [*hālē* *N*], s. m. — Haleine.

Hant [*hā* gén.], s. m. — 1^o Habitude de fréquenter.

Èle voūreūt dējè qu' so bël èmorous Chèrcheusse vit' mant d'awè l' ~ chez zous.

Elle voudrait déjà que son bel amoureux cherche vite à avoir l'entrée chez eux. *C. H., I, 112.* 2^o Habitude de faire qqch. *V. 'L é l' ~ de s' mouchier ovon sés dwoys*, il a l'h. de se moucher avec ses doigts. *Owor l' ~, ètre le maître. Ç'ot mi qu' é l' ~ dons lè māhon*, c'est moi qui suis le maître chez moi *V. 3^o Droit, servitude acquise. J'ā l' ~ dans zoute alāye*, j'ai le droit de passer dans leur corridor.

Hantėje [*hātēs* . . *M, I, P, N*], s. m. — Fréquentation.

Hanter [*hātē* . . gén.], v. tr. — Hanter, fréquenter. *Tél an hantent, tél an d'vyinnent*, tel on hante, tel on devient.

Hapāye [*hapāy* *F*], s. f. — Happée. Voir **Hèpāye**.

Hāpe [*hāp* . . gén.], s. f. — Dévidoir qui sert à mettre en écheveau le fil de la bobine. Voir **Jalwante**.

Hapè [*hapɛ* . . *F, S*], v. tr. — Happer. Voir Hèper.

Haquat, voir Haquiat.

Haquiat [*hakya M, hokyɔ I, P, ha-ka-hakya N, hoka S, hokɔ V*], s. m. — 1^o Choc, heurt, cahot. 2^o Hoquet. *Vos-az l' hoquot, vos v'nèz grand, vous avez le h., vous devenez grand. Se dit aux enfants V.*

Haquieu [*hakyɛ M, N, hokyɛ I, P, hokɛ* . . *S, V*], v. tr. — 1^o Secouer, frapper. *Haqueuye l'ohh èt lè ch'viyate cheūrè*, secoue la porte et la chevillette cherra (conte du petit Chaperon rouge). 2^o v. intr. Branler. *J'ā i dant qu' haqueuye*, j'ai une dent qui branle (qui se déchausse). 3^o Avoir le hoquet; bégayer; bredouiller.

Haquieu [*hakyɛ M, hokyɛ I, P*], v. intr. — Tricher; agir sans franchise; quereller.

Haquiou [*hakyu M, N, hokyū . . I, P*], s. m. — 1^o Baragouineur. 2^o Chicancier.

Harācot [*harākɔ S*], n. pr. — Harraucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Harang [*harā F, S*], s. m. — Harang. Voir Hèrang.

Hāre [*hār . . gén.*], interj. — Cri adressé aux chevaux pour les faire tourner à gauche. Voir Hāreum[?].

Harègne [*harɛ̃ N*], s. f. — Dispute. Voir Hèrègne.

Harer [*harɛ̃ M*], v. tr. — Exciter, animer, irriter.

Hāreum [*hārɛ̃m M, N, hārɛ̃m I, P, F*], interj. — Cri du voiturier pour faire aller le cheval à gauche. Voir Hāre.

Hāreumer [*hār(ɛ̃)mɛ̃ . . M, N, hār-mɛ̃ I, P*], v. intr. — Tirer à gauche. Se dit des chevaux.

Hargnād [*harnā . . S*], adj. — Hargneux. Voir Hèrgnous.

Hargot [*hargɔ S, hɔrgɔ V*], s. m. — Cahot.

Hargotāye [*hargɔtāy . . F, S*], s. f. — Petit charretée. Voir Hèrgatāye.

Hargotè [*hargɔtɛ . . S*], v. intr. — Bredouiller. Voir Hèrgater.

Hargotier [*hargɔtyɛ lang. pop. mess.*], s. m. — Mauvais charretier. Voir Hèrgatieu.

Hariānde [*hāryāt . . M, I, P, N, S*], s. f. — Lattes clouées à la porte, au-dessus du fourneau, au plafond de la chambre, de l'écurie; elles servent à suspendre du lard, des ustensiles servant à la culture, etc.

Harieu [*hāryɛ . . gén.*], v. tr. — 1^o Vexer, tourmenter; défier, provoquer. 2^o Déranger, gêner *S, V*.

Harignād [*hariñā F*], adj. — Hargneux. — Voir Hèrgnous.

Harkaⁱ [*harkā F*], v. tr. — Ratisser.

Harke [*hark F*], s. f. — Ratissoire. Voir Hèrke.

Harkenād, Harkinād [*harkɛnā-harkinā . . S*], s. m. — Chicancier. Voir Hèrkegnād.

Harkenè [*harkɛnɛ . . S*], v. tr. — Taquiner. Voir Hèrkegneu.

Harkiboyes [*harkibɔy S*], s. f. pl. — Nippes. Voir Hèrkibayes.

Harlat [*harla M*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Hāron [*hārɔ . . gén.*], s. m. — Héron.

Harote [*harɔt F, S*], s. f. — Haridelle. Voir Hèrate.

Harpi [*harpi F*], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Harpouyād [*harpuyā . . S*], s. m. — Personne querelleuse, batailleuse. Voir Hèrpoyou.

Harpouyi [*harpuyi S*], v. tr. — Arracher. Voir Hèrpoyeu.

Harsèle [*harsɛl F*], s. f. — Paille hachée menu. Voir Hèrseule.

Hartād [*hārtā . . gén. (hɛrtā . . S, V)*], s. m. — 1^o Laboureur mal équipé et qui est toujours en retard pour ses récoltes. 2^o Homme sans fortune qui, pour vivre, va en journées *S*.

Hartād [*hārtā . . S*], s. m. — Personne qui clenche à plusieurs re-

prises à une porte fermée et s'efforce de l'ouvrir.

Hartchenād [hartʃɛnā S], s. m. — Chicaneur. Voir Hèrkegnād.

Hartchenè [hartʃɛnɛ . . S], v. tr. — Taquiner. Voir Hèrkegneu.

Harter [hārtɛ . . S], v. intr. — Clencher à plusieurs reprises à une porte et s'efforcer de l'ouvrir.

Hāsevète (è lè) [hāzvēt V], loc. adv. — A la légère. *Fère êque è lè ~, faire qqch. à la légère, négligemment.* Voir Vassequeveuye.

Hasi [hazi N], adj. — Qui branle, qui hoche, qui ballotte.

Hasiād [hāšyā . . gén.], s. m. — Personne ou animal qui s'agite, qui remue sans cesse.

Hasieu [hazyɔ M, N, hɔzyɛ I, P, V], v. intr. — Hésiter.

Hasieu [hāzyɔ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Exciter, agiter, secouer, remuer. Voir Heussieu.

Haspouyi (so) [haspyi F, S, hɔspuyɛ V], v. pron. — Se chamailler, se battre.

Hāsse [hās . . S, V], s. f. — Hausse. Voir Hausse.

Hāssémant [hāsmā . . S, V], s. m. — Soulèvement. Voir Haussemant.

Hasseus [hasɛ F], s. m. — Embarras. Voir Hèsseūs.

Hāssier [hāsyɛ . . V, S], v. tr. — Hausser. Voir Haussieu.

Hassiou [hasyu M], s. m. — Mauvais coucheur.

Hāt [hā-hā . . gén.], s. m. et f. — Hart. *Lè ~ vaut mieux que l'fègal, la h. vaut mieux que le fagot.*

Hāt [hā . . S, V], adj. — Haut. Voir Haut.

Hātāye [hatāy M, N, hɔtāy I, P, hɔtāy-hɔtāy S, hɔtāy V], s. f. — Hottée.

Hāt-bōs [hābō S], n. pr. — Montdidier, vill. de l'arr. de Château-Salins (littéralement : Haut-bois).

Hate [hat M, N, hɔt I, P, F, S, V], s. f. — 1^o Hotte. *Vièye ~, vieille h.*

(injure). — *Vêye hote! — Couhhe lé, j' n'os m' co si vêye què mè vêye hote, j'è co mo prémé ki, vieille h.!*

— Tais toi, je ne suis pas encore si vieille que ma vieille h., j'ai encore mon premier c.. (injure et riposte)

V. *Lo çu qu'pôte lè ~ dans ç' monde ceu n' lè pôte meu dans l'aute,*

celui qui porte la h. (peine, affliction) dans ce monde, ne la porte pas dans l'autre.

2^o Mesure de liquides qui contient quarante litres. Cette hotte faite en douves de sapin sert à transporter le raisin à la vendange et le vin au pressoir ou au soutirage.

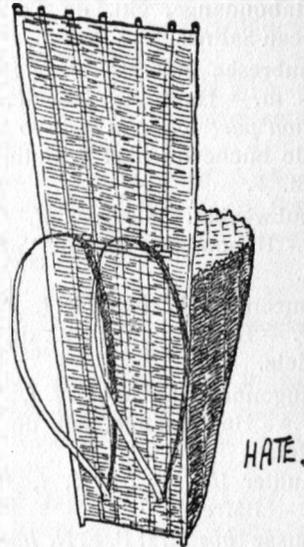


Fig. 37.

Hate [hat Frémery], s. f. — Fruit de l'églantier. Voir Grête-cul.

Hâte [hāt . . gén.], s. f. — Hâte. *Çou qu'on fèt è lè ~, on s'in r'pint è lohé, ce qu'on fait à la h., on s'en repent à loisir (plus tard) V.*

Hāter (so) [hātɛ . . M, I, P, N], v. pron. — Se hâter. Voir Èhāter.

Hāteré [hatrɛ F], s. m. — Hâte-reau. Voir Hèteré.

Hāterèye, Hātèsse [hātrɛy-hātes M, hātrɛy I, P], s. f. — Hâte.

Hât-tér' [hā fēr S], s. m. — Grande scie de menuisier. Voir Haut-fé.

Hatieu [hatyœ M, hōtyœ I, P], s. m. — Personne qui porte la hotte.

Hâtin [hātī . . S, V], adj. — Hautain. *Lés ~ d' Mulcé*, les h. de Mulcey, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Hâtions [hātō . . S, V], s. m. pl. — Petit blé. Voir Hautons.

Hātu [hātu . . S, V], s. f. — Hauteur. Voir Hautou.

Hâtré [hâtrē . . S, V], s. m. — Bosse; monticule. Voir Hautré.

Hauboudanje [hōbudāš N], n. pr. — Haboudange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Haubresèc [hōbrēsœk M, habersœk V], s. m. — Havresac; gibecière. *Lo boquion part' lo mètin ovon so habèsoc*, le bûcheron part le matin avec son h. V.

Haubwèvèle [hōbwœvel M, I], n. pr. — Habonville, vill. de l'arr. de Metz.

Hauconcot [hōkōkō M, I, P, N], n. pr. — Hauconcourt, vill. de l'arr. de Metz.

Haugondanje [hōgōdāš M, I, P, N], n. pr. — Hagondange, vill. de l'arr. de Metz.

Haulifer [hōlifē . . M, I, P], v. intr. — Bâfrer.

Hausse [hōs M, I, P, F, N, hās . . S, V], s. f. — Hausse; surenchère. '*L è mins eune ~*, il a mis une surenchère.

Hausse-gadat [hōs gada M, N, hōs gōdō I, P], s. m. — Godailler; ivrogne.

Haussemant [hōsmā M, I, P, F, N, hāsmā . . S, V], s. m. — Soulèvement. '*L è dés ~ d' keūr, d'èhhtomèc'*, il a des s. de cœur, d'estomac (mal à l'estomac).

Haussieu [hōsyœ . . M, I, P, N, hāsji . . S, hāsye,-yœ V], v. tr. —

1^o Hausser; lever; ramasser. 2^o Ramasser le menu bois provenant de la taille de la vigne.

Haut [hō M, I, P, F, N, hā-hāo S, hā V], adj. — 1^o Haut. *Cè ~, ça h.* (ici au haut). *Pè ~ èt pè bèhh*, par h. et par bas (par monts et par vaux). *Cheūr de s' ~*, tomber de son haut (être stupéfait). *~ lè quāwe*, h. la queue (orgueilleux). *Fāre lo ~*, faire le glorieux, le hautain. '*L at pus ~ qu' lè tère at bèhh*, il est plus h. que la terre est basse (il est très orgueilleux). — *Éte hāt*, être h. (en haut). *Hāt lè*, h. là (là h.). *Hāt èt kiè*, h. et clair (à haute voix). *Hāt médière*, c'est-à-dire (voulant dire): '*J' vos-è fèt sîn' hāt médière qué j'consantōr*, je vous ai fait signe, voulant dire que je consentais. *Hāt mis*, h. mis (plein jusqu'au bord): *~ mis l' wore*, h. mis le verre (jusqu'au bord). '*J' ons tot pyin d' fèves, j' in-n-ons ~ ène grōsse chērpène*, nous avons beaucoup de fèves, nous en avons une corbeille pleine jusqu'au bord. *Hāt ou bèhh*, h. ou bas (n'importe, cela n'a pas d'importance, un peu plus, un peu moins). *Vilōz cobwore in wore, qu'āt ç' qué vos v'lāz, deūs sous ~ ou bèhh*, venez encore boire un verre, qu'est-ce que vous voulez, deux sous h. ou bas (ça n'a point d'importance). *On hāt*, en h. (sur). *Lo r'tè è ché on ~ d' li*, le râteau est tombé sur lui. *Fère lo hāt pworé*, faire le h. poirier (se dresser sur la tête, les jambes en l'air) V. *Hâte rénomēye vāt cinture dorēye*, haute (bonne) renommée vaut ceinture dorée V. Employé comme adv., Hāt se place à la fin de la phrase. *I sâte come i chēvriyé ~*, il saute haut comme un chevreuil. 2^o Fier, hautain. '*L at ~ come lo tams*, il est h. comme le temps (fier). Voir plus haut. 3^o s. m. Butte, tertre. *~ d' freumîns*, butte de fourmis (four-

milière). 4^o Fenil; grenier à fourrage S.

Haute-bonote [hōt bōnōt P], s. f. — Haut bonnet. Sobriquet des habitants de Hauconcourt, arr. de Metz.

Haut-bwèssau [hō bwēsō M, I, P, N], s. m. — Haut-boisseau (chapeau haut de forme).

Haut-chemîn [hō š(ç)mī M, I], n. pr. — Haut-chemin, ancienne appellation du pays de Ste-Barbe, situé au nord-est de Metz, entre la Moselle et la Nied.

Haut-fé [hō fē M, I, P, F, N, hā fēr S, hō fyç V], s. m. — Grande scie de menuisier, qu'on manie à deux mains.

Haute-gueûle [hōt gœl M, I, P, F, N], s. f. — Pauvre de bourse (qui tend la bouche, par suite de la faim).

Haute-linête [hōt linçt M, I, P, N], s. f. — Bruant.

Haut-mau [hō mō M, I, P, F, N], s. m. — Épilepsie.

Hautons [hōtō M, I, P, F, N, hātō . . S, V], s. m. pl. — 1^o Petit blé; criblures, résidu du battage ou du vannage. *Ç'at mau bêtū, ç'at pyin d' ~*, c'est mal battu, c'est plein de criblures. *I rêbèt sés ~*, il rabat ses criblures (il se rappelle d'anciens souvenirs). Voir Ênāye. — *Lés bācèles di vilêje lè sont quāsi toutes mēriēyes, i n'é pis qu' lés hātōns*, les filles de ce village sont presque toutes mariées, il n'y a plus que la criblure V. 2^o Fruit avorté.

Hautou [hōtu . . M, I, P, F, N, hātrē . . S, V], s. f. — Hauteur; orgueil. Voir Hautré.

Haut-Pèyis [hō pēyi M, I, P, N], n. pr. — Pays-haut, une des subdivisions du pays Messin. Elle s'applique aux hautes plaines qui s'étendent, à l'ouest et en aval de Metz, dans le canton de Gorze et l'arrondissement de Briey, jusqu'à la Wœvre.

Haut-pianté [hō pyât^{tr} . . M, I], s. m. — Haut plantain.

Hautré [hōtrē M, I, P, N, hātrē . . S, V], s. m. — Bosse; monticule.

Haut-vant [hō vā M, I, P, F, N], s. m. — Asthme.

Hawate [hawat-hōwat M, N, hōwot I, P, V, hawat S], s. f. — Petite pioche.

Hawe [haw-hōw M, N, hōw I, P, V], s. f. — Houe.

Hawé [hawē-hōwē M, N, hōwē I, P, F, hawē . . S, hōwç V], s. m. — 1^o Houe, hoyau; souvent aussi pioche en général. 2^o Brûle-gueule M, I.

Hawer [hawē-hōwē . . M, N, hōwç . . I, P, F], v. tr. — 1^o Piocher. 2^o Frapper, rosser.

Hawiat [hawya-hōwya M, N, hōwyo I, P], s. m. — Personne qui se fait attendre; lambin.

Hawlat [hawla-hōwla M, N, hōwlō I, P, V, hawla S], s. m. — 1^o Petite houe. 2^o Herminette. 3^o Ratissoire V. 4^o Petit ouvrier.

Hawler [hawlē-hōwlē . . M, N, hōwlç . . I, P], v. tr. — Piocher; cultiver avec la houe.

Hawlüre [hawlūr-hōwlūr M, hōwlūr I, hōwlçr-hōwlūr P, hawlçr-hawlūr-hōwlūr N], s. f. — Action de piocher.

Hayant [hāyā M, N, hayā I, P, F], adj. — Remuant; actif; tracassier, insupportable.

Hayate [hāyat M, N, hayot I, P], s. f. — 1^o Chariot flamand. 2^o Chariot d'enfant (appareil mobile au milieu duquel un enfant qui commence à marcher est placé debout et maintenu). Voir Roūyate.

Hāyate [hāyat M, N, S, hāyot I, P, V], s. f. — Petite haie.

Haye [hāy-hay S, hay V], s. f. — Ciboule; échalote sauvage.

Haye [hāy . . M, I, P, F, N, hāy-hçy S, hey V], s. f. — 1^o Flèche de

charrue. Voir Chèrāwe. 2^o Avant-train de la voiture.

Haye [hāy . . gén.], s. f. — Haie. Français d' ~, français de h. (mauvais français comme le parlent les villageois). *Sauter lè ~*, sauter la h. (se résigner, s'exécuter de bonne grâce). *Ç'at i bwin potau dans eune ~*, c'est un bon poteau dans une h. (il est bon à qqch.).

Pè d'sus eune piale hāye,

Tortos lès jans hayent.

Tout le monde marche par dessus une petite h. (les grands oppriment les petits). Voir Sautu. 2^o Souvent: petit bois.

Haye-dés-Olemands [hāy dez ołmā V], n. pr. — Haie des Allemands, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Hayeu [hāyε . . gén. (hōye V)], v. intr. — Marcher. *Cè è hayeu*, ça a marché. ~ è r'keulons, marcher à reculons. *I n' pieut pus ~*, il ne peut plus marcher, de lassitude, de souffrance ou de vieillesse. — *Lés mohhotes hoyont*, les abeilles marchent (bourdonnent). *I hoye come i lémsiè*, il marche comme un limaçon (très lentement). Devinette: *Cè n' sèrāt hoyer èt cè é pis d' sis çants pètes*, ça ne saurait marcher et ça a plus de six cents pattes. — *Lè handlère*, le balai V. L'impératif s'emploie pour faire avancer, pour exciter au travail. *Haye*, marche, allons, courage! *Haye*, vè l'an-z-y veūr, allons, vas-y voir! *Haye donc'*, bèreugne! marche donc, rosse! (cri du charretier). 2^o Se hâter.

Hayote, voir Hayate.

Hāyote, voir Hāyate.

Hāypāye [hāypāy F], s. m. — Personne qui tarde à payer ses dettes. Voir Hépāye.

Hè [hε Verny], s. m. — Hibou. On entend aussi ~ d' lè moūt (mort).

Hè [hε M, I, P, N], s. m. — Pas, enjambée; saut; trait. *Fāre dés*

grands ~, faire de grandes enjambées. *D' i ~*, l'at sus lè pièce, d'un saut, elle est sur la place.

Hé [hē V], s. m. — Oiseau (de maçon), pour l'ohé, l'oiseau.

Hècheate [hεšat M, N, hεšot I, P, V, hašot F], s. f. — Hachette.

Héche [heš V], s. f. — Huche. Voir Heuche.

Hèche [hεš gén.], s. f. — Hache. *I coup d' ~ è fāt i piat trou dans sè tête*, un coup de h. a fait un petit trou dans sa tête (il est fou). *Fāre i dant è sè ~*, faire une dent à sa h. (faire qqch. de fâcheux). *I champ qu' fāt ~*, un champ qui fait h., champ enclavé dans deux autres. — *Ç'ot d' lè b'sōne fête è grand cōp d' ~*, c'est de la besogne faite à grands coups de h. (à la hâte) V.

Héche [hēs P], s. f. — Hanche. Voir Hinche.

Héchè [hēsε P], v. intr. — Boiter. Voir Hincheu.

Hèchelè, voir Hèdelé.

Hècherat [hεšra S], s. m. — Couperet.

Hècherāye, voir Hèhherāye.

Hècherer, voir Hèhherer.

Hècherous, voir Hèhherous.

Hècheu [hεšε . . gén. (haši F)] v. tr. — 1^o Hacher. 2^o Bredouiller.

Hècheu [hεšε . . gén. (haši F)], v. tr. — 1^o Tirer à soi; remorquer. *L'ār hèche*, l'air tire (il fait du vent). ~ fieus, tirer dehors. ~ lè langue, t. la langue. *I hèche lo diāte pè lè quāwe*, il tire le diable par la queue. *I faut li ~ lès pèrales*, il faut lui tirer les paroles de la bouche. *So fāre ~ l' nér'*, se faire tirer le nerf (l'oreille). 2^o v. pron. Se retirer de; éviter.

Héchier [hešye,-yε V], v. tr. — Appeler. Voir Heuchieu.

Hèchtous [hεštu M], s. m. — Personne qui s'attache volontiers, à l'étourdie.

Hède [*hēt* gén. (*hert F*)], s. f. — Troupeau de bétail. *Eune ~ d'afants*, une troupe d'enfants.

Hèdelé [*hɛdlɛ̃* . . *M, I, P, N, hɛxlɛ̃* . . *S, V*], adj. — Se dit d'un œuf dont la coquille est molle.

Hèdi [*hɛdi M, I, P, N, hɛdi-hɛdjæ-hegɛ̃ S, hɔde-hɔdye V*], s. m. — Berger, père. *I-n-ome sans-érjant, ç'at i ~ sans chin*, un homme sans argent, c'est un berger sans chien.

Hèdi [*hɛdi-hɛrdi M, I, P, N, hɛdji-hɛrdi S, hɔdi-hɔdji V*], adj. — Hardi. *Hodi l' guêne, hontous l' piéd*, h. le gagne, honteux le perd (*audaces fortuna juvat*) *V*.

Hèdjeu, voir Hèdi.

Hèdji, voir Hèdi.

Hèdjîn [*hɛdjɛ̃ S*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Hègnād [*hɛnā P, heñā V*], s. m. — Qui hennit. Voir Heugnād.

Hègnāye [*hɛnāy P*], s. f. — Hennissement. Voir Heugnāye.

Hègnè [*hɛnɛ̃ P, heñe V*], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hègnemant [*hɛn(ɛ)mā P*], s. m. — Hennissement. Voir Heugnemant.

Hègnèrèye [*hɛn(ɛ)rɛ̃y P*], s. f. — Grognement. Voir Heugnerèye.

Hèguè, voir Hèdi.

Hèguète [*hɛgɛt I, P*], s. f. — Cheval, vache qui tiennent mal sur leurs jambes, à cause de leur âge ou de leur maigreur.

Hèhhelé, voir Hèdelé.

Hèhherāye [*hɛxrāy . . M, I*], s. f. — Action de peiner, de souffrir. ~ *n'at m' meurrāye*, souffrir n'est pas mourir.

Hèhherer [*hɛxrɛ̃ . . M, I*], v. intr. — Peiner.

Hèhherous [*hɛxru . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Personne qui soigne peu ses effets, qui les laisse traîner. 2° Cultivateur mal monté, négligent, toujours en retard. 3° Homme qui

a de la peine à joindre les deux bouts. 4° Mauvais ouvrier, traînard. 5° adj. Hargneux; contrariant; embarrassant.

Hèhhière (an) [*hɛxɣɛr I*], loc. adv. — En mauvais état.

Hèjelon [*hejlō V*], s. m. — Petite huche. Voir Heucheron.

Hèjier [*hejye V*], v. tr. — Appeler. Voir Heuchieu.

Hèjion [*hejyō V*], s. m. — Petite huche. Voir Heucheron.

Hèkse [*heks S, V*], s. f. — Sorcière. *Vêye ~*, vieille s. (injure) *V*.

Hèlan [*helā M, I, P*], s. m. — Flâneur, paresseux; mauvais sujet; vagabond.

Hèlanderèye [*helādrɛ̃y M, I, P*], s. f. — Flânerie, paresse.

Hèler [*helɛ̃* gén. (*halā F*)], v. tr. — 1° Hâler. 2° Sécher par la chaleur du feu. Se dit du bois.

Hèlous [*helu . . M, I, P, N*], adj. — Qui a la propriété de sécher. Se dit notamment du soleil.

Hèmeli [*hemli N*], n. pr. — Hémmilly, vill. de l'arr. de Boulay.

Hèmè [*hemɛ̃ . . I, P*], v. intr. — Faire semblant de tousser. Voir Heumer.

Hènāche, voir Hènāhhe.

Hènād [*henā . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui a une mauvaise haleine.

Hènāhhe [*henāx . . M, I, P, N, hanāx V*], s. m. — Bruit, tapage.

Hène [*hen M, I, P, N*], s. f. — Semailles d'automne. *J'èvans èch'vi lè ~ aujdu*, nous avons achevé les semailles aujourd'hui.

Hène [*hèn I, P, N, S, V*], s. f. — Haine. Voir Hinne.

Hènequîn [*henkī M, I*], s. m. — Petit hanneton.

Hèner [*henɛ̃ . . M, I, P, N*], v. tr. — Semer. *Hène lés-eugnons è lè Sint Josèf, is vyinnent groûs come dès fèsses*, sème les oignons à la St.-

Joseph, ils deviennent gros comme des fesses. Dans *M*, on entend aussi parfois *Hinner*.

Hènèt [*hɛnɛ M, I, P, N, S, hɛnɛ V*], s. m. — 1^o Linge qui sert à égoutter le fromage. 2^o Chiffons. Voir *Honêye*. 3^o Linge, en général; vêtements *S, V*. 'L è di ~ si wète qu'on-n-y frāt d' lè sope dé boudin, il a du linge si sale qu'on y (en) ferait de la soupe de boudin *V*.

Hèpāde (è lè) [*hɛpāt . . M, I, P, N*], loc. adv. — A la volée. *J'ter dès hhalas, dès pwès d' seuke è lè ~*, jeter des noix, des dragées à la volée.

Hèpāye [*hɛpāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1^o Pas, enjambée. *È grands ~*, à grandes enjambées. 2^o Espace de temps ou de lieu.

Hèpāye [*hɛpāy . . M, I, P, N, hapāy F*], s. f. — Bouchée; goulée; poignée. *I n'an fr'eūt qu'eune ~*, il n'en ferait qu'une bouchée.

Hépāye [*hɛpāy . . gén. (hāypāy F)*], s. f. — Personne qui tarde à payer ses dettes.

Hèpe [*hɛp M, I, P, N*], s. f. — Lopin. *J'ā èch'té eune ~ de tère*, j'ai acheté un l. de terre.

Hèpe-chā [*hɛp šā . . M, I, P, N*], s. m. — Homme avide; usurier.

Hèpe-lèpîn [*hɛp lɛpî . . M, I, P, N*], s. m. — Happe-lapin, parasite.

Hèper [*hɛpɛ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1^o Faire un pas, une enjambée; arpenter à grands pas. 2^o v. tr. Franchir. 'L è hèpé l' piat ru, il a franchi la petite rivière.

Hèper [*hɛpɛ . . M, I, P, N, hapai F, hapɛ . . S, hɛpɛ V*], v. tr. — Happer, ravir, saisir, prendre, empoigner. ~ *i bāhieu*, ravir un baiser.

Hèrācot [*hɛrākɔ S*], n. pr. — Harraucourt, vill. de l'arr. de Châteausalins.

Hèrād [*hɛrā . . gén.*], s. m. — 1^o Hàbleur, vantard; orgueilleux. *Fāre so ~*, se donner des grands

airs. 2^o adj. Entreprenant; aventureux. 3^o Chose énorme, extraordinaire *M, I*. 4^o adj. De bonne humeur *V*. *T'os mout ~ āhodé*, tu es de très bonne humeur aujourd'hui.

Hèrang [*hɛrā M, I, P, N, harā S, hɔrā V*], s. m. — Hareng.

Hèrate [*hɛrat M, N, hɛrɔt I, P, harɔt F, S, hɔrɔt*], s. f. — 1^o Haridelle. 2^o Femme sèche et décharnée. *Vè t'an, l' n'as qu'eune ~*, va-t'en, tu n'es qu'une li. 3^o Petit marchand des campagnes qui gagne péniblement sa vie.

Hèraté [*hɛratɛ . . M, N*], adj. — Efflanqué à la suite d'un travail excessif. Se dit d'un cheval et de personnes.

Hèratieu [*hɛratyɛ M, hɛrɔtyɛ I, P*], s. m. — Cultivateur pauvre; charretier mal monté. Les vieux Messins disent encore aujourd'hui *Hargotier*. Voir *Hèrgatieu*.

Hèrde [*hɛrt F*], s. f. — Troupeau. Voir *Héde*.

Hèrdé [*hɛrdɛ Rombas*], s. m. — Hart qui sert à serrer le fagot. Voir *Hât*.

Hèrdelāye [*hɛrdɛlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Troupeau; multitude; quantité.

Hèrdi [*hɛrdi M, I, P, N, S*], adj. — Hardi. Voir *Hèdi*.

Hére [*her V*], s. f. — Hure. Voir *Heure*.

Hére [*hɛr gén.*], s. m. — Seigneur; personne riche, influente. *Ç'at l' ~ don v'léje*, c'est le seigneur du village (le plus huppé). *Ç'at i groūs ~*, c'est un personnage influent. *I fāt s' ~*, il fait l'important.

Hèrègne [*hɛrɛñ I, P, harɛñ S*], s. f. — Dispute, querelle, chicane; rancune. *Is sont tojos an ~*, ils sont toujours en dispute.

Hèrgansieu [*hɛrgāsyɛ . . M, I, P*], v. intr. — 1^o Ballotter, chanceler; être mal assis. Se dit de tout meuble qui ne repose pas solidement sur

ses pieds, d'un enfant qui ne peut rester tranquille. 2^o v. tr. Remuer vigoureusement, houspiller.

Hèrgatàye [hèrgatāy M, N, hèrgotāy I, P, hargotāy F, hargotāy-hargotēy S, hōrgotēy V], s. f. — Petite charretée.

Hèrgater [hèrgatē . . M, N, hèrgotē . . I, P, hargotā F, hargotē S, hōrgotē V], v. intr. — 1^o Ergoter; bredouiller; jargonner. 2^o Marchander; disputer. 3^o Cahoter avec un mauvais attelage.

Hèrgatieu [hèrgatyæ M, N, hèrgotyæ I, P], s. m. — Mauvais charretier; cultivateur pauvre. Voir Hèratieü.

Hèrgau [hèrgō M, N], s. m. — 1^o Gros nuage annonçant la pluie. 2^o Linge en mauvais état.

Hèrgneu [hèrnæ . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Agacer; harceler, tourmenter. 2^o v. pron. Se fâcher.

Hèrgnous [hèrnū . . M, I, P, N, harnū F, S, hèrnā-hōrnā V], adj. — Peu agréable; hargneux. *L'autone s'ré i tot poū ~*, l'automne sera un tout peu (assez) désagréable.

Hèrgotàye, voir Hèrgatàye.

Hèrgotè, voir Hèrgater.

Hèrgotiè, voir Hèrgatieu.

Hèrheule, Hèrheuler, voir Hèrhule, Hèrhuler.

Hèrhule [hèrhül M, I, P, hèrhæl-hèrhül N, hèrhæl S], s. f. — Hourvari; dispute. On dit aussi Harhule.

Hèrhuler [hèrhülē . . M, I, P, hèrhælæ-hèrhülæ N, hèrhælē . . S], v. intr. — Se disputer. On entend aussi Harhuler.

Hèrieu [hèryæ . . M, I, P], v. tr. — Vexer; provoquer.

Hèrimande (è) [hèrimāt M, I, P, N], loc. adv. — Sur le dos. *P'ter è ~*, porter sur le dos. La personne enlace le cou du porteur et s'accroche à ses reins avec les jambes. Le porteur la soutient par le derrière.

Hèrinjire [hèrējīr M, I], s. f. — Harengère.

Hèritemant [hèritmā M], s. m. — Héritage. *Èle ne 'l èreūt m' bèyeu po l' pus bé ~*, elle ne l'aurait pas donné pour le plus gros h.

Hèrke [hèrk P, hark F, hèrkø V], s. f. — Râteau en fer.

Hèrkeböyes, voir Hèrkibayes.

Hèrkegnād [hèrkēnā M, N, hèrkēnā I, P, harkēnā-harkinā-hartšēnā-hèrkēnā . . S, hōrkinā V], s. m. — 1^o Chicaneur; vétilleur. 2^o Qui touche à tout, qui déränge tout V. *Lès ofants sont sovant horkināds*, les enfants touchent souvent à tout.

Hèrkegneu [hèrkēnæ M, N, hèrkēnē I, P, harkēnē-hartšēnē-hèrkēnē S, hōrkinæ V], v. tr. et intr. — 1^o Taquiner; chicaner; fatiguer qq. par des reproches ou des plaisanteries sans fin. 2^o Avancer péniblement. 3^o Travailler sans courage et sans goût. 4^o Déranger, toucher à tout V.

Hèrkegnou [hèrkēnu M, N], s. m. — 1^o Mauvais ouvrier; mauvais voiturier. 2^o Maquignon.

Hèrkelu [hèrkēlü M, hèrkēlæ-hèrkēlü N], s. m. — Personne qui est toujours en retard pour son travail; mauvais ouvrier.

Hèrkeler [hèrkēlē . . M, N], v. intr. — Être toujours en retard pour son ouvrage.

Hèrkenād, Hèrkenè, voir Hèrkegnād, Hèrkegneu.

Hèrker [hèrkē . . M, I, P, N], v. intr. — Marcher en agitant les bras.

Hèrkibayes [hèrkibay M, N, harkibøy S, hèrkebøy V], s. f. pl. — Nippes, hardes; ustensiles de peu de valeur; vieilleries de ménage.

Hèrkot, voir Hèrke.

Hèrlāme [hèrlām V], s. m. — Hurlément. Voir Heurlāme.

Hèrlant [hèrlā M], s. m. — Ouvrier peu actif.

Hèrlè [hɛrlɛ V], v. intr. — Hurler. Voir Hùler.

Hèrlémont [hɛrlɛmɔ V], s. m. — Hurlément. Voir Hùlemant.

Hèrléquin [hɛrlɛkɪ V], s. m. — Arlequin. Se dit d'un homme dont les vêtements sont trop courts et trop étroits.

Hèrléye [hɛrlɛy V], s. f. — Hurlément. Voir Hùlāye.

Hèrmeler [hɛrmɛlɛi . . M, I, P, N], v. intr. — 1^o Soupirer, se plaindre; supplier pour obtenir qqch.; bougonner. 2^o Avoir du mal à s'arranger.

Hèrnècheu [hɛrnɛʃɔ . . M, I, P, N, harnaši F, harnaši-hèrnɛši S, hɔrniʃye V], v. tr. — Harnacher. *Ête m̄ horniché*, être mal harnaché (mal vêtu).

Hèrnès [hɛrnɛ M, I, P, N, harnɛ-hɛrnɛ S, hɔrnɛ V], s. m. — 1^o Harnais, harnachement du cheval. 2^o Harnais de la faux. 3^o Attirail; affaire, entreprise. *I mwinne i groūs ~*, il mène un gros a. (il est à la tête d'une grosse entreprise).

Hèrote [hɛrɔt I, P], s. f. — Haridelle. Voir Hèrate.

Hèrotiè [hɛrɔtyɛ I, P], s. m. — Cultivateur pauvre. Voir Hèratieu.

Hèrous [hɛru . . gén.], adj. — 1^o Fâcheux; hargneux; mauvais; désagréable. 2^o Sale; hideux; horrible; terrible; monstrueux. *Val i coup ~*, voilà un coup monstrueux (magnifique). — *I piét co, ç'ot ~ in toms paréy*, il pleut encore, c'est horrible un temps pareil. *Lo ~!* sorte de juron V. Dans le Vosgien, ce mot s'emploie aussi comme adverbe: *I fèt ~ chād āhodé*, il fait très chaud aujourd'hui.

Hèrpate [hɛrpat N, hɛrɔt V], s. f. — Serpette. Voir Hèrpète.

Hèrpeler [hɛrplɛi . . M, I, N], v. intr. — Mal travailler.

Hèrpetād [hɛrɛtā M, N, hɛrɛtā . . I, P, F, S, V], s. m. — Cultivateur qui néglige son train de culture. 2^o Petit cultivateur S.

Hèrpète [hɛrɛtɛ Hémilly, hɛrɔt V], s. f. — Serpette. Voir Hèrpate.

Hèrpeter [hɛrɛtɛi . . M, N, hɛrɛtɛ . . I, P, F, S, V], v. intr. — 1^o Mal travailler, ou avec de la mauvaise volonté; travailler avec un mauvais outil. 2^o S'échiner pour rien. 3^o Tirer la jambe.

Hèrpeute [hɛrɔt M, N, hɛrɛt I, P, S, hɛrɛt V], s. f. — 1^o Instrument quelconque dont on ne peut plus se servir. 2^o Personne molle, sans vigueur, qui traîne la jambe. *Ç'at eune poûre ~*, c'est une pauvre personne sans force. 3^o Fille étourdie, légère V. 4^o Sorte de juron. *~ dé sort! V.*

Hèrpeyeu [hɛrp(ɛ)ye . . M, I, P, N], v. intr. — Gagner péniblement sa vie.

Hèrpiyeu [hɛrpiye Rémilly], v. tr. — Herser. Voir Hirpieu.

Hèrpote, voir Hèrpète.

Hèrpoyeu [hɛrɔye . . M, I, P, N, hɛrɔyi S, hɔrɔye,-ye V], v. tr. — 1^o Arracher; tirer vivement. 2^o Chicaner; gronder. 3^o v. pron. Se harpiller, se chamailler, se battre. Voir Hhèpoyeu.

Hèrpoyou [hɛrɔyu . . M, I, P, N, hɛrɔyā . . S, hɔrɔyā V], s. m. — Personne batailleuse.

Hèrsachi [hɛrsaʃi S], v. tr. — Herser. Voir Hirpieu.

Hèrseule [hɛrsɛl-hɛrsɛl M, N, hɛrsɛl I, P, harsɛl F], s. f. — Paille hachée menu pour la nourriture des bestiaux.

Hèrseulu [hɛrsɛlū M, N, hɛrsɛlū I, P], s. m. — Hache-paille.

Hèrsié [hɛrsye V], s. m. — 1^o Qui a les cheveux hérissés, ébouriffés. 2^o Qui a un mauvais caractère, qui est sournois, acariâtre, bourru, maus-

sade. *Oh! l'pét ~*, oh! le vilain caractère.

Hérsier [*hersye,-yæ V*], v. tr. — Exciter. *On hère les chiens conte in volêr'*, on excite les chiens contre un voleur.

Hérsier [*hersye,-yæ V*], v. tr. — Hérisser. Voir Heursieu.

Hèrtād [*hertā . . S, V*], s. m. — Laboureur mal équipé. Voir Hartād.

Hèsād [*həzā M, N, həzā . . I, P, F, S, V*], s. m. — Hasard.

Hèsi [*həzi M, I, P, N*], adj. — Roussi; brûlé; desséché. *Don pin ~*, du pain trop cuit. *Nas grand'bires sont hèsisses*, nos pommes de terre sont trop cuites. *Lè chā pūye lo ~*, la viande sent le brûlé.

Hèsieu [*həzyæ . . M, I, P*], v. intr. — Branler, ballotter.

Hèsivād [*həzivā V*], adj. — Chose de peu de valeur. *Vol in biè ~*, voilà un blé de peu de valeur.

Hèsseūs [*hesē M, I, P, N, hasē F*], s. m. — 1^o Embarras. *J' èvans ètu denāvieux d' i groūs ~*, nous avons été débarrassés d'un grand e. 2^o Mauvaise ferme (*Pontoy*). 3^o Importun *F*.

Hète [*hət M, I*], s. m. — Piquant du chardon.

Héte [*het V*], s. f. — Hutte. Voir Heute.

Hètè [*hətə V*], s. m. — Terre battue par la pluie.

Hètègné [*hətne V*], n. pr. — Hatigny, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Lès loups d'H.* (sobriquet).

Hètèlot [*hətələ V*], s. m. — Endroit où une poule a gratté. Voir Hhāhhelat.

Hètène [*hətən M, N, hətən I, P*], s. f. — 1^o Haine, rancune. 2^o Entêtement.

Hèteré [*hətrē . . gén. (hatrē F)*], s. m. — Hâtèreau; tranche de foie de porc grillé; foie de porc. *Dire çou qu'an-z-ont sus l' ~*, dire ce qu'on a sur le cœur.

Hèttn [*hətl V*], s. m. — Bruit, tapage.

Hétrot [*hətrə V*], s. m. — Petit hêtre.

Hètu [*hətü M, N*], s. m. — Pièce de fer d'une voiture (?).

Heu (pè) [*həN*], loc. adv. — Par ici.

Heuche, Heuché [*həš M, I, P, N, S, həšē F, həš-həš-hēs V*], s. f. — Huche à pain; coffre; buffet.

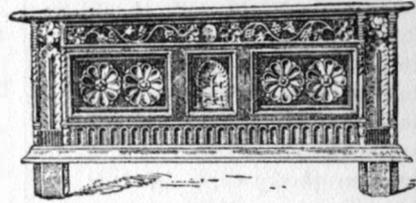


Fig. 38.

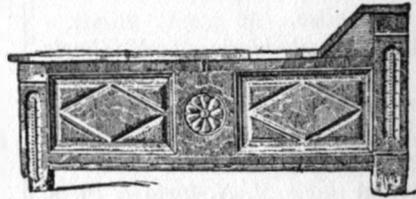


Fig. 39.

Heucheron [*həšrō M, I, P, N, həjilō-həšrō S, həjilō-hejyō V*], s. m. — Petite huche où l'on met le pain.

Heuchier [*həšyi S, həšye,-yæ V*], v. tr. — Appeler. *N-in-n-owōr ink qué s'héchōr Janjan*, il y en avait un qui s'appelait Jeanjean. Voir Hoūyeu.

Heuchtant, voir Heuhhtant.

Heugnād [*həñā . . M, həñā I, həñā P, həñā N, həñā-hiñā . . S, həñā V*], s. m. — 1^o Qui hennit. Se dit d'un cheval. 2^o Pleurnicheur.

Heugnāye [*həñāy M, həñāy I, həñāy P, həñāy N, həñāy-hiñāy . . S, həñāy V*], s. f. — Hennissement.

Heugnemant [*həñmā M, S, həñmā I, həñmā P, həñmā-həñmā N*], s. m. — Hennissement.

Heugnerèye [hœnr̄y M, hœnr̄y I, hœnr̄y P, hœnr̄y-hœnr̄y N], s. f. — Grognement; murmure; plainte.

Heugneu [hœnœ M, N, hœnœ I, hœnœ P, hiñi F, hœnñ-hiñi S, heñe V], v. intr. — 1^o Hennir; crier, en parlant des cochons. 2^o Grogner; se plaindre; pleurnicher; japper; rire pour des riens. 3^o Gourmander, réprimander. Voir Hiner.

Heuhhtant [hœxtã . . M, I], adj. — Étourdi.

Heujelon, voir Heucheron.

Heuker, voir Heukieu, Heuter.

Heukiat [hœkya M, N, hœkyo I, P], s. m. — Heurt.

Heukieu [hœkyœ . . M, I, P, N, hœkœ . . S], v. tr. — Heurter, frapper.

Heulade [hœlãt . . gén.], s. f. — Poussée, effort contre une personne ou une chose.

Heulat [hœla-hœrla M, N, (harla M), hœlœ I, P, hœlœ F, hãlœ . . S, V], s. m. — Hannelon. Voir Arnichau, Bicãrd, Bodion, Jãniton, Klèbeure, Molton, Voleton.

Heulat [hœla M, N, hœlœ I, P], s. m. — Têtard; chabot; grémille. Tête de ~, tête de ch. (dure et mauvaise tête).

Heulat [hœla M, hœlœ I, P], s. m. — Coup de vent.

Heulat [hœla M, N], s. m. — Mulet.

Heulãye [hœlãy . . M, I, P, N], s. f. — Bousculade.

Heule [hœl M, I, P], s. f. — Colline, pente abrupte. Lè ~ don Sint Quantin, la c. du St-Quentin (côte près de Metz).

Heule [hœl M, I], s. f. — Tison; bûche.

Heuler [hœlœ . . M, I, P], v. tr. — Crier après quelqu'un; vexer, tourmenter, tracasser; bousculer.

Heulot, voir Heulat.

Heumãye [hœmãy-hœmãy . . M, N, S, hœmãy I, P, F, hœmãy-hœmœ V], s. f. — Gorgée. On c'nonce tojos

po in homot, on commence toujours par une g. V.

Heumer [hœmœ-hœmœ . . M, N, S, hœmœ . . I, P, F, hœmœ V], v. tr. — Humer, aspirer; avaler; boire. Heumer i-n-yœ, gober un œuf.

Heumer [hœmœ . . M, N, hœmœ . . I, P], v. intr. — Faire semblant de tousser; avertir qqn. au moyen de l'interjection Heum-heum.

Heumou [hœmu . . M, I, P, N], s. m. — Buveur.

Heune [hœn M], s. m. — Hangar, où l'on conserve le fourrage.

Heupãye [hœpãy N], s. f. — Poignée.

Heuquat [hœka S, hœkœ V], s. m. — Hoquet. Voir Seguiat.

Heurant [hœrã M, I, P, N], adj. — Têtu; écervelé.

Heurassieu [hœrasyœ M], v. intr. — Frémir.

Heurchat [hœrša M, S], s. m. — Lampe à crochet ou à crémaillère. Fig. 40. Voir Copion.

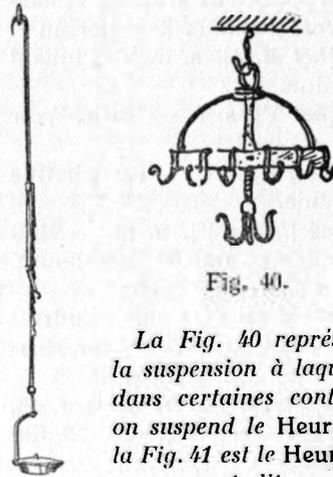


Fig. 40.

La Fig. 40 représente la suspension à laquelle, dans certaines contrées, on suspend le Heurchat, la Fig. 41 est le Heurchat proprement dit.

Fig. 41.

Heure [hœr gén. (her V)], s. f. — Hure; tête; chevelure; tête hérissée, mal peignée; figure, visage. Panre

pè lè ~, prendre par la tête. *S' fôurer yâque dans lè ~*, se fourrer (se mettre) qqch. dans la tête. *An-honcheu pè lè ~*, saisir par la tête. Se dit souvent en plaisantant.

Heuré [hœrœi . . M, I, P, N], adj. — Qui a les cheveux hérissés.

Heureusse [hœrœs M, N, S], s. f. — Hure; tête; tête mal peignée. *Panre pè lè ~*, prendre par la tête. 2^o Mauvaise tête.

Heureussiant [hœr(œ)syâ M, I, P, N], adj. — Qui fait frémir. *Eune istwêre heureussiante*, une histoire horripilante.

Heureussieu [hœr(œ)syœ . . gén. (*hersye, yœ V*)], v. intr. — Hérisser. *Lés p'tiots polins èt lés p'tiots våyons sont tojos hérsiés*, les petits vœlains et les petits veaux sont toujours hérissés. — Part. pass.: Sournois; acariâtre, d'un mauvais caractère.

Heureussu [hœr(œ)sü M, I, P, F, N], s. m. — Personne qui a les cheveux hérissés.

Heurlâme [hœrlâm . . S, hœrlâm V], s. m. — Hurllement.

Heurlat, voir Heulat.

Heurlâye [hœrlây F], s. f. — Hurllement. Voir Hülâye.

Heurlepepeut [hœrlœpœpœ M, S], s. m. — Vilain personnage (au physique).

Heurlîn [hœrlî . . M, I, P, N], adj. — Qui a les cheveux hérissés. Voir Chan-heurlîn.

Heurlon, voir Heulat.

Heussâd [hœsâ . . M, I, P], s. m. — Personne qui boude volontiers.

Hesuse [hœs M, I], s. f. — Chaussure.

Hesuse [hœs N], s. f. — Vilaine mine. Voir Husse.

Heussieu [hœsyœ N, hœsi Landroff], v. tr. — Exciter un chien contre qqn. Voir Hînssieu.

Heutâye [hœtây . . M, I, P, N], s. f. — Coup donné avec la tête.

Se dit des moutons et des bêtes à cornes.

Heute [hœt M, I], s. f. — Haine. *Éte dans lè ~ de quèkink*, être haï de qqn.; *awer dans sè ~*, avoir en haine.

Heute [hœt gén. (*het V*)], s. f. — Hutte, pauvre maison, baraque. *I n' fêyeût wâ beun' dans sè ~*, il ne faisait guère bon dans sa h. (sa maison).

Heute-fond [hœt fō M, I], s. m. — Bâton recourbé qui sert à repousser le fond du tonneau.

Heuter [hœtœi . . M, I, P, N, hœkœ . . S], v. tr. — Heurter. 2^o Encorner. Se dit des bêtes à cornes qui se précipitent tête baissée sur un animal ou sur une personne. 3^o Contarrer. 4^o v. pron. Se rencontrer.

Heutu [hœtû M, I, P, N], s. m. — 1^o Personne qui se heurte, se bute partout. 2^o Pièce de fer d'une voiture(?).

Heuveler [hœvlœi . . M, I, P], v. tr. — Jeter pêle-mêle; éparpiller. — Part. pass.: Épars.

Hèvâye [hœvây . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Poignée; manipule. 2^o Brasée de bois, de paille, de fourrage, etc.; javelle.

Hèvè [hœvœ V], v. tr. — 1^o Tirer sur le talus de la rivière le devant d'un bateau que l'on veut empêcher d'avancer. 2^o Arrêter.

Hèya, Hèya, Hèyaba [hœya-hœyabâ . . M, I, P, N], interj. — Cri pour appeler les brebis.

Hèyant [hœyâ gén.], adj. — Hargneux, de mauvaise humeur; ennuyeux, agaçant, insupportable. *I tams ~*, un temps désagréable. *I ~ mohhé*, un tas ennuyeux (qui exige beaucoup de travail). Voir Hayant.

Hèye [hœy I, P], s. f. — Averse de pluie.

Hèye [hɛy S, hay V], s. f. -- Flèche de charrue. Voir **Haye**.

Hèye [hɛy M, I, P, N], s. f. — Moment, instant, clin d'œil; un certain temps. *D'peus eune ~*, depuis un certain temps.

Héye [hɛy V], n. pr. — Heile, hameau près de St.-Quirin, arr. de Sarrebourg.

Héyîn! héyote!

Fous to nèz è mè royote.

Mets ton nez à ma raie (injure).

Hèyè, voir Hèyi.

Hèyène, voir Hèyeune.

Hèyeune [hɛyɛn . . M, N, hɛyɛn I, P], s. f. — Haine, aversion; antipathie.

Hèyîn, voir Hèye.

Hèyi(r) [hɛyɪ(r) M, I, N, S, hɛyɛ-hɛyɪ P], v. tr. — Haïr, détester. *Lés vèches hèyinent pus l' vant qu' lè piûwe*, les vaches détestent plus le vent que la pluie. ~ *austant qu'i crètyîn piéut ~*, h. autant qu'un chrétien peut h.

Hi [hi M, I], s. m. — Clématite.

Hiauler [hiyôlɛi . . M, I, P], v. tr. — Insulter.

Hiblè [hiblɛ V], s. m. — Sorte de pomme.

Hidous [hidu . . M, I, P, N], adj. — Hideux.

Hignād [hiñã S], s. m. — Qui hennit. Voir Heugnād.

Hignāye [hiñaj . . S], s. f. — Hennissement. Voir Heugnāye.

Higni [hiñi F, S], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hilè [hilɛ . . S, V], v. intr. — Hurler. Voir Hüler.

Himbé, Himbér' [hĩbɛi . . M, I, P, N, hĩbɛr V], n. pr. — 1^o Humbert; Hubert. 2^o Nigaud.

Hĩmpād [hĩpã . . M, I, P, N], s. m. — Laboureur qui traîne en travaillant.

Hĩn [hɛ M, I], s. m. — Hameçon; crochet.

Hinche [hɛʃ gén. (hɛʃ P, hãʃ F)], s. f. — Hanche.

Hinche [hɛʃ V], s. f. — Huche. Voir Heuche.

Hincheu [hɛʃɔɛ . . gén. (hɛʃɔ P)], v. intr. — Clopiner; vaciller. *I hinche sans r'proche*, il boite sans reproche.

Hiner [hinɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Réprimander, gourmander. *J'ā bé l' ~*, *l' recomanç'rés tojos*, j'ai beau te réprimander, tu recommenceras toujours.

Hĩngrêye [hĩgrɛy M, I], n. pr. — Hongrie.

Hĩnhan [hĩhã M, I, N], s. m. -- Cri de l'âne. *L an-n-è-t-i fãt dês ~ l'n âne*, en a-t-il fait des h., ton âne!

Hĩnk èt pĩnk [hĩk ɛ pĩk . . M, I, P, N], loc. adv. — Clopin-clopant. *I s'an-n-alcũt ~*, il s'en allait c.

Hĩnne [hɛn M, hɛn I, P, F, S, V, hɛn-hɛn N], s. f. — Haine. ~ *de keuré*, ~ *de wèré*, h. de curé, h. de taureau. ~ *de prête*, sorte d'étoffe presque inusable.

Hĩnner [hɛnɛi M], v. tr. — Ensemençer. Voir Hèner.

Hĩnssieu [hĩsyɔɛ . . gén.], v. tr. — 1^o Exciter, par ex. un chien à aboyer ou à mordre. *J'hĩnssieũs nas chĩns èprès vate rau*, j'excitais notre chien après votre matou (chat). 2^o Agacer. 3^o Semer la division. Voir Heussieu.

Hĩnssiéye [hĩsyɛy Destry, hĩsɪy S], s. f. — Averse de pluie, de grésil.

Hioquot [hiyɔkɔ V], s. m. — Hoquet. Voir Heuquat.

Hĩpāye [hipãy . . M, I, P, N], s. f. — Cri, huée.

Hĩper [hipɛi . . M, I, N], v. intr. — Monter. *L è hĩpé sus l' lĩl, sus 'ne branche*, il est monté sur le toit, sur une branche.

Hĩper [hipɛi . . M, I, P, N], v. intr. — Houper; crier; huer.

Hîrpe [hîrp M, I, P, N], s. f. — Herse.

Hîrpiāye [hîrpyāy . . M, I, P, N], s. f. — Endroit où la herse a passé. *'L è prins eune ~ de tère*, il a pris une hersée de terre.

Hîrpiéje [hîrpyēš . . M, I, P, N], s. m. — Hersage.

Hîrpieu [hîrpyē . . M, I, P, N (*hērpiyē* Rémillé), *hîrpi-harpi* F], v. tr. — Herser. Voir Hêrsachi, Horpoyer.

Hîrpiou [hîrpyu . . M, I, P, N], s. m. — Celui qui herse.

Hîtōz [hitō V], 2^e pers. pl. prés. impér. de *Véni*. Voir *Vitōz*.

Hitroūye [hitrūy M, I], s. f. — Mercuriale annuelle.

Hnate [ɣnat S], s. f. — Noisette. Voir *Nuhate*.

Hnateū [ɣnatē S], s. m. — Noisetier. Voir *Nuhati*.

Hō [hō S], s. m. — Manche de la faux. Voir *Hoū*.

Hō [hō Avricourt], s. m. — 1^o Bergeronnette. 2^o *Buse* (*Albrechwiller*). *I dote come in ~*, il a peur comme une buse.

Hober [hōbē . . M, I, P], v. intr. — Bouger, remuer.

Hobète [hōbēt V], s. f. — Petite baraque où l'on peut s'abriter. *Lés dwēniers ont ène pétète ~ sis lo bōrd di bōs*, les douaniers ont une petite baraque au bord du bois. Voir *Hobzète*.

Hobiner [hōbinē . . M, I, P, N], v. intr. — Se mouvoir, se remuer, bouger. *O! l' poûre vieus', i n' pîeut pas ~*, oh! le pauvre vieux, il ne peut plus se mouvoir (il ne marche qu'avec grand peine, par suite de souffrance ou de vieillesse).

Hobion [hōbyō M, I, P, N, *hubyō* S, V], s. m. — Houblon.

Hobionîre [hōbyōnîr M, I, P, N, *hubyōnêr* S, V], s. f. — Houblonnière.

Hobriau [hōbriyō M, I, P], s. m. — 1^o Hoberceau; freluquet; fat. 2^o Coiffure chargée de rubans et de fleurs; colifichets. 3^o Petit oiseau de proie.

Hobzète [hōbzēt V], s. f. — Petite maison fragile. Voir *Hobète*.

Hochād [hōšā I, P, F], s. m. — Maladroit. Voir *Hachād*.

Hochat [hōša S, hōšō V], s. m. — 1^o Secousse; hochement. 2^o Effort. *Éco in pîot ~*, encore un petit effort V.

Hoche-cul [hōš kü I, P, hōš ki V], s. m. — Bergeronnette.

Hoche (fêre) [hōš V], loc. verbale. — 1^o Calculer sans tenir compte des détails. 2^o Tomber facilement d'accord.

Hoche-pot [hōš pō I, P, V], s. m. — Marché à forfait. Voir *Hache-pat*.

Hoche-quowe [hōš kōw I, P], s. m. et f. — Bergeronnette. Voir *Hache-quāwe*.

Hochè, Hochier [hōšē . . I, P, F, hōšye,-yœ V], v. tr. — Hocher. Voir *Hacheu*.

Hoches, voir Hohhes.

Hochot [hōšō I, P], s. m. — Hochet. Voir *Hachat*.

Hodé [hōdē V], s. m. — Berger. Voir *Hèdi*.

Hodè [hōdē . . I, P, F, hōdē V], adj. — Fatigué. Voir *Hadé*.

Hoderêye, Hodèsse [hōdrēy-hōdēs I, P, F, hōdrēy V], s. f. — Fatigue. Voir *Haderêye, Hadèsse*.

Hodí, voir Hodji.

Hodíé [hōdye V], s. m. — Berger. Voir *Hèdi*.

Hodji [hōdji-hōdi V], adj. — Hardi. Voir *Hèdi*.

Hodjin [hōdjē V], s. m. — Jardin. Voir *Jèdîn*.

Hodôle [hōdōl F], adj. — Fatiguant.

Hognād [hōnā . . I, N], s. m. — Qui hennit. Voir *Heugnād*.

Hognāye [hōnāy I], s. f. — Hennissement. Voir *Heugnāye*.

Hognemant [hõnmâ I, N], s. m. — Hennissement. Voir Heugnemant.

Hõgne [hõñ N], n. pr. — Horgne (nom de ferme). Voir Houñgne.

Hogné [hõñē . . M, I, P, N, huña S], s. m. — Cochon qu'on engraisse; cochon de lait.

Hognè [hõñē . . I, N], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hognerèye [hõñrēy I, N], s. f. — Grognement. Voir Heugnerèye.

Hognerie [hõñ(ç)rīy S], s. f. — Clos où l'on équarrit les bêtes.

Hogroneu [hõgrõnø N], v. tr. — Disputer en grondant.

Hohhe [hõχ I, P], s. f. — Peine, chagrin. Voir Hahhe.

Hohhes [hõχ . . I, P, F, V], s. f. pl. — Pommes de terre en robe de chambre.

Hoho [hõhõ M, I, P], s. m. — Sobriquet des habitants d'Ancy près de Metz. Ils faisaient autrefois beaucoup de roulage.

Hokéje [hõkēs . . I, P, F], s. m. — Cahotage. Voir Hakéje.

Hokebute [hõkbüt M], s. f. — Arquebuse.

Hõkion [hõkyõ Rombas], s. m. — Jupou.

Hokiote [hõkyõt I, P], s. f. — Petite hotte. Voir Hakiote.

Holancot [hõlâkõ M, N], n. pr. — Holacourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Holāye [hõlāy I, P], s. f. — Chicane. *Boussou d' ~*, personne qui pousse à la ch.

Holāye [hõlāy . . I, P, V], s. f. — Averse. Voir Halāye.

Holāye [hõlāy-hõlēy S], s. f. — Voiture peu chargée de foin, de blé, etc. Voir Halbotāye.

Holbotāye [hõlbotāy I], s. f. — Voiture peu chargée de foin. Voir Halbotāye.

Hõle [hõl V], s. f. — Halle. Voir Hale.

Hõle [hõl V], s. f. — Buse. Voir Halère.

Holè [hõlè . . I, P], v. tr. — Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. Voir Haler.

Holé [hõlēi I, P, F], s. m. — Monticule. Voir Halé.

Holéje [hõlēs I, P, F, S, V], s. m. — Ébranlement. Voir Haléje.

Holemādè, voir Holemander.

Holmandè [hõlmādè . . I, P, F, hõlmādè V], v. intr. — Parler allemand. Voir Halemander.

Holemandéje [hõlmādēs . . I, P], s. m. — Langage allemand. Voir Halemandéje.

Holerosse [hõlrõs I, P, F], s. f. — Prune printanière. Voir Halerasse.

Holerossi [hõlrõsi I, P, F], s. m. — Prunier qui porte des Halerasses. Voir Halerassi.

Holi [hõli I, P, V], s. m. — Hangar. Voir Hali.

Holier [hõlye,-yø V], v. intr. — 1^o Branler. *Lè vèche lè ot si grässe qué tortot holte èprès lēye*, cette vache est si grasse que tout son corps branle. Voir Haloter. 2^o v. pron. Se battre.

Holifer [hõlijēi . . M, I, P], v. intr. — Bâfrer.

Holké [hõlkēi I, P], s. m. — Fier-à-bras; radoteur.

Holkègnè [hõlkèñē I, P], v. intr. — Piétiner sur place. Voir Halkegnou.

Holkègnou [hõlkèñu . . I, P], s. m. — Chipotier. Voir Halkegnou.

Holkènād [hõlkènā-hõlkèñow P], s. m. — Chipotier. Voir Halkegnou.

Holkinaï [hõlkināi F], v. intr. — Piétiner sur place. Voir Halkegneu.

Holmeu [hõlmø N], v. tr. — Brimer. Voir Halwer.

Holpener [hõlpēñēi . . M, I, P], v. tr. — Choisir le meilleur d'une chose; écrémer.

HOL

Holu [hɔlɥ I, P], s. m. — Hangar.
 Voir Hali.
Homāye [hɔmāy Verny], s. f. —
 Hommée, terrain d'une étendue de
 20 verges.
Homāye [hɔmāy . . M, N, V], s. f.
 — Gorgée. Voir Heumāye.
Homé [hɔmɛi . . M, N], s. m. —
 Bouillon, consommé.
Homelande [hɔmlāt M, I, P], s. f.
 — Sorte de breuvage pour les bêtes.
Homer [hɔmɛi . . M, N, S, V], v.
 tr. — Humer. Voir Heumer.
Homēye [hɔmɛy V], s. f. — Gorgée.
 Voir Heumāye.
Homot [hɔmɔ V], s. m. — Gorgée.
 Voir Heumāye.
Honchīre [hɔšīr M, N], s. f. —
 Jonchée.
Honchīre [hɔšīr Pontoy], s. f. —
 Sorte de poire.
Honèt [hɔnɛ V], s. m. — Linge.
 Voir Hènèt.
Honēye [hɔnɛy N], s. f. — Vieux
 vêtement; guenille. Voir Hènèt.
Hongne [hɔn M, N], s. f. — Horgne,
 nom de ferme. Voir Hougne.
Hongue [hɔk gén.], s. m. — Hongre.
Honter [hɔtɛi . . M, I, P, N], v.
 intr. — Avoir de la honte, de la
 pudeur. *Lés jans lè n' hontent meu,*
ces gens ne se gênent pas.
Hontous [hɔtu . . gén.], adj. —
 1^o Honteux, qui se gêne. ~ *come i*
r'nād, h. comme un renard. *Aujdu*
lés ~ ont pedu, de nos jours, ceux
 qui se gênent ont perdu. 2^o Pauvre.
Vos-otes ā pus hāt bout, d'woce qu'on
mot lés ~, vous êtes au plus haut
bout (de la table), où l'on met les
 pauvres V.
Hopat, voir Hope.
Hopat [hɔpa M, N], s. m. — Poignée
 d'herbe, de foin, etc. Voir Hopāye.
Hopat [hɔpa Ennery], s. m. — Saut.
Hopate [hɔpat M, M, hɔpɔt I, P],
 s. f. — Houppette qui agrémente le
 bonnet de coton.

HOQ

Hopāye [hɔpāy M, N], s. f. —
 Montée, monticule.
Hopāye [hɔpāy M, hɔpāy I, P], s.
 f. — Poignée d'herbe, de foin, etc.
 Voir Hopat.
Hope [hɔp M, I, P, hɔp-hɔpa N],
 s. f. — Houppes, touffe de cheveux
 sur le devant de la tête.
Hope [hɔp M, I, P, N], s. f. —
 Huppe (oiseau). *I pūye come eune*
~, il pue comme une h. Les bû-
 chers affirment que cet oiseau se
 sert d'excréments pour construire
 son nid, et semble dire dans son ra-
 mage: *Merde, teu pūyes, j' to dis: housse!*
m . . . , tu pues, je te dis: ouste!
Hopé [hɔpɛi M, I], s. m. — La
 cime d'un arbre. Voir Hopie.
Hopé [hɔpɛi . . M, I, P, N], adj. —
 Huppé; riche; fier, orgueilleux. *Lo*
diāle chiē tojos sus lés ~, le diable
ch . . toujours sur les h. (l'eau va
 toujours à la rivière).
Hopè [hɔpɛ V], v. tr. — Happer.
 Voir Hèper.
Hopelande [hɔplāt M, I, P, N], s.
 f. — Fausse avoine; ivraie.
Hopelāye [hɔplāy . . M, I, P, N],
 s. f. — Pelletée.
Hopeler [hɔplɛi . . M, N], v. tr. —
 Tasser avec la pelle.
Hoper [hɔpɛi . . M, I, P, N], v.
 intr. — Bouger. *I n' pieut pus ~, il*
ne peut plus b. A Pontoy, on dit:
I n' pieut pus hope.
Hoper [hɔpɛi . . M, I, P, N, hupa
. . F, S, V], v. tr. — Houper.
Hopeton [hɔptɔ Destry], s. m. —
 Jupon.
Hopeu (so) [hɔpɛ N], v. pron. —
 Se formaliser, se fâcher.
Hopīe [hɔpīy M, N, hupɛt F, hu-
pī(y) S, V], s. f. — 1^o Sommet d'un
arbre. Voir Hopé. 2^o Buisson.
Hopote, voir Hopate.
Hoquat, voir Hoquiot.
Hoquiè [hɔkyɛ I, P], v. tr. — Se-
 couer. Voir Haquieu.

Hoquiè [hɔkɣe I, P], v. intr. — Tricher. Voir Haquieu.

Hoquiot [hɔkɣɔ I, P, hɔka S, hɔkɔ V], s. m. — Choc. Voir Haquiat.

Hoquiou [hɔkɣu . . I, P], s. m. — Baragouineur. Voir Haquieu.

Hoquot, voir Hoquiot.

Horang [hɔrã V], s. m. — Hareng.

Horchélot [hɔrʃelɔ V], s. m. — Coup de main.

Horgnād [hɔrñã V], adj. — Hargneux. Voir Hèrgnous.

Horgnate [hɔrñat M, N], s. f. — Coup léger.

Horgot [hɔrgɔ V], s. m. — Cahot. Voir Hargot.

Horgotè [hɔrgɔtɛ V], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Horgotè [hɔrgɔtɛ V], v. intr. — Ergoter. Voir Hèrgater.

Horgotéye [hɔrgɔtɛy V], s. f. — Petite charretée. Voir Hèrgatāye.

Horiande [hɔryãt V], s. f. — Lattis. Voir Hariande.

Horkinād [hɔrkinã V], s. m. — Chicancier. Voir Hèrkegnād.

Horkinè [hɔrkinɛ V], v. intr. — Toucher à tout. Voir Hèrkegneu.

Hornès [hɔrnɛ V], s. m. — Harnais. Voir Hèrnès.

Hornichier [hɔrniʃye,-yã V], v. tr. — Harnacher. Voir Hèrnècheu.

Hornisse [hɔrnis F], s. f. — Freilon. Voir Hournèsse.

Horote [hɔrɔt V], s. f. — Hari-delle. Voir Hèrte.

Horpouyād [hɔrpuyã V], s. m. — Batailleur. Voir Hèrpoyou.

Horpouyer [hɔrpuyɛ,-yã V], v. tr. — Arracher. Voir Hèrpoyeu.

Horpouyer [hɔrpuyɛ,-yã V], v. tr. — Herser. Voir Hèrpieu.

Hosate [hɔzat M, N, hɔzɔ I, P, hɔzɛt F], s. f. — 1^o Chaussés; bas; gros bas que l'on portait autrefois par-dessus d'autres bas, espèces de houseaux. *Lèyeu sés ~*, laisser ses h. (mourir). *'L è tîrieu sés ~*, il a tiré ses h.

(il a pris la poudre d'escampette). 2^o Vieux bas; pantalon S, V. *Owor ène bone hosote*, avoir beaucoup d'argent dans un vieux bas V.

Hosela¹ [hɔzlã F], v. intr. — Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. Voir Haler.

Hosener [hɔznɛ . . M, I, P, F, husnɛ . . S, V], v. tr. — Houspiller, chasser.

Hosés [hɔzɛ M, I, P, N], s. m. pl. — 1^o Guêtres longues; bottes de cuir. 2^o Bas malpropres; hardes.

Hosiè [hɔzyɛ . . I, P, V], v. intr. — Hésiter. Voir Hasieu.

Hosot, voir Hosate.

Hospouyer (so) [hɔspuyɛ,-yã V], v. pron. — Se chamailler. Voir Haspouyi.

Hote-hote-devant [hɔt-hɔt d(ɛ)vã (voir Avant) gén.], interj. — Cri pour faire tourner le cheval à droite. Voir Hotebau, Hote-vahüe.

Hotāye [hɔtãy . . I, P, S, V], s. f. — Hottée. Voir Hatāye.

Hote [hɔt I, P, F, S, V], s. f. — Hotte. Voir Hate.

Hôte, voir Hoûte.

Hôte [hɔt N, hôt S, V], s. f. — Cesse. Voir Hoûte.

Hotèhüe [hɔtɛhũ M, I, P, N], interj. — Même signification que Hote-Hote. (iuterj.).

Hotelote [hɔllɔt V], s. f. — Voiture peu chargée de foin. Voir Halbotāye.

Hoter [hɔtɛ . . M, I, P, N], v. intr. — Tirer à droite. Se dit du cheval.

Hôteu [hɔtɛ N, hôtɛ . . S, V], v. tr. — Cesser. Voir Hoûter.

Hote-vahüe [hɔtvãhũ . . M, I, P, N], interj. — Même signification que Hote-Hote (interj.).

Hotéye, voir Hotāye.

Hotiè [hɔtɛ I, P], s. m. — Qui porte la hotte. Voir Hatieu.

Hou! Hou! [hu hu gén.], interj. — Cri pour chasser les cochons.

Hoü [hū M, I, P, N, hō S], s. m. — Manche de la faux.

Houbion [hubyō S], s. m. — Houblon. Voir Hobion.

Houbionère [hubyōnēr S, V], s. f. — Houblonnière. Voir Hobionère.

Houchād [husā . . S], s. m. — Maladroït. Voir Hachād.

Houche-ki [huš kī S], s. m. — Bergeronnette. Voir Hache-cul.

Houche-pot [huš pō S], s. m. — Marché à forfait. Voir Hache-pat.

Houchi [hušī S], v. tr. — Hocher. Voir Hacheu.

Houdri [hudri S], s. m. — Bois vermoulu.

Hougnat [huñā S], s. m. — Cochon que l'on engraisse. Voir Hogné.

Hoügne [hūñ-hōñ M, hōñ I, P, hōñ-hōñ N], n. pr. — Horgne, nom de plusieurs fermes aux environs de Metz.

Hoügne (sans) [hūñ M], loc. adv. — Sans retard.

Houhou [huhu gén.], s. m. — Hihou. (*Cat i grand ~*, c'est un grand h. (personne mal mise); sale femme.

Hoüje [hūš Alberschwiller], s. f. — Buse. *Fouchiée ~*, b. à queue fourchue.

Houlan [hulā M, I, P, N], s. m. — Uhlán.

Houlate, Houlotte [hulat M, N, hulot I, P], s. f. — Houlette.

Houpa^t [hupa^t . . F, S, V], v. tr. — Appeler de loin. Voir Hoper.

Houpète, Houpête [hupet F, hupē(y) S, V], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Hopé.

Hoüre [hūr gén.], s. f. — 1^o Femme de mauvaise vie. 2^o Femme méchante, maligne V.

Hourète [hurēt F], s. f. — Chouette.

Hourhule [hurhül M, I], s. m. — Chat-huant.

Hournesse [hurnes P, hōrnis F], s. f. — Frelon.

Housā(r)d [huzā . . M, I, P, N, huzār . . S], s. m. — 1^o Hussard. 2^o Nom qu'on donne souvent à un cheval.

Houspigneu [huspiñe . . M, I], v. tr. — Houspiller, malmener; tourmenter.

Houssat [husa M, N, S, husō I, P, V], s. m. — Houx. *N-é dés jans qué motont dés fouyotes dé houssots dons zōs èkiries pou présèrvè zōs bêtes dés molèdtes*, il y a des geus qui mettent des feuilles de h. dans leurs écuries pour préserver leurs bêtes des maladies V.

Housse [hus gén.], interj. — Ouste! *Housse, tia, housse, housse!* cris qu'on adresse aux chiens pour les chasser.

Housse, Houssenère [hus, husnēr V], s. f. — 1^o Toutes sortes de racines prises ensemble et formant de grosses mottes. 2^o Folle avoine.

Houssenè [husne . . S, V], v. tr. — Houspiller. Voir Hosener.

Houssîre [husîr M, I, P, N], s. f. — Plantation de houx.

Houssot, voir Houssat.

Hoüte [hūt M, I, P, hōut-hūt N], s. m. — Hôte. *Bèyeu è-y ~*, donner à h. (sorte de cheptel de durée déterminée, moyennant une redevance convenue; après quoi, on reprend le bétail laissé à h.). *Mate è ~*, mettre à h., donner en dépôt jusqu'à un autre jour de marché; mettre en magasin.

Hoüte [hūt M, I, P, hōut-hūt N, hōt S, V], s. f. — Cesse, fin. *I n'y èré pwint d' ~*, il n'y aura point de cesse.

Hoüter [hütē . . M, I, P, hōutē-hütē N, hōte . . S, V], v. tr. et intr. — Cesser; finir. *~ coh, s'arrêter court. I n' hoüte meu d' piawer*, il ne cesse de pleuvoir.

Houwer [huwē . . M, I], v. tr. — Appeler; crier.

Houwer [huw^{ei} Juville], v. tr. — Travailler les pommes de terre à la houe. Voir Hawler.

Hoūye [hūy V], s. f. — Houille. Voir Hoyer.

Hoūyéje [hūyēs . . M, I, P, hōuyēs-hūyēs N, hōyēs S, V], s. m. — Action d'appeler, de crier.

Hoūyeu [hūyœ . . M, I, P, hōuyœ-hūyœ N, hōyi S, hōye,-yœ V], v. tr. — 1° Héler; appeler. ~ *i-nome pè s' nom d' bêtome*, appeler qqn. par son nom de baptême. ~ *lés vausenates*, proclamer les valentins et les valentines. 2° Gronder, disputer. *Èle l'è i poū hoūyeu*, elle l'a un peu grondé. 3° intr. Crier.

Houyére [huyēr V], s. f. — Houillère. Voir Hoyire.

Hoūyerēye [hūyrēy M, I], s. f. — Tumulte; dispute.

Hoūyēsse [hūyēs M, I, P, hōuyēs-hūyēs N], s. f. — Cri, exclamation.

Hoūyou [hūyu . . M, I, P, hōuyuhūyu N], s. m. — Crieur.

Hovārd [hōvār V], s. m. — 1° Légume. 2° Plante encombrante. *J'ons dés chōs, ç'ot tortot come dés grōs* ~, nous avons des choux, c'est tout comme de gros Hovārds.

Howate [hōwat M, N, hōwot I, P, V], s. f. — Petite pioche. Voir Hawate.

Howe [hōw M, I, P, N, V], s. f. — Houe. Voir Hāwe.

Howé [hōwēi M, I, P, N, hōwœ V], s. m. — Houe. Voir Hawé.

Hower [hōwēi . . M, I, P, F, N], v. tr. — Piocher. Voir Hawer.

Howiat, Howiot [hōwya M, N, hōwyō I, P], s. m. — Personne qui se fait attendre. Voir Hawiat.

Howlat [hōwla M, N, hōwlo I, P, V], s. m. — Petite houe. Voir Hawlat.

Howlè [hōwlœ V], s. m. — Tourbillon.

Howler [hōwlēi . . M, I, P, N], v. tr. — Piocher. Voir Hawler.

Howlot, voir Howlat.

Howlūre [hōwlūr M, I, P, N], s. f. — Action de piocher. Voir Hawlūre.

Hoy, Hoyer [hōy M, N], interj. — Cri pour faire avancer les vaches.

Hōyād [hōyā N], s. m. — Personne qu'on est toujours obligé d'appeler, qui se fait attendre.

Howote, voir Howate.

Hoye [hōy M, I, P, N, huy S, hūy V], s. f. — Houille.

Hoye (fāre don) [hōy Juville], loc. verbale. — Préparer de la paille pour des liens.

Hōye [hōy V], s. f. — Voie, chemin. *Vos-otes dans lè bone ~ po guégner*, vous êtes dans la bonne voie pour gagner. Voir Wōye.

Hōyéje [hōyēs N, hōyēs S, V], s. m. — Action d'appeler. Voir Hoūyéje.

Hoyer [hōye V], v. intr. — Marcher. Voir Hayeu.

Hōyeu [hōuyœ N, hōyi S, hōye,-yœ, V], v. tr. — Appeler. Voir Hoūyeu.

Hōyēsse [hōuyēs N], s. f. — Cri. Voir Hoūyēsse.

Hoyīre [hōyīr M, I, P, N, huyēr V], s. f. — Houillère.

Hōyou [hōyu N], s. m. — Crieur. Voir Hoūyou.

Hoyous [hōyu . . M, I, P, N], adj. — 1° Terre houilleuse. 2° Déguenillé. 3° Ouvrier mineur.

Hubeurlu [hūbœrlū M], adj. — Hur-luberlu.

Hu! Dial! [hūdyā . . M, I, P, N], interj. — Cri pour exciter le cheval à marcher à gauche.

Hūe [hū gén.], interj. — Cri du charretier pour faire avancer les chevaux.

Huguenate [hūgnat M, hūgnot I], s. f. — Petit fourneau de fer ou de fonte, avec marmite.

Huguenēye (è lè) [hūgnēy M, I, P], loc. adv. — Gravement.

HUG

Huguenot [hūgnø I, P], s. m. — Sobriquet des habitants de Lorry, près de Metz.

Huguenote, voir Huguenate.

Hülād [hūlā Juville], s. m. — Buse.

Hulander [hūlādē . . M, I, P], v. tr. — Gourmander, réprimander.

Hülāye [hūlāy . . M, I, P, N, hçr-lāy F, hçrlēy V], s. f. — Hurlement, clameur, cri, huée. *J'ter dés hèrléyes è tot cāssè, jeter des cris à tout casser V.*

Hülemant [hūlmā gén. (hçrlemō V)], s. m. — Hurlement. Se dit surtout du cri du loup.

Hüler [hūlē M, I, P, N, hūlē . . S, hçrlē V], v. intr. — Hurler. *Lés loups hūlīnt pyin l' boūs, les loups hurlaient plein le bois. Ç' n'at m' lè vèche que hūle lo pus qu' bèye lo pus d' lācé, ce n'est pas la vache qui beugle le plus qui donne le plus de lait. Se dit aussi du vent qui souffle avec violence. Lēyeu ~ l' vant sus lés tūles, laisser souffler le vent sur les tuiles.*

Hülerèye [hūlrēy M, I], s. f. — Criallerie.

HUY

Hülèsse [hūlēs M, I, P, N], s. f. — Hurlement d'une personne fort effrayée.

Hülēye [hūlēy S], s. f. — Buse. Voir Halère.

Hūnāi [hūnā F] v. tr. — Brimer. Voir Halwer.

Hupāye [hūpāy M], s. f. — Ce qu'on peut enlever d'un coup de mâchoire.

Husse [hūs M, I, P, hçs-hūs N], s. f. — Vilaine mine, mine boudeuse. *Fāre lè ~, faire vilaine mine. Se dit surtout d'une poule malade dont les plumes sont ébouriffées.*

Hussenè [hūsne . . I, P, F], v. intr. — Grelotter de froid.

Husson [hūsō M, I, P], s. m. — Frisson. *Fāre dés ~, frissonner, grelotter de froid.*

Hutfn [hūtī M], adj. — Mutin.

Hututu [hūtūtū M, I, P, F, N], s. m. — 1^o Babiolo, chose de peu de valeur. 2^o au plur. : Copeaux.

Huyau [hūyō N], s. m. — Manche de fouet; fouet avec un manche en bois.

HH

Hhā [χā . . S, V], s. m. — Vapeur qui sort des écuries. Voir **Hhau**.

Hhabau [χabō N], s. m. — Rouet.

Hhābrouyer [χābruge,-yœ V, χābruyi S], v. intr. — Faire de petites lessives.

Hhādāye [χādāy . . S], s. f. — Lessive manquée. Voir **Hhādāye**.

Hhāde [χāt . . S], s. f. — Chaleur, rut. Voir **Hhau**.

Hhādè [χādè . . S], v. tr. — Échauder. Voir **Hhauder**.

Hhādè [χādè . . S, χādye V], s. m. — Échaudé. Voir **Hhādè**.

Hhādèmant [χādmā . . S, χādmō V], s. m. — Lavage des futailles. Voir **Hhādèmant**.

Hhādiè, voir **Hhādè**.

Hhādiè [χādye V], v. tr. — Échauder. Voir **Hhauder**.

Hhādière [χādye V], s. f. — Ortie. Voir **Hhādère**.

Hhādion [χādye S], s. m. — Charbon. Voir **Hhèdon**.

Hhādère, **Hhādère** [χādèr-χādye . . S], s. f. — Ortie. Voir **Hhādère**.

Hhādè [χādè S], adj. — Édenté. Voir **Hhèdè**.

Hhādjon [χādè S], s. m. — Charbon. Voir **Hhèdon**.

Hhādère [χādèr S], s. f. — Ortie. Voir **Hhādère**.

Hhādère [χādèr . . S], s. f. — Ortie. Voir **Hhādère**.

Hhādè [χādè S], v. tr. — Échauder. Voir **Hhauder**.

Hhāfèje [χāfèš . . S, V], s. m. — Chauffage. Voir **Hhāfèje**.

Hhāfier [χāfiye,-yœ V, χāfi . . S], v. tr. — Chauffer. Voir **Hhāfier**.

Hhāhelat [χāχla S, χāχlœ V], s. m. — Endroit où les poules ont gratté la terre. Voir **Hhèlot**.

Hhāhelè [χāχlœ . . S, V], v. tr. — Gratter. Se dit des poules qui grattent le sol pour chercher des graines. *Lés j'lînes ont tortot hhāh'hè note jodin*, les poules ont gratté tout notre jardin.

Hhāhiote [χāχpœ V], s. f. — Siège, chaise.

Hhālat [χāla . . M, N, χālœ . . I, P, F], s. m. — Noix. *Prope come i ~, propre comme une noix (comme un sou). È què cè seurv d'aver dès ~ quand' an n'ont pwint d'dants po lès creuhhieu*, à quoi cela sert d'avoir des n. quand on n'a pas de dents pour les croquer. *Wèyou qu'i n-y è dès ~, i s'treuve dès gaules*, où il y a des noix, on trouve des gaules. Voir **Neühh**.

Hhālate [χālat . . S, χālœ V], s. f. — Petite échelle, sur le devant d'une voiture de foin, etc. Voir **Hhālate**.

Hhālati [χālati . . M, N, χālœ I, P, F], s. m. — Noyer. Voir **Nawi**.

Hhālaye [χālāy . . M, N, χālāy I, P], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir **Hhāli**.

Hhāle [χāl M, N], s. m. et f. — 1° Ampoule, callosité qui se développe aux mains, aux pieds, après avoir trop travaillé, trop marché. 2° Tumeur.

Hhale [χal . . M, N], s. f. — Écale.
 Hhāle [χāl . . S, V], s. m. — Écharde.
I l'ême come in ~ ā dēri, il l'aime comme une é. au derrière *S. Quand-on-z-é in ~, i faut l'firier*, quand on a une é., il faut l'extraire V.
 Hhāle [χāl . . S, V], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.
 Hhālè [χālè V], v. tr. — Gauler. Voir Hhauler.
 Hhalefrasse [χalfras . . M, N], s. f. — Saisissement, frayeur.
 Hhaléje [χalēs . . M], s. m. — Action de mettre des ridelles à la voiture. Voir Chieulaje.
 Hhalemant [χalmā . . M, N, χōlmā I, P], s. m. — Charretée de trèfle ou de luzerne qu'on donne en vert aux bestiaux; elle suffit pour une journée ou deux. *L'ènāye lè, j'atans poûres an ~*, cette année, nous sommes pauvres en fourrage vert. Voir Galiate, Hhali.
 Hhalener [χalnē . . M, N], v. tr. et intr. — Sentir; respirer; flairer; exhaler son haleine.
 Hhaler [χalē . . M, N, S, χōlē V], v. tr. — Mettre les échelles à la voiture. Voir Chieulai.
 Hhaler [χalē . . M], v. intr. — Souffler. Se dit du vent: *Lo vant hhaleūt sus lés tûles*, le vent soufflait sur les tuiles.
 Hhaler [χalē . . M, N], v. tr. — Écaler des noix.
 Hhali [χali . . M, N, S, χōli I, P, V], s. m. — Charretée de fourrage vert qu'on donne tout de suite aux bêtes. Voir Hhalemant.
 Hhaliè [χalyè I], adj. — Indisposé.
 Hhalîn [χalī . . M, S, χalī-χalēn N, χōlī . . I, P, V], s. m. — Haleine; souffle. *'L è i mauvās ~*, il a une mauvaise h. *'L è i cohk ~*, il a une courte h. (il est asthmatique).
 Hhalîn [χalī Goin], adj. — Se dit d'une terre chaude et sèche.
 Hhalinne, voir Hhalîn, haleine.

Hhalon [χalō . . M, N], s. m. — Échelon.
 Hhalonne, voir Hhaloūgne.
 Hhālote [χālōt V], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.
 Hhaloūgne [χalūñ-χalōn . . M, χalūn I, P, χalōn N], s. f. — Échalote.
 Hhalwate [χalwat . . M, N, χōlwōt I, P], s. f. — 1° Copeau fait avec le rabot. 2° Ruban.
 Hhalwate [χalwat S, χalwōt V], s. f. — Moucheron; cousin.
 Hhāmānd [χāmā . . M, I, P], s. m. — Se dit de qqn. qui se plaint, qui sollicite sans en avoir besoin.
 Hhamboyeu [χāboyyē . . M, N], v. intr. — Chanceler.
 Hhānè [χānē . . S], v. tr. — Déchirer.
 Hhānèsse [χānēs . . S], s. f. — Déchirure.
 Hhanhhiate [χāχyat M, N, χāχyōt I, P], s. f. — Lampe mobile sur ses deux axes.
 Hhanhhiu [χāχyyē . . M, I, P, N], v. intr. — Chanceler, vaciller.
 Hhanreu [χāre S], n. pr. — Xanrey, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés fèyouz d' volates de ~*, les faiseurs de voilettes de X. (sobriquet).
 Hhanvelat [χāvla . . N], s. m. — Habitant de Chanville.
 Hhanvèle [χāvēl . . M, N], n. pr. — Chanville, vill. de l'arr. de Metz.
 Hhargō [χargō S], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.
 Hharhis [χarçi V], part. pass. — Assis. *Ès' mote ~*, se mettre a. (s'asseoir).
 Hhās [χā . . M, N, S, χā I, P], s. m. — 1° Brèche; entaille; cran; accroç; déchirure. 2° Passage à travers une haie.
 Hhau [χō . . M, I (χō Pontoy), χā . . S, V], s. m. — 1° Vapeur qui sort des écuries; halcine des bestiaux. 2° Fermentation des fourrages. *Lo r'wèyin vè j'tè in rêde hhā*, le re-

gain va jeter un rude feu V. 3^o Ardeur. 'L é j'tè s' hhā, il a jeté son ardeur (il s'est calmé). *Vol ène èfère que n' me pouïte mi lo hhā*, voilà une affaire qui ne me porte pas le chaud (dont je me défie). *Owor lo hhā d'èque*, avoir le chaud de qqch. (désirer qqch. avec ardeur) V.

Hhaubroyéje [χōbrōyēs . . M, I, P, N], s. m. — Petite lessive.

Hhaubroyemant [χōbrōymā M, I, P, χōbrōymā-χōbruyā N], s. m. — Action de faire une petite lessive.

Hhaubroyeu [χōbrōyœ . . M, I, P, χōbrōyœ-χōbruyœ N, χābruyi S, χābruyē,-yœ V], v. intr. — 1^o Faire de petites lessives. 2^o Faire des riens; se mêler d'une chose à laquelle on n'entend rien.

Hhaubroyeu [χōbrōyœ . . M, I, N], v. tr. — 1^o Barbouiller, noircir avec le noir de la marmite, de la cheminée, ou avec du charbon. 2^o Emêler.

Hhaubroyou [χōbrōyū . . M, I], s. m. — Pauvre petit ouvrier.

Hhaudāye [χōdāy . . M, I, P, N, χādāy-χādēy . . S, χādēy V], s. f. — Lessive manquée.

Hhaude [χōt . . M, I, P, χāt . . S], s. f. — Chaleur, rut.

Hhaudé [χōdē . . M, I, P, F, N, χādē . . S, χādye V], s. m. — 1^o Grosse tarte aux prunes. Pour la préparer, on se sert d'une pâte faite de lait, farine, levure, sel; on l'étend en forme de tourte en relevant légèrement les bords. On y place, serrées l'une contre l'autre et entières, les prunes de la saison, quelquefois énoyautées et divisées en deux M. 2^o Brioches; autres sortes de gâteaux. 3^o Petite miches que l'on confectionne avec ce qui reste de la pâte. *Fērāt qu' ç' otéhhe come lo hhādiè d' lè fāye, qué, quand-on cōpe èprés, cè r'crohhéhhe tojos*, il faudrait

que ce soit comme la michette de la fée, que, quand on coupe après, cela recroisse toujours V.

Hhaudemant [χōdmā M, I, P, F, N, χādmā . . S, χādmō V], s. m. — Lavage des futailles, des cuves, à l'eau bouillante. 2^o Action de piquer. Se dit des orties. 3^o Action de se dessécher par l'effet de la chaleur V.

Hhauder [χōdē . . M, I, P, F, N, χādē-χādje-χādye . . S, χādye V], v. tr. — 1^o Échauder, laver à l'eau bouillante. Se dit des tonneaux, des cuves. 2^o Piquer. Se dit des orties. 3^o Se dessécher par l'effet de la chaleur.

Hhaudieu (so) [χōdyœ . . M, I, P, N], v. pron. — S'échauffer, entrer en rut.

Hhaudu [χōdū . . M, I, P], s. m. — Échaudoir.

Hhaudüre [χōdūr . . M, I, P, N, χādūr-χādūr-χādūr S, χādūr V], s. f. — Ortie. *Bianche* ~, ortie blanche, aussi appelée pain sans levain.

Hhauféje [χōfēs . . M, I, P, F, N, χāfēs . . S, V], s. m. — Chauffage.

Hhaufieu [χōfyœ . . M, I, P, F, N, χāfi . . S, χāfyē,-yœ V], v. tr. — Chauffer.

Hhaulate [χōlat . . M, N (ēšyōlat Courcelles-sur-Nied), χālat . . S, χālōt V], s. f. — 1^o Petite échelle placée debout, en avant, entre les deux échelles de la voiture à ridelles. 2^o Clai suspendue au plafond de la cuisine, au moyen de lattes; on y place le lard salé ou le fromage pour le faire sécher.

Hhaule [χōl . . M, N, χāl-χāl-ēχāl S, χāl V], s. f. — Échelle. *Fāre lè ~, faire l'é.* (aider). *Lo çu qu' tyint lè ~ at aussi voleūr que l' çu qu' lè monte*, celui qui tient l'é. est aussi voleur que celui qui la monte.

Hhaulener [χōlnē . . M, I, P, N], v. tr. — Chauler le blé.

Hhauler [χōlēi . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Mettre les échelles à la voiture. 2° Gauler.

Hhaurēye [χōrēy . . M, N], s. f. — Glissade.

Hhaurieu [χōryœ Landroff], v. tr. — 1° Inquiéter, tourmenter. *L' èfāre lè m'hhaureuye*, cette affaire me tourmente. 2° Soupçonner.

Hhauyant [χōyā . . M, I, P, N, χāyā-χāyā S, χāyā V], adj. — 1° Glissant; lisse. *Lè route ateūt hhauyante come i wēre*, la route était glissante comme un verre. 2° Luisant; beau; coquet. *Nate mā ateūt auss' hhauyante qu' i m'lu*. Notre pétrin était aussi luisant qu'un miroir. *Lè fome lè ateūt si beun' èpratāye èt si hhauyante*, cette femme était si bien habillée et si belle.

Hhauyat [χōya . . M, N, χōyō I, P], s. m. — Traîneau.

Hhauyate [χōyat . . M, N, χōyot I, P], s. f. — Glissade, sentier de glace sur lequel les enfants s'amuse à glisser.

Hhauyemant [χōymā . . M, I, P, N, χāymā S], s. m. — Glissement.

Hhauyeu [χōyœ . . M, I, P, N, χāyi S, χāye,-yœ V], v. intr. — 1° Glisser. ~ è l' andrichon, g. sur ses talons. 2° Glisser, échapper. *Cè m'hhaueūt d' anteur lès deūys*, cela me glissait entre les doigts. *I li è hhaueu lè pièce*, il lui a glissé (donné) la pièce. 3° Disparaître. *Lo s'la hhaue deūye lès coūtes*, le soleil disparaît derrière les côtes.

Hhauyèsse [χōyēs . . M, I, P, N, χāyēs S], s. f. — Glissade.

Hhauyote, voir **Hhauyate**.

Hhauyu [χōyü . . M, I, P, N, χāyœ . . S], s. m. — 1° Traîneau qui sert à sortir le fumier de l'écurie. 2° Planche qui sert à nettoyer les pois. 3° Claie sur laquelle glisse la paille en sortant de la machine à battre. 4° Perche qui sert à porter

une charge. On en met une sur chaque épaule.

Hhawāye [χawāy-χowāy-χāwāy . . M, N, χowāy I, P, F, χāwāy . . S, χāwēy V], s. f. — 1° Grande quantité d'eau, ondée, forte pluie; eau répandue à terre. Se dit d'un enfant qui s'est oublié. *L an-n-è fāt eune ~*, il en a fait une H. 2° Quantité de linge lavé.

Hhawē [χawē Pontoy], v. tr. — Ratisser la vigne.

Hhawé, voir **Hhawi**.

Hhawer, **Hhawēr** [χawēi-χowēi-χāwēi . . M, N, χowē . . I, P, F, χawēi-χāwēi . . S, V], v. tr. — 1° Mouiller; laver; lessiver. 2° Rosser.

Hhawerasse [χawras-χāwras-χowras M, N, χowrōs I, P, F, χawras-šawras-χāwras S, χāwōs V], s. f. — Lavandière, laveuse. *Lo jo d' lè Saint F'lipe, ç'at lè fête dés ~ de bwāye*, le jour de la St-Philippe, c'est la fête des lavandières.

Hhawé, **Hhawēu**, voir **Hhawi**.

Hhawi, **Hhawī** [χāwi-χowī . . M, χowī I, P, χāwē S, χāwē V], s. m. — 1° Lavoir; endroit où on lave le linge. 2° Banc qui sert à laver le linge.

Hhawou [χawu-χowu M], s. m. — Vent qui sèche.

Hhawtrer [χawtrēi-χowtrēi . . M, N, χowtrē . . I, P, F (ševutrēi Vernéville, ševotrēi Rombas), χawtrē . . S], v. tr. — Pincer la vigne en retranchant les bourgeons inutiles.

Hhawtron [χawtrō-χowtrō . . M, N, χowtrō I, P, χawtrō S], s. m. — Extrémité des branches de vigne, que l'on a pincées; on la donne à manger aux bêtes.

Hhāyant [χāyā S, V], adj. — Glissant. Voir **Hhauyant**.

Hhayate [χayat . . S], s. f. — Chaise d'enfant. Voir **Hhēyate**.

Hhāye [χāy V], s. f. — Chose qu'on goûte pour savoir si elle est bonne ou mauvaise.

Hhāye [χāy V], s. f. — Dissipation, gaspillage.

Hhāyeu [χāyε . . M, I, P, N], v. tr. — Essayer; goûter. *Hhāye-prūnes*, essaye-prunes (personne qui, sous prétexte d'acheter, goûte à tout et n'achète rien).

Hhāyeu [χāyε M, N], v. tr. — 1° Défraîchir; gâter; ravalier; pros tituer. *Je n' voûreūs m' ~ mè fèye an lè mèriant d'vas l' Jeuson lè*, je ne voudrais pas p. ma fille en la mar iant à ce Joseph là. 'L at mout *hhāyèye*, elle est bien défraîchie. Se dit d'une femme qui a perdu sa fraîcheur de jeune fille par suite du mariage. 2° Se dit des enfants qui ont la figure couverte de croûtes et les yeux chassieux.

Hhāyemant [χāymā S, V], s. m. — Glissement. Voir **Hhauyemant**.

Hhāyer [χāye V, χayi S], v. intr. — Glisser. Voir **Hhauyeu**.

Hhāyèsse [χāyεs S, V], s. f. — Glissade. Voir **Hhauyèsse**.

Hhāyeu [χāyε . . S], s. m. — Traî neau. Voir **Hhauyu**.

Hhāyi [χāyi . . S], v. tr. — Car resser. Voir **Hhōyeu**.

Hhè [χeⁱ S], adj. num. — Six. Voir **Hhiih**.

Hhé [χeⁱ M, N], s. m. — Peloton de fil. *Quand-an prannent l'aweuy, auss' cheu pauvre lo ~*, quand on prend l'aiguille, autant prendre le p.

Hhè [χē V], s. m. — Suif. Voir **Hhu**.

Hhèdè [χèdē . . M, I, P, N, šardēi F, χadje-χèdē . . S, χèdε-χodε-χodye V], adj. — Personne à qui il manque des dents, édentée. Voir **Hhèrdé**.

Hhèdeler [χèdlē M], v. tr. — Ébré cher; part. pass.: Édenté.

Hhèder [χèdē . . M, I, P, N, šar delai F], v. tr. — Ébrécher; échan crer.

Hhèdon [χèdō . . M, I, P, N, χèdō-χèdrō P, šardrō F, χadō-χadjō-χadyō

S, χodō-χodyō V], s. m. — Chardon; cardère. Voir **Jangou**.

Hhèguèt [χεγε M], s. m. — Guet qui se faisait sur les murailles.

Hhèhh [χēχ S, V], adj. num. — Six. Voir **Hhiih**.

Hhèlad [χèlā V], s. m. — Buveur. Voir **Hhüler**.

Hhèlâte [χèlat N], s. f. — En semble des poutres du plafond où les paysans suspendent le lard, le jambon, etc. Voir **Hhieulate**.

Hhèmé [χēmē . . gén.], s. m. — 1° Partie du devant d'une voiture, munie de deux bras, qui sert à soutenir les échelles et les planches. Voir **Ché**. 2° Pièce de bois où les tisserands posent les pieds pour faire mouvoir les lisses.

Hhèmé [χēmē N], s. m. — Entame; trou commencé, par ex. dans un tas de foin.

Hhèmé [χēmē . . gén.], s. m. — Escabeau; marchepied.

Hhemèle [χ(e)mēl . . gén.], s. f. — 1° Semelle. *S' bēyeu d' lè ~*, se donner de la s. (se sauver). 2° Se melle du versoir de la charrue. 3° Partie inférieure d'un pressoir S. Voir **Chaucu**.

Hhemèler [χ(e)mēlē . . gén.], v. tr. — 1° Ressemeler. 2° Mettre des éclisses aux membres fracturés.

Hhènāde, voir **Hhènāye**.

Hhenate [χenat . . M, N, χnɔt I, P, V], s. f. — 1° Petite écharde; éclat de bois. 2° Petite bûche V.

Hhenape [χ(e)nap M], s. f. — Éclisse de vannier en osier refendu.

Hhenāye [χ(e)nāy M, N, χ(e)nāy I, P (χenāt Vernéville), χ(e)nāy-χ(e)-nēy-šnūy S, šnū V], s. f. — Échine, épine dorsale. Voir **Hheune**.

Hhène [χen I, P], s. f. — Échine. Voir **Hheune**.

Hhène [χen I, P], s. f. — Écharde. Voir **Hheune**.

Hhener [χ(ε)nēi . . M, N, χεne . . I, P, χone V], v. intr. — 1^o Voler en éclats. Se dit du bois. *Lo boūs lē hheune v'lanti*, ce bois là donne facilement des éclats. 2^o v. tr. Déchirer.

Hhenon [χ(ε)nō . . gén.], s. m. — 1^o Forme ronde, sans fond ni couvercle, dont on se sert pour faire égoutter le lait caillé; elle doit donner sa forme au fromage. Voir **Rēhhe**. 2^o Sorte de petite mesure pour les grains.

Hhenon [χnō V], s. m. — Éclisse. *On lie lēs handrēles ovon dés ~*, on lie les balais avec des é. Voir **Chēnetière**.

Hhenope [χnop V], s. f. — Lanière de cuir. Voir **Hhēpe**.

Hhenote [χnot V], s. f. — Petit éclat de bois. Voir **Hhenate**.

Hhēpāde, **Hhēpāye** [χepāt-χepāy M, N, χopēy V], s. f. — Échappée, espace ménagé pour le passage des voitures.

Hhēpe [χep . . M, I, P, N, S, χnop V], s. f. — Lanière de cuir qui sert à attacher le fléau au manche.

Hhēpe [χep V], adj. — Échappé, sain et sauf. *Vos vol ~*, vous voilà sain et sauf. 2^o Se dit de celui qui est libéré d'une obligation.

Hhēper, **Hhēpi** [χepēi . . gén. (*šapa F, χepi N*)], v. intr. — 1^o Échapper. 2^o Manquer (en parlant du pied). 3^o v. tr. Laisser échapper. *I n' chēpe ryin sans āwe chāde*, il ne laisse rien échapper sans eau chaude (qui doit le ramollir, c.-à-d., il est avarié) S.

Hhēpiat [χepya . . M, N, χepyo I, P], s. m. — Ciseau de maçon, de charpentier, de tonnelier; burin de maréchal.

Hhēpoyeu (so) [χepoyæ . . M, I, P, N], v. pron. — Se taquiner; se chamailler, se battre, se quereller. *I s' hhēpoyint pē lēs chāwes*, ils se querellaient en se prenant par les

cheveux. (A Metz, les anciens disent encore: *se chapouiller*). Voir **Hèr-poyeu**.

Hhērber [χerbēi . . M, I, P, F, N, S], v. intr. — Arracher les mauvaises herbes (avec les mains). Voir **Èhhērber**.

Hhērbūre [χerbūr . . M, I, P, F, N], s. f. — 1^o Mauvaise herbe qui pousse dans les semis. 2^o Ramassis de petit bois, de petites choses combustibles, que l'on prend par poignée V.

Hhērdé [χerdēi . . M, I, P], adj. — A qui il manque une dent. Voir **Hhédé**.

Hhērdron [χerdrō P], s. m. — Char-don. Voir **Hhēdon**.

Hhèrè [χere . . S, χore V], v. intr. — 1^o Dévier. Part. passé: Perdu, égaré (au physique et au moral). 2^o v. pron. Se méprendre, se tromper. *Cēl' qué n' sé hhōre mi, ç'ot cēl' qué n' fēt ryin*, celui qui ne se trompe pas, c'est celui qui ne fait rien V. 3^o Pris au sens négatif: Ne pas se gêner; ne pas faire de frais.

Hhērēye [χerēy . . M, I], s. f. — Erreur.

Hhērgād [χergā V], adj. — Qui entend mal. Voir **Hhorgād**.

Hhērpe [χerp M, I, P, N], s. f. — Écharpe. *'L è P brès an ~*, il a le bras en é.

Hhès [χē M], s. m. — Chas; brèche; entaille.

Hhêter [χetēi M], v. tr. — Se dit des poules qui grattent la terre. *Lēs poyes hhētent*, les poules grattent la terre.

Hhēū [χē . . S], s. m. — Suif. Voir **Hhu**.

Hheufire [χæfir . . M, I, P, N], v. intr. — Suffire.

Hheuhh, voir **Hhihh**.

Hheune [χæn M], s. f. — Fleurs de vin.

Hheune [χq̄n . . M, N, χq̄n I, P, šq̄n-sin F], s. f. — Échine, colonne vertébrale. Voir Hhenāye.

Hheune [χq̄n M, N, χq̄n I, P, F], s. f. — Écharde.

Hheüre [χq̄r S], v. tr. — Suivre. Voir Hhüre.

Hheurgād [χq̄rgā S], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Hheuriat [χq̄rya . . M, χq̄rɔ I, P], s. m. — Accroc; déchirure.

Hheurieu [χq̄ryq̄ . . M, I, P, N, χūri S, χīrye V], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Hheuriðsse [χq̄ryðs . . M, I, P, N], s. f. — Déchirure. ~ de winne, d. de veine, rupture d'anévrisme.

Hheurot, voir Hheuriat.

Hheüte [χq̄t S], s. f. — Suite. Voir Hhute.

Hhevāye [χq̄vāy M], s. f. — Dénuclation d'une côte à la suite d'un éboulement. A Novéant, il existe une rue de la «Chavée».

Hhèy [χq̄y S], s. f. — Versoir.

Hhèyate [χq̄yat-χayat S, χq̄yot V], s. f. — Chaise d'enfant.

Hhèye [χq̄y M, I, P, S, χq̄y-χīy N], s. f. — 1^o Éclat de bois, de verre, de faïence. 2^o Bûche fendue. 3^o Coin qui sert à fendre le bois.

Hhèye-byin [χq̄y byē V, χī(y) bī S], s. m. — Brise-tout.

Hhèyeu [χq̄yq̄ M, I, P, N], v. intr. — Se fendre. *Lo boūs lè hhèye beun'*, ce bois se fend bien.

Hhèyeu [χq̄yq̄ . . M, I, P, N, χyi S, χq̄ye,-yq̄ V], v. tr. — Gâter; perdre; gaspiller. *I hhèye so byin*, il dissipe son bien. — *I hhèye l'orjant*, il gaspille l'argent V.

Hhèyère, **Hhèyeüre** [χq̄yq̄r S, V, χq̄yq̄r], s. f. — Chaise. Voir Chère.

Hhèyi (pont) [χq̄yi . . M, I], n. pr. — Saily. *Lo pont ~*, le pont S. (se trouve à Metz entre la rue Mazelle et la rue petite Boucherie).

Hhèyon [χq̄yō . . M, I, P], s. m. — Sillon.

Hhèyote, voir Hhèyate.

Hhèyüre [χq̄yūr S], s. f. — Chaise. Voir Chère.

Hhiad [χyā V], s. m. — Énorme quartier de bois de chauffage.

Hhiapè [χyapq̄ V], v. intr. — Faire claquer le fouet.

Hhie [χīy N], s. f. — Éclat de bois. Voir Hhèye.

Hhieulate [χyq̄lat . . M, N, χyq̄lot I, P, F], s. f. — Claie au plafond, où l'on suspend le jambon, le lard. Voir Hhaulate, Hhèlate.

Hhieule [χyq̄l . . M, I, P, F, N], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Hhieulon [χyq̄lō . . M, I, P, F], s. m. — Échelon.

Hhieulote, voir Hhieulate.

Hbihh [χíχ . . M, I, P, N, χq̄χ-χq̄χ-χq̄χ S, χq̄χ V], adj. num. — Six.

Hhiehume [χíyq̄m . . M, P, N, χíyq̄m I, χq̄rīm . . S, χq̄yq̄m,-yq̄m V], adj. ord. — Sixième.

Hhile [χil N], s. m. — Morceau de bois fendu.

Hhion [χyō-χlō N], s. m. — Branche qui sert de repère pour tracer un sillon.

Hhīr [χīr S, V], adj. — Sûr. Voir Hhūr.

Hhīrier [χīrye,-yq̄ V], v. tr. — Déchirer. Voir Hheurieu.

Hhiyi [χ(i)yi S], v. tr. — Gâter. Voir Hhèyeu.

Hhivāye [χivāy M], s. f. — Amoncellement de neige, produit par le vent.

Hhlaper [χlapq̄i . . S, χlq̄pq̄ V], v. tr. — Fouetter. Se dit de la pluie, de la neige qui fouettent les fenêtres, etc.

Hhlaunāye [χlōnāy . . M, N, χlōnāy I, P, F], s. f. — Rossée. *'L an-n-è r'çu eune fine ~*, il en a reçu une bonne r.!

Hhlauner [χlōnē . . M, I, P, F, N], v. tr. — Battre, rosser; corriger.

Hhlite [χlit . . S, V], s. f. — Traîneau, schlitte. *Lés boquions profitont d'lè noje po mote lo bōs sis lés ~*, les bûcherons profitent de la neige pour mettre le bois sur les s.

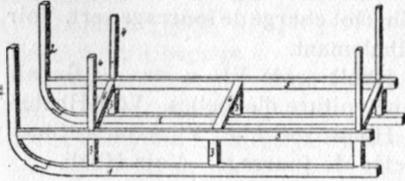


Fig. 43.

1. Chliton. 2. Cwone. 3. Piéton.
4. Randès. 5. Péchote. 6. Sélote.

Hhlitè [χlitè V], v. tr. — Schlitter.

Hhliton [χlitō . . S, V], s. m. — Partie inférieure de la schlitte, sur laquelle elle glisse.

Hhlon, voir **Hhlon**.

Hhlopè, voir **Hhlauner**.

Hhlopéye [χlōpèy V], s. f. — Rosséc.

Hhmèyi [χmèyi S], v. intr. — Se chamailler.

Hhnape [χnāp . . M], s. f. — Éclisse de vannerie, en osier refendu.

Hhnèpan [χnèpā Pontoy], s. m. — Chenapan.

Hhnitse [χnits . . S, χnets V], s. f. — Quartier de pomme ou de poire séchée au four.

Hhnōcot [χnōkq S], n. pr. — Hancocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés pwalous de ~*, les poilus d'H. (sobriquet).

Hhō [χōu N], s. m. — Glui. Voir **Hhōū**.

Hhō [χō . . M, I, N, S], s. m. — Putois.

Hhō [χō . . S, V], s. m. — Giron.

Hhōbé [χōbē . . M, I, P, N], s. m. — Sourdaud. *T' n'ōūyes pus ryin, vieus ~*, tu n'entends plus rien, vieux s.

Hhōbeu [χōbē N, χōbē . . S], v. tr. — Battre le blé ou le seigle. Voir **Hhōūber**.

Hhōblè [χōblē . . S], v. tr. — Même signification que **Hhōūber**.

Hhōbu [χōbū M, χōbē . . S], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir **Hhōūbou**.

Hhōbūre [χōbūr N, χōbūr . . S], s. f. — Paille qui sert à faire des liens. Voir **Hhōūbure**.

Hhōcot [χōkq . . N, S], n. pr. — Xocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés tahhons d'H.*, les blaireaux de X. (sobriquet).

Hhod [χq gén. (šūr F)], adj. — Sourd. ~ *come i vieus l'pin*, s. comme un vieux pot. *I dreum' come i ~*, il dort comme un s. *I dote come i ~*, il a peur comme un s. *Hhote èt mwète, ç'at l' pus hhéyant po eune fome*, sourde et muette, c'est le plus séant pour une femme. *Quand' an pālent de preuter, j' fā l' ~*, quand on parle de prêter, je fais le s. *N-y è pīre ~ que l' çu qui n' vieut m' oūyi*, il n'y a pire s. que celui qui ne veut pas entendre.

Hhodè [χqde V], adj. — A qui il manque des dents. Voir **Hhèdé**.

Hhoder [χqde . . M, I, P, V], v. tr. — Assourdir. Voir **Èhoder**.

Hhodèsse [χqdes . . M, I, P, N], s. f. — Surdité.

Hhodiè [χqdyè V], adj. — A qui il manque des dents. Voir **Hhèdé**.

Hhodion, **Hhodon** [χqdyō-χqdo V], s. m. — Chardon. Voir **Hhèdon**.

Hhofiād [χqfyā . . gén.], s. m. — Asthmatique (qui souffle).

Hhofiat [χqfyā . . M, N, S, χqfyō I, P, V, χufyē-šufyō F], s. m. — 1^o Soufflet qui sert à attiser le feu. Il avait autrefois la forme d'un canon de fusil. *Boūs an d'zos, boūs an d'sur, fiāche tot-è l'anto, i-n-euy dans*

lè panse èt dous coûnes dans l'cul, qu'at ç' que ç'at? Bois au - dessous, bois en dessus, flasque tout à l'entour, un œil dans le ventre et deux cornes dans le derrière, qu'est-ce que c'est? — Le s. (devinette). 2^o Siflet; flûte; mirilton. 3^o Gosier. 4^o Haleine (Novéant). 5^o Giffle. 6^o Sobriquet des habitants de Cheminot, arr. de Metz.

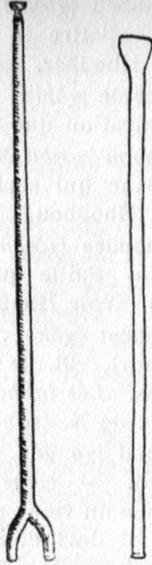


Fig. 44 Fig. 45

Hhofieu [χɔfyɛ . . M, I], adj. — Essoufflé.

Hhofieu [χɔfyɛ . . gén. (šufyi F)], v. tr. et intr. — 1^o Souffler. ~ dans l'ançanswêr', s. dans l'encensoir (boire). ~ dés puces dans l'araye de quèkink, s. des puces dans l'oreille de qqn. (se moquer de qqn., l'envoyer promener). ~ i some, s. un somme, dormir. Vā ~ lés çandes au cul d' nate chête, va s. les cendres au c . . de notre chat. Se dit à une personne importune. 2^o v. intr. Souffler, faire du vent. ~ è d'coûner lés biefs, faire du vent à décorner les bœufs.

Hhōgnād [χōnā N], s. m. — Personne qui louche. Voir Hhoūgnād.

Hhogne [χōñ . . M, I, P, χōñ-χōñ N], s. f. — Graisse de porc non fondue.

Hhōgnè, voir Hhoūgneu.

Hhohhe [χɔχ Albreschwiller], s. f. — Charge. Voir Chèhhe.

Hhohhéye [χɔχèy . . S, V], s. f. — Quantité que l'on peut mettre dans son tablier, son giron. Voir Jeurenāye.

Hholāye [χɔlāy I, P], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalāye.

Hholemant [χɔlmā I, P], s. m. — Chariot chargé de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Hholè [χɔlɛ V], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Hholi [χɔli I, P, V], s. m. — Charretée de fourrage. Voir Hhali.

Hholîn [χɔlî . . I, P, V], s. m. — Haleine. Voir Hhalîn.

Hholot, [χɔlɔ I, P], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Hholote [χɔlɔt V], s. f. — Petite échelle placée sur le devant de la voiture. Voir Jalhon.

Hholoti [χɔlɔti I, P], s. m. — Noyer.

Hholwote [χɔlwɔt I, P], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Hhon [χō Pontoy], s. m. — Fermentation des fourrages. Voir Hhaou.

Hhon [χō . . gén.], s. m. — Dosse, planche qu'on enlève la première ou la dernière dans le sciage des arbres, et qui conserve son écorce. Souvent c'est aussi la planche qui suit la dosse.

Hhōnād [χōnā . . S], s. m. — Qui louche. Voir Hhoūgnād.

Hhonè [χɔnɛ V], v. intr. — Voler en éclats. Se dit du bois. Voir Hhèner.

Hhōnè [χōnɛ . . S, V], v. intr. — Dédaigner qqch., avoir l'air de faire fi de qqch. Mi, jé n' hhōne mi ovon lés bâcêles, moi, je ne fais pas fi des jeunes filles V.

Hhōnè [χōnɛ . . S], v. intr. — Menacer. Se dit du temps.

Hhongnad [χōnā N], s. m. — Personne qui louche. Voir Hhoūgnād.

Hhongne, voir Hhogne.

Hhongneu [χōnɛ N], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Hhonnhhîre [χōxîr . . M, I, P], s. f. — Sorte de poire.

Hhonte [χōt V], s. f. — Vieux bardeau. *Lés lâs sont bin moyous quand n-é dés ~ sis lés téles*, les toits sont bien mouillés quand il y a de vieux b. sur les tuiles (l'eau y pénètre facilement).

Hhopéye [χopēy V], s. f. — Échappée. Voir Hhèpaye.

Hhōpous [χōpu N], s. m. — Pouilleux. Voir Hhoūpous.

Hhorat [χora . . S, χop V], s. m. — Courant d'air.

Hhorè [χop V], v. intr. — Dévier. Voir Hhèrer.

Hhorgād [χopgā-χargō-χærgā-χærgā° . . S (šargō Haboudange), χopgā V], s. m. — 1° Personne qui entend mal, qui comprend tout de travers. 2° Personne indécise, maladroite. 3° Sournois.

Hhorier [χopye,-yæ V], v. tr. — Fouiller.

Hhorier [χopye,-yæ V], v. intr. — 1° Remuer, ne pouvoir rester tranquille. 2° Tourner autour de qqn., pour en obtenir qqch. sans le lui demander. *An vol înk qué vyint tojos ~ èlanto d' mi, jè n'sès qu'at ç' qui vièt*, en voilà un qui tourne toujours autour de moi, je ne sais ce qu'il veut.

Hhōrieu [χōryæ M, χōrye I, P], adj. — Essorillé, qui a perdu les oreilles (se dit d'un chien).

Hhorieu [χopryæ . . M], v. intr. — Parler bas, chuchoter. *J' lés-ā oūyis ~, je les ai entendus ch.*

Hhorieu [χopryæ . . M, N], v. tr. — Chatouiller. *Ç' m' è ~, cela m'a chatouillé* (je m'en suis douté).

Hhorot, voir Hhorat.

Hhote (pwère de) [pwēr de χot N], s. m. — Poire de certeau.

Hhoū [χū . . M, I, P, χōu-χū N], s. m. — 1° Glui. 2° Paille de seigle ou joncs, coupés également et

humectés pour lier les vignes. Voir Piayûre.

Hhoūbate [χūbat . . M], s. f. — Hutte faite de branchages.

Hhoūber [χūbēi . . M, I, P, F, χōubæ-χūbæ N, χōbæ . . S], v. tr. — Frapper les épis de seigle sur un objet dur pour en faire sortir les grains, sans briser la paille (qui doit servir à faire des liens).

Hhoūbîre [χūbîr . . M], s. f. — Bas-fond dans une prairie.

Hhoubou, Hhoubu [χūbu-χūbū . . M, I, P, χōbu-χūbu N, χōbæ . . S], s. m. — Banc qui sert à battre le blé ou le seigle à la main.

Hhoūbûre [χūbûr . . M, I, P, F, χōbûr-χūbûr N, χōbûr S], s. f. — Paille peignée au râteau, qui sert à faire des liens. Dans F: paille impropre à faire des liens, qu'on utilise comme litière.

Hhoufièt, voir Hhofiat.

Hhoūgnād [χūnā . . M, χūnā I, P, χōnā-χūnā N, χōnā . . S, V], s. m. — Personne qui louche; personne morose, sombre; personne sournoise.

Hhoūgneu [χūnæ . . M, I, P, F, χōnæ N, χōnæ . . S], v. intr. — Loucher; regarder en dessous, sournoisement; guetter, espionner. Se dit aussi d'une vache qui regarde une autre en dessous en soufflant par les narines pour lui donner un coup de corne, à moins que le gardien prévenu par ces signes ne l'en empêche.

Hhoūgneu [χūnæ N], v. tr. — Tâter.

Hhouhhèle, voir Hhouhhèye.

Hhouhheler [χuxlêi . . M, I, P], v. tr. — Ensorceler.

Hhouhhelerèye, Hhouhherrèye [χuxlêrēy-χuxlêrēy . . M, I, P, N], s. f. — Sorcellerie.

Hhouhhèye [χuxlêy . . M, I, P, N, (χuxlêt Vernéville)], s. f. — Sourcil.

Hhouhhieu [χουχγε . . *M, I, P, N*], s. m. — Sorcier.

Hhouhhîre [χουχîr *M, I, P*], s. f. — Sorcière.

Hhoumac [χumāk . . *M, χumak I*], s. m. — Sumac.

Hhoupous [χûpu . . *M, I, P*], χôpu-χûpu *N*], s. m. — Pouilleux, individu mal habillé, misérable; individu taré.

Hhouërbe [χûrp . . *M, I, P*], s. f. — Sorbe. Voir Souërbe.

Hhouërbî [χûrbi . . *M, I, P, N*], s. m. — Sorbier.

Hhouëwe-mins [χûw mē . . gén.], s. m. — Essuie-mains.

Hhouëwer [χ(û)wē . . gén.], v. tr. — Essuyer. 'L è hh(oû)wē, il est essuyé (il a manqué l'affaire qu'il projetait).

Hhouëweron [χûwrô . . *M, I, P, N*], s. m. — Essuie-mains.

Hhouwi [χuwi Attiloncourt], v. tr. — Salir.

Hhouwu [χûwü . . *M, χôwü-χûwü N*], s. m. — Banc à lessiver (sur lequel on bat et tord le linge).

Hhouwûre [χuwûr . . *M, I, P, N*], s. f. — 1^o Torchon; serviette. 2^o Décrottoir de roue (*Bourdonnaye*).

Hhouyant [χuyā . . *S, V*], adj. — Salissant.

Hhouÿi [χÿi . . *S, χÿye,-ÿœ V*], v. tr. — Salir, souiller. Voir Wêteuner.

Hhowaye [χowāy *M, I, P, N*], s. f. — Grande quantité d'eau, ondée. Voir Hhawaye.

Hhower [χowē . . *M, I, P, N*], v. tr. — Laver. Voir Hhāwer.

Hhowi [χowi *M, I, P, χowü-χowi N*], s. m. — Lavoir. Voir Hhawî.

Hhowou [χowu *M*], s. m. — Vent qui sèche. Voir Hhawou.

Hhowrasse [χowras *M, N, χowrqs I, P*], s. f. — Laveuse. Voir Hhawer-
rasse.

Hhowtrer [χowtrē . . *M, I, P, N*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawîrer.

Hhowtron [χowtrô *M, I, P, N*], s. m. — Extrémité des branches de vigne. Voir Hhawtron.

Hhōwu, voir Hhouwu.

Hhōyāye [χōyāy . . *M, I, P, N*], s. f. — Caresse, flatterie.

Hhoye [χoy . . *M*], s. f. — Souche; spécialement racine de la vigne.

Hhōyeu [χōyœ . . *M, I, P, F, N, χāyi S*], v. tr. — 1^o Caresser, flatter. 2^o Faire la cour à une jeune fille.

Hhoyote (è lè) [χoyot-χwoyot *V*], loc. adv. — En cachette.

Hhponse [χpôs . . *M, I, F*], s. f. — Ruelle du lit.

Hhrāye, voir Hhrōye.

Hhrōye [χrōy . . *M, I, P, N, χrāy S*], s. f. — Érable.

Hhtoncot [χtôkq . . *M, N*], n. pr. — Stoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Hhtraute (an) [χtrôt . . *M*], loc. adv. — En dérouté; en maraude. 'L at tojos an ~, il est toujours en maraude.

Hhtreüt [χtræ . . *M, I, P, N*], adj. — 1^o Étroit. 2^o Avare, chiche, ladre. Voir Treüt.

Hhtreütêsse [χtrætēs . . *M*], s. f. — Étroîtresse, exigüité.

Hhtreütou [χtrætu . . *M, I, P, N*], s. f. — État de ce qui est étroit, rétréci.

Hhu [χü . . *M, I, P, N, si F, χœ S, χē V*], s. m. — Suif.

Hhuhant [χÿγā . . *M, I, P, N*], prép. — Suivant, selon.

Hhülād [χÿlā Landroff], s. m. — Maraudeur.

Hhüland [χÿlā . . *M, I, N, S, χœlā-χÿlā P*], s. m. — 1^o Gourmand; gourmet. ~ comme eune chète de pahhou, g. comme un chat de pêcheur. T'ès lè fieuve de ~, tu as la fièvre de g. 2^o Ivrogne.

Hhulandrêye [χÿlādrēy . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Gourmandise.

Hhülener [χÿlnē . . *M, I, P, χÿltœ . . N, S*], v. tr. et intr. — Fouiller, fureter; flairer.

Hhūlenou [χ̣ḥḷnu . . M, I, P], s. m. — Personne qui fouille partout.

Hhūler, voir **Hhūlener**.

Hhūler [χ̣ḥḷēi . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Humer, avaler. Se dit aussi des enfants qui sucent leur pouce. 2^o v. intr. Chercher à se faire régaler.

Hhūr [χ̣ḥr . . M, I, P, N, sūr F, χ̣īr-χ̣ūr-sīr-sūr S, sēr-sēr V], adj. — Sūr. *Po l' ~*, pour le s. (sûrement).

Hhūre [χ̣ḥr . . M, I, P, N, swīr F, χ̣āer-sāer S, sēr V], v. tr. — Suivre.

Hhūremant [χ̣ḥrmā . . M, I, P, N, S, sīrmō V], adv. — Sûrement.

Hhūreté [χ̣ḥrtē Destry], s. f. — Certitude.

Hhūri [χ̣ḥri S], v. tr. — Déchirer. Voir **Hheurieu**.

Hhūrte [χ̣ḥr̄t̄ S, sīr̄ V], s. f. — Partie de la voiture, de forme triangulaire, qui glisse sous la Lonzinne. Voir **Sour̄te**, **Ché**.

Hhute [χ̣ḥt̄ . . M, I, P, N, χ̣h̄t̄ S], s. f. — Suite. *Tot d' ~*, tout de s.

Hhwāye (è) [χ̣ḥwāy . . M, N, χ̣hwāy I, P, F, χ̣hwāy-χ̣hwēy S, χ̣hwēy V], loc. adv. — A l'abri. *Quand-i pieut, matans nos è ~*, quand il pleut, mettons-nous à l'abri (préservons-nous du danger). Voir **Èhhwāye**.

Hhwāyemant [χ̣ḥwāymā . . N], adv. — Timidement.

Hhwāyemant [χ̣ḥwāymā M, I, P, N], s. m. — État de celui qui est confus, penaud.

Hhwoyote (è lè) [χ̣ḥwoyot V], loc. adv. — En cachette. Voir **Hhoyote**.



Fig. 46

I

I [*i M, I, N, ê P, F, î-ê-i S, î-ê V*], art. ind. et adj. num. — Un. *I guèhhon*, un garçon. *I-n-ome*, un homme. Dans *M* et *N*, on entend souvent aussi *Eune* au lieu de *I-n* devant une voyelle: *eun' andreūt*, un endroit, *eun' ome*, un homme, comme on dira aussi *i-n' èguèsse*, une pie, pour *eune èguèsse*. A Metz, on dit communément *un' homme*, *un' endroit*, etc.

I [*i gén.*], pron. pers. — Il. *I bèye*, il donne; devant un voyelle: L. 'L. *ême*, il aime.

I [*i M, I, N, S*], pron. pers. — Lui, à lui, elle, à elle, leur, à eux, à elles. *Bèyeüz-i l' bwinjo*, donnez lui, etc. le bonjour; mais on peut aussi dire: *Bèyeüz li l' bwinjo*.

Î [*î S*], s. m. — Oeuf. Voir *Yeu*.

Ica [*ika M, N, ikø I, P*], conj. — Encore. Voir *Èca*.

Ïche, voir *Ïhhe*.

Ico, voir *Ica*.

Icole [*ikøl F*], s. f. — École. Voir *Ècoule*.

Icolière [*ikølyø F*], s. m. — Écolier. Voir *Ècalieu*.

Ignon [*iñø F*], s. m. — Oignon. Voir *Eugnon*.

Ïhhe [*îχ . . M, I, ïl M, I, P, ïy S*], s. m. — Hièble.

Ihhenon [*îχnø Gorze*], s. m. — Volette, petite claie. Voir *Hhenon*.

Ijetémont [*îštēmō V*], adv. — Justement.

Ïle, voir *Ïhhe*.

Imād [*imã . . S*], s. m. — Corbeille.

Imbābi [*êbābi V*], adj. — Ébaubi. Voir *Ambaubi*.

Imbāchier [*êbāšye,-yø V*], v. tr. — Embaucher. Voir *Ambaucheu*.

Imbèhhe [*êbèχ V*], s. m. — Qui est embarrassé d'un rien. Voir *Ambèuhhe*.

Imbōbinè [*êbōbinø V*], v. tr. — Embobiner. Voir *Ambabliner*.

Imbèrlicotè [*êbèrlikøtø V*], v. tr. — Fasciner, éblouir. Voir *Ambèurlicater*.

Imborèssè [*êbørøšø V*], v. tr. — Embarrasser. Voir *Ambèrèsser*.

Imboros [*êbørø V*], s. m. — Embarras. Voir *Ambèrès*.

Imbotè [*êbotø V*], v. tr. — Exciter qqm. contre une autre personne.

Imbrāwè [*êbrāwø V*], v. tr. — Couvrir de boue. Voir *Ambrawer*.

Imbrèssier [*êbrøšye,-yø V*], v. tr. — Embrasser. Voir *Ambrèssieu*.

Imèje [*imèš . . gén.*], s. m. — Image; tableau. A Metz, les anciens disent encore aujourd'hui: un image.

Imér', voir *Imeūr*.

Imeūr [*imē M, I, P, F, N, imēr V*], s. f. — Humeur. ~ *freūde*, h. froide, scrofule (l'écoulement n'est pas accompagné de fièvre).

Immer [*êmē . . M, I, êmē . . P, F, S, V, êmø-êmø N*], v. tr. — Aimer. *Qu'ême ne hël' me*, qui aime, ne hait pas. ~ *m'cheu*, a. mieux (préférer).

Imminchier [*êmēšye,-yø V*], v. tr. — Emmancher. Voir *Ammincheu*.

Immoundè [èmunɛ V], v. tr. -- Em-mener. Voir Ammwinner.

Imouërtèle [imüörtɛl M, I], adj. — Immortel.

Impanre [èpâr V], v. tr. — Allu-mer. Voir Apanre.

Impauciant [èpösyâ M, I, P, N], adj. — Impatient.

Impêchier [èpêšye,-yœ V], v. tr. — Empêcher. Voir Ampêchier.

Impésè [èpeze V], v. tr. — Empe-ser. Voir Ampeser.

Impètriyer [èpètriye V], v. tr. — Entraver. Voir Ampèteurieue.

Impiâte [èpyât V], s. m. — Em-plâtre. Voir Ampiâte.

Impinè [èpinɛ V], v. tr. -- Couvrir d'épines.

Impioyer [èpyoye,-yœ V], v. tr. — Employer. Voir Ampiayer.

Impougner [èpuñe,-ñœ V], v. tr. — Empoigner. Voir Ampogneue.

Impouërtant [èpürtâ M, I, P, èpöürtâ-èpürtâ N], adj. — Important.

Impouët [èpü M, I, P, èpöü-èpü N], s. m. — Impôt.

Impoutiè [èputye V], v. tr. — Em-porter. Voir Ampouëter.

Imprint [èprê V], s. m. — Emprunt.

Imprintè [èprète V], v. tr. — Em-prunter. Voir Ampreuter.

In [è V], prép. — En. Voir An.

In, voir I.

Incân [ikâ . . S, V], s. m. — En-can. Voir Criäye.

Incarnassié [èkarnasye,-yœ V], adj. — Qui est entré dans la chair; se dit par ex. d'une épine, d'une aiguille.

Inchéchelè [èšešlɛ V], v. tr. — Mettre en sac. Voir Anchècheler.

Inchnoupè [èšnupe V], adj. — En-chifrené. Voir Anchifeurné.

Inclime [èklîm V], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Incouréjier [èkurejye V], v. tr. — Encourager. Voir Ancoréjeu.

Incrèhalè [èkrehalɛ S], adj. — En-chevêtré. Voir Ancrèhalé.

Incroè [èkrøtɛ V], v. intr. — En-foncer dans un terrain humide. Voir Ancrâler.

Indé [ède V], s. m. — Andain. Voir Andin.

Indècit' [èdešit V], adj. — Indécis.

Indiate [idyat N, S], s. f. — Petit ongle. Voir Inguate.

Indièsse [idyəs S], s. f. — Alun. Voir Alinguïèsse.

Indièssier (s') [idijesy,-yœ V], v. intr. — Se donner une indigestion.

Indièssion [idijesyô . . gén.], s. f. — Indigestion.

Indions [idyô N], s. m. pl. — Onglée.

Indirier [èdirye V], v. tr. — En-durer. Voir Andeurieue.

Indjate [idjat S], s. f. — Petit ongle. Voir Inguate.

Indössè [èdöšɛ V], v. tr. — En-dosser. Voir Andosser.

Indotè [èdoɛtɛ V], adj. — Endetté. Voir Andaté.

Indrât [èdrâ V], adj. — Endroit. Voir Andreüt.

Indrémi [èdremit V], v. tr. — En-dormir. Voir Andreumîn.

Indropique [èdroπik V], adj. — Hydropique.

Indrôt [idrô S], adj. — Endroit. Voir Andreüt.

Indute [èdüit M, I], adj. — Indue. Eüre ~, heure i.

Infanterèye [ifâtrɛy M, I], s. f. — Infanterie.

Infèhhlè [èfɛxlɛ V], v. tr. — Em-mailloter.

Infoncier [èfösy V], v. tr. — En-foncer. Voir Anfoncieu.

Inforbouyer [èforbuye V], v. tr. — 1^o Déranger, gêner pendant le tra-vail. 2^o Embrouiller, emmêler. — Part. pass.: Endetté.

Inforè [əfɔɾɛ V], v. tr. — Percer, perforer; enfoncer. *J' m' è inforè in kiō on piéd, je me suis enfoncé un clou dans le pied.*

Infounè [ɛfunɛ V], v. tr. — Enfourner. Voir Anfoner.

Infoürmer (s') [ɛfürmɛ . . M, I], v. pron. — S'informer.

Infournähié [ɛfurnäɣye V], v. tr. — Tourmenter. Voir Anfeurnähié.

Infromè [ɛfromɛ V], v. tr. — Enfermer. Voir Anframer.

Ingolè [ɛgolɛ V], v. tr. — Manger avidement. Voir Angoler.

Ingoujenè [ɛgujnɛ V], v. tr. — Engouer. *'L ot ingouj'nè, il est engoué (il étouffe à moitié pour avoir avalé de travers).*

Ingrāwè [ɛgrāwɛ V], adj. — Qui est fort enrhumé.

Ingrèhhier [ɛgrɛɣye V], v. tr. — Engraisser. Voir Angrèhhier.

Ingrénè [ɛgrenɛ V], v. tr. — Introduire la gerbe dans la machine à battre.

Ingrilè [ɛgrilɛ V], v. intr. — Grelotter de froid. Voir Angrüler.

Ingue [ik-yik . . gén. (zík V)], s. m. — Ongle, griffe. On dit *yingue* dans le courant d'une phrase, quand le mot précédent se termine par une voyelle.

Inguiate [iɣyat M, iɣyot . . I, P, F, idyat-iɣyat N, idjat-idyat-zidjat S, zīɣyot V], s. f. — 1^o Petit ongle. 2^o Griffes des oiseaux et des volatiles; sabot du porc; pied de la vache; ergot.

Inguiayé [iɣyaye, -yœ V], adj. — Embarrassé.

Inguians [iɣyō . . M, I, P, F, idyō-iɣyō N], s. m. pl. — Onglée. Voir Pŋguion.

Inguiote, voir **Inguiate**.

Inhambè (s') [ɛhābɛ V], v. pron. — S'emparer.

Inhambi [ɛhābi V], v. intr. — Faire de grands pas. Voir Anhambieu.

Inhènè [ɛhɛnɛ V], v. tr. — Ense-mencer. Voir Anhènèr.

Inhèni [ɛhèni V], adj. — Très sale. Se dit du linge.

Inhèrbè [ɛherbɛ V], adj. — Plein d'herbes. Voir Anhèrbé.

Inhèrhèlè [ɛherhɛlɛ V], v. tr. — Disputer. Voir Anhèrheuler.

Inhèvè [ɛhɛvɛ V], v. tr. — Acca-parer. *Is v'lont tortot ~, ils veulent tout a.*

Inhīme [ɛhīm V], s. f. — Embarras. Voir Anheune.

Inhimè [ɛhimɛ-ɛjimɛ V], v. tr. — Arranger, concerter, inventer. ~ ène *fiāve*, i. un conte.

Inhonchier [ɛhōɣye V], v. tr. — Empoigner. Voir Anhoncheu.

Inhornichié [ɛhɔɾniɣye V], v. tr. — Harnacher. Voir Anhèrnicheu.

Inje [ɛs M, I, P, N], s. m. — Ange.

Injèvelè [ɛjevɛlɛ V], v. tr. — Mettre en gerbes. Voir Anjèveler.

Injimè, voir **Inhimè**.

Injòlè [ɛjòlɛ V], v. tr. — Enjôler. Voir Anjoüler.

Injortè [ɛjortɛ V], adj. — Fatigué d'être assis. Voir Anjarté.

Īnk [ik . . gén.], adj. num. — Un. *Po ~ de pedu, dous' de r'treuvé, pour un de perdu, deux de retrouvés. I faut ête ~ ou l'aute, il faut être l'un ou l'autre (on ne peut pas porter le fusil sur les deux épaules).*

Inkèni [ɛkèni V], adj. — Mal lavé. Voir Ankeugneu.

Inkévelè [ɛkevɛlɛ V], v. tr. — Préparer le linge pour la lessive. Voir Ankeuveler.

Inkiépe [ɛkyɛp V], s. f. — Licou. Voir Ankiape.

Inkiépè [ɛkyɛpɛ V], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Inkiöre [ɛkyör V], v. tr. — Enfermer. Voir Ankiöüre.

Inkiös [ɛkyō V], s. m. — Enclos. Voir Ankiöüs.

Inklîme [čklîm V], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Inlè [êlê V], adj. — Ainsi. Voir Anlè.

Inlècier [êlêsy V], v. tr. — Enlacer. Voir Anlècieu.

Innovrè [ênovrê V], adj. — Qui est occupé. Voir Annovré.

Innoyance [ênoyâs V], s. f. — Ennuï. Voir Annayance.

Inoūçance [inūsâs M, I], s. f. — Innocence.

Inoūçant [inūsâ M, I, P, inōvsâ-inūsâ N, inosâ S, V], adj. — Innocent.

Innovant [ênoyâ V], adj. — Ennuyeux. Voir Annayant.

Innoyer [ênoye V], v. tr. — Ennuyer. Voir Annayeu.

Inrèjier [êrêjye V], v. intr. — Enrager. Voir Anrèjeu.

Inriète [êryêt V], adj. — Impatient. Voir Anrète.

Inrimè [êrimê V], adj. — Enrhumé. Voir Aureumé.

Inroyé [êroye V], adj. — Rouillé. Voir Anroyeu.

Insalant [êsalâ M], adj. — Insolent.

Insèchelè [êseçlê V], v. tr. — Mettre en sac. Voir Anchècheler.

Insèke [êseçk M, I, P, N], s. m. — Insecte.

Insemancier [êsmâsye,-yæ V], v. tr. — Ensemencer.

I-ne-s'y-cote [insikot Rémilly], locut. verbale. — Cela n'y fait rien, c'est égal, c'est indifférent (il ne s'y coûte).

Insōne [êson V], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Inspècteū [êspèktê M], s. m. — Inspecteur.

Instrûre [êstrûr M, I, P, F, N, êstrîr-êstrûr S, êstrîr V], v. tr. — Instruire.

Intancion [êtâsyô M, I], s. f. — Rétenion. 'L è meuri d'eune ~ d'urine, il est mort d'une r. d'urine.

Intâyer (s') [êtlâye V], v. pron. — S'attabler. Voir Étauyeu.

Intèmè [êlêmê V], v. tr. — Entamer. Voir Antèmer.

Intèmîre [êtêmîr V], s. f. — Entamure. Voir Antèmûre.

Intér' [êter V], prép. — Entre. Voir Anteur.

Intérchâte [êteršât V], s. f. — L'intérieur d'un pâté.

Intérdous [êterdu V], s. m. — Séparation entre deux choses, intervalle.

Intèrèsser [îterêssê . . gén.], v. tr. — Intéresser.

Intèrténi [êterteni V], v. tr. — Entretenir. Voir Anteurtenfn.

Intiöre [êtyör V], v. tr. — Enclore. Voir Ankiöure.

Intohhelè [êtoçlê V], v. tr. — Entasser des gerbes. Voir Antèhheler.

Intolè [êtolê V], v. tr. — Atteler. Voir Étaler.

Intoléye [êtolêy V], s. f. — Attelée. Voir Étalâye.

Intömi [êtömi V], s. m. — Lambin.

Intonde [êlot V], v. tr. — Entendre. Voir Antande.

Intondi [êtödi V], adj. — Entendu; intelligent.

Intorè [êtorê V], v. tr. — Enterrer. Voir Antèrer.

Intöremont [êtörmô V], s. m. — Enterrement. Voir Antèremant.

Intotier [êlotye V], v. tr. — Entortiller. Voir Antotieu.

Intouyer [êtuye V], v. tr. — Emmêler. Voir Antrouÿeu.

Intrémolè [êtremolê V], v. tr. — Emmêler. Voir Antremaler.

Intréteni [êtretni V], v. tr. — Entretenir. Voir Antretenfn.

Intropè [êtrope V], v. tr. — Embarrasser. Voir Antrèper.

Invantäre [êvâtâr . . gén.], s. m. — Inventaire.

Invanter [îvâtê . . gén.], v. tr. — Inventer.

Invanterou [ivātru M, I], s. m. — Imposteur.

Invanteurieu [ivātəryə . . M, I, P, N], v. tr. — Inventorier.

Invantou [ivātu . . gén.], s. m. — Inventeur.

Invās [ēvā V], prép. — Envers.

Invéhh, Invéhh [ēvəχ-ivəχ S], s. m. — Envers. Voir **Anvéhh**.

Invèlemè [ēvələmə V], adj. — Envenimé. Voir **Anvelemé**.

Invīe [ēvī V], s. f. — Envie. Voir **Anvèye**.

Invīèhh [ēvyəχ V], s. m. — Envers. Voir **Anvéhh**.

Invioūsetè [ēvyūstə V], s. f. — Envie. Voir **Anvioūseté**.

Invite [ēvit M, I, P, N], s. f. — Invitation. *Fāre sēs ~, faire ses i. Se dit d'une noce, d'un baptême, etc.*

Bwinjo, tortus présants, èmins, Ç'ot d'min lè fêl' de no' veléje.

Depeūs èhheū qu' oteū van'di, J'oteūs tortu an tripotéje.

Po prèpèrè i bout d' gātau,

J' v' èhhūre qu'an-n-ont byin d' mau.

J' èrans don p'hhon èt don bouyi,

De lè solède èt don roti.

V'neūz tortus, cè m' frè piāhi,

J' frans sauliè (sic!) lè miol' au pian-chi.

Èt por è bwère, j' an-n-èvans co,

V' an-n-èreūz è toūr lèrigot.

Bonjour, tous présents, amis, c'est demain la fête de notre village.

Depuis hier qui était vendredi, j'étais tout en tripotage.

Pour préparer un bout de gâteau, je vous assure qu'on a beaucoup de mal.

Nous aurons du poisson et du bouilli, de la salade et du rôti.

Venez tous, cela me fera plaisir, nous ferons sauter la miette (?) au plancher (plafond).

Et pour à boire, nous en avons encore, vous en aurez à tire-larigot.

Bwinjo, tortus, cosène Zaubiate,

D'èyou ç' que vos d' veneūz anlè? —

Je r'vyins d' lè swère quère i pohhé, Èt r'wātieūz com' je sus crolāye, Pé l' haut, pè l' bèhh, pè lo mitant, Je sus crolāye come i ch'napan. — Qu'an d'heūz v', comère, f'rans j' don bodin?

Ç'at yāqu' de bwin, mās ç'ot mout d'ouréje.

I faureūt vos l'vè don bwin mètin Po v'ni è bout de ç' tripotéje.

Si veus v'leūz v'nin demin, Mèyote, J' an f'rans anson' ène bèle volote.

Bonjour, tous, cousine Elisabeth, d'où ce que vous venez ainsi? —

Je reviens de la foire chercher un cochon, et regardez comme je suis crottée, par le haut, par le bas, par le milieu, je suis crottée comme un chenapan.

— Qu'en dites-vous, comère, ferons-nous du boudin? C'est quelque chose de bon, mais c'est beaucoup d'ouvrage.

Il faudrait vous lever de bon matin pour venir à

bout de ce tripotage. Si vous voulez venir demain, Mariette, nous en

ferons ensemble une belle volette (petite claie) *Corny*.

Invouyer [ēvuye V], v. tr. — Envoyer. Voir **Anvayeu**.

Inwās [ēwā V], prép. — Envers. Voir **Anvies**.

Inwéye, Inwoye [ēwey-ēwoy V], loc. adv. — En route. Voir **Anvaye**.

Io tau [yə tō Metz], interj. — Cri du marchand de vin dans les rues de Metz, au 18^e siècle.

Ioūde [yūt-yut gén.], s. m. — Juif (nom injurieux).

Irsile [irsil V], n. pr. — Ursule. Voir **Ourseule**.

Isè [izə V], v. tr. — User. Voir **Ūsieu**.

Istwère [istwēr gén.], s. f. — Histoire. *Dés ~ qu' font peuhhieu dans lès keulates, des h. qui font pisser dans les culottes (qui font rire).*

Itèm [itəm M], s. m. — Harangue prononcée à l'occasion de l'élection des Keulos. Voir *Textes patois*, p. 177.

Itr̄ [it̄ V], s. m. — Outil. Voir Euteuy.

Ivèr' [ivər S, ivər V], s. m. — Hiver. Voir Uvèr'.

Ivragne [ivrañ M, ivrəñ I, P, ivrun F, ivrōn V], s. m. — Ivrogne. *N-é qu' lés ~ éco lés-ofonts qué d'hont*

lè vèritè, il n'y a que les i. et encore les enfants qui disent la vérité V.

Ivrōne, Ivroune, voir **Ivragne**.

Īye [īy S], s. m. — Hièble. Voir Īhhe.

Iyèt [iyɛ M], s. m. — Oeillet. Voir Euyat.

Iyér' [(i)yər V], adv. — Hier. Voir Èhheü.



Fig. 47

J

Ja [ja V], adv. — Déjà. Voir Jè.
 Jā [jā . . S, V], s. m. — Coq.
 Voir Jau.

Jā [jā . . M, I, P, N], s. m. — Jars.

Jabot [jabo S], s. m. — Gibet. Voir Jèbat.

Jaboter [jabotē . . M, N], v. intr.
 — Clabauder.

Jabotou [jabotu M, N], s. m. —
 Jaboteur, personne qui parle sans
 cesse.

Jā-boute-boute [jā . . but but S],
 s. m. — Huppe (oiseau).

Jāche [jāš S], s. f. — Levier.

Jacu [jakū M, N, jokū I, P, F, ja-
 kœ . . S], s. m. — 1^o Juchoir; per-
 choir; poulailler. *Lè bacale è prins
 nas poyes au ~*, la belette a pris nos
 poules au p. 2^o Estrade où l'on
 mettait les Ègūyes du pressoir. Voir
 Chaucu.

Jāgne [jān S], adj. — Jeune. Voir
 Jane.

Jāgnèsse [jānēs S], s. f. — Jeunesse.
 Voir Janèsse.

Jāje [jās S, V], s. f. — Jauge. Voir
 Jauje.

Jājier [jājye V, jāji S], v. tr. —
 Jauger. Voir Jaujeu.

Jakchipe [jākšip M], s. f. — Blouse
 de travail en toile écrue.

Jake [jak M, N, S, jok I, P, F],
 s. m. — Juchoir. *Éte è ~*, être
 perché. Se dit des poules qui sont
 rentrées au poulailler. *Éte è ~*,
 être accroupi, être assis sur ses
 talons. *D'marer è ~*, demeurer
 accroché. *'L è j'té s' baton sus l'*

nawi, 'l è d'maré è ~, il a jeté son
 bâton sur le noyer, il y est demeuré
 accroché.

Jake [jak Solgne], s. f. — Bonne
 foi; honnêteté; confiance. *I n-y è
 d' lè ~ an li*, il y a de la c. en lui
 (on peut avoir c. en lui).

Jaker [jakē . . M, N, S, jokē . .
 I, P, F], v. intr. — 1^o Percher, dor-
 mir (en parlant des poules); loger;
 nicher; être assis. *I n' fāt m' grās
 ~ d'avant s' tit*, il ne fait pas bon
 d'être assis devant son toit (sa
 porte). Voir Èjaker. 2^o Marcher len-
 tement; tarder; rester en place;
 muser; chômer; se reposer.

Jakmin [jākmē M, I], s. m. — Jas-
 min.

Jalat [jala M, N, S, jolō I, P, V],
 s. m. — 1^o Jeune coq; petit poulet.
 2^o Petit pot à anses, en terre noire;
 petite cruche.

Jalāye [jalāy M, N, jolāy I, P, F,
 jaltāy-jalēy S, jolēy V], s. f. — 1^o Ge-
 lée. *Val lè bianche ~*, j' èrans l'
cul lèvé, voici la gelée blanche, nous
 aurons le c. . lavé (la gelée blanche
 est signe de pluie). *Y è pus d' brut
 que d' ~*, il y a plus de bruit que
 de g. (beaucoup de bruit pour rien).
 2^o Jus de fruits cuits avec du sucre.
D' lè ~ d' greusèles, de la g. de
 groseille. 3^o Fromage de cochon.

Jāle [jāl M], s. m. — Jable. Voir
 Jāye.

Jaler [jalē . . M, N, S, jolē . . I,
 P, F, V], v. intr. — Geler. *I ja-
 leūt è pières fande, j' m'ā antokieu*

èl j' n'ā pus èvu freūd, il gelaît à pierres fendre, je me suis enveloppé et je n'ai plus eu froid. *Quand-i jale lo jo don vanr'di sint, i jale tos lès mwès d' l'ènāye*, quand il gèle le jour du Vendredi saint, il gèle tous les mois de l'année. *Gron d'chîn, j'nè d' fome èt quāwe d'chète sont tojos jalés*, museau de chien, genou de femme et queue de chat sont toujours gelés.

Jāler [jālē M], v. tr. — Joindre. Se dit des douves d'un tonneau qu'on accole l'une à côté de l'autre.

Jaletè [jalte . . S, N], v. intr. — Geler légèrement.

Jaletāye, voir Jalāye.

Jaletré, Jaletri [jaltrē-jaltri M], s. m. — Jouvenceau qui commence à coqueter avec les jeunes filles.

Jalhon [jalγō M, S, jalγō-jarγō N], s. m. — 1° Petite échelle placée verticalement sur le devant de la voiture; elle est destinée à tenir la perche. Voir Ché. 2° Bras qui soutient le corps d'un chariot. 3° Tourniquet placé à l'arrière de la voiture.

Jali [jali M, N, jōli I, P, F, S, V], adj. — 1° Joli. 2° Content.

*Èt s'ront encore tot jalis
D' cori po l'ansev'li.*

Et seront encore tout contents de courir pour l'ensevelir (ancienne chanson). 3° s. m. Chardonneret.

Jaliād [jaljā M, jōljā I, P], s. m. — Jaseur (genre de passereau).

Jaliate [jaljat M, N, jōljot I, P], s. f. — Giroflée.

Jaliate [jaljat M], s. f. — Gloriette.

Jali-boūs [jali bū M, jōli bū I], s. m. — Bois gentil.

Jaliveté [jaliftē M, jōliftē I], s. f. — Enjolivre.

Jaljon, voir Jalhon.

Jalous [jalu M, N, S, jolu I, P, V], adj. — Jaloux. 'L at ~ come i chîn, il est j. comme un chien (il est trèsj.).

Qu' n'at m' ~, n'at m' èmorous, qui n'est pas j., n'est pas amoureux.

Jaloūserēye [jalūzrēy M, N, jōlūzrēy I, jalūzrī(y) S, jōlūzrī V], s. f. — Jalousie.

Jalwante [jalwāt M, N, S, jōlwāt I, P, jōlōt V], s. f. — 1° Instrument qui sert à dévider l'écheveau et à le transformer en pelotes. Voir Devīdu. 2° Girouette.

Jambād [jābā . . S, jābā V], s. m. — Enjambée, pas.

Jambāye [jābāy M, N, jābāy I, P, jābāy-jābēy S, jābēy V], s. f. — 1° Emjambée. 2° Largeur de terrain que prend le vigneron en labourant. Voir Anjambèsse.

Jambe [jāp gén. (jām Faily)], s. f. — 1° Jambe. ~ de bixe, cloche-pied (qui saute sur un pied). ~ de boūs, j. de bois (Messager boiteux, calendrier dont la couverture porte une image représentant un homme avec une jambe de bois). 2° Enjambée.

Jambēje [jābēs . . gén.], s. m. — Jambage (montant vertical d'une baie de porte).

Jambiād [jābyā . . M, I, P, N], s. m. — Qui marche mal (sobriquet),

Jambieu [jābyø . . gén.], v. intr. — Chanceler, tituber. *I s'an r'tone an jāmbiant èt lè langue i poū passe*, il s'en retourne en titubant et la langue un peu pâteuse. C. H., III, 196.

Jambīre [jābir M, I, P, N], s. f. — Jambière.

Jambon [jābō gén.], s. m. — Jambon. ~ d' cwèrome, j. de carême (hareng).

Jambon d' Mèyance,

Quand' 'l at minjeu, 'l at rance, j. de Mayence, quand il est mangé, il est rance. Se dit d'une chose qu'on déprécie quand on n'en a plus besoin.

Jambonat, Jambonot [jābōna M, N, S, jābōno I, P, F, V], s. m. — Jambonneau.

JAM

Jamboter [jābōtē . . M, I, P], v. intr. — Boiter.

Jamboûler [jābūlē . . gén.], v. intr. — Chanceler, vaciller. *È foūhhe de ~, 'l è chu sus sés wêlates*, à force de vaciller, il est tombé les quatre fers en l'air.

Jambouter [jābutē . . gén.], v. tr. — Enjamber, franchir un grand espace d'un seul pas; mesurer en marchant.

Jamme [jām Failly], s. f. — Jambe. Voir **Jambe**.

Jānate [jānat S], s. f. — Girole et souvent morille. Voir **Jaunate**.

Jānāte [jānāt S, jānāt V], adj. — Jaunâtre. Voir **Jaunād**.

Jan-Batisse [jābātis . . gén.], n. pr. — Jean-Baptiste.

Jan (sint) [jā gén.], n. pr. — Saint Jean. *R'saner è Sint Jan pyinne lūne*, ressembler à St-J. pleine lune (avoir le visage rond).

S'i pieut l' jo d' lè Sint Jan, Lés nuhates, n-y èrè jèmās ryin d'dans, s'il pleut le jour de la St-J., les noisettes, il n'y aura jamais rien dedans. Lè Sint ~ d'ranje lo tams ou lo r'mat, la St-J. dérange le temps ou le remet.

*È lè Sint Jan,
R'hîn pendant.*

A la St-Jean, raisin pendant (ils doivent être déjà formés).

*Quad i pieut è lè Sint Jan,
Lés-awinnes vont d'crahant.*

Quand il pleut à la St-J., les avoines vont en décroissant.

È lè Sint Jan,

An bronchent lés piats come lés grands.
A la St-Jean, on coupe les petits comme les grands (on pince la vigne). *Quand-è lè Sint Jan lés-ègnons d' lis' sont fleuris, on fāt lè vandanje èvant l' premé octōbe*, quand à la St-J. les oignons de lys sont fleuris, on fait la vendange avant le 1^{er} octobre S.

JAN

Jane [jan M, N, jōn I, P, F, jān-jān-jōn S, jōn V], adj. — 1^o Jeune. *'L at ~ èva eune vieuye tête*, il est j. avec une vieille tête. 2^o s. m. Enfant; gamin; le petit d'un animal. *Combyin qu' t' ès d' ~*, combien d'enfants as-tu? (se dit par plaisanterie). *~ de meuche*, j. de miche; *~ d'eurson*, j. de hérisson; *~ de loup*, j. de loup (injures). 3^o Oiseau. Voir **Nfn**. *An n' prannent meu, dous vages lés ~ dans l' mimme nfn*, on ne prend pas deux fois les o. dans le même nid. — *Fāt ète pris pou ète èpris, On-n'ètropè mi dous fwos lo jōne dans lo même nid.*

Il faut être pris pour être appris, on n'attrape pas deux fois l'oiseau dans le même nid V. — *Lo ~ que fiūte lo mêtin, lè chète lo trangne è lè nut*, l'o. qui chante le matin, le chat l'étrangle le soir. *Lè bèle kèje ne nūrit m' so jane*, la belle cage ne nourrit pas son oiseau. — *Lés péts jōnes font dés biès ohès*, les vilains jeunes font de beaux oiseaux (les petits enfants laids deviennent souvent de beaux hommes) V.

Jane [jan M], s. m. — Panaris.

Jāne [jān S, V], adj. — Jaune. Voir **Jaune**.

Jāne-sāsseron [jān sāsrō S], s. m. — Girole.

Janèsse [janēs M, N, jōņēs I, P, jāņēs-jāņēs S], s. f. — Jeunesse. *~ ç' n'at m' sajèsse*, j., ce n'est pas sagesse. *Lè ~ fond come eune chandèule amprinse*, la j. fond comme une chandelle allumée.

Janète [jāņet . . gén.], n. pr. — 1^o Jeannette, Jeanne. 2^o Petite croix avec *clavier*, qui se porte suspendue au cou. Voir **Fig. 48**.

Jānèt' [jāņet S, V], s. m. — Jau-net (pièce de 20 francs). Voir **Jaunat**.

Janeu, voir **Janieu**.

Jāne-violète [jān vyōlēt S], s. f. — Giroflée.

Jāne-wādieure [jān wādyœr S], s. f. — Verdier.



Fig. 48

Jangou [jāgu M, I], n. pr. — Gengoulf. *È lè Sint ~, i faut hèner lè salade, à la St-G., il faut semer la salade. D'vant lè Sint ~, d'ou an coupent i hhèdon, n-an vyint dous', avant la St-G., où on coupe un chardon, il en vient deux. Si t' sètyēs d'vant lè Sint ~, 'l an r'vyint onze sus' l' trou, si tu sarcles avant la St-G., il en revient (des fèves) onze sur le trou.*

Jāni [jāni S], v. intr. — Jaunir. Voir Jaunieu.

Jānicot [jāniko S], s. m. — Millepertuis.

Janieu [janyœ M, janœ-janyœ N, jonyœ I, P], v. intr. — Mettre bas, en parlant du bétail; nicher.

Janin [janī M, N, jōnī . . I, P], s. m. — Imbécile.

Janious [janyu M, N, jonyu . . I, P], s. m. — Jeune garçon sans expérience.

Jāniton [jānitō Albreschwiller], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Janjan [jājā gén.], s. m. — Homme simple, niais.

Janjive [jājīf V], s. f. — Gencive. Voir Jinjire.

Janofri [janofri M, N], s. m. — Giroflée. Voir Jenafraye.

Janre [jār gén.], s. m. — Gendre. *~ èt bru, ç'at dés-afants d'autru, g. et bru, c'est des enfants d'autrui.*

Chez l' janre,

L' pin at tanre,

Chez lé bru,

L' couté at pandu.

Chez le g., le pain est tendre, chez la bru, le couteau est (sus)pendu. *Lés ~ picuent quand y è don pic-pic, les g. plument (leurs beaux-parents) quand il y a de la fortune.*

Jansate, Jansé [jāsat, jāse M, N, jā V], s. f. — Nom donné à une vache jaune.

Jans [jā gén.], s. f. — Individu; personne; parent (au pluriel). *J' sus eune ~ pedāwe, je suis une personne perdue. Eune bèle ~, une belle personne. Eune bone ~ don bwin Dieu, une bonne personne du bon Dieu (une personne de bien). ~ d' jonāye, g. de journée (journalier). Eune ~ come i faut, une personne comme il faut (honnête). Ç' at dés ~ d' nas ~, ce sont des g. de nos g. (des habits de nos parents). I faut dés ~ de totes fèçons po fāre i monde, il faut des g. de toutes façons pour faire un monde. — Jans niétis, des gens qui n'ont pas besoin*

de travailler beaucoup, rentiers V. Au pluriel, on dit Jans'.

Janse, voir Jansate.

Jantieu [jātyç . . M, I], s. m. — Chantier, ensemble de madriers sur lesquels on place les tonneaux dans les caves.

Jantiyome [jātiyom M, I], s. m. — Gentilhomme. *Lés ~ d'an Vaus*, les g. d'en (de) Vaux, vill. près de Metz (sobriquet).

Janvieu [jāvyyç . . gén.], s. m. — Janvier. *Quand' ~ ante douts come i-n-ègné, i' soürt' come i toré*, quand j. entre doux comme un agneau, il sort comme un taureau.

Quand' ot choch lo mwès d' janviè, N' deüt so piède jèmäs lo fèrmiè. Quand est sec le mois de j., ne doit se plaindre jamais le fermier P.

Janvier [jāvyye V], s. m. — Ouvrier qui travaille le chanvre. Voir Chin-vieu.

Japer [jāpēi M], v. intr. — Bavarder.

Jāquate (dème) [jākat M, jākɔt I], s. f. — Pie.

Jāque [jāk . . gén.], n. pr. — 1^o Jacques. 2^o Geai. *I fāt s' ~*, il fait des façons. Voir Tron.

Si lè voye d' lè Sint Jāque ot in jo bon, J' èrans, v' oteūz hhürs, ène bone mohhon.

Si la veille de la St-J. est un jour bon, nous aurons, vous êtes sûrs, une bonne moisson P.

Jāqueline [jāklin . . M, I], n. pr. — 1^o Jaqueline. 2^o Personne naïve. *Lè poure ~, elle prend dès mohhats po dés heulats*, la pauvre naïve, elle prend des moineaux pour des hannetons.

Jāquîn [jākî . . gén.], n. pr. — 1^o Jacques. 2^o Niais, imbécile.

Jāquate, voir Jāquate.

Jarenāye [jarnāy S], s. f. — Contenu d'un tablier. Voir Jeurenāye.

Jarhon, Jarjon [jarγō-jarjō M, N, jorγō . . I, P], s. m. — Petite échelle

placée devant la voiture. Voir Jalhon.

Jarnibieune [jarnibyçen M], interj. — Jarnibleu (sorte de juron).

Jaron [jarō F, S], s. m. — Gros morceau de bois à l'intérieur du fagot. Voir Rin.

Jāsād [jāzā . . M, I, P, N], s. m. — Jaseur, babillard.

Jaser [jazēi . . M, N, jorēi . . I, P, jeze S], s. m. — Gésier; gosier.

Jāseron [jāzvō . . gén.], s. m. — Chaînette d'or ou d'argent agrémentée d'une croix.

Jāsieu [jāzyç . . M, I, P, N], v. intr. — Jaser, parler.

Jau [jō M, I, P, F, N, jāo-jā S, jā V], s. m. — 1^o Coq. *I faus ~*, un faux c., poule impropre à la reproduction, qui, tout en ayant l'aspect d'une poule, chante comme un coq. On dit de ces poules: *èles chantent lo ~. Fāre des chausses è zoul' ~*, s'occuper à des bêtises. *'L at roje come i ~*, il est rouge comme un c. (il est rouge de colère). *Po-que qu' lés ~ frament lés-cuys an chantant?* — *Pèç' qu'is chantent pèr keūr*, pourquoi les c. ferment-ils les yeux en chantant? — Parce qu'ils chantent par cœur (devinette). — *Lo ~ at mâte sus s' fromrō*, le c. est maître sur son fumier (chacun est maître chez soi). *In bon jā n'at jèmäs grās*, un bon coq n'est jamais gras S. *Ç'ot come lo jā di moté, i fèt lè piō èt lo biè toms*, c'est comme le c. de l'église, il fait la pluie et le beau temps V. 2^o Pot en terre cuite avec anse et goulot, dont on se servait autrefois pour porter à boire aux champs. On buvait à même le goulot. Voir Jalat. 3^o Petit enfant.

Jauche [jōs M, I, P, N, jāš S,] s. m. et f. — Levier.

Jaudîn [jōdî . . M, I, P, N], s. m. — Dindon.

Jaujād [jōjā . . M, I, P, N], s. m. — Personne qui craint, qui hésite.

Jauje [jōš M, I, P, N, jāš . . S, V], s. m. et f. — 1^o Jauge, rigole dans laquelle on enterre le fumier ou les légumes qu'on veut conserver pendant l'hiver. 2^o Gerbes placées en rang sur l'aire pour être battues V. *Bête è lè ~*, battre à la gerbe.

Jaujeu [jōjœ . . M, I, P, N, jājyi S, jājye,-yœ V], v. tr. — 1^o Tâtonner, hésiter; craindre.

Jaunād [jōnā M, N, jōnā I, P, jānāt . . S, jānāt V], adj. — Jaunâtre.

Jaunat [jōna M, N, jōno I, P, jāneŧ S], s. m. — Jaunet (pièce de 20 frs.).

Jaunate [jōnat M, jōnoŧ I, P, jōnat-jōnyat N, jānat S], s. f. — Girole et souvent morille.

Jaune [jōn M, I, P, F, N, jān S, V], adj. — 1^o Jaune. ~ *come i coucou*. 2^o s. m. — Pièce d'or. *Ç'at i vieux gripe-sou*, 'l è dès ~, c'est un vieux gripe-sou, il a des jaunets (il est riche).

Jaune-hhaudüre [jōn χōdūr M, I, P, N], s. f. — Ortie jaune.

Jaune-marguerite [jōn mārgœrit M, N], s. f. — Marguerite; chrysanthème.

Jaune-mohhate [jōn moχat M], s. f. — Scarabée.

Jaune-pansāye [jōn pāsāy . . M, I, P, N], s. f. — Violette jaune.

Jauniate, voir Jaunate.

Jaunisse [jōnis F], s. m. — Verdier (passereau).

Jaunieu [jōnyœ . . M, I, P, N, jāni S, jānye,-yœ V], v. intr. — Jaunir. *Lés biès sont jaunians*, les blés sont jaunissants.

Jaunot, voir Jaunat.

Jauve [jōf S], s. m. — Givre. Voir Jeūve.

Jauvenate [jōvnat Béchy], s. f. — Avant-toit.

Jāve [jāf V], s. m. — Givre. Voir Jeūve.

Javé [javē F], s. m. — Javelle. Voir Jèvé.

Jawād [jawā-jowā M, N], s. m. — Bajoues du porc, avec lesquelles on fait cuire la choucroute ou des haricots verts conservés. Ce mets s'appelle de la choucroute au J.

Jawād [jawā-jowā M, N, jowā I, P], s. m. — Personne qui a la joue enflée.

Jawāye [jawāy-jowāy M, N, jowāy I, P, jawī(y) S, jowī V], s. f. — 1^o Joue. 'L è dès bones ~, il a de bonnes grosses joues. 2^o Gifle.

Jāwe [jāw-jow M, N, jow I, P, jū-jūχ-jāχ S], s. f. — Joue.

Jāwis [jāwi V], n. pr. — Jean-Louis.

Jāyant [jāyā M, N, jāyā I, P, jœyā S, V], s. m. — Géant.

Jāye [jāy-jāl M, jāy I, P, jāy N], s. m. — 1^o Jable. 2^o Partie extérieure des douves, qui fait saillie autour du fond.

Jayes [jay M], s. f. pl. — Joyaux.

Jayi [jayi M, jœyi I, P], n. pr. — Jouy-aux-Arches, vill. de l'arr. de Metz, sur la rive gauche de la Moselle. Ce village doit son nom à l'aqueduc romain, œuvre du IV^o siècle, dont un fragment important subsiste sur son territoire, et qui amenait à Metz les eaux des sources de Gorze.

Jayir [jayī(r) M, N], v. intr. — 1^o Jouir. S'emploie généralement pour les plaisirs de l'amour. *Ç'at i privilège de ~ an cwêchate èt d' pèsser po séje*, c'est un privilège de j. en cachette et de passer pour sage. C. H. I, 37. 2^o Pris au sens négatif: Ne pouvoir maîtriser qqn. *On n' pièut ~ de ç' guèhchon lè*, on ne peut maîtriser cet enfant. Ne s'emploie qu'à l'infinitif. 3^o Abuser d'une femme, la violer. *Lo manre*

droûle è *jayi* d' *lè poûre bâcèle*, le mauvais drôle a abusé de la pauvre fille.

Jayous [*jayu* *M, N, S, jöyu . . I, P, jwoyu* *V*], adj. — Joyeux.

Jayouseté [*jayüstē* *M, N*], s. f. — Joyouseté.

Jayuy [*jayü* *M, N*], s. m. — Jabloir.

Je [*j(ε)* *M, I, N, j(ε)-jε* *P, j(ε)* *S, je* *V*], pron. pers. — Je; nous. *J(e) bëye*, *j(e) bëyans*, je donne, nous donnons. Dans la formule employée pour proclamer les valentins et les valentines, le premier dimanche de carême, on entend, dans *M, I*, et *N*: *ji dône*, *ju dône* (je donne).

Jè [*jε* gén. (*ja-jε* *V*)], adv. — Déjà.

Jé [*jē* *V*], s. m. — Jeu. Voir **Ju**.

Jebat [*jəba* *M, jəbə* *I, P, N, jabə* *S, jəbə* *V*], s. m. — Gibet.

Jébe [*jēp* gén. (*jyεp* *V*)], s. f. — Gerbe. On entend aussi souvent **Jérbe**. 'L è *champs po färe* ~, il a champs pour faire g. (s'il a des dettes, il peut les payer). *Jēmās i n'y è tant d'jēbes qu'an mohhon*, jamais il n'y a tant de gerbes qu'en moisson.

Jèbot, voir **Jebat**.

Jèdenat, **Jèdenot** [*jədna* *M, N, S, jədnə* *I, P*], s. m. — Jardinnet.

Jèdener [*jədnē* *M, I, P, N, jərdine* . . *S*], v. intr. — Jardiner.

Jèdîn [*jədī* . . *M, I, P, N, jədī-jədjē-hədjē* *S, jədi-djədjī-hədjē* *V*], s. m. — Jardin; enclos; verger. *Teu m' repèss'rés pè m' ~*, tu me repasseras par mon jardin (si tu reviens, tu verras ce qui t'attend). Voir **Mé**.

Jèdjîn, voir **Jèdîn**.

Jèhant [*jəhā* *V*], s. m. — Poutre posée par terre, qui sert à supporter le plancher.

Jèhi [*jəhi* *M*], v. tr. — Avouer, confesser.

Jelācot, voir **Jelaucot**.

Jelardin [*j(ε)lārdē* *M*], n. pr. — Girardin.

Jelaucot [*j(ε)lōkə* *M, I, N, jlākə . . S, V*], n. pr. — Jallaucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés nōbes gueus d' ~*, les nobles gueux de J. (sobriquet).

Jèlbire [*jəlbīr* *P*], s. f. — Fenêtre de grenier. Voir **Jèrbire**.

Jelenère, **Jeleneüre**, voir **Jelenīre**.

Jelenīre [*jəlnīr* *M, N, jəlnīr* *I, P, jəlnīr-jərnīr-jəlnēr-jəlnēr-jəlnēr-jəlnēr* *S, jlinēr* *V*], s. f. — Poulailler.

Jelicot [*j(ε)likə* *S*], n. pr. — Gélucourt, vill de l'arr. de Château-Salins.

Jelinate [*j(ε)linat* *M, N, S, j(ε)linot* *I, P*], s. f. — Gelinotte.

Jeline [*j(ε)lin* *M, I, P, N, jlin* *S, V*], s. f. — Geline, poule. *Vol lés j'līnes qui s' pouyont*, j' èrons d' *lè piō*, voilà les poules qui se grattent, nous aurons de la pluie *V*.

J(é)linère [*jlinēr* *V*], s. f. — Poulailler. Voir **Jelenīre**.

Jēmās [*jəmā* . . *M, N, S, jəmā* *I, P, F, V*], adv. — Jamais.

Jemeji, voir **Jemeler**.

Jémèle [*jemēl* *V*], s. f. — Jumelle. Voir **Jeumèle**.

Jemeler [*jəmlē* . . *M, I, P, N, jəmji* *F*], v. intr. — Gémir.

Jémonte [*jemōt* *V*], s. f. — Jument. Voir **Jeumant**.

Jenafrāye [*j(ε)nafrāy-j(ε)nafrī* *M, jə-nūflāy* *N, jinofrēy* *F*], s. f. -- Giroflée. Voir **Jirolfrāye**, **Jironflé**.

Jenafri, voir **Jenafrāye**.

Jenāre [*jnār* *V*], s. m. — Genièvré. Voir **Jenève**.

Jenat [*j(ε)na* *M, j(ε)no* *I, P, j(ε)na-j(ε)ne-j(ε)nu* *N, j(ε)nu* *S, jnō* *V*], s. m. — Genou. *Priyeu an ~*, prier à g. *S' male an ~*, se mettre à g.

Jènat [*jəna* *M, jəno* *I, P*], s. m. — Sorcier; diminutif de Jean, les sorciers ayant été ainsi nommés des pratiques superstitieuses auxquelles ils se livrent à la St-Jean.

Jenate [*j(ɛ)nat S*], s. f. — Noisette.
Voir Nuhate.

Jenati [*j(ɛ)nati S*], s. m. — Noisetier. Voir Nuhati.

Jenauve [*j(ɛ)nōf S*], s. m. — Genièvre. Voir Jenève.

Jenāve [*jnāf V*], s. m. — Genièvre. Voir Jenève.

Jéne [*jēn P, F, S, V*], s. f. — Gêne. Voir Jinne.

Jenelīre, Jeneneūre [*jēnlīr-jēn(ɛ)nūr S*], s. f. — Poulailler. Voir Jelenīre.

Jènrōūsité [*jēnrūzitē M, I*], s. f. — Générosité.

Jenèt, voir Jenat.

Jenête [*j(ɛ)nēt M, I, P, N, S, jnyɛt V*], s. m. — Genèt. *On mole dés jniètes ovon dés bièssons pou fére dés handrêles*, on mélange des branches de g. avec des ramilles pour faire des balais V.

Jenève [*j(ɛ)nēf M, I, N, jnōf S, jnāf-jnūr V*], s. m. — Genièvre. Voir Jenieuve.

Jenevi [*jēvi M*], s. m. — Genévrier.

Jénie [*jēni gén.*], n. pr. — Eugénie.

Jeniète, voir Jenête.

Jenieuve [*j(ɛ)nyœf M*], s. m. — Genièvre. *Èp'teüz don ~ po hhauder lés tonés*, apportez du g. pour échauder les tonneaux. Voir Jenève.

Jènikāye [*jēnikāy F*], s. f. — Girroncée, contenu d'un giron. Voir Jeurenāye.

Jenīn [*j(ɛ)nī . . M, I, P, N, jnis S, V*], s. f. — Génisse.

Jèlisi [*jēlisi P*], n. pr. — Jarnisy, région du Pays-Haut. Conflans en J., Conflans (bourg) en J.

Jenneūre [*jēnnūr S*], s. f. — Poulailler. Voir Jelenīre.

Jenon, voir Jenat.

Jénon [*jēnō M*], n. pr. — Eugène (terme familier).

Jenos [*jno V*], s. m. — Sobriquet donné aux habitants de Hesse, arr. de Sarrebourg, qui au lieu de j'os, je suis, disent j'n'os.

Jenot, voir Jenat.

Jènot, voir Jènat.

Jenuflāye [*j(ɛ)nūflāy N*], s. f. — Giroflée. Voir Jenafrāye.

Jequ'è [*škɛ N*], prép. — Jusqu'à. Voir Jusqu'è.

Jér' [*jēr V*], v. intr. — Gésir, coucher. *S' mote è ~, faire sa sieste. J' è fèt ène piote r'pōsote è midi, j' m' è mis in pō è ~, je me suis un peu reposé à midi, j'ai fait ma sieste. Olè ~, aller au lit.* Voir Jit.

Jèrbād [*jèrbā Azoudange*], s. m. — Premier échafaudage pour monter les gerbes.

Jèrbate [*jèrbat M, N, S, jèrbot I, P*], s. f. — Petite gerbe.

Jèrbāye [*jèrbāy M, jèrbāy I, P*], s. f. — Brassée d'herbe.

Jérbe, voir Jébe.

Jèrbécot [*jèrbēko N, S*], n. pr. — Gerbécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Jèrbi [*jèrbi M, I, P, N, jèrbē . . S, jèrbō V*], s. m. — Gerbier.

Jèrbīre [*jèrbīr M, I, jèlbīr-jèrbīr P, N, jèrbēr S*], s. f. — Fenêtre du grenier, par laquelle on rentre les denrées.

Jèrbō, voir Jèrbi.

Jèrbote, voir Jèrbate.

Jèrdenieu [*jèrdenyœ . . M, I, P, N, jèrdiñ S*], s. m. — Jardinier. *V' aleüz, dit-i, vwèsine, i ~ chèr-mant*, vous êtes, dit-il, voisine, un j. charmant. C. H., I, 72.

Jèrdinè [*jèrdinè S*], v. intr. — Jardiner. Voir Jèdener.

Jerenīre [*jēnrīr S*], s. f. — Poulailler. Voir Jelenīre.

Jèrgater [*jèrgatē . . M, N*], v. intr. — Toussoter.

Jèrgonéje [*jèrgonēs . . M, I, P, N*], s. m. — Mauvais langage.

Jèrgoner [*jèrgonēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Se disputer en un langage grossier.

Jèrgonou [jɛrgɔnu . . M, I, P, N], s. m. — Disputeur; batailleur.

Jèrguène, voir Jèrguinne.

Jèrguinne [jɛrgɛn M, I, jɛrgɛn P, V, jɛrgɛn-jɛrgɛn N], s. f. — 1^o Gossier. 2^o Caquet.

Jèrisalèm [jɛrizələm M, I, N], n. pr. — Jérusalem.

Jèrmānie [jɛrmāni V], s. f. — Bande d'enfants. Voir Jèrmonðye.

Jèrmate [jɛrmat M, N, jɛrmat I, P], s. f. — Brebis d'un an.

Jèrmeuyon [jɛrmɛyɔ M, N], s. m. — Gorge. *T' vās t' breuler l' ~, tu vas te brûler la g.* Ne s'emploie que dans cette expression.

Jèrméyon [jɛrmeyɔ V], s. m. — Matière sanguinolente qui sort d'un abcès ouvert, bourbillon.

Jèrmon [jɛrmɔ M, I, P, N], s. m. — Germe, œil de la pomme de terre, surtout quand il se développe dans la cave ou le cellier, à l'approche des beaux jours; germe de chou, de grain, etc.

Jèrmonðye [jɛrmonɛy M, I, P, N, jɛrmāni V], s. f. — Bande d'enfants; grande famille.

Jèrmüre [jɛrmür M, I, P], s. f. — Germination; végétation.

Jèrwète [jɛrɔɛt M, I, P, N], s. f. — 1^o Girouette. 2^o Personne étourdie. *Fāre lè ~, faire l'é.*

Jés [je M, I], je les. *Jés-ā vus v'nîn, je les ai vus venir.*

Jèsè [jɛzɛ S], s. m. — Gésier. Voir Jaser.

Jéseus' [jɛzɛs M, I, P, N], n. pr. — Jésus. ~ *Mèriā, qué bone ranconte qu' j'ā fāt, J. Maria, quelle bonne rencontre que j'ai fait(e).*

Jèsi [jɛzi . . M, I, P, jizyi S, jizye, -yœ], s. m. — Gésier. Voir Jaser.

Jetant-fu [j(ɛ)tā fū N], s. m. — Bousier.

Jetāye [j(ɛ)tāy M, N], s. f. — Jetée, chaussée.

Jéte [jet V], adj. — Juste. Voir Jeute.

Jeter [j(ɛ)tɛi . . gén.], v. tr. — 1^o Jeter, lancer. *Lè Jénie li è j'té dés sañses, La Génie lui a dit des sottises.* ~ *bèhh, j. bas* (mettre bas, en parlant des habits). ~ *d' l'āwe bènite, j. de l'eau bénite* (avoir l'air maladif). 2^o Se déjeter. Se dit du bois. *Nate toné jete, notre tonneau se déjette.* 3^o Essaimer. *I fāt chaud, nas mohhes j'tront p'tête aujdu, il fait chaud, nos abeilles essaimeront peut-être aujourd'hui.* 4^o Mettre bas. *Lè vèche è j'té s' vé, la vache a mis bas son veau.* 5^o Couler. *Lè fontinne jete beun', la fontaine coule bien.*

Jetè-de-lit [stɛ d li V], s. m. — Dessus de lit.

Jeton [j(ɛ)tɔ gén.], s. m. — 1^o Pousse, rejeton, recrû. 2^o Essaim.

Jetou [шту V], s. m. — Petit récipient adapté à un long manche, qui sert à puiser de l'eau. Voir Sèyon.

Jeū [jɛ-jœ-jœi S], s. m. — Jeu. Voir Ju.

Jeūche [jɛš S], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jeuchi, voir Jeuhhi.

Jeūdi [jɛdi M, I, P, F, N, jūdi S, jyedi-jyædi V], s. m. — Jeudi. *Lo bé don ~ n' vāt m' jèmās jusqu'au dieumanche, le beau d'un j. ne va jamais jusqu'au dimanche.*

Jeūhhe [jɛχ S], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jeuhhi [jœχi . . M, I, P], n. pr. — Jussy, vill. près de Metz. Voir Jeussi.

Jeujemant [jœjmā M, I, P, N, jūmō V], s. m. — Jugement.

Jeujeu [jœjœ M, I, P, N, jūji F, S, jūjye, -yœ V], v. tr. — Juger.

Jeuletru [jœltrū M, I, P, N], s. m. — Personne d'un vilain caractère.

Jeuliène [jœlyɛn M, N], s. f. — Julienne (hesperis matronalis).

Jeulyin [jɔlyè M, I, P, N, jilyè V], n. pr. — Julien.

Jeumant [jɔmā M, I, P, N, S, jemôt-jimā-jimôt V], s. f. — Jument.

Jeumèle [jɔmɛl M, I, P, N, jimɛl-jümɛl-jümël S, jemël V], s. f. — Groupe de fruits qui croissent joints ensemble: se dit de deux prunes, deux noix soudées, etc.

Jeupsieune [jɔpsye M, N, jɔpsye M, I, P, jipsye V], s. f. — Bohémienne.

Jeupsyin [jɔpsyè M, I, P, N, jipsyè V], s. m. — 1° Bohémien, nomade; vagabond. 2° Espiègle; endiablé; rusé; habile.

Jeuremant [jɔermā M, I, P, N, jiremō V], s. m. — Serment.

Jeurenāye [jɔrnāy . . M, I, P, N, jɔrnāy F, jarnāy-jɔrnāy S], s. f. — Ce qu'on peut prendre dans son tablier. Voir Jènikāye, Jeurondēye.

Jeurèi, voir Jeurieu.

Jhuri [jɔri M, I, P], n. pr. — Jury, vill. près de Metz.

Jhuri [jɔryɔ . . M, I, N, jɔrɛi . . P, F, jūri S], v. tr. — 1° Jurer. 'L at prat po l'ver lés dous mins po ~ blanc èt neūr, il est prêt pour lever les deux mains pour j. blanc et noir. ~ sè fwè, j. sa foi (promettre avec jurement). 2° Jurer, blasphémer. ~ come i pèteuré, come i farou d'chèrate, j. comme un pâtre, comme un ferreur de charrette.

Jhuron [jɔrō M, I, P, N, jirō V], s. m. — Juron.

Jhuron [jɔrō M], s. m. — Giron.

Jhurondēye [jɔrōdɛy M, I, P, N], s. f. — Ce que peut contenir un tablier. Voir Jeurenāye.

Jeuson [jɔzō . . gén. (jɔzō V)], n. pr. — 1° Joseph (terme familier). 2° Niais, imbécile.

Jeussi [jɔsi M, P], n. pr. — Jussy, vill. près de Metz. Voir Jeuhhi.

Jeustice [jɔstis M, I, P, N, jistis V], s. f. — Justice. Dans certains vil-

lages, ce mot sert encore à désigner l'endroit où se trouvait autrefois le gibet, quand le seigneur avait le droit de haute et de basse justice. *En haut de Justice*, par ex. est un lieu dit entre Pange et Colligny.

Jeute [jɔt M, N, S, jet V], adj. — Juste. *Tot ~*, tout j. *Couper ~*. *T'neüz vas potes jeutes*, tenez vos lèvres j. (bouche close). *Combyin au ~ vate chèvau d' grond'bires*, combien au j. votre panier de pommes de terre? Voir Jusse.

Jeute [jɔt M, N], s. m. — Chantier de cave, madriers qu'on met sous les tonneaux pour les empêcher de pourrir. Voir Jite.

Jeute (è) [jɔt Gondrexange], loc. adv. — Ne s'emploie que dans la locution: *S' mate è ~*, s'asseoir.

Jeuter [jɔtɛ M], v. intr. — Juter; supprimer; pousser, bourgeonner. *Lè piāye jeute foût*, la plaie suppure fort.

Jēve [jɔf M, I, P, N, jif F, jif-jōf S, jāf V], s. m. — Givre. *Quand' n-é di jāve èprès lés-ābres dons lés-ovants d' Nouwè, ç'ot qu' n-èré dés frits l' ènēye d' èprès*, quand il y a du givre aux arbres pendant l'Avent, c'est qu'il y aura des fruits l'année suivante V.

Jeuvèle [jɔvɛl M, N, jüvɛl S], n. pr. — Juville, vill. de l'arr. de Châtea-Salins. *Jeuvèle au grand bordèl, Moncheus, ica mieus*. J. au grand bordel, Moncheux (village), encore mieux (sobriquet).

Jeuvèlille [jɔvliz S], n. pr. — Juvelise, vill. de l'arr. de Châtea-Salins.

Jeuyèt [jɔyɛ M, N], s. m. — Juillet. Voir Juyèt.

Jèvate [jɛvat M], n. pr. — Geneviève.

Jève [jɛf M, I, N], s. m. et f. — Auge de la fontaine.

Jèvré [*jɛvɛ̃ M, I, P, N, javɛ̃ F, jɛvɛ̃ . . S*], s. m. — Javelle; quelquefois: douve. *Nate toné at chu an ~*, notre tonneau est tombé en d. (s'est disjoint). Voir Nawé.

Jèvelate [*jɛvlat M, N, S, jɛvlot I, P, jevlɔ V*], s. f. — Petite javelle.

Jèvèle [*jɛvɛl M, I*], s. f. — Javelle. Dans le vignoble, ce mot sert aussi à désigner les petits fagots de sarments restés de la coupe de la vigne, qui, au printemps, s'amoncellent le long des chemins des vignobles.

Jèveler [*jɛvlẽ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en javelles. Voir Anjèveler.

Jèvelote, voir Jèvelate.

Jèyād [*jɛyā . . M, I, P, N*], s. m. — Plainte, lamentation, gémississement. *Is poussint dès ~ è fande l'âme*, ils poussaient des gémississements à fendre l'âme.

Jèyant [*jɛyā S, V*], s. m. — Géant. Voir Jāyant.

Ji, voir Je.

Jiboulèye [*jibulɛy M, I*], s. f. — Latoire de prunes; marmelade.

Jiche, voir Jihhe.

Jidéfi [*jitfi S*], s. m. — Ligneul.

Jièbe [*jyɛp V*], s. f. — Gerbe. Voir Jébe.

Jiédi [*jyedi-jyædi V*], s. m. — Jeudi. Voir Jeüdi.

Jiène [*jyɛn V*], s. m. — Ligne oblique que suit l'ouvrier en labourant. Voir Jîn.

Jeüdi, voir Jiédi.

Jife [*jif gén.*], s. f. — Gifle.

Jifieu [*jifyɛ . . gén.*], v. tr. — Gifler.

Jigat [*jiga M, N, jigɔ I, P, F, S, V*], s. m. — 1^o Gigot. 2^o Jambé; cuisse. *Sés ~ sont quausi crachus*, ses jambes sont presque crochues (tordues).

Jihhe [*jɪχ . . M*], s. m. et f. — Branche de sapin.

Jihhe [*jɪχ . . M, N*], s. m. — Gypse. Jijād [*jijā M, N, jōjā V*], s. m. — 1^o Homme grand et fluet. 2^o Nigaud.

Jijemont [*jɪjmɔ V*], s. m. — Jugement. Voir Jeujemant.

Jijier [*jɪjye V*], v. tr. — Juger. Voir Jeujieu.

Jijote [*jɪjot V*], s. f. — Jugement. Voir Jujate.

Jilièt [*jilyɛ V*], s. m. — Juillet. Voir Juyèt.

Jilyin [*jilyɛ V*], n. pr. — Julien. Voir Jeulyin.

Jimant [*jimā V*], s. f. — Jument. Voir Jeument.

Jimèle [*jimɛl S*], s. f. — Groupe de fruits, par ex., qui croissent joints ensemble. Voir Jeumèle.

Jimonte [*jimɔt V*], s. f. — Jument. Voir Jeumant.

Jîn [*jɪ . . gén. (jyɛn V)*], s. m. — 1^o Ligne oblique que suit le vigneron en labourant les terrains en pente. 2^o Largeur de terrain que prend l'ouvrier agricole en allant droit devant lui. 3^o File d'ouvriers travaillant ensemble sur une même ligne. *J'ons in bon jien' pou rayer lès k'motières*, nous avons beaucoup de journaliers pour arracher les pommes de terre *V*.

Jin [*jɛ M, I, P, N*], s. m. — Juin. Voir Jun.

Jinè [*jine V*], v. intr. — Jeûner. Voir Juner.

Jingler [*jɪglɛ̃ . . M, I*], v. intr. — Sauter.

Jinguète [*jiget . . M, I, P, N*], s. f. — Pacotille; camelotte.

Jînjalat [*jɪjala M*], s. m. — Piquette, mauvais vin.

Jînjalat [*jɪjala M, N, jɪjɔlɔ . . I, P*], s. m. — Gringalet.

Jînjaterèye [*jɪjatrɛy, jɪjɔtrɛy I*], s. f. — Objet quelconque de peu de valeur et de peu d'utilité.

Jinjîre [*jɛjɪr-jājɪf V*], s. f. — Gencive.

Jinjolot, voir Jlnjalat.

Jinjolerêye, voir Jlnjaterêye.

Jinne [jĕn M, I, jĕn P, F, S, V, jĕn-jĕn N], s. f. — Gène. *Wac' qu' i n-y è d' lè ~, i n' y è pwint d' piâhi*, où il y a de la g., il n'y a pas de plaisir.

Jinner [jĕnĕi . . M, I, jĕnĕi . . P, F, S, V, jĕnĕ-jĕnĕ N], v. tr. — Gèner.

Jinofrêye [jinofrĕy F], s. f. — Giroflée. Voir Jenafrāye.

Jinon [jinō M, I, P, N], n. pr. — Jeanne, Jeannette.

Jipsiène [jipsyĕn V], s. f. — Bohémienne. Voir Jeupsieune.

Jirémont [jirĕmō V], s. m. — Serment. Voir Jeuremant.

Jirêye [jirĕy M, I, P, N], s. f. — Grimace, façon.

Jirofrāye, Jironflé [jirofrāy I, jirōflĕ Landroff], s. f. — Giroflée. Voir Janofri, Jenafrāye.

Jiron [jirō V], s. m. — Juron. Voir Jeuron.

Jis [ji S, V], s. m. — Jus. Voir Jus.

Jisier [jizye V, jizyi S], s. m. — Gésier. Voir Jèsi.

Jissé [jisĕ V], s. m. — Partie du canal, garnie de planches, qui se trouve derrière l'écluse. Canal très étroit et fortement en pente, qui fait suite à la portière ou prise. Voir *Textes patois*, p. 230.

Jistémont [jistĕmō V], adv. — Justement. Voir Justemant.

Jistice [jistis V], s. f. — Justice. Voir Jeustice.

Jit [ji Famille ridicule, III, 15, 44], 3^e pers. sing. prés. indic. du v. gésir. — Gît, se trouve. *Je lou bèye mo jĕrdin que ~ sus lés rampārts*, je lui donne mon jardin, qui se trouve sur les remparts. Voir Jér'.

Jite [jĭt gén.], s. m. — Chantier de cave ou de cuverie. Voir Jeute.

Jîte [jĭt M, I], s. m. et f. — Gîte; logement.

Pĕrteüz donc' tos lés treūhh èt s' v'an r'veneüz byin vile;

Mādi, n'y manqueūr mĕ, j' v' ètands po lè jĭte.

Partez donc tous les trois et revenez bientôt; mardi, ne manquez pas, je vous attends pour le g. (pour coucher chez nous). C. H., VI. 221.

Jitémont [šĕtĕmō V], adv. — Justement. Voir Justemant.

Jĭve [jĭf M], s. f. — Couleuvre.

Jĭve [jĭf F, S], s. m. — Givre. Voir Jeūve.

Jo [jō gén. (ju F)], s. m. — Jour. *I haut ~, un haut j.*, une fête solennelle. *I tos lés ~, un jour de semaine. L' piquion don ~, la pointe du j. (le point du j.). ~ dés-âmes, j. des âmes (j. des morts). I fāt so bé ~, il fait son beau j. (sa première communion). Panre i ~, prendre un j. (fixer un j.). Lés grās ~, les j. gras (le carnaval). É ~ faleūr, à j. falloir (à la chute du j.). Jor (sic!) d' mĕ vĕye!, j. de ma vie (sorte de juron). Mateüz v' è vate bé ~, placez-vous favorablement, en pleine lumière (par ex., quand on se fait photographe). Lonj' come i ~ sans pin, long comme un j. sans pain. An-z-ĕprannt tos lés ~, on apprend tous les jours. I n-y è pus d' ~ que d' sminnes, il y a plus de j. que de semaines. Veūr ~, voir clair. Lés ~ augmentent:*

È lè Sint Luce,

D'i saut d'eune puce,

È Nawé,

D'i bāyād d' vé,

Au Novĕl an,

D'i pĕs d' jeumant,

Aus Reūs, d'i-n-oïre,

È lè Chandeūle, de dous'.

Les j. augmentent: A la St-Luce, d'un saut d'une puce, à Noël, d'un bâillement de veau, au Nouvel an, d'un

pas de jument, aux Rois, d'une heure, à la Chandeleur, de deux. Voir Jou.

Jo [*jɔ N*], adv. — Joint à la négation: jamais. Voir Jou.

Jöbläd [*jöublä N, jöblä S*], s. m. — Personne qui s'amuse à des jeux d'enfants. Voir Joübläd.

Jöbleu [*jöublə N, jöblə . . S, V*], v. intr. — Badiner. Voir Joübler.

Jobot [*jɔbɔ V*], s. m. — Gibet. Voir Jebat.

Jocu [*jɔkü I, P, F*], s. m. — Juchoir. Voir Jacu.

Jodfn [*jɔdī V*], s. m. — Jardin. Voir Jëdfn.

Jögne [*jöñ S*], adj. — Jeune. Voir Jane.

Jöhhat [*jöχa N*], n. pr. — Georges (terme d'amitié). Voir Joühhhat.

Jöhhes [*jöχ N, jöχ S*], n. pr. — Georges. Voir Joühhhes.

Jöjäd [*jöjä V*], s. m. — Homme grand et fluët. Voir Jijäd.

Jojo [*jɔjɔ M, I, P*], s. m. — 1^o Merle. 2^o Drôle de personne. *Veus m' jèyeüz i bé ~*, vous me faites une drôle de personne.

Joke [*jɔk I, P, V*], s. m. — Juchoir. Voir Jake.

Jokè [*jɔkə . . I, P, F*], v. intr. — Percher. Voir Jaker.

Joläye [*jɔläy I, P, F, jɔläy V*], s. f. — Gelée. Voir Jaläye.

Jolè [*jɔlə . . I, P, F, V*], v. intr. — Geler. Voir Jaler.

Joli [*jɔli I, P, F, V*], adj. — 1^o Joli. 2^o s. m. — Chardonneret. Voir Jali.

Joliäd [*jɔlyä I, P*], s. m. — Jaseur. Voir Jaliäd.

Joli-boüs [*jɔli bü I*], s. m. — Bois gentil. Voir Jali-boüs.

Joliate [*jɔlyɔt I, P*], s. f. — Giroflée. Voir Jaliäte.

Joliveté [*jɔlɪftē I, P, V*], s. f. — Enjolivure. Voir Jaliiveté.

Jolot [*jɔlo I, P, V*], s. m. — Jeune coq. Voir Jalat.

Jolonte [*jɔlɔt V*], s. f. — Dévidoir. Voir Jalwante.

Jolous [*jɔlu . . I, P, V*], adj. — Jaloux.

Joloußerëye [*jɔlüzrēy I, P*], s. f. — Jalousie. Voir Jaloüßerëye.

Jolwante [*jɔlwāt I, P*], s. f. — Dévidoir. Voir Jalwante.

Jon [*jɔ M, N*], — Je le. ~ *picus dire*, je le peux dire.

Jonä, voir Jonau.

Jonau [*jɔnō M, I, P, N, jurnō F, jɔnā . . S, V*], s. m. — Journal, jour, superficie de terre qu'on peut labourer en un jour; il a environ 38 ares, et souvent bien moins, suivant les contrées. On compte d'ordinaire trois jours de terre par hectare. *Ç' n'at m' lès grands ch'vaus qu' font lès grands ~*, ce n'est pas les grands chevaux qui font les grands j. Dans *M*, on dit aussi *Jornau*.

Jonäye [*jɔnäy M, N, jɔnäy I, P, jɔrnäy F, jɔnäy S, V*], s. f. — Journée. *I mat dés bouts aus ~*, il met des bouts au j. (il se lève de bonne heure). *I n' fāt ryin au grand d' lè ~*, il ne fait rien toute la j.

Jonc [*jɔ M, I, P, N, jwē V*], s. m. *Jonc. ~ fleuri*, j. fleuri (butome ombellé). *~ d' chïre*, j. de chaise (scirpe des étangs). — *Drät come in jwinc*, droit comme un j. (*Gondrexange*).

Jonchïre [*jöštr M, I, P, N*], s. f. — Jonchère.

Jone [*jɔn I, P, F, jɔn V*], adj. — Jeune. Voir Jane.

Jonësse [*jɔnəs I, P*], s. f. — Jeunesse. Voir Janësse.

Joniè [*jɔnyē I, P*], v. intr. — Mettre bas. Voir Janieü.

Jonfn [*jɔnī . . I, P*], s. m. — Imbécile. Voir Janfn.

Jonious [*jɔnyu . . I, P*], s. m. — Jeune garçon. Voir Janious.

Jor [*jɔr M*], s. m. — Jour. Je n'ai rencontré cette forme que dans

la locution: ~ d' mè vĕy, j. de ma vie (juron).

Joramion [jɔramyō V], s. m. — Géranium.

Jorenāye [jɔrnāy F], s. f. — Contenu du giron. Voir Jeurenāye.

Joretière [jɔrtyer V], s. f. — Jarretièrre.

Jorgād [jɔrgā F], s. m. — Mâle de l'oïe. Voir Bigād, Bricād.

Jorguêne [jɔrgĕn P], s. f. — Toupie.

Jorhon [jɔrɔō I, P], s. m. — Petite échelle placée en avant de la voiture. Voir Jarhon, Jaljon.

Jōrjat [jōrja N], n. pr. — Georges. Voir Jōurjat.

Jorjon, voir Jorhon.

Jornalieu [jɔrnālyœ M, N, jɔrnalyœ I, P], s. m. — Journalier. On disait autre fois Jant d' jonāye.

Jornau [jɔrnō C. H., IV, 13], s. m. — Jour de terre.

Lo Pwārē de Vāni, vaf depeus quē-toūr' ans,

Laboreūt an hēch'rous çant bés ~ de tēre,

le Poiré de Vany, veuf depuis quatorze ans, labourait en cultivateur négligent cent beaux j. de terre.

Jornāye [jɔrnāy F], s. f. — Journée. Voir Jonāye.

José [jɔzē . . I, P], s. m. — Gésier. Voir Jaser.

Josël [jɔzɛf gén.], n. pr. — Joseph. È lè Sint ~, ç'at lè jonāye qu' lés mohhats s' mèrĕnt, à la St.-J., c'est la journée où les moineaux se marient.

Josmin [jɔsmē Buc.], s. m. — Jasmin.

Joson [jɔzō gén.], n. pr. — Joseph (terme familier).

Jote [jɔt gén.], s. f. — 1^o Chou blanc. S'emploie de préférence au pluriel. Choch ~, ch. sec. On fait sécher au four les feuilles de ch. coupées en quatre, on les conserve dans des sacs; cuits au lard, ils donnent

une soupe médiocre, mais un plat de légumes assez bon. Ce mets était fort apprécié jadis avant l'introduction de la choucroute. De nos jours, on mange les choux blancs, à la fin de l'hiver, alors que la provision de choux verts est épuisée. — *Fiehhe* ~, ch. aigre (choucroute) V. *Èveūz v' èsséz minjeu d' ~*, avez-vous assez mangé de ch.? (question que l'on pose à qqn. à qui on veut faire deviner qqch., et qui signifie: avez-vous assez cherché? Faut-il vous le dire?) (*Ç'at chō po ~*, c'est chou pour jole (c'est la même chose). 2^o Tige ou fane de pomme de terre S, V. Voir Brandelon.

Jou [ju F], s. m. — Jour. Voir Jo.

Jou [ju M, I, P, jɔ N], adv. — Particule qui renforce la négation. *Teu n' pieus ~ ryin fāre*, tu ne peux jamais rien faire, ou rien faire du tout. *J' li sèrvĕrā d' pĕre*;

'L an-n-èrē dous' po ĩnk èt n'èrē ~ qu' sē mère, je lui servirai de père; il en aura deux pour un et n'aura cependant qu'une mère. C. H., VI, 85. D'après M. Ch. Bruneau, Jour serait le mot «jour»: Il n'a «jour» vécu, il n'a pas vécu un jour.

Jouëbieu, voir Jouëbler.

Jouëblād [jūblā M, N, jūblā I, P, jōublā N, jōblā . . S], s. m. — Personne qui s'amuse à des jeux d'enfants.

Jouëbléje [jublēs . . M, I, P], s. m. — Folâtrerie.

Jouëbler [jūblē . . M, jūbyœ Sablon I, P, jōublœ-jūblœ N, jōblœ . . S, V], v. intr. — Badiner; baguenauder; muser.

Joufrasse [jufras Magny], s. f. — Bonnet de femme, pour tous les jours. Voir Jwifrasse.

Jouhhat [jūχa M, jūχɔ I, P, jōuχa-jūχa N], n. pr. — Georges (terme d'amitié).

Jouhhes [jūχ M, I, P, jōuχ-jūχ N, jōχ S, jwoχ V], n. pr. — Georges. Sint ~, Saint-G. (hête à bon Dieu). È lè Sint Jouhhe, hène l'n oūhhe, è lè Sint Mèrk, si èle n'y at m', lū lè, à la St-G., sème ton orge, à la Saint-Marc, si elle ne l'est pas (semée), laisse-la. Voir Règat.

Joujou [juju M, N, S], n. pr. — Joseph (terme familier).

Jouër [jūrē . . M, I], v. tr. — 1^o Étançonner les faces intérieures (les jours) d'une baie de fenêtre. 2^o Donner du jour à une maison.

Jourjat [jūrja M, jūrjō I, P, jūrja-jōurja N], n. pr. — Georges (terme familier).

Jourjat, Mārcat, Crāhiat,

Ç'at treūs mauvās guèhhnats.

St-G., St-Marc, St-Croix, c'est trois mauvais garçons (ce sont les saints dits de glace du pays Messin; la gelée est à craindre à cette époque).

Jourjes [jūrš M, I, P], n. pr. — Georges. Voir Jouhhes.

Journau [jurnō F], s. m. — Jour, mesure de superficie. Voir Jonau.

Jouiti [jūti F], v. intr. — Mûrir après la cueillette. Voir Pèrer.

Jouwād [juwā . . S, V], s. m. — Joueur passionné.

Jouwat [juwa N], s. m. — Jouet. Voir Aumūsète.

Jouwāyon [jwāyō . . M, I, P, N, V], s. m. — Mauvais Joueur.

Jouwe, voir Jouye.

Jouwer [jwēi . . gén.], v. tr. et intr. — Jouer. ~ pièce, faire pièce (Buc). ~ d'ouvréje, j. d'ouvrage (chômer). ~ de s' rèhhe, j. de son reste (son dernier sou). Dans M, on entend aussi Jouyeu, Jower.

Jouwou [jwu . . M, I, P, N], s. m. — Joueur. ~ d' tos, j. de tours (saltimbanque). ~ d'ouvréje, j. d'ouvrage (chômeur). ~ d' malice, celui qui joue au plus fin. Ç'at come lés ~ d' vialons, i n'y è ryin d' pîre an

lè mauhon, c'est comme les j. de violon, il n'y a rien de pire dans la maison (ils aiment la boisson). Lés ~ d' cātes de Dālhin, les j. de cartes de Dalhain, arr. de Château-Salins (sobriquet).

Jouye [jūy M, I, P, jūw F, jōuy-jūy N, jōy S, jwoy V], s. f. — Joie. Lè joïye que produit l'anloude don boneūr, la j. qui produit l'éclair du bonheur. C. H. I, 96.

Jouyeu, voir Jouwer.

Jovenate [jovnat N], s. f. — Espèce de champignon comestible entièrement jaune. Voir Jaunate.

Jovot [jovō V], s. m. — Joug pour atteler des bœufs.

Jowād [jowā M, N], s. m. — 1^o Ba-joues du porc. 2^o Personne qui a la joue enflée. Voir Jawād.

Jowāye [jowāy . . M, I, P, N, jowī V], s. f. — Joue. Voir Jawāye.

Jowe [jow M, I, P, N], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jowé, Jowī [jowē-jowī F], s. m. — Première vertèbre de l'épine dorsale du porc. Voir Jwif.

Jower [jowēi . . M], v. intr. — Jouer. I jowe, on creût d'abōrd que ç'at i stajolèt, il joue, on croit d'abord que c'est un flageolet. C. H., II, 68. Voir Jouwer.

Jowkrowt [jowkrowt F], s. m. — Choucroute. Voir Sourkroute.

Jōye, voir Jouye.

Jōyes [jōy M, I], s. f. — Joyaux.

Joyi [jōyi I, P], n. pr. — Jouyaux-Arches. Voir Jayi.

Joyous [jōyu . . I, P], adj. — Joyeux. Voir Jayous.

Jrōye [jrōy N, S], s. m. — Érable. Voir Hhrōye.

Ju, voir Je.

Ju [jū M, I, P, F, N, jœ-jœi-jē S, jē V], s. m. — 1^o Jeu. ~ d'āwe, j. (jet) d'eau. Mate au ~, mettre au j. (déposer un enjeu). Fāre dés ~, faire des j. (des choses repréhen-

sibles). *I n-y è quèque anqueuye d'zos l' ~*, il y a quelque anguille sous le jeu (sous roche). *È fōūhhe de plēsanter, l' ~ vyint è lè mēde*, à force de plaisanter, le j. vient à la m. . . (se gâte). *Lè groūsse bête voūreūl comander, an val ink dés ~*, la grosse bête voudrait commander, en voilà un des j. ! 2^o Tour. *Fāre i ~*, faire un j. (un mauvais tour).

Jeux anciennement en usage à Metz et dans le pays Messin :

1. *Petit bonhomme vit encore* : Les enfantsse passent de main en main un copeau allumé, ou d'autres objets inflammables. Celui-là est « mort », qui laisse s'éteindre le copeau dans ses mains.
2. *Torche-c . .* On place une petite pierre sur une grosse, celui-là a gagné, qui réussit à faire tomber la petite pierre avec une autre lancée de loin.
3. *Lè mère quowēre (quowēle Gorze)*, jeu de billes (*chiques*).
4. *È lè r'venate (?)*.
5. *È lè mancion* (jeu de pelote).
6. *Titaye* (cache-cache).
7. Jeu de fronde.

Jūdi [jūdi S], s. m. — Jeudi. Voir Jeūdi.

Jūhhe [jūχ S], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jujate [jūjat M, N, S, jūjot I, P, F, jūjot V], s. f. — Jugement; entendement. *D' èprès vate ~, j'ā fāl ç'lè*, d'après votre j., j'ai fait cela.

Jūjerāye [jūjrāy Buc.], s. f. — Jugement.

Juji [jūji S], v. tr. — Juger. Voir Jeujeu.

Jumèle [jūmɛl-jūmɛl S], s. f. — Se dit, par ex., de fruits qui croissent ensemble. Voir Jeumèle.

Jun [jāⁿ gén.], s. m. — Juin. *Au mwès d'èvrī, lo freumant dèbraye, an māy, 'l ot an lācé, èt an jun, 'l*

ot an grinne, au mois d'avril, le froment est en épi, en mai, il est en lait et en juin, en graine *I*. Voir Jin.

Jūne [jūn M, I, P, F, N, S], s. m. — Jeūne. *Po buēre sans s' soūler, faut èvaler dés-icus frahhs è ~*, pour boire sans se souler, il faut avaler des œufs frais à j.

Juner [junē . . M, I, P, F, N, S, jinç V], v. intr. — Jeūner. *An jun'rīnt po l'oūyi*, on jeūnerait pour l'entendre.

Juneūr [jūnɛr F], s. m. — Jeūneur.

Jupitér' [jūpitɛr M, I, P, F, N, S], s. m. — Enfant endiablé, insupportable, hardi, querelleur.

Jūri [jūri S], v. tr. — Jurer. Voir Jeurieu.

Jus [jū M, I, P, N, ji-jū S, ji V], s. m. — Jus. *~ d' règōlisse, j. de réglisse (jis d'èglīse V)*. *Lo ~ vaut mieus qu' lè grinne*, le j. vaut mieux que la graine. Voir Angueuye.

Jusqu'è [jūskɛ M, I, P, N], prép. — Jusqu'à.

Jusquiane [jūskyān M], s. f. — Jusquiame.

Jusse [jūs M, I, P, F, N], adj. — Juste. Voir Jeute.

Juste [jūst M, I], s. m. — Casquin.

Justemant [jūstɛmā gén. (jūstɛmō-štemō V)], adv. — Justement.

Juvelihhe [jūvlīχ S], n. pr. — Juvelise, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Juyèt [jūyɛ-jūyɛ M, N, jūyɛ I, P, F, jūlyɛ S, jilyɛ V], s. m. — Juillet. *Ç'ot an ~ qu' lo r'hīn ot foūrmèi èt lo bièi deureūl ète ranfromèi*, c'est en j. que le raisin est formé et le blé devrait être renfermé *P*.

Jwāye [jwāy M, N], s. f. — Poutre horizontale à laquelle sont fixés les poteaux d'attache du bétail dans les étables.

Jwichance, voir Jwihhance.

Jwif [*juif* gén.], s. m. — 1° Juif. *Se v' éveüz jëmäs vu l'är triste èt constèrnè*

D'i Jwif quand' 'l è peurdu l'èrjant que 'l è pretè,

V' éveüz vu, tot-au pus, lè mwintie d' lè r'sanance

De Marice an lijant lè crnèle oårdo-nance.

Si vous avez jamais vu l'air triste et consterné d'un juif quand il a perdu l'argent qu'il a prêté, vous avez vu, tout au plus, la moitié de la ressemblance de Marice en lisant la cruelle ordonnance. 2° Première vertèbre de l'épine dorsale du porc. Voir **Jowé**.

Jwifrasse [*juifras M, N, S, juifras I, P, F, V*], s. f. — 1° Juive. 2° Cornette piquée; bonnet de nuit de femme.

Jwihhance [*juihās M, I*], s. f. — Jouissance; joie, liesse.

Jwinc [*juē V*], s. m. — Jonc. Voir **Jonc**.

Jwindant [*juēdā M, I, P, N, S*], adj. — Contigu, limitrophe. *Ban ~, ban voisin.*

Jwinde [*juēt* gén. (*juēr* Sablon, St-Julien)], v. tr. — Rejoindre, attraper.

Jwindé, voir **Jwindu**.

Jwindemant [*juēdmā* gén.], s. m. — Jonction.

Jwindu [*juēdü M, I, P, N, juēdē . . S, juēdē V*], s. m. — Bouvet, instrument qui sert à raboter les joints des douves; pince avec laquelle on force le dernier cerceau du tonneau; colombe de tonnelier.

Jwinre, voir **Jwinde**.

Jwintāye [*juētāy . . gén.*], s. f. — Jointée, quantité qui peut être contenue dans le creux de deux mains jointes.

Jwintieu [*juētjœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Remplir les joints.

Jwintüre [*juētūr . . M, I, P, juētūr S, juētūr V*], s. f. — 1° Jointure. *'L è mau lès ~, il a mal les (aux) j.* 2° Lanière en cuir qui sert à atteler les bœufs au joug *V*.

Jwohhes [*juoχ V*], n. pr. — Georges. Voir **Jouhhes**.

Jwoye [*juoγ V*], s. f. — Joie. Voir **Jouye**.



Fig. 49.

K

Kameurchpèk [*kāmərʃpək N*], s. m.
— Endroit où l'on fume le lard. Voir **Sachwér'**.

Kats [*käts . . gén.*], interj. — Cri pour chasser un chat.

Katsè [*katʃ Gondrexange*], v. intr.
— Vomir (se dit du chat).

Ké [*kē V*], s. m. — Cuir. Voir **Cūr**.

Kèbache [*kəbaʃ M, N, kəboʃ I, P, kəbeʃ V*], s. f. — Caboche; mauvaise tête; esprit dur. *I faut ampiayeu chahh èt vahh po li foürer äque dans lè ~*, il faut employer sec et vert (tous les moyens possibles) pour lui faire entrer qqch. dans la tête.

Kèbéche, voir **Kèbeuche**.

Kèbegnate, **Kèbègnote** [*kəbəñat M, kəbəñot I, P, kebenot V*], s. f. — Cabane, maisonnette, hutte.

Kébénote, voir **Kèbegnate**.

Kèbèrèt [*kəbəreʃ M, I, P, N*], s. m. — Cabaret.

Kèbèreti [*kəbərti M, I, kəbərtje P, kəbərtje N, kabartyi S*], s. m. — Cabaretier.

Kèbèsson [*kəbəso M, I*], s. m. — Caveçon. *Mate i ~*, mettre un c. (dompter, maîtriser). S'emploie aussi au figuré.

Kèbeuche [*kəbəʃ S, kəbeʃ V*] s. f.
— 1^o Ustensile de cuisine. 2^o Panier à œufs. Voir Fig. 50.

Kèbeujate, **Kèbeujote** [*kəbəʒat M, kəbəʒot I, P*], s. f. — Laitue pommée.

Kèbeulance [*kəbəɫās M, I*], s. f. — Balançoire.

Kèbeulancer (so) [*kəb(ə)lāsəi . . M, I*], v. pron. — Se balancer.

Kèbeurdéne, voir **Kèbeurdinne**.

Kèbeurdinne [*kəbərdən M, I, kəbərdən P, kəbərdən-kəbərdən N*], s. f. — Robe de dessous, sans manches.

Kèbeurnate, **Kèbeurnote** [*kəbərnat M, kəbərnot I, P*], s. f. — Cabane de berger. Voir **Chèrate**.



Fig. 50.

Kèbeus, voir **Kèbus**.

Kèbeutche [*kəbəʫʃ Marthille*], s. f. — Panier à œufs. Voir **Kèbeuche**.

Kèbiatous [*kəbyatu M*], s. m. — Chemin boueux.

Kèbri [*kəbri M, I, P, N*], s. m. — Cabri; chevreau. *Sauter come i ~*, sauter comme un c.

Kèbriate [*kəbriyat M, N*], s. f. — Petite cheville placée en équilibre à la tête de la sauterelle (piège qui sert à prendre les petits oiseaux).

Kèbriater [kɛbrɪjatɔ̃ M], v. intr. — Mettre bas. Se dit de la chèvre.

Kèbriouïle [kɛbrɪjɔ̃l M, I, P, kabɪjɔ̃l S], s. f. — Cabriole.

Kèbus [kɛbɥ-kɛbɔ̃ M, I, P, N, kabɥ F, kabɥ-kɛbɥ-tɛbɥ . . S, kɔbu V], s. m. — 1° Cabus. 2° Plant de chou N, S, V.

Kècāde [kɛkãt M], s. f. — Bêtise; escapade.

Kechèle, voir **Kehhèle**.

Kédance [kɛdãs M, I, P, N], s. f. — Tournure. 'L è eune bèle ~, il a une belle t.

Kèdater (so) [kɛdatɔ̃ . . M, N], v. pron. — Prendre ses aises.

Kèdāve [kɛdãf M, N, kɛdãf I, P], s. m. — 1° Cadavre. Ç' n'at pus qu' i ~, ce n'est plus que l'ombre de lui-même. 2° Corps humain; homme. *I droûle de ~*, un drôle d'homme. *I roûle so ~*, il gagne péniblement son pain. *Lè fome lè è i bê ~*, cette femme a un beau corps.

Kèdèt [kɛdɛ M, I, P, N, kadɛ F], s. m. — 1° Cadet, frère cadet. *Éte lo ~ d' quèquinik*, être moins habile qu'un autre. 2° Le chéri, le préféré. Se dit d'un enfant F. 3° Le derrière. Ne se dit que dans l'expression: *bāhieu ~*, baiser le d.

Kèlé [kɛfɛ . . M, I, P, N, kɔfɛ Buc.], s. m. — Café, boisson et débit.

Kèfūgneu [kɛfũnɔ̃ . . M, I, P, N], v. intr. — 1° Nasiller. 2° Grommeler.

Kègnād [kɛnã M, N, kɛnã I, P], s. m. — Cagnard.

Kègne [kɛn M, I, P, N, S], s. f. — 1° Cagne, chienne. ~ *de fome*, ch. de femme. 2° Fille de mauvaise vie. 3° Paresseux.

Kègnè [kɛnɛ I, P], s. m. — Gâteau des rois. Voir **Keugnèu**.

Kègnè [kɛnɛ I, P], v. tr. — 1° Cognèr. 2° Mettre dans un coin. Voir **Keugnèu**.

Kègnon [kɛnɔ̃ I, P], s. m. — Coin. Voir **Keugnāt**.

Kègnotè [kɛnɔtɛ . . I, P], v. tr. — Fendre du bois. Voir **Keugnater**.

Kèhant [kɛɔ̃ V], s. m. — Ardeur du gosier.

Kèhassieu [kɛhasɪɔ̃ . . M, I, P], v. tr. — Caresser, dorloter.

Kèhatéje, **Kèhaterèye** [kɛhatɛs, kɛhatrɛɪ M, N, kɛhɔtɛs-kɛhɔtrɛɪ I, P], s. m. — Cahot.

Kèhater [kɛhatɔ̃ . . M, N, kɛhɔtɛ . . I, P], v. tr. — Cahoter.

Kèheute [kɛhɔt M, I, P, N, kohɛt V], s. f. — Cahute; maison mal tenue, taudis.

Kèhhe [kɛχ V], s. f. — Cuisse. Voir **Keuhhe**.

Kèhhkawhheüs [kɛχkawχã M], s. m. — Tourte; tarté.

Kèhîn [kɛɣi . . M, I, P, N], s. m. — Croûte de lait sur la tête des enfants.

Kèhote [kɛhɔt V], s. f. — Petite branche. Voir **Keuhhe**.

Kèhotéje, **Kèhotè**, voir **Kèhatéje**, **Kèhater**.

Kèjaler [kɛjalɔ̃ . . M, N, kɛjɔlɛ . . I, P], v. — Cajoler, caresser; complimenter; flatter.

Kèjalou [kɛjalu M, N, kɛjɔlu . . I, P], s. m. — Cajoleur; flatteur.

Kèje [kɛs̃ . . gén.], s. f. — Cage. Ç' n'āt m' lè ~ qu' nūrīt l'ouñhion, ce n'est pas la c. qui nourrit l'oiseau (l'habit ne fait pas le moine).

Kèjolè, **Kèjölou**, voir **Kèjaler**, **Kèjalou**.

Kèlād [kɛlã P], s. m. — Lait caillé. Voir **Kèlācè**.

Kèliche [kɛlɛs V], s. m. — Toile grossière, en couleur, faite de coton, dont on se servait principalement pour couvrir l'édredon.

Kèlémokl **Kèlémokl** [kɛlɛmɔk V], interj. — Cris employés pour se moquer de qqn. Voir **Rigaga-Rigogou**.

Kèlète [kɛlɛt I], s. m. — Sorte de jeu de billes.

Kèlkélate [kɛlkɛlat Destry], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Kemat [k(ɛ)ma S, kmɔ V], s. m. — Pomme. Voir Peume.

Kematére [k(ɛ)matɛr-kmatšɛr S, kmɔtɣɛr V], s. f. — Pomme de terre. Voir Crombire.

Kemati [k(ɛ)mati-kmatɛ-kmatɛi-kmatɛ-kmatɛ S, kmɔtɛ V], s. m. — Pommier. Voir Peumfn.

Kéme [kɛm V], s. f. — Écume. Voir Keume.

Kémè [kɛmɛ V], v. tr. — Écumer. Voir Keumer.

Kèmelate [kɛmlat M, N, kɛmlɔt I, P], s. f. — 1^o Camelote. 2^o Étoffe de peu de valeur.

Kèmèràde [kɛmɛrãt . . gén], s. m. — Camarade; ami. *Jé sous kèmérãdes, è lè griãde, quand' jé pol'rè, 'l èré l'ambãde*, nous sommes c., à la grille, quand je pèterai, il aura l'aubade (jeu de mots) V.

Kèmèràderèye [kɛmɛràdrɛy M, N, kɛmɛràdrɛy I, P, kɛmɛràdrɛy-kɛmɛradrɛ(y) S, kɛmɛràdrɛ V], s. f. — Camaraderie. *Lè ~ lè n' vaut m' lo diãle*, cette c. ne vaut pas le diable (ne vaut rien).

Kémerosse [kɛmɛɔs V], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Kèmfñ [kɛmɛ . . M, I, P], s. m. — Nigaud.

Kémis, voir Kèmus.

Kèmfion [kɛmyô M, I], s. m. — Camion.

Kèmfion [kɛmyô M, I, P], s. m. — Très petite épingle.

Kèmisouïe [kɛmizul M, I, P, kamizul F, kɛmizoul-kɛmizul N, kamizol S, V], s. f. — Camisole; gilet; veston.

Kemot, voir Kemat.

Kemotièrè, voir Kematére.

Kèmus [kɛmü M, I, P, N, kɛmütšɛmü S, kɛmi V], adj. — 1^o Camus. 2^o Bête, niais. *'L atèüt ~*, il était bête. 3^o Penaud, consterné, abattu; stupéfait; confus.

Kènãl [kɛnãl . . gén.], s. m. — Canal.

Kènãrd [kɛnãr M, N, kɛnãr I, P, F, kɛnãr-tšɛnãr-tyɛnãr . . S, kɛnãr V], s. m. — Canard. *Chin ~*, chien c. (barbichon). *Lés ~ d'Anci*, les c. d'Ancy, vill. près de Metz (sobriquet).

Kènatè [kɛnat M, N, S, kɛnãt V], s. f. — Petit cane (terme d'amitié).

Kène [kɛn M, I, P, N], s. f. — 1^o Canne. 2^o Membre viril (Vionville).

Kéne [kɛn P, N, V], s. f. — Cane. Voir Kinne.

Kènessat [kɛnsa M], s. m. — Corset.

Kènyèye [kɛnɛy M, I, P, N], s. f. — Canaille.

Kènon [kɛnô gén.], s. m. — 1^o Canon. 2^o Soufflet de feu, en fer, de la forme d'un canon de fusil. Voir Hhofiat.

Kènon [kɛnô Hémilly], s. m. — Caneton.

Kènon [kɛnô M, I, P, N, S], s. m. — Fermage à payer à la St-Martin.

Kènu [kɛnü M, S], s. m. — Pelle oblongue, garnie d'un long manche, qui sert à enfourner le pain.

Kènüre [kɛnür M, I], s. f. — Action de faire l'école buissonnière.

Kèpãbe [kɛpãp . . M, N, S, kɛpãp I, P, V], adj. — Capable.

Kèpelatè [kɛplat M, N], s. f. — Cime d'un arbre, d'un rocher, etc. Voir Kèpèle.

Kèpèle [kɛpɛl I, P, kɛpɛl S], s. f. Cime d'un arbre.

Kèpeline [kɛplin M, I, P, N], s. f. — Capeline (anciennement, chapeau orné de plumes et d'une aigrette, à l'usage des femmes).

Kèpessatè [kɛpsat N], s. f. — Petite tête de chou; chou mal venu.

Kèpeucine [kɛpɛsin Donjeux], s. f. — Purée de pommes.

Kèpitalisse [kɛpitãlis M, N], s. m. — Capitaliste.

Kèpuceunerèye [*kɛpüsɛnrɛy M, P*], s. f. — Couvent de Capucins. S'emploie toujours en mauvaise part.

Kèpuçn [*kɛpüsɛ . . gén.*], s. m. — Capucin. *I n' vaut m' i ~*, il ne vaut pas un c. (pas grand chose).

Kèquous [*kɛku M*], s. m. — Caqueux, lépreux.

Kér' [*kɛr V*], s. m. — Cœur. Voir **Kieür**.

Kèrbossie [*kɛrbɔsyɛ I, P*], v. tr. — Jeter de l'autre côté. Voir **Keurbassieu**.

Kèrcan [*kɛrkā M, I P, karkā S, V*], s. m. — 1^o Mauvais cheval. 2^o adj. Hardi, téméraire; insupportable; outrecuidant.

Kèrcul [*kɛrkül M, I, P, N, karkül F, kârkül-kârkül . . S, karkül V*], s. m. — Calcul.

Kèrculer [*kɛrkülɛ . . M, I, P, N, karkülɛ F, kârkülɛ-kârkülɛ . . S, karkülɛ V*], v. tr. — Calculer.

Kèrculou [*kɛrkülü . . M, I, P, N, karkülɛr F, kârkülü-kârkülü . . S, karkülü V*], s. m. — Calculateur.

Kère [*kɛr V*], v. tr. — Cuire. Voir **Cüre**.

Kèrèban [*kɛrɛbā M, I, P*], s. m. — 1^o Charlatan. 2^o Marchand qui parcourt les campagnes avec une voiture. 3^o Brocanteur.

Kèrèstn [*kɛrɛzɛ . . M, I, kɛrɛzi-kɛrɛzɛ P, karazi F*], s. m. — Poire qui sert à faire le poiré.

Kèrèsse [*kɛrɛs gén.*], s. f. — Carresse.

Kèrèsser [*kɛrɛsɛ . . M, I, P, N, karɛsɛ F, karɛsi S, karɛsɛ V*], v. tr. — Caresser.

Kèriäye [*kɛryäy I, P*], s. f. — Cuillerée. Voir **Keuriäye**.

Kèribandinne [*kɛribädēn M, I*], s. f. — Ne s'emploie que dans la locution: *Cor lè ~*, courir les cabarets.

Kèribouïri [*kɛribūri M, I*], s. m. — Charivari.

Kèrigangöne [*kɛrigägōn S*], s. f. — Escargot. Voir **Èskèrgat**.

Kèrion [*kɛryō M, I*], s. m. — Carillon. *Färe ~*, faire du bruit, du tapage. *Charcheu ~*, chercher querelle.

Kèriote [*kɛryot I*], s. f. — Petite cuiller. Voir **Keuriate**.

Kèriotè [*kɛryotɛ . . I, P*], v. intr. — Manger à petites cuillerées. Voir **Keuriater**.

Kèriouïle [*kɛryül M, I, P, keryōl-keryül N, karyöl S*], s. f. — Carriole.

Kèrkéyote [*kɛrkeyot V*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Kèrmenate, **Kèrmènote** [*kɛrmɛnat M, kɛrmɛnot I, P*], s. f. — Repas de baptême, de première communion; festin.

Kèrmeusse [*kɛrmɛs M, N, kɛrmɛs I, P*], s. f. — Occasion à propos de laquelle on invite des parents, des amis.

Kèrpanti [*kɛrpāti M, I, P*], s. m. — Capendu, espèce de pomme.

Kèrpate [*kɛrpat M, kerpot I, P*], s. f. — Petite carpe. Voir **Cabayō**.

Kèrpelate [*kɛrpɛlat-kɔrpɛlat-kɔrpɛnat M, kɛrpɛlot-kɔrpɛlot-kɔrpɛnot I, P, kupɛrnot F*], s. f. — Sommet d'un arbre, d'une côte, d'un édifice.

Kèrpote, voir **Kèrpate**.

Kèrson [*kɛrsō V*], s. m. — Cresson. Voir **Creuhhon**.

Kèrtofe [*kɛrtɔf M*], n. pr. — Christophe.

Kès [*kɛ gén.*], s. m. — Cas.

Kesād [*kɛzā M, N, kɛzā I, P*], s. m. — Le plus jeune d'une famille. Voir **Keulat**.

Kesansiād [*kɛzäsü . . M, N, S, kɛzäsü I, P*], s. m. — 1^o Personne qui se remue continuellement, qui est très active. 2^o Personne qui se dodine.

Kesansieu [*kɛzäsüɛ . . M, N, S, kɛzäsüɛ I, P*], v. tr. — 1^o Balancer, remuer, secouer; chasser brutale-

ment, houspiller; bercer vigoureusement un enfant sur ses bras, le faire danser; faire marcher, faire aller (*Woippy*). ~ *l'fwin*, remuer le foin. *Aussè quand' 'l so bècheūt po ~ so l'pin*,

Èva tant d' piāhis, lès guèhhons lè rwālint.

Aussi, quand elle se baissait pour secouer son pot, avec tant de plaisir, les garçons la regardaient. C. H., V, 295. 2^o v. pron. Se dodiner.

Kesançon [k(ɛ)zāsō M], s. m. — Grande activité.

Kèsau [kɛzō . . M, N], s. m. — Personne qui remue sans cesse.

Kèsèque [kɛzɛk M, I, P, N], s. f. — Casaque. *Toner ~*, tourner c. (tourner le dos à qqn.).

Kèsèquîn [kɛzɛkî . . M, I, P, N, kazakê F, kazakê-kazatsê-kazatyê S, kazakî V], s. m. — Casaquin. *Bèyeu sus l' ~*, donner sur le c. (battre). *Awèr sus l' ~*, avoir sur le c. (être battu).

Kèsè [kɛzɛ V], v. tr. — Déchirer. *L'ivrōne lè m'é bèti, i m'é kèsè mo pal'lōl*, cet ivrogne m'a battu, il m'a déchiré mon paletot.

Kèsèrne [kɛzɛrn gén.], s. f. — Caserne.

Kèsèsse [kɛzɛs V], s. f. — Déchirure.

Kesiād [kɛzyā . . M, N, S, kɛzyā I, P], s. m. — Personne qui remue continuellement.

Kesieu [kɛzyɛ M, N, kɛzyɛ I, P], v. tr. — 1^o Chasser; pousser; mélangier en remuant. 2^o v. intr. Remuer, s'agiter; gigoter; être sans cesse en mouvement. 3^o v. pron. Se gratter.

Kèskèrinète [kɛskɛrinɛt M, I, P, kaskarinɛt S], s. f. — Castagnette.

Kèsnion [kɛsñō P], s. m. — Coquemar. Voir **Kèssion**.

Kèsoquè [kɛzokɛ Buc.], part. pass. — Traité comme par un cosaque.

Pendant qu'an vont rampyî lè krenke ou lè botèye, lè fome at kèsoquāye, pendant qu'on va remplir la cruche ou la bouteille, la femme est maltraitée. (Souvenir de l'invasion russe. J'ai entendu moi-même cette expression, il y a environ cinquante ans.) M. J. Callais conjecture « casaquer », de casaque.

Kèsquète [kɛskɛt gén.], s. f. — Casquette.

Kèssate [kɛsat M, N, kɛsɔt I, P], s. f. — 1^o Cassette; caissette. *Bèyeu lè ~*, donner la c. (donner un refus à une demande en mariage). *'L è èvu lè ~*, il a eu la c. Se dit d'un garçon qui a eu un refus d'une fille qu'il a demandée en mariage. 2^o Pot pour mettre le lait après qu'il est passé (*Woippy*). 3^o Vieille casserole, vieux poêlon. Ne s'emploie qu'avec un sens méprisant. *An-z-ont èlècheu eune ~ è lè quāwe don chin*, on a attaché une c. à la queue du chien.

Kèssater [kɛsatɛi M], v. intr. — 1^o Faire du bruit en remuant des ustensiles de cuisine; sonner le toc-sin. 2^o Tripoter à des riens. *Qu'at c' que l' kèssates tant*, qu'est-ce que tu tripotes tant?

Kèssèle [kɛsɛl V], s. f. — Tout ce que l'on possède. *Lo lissier vanré li vonde sè ~ ène dès jonèyes ci*, l'huissier viendra lui vendre ce qu'il possède un de ces jours.

Kèssin [kɛsɛ P], s. m. — Larve de fourmi.

Freumin, freumin,

Prands tés kèssins,

Vol lo jandarme pè l' grand ch'min.

Fourmi, fourmi, prends tes larves, voilà le gendarme par le grand chemin. Paroles que les enfants prononcent en voyant des fourmis.

Kèssîne [kɛsîn V], s. f. — Racine d'arbre qui sert de bois de chauffage. *J' vondons lés toques èl pis*

jé wodons lés ~ pour nos, nous vendons les souches et puis nous gardons les racines pour nous.

Kèssion [kɛsɣō *M, I*, kɛsñō *P*, kasɣō *F*], s. m. — 1° Coquemar; petite marmite; casserole; vaisselle ordinaire. 2° Tesson.

Kèssis' [kɛsis *M, I, P, N*], s. m. — Cassis (liqueur faite de la groseille noire).

Kèstiye [kɛstɣy *M, I, P*], s. f. — Discussion, querelle.

Kètaliqe [kɛtalik *M, N*, kɛtɔlik *I, P*], adj. et s. — Catholique. *I creût tot ç' qu'an dinent, ç' at i bwin ~*, il croit tout ce que l'on dit, c'est un bon c.

Kête [kɛt *V*], s. f. — Fournée de pain. Voir **Cusse**.

Kètèdrale [kɛtɛdrāl *M, N*, kɛtɛdral *I, P*], s. f. — Cathédrale. Les anciens disaient **Grand Motin**.

Kètèlène, **Kètèlon**, voir **Kèterine**.

Kètèplame [kɛtɛplām *M*, kɛtɛplam *I, P*, kataplas *F, S*], s. m. — Cataplasma.

Kèterine [kɛtrɪn-kɛtlɔn-kɛtlō-kɛtis (katis)-ketinɛt (katinɛt *F, S*), kɛtō *M, I, P, N*], n. pr. — Catherine. *É lè Sinte ~, tot boûs prand rèceûne*, à la Ste-C., tout bois prend racine *P*.

Kéti [kɛti *V*], s. m. — Coutil. Voir **Keuti**.

Kètiād [kɛtyā *S*, kɛtyā *V*], s. m. — 1° Personne qui taquine, qui contrarie. 2° Personne qui maugrée toujours.

Kètiche, voir **Kèterine**.

Kétier [kɛtye-yœ *V*], v. intr. — Vouloir toujours avoir raison; se quereller.

Kètɪn [kɛtɪ . . *M, I, P*], s. f. — 1° Catin, femme de mauvaise vie. 2° Bonne amie, amante.

Kètɪnète, voir **Kèterine**.

Kètkèlijōū, **Kètkèrijōū** [kɛtkɛlijū-kɛtkɛrijū *F*], s. m. — Cri du coq. Voir **Cancalijau**.

Kèton, voir **Kèterine**.

Keu [kɛ *S*], s. m. — Cuir. Voir **Cūr**.

Keubuter [kɛbütɛ . . *M, I*], v. tr. — Culbuter, renverser, verser. ~ *lès rès*, verser, dans une cuve, les hottes remplies de raisins.

Keuchate, voir **Keuhhate**.

Keuche, voir **Keuhhe**, **Kieuhhe**.

Keuchote, voir **Keuhhate**.

Keugnat [kɛñā *M, N*, kɛñō *I, P*, kɛñā-kiñā-kūñā-kuñā *S*, kuñō *V*], s. m. — 1° Coin, pointe, sommet d'un angle solide. 2° Coin de bois ou de fer qui sert à fendre le bois. 3° Petit pain au beurre rond, de la forme et de la grosseur d'une bonde de tonneau.

Keugnater [kɛñatɛ . . *M, N*, kɛñatɛ . . *I, P*, künatɛ . . *S*], v. tr. — 1° Fendre du bois au moyen d'un coin. 2° v. intr. Passer dans un coin.

Keugneu [kɛñœ *M, N*, kɛñɛ *I, P*], s. m. — Gâteau des rois; gâteau à quatre coins; petit pain; petite miche. Voir **Keugnat**.

Keugneu [kɛñœ . . *M, N, S*, kɛñɛ *I, P*, kuñe,-œ *V*], v. tr. — Cognier, heurter.

Keugneu [kɛñœ *M, N*, kɛñɛ *I, P*, rākūñatɛ . . *S*], v. tr. — Mettre qqch. dans un coin.

Keugnôle [kɛñōl *N*], s. f. — Rose trémière.

Keugnon [kɛñō *M*, kiñō *P*], s. m. — Coin.

Keuhéné [kɛɣnɛ . . *S*], s. m. — Cuisinier. Voir **Cuheni**.

Keuhèné [kɛɣnɛ . . *S*], v. intr. — Cuisiner. Voir **Cuhener**.

Keuheneüre [kɛɣnær *S*], s. f. — Cuisinière. Voir **Cuhenière**.

Keuhhate [kɛχat . . *M, N*, kɛχot *I, P*], s. f. — Petite cuisine.

Keuhhe [kɛχ *M, I, P, N*, kɛχ-tœχ-tyœχ *S*, kɛχ-kiχ *V*], s. f. — 1° Cuisine. ~ *madame*, c. madame, *lonje ~*,

longue c. (sortes de poire). *Hèchen* lè ~, tirer la c. (tirer la jambe). *Quad 'l è d' l'èrjant, cè li breule lè* ~, quand il a de l'argent, ça lui brûle la cuisse (il est dépensier). 2° Grosse branche d'arbre (dans le Vosgien, *Kihhe* signifie cuisse, *Kéhhe* branche d'arbre).

Keuhhe [kæχ . . M, P, N, S], s. f. — Le milieu de la noix. Voir *Kieuhhe*.

Keuhîn [kæγî . . M, I, P], s. m. — Croûte de lait sur la tête des enfants. Voir *Bosate*.

Keuhîne [kæγîn . . S], s. f. — Cuisine. Voir *Cuheune*.

Keuhûre [kæγÿr S], s. f. — Résidu du beurre fondu. Voir *Cuhûre*.

Keujéné, Keujener, Keujenêre, Keujeneu, Keujenûre, Keujeni, Keujîne, voir *Cuheni, Cuhener, Cuhenîre, Cuheune, cuisinier, etc., etc.*

Keujtn, voir *Keuhîn*.

Keujûre, voir *Keuhûre*.

Keulat [kæla M, N], s. m. — Feu follet.

Keulat [kæla M, N, kælo I, P, F, V, külo S], s. m. — 1° Resté de chandelle. 2° Le dernier éclos d'une nichée d'oiseaux; le plus jeune de la famille. Voir *Kesäd*. 3° Bas-bout de la table.

Keulate [kælat M, N, kælot I, P, F, kælat-kilot-külat-tyülöt S, kilöt V], s. f. — 1° Culotte; pantalon. *Mè fome poûte lè ~ èt j' m'an treuve byin*, ma femme porte la c. et je m'en trouve bien. *S' bèyeu eune ~*, se donner une c. (se griser). 2° Pied d'un arbre. ~ *de boûs, c. de bois* (chaire à prêcher).

Keulater [kælatèi . . M, N, kælotè . . I, P, kilotè V], v. tr. — 1° Culotter; noircir une pipe par l'usage. 2° v. pr. Se griser. *I s'è keulatè pus d'eune vaye*, il s'est grisé plus d'une fois. *S' ~ l' nez*, se c. le nez (boire jusqu'à en avoir le nez rouge).

Keulau [kælo M, I, P, N], s. m. — 1° Personnage élu chaque année à Failly, le 1^{er} dimanche de carême, dont la dignité dure une année. Voir *Châti*, la figure de gauche représente le Keulau. Voir *Textes patois*, p. 162—182. 2° Surnom des habitants de Failly, Villers-l'Orme, Vany.

Keulbute [kælbüt M, I, P, N, kilbüt Destry, kilbit V], s. f. — Culbute.

Keulbuter [kælbütè . . M, I, P, N, kilbütè Destry, kilbitè V], v. tr. — Culbuter.

Keule [kæl M], s. f. — Perche au bout de laquelle est attachée une loque: le Keulau de Failly s'en sert le dimanche gras. Voir *Textes patois*, p. 163. Voir *Keulu*.

Keuléje [kælēš M, I], s. m. — 1° Exercice des droits carnavalesques du Keulau. 2° Action de Keuler.

Keuler [kælē M], v. tr. — Tremper la Keule dans le ruisseau et en asperger les passants (droit carnavalesque du dernier jeune homme marié à Failly près de Metz).

Keulerêye [kælrèy M], s. f. — Même signification que *Keuléje*.

Keulote, voir *Keulate*.

Keulotè, voir *Keulater*.

Keultiver [kæltivè . . M, I, N, kiltivè V], v. tr. — Cultiver.

Keulu [kælü M], s. m. — Même signification que *Keule*.

Keumant [kæmā M, I, P, N], adj. — Écumant.

Keume [kæm M, I, P, N, kæm-tšēm S, kēm V], s. f. — 1° Écume. *Färe lè ~*, faire l'é., avoir de l'écume à la bouche. Se dit des animaux et des personnes, par ex. d'un épiléptique. 2° Résidu de beurre fondu.

Keumechat, voir *Keumehhat*.

Keumehhat [kæmχa M, N, kæmχo I, P], s. m. — Paquet de chiffons en tiretaine, qu'on allumait et que l'on enfonçait dans le trou de la

Pierre à évier ou sous la porte de la chambre où se trouvait une *veillée*. En percevant cette odeur, les femmes croyaient que leurs vêtements étaient brûlés par le Covat et s'effrayaient. Voir **Crèmesat**, **Cïnse**.

Keumer [kæmē . . M, I, P, F, N, kæmę-tşæmę-tyæmę . . S, kemę V], v. tr. et intr. — Écumer. ~ d' *rêje*, é. de rage.

Byintoūt l'vin d'Aussreū que keume dans lo wére

Anfième lo galant, v'lè s'n èsprit qu'at monté,

bientôt le vin d'Auxerroi, qui écume dans le verre, enflamme le galant, voilà son esprit qui est monté. C. H., I, 210.

Keumerasse, **Keumerosse** [kæmras M, N, kæmrøs I, kæmrøs-kremrøs P, kamrøs-kranrøs-kæmrøs F, ekæmras Landroff, kæmras-tşæmras-tyæmras S, kemrøs V], s. f. — Écumoire.

Keumesate [kæmzat M], s. f. — Cachette.

Keumessieu [kæmsyæ N], s. m. — Régulateur d'une charrie.

Keumeune [kæmqen M, N], s. f. — Nom que portent beaucoup de biens communaux.

Keumfn [kæmī . . M, I, P, N], s. m. — Cumin.

Keumous [kæmu . . M, I, P, N], adj. — Écumeux.

Keunesat [kænza M, N, kænzo I, P], s. m. — Coussinet placé sous la hotte pour empêcher le dos de s'écoucher.

Keunesé [kænzē M, N], s. m. — Espèce de selle à coussinets, dont on se servait autrefois. Voir **Keunesat**.

Keunesot, voir **Keunesat**.

Keunfn [kænī . . M, I, P], s. m. — Niais (surnom des habitants de Marange-Silvange).

Keupeli [kæpli M, I, P, N], s. m. — Tonnellier.

Keupēl [kæpēi P], v. intr. — Cracher. Voir **Kieuper**.

Keupessate, **Keupessote** [kæpsat M, N, kæpsot I, P], s. f. — Tête de chou mal venu.

Keupote [kæpot P], s. f. — Crachat. Voir **Kieupate**.

Keūr [kær M, I, P, F, N], s. m. — Cœur. Voir **Kieur**.

Keūr [kær F], s. m. — Cuir. Voir **Cūr**.

Keurbassieu [kærbasyæ M, N, kærbasyæ I, P], v. tr. — 1^o Jeter pardessus ou de l'autre côté. Voir **Cubassieu**. 2^o Mettre deux objets en croix.

Keurbéye [kærbēy V], s. f. — Grande corbeille à farine.

Keüre [kær S], v. tr. — Cuire. Voir **Cüre**.

Keuré [kærē (le plus souvent aujourd'hui kūrē) . . M, I, P, N, kirę-kūrę-tşærę-tşūrę . . S, kūrē V], s. m. — Curé. *L' anfé ot pèbè d' têtes de ~, l'enfer est pavé de têtes de c. I. — Si lo kūrē lévōr lés-és quand-i dit Deo graciās, alélouia !, i wārāt tortos lés sorciérs qui sont ā moté ovon dés chêtêres èco des çokes dé fromêje sis zōs têtes, si le curé levait les yeux quand il dit Deo gratias, aleluia !, il verrait tous les sorciérs qui sont à l'église avec des ruches d'abeilles et des cercles de fromage sur leurs têtes V.*

Keuréje, voir **Keuriêje**.

Keurer, voir **Keurieu**.

Keuriate [kæryat M, N, kæryot I, kæryot-keryot P], s. f. — Petite cuiller.

Keuriater [kæryatē . . M, N, kæryotę I, kæryotē-keryotē P], v. intr. — Manger à petites cuillerées; prendre par petites cuillerées.

Keuriāye [kæryāy M, N, kæryāy I, P, tyęrāy S], s. f. — Cuillerée.

Keuriêje [kæryēs M, I, N, kæryēs P, kūrēs S], s. m. — Curage.

Keurieu [kærɣɔr . . M, I, N, kærɣi^h P, kærɣi-tsarɣi-tyærɣi S], v. tr. — Récurer; nettoyer.

Keurlous [kærɣu . . M, I, P, N, kūrɣow F, kærɣu-tsarɣu-tyærɣu-kirɣu-kirɣu S, kirɣu V], adj. — Curieux. ~ come eune chête de pahhou, curieux comme un chat de pêcheur. *Si an chyint po lés ~, l' an-n-èreūs tē pāl*, si on ch . . . pour les c., tu en aurais ta part (réponse à un indiscret).

Keurnê¹ [kærnrê¹ P], v. tr. — Écorner.

Keurouye [kærny S], s. m. — Réunion de femmes qui travaillent et causent devant la porte. Voir Qwā-roye.

Keusassieu [kæzasyæ M, N, kəzasɣ I, P], v. tr. — Remuer vigoureusement; faire marcher, faire aller.

Keusanson [kæzāsō N], s. f. — Activité.

Keusiatad, Keusiatê, voir Keusmeuyad, Keusmeuyeu.

Keusmeuyad [kæzmœyã M, N, kəzmœya I, P, kærɣatã . . S], s. m. — 1^o Personne qui fait un travail de peu de profit. 2^o Mauvais ouvrier.

Keusmeuyeu [kæzmœyæ . . M, I, P, N, kærɣatæ . . S], v. intr. — 1^o Faire un travail de peu d'importance, presque inutile. 2^o Remuer.

Keusmeuyêje [kæzmœyêš . . M, I, P, N], s. m. — Bousillage, ouvrage mal fait.

Keusse [kæs M], s. f. — Pierre à aiguiser et son étui.

Keussegnon [kæsnō M, I], s. m. — Coussinet.

Keussenat, Keussenot [kæсна M, S, kærno I, P], s. m. — Coussinet.

Keussin [k(æ)sĩ . . M, I, P, N, S, kusĩ V], s. m. — Coussin. Voir Oūrèyeu.

Keussin [kæsĩ M, kēsē P], s. m. — Oeuf de fourmi.

Keüte [kæt S], s. f. — Fournée de pain. Voir Cusse.

Keuteure, voir Keutüre.

Keuti [kæti M, I, P, N, S, keti V], s. m. — Coutil.

Keutiat [kætya M], s. m. — Petite cour. Voir Cohhèle.

Keuton [kætō M, I, P, N], s. m. — Coton.

Keutüre [kætür M, I, kætūr-kætyæ P, N, kutūr F, kufir S], s. f. — Couture.

Keuvate [kævat M, N, kævot I, P, djævat-kævat-tyævat S, kevlø V], s. m. — Cuvette, cuveau; baquet.

Keuvé [kævê M, I, P, N, djævê-kævê-tyævê . . S, kevf-gvæ V], s. m. — 1^o Cuveau; cuve. 2^o Bassin de l'homme. 3^o Coupole.

Èt quand 'l ont èdmirè ço supèrbe vèché,

Is gripent hèrdimant au douzième keuvé,

et quand ils ont admiré ce superbe vaisseau (nef), ils grimpent hardiment à la deuxième c. C. H., V, 250.

Keuvelai, voir Keuvieu.

Keuvelāye [kævlāy M, N, kævlāy I, P, F, kævlāy-tævlēy S, kevlēy V], s. f. — 1^o Cuvée; cuveau plein de linge. *Fāre eune ~*, faire un c. (laver un cuveau plein de linge). 2^o Marmite de pommes de terre cuites pour les porcs.

Keuvèle [kævæl M, I, P, N], s. f. — Cuveau.

Keuveler [kævlê . . M, I, P], v. tr. — Mêler.

Keuvelon [kævlō M, I, P], s. m. — Petit cuvier.

Keuverāye [kævrāy M, N, kævrāy I, P], s. f. — Cuvette, cellier.

Keuveuye [kævœy M, N, kævœy I, P, kævœy-kævœy-tævœy S, kevlœy V], s. f. — Litière. *È lè haute (hausse) ~*, à la haute l. (précipitamment).

Keuviad [kævyã M, N, kævüã I, P], s. m. — Bredouilleur.

Keuviāte [kævyat M, kævøt I, P], s. f. — Chevillette.

Keuvieu [kævyœ . . M, I, P, N, kævla-kævyi F, kævyi-tœvyi S, kevye, -yœ V], v. tr. — Donner de la litière aux bêtes. *I n' srê m' keuvyi ênut*, il n'aura pas de litière aujourd'hui. Se dit d'un individu qui n'est jamais prêt, qui n'arrive pas à se caser.

Keuviéye, voir Keuveuye.

Keuviote, voir Keuiate.

Keuvin [kœvê Rombas], s. m. — Arbuste à baies noires.

Keuvion [kœvyô gén. (kevyô V)], s. m. — 1° Petit cuveau; petite écuelle; petite cuvette; sorte de petite caisse en bois dans laquelle on donne aux bêtes de l'avoine, des pommes de terre, etc. *Êp'teüz l'~, nate trûye vâ r'mate*, apportez le c., notre truie va vomir. Se dit quand qqn. fait entendre des éructations en société.

Keuvote, voir Keuvate.

Keuyebate [kœybat M, N, S, kœybøt I, P], s. f. — Fromage blanc, mou. En général, laitage.

Keuyebatîn, voir Keuyebate.

Keuyemant [kœymâ M, N, kœymâ I, P], s. m. — Action de se cailler, en parlant du lait.

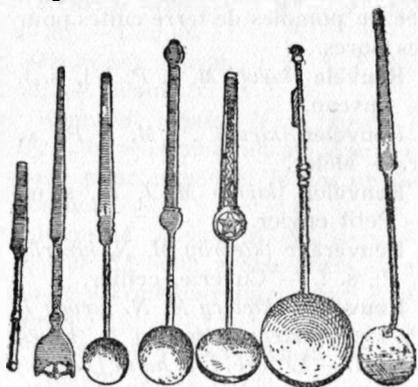


Fig. 51.

Keuyér' [kœyêr-küyêr-k(œ)yœ-küyœ M, kœyêr-küyêr-k(œ)yœ I, P, kœyîr-kœyi-kiyi-kyêr F, kœyêr-kœyêy-küyêr-

k(œ)yœ-tyœ N, kiyi Landroff, tsi-tyœ-tyi S, kuyî V], s. f. — Cuiller. ~ d' *pâyon*, grande cuiller en bois à long manche, qui sert à délayer les aliments pendant la cuisson S, V.

Keuyerate [kœyrat M, N, kœyrøt I, P], s. f. — Petite cuiller pour les enfants.

Keuyerêye [kœyrêy M, N, kœyrêy I, P, kiyi F, kuryî-tîrî(y) S, kurî-kuyrî V], s. f. — Cuillerée.

Keuyerêye [kœyrêy M, N], s. f. — Cueillette. Voir Kiäye.

Keuyeri [kœyri N], s. m. — Coin de chambre non nettoyé.

Keuyeu [k(œ)yœ M, k(œ)yœ I, P, kiyi F, k(œ)yœ-tyœ N, kiyi Landroff, kuyi-tîr-tyîr S, kuye V], v. tr. — Cueillir. *I faut tojos byin ~ l'êrbe qu'an conahhent*, il faut toujours bien cueillir l'herbe qu'on connaît (il ne faut parler qu'en connaissance de cause).

Keuyeu, voir Keuyér'.

Keuyêye, voir Keuyér'.

Keuyêye [k(œ)yêy N], s. f. — Clef de porte.

Keuyîr, voir Keuyér'.

Keuyou [k(œ)yu . . M, N, S, k(œ)yu . . I, P], s. m. — Personne qui cueille les fruits.

Kévê [kœvœ V], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Kévêl [kœvœl P], s. f. — Jument.

Kévêlé [kœvœl V], s. m. — Cuvelier. *Quand' lo ~ pèsse, i fêt: « Ê r'liyer lês g'vès! »* Quand le c. passe, il crie: « A relter les cuveaux! »

Kévêlerêye [kœvœlrêy M, I, P, N, kœvœlrî(y) S, V], s. f. — Cavalerie.

Kévêléye [kœvœly V], s. f. — Cuvée. Voir Keuveläye.

Kévêlot [kœvœlø V], s. m. — Cuvette. Voir Keuvate.

Kévêye, voir Keuveuye.

Kévier [kevyœ V], v. tr. — Donner de la litière aux bêtes. Voir Keuvieu.

Kèvieu [kɛvyɛ . . M, I, P, N], s. m. — Boucle de la croix Jeannette. Voir Janète.

Kèvion [kɛvyō M], s. m. — 1° Ardillon. 2° Boucle, anneau qui sert à tenir réunies plusieurs clefs.

Kévion, voir Keuvion.

Kèyant [kɛyā M, I, P, N], adj. — Qui se casse, qui s'écaille facilement, qui se brise en pièces; fragile.

Kèyat [kɛya M, kayō V], s. m. — Caillou. *Fère des grandes sâces sis des piots kayaus*, faire de grandes sauces sur de petits c. (faire grand cas de peu de chose) V.

Kèyate [kɛyat M, N, kɛyot I, P], s. f. — Caillette de veau, qui fait cailler le lait.

Kèyatous [kɛyatu M], adj. — Cail-louteux.

Kèye [kɛy M], s. f. — Écaille; éclat; parcelle; esquille. Voir Caye.

Kèyè [k(ɛ)yɛ I, P], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Kèyè [k(ɛ)yɛ I, P], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Kèyebote, voir Kèyebate.

Kèyemant [kɛymā I, P], s. m. — Action de se cailler (en parlant du lait). Voir Keuyemant.

Kèyerèye [kɛyrɛy I, P], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Kèyerote, voir Keuyerate.

Kèyerotèⁱ [kɛyrɔtɛⁱ P], v. intr. — Manger à petites cuillerées. Voir Keuriater.

Kèyeu [kɛyɛ . . M, I, P, N, kayi S], v. intr. — 1° Cailler; coaguler. Se dit surtout du lait. 2° Grumeler.

Kèyi, voir Keuyér'.

Kèyote, voir Kèyate.

Kèyou, voir Keuyou.

Kèyous [kɛyu M, I], adj. — Calleux. *J'ā les mins kèyouèses*, j'ai les mains calleuses.

Kèyouseté [kɛyüstɛ . . M, I], s. f. — Callosité.

Ki [ki S, V], s. m. — C . . . Voir Cul.

Kiächad [kyāšā V], loc. adv. — A l'improviste.

Kiachate [kyašat M, kyōšot I, P, kyašat-tyašat N, tšɛšat-tyɛšat S, kyešot V], s. f. — 1° Clochette. ~ de bérbis, silene inflata. 2° Campanule.

Kiache [kyaš M, kyōš I, P, kyaš-tyaš-kyɛš N, tšɛš-tyɛš S, kyeš V], s. f. — Cloche. ~ de fé, c. de fer (digitale). *Qu' n'ouye qu'eune ~, n'ouye k' i son*, qui n'entend qu'une c., n'entend qu'un son. *An n' sèrint s'ner lès ~ èt aller an procèssion*, on ne saurait sonner les c. et aller à la procession (on ne peut être au four et au moulin). *Quand-i sèt āque, ç'at come si an s'nint lès ~*, quand il sait qqch., c'est comme si on sonnait les cloches (il ne peut garder de secret).

Haut montāye,

Cohh èpretāye,

Jambe de chinve

Èt cul d'vè,

Qu' at ç' qu' ç'at qu'cè?

Haut montée, court apprêtée, jambe de chanvre et c . . ouvert, qu'est-ce que c'est que cela? — Une cloche (devinette). 2° Ampoule à la peau. 3° Angélus.

Kiachi [kyaši M, kyōši I, P, kyaši-tyaši-kyɛši-tyɛši N, tšɛšɛ-tyɛšɛ . . S, kyeše V], s. m. — Clocher.

Kiafer [kyäfɛ . . M, I, P, kyäfɛ-tyäfɛ N], v. intr. — Claquer de la bouche comme le font certains animaux en mangeant. *Sitoūt qu' lè tauye at mînse, lè gueüle li tiafe*, aussitôt que la table est mise, il claque de la bouche.

Kiakiat [kyakya M], s. m. — Grive de la grosse espèce.

Kiakiat [kyakya-tyatya N], interj. — Cri pour appeler les porcs.

Kiamptn [*kyâpî* . . *M, I, P, kyâpî-tyâpî N*], s. m. — Clampin, boiteux.

Kiampinant [*kyâpinâ M, I, P, N*], adj. — Clopinant.

Kiampiner [*kyâpinê* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Boîter.

Kianchate [*kyâsat M, kyâşot I, P, kyâşat-tyâşat N*], s. m. — Petit loquet.

Kianche [*kyâş M, I, P, klâş F, kyâş-tyâş N, tyâş S, kyêş V*], s. f. — Clenche, loquet.

Kiancheu [*kyâşç M, I, P, klâşi F, kyâşç-tyâşç N, tyâşi S*], v. intr. — Fermer et ouvrir avec le loquet; essayer d'ouvrir une porte fermée. *J'â kiancheu è l' euhh, j'ai essayé d'ouvrir la porte.*

Kiapâye [*kyapây M, kyapây I, P, kyapây-tyapây N*], s. f. — Soufflet. *J' l' anvaye eune ~, je t'envoie un s.*

Kiaper [*kyâpê* . . *M, kyapê I, P, kyâpê-tyâpê N*], v. intr. — Frapper. ~ *èprès i-n-euhh, f. à une porte.*

Kiaquer [*kyâkê M, kyakê I, P, klakê F, kyâkê-tyâkê N, tyakê* . . *S*], v. tr. et intr. — 1° Claquer. *L' èveût si freûd qu'î kiaqueût dès dants, il avait si froid qu'il claquait des dents.* 2° Se dit du bruit que fait l'eau comprimée dans les chaussures ou du glouglou des bouteilles. 3° Dire (péjoratif). *Is n'ont m' grand choûse è ~, ils n'ont pas grand chose à dire.* *I n'è m' kiaqué i mat, il n'a pas dit un mot.* 4° Dépenser son bien, sa fortune. *Il arè bintoût claquai sés sous, il aura bientôt dépensé son argent F.*

Kiäre [*kyâr I, P*], s. m. — Clerc de notaire.

Kiarè [*kyarê I*], adj. — Dispos; gai.

Kiarèt, voir Kièrèt.

Kiärieu [*kyäryç M*], adj. — Gai; de bonne humeur; enjoué; éveillé, vif.

Kiat [*kya M, kyø I, P, kya-tya N, tyä S*], s. m. — Nœud coulant; nœud de ruban. *Fäs i ~ è l' gräle, fais un nœud à ton col.*

Kiatant [*kyatâ M*], adj. — Glissant.

Kiate [*kyat S*], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Kiatous [*kyatu M*], adj. — Boueux.

Kiaubosse [*kyôbos M, I, P*], s. f. — Éclaboussure. Voir Leuche.

Kiaubossieu [*kyôbosyç . . M, I, P, klabusi F, klôbosyç Landroff, kiôbosç V*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekiëbossieu.

Kiaubossûre [*kyôbosûr M*], s. f. — Éclaboussure. Voir Kiaubosse.

Kiaude [*kyôl V*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Kiāw [*kyāw M, N*], s. m. — Clou. Voir Kiow.

Kiawer [*kyawê . . M, N*], v. tr. — Clouer. Voir Kiower.

Kiawîre [*kyawîr M, N*], s. f. — Cloutière (enclume de cloutier). Voir Kiowire.

Kiawti [*kyawti M, N*], s. m. — Cloutier. Voir Kiowti.

Kiāye [*kyāy V*], s. f. — Claie. Voir Kié.

Kiāye [*kyāy M, kyāy V*], s. f. — Cueillette de fruits. Voir Keuyerêye.

Kibolè [*kibolê V*], v. tr. — Culbuter. Voir Cubouler.

Kiboulêye [*kibulêy Gorze*], adj. — Se dit d'une femme qui vient d'accoucher.

Kicambôle [*kikâböl V*], s. f. — Culbute. Voir Cucambouë.

Kicat, Kicak [*kikâ-kikâk M, kika-kikak I, P, F*], s. m. — Oeuf (terme enfantin).

Kicaye [*kikây M, N, kikay I, P*], s. f. — 1° Débris de vaisselle, de verres cassés, tessons. *Färe dès ~, casser de la vaisselle ou des verres.* 2° Tout objet de peu de valeur qu'on achète à la foire.

Kicāye [*kikây M, kikây I, P*], s. f. — Femme qui louche; femme pré-tentiveuse.

Kicāyerêye [*kikâyryç M, kikâyryç I, P*], s. f. — Quincaillerie.

Riche [kiš S, V], s. f. — Sorte de galette garnie de fromage blanc et de petites tranches de lard.

Riche [kiš M, V], s. f. — Cime d'un arbre. È lè ~, au sommet.

Kié [kyē . . M, I, P, klai F, kyē-kyə-tyə N, tšə-tyē . . S, kyə V], s. f. — Clef. *Mate lè ~ d'zos l'euuh*, mettre la clef sous la porte (s'enfuir sans payer). *Il è j'tai lè clai sus la fosse*, il a jeté la c. sur la fosse (il a renoncé à l'héritage) F. *Tiat ç' qu'at pus kié que l' jo?* — *Eune kié*. Qu'est-ce qui est plus clair que le jour? — Une clef (devinette).

Kié [kyē . . M, I, P, klai F, kyē N, tšə-tyē . . S, kyē V], adj. — Clair. *Ç'at ~ come d' lè brobe*, c'est c. comme de la boue. *Ç'at ~ come eune sope au bodin*, c'est c. comme une soupe au boudin (c'est confus). — Au sens figuré, on dit dans S: *kiér', tiér', tchér'*, dans V: *kiér'*: *Lo vin at tiér'*, le vin est clair. *Mè ch'minche at tot tchère*, ma chemise est toute c., l'étoffe en est toute mince S.

Kié [kyē M, kyāy-tšāy V], s. f. — Claire en osier sur laquelle on fait sécher les fruits. Voir Tchayate, Tchèyate.

Kié [kyē M, kyē-tyē N], s. f. — Grande cuiller avec laquelle on sert la soupe.

Kièbauder [kyəbōdē . . M, I, P, N, klabōdai F], v. tr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Kièchat [kyəša M, kyəšə I, kyəšə-kyišə P, klišə F], s. m. — Targette.

Kièche [kyəš V], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Kièchoť, voir Kièchat.

Kiècher [kyəše V], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Kièchote [kyəšət V], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Kiède [kyət M, I, P, kyət-tyət N, tšət S, kyət V], adj. — Tiède.

Kièdeür [kyədār M], s. f. — Tièdeür.

Kiédi [kyədi M, kyədi-tyədi N], v. tr. et intr. — Tiédir.

Kièdous [kyədu . . M, I, P], adj. — Tiède. 'L è l' sang ~, il a le sang tiède (il ne s'emporte pas facilement).

Kièlācé [kyəlāsē-kilāsē M, kyəlāsē I, kyəlāsē-kəlā P, kyəlāsē-tyəlāsē N, tšəlāsē-tyəlāsē . . S, kyelāsə V], s. m. — Lait caillé.

Kiémessé [kyeməsē V], s. m. — Régulateur d'une charrue. Voir Kieumessé.

Kiépant [kyepā V], s. m. — Longe de fouet. Voir Kieupant.

Kièpāye [kyepāy M, kyepāy-tyepāy N, tšepāy-tyepāy S], s. f. — Groupe de vaches, de chevaux, etc., tenus avec une corde.

Kiépè [kyepə V], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Kiépè [kyepə V], v. tr. — Attacher. Voir Ankiaper.

Kiépire [kyepīr V], s. f. — Hart qui sert de lien. Voir Ankiape.

Kiépote [kyepot V], s. f. — Crachat. Voir Kieupate.

Kièpüre [kyepūr M, I, P], s. f. — Éclaboussure. *Quand l' wéré bève, ç'at d' lè ~*, quand le taureau bave, c'est de l'é.

Kiér' [kyēr F], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Kiér', voir Kié, clair.

Kièräye [kyerāy M, kyērāy I], s. f. — Éclaircie.

Kièrèt [kyerə M (kyärə Buc.), kyerə I, P], s. m. — Clairret. Le clairret est du vin qui a fermenté dans le tonneau, et non dans la cuve sur la grappe. L'on pressure le raisin et on met le moût en tonneau dès que la vendange est faite. C'est une spécialité du pays Messin, très estimée des gourmets.

Kiéri jājā [kyeri jājā V], s. m. — Sorte d'herbe.

Kièrpi [kyɛrpi V, tʃɛrpi-tyɛrpi S], n. pr. — Kerprich-au-Bois, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Kièrté [kyɛrtɛ̃ . . M, I, P, klartɛ̃ F, kyɛrtɛ̃-tyɛrtɛ̃ N, tʃartɛ̃-tyɛrtɛ̃ S, kyɔtɛ̃ V], s. f. — Clarté; lumière; lampe allumée.

Kièrtous [kyɛrtu . . M, I, P, kyɛrtu-tyɛrtu N], adj. — Clair, lumineux. A Metz, les anciens disent Clarteūs pour clair.

Kièsse [kyɛsɛ P], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Kièssot [kyɛsɔ I, P], s. m. — Éclaboussure. Voir Kieussat.

Kièton, voir Kieuton.

Kieu, voir Kié, Kieūr.

Kieucat [kyɛka M], s. m. — Hoquet; nausée; éructation.

Kieuche, voir Kieuhhe.

Kieuche [kyɛʃ N, S], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Kieuchi [kyɛʃi S], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Kieuhhe [kyɛχ . . M], s. f. — Noyau comestible de la noix.

Kieuker [kyɛkɛ̃ . . M, I, P, tʃɔkɛ-tyɔkɛ . . S, kyɔkɛ-kyukɛ V], v. intr. — Avoir le hoquet, avoir des renvois, un soulèvement d'estomac.

Kieukè [kyɛkɛ . . S, kyuke V], v. intr. — Glousser. *Lè covrosse kiouke*, la couveuse glousse V.

Kieule [kyɛl F], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Kieulète, Kieulote [kyɛlɛt-kyɛlɔt F], s. f. — Petite écuelle. Voir Cwélate.

Kieumant [kyɛmā M, kyɛmā-tyɛmā N], n. pr. — Clément.

Pèssée lè Sint Kieumant,

N' seume pus d' freumant,

passée la St-C., ne sème plus de froment.

Kieumessé, Kieumessu [kyɛmsɛ-kyɛmsü M, I, P, kyɛmsɛ-kyɛmsɔ-tyɛmsü N, tyɛmsü S, kyɛmsɛ-kyɛmsɛ V], s. m. — Régulateur d'une charrue.

Kieupant [kyɛpā-tyɛpā S, kyɛpā V], s. m. — Longe de fouet.

Kieupate [kyɛpat M, kyɛpɔt I, kyɛpɔt-kɛpɔt P, kyɛpat-tyɛpat N, tʃɛpat-tyɛpat S, kyɛpɔt V], s. f. — Crachat; salive. *Lège li èvaler sè ~*, laisse-lui avaler sa s. (laisse-lui le temps de finir, ne sois pas si pressé).

Kieuper [kyɛpɛ̃ M, kyɛpɛ̃ . . tyɛpɛ̃ I, kɛpɛ̃-kyɛpɛ̃ P, kyɛpɛ-tyɛpɛ̃ N, tʃɛpɛ-tyɛpɛ̃ . . S, kyɛpɛ-kyɛpɛ-tyɛpɛ̃ V], v. intr. — Cracher.

Kieūr [kyɛr-kyɛ M, kyɛr I, P, kyɛr-tyɛr N, kɛr-tyɛr S, kɛr V], s. m. — Cœur. *De tot s' ~*, de tout son c. *Pè l' ~*, par le c. (apprendre par c.). *È ~ jun*, à c. jeun (à jeun). *Panre so ~ por autru*, prendre son c. pour autrui (penser, raisonner comme si on était un autre). *Awer ~ è byin fare*, avoir c. à bien faire (vouloir bien faire qqch.). *J'an-n-ā mau l' ~*, j'en ai mal le c. (cela me fait de la peine). Voir Keūr.

Kieūr [kyɛr M], s. m. — Chœur d'église.

Kieussat [kyɛsa M, kyɛsɔ I, P, kyɛsa-tyɛsa N, tyisü S], s. m. — Liquide qui s'échappe d'un vase qu'on a remué trop fort.

Kieute [kyɛt M, kyɛs P, kyɛt-tyɛt N, kyat S, kyɔt V], s. f. — Gousse d'ail, d'échalote.

Kieuton [kyɛtō M, kyɛtō I, P, klɛtō F, kyɛtō-tyɛtō N, tyɛtō S], s. m. — 1^o Capitule de bardane. *Lés guèhhons jettent dés ~ aus bācèles*, les garçons jettent des c. aux jeunes filles. Voir Rābi. 2^o Crampon, personne dont on ne se peut débarasser.

Kieuvieu [kyɛvyɛ N], s. m. — Clavette; clou plat.

Kièvate [kyɛvat M, N, kyɛvɔt I, P, klavɔt F, tʃɛvat-tyɛvat S, kyɛvɔt V], s. f. — Clavette qui sert à régler la profondeur du sillon.

Kièvé, Kièvîn [kyevē M, kyvī . . I, P, kyvī-tyevī N, kyevē-tyevē V], s. m. — Clavelée, maladie éruptive contagieuse des bêtes à laine et du porc.

Kiévote, voir Kièvate.

Kignat [kiña S], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Kignon [kiñō P], s. m. — Coin. Voir Keugnon.

Kihhe [kiχ V], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Kikak [kikāk M, N, kikak I, P], s. m. — Oeuf (terme enfantin). On le cuit sous la cendre après avoir craché dessus pour l'empêcher de se fendre (croyance populaire).

Kike [kik M, I], s. f. — Pointe.

Kikéle, Kikeléye [kikēlV, kiklēy S], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Kèpèle.

Kiker [kikē . . M, I, P], v. intr. — Parler (péjoratif). *I n'è m' kike*, il n'a pas parlé (il n'a dit mot). Voir Kioker.

Kikèrlake [kikerlak M, N], s. f. — Hardes, guenilles, haillons. *Prands tés ~ èt s' fous l'camp*, prends tes hardes et si fiche le camp.

Kikik [kikik S], s. m. — Oeuf (terme enfantin). Voir Cwik.

Kilacé [kilāsē M], s. m. — Lait caillé. Voir Kièlācé.

Kilād [kilā V], s. m. — Personne qui a un gros derrière.

Kilbite [kilbit V], s. f. — Culbute. Voir Keulbute.

Kilbitè [kilbitē V], v. tr. — Culbuter. Voir Keulbuter.

Kilote [kilot V], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Kilotè [kilotē V], v. tr. — Culotter. Voir Keulater.

Kiltivè [kiltivē V], v. tr. — Cultiver. Voir Keultiver.

Kinkin [kēkē Azoudange], s. m. — Clinquant. Voir Kyñcāye.

Kinkin [kēkē Azoudange], s. m. — Petit doigt de la main.

Kinne [kēn M, I, kēn P, kēn-kēn N, kēn-tēn S, kēn V], s. f. — 1° Cane. *I haye come eune ~*, il marche comme une c. — *Quand' eune kēne cort è l'owe, tortous lés kēnes y coront*, quand une c. court à l'eau, toutes les c. y courent. *'L è tojos yéque è fāre come dés kēnes è chètèrè èt dés oyes è farè*, il a toujours qqch. à faire (quelquechose) comme des c. à châtrer et des oies à ferrer (il s'occupe toujours de niaiseries, il n'a pas le temps de faire qqch. de sérieux) S.

Kīnquāye [kikāy S], s. f. — Clinquant. Voir Kyñquāye.

Kinve [kēf P], s. m. — Tamis. Voir Kyinve.

Kiō, voir Kiow.

Kioche [kyōš I, P], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Kiochi [kyōši I, P], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Kiochote [kyōšot I, P], s. f. — Clochette. Voir Kiachote.

Kiōd (sint) [kyō V], n. pr. — St.-Cloud. *È lè Sint ~, lè lampe ā kiō*, à la St.-C., la lampe au clou.

Kiokè [kyōkē V], v. intr. — Avoir le hoquet. Voir Kieuker.

Kioker [kyōkē . . M, I, P, kluka' F], v. intr. — Parler (péjoratif). *Sans ~, sans p.* (sans dire mot). — *I n' klouke pus*, il ne dit plus rien F. Voir Kiker.

Kiōne [kyōn N], s. f. — Pivoine. Voir Kioūne.

Kiopè [kyōpē V], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Kiōre, voir Kioūre.

Kiot [kyō I, P], s. m. — Noeud coulant. Votr Kiat.

Kiot [kyō V], s. m. — Tilleul. Voir Teuyat.

Kiote [kyot V], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Kiotè [kyoʧe V], s. f. — Clarté.
Voir Kièrté.

Kiou, voir Kiow.

Kiou [kyu . . M, I, P, N, S], s. m. — Personne qui cueille les fruits.
Voir Keuyou.

Kioukè [kyuke V], v. intr. —
Glousser. Voir Kieuker.

Kioūne [kyūn M, kyōun-kyūn N],
s. f. — Pivoine. Voir Pioūne.

Kioūre [kyūr M, I, P, klūr F,
kyōur-kyūr-tyōur-tyūr N, tšōr-tyōr S,
kyōr-tyōr V], v. tr. — Clore, fermer.
Kioūs l'euħh, ferme la porte. Kioūs
lè māwe, ferme ta bouche (tais-toi).

Kioūs [kyū M, kyū-tyōu N], s. m.
— Clos, enclos.

Kioūse [kyūs M, I], s. f. — 1^o Écluse.
Voir Clūse. 2^o Abreuvoir.

Kiouwer, voir Kiower.

Kiouwīre [kyuwīr M, I, kluwīr F],
s. f. — Oiseau qui ressemble à la
pie-grièche.

Kiow [kyow-kyāw-kyu M, kyow-kyu
I, P, klō-klu F, kyow-tyow N, klōw
Landroff, tšō-tyō-tyōu-tyow S, kyō-
tyō V], s. m. — 1^o Clou. *Mégue come
i çant d' ~*, maigre comme un cent
de c. 2^o Furoncle.

Kiower [kyowēi-kyawēi-kyuwēi M
kyowē . . I, P, klōwai F, kyowō-tyowē
N, klawēi Landroff, kyawē-tšawē-
tyawē . . S, kluwē-kyowē-tyowē V],
v. tr. — Clouer. ~ l' paroli, faire
taire. *I vaut mieus s' kiawer lè boche
que d' mau pāler*, il vaut mieux se
clouer la bouche (se taire) que de
mal parler.

Kiowīre [kyowīr-kyawīr M, kyowīr
I, P, kyowīr-kyawīr-tyowīr N, tšawīr
S], s. f. — Cloutière (enclume de
cloutier). *Lés bones ~ ne s' treuvent
meu dans l' pès d'i ch'vau*, les bonnes
c. ne se trouvent pas dans le pas
d'un cheval. Se dit de qqch. de rare.

Kiowti [kyowti-kyawti M, kyowti
I, P, klūti F, kyowti-kyawti-tyowti N,
tšawti-tyawti S], s. m. — Cloutier.

*Lo m'ti d' ~ è chu dans lè machine
è fāre des kiows*, le métier de cloutier
est tombé dans la machine à faire
des c. (la machine a tué le métier).

Kipèle [kipel S], s. f. — Cime d'un
arbre. Voir Kèpèle.

Kipoltād [kipollā V], s. m. — Cul-
bute. Voir Keulbute.

Kira, voir Kiri.

Kirasse [kiras S, V], s. f. — Cui-
rasse. Voir Curasse.

Kirassyi [kirasji . . S, V], s. m.
— Cuirassier. Voir Curassieu.

Kirbassieu, Kirbossiè [kirbasjē M,
kirbojsjē I, P], adj. — 1^o Renversé
par suite d'un choc. 2^o Tortueux.

Kiré [kīrē V], s. m. — Curé. Voir
Keuré.

Kīri! Kīri! [kīri kīri M, I, P, N,
kirā-kiri-tšīri S], s. m. — 1^o Jeune
canard. 2^o Cri pour appeler les
canards.

Kirious [kiryu S, V], adj. — Cu-
rieux. Voir Keurious.

Kirkīr èt au wirwīr (au) [kirkīr ē
ō wirwīr M, I], loc. adv. — Ne se
rencontre que dans l'expression:
Chanter au ~, chanter faux, sans
aucun ensemble.

Kiūché, Kiūhhé [kyūšēi-kyūħēi M,
I, P, klūħēi Landroff], s. m. — Cou-
vercle, fermoir, boucle. Voir Cūhhé.

Kiūhhé [kyūħēi M, I, P, N], s. m.
— Grand voile blanc que portaient
les femmes aux enterrements.

Kiūse [kyūs M, I], s. f. — Écluse.
Voir Cūse, Kioūse.

Kīve [kīf V], s. f. — Cuve.

Kiyi [kiyi F, Landroff], s. f. —
Cuiller. Voir Keuyér'.

Kiyi [kiyi Landroff], v. tr. — Cueil-
lir. Voir Keuyeu.

Kiyīe [kiyi F], s. f. — Cuillerée.
Voir Keuyerēye.

Klambochu [klābošū F], s. m. —
Balancoire. Voir Chērgatu.

Klambotchi [klābošī F], v. intr.
— 1^o Balancer. 2^o Cahoter.

Klèbeure, Klèbeurlé [*klɛ̃bœ̃r-kɛ̃-
bœ̃rlɛ̃* Landroff], s. m. — Hanneton.
Voir Heulat.

Klémène [*klɛ̃mɛ̃n V*], s. f. — Son
provenant de la mouture du gruau.

Klènāye, Klène [*klɛ̃nāy-kɛ̃n F*], s.
f. — Chanvre nettoyé et préparé
pour la quenouille.

Klèton [*klɛ̃tɔ̃ F*], s. m. — Capitule
de bardane. Voir Kieuton.

Kleumai [*klɛ̃mɑ̃i F*], v. intr. —
Ciller, remuer les paupières, cli-
gner de l'œil.

Kli [*kli V*], adj. — 1^o Maigre, sec.
L'ōme lè ot ~, i chère tōt, cet homme
est maigre, il tombera (mourra)
bientôt. 2^o Disjoint. Se dit des ton-
neaux dont la sécheresse a disjoint
les douves. *Not' g'vè ot ~, i cot*,
notre cuveau est d., il coule.

Kloukai [*klukãi F*], v. intr. — Par-
ler. Voir Kioker.

Knèpe [*knɛ̃p gén.*], s. f. — Boulette
de farine appelée en Lorraine Moūs
(bouchée) d'Alemand. On met dans
une écuelle une livre de farine,
quatre œufs entiers, un peu de sel,
on mouille avec du lait (on ajoute,
si l'on veut, de la crème ou un peu
de fromage blanc) et on forme du
tout une pâte épaisse et ferme. Avec
une cuiller à bouche, on détache
des morceaux de cette pâte, de la
grandeur de la cuiller, on pousse
ces morceaux avec le doigt dans l'eau
bouillante, où on les laisse cuire
de dix à quinze minutes. Le tout
est dressé sur un plat où l'on verse
des miettes de pain frites au beurre.
On peut aussi frire dans du beurre
un oignon découpé: on ajoute de
la crème et on verse immédiatement
sur les k. Les jours maigres, on les
accommode en vinaigrette. Auri-
coste de Lazarque, op. cit., p. 232.

Kōkeule [*kōkɛ̃l M, N*], s. f. — Plat
préparé par les Juifs de Lorraine.
Une demi-livre de pain blanc,

trempé dans l'eau, est bien égouttée
et passée dans la passoire; une
demi-livre de graisse de bœuf est
découpée en petits morceaux; on y
ajoute une demi-livre de farine, du
sel, un quart de sucre, de la can-
nelle, des raisins de caisse, une
poire pelée et coupée en petits
morceaux, quatre œufs. Mélanger
le tout, verser dans une casserole
environ un quart de litre d'huile,
faire chauffer en graissant bien
l'intérieur. Y déposer alors le mé-
lange ci-dessus en le pressant bien.
Couvrez et faites cuire au four
pendant au moins cinq heures. Ren-
verser dans un plat pour servir. Auri-
coste de Lazarque, op. cit., p. 259.

Kokléhof [*kɔ̃klɛ̃hof V*], s. m. —
Baba, gâteau dans la composition
duquel entrent des raisins de caisse.

Krelu [*krɛ̃lɥ Novéant*], s. m. — Gas-
tralgie.

Kwāker [*kwā̃kɛ̃ . . M, N, kwā̃kɛ̃
. . I, P*], v. intr. — Croasser.

Kwinkāyes [*kwɛ̃kāy F*], s. f. pl.
— Rires accompagnés de cris désor-
donnés.

Kyi [*kyi F*], v. tr. — Cueillir. Voir
Keueyu.

Kyichèt [*kyiʃɛ̃ P*], s. m. — Tar-
gette. Voir Kièchat.

Kyīnchate [*kyiʃɑ̃t M, N, kyiʃɔ̃t I*],
s. f. — 1^o Clochette; sonnette. 2^o Cam-
panule des prés. 3^o Fumeterre blanc
ou rosé.

Kyinche [*kyɛ̃ʃ V*], s. f. — Clenche.
Voir Kyanche.

Kyīnchote, voir Kyīnchate.

Kyīnquāye [*kyĩkāy M, N, kyĩkāy . .
I, P, klɛ̃kāy F, kīkāy . . S*], s. f. — Clin-
quant; en général, tout objet de peu
de valeur que l'on achète à la foire.

Kyīnson [*kyĩsɔ̃ M, I, tyĩsɛ̃s S*], s.
f. — Éclaboussure.

Kyinve [*kyɛ̃f P, kɛ̃f Gorze*], s. m.
et f. — Tamis.

Kyīnvè¹ [*kyɛ̃vɛ̃i P*], v. tr. — Tamiser.

L

'L, pron. pers., devant consonne.
— Il, elle.

Lā [lā . . M, I, P, N], interj. —
Holà! (terme de charretier, pour
arrêter).

Lā, voir Lācé.

Lā [lā V], s. m. — Rat. Voir Lō.

Lābant [lābā V], s. m. — Lambin.
Voir Lambinou.

Labé [lābē . . M, I], s. m. — Ab-
bé. *Lo ~ n'è m' ètu au motin aujdu,*
l'a. n'a pas été à l'église aujourd'hui.

Laboréje [labōrēs M, N, lōbōrēs . .
I, P], s. m. — Labourage. Voir Ra-
boréje.

Laborer [labōrē . . M, N, lōbōrē
. . I, P], v. tr. — Labourer. Voir
Raborer.

Laborou [labōru M, N, lōbōru . .
I, P], s. m. — Laboureur, cultiva-
teur; fermier. Voir Raborou.

Lācé [lāsē . . gén.], s. m. — 1° Lait.
~ d' *Note Dème*, l. de Notre Dame
(chèvrefeuille ou fleur de Suzette).
~ d' *colieuve*, l. de couleuvre (tithy-
male), sève de certaines plantes, par
ex. le millepertuis. *Cochon d' ~*,
cochon de l. (Rombas). *Lo tron*
at chu dans l' ~, l'étron est tombé
dans le lait (le projet a échoué).
Eune vèche de frahh ~, une vache
de l. frais (qui vient de vêler). *I*
s'ampoûte come eune sope au ~, il
s'emporte comme une soupe au l.
Voir Hüler. 2° Laitance des poissons.

Lācerèye [lāsrēy S], s. f. — Lai-
terie. Voir Lāteréje.

Laceron [lasrō F], s. m. — Lacet.
Voir Lèçon.

Lachate, voir Lahhate.

Lāche, voir Lāhhe.

Lache-pat [laš pa M, N, lōš pō I,
P, F], s. m. — Lèche-pot (index de
la main droite).

Lacheu [lašœ . . M, N, S, lōšœ . .
I, P, V, lēši-līši-lōši F], v. tr. —
1° Lècher. *I n'è m' angrèhheu an*
lachant lés muhhs, il n'a pas engraisé
en léchant les murs.

Que trate, lache,

Que d'mare, chache.

Qui trotte, lèche, qui demeure, sèche
(quand on fait de l'exercice, quand
on travaille, on gagne de l'appétit).
S'emploie aussi au figuré. 2° Em-
brasser souvent.

Lacheu [lašœ M, N, lōšœ I, P], s.
m. — Louchet, pelle dont se servent
les terrassiers.

Lācheu [lāšœ . . M, N, S, lāsœ . .
I, P, F, V], v. tr. — Lâcher. ~
lés bêtes, l. les bêtes (pour les con-
duire aux champs); ~ *bwère*, lâcher
les bêtes à l'abreuvoir.

Lachi [laši S], s. m. — Supplément
de nourriture que l'on donne au
bétail.

Lachon [lašō M, N, S, lōšō V], s.
m. — Chose à lécher; friandise. *Jē-*
mās chète qu' è chèsson, n'è bwin ~,
jamais chat qui a chaton, n'a bonne
friandise (un chat qui a des petits
leur laisse tout ce qu'il a de bon).

Lachou [lašu M, N, S, lōšu . . I,
P, F, V], s. m. — Gourmand, ivrogne.

Lael [*lasi F*], v. tr. — **Lacer**. Voir **Lâcleu**.

Laelon [*lâsyô . . M, I, P, N*], s. m. — Diminutif de lait (terme enfantin). *Ç'ot vote m'man qu' r'epoûte pyin s'és cornes de v'erts botons èt s'és meumes de ~, c'est votre maman qui rapporte ses cornes pleines de verts boutons et ses pis de l. Voir Textes patois, p. 45-49.*

Ladire, voir **Lādüre**.

Ladre [*lâdr-lât M, N*], s. m. — Ladre (terme d'injure qui est généralement suivi d'un autre mot injurieux). ~ *d' gueûs*, l. de gueux. ~ *d' bête*, imbécile.

Ladrêye [*lâdrêy . . M, I, P, N*], s. f. — Différence.

Ladure [*lâdûr . . gén. (lâdûr V)*], n. f. — 1^o Vilaine chose, horreur. *Rûne ~ d' fome*, une horreur de femme. 2^o Injure grossière, outrage.

Lahé [*lahê . . S*], adj. — Léger. Voir **Léj**.

Lahèsse [*lahêss M*], s. f. — Largeur. Voir **Lahou**.

Lahhate [*lahat M, N, S, lişot F, loşot I, P, V*], s. f. — Tranche fort mince d'un aliment quelconque; surtout, lèche de pain.

Lahhe [*lahê . . gén.*], adj. — Large. *'L è lè consiance pus ~ qu' l'és épaules*, il a la conscience plus l. que les épaules. *'L at auss' ~ que long*, il est aussi l. que long (il est très gros). — *Lo ch'min n'at m' èsséz ~ por li*, le chemin n'est pas assez l. pour lui (il est ivre) S.

Lahhe [*lahê . . M, N, S, lahê I, P, F, V*], s. m. — 1^o Lierre terrestre. Voir **Rampant**, **Rondate**. 2^o Serpolet. 3^o Fougère S.

Lahhe [*lahê . . M, I, P*], s. m. et f. — Pou de mouton.

Lahhé [*lahê M, loşê I, P*], s. m. — Grosse tranche de pain que l'on met dans la soupe. ~ *d' ch'êrâwe*,

bande de terre retournée par le versoir de la charrue.

Lahi [*lahi S*], adj. — Léger. Voir **Leji**.

Lâhou [*lahu M, N, S, lahê . . I, P, lahju F, lahju V*], s. f. — Largeur.

Lajement [*lahmê M, N, lahê I, P, F, S, lahê V*], s. m. — Logement.

Lajèsse, voir **Lâhèsse**.

Lajeu [*lahê S*], adj. — Léger. Voir **Leji**.

Lajis [*lahi M, N, lahê I, P*], s. m. — Logis.

Lajou [*lahu M, N, lahê . . I, P, F, S, V*], s. m. — Logeur.

Lâjou, voir **Lâhou**.

Lakète [*lahê M, N*], s. f. — Fragment de qqch.

Lala [*lahê . . M, I, P, N*], s. m. — Petit siège (terme enfantin). *Fâre ~ s'asseoir*. *Èssiente to, m' piat, fâs ~*, assieds-toi, mon petit, fais l.

Lâlant, **Lâlote** [*lahê S, lahê F*], s. m. — Personne indolente. Voir **Lanlâd**.

Lambért [*lahêr gén.*], n. pr. — Lambert. *È lè Sint ~, fâs dous hènes s'i fât bê*, à la St.-L., fais deux semailles s'il fait beau.

Lambic [*lahik M, I, P, N*], s. m. — Alambic.

Lambinéje [*lahinê . . M, I, P, N*], s. m. — Lenteur à entreprendre ou à faire qqch.

Lambinou [*lahinu . . gén. (lahinâ-lahinu S)*], s. m. — Lambin. Voir **Lâbant**.

Lamboûse [*lahus M, I, N*], s. f. — Femme malpropre, négligente.

Lâme [*lahm . . gén.*], s. f. — Lame. ~ *de s'êrûre*, l. de serrure (pêne).

Lâ-me-je-te-lârâ [*lahê s'ê lahê F, lahê me s'ê lahê V*], s. m. et f. — Laisse-moi, je te laisserai: personne molle, indolente, insouciant.

Lampaye [*lahêy . . gén.*], s. f. — 1^o Lampée. *'L an-n-ê bu s'ê piat ~ aujdu*, il en a bu sa petite l. au-

jourd'hui (il a bu beaucoup). 2^o Grand verre d'eau ou de vin.

Lampe [lāp gén.], s. f. — Lampe. *Tial c' que minje sēs tripes èt bwèt s' sang?* — Eune ~. Qu'est-ce qui mange ses tripes et boit son sang? — Une lampe (devinette).

Lānāhhe, Lānāche [lānāχ-lānas . . M, N, lānāχ I, P, nānas S], s. f. — 1^o Appareil en fer, armé d'un crochet à trois branches, qui sert à retirer les seaux tombés dans les puits. 2^o Personne cancanière qui court les rues pour tirer les vers du nez des bonnes gens qui consentent à lier conversation avec elle.

Lānasse, voir Lānāhhe.

Lançāye, voir Lanciēye.

Lancelat, Lancelot, Lancerat [lāsla-lāsra M, N, lāslo-lāsro I, P], s. m. — Épervier; émerillon.

Lancerat, voir Lancelat.

Lancieu [lāsyoç . . gén.], v. tr. — Lancer.

Lanciēye [lāsyoç M, I, P, N, lāsāy F, lāsī(y) S, V], s. f. — 1^o Douleur lancinante. 2^o Piqûre.

Lande [lāt M, I, P, N, S], s. f. — Traverse de clôture, de palissade. Voir Landréje.

Landemin [lādmē . . gén. (lōdemē V)], s. m. — Lendemain.

Landrāye, voir Landrōye.

Landréje [lādrēs . . M, I, P, N, S], s. m. — Clôture faite de barres et de pieux.

Landrōye [lādrōy M, N, lādrāy S, V], s. f. — Femme négligente, paresseuse.

Langād [lāgā . . gén. (lōgā V)], s. m. — Personne qui parle beaucoup pour ne rien dire.

Langate, Langote [lāgat M, N, S, lāgot I, P], s. f. — 1^o Languette. 2^o Luette.

Langue [lāk gén. (lōk V)], s. f. — Langue. ~ de bien, l. de bœuf (sorte d'herbe); ~ de sèrpant, sorte de

fougère. *Couhieu sè ~, taire sa l. (se taire). Èvaler sè ~, avaler sa l. (mourir). Grand ~, bavarde. 'L è lè ~ d'avant lés dants, il a la l. devant les dents (il est toujours prêt à causer). Qu' è eune ~ vā è Rome, qui a une l. va à Rome. Lè politèsse n' use meu lè ~, la politesse n' use pas la l. Lo çu qu' tyint sè ~, tyint sēs-èmîns, celui qui tient sa l., garde ses amis. 'L è eune ~ come eune pīe boūgne, il a une l. comme une pie borgne. Ç'at i bê instrument qu' lè ~, ç'at pus āhieu d' dire que d' fāre, c'est un bel instrument que la l., c'est plus aisé à dire qu'à faire. J' sus tojos s' tit èt tojos moyāye, je suis toujours sous toit (à couvert) et toujours mouillée? — Lè ~, la l. (devinette). — J' monte ā premé, j' wès eune bèle dème apratée an roūje èt sēs piats afants an bianc? — Lè langue èt sēs dants. Je monte au premier, je vois une belle dame habillée en rouge et ses detits enfants en blanc? — La langue et ses dents (devinette) S. 'L ont ène si bone langue, is borbouyont tant qu'is f'rèntent bète quèlè montènes insōne, ils ont une si bonne l., ils barbouillent tant qu'ils feraient se battre quatre montagnes ensemble V.*

Languéje [lāgēs . . gén. (lōgēs V)], s. m. — Langage. *Si j' comprends i mat de c' ~ qu' i bèrboye, que l' diāle mo tūdeusse lo cou, si je comprends un mot de ce l. qu'il barbouille, que le diable me torde le cou.*

Langūjieu [lāgçyoç M], v. intr. — Radoter.

Lanlād, Lanlīre [lālā . . M, I, P, N, lālīr S], s. m. — Personne indolente. Voir Lālant.

Lantchéne, Lanténe, voir Lantinne.

Lanter [lātē . . M, I, P], v. intr. — Épeler, commencer à lire.

Lantèrnate [lâlɛrnat *M*, lâlɛrnot *I*, *P*, lâlɛrnet *F*, lâlɛrnat *N*, *S*], s. f. —
1° Feu follet. Esprit malin qui se promène la nuit avec une lanterne et qui rit aux éclats quand il entend la chute de ses victimes. On se préserve de ses embûches soit en fichant un bâton ou un couteau dans la terre, soit en y enfonçant une aiguille. On dit que ce moyen est le plus sûr, parce qu'on a le temps de s'éloigner pendant que l'esprit s'arrête pour regarder l'aiguille et tourner autour en s'efforçant de passer par le trou. 2° Bougie.

Lantiène, Lantieune, voir Lantinne.
Lantimêje [lâtîmêš . . *M*, *I*, *P*, *N*, *S*], s. m. — Imbécile, jocrisse.

Lantinne [lâtên *M*, *I*, lâtên *P*, lâtên *F*, lâtên-lâtên *N*, lâtên-lâtên *S*, lâtjenlatjen *V*], s. f. — Lanterne.

Lantou [lâtu . . *M*, *I*, *P*, *F*, *N*, *S*], s. f. — Lenteur.

Lantrenate, voir Lantèrnate.

Lapré [laprê *M*, *N*], s. m. — 1° Morceau de pain; quartier de pain. 2° Grosse lèvre.

Laprou [lapru . . *I*, *P*], s. m. — Glouton; ivrogne; parasite.

Laquance [lakâs *M*, *N*, lokâs *I*, *P*], s. f. — Éloquence; babil, caquet. 'L è eune fotu ~, lés pérales li cheuvent d' lè boche come lés bolates don cul d'eune boquate, il a une f . . . é., les paroles lui tombent de la bouche comme les crottes du c . . . d'une chèvre.

Larant [larâ *M*, *N*, lɔrâ *I*, *P*], n. pr. — Laurent. *Lo Sint ~ guèrit lés dants*, saint L. guérit les dents. *È lè Sint ~, i faut hèner lés nèvèts*, à la St.-L., il faut semer les navets.

È lè Sint Larant,

L' uvêr' reprend sés dants.

À la St.-L., l'hiver reprend ses dents.

È lè Sint Larant,

Tot jane péd s' chant.

À la St.-L., tout oiseau perd son chant.

È lè Sint Larant,

An r'wâlent dedans.

À la St.-L., on regarde dedans (les noix commencent à être bonnes à manger).

On dit tojos qu'è lè Sint Larant,
On deût silieu l' freumant.

On dit toujours qu'à la St.-L., il faut fauciller le froment. —

S'i pieut po lè Sint Laurant,

Lè pioûve viêt bèn' è tams.

S'il pleut à la St.-L., la pluie vient bien à temps *P*.

È lè Sint Laurant,

On mot houyô l'ovant,

à la St.-L., on met H. l'avant (on commence à labourer pour endosser, en tournant à droite) *V*. Voir **Peuyat, Pieür**.

Lârd, Lard' [lâr *M*, lâr *I*, *P*, lâr-lârt *N*, lâr-lâr-lârt-lart-lert *S*], s. m. — Lard. *I s' fât don ~*, il se fait du l. (il ne se fait pas de bile, il s'engraisse). *Tortot li convyint j'qu'è 'n' cwègn' de ~*, tout lui convient jusqu'à une couenne de l. (il est insatiable). Voir **Bacon. Louûrin, preute meü don ~**. *Niant, cè s'ûse. Lorrain, prête-moi ta femme. — Tiens, la voilà! — Prête-moi du l. — Non, ça s'use* (en Lorraine, on aime le lard).

Lardieu [lârdyɛ . . *M*, *I*, *P*], s. m. — Garde-manger; huche où l'on plaçait, avec le pain, le lard.

Lardonner [lârdɔnɛ *M*], v. tr. — Injurier.

Lareü, lari [larɛ̃, lari *M*], s. m. — 1° Terre en friche. 2° Canton de vignes à Failly.

Lari [lari *M*, lɔri *I*, *P*], n. pr. — Lorry, vill. de l'arr. de Metz.

Lari [lari *M*], s. m. — Plaisir, joie.

Quand' j'ateüs jane fuyète,

Ah! qu' j'èveüs don piâhi,

Je n'panseüs qu'è mè twèlète,

È l'amoür, au lari.

Quand j'étais jeune fillette, ah! que

J'avais du plaisir, je ne pensais qu'à ma toilette, à l'amour et à la joie (ancienne chanson).

Lariat [larya M, N, loryɔ I, P, luryo-glōryā S], s. m. — 1^o Lorient. 2^o Surnom des habitants de Lorry-lès-Metz.

Lariou [laryɔ M, N, loryɛ . . I, P, F, S, V], s. m. — Laurier.

Lārme [lārm . . gén.], s. f. — 1^o Larme. *Lés ~ li sōurtent dés-euys come dés trons d' ch'vau*, les l. lui sortent des yeux comme des étrons de cheval. 2^o Ration d'eau-de-vie que les domestiques prennent avant de partir aux champs. *Panre eune ~*, prendre une larme S.

Laron [lārō . . M, I, P], s. m. — Morceau de mèche brûlée qui tombe du lumignon et fait couler la chandelle.

Lās' [lās . . gén.], adj. — Las. *Mās Chan qu' at i poū ~ èt qu' è rampli sè panse*, *Teume lo dāryin wère, aussitoût lo v'lè l'vè*.

Mais Jean qui est un peu l. et qui a rempli sa panse, verse le dernier verre, aussitôt le voilà levé. C. H., I, 226. ~ *me foute* ou ~ (*me*) *mate*, me rendre l.?, expression qui signifie: cela m'est indifférent, je ne m'en occupe pas; ou bien: vraiment! allons donc! Elle marque aussi la compassion et peut se traduire par: malheureusement, hélas!. Voir **Lāzemedeu**.

Laskèt [laskɛ M, lɔskɛ I, P], s. m. — Morceau. *I groūs ~ d' pin*, un gros m. de pain.

Lāsse [lās . . S, lēs V], s. f. — Lé, largeur d'étoffe. *Lés fōmes pèr-nont trās lēsses pou fère ène cote*, les femmes prennent trois largeurs pour faire une robe V.

Lastique [lāstik . . M, I, P, N, V], s. m. — Caoutchouc entouré de fil dans un tissu.

Lat [la M, N, lɔ I, P, F, S, V], s. m. — 1^o Lot, portion assortie d'un ensemble de choses qu'on répartit en vue d'un partage ou d'une vente. 2^o Ce que l'on donne ou prend à loyer.

Late [lat M, N, S, lɔt I, P, F, V], s. f. — 1^o Lettre. ~ *d' èprantissèje*, l. (certificat) d'apprentissage. 2^o Lettre de l'alphabet. *Conahhe sès ~*, connaître ses l. (savoir lire).

Lātèje [lātēs . . gén.], s. m. — Laitage. *Je s'rā, tos lés vanr'dis, sus lè pièce au l.*, je serai, tous les vendredis, sur la place au l. C. H., III, 106.

Later [latē M, lɔtɛ . . I, P], v. tr. — Partager en plusieurs lots. Voir **Lat**.

Laterèye [latrɛy M, N, lɔtrɛy I, P, nɔtrɛ V], s. f. — Loterie.

Lāterèye [lātrɛy . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Laiterie. 2^o Endroit où l'on met le lait. Voir **Lācerèye**.

Lāteron [lātrō . . M, I, N, S, lātrō-lātrijō P, lātrijō F], s. m. — 1^o Laiteron. 2^o Laiteron de pourceau (sorte de mauvaise herbe). 3^o Poulain qui tête encore.

Lātiāre, voir **Lātware**.

Lātière, voir **Lātoūse**.

Lātieu [lātyɛ . . gén.], v. intr. — Donner du lait. *Nate vèche lāteuye* (*lāte S*) *beun'*, notre vache donne beaucoup de lait.

Lātieu [lātyɛ . . M, I, P, N, lētyi S], s. m. — Laitier, qui vend du lait.

Lātīre, voir **Lātoūse**.

Lātoūse [lātūs M, N, lātuyɛ I, P, F, lātīr S], adj. — Qui donne beaucoup de lait. *Nate vèche at foürt ~*, notre vache donne beaucoup de lait.

Lātrijon, voir **Lāteron**.

Lātrɔt [lātrɔ V], s. m. — Roitelet.

Lātware [lātwär . . M, I, N, V, lātwar-lātyār P, lātyār . . S], s. m. — Marmelade faite avec des quot-

schés énoyantées. On remplit un chaudron de cuivre de ces fruits; on fait cuire pendant sept ou huit heures, en remuant constamment au moyen d'une mouvette de bois, pour empêcher le jus des prunes de se gratter au fond du chaudron. Pendant la cuisson, on peut y ajouter des carottes, des poires, des noix fraîches pelées et divisées en quatre, et des cailloux. On prétend que ces derniers, s'agitant au fond du chaudron, ne laissent pas au gratin le temps de s'y attacher. Cette marmelade se conserve dans de grands pots de grès. Voir *Matridād*.

Laudānon [lōdānō *M, N*, lōdānō *I, P*], s. m. — Laudanum.

Laulusses [lōliis *M*], s. f. pl. — Contes; sottises, bêtises. Voir *Aulusse*.

Launād [lōnā . . *S*], adj. — Nonchalent.

L'aute-ceul(e), l'aute-ceut(e); l'âte-ceut(e); l'âte-cit(e) [*l ôt sœl, l ôt sœt N, l ât (âot) sœt S, l ât sit V*], pron. démonstr. — Celui-ci, celle-ci.

L'aute-èl(e), l'aute-lèl(e); l'aute-èl(e), l'aute-èt(e); l'âte-èt(e), l'âte-èl(e); l'âte-èt(e), l'âte-lèt(e) [*l ôt çl, l ôt çel M, I, P; l ôt èl, l ôt çt N; l ât(âot) çt, l ât çl S, l ât et, l ât let V*], pron. démonstr. — Celle-ci, celle-là. Au pluriel: Lés, au lieu de L', suivi des mêmes formes. Voir *Cit(e)-cèl(e)*.

Lavai [lavai *F*], v. tr. — Laver. Voir *Lèver*.

Lāwe [lāw *M*], s. f. — Loue. Voir *Louwe*.

Lāye [lāy *S, lāy V*], s. f. — Femme très négligente pour sa tenue et son ménage. *Lè fome lè d'gote, ç'ot ène vrè ~*, cette femme dégoûte, c'est une vraie L.

Lāye [lāy-lāy *S*], s. f. — Épervier, buse. Voir *Lére*.

Layèje [layçis *Gorze*], s. m. — Legs.

Layi [layi *F, S*], v. tr. — Laisser. Voir *Lèyeu*.

Layide [lāyit . . *M, I, P, N*], n. pr. — Adelaïde.

Lāzārd [lāzār *M, N, lēzāk-lēzāt-lēzātš S, lēzāt V*], s. m. — 1° Lézard. 2° Petit couteau qui sert à peler les pommes de terre.

Lāzemedeu [lāzmedœ *S, lāzmede V*], s. m. — *Ch. Bruneau*. Las! mon Dieu! 1° Personne qui se plaint toujours. 2° Qui aime le repos; insouciant, indolent. Voir *Lās'*.

Lè [lè, devant une voyelle *l*, gén.], art. déf. — 1° La. 2° pron. pers. 3° pers. sing. La.

Lè [lè *F*], art. déf. et pron. pers. — Le. Voir *Lo*.

Lé [lè *V*], s. m. — Lieu. Voir *Leū*.

Lebécot [l(ç)bēkø *N, S*], n. pr. — Lubécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lèboüre [lèbūr *M, I*], s. m. — Ellébore rose de Noël (niger).

Lèbreū [lèbrē *M, I*], s. m. — Hébreu. *Ç'at don ~*, c'est de l'h.

Lèc [lèk *M, I*], s. m. — Lacs, lacet; piège. *Mās si v' chēyeūz 'n' fwès dans l' ~, veus n' valeiz m' eune pipe de tobèc'*, mais si vous tombez une fois dans le l., vous ne valez pas une pipe de tabac (si l'on vous pince, vous êtes perdu).

Lèçat [lèsa *M, N, S, lēsø I, V, lēsø-lēsø P*], s. m. — Lacet.

Lècieu [lèsyçø . . *M, I, P, N, lasi F*], v. tr. — Lacer.

Lèche, voir *Lèhhe*.

Leché, Lechi, voir *Lehhé, Lehhi*.

Lèchieu, voir *Lèhhiu*.

Lèchive, voir *Lehhive*.

Lèçon [lèsø *M, I, P, N, S, lasrø F*], s. m. — Lacet; filet avec lequel on prend des oiseaux, des lièvres, etc.

Lèçot, voir *Lèçat*.

Lègāde, Lègātche [lègāt-lègātš-lègātš *S*], n. pr. — Lagarde, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lègatié [*lɛgatyɛ-lɛgatyɑ* V], n. pr. — Habitant de Lagarde.

Legnate [*lɛnat S, lɛnɔt V*], s. f. — Etoupe grossière de lin. Voir **Semāyes**.

Lègne [*lɛn̄ gén. (lin F, l̄n V)*], s. f. — 1^o Ligne, trait continu dans une direction déterminée; mesure de longueur. *I faut dōze ~ po i pouce*, il faut douze l. pour un pouce. 2^o Ligne, engin de pêche. *I pahhe è lè ~*, il pêche à la l. 3^o Perche. 4^o Potence.

Légnote, voir **Legnate**.

Lèhhe [*lɛχ S, lɛχ-lɔχ V*], s. f. — Flaque d'eau.

Lèhhe [*lɛχ M, N*], s. f. — Sonnerie de cloches, souvent pour un mort.

Lèhhe [*lɛχ . . M, I*], s. f. — Enveloppe des fruits.

Lehhé, Lehhi [*lɛχɛ̄-lɛχi . . M, I, P, N*], s. m. — Écheveau; peloton de fil, de laine, de coton. ~ *d' fi*, é. de fil. *Qu' at ç qu'an picuent j'ter pè d'sus l' tit an l' l'nant pè lè quāwe?* — *Lo ~*. Qu'est-ce qu'on peut jeter par dessus le toit en le tenant par la queue? — La pelote de fil (devinette).

Lèhhi [*lɛxi M, I, P*], n. pr. — Lessy, vill. de l'arr. de Metz.

Lèhhîe, voir **Lehhîe**.

Lèhhieu [*lɛχyɛ . . gén.*], v. tr. — Laisser. *Çou qu'an n' peuyent fāre, an l' lèhhent*, ce qu'on ne peut faire, on le laisse.

Lèhhiot [*lɛxyɔ I, P*], s. m. — Fil trop gros. Voir **Leuhhiat**.

Lehhîe [*l(ɛ)χɪf . . gén. (lχī V)*], s. f. — Lessive, eau chaude additionnée de cendres de bois, qui sert à blanchir le linge.

Léhou [*lɛy V*], s. m. — Lecteur. Voir **Lihou**.

Leji [*l(ɛ)ji M, I, P, N, laɣi-laɣɛ-laɣɛ-laɣɛ S, loje V*], adj. — Léger.

Léke [*lɛk N*], s. m. — Liseron. Voir **Lèssi, Leuyat**.

Lélie [*lɛliɣ M, I, P*], n. pr. — Eulalie.

Lème [*lɛm M, I, P, N, lɛm F, lām . . S, lām V*], s. f. — Lame.

Lemé [*l(ɛ)mɛi M, N, lɛmɛi I, P (lɛ-mɛt Rombas)*], s. m. — 1^o Palonnier. Voir **Ché** (planche N^o 13). *I chiè sus sés ~*, ses affaires vont mal. 2^o Anneau en bois avec lequel on attache les vaches, les cochons.

Léméchant [*lɛmšã V*], adj. — Gluant.

Lémecié [*lɛmsyɛ-yɑ V*], s. m. — Limaçon. Voir **Leumeçon**.

Lèmèle [*lɛmɛl Fontoy*], s. f. — Lame de couteau. Voir **Âlmèle**.

Lémère, voir **Le mire**.

Lèmète, voir **Lemé**.

Lemud [*l(ɛ)mɔɛ M, N*], n. pr. — Lemud, vill. de l'arr. de Metz.

Lemire [*l(ɛ)mīr M, I, P, N, l(ɛ)mēr-l(ɛ)mēr S, lmēr V*], s. f. — 1^o Lumière. *Ç'at groūs come eune èmande èt cè rampyit lè chambe?* — *Lè ~*; c'est gros comme une amande et cela remplit la chambre? — La l. (devinette). 2^o Lampe. ~ *è crachat, è crémau, è quāwe*, l. à crochet, à crémaillère, à queue. Voir **Copion**.

Lemon [*l(ɛ)mō M, I, P, N, S*], s. m. — Limonière; timon.

Lènè [*lɛnɛ V*], s. m. — Anneau en fer qui sert à assujettir la faux au manche.

Léne [*lɛn P, S, V*], s. f. — Laine. Voir **Linne**.

Lènêje [*lɛnɛš . . M, I, P*], s. m. — Lignage, parenté.

Lenêre, voir **Lenire**.

Lénerèye [*lɛnrɛy P, N*], s. f. — Lainerie. Voir **Linnerèye**.

Lenire [*l(ɛ)nīr M, I, P, l(ɛ)nēr S*], s. f. — Linière, terre semée de lin.

Lèniévile, voir **Lènuévile**.

Lénous [*lɛnu . . P, F, S*], adj. — Laineux. Voir **Linnous**.

Lenoūse [*l(ɛ)nūs M, I, N, S*], s. f. — Graine de lin, de chanvre.

Lēnu [*lɛnū I, P*], adj. — Qui a les cheveux bouclés.

Lēnūevīle [*lɛnūvīl-lɛnūvīl S, lɛnēvīl V*], n. pr. — Laneuveville, vill. de l'arr. de Château-Salins et de Sarrebourg. *Lés grands mēfians d' ~* (sobriquet).

Lēniévīle,

Péte vīle,

Pétes jans,

Péte ārīe d'ofants.

L., vilaine ville, vilaines gens, vilaine race d'enfants (sobriquet).

Lēnvīle, voir Lēnūevīle.

Lépe [*lɛp M, lɛf S, V*], s. f. — Lèvre. Voir Pote.

Lèpīn [*lɛpī . . gén.*], s. m. — Lapin.

Lo çu qu' guingne è l'èc'mance, pèd è lè fin,

Ç'at écrit d'zos lè quāwe d'i lèpīn.

Celui qui gagne au commencement, perd à la fin, c'est écrit sous la queue d'un l.

Lèquenehi, Lèqueneji [*lɛkɛnyɪ-lɛkɛnji M, N*], n. pr. — Laquenexy, vill. de l'arr. de Metz.

Lèrde [*lɛrt S*], s. m. — Lard. Voir Lård.

Lére [*lɛr V*], v. tr. — Lire. Voir Lire.

Lére [*lɛr V*], s. f. — Purin. Voir Lüre.

Lére [*lɛr M, I, P, F, N*], s. m. — Épervier; buse. Lorsqu'il vole en décrivant un cercle, les enfants crient: *lère! lère! lère! fās tés twas toûrs, l'aureus la pus bèle pouye don mūniè, é., fais tes trois tours, tu auras la plus belle poule du meunier F.* Voir Lāye.

Lèrmat [*lɛrma M*], s. m. — Larmier, gouttière.

Lèrosse [*lɛrɔs V*], s. f. — Liseuse. Voir Lirasse.

Lés [*le gén.*], art. déf. et pron. pers. — Les.

Lesé [*l(ɛ)zɛ M, I, N*], s. m. — Espèce d'herbe.

Lesīre [*l(ɛ)zɪr M, lɛzɪr I, P, lɛzɪr S*], s. f. — Lisière; limite; bord.

Lèsse [*lɛs gén.*], adj. — 1° Leste. ~ *come l'anloūde*, l. comme l'éclair. — *T' os ~ come in çhîn d' piomb, té n' sērās tonè ni romōre*, tu es l. comme un chien de plomb, tu ne saurais tourner ni aiguiser *V.* 2° Inconsidéré; insouciant. *'L at trop ~*, il est trop i.

Lèsse [*les V*], s. f. — Déchet de fil. Voir Lisse.

Lèsse [*lɛs V*], s. f. — Largeur d'étoffe. Voir Lāsse.

Lèssi [*lɛsi F*], s. m. — Liseron. Voir Lēke, Leuyat.

Lét [*lɛ-lɛi . . S, le V*], s. m. — Lit. Voir Lit.

Lètāye [*lɛlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Lattes disposées au plafond des cuisines, sur lesquelles on met le lard et le fromage pour les faire sécher.

Lète [*lɛt gén.*], s. f. — 1° Latte. 2° Petit pont en planches. *I pèsse sus lè ~ anteur Landonv'ler èt S'li*, il passe sur le pont de planches entre Landonvillers et Silly (vill. de l'arr. de Metz). Ne s'emploie que dans cette contrée.

Létéboh[h] [*lɛteboç V*], n. pr. — Lettenbach, hameau de l'arr. de Sarrebourg.

Lètèje [*lɛlɛš . . gén.*], s. m. — Lattis.

Lèti [*lɛti S, leti V*], s. m. — Genre de roseau dont les tonneliers se servent pour mettre entre les douves. Voir Roūs.

Lètīn [*lɛtī . . gén.*], s. m. — Latin.

Lèto [*lɛtɔ M*], n. pr. — Moulin sur le ruisseau de Vallières, près Metz.

Létyi [*lɛtyi S*], s. m. — Laitier, marchand de lait. Voir Lātieu.

Leū [*lɛ M*], n. pr. — Lue (château qui se trouve dans une forêt près de Hayes, arr. de Metz).

Leū [*lā S, lē V*], s. m. — Lieu.
 Leuche [*lœš S*], s. f. — Éclabousse de boue. Voir Kiaubosse.
 Leuchiat, voir Leuhhiat.
 Leucifér' [*lœsifēr M, I*], n. pr. — Lucifer.
 Leuhhiat [*lœχya . . M, lœχyo I, P*], s. m. — Fil trop gros ou trop petit. *Èle feule don ~*, elle file du fil trop gros.
 Leuke [*lœk M*], s. m. — Oeillet.
 Leume [*lœm F*], s. f. — Lame. Voir Lème.
 Leumechon [*lœmsō M, I, P, F, N*], s. m. — Lumignon.
 Leumecī, Leumecieu, voir Leumeçon.
 Leumeçon [*lœmsō M, I, P, N, lœmsī-lœmsū-lœmsyo S, lemsye, yo S V*], s. m. — Limaçon.
 Leune [*lœn M*], s. f. — Lune. Voir Lüne.
 Leup [*lœ M*], s. m. — Loup. Voir Loup.
 Leupi [*lœpi M, N*], n. pr. — Luppy, vill. de l'arr. de Metz.
 Leurdaud [*lœrdō M, I, N*], s. m. — Lourdaud.
 Lëüre [*lēr S*], s. f. — Purin. Voir Lüre.
 Leusse [*lœs M, N*], s. m. — Individu insatiable; être sale, dégoûtant.
 Leusse [*lœs V*], s. f. — Déchet de fil. Voir Lisse.
 Leut [*lœ S, le V*], s. m. — Lit. Voir Lit.
 Leute [*lœt N*], adj. — Lourd. Voir Lote.
 Leuyat, Leuyot [*lœya M, N, lœyo I, P, üyō F*], s. m. — Liseron. *Jē keuye dē l'uyon po note gaye*, je cueille du l. pour notre chèvre F. Voir Lêke.
 Leuzenîre [*lœznîr M*], s. f. — Luzernière.
 Lévan [*l(e)vā V*], s. f. — Levain. Voir Levin.

Levāye [*l(œ)vāy M*], s. f. — Lever. *Lē ~ don s'la*, le l. du soleil.
 Lève [*lœf S, V*], s. f. — Lèvre. Voir Lépe.
 Lèvéje [*lœvêš . . gén.*], s. m. — Lavage.
 Lèvemant [*lœvmā M, I, P*], s. m. — Action de laver.
 Lever [*l(œ)vē . . gén.*], v. tr. — Lever. *Lo tams s' leūve*, le temps se lève (s'éclaircit). *Lē bîre leūve, j' èlans awer d' lē l'vüre*, la bière lève, nous allons avoir de la levure. *So l'ver è hhihh, s' coucheu è nieuf, Font vîve nonante nieuf*.
 Se lever à six, se coucher à neuf, font vivre quatre-vingt-dix-neuf. — *I fāt so ~ d'min d'avant qu' lés pwêris bossus d'nsent drōts*, il faut se l. demain avant que les poiriers bossus ne soient droits (il faut être matinal) *S. Depeus pus d' dīch ans, lo jo ne l'è m' vu lever*, depuis plus dix ans, le jour ne l'a pas vu se lever. Ch. H., IV, 51.
 Lèver [*lœvê . . gén.*], v. tr. — Laver.
 Lèvèsse [*lœvəs M, I, P, N*], s. f. — 1^o Lavasse, soupe dans laquelle on a mis beaucoup d'eau. 2^o Pluie abondante.
 Lèvèsse [*lœvəs M, I, P*], s. f. — Livèche.
 Levéye [*l(œ)vēy V*], s. f. — Digue pratiquée dans la rivière pour faciliter le passage des flottes. Voir *Textes patois*, p. 214.
 Levin [*l(œ)vē . . gén. (levā V)*], s. m. — Levain.
 Lèvrasse, Lèvrrosse [*lœvras M, N, lœvrəs I, P*], s. f. — Laveuse.
 Lèxis' [*lœksis gén.*], n. pr. — Alexis (terme familier).
 Lèyant [*lœyā V*], s. m. — Blessure que se font les chevaux en se heurtant à un objet quelconque.
 Lèyate [*lœyat M, lœyot I, P*], s. f. — Layette.

Lèye [l̥y M, I, P, F, N, l̥y S, V], pron. pers. tonique. — Elle. *Ç'at ~ qu' è fāt ç'lè*, c'est elle qui a fait cela.

Léye [l̥y M, I, P, N], s. f. — Lie.

Léye-mé-j'té-lārè [l̥y me šte lārç V], s. m. — Laisse-moi, je te laisserai (personne qui se plaint toujours). Voir Lā-me-je-te-lārā.

Lèyeu [l̥yç M, I, P, l̥yçç-l̥yçç N, l̥yç F, l̥yç S], v. tr. — Laisser.

Lèyon [l̥yō gén.], n. pr. — Léon.

Lèyote, voir Lèyate.

Lèzāde, Lèzāke, Lèzātche, voir Lāzārd.

Lezeu [l(ç)zç S], n. pr. — Lezey, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Li [li M, N], pron. réfl. — Soi. *Chèquîn por ~*, chacun pour soi. Voir So.

Li [li gén.], pron. pers. tonique — Lui. *Come i l' fāt, fās li*, comme il te fait, fais-lui. Voir Lu.

Liād [l̥yā M, N], adj. — Gris-blanc, gris-pommelé. Se dit d'un cheval.

Libauvèle [l(i)bōvçl M], n. pr. — Libaville, hameau près de Ste-Barbe, arr. de Metz.

Libe [l̥ip gén.], adj. — Libre. *An sont ~ de panser come an veuyent*, on est libre de penser comme on veut.

Libèrtyin [libèrtyā Buc.], s. m. — Libertin.

Libière [libyer V], s. f. — Levure.

Librāre [librār . . M, I, P, N], s. m. — Libraire.

Librote [librçl P], s. f. — Ruban de bonnet, de hâlette.

Lichāye [lišāy . . M, I, P, F, N], s. f. — Lèche, tranche de pain.

Lichi [liši F], v. tr. — Lécher. Voir Lacheu.

Lichote [lišçl F], s. f. — Tranche de pain. Voir Lahhate.

Lichou [lišu . . M, I, P, F, N], s. m. — Licheur; viveur.

Licou [liku M, I, P, likō-liku N, likō S, V], s. m. — Licou.

Lidrehin [lidrççē S], n. pr. — Lidrezing, vill. de Château-Salins.

Lierasse [l̥igras M, N, l̥igrçs I, P], s. f. — Lieuse.

Lièrre [lyer V], s. m. — Lièvre. Voir Lieuve.

Lièrre [lyēr M, I], s. m. — Lierre. *Quand' lo ~ at chèrjeu d' grinnes, i n'y èrè tot pyin de r'hins*, quand le l. est chargé de graines, il y aura beaucoup de raisins. Voir Rampant.

Lierosse, voir Lierasse.

Lièsse [lyçs M], s. f. — Cordon; jarrettière.

Liète [lyçt S], s. f. — Versoir d'une charrue.

Lieunād [lyçnā . . M, I, P, N], n. pr. — Léonard.

Lieure, voir Lieuve.

Lieure [lyær V], s. m. — Oeillet des champs.

Lieüre [lyær M, I, P, N], s. f. — Lien de la vigne. Voir Liüre.

Lieuve [lyçf M, I, P, F, N, l̥if-livrā-livrā S, lyer-lyær V], s. m. — Lièvre.

I n' faut m' cor doux ~ è lè vaye, il ne faut pas courir deux l. à la fois. *Ou ç' qu' y è dés ~, y è dés chins po lès-ètrèper*, où il y a des l., il y a des chiens pour les attraper. *'L è dés pètes de ~*, il a des pattes de l. (il court vite). *J'wer au ~ chès-sieu*, jouer au l. chassé (se mal conduire avant le mariage). *I n' è qu' lè mèmwèrre d' i ~, i lè péd an corant*, il n'a que la mémoire d'un l., il la perd en courant. — Pour prendre un lièvre, il y a une chose bien simple à faire. Vous mettez du tabac à priser sur une pierre, le lièvre qui passe vient voir ce que c'est, il éternue et se casse la tête M.

Jeu pour amuser un petit enfant: On lui passe la main sur le haut de la tête en descendant jusqu'au menton et l'on dit: *Val lo ~ que d'hhand*

lè coûte, val lo ~ qu' ranconte i chîn, val lo ~ que r'monte, voilà le l. qui descend la côte, voilà le l. qui rencontre un chien, voilà le l. qui remonte. En prononçant ces dernières paroles, on repasse rapidement la main sur la figure de l'enfant en ayant soin de lui faire légèrement mal en lui relevant le nez M.

Lignoûle [*liñûl M, I*], s. f. — Fil de crin ou de soie, au bout duquel est attaché l'hameçon.

Lignasse (è) [*liñàs M, N, S*], loc. adv. — *Mate è ~*, ne rien laisser, faire plat net.

Lihéne, voir **Lihinne**.

Lihêsse [*liçes S, V*], s. f. — Chien-dent.

Lihinne [*liçên M, liçên-liçên N*], s. f. — Clarté du soleil, de la lune.

Lihîre [*liçîr . . M, I*], s. f. — Lisière. Voir **Lesîre**.

Lihou [*liçu . . M, I, P, N, liçær F, leçu V*], s. m. — Lecteur.

Lijéne, **Lijinne**, voir **Lihinne**.

Lijîre, voir **Lihîre**.

Lijeûr, **Lijou**, voir **Lihou**.

Lijwā [*lijwā M*], s. m. — Nom de cheval (Ch. Bruneau: Liégeois?).

Likérne [*likèrn V*], s. f. — Lucarne.

Liliche [*lilîš M, I, P, N*], n. pr. — Nicolas. Voir **Calās**.

Limèle [*limèl F*], s. f. — Fermage payé en nature.

Limèrō [*limèrō M, I, P*], s. m. — Numéro.

Limnāye [*limnāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Limnée des étangs.

Limonîre [*limonîr M, I, P, N*], s. f. — Limonière.

Linād [*linā V*], s. m. — Nigaud, niais.

Linci, voir **Lîncieu**.

Lîncieu [*lîsyeç . . M, I, P, N, lêsîlêsû S, lîsyeç-yœ V*], s. m. — 1° Drap de lit. 2° Linceul. *J' voûrêûs qu'i fut on pus bé ~ qu' j'âyê*, je voudrais qu'il fût dans le plus beau l. que

j'ai (qu'il fût au diable). Famille **Ridicule**, II, 7, 11.

Lîncier [*lîsyeç-yœ V*], v. tr. — Rincer. Voir **Relîncieu**.

Lîncu, voir **Lîncieu**.

Lîndi [*lîndi . . gén.*], s. m. — Lundi. *I n'y è d' si bêle fête qu' n'êveusse so Sint ~*, il n'y a de si belle fête qui n'ait son St-L. (son lendemain).

Line [*lin F, lîn S*], s. f. — Ligne. Voir **Lègne**.

Lîne [*lîn V*], s. f. — Lune. Voir **Lûne**.

Linète [*linçt gén.*], s. f. — 1° Lunette. *Mate dès ~ au p'hhé*, mettre des l. au pore (passer dans son nez un fil de fer en forme d'anneau pour l'empêcher de fouger dans l'écurie). *Trante sis ~ èt l' nêz d'sus, i n'y wêt qu' don fu*, trente-six l. et le nez dessus, il n'y voit que du feu (il voit très mal). 2° Maladie particulière aux volailles.

Linète [*linçt M, I, P, F, N*], s. f. — Linotte.

Lînje [*lîš . . gén.*], s. m. — Linge.

Lînk [*lîk . . gén.*], s. m. — Lin. *S'i pieut dans l' mwès d' mars bêl èt beun'*,

T' rêcoll'rês don ~ trabeun'.

S'il pleut au mois de mars bel et bien, tu récolteras beaucoup de l. *Quad i pieut ês Reûs, lo ~ vyint sus lês tîts*, quand il pleut aux Rois, le l. vient sur les toits.

Linne [*lên M, I, lèn P, F, S, V, lèn-lèn N*], s. f. — Laine. *I-n-an-n-è qu' anvont avo d' lè ~ èt que r'venont tonduis*, il y en a qui s'en vont avec de la l. et qui reviennent tonduis S.

Lînnèrêye [*lènrçy M, I, lènrçy P, lènrçy-lènrçy N*], s. f. — Lainerie (action de faire de la laine),

Lînnous [*lènu . . M, I, P, lènu-lènu N*], adj. — Laineux.

Liow [*lyow P*], pron. pers. — Leur. *I ~ zi bêye*, il leur donne.

Lipāye [lipāy M, N, lipāy I, P], s. f. — Lippée. Voir Lampāye.

Liquieūr [likyār M, I, P], s. f. — Liqueur.

Lirasse [līras M, N, līros I, P, lēros V], s. f. — Lectrice.

Lire [līr S, V], v. intr. — Luire. Voir Lūre.

Lire [līr gén. (lēr V)], v. tr. — Lire. *Lés bācèles que linent des romans matent d' l'oūle sus l' fu*, les filles qui lisent des romans mettent de l'huile sur le feu.

Lirète [līret M, I, lisket S], s. f. — Liqueur particulière aux villages du vignoble. A deux tiers de moût de raisins pressés au sortir de la vigne et versés dans un baril, on mélange un tiers de bonne eau-de-vie de marc, pour préserver la liqueur de la fermentation. Au bout de dix à douze jours, on soutire; après avoir rincé le baril, on y remet la liqueur. Au mois de mars, on soutire de nouveau et on met en bouteilles.

Lirète [līret V], s. f. — Lurette. Voir Lurète.

Lirous [līru . . M, I, P], adj. — Qui est difficile pour la nourriture. Voir Nērous.

Lisereū [līzrē M, I], s. m. — Liseron.

Lisète [lizet P, F, S, V], s. f. — Betterave champêtre. Voir Disète, Tournipe.

Lisière [līzyēr S], s. f. — Visière.

Liskète, voir Lirète.

Liskète [lisket V], s. f. — Chose de peu de valeur, par ex., un chiffon.

Lisse [lis gén.], s. f. — Liste. *Dés jans qu' j' invi'rans, i nos faut faire lè ~*, des gens que nous inviterons il nous faut faire la l. (*Bêtome*).

Lisse [lis S, les-læs V], s. f. — Déchets de fil.

Lisse [līs M, I, P], s. f. — Colchique.

Lissieu [līsyæ N, līsyæ V], s. m. — Huissier. Voir Lussieu.

Lit [li (lę C. H., VI, 102) M, I, P, F, N, lē-lē-læ V], s. m. — Lit. Jusque vers le 18^e siècle, on appelle un lit, à Metz, lit à chapelle. Au plafond est fixé un ciel de lit d'où retombent les rideaux. Ce lit était d'ordinaire de couleur verte, comme les rideaux; quelquefois il était orné de passementeries ou de fleurettes de diverses couleurs. *Aler è s' ~*, aller à son l. (faire ses couches). *J'imme mieux i pieud d' ~ qu'i pieud d' tauye*, j'aime mieux un pied de l. qu'un pied de table (j'aime mieux dormir que manger). — *Come on fêt son leu, on drém'*, comme on fait son lit, on dort (*Gondrexange*).

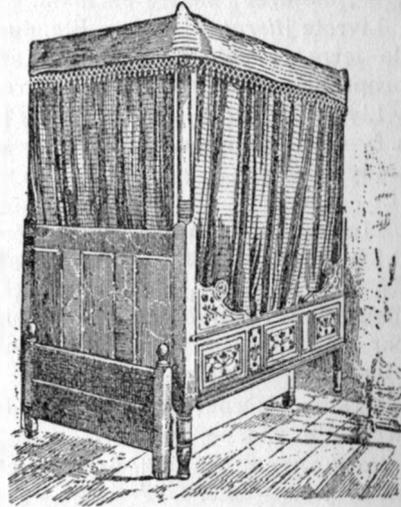


Fig. 52.

Litāye [litāy-litrāy-lityāy M, I, P, N, liternāy F, lityāy-lityēy S], s. f. — 1^o Nichée; portée de truie. 2^o Litière pour les chevaux.

Lite [lit gén.], s. m. — Litre.

Literēye [litrēy M, I], s. f. — Lingerie.

Liternāye, Litiāye, Litrāye, voir Litāye.

Liüre, Lieüre [lyūr-lyār M, I, P, F, N, S], s. f. — 1^o Lien pour lier

les fagots ou les gerbes. 2^o Corde ou chaîne qui sert à maintenir le courrage sur une voiture. 3^o Perche.

Līve [līf gén.], s. m. — Livre.

Līve [līf gén.], s. f. — Livre, unité de poids. *Lè ~ fāt quète quèr'trons ou sôze onces*, la l. fait quatre quarterons ou seize onces.

Līve, Livrā [līf, livrā . . S], s. m. — Lièvre. Voir Lieuve.

Livrance [livrās M, I, P], s. f. — Livraison.

Livrāye [livrāy F, livrāy-livrēy S, livrēy V], s. f. — Ruban, faveur, dont se parent les villageois, les jours de fête patronale. Voir Éguiate.

Livrer [livrē . . gén.], v. tr. — Livrer; mesurer; mettre en main.

Livrote [livrōt V], s. f. — Étendue de terre capable de rapporter au propriétaire une rente d'une livre.

Liyate [l(i)yat M, N, S, lyōt I, P], s. f. — Petit lien pour lier les gerbes.

Liyeu [l(i)yyœ . . gén. (loyi F)], v. tr. — Lier.

Liyote, voir Liyate.

Liyou [l(i)yu . . M, I, P, N, S, loyā F], s. m. — Lieur. ~ *d'éguiates*, l. d'aiguillettes (sorcier, magicien qui, par ses maléfices, empêche la consommation du mariage).

Lizarne, Lizërne [lizērn gén. (lizarn-lizērn P)], s. f. — Luzerne.

Lo [l(ō) gén. (l(ē) F)], art. déf. et pron. pers. — Le.

Lō [lō-lōw-lōw S, lā V], s. m. — Rat.

Loborè [lobōrœ . . I, P], v. tr. — Voir Laborer.

Loboréje [lobōrēš . . I, P], s. m. — Labourage. Voir Laboréje.

Loborou [lobōru . . I, P], s. m. — Laboureur. Voir Laborou.

Loche, voir Lohhe.

Loché, voir Lahhé.

Lochè [lošœ . . I, P, F, V], v. tr. — Lécher. Voir Lacheu.

Lochèsse, voir Lohhèsse.

Lochèt [lošœ I, P], s. m. — Louchet. Voir Lacheu.

Lochieu, voir Lohhi.

Lochon [lošō V], s. m. — Chose à lécher. Voir Lachon.

Lochote [lošōt I, P], s. f. — Tranche de pain. Voir Lahhate.

Lochou [lošu . . I, P, F, V], s. m. — Gros mangeur.

Lochtik [loštik M, I, P, N, luštik-ruštik S, luštik V], adj. — Bien portant; à son aise; solide; vaillant. *I n'at m' wā ~ aujdu*, il n'est guère à son aise aujourd'hui.

Lochtrof [loštrof S], n. pr. — Los-troff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lohé [loœ V], s. m. — Loisir. Voir Luhii.

Lohhe [loχ . . I, P, V], s. f. — Lèche, tranche de pain. Voir Lahhe.

Lohhe [loχ V], s. f. — Flaque d'eau. Voir Lèhhe.

Lohhe [loχ I, P], s. m. — Saligaud.

Lohhèsse [loχēs . . S, V], s. f. — 1^o Déchirure produite au tronc d'un arbre par la rupture, l'enlèvement d'une branche. 2^o Éclat de bois.

Lohhi [loxi S, loxye, -yœ V], v. tr. — Produire des éclisses, en parlant du bois. *Lo bōs lè lohhe, prands wāde d'ètropè i hhāle*, ce bois produit des éclisses, prends garde d'attraper une écharde.

Lohhote [loχōt I, P, V], s. f. — Tranche de pain. Voir Lahhate.

Lojate [lojat N, S, lojōt V], s. f. — Tonnelle. Voir Loujate.

Lojer [loje V], adj. — Léger. Voir Leji.

Lojeu [lojœ . . N, S, V], v. tr. — Loger. Voir Loujeu.

Lojis [loji I, P], s. m. — Logis. Voir Loujis.

Lojote, voir Lojate.

Lojou [loju . . I, P, F, S, V], s. m. — Logeur. Voir Lajou.

Loke [loκ gén.], s. f. — Ocre.

Lokes [loκ V], s. f. pl. — Semence de trèfle.

Lo, Lè, Lés (Lè) [lɔ, lɛ, lɛ̃ (lɛ) M, I, P, N, S, s(ɛ), si, sɛ̃ (la) F, lɔ, lɛ, lɛ̃ (si, lɛ) V], pron. démonstr. — Ce, cette, ces. Dans M et I, on entend aussi Ço, ceute (lè), ce, celle.

Lo, Lè (çu); Lè, La (çu, ceu, cèle); Lo, Lè (çu, ci); Lo, Lè (ci, cîn, cin, cin'); Lo, Lè (cête) [lɔ, lɛ (sü) M, I, P, lɛ, la (sü, sɛ, sɛl) F, lɔ, lɛ (sü, si) N, lɔ, lɛ (si, sɛ̃, sɛ̃, sin) S, lɔ, lɛ, (sɛl) V], pron. démonstr. — Celui; celle, Au pluriel: Lés suivis des mêmes formes. (Dans N, on dit aussi Lés cèles, celles).

Lolo [lɔlɔ gén.], n. pr. — Louis (terme familier).

Lombe [lɔp gén.], s. m. — Ombre. S' mate au ~, se mettre à l'o. Voir Ombe.

Lombrèle [lɔbrɛl M, I, P, N], s. f. — Ombrelle.

Lon [lɔ gén.], adv. — Loin. Pus ~, plus l. (ailleurs). Vè l' an pus ~, l' sans l'eugnon, va-t'en ailleurs, tu sens l'oignon (ouste l).

Lōnād [lɔnā . . S], voir Lougnād.

Londémîn [lɔdemɛ̃ V], s. m. — Lendemain. Voir Landemin.

Lōne [lɔn S], s. f. — Fossé d'assainissement dans les prairies.

Lōnè, voir Lougneu.

Long (de) [lɔ N], loc. adv. — A la longue. Voir Chéhhe.

Longād [lɔgā V], s. m. — Personne qui parle beaucoup pour ne rien dire. Voir Langād.

Longnād, voir Lougnād.

Longne [lɔn M, N], s. f. — Flèche d'un char. Voir Lougneu.

Longneu [lɔnɛ N], v. intr. — Loucher. Voir Lougneu.

Longue [lɔk V], s. f. — Langue. Voir Langue.

Longuéje [lɔgɛ̃ V], s. m. — Langage. Voir Languéje.

Lonj' [lɔ̃ gén.], adj. — Long. Au ~ de, le l. de, à côté de, auprès de, contre. J'ū pèssé au ~ don

boūs, j'ai passé le l. du bois. De ~, à la longue.

Lonjeray, Lonjeroy [lɔjɛɛ M, N, lɔjɛɛ I, P], s. f. — Grand champ (lieu-dit).

Lonjîn [lɔjɛ̃ N, lɔzɛ̃ F], s. m. — Lambin, lent; personne peu ardente au travail.

Lonjou [lɔju . . gén.], s. f. — Longueur.

Lonzéne, Lonzinne [lɔzɛ̃n I, P, lɔzɛ̃n P, lɔzɛ̃n-lɔzɛ̃n N, alɔzɛ̃n-lɔzɛ̃n S, ɛlɔzɛ̃-ɛlɔzɛ̃n-lɔzɛ̃n V], s. f. — Flèche d'un chariot, qui relie le train de devant à celui de derrière et qui supporte le plancher de la voiture. Voir Ché.

Lonzin, voir Lonjîn.

Lōp [lɔ-lɔw P, S, V], s. m. — Loup. Voir Loup.

Lopîn [lɔpɛ̃ . . M, I, P, S], s. m. — Lopin; morceau; part. Lés mohhés chèyint an groūs ~, les morceaux tombaient en gros l. — I ~ d'cantfeuyat, un morceau de gras-double (Vernier).

Lopré [lɔprɛ̃ Donjeux], s. m. — Tranche épaisse de pain. Voir Lapré.

Loquance [lɔkās I, P], s. f. — Éloquence (péjoratif). Voir Laquance.

Loque [lɔk F], s. m. — Laque.

Loquéle, Lésquéls [lɔkɛl (lɛkai F), lɛkɛl, lɛkɛl gén.], pron. inter. — Lequel, laquelle, lesquels.

Lōrène [lɔrɛ̃n N], n. pr. — Lorraine. Voir Lourinne.

Loriot [lɔryɔ I, P], s. m. — Loriot. Voir Lariat.

Lörquîn, Lörtchîn [lɔrki-lɔrtɛ̃ . . S, lɔrki-rɔrkɛ̃ V], n. pr. — Lorquin, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Loskèt [lɔskɛ̃ I, P], s. m. — Morceau. Voir Laskèt.

Losse [lɔs P], s. f. — Tarière.

Lot [lɔ I, P, F, S, V], s. m. — Lot. Voir Lat.

Lote [lɔt-lɔt N], adj. — Lourd.

Lote [lɔt I, P, F, V], s. f. — Lettre. Voir Late.

Lote [*lɔt M, I, P, N*], s. f. — Loutre. *Eune fine ~*, une fine l. (un malin).

Lotè [*lɔtɛ . . I, P*], v. tr. — Partager. Voir Later.

Loterèye [*lɔtrɛy I, P*], s. f. — Loterie. Voir Laterèye.

Lou (sint) [*lu M, I, N*], n. pr. — Saint Lou. *Lo mau d' Sint ~*, le mal de St-L. (épilepsie).

È lè Sint Lou,
Lè l'mîre au kiou.

A la St-L., la lumière au clou (les ouvriers, après l'été, recommencent à travailler à la lumière, vers la St-L.).

Louchād [*lušā M, luskē S*], s. m. — Louche.

Louchtik [*luštik S, V*], adj. — Bien portant. Voir Lochtik.

Lougnād [*lūnā-lōnā M, N, lūnā I, P, lōnā . . S*], s. m. — 1° Qui regarde en dessous; sournois. Voir Tougnād. 2° Personne qui perd son temps à ne rien faire; badaud.

Lougne [*lūn M, I*], n. pr. — Logne, ferme située près de Metz.

Lougne [*lūn-lōn M, N, lūn I, P*], s. f. — Flèche d'un char.

Lougneu [*lūnɛ . . M, I, P, lōnɛ-lūnɛ N, lōnɛ . . S*], v. intr. — 1° Loucher; regarder de côté. 2° Passer son temps à ne rien faire, badauder.

Loujābe [*lujāp . . M, I, P*], adj. — Logeable.

Loujate [*lujat M, lujɔt I, P, lɔjat-lujat N, lɔjat S, lɔjɔt V*], s. f. — Tonnelle; maisonnette dans un jardin. Voir Caloujate.

Louje [*lūs M, I, N*], s. f. — Hangar derrière une maison; baraque.

Loujemant [*lujmā M, I, P, lɔjmā N, S, lɔjmō V*], s. m. — Logement.

Loujeu [*lujɛ . . M, I, lɔjɛ-lujɛ P, lɔjɛ-lujɛ N, lɔji S, lɔjye-yɛ V*], v. tr. — Loger.

Loujis [*luji M, I, P, lɔji-luji N*], s. m. — Logis, demeure.

Loujote, voir Loujate.

Loup [*lu M, lɔ I, N, lɔw-lu P, lō-lu S, lu V*], s. m. — Loup. *I poûre ~*, un pauvre l. (une personne sans énergie). *È lè quāwe lo ~*, à la queue leu leu. *Con'hhu come lo ~ bianc*, connu comme le l. blanc. *Lèyeu l' ~ dans l'etaube*, laisser le l. dans l'étable (le l. dans la bergerie). *Lés ~ n' font pwint d'ègnés*, les l. ne font pas d'agneaux (bon chien chasse de race).

I n' faut m' so maquer don loup,
D'va d'ête fieus don boüs.

Il ne faut pas se moquer du loup avant d'être hors du bois.

Quand-an-z-ont pāw don loup,
I n' faut m' aler au boüs.

Quand on a peur du l., il ne faut pas aller au bois (il ne faut pas s'exposer au danger quand on le craint). *Lo ~ è minjeu lè brobe*, le l. a mangé la boue. Se dit lorsqu'un temps humide et boueux est brusquement suivi de gelée. Voir Teusse. Le mardi-gras, on jette au loup un os en lui disant: *Tyins, ~, val tè pāt, qu' lés biés sint auss' byin gréneus*, que m' vante at chaud, tiens l., voilà ta part, que les blés soient aussi bien grenés que mon ventre est chaud (Béchy). *Come lo ~ fāt sè chā, i lè minje*, comme le l. fait sa viande, il la mange (comme on fait son lit, on se couche). *Lo ~ chinje de pwèles, mās pwint d' vices*, le l. change de poil, mais pas de vices. *I faut hūler quand-an sont èva lés ~*, il faut hurler quand on est avec les l. — *J'ém'rās meu wār in ~ qu' li*, j'aimerais mieux voir un l. que lui (Gondrexange). Voir Chandeüle.

Loup-hèrou [*lu hɛru M, I, N, lɔw hɛrɔw P*], s. m. — 1° Loup-garou. 2° Mauvais sujet.

LouRéne, voir LouRinne.

LouRgneu [*lūrɛɛ M*], v. tr. — Lorgner. *On l'èveüt tojos vue loür-*

gnāye des guèchons, on l'avait toujours vue lorgnée des garçons.

Louirinne [lūrēn M, I, lūrēn P, lōrēn-lūrēn N], n. pr. — Lorraine.

Lourieu [lāryœ . . M, I], v. intr. — Veiller.

Loursque [lārsqē M, I], conj. — Lorsque.

Louskin [luskē S], s. m. — Loucheur. Voir Louchād.

Louskinaï [luskinaï F], v. intr. — Loucher.

Louÿve [lūf V], s. f. — Fourré où vit le loup.

Louvére, voir Louvère.

Louvetyi [luftyi F, S], s. m. — Louvetier. Voir Loveti.

Louvère [luvēr M, I, lovēr-luvēr N, luvēr-luvēr S], s. f. — 1° Fosse à prendre les loups. 2° Hutte, abri de bûcherons; repaire.

Louwat [luwa S], n. pr. — Louis.

Louÿwe [lūw M, I, N], s. f. — *Loue*, foire qui se tient à Metz le lendemain de Noël sur la place de la Cathédrale. Les domestiques y viennent s'engager chez les cultivateurs pour l'année. En entrant chez leurs nouveaux maîtres, les domestiques donnaient des noix ou des noisettes aux enfants de la maison. On disait aussi *Lāwe*.

Louwé, voir Louwi.

Louwéje [luwēs . . gén.], s. m. — Louage.

Louwer [luwēi . . gén.], v. tr. — Louer.

Louweu, voir Louwi.

Louwi [l(u)wi M, I, P, N, luwœ S, luwe V], s. m. — 1° Loyer. *Pèyeu l' ~ d'èvançe*, payer le l. d'avance. Voir Loyi. 2° Gages que l'on donne aux domestiques.

Louwibrequfn, **Louwibriqufn**, voir Louyebrequfn.

Louwou [l(u)wu . . gén.], s. m. — Loueur.

Louÿat [lūya M, N, lūyø I, P], s. m. — Bêta, niais; personne qui est peu dégourdie, indolente; traînard, lambin. Voir Oÿyat.

Louyebrequfn [luybrēki M, I, luwibrēki N, luybrikī-luwibrikī . . S], s. m. — Vilebrequin. Voir Wèyebrequfn.

Lou zi [lu M, I, P], pron. pers. — Leur. *I ~ zi bèye*, il leur donne. Voir Liow.

Lovenfn [lovnī M, I, S], n. pr. — Louvigny, vill. de l'arr. de Metz.

Lovère [lovēr S, luvēr V], s. f. — Grand enclos renfermant à la fois des champs, un pré, un potager, un verger.

Loveti [lofti M, I, P, luftyi F, S], s. m. — Louvetier.

Lovère, voir Louvère.

Low [loʷ F], pron. pers. — Leur. Voir Zi.

Low-hèrow, voir Loup-hèrou.

Loyan [loyā F], s. m. — Semaille de septembre.

Loyeū [loyē F], s. m. — Personne qui lie. Voir Liyou.

Loyi [loyi M, I, P, N], s. m. — Loyer. Voir Louwi.

Loyi [loyi F], v. tr. — Lier. Voir Liyeu.

Loyin [loyē F], s. m. — Lien. Voir Lyin.

Lu [lū M, I, P, F, li-lū N, S, li V], pron. pers. accentué. — Lui. *Tot pèr ~*, tout par lui (tout seul). *Ç'at lu tot chieu*, c'est lui tout ch . . . (tout craché).

Lu [lū M, I, P, N, læ S, lē V], s. m. — Lieu. Ne s'emploie d'ordinaire que dans quelques locutions: *An ~ de*, au l. de. *Sans fu ni ~*, sans feu ni lieu. *S' mate an bé ~*, se mettre en beau l. (dissimuler ses torts).

Luat [liā M], s. m. — Copeau de menuisier.

Luce [lūs M, I, P, N], n. pr. — Lucie.

Lés jonāyes règransent è lè Sint Luce D'i saut d'eune puce.

Les journées augmentent à la Ste-L. d'un saut d'une puce.

Luhant [lūχā M, I, P, N], adj. — Luisant. *I vēhh ~*, un ver l.

Luhèsse [lūχes M, I, P, N], s. f. — Éclaircie de soleil.

Luheune [lūχen M, N, lūχen I, P], s. f. — 1° Lumière, clarté. 2° Lucarne.

Luhi [lūχi M, I, P, N, loχe V], s. m. — Loisir, aise. *È vate ~*, à votre aise. *Pāler è ~*, parler à l. — *Çou qu'on fèt è lè hâte, on s'in r'pant è lohé*, ce qu'on fait à la hâte, on s'en repent à l. (plus tard) V.

Lujant, Lujèsse, Lujeune, voir Luhant, Luhèsse, Luheune.

Lujî, voir Luhi.

Lumināre [lūminār Vernier], s. m. — Luminaire. *Lè r'cète don ~*, la recette du l. (l'encasement des ofrandes que les habitants d'une paroisse font à l'église pour l'éclairage).

Lūnād [lūnā . . M, N, S, lūnā I, P], s. m. — 1° Lunatique. 2° Nigaud, niais.

Lunate [lūnat M, N, lūnot I, P], s. f. — Lunette. Voir Linète.

Lūne [lūn gén. (lχen-lūn M, P, lūn V)], s. f. — 1° Lune. *Jo d' lè ~*, jour de la l. (pleine lune). *~ de mieule, de seuke*, l. de miel, de sucre (le premier mois du mariage). *Roje ~*, rouge l. (l. rousse). *Coyon come lè ~*, lâche comme la l. (qui se cache quand le ciel est nuageux). *Èle dit qu'èle ne minje meu èt èle è i v'séje come eune pyinne ~ èt i dèyer come lè chaudîre d'eune chawrasse de bwāye*, elle dit qu'elle ne mange pas, et elle a un visage comme une pleine l. et un derrière comme la chaudière d'une laveuse.

Wèyeūz v' Bèzin dans lè leune,

Èva s' fègat d' peunes ?

Voyez-vous Bazin dans la lune, avec

son fagot d'épines? (allusion au bonhomme de la lune qui porte son fagot). On dit aussi: *Lo père Mōrin èva s' fèhhin*, le père Morin avec son fagot.

Pléne lūne biau

N'ot m' treūs jonāyes sans piō, Pleine lune beau n'est pas trois journées sans pluie (*Rozérieulles*). — *Quand' n'é i çoke èlanto d' lè lūne, ç'ot sīne dé piō*, quand il y a un cercle autour de la l., c'est signe de pluie V. 2° Vide dans l'œuf cuit dur. 3° Disposition d'humeur. *Ète dans lè ~ de v'nin*, avoir envie de venir. *Eule n'at m' dans sè bone ~*, elle n'est point bien disposée, de bonne humeur.

Lupsi [lūpsi P], s. m. — Leipzig, ferme près de Vernéville, arr. de Metz.

Lurale, voir Lurèle.

Lūre [lūr M, I, P, F, lūr-lyūr N, lūr S. lūr V], s. f. — Purin, partie liquide du fumier. *I m'è flanqué d'lè ~ qu' ateūt bērbosāye*, il m'a flanqué du purin qui était barbouillé (sali).

Lūre [lūr M, I], s. f. — Conte, sornette.

Lūre [lūr M, I, P, N, lūr V], v. intr. — Luire.

Lūre-Lūre (è) [lūr-lūr M, I], loc. adv. — Au hasard. *I s'an vā è ~*, il s'en va au h. *V'ki è ~*, vivre au h. (au jour le jour).

Lurèle [lūrēl M, I, P, N, lūrēl-lūral F, lūrēl-rūrēl-rūrēn S, rūrēl-rūrēn V], s. f. — 1° Lange. 2° Sobriquet des habitant de Noisseville.

Lurète [lūrēl M, I, P, F, N, S, lūrēt V], s. f. — Lurette; sornette. *Y è bēle ~*, il y a belle l. (il y a longtemps).

Luriot [lūrjō S], s. m. — Lorient. Voir Lariat.

Lūsād [lūzā . . M, I, P, N], s. m. — Musard. Voir Tūsād.

Lusater [lüzatè . . M, N, lüzotè . . I, P], v. intr. — Muser, tarder, prendre son temps.

Èdonc, quad i locatère
Lusate è m' pèyeu mo du,
J'vās l' treuver tot-an colère
Èt j' li pāle chach èt dru.

Donc, lorsqu'un locataire tarde à me payer mon dû, je vais le trouver tout en colère et je lui parle sec et dru (ancienne chanson).

Luscād [lūskā F], s. m. — Personne qui a les yeux de travers, qui louche.

Luske [lūsk M, I, P, N], s. m. — Luxe.

Lusotè, voir Lusater.

Lusse [lūs M, I, P, N], s. m. — Lustre; chandelier.

Lussieu [lūsye . . M, I, P, F, S, līsye-lūsye N, līsye V], s. m. — Huissier.

Lustubèrlu [lūstübèrlū M, I, P], s. m. — Hurluberlu.

Luter (so) [lütè . . M, I, P, N], v. pr. — Se battre.

Luyā [luyā M], s. m. — Rameau de Pâques (abréviation d'*alleluia*). Anciennement, les enfants, le jour de Pâques, chantaient les vers suivants :

Aléluiā,
Compère Calās,
Nas chous sont bons quand ils
sont grās,
Nas légumes ne le sont pas!

Dans le Vosgien, on chante :

Aléluiā!
Compère Colās,
Note chète ot hāt,
Qué trèt nos ch'wās,
Note chîn ot bèhh,
Qué trèt nos vèches.
Aléluiā!

Alleluia, compère Colas, notre chat est (en) haut, qui trait nos chevaux, notre chien est (en) bas, qui trait nos vaches.

Lūye [lūy M, I, N], s. f. — Louve.

Lwadèi [lwadèi P], v. tr. — Regarder. Voir Rewātieu.

Lwè [lwè gén.], s. f. — Loi.

Lwor [lwor V], n. pr. — Lohr, vill. de l'arr. de Sarrebourg. Note Dème de ~, Notre-Dame de L., chapelle située près de cet endroit.

Lworquîn [lworki V], n. pr. — Lorquin. Voir Lörquîn.

Lyin [lyè gén., loyè F, lyi S], s. m. — Lien.



Fig. 53.

Ma [ma F], pron. poss. — Ma. Voir Mè.

Mā [mā . . gén.], s. m. — 1^o Mait, pétrin. *Tiat ç' que leuve dans l'boûs sans panre eune rêceune? — Lo pin dans lê ~.* Qu'est-ce qui lève dans le bois sans prendre (une) racine? — Le pain dans le p. (devinette). 2^o Pierre, table de pressoir *M, I, P*, S. Voir Chaucu. 3^o Coffre d'horloge.

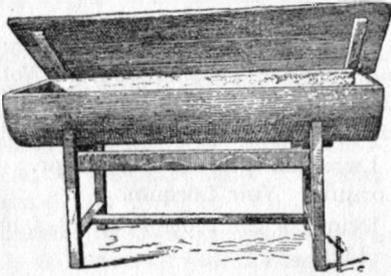


Fig. 54.

Mā [mā . . M, I, P], s. m. — Bras mort de rivière qui s'est converti successivement en marais et en prairie basse; par extension, flaque d'eau. Voir Māhhe.

Mā [mā . . gén.], s. m. — 1^o Branche d'arbre qu'on plantait autrefois le 1^{er} jour de mai ou qu'on plaçait aux fenêtres des filles à marier (dans V: jeune pousse d'arbre). *Franc ~*, bouquet de première verdure qu'on présentait aux jeunes filles. On disait: Planter (planter) l' mā. Dans certains villages du pays Messin, si la jeune fille trouvait devant sa fenêtre un ~ d' *sawgnon* (sureau),

elle savait qu'elle n'était pas aimée, on disait alors: *amoûr de tron* (étron). Trouvait-elle un ~ d' *chingne* (chêne), elle était aimée: *amoûr, je l'imme* (aime). Autres locutions:

~ d' *fusin* (fusain),
tu es une putain;
~ d' *sicomôre*,
je t'aime à mort;
~ d' *ôrmieu* (orme),
tu es un pieu.

Dans les villages du Saunois, on plantait des branches de charme devant les maisons des jeunes filles qui étaient réputées les plus sages; les branches de sapin étaient destinées aux mutines; les fières trouvaient devant leurs portes un rameau de sureau et celles qui avaient une mauvaïse conduite une branche de cerisier. 2^o Branche d'arbre ou gros bouquet que les moissonneurs plantent sur la dernière voiture de blé de la récolte. Le dimanche qui suit, ou le jour même, les moissonneurs sont traités à la table du fermier qui leur sert un plantureux repas. 3^o Palme portée à la procession des Rameaux; branche d'arbre dont on jonche les rues que traverse la procession de la Fête-Dieu. *Quand' lo ~ chache beun', lo fwin chacherè beun' ausseu*, quand les rameaux séchent bien (à la Fête-Dieu), le foin séchera bien aussi.

Mā [mā S, V], s. f. — Pierre ou piquet qui désigne le but dans les jeux d'enfants. Voir Meut.

Mā [mā . . S, V], adj. — Mal. Voir Mau.

Mā ambouchi [mā ābuši S], adj. — Mal embouché. Voir Mau ambocheu.

Māblète [māblēt . . M, I], s. f. — Guimauve.

Macaron [makarō Landroff], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Macat [maka M], s. m. — Chabot, petit poisson à grosse tête, qui vit dans les ruisseaux.

Macayes [makay M, N, S, mōkoy I, P, mōrkoy V], s. f. pl. — 1^o Grumeaux; fèces; effondrilles; résidu qui reste au fond de la marmite. Ne se dit pas d'un dépôt sec.

Au fond,

Lés macayes y sont.

Au fond, les grumeaux y sont. Voir Makion. 2^o au plur.: Morceaux V.

Macener [masnē . . M, N, S, mōne V], v. tr. — Maçonner.

Maceunerēye [masçnrēy M, maçnrēy I, P, masonrīy S, mōçnrī V], s. f. — Maçonnerie.

Māch, voir Māhh.

Mā chalbrè, voir Mā hhalbrè.

Mā chār [mā šār V], v. intr. — Mal tourner. Voir Mau cheūr.

Māchate, voir Māhhate.

Mā chāwè, voir Mā hhāwè.

Machaye, voir Mahheraye.

Māche, voir Māhhe.

Macheraye, voir Mahheraye.

Macheré [mašrē F], s. m. — Rhume de cerveau.

Macherūre [mašrūr F], s. f. — Enchifrenement. *J'ā la ~, j'ai l'e.* (je suis enchifrené).

Mā cheūr [mā šār S], v. intr. — Ne pas réussir. Voir Mau cheūr.

Macheuraⁱ [maš(ç)ra F], v. tr. — Māchurer. Voir Mēhherer.

Machēye, voir Mahhēye.

Māchieu, voir Māhhieu.

Mā chikè (so) [mā šikē . . S, V], v. pron. — Ne pas s'accorder.

Machoter, voir Mahhoter.

Machouÿad [māšūÿā . . M, I, Pⁱ] s. m. — Personne qui mâche mal ses aliments.

Machouÿeu [māšūÿç . . M, I, P], v. tr. — Māchonner.

Machwére [mašwēr S], s. f. — Māchoire. Voir Mēchwére.

Māchyī, voir Māhhyī.

Mācolote [mākolot V], s. f. — Bettle. Voir Margolate.

Maçon [masō M, N, S, mōsō I, P, V], s. m. — Maçon. *On n' conat l' ~ qu'au pieud don muhh, on ne connaît le m. qu'au pied du mur* (à l'œuvre on connaît l'artisan).

Mā contant [mā kōtā S, V], adj. — Mécontent. Voir Mau contant.

Mā crovè [mā kroÿç V], adj. — Malade.

Macujon [makūjō F], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Madelène, **Madeliche**, voir Madelinne.

Madelinne [madlēn-madliš-madlō-manis M, N, mōdlēn-mōdlis-mōdlō I, mōdlēn-mōdlis-mōdlō P, mōdlēn V], n. pr. — 1^o Madeleine. 2^o Espèce de cerise de couleur blanche et rouge et d'une chair tendre, qui arrive à maturité vers la Ste-M. 3^o Sorte de poire qui mûrit à la même époque.

È le Sinte Mad'lēne,

Frame tè vègne èt rāye tè chēgne.

A la Sainte-M., ferme ta vigne et arrache ton chanvre (*Marthille*).

Madelon, voir Madelinne.

Madelonète [madlōnçt-maglōnçt M, N, mōdlōnçt-mōglōnçt I, P], s. f. — Lychnis laciné.

Mādi [mādi M, N, S, mādi I, P, mādi-mādi V], s. m. — Mardi. *Grās ~, m. gras.*

Mādji, voir Mādi.

Madou [madu M, N, S, mōdu . . I, P, V], s. m. — Amadou.

Mādré [mādrē . . M, I, P, N], adj. — Hardi; effronté; orgueilleux.

Maduron [*madiürō M*], s. m. — Marelle; palette.

Mā ðrāt [*mā ðrā V*], adj. — Mal-adroit. Voir **Mau ðdreüt**.

Mā ðvisè [*mā ðvīze . . S, V*], adj. — Malavisé. Voir **Mau ðvisieu**.

Mā fāre, **Mā fēre** [*mā fār S, mā fēr V*], v. intr. — Mal faire. Voir **Mau fāre**.

Maflise [*maflīs M*], s. f. — Personne maflue, qui a de grosses joues. *Groüsse* ~, grosse m.

Mā foutu [*mā futū, mā futi S, V*], adj. — Mal fichu. Voir **Mau foutu**.

Mafri, **Mafrike**, **Mafrine** [*mafri-mafrik-mafrin M, N, mofri-mofrik-mofrin I, P, V*], interj. — Ma foi!

Maghon [*magγō M, N, moγγō I, moγγō-mekæγō-mekūγō P (markūsō Woippy), makūjō F, makarō Landroff, matγæγō S, moγγō V*], s. m. — Tubercule comestible de la gesse aussi appelé Chèteugne de tēre, châteaigne de terre. Voir **Cacawète**.

Magjon, voir **Maghon**.

Magnake, **Magné**, **Magni**, [*mañäk M, mañē-mañi S, mañe V*], s. m. — Chaudronnier ambulante. Voir **Mègné**.

Magot [*magō F*], s. m. — Estomac d'un animal, particulièrement du porc.

Māgré [*māgrē . . S, V*], prép. — Malgré. Voir **Maugré**.

Māgriyer [*māgriye-yæ V*], v. tr. — Maltraiter.

Mague [*mak F*], adj. — Maigre. Voir **Mégue**.

Maguelonète, voir **Madelinne**.

Maguèsfn [*magezī S*], s. m. — Magasin. Voir **Mèguèsfn**.

Maguète [*māgēt M*], s. f. — Chèvre. *Saute*, ~, saute, ch. *Èrbe è* ~, herbe à ch. (prèle).

Māhé [*māγē N*], s. m. — 1^o Mare, flaque d'eau. Voir **Māhu**. 2^o Tache.

Māhé (è) [*māγē V*], adv. — Naguère.

Māhenate, **Māhenote** [*māγnat S, māγnot V*], s. f. — Maisonnette. Voir **Mauhenate**.

Māhereū [*māγrē M*], n. pr. — Maizeroi, vill. de l'arr. de Metz.

Māheri [*māγri M*], n. pr. — Maizeri, vill. de l'arr. de Metz.

Maheū [*māγē M*], n. pr. — Mathilde.

Māhēye (an) [*māγēy M, P*], loc. adv. — En pâmoison, en défaillance.

Māhh [*māχ . . M, I, P, N*], s. m. — 1^o Mars. Voir **Fwériat**. 2^o Semaillés du mois de mars.

Māhhā [*maχā S*], n. pr. — Marsal, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Mā hhalbrè [*mā χalbrē . . S*], adj. — Mal habillé. Voir **Mau salbré**.

Mā hhawè [*mā χawē . . S, V*], adj. — Mal lavé, malpropre.

Māhhate [*māχat . . M, N, māχot I, P*], s. f. — Petite mare, flaque d'eau sale.

Māhaye [*māχay N, S*], s. f. — Viorne. Voir **Māhheraye**.

Māhhe [*māχ . . M, I, P, N, mā S*], s. f. — 1^o Mare, flaque d'eau. *Lés* ~ *vjinnent vahhes, i pieürè ca*, les m. deviennent vertes, il pleuvra encore. 2^o Habitations humaines préhistoriques, d'une profondeur de 3 à 5 m., qui se rencontrent réunies en un cercle ou alignées. Voir **Mā**.

Māhhe (lè) [*māχ . . M, I, P*], n. pr. — La Maxe, vill. près de Metz.

Māhhe [*māχ . . M, I, P, N*], s. f. — Botte de chanvre liée après l'arrachage et non teillée. ~ *de pahhès*, botte d'échalas S.

Māhhēm [*māχēm Attiloncourt*], s. m. — Juif (nom injurieux). Voir **Youde**.

Māhheraye [*māχray . . M, maχroy I, P, māχay . . N, S, maχōy V*], s. f. — 1^o Viorne manciennne, dont les vignerons font des bretelles de hottes et des harts, et qu'emploient aussi les vanniers. 2^o Érable champêtre.

3^o Fouet en forme de canne; bâton normand. 4^o Baie noire bonne à manger, qui pousse sur les haies.

Mahherè [maχrɛ . . S], v. tr. — Mâchurer. Voir Mèhherer.

Mahherèsse [maχrɛs S], s. f. — Action de mâchurer.

Mahhereū [māχrē M], n. pr. — Maizeroi, vill. de l'arr. de Metz.

Mahheroye, voir **Mahheraye**.

Mahhēye [māχēy . . M, I, P, N], s. f. — *Marsage*, semailles de mars. Voir Māhh, Marséjia.

Māhhi [māχi V], adj. — A moitié sec. Voir Māhhyi.

Māhhieu [māχyɛ . . gén.], v. tr. — Mâcher; macérer; ramollir. Part. pass. Se dit d'un corps qui est devenu mou par l'effet de l'eau ou de la chaleur.

Māhhote, voir **Māhhate**.

Mahhotè [māχotɛ . . S], v. tr. — Marmotter.

Mahhōye, voir **Mahheraye**.

Māhh(y)i [māχyi-māχyi S, māχi V], adj. — A moitié sec. *Mè lizèrne otōr jè māχie èt pis èrvol lè piō d'sis*, ma luzerne était déjà à moitié sèche et puis revoilà la pluie dessus V.

Māhīn [maχi . . S], s. m. — Loupe de certains arbres. Voir Mèhīn.

Māhīre [māχīr . . M, I, P, mɛχēr V], n. pr. — 1^o Terrain non cultivé, friche; terrain non bâti dans le village; marais; prairie à regain; bord d'une rivière. On donne aussi ce nom aux anciens lits de la Moselle desséchés; pièce de terrain vallonné, dont le fond est occupé par une petite mare. 2^o Masure; ruine; enclos de pierres sèches. *Lè mauhon lè ç' n'at pus qu'eune ~*, cette maison n'est plus qu'une m. 3^o Chènevrière entourée de fascines.

Māhīres [māχīr . . M, I, P], n. pr. — Maizières, villages de l'arr. de Metz et de Château-Salins. *Lés hāts*

hupès d' ~, les hauts huppés de **M.** (sobriquet) S.

Māhon [māχō S, V], s. f. — Maison. Voir **Mauhon**.

Mā hontous [mā hōtu S, V], adj. — Impudent. Voir **Mau hontous**.

Māhovant [māχovā V], adv. — Auparavant, avant.

Māhu [māχū . . M, I, P], s. m. — 1^o Tas; quantité. Ordinairement : tas de pierres, de boue. *Brāre tot i ~*, pleurer tout un tas (comme une fontaine). 2^o Laps de temps. *An v's ètand i ~*, on vous attend depuis un certain temps.

Māhu [māχū N], s. m. — Flaque d'eau, mare.

Māhule [māχūl N], s. f. — Femme mal mise, mal faite; méchante.

Māi [ma' F], s. m. — Jardin. Voir **Mé**.

Mā imbouchié [mā èbušye V], adj. — Mal embouché. Voir **Mau ambocheu**.

Mājenate, voir **Mauhenate**.

Mājenāye, voir **Mauhenāye**.

Mājīn, voir **Māhīn**.

Mājiner (so) [mājīnɛ . . gén.], v. pr. — S'imaginer. *Mājineūz v'*, imaginez-vous.

Mājīre, voir **Māhīre**.

Mājōn [mājō F], s. f. — Maison. Voir **Mauhon**.

Mājōnète [mājōnɛt F], s. f. — Maissonnette. Voir **Mauhenate**.

Mājōr [mājōr . . M, I, P, N], adj. — Majeur, qui a l'âge de la majorité.

Māju, voir **Māhu**.

Māke [māk S, mēk V], adv. — Seulement. *Couhhe to ~*, tais-toi seulement.

Mākémi [mākemi V], s. m. — Tige de l'anis sauvage.

Makemin [mākmē S], s. m. — Cumin des prés.

Makiate [makyat M, N, mokyot I, P], s. f. — Boue qui s'amasse à la

chaussure quand on marche dans un terrain humide. Voir Pauchon.

Makion [*makyō M, N, S, mōkyō I, P*], s. m. — 1° Grumeau; petites parties de pâte qu'on enlève du pétrin en le râclant. 2° Flocon de laine.

Makse [*māks . . M, N, S, maks I, P, F, V*], s. m. — Masque.

Makvîn [*mākvî M*], s. m. — Vin cuit, ou jus de raisin cuit et conservé.

Malācot [*malākō S*], n. pr. — Malaucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés marchands d' grombîres d' ~*, les marchands de pommes de terre de M. (sobriquet).

Maladrôt [*maladrō S*], adj. — Maladroit. Voir Malèdreūt.

Malagroux [*mālagru-mālawru M, malogru I, malogrow-malūrōw P*], adj. — Malheureux.

Mālāhhe [*mālāχ V*], adj. — Mal à son aise; mécontent.

Malāhieu [*mālāγγę . . M, N, S, mōlāγγę I, P, F, mōlāγγî-mōlāγγę,-γγę V*], adj. — Malaisé, difficile. *Jé n' sērās m' fêre lo carkîl lè, 'l ot trop mōlāhié*, je ne saurais faire ce calcul, il est trop difficile V. Voir Maleureūs.

Malājieu, voir Malāhieu.

Malangroune [*malāgrun F*], s. m. — Individu maussade, peu abordable.

Malanjîn [*mālājî M*], s. m. — Mauvaise intention.

Mālat [*māla M, mālo I, P, F*], s. m. — Bourdon.

Malate [*malat M, N, mōlo I, P*], s. f. — 1° Petite poche. 2° Sacoche de vacher en toile.

Malawroux, voir Malagroux.

Malāye [*malāy M, N, mōlāy I, P, F, malāy-malēy S, mōlēy V*], s. f. — 1° Mélange. *Fāre d' lè ~*, faire du m. (mêler du français et du patois en parlant). Voir un spécimen dans

la Famille ridicule, II, 8. *N y è pwint d'jōuye sans ~*, il n'y a pas de joie sans mélange. 2° Météil. 3° Pain fait d'un mélange de blé, de seigle et d'orge. 4° Mélange de fourrage vert et de fourrage sec que l'on prépare pour le bétail S. 5° Eau-de-vie composée d'une partie d'eau-de-vie de commerce et d'une partie d'eau-de-vie de marc ou de fruits.

Malbrouk [*mālbruk M, N*], s. m. — Grosse voiture à fortes roues, qui transportait les marchandises avant l'établissement des chemins de fer.

Maldirēye [*maldirēy V*], s. f. — Malechance continue.

Male [*mal M, N, mōl I, P*], s. f. — Poche d'habit. *~ de hēdi*, bourse à pasteur (plante).

Māle [*māl . . gén.*], adj. — 1° Māle. Se dit surtout du cochon. 2° s. m. Chanvre femelle. Se dit des pieds qui portent les fleurs femelles de la graine.

Malēchtri [*malēstri M*], adj. — Malechanceux, malheureux, misérable; mal arrangé.

Malēde [*malēt M, N, S, mōlēt I, mōlēt P, malat-mōlat F*], adj. — Malade; maladif.

Malèdēye [*malēdēy M, N, S, mōlēdēy I, P, malēdî S, mōlēdî V*], s. f. — Maladie. *'L è lè ~ d'i r'nād, i minj'reūt beun' eune poye, se 'l an-n-èveūt yeune*, il a la m. du renard, il mangerait bien une poule, s'il en avait une.

Malèdiōus [*malēdyu M, N, S, mōlēdyu . . I, P, V*], adj. — Maladif.

Malèdrasse [*malēdras M, N, mōlēdrōs I, P*], s. f. — Maladresse.

Malèdreūt [*malēdrē M, mōlēdrē I, P, maladrō S*], adj. — Maladroit.

Maler [*malē . . M, N, S, mōlē . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Mêler, mélanger. 2° v. intr. Se dit des raisins qui commencent à murir. Une

partie des graines se teinte, les autres étant encore vertes.

Malér', voir **Maleūr**.

Maleūr [*malēer M, N, mōlār I, P, malēr V*], s. m. — Malheur. *I n'y è jêmās i si grand ~ qu'i n-y èvèsse i piat boncūr è cotieu*, il n'y a jamais un si grand malheur qu'il n'y ait un petit bonheur à côté. *Quand' lo ~ at sus lés poyes, lo diāle ne lés frēūt m' ponre*, quand le m. est sur les poules, le diable ne les ferait pas pondre. Voir **Malouër**.

Maleureūs [*malēerē M, N, mōlērē I, P*], adj. — Malheureux. *'L at ~ come lés pières*, il est m. comme les pierres (il est très m.) Voir **Malagrous**.

Māli [*māli M, N, māli I, P*], n. pr. — Marly, vill. de l'arr. de Metz.

Malice [*malis M, N, mōlis I, P, V*], s. f. — Malice; méchanceté. *Ç'ot d' lè molice couste onon di gris fil*, c'est de la m. cousue avec du fil gris (de fil blanc).

Malicious [*malisyu M, N, S, mōlisiyu . . I, P*], adj. — Malicieux.

Malin [*malī M, N, S, mōli . . I, P*], adj. — Malin; mauvais, méchant; colérique; exigeant, difficile. ~ *lieuve*, m. lièvre (homme astucieux). ~ *coūrps*, m. corps (homme malicieux). ~ *come lè tègne, lè gale*, mauvais comme la teigne, la gale.

Malinemant [*malinmā M, F*], adv. — Avec malice.

Malin-malat [*malī mala M, N, S, mōli mōlo . . I, P, F, V*], loc. adv. — Pêle-mêle.

Malin-malāye [*malī malāy M, N, mōli mōlāy I, P, mēli mēlēy S*], s. f. — Mélange, salmigondis. A Metz, les vieillards disent encore aujourd'hui: *Mèli-mèlēye*.

Malingant [*malēgā S*], s. m. — Mauvais sujet; vagabond.

Malmauhon [*malmoōhō P*], n. pr. — Malmaison, hameau situé près de Vernéville, arr. de Metz.

Malmouna' [*malmunā F*], v. tr. — Malmener. Voir **Maumwinner**.

Malogrows, voir **Malagrous**.

Malon [*malō M, N, mōlō I, P*], s. m. — Moellon, pierre à bâtir.

Mālot, voir **Mālat**.

Malou [*malu M, N, mōlu . . I, P, F*], s. m. — Qui mêle. ~ *d' mortieu*, qui mêle le mortier (manœuvre de maçon).

Malouër [*malūr M, mōlūr P*], s. m. — Malheur. *V'lè ~ sus ~*, voilà m. sur m. Voir **Maleūr**.

Malereū [*malrē M*], n. pr. — Maleroy, vill. de l'arr. de Metz. *Lo vin d' ~, tant pus qu'an-n-an bivèt, pus qu'i mal dreūt*, le vin de M., plus qu'on en boit, plus qu'il met droit (tellement il est faible).

Malpārt (è) [*malpār V*], loc. adv. — En mauvaise part. *Trovè è ~ qué*, trouver (prendre) en mauvaise part que. Voir **Mau**.

Maltoūte [*mältūt M, mältōt-mältūt N*], s. f. — Maltôte, impôt; concession.

Malurow, voir **Malagrous**.

Malūsieu [*malūzyç M, N, mōlūzyç I, P*], v. tr. — User mal à propos.

Malvaut (è) [*mālvō . . M, I, P, N, malvā S*], loc. adv. — En pure perte.

Maman [*m(a)mā M, N, m(ø)mā I, P, V, m(n)mā S*], s. f. — Maman.

Mamant [*mamā M, mōmā I, P, mu-mā F*], s. m. — Moment, instant. *Sus l'~*, à l'instant.

Mamau [*māmō . . M, I*], s. m. — Mal, bobo (terme enfantin). *Prands wāde, teu t' f'rès ~*, prends garde, tu te feras bobo.

Mambe [*māp* gén.], s. m. — Membre; membre viril.

Māmeurant [*māmērā S, māmēçā V*], adj. — 1^o Se dit de fruits qui ne mûrissent pas. 2^o Indolent. 3^o Malade.

Māmèyant, voir **Māmeurant**.

Māméyi [māmeji V], adj. — Mal mûr, pas mûr.

Mamesèle [māmzɛl . . M, I, P, N], s. f. — Mademoiselle; mijaurée, précieuse; dame de la ville.

J'ā vu des fomes, des bācèles,

So fāre pèssè po des mam'sèles.

J'ai vu des femmes, des filles (de la campagne) se faire passer pour des dames de la ville.

Māmiche, Mammiche [māmis-māmiš . . M, I, P, N, F, māmiš . . S, V], s. f. — Grand'mère; vieille femme, femme qui a l'air vieille.

Mammi [māmi Rombas], s. f. — Pierre suspendue au pressoir pour faire contrepoids.

Māmounè, Māmwenè [māmouɛ V, māmwēɛ . . S], v. tr. — Malmener. Voir **Maumwinner**.

Man (awer) [mā M, N], loc. verbale. *J' n'ā m' ~*, je n'ai pas besoin. *J' n'ā m' ~ d' doteu qu'i m' bīchieusse*, je n'ai pas b. d'avoir peur qu'il ne m'embrasse N.

Manau [manō St-Quirin], s. m. — Moineau. Voir **Mohhat**.

Mancion [māsyō gén.], s. m. — Semblant. *I-n' fèyēūt m' ~ d'ōūyi*, il ne faisait pas semblant d'entendre.

Mandieu [mādyɛ . . gén.], v. tr. — Mendier.

Māné [mānēi . . M, I, P], adj. — Exténué de fatigue.

Mangauchené [māgōšnēi . . M, N], s. m. — Centaurée à grandes feuilles.

Mangougnou, Mangouyou [māguñu F, māgyu S], adj. — Qui est mal habillé. Voir **Demangoyeu**.

Maniche [māniš M], n. pr. — Madeleine. Voir **Madelinne**.

Maniker [mānikēi . . M, N], v. tr. — Agencer; manigancer; comploter. *'L ont maniké l'èfāre ansane*, ils ont comploté l'affaire ensemble.

Manire [mānir M], s. f. — Manière. **Manji** [māji F], v. tr. — Manger. Voir **Minjeu**.

Manjîn [mājî . . M, I, P, N], n. pr. — Dominique.

Manjîn [mājî S], s. m. — Mélange d'œufs et de fromage blanc. Voir **Mejîn**.

Manqué [māk M, I], s. f. — Grande quantité.

Manqué [māk gén.], s. f. — 1^o Faute que l'on fait en tricotant ou en faisant d'autres ouvrages. *'L è fāt eune ~*, il a fait une f. 2^o Défaut dans un objet quelconque.

Manquēye [mākɛy I], s. f. — Fille qui a fauté. *Lè Rosalie ? — Ç'at eune ~*, la Rosalie, c'est une fille qui a fauté.

Manre [mār gén.], adj. — Mauvais; pauvre; chétif; maigre; malingre; faible; misérable; malheureux. *Eune ~ autōne*, un mauvais automne. *~ jane de menche*, mauvais jeune de miche (jeune galopin). *'L at si ~ qu'i n' pieut pus male i pieud d'vant l'aute*, il est si faible qu'il ne peut plus mettre un pied devant l'autre.

Mansèle [māzɛl-māsɛl . . S, V], s. f. — Bretelle de hotte, faite d'osier tordu.

Mante [māt M, I, P, F, N], s. f. — Mensonge. Voir **Manterēye**.

Mante [māt S], s. f. — Couverture.

Manté [mātēi . . gén.], s. m. — Manteau.

Quand-i fāt bé,

Prands to manté,

Quand-i pieut,

Prands P, si l' viens.

Quand il fait beau, prends ton m., quand il pleut, prends le, si tu veux. *Èvieu l'èrjant, an fonnent lo pus bé ~*, avec l'argent, on fait le plus beau m.

Manté [mātē N], s. m. — Morceau de bois arrondi qui sert à battre les céréales.

Mante-de-bat [māt dɛ ba N], s. f. — Menthe de crapaud, menthe de ruisseau.

Manterêye [mâtrêy *M, I, P, N*], s. f. — Mensonge grave. *Dire des ~, dire des m. Eune si groûsse ~ qu'èle ne pèss'reût m' dans i-n-ohh, un si gros m. qu'il ne passerait pas par une porte. Voir Mante.*

Mantir [mâti(r) gén.], v. intr. — Mentir. *I mant aus'tant qu'i chin è d' puces, il ment autant qu'un chien a de puces.*

Mantou [mâtu . . gén.], s. m. — Menteur.

Mā pègni [mā pèni *S*], adj. — Mal peigné. Voir **Mau pingneu**.

Māpièhant [māpyèyā *S, V*], adj. — Malplaisant. Voir **Maupiāhant**.

Mapwèl-mapwol [mapwèl *M, mapwol N*], s. m. — Individu peu com-mode, ou qui fait l'entendu, le fan-faron.

Maquād [makā *M, N, mōkā I, P*], s. m. — Moqueur. Voir **Maquou**.

Maquer [makē . . *M, N, mōkē . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1^o Tourner en ridicule, en dérision; duper. *I conte de l'emor dès tos divèrtissants, Ou lès çous qu' sont maqués, ç'at tojos lès galants, il raconte de l'amour des tours divertissants, où ceux qui sont dupés, ce sont toujours les amoureux C. H., I, 220. 2^o v. pron. Se moquer. Je mo maque de li come d'i vieus tron d' poye, je me moque de lui comme d'un vieil étron de poule. C. H., V, 76.*

Maquerêye [makrêy *M, mōkrêy I, P, N, S*], s. f. — Moquerie, raillerie.

Maquigni [makiñi *F*], v. tr. — Manigancer; farfouiller; bricoler.

Maquou [maku *M, N, mōku . . I, P, F, N, S, V*], s. m. — Moqueur. Voir **Maquād**.

Marād [marā *S*], s. m. — Porteur de contraintes.

Marande [marāt *F, S*], s. f. — Goûter de l'après-midi. Voir **Mèrande**.

Marandè [marādē . . *S, marādā F*], v. intr. — Faire un léger repas entre le déjeuner et le dîner. Voir **Mèrande**.

Marandon [marādō *S*], s. m. — Repas que l'on fait à la sortie de la veillée, en hiver. Voir **Mèrande**.

Mārānses [mārās *M, N*], s. f. pl. — 1^o Façons, manières, simagrées. 2^o Jérémiades.

Marās [marā *F*], s. m. — Marais, marécage. Voir **Mèrahhe**.

Marcāre [mārkār . . *S, F*], s. m. — *Marcaire*, domestique qui soigne les vaches. Voir **Mèrcāre**.

Marcārerêye [mārkārêy *S*], s. f. — *Vacherie*. Voir **Mèrcārerêye**.

Mārcat [mārka *M, N*], n. pr. — Diminutif de **Marc**. Voir **Jourjat**.

Marchandou, voir **Mèrchandou**.

Marchau [marsō *F*], s. m. — *Maréchal-ferrant*. Voir **Mèrechau**.

Marchi [marsī *F, S*], v. intr. — *Marché*. Voir **Mèrcheu**.

Marcôle, voir **Margolate**.

Marcou [marku *M, N, markow F, morku V*], s. m. — *Matou*.

Marcusson [markūsō *Woippy*], s. m. — *Gesse tubéreuse*. Voir **Maghon**.

Mardierite [mardyèrit *S*], n. pr. — *Marguerite*. Voir **Mèrguerite**.

Mardine [mārdin *M*], interj. — *Parbleu* (juron familier).

Māre [mār *M, N, S, mār I, P, F, V*], s. m. — 1^o *Maire*. 2^o *Fermier*; *métayer*.

Marechā, Marechau [marsā . . *S, marsō F*], s. m. — *Maréchal-ferrant*. Voir **Mèrechau**.

Marechāde [marsāt . . *S, V*], s. f. — *Femme du maréchal-ferrant*. Voir **Mèrechaude**.

Marèchal [mārešāl *lang. pop. mess.*], s. m. — *Alcyon, martin pêcheur*. Voir **Mèrchau**.

Marèhhe [marèç *S*], s. m. — *Marais*. Voir **Mèrahhe**.

Mārèhnhè [mārèχnè . . S], v. intr. — Être de mauvaise humeur. Voir **Maurahhgneu**.

Mārène [mārèn M, N, S, mārèn I, P, F, V], s. f. — Marraine; souvent grand-mère, parce que, pour le premier enfant, on choisit les grands parents comme parrain et marraine.

Māremouwant [mārmuwā V], s. m. — Lourdaud.

Mārèrèye [mārèrèy M, N, mārèrèy I, P, mārī S, V], s. f. — Mairie.

Mārevenant [mārèvnā-mārvenā V], adj. — Qui a mauvaise mine. Voir **Maurevenant**.

Mārfondu [mārfoḍū S], s. m. — Sorte de gâteau. Voir **Moūrfondāwe**.

Margate [margat Chicourt], s. f. — Boue liquide. Voir **Mèrähhe**.

Margater [margatèi . . S], v. intr. — Travailler la terre, par la pluie.

Margnoufe [marñuf M, N, moṛñuf I, P, moṛñif S, V], s. f. — Gifle, claque.

Margolate [margolat-markōl S, mākoḷot-moṛkoḷot V], s. f. — Belette.

Margolè [margolè . . S, margulai F, moṛgolè V], v. tr. — 1^o Étrangler. 2^o Manger avec avidité. 3^o Gronder. *Jé n' trévèyènes mi, lo mâte é èrivè, i nos-é morgolès, nous ne travaillions pas, le maître est arrivé, il nous a grondés.*

Margote [margot S], s. f. — Oeillet. Voir **Megnate**.

Margoulaï, voir **Margolè**.

Margoulètes [margulèt M, N], s. f. pl. — Testicules de l'homme et des animaux.

Margouli (so) [mārguli M], v. pron. — S'embrasser.

Margoulote [margulot F], s. f. — Menton. Voir **Mèrgolate**.

Marguète [margèt Rombas], s. f. — Personne masquée.

Mārice [māris . . M, I, P, N], s. f. — Matrice; maladie de la m. *J' ā lè ~, je souffre de la m. (on dit ordi-*

nairement Mal de mère). La maladie serait, disent les gens de la campagne, provoquée par un esprit qui est entré dans le corps de la femme.

Marice [maris M], n. pr. — Maurice.

Mārie [māri . . gén.], n. pr. — Marie.

Mārie-Jane [māri jān M, N, mārijan I, P, meṛi jān V], s. f. — Dame-jeanne (cruche contenant trois chopines).

Mārin [mārè S], voir **Māryin**.

Mārinje [mārèš . . M, I, P], s. f. — Sorte de prune très appréciée.

Marinji [mārèji . . M, I, P], s. m. — Prunier qui porte les *maranges*.

Marinji [mārèji . . M, I, P], s. m. — Habitant de Marange, vill. de l'arr. de Metz.

Marionète [māryoṇèt S], s. f. — Espagnolette.

Mārln [mārli-mārle S, marlè V], s. m. — Merlin, gros marteau en forme de hache qui sert à enfoncer les coins.

Marme [marm M, moṛn P, S], adj. — Perclus; paralysé. *I n'at m' ni bakè ni ~, il n'est ni boiteux ni p.*

Marmolāde [marmolāt S], s. f. — Marmelade. Voir **Mèrmelāde**.

Marnéje [marnèš V], s. m. — Embarras; obstacle.

Marnous [mārnu M], adj. — Marneux.

Māron [mārō . . M, I, P], s. m. — Petite miche faite de ce qui reste de la pâte qui a servi à faire le pain. Voir **Meuchate**.

Marones [maron V], s. f. pl. — Cu-lottes.

Mārrerasse [mārras M, N, S, mārrəs I, P, F, V], s. f. — 1^o Femme du maire. 2^o Femme cossue.

Mars [mars . . gén.], s. m. — 1^o Mars. *Quand' lo ~ fāt l'èvrī, èvri fāt l' ~, quand le m. fait l'avril, avril fait le m. Quand' ~ d'sache lès fossés,*

èvrī lés rampyit, quand m. dessèche les fossés, avril les remplit. *Brouyârd an ~*, *jalāye an māy*, brouillard en m., gelée en mai.

S'i pîent dans l' mwès d' ~ bèl èt beun',

T' rëcoll'rés don link trap beun'. S'il pleut dans le mois de m. bel et bien, tu récolteras beaucoup de lin.

Hâle de ~, *piāwe d'èvrī*, rosée de *māy*,

Fāt out èt sèptambe lés pus bés mwès d' l'ènāye.

Hâle de m., pluie d'avril, rosée de mai, font d'août et septembre les plus beaux mois de l'année P.

Quand-an ~ i tone,

L'ènāye at bone.

Quand en m. il tonne, l'année est bonne.

Tège toût, *tège tād*,

Ryîn n' vaut lè tège de mās (sic!).

Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de m.

Anteur ~ èt èvrī,

Tot-oûhion fāt so nîn.

Entre m. et avril, tout oiseau fait son nid. 2° Semailles de printemps. *Fāre lo ~*, faire les semailles de printemps.

Marséje [*marsēs S*, *morsēs V*], s. m. — *Marsage*. Voir *Māhhèye*.

Marté [*martē F*], s. m. — *Marteau*. Voir *Mèté*.

Mārtèy [*mārtèy S*], n. pr. — *Marthil*, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés tahh'rands* ou *lés bocates de ~*, les tisserands ou les chèvres de M. (sobriquet).

Marvèye [*mārvèy M*], s. f. — *Merveille*.

Marvéyou [*marveyu V*], adj. — *Ver-moulu*.

Māryin [*māryē . . M, I, P, N, mārī . . S*], s. m. — Branche principale d'un cep de vigne, qu'on laisse monter sans la pincer. On l'appelle *Māryin* en été, aussi longtemps qu'elle

porte des feuilles, *Sārmant* en hiver et *Plant* quand on s'en sert pour planter une vigne.

Mās [*mā . . M, N, S, mā I, P, F, V*], adv. — *Mais*. *J' n' an pîeus ~*, je n'en puis m. ~ *que*, quoique.

Mās, voir *Mars*.

Masanje [*mazās S*], s. f. — *Mésange*. Voir *Mwèsanje*.

Mās-lè-to [*mā lè to . . M, I, P*], n. pr. — *Mars-la-Tour*, vill. du département de Meurthe-et-Moselle.

*Masola*¹ [*mazqlā F*], v. tr. — *Meur-trir*. Voir *Mèsaler*.

Masquigner [*maskiñe V*], v. intr. — *S'amuser à des riens*. Voir *Mès-quegneu*.

Masse [*mas M, N, S, mōs I, P, V, mēs-mōs F*], s. f. — *Messe*.

Mässéle [*mäsēl V*], s. f. — *Cour-roi de hotte*.

Maswate [*māzwat S*], s. f. — 1° *Fleur de roseau*; plumeau fait avec cette fleur. *L at grenèye come eune ~*, il forme des graines comme une fleur de roseau.

Mat [*ma M, N, mō I, P, F, S, mō V*], s. m. — *Mot*. *Dīre i ~ d' prière*, dire un m. de (une courte) prière. *I n'y è m' lo ~ è dīre*, il n'y a pas le m. à dire (il n'y a pas à dire).

Mātams [*mātā . . S, mātō V*], s. m. — *Contretemps*. Voir *Mautams*.

Matchè [*matšēi S*], s. m. — *Marteau*. Voir *Mèté*.

Mate [*mat M, N, S, mēt F, mōt I, P, V*], v. tr. — *Mettre*, *placer*, *poser*. *S' ~ an j'nès*, se m. à genoux. *S' ~ au*, se m. à. *S' ~ au rire*, *s' ~ au bacheu* (à frapper). *~ so byin an dates*, m. son bien en dettes (hypothéquer son bien). *~ an līres*; *~ an roūdes*, m. les couches de foin sur la voiture. *I n' mat wā è v'nin*, il ne met guère à venir (il tardera pas à venir).

Mate [*mat M, N*], n. pr. — *Marthe*.

Mâte [mât . . gén.], s. m. — Maître; patron. *Aler è ~*, aller à m. (aller en condition). *Nate ~*, notre m. (mon m., souvent: mon mari). ~ *d'ècoûle*, m. d'école. 'L *at ~ d' sè keuriate quand-i lè tyint*, il est m. de sa cuiller quand il la tient. 'L *at s' ~ quand 'l at tot seül*, il est son m. quand il est tout seul. *Dans eune mauhon, i n' faut m' pus d' ~ que d' bouchau d' fohh*, dans une maison, il ne faut pas plus de m. que de portes de four. — *Qu' at ~ at ~, lè grandou n' fât ryin*, qui est m. est maître, la grandeur ne fait rien (il n'est pas besoin d'être grand de taille pour commander) S. **Mâte** devant un nom propre est une qualification analogue à celle de Monsieur, qui se donne aux gros propriétaires campagnards. Quand ce mot se joint à un nom commun, il signifie: principal. *Lo ~ boton*, le principal bouton.

Matelat [matla N], s. m. — Morceau de bois qui sert à tendre les pièges appelés sauterelles ou rejets.

Matelot [matlo S], s. m. — Hironnelle de fenêtre. Voir **Mêtelèt**.

Matenāye [matnāy F], s. f. — Matinée. Voir **Mêtenāye**.

Matieu [mätÿœ . . M, I, P, N], n. pr. — Mathieu. *È lè Sint ~, lés jos sont égals aus nuts*, à la St-M., les jours sont égaux aux nuits.

Matieuhon [matÿœÿō S], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon**.

Matieusalé, Matieusola¹ [mätÿœsülē . . M, I, P, N, matÿœsōla F, mätÿœsalē . . S, mētizōlē V], n. pr. — Mathusalem.

Matile [mätil . . gén.], n. pr. — Mathilde.

Mätoms [mātō V], s. m. — Contretemps. Voir **Mautams**.

Maton [matō M, N, mōtō I, P, mētō S, V], s. m. — 1° Menton.

T' és manti, dit Mèrguète, èva l' maton d' galoche,

Que vā jwinde to néz tot vis-è-vis tè boche.

Tu as menti, dit Marguerite, avec ton m. de galoche, qui va joindre ton nez tout vis-à-vis de ta bouche. C. H., V, 374. 2° Partie inférieure de la mâchoire du porc. Voir **Fūgnant**. 3° Partie du loquet, sur laquelle on appuie pour ouvrir une porte.

Mātonāye [mātonāy . . S, V], s. f. — Pâtisserie qui n'est pas réussie. Voir **Mautonāye**.

Mātonè [mātonē . . S], adj. — Mal tourné. Voir **Mautoné**.

Mātoni [mātoni M], s. m. — Boule de neige (espèce de viorne).

Matons [matō M, N, F, S, mōtō I, P, V], s. m. pl. — Lait caillé. Accompagné de pommes de terre cuites à l'eau, les M. constituaient autrefois le souper des habitants de la campagne, des ouvriers et de la bourgeoisie des petites villes.

Mātrasse, Mātrosse [mātras M, N, S, mātrops I, P, V, mātrops-mātrops F], s. f. — 1° Maîtresse de maison; patronne. Dans le Vosgien, **Métrèsse** signifie femme que l'on aime, bonne amie. *Olè wār ~*, aller faire la cour à une fille dans le but de l'épouser.

Māträtier [māträtÿe . . V, S], v. tr. — Maltraiter. Voir **Mauträtieu**.

Matridād [mātridā N], s. m. — Marmelade cuite à moitié. Voir **Lätwäre**.

Mātrihieu, Mātrijieu [mātrīÿœ-mātrīÿœ . . gén.], v. tr. — 1° Maîtriser. 2° v. intr. — Lutter pour savoir qui sera le maître (sorte de jeu). 'L *è v'lu s' mātrihieu èva meu, mäs j' l'ā ranv'hhé*, il a voulu se mesurer avec moi, mais je l'ai renversé.

Mātrikè [mātrikē . . S], adj. — Mal mis. Voir **Mautriké**.

Mau [mō M, I, P, F, N, mā-mā° S, mā V], s. m. — Mal. *Haut* ~, épilepsie (mā cadik, m. caduc V). *Cheūr dans i* ~, tomber dans un m. (avoir une attaque d'épilepsie). ~ *lè lête*, ~ *l'vante*, m. à la tête, m. au ventre. ~ *d' Sint Hubért*, m. de St-Hubert (rage, hydrophobie). ~ *d'afant*, m. d'enfant. Se dit d'une femme qui va accoucher. *Pus d' ~*, *pus d' mères*, plus de peines, plus de mérites. *An n' meurent meu d'aver don* ~, on ne meurt pas d'avoir du m. *Çou qu'an n' sēnent n' fāt pwint d' ~*, ce qu'on ne sait pas ne fait pas de m. *Lo ~ vyint è ch'vau èt s'an vā è pête*, le m. vient à cheval et s'en va à pied. *Lo ~ pand èprès lè hāye*, *an prand qui vieut*, le m. pend à la haie, en prend qui veut. *L' ~ d'autru n'at qu'i rāve*, le m. d'autrui n'est qu'un rêve. *Lés grands ~ font roubieu lés piats*, les grands maux font oublier les petits.

Lo ~ n'at m' pèrlèjeu,

Pus an prand, pus an-n-eu.

Le m. n'est pas partagé, plus (on) en prend, plus (on) en a. — *Ç'ot lo mā joli*, *quand' ç'ot fāt*, *on n'y chonje pus*, c'est le m. joli, quand c'est fait, on n'y pense plus (le mal d'enfant). *Ç'ot lo mā d' sègnēr'*, *ç'ot lo pis hāt*, c'est le m. de seigneur, c'est le plus haut (le mal de tête). 2° adj. Mauvais V. Se traduit ordinairement par *Manre*. *Cè chēt ā mā chēmīn*, ça tombe au mal chemin (ça tourne mal). *Owor mā toms d' quéquīnk*, avoir mal temps de qqn. (avoir pitié de qqn.) *Trovè è mālè pārt*, trouver à male part (prendre en mauvaise part). 3° adv. Mal. ~ *fāt*, m. fait. ~ *nūri*, m. nourri. *Tél so pyint d'ête ~ que s'reūt beun' contant s'ipanseūt qu'on pieut ète pīre*, tel se plaint d'être m. qui serait bien content s'il pensait qu'on peut être pis.

Mau ambocheu [mōābōšç . . M, I, N, mōlābōšç-mōābōšç P, mōābuši F, māābuši S, māēbušye V], adj. — Mal embouché.

Mau auvīsieu [mōvōvīzye . . M, I, māēvīzye P, mōavīzai F, māēvīzç . . S, V], adj. — Malavisé; imprudent.

Mau bèyeu [mōbēyç . . M, I, P, N], v. tr. — Mal donner les cartes.

Mau cheūr [mōšçēr M, I, P, N, māšçēr S, māšār V], v. intr. — Mal tourner.

Mau chiker (so) [mōšīkē . . M, I, P, F, N, māšīkç . . S, V], v. pron. — 1° Ne pas s'accorder; se mal accorder. 2° S'y prendre mal V.

Mauconahhe, Mōconohhe [mōkōnaç M, N, mōkōnoç I, P], v. tr. — Méconnaître; désavouer.

Maucontant [mōkōtā M, I, P, F, N, mākōtā S, V], adj. — Mécontent.

Mau crevé [mōkrēvē M], adj. — Mal crevé (injure).

Maudaré [mōdarē . . M, N, mōdōrç . . I, P], s. m. — Gâteau mal réussi.

Maudihance, Maudijance [mōdīyās-mōdijās M, I, P], s. f. — Médisance.

Mauèdreūt [mōēdrē M, I, N, mōlēdrē-mōladrē F, maladrō S, māēdrū V], adj. — Maladroit.

Mauèprīns [mōēprī M, I], adj. — Malappris.

Mau fāre [mōfār M, N, mōfār I, P, māfār . . S, māfēr V], v. intr. — Mal faire; commettre un péché, un crime.

Mau fāt [mōfā M, N, mōfā I, P], adj. — 1° Mal fait. 2° s. m. Péché.

Maufātemant [mōfāt mā . . M, I, P], adv. — Imparfaitement.

Maufèyou [mōfeyu M, I, N], s. m. — Vaurien.

Maufotu [mōfōtū M, I, P, N, mōfutū F, māfutī-māfutū S, māfutī V], adj. — Mal fichu; mal habillé.

Maugrè [mōgrē . . M, I, P, N, māgrç . . S, V], pr. — Malgré. ~ *ç'lè*, m. cela (pourtant).

Maugregnād [mōgrēñā *M, N, mōgrēñā I, P*], s. m. — Personne qui grommelle; qui s'emporte.

Maugregneu [mōgrēñæ . . *M, I, P, N, mōgrēnā F, māgrīye, -yæ V*], v. intr. — 1^o Maugréer, grommeler; jurer, pester; enrager. 2^o v. tr. Maltraiter *V*.

Mauhenate [mōɣnāt . . *M, N, mōɣnɔt I, P, māɣnɔt F, māɣnat S, māɣnɔt V*], s. f. — Maissonnette.

Mauhenāye [mōɣnāy . . *M, N, mōɣnāy I, P, mājnāy F*], s. f. — Maisonnée, famille.

Mauhener [mōɣnēi . . *M, I, P, N*], v. intr. — Faire les ouvrages de la maison.

Mauhon [mōɣō . . *M, I, P, N, mājō F, māɣō-māɣō S, maɣō V*], s. f. — Maison. *Foūrt* ~, maison forte, forteresse. *S' male an* ~, se mettre en m. (aller en condition). Voyez fig. 55, 56, 57.



Fig. 55.

Mauhontous [mōhōtu . . *M, I, P, N, māhōtu S, V*], adj. — Imprudent; insolent.

Mauhoyeu [mōhoyæ . . *M, I, P, N*], adj. — Mal habillé.

Maujenate, Maujenāye, Maujener, Maujon, voir **Mauhenate, Mauhenāye, Mauhener, Mauhon**.

Maulāye [mōlāy Enncry], s. f. — Bouchée qui remplit la bouche.

Maulieu [mōlyæ . . *M, I, P*], v. intr. — Être indisposé, souffrant, malade. *I mauleuye sovant*, il est souvent m.



Fig. 56.

Maulièsse [mōlyes *M, I*], s. f. — Câlinerie. *I fāt dés* ~, il est câlin.

Maulious [mōlyu . . *M, I, P*], adj. — Malade.

Maumounai, Maumwéner, voir **Maumwinner**.

Maumwinner [mōmwēnēi . . *M, I, mōmwēnēi P, malmunai-mōmunai F, mōmwēnæ-mōmwēnæ N, māmwēnē . . S, māmunæ V*], v. tr. — Malmener, maltraiter, rudoyer.

Maupiāhant, Maupiājant [mōpyāɣā-mōpyājā . . *M, I, P, N, māpyeɣā S, V*], adj. — Désagréable.

Maupégneu, voir **Maupingneu**.

Maupingneu [mōpēñæ . . *M, I, mōpēñæ . . P, F, mōpēñæ-mōpēñæ N, māpēñi S*], adj. — Malpeigné; malpropre, sale.

Maurachgnaule, Maurahhgnaule [mōrāsñōl-mōrāɣñōl . . *M, I, P, N*], adj. — Maussade, de mauvaise humeur. On dit aussi **Maurahhiaule**.

Maurachgneu, Maurahhgneu [mōrāsñæ-mōrāɣñæ *M, N, mōraɣñē I, P, māreɣñē . . S*], v. intr. — Être de mauvaise humeur.

Maurahhiaule, voir **Maurahhgnaule**.

Maurèhhgnüre [mōrēɣñūr Juville], s. f. — Mauvaise humeur.

Maurevenant [mōrvēnā *M, I, P, F, N, mārvenā S, mārvenā V*], s. m. — 1^o Personne qui a mauvaise mine. 2^o Personne qui déplaît par ses manières et sa conversation *S, V. I n'*

fèt m' bon pâlè è l'ôme lè, 'l ot trop ~, il ne fait pas bon parler à cet homme, il est trop déplaisant V.

Maurice (sint) [*mōris* gén.], n. pr. — Saint Maurice. *S'i fā bè è Sint* ~, *some è tè guihhe, s'i pieut, some quad l' vieus*, s'il fait beau à la Saint-M., sème à ta guise, s'il pleut, sème quand tu veux.

Mausalbré [*mōsalbrē* . . M, I, P, N, *māxalbrē* . . S], adj. — 1^o Mal reçu; mal servi; mal régaté; surfait par un mauvais travail. 2^o Mal habillé S.

Mausaldieu [*mōsaldyē* . . M, I, P], adj. — Mal nourri.

Mautams [*mōtā M, I, P, F, N, mātā* . . S, *mātō V*], s. m. — Contretemps; déplaisir; fâcherie; sujet de chagrin; compassion, pitié. *Cè n' meu fāt mout* ~ *de l' veūr meuri*, cela ne me fait pas beaucoup de chagrin de le voir mourir. *'L an-n-è mout* ~, il en a beaucoup de chagrin. — *On n'è wère mātoms dés-ivrōnes qué sont paures*, on n'a guère pitié des ivrognes qui sont pauvres V.

Mautonāye [*mōtōnāy* . . M, I, P, N, *mōturnāy F, mātōnāy* . . S, *mātōnēy V*], s. f. — Maltournée, nom que les ménagères donnent à une pâtisserie qui n'est pas réussie.

Mautoné [*mōtōnē* . . M, I, P, N, *mōturnā F, mātōnē* . . S, V], adj. — Maltourné; contrefait.

Mautrātieu [*mōtrātyē* . . M, I, P, N, *mātrātyi S, mātrātye, yæ V*], v. tr. — Maltraiter. *I n' faut m' ~ lés bêtes*, il ne faut pas m. les bêtes.

Mautrèyeu [*mōtrēyē* . . M, I, P, *mōtriyi F*], adj. — Mal étrillé; mal peigné; habillé négligemment.

Mautrīhieu [*mōtrīyyē N*], adj. — Mal étrillé; mal habillé.

Mautriké [*mōtrikē* . . M, I, P, N, *mātrikē* . . S], adj. — Mal mis; habillé d'une manière ridicule.

Mautriyi, voir **Mautrèyeu**.

Mauvācheté, Mauvāhheté [*mōvāš-tē-mōvāxtē* . . M, I], s. f. — Méchanceté; mauvais caractère; colère.

Mauvās [*mōvā* . . M, I, P, N, S], adj. — Mauvais; méchant. ~ *jo*, m. jour (jour néfaste). ~ *chîn*, m. chien (chien enragé). ~ *come i diāle*, m. comme un diable. ~ *come lè gale*, m. comme la gale. ~ *come i-n-âne roje*, m. comme un âne rouge (cette locution daterait du 17^e siècle, l'âne rouge serait le cardinal de Richelieu dont on eut beaucoup à souffrir en Lorraine et dans le pays Messin à cause de sa sévérité et de son énergie). *Lè mauvāhhe ènāye anteur an najant*, la m. année entre en neigeant.

Mauvenant [*mōvnā M, I*], adj. — Malvenant.

Mauviote, Mauviote [*mōvyot M, N, mōvyot I, P*], s. f. — 1^o Guimauve. 2^o Petite femme maigre.

Mauyeu [*mōyē* . . M, I, P, N, *mā-yi-māyji S, māye, yæ V*], v. tr. — Panser; appliquer des remèdes à un malade, le soigner, chercher à le guérir. Dans *M*, on entend aussi parfois *Maui*.

Mawād [*mawā-mōwā M, N, mōwā I, P, F*], s. m. — Personne qui a toujours le mors à la bouche (gros mangeur).

Mawate [*mawat M*], s. f. — Bandedeau, d'ordinaire un mouchoir, dont on couvre les joues et qu'on noue sur la tête quand on a mal aux dents. A Metz, on dit **Mawète**.

Māwe [*māw-mōw M, N, mōw I, P, māw S*], s. f. — Moue; mâchoire; museau; lèvres; grande bouche; visage (terme de mépris). *Frame tè* ~, ferme ta bouche (tais-toi).

Mawer [*mawē-mōwē* . . M, N, *mōwē* . . I, P, F], v. intr. — 1^o Mâcher; manger; se goinfrer. 2^o Faire des grimaces.

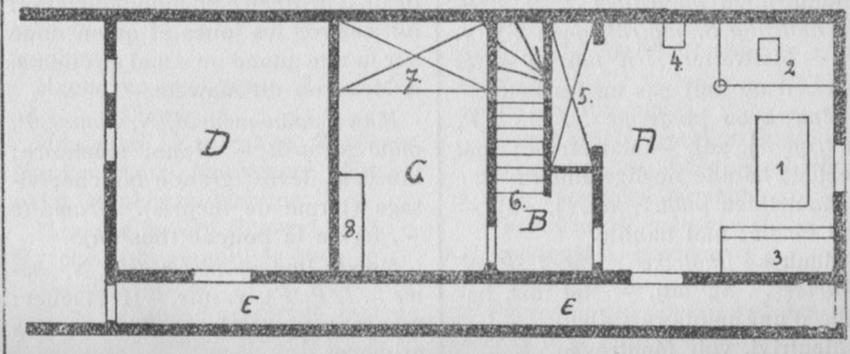
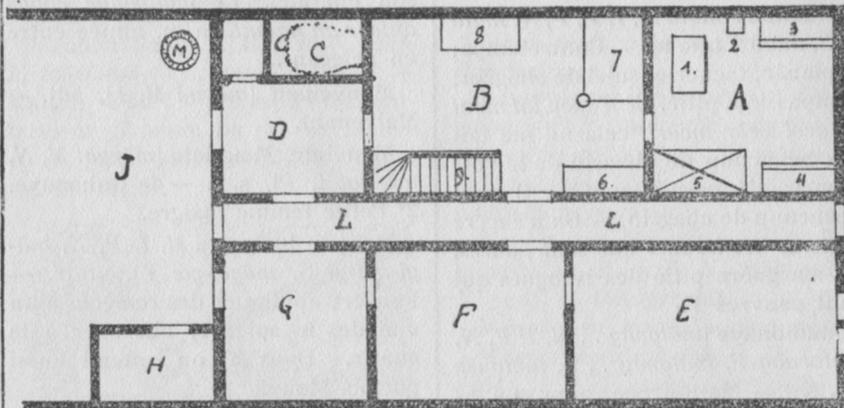
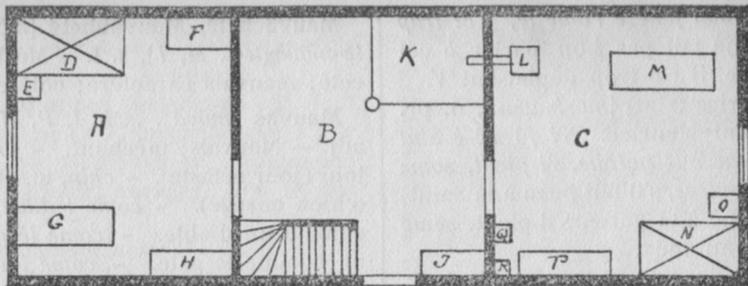


Fig. 57.

A. Chambre.		M. Table.
B. Cuisine.	G. Table.	N. Lit.
C. Chambre de devant	H. Armoire ou buffet.	O. Table de nuit.
D. Lit. [(pale).	J. » » »	P. Armoire ou buffet.
E. Table de nuit.	K. Cheminée.	Q. Banc.
F. Pétrin.	L. Fourneau.	R. Horloge.

A. Chambre de devant.	M. Puits.
B. Cuisine.	1. Table.
C. Four.	2. Horloge.
D. Laiterie.	3. Buffet.
E. Grange.	4. Armoire.
F. Écurie.	5. Lit.
G. Écurie.	6. Huche.
H. Porcherie.	7. Cheminée.
J. Cour avec jardin.	8. Table.
L. Corridor.	9. Escalier.

A. Cuisine.		4. Horloge.
B. Cabinet.	1. Table.	5. Alcôve.
C. Chambre.	2. Cheminée.	6. Escalier.
D. Écurie.	3. Buffet.	7. Lit.
E. Corridor.		8. Armoire.

Mawêye [mawêy-mowêy M, N, mowêy I, P], s. f. — Bouchée, goulée.

Mây [mây . . gén. (mêy V)], s. m. — Mai. *S'i pieut l' premîn jo d' ~, ç'at d' lê vermeune qu'an-z-êront*, s'il pleut le 1^{er} jour de mai, c'est de la vermine qu'on aura.

Au êvri nuêjes, an ~ rosāye,

Broujārdas an mars, jolāy an māj.

En avril nuages, en m. rosée, brouillards en mars, gelée en mai I.

S'i fā bê lo vint-treūhh, lo vint-cinq', lo vint-ul' êvri êt lo treūs māj, v' oteūz chūrs dè fāre don vin perfāl.

S'il fait beau le 23, 25, 28 avril et le 3 mai, vous êtes sûrs de faire du vin parfait I.

Lê piāue de māj

Fāt crahhe lès danrāyes.

La pluie de m. fait croître les denrées.

Dans l' mivès d' māj, eune bone chalou

Fāt dè tote l'ênāye lê valou.

Dans le mois de m., une bonne chaleur fait de toute l'année la valeur.

Mayā [mayā S], s. m. — Partie d'un pressoir. Voir Mèyau, Chaucu.

Maye [māy V], s. f. — Crochet. Voir Ché.

Maye [māy . . M, I, P, N], s. f. — Conjonctivite. Des femmes prétendent la guérir par des prières, elles la *barrent* par la formule suivante: En faisant trois fois avec le doigt le tour de l'orbite de l'œil malade, on prononce les paroles suivantes: *Peut-euy, peut-euy, peut-euy, ç'at lê mêde de Sinte-Mêrāye*, vilain œil (ter), c'est le pus de Ste-Marie. Ensuite on récite trois Pater et trois Ave. En employant le même cérémonial, on peut dire aussi: «*Peut-euy* (ter), puisses-tu devenir aussi limpide que le lait de la très Sainte-Vierge dans la bouche du petit Saint-Jean».

Māyer, Māyi [māye V, māyi S], v. tr. — Panser. Voir Maueyu.

Mayeū [mayē M, N, moyē I, moyē-muyē P, moyū F, mujī . . S, muyē V], s. f. — Moyeu.

Mayeune [mayēn M, N, moyēn I, P], s. f. — Moyenne.

Mayeūve [mayēf M, moyēf I, muyēf P, F], n. pr. — 1^o Moyeuivre (grande et petite), vill. de l'arr. de Metz. 2^o Sorte de pomme. *Lés loups hêroux d' ~*, les loups-garous de M. (sobriquet).

Mayin [mayē M, moyē I, P, mayē-moyē-muyē N, mujē . . S, V], s. m. — Moyen. *I n' y èt m' ~ d' mayèner*, il n'y a pas m. de «moyenner» (il est impossible de tourner la difficulté).

Mayot [mayo F], s. m. — Maillet. Voir Mèyat.

Mayou [mayu S], adj. — Meilleur. Voir Miou.

Māzète [māzēt M, māzēt V], s. f. — 1^o Petite fille étourdie; petite fille qui ne grandit pas. 2^o Nom de vache V.

Mè [mɛ devant une consonne, m'n devant une voyelle, gén. (ma F)], pron. poss. — Ma. ~ *mère*, m. mère, *m'n aueuye*, mon aiguille. On dit *ma, mo* dans les expressions: *mafri-mofri, mafrike-mofrike, mafrine-mofrine, mafwès-mofwès*, ma foi (sorte de jurement).

Mè [mɛ I, P], pron. pers. — Moi. Voir Meu.

Mè [mɛ I, P], loc. inter. — N'est-ce pas? Voir Meu.

Mé [mɛ P, (mɛ F)], s. f. — Main. Voir Min.

Mé [mɛ . . gén. (mɛ F)], s. m. — 1^o Jardin; jardin potager; verger fermé; préau près d'une maison. Le *grand mé*, le terrain qu'occupe aujourd'hui l'arsenal d'artillerie ou *Retranchement de Guise*, lieu qui, jus-qu'en 1552, était le quartier de la ville particulièrement habité par des *mésoyers* et des vigneron. On en

fait faussement dériver «Metz», 2^e Mé-tairie.

Mébe [mēp V], s. m. — Meuble. Voir Meūbe.

Mèchant [mēšā gén.], adj. — Méchant; mauvais. *I ~ dant*, une mauvaise dent. *Méchante come eune èreugne*, m. comme une araignée. *'L at aussi ~ qu' 'l at peut*, il est aussi m. qu'il est laid.

Mèche, voir Mèhhe.

Méche [mēs P], s. m. et f. — Manche. Voir Minche.

Mèché, voir Mèhhé.

Mèche [mēš I, P, meš V], s. f. — Miche. Voir Meuche.

Mèchèl, voir Mèhhèl.

Mèchèle, voir Mèhhèle.

Mècheli, voir Mèhheli.

Mècherer, Mècherèsse, Mècherèye, Mècherou, voir Mèhherer, Mèhherèsse, Mèhherèye, Mèhherou.

Mèchés, voir Mèhhés.

Mecheus [m(e)šœ M, N, mšœ I, P, mēši S, mišye, -yœ V], adj. — Mieux. Ne s'emploie que dans les locutions suivantes: *Awer, immer ~*, avoir, aimer m. (préférer).

'L è ~ po s' gron

Que po l' violon.

Il aime m. (dépenser) pour sa bouche que pour le violon (la danse). — *Lo m'chis, michyés*, le plus aimé, le préféré. *Lés r'vénants bon, çot lés ~ d' lè māhon*, les derniers nés (qui arrivent longtemps après les autres), ce sont les préférés de la maison V.

Mèchi, voir Mèhhi.

Mèchinou [mēšinu . . M, I, P, N], s. m. — Machinateur, intrigant.

Mechis, voir Mecheus.

Mèchon [mēšō I, P], s. m. — Petite niche. Voir Meuchon.

Mèchot [mēšō I, P], s. m. — Amas. Voir Meuchot.

Mèchot [mēšō P], s. m. — Bûche.

Méchet [mēsō P], s. m. — Manchet. Voir Minchat.

Mèchote [mēšōt I, P, mešōt V], s. f. — Petite miche. Voir Meuchate.

Mèchote [mēšōt P], s. f. — Manchette. Voir Minchate.

Mèchtouye, voir Mèhhtouye.

Mèchwère [mēšwēr M, I, P, N, mašwēr S, mošwēr V], s. f. — Mâchoire.

Mècredi, voir Mèkeurdi.

Mècuhon [mēküō P], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Mèdād (sint) [mēdā M, N, S, mēdā I, P, F, V], n. pr. — St. Médard.

*Quand-i pieut è lè Sint Mèdād,
I pieuvrè quèrante jos pus lād,
È mwins qu' Sint Barnabé
Li cāsse lo nez.*

Quand il pleut à la St.-M., il pleuvra quarante jours plus tard, à moins que St. Barnabé ne lui casse le nez.

*È lè Sint Mèdād, s'i pieut dans l' jo,
Èle ne hoûl'rè pus pendant quèrante jos.*

À la St.-M., s'il pleut pendant le jour, elle (la pluie) ne cessera plus pendant quarante jours.

Mèdāle, voir Mèdāne.

Mèdāne [mēdān, mēday F, mēdāl S, mēdāl V], s. f. — Médaille.

Mède [mēt M, I, P, N, mēk-mēt-mēt S, myet V], s. f. — M . . . ; boue; ordure; vilénie; saleté; poussière; mauvaise herbe. ~ *don diāle*, m. du diable (assa foetida). *An n' sont cratés que d' ~*, on n'est crotté que de m. (il faut mépriser les injures, car elles ne viennent que de méchantes gens). *Lè ~ at bone po lés çus qu' 'l imment*, la m. est bonne pour ceux qui l'aiment (je ne m'occupe pas de choses si peu recommandables). — *Èle fèt sè miède*, elle fait sa m. (l'importante). *Ç' n'at m' d' lè ~ dé chin*, ce n'est pas de la m. de chien (ce n'est pas peu de chose). *Gondrexange. Jēmās n'y è dans lè chambe èranteûles ni ~*, jamais il n'y a dans la chambre toiles

d'araignée ni poussière. Ch. H., IV, 57.
2° Chose usagée, qui n'a plus de valeur, dont on ne peut plus se servir, qui doit être remplacée.

Mèdê [mɛdɛi M, I], n. pr. — Amédée.

Mèdeceune [mɛtsɛn M, N, mɛtsɛn I, P], s. f. — Médecine.

Mèdecin [mɛtsɛ M], s. m. — Annulaire. Voir Pūchat.

Mèdecyin [mɛtsyɛ M, I, P, N, mɛtsɛ S, V], s. m. — Médecin. *Poutèz vos byin, jé pèy'rè l' ~*, portez-vous bien, je paierai le m. (formule d'adieu) V.

Mèdème [mɛdem gén.], s. f. — Madame, dame de la ville; personne qui veut jouer la grande dame, qui se croit plus que les autres. Voir Monsieu.

Mèdemwinsèle [mɛdmwɛzɛl M, I, mɛdmwɛzɛl N, S, V], s. f. — Made-moiselle.

Mèdener [mɛdnɛi . . M, I, P], v. intr. — Mal donner; dégénérer. Se dit des mauvaises semences.

Mèdiéje [mɛdyɛs . . M, I, P, N], s. m. — Pansement.

Médiéu [mɛdyɛ . . M, I, P, N], v. intr. — Supprimer; saigner.

Médiôus [mɛdyu . . M, I, P, N], adj. — Purulent.

Mèdjalate [mɛdjalat M], s. f. — Jeune fillette.

Mèdje, voir Méde.

Mèdrebère [mɛdrɛbɛr M, I], s. f. — Sorte de poire.

Mèfiate, Mèfiote [mɛfyat M, N, S, mɛfyot I, P], s. f. — Méfiance.

Mègnat [mɛna M, N, mɛnɔ I, P], adj. — 1° Mignon; mince; petit; délicat. *I pāle ~*, il parle m. (il pince les lèvres). 2° Enfant; jeune garçon; enfant gâté. — Adv.: *Mègnat'-mant*, délicatement.

Mègnate [mɛnat M, N, mɛnɔt I, P, minɔt S], s. f. — Centaurée jacée; œillet; myosotis. Voir Miyōtis'.

Mègnater [mɛnatɛi . . M, N, mɛnɔtɛ . . I, P], v. tr. — Caresser; flatter.

Mègneu [mɛnɛ-mɛnɛ M, N, mɛnɛ-mɛnɛ I, P, mañi-mañi-mɛni S, mañi V], s. m. — Chaudronnier; vannier; étameur ambulant; bohémien. Voir Caramognād.

Mègnèye [mɛnɛy M, I, P, N, miñal S, miñot V], s. f. — 1° Jeune fille de la maison; compagne; amie; petite fille câline. 2° Bonne amie; fiancée; fille à marier. 3° Servante.

Mègnèye [mɛnɛy M, I, P], s. f. — Ensemble des domestiques.

Mègni, voir Megneu.

Mègni [mɛni M, N, I, P], n. pr. — Magny, vill. de l'arr. de Metz.

Mègnite [mɛniy Novéant], s. f. — Bicoque.

Mègnin, voir Megneu.

Mègnon [mɛnɔ M, N], s. m. — 1° Mignon; amant. 2° Enfant délicat.

Mègnot, voir Megnat.

Mègnote, voir Megnate.

Mègnotè, voir Megnater.

Mègnōtiche [mɛnɔtis Rombas], s. m. et f. — Myosotis. Voir Miyōtis'.

Mègredasse [mɛgrɛdas M, N], adj. — Excessivement maigre.

Mègremîn [mɛgrɛmi . . M, I, P, N, S], adj. — Malingre; maigre; chétif; rabougri.

Mègresîn [mɛgrɛzi S], s. m. — Enfant fluet.

Mègriyat, Mègriyot [mɛgriya M, N, S, mɛgriyɔ I, P, F, V], adj. — Maigrelet; fluet, grêle. Voir Mingrelat.

Mègrou [mɛgru . . M, I, P, N], s. f. — Maigreun.

Mègue [mɛk gén. (mak F)], adj. — Maigre. ~ *come i çant d' kious, come i hèrang*, m. comme un cent de clous, comme un hareng. — *Baye mè don mague dè l' jambon*, donne-moi du m. de ton jambon F.

Mèguèsîn [mɛgɛzi . . M, I, P, N, magɛzi-mɛgɛzi S, mɔgɛzi V], s. m. — Magasin.

Mèhan, voir Mèhîn.

Mehau [m(ɛ)γō M, I, P, N, mwā S, muγā-m(u)wā V], s. m. — Tas de foin, de regain, de blé, etc.; tas en général. *I* ~ *d' sous*, un t. de sous. *Mate an* ~, mettre en t.

Mèhéres [meγēr S, V], n. pr. — Maizières. Voir Mähire.

Mèhhe [meχ . . M, I], s. f. — Mou, fressure.

Mèhhé (sint) [meχēi . . M], n. pr. — St. Marcel.

Mèhhèl [meχēl . . M, I, P], n. pr. — Marcel.

Mèhhéle [meχēl . . S], s. f. — Viorne.

Mèhheli [meχli . . M, I, P, N], n. pr. — Marsilly, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhherer [meχrēi . . M, I, P, mašerā F, maχrē N, maχrē S, moχrē V], v. tr. — Mâchurer; souiller; noircir; barbouiller la figure avec de la suie ou du charbon. *Mèhh'ré come i mèskèrāde, come i cul d'chaudron*, la figure barbouillée comme celle d'un masque, comme un c. . . de chaudron. *Lés Reūs mèhh'rés*, les Rois mâchurés, l'octave des Rois, ainsi appelés parce que, ce jour là, on tirait une seconde fois le gâteau et que celui qui avait la fève était mâchuré en mémoire de Gaspard, celui des trois Rois qui était nègre. — *Jons 'ti fère lo minéje, on nos-é mohh'rés*, nous avons été faire le ménage, on nous a mâchurés (en temps de carnaval, les jeunes gens vont souvent mettre le désordre dans la vaisselle d'autrui en la répandant par terre. Si on les prend sur le fait, on tâche de leur barbouiller la figure avec le noir des marmites) V. — *Mach'ra*, artisan ou ouvrier qui, par suite de sa profession, a la figure noircie. *Mach'rāye*, femme dont la figure a un teint foncé F.

Mèhherèsse [meχrēs . . M, I, P, N, maχrēs S, moχrēs V], s. f. — Barbouillage.

Mèhherèye [meχrēy M, I, P, N], s. f. — Action de mâchurer.

Mèhherèye [meχrēy M, N], s. f. — Mercerie.

Mèhheri [meχri M], n. pr. — Maizery, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhherou [meχru . . M, I, P], s. m. — Qui mâchure, qui barbouille.

Mèhhés [meχēi . . M, I], s. m. pl. — Petits morceaux de bois qui servent à caler un tonneau sur le chantier.

Mèhhi [meχi . . M, I, N], n. pr. — Mercy, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhhtouye [meχtuy . . M, I, P, N], s. m. — Petit garçon, gamin, moutard.

Mèhîn [meχi M, I, N, meγā P, maγi . . S], s. m. — Loupe de certains arbres; chancre; ulcère; gale; abcès scrofuleux.

Méje [mēs P], s. m. — Voir les mots composés avec Minje.

Méjè [mēje P], v. tr. — Manger. Voir Minjeu.

Méjerèye [mējrēy P], s. f. — Mangeaille. Voir Minjerèye.

Mèjîn [m(ɛ)ji . . M, I, P, N, mājī S, mōjī V], s. m. — Mélange d'œufs et de fromage blanc, auquel on ajoute quelques cuillerées de crème, du sucre et un peu de sel fin. On amalgame le tout avec une cuiller, pour former un appareil un peu épais. On le verse sur une pâte brisée que l'on a préparée avec de l'eau, de la farine, du saindoux ou du beurre, dont on a fait une abaisse comme pour une tarte, après l'avoir mise dans une tourtière. Ce gâteau s'appelle Tâte au m'jîn. Voir Fromèjîn.

Mèjîn, voir Mèhîn.

Mèjōurité [mejūrītēi . . M], s. f. — Majorité.

Méjow [mējow P], s. m. — Mangeur. Voir Minjou.

Méke [mēk S], s. f. — M . . . Voir Méde.

Méke [mēk V], adj. — Seulement. Voir Māke.

Mèkeuhon [mɛkæγō P], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Mèkeurdi [mɛkærdi M, I, P, N, mɛkrɛdi F, S, mɛkredi V], s. m. — Mercredi. ~ mèhh'ré, m. mâchuré (m. des cendres).

Mèkieuves [mɛkyœf M, I], n. pr. — Mécleuves, vill. de l'arr. de Metz.

Mèkion [mɛkyō P], s. m. — Gui.

Mèlād [mɛlā V], s. m. — Canard mâle.

Mèlāhi [mɛlāyi V], adj. — Malaisé. Voir Malāhieu.

Méle [mɛl M, I, P, F, N, S, myel-myœl V], s. m. — Merle.

Meler (so) [m(ɛ)lɛi . . M, I, P, N], v. pron. — Se mirer.

Meleu, voir Melu.

Mèlice [mɛlis M, I, P, F], s. f. — Milice, service militaire. 'L è fīrieu lè ~, il a tiré la m. (au sort). I dote lè ~, il craint la m. (il craint d'être soldat).

Mèli-Mèléye [mɛli mɛlɛy S], s. f. — Mélange. Voir Malin-malāye.

Mèlinot [mɛlinō I, P], s. m. — Mélilot. On s'en sert pour les maux d'yeux; on en fait aussi du thé.

Mèlion [mɛlyō M, I, P], s. m. — Million.

Mèliou [mɛlyu Buc.], adj. — Meilleur. Voir Miou.

Melon [m(ɛ)lō gén.], s. m. — Melon. Ç'at come lés ~, i faut an-n-ètémér vint' po an treuver i bwin, c'est comme les m., il fant en entamer vingt pour en trouver un bon (c'est rare).

Melu [m(ɛ)lū M, I, P, m(ɛ)lɔi Gorze], N, m(ɛ)rā S, mɛr-mrā V], s. m. — Miroir.

Èle cort chez zous rewātiè dans l' melu

S'i n'è m', an l'ambressiant, dèranjè sè cornète.

Elle court chez eux regarder dans le m. si elle n'a pas, en l'embrassant, dérangé sa cornette. C. H., I, 108.

Au figuré: visage; derrière. Oh! l' bē ~, oh! le beau m. (dit un garçon à une fille en guise de compliment). — J' monte ā trōhime, j' wès dous bés m'reūs? — Lés euy. Je monte au troisième, je vois deux beaux m.? — Les yeux (devinette) V. Voir Néz. Tyins, r'wāte teu dans mo ~, tiens, regarde-toi dans mon d. (se dit grossièrement à qqn. en lui montrant le d.). T' és i si bé ~, ç'at dèmèje qu' 'l at fandu, tu as un si beau d., c'est dommage qu'il est fendu (plaisanterie vulgaire qu'on dit à une jeune fille).

Mémè [mɛmɛ . . S, V], n. pr. m. — Aimé (terme familial).

Mèmeloukè [mɛmlukɛ E. M. 1818], v. tr. — Maltraiter. Pandant qu'an vā rampyi lè crenke ou lè botèye, lè fome at mèm'loukāye, pendant qu'on va remplir la cruche ou la bouteille, la femme est maltraitée. Voir Kè-soker.

Mémémant, voir Mimmémant.

Mèmère [mɛmɛr M, I, P, F, N], s. f. — 1^o Grandmère (terme enfantin). 2^o Groÿsse ~, grosse gr. (femme qui a de l'embonpoint).

Mèmwère [mɛmwɛr gén.], s. f. — Mémoire.

Mènaci, voir Menècieu.

Menāwe [m(ɛ)nāw-m(ɛ)nɔw M, N], adj. f. — Menu. Ne s'emploie que dans quelques expressions: ~ jant (gent), roturier. Au pl., petites gens.

Menāye [m(ɛ)nāy V], s. f. — Monnaie. Voir Meneÿe.

Mène [mɛn M, I, P, N], s. f. — Manne; panier.

Mène [mɛn I, P], s. f. — Féculé.

Mène [mɛn I, P, S], s. f. — Mancheron de charrue.

Menèce [m(ɛ)nɛs M, N, S], s. f. — Menace.

Menècèrèye [m(ɛ)nɛsrɛy M, N, mɛnɛsrɛy I, P], s. f. — Menace. Voir Menèce.

Ménechèye [mēnšĕy P], s. f. — Bouquet de sarments avec des raisins.

Menècieu [mēn(ĕ)syĕ-mnēsye M, N, m(ĕ)nēsye I, P, menasi F, mēn(ĕ)si-mnēsi S, mnēsye V], v. tr. — Menacer. *Lés m'nècieus sont sauwés* (un homme averti en vaut deux).

Menêje [m(ĕ)nēs . . M, I, P, N, minēs S, V], s. m. — 1° Ménage, train de maison. *Pin d' ~*, pain cuit à la maison. *Fāre lo ~*, faire le m. Ancienne coutume de carnaval. Le mardi-gras, les jeunes gens allaient dans les maisons, où ils mettaient tout sens dessus dessous, profitant du désordre pour emporter surtout des victuailles. 2° Mobilier, vaiselle.

Menêjeu [m(ĕ)nēje . . m(ĕ)neji M, I, P, N, minēji S, minēje, -je V], v. tr. — Ménager, épargner. *Fāt tojos minēji eune puère po lè sō*, il faut toujours m. une poire pour la soif S.

Menejire [mēn(ĕ)jir M, N, mēnejr I, P], s. f. — Femme qui s'occupe du ménage. *Eune bone ~ saute sèt fwès lè hāye po rēmèssieu eune pieume*, une bonne ménagère saute sept fois la haie pour ramasser une plume.

Menétré [mēntrē M, N, mēntrē I, P], s. m. — Ménétrier. *I faut dansieu quad ~ l' jōue*, il faut danser quand le m. joue. ~ *d' fontinne*, m. de fontaine (tête ou figure d'une fontaine qui crache de l'eau par la bouche). 2° Celui qui mène danser sa belle au son du violon; galant, amoureux. *T' n' és m' vu l' ~ auj-du*, tu n'as pas vu ton amoureux aujourd'hui.

Meneuhi, Meneuji [mēnɥi . . M, I, P, N, mēnūji F], s. m. — Menuisier.

Méneüt [mēnū S], s. m. — Minuit. Voir **Mèynut**.

Meneüye [m(ĕ)nēy-m(ĕ)nūy M, I, P, N, m(ĕ)nūy F, mnōy S, mnūy V], s. f. — Monnaie. *So mate fiens d' ~*, se mettre hors de m. (dépenser jusqu'à son dernier sou). Monnaies

messines, avant l'introduction du système monétaire (18^e s.): denier messin = $\frac{11}{18}$ du denier tournois = 4 angevines = 0,32 frs.

sol = 10 à 12 deniers = 6 frs.

gros = 12 » = 3,40 »

franc = 12 gros = 12 »

livre = 20 »

écu = 3 livres = 60 gros = 120 frs.

bugne = 1,13

angevine = 0,08 frs.

Mènevau [mēnvō Rombas], s. m. — Perche qui sert à tourner la vis du pressoir.

Mènevèle [mēnvēl-mēnvēl S, mēnvēl V], s. f. — 1° Manivelle. 2° Mancheron de la charrue. Voir **Mène**.

Mèniheuntchn, Mènihinkfn [mēni-hçntsī S, mēnihēki-mihēki V], s. m. — Écho des forêts, qui se fait entendre surtout le soir et la nuit. Selon la légende, c'est une bande d'êtres humains rôdant et vociférant dans la forêt, ou bien des lutins prenant la forme de femmes. Ils tourmentent les amoureux qu'ils rencontrent sur leur chemin et sortent surtout le mercredi et le vendredi. C'est pourquoi on dit: *I n' fāt m' olè wār mètrèsse lo mècrédl ni lo van'di*, il ne faut pas aller voir maîtresse ni le mercredi ni le vendredi. Une autre légende prétend que ce sont des musiciens qu'on entend quelquefois dans les airs pendant les fraîches nuits de l'été, et qui déchirent impitoyablement les personnes assez malheureuses pour en être aperçues.

Menion [m(ĕ)nō M], s. m. — 1° Pomme du manche de la bêche. 2° Le manche lui-même.

Menon [m(ĕ)nō M], s. m. — 1° Poignée. 2° Manipule de paille à liens. 3° Manipule que le prêtre catholique porte au bras gauche.

Ménote [mēnot P], s. f. — Petite main.

Menouwat [mən(u)wa N], adj. — Petit; mince.

Menoūye, voir **Meneūye**.

Mènovri [mənɔvri M, I, P], s. m. — Manouvrier.

Menōwe, voir **Menāwe**.

Menōye, voir **Meneūye**.

Menuāde [m(ɛ)nūāt M, N], s. f. — Terme générique qui désigne les viscères du porc: le foie, le cœur, les poumons, le mésentère, etc. Voir **Miāwehāde**.

Menūji, voir **Meneuhi**.

Menūserēye [m(ɛ)nūzr̄yɛ gén. (mn̄z-r̄i V)], s. f. — Menuiserie.

Menūsieu [m(ɛ)nūzyɛ . . gén. (mn̄zye, -yɑ V)], s. m. — Menuisier. Voir **Meneuhi**.

Mèpéje [mɛpēs . . M, I, P, N, nɛpēs S], s. m. — Linges dont on couvre la table.

Mèprihant [mɛpr̄iγā . . M, I, P, N], adj. — Méprisant.

Mèprihieu [mɛpr̄iγyɛ . . gén.], v. tr. — Mépriser. *An sont tojos mèprihieus pè les zoul's*, on est toujours méprisé par les siens.

Mèprijant, **Mèprijieu**, voir **Mèprihant**, **Mèprihieu**.

Mèrāche, **Mèrāhe** [mɛrās-mɛrāχ M, I, N, mɛrāχ-mɛrɛχ P, marā F, marɛχ S, mɔrɛχ V], s. f. — 1^o Marécage. 2^o Boue épaisse. Voir **Margate**. 3^o Sobriquet des habitants de Marieulles, arr. de Metz.

Mèrançalie [mɛrākal̄i M], s. f. — Mélancolie.

Mèrande [mɛrāt M, I, P, N, marāt F, marāt-marādō S, mɔrēdō], s. f. — Goûter de l'après-midi. *È lè ~*, à l'heure du goûter.

È lè Sint Michèl,

Sans hhiucle ni ficèle,

Lè mèrande monte au cièl;

È lè Sint R'mîn,

An voürint lè rel'nîn;

È lè Sint Jan,

'L an d'hhand.

A la St-Michel, sans échelle ni ficelle, le goûter monte au ciel (on ne goûte plus); à la St-Remi, on voudrait le retenir (on le regrette); à la St-Jean, il en descend.

Mèrande [mɛrādēi . . M, I, P, N, marādai F, marādēi . . S, mɔrēdē V], v. intr. — Faire le repas du goûter. *Marandai sus lés fontēnes*, se disait des petits garçons qui, à la mi-carême, allaient goûter dans le lavoir, armés de sabres de bois façonnés par leur père, sans but déterminé. Cette coutume a disparu vers 1890 F.

Mérate [mērat M], s. f. — Petite mère (terme de caresse).

Mèraye (sinte) [mɛrāy . . M, I, P, mɛrāy S], n. pr. — Sainte-Marie.

Mèrcāde [mɛrkāt M], s. m. — Mauvais cuisinier.

Mèrcāre [mɛrkār . . M, I, P, N, markār F, markār-mɛrkār S, mɔrkār V], s. m. — *Marcaire*; bouvier; vacher; pâtre.

Mèrcarerēye [mɛrkārēy . . M, I, P, N, markarr̄i F, markārēy S, mɔrkarr̄i V], s. f. — Vacherie.

Mèrcate [mɛrkat M, N, mɛrkat̄ I, P], s. f. — Marcotte.

Mèrcater [mɛrkatē . . M, N, mɛrkat̄ē . . I, P], v. tr. — 1^o Marcotter. 2^o Frelater.

Mèrchand [mɛršā M, I, P, N, maršā S, mɔršā V], s. m. — Marchand. *N'at m' ~ qu' tojos guingne*, n'est pas m. qui gagne toujours. ~ *qu' pèd n' sèrèüt rîre*, m. qui perd ne saurait rire. — *Lés ~ d' puères de Kèrpri*, les m. de poires de Kerprich; *lés ~ d' pouhhons d' Linde*, les m. de poissons de Lindre; *lés ~ d' bié d' Vèrgāville*, les m. de blé de V.; *lés ~ de l'vüre de Baronville*, les m. de levure de B. (sobriquets donnés aux habitants de ces villages).

Mèrchander [mɛršādēi . . M, I, P, N, maršādē . . S, mɔršādē V], v. tr. — Marchander; faire des marchan-

dages quand on discute le contrat de mariage.

Mèrchandèye [*məršādēy M, I, P, N, məršādīs V*], s. f. — Marchandise.

Mèrchandou [*məršādu . . M, I, P, N, maršādu S, məršādu V*], s. m. — Personne qui marchande.

Mèrchate [*məršat M*], s. f. — Marche-pied du rouet.

Mèrchatī [*məršatī M*], s. m. — Cloutier.

Mèrche [*mərš M, I, P, N*], s. f. — Marche.

Mèrcheu [*məršə . . M, I, P, N, marši F, marši-mərši S, məršje-gə V*], s. m. — 1^o Marché. *Fāre ~*, conclure un m. *Lo miou ~ at l'pus chér*, le meilleur m. est le plus cher. 2^o Arrangement de contrat avant le mariage. En réalité, c'est un vrai marché qui se conclut. Les parents discutent les apports de chacun de leurs enfants, cherchent à obtenir le plus possible en concédant le moins possible. On trouve dans Chan Heurlin, IV, vers 266 et suivants, une délicieuse description de cet usage.

Mèrcheu [*məršə . . M, I, P, N, marši F*], v. intr. — Marcher.

Mèrcote, Mèrcotè, voir Mèrcate, Mèrcater.

Mèrdenin [*mərdenī M*], n. pr. — Mardigny, vill. de l'arr. de Metz.

Mère [*mēr . . gén.*], s. m. — 1^o Mère. *Si an-n-èveūt dit è nate premîre ~, val eune peume, minje lè, èle ne l'èreūt m' minjeu; an li d'fandent, eule lè craque, si on avait dit à notre première m., voilà une pomme, mange-la, elle ne l'aurait pas mangée; on la lui défend, elle la croque.* 2^o Matrice. *Lè Jénie è lè ~ dètrè-quāye*, l'Eugénie a la m. détraquée. 3^o Lie.

Meré [*m(ə)rē V*], s. m. — Miroir. Voir Melu.

Mèrechā, voir Mèrechau.

Mèrechau [*məršō M, I, P, N, maršō F, maršā-maršā° S*], s. m. — 1^o Motteux; alouette des prés; petit oiseau qui fait son nid dans l'herbe des prés. 2^o Alcyon, martin pêcheur. Voir Marèchal.

Mèrechau [*məršō M, I, P, N, maršō F, maršā-maršā°-məršā S, məršā V*], s. m. — Marèchal-ferrant; forgeron.

Mèrechaude [*məršōt M, I, P, N, maršōt F, maršūt S, məršūt V*], s. f. — Femme du marèchal-ferrant.

Mèrechautin [*məršōtī M*], s. m. — Alcyon, martin pêcheur. Voir Mèrechau.

Mèrèche, Mèrèhhe, voir Mèrähhe.

Méresote [*merzot V*], s. f. — Mesure. Voir Meseure.

Méresier [*merzje V*], v. tr. — Mesurer. Voir Meseurer.

Mereū [*m(ə)rē . . S, V*], s. m. — Miroir. Voir Melu.

Mèrgate [*mərgat M, mərgot I, P*], s. f. — Vin ni cuvé ni pressuré.

Mèrgaye [*mərgay M, N, mərgoy I, P*], s. f. — Femme laide, difforme; bavarde (injure).

Mèrgolate, Mèrgolote [*mərgolat M, N, mərgolot I, P, margulot F*], s. f. — Menton; mâchoire; bouche. *Couhhe tè ~, tais ta b.* (tais-toi).

Mèrgote, voir Mèrgate.

Mèrgoye, voir Mèrgaye.

Mèrguelite, voir Mèrguerite.

Mèrguèmèle [*mərgeməl M, I, P*], s. f. — Sorte de gâteau.

Mèrguerite [*mərgerit-mərgelit-mərgel-mərgit M, I, P, N, mardygerit S, mərgerit V*], n. pr. — 1^o Marguerite. Voir Guite. *È lè Sint ~, lo bié pèd sè rèveune, 'l an grand austant d'jo que d'nut*, à la St-M., le blé perd sa racine, il en prend autant de jour que de nuit. 2^o Marguerite, pâquerette.

Mèrguète, Mèrguite, voir Mèrguerite.

Mèriaune, voir Mèriène.

Mèriāye [meryāy . . gén.], s. f. —
Mariée.

Mèriche, voir Mèrihhe.

Mèriène [meryen M, I, P, meryōn-
meryen N, meryān V], n. pr. — Ma-
rienne.

Mèriēje [meryēs . . gén.], s. m. —
Mariage. *Val lè chīve qu'at liāye*,
voilà la chèvre qui est liée (une ca-
dette qui se marie avant sa sœur
ainée lui doit une chèvre ou un
mouton). La demande en mariage
se faisait toujours en vers; celle qui
suit, tirée de Chan Heurlin, IV, vers
198 et suivants, peut servir de mo-
dèle du genre:

*Chèkin s' mat è tauye. Au bout d'i
piat momant,*

*Lè Cornāye è Jinon èdrasse i compli-
mant:*

*«Sāra, dit-i, cosène, an so long me-
nēje,*

*N'è m' èva vate mèrite èvu vate èvan-
tēje.*

*L' èveūt bèl immè s'n ome èt l'èpra-
chè sovant,*

*N'èyant pu, maugrè ç'lè, procrèiè i-
n-afant,*

*'L è falu qu' sè dem'jale an fèyeusse
por lèye;*

*Èt vos, tot-au contrāre, an fouyant
lè droūl'rèye,*

*V' èveüz treuvé, sus l' champ, çou que
Sāra chècheūt.*

*Mās portant, è lè fin, come lo Sègneūr
l'immeūt,*

*'L èt pèrmis qu'è çant-ans Sāra de-
vègne mère.*

*De l'afant de mirèke Abrahām ateūt
père.*

*I bè jo, lo bwin Dieu que voleūt l'è-
provè,*

È v'nin li comandè de lo sècrisfè.

*De so-n-afant chèri 'l aleūt coupè lè
tête,*

*Quand' l'anje don Sègneūr, que n'a-
teūt m' ène bête,*

*È retenin lo coup an li hèpant lè
min.*

*De Dieu, come Abrahām, ècouleüz lo
dèssin:*

*Èva pèrmission don sint Pātron don
v'lēje,*

*Je vyins vos d'mandè Fanchon an mè-
riēje,*

*Po l'unique guèchon don compère
Pwārè, etc.»*

Chacun se met à table. Au bout
d'un petit moment, la Cornée à Gi-
non adresse un compliment: «Sarah,
dit-il, cousine, en son long ménage,
n'a pas, avec votre mérite, eu votre
avantage. Elle avait *bel* aimer son
homme et l'approcher souvent;
n'ayant pu, malgré cela, procréer un
enfant, il a fallu que sa servante en
fasse pour elle; et vous, tout au con-
traire, en fuyant la drôlerie, vous
avez trouvé, sur le champ, ce que
Sarah cherchait. Mais pourtant, à
la fin, comme le Seigneur l'aimait,
il a permis qu'à cent ans Sarah de-
vienne mère. De l'enfant du miracle
Abraham était père. Un beau jour,
le bon Dieu qui voulait l'éprouver,
est venu lui commander de le sacrifier.
De son enfant chéri il allait
couper la tête, quand l'ange du Sei-
gneur, qui n'était pas une bête, a
retenu le coup en lui happant la
main. De Dieu, comme Abraham,
écoutez le dessein: Avec permission
du saint Patron du village, je viens
vous demander Fanchon en mariage,
pour l'unique fils du compère Poi-
ré, etc.»

Mèrieu [meryø . . M, I, P, N,
marya F], s. m. — 1^o Marié. 2^o Fian-
cé V. *Lés porants di mèrié èt d'
lè mèriēye èch'tont lés-èbits d' noce
insōne èt pèyont chèkin lè mitant dés
frès*, les parents du f. et de la fian-
cée achètent les habits de noce en-
semble et payent chacun la moitié
des frais V.

Mèrieu [mɛryœ . . gén. (*marya F*)], v. tr. — Marier. *S' mèrieu èva l' cul d' lè lûne po anjandrer l' bé tams, se m. avec le c . . . de la lune pour engendrer le beau temps. Se dit à qqn. qui dit qu'il veut se m. — Jé n' vélons m' nos ~ insône, j'as piot èco ti, jé n' f'rènes qué dés nins; è lè quètriyème jènèrâcion, jé f'rènes l'èxèrcice dons lés sobots.* Nous ne voulons pas nous marier ensemble, toi et moi, nous sommes petits, nous ne ferions que des nains; à la quatrième génération, nous ferions l'exercice dans les sabots V.

Mèrie-Jâne [mɛri jân V], s. f. — Dame-jeanne. Voir **Màrie-Jane**.

Mèrîhhe [mɛrîχ M, I, P, N], s. f. — Merise.

Mèrîhi [mɛrîyi M, I], s. m. — Merisier.

Mèrionète [mɛryœt M], s. f. — Colonnète façonnée, d'ordinaire en os, qui embellissait le rouet. Voir **To**.

Mèriou [mɛryu . . M, I, P, N, S, V], s. m. — 1^o Personne qui s'entremet pour faire des mariages. 2^o Fiancé; jeune marié V.

Mèrîrasse, Mèrîrosse [mɛrîras M, N, mɛrîros I, P, F, V], s. f. — Faïseuse de mariages, entremetteuse.

Mèrîye, voir **Mèràye**.

Mèrjalat [mɛrjala M, mɛrjolo I, P], s. m. — 1^o Crieur de vin à vendre au détail. Cri du c., autrefois, dans les rues de Metz:

I ä! ä!

Tâtéz, missés,

Don bwin vin nové

È quètoür sous lo pat,

Dans lè cåve de monsieu Jènal,

Dans lè råve aus-Oüssons.

Ah! bon, bon! ah! bon, bon!

Goûtez, messieurs, du bon vin nouveau, à quatorze sous le pot, dans la cave de M. Janot, dans la rue Aux Oüssons. 2^o Jeune garçon; enfant pétulant.

Mèrjalate [mɛrjalat M], s. f. — Jeune fille.

Mèrjalène, voir **Mèrjalinne**.

Mèrjalinne [mɛrjalèn M, mɛrjolèn I, mɛrjolèn P, V, mɛrjalèn-mɛrjalèn N, mɛrjalèn S], s. f. — 1^o Marjolaine. 2^o Jeune fille.

Mèrjolot, voir **Mèrjalat**.

Mèrkantyi [mɛrkätyi S], s. m. — Marchand ambulant.

Mèrkèjous [mɛrkèju M, I], adj. — Marécageux.

Mèrkèssîn [mɛrkɛsî . . gén. (*mɛrkɛsî V*)], s. m. — Marcassin (injure). *Té n' vâs ryin, mɛrkèssîn*, tu ne vaux rien, m.

Mèrlat, Mèrlot [mɛrla M, N, mɛrlɔ I, P], s. m. — Nouveau plant de vigne, qui provient du marcottage.

Mèrlusine [mɛrlüzin M], n. pr. — Mélusine.

Mèrmat [mɛrma M, N, mɛrmɔ I, P, mɛrmɔ V], s. m. — Marmot.

Mèrmelåde [mɛrmɛlât M, N, mɛrmɛlât I, P, marmɛlât F, marmɔlât S, mɛrmɔlât V], s. f. — Marmelade.

Mèrmichèle [mɛrmisɛl S], s. m. — Vermicelle. Voir **Vèrmichèle**.

Mèrmitåye [mɛrmitây . . M, I, P, N, S], s. f. — Marmitée. Ne se dit ordinairement qu'en parlant des pommes de terre.

Mèrmitte [mɛrmit M, I, P, N, marmit-mɛrmit S, mɛrmit V], s. f. — Marmite. *Qu' chèkin fèyèsse cûre sè ~*, que chacun fasse cuire sa m. (s'occupe de ses propres affaires). *Cûre eune ~*, cuire une m.: ce sont des pommes de terre, des betteraves, du seigle et du son, que l'on cult ensemble et que l'on donne chaud aux porcs.

Mèrmoser [mɛrmɔzɛ . . M, I, P, N], v. intr. — Murmurer. Voir **Mourmoner**.

Mèrmosou [mɛrmɔzu . . M, I, P], s. m. — Qui est maussade, sombre, grognon.

Méreni [mèrni V], adj. — Complètement nu.

Mérote [mèrɔt V], s. f. — Pâte liquide, aux lait et aux œufs. Voir Meurate.

Mèrque [mèrk M, I, P, N], s. f. — Marque, signe, trace, empreinte.

Mèrquêje [mèrkêš . . M, I, P, N, S], s. m. — Martelage.

Mèrquer [mèrkèi . . M, I, P, N, S, mɔrkè V], v. tr. — Marquer.

Mèrtin [mèrti . . M, I, P, N, marlî-mèrti S, marti V], n. pr. — Martin. *Talon d' Sint ~*, gryphée.

È lè Sint Mèrtin,

Lo comte de chèkin.

A la St-M., le compte de chacun (on règle ses comptes).

È lè Sint Mèrtin,

L'uvèr vā v'nîn,

ou bien :

at an ch'mîn.

A la St-M., l'hiver, va venir, ou bien, est en chemin.

Si l'uvèr vā dreūt so ch'mîn,

J' l'erans è lè Sint Mèrtin.

Si l'hiver va droit son chemin, nous l'aurons à la Saint-Martin.

Sint Mèrtin bwèt l' bwin vin

Èt lāt cor l'āwe au molin.

St-M. boit le bon vin et laisse couler l'eau au moulin.

Mèrvaye [mèrvay M, mɔrvōy V], s. f. — Merveille.

Mèrzier [mèrziè V], v. tr. — Mesurer. Voir Meseurer.

Mèrzote [mèrzɔt V], s. f. — Mesure. Voir Meseure.

Més [me V], adv. — Mieux. Voir Mieux.

Més [me gén.], pron. poss. — Mes.

Mesaler [m(è)zalei . . M, N, mɛzɔlə . . I, P, mazɔlā F], v. tr. — Meurtir; broyer; abîmer; exterminer.

Mèsaline [mɛzalin Destry], s. f. — Lucarne.

Mèsarer [mɛzarè M], v. intr. — Tempêter; maugréer; se fâcher.

Mèseugne [mɛzɔgn M], s. f. — 1^o Mé-sange. 2^o Spirlin (poisson). 3^o Petite fille fluette et délicate.

Meseurate [mɛzrat S, mɛrzɔt V], s. f. — Mesure; muid.

Meseure [m(è)zɔr M, I, P, F, N, mizrat-mürzat S, mzür-mèrzɔt V], s. f. — Mesure; muid; toute espèce de corbeille. *F'lér è m'sire*, au fur et à mesure V. Anciennes mesures (18^e s.):

1. *Quāwe* (queue) = 4 hl., 20 l. = 10½ hottes.

2. *Hate* (hotte) = 4 chaudrons = 20 pots = 40 pintes = 80 chopines = 80 litres.

3. *Charal* = 11 hottes.

4. *Quarle* = 66 litres = 4 bichets = 80 coupillons.

Meseurêje [mɛzrêš . . M, I, P, N], s. m. — Mesurage.

Meseurer [mɛzrèi . . M, I, P, F, N, S, mɛrziè,-yè V], v. tr. — Mesurer.

Meseurou [mɛzru . . M, I, P, N], s. m. — Arpenteur.

Mesîre, voir Meseure.

Mèskegnād [mɛskɛnā M, N, mɛskɛnā I, P], s. m. — Vétilleur.

Mèsolè, voir Mesaler.

Mésot [mɛzɔ V], s. m. — Petit jardin. Voir Mé.

Mèsquegneu [mɛskɛnɛ M, N, mɛskɛnɛ I, P, maskiñi S, V], v. intr. — 1^o S'amuser à des travaux de peu d'importance; muser. 2^o Pousser dans un coin; exercer une pression; froisser.

Mèsquer [mɛskèi . . gén. (maskā F)], v. tr. — 1^o Masquer. 2^o Meurtir le visage à coups de poings. *'L è lo v'sêje tot mèsqué*, il a la figure toute meurtrie.

Mèsquèrade [mɛskɛrāt gén.], s. f. — Mascarade.

Mèssāwe [mɛsāw-mɛsɔw M, N, mɛsɔw I, P], s. f. — Massue.

Mèsse [mɛs N, S], s. f. — Tas de foin, de regain, de blé, au grenier;

souvent, tas de bois qu'on a devant la maison.

Mèsse [mɛs gén.], s. f. — Gros marteau qui sert à casser les pierres.

Mèssèjerèye [mɛsɛjɛrɛy M, I, P, N], s. f. — Messagerie.

Mèssèle [mɛsɛl M, I, P, N], s. f. — Tas de bois qu'on met devant la maison. Voir Mèsse.

Messeuke [m(ɛ)sɛk Destry], s. f. — Méliot.

Mèssieune [mɛsyɛn M, N], s. f. — Petite mesure pour les liquides.

Mèssowe, voir Mèssāwe.

Mèstangō, Mèstangōgne [mɛstɑ̃gō Pontoy, mɛstɑ̃gōn S], s. m. — Escargot. Voir Èskèrgat.

Mèsüre [mɛzür Rémilli], s. f. — Toute espèce de corbeille.

Mèswate [mɛzwat N], s. f. — Moucheron.

Mèswéje [mɛzwɛš . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Jardinage; culture maraîchère. 2^o Jardin potager.

Mèswi [mɛzwi M, I, N], s. m. — Maraîcher, jardinier. Dans le pays Messin, le maraîcher s'appelle encore aujourd'hui *mésoyer*.

Mèt [mɛ I, P], s. m. — But, limite. Voir Meut.

Mètchè, voir Mèté.

Mète [mɛt gén.], s. m. — Mètre.

Mète [mɛt M], s. f. — Mite; ver.

Mèté [mɛtɛ M, I, P, N, martɛ F, matɛi-mɛtɛi-mɛtɛi-mɛtɛi S, mɛtɛ-mɛtɛ V], s. m. — Marteau. ~ d' *mèrchau*, brochoir. ~ *bétant*, m. battant (heurtoir). 'L è i coup d' ~ d' *trap*, il a un coup de m. de trop (il est toqué).

Mètègne [mɛtɛn P], s. f. — Lacet de cuir qui assujettit le fléau au manche. Voir Mintègne.

Mètelat [mɛtla M, N, mɛtlo I, P], s. m. — 1^o Matelot. 2^o Martinet. Voir Mètelèt.

Mètelate [mɛtlat M, mɛtlot I], s. f. — Matelote, poisson cuit à une sauce au vin rouge.

Mètèlès [mɛtlɛ gén.], s. m. Matelas.

Mètèlèt [mɛtlɛ-mɛtla M, mɛtlɛ I, P, N, matlo-mɛtlɛ S, mɛtlo V], s. m. — Hirondelle qui niche sous les toits. *J' ons trās nids d' motelots zos nôle tāt*, nous avons trois nids d'hirondelles sous notre toit V.

Mètenant [mɛtnā V], adv. — Maintenant. Ne s'emploie que dans l'expression: *Tot ~*, tout m.

Mètenāye [mɛtnāy . . gén. (matnāy F)], s. f. — Matinée.

Mèl'néye covéye,

Chāde jonéye.

Quand la m. est couverte (le ciel est couvert), il fera une chaude journée S.

Mètenous [mɛtnu . . M, I, P, N, matinow F], adj. — Matineux; matinal. ~ *come l'èlwate*, m. comme l'alouette.

Mètèyeu [mɛtɛyɛ M], s. m. — Métayer.

Meti [m(ɛ)ti M, I, P, N, mɛtyi S, mɛtye V], s. m. — Métier.

Chèkin è so m'ti,

Sus l' lād ou l' mètîn,

Toul' vrè beun' au loujis.

Chacun à son m., sur le tard ou le matin, tout ira bien au logis. *Chan de tot ~*, èt don mion i n' pieut s' *nūri*, Jean de tout métier, et du meilleur il ne peut se nourrir. Se dit de celui qui fait toutes sortes de métiers, sauf le sien. Voir Nūri. — *Chèkin so ~ èt lès ōyes sont byin wèdjéyes*, chacun son m. et les oies sont bien gardées S. *Dons lès toms, lès jones jans continièment lo mètier dé zos porants, èt is s'in trovèment bin*, dans les temps, les jeunes gens continuaient le m. de leurs parents, et ils s'en trouvaient bien V.

Mètiās' [mɛtyās . . gén.], n. pr. — Mathias. *Sint ~*, s'i n-y è d' lè *guèce*, i lè *cāsse*, si n-y an-n-è *pwint*, 'l an *fāt*, St-M., quand il y a

de la glace, il la casse, s'il n'y en pas, il en fait.

Mètié, voir Meti.

Mètière [*mɛtyɛr* gén.], s. f. — Pus, humeur qui se forme dans un abcès.

Mètieusalè [*mɛtyɛsalɛ* . . S], n. pr. — Mathusalem. Voir Matieusalé.

Mètin [*mɛtɪ* . . gén.], s. m. et adv. — Matin. *I s'è l'vé pus ~ qu' lu*, il s'est levé plus m. que lui (il l'a devancé). *Ç' n'at m' ca l' tot de s' lever bwin ~*, faut ca v'nin è tams, ce n'est pas encore le tout de se lever bon m., il faut encore venir à temps.

Mètisolè [*mɛtɪzɔlə* V], n. pr. — Mathusalem. Voir Matieusalé.

Mètri [*mɛtri* M, I], s. m. — Métayer. Voir Mwètri.

Mètyi, voir Meti.

Meu [*m(ɛ)* M, N, S, *m(ɛ)* I, P, F, *mi* V], pron. pers. — Me; moi. *I n' ~ dit ryin*, il ne me dit rien.

Meu [*mɛ* M, *mɛ* I, P, F, *mɛ-mɛi* N, *mɛ-mɛi* S, *mi-mæ* V], adv. — Pas. *Veus n' voïrînz m'*, vous ne voudriez pas, n'est-ce pas? (lorsqu'on s'adresse à plusieurs personnes à qui l'on dit vous). Voir Name.

Meûbe [*mɛp* gén. (*mɛp* V)], s. m. — Meuble.

Meuchat [*mɛʃa* M, N], s. m. — Mèche de lampe ou de chandelle.

Meuchat [*mɛʃa* M, N, *mɛʃɔ* I, P], s. m. — Amas; tas. *Mate an ~*, mettre en t., entasser.

Meuchate [*mɛʃat* M, N, S, *mɛʃot* I, P, *miʃot* F, *mɛʃot* V], s. f. — 1^o Petite miche, faite de ce qui reste de la pâte quand on cuit au four, et qu'on donne aux enfants. On la fait avec du lait, de la levure et du sel, quelquefois on y ajoute trois ou quatre œufs et du beurre. Après l'avoir pétrie, on la dépose dans une corbeille qu'on place généralement sous l'édredon pour qu'elle lève mieux. Elle est mise au four en même temps que le pain, mais

on la retire plus tôt. 2^o Sein de femme.

Meuche [*mɛʃ* M, N, S, *mɛʃ* I, P, *mɛʃ* V], s. f. — Miche. *Vaut mieus cor è lè ~ de pin qu'au mèd'cin*, vaut mieux courir à la m. de pain que chez le médecin.

Meuche [*mɛʃ* M, I, P, N, S], adj. — 1^o Moite; humide; moisi. *I tams ~*, un temps humide. 2^o Maigre.

Meuche, voir Meuhhe.

Meûche, voir Meühhe.

Meuchenaï [*mɛʃnaï* F], v. tr. — Moissonner. Voir Mohhener.

Meuchgnant, Meuchgneu, voir Meuhhgnant, Meuhhgneu.

Meuchenow [*mɛʃnɔw* F], s. m. — Moissonneur. Voir Mohhenou.

Meuchon [*mɛʃɔ* F], s. f. — Moisson. Voir Mohhon.

Meuchon [*mɛʃɔ* M, *mɛʃɔ* I, P], s. m. — Petite miche faite du restant de la pâte. Voir Meuchate.

Meugnon [*mɛɲɔ* M, N, *mɛɲɔ* I, P, *muɲɔ* F], s. m. — Moignon; poignée; manche d'outil.

Meugnon [*mɛɲɔ* M, N], adj. — Mignon. *'L at ~ come i vé qu' teusse dous vèches*, il est m. comme un veau qui tette deux vaches (ironie).

Meuhhe [*mɛχ* . . M, I, P, F, N, S], s. m. — Mélilot jaune. Voir Meusse.

Meuhhe [*mɛχ* . . M], s. f. — Rate. *I s'è folé lè ~*, il s'est foulé la r.

Meuhhgnant [*mɛχɲã* . . M, I, P, N], adj. — 1^o Malingre; rachitique. 2^o Qui se plaint toujours. S'applique surtout aux enfants et aux femmes.

Meuhhgneu [*mɛχɲɛ* . . M, I, P, N, *mɲɲi* F], v. intr. — Se lamenter.

Meuhi [*mɛχɲi* M], n. pr. — Mathieu.

Meuhi [*mɛχɲi-mɲɲi* M, I, P, N, *mɛχɲi* S, *muɲi* V, *kamusi* F], adj. — Moisi.

Qu' minje don pin meuhi,

Vrè au pèrèdis.

Qui mange du pain m., ira au paradis.

Meuhfn [mæʔɪ N], s. m. — Chancre, ulcère.

Meuhüre [mæʔɪr S], s. f. — Moissure. Voir **Muhüre**.

Meujena [mæʔna F], v. intr. — Nasiller. Voir **Meusener**.

Meuji, voir **Meuhi**.

Meulat [mæla M, N, mælo I, P, milɛ V], s. m. — 1^o Mulet. *Dous compères qu' s'èvancent, dous ~ que s' grètent*, deux compères qui s'avancent, deux m. qui se grattent (l'un vaut l'autre). 2^o Branche de vigne marcottée.

Meulate [mælat M, N, S, mælot I, P], s. f. — Petite meule faite à la hâte, par crainte de la pluie.

Meuleti [mælti M, I, P, N], s. m. — Muletier.

Meulot, voir **Meulat**.

Meulote, voir **Meulate**.

Meume [mæm M, I, P, F, N], s. f. — Mamelle; trayon; téton. S'emploie principalement des animaux.

Meume [mæm M], s. f. — Partie de la charrue. Voir **Chèrawe**.

Meüner [mæne M], v. intr. — Être en chaleur. Se dit spécialement des vaches qui demandent le taureau.

Meür [mæx S], adj. — Mür. Voir **Mür**.

Meürat [mæra S], s. m. — Petit mur. Voir **Mürat**.

Meurate [mærat S, merot V], s. f. — Pâte liquide au lait, aux œufs et à la farine. Voir **Murate**.

Meüretat [mærtat S], s. m. — Petit mur. Voir **Mürat**.

Meuri [mæri M, I, P, N, S, myæri-muri F, muri V], v. intr. — Mourir. *Vaut mieux crever an brève compègnè que d' ~ tot seül*, vaut mieux crever en brave compagnie que de mourir tout seul.

Meurieu [mæryɛ . . M, I, P, müri F, meÿüri S, meÿi V], v. intr. — Mürir.

Meurlifiche [mærlifis M, N, mærlifis I, P], s. m. — Décor, ornement. Voir **Mirlifiche**.

Meurmeusse [mærmæs M], adj. — Embarrassé. *'L ateüt ~ an m' wèyant v'nin*, il était e. en me voyant venir.

Meurmeuye [mærmæyɛ . . M, I, P], v. intr. — Murmurer; gronder.

Meurmeuyon [mærmæyō M, I, P, N], s. m. — Grognon.

Meuron [mæro M, I], s. m. — Mûre sauvage, fruit de la ronce. Voir **Moûle**.

Meurot [mæro Ancy], s. m. — Banc devant la maison. Voir **Tauyemant**.

Meüräye [mærräy . . M, I], s. f. — Mort, action de mourir. Voir **Hèhheräye**.

Meurson [mærsō M, I, P], s. m. — Maturité. Voir **Mourihon**.

Meürtat [mærtat S], s. m. — Petit mur. Voir **Mürat**.

Meurte [mært M, N], s. m. — Meurtre. S'emploie surtout dans la locution: *ç'at i ~ de*, c'est un m. de . . (c'est dommage, cela fait de la peine de . . .) *Ç'ateüt i ~ de veür lè feurièsse qu' lè träye fèyeüt*, cela faisait de la peine de voir le trou que la truie faisait.

Meus [mæ S], adv. — Mieux. Voir **Mieus**.

Meusäd [mæzä . . M, I, P, N, muzä V], adj. — Gros, gras.

Meusarer [mæzaræ . . M, N], v. intr. — Trouver le temps long.

Meuscat [mæska M, N], s. m. — Muscat.

Meuscaude [mæsköt M, I, P, N], s. f. — 1^o Muscade.

Pèrneüz, Jinon, dit Chan, lè bèss'nüre byin chaude,

Je maträ dans don vîn, don seuke èt d' lè meuscaude.

Prenez, Ginon, dit Jean, la bassinoire bien chaude, je mettrai de-

dans du vin, du sucre et de la m. C. II, II, 163. 2^o Rose de mai.

Meusé [mæzē . . M, I, F, N, S, mæzē P, muzē V], s. m. — Musseau. Ê r'gueuye ~, à bouche que veux-tu. J'ā lēs pieuds come dēs ~ d' chîn, j'ai les pieds comme des m. de chien (j'ai les pieds froids).

Meusegnate [mæzēnat M, N, S, mæzēnat I, mæzot P, mæzret F, muzot V], s. f. — Musaraigne. Voir Meusè-reugne.

Meusegné, voir Meusé.

Meusegni, voir Meusener.

Meusegnîre, voir Meuselîre.

Meusèle [m(æ)zēl M, I, P, N], n. pr. — Moselle.

Museler [mæzēl . . M, I, P, F, N, muzē V], v. tr. — Museler.

Meuselîre [mæzēlîr M, I, P, N, mæzēlîr-mæzēlîr-mæzēlîr . . S, muzyêr V], s. f. — Muselière.

Meusenād [mæznā . . M, I, P], s. m. — Qui parle du nez; qui murmure; qui marmotte; qui bredouille; qui bégaye; qui chantonne.

Meusène [mæznē M, I, P, N], s. m. — 1^o Musseau. Fîhh ~, fier m. (orgueilleux). 2^o Muselière. 3^o Mouchoir avec lequel les femmes s'enveloppent la tête.

Meusener [mæznē . . M, I, P, N, mæjnat F, mæznî S], v. intr. — Murmurer, marmotter; parler du nez; chantonner; prononcer du bout des dents; bredouiller; bégayer; bougonner.

Meusenerêye [mæzēnrēy M, N, mæzēnrēy I, P], s. f. — Bredouillage; murmure; marmottage.

Meuser [mæzē . . M, I, P], v. intr. — Pleurer. Ne se dit que du chien.

Meuserête, voir Meusegnate.

Meusèreugne [mæz(ē)ræñ M], s. f. — Musaraigne vulgaire. Les habitants de la campagne croient que sa morsure est dangereuse et qu'elle fait périr les chevaux, en entrant

dans leur corps. Appelée aussi Musète. Voir Meusegnate.

Meusicyin [mæzisyē gén. (mizisyē S, V)], s. m. — Musicien. 'L avint trōs ~ è zoute noce: Chan disète, Calās prèpris èt Rèbèt jōye, ils avaient trois m. à leur noce: Jean-Disette, Nicolas sans le sou et Rabat-joie. Se dit des personnes qui font une noce au delà de leurs moyens S.

Meusique [mæzik M, I, P, N, mizik], s. f. — 1^o Musique. 2^o Instrument de musique.

Meuskeuye [mæskæy N], v. tr. — Gronder; dire des sottises à qqn. J' li an-n-ā meuskeuye, je l'ai secoué d'importance.

Meusote, voir Meusegnate.

Meussat [mæsa M, N, mæso I, P, müsso F], s. m. — Blouse. Voir Mussèle.

Meussat [mæsa M, N, mæso I, P], s. m. — Coin le plus caché, le moins en vue, recoin, cachette.

Meussate [mæsat M, N, mæso I, P], s. f. — Fente, gorge d'une chemise, d'une blouse, d'une poche. Voir Meussu.

Meussate [mæsat M], s. f. — Moyen pour se tirer d'un mauvais pas.

Meussate [mæsat M, N], s. f. — Fauvette.

Meusse [mæs M], s. f. — Mousse. Voir Mosse.

Meusse [mæs M, I, P], s. f. — Musseau; bouche; gueule. Couhhe tè ~, fais ta g. (tais-toi).

Meusse [mæs M, N], s. f. — Méliot. Voir Meuhhe.

Meusse [mæs M, N], adj. — Triste. Qu' cè qu' l' ès donc? l' as mout ~, qu'est-ce que tu as donc? tu es tout triste.

Meusse [mæs S, mēs V], s. f. — Capacité, aptitude. I n'è m' lè ~ dé fére ç'lè, il n'est pas capable de faire cela. Minse dé toms, temps

relativement court. *A bout d'ène ~ de toins, j'è bin vi qu'on m' volōr*, au bout de certain temps, j'ai bien vu qu'on me voulait V.

Meusse-an-hāye [mæsāhāy . . M, I, P, N, S, musihāy V], s. f. — Roquette; fauvette; troglodyte. *Chach come i cul d'eune ~*, sec (maigre) comme un c... d'un r. 2^o Homme de mauvais caractère.

Meusse-araye [mæs aray M, N, mæs ɔrɔy I, P], s. f. — Forficule.

Meusse-néz [mæs nēi M, I, P], s. m. — Corde qui sert à serrer le nez des chevaux rétifs.

Meusser [mæsēi . . M, I, N, mæsēi-mæsye P, musɛ V], v. intr. — 1^o Se cacher; disparaître; s'esquiver; passer lestement. *Vè l'an coucheu pus lon qu' lo s'la meusse, va-t'en coucher plus loin que le soleil se couche (va-t'en au diable). Lo s'la meussant*, le soleil couchant. 2^o v. pron. Se faufler.

Meussiè, voir **Meusser**.

Meussieu [mæsye . . M, I, P], v. tr. — Revêtir. Se dit des habits. *~ eune blanche cheminhhe, so r'chal*, r. une chemise blanche, son habit. *J' li an-n-ā meussieu eune bone*, je lui en ai dit des sottises, je l'ai grondé, je l'ai secoué d'importance.

Meussot, voir **Meussat**.

Meussote, voir **Meussate**.

Meussu [mæsü M], s. m. — Fente de chemise. Voir **Meussate**.

Meut [mɛ M, N, mɛ I, P, ma F, mā S, mā V], s. m. — But; limite; point de départ au jeu; limite que l'on ne peut dépasser quand on joue; pierre qui marque un but quelconque. *Oh! j' n'os m'pris, j'otōr èrivè ā mā quand' t' m'ès ètropè*. Oh! je ne suis pas pris, j'étais arrivé au but quand tu m'as attrapé V.

Meute [mɛt M, I, P, N], s. f. — Mutte. La Mutte est la cloche mu-

nicipale de la ville de Metz. Elle est suspendue dans la tour gauche de la cathédrale, propriété de la ville. Sa sonorité est admirable, et il n'y a pas un Messin à qui le souvenir de sa voix puissante ne fasse battre le cœur.

Elle pèse treize mille kilogrammes et fut fondue pour la première fois en 1381. Refondue à trois reprises au quinzième siècle, elle le fut pour la dernière fois en 1606. Elle porte l'inscription suivante;

Dame Mute suis baplisée;

De par la Cité cy posée,

Pour servir à cette cité

Aux jours de grand solennité;

Et aussi pour créer justice,

Prendre ban et bonne police,

Les contredire quand bon semble,

Et pour convoquer gens ensemble.

Son nom lui vient du latin *Mota*, de ce qu'elle servait à mouvoir les gens, à les appeler pour une réunion politique ou militaire. On la tintait et on la tinte encore aux jours d'élection. On la sonne à grande volée les jours de solennités religieuses, de fêtes nationales, de victoires et de paix. Quels souvenirs rappelle-t-elle aux Messins!

Son histoire a été écrite par M. Victor Jacob, bibliothécaire de la ville, en un beau vol. in 8^o, Metz, Rousseau, 1865. (*E. de Bouteiller, La guerre de Metz en 1324*, p. 275).

Meüyād [māyā F], s. m. — Personne qui se lamente toujours. Voir **Müyād**.

Meuyater [mɛyatē . . M, mɛyɔtɛ I, P], v. intr. — Mijoter.

Meüyāye [māyāy S], s. f. — Beuglement. Voir **Müyemant**.

Meüye [māy S, mēy V], adj. — Meuble. *Cè n'vāt ryin quand-on sème lo grin dans lè tère ~*, ça ne vaut rien quand on sème le grain dans la terre m.

Meūyi [mēyi S], v. intr. — Mugir. Voir Mūyeu.

Meuyotè, voir **Meuyater**.

Mēvād [mēvā . . S, mēvā V], s. m. — Jeune homme sans expérience.

Mēy [mēy S], adv. — N'est-ce pas? Voir **Meu**.

Mēy [mēy V], s. m. — Mai. Voir **Māy**.

Mēyat [mēya M, N, mēyo I, P, mayo F, mēyā S, mēyē V], s. m. — 1^o Bâton qu'on attache à la patte d'une vache difficile. 2^o Bois ou fer qui sert à décroter la charrue. *Èn' rōblièz m' vote mēyé quand' vos olèz è lè choroñe*, n'oubliez pas votre décroter quand vous allez à la charrue V.

Mēyat [(mē)ya M, N, m(e)yō I, P, myēs S], s. m. — Millet. Bouillie de m. Se cuisait au lait, auquel on ajoutait du sucre. Le m. avait autrefois une part assez importante dans l'alimentation de notre pays. Il existe à Metz une rue du «*Coffe-Millet*» (Cafe Mēyat), ainsi nommée à cause du commerce qu'y faisaient les huiliers en y écosant le millet dont on composait les potages. Le m. était le plat fondamental du petit festin par lequel on terminait les Crègnes. On le servait aussi comme potage au souper du second jour d'une noce. ~ **bētā**, m. bêta, faux m. On mouille de la farine avec du lait pour faire des grumeaux qu'on jette dans le lait bouillant.

Mēyate [mēyat M, N, mēyot I, P], s. m. — Maillet.

Mēyate [mēyat M, N, S, mēyot I, P], s. f. — Prénom féminin dérivé de Marie, qui s'est ensuite employé pour désigner une jeune personne niaise.

Mēyau [mēyō M, I, P, mayā S], s. m. — 1^o Pièce de bois équarri; chevron. 2^o Bois qui servait à tourner la vis d'un pressoir à bascule,

qu'on posait sur le pain du raisin au pressoir. A Vallières-lès-Metz, on en plaçait trois; celui du milieu s'appelait *sergent*; on buvait une goutte chaque fois qu'on le mettait. Voir **Chaucu**.

Mēyāye [mēyāy M, mēyāy I], s. f. — Épouse, femme.

Mēye, voir **Mēyat**.

Méye, voir **Meūye**.

Mēyenét, voir **Mēyenut**.

Mēyenut [mēynū M, I, F, N, mēynū-mēnœi P, F, mēnœi-mēnœ-mēnœ-mēnœi S, mēynē V], s. m. — Minuit. *È l'ouïre de ~*, à l'heure de m.

Mēyer [mēye V], v. intr. — Mugir. Voir **Mūyeu**.

Mēyeū, voir **Mēyat**.

Mēyeū [mēyē S], s. m. — Bouture de vigne.

Mēyi [mēyi V], adj. et v. intr. — 1^o Mûr. Voir **Mûr**. 2^o Mûrir. Voir **Meurieu**.

Mēyon [mēyō M, I, P, N], s. m. — Million.

Mēyon [mēyō M, I, P, N], n. pr. — 1^o Marie (terme familial). 2^o Femme de mauvaise vie (terme injurieux).

Mēyot, voir **Mēyat**.

Mēyote, voir **Mēyate**.

Mēyow [mēyow F], adj. — Meilleur. Voir **Miou**.

Mēyuri [mēyūri S], v. intr. — Mûrir. Voir **Meurieu**.

Mi [mi gén.], adj. — 1^o Mi, demi. *Lè mi cwèrome*, la mi-carème. 2^o s. m. Milieu. *Lè sante an ~*, le sentier au milieu. *An ~ d'feus*, en m. (à moitié) dehors.

Mi [mi V], adv. — Pas. Voir **Meu**.

Mi [mi V], pron. pers. — Moi. Voir **Meu**.

Miate [myat M, N, S, myot I, P, V], s. f. — Miette; un petit peu, un brin, un rien.

Miāwehāde [myāwāāt-myowāāt . . M, I, P, N], s. f. — Partie du porc détachée par le tueur, qui com-

prend l'aorte descendens, avec les rognons et la rate. Voir Menuåde.

Miāwer [myāwē-myōwē . . M, N, myōwē . . I, P, myāwē . . S], v. intr. — Miauler.

Mich, voir Muhh.

Miché [mišē M], s. m. — Amant, galant.

Michèl [mišēl gén.], n. pr. — Michel. È lè Sint ~, n' lèhhe pus aus chams lés fruts, à la St.-M., ne laisse plus aux champs tes fruits.

È lè Sint Michèl,

Lè marande monte ā cièl;

Èt lè St. Jérôme

Lè r'tone.

A la St. M., le goûter monte au ciel, et la St.-Jérôme le retourne S. Voir Mèrande. Sint Michèl impoûte lés qwètr' oûres èt Sint Josèf lés ropoûte, St. M. emporte le goûter et St. Joseph le rapporte V.

Michmoch, voir Micmac.

Michiés [mišye,-yœ V], adv. — Mieux. Voir Mecheus.

Micmac [mikmāk . . M, I, P, N, mikmøk-mišmøš V], s. m. — 1^o Mélange hétéroclite d'aliments préparés sans soin. — 2^o Tripotage.

Michon [mišō M, I, P], n. pr. — Michel.

Michote [mišot F], s. f. — Petite niche. Voir Meuchate.

Michtère [mištēr Famille ridicule], s. m. — Mystère.

Micmoc, voir Micmac.

Mié, voir Mièl.

Miède [myēt V], s. f. — M Voir Méde.

Mièl [myēl-myœl M, N, myēl I, P, myœs-myœs-miš-mīs S, nye-myœ V], s. m. — Miel.

Miéle, voir Mieule.

Miéle [myel V], s. m. — Merle. Voir Méle.

Miélote, voir Mieulate.

Miène [myen P, F, V], pron. poss. — Mien. Ç'ot d'è ~, c'est à moi V.

Miérot [myerø V], s. m. — Petit mur. Voir Mūrat.

Mièsse [myēs S], s. m. — Millet; gâteau de m. qu'on donne aux femmes qui veillent les morts.

Mièsse, voir Mièl.

Mieulate [myœlat M, N, myœlot I, P, myœlot-myœlot V], s. f. — Petite meule.

Mieulāye [myœlāy M, N, myœlāy I, P], s. f. — Plongée.

Mieule [myœl V], s. m. — Merle. Voir Méle.

Mieule [myœl M, I, P, N, myœl-mūl S, myel-myœl V], s. f. — Meule à aiguiser ou à broyer.

Mieule [myœl M, I, P], s. f. — Cloporte d'eau.

Mieuler [myœlē . . M, N] v. intr. — Nager.

Mieuri [myœri F], v. intr. — Mourir. Voir Meuri.

Mieus [myœ M; I, P, F, N, mœ-mœt S, me V], adv. — Mieux.

Mieusse, voir Mièl.

Mignate [miñat-miñot S, V], s. f. — Jeune fille. Voir Mègnèye.

Mignot [miñot F], s. m. — Qui aime à être caressé.

Mignote [miñot S], s. f. — Oeillet bleuâtre (dianthus caesius). Voir Mègnate.

Miguène [migēn V], s. f. — Pâte à gâteau.

Mihinkin [mihēkī V], s. m. — Écho des forêts. Voir Mèniheuntchn.

Mihh, voir Muhh.

Mihoū [miγū . . M, I, P], s. f. — Femme de mauvaise conduite.

Mikète [mikēt M, I], s. f. — Nom de chat.

Mile [mil M, I, P, F, N, mīl S, V], adj. num. — Mille. Dans le Vosgien, ce mot sert à renforcer un juron: Lo ~ couchon, le sacré cochon.

Mile-pètes [milpēt M, I, P, N, S], s. m. — Scolopendre.

Milèt [milɛ V], s. m. — Mulet. Voir Meulat.

Miliäre [milyār M, N], s. m. — Millésime.

Miliasse [milyās . . M, I, P, N], s. f. — Quantité considérable. S'emploie surtout dans des jurons. *Mile* ~ de nom de D.

Militäre [militār M, N, militār I, P], s. m. — Militaire.

Mi-māy [mi-māy . . M, I, P], s. f. — Queue, fin de l'hiver. Ne se rencontre que dans le refrain des *trimāsau*.

*Ç'at lo māy, lo mi māy,
Ç'at lo jali mwès de māy,
Ç'at lo trimāsat!*

C'est le mai, la fin de l'hiver, c'est le joli mois de mai, c'est le *trimāsau*! D'après M. de Westphalen, *Mi-māy* signifierait l'époque de l'équinoxe. *È lè mi-māye, lès nuts èt lès jos sont pas* (égaux).

Mimbā [mībā V], s. m. — Maladroit au travail; lambin. *I n' fêt m' bon r'wätieu lès ~*, il ne fait pas bon regarder les lambins.

Mimile [mimil M, I, P], n. pr. — Émile (terme familier).

Mimme [mēm M, I, mēm P, F, S, V, mēm-mēm N], adj. et adv. — Mème. *Quand ~ que*, quoique.

Mimmemant [mēm̄mā M, I, mēm̄mā P, F, N], adv. — Mème.

Min [mē gén. (mē P, mē F)], s. f. — Main. *È ~*, à m., habile. Se dit aussi d'un objet qui se trouve à portée de la main. *Lè bone ~*, la bonne m., la m. droite. *I fāt tortot ç' qu'i vieut d' sēs ~*, il fait tout ce qu'il veut de ses m. (il est adroit).

Mfn [mī M, I], s. f. — Amie; maîtresse.

Mfn [mī-min S], pron. poss. — Mien. Voir Myin.

Minat, voir Minique.

Mfnce [mīs . . gén.], adj. — Mince.

Minchat [mēša M, N, S, mēšɔ I, V (mēšɔ P)], s. m. — Manchot.

Minchate [mēšat M, N, S, mēšɔt I, V (mēšɔt P)], s. f. — Manchette; manche d'habit.

Minche [mēš gén. (mēš P, F)], s. f. — 1° Manche d'habit, d'outil. 2° Mancheron. *Is tiènent lè pèle pè lè ~*, ils tiennent la poêle par la m. (ils sont les maîtres).

Minchot, voir Minchat.

Mindāle [mēdāl S], s. f. — Médaille. Voir Mēdāne.

Mindaye [mēday F], s. f. — Médaille. Voir Mēdāne.

Miné [minē . . S, V], s. m. — Meunier. Voir Mūnfn.

Minėje [minēs S, V], s. m. — Ménage. Voir Menėje.

Minèji [minɛji S, minɛjje, -yɔ V], v. tr. — Ménager. Voir Menėje.

Minète [minɛt gén.] s. f. — Luzerne; lupuline; esparcette.

Mingout [mēgu V], s. m. — Plantes que l'on met dans le bouillon pour l'assaisonner.

Mingrelat [mēgrɛla M], adj. — Maigrelet. Voir Mēgriyat.

Minguète [mēgɛt M, I], adj. f. — Flucte.

Mini [mini S], s. m. — Meunier. Voir Mūnfn.

Minique [minik-mina-minōr-ninik M, I, P, N], n. pr. — 1° Dominique. 2° Nom donné au chat.

Minje-bié [mējbyɛ M, I, N, mējbyɛ P], s. m. — Charançon.

Minje-mièl [mējmyɛl N], s. m. — Sphinx tête de mort (sorte de papillon nocturne qui s'introduit souvent dans les ruches).

Minje-pin [mēšpɛ M, I, N, mēšpɛ P], s. m. — Carabe doré.

Minjerèye [mējrɛy M, I, N, mējrɛy P], s. f. — 1° Mangeaille, aliments. 2° Exaction, rapine, volerie.

Minjeu [mējɔ . . M, I, N, mēje-mēji P, mēji-mēji F, mēji-mīji S, mējye,

-yœ V], v. tr. — Manger. *I minje è s' fâre craver*, il m. à se faire crever. *Trop ~ fât tofer*, trop m. fait étouffer. ~ *l'diäle èt sè grand-mère*, m. le diable et sa grand-mère (plus que l'on n'a). *L' an minj'reūt pus qu'l'èvè-que n'an bènireūt*, il en mangerait plus que l'évêque n'en bénirait. *I minje come i rāyou d'hāyes*, il mange comme un arracheur de haies. Voir Gays'. *Quand' an minjent lo diäle, an minjent ca lès coūnes*, quand on mange le diable, on mange encore (aussi) les cornes.

Minje-tout [mēštu M, I, N, mēštu P], s. m. — Mange-tout (sorte de haricots et de pois dont on mange les fruits et les cosses).

Minje-tron [mēs trō M, I, N, S, mēs trō P], s. m. — Bousier, scarabée.

Mînji, voir **Minjeu**.

Minjou [mēju M, I, N, mējow P, mējow F], s. m. — Mangeur. *Lés ~ d' lārd de Guèneuchtrof*, les m. de lard de Guénestroff. *Lés ~ d' riz d' Frém'ri*, les m. de riz de Frémery (sobriquets).

Minjüre [mējūr M, I, P], s. f. — Mangeoire.

Minnate [mēnat M, N, mēnot I, mēnot P], s. f. — Main d'enfant.

Minnehèye [mēnšēy M, I, mēnšēy P], s. f. — Trochet de raisins cueilli avec le rameau, de façon qu'on puisse le porter à la main. On les suspend pour les conserver.

Minneūt [mēnē-mēnœi S], s. m. — Minuit. Voir **Mèyenut**.

Minon, Minousse [minō-minus gén.], s. m. — 1° Chat (langage enfantin). 2° Fleur mâle du saule, du noyer, du noisetier, du peuplier, etc.; duvet qui vient sur les chardons. 3° Duvet qui se ramasse sous les meubles F. 4° Cravate d'hiver en laine douce.

Minōr, voir **Minique**.

Minou [minu . . I, P], s. m. — Mineur (ouvrier qui travaille dans les mines).

Minse [mēs V], s. f. — Capacité. Voir **Meusse**.

Mîmse [mîs S], s. m. — Miel. Voir **Mièl**.

Mînse-bèhh [mîz bēχ . . M, I, P, N, mîz ba F, mîz bē S, V], s. m. pl. — Mise-bas, vêtements usagés.

Mintagne, Mintane, voir **Mintègne**.

Mintègne [mētēñ M, I, mētēñ P, mētan F, mētāñ S, mētōn V], s. f. — 1° Lacets de cuir qui assujettissent le fléau au manche. *Ç'ot l' borlé qué mot lè bêtère èprès lè ~*, c'est le bourrelier qui attache le fléau aux lacets de cuir V.

Minton [mētō S, V], s. m. — Menton. Voir **Maton**.

Mintōne, voir **Mintègne**.

Miohâte [myoçāt S], s. f. — Graisse qui se trouve autour du rognon.

Miote [myot I, P, V], s. f. — Miette. Voir **Miate**.

Miou [myu . . M, I, P, N (mēlyu Buc.), mējow F, mayu S, moyu V], adj. — Meilleur.

Miou-trin [myu trē M, I, N], s. m. — Courte paille, petite paille.

Miowehāde [myowçāt I, P], s. f. — Partie du porc détachée par le tueur. Voir **Miāwehāde**.

Miower [myowœ . . M, I, P, N], v. intr. — Miauler. Voir **Miāwer**.

Mirābèle, voir **Miraubèle**.

Mirābeli [mirābli-mirāblī M, mirābli I, P, mirābli-mirābēli N, mirābèle . . S, V], s. m. — Mirabellier.

Mirat [mīra S], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat**.

Mirater (so) [miratēi M], v. pron. — Se mirer; s'admirer.

Miraubèle [mirōbēl M, I, P, mirābēl . . N, S, V], s. f. — Mirabelle.

Mirāwe [mirāw-mirōw M], s. f. — Nom de chat.

Mirdjèt, voir **Mirguèt**.

Mire [*mîr M*], s. f. — Bouton qui sert à fixer qqch.

Mirêke [*mirêk M, I, P, N, mirak F, S, V*], s. m. — Miracle. 'L è fât i ~, il a fait un m. (il a cassé qqch.).

Mirguêt [*mirgê M, I, P, F, V, mirgê-mirgê N, mirgê-mirdjê S*], s. m. — 1^o Muguet. On dit ordinairement: *Bianc ~*, ou *~ don boûs* (bois). 2^o Lilas commun. 3^o Sceau de Salomon.

Mirier [*mîrye,-yê V*], v. tr. et intr. — 1^o Murer. 2^o Construire un mur.

Mirieu [*mîryê . . M, I, P, N*], v. tr. — Mirer.

Mirjaler [*mirjalê . . M, N*], v. tr. — Enjoliver; barioler.

Mirjalûre [*mirjalûr M, N*], s. f. — Enjolivure.

Mirlifiches [*mirlifîš gén.*], s. m. pl. — 1^o Colifichets, affiquets, toutes les jolies bagatelles dont se parent les femmes. 2^o Fronces tuyautées de tulle ou de dentelles dont on bordait les cornettes. Voir Meurlifiche.

Mirte [*mirt M, I*], s. f. — Myrtille; brimbelle; airelle.

Mirte [*mirt M, I*], s. f. — Myrthe. Aux mariages, il est encore d'usage, dans le pays Messin, de distribuer aux invités de petits bouquets de fleurs de myrthe ou de fleurs d'orange que les hommes portent à la boutonnière et que les femmes épinglent à leur corsage.

Mirwê [*mirwê gén. (mirwa F)*], s. m. — Miroir. Voir Melu.

Mîse-bas [*mîz ba F, mîz bê S, V*], s. m. pl. -- Mise-bas. Voir Mînse-bêhh.

Miskate [*miskat Château-Voué*], s. f. — Goutte (alcool). ~ d'au d'vîe d'mârc.

Miskète [*miskêl V*], s. f. — Terre de peu de valeur.

Miseléne, Miselinne [*mizlên M, I, mizlên P, F, S, V, mizlên-mizlên N*],

s. f. — Bure (espèce de tiretaine, d'étoffe de laine).

Miserate [*mizrat S*], s. f. — Mesure. Voir Meseure.

Mi-sêrjant [*mi serjâ gén.*] s. m. — Messire-Jean (sorte de poire).

Mi-setchi, voir Mi-setieu.

Misète [*mizêl F, S, V*], s. f. — Musette (petit sac en toile, attaché à la voiture, dans lequel les voituriers mettent leur pain). *Fât guèrni lè ~ devant qué d' pèrti*, il faut garnir la m. avant de partir (il faut prendre ses précautions avant d'entreprendre une affaire) V.

Mi-setieu [*mistyê . . M, I, P, N, mis(ê)lîi-mistyî S*], s. m. — Demi-setier (un quart de litre).

Missaude [*misôt M, I, N*], s. f. — Mélange d'eau et de farine qui prend une consistance semi solide.

Misse [*mis gén.*], s. f. — Rate. ~ de coucou, r. de coucou (résine qui découle de certains arbres fruitiers). *I n' se fole meu lè ~*, il ne se foule pas la r. *I s'an-n-ê bond'né lè ~*, il s'en est bondé la r. (il en a mangé une grande quantité).

Misse [*mîs S*], s. m. et f. — Miel. Voir Mièl.

Misselate [*mislât M, N, mislôt I, P*], s. f. — Personne niaise.

Misseron [*mîsrô S, V*], s. m. — Mousseron (sorte de champignon).

Misseron [*mîsrô S, V*], s. m. — Chevette.

Mistanflute (è lè) [*mistâflût M, I, P, F, N*], loc. adv. — N'importe comment.

Mitan [*milâ gén.*], s. m. — Milieu. Voir Mwintieu.

Mitanfêrbolâye [*mitâferbolây P*], s. f. — Marmitée de pommes de terre.

Mitèrnam, voir Miton èt Miternam.

Miton èt Mitèrnam [*mitô ê mitèrnâm . . M, I, P, mitèrnâm F*], loc. adv. — Ne s'emploie que dans l'expression: *jusqu'è ~*, toujours, éter-

nellement. (ad vitam aeternam).
È ç' què cète vie va deurai jusqu'a ~,
 est-ce que cette vie va toujours
 durer? *F.*

Mitouche [mituš *M, I, P*], s. m. et
 f. — Hypocrite.

Mitûre [mitûr *S*], s. f. — Mouture.
 Voir Motûre.

Miyôtis' [miyôtis *V*], s. m. — Oeillet.
 Voir Megnate, Mègnôtiche.

Mo [mɔ, *m* devant une consonne,
mn devant une voyelle, gén. (*mɛ*,
mn F)], adj. poss. — Mon. *M(o)*
père, m'n afant, mon père, mon
 enfant.

Mo [mɔ, *m* gén. (*me, m V*)], pron.
 pers. — Me. *I m' imme*, il m'aime.
I m' bêye, il me donne.

Mō [mō^u *N, mow P*], adj. — Mou.
 Voir Mou.

Mocenè [mɔsnɛ *V*], v. tr. — Ma-
 çonner. Voir Macener.

Mochat, voir Mohhat.

Mochate, voir Mohhate.

Mochate [mɔʃat *M, mɔʃot I, P*,
mɔʃat-mɔʃra N, muʃra S, muʃrɔ V],
 s. f. — 1^o Morve. 2^o Flegme, pituite.

Moche [mɔʃ *M, I, P, F, N, muʃ S*],
 s. f. — Mèche de la lampe.

Moche, voir Mohhe.

Moché, voir Mohhé.

Mochener, Mochenerêye, voir
 Mohhener, Mohhenerêye.

Moche-néz [mɔʃnɛ . . *M, I, P, N*],
 s. m. — Mouchoir de poche. Voir
 Mochu.

Mochenou, voir Mohhenou.

Mocherat, voir Mochate.

Mochetieu, voir Mohhetieu.

Mocheu, voir Mochu.

Mocheu [mɔʃɛ . . *M, I, P, N, muʃi*
F, S], v. tr. — Moucher. ~ *l' néz*,
 m. le nez (souffleter).

Mochiate, voir Mohhiate.

Mochieu, voir Mohhieu.

Mochiou, voir Mohhiou.

Mochon [mɔʃō *M, I, P, F, mɛʃō S*,
muʃō V], s. m. — Fumeron (ce

qu'on a coupé de la mèche d'une
 chandelle au moyen des mouchettes).

Mochon, voir Mohhon.

Mochote, voir Mochate.

Mochou [mɔʃu . . *M, I, P, N*], adj.
 — Morveux. *Vaut mieus lèyeu l'afant*
 ~ *que d'li râyeu l'néz*, il vaut mieux
 laisser l'enfant m. que de lui arracher
 le nez.

Mochu [mɔʃü *M, I, N, mɔʃɛ'-mɔʃü*
P, muʃü-muʃwa F, muʃɛ'-muʃɛ'-muʃɛ'
S, muʃɛ V], s. m. — Mouchoir de
 poche; foulard; fichu triangulaire
 que portaient les femmes sur leur
 corsage les jours de fête.

Mochwére [mɔʃwɛr *V*], s. f. — Mâ-
 choire. Voir Mèchwére.

Moçon [mɔʃɔ *V*], s. m. — Maçon.
 Voir Maçon.

Moçonerie [mɔʃɔnrɛ *V*], s. f. —
 Maçonnerie.

Mocoyes [mɔkɔy *I, P*], s. f. —
 Grumeaux. Voir Macayes.

Mōdād [mōdā-mōdyā . . *S*], s. m.
 — Morceau. *N-an v'léz-t-y panre i ~*,
 en voulez-vous prendre un m.?

Mōde [mō^u *N, mōt S*], v. tr. ---
 Mordre. Voir Moūde.

Mōde [mō^u *N*], s. f. — Mode.
 Voir Moūde.

Modelène, Modeliche, Modelinne,
 Modelon, voir Madelinne.

Modelonète [mɔdlɔnɛt-mɔglɔnɛt *I*,
P], s. f. — Lychais lacinée. Voir
 Madelonète.

Mōdèsse [mō^udɛʃ *N, mōdɛʃ S, V*],
 s. f. — Morsure. Voir Moūdèsse.

Mōdiād, voir Mōdād.

Modiot [mɔdyɔ *V*], s. m. — Boue.
On sème lo lin dons poussot èt lè
chène on ~, on sème le lin dans la
 poussière et le chanvre dans la boue
 (la terre humide).

Modisse [mɔdis gén.], s. f. —
 Modiste.

Mōdje [mōtʃ *S*], v. tr. — Mordre.
 Voir Moūde.

Modou [mɔdu . . I, P, V], s. m. — Amadou. Voir Madou.

Mōdrigate [mōdrigat N], s. f. — Boisson pour les pores.

Mofe [mɔf gén.], s. f. — 1^o Moulle (gros gant). *Lés fèyouz d' ~ de Lidre-quin*, les faiseurs de m. de L. (sobriquet). 2^o Poulie. 3^o Armature de fer garnissant le bout des timons des voitures. 4^o Mauvais ouvrier; maladroit.

Mofri, Mofrike, Mofrine, [mɔfri-mɔfrik-mɔfrin I, P], interj. — Ma foi. Voir Mafri.

Moghon, Mogjon [mɔgɔhō-mɔgɔjō I, P], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Mōgnous [mōñu F, S], adj. — Difficile pour le manger et le boire.

Moguelonète [mɔgɔlɔnet I, P], s. f. — Lychnis lacinée. Voir Madelonète.

Moguèsfn [mɔgɔzɛ̃ V], s. m. — Magasin. Voir Mèguèsfn.

Moguèsse [mɔgɔzɛ̃ V], s. f. — Étincelle; petite braise.

Mohhat [mɔxa . . M, N, S, mɔxɔ I, P, F, muʃe-muʃɔ F (manō St-Quirin)], s. m. — 1^o Moineau; pierrot. *I minje come i ~*, il mange comme un m. (peu). *Ç'at i poñ come lés ~ que s'foutent d'eune trampe quand-is n'èrivent meu lés premíns po amp'ter lè bèquāye*, c'est un peu comme les m. qui se fichent d'une rossée quand ils n'arrivent pas les premiers pour emporter la becquée. *È lè Sint Josèf, ç'at! lè jonāye qu' lés ~ s' mèrēnt*, à la St-Joseph, c'est la journée où les m. se marient. 2^o Sorte de poire V.

Mohhate [mɔxat . . M, N, S, mɔxɔt I, P, F], s. f. — 1^o Mouche; moucheron. Voir Nawé. 2^o Abeille ouvrière. *Ç'at eune bone ~*, c'est une bonne a. (une femme économe).

Mohhe [mɔx . . gén.], s. f. — Mouche. ~ d'Espagne, cantharide. *Vè, vè, lés vèches sont tojos beun-āhhes d'awer dés quāwes po chèssieu lés ~*,

va, va, les vaches sont toujours bien aises d'avoir des queues pour chasser les m. *I vaut mieus bwère dèye eune ~ que dèye eune fome*, il vaut mieux boire derrière une mouche que derrière une femme. *Ç'at lè ~ è dous cus*, c'est la m. à deux c... (échouer en arrivant au port). *On n'prenont m' lés ~ avo di vinègue*, on ne prend pas les mouches avec du vinaigre S.

Mohhé [mɔxɛ̃ . . M, I, P, N, S, muʃɛ̃ V], s. m. — Morceau; fragment.

Mohhener [mɔxɛ̃ . . M, I, P, N, mɔʃnɛ̃ F, muʃɔnɛ̃ V], v. tr. — 1^o Moissonner; glaner. *Si l' vieus ~, i n' faut awer pāw de s'mer*, si tu veux m., il ne faut pas avoir peur de semer. 2^o Enlever. *De même, lo dèmon l'èreūt byintōūt mochnè*, de même, le démon t'aura bientôt enlevé. C. H., IV, 384.

Mohhenerèye [mɔxɛ̃nɛ̃y . . M, I, P, N], s. f. — Glane.

Mohhenou [mɔxɛ̃nu . . M, I, P, N, mɔʃnɔw F, muʃɔnɔw V], s. m. — Moissonneur.

Mohherè [mɔxɛ̃ɛ̃ V], v. tr. — Mâchurer. Voir Mèhherer.

Mohherèsse [mɔxɛ̃ɛ̃sɛ̃ V], s. f. — Action de mâchurer. Voir Mahherèye.

Mohhetieu [mɔxɛ̃tyɛ̃ . . M, I, P, N, muʃtyɛ̃ . . F, S, V], s. m. — Apiculteur.

Mohhiate [mɔxɛ̃yat . . M, N, mɔxɛ̃yɔt I, P, mɔxɛ̃yɔ V], s. m. — Chasse-mouches, d'ordinaire une queue de cheval.

Mohhieu (so) [mɔxɛ̃yɛ̃ . . gén.] v. pron. — Chasser les mouches; au figuré: donner une rossée. *'L è prins i rawon èt i l'è mohhieu*, il a pris un bâton et il l'a rossé.

Mohhiot, Mohhiote, voir Mohhiate.

Mohhiu [mɔxɛ̃yü M, I, P, N], s. m. — Époussetoir en cuir pour les chevaux. Queue de renard que l'on suspend sur le chanfrein pour chasser les mouches.

Mohhipanse (po) [moxipâs V], loc. adv. — Par hasard, accidentellement.

Mohhon [moxô . . M, I, P, N, mæšô F, mušô-muxô-mwosô S, mwesô V], s. f. — Moisson. *Fâre* ~, faire la récolte des céréales. Voir **Pieūr**.

Mohhot [moxô V], s. m. — Sorte de pomme.

Mohhot, voir **Mohhat**.

Mohhtieu [moxlyq N], s. m. — Apiculteur.

Möjfn [môji V], s. m. — Mélange d'œuf et de fromage blanc. Voir **Mejfn**.

Möke [mök S], v. tr. — Mordre. Voir **Mouïde**.

Mokion [mokyô I, P], s. m. — Grumeau. Voir **Macaye**, **Makion**.

Mokiote [mokyot I, P], s. f. — Boue qui s'attache à la chaussure. Voir **Makiate**.

Molād, voir **Molat**.

Molade [molat F], adj. — Malade. Voir **Maléde**.

Moladreūt [moladrw̄ F], adj. — Maladroït. Voir **Mauèdreūt**.

Molāhiè [molāryḡ . . I, P, F, V], adj. — Malaisé. Voir **Malāhieū**.

Molambochè [molābošḡ P], adj. — Mal embouché. Voir **Mau ambocheū**.

Molat [mola S, molô V], s. m. — Mollet.

Molat [mola M, N, S, molô I, P, molā V], adj. — 1^o Mou (au sens propre et au figuré). 2^o Le mou; la masse des poumons. Se dit surtout du mou de veau, d'agneau, etc. 3^o Gras-double.

Molāwe [molāw-molow M, N, molow I, P], s. f. — Morue.

Molāye [molāy . . I, P, V], s. f. — Mêlée. Voir **Malāye**.

Molè [molḡ . . I, P, F, V], v. tr. — Mêler. Voir **Maler**.

Môle [moul N, mōl V], s. m. et f. — Moelle. Voir **Mouïe**.

Moléde [molēt I, molēt P], adj. — Malade. Voir **Maléde**.

Molèdèye [molèdēy I, P, molèdē V], s. f. — Maladie. Voir **Malèdèye**.

Molèdious [molèdyu . . I, P, V], adj. — Maladif.

Molèdreūt [molèdrw̄ I, P], adj. — Maladroït. Voir **Mauèdreūt**.

Molèdrosse [molèdrōs I, P], s. f. — Maladresse.

Molégne [molēn S, mōlēn V], s. f. — Taupinière. Voir **Moutrāye**, **Muègne**.

Molenat [molna M, N, S, molnô I, P, V], s. m. — Moulinet placé derrière le charriot; il serre la corde ou la chaîne et la perche qui maintiennent le chargement.

Molène, voir **Molégne**.

Molenè [molnē . . S, V], v. tr. — *Butter*, en parlant des taupes. Voir **Molégne**.

Molenot, voir **Molenat**.

Molerèye [molrēy M, I, P], s. f. — Meunerie.

Moleūr [molw̄er I, P], s. m. — Malheur. Voir **Maleūr**.

Moleureūs [molw̄erw̄ I, P], adj. — Malheureux. Voir **Maleureūs**.

Molèye [molēy V], s. f. — Mêlée; fusion. Voir **Malāye**.

Moliant [moljā M, I, P, N], adj. — Émollient.

Molice [molis I, P, V], s. f. — Malice. Voir **Malice**.

Molicious [molisyu . . I, P], adj. — Malicieux. Voir **Malicious**.

Molīn [molī . . I, P], adj. — Malin. Voir **Malīn**.

Molīn [molī . . gén.], s. m. — 1^o Moulin. *I vaut mieus aler au qu'au mèd'cīn*, il vaut mieux aller au m. que chez le médecin. *I n'péd m' i to d' ~*, il ne perd pas un tour de m. (c'est un gourmand). *Teu n'as m' ca au ~ d'avant l'jo*, tu n'es pas encore au m. avant le jour (tu n'es pas encore au bout de tes

peines). *Quad l' ~ at framé, l'âne fāt sés goūrièsses*, quand le m. est fermé, l'âne se vautre. Voir Roje. 2^o Sorte de papillon. 3^o Estomac des oiseaux et des volailles.

Molfn-molāye [mōli-mōlāy . . I, P], s. f. — Mélange. Voir Malfn-malāye.

Molfn-molot [mōli-mōlō . . I, P, F, V], loc. adv. — Pêle-mêle. Voir Malfn-malat.

Molfn [mōli . . M, I, P], n. pr. — Moulins-lès-Metz, village réputé pour ses bonnes brioches.

Molmohhē (è lè) [mōlmōχī V], loc. adv. — Peu à peu, enfin. *È fwohhe dé kêtier, è lè ~, cè s' lāche èt lo jé vyint è lè miède*, à force de contrarier, peu à peu, ça se lâche et le jeu vient à la m... (se gâte).

Molon [mōlō I, P], s. m. — Moellon. Voir Malon.

Molot, voir Molat.

Molote [mōlōt I, P], s. f. — Petite poche. Voir Malate.

Molote [mōlōt V], s. f. — Douleur qu'on éprouve dans les jambes pour avoir trop marché ou trop dansé.

Moloūr [mōlūr P], s. m. — Malheur. Voir Maloūr.

Molowe. Voir Molāwe.

Molteure, voir Moltüre.

Molton [mōltō M, I, P], s. m. — 1^o Bourdon; frelon. 2^o Hanneton (Foville, Pontoy, etc.). Voir Heulat.

Moltrāye [mōltrāy Landroff], s. f. — Taupinière. Voir Molégne, Moultrāye.

Moltré [mōltrē M, I, P], s. m. — Chenet de cheminée.

Moltüre [mōltūr M, I, P, mōltər-mōltūr N], s. f. — Provin.

Molu-brute [mōlū brüt M, I, P], s. f. — Son d'orge, de blé, de maïs, de seigle qui, mélangés ensemble, servent de nourriture aux porcs.

Molüsiè [mōlüzye I, P], v. tr. — User mal à propos. Voir Malüsièu.

Moman [m(ō)mā I, P, V], s. f. — Maman. Voir Maman.

Momant [m(ō)mā I, P], s. m. — Voir Mamant.

Mommond [mōmō V], n. pr. — Edmond (terme familial).

Monāme [mōnām . . M, S, mōnām N, mōnām I, P, F, V], s. m. — 1^o Farceur; individu endiablé, enragé; personne qui a un air décidé; athée. 2^o Qui n'a pas de malice, bêta S.

Moncé [mōsē M, I, P, F, N], s. m. — Monceau, tas.

Monceler [mōslē . . M, I, P, N], v. tr. — Butter, par ex. les pommes de terre. Voir Ramonceler.

Moncot [mōkō N, S, V], n. pr. — Moncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés vahhs rochats d' ~*, les verts habits de M. (sobriquet).

Monde [mōt gén.], s. m. — Monde. *Tant que l' ~ s'rè ~* (durera).

Monder [mōdē . . gén.], v. tr. — Enlever le fumier des écuries; renouveler la litière du bétail. On dit aussi: *~ lés bêtes*. C'est le samedi qu'on se livrait autrefois à cette besogne.

Mondüre [mōdūr M, I], s. f. — Arrière-faix, chez les animaux.

Mone [mōn M, I, P], s. f. — Femme maussade. *Peute ~*, vilaine femme, injure qui s'adresse à une femme désagréable. Voir Monfn.

Monihous [mōniyu M, I], adj. — Maniééré; difficile sur la nourriture.

Monfn [mōnī . . M, I, P, N, munē F], s. m. — 1^o Personne morose, maussade, désagréable; personne sans souci, qui se laisse aller. 2^o Grosse femme laide. Voir Mone.

Mōniou [mōnyu . . gén.], adj. — Maniééré; difficile à satisfaire; délicat sur la nourriture.

Monnāme, voir Monāme.

Monsieu [mōsyæ M, I, P, N, S, mōsyæ, -yæ S], s. m. — 1^o Monsieur; personnage important; habitant de

la ville, par opposition aux gens du village. *Lés ~ d' lè vèle èt lés-omes de v'lèje*, les personnes de la ville et les hommes du village. Dans *S*, on dit souvent: *Monsu. Ah! bonjou, Monsu l'préfèt, Vos n'savéz wā, vos n'savéz què, ah! bonjour, monsieur le Préfet, vous ne savez guère, vous ne savez quoi* (vieille chanson).
2° Porc (habillé de soie).

Mont [mō V], s. m. — Mot. Voir *Mat*.

Montanse [mōtās M], s. f. — Montant, somme, valeur.

Montāye [mōtāy . . M, N, S, mōtāy I, P, F], s. f. — 1° Montée, côte. 2° Marche d'un escalier; escalier.

Monte [mōt gén.], s. f. — 1° Montre. 2° Apparence. *L è chu è cotièr' d' lè ~ an-n-ōūr*, il est tombé à côté de la m. en or (il n'est pas riche).

Monte-è-t'n-euy [mōt ɛ tn œy M, I], s. f. — Monte à ton œil (cuscute).

Montignon [mōtiñō V], s. m. — 1° Montagnard. 2° Le patois de la montagne, le vosgien.

Montignote [mōtiñōt V], s. f. — Montagnarde.

Lés montignotes

Ont dés méchotes

Come dés burotés.

Les m. ont des seins comme des burettes (les seins très forts).

Montègne, Monténe [mōtēñ M, I, P, N, mōtēñ S, mōtēñ V], s. f. — Montagne. *Patwès d' lè ~*, patois de la m. (le vosgien).

Montenîn [mōtnî M, I], n. pr. — Montigny-lès-Metz.

Monter [mōtē . . gén.], v. tr. et intr. — Monter. *~ eune pénāye*, m. une pièce de toile.

Monteū [mōtē M, I, P, N], n. pr. — Montoy, vill. de l'arr. de Metz.

Lés jans d' Monteū

Chîent tot dreüt.

Les gens de M. ch . . . tout droit. *Lés hèrlots d' ~*, les hannetons de M. (sobriquet).

Montrance [mōtrās M], s. f. — Remontrance. *I li è bèyeu eune ~*, il lui a donné une r.

Montrer [mōtrē . . gén.], v. tr. — Montrer.

Montretcheune [mōtrētšēn M], n. pr. — Montrequeienne, vill. de l'arr. de Thionville.

Montüre [mōtūr M, I, P, N], s. f. — Porte-plume.

Moquād [mōkā I, P], s. m. — Moqueur. Voir *Maquād*.

Moquè [mōkē . . I, P, F, S, V], v. tr. — Moquer. Voir *Maquer*.

Moquérière [mōkērē V], s. f. — Entremetteuse.

Moquerèye [mōkrēy I, P, N, S], s. f. — Moquerie. Voir *Maquerèye*.

Morbieune [mōrbyēn-mōrgyēn M, mōrbyēn I, P], interj. — Morbleu.

Morcāre [mōrkār V], s. m. — *Marcaire*. Voir *Mèrcāre*.

Morcarerîe [mōrkarrî V], s. f. — Vacherie. Voir *Mèrcarerèye*.

Morchand, Morchander, Morchandise, Morchandou, voir Mèrchand, Mèrchander, Mèrchandèye, Mèrchandou, marchand, etc.

Morchié [mōršyē V], s. m. — Marché. Voir *Mèrcheu*.

Morcolote [mōrkōlōt V], s. f. — Belette. Voir *Margolate*.

Morcot [mōrkōt V], s. m. — Matou. Voir *Marcou*.

Morcoyes [mōrkoy V], s. f. — Grumeaux. Voir *Macayes*.

Mōre [mōr N, mōr S, V], v. tr. — Moudre. Voir *Moüre*.

Morèhhe [mōrēχ V], s. m. — Marécage. Voir *Mèrähhe*.

Mōrfondāwe [mōrʔfōdāw-mōrʔfōdōw N], s. f. — Tarte sèche au beurre. Voir *Moūrfondāwe*.

Morgāyon [mōrgāyō V], s. m. — 1° Linge sale; chiffon; vieillerie. 2° Personne malpropre, mal habillée.

Morgnife, Morgnoufe [mɔrɛ̃ɪf S, V, mɔrɛ̃ɪf I, P], s. f. — Gille. Voir Margnoufe.

Morgolè [mɔrɔgɔlə V], v. tr. — Étrangler. Voir Margoler.

Morguérite [mɔrɔgerit V], n. pr. — Voir Mèrguerite.

Morguieune, voir Morbieune.

Möribond [mörībō M, I, P], s. m. — Enfant mal venu, grêle, chétif.

Moricaud [mɔrikō M, I, P], s. m. — 1^o Moricaud, noiraud. 2^o Raisin d'un noir foncé.

Möriches, Mörihhes [mörīš-mörīχ M, I, P, N, murīχ S], s. f. pl. — Courbettes; politesses; manières et façons ridicules; grimaces. *Lés ~ que v' hoūyeūz politèsses*, les grimaces que vous appelez politesses.

Morindè [mɔrēdɛ V], v. intr. — Faire le repas du goûter. Voir Mèrande.

Morindon [mɔrēdō V], s. m. — Goûter de l'après-midi. Voir Mèrande.

Morion [mɔryon S], s. m. — Petit nuage.

Morious [mɔryu M, I], adj. — Qui a le teint noir ou brun.

Morkèssfn [mɔrkəsɪ V], s. m. — Marcassin. Voir Mèrkèssfn.

Morlate [mɔrlat M, mɔrlət I, P], s. f. — Jeune fille qui fréquente les garçons, coureuse.

Morlote [mɔrlət V], s. f. — Poutre qui repose sur le mur d'une maison et qui sert à soutenir les chevrons.

Mormite [mɔrmit V], s. f. — Marmite. Voir Mèrmite.

Mormolāde [mɔrmołāt V], s. f. — Marmelade. Voir Mèrmelāde.

Mormot [mɔrmo V], s. m. — Marmot. Voir Mèrmat.

Morne [mɔrn P, S], adj. — Paralysé. Voir Marme.

Morquè [mɔrkɛ V], v. tr. — Marquer. Voir Mèrquer.

Mörs [mōur N, mōr S], s. m. — Mors. Voir Moürs.

Morsèje [mɔrsɛ̃s V], s. m. — *Mar-sage*. Voir Marsèje.

Morsier [mɔrsye,-yœ V], v. intr. — Être de mauvaise humeur.

Mortuāre [mɔrtiār . . M, I, P, N], s. m. — Acte de décès.

Morvate [mɔrvat M, mɔrvət I, P, mɔrvay S], s. f. — Morve.

Morvaye, voir Morvate.

Morvāyon [mɔrvāyō . . gén.], s. m. — Petit morveux, gamin, polisson.

Morvè [mɔrvɛ V], adj. — Marécageux.

Morvéyou [mɔrveyu V], adj. — Véreux, vermoulu.

Morviat [mɔrvya Albreschwiler], s. m. — Crachat épais.

Morvoute, voir Morvate.

Morvouts [mɔrvu . . M, I, P, N], s. m. — Morveux (jeune homme insolent, mal élevé).

Morvöye [mɔrvöy V], s. f. — Merveille. Voir Mèrvaye.

Morvüre [mɔrvür . . M, I, P, N], s. f. — Morve.

Mörzive [mörzīf gén. (mürzīf F)], adj. — Ivre-mort.

Mös [mōu N, mō S], s. m. — Vide produit lorsqu'on mord dans un fruit, mors. Voir Moüs.

Mosener [mɔznɛi M], v. intr. — Mar-motter; prononcer du bout des lèvres.

Mosonje [mɔzōš V], s. f. — Mésange. Voir Mwèsanje.

Mosote [mɔzot V], s. f. — Musaraigne. Voir Meusegnate.

Mosse [mɔs I, P, F, V], s. f. — Messe. Voir Masse.

Mosse [mɔs gén.], s. f. — 1^o Mousse. Voir Meusse. 2^o Mélilot. Voir Meusse, Moulse.

Mosseline [mɔslin M, I, P, N], s. f. — Mousseline.

Mossiè [mɔsyɛ V], s. m. — Monsieur. Voir Monsieu.

Mossous [mɔsu S], s. m. — Cerfeuil.

Mostèche [mɔstɛš M, I, P, N], s. f. — Moustache.

MOT

Mõt [mõ^u N, mō S, V], adj. — Mort. Voir Moût.

Motåde [mõtãt . . gén.], s. f. — Moutarde. *N' pèsser m' s' tams è lè ~ ne pas passer son temps à la m. (ne pas s'ennuyer)* Buc.

Motchè, Motè [mõtšè-mõtè V], s. m. — Marteau. Voir Mèté.

Mote [mõt I, P, V], v. tr. — Mettre. Voir Mate.

Mote [mõt I], s. f. — Mons Veneris.

Moté, voir Motfn.

Moté [mõtè M, I], s. m. — Motte de terre.

Motelate (è lè) [mõtlat M, N], loc. adv. — En dessous, en cachette. *Rîre è lè ~, rire en dessous.*

Moteler [mõtliè . . M, I, P, N], v. tr. — Butter les pommes de terre.

Motelot [mõtlo V], s. m. — Hiron-delle. Voir Mètelèt.

Moteu, voir Motfn.

Môteu [mõtè N], adj. — Desséché, fané. Se dit des herbes.

Môteüle [mõtæl M, I, P, N, mutøl S], s. f. — Loche (poisson).

Motiè [mõtjè V], s. m. — Marteau. Voir Mèté.

Motfn [mõt . . M, I, P, N, mõtî-mõtè-mõtè-mõtè S, mote V], s. m. — Moutier, église. *Lo grand ~, la cathédrale de Metz.* Voir fig. 59, p. 465. *L' è pāw que l' grand ~ chèveusse sus li, il a peur que la cathédrale ne tombe sur lui.* Se dit de celui qui ne va guère à l'église. *Si j' n'y prenîns wāde, i minj'reūt nate ~, si nous ne faisons attention, il mangerait notre é. (il mangerait tout).* — *Prêche di moté, lon di bon Dié, proche de l'é., loin du bon Dieu.* *L'moté d' Cope, l'é. de Diane-Capelle* (expression qui signifie: dépourvu d'ornements, cette église n'ayant pas, paraît-il, d'images saintes). *J'é l'moté d' Cope, j'ai l'é. de Diane-Capelle (je n'ai que des cartes sans valeur dans mon jeu)* V.

MOU

Motinje [mõtšš N], s. m. — Méteil. Voir Mwètanjè.

Moton [mõtō gén.], s. m. — 1^o Mouton. 2^o Nuage moutonné.

Moton [mõtō I, P], s. m. — Menton. Voir Maton.

Motons [mõtō I, P, V], s. m. pl. — Lait caillé. Voir Matons.

Motrasse [mõttras N], s. f. — Ferme; métairie. Voir Mwintrasse.

Motré [mõttrè M, I], s. m. — 1^o Magot, marmouset. 2^o Chenet avec figure. 3^o Femme mal peignée, sale. *Ç'at i wèle ~, c'est une sale femme.*

Mōtrus (ête) [mōtrūs P], loc. verbale. — Être motus, rester sans mot dire. *On-n-ot ~, on n'sét comant dire, on garde le silence, on ne sait comment dire.* Jaclot, 1853, p. 16.

Motûre [mõtûr M, I, P, mitûr S], s. f. — Mouture (salaire du meunier).

Mōtus [mōtūs M, I, P, N], adj. — Interdit; qui reste dans l'inaction.

Mou [mu M, I, mow-mu P, mōu-mu N], adj. — Mou.

Mou [mu M, I, P, N], s. m. — Poumon. Se dit des animaux de boucherie. Voir Grāwe, Peumon.

Mouche [muš S], s. f. — Mèche de la lampe. Voir Moche.

Mouché, Moucheū [mušè V, mušè S], s. m. — Mouchoir. Voir Mochu.

Moucherat, Moucherot [mušra S, mušrø V], s. m. — Morve. Voir Mochate.

Mouchèt [mušè F], s. m. — Moineau. Voir Mohhat.

Mouchetier [muštjè . . V, F], s. m. — Apiculteur. Voir Mohhtieu.

Mouchi [muši F, S], v. tr. — Moucher. Voir Mocheu.

Mouchi [muši M], n. pr. — Mussy-l'Évêque, hameau près de Charleville, arr. de Metz.

Mouchon [mušø F, S], s. m. — Moisson. Voir Mohhon.

Mouchon [mušø S, V], s. m. — 1^o Bûche assez grosse, lente à se con-

sumer, qu'on met dans le feu pour l'entretenir. 2^o Tison qui donne de la fumée sans flamme.

Mouchot [*muʃo F*], s. m. — Moineau. Voir **Mohhat**.

Mouchu, **Mouchwa** [*muʃü-muʃwa F*], s. m. — Mouchoir. Voir **Mochu**.

Mouïde [*müt M, I, P, mōwt-müt N*], s. f. — Mode. *Chèque pèyis, chèque* ~, chaque pays, chaque m.

Mouïde [*müt M, I, P, mürt F, mōwt-müt N, mōl-mōwt-mōts S, muʋot V*], v. tr. — Mordre.

Mouïdèsse [*mūdēs M, I, P, mōudēs-mūdēs N, murdas F, mōdēs S, muʋdēs V*], s. f. — Morsure.

Mougnon [*muñō F*], s. m. — Moignon. Voir **Meugnon**.

Mouhā [*muγā V*], s. m. — Tas. Voir **Mehau**.

Mouhhè [*muχē V*], s. m. — Morceau. Voir **Mohhé**.

Mouhhon [*muχō S*], s. f. — Moisson. Voir **Mohhon**.

Muhi [*muγi V*], adj. — Moisi. Voir **Meuhi**.

Mouïle [*mül M, I, P, V, moʋl-mül F*], s. f. — Mûre (fruit de la ronce). Voir **Moûre**.

Mouïle [*mül M, I, P, mōul-mül N, mōl-mōul S, mōl V*], s. m. et f. — Moelle. *Owor d' lè ~ dé cotrè*, avoir de la m. de coude (avoir des forces) **V**. Voir **Mwèlate**.

Mouïle, voir **Moûrs**.

Moulse [*mul S*], s. f. — Mélilot. Voir **Mosse**.

Mouman [*m(u)mā S*], s. f. — Maman. Voir **Maman**.

Moumant [*mmā F*], s. m. — Moment. Voir **Mamant**.

Mounè [*munē V, munaí F*], v. tr. — Mener. Voir **Mwinner**.

Mounéye [*munēy V*], s. f. — Couche de céréales non battues qu'on étend sur l'aire de la grange. *Bête è lè ~*, battre sur l'aire de la grange. Voir **Trèmaye**.

Mouni [*muni V*], s. m. — Taureau. **Mounin** [*munē F*], s. m. — Personne morose. Voir **Mōñn**.

Mourdasse, voir **Mouïdèsse**.

Mourde, voir **Mouïde**.

Moûre [*mür M, I, P, S, moʋr-mür F*], s. f. — Mûre, fruit de la ronce. Voir **Moûle**.

Moûre [*mür . . M, I, P, F, mōur-mür N, mōr-mōur S, mōr V*], v. tr. — Moudre.

Mourè [*murē V*], s. f. — Nom de vache noire. Voir **Mourote**.

Mouréle [*murēl M, I, P*], s. f. — *Solarium nigrum*.

Moûrfondāwe [*mürfōdāw-mürfōdōw M, mōrfōdāw(ow)-mürfōdāw N, mürfōdōw I, P, märfōdü S*], s. f. — Tarte sèche au beurre, genre biscuit.

Mourguingande [*murgīgāt M, I*], s. f. — Femme de mauvaise vie.

Mouri [*muri F, V*], v. intr. — Mourir. Voir **Meuri**.

Moûri [*müri F*], v. intr. — Mûrir. Voir **Meurieu**.

Mouriād [*murγā . . M, I, P*], s. m. — Nègre. On donne aussi ce nom à un cheval noir.

Mourihon [*murīγō M, I*], s. f. — Maturité. Voir **Meurson**.

Mourihhes [*murīχ S*], s. f. — Façons. Voir **Mōrihhes**.

Mourion [*murγō V*], s. m. — Morille.

Mourmoner [*murmōnēi . . M, I, P*], v. intr. — Murmurer. Voir **Mèrmoser**.

Mourote [*muʋot V*], s. f. — Vache noire. Voir **Mourè**.

Moûrpwèl [*mürpwēl M, I, P, F*], s. m. — 1^o Premier poil, poil follet, premier duvet qui couvre les oiseaux; par ironie, barbe. 2^o Mauvais garnement.

Moûrs [*mür M, I, P, F, mōur-mür N, mōr S*], s. m. — Mors. *Panre lo ~ aus dants*, prendre le m. aux dents. Dans le patois messin, on dit aussi; *panre lo moule aus dants*.

Mouïrt-né [mūr nē . . M, I], adj. — Mort né (pauvre diable).

Mouïrt vééh [mūr vēχ M, I, P, N], s. m. — 1^o Ver luisant. 2^o Gamin.

Mouïrvāyon [mūrvāyō M], s. m. — Morveux.

Mouïryin [mūryē M, I], s. m. — Nègre. Voir **Mouïriād**.

Mouïrzīve [mūrzīf F], adj. — Ivre-mort. Voir **Morzīve**.

Mouïs [mū M, I, P, mōu-mū N, mō S], s. m. — Vide, lésion que produit une morsure; bouchée; morceau. *Bèyeüz m' i bwin ~*, donnez moi un bon m. *Panre* (prendre) *i ~ lè guèye(?)*, goûter à dix heures du matin. ~ *d'Alemand*, m. d'Allemand (morceau de pâte de la grosseur d'une noix que l'on fait cuire dans l'eau et sur lesquels on met, après la cuisson, de la mie de pain grillée dans le beurre).

Mouïsād [muzā V], adj. — Gros. Voir **Meusād**.

Mouscouyou [muskuy F], s. m. — Gamin, gosse.

Moussè [muzē V], s. m. — Museau. Voir **Meusé**.

Mousselè [muzlē V], v. tr. — Museler. Voir **Meuseler**.

Mouisière [muzyer V], s. f. — Muselière. Voir **Meuselîre**.

Mouïner [muzinē . . M, I], v. intr. — Bruiner.

Mousse-an-hāye [mus ā hāy V], s. f. — Roitelet. Voir **Meusse-an-hāye**.

Moussè [muzē V], v. intr. — Se cacher. Voir **Meusser**.

Mousseu [muzē S], n. pr. — Moussey, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Moussier [muzye, -yē V], v. tr. — Introduire dans qqch.

Moustafieu [mustāfyē M, N], v. tr. — Esbroufer.

Mousse-tron, Mousse-in-tron [mustrō, musitrō V], s. m. — Coléoptère fimicole.

Mout [mu . . gén.], adv. — Beau-coup, très. ~ *grand*, très grand. — **Mout êque**, beaucoup de choses V.

Mouït [mū M, I, mōw P, F, mōu-mū N, mō-mōu-mōw S, mwō V], s. f. — Mort. *Ç' n'at m' lè ~ d' Turéne*, ce n'est pas la m. de Turenne (ça n'a pas tant d'importance).

Mouïte [mūt M, I], s. f. — 1^o Morte. 2^o Morte eau, bras mort d'une rivière.

Mouïtiād [mutyā M, N], adj. — Mou.

Mouïtôle [mutōl S], s. f. — Loche. Voir **Moteüle**.

Mouton [mutō M, I], s. m. — Partie du pressoir. Voir **Chaucu**.

Moutrāye [mutrāy M, mutrāy I, P], s. f. — Taupinière; fourmillière. *Rèpande lés ~*, épandre les t. dans les prés. Voir **Molégne**.

Mouwā [m(u)wā S], s. m. — Tas. Voir **Mehau**.

Mouyat [muyā M], adj. — Muet.

Mouyate, voir **Moyate**.

Mouyate [muyat M, muyot I, P, F], s. f. — Salive, crachat.

Mouÿe [mūy S], s. f. — *Mouéc*. Voir **Mwāye**.

Mouyé [muyē V], s. m. — Moyeu. Voir **Mayeu**.

Mouyēū [muyē P], s. m. — Moyeu. Voir **Mayeū**.

Mouyēū [muyē S, moyū F], s. m. — Lanière de cuir qui relie le manche du fléau au battant. Voir **Min-tègne**.

Mouyēūve [muyēf P, F], n. pr. — Moyeuivre. Voir **Mayeūve**.

Mouÿin [muyē . . S, V], s. m. — Moyen. Voir **Mayin**.

Mouÿin [muyī S], s. m. — Moyeu. Voir **Mayeū**.

Mowād [mōwā . . M, I, P, F, N], s. m. — Gros mangeur. Voir **Mawād**.

Mowe [mōw M, I, P, N, S], s. f. — Moue. Voir **Māwe**.

Mower [mōwē . . M, I, P, F, N], v. tr. — Mâcher. Voir **Mawer**.

MOU

Mowèye [mowɛ̃y M, I, P, N], s. f. — Bouchée. Voir **Mawèye**.

Mowle, voir **Moûle**.

Mowre, voir **Moûre**.

Mows, **Mowt**, voir **Moûs**, **Moût**.

Moyate [moyat M, N, moyot I, P, muyot F, V, muyat S], s. f. — Godet d'étain à longue queue, attaché au rouet, dans lequel se trouvait de l'eau, qui servait à mouiller les doigts de la fileuse.

Moyate [moyat M, moyot I, P], s. f. — 1^o Mouillette. Le jour de la vendange, si l'on presse du vin au retour de la vigne, les femmes ne manquent pas de s'emparer d'une cruche de ce vin doux. Elles y éteignent un fer rouge et le boivent en y trempant des rôties de pain grillé. 2^o Collation qui se fait après la célébration du mariage à l'église. On présente aux nouveaux mariés un verre de vin; le marié y trempe un morceau de pain et prend la première bouchée, sa femme mange la deuxième. Ils boivent alternativement dans la même coupe en signe de communauté de bien et de mal. 3^o Salive.

Moye-boche [moy boʃ M, I, P], s. f. — Sorte de poire (mouille-bouche).

Moyéje [moyɛ̃ʃ . . M, I, P], s. m. — Mouillage.

Moyène [moyɛn I, P], s. f. — Moyenne. Voir **Mayeune**.

Moyèsse [moyɛs M, I, P], s. f. — Mouillure.

Moyète [moyɛt Borny], s. f. — Mouillage de vin.

Moyeu [moyɛ . . M, I, P, N, muyi F, S, muye,-yœ V], v. tr. — Mouiller. *Moyeu come une sope*, mouillé (trempé) comme une soupe. *Tirieu au deüy moyeu*, tirer au doigt mouillé (à la courte paille). *I n' faut m' feuler sans ~*, il ne faut pas filer sans m. (il ne faut pas manger sans boire).

MUN

Moyeëve [moyɛ̃f I], n. pr. -- Moyeuvre. Voir **Mayeëve**.

Moyin [moyɛ̃ I, P], s. m. — Moyen. Voir **Mayin**.

Moyote, voir **Moyate**.

Moyou [moyu V] adj. — Meilleur. Voir **Miou**.

Moyu, voir **MayeÛ**.

Moyu, voir **MoyeÛ**.

Moyûre [moyûr M, I, P], s. f. — Mouillure.

Much, voir **Muhh**.

Muhate [mûɣat M], s. f. — Tête, cou, pattes du porc.

Muhāye [mûɣāy M, mûɣāy I, P], s. f. — Avorton.

Muhh [mûχ . . M, I, P, F, N, miχ-mûχ S, miχ V], s. m. — Mur. *Lo grand ~*, le m. qui sépare deux maisons. *Awer lo cul au ~*, être acculé. *I s'è sauvé d'nul èt n'è lèhhieu qu'lés qwète ~*, il s'est sauvé de nuit et n'a laissé que les quatre m. *Lés ~ ont désarayes èt lés f'nètes èt lés-euhhs pālent*, les m. ont des oreilles et les fenêtres et les portes parlent.

Muhi [mûɣi M, I, P, N], adj. — Moisi. Voir **Meuhi**.

Muhi [mûɣi M, I], s. m. — Serpolet.

Mûhieu [mûɣyɛ . . M], v. intr. — Moisir.

Muhûre [mûɣûr . . M, I, P, mûɣɛr-mûɣûr N, mɛɣûr S], s. f. — Moisisure. Se dit des fruits.

Mûjād [mûjā F], s. m. — Grognon.

Muji, Voir **Muhi**.

Mûjieu, **Mujûre**, voir **Mûhieu**, **Muhûre**.

Mulate [mûlat M, N], s. f. — Meulette, tas de cinq à six gerbes.

Mûle [mûl S], s. f. — Meule à aiguiser. Voir **Mieule**.

Mûle [mûl M, I, F, N, S, mûl-mûy-mûyô P], s. f. — Meule; tas de foin, de blé.

Mûné, **Mûniè**, voir **Mûnfn**.

Mûnfn [mûnî . . M, I, N, mûni-mûnyɛ P, mûnɛi-mini-minɛ-minɛi-minè-minɛ S, mine V], s. m. —

1^o Meunier. *D'èvêque i s'è fât ~, d'è-vêque il s'est fait m.* (il est descendu de son rang). 2^o Chevesne; perche (poisson).

Münire [münir M, I, P, N], s. f. — Meunière.

Mür [mür M, I, P, N, mœr-mür S, meji V], adj. — Mûr.

Mürat [mûra M, N, mûrø I, P, mœra-mœrta-mîra S, myerø V], s. m. — 1^o Petit mur. Voir Meûrat. 2^o Vieux mur prêt à crouler. 3^o Mur placé derrière le fourneau S, V.

Murate [mûrat M, N, mûrøt I, P, mçrat S], s. f. — 1^o Pâte liquide composée de lait, d'œufs, de farine, dont on fait les beignets, les crêpes, etc. 2^o Sauce de salade préparée sans huile avec du lard frit et du vinaigre mélangés, ou bien avec du lard frit et un peu de beurre.

Murègne, voir Mureugne.

Muresate [mûrzat S], s. f. — Mesure. Voir Meseure.

Mureugne [mûrçn M, N, mûrçn I, P], s. f. — Taupinière. Voir Molégne.

Mûrieu [mûryç . . gén. (meji V)], v. intr. — Mûrir.

Murote, voir Murate.

Mûsåd [mûzã . . M, I, P, N, S], s. m. — Musard, traînard, paresseux. Voir Tûsåd. *Lès ~ d' Salônes*, les m. de Salottes (sobriquet).

Muscåde [mûskât M], s. f. — Rose de mai.

Mûse [mûs M, I, P, F, N], s. f. — Orifice de Pentonnoir. Voir Bûse.

Mûse [mûs M, I], s. f. — Muselière; muserole.

Musète [mûzçt], s. f. — Musaigne. Voir Meusèreugne.

Mûsiau [mûzyø M, I, P, N], s. m. — Museau; muffle; nez. *Li panre sus l' ~*, lui pendre sur le m. (au nez). Voir Meusé.

Mûsieu [mûzyç . . M, I, P, N], v. intr. — Muser, traîner, s'amuser à des riens. Voir Tûser.

Mussèle, Mussèt, Mussot [mûsçl-mûsç P, mûsø F], s. m. — Blouse. Voir Meussat.

Mûyåd [mûyã M, I, P, N, mœyã F], s. m. — Personne qui se lamente toujours, qui trouve toujours à redire à tout ce qu'on lui fait faire.

Mûye, voir Mûle.

Mûye [mûy M, I, P, N], s. f. — Mue (changement annuel dans le plumage, le poil, etc).

Mûyemant [mûymã M, I, P, N, mœyã S], s. m. — Beuglement.

Mûyeu [mûyç . . M, I, P, F, N, mœyi S, mœye-yø V], v. intr. — Mugir, beugler. *Ç' nat m' lè vèche que mûye le pus' qu' bête lo pus d'lâcé*, ce n'est pas la vache qui mugit le plus qui donne le plus de lait (ce n'est pas celui qui fait le plus d'embaras qui est le plus riche).

Mûyi [mûyi F], v. intr. — Se lamenter. Voir Meuhhgneu.

Mûyon, voir Mûle.

Mwã [mwã S], s. m. — Tas de foin. Voir Mehau.

Mwatanje, voir Mwétanje.

Mwåye [mwãy M, N, mwãy I, P, mûy S], s. f. — *Mouée*, lang. pop. mess. On appelle ainsi l'amas de *paisseaux*, ou échalas, qui se fait chaque automne, après la récolte, jusqu'après la clôture des travaux d'hiver. On donne également ce nom à la superficie de terrain dont les échalas sont ainsi réunis en tas. Ce terrain représente la huitième partie d'un *jour*, c'est-à-dire la vingt-quatrième partie d'un hectare. C'est sur la base de cette mesure toute locale que se faisaient les marchés et arrangements relatifs aux vignobles du pays messin.

Mwèlat [mwçla M, mwçlo I, P], adj. — Muet. Voir Mwèt.

Mwèlat [mwçla M], s. m. — Moine. Voir Mwinne.

Mwèlate [mwɛlat M, mwɛlot I, P], s. f. — Moelle. Voir **Mouële**.

Mwèle, voir **Mwèt**.

Mwèle [mwɛl I], s. f. — Vitre en corne de l'ancienne lanterne.

Mwèlot(e), voir **Mwèlat(e)**.

Mwéne [mwɛn P, F, mwɛn S], s. m. — Moine. Voir **Mwinne**.

Mwèner, voir **Mwinner**.

Mwèneau [mwɛnɔ V], s. m. — Moineau. *Tête de ~*, belle de jour (fleur violette qui s'ouvre le jour et se referme la nuit). *Lés têtes de ~ d'hont ovon qui ot ç' qu'on s'mèrèrè. On mot niéf têtes de ~ dons zos poches èt on dit: In têt qué j'è'm'rās bin, fāt wār si j' l'èrè. Chèque tête signifie in gohhon. On lés léye bin yét jos dons le poche èt pis on r'wāde, èt ç'ot ovon lo gohhon d'lè tête de ~ qu'ot fièri qu'on s'mèrèrè.* Les têtes de m. disent avec qui on se mariera. On met neuf têtes de m. dans ses poches et on dit: Un tel que j'aimerais bien, faut voir si je l'aurai. Chaque tête signifie un garçon. On les laisse bien huit jours dans la poche et puis on regarde, et c'est avec la tête de m. qui est fleurie qu'on se mariera. Voir **Mohhat**.

Mwès [mwɛ-mwɛ M, I, P, mwɛ N, mwɛ S, V], s. m. — Mois.

Mwés, voir **Mwins**.

Mwèsanje [mwɛzās M, I, P, N, mazās S, mɔzōš V], s. f. — Mésange.

Mwèsson, **Mwèssoner**, **Mwèssonou**, voir **Mohhon**, **Mohhener**, **Mohhenou**, moisson, etc.

Mwèt [mwɛ-mwɛ-mwɛl M, mwɛ I, mwɛ N], adj. — Muet, -ette.

Mwètanje [mwɛtās M, I, P, F, S, mwɛtās-mwatās-mɔtɛš N, mwɛtōš V], s. f. — Méteil.

Mwète [mwɛt gén.], adj. — 1^o Moite. 2^o Moisi. *Santi lo ~*, sentir le m. Se dit du vin.

Mwèteure, voir **Mwètùre**.

Mwètiè, voir **Mwintieu**.

Mwètonje, voir **Mwètanje**.

Mwètri, **Mwètriyeu** [mwɛtri-mwɛtriyɛ . . M, I, P, N], s. m. — Métayer, fermier à moitié fruits. Voir **Mètri**.

Mwétrosse, voir **Mwintrasse**.

Mwètùre [mwɛtūr M, I, P, mwɛtɔɛr-mwɛtūr N], s. f. — Humidité.

Mwinne [mwɛn M, I, mwɛn I, P, F, S, V, mwɛn-mwɛn N, mwɛn S], s. m. — 1^o Moine. *Grās come i ~*, gras comme un m. *Gué come i ~ an fredinnes*, gai comme un m. en fredaines. *Barbe de ~*, cuscute. Voir **Mwèlat**. 2^o Espèce de lanterne S. 3^o Chauffe-lit.



Fig. 58.

Mwinner [mwɛnɛ . . M, I, mwɛnɛ . . P, S, mwɛnɛ N, munā F, munɛ V], v. tr. — Mener, conduire; diriger. ~ *i pracès*, m. un procès. ~ *au fom'reū*, conduire au fumier (conduire le f. aux champs). ~ *lè chète au rau*, ou ~ *lès poyes peuhhie*, m. le chat au matou, ou m. les poules pisser (porter à un pied auquel on a mal une chaussure plus large et plus commode qu'à l'autre pied: une babouche, une pantoufle, ou un sabot).

Mwinnou [mwɛnu M, I, mwɛnu . . P, F, S, V], s. m. — Celui qui mène, qui dirige, ordinairement celui qui conduit une noce, une fête, en jouant un instrument. ~ *d'chèrate*, qui mène la charrette (nom du petit doigt). Voir **Deüy**.

Mwins [mwɛ gén. mwɛ P], adv. — Moins.

Mwins, voir **Mwès**.

Mwintieu [mwɛtyɛ . . M, I, N, mwɛtyɛ-mwɛtyi S], s. m. — Moitié.

Au ~, au milieu. Au *mwintieu dés lous*, au milieu des lous. Voir **Mitan**.

Mwintrasse [*mwētras M, mwētrōs I, mwētrōs P, mōtras N*], s. f. — 1^o Métairie. 2^o Ferme où l'on cultive beaucoup de fruits. 3^o Vigne cultivée par moitié, dont la récolte appartient moitié au propriétaire, moitié au fermier. 4^o Obligation de rendre au propriétaire la moitié des fruits d'une vigne ou de la récolte

d'un champ, 5^o Terrain cultivé par moitié.

Mwode [*mwōt V*], v. tr. — Mordre. Voir **Moūde**.

Mwodèsse [*mwōdēs V*], s. f. — Morsure. Voir **Moūdèsse**.

Mwos, voir **Mwès**.

Mwoyin [*mwōyē N*], s. m. — Moyen. Voir **Mayin**.

Myin [*myē M, I, N, V, myē-myēn P, F, mī-min-mē-myē S*], pron. poss. — Mien, mienne. *Ç'at d' è ~, c'est à moi*.

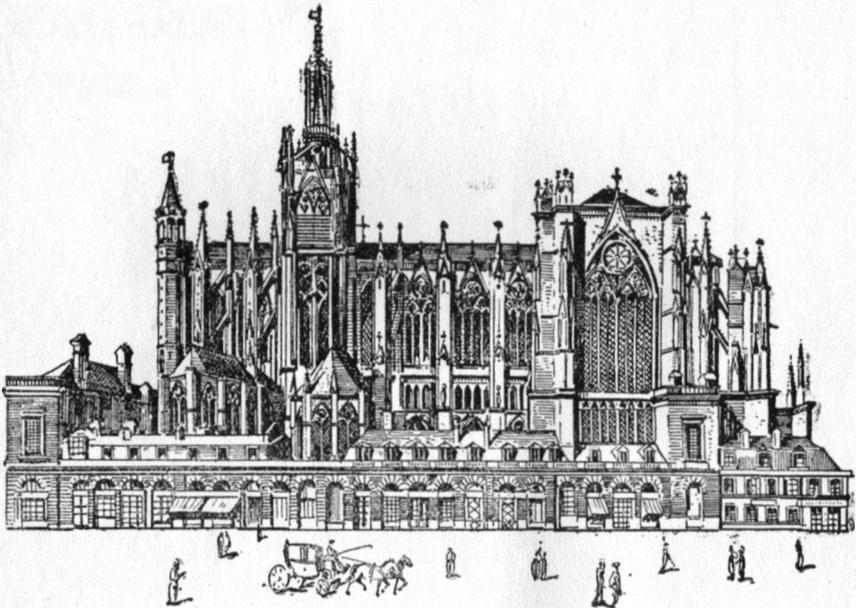


Fig. 59.

La Cathédrale de Metz au XVIII^e siècle.

N

Nabiësse [*nabyes M, N, nõbyes I, P*], s. f. — Noblesse.

Nace [*nas M, N, nõs I, P, F, S, V*], s. m. et f. — Noce. *I bé ~, i groüs ~; eune béle ~, eune groüsse ~, une belle n., une n. riche. Ç'at lè ~ champagne, lo chin èt lè kègne, c'est la noce champagne (?), le chien et la chienne. Se dit d'une noce où il n'y a pas d'invités. Lés fous font lè ~ èt lés sèjes lè minjent, les fous font la n. et les sages la mangent. — La noce dure d'habitude deux jours. La veille, pendant que le fiancé apporte une paire de beaux souliers à sa future, les garçons d'honneur font retentir l'air de coups de fusil et de boîtes; ils recommencent le lendemain de bonne heure. Après le mariage religieux, la mère de la mariée, ou à son défaut une proche parente, attend la mariée sur le seuil de la maison où se fait la noce et lui remet, selon sa fortune, une pièce d'or ou d'argent. C'est ce qui s'appelle *rehècheu* (racheter) la mariée. A la fin du repas, les filles et les garçons d'honneur, un verre de vin à la main, viennent inviter la mariée à la première danse en faisant un compliment de circonstance. Nous en donnons un spécimen recueilli à Corny: *Mèdème èt monsieu lés mèriès, pèrants èt èmins dès dous cotiès, mo keür veus bèye lo bwinjo. Ç'ot èvieu lè pèrmission de tortos lés jans que m' voce devas lo monsieu èt mèdème lè mèriäye.**

I-n-y è dous, treüs s'minnes, j'ä ètu dans vote mé èt j'ä v'lu kiè ène fleür, mäs j'ä vu qu' lè fleür n'oteüt m' pus tolè. J'ä ètu veür èyou ç' qu'èle oteüt èt j'ä èprins qu'èle oteüt è vote tauye èt è vote bone èt chère compègnèye. Èt vos, mèdème lè mèriäye, que j'ä l'oneür de bwère è vote santèye, je v'nans vos prèye po l'oneür de citèle tauyäye. Je v' remèrcians po lés bā-cèles èt lés quèhhons. Por vos, lés monsieurs èt lés dèmes, lè bāle ot por vos èt vote piāhi.

Un invité répond: *V' l'èreüz, v' l'èreüz, mäs è condicion qu' v' oleüz chantè ène piote chanson.*

Madame et monsieur les mariés, parents et amis des deux côtés, mon cœur vous donne le bonjour. C'est avec la permission de toutes les gens que me voici devant monsieur et madame la mariée.

Il y a deux, trois semaines, j'ai été dans votre jardin et j'y ai voulu cueillir une fleur, mais j'ai vu que la fleur n'était plus là. J'ai été voir où (ce qu') elle était et j'ai appris qu'elle était à votre table et à (en) votre bonne et chère compagnie.

Et vous, madame la mariée, que j'ai l'honneur de boire à votre santé, nous venons vous prier (inviter) pour l'honneur de cette tablée. Nous vous remercions pour (au nom des) les filles et les garçons. Pour vous, les messieurs et les dames, le bal est pour vous et votre plaisir.

Vous l'aurez, vous l'aurez, mais à

condition que vous allez chanter une petite chanson.

Nācedant [nāsḍā M], s. m. — Nom d'une pomme très âcre. Voir Ācedant.

Nachance, voir Nahhance.

Nachèle, voir Nahhèle.

Nācheu [nāsḥe . . gén.], v. tr. — Mâchonner; manger en mordillant; manger par gourmandise; être friand.

Nachon [našō S], s. m. — Nain.

Nāchon [nāsō . . gén. (našōw F)], s. m. — 1° Qui est difficile pour le manger; friand. 2° Enfant chétif, délicat.

Nāchon, voir Nākion.

Nachow, voir Nāchon.

Nāci [nāsi . . S, V], v. tr. — Agacer. Voir Ācieu.

Nacieu [nasye N, N, noşye . . I, P, F, S, V], v. intr. — Nocer, faire bombance.

Nācion [nāsyō . . gén.], s. f. — Race; engéance; famille. *Ç'at eune peute ~ qu' lés poyes*, c'est une vilaine engéance que les poules.

Nahhance [nāḥās . . M, N], s. f. — 1° Naissance. Il est encore souvent d'usage d'entendre, pendant un accouchement, l'invocation suivante. *Bwin Sint-André, fêyeūz qu'i souрте auss' vite qu'i n-è rantré*, bon St-André, faites qu'il sorte aussi vite qu'il est entré. 2° au pl. Parties génitales des juments et des vaches.

Nahhèle [nāḥel M, N], s. f. — Nacelle.

Nāhi [nāyi V], v. tr. — Noircir. Voir Neūhieu.

Nahion [nāiyō N], s. m. — Noyau. Voir Nawion.

Nājāye [nājāy . . M, I, P, N], s. f. — Plongée, brasse de nage.

Nāje [nāš . . S, V], s. f. — Neige. Voir Nave.

Nājè [nāje . . S], v. intr. — Neiger. Voir Naver.

Nājeu [nāje . . M, I, P, N, naji F, S, nojye, -yœ V], v. intr. — Nager. Najous [naju S], adj. — Neigeux.

Voir Navous.

Naju [najū M, N], s. m. — Terrain sans pente.

Nākiād [nākyā . . M, I, P, N, nākyow F], s. m. — Personne qui mange en mordillant; qui mange peu; qui est difficile pour la nourriture.

Nākieu [nākyœ . . M, I, P, F, N], v. intr. — 1° Mordiller; manger du bout des dents; faire le difficile. 2° Ronger.

Nākion [nākyō N, nāsō . . S, V], s. m. — 1° Trognon de fruit. *J'è fêt d' minjier mo k'mot, j' n'è pis qu' lo nāchon*, j'ai fait de manger ma pomme, je n'ai plus que le trognon. 2° Bébé; mioche, jeune enfant chétif.

Nākiow, voir Nākiād.

Nakré [nakrei M, nokrei . . I, P, F, S, V], s. m. — 1° Saillie des articulations phalangiennes des doigts. 2° Excroissance d'une plante.

Nalieu [nālyœ . . M, I, P, N], v. tr. — Arracher la nielle des blés.

Name [nām M, N, nam-noḡm I, P, neḡm F, neḡm-neḡe S, nam-neḡm-nemeḡ-nomi V], loc. adv. — N'est-ce pas? On dit Name, Nome, quand on tutoie qqn., Nemeu M, N, Nèmè, Nomi S, V, quand on dit vous à qqn. Voir Meu.

Nānasse [nānas S], s. f. — Appareil en fer armé d'un crochet à trois branches. Voir Lānāhhe.

Nanète, Naniche, Nanon [nāneḡt-nāniš-nānō . . gén.], n. pr. — Anne. Voir Niniche, Nichon.

Nanfè [nāfē M, I, P, N], s. m. — 1° Enfer. *Po tortos lés diāles don ~, i n'an dèmōūdrè m'*, pour tous les diables de l'e., il n'en démordra pas. 2° Carabe noir.

Nanhule [nāγūl *M, I, P, N*], s. f. — Femme mal mise.

Nāni [nāni *M, N, S, nāni-nāni V*], adv. — Nenni. Voir Ninnfn.

Naniche [naniš *F*], s. f. — Sotte.

Naniche, Nanon, voir Nanète.

Nanni, voir Ninnfn.

Nanon-granjambe [nānō grājāp . . *M, I, P*], s. m. — Sorte de croquemitaine qui sert à effrayer les enfants.

Nante [nāt *M, I, P, N*], adj. — Fatigué; épuisé; haletant; rendu.

Nantèye [nātēy *M, I, P* (*noṭey* Rombas), *nātīy F, nātēy-nātīy S, nētēy V*], s. f. — 1^o Lentille. 2^o Tache de rousseur. Voir Gru. 3^o Germe de l'œuf. 4^o Balancier de l'horloge.

Nantèyeu [nātēyē . . *M, I, P, N*], adj. — Marqué de taches de rousseur.

Nāpiād [nāpyā . . *S*], s. m. — Personne qui est difficile sur la nourriture. Voir Nāchon.

Napiat [nāpya *M, N, napyō S*], adj. — Rabougri.

Nāpieu [nāpyē . . *M, S*], v. intr. — Grignoter; manger sans appétit; faire le difficile.

Nāpion [nāpyō . . *M, I, P, N*], s. m. — Enfant au berceau.

Napiot, voir Napiat.

Naqui [nāki . . *M, I, P*], v. intr. — Naître. *J' naqyins è lè mimme oūre*, nous sommes nés à la même heure. On dit ordinairement: *V'nfn au monde*.

Nār [nār *V*], adj. — Noir. Voir Neūr.

Nāreus [nārē lang. prop. mess.], adj. — Difficile sur la nourriture. Voir Nèrous.

Nārion [nāryō *V*], s. m. — Petit nuage noir. Voir Neūrion.

Nārote [nārōt *V*], s. f. — Noiraude. Voir Neūrate.

Nārous [nāru . . *M, N, S, nāru . . I, P, F*], adj. — Difficile sur la nourriture. Voir Nèrous.

Nas [na *M, N, nō I, F, nōw P, nō Landroff, nō S, no V*], adj. poss. — Nos.

Nasād [nazā *F*], adj. — Nasillard.

Nāsau [nāzō Landroff], s. m. — Morve.

Nāsier [nāzye . . *V, S*], v. intr. — Parler du nez. Voir Nèsieu.

Nat [na *M, N, nō I, P*], s. m. — Notre; un membre de la famille: le père, le mari, le fils aîné de la maison, etc. *Lo poūre ~, lè poūre nate*, le pauvre garçon, la pauvre fille.

Nat' [*nat M*], adj. — Net; rasé; nettoyé, sans souillure.

Natāre [natār *M, N, nōtār I, P*], s. m. — Notaire. *On-n-è fāt v'nin l' ~*, on a été querir le n. (auprès d'un mourant).

Natchi, voir Natieu.

Nate [*nat M, N, nōt I, F, S, not V, nōw P*], adj. et pron. poss. — Notre; nôtre.

Nate [*nat M, N, nōt I, P, F, S, V*], s. f. — Plain-chant, musique.

Nater [natē . . *M, N, nōtē . . I, P*], v. tr. — Annoter.

Nateuyemant [natēymā *M, nōtēymā I*], s. m. — Action de nettoyer.

Natiéje [natyēš *M, N, S, nōtyēš . . I, P, F*], s. m. — Nettoyage.

Natieu [natyē . . *M, N, S, nōtyē . . I, P, V, nōtyi-nōtyi F*], v. tr. — Nettoyer; peler; éplucher, ébousiner; monder.

Natiou [natyu *M, N, S, nōtyu . . I, P, F*], s. m. — Ouvrier qui nettoie, cureur.

Natiüre [natyūr . . *M, N, S, nōtyūr I, P, F*], s. f. — Épluchures; mauvaises herbes.

Naumeune [nōmçn M, nōmçn I, P], s. m. — Ignorant; novice; niais. 'L oleūt ~ dans l' mēriēje, elle ignorait ce qu'était le mariage. Voir Aumeune.

Nause, Nausé [nōs-nōzē M, I, P, F, N], s. f. — Morve; matière visqueuse et mucilagineuse. 'L afant lè è tojos lè ~, cet enfant a toujours la mouchure.

Nave [naf M, nɔf I, nɔf-nōš P, nōš F, naf-nōš N, nāš-nāš-nōš S, nāš V], s. f. — Neige. I gouré d' ~, une pelote de n.; ~ de coucou, dernière neige au début du printemps. ~ de fēvriyeu vaut don fom'reū, n. de février vaut du fumier.

Naver [navē M, nɔvɛ . . I, P, nēji -nōji F, navɛ-navyɛ N, nāɔjɛi-nāji-nāɔji-nōji-nāɔvɛi S, nɔjye,-yɔv V], v. intr. — Neiger. 'L è navé sus nas têtes, mo pouire vieus', il a neigé sur nos têtes, mon pauvre vieux (nos cheveux ont blanchi). S'i nave an mars, maleūr ès fruts, s'il neige en mars, malheur aux fruits.

Navieu, voir Naver.

Navious, voir Navous.

Navous [navu-naju M, nɔvu-nɔju . . I, P, navyu N, naju S], adj. — Neigeux.

Nawat [nawa M], s. m. — Nom de l'index. Voir Deūy.

Nawate [nawat-nɔwat M, N, nɔwɔt I, P], s. f. — Petite noue (petit pré).

Nāwe [nāw-nɔw M, N, nɔw I, P], s. f. — Noue, pli de terrain où descendent les eaux des terres environnantes; ancien lit d'un cours d'eau, sol gras et humide cultivé en prairie pour servir de pâturage.

Nawé [nawēi-nɔwēi . . M, I, P, N, nɔwɛ . . I, P, F, nawɛ-nwɛ . . S, nuwɛ V], s. m. — Noël. ~ èt lè Sint Jan pèr-tējent l'ènāye: treūs mwès d'vas, treūhh èprès, N. et la Saint-Jean partagent l'année: trois mois devers (devant),

trois mois après. Quand-i fāt kiēr lo jo d' ~, i f'rè kiēr dans lè grinje, quand il fait clair le jour de N., il fera clair dans la grange (la récolte sera mauvaise). Si lè nulāye de ~ at kière, n-y èrè wā d' jèvés sus lè tère, si la nuit de N. est claire, il n'y aura guère de javelles sur la terre. Tiēr nouwè, tiēr jèvè, clair N., claire javelle. È ~, au tārōn, è Pāques, sus lés compons, à N., sur le pas de la porte, à Pâques, sur les tisons (s'il fait doux à N., il fera froid à Pâques). Vahh ~, bianches Pāques, vert N., blanches Pâques.

È ~, si on wèt dés bowlotes,

È Pāques dè freūd on grolote.

A N., si on voit des mouchérons, à Pâques, on grolotte P. Si on s'preamwéne au s'lo è ~, è Pāques, bèn' on s'chaufrè, si on se promène au soleil à N., à Pâques, bien on se chauffera P. È ~, lo saut d'i vé, aus reūs, d'i-n-ōüre, aus chandeūles, de dous', à N., le saut d'un veau, aux Rois, d'une heure, à la Chandeleur, de deux (croissance des journées). — Quand-on-n-é di jāvè èprès lés ābres dons lés-ovants d' ~, ç'ot qu'n-èrè dés frits l'ènēye d'èprès, quand il y a du givre après les arbres pendant les Avents de N., c'est qu'il y aura des fruits l'année suivante V.

Nawéje [nawēš-nɔwēš M, N, nɔwēš . . I, P, F], s. m. — Nouage; aboutage.

Nawèl [nawɛl-nɔwɛl M, nɔwɛl I, P], s. m. — 1° Noël, cantique qui se chante à Noël; il n'en existe plus dans toute notre contrée. M. le Dr de Westphalen a encore réussi à en trouver plusieurs, dont le suivant, très intéressant à tous égards, qu'il a recueilli, il y a un bon nombre d'années, à Vezon, de la bouche d'une bonne vieille de quatre-vingt-dix ans:

Moderato

N-y è -veüt èn' jon' bā - cèle de bwins pè - rants, Qu' o-
 teüt to - jos pu - cèle an so vè - quant, De-
 hant d' tot kieür sés patno! è sè chamrb'. È vu
 i - n - inj' d' hhand' de lè pāhh' de No! Sè - gneür.

2
*Jèmās 'l oteüt frovièye
 Dés bés guèhhons,
 'L oteüt tojos por lèye
 Dans sè mauhon;
 Vol donc' poquè
 'L oteüt èpovantèye
 D'ène se fate antrèye
 Dedans s' kèbinèl.*

3
*Anfin èle so r'pāhhe
 I poü èprès
 Qu'èle è oüyi l'èfāre
 De l'inje lè.
 Das dessuhh (sic) sés j'nès,
 Èle lève i poü lè tête
 Po oüyi lo remède
 Qu' èpteüt l'inje lè.*

4
*L'inje, pyin de loquance,
 Fāt s' compyimant
 Èvieu ène rèvèrance
 Mout polimant,
 Dehant : «Bwinjo,
 Mèrte, pyinne de grāces,
 Dieu qu' vyint an vote rèce
 Seüt tojos èvieu vos!*

5
*I m'è anvie v's dīre
 De v' prèpèrè
 Po s' Fè qu'ot note Sīre
 Èt qu' vieut antrè
 Tot fin dedans vos
 Po li sarvi de mēre
 Quad i vyinrè an tère
 Èt qu' i s'rè s' Sauveür.*

6
*Qu' po lè citèle èfāre
 Tiot ç' qu' i foleüt? —
 Ène que pieusse piāre
 È note grand Reū,
 Po li sarvi
 De mēre èt que seüt pucèle
 Èt ico lè pus bète
 De tortot lo pèyis.»*

7
*Lè vol èpovantèye
 Das qu'èle èprand
 Qu'èle s'reüt, lè poüre mègnèye,
 Mère, portant
 Qu'èle v'lèut meuri vièrje
 Èt qu' 'l oteüt promīnse
 È bwin Dieu qu'ot lè haut.*

L'inje dit: «J' v' èpoûte lè pāhhe.
 Lo Sint-Èsprit
 An-n-è jè prins lés-āres
 Èt antèrprins
 L'èfāre lè:
 Què jēmās sus lè tēre,
 L'ofant n' èreūt d' pēre,
 Ce que mout l' è consolèe.

Què quad i s'rè è monde,
 On lo hoūy'reūt
 Jésus, què freūt aumonde,
 Come i bwin reū,
 Ès poūres jans
 Qu' èrint pedu lè grāce
 An hhuvant lè wète trèce
 De zout' pēre Adam.»

'L ot fāt zout' mèriēje
 Qu' oteūt promins.
 Dedans note poūre lignēje,
 Lés vol èmins.
 Dieu demorrè
 Dans note kieūr èt nof' āme,
 J'n' èrans pus powe don Loup,
 Don peut Diāle lè.

1. Il y avait une jolie fille de bons parents, qui était toujours pucelle en son vivant, disant de tout cœur ses patenôtres en sa chambre. A vu un ange descendre de la paix de Notre-Seigneur. 2. Jamais elle n'était éprise des beaux garçons, elle était toujours seule à la maison; voilà donc pourquoi elle était épouvantée d'une pareille entrée dans son cabinet. 3. Enfin elle se calme un peu après qu'elle a entendu l'affaire de l'ange-là. Dès (de) dessus ses genoux, elle lève un peu la tête pour entendre le remède qu'apportait l'ange-là. 4. L'ange, plein d'éloquence, fait son compliment avec une révérence, moult poliment, disant: «Bonjour, Marie, pleine de grâces, Dieu qui vient en votre race soit toujours

«Qu' ç'lè seūt! j'y ècoūde,
 Oh, Gabrièl!
 Se j'sus digne èt comoūde
 È l' Ètèrnèl.»
 Oh, lè douce pèrole
 Qu'è n-è r'mins an rōle
 Dés-ofants don bwin Dieu!

«Vol, qu' 'l è fāt lè demhole,
 Don Reū qu' vyinrè,
 J' li s'rā tojos lèyole
 Tant què j' vèkrā.»
 Èt toi-aus'toūt s'n antrèye
 On sè mēre sècrèye,
 Pucèle come 'l oteūt,

avec vous. 5. Il m'a envoyé vous dire de vous préparer pour son fils qui est notre Seigneur et qui veut entrer tout fin dedans vous pour lui servir de mère quand il viendra en terre et qu'il sera son Sauveur. 6. Que pour cette affaire, qu'est-ce qu'il fallait? — Une qui puisse plaire à notre grand Roi, pour lui servir de mère et qui soit pucelle et encore la plus belle de tout le pays.» 7. La voilà épouvantée dès qu'elle apprend qu'elle serait, la pauvre fille, mère, pourtant quelle voulait mourir vierge et qu'elle était promise au bon Dieu qui est là-haut. 8. L'ange dit: «Je vous apporte la paix. Le Saint-Esprit en a déjà pris les arrhes et entrepris l'affaire-là: Que jamais sur la terre l'enfant n'aura de père, ce qui

moult l'a consolée. 9. Que quand il sera au monde, on l'appellera Jésus, qu'il ferait aumône, comme un bon roi, aux pauvres gens qui auraient perdu la grâce en suivant la vilaine trace de leur père Adam.» 10. «Que cela soit! j'y consens, oh, Gabriell! si je suis digne et commode à l'Éternel.» Oh, la douce parole qui nous a remis en (au) rôle des enfants du bon Dieu. 11. «Voilà, qu'elle a fait la demoiselle, du Roi qui viendra, je lui serai toujours loyale tant que je vivrai.» Et tout aussitôt son entrée en sa mère sacrée, pucelle comme elle était, 12. il a fait leur mariage qui était promis. Dedans notre pauvre lignée, les voilà amis. Dieu demeurera dans notre cœur et notre âme, nous n'aurons plus peur du Loup, du vilain Diable-là.

Nawer [nawēi-nōwēi . . M, N, nōwē . . I, P, F, nuwē . . S, V], v. tr. — Nouer; attacher; lier. Se dit surtout en parlant de la vigne. *J'alans ~*, nous allons nouer la vigne. Voir Relever.

Nawi [nawi-nōwi M, N, nōwi I, P, nōji F, nāwi-nāwi-nōji . . S, nuwe V], s. m. — Noyer.

Nawion [nawiyō-nōwiyō M, nōwiyō I, P, nāwiyō-nōwiyō-nūwiyō F, nāwiyō S, nōwiyō V], s. m. — Noyau d'un fruit; pépin. Voir Ahion, Nāhion, Oūgnon.

Nawious [nawiyu-nōwiyu M, N, nōwiyu . . I, P, nawiyu S], adj. — Rabougri. Se dit des fruits saisis par le froid, qui ne poussent plus. *Lés pwēres sont nawioūses*, les poires sont rabougriēs.

Nawious, voir **Nawous**.

Nawous [nawu-nōwu M, nōwu . . I, P, nawiyu-nōwiyu N], adj. — Nouveux.

Nawreū [nawrē-nōwrē M, nōwrē I, P], n. pr. — Norroy, vill. de l'arr. de Metz, aussi appelé ~ l'Vinou, Norroy le Veneur (n'est pas dérivé de Venator).

Nawūre [nawūr-nōwūr . . M, N, nōwūr I, P], s. f. — Rachitisme nouveux.

Nawyi [nawyi-nōwyi M], n. pr. — Nouilly, vill. près de Metz.

Nayèle [nayēl M, N, S, nōyēl V], s. f. — Nielle des blés.

Nayemant [naymā M, N, nōymā I, I, P, F], s. m. — Action de se noyer.

Nayeu [nayœ . . M, N, S, nōyœ . . I, P, F, V], v. tr. — Noyer. ~ l' mū-nūn, n. le meunier (mouiller le mortier outre mesure). *I n' vaut m' i chîn nayeu*, il ne vaut pas un chien noyé (il ne vaut pas grand chose). *Boūgre d' chîn nayeu*, bougre de chien noyé! Se dit à une personne gênante. *Si t' vwēsîn vā s' ~*, i n' te faut m' portant y aler, si ton voisin va se n., il ne faut pourtant pas y aller (en faire autant). — *Cè n' s'rāt m' co èssèz pour zōles d'ête nōyès dons d' l'āwe dé bot*, ce ne sera pas encore assez pour eux d'être noyés dans l'eau de crapaud (malédiction) V.

Nayeu [nayœ . . M, N, S, nōyœ . . I, P, F, V], v. tr. — Noyer. *I naye sēs dates*, il noie ses dettes (il ne paye personne).

Nayeū, voir **Nayu**.

Nayu [nayū M, N, nōyū I, P, nayē S], s. m. — Marécege; noue marécegeuse; terrain sans pente.

Ne [n(e) M, N, S, n(e)-nē I, P, nē F, ne V], adv. — Ne.

Ne, voir **Ni**.

Néfe, **Néfi**, voir **Népe**, **Népi**.

Nehaté [n(e)γate . . S], s. m. — Noisetier. Voir **Nuhati**.

Néhh, **Néhi**, voir **Neūhh**, **Neūhi**.

Néhote [nēγot V], s. f. — Noisette. Voir **Nuhate**.

Néhoté [nēγote V], s. m. — Noisetier. Voir **Nuhati**.

Néjes [nēš M], s. f. pl. — Fesses.

Néji [nēji F], v. intr. — Neiger. Voir **Naver**.

Nème, Nèmè [nɛm-nɛmɛ S, nɛmɛ V], loc. adv. — N'est-ce pas? Voir **Name**.

Nènè, Nènfɛn [nɛni . . M, I, P, N, nɛnɛ S], s. m. — Tétin.

Nènote [nɛnot Moyeuivre-grande], s. f. — Épingle. Voir **Nonnate**.

Nèpe [nɛp gén.], s. f. — Nappe. 'L è fāt come Chan lè Sèvète, 'l è minjeu jusqu' è lè ~, il a fait comme Jean la Savate, il a mangé jusqu'à la n. (il a tout mangé). T'nèz bon lè ~, tenez bon la n. (paroles que prononce la mère en jetant sur la table les pommes de terre cuites à l'eau, pour qu'elles ne tombent pas à terre) V.

Nèpe [nɛp M, I, P, N, nɛf-nɛp F, nɛf S], s. f. — 1° Nèfle. On dit ordinairement **Cul de chfn**. 2° Parfois le fruit de l'églantier.

Nèpèje [nɛpɛš S], s. m. — Linge de table. Voir **Mèpèje**.

Nèpi [nɛpi M, I, P, N, nɛfi F, S], s. m. — Néflier.

Nèrèle [nɛrɛl M, I, P; N], s. f. — Narine.

Nèrène, voir Nèreune.

Nèreune [nɛrɛn M, N, nɛrɛn I, P], s. f. — Narine.

Nér [nɛr gén. (nɛrf V)], s. m. — Nerf (muscle). So fāre hècheu l' ~, se faire tirer le n. (l'oreille).

Nèriye [nɛriy M], s. f. — Narine.

Nèrous [nɛru . . M, I, P, N, nārɔw F, nāru S], adj. — Difficile sur la nourriture; délicat sur la propreté des aliments. Èt pus wète èt pus ~, et (d'autant) plus sale et (d'autant) plus difficile. A Metz, dans le langage populaire, on dit **Nāreūs**.

Nèrvous [nɛrvu . . M, I, P, N], adj. — Nerveux.

Nés [nɛ M, I, P, N], forme contractée pour ne les. J' nés vieus m', je ne les veux pas.

Nèsau [nɛzō M, I, P, N], s. m. — Morve. Voir **Nause**.

Nèsiād [nɛzyɑ̃ . . M, I, P, N], s. m. — Nasilleur; bavard inintelligible.

Nèsieu [nɛzyɔ̃ . . M, I, P, N, nāzyi . . S, V], v. intr. — 1° Nasiller. 2° Travailler mollement.

Nèsse [nɛs gén.], s. f. — Nasse. 'L at prins come i p'hhon dans lè ~, il est pris comme un poisson dans la n. (il est dans une mauvaise affaire).

Nèsu [nɛzū M, I], adj. — Morveux.

Nét [nɛ V], s. f. — Nuit. Voir **Nut**.

Nèteure, voir Nètüre.

Nétie [nɛti V], s. f. — Nuitée. Voir **Nutāye**.

Netot [n(ɛ)tɔ M, I, P, N, nɛto S, V], adv. — Pour sûr. N'y vār me au mwins. — J' n'y v'rā m' ~, n'y va pas au moins. — Je n'irai sûrement pas.

Nètüre [nɛtūr M, I, P, S, nɛtɔr-nɛtūr N], s. f. — 1° Nature; espèce. R'hin d'vāhh ~, raisin d'espèce verte. 2° Nudité. Cwèche li sè ~, cache lui sa n. *Buc*.

Neüch, voir Neühh.

Neuhate [nɛɣat S], s. f. — Noisette. Voir **Nuhate**.

Neühh [nɛɣ-nūɣ S, nɛɣ-nɛɣ V], s. m. — Noix. Voir **Hhalat**.

Neuhhe [nɛɣ N], s. f. — Rondelle qui s'applique à la bobine d'un rouet à filer.

Neühi [nɛɣi S], s. m. — Noyer. Voir **Nawí**.

Neühi [nɛɣi S, nɛɣi-nɛɣi V], s. m. — Enfant malingre, chétif. *Què paure ~ afant*, quel pauvre enfant malingre!

Neühieu [nɛɣyɔ̃ . . M, I, P, N, nɛrsi F, nɔɣi S, nāɣi V], v. tr. — Noicir.

Neühion [nɛɣyō N], s. m. — Ouvrier barbouillé, noir comme un charbonnier.

NEU

Neujate, Neujète [*nəʒat S, nəʒet F*], s. f. — Noisette. Voir Nuhate.

Neūji [*nəʒji S*], s. m. — Noyer. Voir Nawi.

Neūjieu, voir Neūhieu.

Neūle [*nəʒl F*], s. f. — Colline.

Neūr [*nəʒr M, I, P, F, N, nōr S, nār V*], adj. — 1° Noir. ~ *peune*, noire épine (prunellier). ~ *dēmās*, noir damas (sorte de prune). ~ *èt biasse*, noire et blette (blatte, insecte nocturne). ~ *come i chépé, come i cul d' l'pin*, n. comme un chapeau, comme le c . . . d'un pot. È ~ *nut*, à noire nuit (à nuit close). *I fāt ~ come dans lè gueūle d'i fohh*, il fait noir comme dans la gueule d'un four. — *Nōre rēcīne*, noire racine (salsifis) *S. Nāre hohhe*, noire sèche (pomme de terre en robe de chambre). *Nār mièle*, n. merle (merle). *Tot-in nār*, tout en n. (très bien, parfaitement). *I sēt lo patwas tot-in nār*, il sait (parle) très bien le patois *V. 2° s. m.* Contusion. *I groūs ~*, une grosse (une forte) contusion.

Neūrād [*nəʒrā M, N, nəʒrā I, P, nōrā . . S*], adj. — Noirâtre.

Neūrāte [*nəʒrat M, N, nəʒrət, I, P, nōrat S, nārət V*], adj. — Noiraude (vache noire).

Neūrci [*nəʒrsi F*], v. tr. — Noircir. Voir Neūhieu.

Neūrēsse [*nəʒrēs M, I*], s. f. — Contusion.

Neūriaud [*nəʒryō M, I, P, N*], s. m. — Noiraud.

Neūrion, voir Neūron.

Neūron [*nəʒrō M, I, P, nəʒrō-nəʒryō N, nōryō S, nāryō*], s. m. — Personne qui est barbouillée; qui est noire comme un charbonnier. S'emploie aussi comme sobriquet.

Neut [*nəʒ P, nə S*], s. f. — Nuit. Voir Nut.

Neutāye [*nəʒtāy . . S*], s. f. — Nui-tée. Voir Nutāye.

NI

Neutyi [*nəʒtyi F*] v. tr. — Nettoyer. Voir Natieu.

Neuvelate [*nəʒvat S*], s. f. — Agnelle. Voir Novelate.

Neūyon [*nəʒyō F*], s. m. — Noyau. Voir Nawion.

Nèvate, voir Nèvāye.

Nèvate [*nəʒvat M, N, S, nəʒət I, P, V*], s. f. — Navette de tisserand. *I n' fāt qu' lè ~*, il ne fait que la n. (qu'aller et venir).

Nèvāye [*nəʒvāy M, N, nəʒvāy I, P, nəʒvat S*], s. f. — Navette (plante dont la graine produit de l'huile).

Névé, voir Nevou.

Névelote [*nəʒlət V*], s. f. — Agnelle. Voir Novelate.

Nèvét [*nəʒvət M, I, P*], s. m. — Navet. ~ *dés hāyes*, n. des haies (bryone). *Po què ~*, pour quel n. (pourquoi, pour quelle raison?). *I n'è qu' don sang d' ~*, il n'a que du sang de n. (il n'a pas d'énergie). È *lè Sint-Bèrnabé, seme tés nèvéts*, à la St-Barnabé, sème tes navets.

Nèviau, Nèvion [*nəʒvyō-nəʒvyō M, I, P*], s. m. — Petit navet.

Nevou [*n(ə)vu . . gén. (neve V)*], s. m. — Neveu.

Néz [*nē . . gén.*], s. m. — Nez. 'L è don ~, il a du n. (il prévoit tout). *Hècheu lés vèhhs don ~*, tirer les vers du n. *I s' lèhhe chieu sus l' ~*, il se laisse ch . . . sur le n. (on fait de lui ce que l'on veut). 'L è l' ~ *trawé*, il a le n. troué (il a un bon flair). *I n' wèt m' pus lon que s' ~*, il ne voit pas plus loin que son n. — *J' monte ā douzime, j' wès dous bèles fontènes?* — *Lo néz*. Je monte au deuxième, je vois deux belles fontaines? — *Le nez* (devinette) *S.* Voir Langue.

Ni [*ni gén.*], conj. — Ni. 'L at ni *chîn ni loup*, il est ni chien ni loup (ni l'un ni l'autre, c'est un indifférent). On dit aussi Ne.

Ni [*ni S, V*], adj. — Nu. Voir Nu.

Ni [nī S], adj. — Neuf. Voir Nieu.
Niā, voir Niau.

Niāche [nās̄ M, nās̄ I], s. f. — Femme de peu d'intelligence, niaise. Voir Niauche.

Niāderēye [nādrēy . . M, I, P], s. f. — Niaiserie, badauderie; des riens.

Niāgnād, -āde [nānyā M, N, nānā I, P, nōnō V], s. m. et f. — 1° Personne indolente, molle, sans vigueur. 2° Niaise. A Metz, on dit aussi Niongnon.

Niāgnate [nānat M, nānot I, P], s. f. — 1° Niaiserie, vétille, babiole. *Tortot ç'lè ç'at dés ~*, tout cela ce sont des niaiseries (des choses de peu d'importance). 2° Mauvaise excuse.

Niakè [nākē V], v. tr. — Grignoter.

Niānote, voir Niāgnate.

Niant [nā gén.], particule négative. — Non; rien; jamais. Ne s'emploie que dans le langage familier et quand on tutoie qqn. *At ç' que l' Jenson at on mé? ~*, est-ce que le Joseph est au jardin? — Non.

Niarguer [nārgēi . . M, I], v. tr. — Narguer.

Niau [nō M, I, P, F, N, nā-nāo S, nā V], s. m. — 1° Oeuf naturel ou artificiel qu'on laisse à la poule pour l'engager à pondre toujours dans le même nid. 2° Dernier né d'une couvée. 3° Petit enfant, mioche. *I faut ca l' p'ter, ç' ~*, il faut encore le porter, ce mioche. 4° Sot, niais.

Niauche, Niauchon [nōš-nōšō M], s. m. — Niais. Voir Niāche.

Nicate [nikat S], conj. (renforce un si). — Même. *~ s' is m' dehont de n' m' y aler, j'y v'rā māgré zous*, même s'ils me disent de ne pas y aller, j'irai malgré eux.

Nicāye, voir Nichāye.

Nice [nis gén.], adj. — 1° Simple, niais. *Je n' sus m' ca si ~*, je ne

suis pas encore si bête. 2° Difficile à contenter, exigeant; contrariant; ennuyeux; de mauvaise humeur. *'L at ~ come d' l'āwe chaude, come l' sèc de puces, come eune hotèye de loups*. Il est ennuyeux comme de l'eau chaude, comme un sac de puces, comme une hottée de loups.

Nice, voir Niece.

Niceté [nīstēi M], s. f. — Bêtise.

Nichate [nišat M, N, nišot I, P], n. pr. — Anne. Voir Nanète.

Nichāye [nišāy . . M, I, P, N, nikāy-nišāy . . F, S], s. f. — 1° Nichée; bande, *~ d' janes, d'afants*, n. d'oiseaux, d'enfants. *Mauvāse ~*, réunion de mauvaises gens. 2° Portée, couvée. *Nate trūye è eune fière ~*, notre truie a une fière portée.

Niche [niš F], adj. — Sale, malpropre.

Nichène [nišēn F], s. f. — Saleté.

Nichereūs [nišrē F], s. m. — Sali-gaud; personne qui manipule des choses malpropres.

Nichon [nišō gén.], n. pr. — Anne. Voir Nanète.

Nichote, voir Nichate.

Nicolās (Sint) [nikōlā M], n. pr. — Saint Nicolas. *Lè Sint ~ èmwinne lo mauvās tams tot-è fāt*, la Saint-N. amène le mauvais temps tout à fait.

Nid, voir Ntn.

Nidréhaut [nidrehō V], n. pr. — Niederhof, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *~, lē cwode dons cō, Qu' è trānié trante cinq crapauds d'in cōp*. N., la corde au cou, qui a étranglé trente-cinq crapauds d'un coup (sobriquet).

Nié, voir Nieu.

Niéf, voir Nieuf.

Niéri [nēri-nāeri V], v. tr. — Nourrir. Voir Nūri.

Nieu [nīē M, I, P, F, N, nī-nū S, nīē-nāē V], adj. — Neuf; nouveau. *I ~ māre*, un n. maire.

Nieuce [næs . . M, I, P, F, N, nīs S, nēs-næs V], s. f. — Nièce.

Nieud [næ M, N], n. pr. — Nied (rivière).

Nieuf [næf M, I, P, F, N, nīf-nīf S, nēf-næf V], adj. num. — Neuf. ~, ç'ot āhhtant qu' i couchon piēt comtè, n., c'est autant qu'un cochon peut compter (en grognant il fait toujours nieuf, nieuf) V.

Nieufchi [næfši M], n. pr. — Neufchef, vill. de l'arr. de Thionville.

Nieuvieume [nævvyæm . . M, I, P, F, N, nūvīm S, nēvyem V], adj. num. — Neuvième.

Nieuvinne [nævven M, I, næven I, P, nūven S, nēven V], s. f. — Neuvaine.

Niévième, Niévène, voir Nieuvième, Nieuvinne.

Nif, voir Nieuf.

Nigaudat, Nigaudot [nigōda M, nigōdɔ I, P], s. m. — Nigaud, niais. Je n' s'rā m' si ~, j' ā vu l' loup, je ne serai pas si n., j'ai vu le loup (j'ai de l'expérience).

Niguedouye [nigduy M, I, P, F, N], s. m. — Nigaud, niais, imbécile.

Nik, voir Nfn.

Nimèrō [nimērō M, I, P], s. m. — Numéro.

Nimèrōter [nimērōtē . . M, I, P], v. tr. — Numéroter.

Nfn [nī M, I, N, nī P, S, V, nīk-nēk F], s. m. — Nid. ~ d' trouwande, n. de paresseuse (grumeau de farine insuffisamment pétri, qui se trouve dans le pain). ~ d'èguèsse, n. de pie (cor aux pieds). È jane so ~ pèrèt bé, à l'oiseau son n. paraît beau (à chaque fou plaît sa marotte).

Ninète [ninēt M], s. m. — Nom amical donné aux enfants. Dōdō, ninète !

Nini [nini gén.], n. pr. — Eugénie; Léonie; Virginie.

Niniche [niniš M, I, P, N], n. pr. — Anne. Voir Nanète.

Ninique [ninik M, I, P, N], n. pr. — Dominique. Voir Minique.

Ninite [ninit M, I], s. m. — Niais, imbécile.

Nink, voir Nfn.

Ninnfn [nēnī-nāni M, nēnī-nāni I, nāni P, F, nēnī-nāni N, nāni . . S, nāni-nāni V], adv. — Nenni; non; pas du tout. Ne s'emploie que quand on dit vous à qqn. M' f'reūz v' kèdau d' vate bèbé, Nichon? ~, je n' bèye pwint d' confitūre aus p'hhés, me ferez-vous cadeau de votre bébé, Nichon? n., je ne donne pas de confiture aux cochons.

Nintéye [nētēy V], s. f. — Lentille. Voir Nantéye.

Nintie [nētī V], s. f. — Nuitée. Voir Nutāye.

Nioche, Niochon [nyoš-nyošō M, I, P], s. m. — Niais, nigaud.

Niokè [nyokē V], v. intr. — Manger d'une manière malpropre.

Niongnon [nyōnō V], s. m. — Personne indolente. Voir Niāgnād.

Niri, voir Nūri.

Nisant, voir Nusant.

Niselād [nizlā M, N, nizlā I, P], s. m. — Idiote, imbécile.

Nisont, voir Nusant.

Nitrouse [nitrūs . . gén.], s. f. — Femme indolente, malpropre, qui ne sait rien faire.

Nix [niks gén.], particule négative. — Non; pas (familier et plaisant).

Nobièsse [noɓyēs I, P], s. f. — Noblesse. Voir Nabièsse.

Nōblesieu [nōblēzyæ S], interj. — Morbleu.

Noce [noç I, P, F, S, V], s. m. et f. — Noce. Voir Nace.

Nociè [noçyē . . P, F, S, V], v. intr. — Nocer. Voir Nacieu.

Nōhi [nōɣi S], v. tr. — Noircir. Voir Neūhieu.

Nolon [*nɔyô V*], s. m. — Noyau. Voir Nawion.

Noje [*nôʃ I, P, N, S*], s. f. — Neige. Voir Nave.

Noji [*noʒi F*], s. m. — Noyer. Voir Nawi.

Nōji, Nojier [*nōʒi F, S, noʒye V*], v. intr. — Neiger. Voir Naver.

Nōji, voir Nōhi.

Nojier [*noʒye V*], v. intr. — Nager. Voir Nājeu.

Nojous [*noʒu . . I, P*], adj. — Neigeux. Voir Navous.

Nokāye (an) [*nɔkāy P*], loc. adv. — Se dit d'une échelle qui est appuyée contre un arbre, un mur, etc.

Nokré [*nɔkrē . . I, P, F, V*], s. m. — Phalange du doigt. Voir Nakré.

Nom [*nô gén.*], s. m. — 1^o Nom. ~ *j'té*, n. jeté (sobriquet). 2^o Sobriquet, sottise. *I m'è dit dés ~, il m'a dit des sottises.*

Nombreur [*nôbrē . . M, I, P, N*], v. tr. — Énumérer.

Nome, Nomî [*nom P, nomi V*], interj. — N'est-ce pas? Voir Name.

Non [*nô M, I, P, N*], forme contractée pour *ne le*. *J' ~ vieus m', je ne le veux pas.*

Nonante [*nɔnât gén.*], adj. num. — Quatre-vingt-dix.

Nonantieume [*nɔnātyem . . M, I, P, F, N, nɔnātīm S, nɔnātyem, -yæm V*], adj. num. ord. — Quatre-vingt-dixième.

Nonate, voir Nonnate.

Nōnau [*nônô M, I, P, F, N*], s. m. — Homme irrésolu, sans fermeté, sans éducation.

Nonerēye [*nɔnrēy M, I, P, N*], s. f. — Couvent de femmes.

Nonfāt [*nôfā . . M, I, P, N*], adv. — Point du tout. Voir Sifāt.

Nonferā [*nôfrā M, N*], adv. — Nenni, je ne le ferai pas. Ce mot

et le précédent s'emploient étymologiquement.

Nongote (au, è) [*nôgɔt M, I, P, N, S*], loc. adv. — Sans voir clair, dans l'obscurité, vers la brune. *I wèyeūt kiër' au ~ come de jo*, il voyait clair à la brune comme le jour. — *Ête an ~*, être dans un endroit non éclairé S.

Nonnate [*nônāt M, nônɔt I, nɛnɔt Moyeuve-Grande, nunɛt-nunɔt F, nônāt N, nɔnāt S, nônɔt V*], s. f. — Épingle. Les épingles étaient autrefois le souvenir que la jeune fiancée offrait à ses compagnes dans la chapelle de la Vierge, le dimanche précédant le mariage. Il est passé en proverbe que la jeune fille qui met l'épingle à la couronne de la mariée sera elle-même mariée dans l'année. Les fabricants d'épingles se disaient à Metz *nonnetiers*.

Nonne [*nôn M, I, N*], s. f. — 1^o L'heure de midi. 2^o Repas de midi.

Nonnetieu [*nônntyɛ M, N*], s. m. — Épinglier.

Nonnote, voir Nonnate.

Nonon [*nɔnô M, I, P*], s. f. — Nonne, religieuse.

Nonon(ke) [*nɔnô(k) gén.*], s. m. — Oncle (terme familial).

Nonōre [*nɔnôr M, I, P, N, S*], n. pr. — Éléonore.

Nōnre, voir Nonnate.

Nonrer [*nôrē . . M, I*], v. intr. — Dire non, refuser.

Nons [*nô Landroff*], adj. et pron. pers. — Nos. Voir Nas.

Nōr [*nôr S*], adj. — Noir. Voir Neūr.

Nōrād [*nôrā . . S*], adj. — Noirâtre. Voir Neūrād.

Nōrate [*nôrat S*], s. f. — Noiraude. Voir Neūrate.

Nōrion [*nôryô S*], s. m. — Personne barbouillée. Voir Neūron.

Nos [nə gén.], pron. pers. accentué.
— Nous. *Por* ~, pour n.

Nos [nə I, F, S, nɔw P, no V], pron. poss. et adj. — Nos. Voir Nas.

Nôsè [nɔzɛ-nɔzi S, nozi V], v. tr. — Oser. *J' n' è nōzi*, je n'ai osé. Voir Oûser.

Not [nə I, P], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression: *lo poûre* ~, le pauvre garçon, etc. Voir Nat.

Notâre [nɔtâr I, P], s. m. — Notaire. Voir Natâre.

Note [nɔt I, P, F, S, V], pron. poss. et adj. — Notre; nôtre. Voir Nate.

Note [nɔt I, P, S, V], s. f. — Plainchant. Voir Nate.

Noterîe [nɔtrî V], s. f. — Loterie. Voir Laterêye.

Notèyemant [nɔtɛymâ I, P], s. m. — Action de nettoyer. Voir Nateurymant.

Notèye [nɔtɛy Rombas], s. f. — Lentille. Voir Nantèye.

Notiè [nɔtyɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Nettoyer. Voir Natiou.

Notiêje [nɔtyɛs . . I, P, F], s. m. — Nettoyage. Voir Natiêje.

Notiou [nɔtyu . . I, P, F], s. m. — Ouvrier qui nettoie. Voir Natiou.

Notiûre [nɔtyûr I, P], s. f. — Épluchures, etc. Voir Natiûre.

Noud, Nouke [nu . . gén. (nu-nuk N)], s. m. — 1^o Nœud, floc de ruban. 2^o Nœud de la gorge, pomme d'Adam. 3^o Bourgeon de la vigne. *An tɛyent lè vègne au dousieume* ~, on taille la vigne au deuxième bourgeon.

Nounète, Nounote [nunɛt-nunɔt F], s. f. — Épingle. Voir Nonnate.

Nouricyin [nurisyɛ M, I, nurisyi S], adj. — Nourricier. *Lo père* ~, le père n.

Nourtin [nurtɛ M, N], n. pr. — Northen, vill. de l'arr. de Boulay.

Nouvale, voir Novèle.

Nouvé, voir Nové.

Nouvelote, voir Novelate.

Nouwâye [n(u)wây . . M, N, S, n(u)wây I, P, nuwêy V], s. f. — Nuée, orage, ondée, averse; parfois ouragan.

Nouwè [n(u)wɛ S, V], s. m. — Noël. Voir Nawé.

Nouwé [nuwe V], s. m. — Noyer. Voir Nawi.

Nouwè [nuwɛ V], v. tr. — Nouer. Voir Nawer.

Noûyon [nûyɔ F], s. m. — Noyau d'un fruit. Voir Nawion.

Novè [nɔf I, P], s. f. — Neige. Voir Nave.

Novè [nɔvɛ . . I, P], v. intr. — Neiger. Voir Naver.

Nové [nɔvɛi . . M, I, P, N, S, nuvɛ F, nɔvyɛ V], adj. — Nouveau; neuf. *I ~ èbit*, un habit neuf. *Tot* ~, *tot bé*, tout n., tout beau.

Novelate [nɔvlat M, N, nɔvlɔt I, P, nuvlɔt F, nævlat S, nevɔt V], s. f. — 1^o Agnelle. *Nas bèrbis n'ont fât qu' dès ~ l'ènâye lè*, nos brebis n'ont fait que des a. cette année. 2^o Personne chétive, malingre V.

Novèle [nɔvɛl . . gén. (nuval F)], s. f. — Nouvelle. *Jè n' panrâs m' mîle francs d'owor zwoyi dès bones novèles inlè*, je ne prendrais pas mille francs d'avoir entendu (pour ne pas avoir entendu) de bonnes n. comme cela V.

Noviâd [nɔvyâ V], s. m. — Vrille, tarière. Voir Oviâd.

Noviè, voir Nové.

Novous [nɔvu . . I, P], adj. — Neigeux. Voir Navous.

Nowd [nɔw P, F], s. m. — Nœud. Voir Noud.

Nowate [nɔwat M, N, nɔwɔt I, P], s. f. — Petite noue. Voir Nawate.

Nowe [nɔw M, I, P, N], s. f. — Noue. Voir Nāwe.

Nowé [nɔvɛi . . M, I, P, F, N], s. m. — Noël. Voir Nawé.

Nowéje [nɔwɛʃ . . M, I, P, F, N], s. m. — Aboutage. Voir **Nawéje**.

Nowèl [nɔwɛl M, I, P], s. m. — Noël. Voir **Nawèl**.

Nower [nɔwɛi . . M, I, P, F, N], v. tr. — Nouer. Voir **Nawer**.

Nowi [nɔwi M, I, P, N], s. m. — Noyer. Voir **Nawi**.

Nowiau, **Nowion** [nɔwyo M, I, P, nɔwyo-nūyo F], s. m. — Noyau. Voir **Nawion**.

Nowious [nɔwyu . . M, I, P, N], adj. — Rabougri. Voir **Nawious**.

Nowous [nɔwu . . M, I, P], adj. — Noueux. Voir **Nawious**.

Nowreū [nɔwrɛ M, I, P], n. pr. — Norroy. Voir **Nawreū**.

Nows [nɔw P], pron. pers. adj. et pron. poss. — Nos, nôtres.

Nowüre [nɔwūr M, I, P, N], s. f. — État d'un enfant rachitique (nouure). Voir **Nawüre**.

Nowyi [nɔwyi M], n. pr. — Nouilly. Voir **Nawyi**.

Noyè [noyɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Noyer. Voir **Nayeu**.

Noyéle [noyɛl V], s. f. — Nielle.

Noyemant [noymā I, P, F], s. m. — Action de se noyer. Voir **Nayemant**.

Noyon [noyo V], s. m. — Noyau. Voir **Nawion**.

Noyon [noyo V], s. m. — Morceau de bois trop lourd qui reste au fond de la rivière.

Noyu [noyū I, P], s. m. — Terrain marécageux. Voir **Nayu**.

Nu [nū M, I, P, F, N, ni-nū S, ni V], adj. — Nu.

Nū [nū S], adj. — Neuf. Voir **Nieu**.

Nūch [nūš P], s. f. — Noix verte.

Nuêje [nūyɛš . . gén.], s. m. — Nuage.

Nūf [nūf S], adj. num. — Neuf. Voir **Nieuf**.

Nuhate [nūyat . . M, N, nūyot I, P, nūyɛt-nūyɛt F, nɔyat-ynat-jnat . . S, neyot V], s. f. — Noisette. **Vahhe** ~,

verte n. (coquerelle). **Groûsse** ~, grosse n. (aveline). **Ènāye de** ~, ènāye de fèhhales, année de n., année de maillots. Voir **Larant**. **Lo buin Dieu anvaye dès** ~ **aus çus qu' n'ont pus d' dants**, le bon Dieu envoie des n. à ceux qui n'ont plus de dents. (Souvent on a de grands revenus quand on est trop âgé pour en jouir). Voir **Ènāye**, **Jan** (sint).

Nuhati [nūyati . . M, N, nūyoti I, P, nūyɛti-nūyoti F, n(ɛ)yate-jnati S, nehoṭe V], s. m. — Noisetier.

Nūhh [nūχ M, I], s. f. — Petite bobine qui s'applique à la bobine d'un rouet.

Nūhh [nūχ S], s. f. — Noix. Voir **Nuehh**.

Nujate, **Nujati**, **Nujète**, **Nujèti**, voir **Nuhate**, **Nuhati**.

Nūji [nūji S], s. m. — Noyer. Voir **Nawi**.

Nūre [nūr M, I, P, F, N], v. tr. — Nuire. *I n' faut m' ~ è pèhhoûne*, il ne faut n. à personne.

Nūri [nūri M, I, P, N, nūri-nūri S, nyeri-nyæri V], v. tr. — Nourrir. ~ *eune viêye hêgeune*, n. une vieille haine. *I n'y è d' si piat m'ti que n' nūrihèsse so mâte*, il n'y a de si petit métier qui ne nourrisse son maître. *Nūr èt s' hène, cè crat an dreumant*, nourris et sème, cela croit en dormant (la bête qu'on nourrit et le champ qu'on sème croissent pendant le sommeil du laboureur). *Ç' n'at m' lè kêje qu' nūr l'oūhion*, ce n'est pas la cage qui nourrit l'oiseau.

Nūrihant [nūriyā . . M, I, P, N], adj. — Nourrissant.

Nūrie [nūriy S], s. f. — Élève, action d'élever des bestiaux. *Fāre dès* ~, élever des bestiaux.

Nūrihêje [nūriyɛš . . M, I, P, N, nūrisaš F], s. m. — Action de nourrir et d'élever des bestiaux.

Nūrijant, Nūrijéje, Nurissaje, voir Nūrihant, Nūrihéje.

Nusant [nüzā M, I, P, N, nizā-nüzā S, nizō V], pron. ind. — 1^o Personne. *I n'y è ~ s' til*, il n'y a p. à la maison. 2^o Personne indolente, insouciant. *Ç'at i ~*, c'est une personne indolente, qui n'est propre à rien.

Nut [nū M, I, N, nç̄i-nū P, nç̄-nū F, nç̄ . . S, nē V], s. f. — Nuit. *Neüre ~*, noire n. *Bone ~ v' don Du*, bonne n. vous donne Dieu (bonne nuit). *Lo trou d' lè ~*, le trou (la tombée) de la nuit. *I-n-è lè ~*, un à la n. (un soir). *Lo pè ~*, le par n. (pendant la nuit). *È lè ~*,

tortos lés raus sont gris, (à) la n., tous les matous (chats) sont gris.

Nutāye [nūtāy M, N, nūtāy I, P, nūtāy-nūtāy F, nç̄tāy-nç̄tāy S, nētī-nētī V], s. f. — Nuitee; nuit. *Lè ~ n'at m' l' èmīn d'pèhhoūne*, la n. n'est l'amie de personne.

Nutīe, voir Nutāye.

Nuvēne [nūvēn S], s. f. — Neuvaine. Voir Nieuvinne.

Nuvīme [nūvīm S], adj. — Neuvième. Voir Nieuvieume.

Nwēssevèle [nwęsveł M, I, P, N], n. pr. — Noisseville, vill. de l'arr. de Metz.

Nyinniate [nēñat M], s. f. — Personne nonchalante. Voir Niannian.



Fig. 60.

O

Obli [ɔbli gén.], s. m. — Oubli.
Obliji [ɔbliji . . F, S, V], v. tr. — Obliger. Voir Oūblijeu.

Obrik [ɔbrik S], n. pr. — Obreck, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Obrové [ɔbrɔvɛ V], s. m. — Abreuvoir. Voir Êbreuvu.

Obrovè [ɔbrɔvɛ V], v. tr. — Abreuver. Voir Êbreuver.

Ōcad [ɔkã N], s. m. — Jars. Voir Oūcãd.

Ocheroye, voir Ohheroye.

Ochés [ɔšɛi M], s. m. pl. — Os de l'échine (le riz accommodé avec les os de l'échine est un plat fort estimé).

Ocheū [ɔšɛ F], adv. — Hier. Voir Êhheū.

Ochli [ɔšli I, P], s. m. — Vase à vinaigre. Voir Ahhli.

Ochon, voir Ohhon.

Ochtrant, voir Ohhtrant.

Ocouté [ɔkutɛ V], v. tr. — Écouter.

Octôbe [ɔktɔp gén.], s. m. — Octobre.
Les trouwands roborous lèchent aus rêts mējè lo mēyou,
Po roborèi au tams molot, i vaureūt mieus ête fou.

Les paresseux laboureurs laissent aux rats manger le meilleur, pour labourer au temps mou, il vaudrait mieux être fou. (Dicton du mois d'octobre) P.

Oculisse [ɔkūlis gén.], s. m. — Oculiste.

Ōdile [ɔdīl . . N, S, V], n. pr. — Odile. Voir Oūdīle.

Ofance [ɔfãs I, P, V], s. f. — Enfance. Voir Afance.

Ofant [ɔfã I, P, V], s. m. — Enfant. Voir Afant.

Ofantiyéje [ɔfãtiyɛš . . I, P, V], s. m. — Enfantillage. Voir Afantiyéje.

Ofri [ɔfri gén.], v. tr. — Offrir.
Come j' n'êrite meu de m'n onkyin, j' n'ã ofri qu' i dobe dans l' piêt, comme je n'hérite pas de mon oncle, je n'ai offert qu'un double (centime) dans le plat (à la messe de l'enterrement).

Ogouté [ɔgutɛ V], v. tr. — Goûter.

Ogrous [ɔgru I, ɔugru N], adj. — Heureux. Voir Agrous.

Ogroūseté [ɔgrūstɛi I, ɔugrūstɛi N], s. m. — Bonheur. Voir Agroūseté.

Ōhé [ɔuɛi N, ɔɛ-ɔuɛ . . S, ɔɛ V], s. m. — Oiseau. Voir Oūhé.

Ōheleu [ɔuɛlɛ N], v. tr. — Tendre des pièges. Voir Oūheler.

Ohh [ɔχ N], s. m. — Porte. Voir Euhh.

Ōhh [ɔuχ M, N], s. m. — Ours. Voir Oūhh.

Ōhhe [ɔuχ N], s. f. — Cheville de fer traversant l'essieu. Voir Oūhhe.

Ōhhe [ɔuχ N, ɔχ S], s. m. — Orge. Voir Oūhhe.

Ohhenè [ɔχnɛ . . I, P], v. tr. — Ourler. Voir Ahhener.

Ohheroye [ɔχrɔy . . I, P], s. m. — Oseille. Voir Ahheraye.

Ohhon [ɔχɔ . . I, P], s. m. — Ourlet. Voir Ahhon.

Ohhli [ɔχli . . I, P], s. m. — Vase à vinaigre. Voir Ahhli.

Ohhtrand [ɔχtrã . . M, I, P, N], s. m. — Moyen artificiel; tour de main.

I conat l' ~. il connaît le truc (il sait s'y prendre).

Ôhelion [ômylyô N], s. m. — Grosse centauree. Voir **Oûhelion**.

Ôhin [ômyî N], s. m. — Personne ou chose ennuyeuse.

Ôhion [ômyyô N, qygyô S], s. m. — Petit oiseau. Voir **Oûhion**.

Ojion, voir **Oûhion**.

Olan [olâ I, P], s. m. — Élan. Voir **Alan**.

Olant [olâ I, P], adj. — Agréable, avenant. Voir **Alant**.

Olâye [olây . . I, P, F, qlây V], s. f. — Allée. Voir **Alâye**.

Ôle [ôul N, ôl S], s. f. — Huile. Voir **Oûle**.

Olemand [olmâ I, P, V], s. m. — Allemand. Voir **Alemand**.

Olè [olè . . I, P, F, V], v. intr. — Aller. Voir **Aler**.

Ôlé [ôlêi . . S], s. m. — Huilier. Voir **Oûlicu**.

Olêne [olên P, qlên F], s. f. — Halcine. Voir **Alinne**.

Ôleus [ôlè S], adj. — Huileux. Voir **Ûlous**.

Oléye, voir **Olâye**.

Oliche [olîs F], s. f. — Fruit de l'alisier.

Olichèt [olîsè M, I], s. m. — 1^o Char-donneret. 2^o Lubie, baliverne.

Ôlieu [ôulyè N], v. tr. — Huiler. Voir **Oûlieu**.

Olîje [olîs F], s. f. — Olive. Voir **Alîve**.

Olinguïssè [olîgyès I, P], s. m. — Alun. Voir **Alinguïssè**.

Olinne [olên I], s. f. — Halcine. Voir **Alinne**.

Olive, voir **Alîve**.

Olivète [olivet F, S], s. f. — Chose de peu d'importance. Voir **Alivate**.

Olmègne, **Olmèle** [olmèñ, plnèl I, P], s. f. — Lame de couteau. Voir **Almèle**.

Olonde, **Olonne**, **Oloûne** [olôt V, qlôn-qlûn I], s. f. — Alène. Voir **Aloûne**.

Olwote [olwot I, P, V], s. f. — Alouette. Voir **Alwote**.

Omâye [omây . . M, I, P, N, S], s. f. — Hommée (mesure de vigne).

Ombe [ôp F, S, V], s. f. — Ombre. Voir **Onrbe**.

Ombriyéje, voir **Onrbéje**.

Ome [om M, I, P, N, um F, ôm S, V], s. m. — Homme. *Nate ~*, notre h., se dit en parlant de son frère *M*.

Lés ~ r'sanent aus kèyous,

Lés pus duhhs ç'at lés miours.

Les h. ressemblent aux cailloux, les plus durs sont les meilleurs. *L' bon-ome fât lè bone fome*, le bon h. fait la bonne femme.

D'peus Pèris jusqu'è Rome,

Ç'at tous' dés-omes.

Depuis Paris jusqu'à Rome, c'est tous des h. (les h. sont les mêmes partout). Voir **Hèdi**.

Omereu [omrè-ymrè S], n. pr. — Ommeray, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés-èdièsses d' ~*, les pies d'O. (sobriquet).

Ometeu [omtè S, omte V], s. m. — Métier de tisserand.

Omounè [omunè V], v. tr. — Emmener. Voir **Èmwinner**.

On [ô M, I, P, N], forme contractée de: *an lo*. — 1^o S'emploie pour *an lo*: *I d'mare on v'léje*, il demeure dans le village. *Jieudi on mêtin*, jeudi matin. 2^o Le. *J' v'on dîrâ*, je vous le dirai.

Onche [ôš V], s. f. — Robinet de cuve. Voir **Anche**.

Ondâye [ôdây . . M, N, S, ôdây I, P, F, V], s. f. — Ondée, averse.

Onète [onèt I, P], adj. — Honnête. Voir **Anète**.

Onétremant, **Onétrémont** [onètrè-mâ, S, onètrémô V], adv. — Honnêtement.

Onétretè [onètrètè . . S, onètrètè V], s. f. — Honnêteté.

Onfiè [ôfyè V], v. tr. — Enfler. Voir **Anfièu**.

Onfremant [ôfimâ V], s. m. — Gonflement. Voir Anfeuyemant.

Ongant [ôgâ M, I, P, F, N], s. m.

Onguient. *C'at dans les piats l'pins que s' treuvent les bons ~, c'est dans les petits pots que se trouvent les bons o.* (Il ne faut pas dédaigner les gens de petite taille).

Onfn [onî I], n. pr. — Orny. Voir Anfn.

Onkytn [ôkyî . . M, I, P, N, ôkî S], s. m. — Oncle. Parfois on dit aussi Onclfn.

Onou [onu M, I, P], s. m. — Honneur. On dit aussi Oneūr.

Onrbe [ôrp M, I, P, N, ôp F, S, V], s. m. — Ombre. Voir Êlombe.

Onrbêje [ôrbêš . . M, I, P, N, ôbrijêš S], s. m. — Ombrage (sens propre et figuré); ombre. *I dote s'n ~, il craint son ombre (il est très peureux). 'L at si jaloux d' sè fome qu' lès-omes de pin d'épice li bègent ~, il est si jaloux de sa femme que les hommes de pain d'épice lui donnent o.*

Onse [ôs V], s. f. — Boulon de la voiture. Voir Oūhhe, Ché.

Onson [ôsô N], s. m. — Oison. Voir Oūsson.

Ontrè [ôtrè V], v. intr. — Entrer. Voir Antrer.

Ontrêye [ôtrêy V], s. f. — Entrée. Voir Antrâye.

Onze [ôs gén. (yôs S, V)], adj. num.

Onze.

Opèratou [opèratu . . M, I, P, N], s. m. — Charlatan; dentiste qui opère sur les places publiques.

Opita, **Opitau** [opitâ . . S, opitô P], s. m. — Hôpital. Voir Êpetau.

Opoutè, **Opoutiè** [oputè-oputyè V], v. tr. — Apporter. Voir Êpouïter.

Opoūsieu [opūzyè . . M, I, P, opuca F, opōzyè -opūzyè N], adj.

Opposé. *C'at l' opoūsêye de s'n omc, quand' lu hêche è hâre, lêye-tre è hote, c'est l'opposée de son*

mari, quand lui tire à droite, elle tire à gauche.

Opoutchè, voir Êpouïter.

Ôr [ôr N, ôr S, V], s. m. — Or. Voir Oūr.

Oranje de pohhé [orâš de p(ô)χêi M, I], s. m. — Orange de cochon (pomme de terre).

Ordon [ordô S, V, urdô F], s. m. — Partie de forêt destinée à être coupée.

Orêje [orêš . . gén.], s. m. — Orage. *Lés-alondrêles volent sus tère, i fât tofiant, jalans awer d' l' ~, les hirondelles volent sur terre, il fait étouffant, nous allons avoir de l'o.*

Ôrerêye [ôurrêy N, ôrrî(y) F, S, V], s. f. — Bijouterie. Voir Oūrerêye.

Ôrfeltn [ôrfelî N, orfelî . . S, V], s. m. — Orphelin. Voir Oūrfeltn.

Ôrieu [ôryè N], adj. — Exact à l'heure. Voir Êoūrieu.

Ôrikète [ôriket N, ôriket S, V], s. f. — Sorte de gâteau à la crème. Voir Oūrikète.

Ôri lāce [ôri lās Metz], interj. — Cri du marchand de lait dans les rues de Metz, au 18^e siècle.

Oriote [oryot I, P], s. f. — Oreillette (sorte de champignon).

Orjant [orjâ V], s. m. — Argent. Voir Êrjant.

Ôrkêsse [ôrkêš N], s. m. — Orchestre. Voir Oūrkêsse.

Orlè [orlè . . S, V], v. tr. — Ourler. Voir Aħhener.

Orlèt [orlè S, V], s. m. — Ourlet. Voir Aħhon.

Orlouji, voir Oūrlojeu, Relouji.

Orme [orm I, P], s. f. — Orme. Voir Arme.

Ormwère [ormwêr Vergaville], s. f. — Armoire. Voir Aumâre.

Oroye [oroy I, P, F, orôy V], s. f. — Oreille. Voir Araye.

Orson [orsô S, P, V], s. m. — Hérisson. Voir Eurson.

Orvûre [orvûr N], s. f. — Panier en paille dans lequel on conserve les œufs frais ou les fruits séchés.

Os' [os I, P, F, S, V], s. m. — Os. **Os bâré**, ou bien *lè bâre*, os pubis I. Voir **As'**.

Oseu [ôuzœ N], v. tr. — Oser. Voir **Oüser**.

Oseroye [ozroy P], s. f. — Érable des bois.

Osselot [oslo I, P], s. m. — Osselet. Voir **Asselat**.

Oseuye [ozœy F], s. f. — Oseille. Voir **Âlhate**.

Ôsson [ôusô N], s. m. — Oison. Voir **Oûsson**.

Ostiner [ostinê . . M, I], v. tr. — Agacer, irriter.

Otang [otâ V], s. m. — Étang. Voir **Êtang**.

Ôtasse [ôutas N], s. f. — Hôtesse. Voir **Oûtasse**.

Otîhhe [otîx V], s. f. — Ortie.

Otonde [otôt V], v. tr. — Attendre. Voir **Êtande**.

Oûbèyissance [ûbèyisâs M, I], s. f. — Obéissance.

Oûbèrje [ûbèrs M, I, P, ôubèrs-ûbèrs N, ôbèrs S, V], s. m. et f. — Auberge.

Oûbèrjisse [ûbèrjis M, I, P, ôubèrjis-ûbèrjis N, ôbèrjis S, V], s. m. — Aubergiste.

Oûblijeu [ûblijœ . . M, I, ôbliji F, S, V], v. tr. — Obliger.

Oûcâd [ûkâ . . M, I, ôwkâ-ûkâ P, ôvkâ-ûkâ N], s. m. — Jars.

Oucâsieu [ukâzyœ . . M, I], v. tr. — Occasionner.

Oucâsion [ukâzyô M], s. f. — Occasion.

Oûche, voir **Oûhhe**.

Oûchelât, voir **Oûhhelât**.

Oûdiance [ûdyâs M, I], s. f. — Audience.

Oûdile (**Sinte**) [ûdil M, I, P, ûdil-ûdîy N, ôdil-ûdil S, ôdil V], n. pr. — Ste-Odile. Né le jour de la Ste-Odile, niais, sot. *L è v'nîn au*

monde lo jo d' lè Sinte ~, il est venu au monde le jour de la Ste-Odile (il est peu intelligent).

Oûdiye, voir **Oûdile**.

Ouficieu [ufisyœ . . M, I, P], s. m. — Officier.

Ougmanter [ugmâtêi . . M, I, P, ôgmâtœ-ugmâtœ N], v. tr. — Augmenter. Voir **Raugmenter**.

Oûhé [ûγêi M, I, P, ôuyêi-ûγêi N, oγœ . . S, oγœ V], s. m. — 1^o Oiseau. ~ *d' lè moût*, o. de la mort (chouette). Voir **Jane**. 2^o Oiseau de maçon.

Oûheler [ûγlêi . . M, I, P, ôuylœ-ûγlœ N], v. intr. — Tendre des pièges pour prendre des oiseaux.

Oûhelson [uylyô . . M, I, P, ôuylyô-ûγlyô N], s. m. — Grande centaurée.

Oûhh [ûx M, I, ûx-ôuyx N], s. m. — Ours. *Mwinou d' ~*, meneur d'o. Voir **Ours**.

Oûhhe [ûx . . M, I, P, ôuyx-ûx N], s. f. — Cheville de fer qui traverse l'essieu et maintient la roue. Voir **Ché**.

Oûhhe [ûx . . M, I, P, ûrs F, ôuyx-ûx N, ôx S, wôs V], s. m. et f. — Orge. Dans le diction suivant, on dit **Oûrje**.

È lè St. Joûrje,

Hène tés-oûrjes.

A la St-Georges, sème tes orges.

Oûhhelât [ûxla . . M, ûxlœ I, P], s. m. — Petit oiseau. *N-y è au boûs i-n ~ qu' dit: Come i l' fât, fâs li*, il y a au bois un o. qui dit: Comme il te fait, fais-lui. Voir **Coucou**.

Oûhi. . [uyi . . M, I], n. pr. — Olyg, vill. de l'arr. de Metz.

Oûhion [ûγyô . . M, I, P, ôjyô F, ôuyyô-ûγyô N, oγyô S], s. m. — 1^o Petit oiseau. ~ *de bones novêles*, o. de bonnes nouvelles (bavard, rapporteur). 2^o Oiseau de maçon. 3^o Enfant en bas âge.

Oûjé, voir **Oûhé**.

Oûjeler, voir **Oûheler**.

Oûjelion, voir **Oûhelson**.

Oûji, voir **Oûhi**.

Oūjion, voir Oūhion.

Oūle [ūl M, I, P, ōl-ūl N, ōl S, wōl V], s. f. — Huile. ~ de cotré, h. de coude (coups de bâton). ~ d'aspic, plantain. ~ de pière, pétrole. Ç' n'ateūt m' des lātes è l' ~, ce n'étaient pas des tartes à l'h. (c'étaient des choses très importantes). *Teu fāsene grimèce come i rèt qu' bwèt d' l' ~*, tu fais une grimace comme un rat qui boit de l'h. *I n'è pus d' ~ dans sè l'mire*, il n'a plus d'h. dans sa lumière (il va mourir). — *Ç'ot d' lè manre wole, èle né fême klè*, c'est de la mauvaise h., elle ne fume pas clair (elle n'éclaire pas bien) V.

Oūlerèye [ūlrēy M, I, P], s. f. — Moulin, magasin à huile.

Oūlieu [ūlyœ . . M, I, P, ūli F, ōlyœ-ūlyœ N, ōlē . . S, wōlē V], v. tr. — Faire de l'huile. *Wolè lè fēyīne*, faire de l'huile avec de la faïne.

Oūlieu [ūlyœ . . M, I, P, ūli F, zwilyœ V], s. m. — Huilier.

Ouline [ulin F], s. f. — Chenille.

Oūlion [ūlyō M, I, P], s. m. — 1^o Petite cruche en grès qu'on emporte aux champs. 2^o Petite cruche à huile.

Oume [um F], s. m. — Homme. Voir Ome.

Ounète [unēt F], adj. — Honnête. Voir Anète.

Ounou [unu Vernier], s. m. — Honneur.

Oūr [ūr M, I, ōr-ūr N, ōr S, V], s. m. — Or (métal).

Oūrde [ūrt M, I], s. m. — Ordre.

Oūrdināre [ūrdinār . . M, I], adj. — 1^o Ordinaire. D' ~, d'o., ordinairement. 2^o s. m. Habitude. *I jeure come i pèteuré, ç'at s'n ~*, il jure comme un pâtre, c'est son h.

Ourdon [urdō F], s. m. — Partie de forêt destinée à être coupée. Voir Ordon.

Oūre [ūr . . gén.], s. m. — Heure. *È ç't ~*, à cette h. (maintenant). *Bèyeu l' ~ qu' l' at*, donner l'heure qu'il est (souhaiter le bonjour).

Oūrerèye [ūrrēy M, I, P, ōrrēy-ūrrēy N, ōrrīy F, S, V], s. f. — Bijoux; bijouterie. *J'alans aus ~*, nous allons aux b. (acheter l'anneau et le cadeau de nocce).

Oūrèyeu [ūrēyœ . . M, I, P], s. m. — Oreiller. Voir Keusfn.

Oūrfelin [ūrfēli . . M, I, P, ōrfēli-ūrfēli N, ōrfēli . . S, V], s. m. — Orphelin.

Oūrgue [ūrķ F], s. m. — Orgue. Voir Argue.

Oūri [ūri M, I], n. pr. — Aouri, hameau qui dépend de Villers-Stoncourt, arr. de Metz.

Oūrieu [ūryœ . . M, I, P, ōryœ-ūryœ N], adj. — Exact à l'heure. Voir Éourieu.

Oūrikète [ūrikēt M, I, P, ōrikēt-ūrikēt, ōrikēt S, V], s. m. et f. — Sorte de gâteau à la crème.

Oūrje, voir Oūhhe.

Oūrkèsse [ūrķēs M, I, P, ōrkēs-ūrķēs N], s. m. — Orchestre.

Oūrli [ūrli M, I], n. pr. — Orly, ferme située près d'Augny, arr. de Metz.

Oūrlojeu [ūrlojœ . . M, I, P, ōrlojœ-ūrlojœ N, ōrluji F, ōrloji S], s. m. — Horloger.

Oūrni [ūrni M, I], n. pr. — Orny, vill. de l'arr. de Metz.

Ours' [urs gén.], s. m. — Ours. *Quand l' ~ monteur sés coūnes, ç'at ca po hhis s'minnes d' freūd*, quand l'o. montre ses cornes, c'est encore pour six semaines de froid. Voir Oūhh.

Ourseule [ursœl M, N, irsil V], n. pr. — Ursule.

Ourson [ursō F], s. m. — Hérisson. Voir Eurson.

Oūser [ūzē . . M, I, P, F, ōzœ-ūzœ N], v. tr. — Oser. — Part. pass.: oūsé-oūsu. Voir Nōser.

Oūsson [ūsō *M, I, P*, ūsō-ūyō-ūysō *F*, ōsō-ūsō *N*, ōsō *S*, ōsō-ōyō-zoyō *V*], s. m. — 1^o Oison. 2^o Niais, imbécile. *Veus wèyeūz qu' dans nate canton i n' manque meu d' ~*, vous voyez que dans notre canton il ne manque pas d'o. (d'imbéciles).

Out' [ut *M, I*], interj. — Va-t'en! A la porte!

Out [u gén. (*au V*)], s. m. — Août. *Groūs broūyārd an-n ~*, sine de piāwe, gros brouillard en a., signe de pluie. *S'i pieut lo quinze don mwès d'out*, *V'èreūz bèn āhiè d'rampjir vos bèrous*. S'il pleut le quinze du mois d'a., vous aurez bien aisé de remplir vos barils *P*.

Dèdans lès chams lo çou què dreum'rè, *I poū pus tād s'an repantirè*.

Dedans les champs celui qui dormira, un peu plus tard s'en repentira. (Dicton du mois d'août) *P*.

Oūtas [ūtas *M, I, P*, ōtas-ūtas *N*], s. f. — Hôtesse.

Oute [ut, après une voyelle *yut M, I, P, F, yut S, V*], adv. — Plus loin; dehors; sauf, hors de danger. *'L at youte*, il est passé, il a disparu, il n'est plus, il est mort. *Lo tams qu'at youte*, le temps qu'il fait dehors. *I n' faut m' dīre houp!* *qu'an n' sint ~*, il ne faut pas dire houp! avant qu'on ne soit dehors (hors de danger). Quand, au jeu de quilles, la boule passe à travers les quilles sans en faire tomber, on dit: *'L ot youte!* *V*.

Oūtèl [ūtèl *M, I, P*], s. m. — Autel, Voir Auté.

Outiyéje [utiyēs *S*], s. m. — Outillage. Voir Euteuyéje.

Ouvra', voir Ovrer.

Ouvri, voir Ovri.

Oūyat [ūya *M, N*, ūyō *I, P*], s. m. — Sot, idiot. Voir Louyat.

Oūyate [ūyat *M*, ūyot *I, P*, ōyat-ūyat *N*, ōyat *S*], s. f. — 1^o Petite oie. 2^o Femme sotté.

Oūye [ūy *M, I, P, F*, ōy-ūy *N*, ōy *S*, zoyō *V*], s. m. et f. — Oie. *Ète tone lo cul come eune ~ qu' vā au mirguèt*, elle tourne le c. comme une oie qui va au muguet (elle fait des manières). *Ç'lè li vā come eune guète è eune ~*, cela lui va comme une guêtre à une oie. *Pieume è pieume*, *l'oūye at pieumāye*, plume à plume, l'oie est plumée (on s'appauvrit à force de dépenser). — *N-é āhhtant d'bones bèles-mères qué n-é d'roūjes zwoyes*, il y a autant de bonnes belles-mères qu'il y a d'o. rouges. *Ète an procès ovon lés zwoyes*, être en procès avec les o. (avoir une très petite moustache) *V*.

Oūyèsse [ūyēs *P*], s. f. — Motte de terre.

Oūyi [ūyi *M, I*, ōye-ūyi *P*, ōyū *F*, ōyi-ūyi *N*, ōyi *S*, zoyōi *V*], v. tr. — Entendre. *Que l' b'win Dieu v'ouyèsse*, que le bon Dieu vous entende!

Oūyon, **Oūyesson**, voir Oūsson.

Ovér', voir Ovri.

Ovèrrieu [ovèrriyē *Delme*], v. intr. — Travailler.

Oviād [oviyā *V*], s. m. — Vrille, tarière. *Tiāt ç' que sōrt di bōs po chyj?* — *L' ~*. Qu'est-ce qui sort du bois pour ch... — La t. (devinette). Voir Noviād.

Ovieuementè [oviyēmniy *M*], s. f. — Vieillerie, antiquité.

Ovlie [ovli *V*], s. f. — Aiguillée. Voir Āwièye.

Ovon [ovō *V*], prép. — Avec. Voir Èva.

Ovoūye [ovūy *V*], s. f. — Aiguille. Voir Āweuye.

Ovrè, voir Ovri.

Ovréje [ovrēs . . gén. (*ovraš F*)], s. m. et f. — Ouvrage. *L' ~ èprand l'ovri*, l'ouvrage apprend l'ouvrier (en forgeant on devient forgeron). *L' ~ comande l'ovri*, l'o. commande l'ouvrier (qui se met courageusement au travail est entraîné par le travail

OVR

même). *Ç' n'at m' bwin d' fâre l' ~ qu' fat pāw è s'māle*, il n'est pas bon de faire l'o. qui fait peur à son maître.

Ovrer [ovrē . . M, I, P, N, uvra F], v. intr. — Travailler. *Faut beun ~ por so vive*, il faut bien tr. pour son vivre (pour vivre). *Fāre èt dēfāre*, ç'at lojos ovré, faire et défaire, c'est toujours travailler.

Ovri [ovri M, I, P, N, ovrei . . S, ovre V], s. m. — Ouvrier.

Ovri [ovri-ovēr M, I, uvri F], v. tr.

Ouvrir. Voir Devér'.

Ovrière [ovrēr M, I, P, N], s. f. — Ouvrière.

Ovrous [ovru V], adj. — Heureux. Voir Agrous.

Ovru [ovrū M, I], s. m. — Ouvroir; atelier.

Owate [owat M, N, owot I, P], s. f. — Produit non rectifié de la distillation. Voir Āwate.

Owaye [owāy . . M, I, P, N], s. f. — Eau grasse de cuisine. Voir Āwāye.

Owdu [owdū F], n. pr. — Audun-le-Tiche. Voir Āudu.

Owe [ow M, I, P, N], s. f. — Eau. Voir Āwe.

Owè [owē I], v. tr. — Avoir. Voir Āwer.

Owebènitè, Owbènitieu [owbènitē I, P, owbènitē M, N], s. m. — Bénédictier. Voir Āwbènitieu.

Owéne [owēn P], s. f. — Avoine. Voir Āwinne.

Ower, Owér' [owēi . . M, I, P, N, owēr F], v. tr. — Avoir. Voir Āwer.

Oweuye [ow(œ)yyē . . M, I, P, N], v. tr. — Mettre le fil dans l'aiguille. Voir Āweuye.

OUI

Owgnon [owniō Woippy], s. m. — Noyau. Voir Āhion.

Owi [owi M, I, P, N], s. m. — Évier. Voir Āwi.

Owieūs [owyyē M, I], adj. — Aqueux. Voir Āwieūs.

Owièye [owyyē M, I], s. f. — Aiguillée. Voir Āwièye.

Owinne [owēn M, I], s. f. — Avoine. Voir Āwinne.

Owion [owyyō N], s. m. — Noyau. Voir Āwion.

Owiū [owyyū M, N], s. m. — Pièce de pressoir. Voir Āwiū.

Owjire [owjīr M, I, P, N], s. f. — Aiguillère. Voir Āwjire.

Ownin [ownī M, I], n. pr. — Augny, vill. de l'arr. de Metz.

Owone [owon V], s. f. — Avoine. Voir Āwinne.

Owor [owor V], v. tr. — Avoir. Voir Āwer.

Owoūr [owūr Gorze], s. f. — Panier à œufs.

Owre [owr P, F], s. f. — Heure. Voir Oūre.

Oy [oy I, P], particule affirmative. — Oui. Voir Āy.

Ōyate [ōyyat N, ōyat S], s. f. — Petite oie. Voir Oūyate.

Ōye [ōyy N, ōy S], s. f. — Oie. Voir Oūye.

Oyè [oyē P], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

Ōyi [ōyyi N, ōyi S], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

Ōyon [ōyyō V], s. m. — Oison. Voir Oūsson.

Oyu [oyū F], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

P

Pa [*pa F, S, V*], prép. — Par. Voir **Pè**.
Pā [*pā-pā° S, pā V*], s. m. — Pieu.
 Voir **Pau**.

Pace que [*pas kə S, pas ke V*], loc. conj. — Parce que. Voir **Pèce que**.

Pāchat [*pāša S, pāšō V*], s. m. — Terre qui s'attache à la chausure quand on marche sur un sol humide. Voir **Pauchon**, **Pawetèye**, **Poūtāye**.

Pachate [*pašat M, N, S, pošət I, P, pošət F*], s. f. — Pochette.

Pachate [*pašat M, N, S*], s. f. — Cenelle.

Pache [*paš N*], s. f. — Cenelle.
 Voir **Patche**.

Pache, voir **Pahhe**.

Pache [*paš M, S, poš V*], s. f. — Poche.
Lo çu qu' n'è m' dous sous dans sè ~, ne cort meu lwin, celui qui n'a pas deux sous dans sa p. ne court pas loin. Voir **Male**.

Pāche, voir **Pāhhe**.

Paché [*pašē F, S*], s. m. — Paisseau.
 Voir **Pèhhé**.

Pachela¹ [*pašlai F*], v. tr. — Échallasser. Voir **Pèhheler**.

Pachelow [*pašłow F*], s. m. — Ouvrier qui plante les pisseaux. Voir **Pèhhelou**.

Pacherèye, voir **Pahherèye**.

Pachetāye [*paštāy M, N, S, poštāy I, P*], s. f. — Contenu d'une grande cuiller de métal. *Eune ~ de pousate*, une pochetée de bouillie.

Pachi, voir **Pahhi**.

Pachi [*paši M*], s. m. — Buisson ou arbuste d'aubépine. *N-y è i nîn*

d' fauvates dans ç' ~ lè, il y a un nid de fauvettes dans ce buisson d'aubépine.

Pachi [*paši M, N*], s. m. — Saligaud.
Pachieu, **Pachon**, voir **Pahhieu**, **Pahhon**.

Pachon [*pašō F*], s. f. — Portion affouagère. Voir **Pahhon**.

Pāchon [*pāšō V*], s. m. — Babouche.
 Voir **Pauchon**.

Pāchonè [*pāšoņē V*], v. intr. — Marcher difficilement parce qu'on a des Pauchons aux chaussures.

Pachou, voir **Pahhou**.

Pachouine [*pašūn F*], s. f. — Personne. Voir **Pèhhouine**.

Padèri [*padəri S*], s. m. — Le derrière d'une maison, la cour. Voir **Pèdèyeu**.

Padi [*pādi M, padi I, P, pardyē F*], intr. — 1° Pardi (espèce de juron). 2° Sobriquet donné aux habitants de Vittoncourt.

Padri, voir **Pèdèyeu**.

Padu [*padü S*], s. m. — Perdu. *Lés ~ de Sotzeling*, les p. de S. (sobriquet).

Pāfēr' [*pāfēr S, pāfyē V*], s. m. — *Palfer*. Voir **Paufé**.

Pafeurlîn [*pāfərli . . M, N, S, pafərli . . I, P, V*], s. m. — 1° Soupe très épaisse; gros plat de légumes. 2° Femme sale.

Pāfiè, voir **Pāfēr'**.

Pāhè [*pāyē . . S*], s. m. — Brème (poisson).

Pāhè [*pāyē . . M, I, P*], adj. — Taché, qui commence à pourrir. *Nas grond'bires sont pāhèyes*, nos

pommes de terre commencent à pourrir.

Pahhe [paχ . . M, N, S, poχ I, P, F, V], s. f. — Pêche.

Pähhe [pāχ . . M, I, P], s. f. — 1^o Palette, partie charnue du porc contenant l'omoplate. On l'enfouit pendant une nuit au milieu de la viande hachée et assaisonnée pour la fabrication des cervelas, afin qu'elle s'imprègne de ses sucs, ou on la sale simplement. On l'enferme dans une vessie et on la fait légèrement fumer. Elle est ensuite suspendue dans un endroit sec et réservée pour être mangée aux Rois, au Mardi-gras ou à Pâques, cuite avec des légumes. Mais c'est surtout le jour du Mardi-gras que ce morceau est mis au pot pour satisfaire à l'ancien rite. A la fin du repas, le plus jeune garçon de la famille, tenant en main la palette, montait sur le toit de l'habitation et, de là, il la lançait au loin sur le sol en prononçant à voix haute cette espèce d'invocation propitiatoire :

Oh! loup!

Tjins, loup, val tè pähhe,

Teu n'an-n-érés pus d'avant pâques!

Qu' lés biés, lés - oūrjes, lés awinnes

[èt lés vègnes de ç't ènāye

Sint auss' beun' grenāyes

Qu' mè panse at beun' soūlāye!

Tjins, loup! Val tè pähhe! (ter).

Oh! loup! Tiens loup, voilà ta p., tu n'en auras plus avant Pâques! Que les blés, les orges, les avoines et les vignes de cette année soient aussi bien grainées que mon ventre est bien rempli! Tiens, loup, voilà tu p.! Voir Loup.

Pähhe [pāχ . . gén.], s. f. — Paix. *Rmate lè ~*, remettre la paix (pacifier).

Pähhe èt yähhe [pāχeyāχ . . M, I, P, N V], loc. adv. — Paix et aise (paisiblement et à l'aise, tranquille-

ment, quelquefois lentement). *Je m' preunwinneüs ~ èl yähhe mo d'hant : Comant vās-j' pèsser mo lindi, je me promenais paisiblement me disant : Comment vais-je passer mon lundi?*

Pähhé [paχē . . S], s. m. — Paisseau. Voir Pèhhé.

Pahherëye [paχrëy . . M, N, poχrëy I, P], s. f. — Pêcherie.

Pahhi [paχ (i) S], loc. adv. — Par ici. Voir Pèhhé.

Pähhiéu [paχyœ . . M, N, S, poχyœ . . I, P, V], v. tr. — Pêcher.

Pähhion, voir **Pähhon**.

Pähhon [paχō M, N, S, poχō I, P, pašō F, paχō-peχō N], s. f. — Portion affouagère.

Pähhon [paχō . . M, N, poχō I, P, paχyō S, poχō V], s. m. — 1^o Échelon. *'L ateül sus l' dīheiume ~ quad 'lat chu*, il était sur le dixième é. quand il est tombé. Voir **Ché**. 2^o Barreau de la chaise.

Pähhou [paχu . . M, N, S, poχu I, P, V], s. m. — Pêcheur. ~, *chëssou, mantou*, p., chasseur, menteur. —

Chëssou, prenou d'piats òhions,

N' rapotont m' richësse è lè māhon, chasseur, preneur de petits oiseaux, ne rapportent pas richesse à la maison. *Lés ~ d' grāvisses d'Obrik*, les p. d'écrevisses d'Obreck (sobriquet) S. *Vohh ~*, vert. p. (martin-pêcheur) V.

Pähibe [pāyīp . . M, N, pāyīp I, P], adj. — Paisible.

Pājé, voir **Pähé**.

Pājibe, voir **Pähibe**.

Palache [pālaš M, paļoš I, P], s. f. — 1^o Grosse et grande main. 2^o Femme longue et sèche. On dit ordinairement : *Longue ~*. Voir **Palate**.

Palās [pālā . . M, I, P, N, poļā V], s. m. — 1^o Palais; palais de justice. *Éte de ~*, être de p. (être homme de robe). 2^o Palais de la bouche. Voir **Palām**.

Pālat [pāla M, N, S, pālō I, P], adj.
— Pālot, pāle, blême.

Palate [palat M, N, S, pōlōt V], s. f. — 1^o Vieille lance en acier, qui porte le millésime de 1444, insigne du maire de Chaty. Voir ce mot. 2^o Palet, pierre plate qui sert au jeu de la Plète. 3^o Épaule de porc. Voir Pāhhe. 4^o Palette, petite pelle. Voir Fig. 62. 5^o Femme longue et sèche.

Palate, voir Palache.

Palāye [palāy M, N, pēlāy F, pallāy . . S, pōltēy V], s. f. — Pelletée.

Pale [pal M, N], s. f. — Poêle, fourneau.

Pale [pal M, N, pōl I, P, F, pweł, Landroff, pāl S, pōl V], s. m. — 1^o Chambre d'habitation, souvent la belle chambre, où il y a un ou deux lits montés, et qui se trouve toujours sur le devant. 2^o Veillée d'hiver S. Voir Crègne, Paléje.

Pāle [pāl . . S, V], s. f. — Pelle. Voir Paule.

Palé [palē . . M, N, S, pōlē . . I, P, F, V], adj. — Pelé, chauve. *Lés ~ d' Lidrequin*, les p. de L. (sobriquet).

Palè [palē S], loc. adv. — Par là. Voir Pèlè.

Pālè [pālē S], s. m. — Épaule de porc.

Paléje [palēs S, pōlēš V], s. m. — 1^o Veillée d'hiver; ensemble de personnes réunies dans une chambre pour y filer pendant les soirées d'hiver. *L ont tot pyin d'voyous dons zil' pōlēje*, ils ont beaucoup de veilles dans leur veillée. 2^o Réunion de jeunes gens.

Pālėje [pālēs M, N, S, pālēs . . I, P, V], s. m. — *Parlage*, langage.

Pālemant [pālmā M, pālmā I], s. m. — Parole.

Palenėje [palnēs M, N, pōlnēs . . I, P], s. m. — Pélerinage.

Paler [palē . . M, N, S, pōlē . . I, P, F, V], v. tr. — Peler; épilucher.

Teu m' pales lo vante, tu me pèles le ventre (tu m'ennuies). — *Té m' poles lè ch'nîe di dōs*, tu me pèles l'échine du dos (tu m'agaces) V.

Paler [palē M], v. tr. — Ramasser avec la pelle. *Paleūz nas grond'bîres*, ramassez nos pommes de terre avec la pelle. Voir Pauler.

Pāler [pālē . . M, N, pāle . . I, P, V], v. intr. — Parler. *I guèhchon pāle è eune bācèle*, un garçon parle à une jeune fille (il lui fait la cour). *J' pāle come Sint Poū, pè lè boche*, je parle comme St. Paul, par la bouche. *Pālant pè (au) rēspèt*, parlant par (au) respect (révérence parler) I. *n' sèreūt m' ~ ni chanter*, il ne saurait p. ni chanter (il est aphone). *Faute de ~, an meurt sans confession*, faute de p., on meurt sans confession (faute de demander, on risque de ne rien obtenir). — *Teu pāles de bîn lon, lés chîns n' teu mod'ront m' ès talons*, tu parles de bien loin, les chiens ne te mordront pas aux talons (tu es plus hardi de loin que de près). *An n' pālant rîn, rîn n'an d'vînl*, on ne parlant rien, rien n'en devient (en n'obtient rien). *I pāle è veūde*, il parle à vide (à tort et à travers). *N-è qu' pour li è ~, il n'y a que pour lui à p.* (il a toujours la parole) S.

Pāler [pāle . . S, V], v. tr. — Ramasser avec la pelle. Voir Pauler.

Palerasse [palras S], s. f. — Femme qui va à la veillée pour filer. Voir Crègnerasse.

Pālerēye [pālreŷy . . M, I, P], s. f. — Parole, discours. *Éte i-n-ome de ~, être un homme de discours* (qui parle beaucoup).

Pālerîn [palrî M, N, pōlrî I, P, pēlrî S, V], s. m. — 1^o Pélerin. *Lè piāwe don mêtin n' èrète meū l' ~, la pluie du matin n'arrête pas le p.* (il peut faire beau l'après-midi). Voir Piāwe. 2^o Mauvais sujet, vaurien.

Palerinéje [*palrinēs M, N, polrinēs . . I, P, peṅlinēs Haboudange, peṅrinēs-peṅlinēs S, V*], s. m. — Pèlerinage.

Palèsse [*paḷḷes M, N, poḷḷes I*], s. f. — Écorchure.

Paletāye [*paltāy S*], s. f. — Pelletée. Voir Palāye.

Paletāye [*paltāy-paltḷes M, N, poltāy I, poltāy-poltḷes P*], s. f. — Terre, boue qui se détache de la semelle du soulier.

Paletèsse, voir Paletāye.

Pali [*pali M, N*], s. m. — Planche étroite dont on fait une palissade, pieu.

Palice [*palis M, polis I, P, F, S, V*], s. f. — Police.

Palñ [*palī M, N*], s. m. — Palais de la bouche. Voir Palās.

Paloche [*paḷḷḷes I, P*], s. f. — Grosse et grande main.

Palōfe, voir Palōūhhe.

Palon [*palō M, N, S, polō V*], s. m. — Pelle en bois qui sert à charger le fumier sur la voiture ou à ramasser et à tasser le blé, l'avoine, etc. Voir Palou, Taquate.

Pālon [*pālō S*], s. m. — Poëlon. Voir Pélon.

Palote, voir Palache.

Palou [*palu M, polu I*], s. m. — Pelle qui sert à presser le fumier sur la voiture. Voir Palon.

Pālou [*pālu M, N, pālu . . I, P, S, V*], s. m. — Beau parleur.

Pālou [*pālu . . M, I, P, N*], s. f. — Pāleur.

Palōūhhe [*palūḫ M, N, polūḫ I, polūḫ-polūḫ P, polūs F, palōf S, polof V*], s. f. — 1^o Pelure; écorce; épluchure. *Dés ~ d'eugnon*, des p. d'oignon. 2^o Coquille de noix, de noisette, etc.

Palquinqùèt [*palkēḷ M, S*], s. m. — Ancienne lampe à quinquet. Voir Fig. 61.

Pāmāye [*pāmāy . . S, V*], s. f. — Épis de blé sur pied. *Eune bête ~*, de beaux épis. Voir Pauméje.

Pāme [*pām . . S, V*], s. f. — 1^o Épi. 2^o Paume. 3^o Palme. Voir Paume.

Pāméje [*pāmēs . . S, V*], s. m. — Se dit du blé, etc., qui a de beaux épis. Voir Pauméje.

Pamèle [*pāmēl M*], s. f. — Espèce d'orge.

Pāmetè [*pāmtḷi S*], s. m. — Buis. Voir Paume, Pampègne.

Pāméye [*pāmēy S, V*], s. f. — Gifle. Voir Paumāye.

Pampègne [*pāpeṅ S*], s. f. — Buis. Voir Pāmetè, Paume.

Pampñ [*pāpī . . M, I, P, N*], s. m. — Grand père; vieux papa.

Pampñes [*pāpī S, V*], s. f. pl. — Rameaux de buis ou de saule que l'on bénit le jour des Rameaux. Voir Paume.

Pampoye, Pampouye [*pāpoy M, I, pāpuy S*], s. f. — Fille nonchalante; fille abandonnée, coureuse.

Pāmwins [*pāmwē M, N, S*], loc. adv. — Malgré cela, pourtant; néanmoins; toutefois. *Ç'ateūt malāhieu è fāre, ~ i l'è fāt*, c'était malaisé à faire, pourtant, il l'a fait.

Pan [*pā M, I, P, N*], s. m. — Gifle.

Pan [*pā M, I, P, N*], s. m. — Paon. *Quand' lo ~ gueūle, ç'at sine de piāwe*, quand le p. crie, c'est signe de pluie.

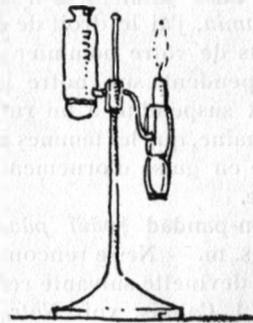


Fig. 61.

Pan [*pā M, I, P, N*], s. m. — Empan. Pancheu [*pāḷḷe . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — *Pancher*. Ne s'emploie

que dans l'expression: ~ d' l'āwe, uriner.

Pancoufe [pākuʃ M, I, P, F, N], s. f. — Espèce de crêpe faite dans la poêle.

Pandant d'araye, voir **Pan d'araye**.

Pan d'araye [pā d aray M, N, pā d proy I, P, F, pā d arāy S], s. m. — Boucle d'oreille. On dit aussi **Pandant d'araye**.

Pande [pāt gén.], v. tr. — Pendre. *Lo çu qu' deüt ête pandu n'at m' nayeu*, celui qui doit être pendu n'est pas noyé (on n'échappe pas à sa destinée). — *J' viès ête pandi*, je veux être pendu (formule d'attestation) V.

Pandé [pādē V], s. m. — Père.

Pandéje [pādēs . . M, I, P, N], s. m. — Séchoir. *Lo ~ des hhawrasses*, le s. des laveuses. Voir **Pandüre**.

Pandiche, voir **Pandihhe**.

Pandieuhhe di tit [pād̥yox di ti Marthil], s. m. — Saillie ou avance d'un toit, qui sert de remise pour les instruments aratoires.

Pandihhe [pād̥iç . . M, I, P, F, N, S], s. f. — 1° Grappe, fleur en grappe. 2° Branches qui dépassent la limite d'une propriété et dont les fruits appartiennent, selon l'usage de la campagne, à celui sur la propriété de qui elles pendent. *J'ā lè ~ de vate peumin*, j'ai le droit de cueillir les fruits de votre pommier en tant qu'ils pendent sur notre terrain. 3° Croix suspendue à un ruban ou à une chaîne, que les femmes portent au cou en guise d'ornement. Voir **Pandüre**.

Pandîn-pandād [pād̥i pād̥u Langede], s. m. — Ne se rencontre que dans la devinette suivante recueillie par M. J. Callais, voir *Notre Terre Lorraine*, 2^e année, n° 2:

Si pandîn pandā

N' ovéy mi rêvoyé drémîn-drémād,
Vénîn-vénād

Èrāt trānié drémi-drémād.

Si **pandîn-pandād** (le fruit qui pend à l'arbre) n'avait réveillé (en tombant) **drémîn-drémād** (l'agneau qui dort sous l'arbre), **vénîn-vénād** (le loup qui vient à pas de loup) aurait étranglé **drémîn-drémād**.

Pan d'oroye, voir **Pan d'araye**.

Pandoür [pād̥ür M, I, P, N], s. m. — Mauvais sujet, malandrin.

Pandüre [pād̥ür M, I, P, N], s. f. — 1° Place où l'on pend le linge à sécher. Voir **Pandéje**. 2° Croix en or que les femmes portent au cou; chaîne de femme. Voir **Pandihhe**.

Pané [panē F], s. m. — Pan ou bas de robe. Voir **Péné**.

Panecôte [pankōt V], s. f. — Pente-côte. Voir **Pantecote**.

Paneüt [panē-panç-panç: S], s. m. — Nuit. Voir **Pènut**.

Pani [pani F], s. m. — Sevrer. Voir **Pèni**.

Pani [pani F], s. m. — Panier. Voir **Pènieu**.

Paniche (an) [paniç V], loc. adv. — En chemise. Voir **Baniche**.

Panou [panu M, N, pōnu . . I, P], s. m. — 1° Personne qui est en retard. 2° Homme qui peine misérablement, qui travaille sans intelligence et sans profit; cultivateur qui ne réussit pas.

Pandre [pārgén.], v. tr. — 1° Prendre. ~ *eune pousse*, prendre un élan, s'élaner. — *Waç' qu'on prend tojos èt qu'on n' r'mat jèmās, i n'èrè binôt pus rin*, où on prend toujours et où ne remet jamais, il n'y aura bientôt plus rien S. 2° Arrêter; dresser un procès verbal contre qqn.; pincer. *Lo banwād l'è prins*, le garde-champêtre l'a pincé. 3° Supposer. *T'ès pedu vint sous, prenaus que l' lés-és minjeus*, tu as perdu vingt sous, supposons que tu les as mangés.

Pansate [pāsāt M, N, S, pāsot I, P, F, V], s. f. — 1° Panse préparée par les tripiers, ordinairement garnie de

viande à saucisse. 2^o Ventre (familier) *Rampyi* lè ~, remplir le ventre (rassasier).

Pansāye [pāsāy M, N, S, pāsāy I, P, F, V], s. f. — Pensée; idée.

Panse [pās gén.], s. f. — 1^o Panse. 2^o Ventre. *Qui at ç'que breule sè ch'minhhe dans sè panse?* — *Lè chandèile*, qui est-ce qui brûle sa chemise dans sa panse? — La chandelle (devinette). *Lè ~ mwinne lè danse*, la p. même la danse (après le festin, le bal). *'L è les dous-euys pus grands qu'il è ~*, il a les deux yeux plus grands que la p. (il voudrait manger plus qu'il n'a d'appétit). — *On wèt bin è sè ~ què sè guèle n'ot m' trouwande*, on voit bien à sa p. que sa gueule n'est pas paresseuse (c'est un gourmand). V.

Panser [pāsē . . gén.], v. tr. — Penser. *S' ~*, s'imaginer.

Pansionāre [pāsyonār M, pāsyonār I, P], s. m. — Pensionnaire.

Pansote, voir *Pansate*.

Pantecote [pātqot M, I, P, F, N, S, punkōt V], s. f. — Pentecôte.

È lè Pantecote, *roûses sont*,

È lè Sint Jan, *s'an vont*.

À la P., roses sont, à la St.-Jean, s'en vont. *È lè ~, i n' wèt gote, è lè Trinité, is wènent tiè*, à la P., ils ne voient goutte, à la Trinité, ils voient clair (l'épi du blé est sorti de la tige). *È lè vèhhe ~*, à la verte P. (jamais) P.

Pantecoufe, voir *Pancoufe*.

Pantihier [pātīyē, -yœ V], v. intr. Être essoufflé, haletant. *Quand-on è è lè choroiè, à contrèfès, lès biès tindont lè longue, is pantihont, is n' sot m' co in-n-olène*, quand on va à la charrue, au printemps, les bœufs tendent la langue, ils sont essoufflés, ils ne sont pas encore en haleine V. Voir *Pantoūsi*.

Pantofe [pātɔf M, I, P, N], s. f. — Pantoufle.

Pantoūhié, voir *Pantoūsi*.

Pantoūsi [pātūzi S, pātūrēyē, -yœ V], v. intr. — Respirer difficilement; être asthmatique. Voir *Pantihier*.

Panu [panū N], s. m. — Époussetoir.

Papeuyon [papœyō Marthil], s. m. — Papillon. Voir *Pawion*.

Pāpi [pāpi M, N, pāpi I, P, pāpiš S, pāpiš V], s. m. — Grand'père. Voir *Pampin*.

Pāpi [pāpi S], s. m. — Papier. Voir *Paupieu*.

Pāpiche, voir *Pāpi*.

Papine, *Papinète* [pāpin M, papinēt F], s. f. — Grande cuiller en bois. Voir *Pèpeune*.

Papion [papyō Destry], s. m. — Papillon. Voir *Pawion*.

Pāpire [pāpīr S], s. f. — Paupière. Voir *Paupière*.

Papoufe [pāpuf . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Mitaine; moufle; gant fourré.

Papoute [paput M], s. f. — Bouillie.

Pāquate, *Pāquète* [pākat M, N, pākqot I, P, pākqet-pākqot F], s. f. — 1^o Buis (par allusion au buis du dimanche des Rameaux). 2^o Renoncule.

Pāquate [pākat M, N], s. f. — Première communion (qui se fait bientôt après Pâques).

Pāques [pāk . . gén.], s. f. — Pâques. Voir *Nawé*, *Paume*.

Pāquîn [pākī S, V], s. m. — Premier communiant.

Pāquîn [pākī Donjeux], s. m. — Petit porc qui sera bon à tuer pour Pâques.

Par, voir *Pèr*.

Parafaragaramus [pārāfūrāgārāmūs lang. pop. mess.], s. m. — 1^o Mot qu'on fait prononcer aux jeunes enfants à cause de sa difficulté. 2^o Au jeu de saute-mouton, dans une des figures, le premier sauteur le dit, les suivants sont obligés de le répéter exac-

tement, sous peine de prendre la place du patient.

Parat [para S], s. m. — Cloison. Voir Pèrēū.

Parant, Parantéje, voir Pèrant, Pèrantéje.

Paraplīe, Paraplūye, Parapwīe [pārāplīy . . M, I, P, N, parapwī-paraplī V], s. m. — Parapluie.

Pardiè [pardyē F], interj. — Pardi. Voir Padi.

Pardounaī [pardunaī F], v. tr. — Pardonner. Voir Pèrdoner.

Pāre [pār . . gén.], s. f. — Paire, couple, en parlant des hommes et des animaux.

Pāré, voir Pārin.

Paremanteū [pārmātē S], s. m. — Tailleur. Voir Pèremanti.

Paremont [pārmō V], s. m. — Parement. Voir Pèremant.

Parère, voir Parīre.

Parèyemant [parēymā S, parēymō V], adv. — Pareillement (pareil). *Mo jodè n'ot m' parèymont qu' lo vote*, mon jardin n'est pas pareil au vôtre V.

Parfond [parfō F], adj. — Profond. Voir Pèrfond.

Parfondow [parfōdow F], s. f. — Profondeur. Voir Pèrfondow.

Pārieu [pāryœ . . gén.], v. tr. — Parier.

Pārieu [pāryœ . . gén.], v. tr. — 1^o Défoncer un terrain et en extraire les pierres. 'L è pārieu s'champ, il a extrait les pierres de son champ. 2^o Bêcher ou piocher profondément. 'Ç' n'ot pis bochier, ç'lè, ç'ot ~, ce n'est plus bêcher, cela, c'est défoncer le sol V.

Pārin [pārē . . gén.], s. m. — Parrain. C'est au p. que revenait le soin d'acheter les dragées et d'en donner à sa commère. Il lui devait aussi un bouquet, et des cadeaux à son filleul, ainsi qu'à la mère. Voir *Lo bêtome* 325 et suivants :

Val dès pwès d' seuke byin fins, d' què ramplir so jiron;

Val aussè po m' figeul i bé drèpé d'mos'line;

Val i bonat d' danteules qu' è, ma fuè, bone mine;

V'aleüz veür que, ç' jo cè, j' n'ā m' oubliyè Fanchon;

Val i bé groūs pin d' seuke que vaut beun' i jambon;

Val i mochu bradè que deurrè dés-ènāyes;

Val po bèyè aus jans dous groūs sècs de drèjāyes.

An v'lè-t-i, mès-èmins? je n'sus m' i pārin d' boūs. Voilà des pois de sucre (dragées) bien fins, de quoi remplir son giron; voilà aussi, pour mon filleul, une belle couverture de mousseline; voilà un bonnet de dentelle qui a, ma foi, bonne mine; vous allez voir que, ce jour là, je n'ai pas oublié Fanchon (l'accouchée): voilà un beau gros pain de sucre qui vaut bien un jambon; voilà un fichu brodé qui durera des années; voilà pour donner aux gens deux gros sacs de dragées. En voilà-t-il, mes amis? je ne suis pas un parrain de bois. ~ d' boūs, mārène de trin, p. de bois, marraine de paille (cri des enfants à l'adresse des p. et des marraines qui ne jettent ou ne donnent pas assez de dragées).

Pāriou [pāryu . . gén.], s. m. — Personne qui a la manie de parier.

Pāriou [pāryu . . M, I, P], s. m. — Carrier.

Pārīre [pārīr . . M, I, P, pārēr V], s. f. — Carrière de pierres.

Pāriüre [pāryūr . . M, I], s. f. — Pari, gageure, enjeu; défi.

Parmwénè (so) [parmwēnē S], v. pron. — Se promener. Voir *Pro-mwinner*.

Parôle, voir Pèrale.

Paroli [pārōli M], s. m. — Parole, langage; éloquence; bavardage. 'L è

i bé ~, il a la parole facile. *Kioûre lo ~*, fermer la p. (la bouche) à qqn.

Paron [pārō M, N, pārō I, P], s. m. — Nuage.

Paron [pārō . . M, I, P, N], s. m. — Petit mur. Voir Nawé.

Partéje, Partéji, voir Pèrtéje, Pèrtéji.

Paroussé [pārūs M], s. f. — Paroisse.

Partot [partō S], adv. — Partout. Voir Pèrtot.

Pas [pa M, N, pō I, P, (ā)pa-(e)pa S, çpō V], adj. — 1° Épais. *Nut passe, nuit épaisse (nuit noire). 'L monde ateül ~ au motin, le monde était é. à l'église (il y avait beaucoup de monde). 2° Cru, grossier. L'istuére s'reüt béle si èle n'ateüt m' n' passe, l'histoire serait belle si elle n'était pas si choquante.*

Pas-bèc [pa bèk M], s. m. — Sorte d'oiseau.

Pas-chou, pas-cul [pa šu, pa kū M], s. m. — Grossier paysan, paltoquet.

Passe [pas M, N, pōs I, P], s. f.

Plaisanterie au gros sel, propos grossier; bourde. *'L an dît dés ~*, Il en dît, de grosses plaisanteries! Voir Pas.

Passe [pās M, N, S, pās V], s. f.

Partie intérieure de la cornette que portaient anciennement les femmes. Voir Cwêfe.

Passon [pasō M, posō I, P, F], s. m. — Pot de terre avec anse; petit pot au lait. ~ è *jeumés*, pots jumeaux qui servaient à porter aux champs, pendant les travaux des récoltes, dans l'un la soupe, dans l'autre, les légumes. Ce pot n'existe plus.

Passon [pasō N], s. m. — 1° Pois en purée. 2° Lie d'huile *Landroff*.

Passote [pasot F], s. f. — Passette. Voir Pèssate.

Passou [pasu M, N, posu . . I, P, apasu-çpasu S, çposu V], s. f. — Épaisseur. *Lè ~ don muhh, l'é. du mur.*

Pat [pa M, N, S, pō I, P, V], s. m. — 1° Pet. ~ d' *mwinne*, p. de moine (pomme cuite au four dans une enveloppe de pâte ordinaire). Voir Roüyat. 2° Claquement, bruit sec. ~ d' *corjèye*, c. de fouet.

Pat [pa M, N, pō I, P, F, S, V], s. m. — 1° Pot. 2° Ancienne mesure de liquide. *'L ont bu treüs ~ d' vin, ils ont bu trois p. de vin.— I n'é ryin è mote dons ~*, il n'a rien à mettre dans le p. (il est très pauvre) V.

Pât [pā . . gén.], s. f. — 1° Part. *Fāre ~ è dous'*, faire p. à deux (s'associer, soit au jeu, soit dans le commerce). ~ è *dous', lés piends don bwin Dieu*, part à deux, les pieds du bon Dieu (lorsqu'une personne trouve un objet, si une autre lui voit ramasser cet objet et qu'elle lui crie ces paroles, la première se croit en conscience obligée de partager sa trouvaille, à moins qu'elle n'ait dît auparavant: ~ è *meu seül*, p. à moi seule). 2° Portion de nourriture, le plus souvent un morceau de lard, de viande. *I minje pas sovant don froméje èva s' pin que d' lè ~*, il mange plus souvent du fromage avec son pain que du lard.

Patād [pātā . . M, I, P, N], s. m. — Pistache.

Patād [patā V], s. m. — Purée épaisse de pommes de terre. *Lés boquions qué jéhont dons bōs minfont dis' wit ~ dons lè s'mêne*, les bûcherons qui couchent dans le bois mangent dix-huit purées de pommes de terre dans la semaine.

Patārd [patār M, N, S, potār I, P, V], s. m. — 1° Pétard. 2° Hysope V.

Patatrake [pātātrāk M, I, P, F, N], interj. — Patatras.

Patche [*patš-paš, pətšəl N*], s. f. — Cénelle. *N' minje pwint d' ~, l' érés dés puces, ne mange pas de c., tu auras des puces.* Voir Peutchèle, Pimpache, Tonate.

Patchi [*patši M, N*], s. m. — Buisson d'aubépines.

Pätchi, voir **Pätier**.

Patchot [*patšo S*], adv. — Partout. Voir **Pèrtot**.

Pat-de-seris [*pa d(ç) sri M, N*], s. m. — Oïse troglodyte.

Pâte [*pāt . . gén.*], s. f. — Pâte. Voir **Pin**.

Patêje [*patēs M, N, pətēs . . I, P, F*], s. m. — Potage.

Patêkesse [*patêkēs M, pətêkēs I*], s. m. — Espèce de fromage cuit.

Patela¹ [*patlā F*], v. tr. — Faire des paquets, au jeu de cartes.

Pater [*patē . . M, N, S, pətē . . I, P, F, V*], v. tr. et intr. — Péter, faire un pet; faire un bruit subit et éclatant; faire claquer. *Lo tonêre è paté i coup qu'è fāt tortot trambieu, le tonnerre a claqué un coup qui a fait tout trembler. Teu n'as m' ca waç' que l' loup è paté, tū n'es pas encore où le loup a pété (tu n'es pas encore parvenu où tu espères). Lés dants m' patînt d' freūd, les dents me claquaient de froid. Quand-an veugent ~ pus haut que l' cul, i faut färe i trou au d'sus, quand on veut p. plus haut que le c. . . , il faut faire un trou au-dessus (il ne faut pas dépenser au-delà de ses moyens). I vaut mieus ~ an société que d' craver dèyeu lè häye, il vaut mieus p. en société que de crever derrière la haie (il n'est pas bon de se gêner). I fāt ~ lè corjèye, il fait claquer le fouet. ~ lè tâte.* Dans certains villages de la Nied, le jour de la fête, les pâtres des villages voisins venaient faire claquer leurs fouets devant les maisons pendant le repas. On leur don-

naît ensuite de la tarte. 2^o **Crever.** *Eune vèche patāye, une vache qui a crevé par suite de météorisation.*

Paterasse [*patras M, N, pətrəs I, P, pətās S*], s. f. — 1^o Bois qui pétille, éclate avec un petit bruit réitéré. 2^o Espèce de saule très fragile et qui pète quand on la brûle. Voir **Pèteuse**.

Paterëye [*patrēy M, pətrēy I, P*], s. f. — Poterie.

Patèsse [*patēs M, pətēs I, P*], s. f. — Pétarade; éclat de tonnerre.

Pateū, voir **Patu**.

Pateura¹ [*patəra F*], v. tr. — Pâ-turer. Voir **Pêteurieu**.

Pateuraje [*patəraš F*], s. m. — Paturage.

Pateure [*patər F*], s. f. — Pâtüre.

Pateurē [*patərē F*], s. m. — Pâtre. Voir **Pèteuré**.

Pateüse, voir **Patu**.

Pätier [*pätje-gəv, pätji-pätši S*], v. intr. — Pätir.

Pätious [*pätju . . M, I, P, pātu V*], adj. — Pâteux.

Patirād [*pätirā . . M, I, P, F*], s. m. — Souffre-douleur. *Çat i ~, l'afant lè, c'est un s., cet enfant.*

Pätis [*pāti M*], s. m. — Petit tas de pierres amassées dans les vignes. Voir **Pèquin**.

Pätous, voir **Pätious**.

Patou [*patu M, N, S, pətu . . I, P, F*], s. m. — 1^o Péteur. *I s' sauve come i ~, il se sauve comme un p.* 2^o adj. Qui éclate. *Pière patrasse, pierre qui éclate au feu.*

Patougnacous [*pātuñaku Brulange*], adj. — Se dit de ce qui colle aux dents, par ex. de la pâte de guimauve, de la glu, etc.

Patouyeu [*pätuyə M*], v. intr. — Barboter des pieds et des mains dans les flaques d'eau. Voir **Pè-traueu**.

Patrachevau [*patrašfō M*], s. m. — Colchique.

Patrake [*pätträk* . . *M, I, P*], s. f. — Espèce de pomme de terre.

Patrasse [*patras M, N, pötros I, P*], s. f. — 1^o Espèce de saule dont le bois *pète* quand on le brûle. — 2^o Pierre qui éclate au feu.

Patrasse [*patras S*], s. f. — Bouvière.

Patrat [*patra Pontoy*], s. m. — 1^o Silène à calice enflé. 2^o Jouet fait d'une branche de sureau, avec lequel les enfants lancent des boulettes de papier mâché.

Patreuyeu [*patræyç M, pötreyç I, P, patriyç N, patriyi S*], v. tr. et intr. — 1^o Pétiller, crépiter. *L' fu c'mance è ~*, le feu commence à crépiter.

Patrimwêne [*patrimwën S*], s. m. — Patrimoine. Voir *Pètreumweune*.

Patriyeu, voir *Patreuyeu*, *Pètrauyeu*.

Patroyād [*patruyā F*], s. m. — Personne qui patauge. Voir *Pètroyād*.

Patrouyi [*patruyi S, V*], v. intr. — Patauger. Voir *Pètrauyeu*.

Patu [*patu M, pötü I, P, F, patē-patü N, patēs S*], s. m. — Branche de sureau dont on a enlevé la moelle; les enfants, à l'aide d'un bâton approprié, y chassent, par la pression de l'air, des tampons de filasse qui s'échappent avec un bruit sec. Quand on y met de l'eau, on l'appelle *Trinsüre*.

Patwès [*pätwç M, N, patwç I, P*], s. m. — Patois. Voir *Pèyis*.

Pau [*pō M, I, P, F, N, pā-pā S, pū V*], s. m. — Pal; pieu; piquet; pilotis; morceau de bois solide qui sert de levier.

Pauchon [*pōšō M, I, P, N, pāša S, pāšō V*], s. m. — 1^o Babouche; pantoufle; espèce de petite sandale, faite de paille tressée, qui se met dans l'intérieur des sabots en hiver; morceau de toile ou de drap dont

les ouvriers entourent leurs pieds en guise de chaussettes; bas. Dans le patois messin, on dit souvent *Pausson*. 2^o Boue qui s'attache à la chaussure quand on marche sur un sol humide. Voir *Makiate*, *Pawetête*, *Pouëtaye*.

Pauciamant [*pōsiamā M*], adv. — Patiemment.

Pendant près de chis mwès, Fanchon, tojos trompāye,

Étand ~ lè chèrmante jornāye, pendant près de six mois, Fanchon, toujours trompée, attend p. la charmante journée. C. H., III, 154.

Pauciance [*pōsyās M, I, P, F, N, pāsyās S, V*], s. f. — Patience.

Paufé [*pōfē M, I, P, F, N, pāfēr S, pāfyç V*], s. m. — *Palfer*, levier en fer.

Paul [*pōul N*], n. pr. — Paul. Voir *Pouū*, *Pouūl*.

Paulate [*pōlat M, N, pōlet I, P*], s. f. — Petite pelle.

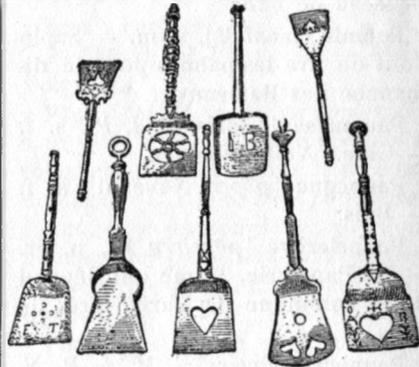


Fig. 62.

Paulāye [*pōlāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1^o Pelletée. 2^o Repas donné, après le pressurage, à ceux qui font le vin.

Paule [*pōl M, I, P, F, N, pāl . . S, V*], s. f. — Pelle à long manche sur laquelle on met la pâte à enfourner. Voir *Fonüre*.

Paule-maule [*pōl mōl M, I, P*], s. m. — Pêle-mêle.

Pauler [pōlēi . . M, I, P, N, pāle . . S, V], v. tr. — Ramasser avec la pelle, nettoyer.

Paulote, voir **Paulate**.

Paumāye [pōmāy . . M, I, P, N, pāmāy . . S, pāmēy V], s. f. — Gifle, coup de poing. Voir **Paumusse**.

Paume [pōm M, I, P, N, pām-pāom S, pām V], s. f. — 1^o Palme; buis. *Lés ~*, les P. (dimanche des Rameaux). Voir **Pāmetè**, **Pampègne**. *Freūdes ~*, *chaudes Pāques*, dimanche des Rameaux froid, Pâques chaudes. Voir **Pampies**. 2^o Épi; fêtu; paille.

Paumėje [pōmēs . . M, I, P, N], s. m. — Creux de la main.

Paumėje [pōmēs . . M, I, P, N, pāmāy-pāmēs S], s. m. — Épis de blé sur pied; ensemble de l'épi. *Lés biés ont l'enāye ceu i bé ~*, les blés ont de beaux épis cette année. Voir **Pāmāye**.

Paumiè [pōmyē P], s. m. — Arbrisseau de buis.

Paumfn [pōmī M], s. m. — Sapin dont on tire les palmes pour le dimanche des Rameaux.

Paumusse [pōmūs M, I, P], s. f. — Gifle. Voir **Paumāye**.

Paupègne [pōpēñ Novéant], s. f. — Buis.

Paupelerēye [pōpēlrēy M], n. pr. — La Papeterie, ferme qui dépend de la commune de Marly, près de Metz.

Paupieu [pōpyē . . M, I, P, N, pāpi S, pāpye,-yē V], s. m. — Papier. ~ *lachant*, p. léchant (p. buvard).

Paupiére [pōpyēr M, I, P, N, pāpīr S, pōpyōt V], s. f. — Paupière.

Paupiotte, voir **Paupiére**.

Paupli [pōpli M, I, P], s. m. — Papetier.

Paurat [pōra N, pōra S, pōrō V], s. m. — Pauvret. Voir **Pōurat**.

Paure [pōur N, pōr S, V], adj. — Pauvre. Voir **Pōüre**.

Paurome [pōurōm N, pōrōm S], s. m. — Petit crapaud. Voir **Pōūrome**.

Pause [pōus N], s. f. — Pause. Voir **Pōūse**.

Pausieu [pōuzyē N], v. intr. — Pausser, faire une pause. Voir **Pōūser**.

Pausson [pōsō M], s. m. — Babouche. Voir **Pauchon**.

Paussu [pōsū I, P], adj. — Ventru. Se dit surtout des bêtes à cornes.

Pautes (aus) [pōt M, I, P], loc. adv. — Très loin. *'L at aus ~*, il est loin. *Anvayeu aus ~*, envoyer au loin (au diable).

Pauton [pōtō S], s. m. — Personne caduque.

Pautrenate [pōtrēnat M, N, pōtrēnot I, P], s. m. — Patenôtre. *Dīre sēs ~*, ronronner, en parlant du chat.

Pautron [pōtrō M, I, P, N], s. m. — Patron. ~ *minête*, aube du jour.

Pavau [pavō Audun-le-Tiche], adv. — Par là. Voir **Pèlè**.

Pavion, voir **Pawion**.

Pāw [pāw-pow M, pow I, P, F, pāw-pawu N, pāw S, pāer V], s. f. — Peur. *J l'ā ~*, j'ai peur de lui. *Fāre ~ è dés sinte*, faire p. à des saints (être très laid). Voir **Loup**.

Paweler [pawlēi-powlēi . . M, N], v. tr. — Pelleter.

Pawer [pawēi-powēi . . M, N, powē . . I, P], v. intr. — Avoir peur.

Pawetēye [pawtēy-powtēy M], s. f. — Terre qui s'attache à la chaussure. Voir **Pauchon**.

Pawin [pawī-powī M, N, powī . . I, P], s. m. — Paysan, rustre (terme de mépris).

Pawion [pawyō-powyō M, N, powyō I, P, papyō Destry, pavyō S (papçyō Marthil)], s. m. — 1^o Papillon. ~ *d' chou*, p. blanc qui annonce le printemps. 2^o Lambrequin d'un ciel de lit.

Pawou, voir **Pāw**.

Pawr [*pawr-powr M, powr I, P*], s. m. — 1° Gros paysan allemand. 2° Grossier personnage.

Pawrous [*pawru-powru M, N, powru I, P, F, pawru-pāru S, powru V*], adj. — Peureux, timide, craintif.

Pawyi [*pawyi M*], n. pr. — Pouilly, vill. de l'arr. de Metz.

Payasse [*pāyās M, I, P*], s. m. — Personne paresseuse.

Payat [*paya Sablon*], s. m. — Petite colline.

Payate [*payat M, N, poyot I, P, F*], s. f. — 1° Barre transversale qui sert à tenir en équilibre le timon de la voiture. Voir **Ché**, **Épayate**, **Marie**. 2° Support. 3° Poulie (**Hémilly**).

Payot [*payot lang. pop. mess.*], s. m. — Lit.

Pchot [*pšot V*], adj. — Petit. Voir **Plat**.

Pé [*pe V*], s. m. — Pou. Voir **Pu**.

Pè [*pè M, I, P, N, pa F, S, pə-por V*], prép. — Par. ~ *nut*, p. (de) nuit. ~ *d'vas*: 1° Par devers (vers, aux environs de). **Pè d'vas l' novèl an**, vers le nouvel an. 2° A travers. ~ *d'vas lès champs*, à travers les champs. — *I vieut awor lo pa d'sis tot patiot*, il veut avoir le dessus tout partout (le meilleur) **Gondrexange**. A noter: **Pèr jo**, par jour. *I trèvège quèrante sous pèr jo*, il travaille quarante sous par jour. (*por jo*, par an, par jour, par an V). Voir **Pèr**.

Pé [*pè S*], s. f. — Pie. *T'ès eune langue de ~ bôgne*, tu as une langue de p. borgne (tu es une bavarde).

Pé [*pèi M, I, P, N, pei S, pye V*], s. f. — 1° Peau. ~ *fronciāye*, p. froncée, ridée (rides). *Lès-as' li trawent lè ~*, les os lui trouent la p. (il est très maigre). *I toüwreüt i pu po an-n-awer lè ~*, il tuerait un pou pour en avoir la peau (c'est un avare). *I n-y è pus d' ~ d' vèches*

que d' ~ d' vès è lè tèn'rèye, il y a plus de p. de vaches que de p. de veaux à la tannerie. *I n-y vā pus d' ~ d' vèches que d' ~ d' vès au mërcheu*, il y va plus de p. de vaches que de p. de veaux au marché. *Dèyou ç' que vyint l'ègné, ranvā lè ~*, d'où vient l'agneau, là retourne la p. (bien mal acquis ne profite pas). — *Jé n'vourè m' li protè mè ~*, je ne voudrais pas lui prêter ma peau (propos libre d'une femme qui voit un homme démesurément gros et lourd) V. 2° Femme dévergondée, de mauvaise vie. *Lè fome lè, ç'at eune ~*, cette femme c'est une dévergondée. 3° Produits d'un vomissement occasionné par l'intempérance. *Lès ~ nè s'ront m'chères ç't anāye cè, on-n-an-n-è fāt tout plè avant-ocheu au bacanāl*. Les peaux (jeu de mots) ne seront pas chères cette année, on en a fait tout plein avant-hier au baptême F.

Pè d'coucou [*pè t kuku F*], s. m. — Résine qui coule de certains arbres : cerisiers, etc.

Pè [*pèi P, pè F*], s. m. — Pain. Voir **Pin**.

Pèce [*pès M, I, P, pès-pyès N*], s. f. — 1° Pièce, petit morceau d'étoffe, etc., employé pour le raccommodage. *'L è tojos lè ~ po boucheu l' trou*, il a toujours la p. pour boucher le trou (il a la réponse). 2° Pièce de terre. 3° Intervalle de temps.

Pèce que [*pēsķe gén., pasķe S, paske V*], conj. — Parce que. ~ *ç'at tant qu' teu n'vieux m' m'écouter*, p. c'est tant que tu ne veux pas m'écouter (il y en a de trop).

Pèchate voir **Pèhhate**.

Péche [*peš V*], s. f. — Perche. Voir **Pirche**.

Pèche, voir **Pèhhe**.

Pèché, voir **Pèhhé**.

Pèche [*pēs S, V*], s. f. — Pêche (fruit). Voir **Pihhe**.

Péché [pěše V], s. m. — Pêcher (arbre). Voir Pîhhi.

Pêchelât, Pêcheler, Pêchelou, voir Pêhhelat, Pêhheler, Pêhhelou.

Pêcheu, voir Pêhheu.

Pêchône, Pêchonne, voir Pêhhoûne.

Pêchot [pěšō V], s. m. — Personnage que les enfants croient distinguer dans la lune. Voir Peūchat.

Pêchote [pěšōt V], s. f. — Partie de la schlitte. Voir Hhlite.

Pêchoûne, voir Pêhhoûne.

Péde [pēt M, I, P, N, pert F, pēk-pēt-pētš S, pyēt V], v. tr. — Perdre. ~ lè bèrlate, p. la tête. *I treuve tot ç' que n'at m' pedu, il trouve tout ce qui n'est pas perdu. Les pedants pèyent l'èmande, les perdants payent l'amende.*

Pèdèyeu [pèdèyeç . . M, I, P, N, padri F, paderi S], s. m. — 1^o Le derrière de la maison (la cour). 2^o Le derrière d'un volatile.

Pédje, voir Péde.

Pégnāye [pěñāy . . P, F, N], s. f. — Peignée. Voir Pingnāye.

Pégne [pěñ P, F, N, S], s. m. — Peigne. Voir Pingne.

Pégne [pěñ S], s. m. — Rayon de miel. Voir Peugne.

Pégnè [pěñè . . P, F, N, S], v. tr. — Peigner. Voir Pingneu.

Pégnie [pěñiy S], s. f. — Peignée. Voir Pingnāye.

Pegnon [pěñō M], s. m. — Brin d'osier, propre à servir de lien.

Pègnon [pěñō I, P], s. m. — Pignon. Voir Peugnon.

Pègnu [pěñü P, N], s. m. — Peignoir. Voir Pingnu.

Pèhhant [pěχā S], adj. — Insupportable.

Pèhhate [pěχāt N], s. f. — Sorte de coléoptère.

Pèhhate [pěχāt S], s. f. — Bluet.

Pèhhe [pěχ . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Peste. 2^o Abcès, ulcère.

Pèhhe [pěχ S], s. f. — Pêche (fruit). Voir Pîhhe.

Pèhhe [pěχ S], s. f. — Perche (longue pièce de bois). Voir Pîrche.

Pèhhé [pěχēi . . M, I, P, N, paχēi-pašēi . . F, S, pəχē V], s. m. — Paisseau, échalas. *Dreūt come i ~, droit comme un p. (comme un piquet). Pianté come i ~, planté comme un p. (tout droit).*

Pèhhé [pěχe . . S], s. m. — Pêcher. Voir Pîhhi.

Pèhhelat [pěχla . . M, N, pəχlō I, P], s. m. — Petit paisseau. Voir Fratrîn.

Pèhheler [pěχlēi . . M, I, P, N, pašlāi F], v. tr. — 1^o Échalasser. 2^o Ramer (des pois, des haricots, etc.).

Pèhheleu, voir Pèhhi.

Pèhhelou [pěχlu . . M, I, P, N, pašlōw F], s. m. — Ouvrier qui plante les échalas en terre.

Pèhheu [pěχœ . . M, I, P, N, paχ(i) S, pəχ(i) V], adv. — Par ici. ~ bèhh, ici bas.

Pehhi, voir Pwès.

Pèhhi [pěχi M, pəχlœ N], adj. — Rassasié. *J' sus ~, je suis r.*

Pèhhier [pěχye V], v. intr. — Pisser. Voir Peuhhieu.

Pèhhlé [pěχlēi N], s. m. — Mélange d'avoine et d'orge.

Pèhhleu, voir Pèhhi.

Pèhhō [p(ə)χō Rémilly], s. m. — Putois. Voir Fehhoû.

Pèhhon [pěχō N], s. f. — Portion affouagère. Voir Pahhon.

Pèhhonne, voir Pèhhoûne.

Pèhhonlét [pěχōle V], s. m. — Pissenlit. Voir Peuhhanlit.

Pèhhote [pěχōt I, P, pəχōt V], s. f. — Urine. Voir Peuhhate.

Pèhhoûne [pěχūn-pěχōn . . M, I, N, pəχūn P, pašūn-pěšōn F, pəřon-pəřōn S, pəřōn V], s. f. — Personne. Ne s'emploie que comme pronom indéfini, avec la signification de nul, aucun. Quant au substantif fran-

quis *personne*, il est toujours traduit en patois par le mot *Jans*.

Pêke [pĕk S], v. tr. — Perdre. Voir **Pêde**.

Pêke, voir **Pête**.

Pêkeus [pĕkœ S], s. m. — Trou. Voir **Pêcheus**.

Pelat [pĕla Pontoy], s. m. — Petite écluse au bout d'un gué, d'un lavoir.

Pelatâye [p(ĕ)latây . . M, I, P, V], n. f. — Pelletée.

Pêlatâye [pĕlatây M, N, pĕlây S], n. f. — Contenu d'un poêlon.

Pelate [p(ĕ)lat M, N, p(ĕ)lot I, P], s. f. 1^o Pelote. 2^o Coussinet sur lequel sont fixées les aiguilles, les épingles.

Pêlate [pĕlat M, N, pĕlot I, P], s. f. 1^o Petite poêle à frêre. 2^o Souvent, battoir à lessive.

Pelaton [p(ĕ)latō M, N], s. m. — Peloton de fil.

Pêlaye, voir **Pêlatâye**.

Pêldrau [pĕldrō N], s. m. — Perdreau.

Pêle [pĕl gén.], s. f. — Poêle à frêre. *Lo pus ammêrdé, ç'at l' ci qu' tyint l' cul d' lè ~*, le plus ennuyé, c'est celui qui tient le fond de la p. Voir **Eugnon**. — *Ç'ot cêl' qu' tyint lo cul d' lè ~ qu'è lo pis chād*, c'est celui qui tient le c... de la p. qui n le plus chaud (c'est l'intéressé qui est le plus exposé).

Pêlé [pĕle V], s. m. — Dosse dont une extrémité est très épaisse.

Pêlê [pĕle M, I, P, N, palē S, pĕle V], adv. — Par là. ~ *bêhh*, p. lâ-bas. Voir **Pavau**.

Pêlerfn [pĕlri S, V], s. m. — Pèlerin. Voir **Palerfn**.

Pêlerinêje [pĕlriņē S, V], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palerinêje**.

Peleusse [pĕlœs S], s. m. — Vilain garçon.

Pêlissâde [pĕlisât . . M, I, P, F, N, V, pĕlisât-pĕlisâk-pĕlisât S], s. f. — Palissade.

Pêlisse [pĕlis M], s. f. — Fétuque rougeâtre.

Pêlon [pĕlō M, I, P, N, S], s. m. — Poêlon.

Pêlon [pĕlō M, I, P, N, palō S], s. m. — Pelle en bois.

Pêmer [pĕmē . . gén. (*pama F*)], v. intr. — 1^o Pâmer. *I pêm'rè d'orgueuil*, il pâmera d'orgueil. S'emploie surtout dans le sens érotique. 2^o Avoir très soif. *J' pême de seū*, je pâme de soif.

Pênâboūs [pĕnâbū M, pĕnâbū I, P, pĕnâbōu-pĕnâbū N, pĕnâbō S], s. m. — 1^o Nerprun purgatif ou raisin de chien. 2^o Orme S. 3^o Troène (*Gorze*).

Pênâde [pĕnât M, N, S, pĕnât I, P, V], s. f. — Panade.

Pênâhhe [pĕnâχ Pontoy], s. f. — Mauvaise haleine.

Penant [pĕnâ Destry], adj. — Qui a l'âge d'être sevré. Voir **Pênissant**.

Pênaris [pĕnâri M, N], s. m. — Panaris.

Pênate [pĕnat Pontoy], s. f. — Morceau de fil.

Pênâye [pĕnây . . gén.], s. f. — 1^o Coupon. Se dit surtout des tissus. ~ *dé tière*, pièce de terre V. 2^o Bas de robe; pan de chemise. 3^o Guenille, loque. 4^o Diaphragme du porc.

Pênâye [pĕnây M], s. f. — Plumage.

Pêne [pĕn I, P], s. f. — Épine. Voir **Peune**.

Pêne [pĕn M, I, P], s. f. — Étoffe grossière qui servait à confectionner les vêtements des pauvres. A Metz, on appelait, au moyen-âge, Champ à panne le cimetière des pauvres de l'Hôpital St.-Nicolas.

Pêne [pĕn I, P, F, N, V], s. f. — Poutre. Voir **Pinne**.

Pêne [pĕn V], s. m. — Peigne. Voir **Pingne**.

Pêne [pĕn P, F, S, V], s. f. — Peine. Voir **Pinne**.

Pèné [pɛnɛ̃ . . gén. (panɛ̃ F)], s. m. — 1^o Pan ou bas de robe; partie inférieure de la chemise. Ce mot s'emploie souvent aussi, d'une manière plus générale, pour désigner les habits. *An cul ~*, en c. pané, le derrière seulement recouvert d'un pan de chemise, en chemise. 'L è *craté sés ~*, il a crotté ses habits. 'L è *tojos dés guèhhons dèye so ~*, elle a toujours des garçons derrière son p. Se dit d'une jeune fille coquette. Les vieux Messins disent **Pané**. Voir **Pènaÿe**. 2^o Guenille, loque. 3^o Éclaboussure de boue, au bas d'un jupon.

Pènelinêje [pɛnlinɛ̃s Haboudange], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palerinêje**.

Pèneüs [pɛnɛ̃ Hémilly], s. m. — Fourré d'épines, dans une forêt.

Pènéye [pɛnɛ̃y V], s. f. — Sillons qui ont été bien creusés et qui se présentent bien. *I fèl bon olè ãs chams dans les grôsses ~*, n-é *ryin è r'wodè*, il fait bon aller aux champs dans les sillons qui se présentent bien, on n'a pas besoin de les examiner.

Pèni, voir **Pènieu**.

Pèni [pɛni gén. (pani F)], v. tr. — 1^o Sevrer. 2^o Au part. passé, se dit d'une vache, d'une chèvre qui n'a plus de lait. *Ène vèche pèn̄te*, une vache qu'on ne traite plus V.

Pèniat [pɛ̃na M, pɛ̃nɔ I, P], s. m. — Petit panier. *Lés ~ d'Jeussy*, les p. de Jussy, sobriquet des habitants de ce village, qui, au marchè, avaient l'habitude de dire: *Pèrneüz mo ~*, prenez mon p. (achetez-en le contenu).

Pènieu [pɛ̃nɛ̃ . . M, I, P, N, pani F, pani-pɛni S, pɛ̃nɛ̃, nɛ̃æ V], s. m. — Panier, d'ordinaire avec anse comprenant toute la largeur du panier.

Pènion [pɛ̃nɔ M, I], s. m. — Brin d'osier.

Pèniot, voir **Pèniat**.

Pèniote [pɛ̃nɔt V], s. f. — Homme sans courage, poule mouillée. *V' n' otes qu'ène ~*, vous n'êtes qu'une poule mouillée.

Pèniçant [pɛ̃nisã M, N, pɛ̃nã Des-try], adj. — Enfant qui a l'âge d'être sevré.

Pènot, voir **Penat**.

Penous [p(ɛ)nu M, N, pɛnu . . I, P, F], adj. — Épineux.

Pènut [pɛnũ M, I, P, N, panã-panɛ-panɛ̃ . . S, pɔnɛ̃ V], s. m. — Nuit.

Pepa [pɛpã M, N, S, pɛpa I, P, F, pɔpã V], s. m. — Papa.

Pèpāye, voir **Pèpèye**.

Pèpeune [pɛpɛn M, pɛpɛn I], s. f. — Grande cuiller. Voir **Papine**.

Pèpèye [pɛpɛy M, I, P, N, pɛtɛy -pipāy F, pɛpāy Landroff, pɛpɛy-pɛpīy S, pɛpī V], s. f. — Pépie. *An val cune qu' n'è m' lè ~*, en voilà une qui n'a pas la p. (c'est une bavarde; se dit aussi de qqn. qui boit bien).

Pèpiater [pɛpyatɛ̃ M, pɛpyɔtɛ̃ . . I, P], v. intr. — Pépier.

Pèpine [pɛpin M], s. f. — Pépinière de vignes.

Pepion [pɛpyɔ M, N, pɛpyɔ I, P], s. m. — 1^o Pépin. 2^o Petite pomme rouge.

Pèpiotè, voir **Pèpiater**.

Pèplād [pɛplã . . M, I, P], s. m. — Personne qui mange à la manière d'une chèvre.

Pèpler [pɛplɛ̃ . . M, I, P, N, pɔpyɔtɛ̃ V], v. intr. — Manger comme les chèvres.

Pèplier [pɛplye V], s. m. — Peuplier. Voir **Popli**.

Pèque [pɛk M, I, P], s. f. — Piquette. Voir **Piquate**.

Pèquèt [pɛkɛ̃ gén.], s. m. — Paquet.

Pèqufn, **Pèquis** [pɛkī M, pɛki P, N, S], s. m. — 1^o Pâquis, terrain où vont paître les bêtes de la commune. *Nate ~ at d'marè trèhhe*, notre p. est demeuré en friche,

2^o Endroit rempli de pierres et de broussailles. 3^o Petit tas de pierres ramassées dans les champs.

Pèr [pɛr M, I, P, N, par F], prép.

Ne s'emploie que dans quelques expressions: ~ *lu*, p. lui (tout seul). *I s'an vā tot ~ lu*, il s'en va tout seul. ~ *autes vajes*, ~ *autefwès*, p. autrefois (autrefois). ~ *insi*, p. ainsi (par conséquent). ~ *ma fwè*, p. ma foi (ma foi). ~ *hèsād*, p. hasard. Voir Pè.

Pèrāde [pɛrāt . . gén.], s. f. — 1^o Parade. 2^o Bibelot; bijou V.

Pèrale [pɛral M, N, pɛrəl I, P, parōl V], s. f. — Parole. 'L *at è dous* -, il est à deux p. (on ne peut se fier à lui). *Lè ~ li crat dans lè boche*, la p. lui croit dans la bouche (c'est un beau parleur). *Quand' lès ~ sont disses, l'āwe bènite at fāte*, quand les p. sont dites, l'eau bénite est faite (on ne reprend pas sa parole).

Pèrant [pɛrā M, I, P, N, parā V, porā V], s. m. — 1^o Parent. 2^o Cousin. 3^o Ami. *Is n' sé fèyont pis lè grimèce, is sont ~*, il ne se font plus la moue, ils sont (de nouveau) amis V.

Pèranté [pɛrātē . . M, I, P], s. f.

Parenté. *Qu' mè ~ aleusse au diābe, èle ne vyint chez meu qu' po m' seucieu*, que ma p. aille au diable, elle ne vient chez moi que pour me sucer.

Pèrantéje [pɛrātēs . . M, I, P, N, parātēs S, porātēs V], s. m. — Parenté; lignée; famille. 'L *è i bwin* -, il a une (il est d'une) bonne famille.

Pèrāte [pɛrāt . . gén. (pɛrā V)], s. m.

Parātre. *Voç' note ~*, voici notre p. Se dit quand l'hiver va commencer V.

Pèray [pɛray M, N, pɛrōy I, P, parēy V], adj. — Pareil. *Ç'at don ~ au mimme*, c'est du p. au même (c'est la même chose).

Pèrāye [pɛrāy M], s. f. — Pomme, poire mûrie au grenier. Voir Pèrer.

Pèrchate [pɛršat S], s. f. — Petite perche.

Pèrchate [pɛršat S], s. f. — Petite perche (poisson). Voir Pîrchate.

Pèrcé [pɛrɛ M], adj. — Mouillé jusqu'aux os.

Pèrde, voir Pède.

Pèrdon [pɛrdō M, I, P, N, pardō S, porđō V], s. m. — 1^o Pardon. 2^o Son de la cloche qui annonce la mort imminente de qqn.

Pèrdoner [pɛrdōnē . . M, I, P, N, pardunā F, pardōņ . . S, porđōņ V], v. tr. — Pardonner.

Pèrdri [pɛrdri M, I, P, N, pɛrderi V], s. m. et f. — Perdrix.

Pèrdu [pɛrdü M, I, P, F, N], adj. — Perdu (fou). *Rîre comme i ~*, rire comme un f.

Père [pɛr . . gén.], s. m. — Père. *Fāre au nom du ~*, faire le signe de la croix. *Fāre ~ èt mère*, faire p. et mère (jeter des cailloux plats à la surface de l'eau pour faire des ricochets). *I ~ pieut nūri dōze afants èt dōze afants n' pieurent nūri zout' ~*, un p. peut nourrir douze enfants et douze enfants ne peuvent nourrir leur p.

Pèrè [pɛrē V], s. m. — Empois. Voir Pèru.

Pèrèdis [pɛrɛdi gén.], s. m. — 1^o Paradis. ~ *pèsse nanfé*, p. passe enfer (sorte de jeu). 2^o Reposoir du Jeudi-Saint, de la Fête-Dieu. *Lèyans l' bwin Dieu au ~, ç'at sè pièce*, laissons le bon Dieu au p., c'est sa place (ne pas invoquer toujours le bon Dieu).

Pèrelinéje [pɛrlinēs S, V], s. m. — Pèlerinage. Voir Pèlerinéje.

Pèremant [pɛrmā M, I, P, N, parmō V], s. m. — Parement.

Pèremanti [pɛrmāti M, I, P, N, parmātē S, porēmēte V], s. m. — Tailleuse. Voir Cosou.

ni pieud ni ~, il ne bouge ni pied ni patte. *I n' pieut r'mouwer ni pieuds ni ~*, il ne peut remuer ni pieds ni pattes. *J' tyins d'zos mè ~*, je tiens sous ma p. (à ma disposition). — *Is dêbranchénent lés-âbres sis ~*, ils débranchaient les arbres sur p. (pied) V.

Pète [pɛt V], s. m. — Loque, chiffon. *Lo honè qu'on n' rèpièçt' mi ot têt in ~*, le linge qu'on ne rapièce pas est bientôt un chiffon.

Pête [pɛt M, I], n. p. — Peltre, vill. de l'arr. de Metz.

Pête [pɛt M, I, P, N, pɛrt F, pɛk-pɛt-pɛtš S, pyɛt V], s. f. — Perte.

Pété [pɛtɛ V], adj. — Petit. Voir Petiat.

Pêtè [pɛtɛ M], s. m. — 1^o Pâté. 2^o Espèce de gâteau. ~ *d'pwéres*, gâteau fait avec des poires qu'on fait cuire à l'avance en une espèce de marmelade. On étend cette marmelade, assez épaisse, sur une abaisse de pâte qu'on recouvre d'une seconde abaisse, en donnant au gâteau une forme circulaire. On le fait aussi en forme de demi-ellipse en ne garnissant que la moitié de l'abaisse et en la recouvrant de l'autre moitié.

Pêtelanje [pɛtlâš V], n. pr. — Püttelange (village). Ne s'emploie que dans la locution : *Madame de ~*, femme mal habillée (jeu de mots).

Pêtelat [pɛtla M, pɛtlɔ I, P], s. m. — Espèce de pou.

Pêteler [pɛtlɛ . . M, I, P, N, patla F], v. tr. — Faire des paquets au jeu de cartes. *Nè patèle mè tant lés cartes*, ne fais pas tant de paquets avec les cartes F.

Pêteler, voir Pêtener.

Pêtenate [pɛtnat M, N, pɛtnɔt I, P], s. m. — Patenôte. *I dit sés ~*, il dit ses p. Se dit d'un chat qui ronronne. Voir Pautenate.

Pêtenâye [pɛtnây . . M, I, P, N],

s. f. — 1^o Panais. 2^o Légumes cuits. 3^o Le contenu d'un pot.

Pêtener [pɛtnɛ . . M, I, P, pɛtlɔ-pɛtnɔ-pɛtnɔ N, pɛtlɛ . . S], v. intr. — Piétiner; trépigner; marcher à petits pas.

Pêterâve [pɛtrâf . . M, I, P, N], s. f. — Betterave.

Pêterêye [pɛtrɛy M, I, P, N], s. f. — 1^o Étincelle brillante. 2^o Crépitement; claquement de fouet.

Pêt-ête [pɛtɛt V], adv. — Peut-être. Voir Peut-ête.

Pêteurau [pɛtrɔ M, I, P, N, pɛtrâ . . S], s. m. — Pâturage, pacage; pré destiné à mettre les animaux en pâture.

Pêteuré [pɛtɛrɛ M, I, P, N, patɛrɛ F, pɛtɛrɛ . . S], s. m. — Petit domestique de labour qui, la saison venue, conduit le bétail en pâture. Voir Jeurieu.

Pêteurêje [pɛtɛrɛš . . M, I, P, N, patɛraš F, pɛtɛrɛš S], s. m. — Pâturage.

Pêteurieu [pɛtɛryɔ . . M, I, N, pɛtɛrɛ-pɛtɛryɔ P, patɛra F, pɛtri-pɛtɛrɛ . . S, pɛtriye-yɔ V], v. intr. — Pâturer, pacager.

Pêteūs [pɛtɛ M, I], s. m. — Malotru.

Pêteūse [pɛtɛs S], s. f. — Espèce de saule. Voir Paterasse.

Peteut [pɛtɔ S], adj. — Petit. Voir Petiat.

Pêtêye [pɛtɛy V], s. f. — Petite ordure. Voir Peutâye.

Pêtêye [pɛtɛy F], s. f. — Pépie. Voir Pêpêye.

Petiat [pɛtya M, N, pɛtyɔ I, P, F, pɛtɔ-pɛtya S, pɛtɛ-pɛtyɔ V], adj. — Petit. Voir Piat.

Pêtieu [pɛtyɔ S], s. m. — Trou. Voir Pêtcheu.

Pêtfn [pɛtɛ M, I], s. m. — Patin; pantoufle.

Pêtiot, voir Petiat.

Pêtioiu [pɛtyu V], s. m. — Chiffonnier.

Petoncot [p(ç)toko N, S], n. pr. — Peltonecourt, vill. de l'arr. de Châteausulins. *Lés marchands d' foin de ~*, les marchands de foin de P. (sobriquet).

Pètoyād [pətoγā . . M, I, P], s. m. — Enfant très potelé.

Pètrauyéje [pətrōyēs . . M, I, P], s. m. — Action de patauger.

Pètrauyeu [pətrōyæ . . M, I, P, potruye V], v. intr. — Patauger, marcher dans la boue, dans des flaques d'eau. Voir Patouyeu.

Pètreumeune [pətrəmœn M, pətrœmœn I, P, pətrœmœn-pətrœmœn N], s. m. — Pièce de monnaie de peu de valeur, qui avait anciennement cours à Metz (qui représente l'image de Saint-Pierre, de *Petermännchen*).

Pètreuyeu [pətrœyæ . . M, N, pətrœy I, P, patriyi S], v. intr. — Pétiller; crépiter. *Lo fu pètreuye*, le feu pétille. Voir Patreuyeu.

Pètrèye [pətrēy M], s. f. — Étincelle pétillante.

Pètri [pətri S], v. tr. — Pétrir. Voir Preti.

Pètri, **Pètriyeu**, voir **Pèteurieu**.

Pètronīye (sinte) [pətrōnīy M, I, P, N], n. pr. — Ste-Pétronille. *Quand-i pieut è Sinte Pètronīye*, *Lés r'hins s'an vont an gu'nīyes*, quand il pleut à Ste-P., les raisins s'en vont en guenilles.

Pètrouïle [pətrūl M, I, P, pətrōul N, pətrōl S, V], s. m. — Pétrole.

Pètroyād [pətroγā . . M, I, P, N, patruyā F], s. m. — Personne, enfant qui patauge.

Péts [pē V], s. m. — Puits. Voir **Puhh**.

Pètu [pətū N], adj. — Trapu.

Pètuher [pətuχē . . M, I, P, N, pətsəχyi S], v. tr. — Percer; trouer.

Pèturé, **Pèturéje**, **Pèturer**, voir **Pèteuré**, **Pèteuréje**, **Pèteurieu**.

Peu [pœ S], s. m. — Pou. Voir **Pu**.

Peublic [pœblik M, I, P, N, piblik V], adj. — Public.

Peūch [pœš S], s. m. — Puits. Voir **Puhh**.

Peūchat [pœša M, pīsā F, pēsø V], s. m. — Personnage que les enfants croient voir dans la lune.

Peuchanlit, **Peuchate**, **Peuchāye**, voir **Peuhhanlit**, **Peuhhate**, **Peuhhāye**.

Peuche [pœš V], s. f. — Perche (longue pièce de bois). Voir **Pirche**.

Peuche, voir **Peuhhe**.

Peucherat, **Peuchieu**, voir **Peuhherat**, **Peuhhieu**.

Peuchiater, **Peuchnater** [pœsyatə . . S, pœšnatēi M], v. intr. — Manger du bout des dents. Voir **Piuchater**, **Pissenè**, **Pissenotè**, **Pussenater**, **Pussieu**.

Peuchote [pœšot V], s. f. — Partie de la schlitte.

Peuchu, voir **Peuhhu**.

Peuciatād [pœsyatā . . S], s. m. — Vétilleur. Voir **Puciatād**.

Peuciatè [pœsyatə . . S], v. tr. — Épucer. Voir **Puciater**.

Peuciater, voir **Peuchnater**.

Peugnate [pœñat M], s. f. — Poignée de chanvre que l'on file. Voir **Augate**.

Peugne [pœñ M, N, pēñ S], s. m. — Rayon de miel.

Peugnon [pœñō M, N, pēñō I, P], s. m. — Pignon, mur latéral de la maison.

Peūhh [pœχ . . S], s. m. — Puits. Voir **Puhh**.

Peuhhanlit [pœχāli . . M, I, P, N, pœχōlæ S, pœχōle V], s. m. — 1° Pissenlit, sorte de salade. 2° Fleur jaune qui pousse près des ruisseaux.

Peuhhård, voir **Peuhhate**.

Peuhhate [pœχat . . M, N, S, pœχot pœχot I, P, pišot F, pœχot V], s. f. — Urine. Dans *M*, on entend aussi **Peuhhård**, **pœχār**.

Peuhhāye [pæχāy . . M, I, P, N, S, pišāy F], s. f. — Urine abondante; écoulement d'urine.

Peuhhe [pæχ . . M, I, P, N, S], s. f. — Pissat.

Peuhherat [pæχra . . M, N, pæχrø I, P], s. m. — Pissat. *Lè sint Mēdād è lâcheu so ~, sint Barnabé li cāsse lo néz*, la St-Médard a lâché son p. (il commence à pleuvoir), saint B. lui casse le nez (la pluie cesse).

Peuhhieu [pæχyø . . M, I, N, pæχyø-pøxi P, piši F, pæxi S, pexye V], v. intr. — 1° Pisser; pisser de peur. ~ *dés-as'*, p. des os (accoucher d'un enfant chétif); ~ *dés cotelates*, p. des côtelettes (accoucher). Se dit par ironie. 2° Jaillir. *Lo sang picheūt*, le sang jaillissait F.

Peuhhonleut, voir Peuhhanlit.

Peuhhote, voir Peuhhate.

Peuhhu [pæχü . . M, I, P, pišü F], s. m. — Pissoir.

Peühi [pæyi S], v. tr. — Puiser. Voir Pühieu.

Peukeni [pækni S], n. pr. — Puttigny. Voir Peuteni.

Peulpite [pælpit M, I, P, N], s. m. — Pupitre. *Fouyou d' ~*, fouilleur de p. (homme de loi).

Peulson [pælsø M], s. m. — Gazon; plante d'ornement. *Somer sus l' ~*, semer sur le gazon (sans bêcher préalablement) I, P.

Peumate [pæmat M, N, S, pæmøt I, P, F], s. f. — Petite pomme sauvage qui perd son âpreté en devenant blette.

Peumati [pæmati M, N, pæmøti P, F], s. m. — Pommier sauvage. On dit aussi souvent Peumatfn.

Peume [pæm M, I, P, F, S], s. f. — Pomme. ~ *d'ëmoür*, tomate. ~ *don diāle*, p. du diable (*datura stramoine*). ~ *de tère è cafe*, p. de terre à la pelure (en robe de chambre) S. *Lè ~ ne cheūt m' lon d' l'arbe*, la p. ne tombe pas loin de l'arbre

(il chasse de race). *Eune ~ pūrāye an gāte çant autes*, une p. pourrie en gāte cent autres.

Peumelate [pæmlat M, N, S, pæmløt I, P], s. f. — 1° Petite pomme. 2° Jaune de l'œuf.

Peumeler (so) [pæmlē . . M, I, P, N, S], v. pron. — Se pommeler. *Lo ciël so pomeule, j'ërans l'bé tams*, le ciel se pommelle, nous aurons le beau temps.

Peumelote, voir Peumelate.

Peumer, Peumeu, voir Peumîn.

Peumerieus [pæmeryø M, I], n. pr. — Pommérieux. vill. de l'arr. de Metz.

Peumîn [pæmī . . M, I, P, N, pæmi pæmyø F, pæmi-pæmē-pæmē-pæmē-pæmø S], s. m. — Pommier. *I bwin ~ bëye dés bones peumes*, un bon p. donne de bonnes pommes.

Peumon [pæmø M, I, P, N], s. m. — Poumon de l'homme. Voir Mou.

Peumote, Peumoti, voir Peumate, Peumati.

Peunāhhe [pænāχ S], s. f. — Punaise. Voir Peute.

Peunat [pæna M], s. m. — Pineau (sorte de raisin, de vin).

Peune [pæn M, E, pæn I, P, pin F, pæn-pæn N, pin-pik-pëk S, pik V], s. f. — Épine. *Bianche ~*, aubépine. — *Tant qu' lè bianche pike n'ot m' fiéri, i fèt frād*, tant que l'aubépine n'est pas fleurie, il fait froid V.

Peunèle [pænel-pærneł-præneł-pøneł-pørneł M, I, P, N, pørneł F, pinēl-pünēl-pønēl . . S, punēl V], s. f. — 1° Prunelle des haies, fruit du prunier épineux. 2° Prunellier sauvage. 3° Prunelle de l'œil. 4° Étouffe grossière et épaisse, avec laquelle on faisait des jupons.

Peunir [pænir M, I, P, N, pinir-pünir S], v. tr. — Punir.

Peupèliè, Peupli [pæpelyø F, pæpli S], s. m. — Peuplier. Voir Popli.

Peupïte [pæpit M], s. m. — 1^o Pupitre. 2^o Bureau. Voir Peulpïte.

Peurlêrance [pærfêrâs M], s. f. — Préférence.

Peuriéje [pæryêš . . M, I, P, N], v. tr. — Action de réduire en purée.

Peuriu [pæryœ . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Réduire en purée. 2^o Presser avec les doigts pour en faire sortir le jus. Se dit des pommes, des poires, des raisins, etc.

Peurnèle, voir Peunèle.

Peurnous [pærnou M, N, pærnou . . I, P], s. m. — Preneur.

Peurpoûs [pærpû M, I], s. m. — Propos.

Peurpoûsiu [pærpûzyœ . . M, I, P, pærpûzyœ-propûzyœ N], v. tr. — Proposer.

Peus [pæ S], s. m. — Pis (mamelles), Voir Pis.

Peus [pæ M, I, P, N], conj. — Puis. Voir Pus.

Peusion [pæzyô M], s. m. — Plante grimpante qui croît dans les blés.

Peussiater [pæsyatê . . S], v. intr.

Manger du bout des dents. Voir Peuchnater.

Peut [pæ M, I, P, F, N, S, pe V], adj. — Laid, vilain; difforme; désagréable; malpropre. *Lo çu qu'at at ca malin*, celui qui est l. est aussi méchant. *È peute chête, bés minous*, à vilain chat, beaux chatons (des parents laids ont souvent de beaux enfants). — *Çou qu'ot pét ot co tojos méchant*, ce qui est l. est aussi toujours méchant. Voir Chête.

Peutaye [pæläy . . S, petëy V], s. f. — 1^o Ordure; poussière; petits corps qui se trouvent dans un liquide. *J' ā eune ~ dans l'euy*, j'ai quelque chose dans l'œil. *Il n' è ryin èvu groûs come eune ~ d' sês jans*, il n'a rien eu gros comme une p. de ses parents (il n'a rien hérité). 2^o Chiffon.

Peutchèle [pætsêl N], s. f. — Cenelle. Voir Patche, Pochète.

Peutheur [pætsœr N, S], s. m. — 1^o Personne qui boude. 2^o Niais.

Peute [pæt M, I, P, N, pwet V], s. f. — 1^o Punaise. ~ *d'āwe*, sorte d'insecte qui vit dans l'eau. Voir Peunähhe, Wädion. 2^o Insecte (mante religieuse), qu'on appelle aussi Kîré, curé S, V.

Peute [pæt V], s. f. — Bas du tronc de l'arbre. *Lê ~ ot pis dihhe qué lê ç'mèy*, le bas de l'arbre est plus dur que le sommet.

Peute-de-Jêdîn [pætd(ê) jêdî . . M, I, P], s. f. — Sorte de coléoptère.

Peute-fim [pætfê . . M, I, P, F, N], s. f. — Fringale.

Peuteni [pætni-pækni S], n. pr. — Puttigny, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Peuterāye [pætrāy . . M, I, P, N], s. f. — Laideur; vilénie.

Peut-ête [p(œ)t êt M, I, P, F, N, p(œ)têt-pitêt S, petêt V], adj. — Peut-être.

Peutêye [pætëy M, I, P, N], s. f. — Rejet de vignes, de plants.

Peutieu [pætyœ . . M, I, P, N], v. tr. — Enlaidir.

Peut-rechat [pærsâ M, N, pærsœ I, P], s. m. — 1^o Vêtement des jours ouvrables. 2^o Bal de noce auquel peuvent prendre part tous les garçons du village, sans invitation, avec leurs vêtements de tous les jours. Il avait lieu sur la place publique ou dans une grange, pendant que les gens de la noce étaient à table ou se divertissaient après le festin.

Peuts [pæ S], s. m. — Puits. Voir Puhh.

Peuyat [pæya M, N, pæyœ I, P], adj. — 1^o Se dit des noix, des noisettes, des châtaignes qui, étant mûres, se détachent spontanément de leurs enveloppes vertes. *Nas*

hhalats sont ~, nos noix sont mûres, elles se détachent de leur enveloppe.

2° Abondant; prodigue. *L' grin n' s'rè si ~ po l'bèyeu au cachons*, le grain ne sera pas si abondant qu'on puisse le donner aux cochons. *Compère, de mès byins l'as diàlemânt peuyat*, compère, de mes biens tu es diablement prodigue C. H., IV, 27. *'L è d' l'èrjant tot ~*, il a de l'argent en abondance (il le dépense facilement et avec prodigalité).

Peuye [pæy M, I, P, N], s. f. — Écorce des plantes. *I faut ètande qu' lè Sint Larant èveusse mins lè ~ è lè chinne po lè rāyeu*, il faut attendre que la Saint-Laurent ait mis de l'écorce au chanvre pour l'arracher.

Peuye [pæyæ . . M, I, P, N, S], v. tr. — 1° Peler; écaler; éplucher. *J' vās gauler lés hhalats, l' és peuy'rés*, je vais abattre les noix, tu les écaleras. 2° v. intr. — S'égrener, laisser tomber sa graine.

Peuyon [pæyō M, I, P, N], s. m. — 1° Écale, cosse; glume des graines de céréales. 2° Branche de saule, qui sert à faire des liens. 3° Menue paille M.

Peuyot, voir Peuyat.

Peuyûre [pæyûr M], s. f. — Pelure; brou de noix.

Pèvé [pævè . . M, I, P, N, S], s. m. — Pavé.

Pèver [pævè . . gén.], v. tr. — Paver.

Pèvoût [pævū . . M, I, P, pævō-pevū N], s. m. — Pavot. *Piat ~ rojë*, petit p. rouge (coquelicot).

Pèyate [pæyat . . M, N, pæyot I], s. f. — Petite paille.

Pèye [pæy gén. (pèy V)], s. f. — Balle des céréales. *Dés pèyes*, paille de froment V.

Pèyèsse [pæyès . . gén.], s. f. — 1° Paillasse; par extension, sommier élastique. — 2° Panse; ventre.

I li è cravé lè ~, il lui a crevé le v. (il l'a tué).

Pèyèsson [pæyèsō . . gén.], s. m. — Paillasson.

Pèyeu [pæyæ . . gén. (payi . F)], v. tr. — Payer. *I s'rè pèyeu è lè rèsurèxion dés botons d' guêtes*, il sera payé à la résurrection des boutons de guêtres (jamais).

Pèyis [pæyi gén.], s. m. — Pays. *Pyin ~*, plain p. (la plaine, le Saunois, s'oppose aux montagnes, forêts des Vosges). *Lo patwès don pyin ~*, le patois du Saunois, par opposition au *patwès d' lè montègne* (le Vosgien).

Pèyote, voir Pèyate.

Pèyou [pæyu . . gén.], s. m. — Payeur. *Les consious n' sont m' lés ~*, les conseillers ne sont pas les payeurs.

Pèyûre [pæyûr . . M, I, P], s. f. — Payement.

Pi [pi V], s. m. — Épi.

Piachate [pjašat . . M, N, pyøšot I, P], s. f. — Serfouette.

Piād [pyā V], s. m. — Plaid, procès.

Piādeuyemant [pyādæymā . . M, N, pyādæymā I, P, pyādīmā S], s. m. — Plaidoyer.

Piādeuyèye [pyādæyrèy M, N, pyādæyrèy I, P, pyādīrāy . . S, pyādīrī V], s. f. — Plaidoirie.

Piādirīe, voir Piādeuyèye.

Piādiu [pyādīyæ . . gén. (plādi F)], v. tr. et intr. — Plaider. *J' piādeuy-rans èt j' veürans i poū qui at ç' qu'èrè dreūt*, nous plaiderons et nous verrons un peu qui est-ce qui aura raison. *An piādiant on pèdent tos lés dous'*, en plaidant on perd tous les deux.

Piādiou [pyādīy . . gén. (plādyo 1F)], s. m. — Plaideur. *Ç'at i ~*, *i chicanou*, c'est un ~, un chicaneur.

Piafer (so) [pyāfè M], v. pron. — Se jeter sur.

Piāhant [pyāḡā *M, N*, pyāḡā *I, P*, plājā *F*, pyḡḡā, *S, V*], adj. — Plaisant; agréable; de bonne humeur; qui aime à faire des plaisanteries. *I fêt bon pālè è ç't ôme, 'l ot si ~*, il fait bon parler à cet homme, il est si agréable *V*.

Piāhi [pyāḡi . . *M, N*, plāḡi-plāji *F*, pyḡi *S, V*], s. m. — Plaisir. *Lo çu qu'èpoûte fāt tojos ~*, celui qui apporte fait toujours p. — *In pièhi vāt in-n-aule*, un p. vaut un autre. Se dit quand on rend un service qu'on a reçu. *Fāt panre so pièhi quand-on lo trove*, il faut prendre son plaisir quand on le trouve *V*.

Piājant, Piāji, voir **Piāhant, Piāhi**.

Piālād [pyālā Pontoy], s. m. — Pleurnicheur.

Piālè [pyālè Pontoy], v. intr. — Pleurnicher.

Plamoūs [pyamū *M*, pyamōu-pyamū *N*], s. m. — Plaisir.

Pianchate [pyāšat *M, N*, pyāšot *I, P*, plāšot *F*, pyēšat *S*], s. f. — Petite planche.

Planche [pyāš *M, I, N*, pyēš *P*, plāš *F*, pyēš *S*,], s. f. — 1^o Planche. *Anteur quwète ~*, entre quatre p. (dans le cercueil). 2^o Partie du pressoir *S*. Voir **Chaucu**.

Plancheu [pyāšə . . *M, I, P, F, N*, pyēši *S*], v. tr. — Garnir de planches. *Piancheūz lè wèteure*, mettez les planches à la voiture.

Pianchi [pyāši *M, I, N*, pyēši *P*, plāši-plēši *F*, pyēši . . *S*], s. m. — 1^o Plancher. 2^o Plafond. *Come 'l oteūt nut, n-y èveūt ène lemīre, pandowe au mitan don ~*, comme il faisait nuit, il y avait une lumière pendue au milieu du pl. Jaclot, 1853, p. 19.

Pianer (so) [pyānē . . *M*], v. pron. — Se cacher.

Pianeūs [pyānē *I, P*], n. pr. — Plesnois, vill. de l'arr. de Metz.

Piançon [pyāsō . . gén.], s. m. — 1^o Plançon. 2^o Jeune arbre encore flexible. *Lo rondin d' ~ ot tojor 'l moyou*, le rondin de jeune arbre est toujours le meilleur. 3^o Baliveau réservé dans une coupe.

Piant [pyā . . gén.], s. m. — Plant.

Piante [pyāt . . gén.], s. f. — 1^o Plante. 2^o Vigne. *J' vos frā dīhh hates de vin dans mè ~*, je vous ferai dix hottes de vin dans ma vigne.

Piantéje [pyātēs . . gén.], s. m. — Action de planter.

Pianter [pyātē . . gén.], v. tr. — Planter. *Vyène que piante, tone que broūye*, vienne que plante, tourne (?) (advienne que pourra). *È ~*, à p. (à foison).

Pianteu, voir **Piantin, Piantu**.

Piantin [pyātē *M, I, S, V*, pyātō *P*, plātē *F*, hō pyātə Béchy], s. m. — Plantain. Dans le Vosgien, on distingue *lo hāt* (haut) ~, aux feuilles pointues et piquantes, du *rond ~*, aux feuilles rondes qui ne piquent pas.

Piantīres [pyātīr *M, I*], n. pr. — Plantières, vill. annexé à la ville de Metz.

Pianton, voir **Piantin**.

Piantou [pyātu . . gén.], s. m. — 1^o Planteur. 2^o Plantoir, morceau de bois dont on se sert pour repiquer les choux et dont le bout est ferré.

Piantu [pyātū . . *M, I, P, F, N*, pyātə . . *S*, pyātē *V*], s. m. — Plantoir.

Piaquer [pyākē . . *M, I, P, N*], v. tr. — Jeter, flanquer. *Èle s'è piaqué dans lè brobe*, elle s'est jetée dans la boue.

Piāre [pyār . . gén. (plār *F*)], v. intr. — Plaire. *Piāt ou non piāt, plaît ou non plaît* (que la chose plaise ou non).

Piāt [pya *M, N*, pyo *I, P*, pšo-pyo *V*], adj. — Petit. *D'peus qu'j'ā vu mēs ~*,

depuis que j'ai vu mes p., depuis que j'ai un certain âge. Voir Petiat.

Piatemant [pyatmā M, N, S, pyotmā I, P], adv. — Petitement; doucement. Aler tot ~, aller tout doucement.

Piater [pyatē . . M, N], v. intr. — Piauler. Nas pussins pientent foūt, is n'ont m' p't-ête è minjeu, nos poussins piaulent fort, ils n'ont peut-être pas à manger.

Piatèsse [pyatēs M, N, S, pyotēs I, P, F, V], s. f. — Petiteesse.

Piat-mèràhh [pya-mērāh M], n. pr. — Petit-Maraais, hameau appartenant à la commune de Retonfey, arr. de Metz.

Piauler [pyōlē . . M, I, N], v. intr. — Pleurer.

Piawād [pyawā-pyowā M, N, pyowā I, P], s. m. — Pleurnicheur, piailleur.

Piawate [pyawat-pyowat M, N, pyowot I, P], s. f. — Pluie fine.

Piāwe [pyāw-pyow M, N, pyow I, P, pyowf-pyūf P, plū-plū-plūf F, pyāw-pyāw-pyow S, pyō V], s. f. — Pluie. *I cheut d' lè ~ è revāhhe*, il tombe de la pluie à verse. *Éprès lè ~, lo bé tams*, ou *èprès lè ~, lo chaud vyint*, après la pluie, le beau temps, ou, après la pluie, la chaleur vient. *Fāre lè ~ èt l' bé tams an mimme tams*, faire la pluie et le beau temps en même temps (rire et pleurer). ~ *don mêtin n'è pwint d' deurāye*, pluie du matin n'a pas de durée. ~ *de midi, laborou rēste sotil*, pluie de midi, laboureur reste à la maison. *I fāt roje au s'la couchant, ç'at po d' lè ~ au land'min*, il fait rouge au soleil couchant, c'est pour de la p. le lendemain.

~ è Sint Tièbaut,

Bousse tès tonés an haut,

~ è l'Èsancion,

Bousse lès ca pus lon, pluie à St-Thièbaut, pousse tes tonneaux en

haut (au grenier), pluie à l'Ascension, pousse-les encore plus loin. *Lès kènārd s pionjent, lo broüyārd monte, ç'at sine de ~*, les canards plongent, le brouillard monte, c'est signe de pluie. *Lè ~ don mêtin èt lè guioüre dés poūres jans n' deure meu lontams*, la pluie du matin et la gloire des pauvres gens ne durent pas longtemps. Voir Règat. — *Lè piō di mêtin n' innoye mi l' pél'rin*, la pluie du matin n'ennuie pas le pèlerin (n'est pas de longue durée) V.

Piawer [pyawē-pyowē . . M, N, S], v. intr. — Piauler; pleurer, geindre.

Piāyād [pyāyā . . gén.], s. m. — Enfant qui se plaint, qui crie toujours.

Piayant [pyayā . . M, N, pyoyā I, P], adj. — Pliant; souple; docile.

Piāye [pyāy . . gén. (plāy F)], s. f. — Plaie.

Piayėje [pyayēs M, N, S, pyoyēs . . I, P, V], s. m. — Action de plier.

Piayeu [pyayœ . . M, N, S, pyoyœ . . I, P, V], v. tr. et intr. — Plier, ployer.

Piāyeu [pyāyœ . . gén.], v. intr. — 1^o Piauler; pleurnicher; piailler. 2^o v. tr. Gronder, réprimander S, V. *Lès vēyes grand mères piāyont tojos*, les vieilles grand'mères grondent toujours V.

Piayēye [pyayēy M], s. f. — Levée au jeu de cartes.

Piayon [pyayō M, N], s. m. — Petit pli à une étoffe.

Piayon [pyayō M], s. m. — Morceau de bois qui sert à tourner la charrue.

Piayou [pyayu M, N, S, pyoyu I, P, V], s. m. — Plieur.

Piayūre [pyayūr M, pyoyūr I, P, pyayœr-pyayūr N], s. f. — Paille qui sert à lier la vigne. Voir Hhoū.

Picaté [pikatē . . M, N, depikotē . . S], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Picate [pīkat Pontoy], s. f. — Bleuët. Voir Pihhate.

Picāyon [pikāyō M, N, S], s. m. — Picailon; en général, monnaie, argent. 'L è dés ~, il a de l'argent.

Pice [pis S, V], s. f. — Puce. Voir Puce.

Pice [pīs S], s. f. — Pièce. Voir Pièce.

Picéle [pisēl-pīsēl V], s. f. — 1° Jeune fille qui va chanter les *trimazaus*. Voir Poūse. 2° Coccinelle. *Pincéle* (bis), *monter mé dé quēt colè que jé m' mērîrê, rîrê (ter) ! Ol ç' di colè dé... ?* C. (bis), *montre-moi de quel côté je me marierai, rirai (ter)*. Est-ce du côté de...? (on nomme plusieurs villages) V.

Pichād [pišā F], s. m. — Personne que les enfants croient voir dans la lune. Voir Peūchat.

Pichalit [pišali F], s. m. — Pissenlit.

Pichalit [pišali F], s. m. — Fourmi. Voir Freumfn.

Pichat [piša M], s. m. — Lange. Voir Pihhat.

Pichate [pišat M], s. f. — Bluët. Voir Pihhate.

Pichāye [pišāy F], s. f. — Urine. Voir Peuhhāye.

Piche [piš M, I, P, N], s. f. — Pêche (fruit). Voir Pihhe.

Pichenat [pišna M], s. m. — Petit vin.

Pichi [piši F], v. intr. — Pisser. Voir Peuhhieu.

Pichi [piši M, I, P, N], s. m. — Pêcher. Voir Pihhi.

Pichote [pišot F], s. f. — Urine. Voir Peuhhate.

Pichu [pišū F], s. m. — Pissoir. Voir Peuhhu.

Pid [pī S], s. m. — Pied. Voir Pièd.

Pidance [pidās M, N], s. f. — 1° Tout ce qui se mange avec le pain. 2° Aliment trop copieux. *I-n-ieu, ç'at byjn, dous', ç'at mieus, treūs,*

ç'at ~, un œuf, c'est bien, deux, c'est mieux, trois, c'est trop copieux.

Pidolate [pidolat S, pidolat V], s. f. — Toupie. Voir Pidouële.

Pidouële, voir Pidouële.

Pidouële [pidūl M, I, P, pidōul-pidūl N, pidōl S, V], s. f. — 1° Petite toupie de buis en forme de cône, armée de fer, que les enfants font tourner sur sa pointe à l'aide d'un fouët. 2° Toupie en forme de navet qu'on fait tourner rapidement sur sa pointe en lui imprimant un mouvement de rotation à l'aide d'une cordelette enroulée qu'on déroule rapidement.

Piè [pyē V], s. f. — Peau. Voir Pé.

Pié [pye V], s. m. — Mèche de lampe.

Pié [pyē P], adj. — Plein. Voir Pyin.

Pièce [pyēs gén.], s. f. — Place. *I n'y è pwint d' bone ~ po lés trouwands*, il n'y a point de bonne place pour les paresseux (partout ils trouvent qu'il y a trop à faire). *Que vā è Mès', péd sè ~, qui va à Metz, perd sa place*. Se dit quand on prend la place de quelqu'un qui vient de quitter son siège.

Pièce [pyēs M, I, P, N, piēs S, pyes V], s. f. — Pièce d'argent. *Panre lè ~, prendre la pièce* (accepter un cadeau corrupteur).

Pièche [pyēs P], s. f. — Planche. Voir Pianche.

Pièchi [pyēši P], s. m. — Plancher. Voir Pianchi.

Piècieu [pyēsye . . gén. (plasi F)], v. tr. — Placer. *I pièce d' l'èrjant tos lés jos*, il place de l'argent tous les jours.

Pièd [pyē I, P, F, pye V], s. m. — Pied.

Piède [piēt], v. tr. — Perdre. Voir Péde.

Pièfond [pyɛfō M, I, P, N], s. m. — Plafond.

Pièfondou [pyɛfōdu M, I, P, N, plafunow F], s. m. — Plafonneur.

Pièhant [pyɛçã S, V], adj. — Plaisant. Voir Piàhant.

Pièhi [pyɛçi S, V], s. m. — Plaisir. Voir Piàhi.

Piéme [pyēm V], s. f. — Plume. Voir Pieume.

Piéme [pyemɛ V], v. tr. — Plumer. Voir Pieumer.

Piémon [pyemō V], s. m. — Édre-don. Voir Pieumon.

Piéne [pyēn P, N, S], adj. — Pleine. Voir Pynne.

Pièpecot [pyɛpkō M, I, P, N], n. pr. — Plappecourt, ferme près de Servigny-lès-Raville.

Piér [pyēr V], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Pièrat [pyɛra M, N, pyɛrɔ I, P, pīra S], n. pr. — Pierre.

Pièrāyes [pyɛrāy . . M, I, P, N], s. f. pl. — Pierres fines, bijoux.

Pière [pyēr M, I, N, pyɛr-pyēr P, pīr S, pyer-pyær V], s. f. — 1^o Pierre. ~ an heur'son, p. en hérisson (pierres placées les unes à côté des autres sur une route en construction). *Lés ~ sont duhhes sus los lés ch'mîns*, les p. sont dures sur tous les chemins (il faut travailler partout). *Eune ~ jetāye n'è pus d'quāwe*, une p. jetée n'a plus de queue (on ne peut la retenir, pas plus qu'une parole qu'on voudrait ne pas avoir prononcée). *Èle f'reūt panre dous ~ ansane*, elle ferait prendre deux p. ensemble (elle a un langage mielleux, persuasif). *Sint-Pière èt sint Paul pievious, n-y è po èprès trante jos danj'rous*. St.-Pierre et St.-Paul pluvieux, il y a pour après trente jours dangereux. — *Lè pioūve, è lè Sint-Pière, noye lés nuholes et breule lés-awènes*, la pluie,

à la Saint-Pierre, noie les noisettes et brûle les avoines P. *Lés pières mouyont, f'èrans d' lè piō*, les p. se mouillent, nous aurons de la pluie V. 2^o Partie du pressoir où coule le vin. Voir Chauçu.

Piéri [pyeri V], v. intr. — Pourrir. Voir Pūri.

Pièrejus [pyɛrjü M], n. pr. — Pierrejeux, ferme près d'Orny, arr. de Metz.

Pièreveleïs [pyɛrvlɛi], n. pr. — Pierrevillers, vill. de l'arr. de Metz.

Pièt [pyɛ M, I, P, N], adj. — Plat. *Cheūr è ~ vante*, tomber à p. ventre.

Pièt [pyɛ gén.], s. m. — Plat; plateau. *Mate lés piats ~ dans lés grands*, mettre les petits p. dans les grands (faire de grands préparatifs pour une fête, une réception).



Fig. 63.

Piète [pyɛt V], s. f. — Perte. Voir Pête.

Piètecot [pyɛtkō M, N], n. pr. — Plappecourt, vill. de l'arr. de Metz.

Piètenāye [pyɛtnāy . . M, I, P, N], s. f. — Platée.

Pièterēye [pyɛtrɛy M, I, P, N], s. f. — Platitude, bassesse, chose vile; saloperie.

Piètevèle [pyɛtvɛl M, I, P], n. pr. — Plappeville, vill. près de Metz. Anciennement, on disait, à Metz, Plateville.

Piètlne [*pyɛtin S*], s. f. — Fer à repasser. Voir **Plète**.

Pièton [*pyɛtō I, P, S, pyetō-pyœtō V*], s. m. — 1° Facteur. Voir **Pieuton**. 2° Partie de la schlitte **V**.

Pieud [*pyœ M, N, pye I, P, F, pī S, pye-pyœ V*], s. m. — Pied. *D' ~ an quète*, de p. en quatre (des pieds à la tête). ~ *chaud*, moût (premier vin tiré); ~ *d' boc*, angélique sauvage; ~ *d' chète*, gnaphalium dioïdide; ~ *d' grifon*, ellebore fétide. ~ *d' Jêsus*, lotier; ~ *d' lieuve*, sorte de trèfle; ~ *d' mohhe*, p. d'alouette.

Pieuhhe [*pyœχ M, N*], s. f. — Perche (bois long et mince). Voir **Pirche**.

Pieule [*pyœl M, N*], s. f. — Attache qu'on entortille autour de l'écheveau pour qu'il ne s'embrouille pas.

Pieule [*pyœl M, N*], s. f. — Sorte d'insecte qui vit dans l'eau.

Pieumârd [*pyœmâr . . M, I, P, N, S*], s. m. — Plumet.

Pieud-de-sante [*pyœtsât M*], s. m. — Petit sentier. Voir **Pieussante**.

Pieumat [*pyœma M*], s. m. — Plumet.

Pieumâye [*pyœmây . . M, I, P, N, S*], s. f. — Contenu d'une plume. ~ *d'anke*, plume remplie d'encre.

Pieume [*pyœm M, I, P, N, plœm F, pyœm S, pyēm-pyœm V*], s. f. — Plume. *An-n-ont pwint d' ~ sans aue chaude*, on n'a pas de p. sans eau chaude. *Lés bêles ~ font lés bés janes*, les belles p. font les beaux oiseaux (l'habit fait le moine). *Ç'at lè ~ don lit que l' hoûye*, c'est la p. du lit qui l'appelle (se dit de quelqu'un qui bâille). *Lè ~ l'ampouïte*, la p. l'emporte. Se dit à un chasseur qui manque son gibier au vol. *Ne pé, ne chā, ne sang, ne as'*; *ç'at bwïn po lés grands èt lés pials èt ç'at fât po fare wingneu d' l'èrjant ?* — *Ç'at lè pieume*. Ni peau, ni chair, ni sang, ni os; c'est bon pour les

grands et les petits et c'est fait pour faire gagner de l'argent ? La plume (devinette).

Pieumer [*pyœmē . . M, I, P, N, S, plœmā F, pyemē-pyœmē V*], v. tr. — Plumer. ~ *lè grinve*, p. la grive (se dit du repas que font les batteurs en grange à 3 h. $\frac{1}{2}$ du matin). ~ *lè grand grinve*, p. la grande grive (se dit du repas que font les domestiques, la veille de Noël).

Pieumessé [*pyœmsē . . M, N*], s. m. — Coussinet.

Pieumon [*pyœmō M, I, P, N, S, plœmō F, pyemō-pyœmō V*], s. m. — Édredon. A Metz, on dit communément **Plumon**.

Pieumûre [*pyœmûr . . M, I, P, N*], s. f. — Épluchure.

Pieûr [*pyœr M, I, N, pyœr-pyûr P, plœr-plûr F, plûr Landroff, pyîr-pyûr S, pyêr-pyœr V*], v. intr. — Pleuvoir. ~ *come grale*, p. comme grêle (en abondance). *I pieut come tos lés diâbes*, il pleut comme tous les diables (très fort). *Ç'at vrā come i pieut don bodîn*, c'est vrai comme il pleut du boudin (c'est un mensonge). *D' min, i pieûrè qu' lés chins bwêront tot dreût*, demain, il pleuvra (si fort) que les chiens boiront tout droit. — *Lés chins minjont d' l' iêbe, i piéré*, les chiens mangent de l'herbe, il pleuvra **V**.

Pieure [*pyœr V*], s. f. — Pierre. Voir **Piêre**.

Pieussante [*pyœsât M*], s. f. — Petit sentier. Voir **Pieud-de-sante**.

Pieuter [*pyœtē . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Se propager; se multiplier; pulluler. Se dit des plantes. 2° Travailler beaucoup; aller vite en besogne tout en faisant bien. *Lés-ovris pieulent fêrme*, les ouvriers travaillent ferme.

Pieuton [*pyœtō M, N, pyetō I, P, S, pyetō-pyœtō V*], s. m. — Facteur.

Pieutrāye [p̄yçetrāy Pontoy], s. f. — Pierre qui s'attache à la chaussure. Voir Pauchon.

Pieuvate [p̄yçvat M, N, p̄yçvot I, P], s. f. — Pluie fine.

Pieuve [p̄yçef M, I, P, N], adj. — Pleutre, lâche.

Pieüve [p̄yçef M, N], s. f. — Lèvre.

Pieuvote, voir **Pieuvate**.

Pieuvous [p̄yçvu . . M, I, P, N], adj. — Pluvieux.

Pieuyon [p̄yçyō M, N, p̄yçyō I, P], s. m. — Botte de chanvre pliée et tressée.

Pieuyon [p̄yçyō M, N], s. m. — Morceau de bois qui sert à tourner le centre de la charrue.

Piévi [p̄yevi V], v. tr. — Supporter facilement; trouver agréable. *On piévōr co bin lè cholou āhodé*, on supportait encore bien la chaleur aujourd'hui.

Piévin [p̄yevī V], s. f. — Pluie de longue durée.

Piéyon, voir **Pieuyon**.

Pife [p̄if M, I, P], s. m. — 1^o Fri-mousse; gros nez. *Wète ~*, sale f. 2^o Vieux gourmand.

Pihhat [p̄iça . . M], s. m. — Linge que l'on place sous les enfants pour recevoir les urines; par extension, le pan de la chemise, exposé à être mouillé de la même façon.

Pihhate [p̄içat. . M, N, p̄ikat Pontoy], s. f. — Bluet.

Pihhate [p̄içat M, N], s. f. — Eau dont on humecte les yeux malades.

Pihhate [p̄içāt M, N, p̄içot I, P], s. f. — Petite pêche (fruit).

Pihhate [p̄içat M, N, p̄içot . . I, P], s. f. — Sorte de plante.

Pihhe [p̄iç . . M, I, P, N, p̄ēç S, p̄ēs V], s. f. — Pêche (fruit).

Pihhi [p̄içi . . M, I, P, N, p̄ēçē S, p̄ēçē V], s. m. — Pêcher (arbre fruitier).

Pihhote, voir **Pihhate**.

Pihoūs [p̄içū V], adj. — 1^o Honteux. 2^o Soucieux; chagriné; indisposé, mal à son aise. *Note jéline ot pihōūse*, notre poule est malade.

Pijon [p̄ijō M, I, P, N, p̄ijō V], s. m. — Pigeon. *Viens t' eune pāre de ~?* — *Ah! lés val anvolés!* Veux-tu une paire de p.? — *Ah! les voilà envolés!* (Jeu pour amuser les enfants. On croise les doigts les uns sur les autres, puis on les écarte brusquement).

Pilant, voir **Pilu**.

Pilé [p̄ilē M, I, P, N], s. m. — Lampe ornementée qui supporte un cierge (terme d'église).

Pilèt [p̄ilē M, I], s. m. — Grosse bille à jouer.

Pilote! **Pilote** [p̄ilot V], interj. — Cri pour appeler les poules.

Pilou [p̄ilu . . M, I, P, N], s. m. — Pileur.

Pilu [p̄ilū M, I, P, N, pilā S, V], s. m. — Pilon; mortier (moulin à café ou à poivre S, V). *A pilan*, au p. (très, bien, beaucoup). *'L ot réche ā ~*, il est très riche V.

Pimpache, **Pimpan** [p̄ipaš-p̄ipā . . S], s. m. — Cenelle. Voir **Patche**.

Pimpenerêye [p̄ipenrēy M, I, pipinēr V], s. f. — Pépinière.

Pimpœurnèle [p̄ipærnel . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Pimprenelle. 2^o Jeune fille éveillée, fringante.

Pin [pē gén. (pē P, pē F)], s. m. — Pain. ~ *r'crawi*, pain rassis; ~ *anchanté*, p. à cacheter; ~ *d'coucou*, alléluia, plante qui fleurit vers Pâques; ~ *d'crépau*, sorte de champignon; ~ *d'gays'* (p. de chèvre), gui; ~ *d'jane* (p. d'oiseau), langue de femme (sorte de plante); ~ *muhi* (moisi), condamine des prés; ~ *d' oūhé* (p. d'oiseau), condamine des prés; ~ *d' pohhé* (p. de porc), cyclamen, plante à racines âcres, très purgative, dont les pores sont friands; ~ *sans l'vin*, ortie blanche, le lamium

blanc et le lamium pourpre. 'L *at è nate ~ èt nate pâte*, il est à notre p. et à notre pâte (nous lui donnons à manger) Famille ridicule, I, 6. 'L *è minjeu s' ~ blanc l' premîn*, il a mangé son p. blanc le premier (il est tombé dans la misère après avoir été riche). 'L *an sét pus que d' minjeu don ~*, il en sait plus que de manger du p. (il est rusé). 'L *è pus d' lè mwintieu d' so ~ cut*, il a plus de la moitié de son pain cuit (il est très âgé). *I n' faut m' cûre don pin lo jo dés moûts, lè brêse dans l' fohh s' chinje an gueuyats*, il ne faut pas cuire de p. le jour des morts, la braise dans le four se change en ossements.

*Don pin èt don vîn,
Ç'at l' régal dés-èmins.*

Du pain et du vin, c'est le régal des amis.

*Bwin pin tanre,
Qu' l'as bwin è panre;
Si l'aleûs vieus cut,
J'an panreûs ca pus.*

Bon pain tendre, que tu es bon à prendre; si tu étais vieux cuit, j'en prendrais encore plus.

*Èvieu d' groûs pin,
On n' meurt meu d' fin.*

Avec du gros pain, on ne meurt pas de faim. — *Minjons tojos note nâr ~ l' premé*, mangeons toujours notre pain noir le premier. *I n'è pis d' ~ chouwè on vonte*, il n'a plus de p. essuyé au ventre (il n'a plus de patience) V. 2° Ce que le pressoir peut contenir de raisins que l'on veut presser.

Pinache [*pináš* Pontoy], s. m. — Fruit de l'aubépine. Voir **Patche**.

Pinaches [*pináš* M, N, *pinoš* I, P], s. m. pl. — Épinards.

Pinambouïle [*pinâbûl* M, I], s. m. — Topinambour.

Pincate [*pîsat* . . M, N, S, *pîşot* . . I, P, F, V], s. f. — Pincette. *Bâhieu*

è lè ~, baiser à la p. (donner un baiser à quelqu'un en lui pinçant en même temps les deux joues).

Pince [*pîs* . . gén.], s. f. — Pince, pincette.

Pincêje [*pîsêş* . . gén.], s. m. — Pinçage.

Pincêle [*pîsêl* V], s. f. — Coccinelle. Voir **Picêle**.

Pincêre [*pêsêr* F], s. f. — Tricot d'ouvrier, sorte de chandail.

Pincêye, voir **Pinciêye**.

Pînchād [*pîşā* . . gén.], s. m. — Criard.

Pîncheu [*pîşœ* . . gén.], v. intr. — 1° Crier, faire entendre un son désagréable à l'oreille; chanter sur un ton aigu. 2° Rire aux éclats V.

Pînchiāye [*pîşyāy* . . gén.], s. f. — Cri aigu.

Pîncieu [*pîşyœ* . . gén.], v. tr. — Pincer. *I faut ~ sêt' fwès sè langue d'vant d' pâler*, il faut p. sept fois sa langue avant de parler.

Pînciêye [*pîşyêy* . . M, I, P, N, *pîşêy* S, V], s. f. — Pincée (ordinairement de tabac).

Pînçon [*pîşō* . . M, I, P, F, N], s. m. — 1° Cloque sanguinolente qui provient d'une meurtrissure. 2° Onglée.

Pinde [*pêl* M, I, P, N], v. tr. — Peindre.

Pîndjè [*pîdjê* S], s. m. — Épinoche. Voir **Pinguion**.

Pine [*pin* F, S], s. f. — Épine. Voir **Peune**.

Pîndjète, **Pînègrète**, voir **Pînèguète**.

Pînèguète [*pinœget-pînœgrêt* V, *pinœdjêt* S], s. f. — Petite fille délicate, chétive, mais très remuante.

Pînêle [*pinêl* S], s. f. — Prunelle. Voir **Peunêle**.

Pînêsse [*pinœs* V], s. f. — Pin. *Lo bōs d' ~ ot di manre bōs, i brêle trop vite*, le bois de pin est du mauvais bois, il brûle trop vite.

Pingnāye [pēnāy , , M, I, pēnāy P, F, pēnāy-pēnāy N, pēnī S], s. f. — Peignée (action de battre ou de se battre).

Pingne [pēn M, I, pēn P, F, S, pēn-pēn N, pēn V], s. m. — 1° Peigne. ~ de loup, chardon à foulon. 2° Peigne muni de dents, entre lesquelles on met le fil afin de l'enrouler régulièrement sur la bobine.

Pingneu [pēnœ . . M, I, pēnœ . . P, F, S, V, pēnœ-pēnœ N], v. tr. — Peigner. *I s' pingne èva s' rêté*, il se peigne avec son râteau (il est ébouriffé). *On n' pieut ~ i diāle qu' n'è pwint d' chāws*, on ne peut p. un diable qui n'a pas de cheveux (on ne peut rien prendre où il n'y a rien).

Pingnu [pēnū M, I, pēnū P, pēnū-pēnū N], s. m. — Peignoir (robe de femme qui se porte en déshabillé).

Pinir [pinīr S], v. tr. — Punir. Voir Peunir.

Pinguieu [pīgyœ N], v. intr. — Crier. Se dit des oiseaux.

Pinguion [pīgyō M, N], s. m. — 1° Ardillon d'une boucle. 2° Onglée (Gorze).

Pinguion [pīgyō M, N], s. m. — Épinoche. Voir Pīndjè.

Pinje [pēs M, I, N], n. pr. — Pange, vill. de l'arr. de Metz.

Pīnjon [pījō V], s. m. — Pigeon. Voir Pijon.

Pīnke [pīk . . S, V], s. f. — Épine. Voir Peune.

Pinne [pēn M, I, pēn P, pēn-pēn N], s. f. — Peine.

Pinne [pēn M, I, pēn I, P, F, V], pēn-pēn N], s. f. — 1° Panne (pièce de bois posée horizontalement sur la charpente d'un comble). 2° Poutre; poutrelle; branchage. ~ de hāye, branchage coupé dans une haie; ~ fētière, p. faitière (poûre fēlire Vergaville).

Pinoches, voir Pinaches.

Pīnson [pīsō . . gén.], s. m. — Pinson. *Ranvayeu come i ~*, éveillé comme un p. *Lo ~ rudenye dēye lè mauhon, ç'at ca po don freūd*, le p. rudoie (crie) derrière la maison, c'est encore pour du froid. *Quad l' ~ fāt pī! pī!*, 'l énonce don freūd, quand le p. fait pi! pi!, il annonce du froid.

Pinte [pēt gén.], s. m. — Peintre.

Pīnte [pīt . . gén.], s. f. — Pinte (mesure de liquides); cruche en grès ou en étain. ~ d' anche, collation que l'on fait après avoir soutiré le jus du raisin tassé et pressé dans la cuve, après la vendange.

Pīnter [pētēi . . M, I, P, N], v. tr. — Peindre.

Pīnteûre [pētēer M, I, P], s. m. — Peintre, badigeonneur. Voir Pintou.

Pīntirou [pētiru S], s. m. — Teinturier.

Pintou [pētu . . M, I, P, N], s. m. — Peintre. Voir Pīnteûre.

Pintous [pētu Brulange], adj. — 1° Qui est enduit de peinture. 2° Pâteux. *Lè tâte at pintoûse*, la tarte est p. (faite de pâte brisée).

Pinule, Pinune [pinül-pinün M, N, S], s. f. — Pilule.

Piō [pyō V], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Piōchote [pyōșot I, P], s. f. — Serfouette. Voir Piachate.

Piöle, voir Pioûne.

Piomb [. . gén.], s. m. — Plomb. *'L at pesant come i séc de ~*, il est pesant comme un sac de p. *'L è j'té s' ~*, il a jeté son p. (il a sondé une affaire). *Lè poûre breule, lo ~ fiüte*, la poudre brûle, le p. siffle (se dit d'une balle qu'on vient de tirer).

Piombāye [pyōbāy . . M, I, P], s. f. — Trou pratiqué dans la terre dans laquelle descend la pierre du pressoir. Voir Chauçu.

Piombou [pɔ̃ɔbu . . M, I, P, N], s. m. — Plombier.

Piōne, voir Pioūne.

Piōne [pɔ̃ɔn N], s. m. — Bouvreuil.

Pionjeu [pɔ̃ɔʒ . . M, I, P, N, S], v. intr. — Plonger.

Pionne, voir Pioūne.

Piotèsse [pɔ̃ɔtɛs I, P, F, V], s. f. — Petiteesse. Voir Piatèsse.

Pioūle, voir Pioūne.

Pioūne [pɔ̃ɔn M, I, pɔ̃ɔl-pɔ̃ɔn P, pɔ̃ɔn F, pɔ̃ɔn-pɔ̃ɔn-pɔ̃ɔn N, pɔ̃ɔl Destry, pɔ̃ɔn S, pɔ̃ɔl-pɔ̃ɔn V], s. f. — Pivoine.

Pioūr [pɔ̃ɔr P], v. intr. — Pleuvr. Voir Picūr.

Pioūremant [pɔ̃ɔrmā . . gén.], s. m. — Suppuration.

Pioūrieu [pɔ̃ɔryœ . . gén.], v. intr. — 1^o Suppurer. 2^o Suinter. *I pioūre d' lè mède, il rend du pus. L'āwe pioūrieūt don muhh, l'eau suintait du mur. 3^o Sourdre, jaillir.*

Pioūtè [pɔ̃ɔtɛ V], v. intr. — Se plaindre.

Pioūve, Piōwe, Piōwve [pɔ̃ɔf-pɔ̃ɔw P, pɔ̃ɔw M, I, N, S], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Piowād [pɔ̃ɔwā . . M, I, P, N], s. m. — Pleurnicheur.

Piowate [pɔ̃ɔwat M, N, pɔ̃ɔwot I, P], s. f. — Pluie fine. Voir Piawate.

Piower [pɔ̃ɔwœ . . M, I, N], v. intr. — Piauler. Voir Piawer.

Pioyant [pɔ̃ɔyā I, P], adj. — Pliant. Voir Piayant.

Pioyè [pɔ̃ɔyɛ . . I, P, V], v. tr. — Plier. Voir Piayeu.

Pioyêje [pɔ̃ɔyɛs . . I, P, V], s. m. — Action de plier. Voir Piayêje.

Pioyou [pɔ̃ɔy . . I, P, V], s. m. — Plicur. Voir Piayou.

Pioyūre [pɔ̃ɔyūr I, P], s. f. — Paille servant à lier la vigne. Voir Piayūre.

Pipāye [pipāy F], s. f. — Pépie. Voir Pèpèye.

Pipine [pipin M, I], s. f. — Pépinière de vigne.

Pipinière [pipinyēr V], s. f. — Pépinière. Voir Pfmpenereye.

Pipliyer [pipliye V], s. m. — Peuplier. Voir Popli.

Piquanats [pikana M], s. m. pl. — Petites bulbes qui se développent à l'extrémité supérieure de la tige de certaines variétés d'oignons et que l'on plante l'année suivante.

Piquate [pikat M, N, S, pikot I, P], s. f. — 1^o Piquette (boisson faite avec du marc de raisins, des pommes de qualité inférieure ou des poires sauvages). Voir Pèque, Pique. 2^o Petit verre d'eau-de-vie ordinaire.

Piquate [pikat S, pikot V], s. f. — Point du jour. Voir Piquion.

Piquaté [pikatē M], adj. — Marqué de la petite vérole. *L'at mout piquatāye, elle est fortement marquée de la petite vérole. Voir Debacaré.*

Pique [pik Courcelles-Chaussy], s. m. et f. — Plantain.

Pique [pik M, I, P, N, S], s. f. — Vin que l'on obtient en ajoutant du sucre et de l'eau au marc de raisin et en faisant fermenter le mélange une seconde fois. Voir Piquate.

Pique [pik gén.], s. f. — 1^o Pointe; piquant. 2^o Sorte de petite querelle entre gens qui s'aiment. *Is sont an ~ l'ink conte l'aute, ils sont brouillés. 3^o Rancune.*

Pique-longue [pik lōk V], s. f. — Pique-langue (sorte de champignon).

Piquer [pikē . . gén. (pikē-pitšɛ S)], v. tr. — Offenser, blesser.

Piqueron [pikrō M, I, P], s. m. — Piquant. *N' toche meū lès hhaudūres, n-y è dés ~, ne touche pas les orties, il y a des p.*

Piquèsse [pikɛs M, I, P, N, S], s. f. — Piquère. *Eune ~ de hhedon, une p. de chardon.*

Piquion [pikyô *M, I, P, N, pikat S, pikol V*], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression : *Lo ~ don jo*, le point du jour.

Piquion [pikyô *M, I, P, N*], s. m. — Écharde.

Piquot [pikô *V*], s. m. — Aiguillon d'abeille, de guêpe.

Piquote, voir **Piquate**, **Piquion**.

Pirat [pîra *S*], n. pr. — Pierre. Voir **Pièrat**.

Pirate [pîrat *N*], s. f. — Petite pierre.

Pirchate [pîrșat *M, N, pîrșot I, P, F, pîrșat S*], s. f. — Petite perche (poisson).

Pîrche [pîrș *M, I, P, N, pîrș-pîrș-pîrș S, pîrș-pîrș V*], s. f. — Perche ; perche qui sert à maintenir le chargement d'une voiture de foin ou de paille. *J'alans mate lè ~*, nous allons mettre la p. (cela va finir). Voir **Pieuhhe**.

Pirchi [pîrși *P*], s. m. — Cerisier. Voir **Celîhi**.

Pirchote, voir **Pîrchate**.

Pîre [pîr *S*], s. f. — Pierre. Voir **Piére**.

Pîre [pîr gén.], adj. — 1^o Pîre. 2^o Adv. : Pis ; à un plus haut degré, plus, davantage. *Ç'at ~ qu'è lè nace*, c'est plus beau qu'à la noce.

Pîrésîe [pîrêzi *V*], s. f. — Pleurésie. Voir **Purîsîe**.

Pîri [pîri *S*], v. intr. — Pourrir. Voir **Pûri**.

Pîrwîle [pîrwîl Augny], s. f. — Bouton qu'on enveloppe d'étoffe. Voir **Pîrwêye**.

Pis [pi *M, I, P, F, N, pî-pî S, pî V*], s. m. — Pis (mamelle des bêtes).

Pis [pi *S, V*], conj. — Puis. Voir **Pus**.

Pis [pi *S, V*], adv. — Plus. Voir **Pus**.

Pissenotè [pîsnotê *V*], v. intr. — Manger du bout des dents. Voir **Pussenater**.

Pisque [pîșê *M, N, S, pîșê I, P, F, pîșe V*], conj. — Puisque.

Pissenat [pîsna *S, pîsnô V*], s. m. — Poussin, poulet.

Pissenè [pîsnê *V*], v. intr. — Manger du bout des dents. Voir **Peuchnater**.

Pissîn [pîsî *S, V*], s. m. — Poussin. Voir **Pussîn**.

Pissotè [pîșotê *V*], v. intr. — Choisir les aliments, manger peu et avec dégoût. *I n' minje mi, i n' fêt qu' ~*, il ne mange pas, il ne fait que grignoter. Voir **Peuchnater**, **Pissenè**, **Pussenater**.

Pistoulèt [pîșotê *Buc.*], s. m. — Pistolet.

Pit-de-mohhat [pi d' moșa], s. m. — 1^o Pot accroché au mur, où les moineaux font leur nid. 2^o Grosseur au dos.

Pitaler [pîtalê . . *M, N, pîșotê . . I, P*], v. tr. — 1^o Piétiner, fouler aux pieds. 2^o *V. intr.* Patauger. *Is pîtalint dans l'âwe*, ils pataugeaient dans l'eau. 3^o Faire sortir le grain de l'épi.

Pitata (au) [pîtatâ . . *M, I, P*], loc. adv. — Ne s'emploie que dans l'expression : *Cor au ~*, faire sauter un enfant sur les genoux.

Pitchè [pîșê *S*], v. tr. — Piquer. Voir **Piquer**.

Pitchous, voir **Pitîous**.

Pit-ête [pîêtl], adv. — Peut-être. Voir **Peut-être**.

Pîti! piou! piou! pi! pi! pi! pi! [pîti *pyu pi V, pîtya N*], interj. — Cri par lequel on appelle les poules.

Pîtiat! pîtiat! voir **Pîti**.

Pîtieu [pîtyê . . gén.], s. m. — Pitié. *Mon Dieu, êyeüz ~ d' meu èt j'teüz dès pières aus-autes*, mon Dieu, ayez pitié de moi et jetez des pierres aux autres!

Pîtieus [pîtyu . . *M, I, P, N, V, pîșu S*], adj. — Piteux (digne de pitié).

Pitolè; voir Pitaler.
 Piton [*pitō M*], s. m. — Partie de la voiture. Voir Ché.
 Pitwès [*pitwə . . Béchy*], s. m. — Putois. Voir Fehhou.
 Piuchater [*pyūšatē M*], v. intr. — Manger avec défiance, comme en épluchant. Voir Peuchnater.
 Piūche [*pyūš S*], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.
 Piūr [*pyūr S*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.
 Piuvantè [*pyūvātə . . S*], v. intr. — Pleuvoir et venter en même temps.
 Pivète [*pivət F*], s. f. — Écorce de saule mince et courte dont les enfants tirent un son strident.
 Pivôle [*pivōl Destry*], s. f. — Pivoine. Voir Pioūne.
 Piyeu [*p(i)yyə . . gén.*], v. tr. — 1^o Épier, se former en épi. 2^o Glaner les épis après la moisson.
 Piyon [*piyō S*], s. m. — Petite parcelle de terrain.
 Piyou [*piyu M, I*], s. m. — Voleur.
 Placi [*plasi F*], v. tr. — Placer. Voir Piècieu.
 Plādi [*plādi F*], v. tr. — Plaider. Voir Piādieu.
 Plādiow [*plādyow F*], s. m. — Plaideur. Voir Piādiou.
 Plafounow [*plafunow F*], s. m. — Plafonneur. Voir Pièfonou.
 Plājant [*plājā F*], adj. — Plaisant. Voir Piāhant.
 Plāji [*plāji F*], s. m. — Plaisir. Voir Piāhi.
 Plaku [*plakū F*], s. m. — 1^o Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange, pour l'affermir et l'aplanir. 2^o Pelle qui sert à presser le fumier sur la voiture.
 Planchi [*plāši F*], s. m. — Plancher. Voir Pianchi.
 Planté [*plātē F*], s. m. — Plantain. Voir Piantin.

Plantow [*plātow F*], s. m. — Planteur. Voir Piantou.
 Plantu [*plātū F*], s. m. — Plantoir.
 Plaque [*plak V*], s. f. — Plaque de fonte qui protège le mur du fond du foyer. Voir Tèque.
 Plāre [*plār F*], v. intr. — Plaire. Voir Piāre.
 Plāte [*plāt . . gén.*], s. m. — Plâtre.
 Platèrnāye [*platèrnāy F*], s. f. — Marmitée.
 Platine [*plātin M*], s. f. — Langue; babil (familier).
 Plātrou [*plātru M, N, S, plātru . . I, P, F, V*], s. m. — Plâtrier.
 Plāye [*plāy F*], s. f. — Plaie. Voir Piāye.
 Plé [*plē P, plē F*], adj. — Plein. Voir Pyin.
 Pléche [*plēs F*], s. f. — Planche. Voir Pianche.
 Pléchi [*plēši F*], s. m. — Plancher. Voir Pianchi.
 Pléchote [*plēsot F*], s. f. — Planchette. Voir Pianchate.
 Pléne [*plēn F*], s. f. — Platane. Voir Plinne.
 Pléne [*plēn V*], s. f. — Plane (outil de sabotier). Voir Pyinne.
 Plète [*plēt M, I, P, N, pyētīn S*], s. f. — Fer à repasser.
 Plète [*plēt M, I, P, N*], s. f. — Pierre plate plus ou moins arrondie, dont les enfants se servent dans certains jeux. Voir Galiche.
 Pleumaⁱ [*pləmaⁱ F*], v. tr. — Plumer. Voir Pieumer.
 Pleume [*pləm F*], s. f. — Plume. Voir Pieume.
 Pleumon [*pləmə F*], s. m. — Édreton. Voir Pieumon.
 Pleumessieu [*pləmsyə M, N*], s. m. — Plumasseau. Voir Pieumessé.
 Pleūr [*plēr F*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.
 Pleurīste [*plērīsī F*], s. f. — Pleurésie. Voir Pūrīsīe.

Plinne [plēn *M, I, plēn P, plēn-plēn N*], s. f. — Platane.

Plis [pli *V*], adv. — Plus. Voir Pus.

Plomesak [plomsak *V*], s. m. — Enfant bien portant, mais trop lourd. *Qué grōs ~*, quel gros enfant.

Ploūe, Ploūve [plū-plūf *F*], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Ploūr [plūr *F*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Ploūve, voir Ploūe.

Plūe [plū *F*], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Plumon [plūmō lang. pop. mess.], s. m. — Lit de plumes fait avec le gros duvet et les plumes de l'oie. Voir Pieumon.

Plūr [plūr *F*, Landroff], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Po [pɔ *V*], prép. — Par. Voir Pè.

Po [pɔ *M, I, P, N, pu F, pɔ S, pu V*], prép. — Pour. Devant un pron. pers. accentué, on dit *por*. *Por lu*, p. lui. *Por l' hhūr*, p. [le] sûr (sûrement).

Pō [pōu *N, pō F, S, V*], adv. — Peu. Voir Poū.

Pochate [pošat *M*], s. f. — Cenelle. Voir Patche.

Poche, voir Pohhe.

Pōche, voir Pōhhe.

Poché, voir Pohhé.

Pochelat, Pocheler, Pocheli, Poche-lire, Pochenat, Pocherēye, voir Pohhelat Pohheler, Pohheli, Pohhe-lire, Pohhenat, Pohherēye.

Pochèssion, voir Pohhèssion.

Pochetāye [poštāy *I, P*], s. f. — Contenu d'une grande cuiller de métal. Voir Pachetāye.

Pochète [pošet *P*], s. f. — Cenelle.

Pocheulerēye, voir Pohheulerēye.

Pochi [poši *M, I*], s. m. — Personne sale, saligaud.

Pochiè, voir Pohhiè.

Pochion, voir Pohhion.

Pochon, voir Pohhion.

Pochonerēye, voir Pohheulerēye.

Pochote [pošot *I, P*], s. f. — Pochette. Voir Pachate.

Pochou [pošu . . *I, P, V*], s. m. — Pêcheur. Voir Pahhou.

Podé [podē *M*], interj. — Pardieu.

Pofieu [poŋyɛ . . *M, I, P, N*], v. intr. — Pouffer, éclater de rire en faisant des efforts pour se contraindre.

Pogn [poñ *M, I, P, N, puñ F, S*], s. m. — Poing.

Pognat [poña *M, N, poño I, P, puña S*], s. m. — 1^o Poignet. 2^o Scizième partie du bichet.

Pognēye [poñēy *M, I, P, N, puñy F, S, puñ V*], s. f. — 1^o Poignée. *Eune ~ d' min*, une p. de main. *Eune ~ d' sañses*, une bordée de sottises.

Pognot, voir Pognat.

Pohhe [poχ . . *I, P, F, V*], s. f. — Pêche (action de pêcher). Voir Pahhe.

Pōhhe [pōχ . . *S, puwoš V*], s. m. — Porche, corridor.

Pohhè [poχɛ *V*], s. m. — Paisseau. Voir Pèhhé.

Pohhé [p(o)χē . . *M, I, P, N, S, V, puš F*], s. m. — Pourceau, cochon. ~ *d' mēr*, cochon de mer (cochon d'Inde). *Nom d' i ~*, nom d'un c. (juron). *'L at èvāre come i ~*, il est avare comme un c. *Lés-aujes font grogneu lés ~*, les auges font grogner les c. (les auges, selon qu'elles sont vides ou pleines, font grogner les c.; les gourmands s'occupent toujours de la table). *Lo çu qu' n'è qu'i ~ l' fāt grās*, celui qui n'a qu'un c. l'engraisse (les parents qui n'ont qu'un enfant ont bien soin de lui). *An n'angrèhment meu lés ~ èva d' l'āwe kière*, on n'engraisse pas les c. avec de l'eau claire. *Quand' lo ~ at trap grās*, i saute lo ran, quand le c. est trop gras, il saute hors de la cabane. *An f'ront āque de li, si lés piats ~ ne l'*

minjent, on fera quelque chose de lui, si les petits c. ne le mangent pas. 2^o Personne sale, saligaud. 3^o Personne d'une avarice sordide.

Pohhelat [poxla . . M], s. m. — Porcelet. *I n'y è si piat ~ que n'èye sés trante sèp oss'lats*, il n'y a si petit p. qui n'ait ses trente-sept osselets.

Pohheler [poxlêi . . M, I, P, N, puxlê V], v. intr. — 1^o Mettre bas, en parlant de la truie. 2^o Gâcher la besogne, faire mal son ouvrage. *I n' labore meu, i pohheule*, il ne laboure pas, il gâche le travail.

Pohheleüre, voir Pohhelïre.

Pohheli [poxli . . M, I, P, N], s. m. — Porcher.

Pohhelïre [poxlîr . . M, I, P, N, poxlîr S, puxlîr V], s. f. — Matrice de la truie.

Pohhenat [poxna . . M], s. m. — Porcelet.

Pohherêye [poxrêy . . I, P], s. f. — Pêcherie de poissons. Voir Pahherêye.

Pohhèssion [poxçsyô . . M, I, P, N, S], s. f. — Procession. *È lè Fête-Dieu, tèle ~, tèle f'nau*, à la Fête-Dieu, telle p., telle fanaison.

Pohheulerêye [poxælreÿ-poxæyrêy . . M, I, P, S, poxælreÿ-poxærrêy-poşonrêy N], s. f. — Cochonnerie, se dit de tout ce qui est commun ou qui a très peu de valeur (familièrement).

Pohheurerêye, Pohheuyerêye, voir Pohheulerêye.

Pohhi [poxi V], adv. — Par ici. Voir Pêhheu.

Pohhi [poxi P], v. intr. — Pisser. Voir Peuhhieu.

Pohhiè [poxyè . . I, P, V], v. tr. — Pêcher. Voir Pahlieu.

Pohhion [poxyô . . M, I, P, N, puxyô S], s. m. — Porcelet; cochon de lait. *Ç'at come lè fiauve don roje ~, c'est comme le conte du c. rouge*

(plaisanterie qui consiste à annoncer le conte et à répondre par des coqs-à-l'âne à ceux qui vous posent des questions).

Pohhon [p(ø)χô . . M, I, P, N, p(ø)χô-p(u)χô . . S, V], s. m. — Poisson. *'L at maleureüs come i ~ sus l' trin*, il est malheureux comme un p. sur la paille. *'L è ètrèpè i groüs ~, mäs 'l aleüt pûri*, il a attrapé un gros poisson, mais il était pourri (il a cru épouser une femme riche, mais il s'est trompé). *Lés grands ~ minjent lés piats*, les gros poissons mangent les petits.

Pohhon [poxô . . I, P], s. f. — Portion affouagère. Voir Pahhon.

Pohon [poxô N], s. m. — Poison. Voir Pwèhon.

Pohhou [poxu . . I, P, V], s. m. — Pêcheur. Voir Pahhou.

Pokant [pokā S], adv. — Pourtant. Voir Portant.

Poke [pok M], s. f. — Grosse main.

Poke [pok M, I, P, N, poket P, F], s. f. — 1^o Pustule de petite vérole. 2^o Au pl., petite vérole.

Pöke [pök S], s. f. — Porte de grange. Voir Poüte.

Pokète, voir Poke.

Polād [polā V], s. m. — Palet dont on se sert au jeu de la galiche.

Polak [polāk . . M, I, P, N], s. m. — Homme malpropre, grossier. On dit ordinairement : *wète ~, sale p.*

Polās [polā V], s. m. — Palais de la bouche. Voir Palās.

Polat [pola M, N, polø I, P, pula S], s. m. — Tige herbacée.

Polat [pola M, N, polø I, P, pulø F, polø-pulā V], s. m. — Brin, fétu. *~ d'sawgnon*, tuyau de sureau, dont on a enlevé la moelle, qui sert à maintenir l'aiguille sur laquelle la tricoteuse prend la maille. *Ç'lé n' vos roüte meu seul'mant i ~ de m'n*

èstime, cela ne vous ôte pas seulement un b. de mon estime *C. II, III, 98*. Quand on trouve deux b. de paille en croix sur son passage, il faut les séparer afin d'éviter un malheur.

Pole [pôl, P, V, pôl V], s. m. — Chambre d'habitation. Voir **Pale**.

Polè [pôlê V], adv.— Par là. Voir **Pèlè**.

Polè [pôlê V], adj.— Pelé. Voir **Palé**.

Polè [pôlê . . I, P, F, V], v. tr.— Peler. Voir **Paler**.

Pôlêje [pôlêš V], s. m. — Veillée d'hiver. Voir **Palêje**.

Polèliè [pôlêlye Buc.], s. m. — Poulailler. Voir **Poyerêye**.

Polenêje [pôlnêš I, P], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palenêje**.

Polêre, voir **Polîre**.

Polerêye [pôlrêy M], s. f. — Poulailler. Voir **Poyerêye**.

Polerîn [pôlrî . . I, P], s. m. — Pèlerin. Voir **Palerîn**.

Polerinêje [pôlrinêš . . I, P], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palerinêje**.

Polêsse [pôlêš I], s. f. — Écorchure. Voir **Palêsse**.

Polèt [pôlê M], s. m. — Poulet.

Poletâye, **Poletêsse** [pôltây I, pôltây-pôltêš P], s. f. — Terre qui se détache de la semelle du soulier. Voir **Paletâye**.

Poletêye [pôltêy V], s. f. — Pelletée. Voir **Palâye**.

Poleühhe [pôlêχ P], s. f.— Pelure. Voir **Palouhhe**.

Poleür [p(ô)lêr M, I, P, N], v. tr. — Pouvoir. *An fonnent come an picuent, an n' fonnent meu come an vieuent*, on fait comme on peut, on ne fait pas comme on veut. Voir **Poveür**.

Polêye [pôlêy M, I, P, N], s. f.— Poulie.

Polhhon [pôlχô V], s. m.— Échelon. Voir **Pahhon**.

Poliche [pôliš M, I, P, N], s. f.— Pouliche.

Polié [pôlye-yæ V], s. m. — Serpolet (on en fait une tisane contre le rhume). *Bèyeu* (donner) l' ~, faire hâter quelqu'un. Si, de deux faucheurs, celui qui se trouve en seconde ligne est plus habile que l'autre, il donne le P.

Polin [pôlê M, I, N, S, V, (pôlê P, pulê F)], s. m.— 1° Poulain. *Piajer come i ~ primé*, piaffer comme un p. primé (être impatient). *'L an vont ~, is r'uyinront ch'vaus*, ils s'en vont p., ils reviendront chevaux (ils sont bêtes après comme avant). — *J vōrons lés bés ~ rev'ni d' lè fwêre*, nous verrons les beaux p. revenir de la foire (la fin couronne l'œuvre) S. 2° Sorte d'échelle pour décharger les tonneaux. 3° Levier qui sert à lever la roue d'une voiture pour la graisser V. 4° Sorte d'oiseau qui jette un cri ressemblant au hennissement d'un poulain.

Polîn [pôli N], s. m. — Bavure qui se forme entre deux miches de pain mal cuites.

Pöllon [pôllyô M, I, P, N], s. m. — Dîmeur.

Polîre [pôlîr M, I, P, N, pôlêr-puyêr-puyîr S, puyêr V], s. f. — Ouverture pratiquée dans le bas des portes pour permettre aux poules de rentrer quand la porte est fermée. Cette ouverture porte aussi le nom de **Chêtîre**.

Polîte [pôlit gén.], s. m. — Hippolyte.

Polofe [pôlof V], s. f. — Pelure. Voir **Palouhhe**.

Polon [pôlô V], s. m. — Pelle en bois qui sert à entasser le fumier sur la voiture. Voir **Palon**.

Polot [pôlo I] s. m.— Sarbacane, faite d'une baguette de sureau dont on a enlevé la moelle, avec laquelle les enfants soufflent des graines dures.

Polot, voir **Polat**.
Polote [pɔlɔt V], s. f. — Épaule de porc. Voir **Palate**.
Polou [pɔlu I], s. m. — Pelle qui sert à entasser le fumier sur la voiture. Voir **Palou**.
Polouhhe [pɔlūx I, P], s. f. — Pelure. Voir **Palouhhe**.
Polpélière [pɔlpelyēr V], s. f. — Rougeole. Voir **Popeliüre**.
Poltrèt [pɔltrɛ V], s. m. — Portrait. Voir **Porträt**.
Polūche [pɔlūs F], s. f. — Pelure. Voir **Palouhhe**.
Pomāye [pɔmāy . . gén.], s. f. — Salade pommée.
Pōmon [pɔmō F], s. m. — Poupon. Voir **Mou**.
Pompadoūr [pɔpādūr . . M, I], n. pr. — Pompador. *Çat pis qu' mède me ~, c'est pire que madame P. (c'est une personne très prétentieuse).*
Ponçate [pɔsat M, N, pɔsɔt I, P], s. m. — Passerelle.
Poncé [pɔsɛ M, I, P], s. m. — Ponceau. A Metz, on appelait ainsi le pont sur la Seille qu'il fallait traverser pour aller de la rue du *Poncet* à la place St-Sulpice; il existe encore à l'état de ruche fermée, entre la rue Mazelle et la nouvelle rue de la Seille.
Ponchat [pɔša M], s. m. — Poing. Voir **Pogn**.
Pondrasse [pɔdras M, N, pɔdros I, P], s. f. — Pondeuse, poule qui pond beaucoup.
Ponéle [pɔnɛl S], s. f. — Prunelle. Voir **Peunèle**.
Ponére, voir **Poneüre**.
Ponét [pɔnɛ V], s. m. — Nuit. Voir **Pènut**.
Poneū [pɔnā M, I, P, N], n. pr. — Pournoy, vill. de l'arr. de Metz. Deux villages portent ce nom, P. la Grasse et P. la Chétive.

Poneū [pɔnā S], s. m. — *Pondeur*, garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes.

Poneüre [pɔnār-pɔnēr S, pɔnēr V], s. f. — Oviducte, conduit par lequel l'œuf sort de l'ovaire. Se dit des poules.

Poneüre, **Ponéye**, voir **Ponüre**.

Ponjous [pɔju . . gén.], adv. — Spongieux.

Ponou [pɔnu . . M, I, P, N], s. m. — Pondeur.

Ponou [pɔnu . . I, P], s. m. — Personne qui est en retard. Voir **Panou**.

Ponre [pɔr gén.], v. tr. — Pondre.

Ponteū [pɔtā M, I], n. pr. — Pontoy, vill. de l'arr. de Metz.

Pontieufreū [pɔtyɛfrā M, pɔtyɛfrā I, P], n. pr. — Pontiffroy, nom d'une rue à Metz.

Ponüre [pɔnūr M, I, P, pɔnār-pɔnūr N, pɔnēr-pɔnār S, pɔnēy V], s. f. — Ponte.

Popā [pɔpā V], s. m. — Papa. Voir **Pépa**.

Popate [pɔpat M, N, pɔpɔt I, P], s. f. — Bouillie, soupe.

Popāye [pɔpāy . . M, I, P], s. f. — Poupéc. Voir **Pope**.

Pope [pɔp gén.], s. f. — Poupée. *V' n'ateñz m' tortos dés ~, vous n'êtes pas tous des p. (il faut être moins sensible).*

Pöpèliè, voir **Popli**.

Popeliüre [pɔpelyūr - pɔrpelūr - pɔpɔryɛl M, I, pɔpɔryɛl-pɔpelyɛr P, pɔrpelūr - pɔpelyūr - pɔpelyɛr N, pɔrpelūr S, pɔlpelyēr-pɔrpelyēr V], s. f. — Rougeole; variole. Voir **Rojate**.

Pöpiote [pɔpyɔt V], s. f. — Paupière. Voir **Paupière**.

Popiotè [pɔpyɔtɛ V], v. intr. — Manger comme les chèvres. Voir **Pèpler**.

Popli [pɔpli M, I, P, N, pɔpelyɛ-pöpelyɛ F, pɔpli-pɔrp S, pɔplyɛ-

pipliye V], s. m. — Peuplier. 'L at lonj' come i ~ d'Holande, il est long comme un p. de Hollande (il est très grand).

Poquè [*pøke M, I, P, N, S, pukwa F, pørkwe-purkwe V*], conj. — Pourquoi. *Porqwè mi, p. pas? V.*

Por [*pør V*], prép. — Par. Voir Pè.

Porant [*pørà V*], s. m. — Parent. Voir Pèrant.

Porantéje [*pørâtēs V*], s. m. — Lien de parenté. Voir Pèrantéje.

Pōrat [*pōra N, pōra S*], s. m. — Pauvret. Voir Poūrat.

Porate [*pørat M, N, S, pørət I, P, pørət-purət-purət F, purat S, purət V*], s. f. — Poireau. *Vahh come cune quāwe de ~, vert comme une queue de p.*

Porāye [*pørāy . . M, I, P, N*], s. f. — Poireau; légume en général.

Porchat [*pørša M*], s. m. — Petit porc.

Porchüre, voir Porhhüre.

Pardon [*pørđō V*], s. m. — Pardon. Voir Pèrdon.

Pordonè [*pørđone V*], v. tr. — Pardonner. Voir Pèrdoner.

Pōre [*pōur N*], s. f. — Poudre. Voir Poūre.

Pōre [*pōur N, pōr S, V*], adj. — Pauvre. Voir Poūre.

Poré [*pørē . . gén.*], s. m. — 1^o Poireau (légume). 2^o Verrue; excroissance.

Porète, voir Porate.

Pōretè [*pōrte S*], s. f. — Pauvreté. Voir Poūreté.

Pōremintè [*pørmete V*], s. m. — Tailleur. Voir Pèremanti.

Porhhüre [*pørhūr . . M, I, P, N*], v. tr. — Poursuivre.

Porichinèle [*pørışinēl V*], s. m. — Polichinelle. Voir Pourichinèle.

Porjeter [*pørjētē . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Crépir. *I porjeute lo muhh de m' jèdin, il crépit le mur de mon jardin.*

Porjeton [*pørjētō-pørštō M, N*], s. m. — Crépi.

Porjēye [*pørjēy M, N*], s. f. — Ciboulette, ciboulette.

Porjon [*pørjō M, I, P, N*], s. m. — 1^o Ciboulette, 2^o Poireau (dans le double sens de légume et de verrue).

Porkèmāle [*pørkemāl . . gén.*], s. m. — 1^o Verrat. 2^o Grossier personnage (injure).

Porlacheu (so) [*pørlašē M, N, purlēši F*], v. pron. — Se pourlécher; s'embrasser.

Pornèle [*pørnēl M, I, P, F, N*], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Pōrous [*pōuru N*], adj. — Poudreux, poussiéreux.

Pōrous [*pōuru N*], adj. — Peureux. Voir Poūrous.

Porpe, voir Popli.

Porpé [*pørpē S*], s. m. — Pourpier. Voir Propie.

Porpélière, Porpelüre, voir Pōpeliüre.

Porpeu, Porpier [*pørpø . . S, pørpøe V*], s. m. — Pourpier. Voir Propie.

Porqwè, voir Poquè.

Porsinguièu [*pørsēgyøe M*], s. m. — Sanglier. Voir Sanguieu.

Portant [*pørtā M, I, P, N, pøkā-pørtā S*], adv. — Pourtant.

Portéje [*pørtēs V*], s. m. — Partage. Voir Pèrtéje.

Portèjier [*pørtejye,-yø V*], v. tr. — Partager. Voir Pèrtèje.

Portèrèje [*pørterēs . . I, P*], s. m. — Propriété communale.

Porteüre [*pørtær S*], s. f. — Matrice de la truie. Voir Pohhelire.

Porti [*pørti M, pørti S*], s. m. — Portier.

Portoūse [*pørtūs M*], s. f. — Por-teuse. Voir Aūguire.

Portrāt [*pørtrā . . M, I, P, N, S, pøltrē V*], s. m. — Portrait.

Porträtüre [*porträtür* . . *M, I, P*], s. f. — 1^o Portrait. 2^o Personne laide.

Porvieu [*porvyœ* . . *M, I, P, N, porwâr V*], v. tr. — Pourvoir.

Porwâr, voir **Porvieu**.

Pos [*pø I, P*], adj. — Épais. Voir **Pas**.

Pösieu [*pöuzyœ N*], v. tr. — Poser. Voir **Pöusieu**.

Posse [*pos I, P*], s. f. — Plaisanterie de mauvais goût. Voir **Passe**.

Posse [*pøs M, I, P*], s. f. — 1^o Poste (bureau). 2^o Diligence.

Posson [*posø I, P, F*], s. m. — Pot de terre avec anse. Voir **Passon**.

Possou [*posu* . . *I, P*], s. f. — Épaisseur. Voir **Passou**.

Pot [*pø I, P, F, V*], s. m. — Pet. Voir **Pat**.

Pot [*pø I, P, F, S, V*], s. m. — Pot. Voir **Pat**.

Potäd [*potä* . . *M, I, P (pøtø No-véant)*], s. m. — Personne qui a une grosse lèvre.

Potärd [*potär I, P, V*], s. m. — Pétard. Voir **Patärd**.

Potat [*pøta M, N, S, pøtø I, P, V*], s. m. — Petit pot; vase à onguent. ~ *d' mohhal*, p. à moineau qui s'accroche au mur extérieur de la maison. — *Cêtes qué fèyont lès ~ lès poutlont ä morchié*, ceux qui font les p. les portent au marché (chacun est responsable de ses actes et doit en supporter les conséquences) *V*.

Potate [*pøtat M, pøtøt I, P, pøtat-pøtyat S, pøtyøt V*], s. f. — Porte, petit anneau dans lequel l'agrafe entre et est retenue.

Potate [*pøtat M*], s. f. — Trou; fossette que font les enfants pour jouer aux billes. Voir **Pote**.

Pötate [*pöutat N*], s. f. — Petite porte. Voir **Pöutate**.

Potäye [*potäy* . . gén.], s. f. — Pot-au-feu; potée; légumes que l'on cuit avec le pot-au-feu. ~ *d' chin*, potée de chien (pot-au-feu dans le-

quel on ne met que des légumes).— *Lo boyon fèt l' gohchon, lè potéye fèt lè bécèle*, le bouillon fait le garçon, la potée fait la jeune fille *V*. Voir **Boyon**.

Pötäye [*pöutäy N*], s. f. — Terre qui s'amasse sous les souliers. Voir **Pauchon**.

Pötäye [*pöutäy N*], s. f. — Portée de truie. Voir **Pöutäye**.

Pötche [*pöts S*], s. f. — Porte de grange. Voir **Pöüte**.

Potché [*potše V*], s. m. — Trou. Voir **Pètcheu**.

Potchot [*potšø V*], adv. — Partout. Voir **Pèrtot**.

Pot de camp [*potkâ S, potkâ V*], s. m. — Pot en fer blanc dans lequel on porte la soupe aux champs.

Pote [*pøt M, N*], s. f. — Fossette que font les enfants pour jouer aux billes. Voir **Potote**.

Pote [*pøt gén.*], s. f. — Lèvre; lèvre pendante; moue; grimace. En général, le mot désigne les lèvres de la bouche, quand on ne distingue pas expressément la lèvre supérieure ou la lèvre inférieure. *Färe lè ~*, faire la grimace. *R'lachieu sés ~*, relâcher ses l. (passer sa langue sur les lèvres). *Bèyeu au trèvés dés ~*, donner à travers les l. (souffleter).

Pöte [*pöut N, pöt S*], s. f. — Porte de grange. Voir **Pöüte**.

Potèd [*pøtèi* . . *S, pøtø V*], s. m. — Marchand de faïence ambulante. Voir **Teupenin**.

Potèd [*pøtø* . . *I, P, F, V*], v. intr. — Péter. Voir **Pater**.

Potèd [*pøtø* . . *S, p(ø)tø N*], v. tr. — Porter. Voir **Pöüter**.

Poté [*pøte V*], s. m. — Trou. Voir **Pètcheu**.

Potéje [*pøtès* . . *I, P, F, V*], s. m. — Potage. Voir **Patéje**.

Potèkèsse [*pøtøkès I*], s. m. — Espèce de fromage cuit. Voir **Patèkèsse**.

Poteré [*potrē M, N*], s. f. — Moue.
 Poterèye [*potrēy I, P*], s. f. —
 Poterie. Voir Paterèye.

Poterosse [*potros I, P*], s. f. —
 — Espèce de saule. Voir Paterasse.

Potèsse [*potēs I, P*], s. f. — Péta-
 rade. Voir Patèsse.

Potéye [*potēy V*], s. f. — Légumes
 cuits au lard.

Pōt fu [*pō fū F*], s. m. — Pot-au-
 feu.

Potiate, voir Potate.

Potiate [*potyat S*], s. f. — Petite
 porte. Voir Poūtiate.

Potié [*potye V*], s. m. — Trou.
 Voir Pètcheu.

Potiè [*potyē S*], v. tr. — Porter.
 Voir Pouïter.

Potieu [*potyœ M, N, potyē I, P*],
 s. m. — Fond de culotte. *Lo ~ pand*
è tère, le f. pend à terre (se dit
 quand le fond de culotte est trop
 bas et trop large). *An creürint qu' 'l*
eu chieu dans sēs keulales tant s' ~
pand è tère, on croirait qu'il a ch. . .
 dans ses culottes tant le f. pend à
 terre. *L' ~ don nēz*, fosses nasales.

Potiot, Potot, voir Pèrtot.

Pototā [*potō V*], loc. adv. — Sur
 le dos. *Potiler ā ~*, porter un en-
 fant sur le dos, les jambes pendantes.

Potot, voir Potād, Potat.

Potote, voir Potate.

Potou [*potu S*], s. m. — Porteur.
 Voir Poūtou.

Potrat [*potra M, N, potro I, P*],
 s. m. — Partie de la voiture. Voir
 Ché.

Potrèt [*potrē gén.*], s. m. — 1^o
 Portrait; visage laid; figure grima-
 çante. 2^o Mine; mauvaise mine.

Potreuyè [*potrœyē I, P*], v.
 intr. — Tirer des boîtes. Voir Pa-
 treueu.

Potrosse [*potros I, P*], s. f. —
 Espèce de saule dont le bois se
 casse très facilement. Voir Patrasse.

Potrot, voir Potrat.

Potrourer [*potruye V*], v. intr. —
 Patauger. Voir Pètraueu.

Potū [*potū I, P*], s. m. — Sarba-
 cane de sureau. Voir Patu.

Pōtūre [*pōtūr S*], s. f. — Mélange
 de pommes de terre, de son, etc.
 Voir Poūtūre.

Pou [*pu F, V*], prép. — Pour.
 Voir Po.

Pouū [*pū M, I, pū-pow P, N, pō F,*
S, V], adj. — Peu. *I tot ~*, un
 tout petit p. ~ *d'honte*, p. de honte
 (un éhonté). — *Dé pō-z-è m'ni*, de
 p. à menu (peu à peu). *Cè vyint dé*
~ è m'ni, cela vient p. à p. V.

Pouū [*pū M, I*], n. pr. — Paul.
 Voir Poūl.

Pouçat [*pusa M*], s. m. — Pincée.

Pouché [*pušē F*], s. m. — Porc.
 Voir Pohhé.

Pouchion [*pušio S*], s. m. — Por-
 ccelet. Voir Pohhion.

Pouchon [*pušō S*], s. m. — Pois-
 son. Voir Pohhon.

Pouūde [*pūt S, V*], s. f. — Poudre.
 Voir Poūre.

Pouf [*puf M, I, P, N*], s. m. —
 Homme gros, lourd. On dit ordi-
 nairement : *I groūs ~*, un gros p.

Poufiasse [*pušyās . . gén.*], s. m.
 et f. — Paresseux, mal élevé, salaud;
 personne de rien (injure).

Poufièsse [*pušyēs M, I, P, N*], s.
 f. — Éclat de rire.

Pougn [*puñ F, S*], s. m. — Poing.
 Voir Pogn.

Pougnant [*puñā V*], adj. — Qui
 est pointu, qui pique.

Pougnat [*puña S*], s. m. — Poignet.
 Voir Pognat.

Pougnie [*puñy F*], s. f. — Poignée.
 Voir Pognèye.

Pouhhelè [*puxlē V*], v. intr. —
 Gâcher la besogne. Voir Pohheler.

Pouhhelère [*puxlēr I, P*], s. f. —
 Matrice de la truie.

Pouhhelerêye [*puçêlrêy M*], s. f. — Cochonnerie.

Pouhhion [*puçyô S*], s. m. — Porcelet. Voir Pohhion.

Pouhhon [*puçô S, V*], s. m. — Poisson. Voir Pohhon.

Pouhier [*puçye V*], v. tr. — Puiser. Voir Pūhieu.

Poukate [*pukat S*], s. f. — Petite porte. Voir Poūtate.

Poukè [*pukè . . S*], v. tr. — Porter. Voir Poüter.

Poül [*pül M, I, P, pōu-pül N*], n. pr. — Paul.

Ê lè Sint ~, lè kièrè jonāye

Êhhûre tojos ène bone ènāye.

A la St-P., la claire journée assure toujours une bonne année. *Ê lè Sint ~, l'ubêr s'an vā ou se r'cale*, à la St-P., l'hiver s'en va ou se recolle. *Ê lè Sint ~, kié, pus d' vin qu' d'āwe*, à la St-P., clair, plus de vin que d'eau. *Ê lè Sint-P., vant, sine de guêre*, à la St-P., vent, signe de guerre.

Poulād [*pulā V*], s. m. — Brin. Voir Polat.

Poulat [*pula S*], s. m. — Tige herbacée. Voir Polat.

Poulé [*pulê F*], s. m. — Poulain. Voir Polin.

Poüli [*püli M, I*], adj. — Poli. *Êt lo ~ Mārice at foürcè de pèssè*, et le p. Marice est forcé de passer, C. H., I, 120.

Poulitèsse [*pulitêç M, I*], s. f. — Politesse.

Poulmonique [*pulmōnik M, I*], adj. — Poitrinaire.

Poulot [*puloç F, V*], s. m. — Fétu. Voir Polat.

Pounèle [*punêl V*], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Pouniau [*punyô M, I, P*], s. m. — Pauvre diable.

Pounte [*punî V*], s. f. — Poignée. Voir Pognèye.

Poupād, Poupārd [*pupā(r) M, N*],

s. m. — Pupille, prunelle de l'œil. **Poupat** [*pupa M, N*], s. m. — Bout du sein.

Poupāye [*pupāy . . M, I*], s. f. — Poupée; jeune fille (familier).

Poupou [*pupu M, I*], s. m. — 1^o Soupe. 2^o Pomme (termes enfantins).

Pouqwa [*pukwa F*], conj. — Pourquoi. Voir Poquè.

Pouirat [*pūra M, pūrç I, P, pōura-pūra N, pōra S, pōrç V*], s. m. — Pauvret.

Pourate [*purat S*], s. f. — Poireau. Voir Porate.

Pourche, voir Pourrhe.

Pourchèsse [*purșes S, V*], s. f. — Poursuite.

Poure [*pūr M, I, pōur-pūr P, pāf-pūr F, pōur-pūr N, pōr S, V*], adj. — Pauvre. *Tot l' monde meurt, mimme lo ~*, tout le monde meurt, même le p. *Qu' at ~ èt peut at tot pedu*, qui est p. et laid est tout-à-fait perdu. *~ sint, poure chèpèle*, p. saint, pauvre chapelle (se dit d'une maison qui a peu de ressources). — *'L ot si pōre qu' i n' zwoy pis sinè midi*, il est si p. qu'il n'entend plus sonner midi (il n'a rien à manger pour son dîner) V.

Poure [*pūr M, pōur-pūr N*], s. f. — Poudre.

Poure [*pūr Vergaville*], s. f. — Poutre. Voir Pinne.

Pouréhine [*pureçin V*], s. f. — Raisiné.

Poureté [*pürtê . . M, I, P, pūvrêtat F, pōrtêç S*], s. f. — Pauvreté.

Pouretè [*purêt F*], s. f. — Poireau. Voir Porate.

Pourrhe [*pūrç . . M, I, P, N, pūrș F*], s. f. — Arrière-faix, en parlant des animaux.

Pourichinèle [*purışinêl M, I, P, pōrișinêl-purișinêl N*], s. m. — Polichinelle; enfant qui fait des grimaces, des singeries.

Pouriteure [*puritœr P, N*], s. f. — Pourriture.

Pourlèchi (so) [*purleşi F*], v. pron. — Se pourlècher. Voir **Porlacheu**.

Pouïrome [*pūrôm M, I, P, puvrum F, pōurôm-pūrôm N, pōrôm S*], s. m. — 1^o Pauvre homme. 2^o Personnage que les enfants croient distinguer dans la lune. 3^o Petit crapaud. Le cri du crapaud est « *poûre ome!* », cri qu'il pousse à l'adresse du pauvre paysan.

Pouïrot, voir **Pouïrat**.

Pourote [*purôt F, V*], s. f. — Poireau. Voir **Porate**.

Pouïrous [*pūru . . M, I, P, pōuru-pūru N*], adj. — Poudreux.

Pourqwè [*purkwè V*], conj. — Pourquoï. Voir **Poquè**.

Pourta' [*purtā' F*], v. tr. — Porter. Voir **Pouïter**.

Pouïrtāye [*pūrtāy F*], s. f. — Portée (de truie).

Pouïrte [*pūrt F*], s. f. — Porte. Voir **Pouïte**.

Pourtow [*purtow F*], s. m. — Porteur. Voir **Pouïtou**.

Pouïrtrāt [*pūrtrā M*], s. m. — Portrait.

Èt v' èrèüz devant vos lo ~ véritābe
Dés regrèts de Fanchon èt don mau
que l'ècābe. Et vous aurez devant vous le p. véritable des regrets de Fanchon et du mal qui l'accable. C. H., III, 53. Voir **Cāde**.

Pouïse [*pūs M, I, P, pōus-pūs N*], s. f. — Pose, application.

Pouïse [*pūs M*], s. f. — Épouse, nom donné à la jeune fille désignée pour remplir le rôle de **Trimāsat**. Ce nom n'était en usage que dans quelques villages du pays messin. Voir **Trimāsat**, **Picéle**.

Pouïsieu [*pūzyœ . . M, I, P, pōzyœ-pūzyœ N, pōzœ . . S, V*], v. tr. — Poser; déposer.

Poussat [*pusa M, N, S, pusô I, P, F, V*], s. m. — Poussière. *Fāre don*

~, faire de l'embaras. Voir Fwériat, Poussiate, Poussïre, Roje.

Poussate [*pusat M, N, pusôt I, P, puyat S*], s. f. — Jeune salade qui présente deux ou trois feuilles, provenant d'un semis sur couche.

Poussate [*pusat M, N, pusôt I, P*], s. f. — Bouillie faite de farine de gruau, délayée dans du lait; on y ajoute un œuf et on l'assaisonne d'un peu de sel. Elle est réservée aux enfants ou aux malades. *Hho-fieu* (souffler) *dés ~*, se dit de la respiration tranquille et cadencée d'un dormeur, surtout des vieillards (comparée au bruit que fait la bouillie en mijotant).

Poussāye [*pusāy . . gen.*], s. f. — Poussée de travail; effort; élan. *'L ont trèvèyeu eune bone ~*, ils ont travaillé une bonne poussée (ils ont abattu beaucoup de besogne). *Wè-gans, ca eune bone ~ èt j' èrans fāt*, voyons, encore un petit effort et nous aurons fini. Voir **Pousse**. 2^o Volée de coups.

Pousse [*pus M, I, P, N*], s. f. — Élan. *Panre eune ~*, prendre un élan. Voir **Poussāye**.

Pousseur [*pusœr F*], s. m. — Personne qui pousse, qui excite. *~ dè holāye*, personne qui excite à la dispute.

Poussetè [*pusetè V*], v. tr. — Épouser.

Poussiate [*pusyat M, N, pusyot I, P*], s. f. — Poussière.

Pouïssibe [*pūsīp M, I, pōusīp-pūsīp N*], adj. — Possible.

Poussieu [*pusyœ . . gén. (pusœ V)*], v. tr. — 1^o Pousser. *Ne lār meu tīnde lo fu, pousse lès teuhons*, ne laisse pas éteindre le feu, pousse les tisons. Voir **Boussieu**. 2^o v. intr. Lever, croître.

Poussiate, voir **Poussiate**.

Poussire [*pusīr* . . *M, I, P, N*], s. f. — Poussière. *Lè ~ de mars vaut de l'ôr*, la p. de mars vaut de l'or.

Poussot, voir **Poussat**.

Poussote, voir **Poussate**.

Poūtate [*pūtat M, pūṭot I, P, pō̄tat-pūtal N, pō̄tyat-pukat-putšat S, putyot V*], s. f. — Petite porte; porte conduisant de la grange à l'étable.

Poūtāye [*pūlāy . . M, I, P, pō̄lāy-pūlāy N*], s. f. — Terre ou neige qui s'amasse sous les souliers et qui rend la marche difficile. Voir **Pauchon**.

Poūtāye [*pūlāy . . M, I, P, purtāy F, pō̄lāy-pūlāy N*], s. f. — Portée de truie.

Poutchate, voir **Poūtate**.

Poutchè, voir **Poūter**.

Poutchou, voir **Poūtou**.

Poūte [*pūt M, I, P, pō̄rt-pūrt F, pō̄t-pūt N, pō̄k-pō̄t-pō̄t-pō̄š S, puot V*], s. f. — 1^o Grande porte, porte de grange. *È ~ ouvrante*, à p. ouvrante (le matin, à l'ouverture des portes de la ville). *Lè ~ aus Almands*, *lè ~ è M'zèle*, la p. des Allemands, la p. Mazelle (deux portes à Metz). 2^o Support du fond de la voiture.

Poūte-menoūye [*pūtmēnūy M*], s. m. — Porte-monnaie.

Poūter [*p(ū)lēr . . M, I, P, purtā F, p(ū)lēr-p(o)lēr N, pō̄lēr-pō̄tyēr-pukēr-putšēr-putyēr S, pō̄lēr-putšēr-putyēr V*], v. tr. — Porter. *~ lè pèrale*, p. la parole (prendre la p.). *An dirint qu'i poūte lo sint sacrament*, on dirait qu'il porte le Saint Sacrement. Se dit d'un lambin.

Poūteure [*p(ū)lēr I, P*], s. f. — Organes génitaux de la truie.

Poūteure, voir **Poūtūre**.

Poūtiād [*putyā V*], s. m. — Ouverture pratiquée dans un mur et servant de passage. Une latte arrachée d'une palissade donne aussi un P.

Poūtiè, voir **Poūter**.

Poūtiote, voir **Poūtate**.

Poūtiu, voir **Poūtou**.

Poūtote, voir **Poūtate**.

Poūtou [*p(ū)tu . . M, I, P, N, purtōw F, pō̄tu-putšu S, putu-putyu V*], s. m. — 1^o Porteur. *~ d'ouhè*, p. d'oiseau (de maçon). *~ d' sope*, p. de soupe (valet dans le jeu de cartes). *~ d' sècs*, p. de sacs (portefaix). — *Poutou d'āwe è dous gotères*, p. d'eau à deux gouttières (personne qui n'a pas de caractère) *V. 2^o Croquemort*.

Poūtūre [*pūlūr . . M, I, P, N, pō̄lūr S*], s. f. — Mélange de pommes de terre, de sons, de grains et d'eau grasse, qu'on donne aux animaux pour les engraisser.

Poūve [*pūf F*], adj. — Pauvre. Voir **Poūre**.

Pouveūr, **Pouvōr**, voir **Poveūr**.

Poūvretai [*pūvrētai F*], s. f. — **Pauvreté**. Voir **Poūreté**.

Pouvroume [*puvrum F*], s. m. — **Pauvre homme**. Voir **Poūrome**.

Pouwor [*puwor V*], v. tr. — **Pouvoir**. Voir **Poveūr**.

Pouyād [*puyā F*], s. m. — Sorte de poire à chair dure qui n'est mangeable que cuite.

Pouyasse [*puyās M, N*], s. f. — **Populace**, plèbe. *Ç'at tortot d' lè ~*, c'est tout (ce n'est rien que) de la p.

Pouyasse [*puyās M, N*], s. f. — **Punition** infligée au perdant d'un jeu; elle consiste à frotter la tête du perdant.

Pouyate, voir **Poyate**.

Pouyate [*puyat S*], s. f. — **Salade** à deux feuilles. Voir **Poussate**.

Pouye [*puy F, S, V*], s. f. — **Poule**. Voir **Poye**.

Pouyére [*puyēr . . S, V*], s. f. — **Ouverture** pratiquée dans le bas des portes. Voir **Polīre**.

Pouyerīe [*puyrī F*], s. f. — **Poulailler**. Voir **Poyerēye**.

Pouyète, voir **Poyate**.

Pouyeüre, voir Pouyére.
Pouyi [puyi . . S, V], v. tr. — Chercher les poux. Voir Puyeu.
Pouyire [puyîr S], s. f. — Ouverture pratiquée dans le bas de la porte. Voir Polîre.
Pouyon [puyô F], s. m. — Poulet. Voir Poyon.
Pouyot [puyô I, P], s. m. — Pouliot (plante). Anciennement, à Metz, en l'église Ste-Marie, on plaçait, le soir de Noël, une plante de p. sur l'autel, et pendant cette nuit, la plante fleurissait. Ce qu'on appelait le miracle du P.
Pouyote, voir Poyate.
Pouyous [puyû S, V], adj. — Pouilleux. Voir Puyous.
Povante [povât M, I, P, N], s. f. — Épouvante. Voir Êpovante.
Poveür [povœr M, I, P, N, puvœr F, puvôr S, puwor V], v. tr. — Pouvoir. Voir Poleür.
Povrous [povru V], adj. — Peureux. Voir Pawrous.
Pow [pôw N], adv. — Peu. Voir Poü.
Pow [pôw M, I, P, F], s. f. — Peur. Voir Pâw.
Poweler [powlêi . . M, N], v. tr. — Pelleter. Voir Paweler.
Power [powlêi . . M, I, P, N], v. intr. — Avoir peur. Voir Pawer.
Powetêye [powlêy M], s. f. — Pelletée de terre. Voir Pawetêye.
Powîn [powî . . M, I, P, N], s. m. — Paysan. Voir Pawin.
Powintâ [powêtâ V], s. m. — Epouvantail. Voir Ampawtau.
Powion [powyô M, I, P, N], s. m. — Papillon. Voir Pawion.
Powr [pôwr P], adj. — Pauvre. Voir Poüre.
Powr [pôwr M, I, P], s. m. — Gros paysan. Voir Pawr.
Powrous [pôwru . . M, I, P, F, N], adj. — Peureux. Voir Pawrous.
Poyäd! **Poyäd!** [poyä . . M, I, P,

N], interj. — Cris que les enfants poussent à l'issue d'un haptème pour exciter le parrain à leur jeter des dragées. Voir Gripoyäde.
Poyat [pôya M, poyô I, P], s. m. — 1^o Petite pente. 2^o Coude de la chemise.
Poyate [poyat M, N, poyot I, P, puyet F, puyat S, puyot V], s. f. — 1^o Poulette.
*Quand-i n'y è qu'eune poyate,
 Ç'at po lèye totes lés moyates.*
 Quand il n'y a qu'une p., c'est pour elle toutes les mouillettes (quand il n'y a qu'un enfant, c'est lui qui reçoit toutes les bonnes choses). 2^o Terme d'affection dont on se sert vis-à-vis des enfants, des jeunes filles. 3^o Petite hauteur. 4^o Angle sortant derrière les roues de devant d'une voiture. 5^o Traverse de bois verticale qui ferme la fenêtre.
Poyate [poyat M, N, poyot I, P, puyet-puyot F, puyat S, puyot V], s. f. — 1^o Cavité qui se trouve sous la nuque; nuque; haut de la tête. *J' t'an fich'ra sus lè ~, je t'en fichera sur la tête.* Par extension: *Lè ~ d'i hhalat, le milieu d'une noix.* Voir Poyeri.
Poye [poy M, I, P, N, puy F, S, V], s. f. — Poule. *Cor lè ~, courir la p. (rechercher les femmes).* *T'as 'n' moûte ~, t' n'és m' d' lè vèye po dous dobes, tu es une p. morte, tu n'as pas de vie pour deux doubles (centimes).* Voir Bacale. Pour que vos poules pondent, même en hiver:
*D' l'awêne,
 Ê pwêne;
 Di bié,
 Ê volonté;
 De l'ôhhe,
 Ê fôhhe.*
 De l'avoine, à peine; du blé, à volonté; de l'orge, à force (beaucoup). (Marthil). *An li frint ècreüre qu' lés ~ ponnent sus lés saules, on lui ferait accroire que les p. pondent*

sur les saules. Voir Chanter, Lètn. — *Ç'at waç' que lo r'nād loje que lès pouyes sont lo pus sûres, c'est où le renard loge que les p. sont le plus sûres (c'est là où il y a du danger que l'on est souvent le plus en sécurité). T' as aassi ambèrèssè qu'eune pouye avo in pussin, tu es aussi embarrassé qu'une p. avec un poussin S.*

Poyerèye [pøyrēy (pølrēy) M, I, P, N, puyrī F], s. f. — Poulailler. *Lè bacale è prîns nas poyes an zoute ~, la belette a pris nos poules dans leur poulailler.*

Poyeri [pøyri N], s. m. et f. — Cavité qui se trouve sous la nuque. Voir Poyate.

Poyot, voir Poyat.

Poyon [pøyō M, I, P, N, puyō F], s. m. — Poulet.

Poyote, voir Poyate.

Poyote [pøyot I, P, F], s. f. — Barre transversale qui tient le timon en équilibre. Voir Poyate.

Poyu [pøyū M, I], s. m. — Juchoir.

Prai [praī F], s. m. — Pré. Voir Pré.

Pracès [prasē M, N, prøse I, P], s. m. — Procès. Voir Pracès.

Prache [praš M, N, prøš I, P, F, S, V], s. m. — Proche, parent. *J'ā vu mēs ~ aujdu, j'ai vu mes parents aujourd'hui.*

Präche [prāš S, V], s. m. — Sermon. Voir Preūche.

Prāchi [prāši . . S, V], v. tr. — Prêcher. Voir Preūcheu.

Prāchoū [prāšu S, V], s. m. — Prédicateur. Voir Preūchou.

Pracurou [prak(ū)ru M, prøk(ū)ru . . I, P], s. m. — Procureur; avocat; avoué.

Prāgnè [prāñē I], v. tr. — Parquer dans les champs (à midi).

Praker [prakēi M], v. intr. — 1^o Parler; bavarder; médire. 2^o Prêcher.

Pramwénāde [pramwēnāt S], s. f. — Promenade. Voir Promwinnāde.

Pramwénè (s') [pramwēnē S], v. pron. — Se promener. Voir Promwinner.

Pranzi [prāzi . . S, V], v. intr. — Se dit des bêtes à cornes qui reposent en ruminant, vers l'heure de midi. Cette pause a lieu, autant que possible, près d'un ruisseau ou d'une forêt. Voir Pregneu.

Pranziés, Pranzieūs [prāzyē S, prāzye V], s. m. — 1^o L'heure du repos des bêtes, à midi. 2^o Terrain où elles reposent et ruminent. Voir Pregnu, Pregnūre.

Prārèye [prārēy . . M, I, P, N, prārī(y) S, V], s. f. — Prairie.

Prat [pra M, N, S, prø I, P, V, prē F], adj. — 1^o Prêt. On dit aussi : Prat' au masc.

. . . mās lu n'an-n-at wā prat',
I cwèche dans so kieūr çou que con-
[tyint lè late,
mais lui n'en est guère prêt (de se
fâcher), il cache dans son cœur ce
que contient la lettre C. H., III, 141.
2^o Vêtu, habillé.

Pratèjeu [pratējæ M, prøtējē I, P], v. tr. — Protéger.

Prater [pratēi . . M, S, prøtē . . I, P, prētāi F, pratæ-prætæ N], v. tr. — Prêter. *An n' pratent qu'aus riches, on ne prête qu'aux riches. Ç' n'at m' lès çus qu' trèvègent lo pus' que pratent aus-autes, ce n'est pas ceux qui travaillent le plus qui prêtent aux autres (plus l'argent est difficile à gagner, moins on se décide à s'en dessaisir).*

Prayeule [prayœl M], s. m. — Sorte d'herbe (prèle?).

Pré [prēi . . gén. (prē-præ N)], s. m. — Pré. Voir Chemfn.

Prèbande [prēbāt S], s. f. — Provende. Voir Proviande.

Prèbieune [prēbyœn M], interj. — Pardieu.

Prècaler [prəkālē . . M, N, prəkələ . . I, P], v. tr. — 1^o Avertir. 2^o Supplier.

Prècèptou [prɛʃɛptu . . M, I, P], s. m. — 1^o Précepteur; 2^o percepteur.

Prechater, Prèchotè [prɛʃatē . . M, N, prɛʃotɛ . . I, P], v. intr. — Faire un petit ou un mauvais sermon.

Prècolè, voir Prècaler.

Prècoup [prɛku M, I, P, prɛkɔw-prɛku N], adv. — Ensuite, alors (après coup).

Prèfäryin [prɛfäryē . . M, I], s. m. — Pré St-Symphorien, au bas de l'Esplanade, à Metz.

Pregneu [prɛnɛ M, N, prɛnɛ I, P], v. intr. — Parquer; paître dans les champs. Se dit aussi des bêtes qui ruminent en reposant. Voir Pranzi.

Pregnu [prɛnü M, N, prɛnü I, P], s. m. — Endroit où les vaches reposent en ruminant. Voir Pranzieüs.

Pregnüre [prɛnür . . M, N, prɛnür I, P], s. f. — Temps de repos laissé, vers midi, aux bêtes. *Lächeüz les bêtes an ~*, lâchez les bêtes pour qu'elles se reposent.

Prèhh, voir Près.

Prémé, voir Premîn.

Premîn [prɛmī . . M, I, P, N, prɛmī F, prɛmɛ . . S, preme V], adj. — 1^o Premier. *Lo ~ guèhlon, lê premüre bâcèle*, le garçon et la demoiselle d'honneur. *Lo ~ èrivé, lo ~ servi*, le p. arrivé, le p. servi. 2^o Prochain. *Mādi ~*, mardi p.

Premîn que (an) [prɛmī M, I], conj. — Avant que. *An ~ que d' c'mancieu*, avant de commencer.

Prèmu que [prɛmü kɛ N], conj. — Vu que, attendu que; parce que.

Prenant [prɛnā S], s. m. — Caillette de veau; présure, qui fait cailler le lait.

Prepèrer [prɛpɛrē . . M, N, prɛpɛrɛ . . I, P, S, V], v. tr. — Préparer.

Prèpris [prɛpri S, V], adj. — 1^o

Surpris. 2^o A court d'argent. Voir Meuscycin.

Près [pre V], s. m. — Prix. Voir Pris.

Près [prɛ gén. (prɛ-prɛɣ S)], adv. — *Près. Tot prèhh*, tout p.

Près [prɛ M, I, P, N], prép. — Après.

Presant [prɛzā M, N, prɛzā I, P], s. m. — Présent, cadeau. Se dit des cadeaux que les invités à une noce apportent aux jeunes mariés et à leurs familles; ils consistent surtout en victuailles destinées à corser le festin. *Mās ç' n'at ica tortot, je n' sonjans m' aus ~*, mais ce n'est pas encore tout, nous ne songeons pas aux p.

Prèsèrpine [prɛsɛrpin F], s. f. — Femme remuante. Voir Prosèrpine.

Prèsse-pière [prɛs pyēr M, I, P], s. m. — Passe-pierre (salicorne).

Prèssi [prɛsi P, F], v. tr. — Pressurer.

Prèssu [prɛsü P, prɛswɛ S], s. m. — Pressoir. Voir Chauco.

Prèssurou [prɛsüru Buc.], s. m. — Vigneron qui pressure le vin.

Prèsswè, voir Prèssu.

Prète [prɛt gén.], s. m. — Prêtre, curé. *I n' fāt m' aler si vite è l'ofrande de peūr d' ranvahhi lo ~*, il ne faut pas aller si vite à l'offrande, de peur de renverser le p. (il ne faut pas aller trop vite en besogne) S.

Preteu, voir Prater.

Prètèxe [prɛtɛks gén. (prɛtɛks V)], s. m. — Prétexie.

Preți [prɛti M, N, prɛti I, P, pɛtri S], v. tr. — Pétrir, manier de la pâte, de l'argile. *Quand-an-z-ont ~, i faut anfoner*, quand on a pétri, il faut enfourner (quand on a commencé une chose, il faut la finir).

Prètique [prɛtik gén.], s. f. — Pratique, client.

Pretou d'èrjant [prɛtu d' ɛrjā M], s. m. — Prêteur d'argent (banquier).

Preu [prœ N], s. m. — **Pré**. Voir **Pré**.

Preüche [prēs M, I, P, N, prās S, V], s. f. — 1^o Sermon. 2^o Office et sermon protestants.

Preücheu [prāsœ . . M, I, P, N, prāsi . . S, V], v. tr. — **Prêcher**. *Sans ryin fāre, i sint l'èreüt preüchê, sans rien faire (sans aucun résultat) un saint l'aurait prêché I.*

Preüchou [prāsū . . M, I, P, N, prāsū S, V], s. m. — **Prédicateur**.

Preüchu [prāsū M, I, P, N], s. m. — **Chaire à prêcher**.

Preudant [prœdā M, I], adj. — **Prudent**.

Preufit [prœfi M, I, P, N], s. m. — **Profit**.

Preunèle [prœnel M, I, P, F, N], s. f. — **Prunelle**. Voir **Peunèle**.

Preusse [præs M, I, P, N], n. pr. — **Prusse**.

Preüve, voir **Proüve**.

Preuvé [prœvê M], s. m. — **Lieux d'aisances**.

Prevenfn [prœni M, N, prœni . . I, P, prœni S, V], v. tr. — **Prévenir**.

Preuver [prœvê C. II., I, 154], v. tr. — **Prouver**.

Lés larmes, come des rus, corint sus
[vate vesêje,

Èt chèkin d'jeüt tot haut: cê preuve
[qu' 'Tat sêje.

Les larmes, comme des ruisseaux, couraient sur son visage, et chacun disait tout haut: ça prouve qu'elle est sage. Voir **Prover**.

Preveür, Prèvör [prœvœr M, I, P, F, N, prœvör S], v. tr. — **Prévoir**.

Prèyé [prœyê M, N], s. m. — **Préau**.

Prèyeu [prœyê . . M, I, P], v. intr. — **Prier**. *Foyeüz-v', li dit-èle, aleüz v's an, je v'an prèye, fuyez(-vous), lui dit-elle, allez-vous en, je vous en prie.* C. H., II, 132.

Prèyeule [prœyêl M], n. pr. —

Ferme de Prével, près d'Augny (arr. de Metz).

Prifät [pri/ä . . M, I, P, N], s. m. — **Forfait (prix convenu)**.

Prihieu [prīyœ . . gén. (prœyê V)], v. tr. — **Priser, estimer, apprécier; vanter**.

Veus n' con'cheüz m' Jinon, li rèpond
[Chan Heurlin,

On n'an fāt pus come lèye, aussè j' lè prīje èt j' l'imme. Vous ne connaissez pas Ginon, lui répond Chan Heurlin, on n'en fait plus comme elle, aussi je l'estime et je l'aime. C. II., VI, 180.

Prihon [pri/ō gén.], s. f. — **Prison**.

Prihonieu [pri/œnyœ . . gén.] s. m. — **Prisonnier**. *Cinquante jandarmes n' treuv'rint m' i ~, cinquante gendarmes ne trouveraient pas un p.* Se dit quand il y a beaucoup de désordre dans une chambre et qu'on ne pourrait rien y trouver si on y cherchait quelque chose.

Prījieu, voir **Prīhieu**.

Prijon, Prijonieu, voir **Prihon, Prihonieu**.

Princerèsse [prīsrœs Buc.], s. f. — **Princesse**.

Princerêye (rāwe d' lè) [prīsrœy M, I], n. pr. — **Rue de la Prinerie, à Metz**.

Prīne [prīn S, V], s. f. — **Prune**. Voir **Prūne**.

Prīné [prīne . . S, V], s. m. — **Prunier**. Voir **Prūfn**.

Prīnse [prīs M, I, N, S, prīs F, V], s. f. — **Prise de tabac**.

Prīntams [prītā . . M, I, P, N], s. m. — **Printemps**. Voir **Tams**.

Au commencement du printemps, les enfants se rendaient de verger en verger, tenant à la main des torches de paille allumées et criaient, arrivés sous les arbres: *Pus d'fruts que d'feuyes!* Ensuite ils chantaient les paroles suivantes:



Bwin-n-an que r'vyint, qu' v' è-poûl' don pin, tor-tos lés byins. Dés nu-



hat's po lés bâç-lat's, dés hha-lats po lés quèhh-nats. Bwin-n-an veus re-vyint.

Bon an qui revient, qu'il vous apporte du pain, tous les biens, des noisettes pour les jeunes filles, des noix pour les garçons. Bon an vous revient.

Prînzieu [prîzyç . . M, I, N, prî-zèi . . P, F, S, prîzç V], v. tr. — Priser du tabac.

Prînzou [prîzu M, I, P, N, prîzâ-prîzow P, F, prîzu S, V], s. m. — Priseur (personne qui prise du tabac).

Prîs [pri gén. (pre V)], s. m. — Prix.

Prîsâd, voir **Prînzou**.

Prîse, **Prîser**, **Prîsou**, voir **Prînze**, **Prînzieu**, **Prînzou**.

Prîse [prîs V], s. f. — Nappe d'eau formée par un barrage près d'une scierie; les flotteurs y préparaient leur radeau avant de le faire dévaler dans la rivière.

Priyère [priyêr gén.], s. f. — Prière.

*Pâtêr po choréyes,
Avé Mariâ po grôs fouräs,
J' m'êrcomandé â bon Dié,
Jé m' fous di diâle,
Jé sâte on lét.*

Pater par charretées, Ave Maria par grosses corbeilles, je me recomande au bon Dieu, je me f. . . du diable, je saute au lit (*Hattigny*).

Priyeu [priyç . . gén.], v. tr. et intr. — Prier. ~ *l' bwin jo*, souhaiter le bonjour. Voir **Prèyeu**.

Priyou, **priyouse** [priyu M, I], s. m. — Prieur (celui qui prie), prieuse.

Probande, voir **Proviande**.

Procès, voir **Pracès**.

Proche, voir **Prache**.

Prochession, voir **Prohhession**.

Procurou [prøk(ü)ru . . I, P], s. m. — Procureur. Voir **Pracurou**.

Prodüre [prødür M, I, P, F, N, S], v. tr. — Produire.

Prohè, voir **Prîhieü**.

Prohhession [prøxçsyô . . M, I, P, N, S], s. f. — Procession.

Prokièmâcion [prøkyemäsyo . . M, I, P, N], s. f. — Proclamation.

Prokièmèr [prøkyemèr . . M, I, P, N], v. tr. — Proclamer.

Prokièmou [prøkyemu . . M, I, P, N], s. m. — Celui qui proclame les *Vausenâtes*.

Promasse [prømas . . M, I, P, N, S], s. f. — Promesse. ~ *d'èvocat*, ~ *de soûlon*, p. d'avocat, p. d'ivrogne.

Promate, **Promote** [prømat M, N, S, pròmot I, P, V, prumçt F], v. tr. — 1^o Promettre. ~ *ç'at date*, p. c'est dette (qui promet est tenu à tenir sa promesse). *I promat pus d' beüre que d' pin*, il promet plus de beurre que de pain (monts et merveilles). —

*Promote èt mā l'ni,
Ç'ot lè coutîme di pèyis.*

P. et mal tenir, c'est la coutume du pays. V. 2^o Affirmer, assurer. *J' to promats que j' sus byin è pyinde*, je t'assure que je suis bien à plaindre.

Promounâde, **Promounè**, voir **Promwinnâde**, **Promwinner**.

Promwênâde, **Promwêner**, voir **Promwinnâde**, **Promwinner**.

Promwinnâde [prømwênât . . M,

I, *prōmwēnāt P*, *prumnāt F*, *prōmwēnāt-prōmwēnāt N*, *pramwēnāt S*, *prōmunāt V*], s. f. — Promenade.

Promwinner (so) [*prōmwēnēi* . . *M, I*, *promwēnēi P*, *prūmnāi F*, *prōmwēnæ-prōmwēnæ N*, *parmwēnæ-pramwēnæ* . . *S*, *prōmunæ V*], v. pron. — Se promener.

Prōne, voir Proūne.

Prōneu, voir Proūner.

Prononcieu [*prōnōsyç* . . gén.], v. tr. — Prononcer.

Prope [*prōp* gén.], adj. — Propre. ~ *come i sou, come qwête sous*, p. comme un sou, comme quatre sous (très propre).

Propeliure, Propeliūre [*propelyçer* — *propelyūr* . . *P, N*], s. f. — Rougeole. Voir Popeliūre.

Propeté [*prōptēi* . . *M, I, P, N*], s. f. — Propreté. ~ *n'at m' vice, ç'at Salope qu' 'l è dit è sè mère*, p. n'est pas vice, c'est Salope qui l'a dit à sa mère.

Propieu [*prōpyç* . . *M, I, P, F, N*, *prōpē* . . *S*, *prōpye V*], s. m. — Pourpier (renoncule rampante). Dans *M*, on entend aussi Proprieu.

Propieule [*prōpyçl P*], s. f. — Rougeole. Voir Popeliūre.

Propoūsicion [*prōpūzisyō M, I*], s. f. — Proposition.

Proprieu, voir Propieu.

Prosèrpine [*prōçerpīn M, I, P, N*, *prōçerpīn F*], s. f. — 1^o Femme remuante et habile. 2^o Mégère; diablesse.

Prot [*prō I, P, V*], adj. — Prêt. Voir Prat.

Protèjè, voir Pratèjeu.

Protè [*prōtē* . . *I, P*], v. tr. — Prêter. Voir Prater.

Protèxe [*prōtèks V*], s. m. — Prétexte.

Proucès [*prusç M, I, P*], s. m. — Procès. Voir Pracès.

Prouđigue [*pruđīk M, I*], adj. — Insolent.

Proumenāde, voir Promwinnāde.

Proumenaⁱ (so), voir Promwinner.

Proumète, voir Promate.

Proūne [*prūn M, I, P*, *prōun-prūn N*], s. m. — 1^o Prône. 2^o Réprimande; recommandation.

Proūner [*prūnēi* . . *M, I, P*, *prōunæ-prūnæ N*], v. tr. — Prêcher; réprimander; recommander.

Proupriètāre [*prupriçētār* . . *M, I, P*], s. m. — Propriétaire.

Proūve [*prūf M, I, P*, *præf-prūf N*, *prōf S*, *prōf V*], s. f. — Preuve.

Prouuidance [*pruuidās M, I, P*], s. f. — Providence.

Proūye [*prūy M, I*], s. f. — 1^o Proie. 2^o Profit, gain. *An* ~, en p.

Provan [*prōvā M, I, P, N, S*], s. m. — Provin.

Prove, voir Proūve.

Prover [*prōvēi* . . gén. (*pruval F*)], v. tr. — Prouver. Voir Preuver.

Provegneu [*prōv(ç)hæ M, N*, *prōvçhæ* . . *I, P, S*], v. tr. — Provigner.

Proviande [*prōvyāt M, N*, *prēbāt S*, *prōbāt V*], s. f. — Provende (provision de vivres).

Proviu [*prōvyç* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Pourvoir.

Prūne [*prūn M, I, P, N*, *prīn-prūn S*, *prīn V*], s. f. — Prune. Diffé-

rentes sortes de p. : 1^o *Dèmasine*. 2^o *Halerasse*. 3^o *Māranje* (printanière).

4^o *Neūr dēmās*. 5^o *Peunèle*. 6^o *Puce-late*. 7^o *Rinne-Guiaude*. 8^o *Qwètche*.

9^o *Sinte-Kétrīne*. Voir ces mots.

Prūné, voir Prūnfn.

Prūniau [*prūnyō M, I*], s. m. — Pruneau, prune. *Bianc come i ~ lèvé*, blanc comme un p. lavé (très noir).

Prūnfn [*prūnī* . . *M, I, P, N*, *prūni F*, *prīnē-prūnē* . . *S*, *prīne V*], s. m. — Prunier.

Pu [*pū M, I, P, F, N*, *pæ S*, *pe V*], s. m. — 1^o Pou. *I bauye come i ~ boūgne*, il bâille comme un p. borgne. *'L at pus bête que sés* ~, il est plus

bête que ses p. — *J' monte à quètrème, j' wès eune bèle plène et des cavaljis qu' s'y pramwéent?* — *Lè tète et lès peus*, je monte au quatrième, je vois une belle plaine et des cavaliers qui s'y promènent? — La tête et les poux (devinette) S. Voir Bāyon, Mōlu. 2^o Semence d'une plante aquatique qui s'attache aux vêtements.

Puant [pū(y)ā M, I, P, F, N, S], adj. — 1^o Puant. 2^o Hautain, orgueilleux.

Puanter [pū(y)ātē . . M, I, P, F, N], v. intr. — Puer.

Puantou [pū(y)ātu . . M, I, P, F, N], s. f. — Puanteur.

Puce [pūs M, I, P, F, N, pis-pūs S, pis V], s. f. — Puce. *Ilhofteu dés ~ dans l'araye*, souffler des p. dans l'oreille (faire peur). 'L è lès ~, il a les p. (il a peur). 'L at r'tros-siāye come eune toūwrasse de ~, elle est retroussée comme une tueuse de p. Se dit d'une femme retroussée d'une manière excessive.

Pucelate, Pucelote [pūslat M, pūs-lot I, P], s. f. — Petite prune violette précoce.

Puch, voir Puhh.

Pūchat [pūša M, N, pūšo I, P, F], s. m. — Pouce. Nom des doigts dans le langage enfantin : 1^o Pūchat. 2^o Lache-pat. 3^o Grand deūy. 4^o Mèd-cin. 5^o Piat caquin.

Pūchat, voir Pūhhat.

Pucheu [pūšœ . . M, I], v. tr. — Éplucher.

Puchiēye [pūšyçy M, I, P, N], s. f. — Pincée; prise de tabac.

Pūchoṭ, voir Pūchat.

Puciatād [pūsyatā M, N, pūsyotā I, P, pœsyatā . . S], s. m. — Vétillieur, personne minutieuse au travail. Voir Puciatou.

Puciate [pūsyat M, N, pūsyot I, P], s. f. — Puceron.

Puciatēr [pūsyatē . . M, N, pūsyotē . . I, P, pœsyatē . . S], v. tr. — 1^o

Épucer. 2^o V. intr. Chercher avec beaucoup de soin; travailler avec minutie. Voir Pucieu.

Puciatērēye [pūsyatrēy M, N, pū-syotrēy I, P], s. f. — Enfantillage; vétille.

Puciatou [pūsyatu N, N, , pūsyotu . . I, P], s. m. — Vétilleur. Voir Puciatād.

Pucieu [pūsyœ . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Épucer. 2^o V. intr. Travailler avec minutie; travailler lentement à un ouvrage délicat. Voir Puciatēr.

Puciotād, Puciotē, Puciotè, Pucio-terēye, voir Puciatād, Puciate, Puciatēr, Puciatērēye.

Pu-de-prēte [pū t prēt M, I, P], s. m. — Cloporte.

Puhh [pūχ M, I, P, F, N, pœ-pœχ S], s. m. — Puits. *Quand' teu meur'rés, an n' bouch'rans m' ca lés ~*, quand tu mourras, on ne bouchera pas encore les p. (tu n'es pas si important). *Lés fèyous d' peūhh de Juvelise*, les faiseurs de puits de Juvelise (sobriquet) S.

Pūhhat, Pūhhot [pūχa . . M, N, pūχo I, P], s. m. — Petit puits; trou où il y a de l'eau.

Pūhieu [pūχyœ . . I, P, F, N, pœχy S, puyœ-yœ], v. tr. — 1^o Puiser. 2^o v. intr. Avoir des souliers qui prennent l'eau V.

Pūhieux [pūχyœ N, S], n. pr. — Puzieux, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Pūjieu, voir Pūhieu.

Pūjieux, voir Pūhieux.

Puné [pūnē . . M, N], s. m. — Aîné.

Punèle [pūnēt S], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Pūrērēye [pūrērēy M, I, P], s. f. — Pourriture.

Purésie, voir Purisie.

Pūri [pūri M, I, P, N, pīri-pūri S, pyeri V], v. intr. — Pourrir.

Puriste [pürizīy *M, I, P, N*, plq̄-rīzi-pürīzi *F*, pürēzī *S*, pīrēzī *V*], s. f. — Pleurésie (souvent dans l'acception de fluxion de poitrine). *I n'ètrè-prēūt m' dous ~ dans eune jonāye*, il n'attraperait pas deux p. dans une journée (il ne se foule pas la la rate).

Purjater, **Purjotè** (so) [pürjatē . . *M, N*, pürjotē . . *I, P*], v. pron. — Se purger.

Pus [pü-pq̄ *M, I, P, N*, pi-pü *S*, pi *V*], conj. — Puis. *Èt pis, èt pus*, et p. (alors, ensuite).

Pus [pü *M, I, P, F, N*, pi-pü *S*, pi-pli *V*], adv. — Plus. *~ j' teu wès, ~ j' l'imme*, p. je te vois, p. je t'aime (myosotis). — *Èt pis qu'on-n-in-n è èt pis qu'on-n-in vourât*, et p. on en a et plus qu'on en voudrait. Dans le Vosgien, on dit *tant pis qué*, avec la même signification.

Pusieürs [püzjær *M, I, P, F, N*], adj. — Plusieurs.

Pussenat [püsna *S*], s. m. — Petit poulet.

Pussenater [püsnatē . . *N, S*], v. intr. — Manger comme un poussin (très peu). Voir **Peuchnater**, **Pissenè**, **Pissotè**.

Pussfn [püsī . . *M, I, P, N*, pisī-püsī . . *S*, pisī *V*], s. m. — 1° Poussin. 2° Poulet *V*.

Pussovant [püsqvā *M, I, P, N*, püsuvā *F*], adv. — Nenni; au contraire.

Puteuy [pütq̄y *N*], s. m. — Putois. Voir **Fehhou**.

Puyeu [püyq̄ . . *M, I, P, N*], v. intr. — Puer.

Puyeu [püyq̄ . . *M, I, P, F, N*, puyi . . *S, V*], v. tr. — Chercher les poux.

Puycūs, voir **Puyous**.

Puyous [püyū . . *M, I, P, N*, püyær-püyq̄w *F*, puyū *S, V*], s. m. — 1° Pouilleux, gueux, misérable. *Èva lès ~ an n' wingnent que dés pus*,

avec les p. on ne gagne que des poux (on ne doit pas rechercher la mauvaise société). 2° Fier, orgueilleux. *I ~ sans l' sou*, une personne fière qui n'a pas le sou.

Pwāve, voir **Pwéve**.

Pwèch, **Pwèchiant**, **Pwèchieu**, voir **Pwèhh**, **Pwèhhiant**, **Pwèhhieu**.

Pwèhaut [pwq̄ō *M, I*], s. m. — La plus forte poutre du pressoir.

Pwèhh [pwq̄χ . . *M, I, P, S*, pwq̄χ *N, V*], s. f. — Poix; résine. *L'at eune ~*, c'est une p. (un crampon). *N-y è ryin come lè ~ po fāre trawer i kiou*, il n'y a rien comme la p. pour faire trouer un clou (pour amener un furoncle à maturité). — *L'ōme lè, ç'ot ène pwohh quand' 'l ot dons ène māhon*, cet homme, c'est une p. quand il est dans une maison (il n'en sort plus) *V*.

Pwèhhiant [pwq̄χyā . . *M, I*, pwq̄χyā *N*], adj. — Gluant; collant.

Pwèhhe [pwq̄χ *M*], n. pr. — Poixe, annexe de Servigny-lès-Ste-Barbe.

Pwèhhieu [pwq̄χyq̄ . . *M, I, P*, pwq̄χyq̄ *N*], v. tr. — Enduire de poix.

Pwèhon, **Pwèjon** [pwq̄ō-pwq̄jō *M, I, P*, pwq̄ō-pwq̄ō-pq̄ō *N*, pwq̄ō *S, V*], s. f. — Poison. *On-z-ont byin rājon D' houÿè lès louwanjes i danj'rous pwèjon*, on a bien raison d'appeler les louanges un dangereux poison. C. H., I, 169.

Pwèl [pwq̄l *M, I, P, S*, pwq̄l *N*, pwq̄l *V*], s. m. — 1° Poil. *Bianc ~*, blanc p. (qui a des cheveux blancs). *~ de satré*, p. de sorcier (duvet). *~ chèyant*, p. tombant (la mue). — *Guè-gner i bon pwq̄l*, gagner un bon p. (de l'embonpoint) *V*. 2° Un peu, un brin, une goutte. *J' n'ū m' i ~ de trin è bèyeu è nate vèche*, je n'ai pas un brin de paille à donner à notre vache. *Is m'ont bèyeu i ~ de sope*, ils m'ont donné une goutte de soupe.

Pwèle [pwɛl Landroff], s. m. — La plus belle chambre. Voir Pale.

Pwèlous [pwɛlu . . M, I, P, S, pwɛlu-pwɛlu N, pwolu V], adj. — Poilu; velu. ~ *come i loup*, poilu comme un loup.

Pwéne, **Pwénieu**, **Pwénous**, voir **Pwinne**, **Pwinnieu**, **Pwinnous**.

Pwérate [pwɛrat M, N, S, pwɛrɔt I, P, F, pworɔt V], s. m. — Poire sauvage qui perd son âpreté en devenant blette. *Minjeu lè ~ manger la p.* (être immobile en haut du Chèrgatu).

Pwérati [pwɛrati M, N, pwɛrɔti I, P], s. m. — Poirier sauvage.

Pwére [pwɛr I, P, F, pwor V], s. f. — 1° Poire. ~ *tranquante*, poire étranglante; ~ *d'angeuhhe*, p. d'angoisse (p. sauvage); ~ *de tère*, p. de terre (topinambour). *Cè n'cote que dés ~ biasses*, ça ne coûte que des p. blettes (presque rien). *I faut wèder eune ~ po lè seū*, il faut garder une p. pour la soif (il faut être économe). *Lè ~ cheut quand èle at meüre*, la p. tombe quand elle est mûre S. *Pwore dé bon Dieu*, p. du bon Dieu (fruit de l'aubépine) V. 2° Sorte de jeu de course, appelé à Metz « la poire ». 3° Espèce de darter qui apparaît sur la bouche des brebis, et qui s'étend parfois jusqu'au dessous des oreilles.

Pwéri [pwɛri M, I, P, F, N, pwɛrɛ . . S, pwore V], s. m. — Poirier. ~ *d'champègne*, p. de champagne (petit nuage). *Färe lo ~ forchu*, faire le p. fourchu (se dresser verticalement, pieds en l'air, tête à terre). *Färe lo ~ mècabé*, faire le p. macchabée (même signification). Jadis il y avait des poiriers sauvages plantés sur le territoire de chaque village; les fruits étaient partagés entre les habitants.

Pwès [pwɛ M, I, P, F, S, V, pwɛ-pwɛ N], s. m. — Pois. ~ *d' p'ghi*,

pois grillés avec des épices ou sautés au beurre; ils étaient offerts comme goûter au **Vausenat** par sa **Vausenate**, pendant la visite traditionnelle que le jeune homme fait dans l'après-midi du dimanche qui suit la proclamation des valentins. Ailleurs, les ~ *d' p'ghi* se préparaient de la manière suivante: avec de la farine, du lait, du beurre, du sucre et un peu de levure, on fait une pâte à beignets, qu'on étend fort mince au moyen d'un rouleau. Dans cette pâte, on découpe avec un dé à coudre de petites rondelles qu'on fait cuire comme des beignets. ~ *d' seuke*, dragée; ~ *è boquèt*, gesse des jardins. *Ç'at lè fiou dés ~*, c'est la fleur des p. (c'est la crème des hommes).

Pwèson, voir **Pwèhon**.

Pwét, voir **Pwint**.

Pwète [pwɛt V], s. f. — Punaise. Voir **Peute**.

Pwète, **Pwétiant**, voir **Pwinte**, **Pwintiant**.

Pwètièrèu [pwɛtyɛfrɛ I, P], n. pr. — Pontiffroy. Voir **Pontieufreū**.

Pwètrau [pwɛtrɔ M, I], s. m. — Pièce de charpente dans un pressoir. Voir **Chaucu**.

Pwètrimwène [pwɛtrimwɛn Pontoy, patrimwèn S], s. m. — Patrimoine.

Pwètrine [pwɛtrin M, I, P, F, N, pwɛtrin S, V], s. f. — Poitrine.

Pweus, voir **Pwès**.

Pwève [pwɛf M, I, P, N, pwāf F, pwāf S, pwɛvr V], s. m. — Poivre.

Pwince [pwɛs F, V], s. f. — 1° Élan que l'on prend en courant. *Il ayeut ène fameüse culote, i pèrneut dés ~*, il avait une fameuse culotte, il prenait des élans (il était ivre) F. 2° Bout de temps. *Ène bone ~ dé toms*, un bon bout de temps V.

Pwinne [pwèn M, I, pwèn P, F, S, pwèn-pwèn N, pwon V], s. f. — Peine. *Èprès lè ~, lè jòuye*, après

la peine, la joie. *Lo çu qu' n' è pwint d' ~ an charche* celui qui n'a point de peine en cherche (on n'est jamais content de son sort).

Sans pwinne,

Pwint d'awinne.

Sans peine, point d'avoine (on n'obtient rien sans peine).

Pwinnieu [pwêñæ . . M, I, pwênge P, pwêñæ-pwêñæ N], v. intr. — Peiner. *I m' pwinnieüt d' veür aque anlê*, il me peinait de voir une telle chose.

Pwinnous [pwênu M, I, pwênqow P, pwênu-pwênu N, pwêne S], adj. — Peiné; triste; chagrin.

Pwint [pwê M, I, N, pwê P, F], adv. — Point, nullement. ~ *déjà*, p. déjà (pas tout à fait). *I n'è pwint d' sang d'zos lés-ingues*, il n'a p. de sang sous les ongles (il n'a pas d'amour propre).

Pwint [pwê gén. (pō V)], s. m. — Point. *È pwint*, à peine, tout juste, pas davantage. *'L ont è ~ i trou d' mauhon*, ils ont à peine un trou de maison (ils ont à peine de quoi se loger). — *Bon-n-è ~*, bon à p. (comme il faut). *Fère è ~*, faire à point (se conduire convenablement). *Sè mère lo pèrnōr sis tortos lés ~*, sa mère le prenait sur tous les p. (de toutes les façons).

Pwinte [pwêt gén. (pwêt P, F)], s. f. — 1° Pointe, extrémité amincie d'un objet. 2° Objet dont l'extrémité est amincie; spécialement, clou. 3° Au figuré: *È lè ~ don jo*, au p. du jour.

Pwintiant [pwêtyā M, I, pwêtyā P], adj. — Pointu. Par extension: *Euy ~*, œil qui vise.

Pwo [pwø V], s. m. — Porc. S'emploie surtout comme injure. Voir Pōhhé.

Pwoche [pwøš V], s. m. — Porche. Voir Pōhhe.

Pwohh, voir Pwêhh.

Pwohhieu, voir Pwêhhieu.

Pwohon, voir Pwêhon.

Pwol, voir Pwêl.

Pwolous, voir Pwêlous.

Pwone, voir Pwinne.

Pwore, **Pworé**, voir Pwêre, Pwéri.

Pwos [pwø N], s. m. — Pois. Voir Pwêš.

Pwote [pwøt V], s. f. — Porte. Voir Pōute.

Pyéne [pyêñ P], s. f. — Plane, outil de sabotier. Voir Pyinne.

Pyin [pyê gén. (pyêi P, plê-plên F)], adj. m. — Plein. *Tot ~*, tout p. (en grande quantité). ~ *yāque*, p. *quelque chose* (beaucoup de choses). ~ *come i-n-yeu*, p. comme un œuf. *'L at ~ d' dales*, ~ *d' puces come i chin*, il est p. de dettes, p. de puces comme un chien (il est très endetté). ~ *de r'wātious*, *mās pwint d' ādiōus*, p. de personnes qui regardent, mais point qui aident. Voir plus bas, le féminin.

Pyinchate [pyêšat S], s. f. — Planchette. Voir Pianchate.

Pyinche [pyêš S, V], s. f. — Planchette. Voir Pianche.

Pyinchi [pyêši S], s. m. — Plancher. Voir Pianchi.

Pyinde [pyêt M, I, N, S], v. tr. et pron. — Plaindre; se plaindre.

Pyinne [pyên-pyêt M, I, pyên P, S, pyên-pyên N, pyêt V], adj. f. — Pleine.

Pyinne [pyên M, I, pyên P, plên V], s. f. — Plane, outil de sabotier. *Lés sabotiers polissent lés sobots ovon lè plêne*, les sabotiers polissent les sabots avec la p. V.

Pyinne [pyên M], s. f. — Faux platane. Voir Plinne.

Pyinte, voir Pyinne.

Pyir [pyîr S], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieür.

Q

Quai [kaï F], pron. inter. — Quel. Voir **Qué**.

Quad [ka M], conj. — Quand. Voir **Quand**.

Quāmand [kāmā . . gén.], s. m. — 1^o Personne qui sollicite toujours et avec bassesse. 2^o Mendiant S, V.

Quamander [kāmādēi . . gén.], v. intr. — 1^o Quémander. 2^o Mendier S, V.

Quamouyi [kāmuyi . . S, V], v. intr. — Mendier.

Quand [kā gén.], conj. — Quand. ~ même que, ~ bin que, quoique V. Voir **Quad**.

Quant que, Quant' que [kā(t) kç], adv. — Autant que. *I s'è sauvé ~ qu'i n-è pouu, il s'est sauvé autant (aussi loin) qu'il a pu. Lè moûte li è bèyeu ~ qu' 'l èveül, la défunte lui a légué tout ce qu'elle avait.*

Quārt [kār . . gén.], s. m. — Quart.

Qūār [kār . . gén.], s. m. — Coin; angle saillant; pierre formant l'angle du mur. ~ *don muhh*, coin du mur.

Quāsi, Quāsimant, voir Quausi, Quausimant.

Quāt [kā . . M, I, P, F, N, kār . . S, V], s. m. — Quart. ~ *d' rèsèrve*, q. en réserve (forêt de haute futaie).

Quatèrbeuche [katērbœš F], s. m. — Lézard. Voir **Qwètrepāye**.

Quatoūrze [katūrs F], adj. num. — Quatorze. Voir **Qwètōūre**.

Quausi [kōzi M, I, P, F, N, kāz(i)-kāoz(i) S, kāz(i) V], adv. — Quasi; presque, à peu près. *I m' sone quās' il me semble q. (cela ne m'étonne*

pas). I m' sone quāsi qué l' bon Dieu pinit lés jans, paç' qué lè guiôre ot tot grande, il n'est pas étonnant que le bon Dieu punisse les gens, parce que l'orgueil est trop grand V.

Quausimant [kōzimā M, I, P, F, N, kōzīmā Landroff, kāzimā-kāzimā S, kāzimō V], adv. — Quasiment; presque; sur le point de, près de.

Quawād [kawā-kōwā M, N, kōwā I, P], s. m. — Mauvais vin qui ne sent que la queue de raisin; piquette.

Quawād [kawā . . S], s. m. — Caillou.

Quawat [kawa-kōwa M, N, kōwō I, P], s. m. — Souche qui reste en terre après que l'arbre a été abattu.

Quawate [kawāt-kōwat M, N, kōwōt I, P, V, kawāt S], s. f. — 1^o Petite queue. 2^o Sorte de pomme de terre jaune et longue, appelée aussi *foin-lant*. 3^o Résidus de chanvre dont on fait des cordes. 4^o Rongeur de choux (chenille?).

Quawāye [kawāy Rémilly], s. f. — Femme (grossier). Voir **Quawé**.

Quāwe [kāw-kōw M, N, kōw I, P, F, kāw S, kū V], s. f. — Queue. *È lè ~ don loup, à la queue leu leu. Come lè ~ d' vèche, cè vā an r'cohliant, comme la q. de vache, cela va en raccourcissant. Quad lè chive leve lè quāwe, ç'at po lè grale ou lè piāwe. Quand la chèvre lève la queue, c'est pour la grêle ou la pluie. Quad lè roje leune è eune tête, èle n'è pwint d'~, èt quad èle è eune ~, èle n'è pwint d'tête, quand la lune*

rousse a une tête, elle n'a point de q. et quand elle a une q., elle n'a point de tête (elle est toujours dangereuse). *Quand-an pâlent don loup, an-z-an veunent lè ~*, quand on parle du loup, on en voit la q. Voir *Piêre*. *Eune ~ palâye aateur dous culs pvolous*, une q. pelée entre deux c... poilus? — Un timon entre deux chevaux (devinette).

Quawé [kawē-kowē M, kowē . . I, P, V, kawœ-kawø N, kawē . . S], adj. — Qui a une queue. **Quawé** [Voir le mot précédent], adj. — Qui a été amputé de la queue; d'où: crapaud (*Gondrexange*), lièvre. *I chin ~, an n' sèrint m' lo panre è lè quāwe*, un chien sans queue, on ne saurait le prendre par la queue (ou il n'y a rien, le roi perd ses droits).

Quāwe-chête [kāw-kow šet M, N, kow šet I, P], s. f. — Queue de chat (prèle).

Quāwe-d'ècrieu [kāw d ekriœ M, N], s. f. — Queue d'écreuil (fétuque).

Quāwe-d'èguèsse [kāw (kow) d eges M, I], s. f. — Queue de pie (frac).

Quāwe-de-loup [kāw-kow d lu M, N], s. f. — Queue de loup (bouillon blanc).

Quāwe-d'ome [kāw-kow d om M, N, kow d om I, P], s. f. — Queue d'homme (aubergine).

Quāwe-de-rèlin [kāw d' refē Donjeux], s. f. — Ce qui reste dans l'alambic après la distillation.

Quāwe-de-renād [kāw-kow d r'nā M], s. f. — Queue de renard (amaranthe à longs épis).

Quāwe-de-rète [kāw-kow d rêt M, N, kow d rêt I, P], s. f. — Queue de rat (tabatière à couvercle, munie d'une lanière de cuir qui sert à soulever le couvercle).

Quawéne [kawēn M], s. f. — Harnais.

Quawer [kawē-kowē . . M, N, kowē . . I, P, F, V, kawē . . S], v.

tr. — 1° Casser, couper la queue d'un objet et d'un animal. 2° Cueillir. ~ *dés ç'lihhes*, c. des cerises.

Quawi [kawi-kowi N, kawi S], s. m. — Récipient de la pierre à aiguiser. Voir *Bohé*.

Quawiād [kawjā-kowjā M, N, kowjā I, P], s. m. — Animal qui secoue toujours sa queue.

Quawiād [kawjā-kowjā M, N], s. m. — Individu qui passe et repasse toujours dans le même endroit.

Quawiate [kawyat-kowyat M, N, kowyat I, P], s. f. — Petite queue. S'emploie presque uniquement pour désigner une pomme de terre de petite espèce.

Quawieune [kawjœn-kowjœn M, N, kowjœn I, P], s. f. — 1° Pierre à aiguiser la faux. 2° Petite bande (oblongue) d'un étang. 3° Bout de champ. 4° Parties génitales de la femme.

Quawire [kawir-kowir M, kowel (Gorze)], s. f. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Jouer è lè mère ~* (sorte de jeu de billes).

Quawyi [kawyi . . S], v. intr. — Aller çà et là, passer et repasser dans le même endroit. Voir *Quawiād*.

Quawyinne [kawjên-kowjên M, kowjên I, kowjên P, kawjên-kowjên N, kowjêr V], s. f. — 1° Petite queue; queue de cheval. 2° Croupière. 3° Prolongement d'une voiture, par derrière, en forme de queue. *Monter è lè ~*, monter à la Q.

Que [kœ M, N, S, kœ-kœ I, P, kœ F, ke V], pron. rel. — Qui; dont; à qui; que; avec, par, etc., suivis d'un pron. rel. *Lè poüte ~ lès chés ont pèssé*, la porte par laquelle les voitures ont passé. *Lo quèhchon ~ j'ā v'nin èva*, le garçon avec lequel je suis venu. *Lès chams qu'i n'y èrè sus chèque*, les champs sur chacun desquels il y aura... — *L'ôme qué j'è bèti lo chin*, l'homme dont j'ai battu

le chien. *L'ōme qué j'è bèyé l'āmonde*, l'homme à qui j'ai donné l'aumône V.

Qué [kē-kē M, I, N, kēi P, kai F, kē S, V], pron. inter. — 1° Quel, quelle, quels, quelles. ~ *ome*, q. homme. ~ *chalou*, quelle chaleur. On dit aussi **Quél**. 2° Lequel. ~ *at ç'*, lequel est-ce? On dit aussi *loquél*, *lèquèle*, etc.

Què [kè M, N, I, P, F], pron. inter. — Quoi? *De ~*, de quoi? On dit *po què* et *po què*. ~ *fāre*, q. faire?

Quegnoulāye [kēñūlāy . . M, I], s. f. — Quenouillée.

Quegnouïe [kēñūl M, I, P, kēñōul-kēñūl N], s. f. — 1° Quenouille. '*L è des jambes come des ~*, il a des jambes comme des q. *Coukhiēz v' èt s' fileūz vate ~*, taisez-vous et filez votre q. S'emploie quand on dit à une femme de se taire. Voir **Quenāye**, **Quiane**, **Quioūle**. 2° Rose trémière, appelée aussi *rose papane* (papale). 3° Tournesol.

Quél, voir **Qué**.

Quenāye [k(ç)nāy . . M, I, P, N, S], s. f. — 1° Quenouille. Voir **Étopes**. 2° Colonnes (l'une des quatre) du lit d'autrefois. Voir **Quegnouïe**.

Quenayte, **Quenoyte**, voir **Quianēye**.

Quèques, **Quèqueunes**, **Quèquīnk** [kək-kəkən (voir **Eune**), kəkik . . gén., (kēkən-kəkik V)], pron. ind. — Quelques; quelques-unes; quelqu'un; quelques-uns.

Quèrante, voir **Quèrante**.

Quèrante [kērāt M, I, P, N, karāt F, S, karāt-kērāt-kērān V], adj. num. — Quarante.

Quèrantieume [kērātȳem M, N, P, kērātȳem I, karātȳem F, karātīm S, karātȳem, -ȳem V], adj. num. ord. — Quarantième.

Quèrantin [kērāti M, I], s. m. — Giroflée.

Quère, **quèri** [kēr-kēri M, I, P, F, N], v. tr. — Quérir, chercher. '*L è*

anviu ~ d' l'āwe, il a envoyé q. de l'eau. Voir **Qwère**.

Querouye [kēruy S], s. f. — Réunion de femmes. Voir **Qwāraye**.

Quèrtieu [kertyæ . . M, I, P, N], s. m. — Quartier, caserne.

Quète [kət gén. (kət-tšət-tyət S)], s. f. — Quête.

Quèter [kətē . . gén. (kətē-tšətē-tyətē . . S)], v. tr. — Quêter.

Quètōhhe [kətōχ V], adj. num. — Quatorze. Voir **Qwètoüre**.

Quètou [kətu . . gén. (kətu-tšətu-tyətu S)], s. m. — Quêteur.

Queūe [kē-tšē-tyē S], s. f. — Queue. Voir **Quāwe**.

Queūse [kēs M], s. f. — Pierre à aiguiser avec son étui. Voir **Quawi**.

Qugnon [küñō M, I, kiñō-kūñō P], s. m. — 1° Quignon. ~ *d' pin*, q. de pain. 2° Coin, quartier.

Qui [ki gén.], pron. intr. — Qui. *Qui at ç'*, *tat ç'*, qui est-ce? N.

Quiane [kyan M, kyon I, P], s. f. — Quenouille. Voir **Quegnouïe**.

Quianēye [kyanēy M, N, kyonēy I, P, knayī S, knōyī V], s. f. — Quenouillée. Voir **Quegnouïe**.

Quicayorēye [kikāyrēy . . M, I, P, N], s. f. — Quincaillerie.

Quicayou [kikāyu . . M, I, P, N], s. m. — Quincailler.

Quillionète [kilyonət M, I], s. f. — Petite grenouille.

Quīnquieu [kīkyæ . . M, I, P], v. intr. — Regarder d'un œil, cligner.

Quīnze [kīs . . gén.], adj. num. — Quinze.

Quīnzieume [kīzyem . . M, P, N, kīzyem I, kīzīm S, kīzyem, -zyem V], adj. num. ord. — Quinzième.

Quione, **Quionēye**, voir **Quiane**, **Quianēye**.

Quioūle [kyūl M, I, P, N], s. f. — Quenouille. Voir **Quegnouïe**.

Quiter [kitē . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Quitter. 2° Cesser. *Je n' vieus m' ~ d'anpāler*, je ne veux pas c.d'en parler.

Quoniam-bonus' [*kōnyām bōnūs* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Personne bonasse.

Quoüe [*kū V*], s. f. — Queue. Voir **Quāwe**. Pourrait être aussi *coüs*, lat. *cos*.

Quouryin (sint) [*kuryē V*], n. pr. — Saint-Quirin, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Quoutèrepāye, voir **Qwètrepāye**.

Quowād, **Quowāt**, **Quowate**, **Quowe**, **Quowé**, **Quower**, **Quowī**, **Quowiād**, **Quowiate**, **Quowieune**, **Quowote**, **Quowyinne**, voir **Quawād**.

Qwārate, **Qwārote** [*kwārat M, N, kwārot I, P*], s. f. — Mesure de terrain.

Qwāraye [*kwāray M, N, kwāroy I, P, F, kwāray-keruy S, kwārōy V*], s. f. — Réunion de 'femmes qui travaillent ou causent devant la porte, dans la rue; visite ou conversation entre voisins. *On n' fāt pus qu' d'y ête an ~*, on ne fait plus que d'être en Q. (on est toujours sur le seuil de la porte en train de causer).

Qwāriād [*kwāriā* . . gén.], s. m. — Celui qui aime à **Qwārieu**. On dit aussi **Qwāriou**.

Qwārieu [*kwāryç* . . gén.], v. intr. — Bavarder sur le seuil de la porte, aller bavarder dans le village, commercer.

Qwāriou, voir **Qwāriād**.

Qwāron [*kwārō* . . *M, I, P*], s. m. — Portion de terre qui provient d'un héritage.

Qwāroye, voir **Qwāraye**.

Qwāt [*kwā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Portion de terrain.

Qwate, voir **Qwète**.

Qwāte [*kwāt* . . *M, I, P, N, kwāt-kwēt S*], s. f. — 1^o Quarte, mesure de terrain; la quatrième partie du setier pour les liquides, ou du resal ou muid pour les grains.

Qwatelēye [*kwällēy M*], s. f. —

Pommes de terre coupées par quartiers et préparées au beurre chaud.

Quatèrbeuche, voir **Qwètrepāye**.

Qwatyi [*kwatyi S, kwōtye, -yæ V*], s. m. — Quartier, morceau, fragment. ~ *d' c'motes*, m. de pomme de terre.

Qwatōhhe, voir **Qwètōüre**.

Qwatrime, voir **Qwètrieume**.

Quawād [*kawā* Guermange], s. m. — Caillou.

Qwè [*kwè* gén.], pron. inter. — Quoi. Voir **Què**.

Qwèchtè, voir **Qwètchi**.

Qwère [*kwēr M, I, P, F, N, kwēr-kwēri S, V*], v. tr. — Quérir, chercher. Voir **Quére**.

Qwèrtaut [*kwērtō M, I, P, N*], s. m. — Quartaut. Voir **Qwètè**.

Qwètche [*kwētš* gén.], s. f. — Quetche (prune oblongue tardive). ~ *bohèye*, q. gâtée, moisie.

Qwètchi [*kwē(t)ši M, I, P, F, N, kwētšç-kwētšçlç* . . *S, kwētše V*], s. m. — Arbre qui porte des quetches.

Qwète [*kwēt* gén. (*kwat F*)], adj. num. — Quatre.

Qwètè [*kwētē M, I, P, N*], s. m. — Quartaut. ~ *d' pwères*, q. de poires.

Qwèteler [*kwētllē M*], v. tr. — Couper en quatre.

Qwètèbroche, **Qwètèrepāye**, voir **Qwètrepāye**.

Qwèteron [*kwētrō* gén.], s. m. — Quarteron; en général, le quart d'une mesure quelconque: quart d'une livre; d'un cent; d'un champ, etc. *Trōze ~ font lè dozinne dès cossons*, treize q. font la douzaine des marchands de volailles ambulants. *Pwint tant d'èfāres, i n' faut m' tant d' beüre po i ~*, pas tant d'affaires, il ne faut pas tant de beurre pour un q. (ce n'est pas si important).

Qwèti [*kwēti M, N, S*], s. m. — Quart d'un fruit: quartier de pomme, de poire, etc.

Qwètin, voir Qwintin.

Qwètôhhe, voir Qwètôure.

Qwètôure [*kwètūr M, P, katūrs F, kwētōur-kwētūr N, kwalōχ-kwētōχ S, kētōχ V*], adj. num. — Quatorze.

Qwètrebeuche, voir Qwètrepāye.

Qwètrebeüsse [*kwètřebæs M, P*], s. m. — Jeu de colin-maillard.

Qwètrepāye [*kwètrepāy-kwètètrepāy-kwètřebæs-kutètrepāy M, kwètrepāy I, P, katərbæs F, kwètètrepāy N, kètrepāy-kwètrepāy-kwètēbrōš S*], s. m. — Lézard. Le nom de cet

animal change presque à chaque village.

Qwètriyeume [*kwètiryem M, N, P, kwètiryem I, kwatrīm-kwētrīm S, kwètiryem V*], adj. num. ord. — Quatrième.

Qwètwassér' [*kwētwsēr M, I*], s. m. — Eau-de-vie de quetches.

Qwintin (sint) [*kwīti M, I, kwētē P*], n. pr. — St-Quentin, côte près de Metz.

Qwotier, voir Qwatyi.



Fig. 64.

R

Rā [rā . . gén.], s. m. — 1° Rai. *I faut male i ~ è lè rièuye de nate ché*, il faut mettre un r. à la roue de notre voiture. 2° Rayon de soleil.

Rā [rā . . S, V], s. m. — Matou. Voir Rau.

Rā [rā V], s. m. — Idée folle, saugrenue.

Rabābouyi [rabābuyi S, rēbābuye, yæ V], v. intr. — Répondre impoliment et durement.

Rabābouyi [rabābuyi S], v. intr. — User de subterfuges. Voir Rābouye.

Rabachi [rabaši F, S, rabašye V], v. tr. — Rabâcher. Voir Rēbējeu.

Rabachi [rabaši F], v. tr. — Baisser. Voir Rēbēhhiu.

Rabachow [rabašow F], s. m. — Rabâcheur. Voir Rēbēt-jou.

Rabat-jou [rabaju F], s. m. — Abat-jour. Voir Rēbēt-jou.

Rābe [rāp M], s. m. — Gras de la jambe; le haut de la hanche.

Rābeusse [rābæš Nébīng], s. m. — Matou. Voir Rau.

Rābi [rābi S], s. m. — Bardane. Voir Kieuton.

Rābieu [rābyæ . . M, I, P, N, rēbī S], s. m. — Arrête-bœuf (ononis épineux; bugrane).

Rābiou [rābyu M], s. m. — Flam-bée. Voir Rambiou.

Rābiou [rābyu . . M, I, P, N], s. m. — Nom que l'on donne à ceux qui vont ramasser du bois dans la forêt (péjoratif).

Rabistokelaï [rabistoklai F], v. tr. — Rafistoler. Voir Rēmistaker.

Raborasse [raboras M, N, rōboros I, rēbōwrōš-rōboros P, raburōš F, raboras-raburas S, rōburōš V], s. f. — Femme de laboureur, de cultivateur.

Raboréje [raborēs M, N, rōborēs . . I, P, raburaš F, raborēs-raburēs S, rōburēs V], s. m. — Labourage. Voir Laboréje.

Raborer [raborēi . . M, N, rōborē . . I, rēborēi-rōborēi P, raburaš F, raborē-raburē . . S, rōburē V], v. tr. 1° Labourer, cultiver. *Po ~ an tams molat, i faureūl ête fou*, pour l. en temps mou (humide, pluvieux), il faudrait être fou. On dit aussi : **Rēborer**. 2° Bêcher la vigne. Voir Laborer.

Raborou [raboru M, N, rōboru I, rēborow-rōborow P, raburōw F, raboru-raburu S, rōburu V], s. m. — Laboureur, cultivateur. *Lés feus d' ~ sont nōbes, dés jantiyomes*, les fils de cultivateurs sont nobles, des gentilshommes. Dans nos campagnes, les gros cultivateurs formaient anciennement, pour ainsi dire, une caste à part; ils ne se mariaient qu'entre eux.

Rabot [rabō S], s. m. — Rabot. Voir Rēbat.

Rabotād, Rabotow [rabōtā F, rabōtōw], adj. — Raboteur. Voir Rēbatou.

Rabotè [rabōtē . . S], v. tr. — Raboter. Voir Rēbater.

Rabouraje, Rabourasse, Rabouréje, Rabourai, Rabourou, Rabourou,

voir Raborasse, Raboréje, Raborer, Raborou.

Rābouye [rābuy . . F, S], s. f. — Ramille, brindille. *Cés fagots n' volont m'chér, ç' n' ot qu' dés ~*, ces fagots ne valent pas cher, ce n'est que des ramilles F.

Rabouyi [rabuyi F], v. tr. — Rafler.

Rāboyeu [rāboyœ M], s. m. — Ononis épineux.

Rabouyote [rabuyot F], s. f. — Petit copeau de bois. Voire Rèbiate.

Rābouyous [rābuuy S], adj. — Raboteux. Voir Rauboyous.

Rabu [rābū M], s. m. — Ononis.

Racayow [rakayow F], s. m. — Couvreur en ardoises. Voir Recovrou, Rèkèyow.

Rāce [rās . . S, V], s. f. — Enfant; gamin; marmaille. *Qu'is sont donc innoyants, lè ~ lè*, qu'ils sont donc ennuyants, ces gamins V. Voir Rèce.

Racène [rasen F], s. f. — Racine. Voir Rèceune.

Rachād [rašā M, N], s. m. — Personne qui crache abondamment.

Rachāye [rašāy . . M, I, P, N], s. f. — Cépée; trochée.

Rache, voir Rahhe.

Rāchël [rašël . . M, I, P, N], s. f. — Femme intéressée, avare.

Rachener, voir Rahhener.

Rāchener [rašnēi . . M, N], v. intr. — Ricaner.

Rācheté, voir Rāhheté.

Rachi [rašī F], v. tr. — Arracher. Voir Rāyeu.

Rachon, voir Rahhon.

Rachon [rašō M], s. m. — Échantillon de chanvre.

Rachon [rašō M, N], s. m. — Crachat. Voir Rakion.

Rāclote [rāklot F], s. f. — Raclouer. Voir Rākiate.

Rachu [rašū M, N], s. m. — Crachoir.

Racloüre [raklūr F], v. tr. — Enfermer. Voir Rankioüre.

Raclous [raklu F], s. m. — Renfermé. Voir Rankious.

Racobeler [rakoblēi . . P, F], v. tr. — Mettre des jantes à une roue. Voir Corbé.

Racohhi, Racouchi [rakoxi S, rakusi F], v. tr. — Raccourcir. Voir Rècoghieu.

Racoumoudaⁱ [rakumudaⁱ F], v. tr. — Racommoder. Voir Recomouⁱ dieu.

Racoqyi (so) [rakokyi F], v. pron. — Se recroqueviller. Voir Recoquieu.

Racröre [rakrör S], v. tr. — Accroire. Voir Ècreüre.

Racwin [rākwē . . M, F], s. m. — Recoïn (avec une nuance de mépris). *N-y è des cwins èt des ~ dans lè mauhon lè*, il y a des coins et des r. dans cette maison.

Rād [rā V], adj. — Raide. Voir Reüd.

Radāhi [radāyi V], v. tr. — Retarder. Voir Rèdèhi.

Radasè [radazē S], v. tr. — Rassembler, réunir.

Rādièr [rādye, -yœ V], v. tr. — 1^o Rudoyer; 2^o Faire avancer très vite. *Quand-on pèsse dons ène mèchante pièce owon in chiè, fāt ~*, quand on passe dans une mauvaise pièce de terre avec une voiture, il faut pousser son attelage pour le faire avancer.

Rādièu [rādye . . gén.], v. intr. — Lancer des rayons lumineux. *L'antloûte rādeuye foût aujdu*, l'éclair lance des rayons lumineux aujourd'hui.

Rādièye [rādye . . gén.], s. f. — 1^o Brûlant rayon de soleil; grande chaleur. *Lo s'la anvaye eune ~*, le soleil rayonne fort. — *Vol ène bone rādïe pou fère chochi lo fwïn*, voilà une bonne chaleur pour faire sécher le foin V. 2^o Flambée.

Radis-chou [rādïshu N], s. m. — Chou-rave.

Radossi [radosi F], v. tr. — La-

bourer un champ en rejetant la terre sur les bords. Voir Randseler.

Rafachi [rafashi F], v. tr. — Emmailloter. Voir Ranfèhheler.

Rafaler [rāfālē . . gén.], v. intr. — Tomber en ruine; se délabrer; se disloquer; se désagréger; s'écrouler. Part. pass.: Misérable, mal habillé. 'L è rafalā, il est très mal mis F. Se dit aussi, dans le jeu de boutons, des boutons détériorés. *Lés ~ ne pèssent meu*, les boutons détériorés ne passent pas (ne sont pas acceptés).

Rafe [rāf M, N], s. m. et f. — Tumeur sur la peau. *J'ā lè pé pyin d' ~*, j'ai la peau couverte de boutons.

Rafe [rāf M, rāf-ref S, ref-rof V], s. f. — Fourgon. Voir Freuguion, Grawion.

Rafe [rāf M, rāf-ref S, ref-rof V], s. f. — 1° Le premier numéro au tirage au sort. *Tīrieu lè ~*, tirer le premier numéro. 2° Peigne en fer qui sert à enlever les graines du chanvre ou du lin S, V. Voir Rafiate. 3° Boîte, munie d'une sorte de peigne à l'une de ses extrémités qui sert à cueillir les myrtilles S, V. 4° Grand appétit M, N.

Rafer [rājēi M, rafyē I, P, refē . . S, refē-rofyē, -yōe V], v. tr. — 1° Arracher; enlever; emporter; ramasser. ~ lè quingne, ramasser le gain (dans un jeu). Voir Rafieu. 2° Enlever la semence du lin au moyen d'un peigne en fer S, V. 3° Plumer V.

Rafiate [rāfyat M, N, S, rafyot I, P], s. f. — Instrument qui sert à enlever la semence du lin. Voir Rafe. *Fāre ~*, rafler. Se dit, dans les jeux d'enfants, quand un des joueurs gagne tous les enjeux, ou bien aussi quand il s'empare des enjeux, surtout au jeu de billes, et se sauve avec sa proie. Voir Rafouyate.

Rāfièsse [rāfyēs S], s. f. — Egratignure. Voir Riflasse.

Rafieu [rāfyē . . gén.], v. tr. — Rafler; cueillir à la poignée. 'L è rafieu eune paume d'awinne, il a cueilli un épi d'avoine. Voir Rafer.

Rafiēye [rāfyēy . . M, I, P, N, rāfyēy . . S, V], s. f. — Action de rafler.

Rafila¹ [rafilā F], v. tr. — Aiguiser une faux, enlever le morfil.

Rafina¹ [rafina F], v. tr. — User de finesses (péjoratif). Voir Rêfiner.

Rafinou [rāfinu . . gén.], adj. — Malin (dans un sens défavorable).

Rafious [rāfyu . . M, I, P, N], adj. — Dartreux.

Rafiōuse [rāfyūs M, N], s. f. — Bouton au corps. Voir Rafe.

Rafon [rāfō . . M, I], s. m. — Grippe-sou, avare.

Rafon [rāfō M], s. m. — Avorton; animal malingre. *J'èvans i mauvās ~ d' phhé qu' n'èmande meu*, nous avons un mauvais a. de cochon qui n'engraisse pas.

Rafowra¹ [rafowra F], v. tr. — Affourager. Voir Rêfourdèju.

Rafowraye [rafowrāy F], s. f. — Quantité de fourrage que l'on met en une fois dans le râtelier. Voir Èfoūrāye.

Rafrōdi, voir Rafrēūdi.

Rafoūse [rafūs Pontoy], s. f. — Sorte de pomme de terre.

Rafouyate [rāfyat M], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression: *fāre ~*, faire *rafflette*, ramasser tout l'enjeu. Voir Rafiate.

Rafrāhemant [rafrāxmā S], s. m. — Rafrāichissement. Voir Refrahhemant.

Rafrāhhi [rafrāxi S], v. tr. — Rafrāichir. Voir Refrahhiu.

Rafrēūdi [rafrēdi F, rafrōdi S], v. tr. et intr. — Refroidir. Voir Refrēūdieu.

Rafrödisséant [rafrödismā S], s. m. — Refroidissement. Voir Refreüdeuymant.

Rafroumaⁱ [rafrumāⁱ F], v. intr. — Enfermer. Voir Anframer.

Rafutaⁱ [rafūtai F], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoüre.

Ragonād [rag(ə)nā M, N, rəg(ə)nā I, P, rāgēnā-rəgēnā-V], s. m. — Personne qui maugrée, grognon. Voir Ragonou.

Ragoner [rag(ə)nē . . M, N, rəg(ə)nə . . I, P], v. intr. — Maugréer; grommeler; rabâcher.

Ragonou [rag(ə)nu M, N, rəg(ə)nu . . I, P], s. m. — Personne qui maugrée. Voir Ragonād.

Ragot [ragə S], s. m. — Grenouille verte. Voir Rêgat.

Ragounasse [ragunas F], s. f. — Mets mal préparé, mauvaise cuisine.

Ragrachi [ragraši F], v. tr. — Engraisser. Voir Rangrèhhieu.

Ragranse [ragrās S], s. f. — Al-longe. Voir Rêgranse.

Ragranzi [ragrāzi S], v. tr. — Ral-longer. Voir Rêgranseiu.

Ragrās [ragrā Novéant], s. m. pl. — Résidu qui demeure au fond d'une casserole.

Ragrinji [ragrēji F], v. tr. — Engranger. Voir Angrinjeu.

Ragrōssi [ragrōsi S], v. intr. — Devenir gros de nouveau. Voir Re-groūssieu.

Raguégnon [rageñō-ragreñō V], s. m. — Résidu de beurre fondu. Voir Cuhūre, Rākion, Rèkmōñn.

Raguinchi (so) [ragēši F], v. pron. — S'habiller proprement. Voir Re-guñcheu.

Raguji [ragūji F], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoüre.

Rahāssi [rahāsi S], v. tr. — Rehausser. Voir Rehausseiu.

Rāhenate [rāḡnat M, N, S, rāḡnə I, P, V], s. f. — Raisonnement sans suite, sans fondement; dispute;

mauvaise excuse. 'L è èvu dés ~, èva sè fome, il a eu des disputes avec sa femme. Voir Rèsonate.

Rahhātéye [raḡāfēy S], s. f. — Poursuite vive. Voir Rêhhaufiēye.

Rahhe [raḡ M, N, rəḡ . . I, P], adj. — Rêche; rude; acide; aigre; revêche; dur; sec; âpre; rauque; raboteux; rugueux; ardu. 'L è lè vwès ~, il a la voix rauque. 'L è lés mins ~, il a les mains rugueuses. Lè louwanje . . . èdoucit lè fome lè pus ~, la louange . . adoucit la femme la plus revêche C. H, I, 160. Lo vin at ~ ç't ènāye, le vin est acide cette année. Voir Reuhhe.

Rahhener [raḡnē . . M, N, rəḡnə . . I, P], v. tr. — Ourler; ourler de nouveau. Voir Ahhener.

Rāhheté [rāḡtē . . M, I, P], s. f. — Rugosité; âpreté.

Rahhon [raḡō . . M, rəḡō I, P], s. m. — Ourlet. Voir Ahhon.

Rahhouter (so) [raḡutē S], v. pron. — Se rasseoir. Voir Rèssieuter.

Rahhūri [raḡūri S], v. tr. — Ras-surer. Voir Rêhhūrieu.

Rāhon [rāḡō . . M, I, P, F, N, S, rəḡō V], s. f. — 1^o Raison. V' èvèüz dreüt èt ~, vous avez droit et r. (parfaitement raison). Dés passes ~, des propos épais (grivois). 'L è dés ~ d'afant, il a des r. (des réflexions) d'enfant. V' èvèüz rāhon èt meü j'ā toürt, veus m' bāheréz m' cul, j' srans d'ècoürd, vous avez raison et moi j'ai tort, vous me baiserez le c . . . , nous serons d'accord. Se dit pour terminer une discussion interminable. 2^o Dispute; injures. Avoir des raisons signifie, dans le langage populaire messin, avoir des disputes. 3^o Dissentiment, dissension V.

Rāhoner [rāḡəñē . . M, I, P, N], v. intr. — Raisonner. Voir Rèsoner.

Rajayi [rajayi S], v. pron. — Se réjouir. Voir Rejayi.

Räje [räs̄ F], s. m. — Crible. Voir Reuje.

Raji [raji M, roji I, P, ruji F, N, S], v. intr. — Rougir. Voir Rojieu.

Räjön, Räjoner, voir Rähon, Rähoner.

Rajona^l, Rajonir [rajona^l-räjonir F], v. intr. — Rajeunir. Voir Ranjanieu.

Räjow [räjow P, F], s. m. — Cribleur.

Räjüre [räjür F], s. f. — Criblure. Voir Reujüre.

Rakeuye [räkæy M], s. f. — Sorte de poisson.

Rakiäd [räkyä M, N, røkyä F], s. m. — Personne qui renâcle.

Rakiäd [räkyä . . M, I, P, N, rä-tsä-rätyä . . S], s. m. — Avare, grippe-sou.

Räkiate [räkyat M, N, räkyot I, P, räklot F, rätsat-rätyat . . S, räkyat-rätyat V], s. f. — Racloir pour ratisser les chemins, ramoner les cheminées, pour nettoyer le pétrin, etc.; sorte de houe qui sert à gratter la terre. Voir Räkiau, Raukiate, Troulon.

Räkiéje [räkyēs̄ . . M, I, P, N, rätsēs̄-rätyēs̄ . . S], s. m. — Action de ratisser.

Rakieu [räkyæ M, røkyæ I, P], v. intr. — Expectorer violemment.

Rakieu [räkyæ . . M, I, P, räkyæ-rätyæ N, räklæ F, rätsi-rätyi . . S, räkyæ-rätye V], v. tr. — Racler; piocher légèrement. Voir Raukieu.

Räkiëye [räkyëy . . M, I, P, N, rätsi-rätyi . . S, räkyëy-rätyëy V], s. f. — 1^o Petite quantité de foin, de trèfle, etc., qu'on doit ratisser. 2^o Raclée, rossée.

Rakion [räkyō M, N, røkyō I, P], s. m. — Crachat épais. Voir Rachon.

Räkion [räkyō . . M, I, P, N], s. m. — Bouquet de fruits.

Räkion [räkyō . . M, I, P, V], s. m. — 1^o Rebut, chose sans valeur; trognon d'un fruit à pépin. 2^o Résidu

de beurre fondu V. Voir Raguégnon, Rëkmönfn. 3^o Enfant chétif. Ço ~ n' minje meu, i n'vyint m' du tout, ce R. ne mange pas, il ne vient (grandit) pas du tout.

Rakioner [räkyonëi M], v. intr. — Cracher avec effort.

Räkiote, voir Räkiate.

Rakiou [räkyu M, røkyu I], s. m. — Personne qui gaillonne, qui tousse.

Räkiou [räkyu . . M, I, P, N, rätsu-rätyu . . S, räkyu-rätyu V], s. m. — 1^o Racler; ramoneur de cheminée. Voir Raukiou. 2^o Avare. 3^o Délateur.

Räkirië [räkiri V], s. f. — Ce qu'on ramasse en ratissant. Voit Raukeuye-rëye.

Räkiu [räkyü . . M, I, P, N], s. m. — Racloir, ordinairement, instrument qui sert à racler la boue. Voir Räkiate.

Räkiüre [räkyür . . M, I, P, räklür F, räkyür-rätyür . . N, rätyür S], s. f. — 1^o Raclure. ~ de mä, r. de pétrin, résidu de pâte que l'on a raclé dans le pétrin après en avoir enlevé la pâte. 2^o Rebut; chose sans valeur.

Rakmounin [räkmunë F], s. m. — Résidu de beurre fondu. Voir Rëkmönfn, Tron.

Ralant [rälä . . M, I, P, N], adj. — Coquet; vif; vaillant; gaillard; fier.

Ralarji [ralarji F], v. intr. — Élargir. Voir Ranlarji.

Raläye [raläy M], s. f. — Gelée blanche.

Räle [räl . . gén.], adj. — Rare.

Räle [räl S], s. m. — Fourgon. Voir Raule.

Raler [ralëi . . M, N, rølē . . I, P, F], v. intr. — 1^o Retourner. 2^o Aller mieux, être en voie de guérison.

Ralire [ralir F], v. tr. — Choisir. Voir Ranlire.

Ralire [raīr F], v. tr. — Réparer une toiture. Voir Recwèter.

Rālou [rālu . . M, I, P, N], adj. — Poussif; asthmatique.

Ramaji [ramaji F], v. intr. — Ra-bācher. Voir Rēmèjeu.

Ramande [ramāt S], s. f. — Reprise à l'aiguille. Voir Rēmander.

Ramandihhe [ramādīχ S], s. f. — Tas de branches qui doivent servir à faire des fagots. Voir Rēmāye.

Ramasse [rāmās M], s. f. — Ne se rencontre que dans la locution *Jouer è lè ~*. Le jour de la Fête-Dieu, les enfants s'asseyaient sur les branches de verdure qui ornaient les reposoirs et qui jonchaient la rue, et se faisaient traîner par leurs camarades. Ils balayaient pour ainsi dire la rue. Dans le langage populaire messin, on dit encore aujourd'hui: *Ramasser*, dans le sens de balayer, d'enlever la poussière du plancher avec un linge humide ou mouillé. Voir *Ramiau*, *Rēmèsse*, *Rèmon*.

Ramaye [ramāy M], s. f. — Marmaille.

Rambārer [rābārēi . . M, I, P, N], s. tr. — Arrêter qqn. dans sa course; empêcher.

Rambète (so) [rābēt S], v. pron. — Se jeter.

Rambeurteler [rābçrtelēi . . M, I, P, N], v. tr. — Mettre des bretelles à une hotte.

Rambieu [rābyç . . M, I, P, N], v. intr. — Refléter.

Rambieu [rābyç Gorze], s. m. — Nom d'un oiseau.

Rambiou [rābyu (rābyu) . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Flambée; clarté; reflet d'une clarté; lueur. 'L è fāt tolè eune ~ qu' m'è ambiawlé, il a fait là une clarté qui m'a ébloui. Voir *Ranviou*.

Rambon [rābō M, I, P, F, N], s. m. — Pomme de rambour, variété

estimée à la campagne, ~ è sèl' coūtes, r. à sept côtes (calville). Ç' n'at m' èfāre è piats pohhions d'min-jeu des ~, è mwins qu'is n'sīnt pūris, ce n'est pas affaire à petits cochons de manger des r., à moins qu'ils ne soient pourris (cette chose n'est pas pour toi).

Rambonfn [rābōnī . . M, I, P, F, N], s. m. — Pommier à rambours.

Rambonsenè [rābōsne . . S, rēbōsne V], v. tr. — Gonfler. *Quand-on mot lès pièmes ā s'lo, cè lès fêt ~*, quand on met les plumes au soleil, ça les fait gonfler V.

Ramboudré [rābudrēi . . I, P], adj. — Qui a une apparence négligée ou malade.

Rambouler [rābulēi . . M, I, P, F, N, S], v. tr. — Écarter; élargir. Se dit ordinairement des tas de foin.

Ramboura^t [rāburā F], v. tr. — Rabrouer.

Rambrèssieu [rābrēsyo . . M, I, P, N], v. tr. — Embrasser. Voir *Rambrèssieu*.

Rāmè [rāmē . . S], v. intr. — 1^o Réfléchir. 2^o Être mécontent.

Rāmeusse [rāmçs S], s. f. — Rengaine. Voir *Raumeusse*.

Ramiau [rāmyō . . M, I], s. m. — Balai. *Bèyeu don ~*, donner du b. (fouetter). Voir *Rèmon*.

Ramenēye [ramnēy V], s. f. — Glas funèbre.

Ramēye [ramēy V], s. f. — Vache qui a des barres, des lignes sur le corps.

Raminer [rāminēi . . gén.], v. intr. — 1^o Ruminer. 2^o Réfléchir; chercher à se rappeler qqch. Voir *Rémiyer*. 3^o Se plaindre constamment, ne jamais avoir assez S, V.

Ramisse [rāmis lang. pop. mess.], adj. — Remuant. *J'cwayés qu'vole p'tit avèt ètè au catéchisse? Ma fri, non, note Charles èt ancōre trop ~, ce s'ra pour l'anēye prochène. Je*

croyais que votre petit avait été au catéchisme? Ma foi, non, notre Charles est encore trop r., ce sera pour l'année prochaine. Voir Rê-misse.

Ramistokè, Ramistoukyi [*ramistokè S, ramistukyi F*], v. tr. — Rafistoler. Voir Remistaker.

Rammeyater [*râmeyatê . . M, N, râmeyotê . . I, P, râmeyotê . . S*], v. tr. — Emmailloter de nouveau.

Rammolâde [*râmôlât . . M, I, P*], s. f. — Action d'aiguiser.

Rammolate [*râmôlat M, N, râmôlot I, râmôlot-rêmôlot P, ramôlat S*], s. f. — Pierre à aiguiser. Voir Robouhote.

Rammoler [*râmôlê . . M, I, rêmôlê . . S*], v. tr. — Rémoudre. Voir Rammoûre.

Rammolou [*râmôlu . . M, I, N, râmôlow-rêmôlow P, ramôlow F, ramôlu S, rômôlu V*], s. m. — Ré-mouleur, gagne-petit.

Rammonceléje [*râmôslêš M, I, P, râmôslêš-rêmôslêš P*], s. m. — Action de butter les pommes de terre. Voir Remolenéje, Remoutréje.

Rammonceler [*râmôslê . . M, I, N, râmôslê-rêmôslê P, ramôslê-rêmôslê F, rmôslê . . S, V*], v. tr. — Butter les pommes de terre. Voir Remolener, Remoutrer.

Rammoûre [*râmûr M, I, râmôwr-rêmûr P, râmôwr-râmûr N, ramôr S, rômôr V*], v. tr. — Aiguiser. *I n'sét m' ni tonde ni ~*, il ne sait ni tondre ni aiguiser (il ne sait rien faire). Voir Raguji, Rammoler, Robouhier.

Rammwinner [*ramwênê . . M, I, P, N*], v. tr. — Ramener. Voir Mwinner.

Ramolate, Ramoler, Ramolou, voir Rammolate, Rammoler, Rammolou.

Ramon [*ramô F*], s. m. — Balai. Voir Rêmon.

Ramôre, voir Rammoûre.

Ramote [*ramôt F*], s. f. — Ramille. Voir Rêmate.

Ramoulow, voir Rammolou.

Ramounaⁱ [*ramunai F*], v. tr. — Ramoner. Voir Rêmoner.

Ramouna^l, voir Rammwinner.

Ramounote [*ramunôt F*], s. f. — Perche pour ramoner. Voir Rêmau.

Ramounow [*ramunow F*], s. m. — Ramoneur. Voir Rêmonou.

Ramounûres [*ramunûr F*], s. f. — Balayures. Voir Rêmonûre.

Rampād [*râpâ M*], s. m. — Rempart. ~ *dés-Al'mands*, r. situé autrefois, à Metz, près de la Porte des Allemands.

Rampanre [*râpâr M, I, P, rêpâr F*], v. tr. — Rallumer.

Rampant, Rampat, Rampe [*râpârâpa . . M, I, P, N, S, râp F*], s. m. — Lierre; par extension, toute plante rampante ou grimpante. Voir Lâhhe, Rankelére, Rondate.

Rampèyou [*râpèyu S, rêpèyu V*], s. m. — Rempailleur.

Rampiaye [*râpyayê M, râpyoyê I, P, rplôyi F, râpyayê-rpyayê N, rpyayi S*], v. tr. — Replier; plier. *J'vons r'poyi note bwâye*, nous allons p. notre lessive *F*.

Rampiéceter [*râpyestê . . M, I*], v. tr. — Rapiécer. *Cul rampiêç'té*, espèce d'injure qui s'applique à un pauvre diable dont les fonds de culotte sont chargés de pièces.

Rampiécieu [*râpyesyê . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Remplacer.

Rampiécieu [*râpyesyê . . M, I, P, N*], v. tr. — Rapiécer. *An rampiécênt i-n-êbit, an n' rampiécênt jêmâs l'oneûr*, on rapiéce un habit, on ne rapiéce jamais l'honneur (jeu de mots).

Rampieumer (so) [*râpyemê . . M, I, P, N, raplêmaⁱ F, rêpyemê V*], v. pron. — 1^o Se dit des oiseaux dont les plumes repoussent. Voir So Rampoyeu. 2^o Regagner ce qu'on avait perdu.

Rampieutener [*rāpyætnē M*], v. tr. — 1^o Refaire un pied à un bas. 2^o Consolider le pied d'un mur.

Rampieuter [*rāpyætrē . . M, N, rāpyætrē . . I, P, rāpitrē . . S, rēpyætrē V*], v. tr. — Refaire le pied d'un bas. On dit aussi Rampieuter.

Rampiner [*rāpinē . . M, I*], v. intr. — Grimper. Se dit surtout du lierre.

Rampioûle [*rāpyûl M, I, rāpyôul-rāpyûl N*], s. f. — Clématite des haies.

Rampioyè, voir Rampiayeu.

Rampîrieu, [*rāpîryæ . . M, I, P, N, rāpirā . . F, S*], v. intr. — Empirer. *Lo mau rampîreuye èsséz foût*, le mal empire assez fort.

Rampitrer, voir Rampieutrer.

Ramponau [*rāpōnō M, I, P*], adj. — Ivre.

Rampoûter [*M, I, P, N, S*] v. tr. — 1^o Remporter. 2^o v. pron. Se transporter, se reporter par l'imagination. *I s'rampoûte au bwîn vieus tams*, il se reporte au bon vieux temps. Voir Pouêter.

Rampoyeu (so) [*rāpoyæ . . M, I, P, N*], v. pron. — 1^o Reprendre des forces, se rétablir, recouvrer sa santé; s'emploie aussi d'une haie qui repousse vite. 2^o Se relever de ses affaires. 3^o Se refaire au jeu. Voir Rampieumer.

Rampyir [*rāpyī(r) gén. (rēpyīr V)*], v. tr. — Remplir.

Ran [*rā S, V*], s. m. — Blouse en grosse toile bleue.

Ran [*rā gén.*], s. m. — Toit à porcs. Voir Êran.

Rancahhelè (so) [*rākaχlē . . S*], v. pron. — Se remplumer.

Rance [*rās gén.*], adj. — 1^o Rance. 2^o Désagréable. *Quand' fêrè qu'i m' bēyēhhe l'woje, i trov'rè ç'lè rance*, quand il faudra qu'il me donne l'orge (que je lui ai prêtée), il trouvera cela désagréable V.

Rancelat [*rāsla M, N*], s. m. —

Emerillon (oiseau de proie). Voir Lancerat.

Ranceté [*rāstē . . M, I, P, N*], s. f. — État de ce qui est rance.

Ranchaussieu [*rāšōsyæ . . M, I, P, ršōsyæ N, ršāsi . . S, V*], v. tr. — 1^o Recrépir un mur. 2^o Regarnir d'acier, rallonger le coutre, le soc de la charrue, un hoyau, ou tout autre outil à pointe acérée.

Rancheur [*rāšœr M, I, P, N*], v. intr. — Avoir une rechute. *Nate malède at ranchu*, notre malade a eu une rechute.

Ranclos [*rāklø F*], s. m. — Renfermé. Voir Rankious.

Rancobāye, Rancojāye [*rākoγāy-rākojāy . . M, I, P*], adj. — Se dit de la poule qui se remet à pondre.

Rançonai [*rāšōnai F*], v. tr. — Rançonner un jeune homme, étranger au village, qui va épouser une jeune fille. Dans ce cas, il est d'usage que les jeunes gens offrent un bouquet au fiancé, qui leur donne en retour, à titre de rançon, une somme d'argent d'ordinaire employée à de joyeuses libations.

Ranconehhené [*rākoņēχnē . . M, I*], adj. — Mal habillé.

Rancontrer [*rākoņtrē . . gén.*], v. tr. — Rencontrer. *'L èt byin rancontré*, il a bien rencontré (il est bien marié, les deux époux sont bien assortis).

Rancouwer [*rākuwē . . M, I, P, N*], v. tr. — Agiter, secouer.

Rancoyeu [*rākoγæ . . M, I, P, N*], v. intr. — Râler; être à l'agonie. Voir Ranguyeu.

Rancrieu [*rākriyæ . . M, I, P, N*], v. tr. — Crier; appeler; interpellé. *Si j'treuve i nom quand' je s'rā couchāye, j'vos l'rancriē de d'dans nate lit*, si je trouve un nom quand je serai couchée, je vous le crierai de notre lit. *Buc.*

Rancugnater [*M, I, P, N, S*], v. tr. — Rencogner. So ~, se ratatiner S. Voir Ankeugnater.

Rancunād [*rākūnā . . gén.*], s. m. — Rancunier.

Rancuner (so) [*rākūnē-rākqēnqē . . M, I, P, rākūnā . . F, rākūnqē N*], v. pron. — Se disputer.

Rancunou [*rākūnu . . M, I, P*], s. m. — Grognon.

Rancusād [*rākūzā S*], s. m. — Dénonciateur. Voir Rankeusād.

Rancusè [*rākūzē S*], v. tr. — Dénoncer. Voir Rankeuser.

Rancusète [*rākūzēt M*], s. f. — Action de rapporter, de répéter indiscrètement ce que l'on a vu ou entendu.

Rancusepotād [*rākūspotā S*], s. m. — Mouchard. Voir Rankeusepotād.

Rande [*rāt gén. (rôt V)*], v. tr. — Rendre.

Randéje [*rādēš . . M, I, P, N*], s. m. — 1^o Produit, rapport. *C'at i bwīn ~*, c'est d'un bon rapport. 2^o Fermage; loyer d'une ferme ou d'une terre.

Randerēye [*rādrēy M, I, P*], s. f. — Rapport; produit; revenu.

Randès [*rādē S, rōdē V*], s. m. pl. — 1^o Pièces en fer de la voiture, contre lesquelles sont appuyées les échelles. 2^o Partie de la schlitte. Voir Hhlitte.

Randerēyes [*rādrēy M, I*], s. f. pl. — Rentes.

Randobieu [*rādobyqē . . M, I, N*], v. tr. — Redoubler. Voir Redobieu.

Randon [*rādō M, I, P, N*], s. m. — Saut que fait une charrue en rencontrant une pierre.

Randosseler, Randosser [*rādōslē . . M, I, P, N, rādōsi F, rādōšē . . S*], v. tr. — Labourer un champ en rejetant la terre sur les bords.

Randouyat [*rādūya S*], s. m. — Faux pli. Voir Redoyon.

Randreūt [*rādrā M, I, P, N, rlēdrā*

V], s. m. — Endroit, côté par lequel on regarde une chose. Voir Andreūt.

Randūchieu, voir Randūhhieu.

Randūhhieu [*rādūhhyqē . . M, I, P, N*], v. tr. — Endurcir.

Randüre [*rādūr . . M, I, P, F, N*], s. f. — Rendement. Se dit souvent par ironie. *C'at eune bèle ~*, c'est un beau r. (c'est qqch. de beau!)

Ranfècheler, Ranfèhheler [*rāfēšlē-rāfēχlēi . . M, I, P, N, rafaši F*], v. tr. — Emmailloter.

Ranfeuyemant [*rāfæymā M, N, rāfæymā I, P*], s. m. — Gonflement.

Ranfieu [*rāfyqē . . gén. (rāflā F)*], v. intr. — 1^o Renfler. *Fāre ~ l' cōrsèt*, faire r. le corset (mettre une jeune fille dans une position intéressante). 2^o V. pron. Se renfler; se vanter. *I s' ranfeuye*, il se glorifie.

Ranfieu [*rāfyu . . M, I, P, N, rāflūr F*], s. f. — Enflure.

Ranfieu [*rāfyu . . M, I, P, N*], s. m. — Vantard; fanfaron.

Ranfla', Ranflüre, voir Ranfieu, Ranfieu.

Ranfoncieu [*rāfōsyqē . . gén. (rēfōsyē V)*], v. intr. — Renfoncer.

Ranframer [*rāframē . . M, I, P, N*], v. tr. — Renfermer. Voir Framer.

Ranfus [*rāfū M, I, P, N*], s. m. — Refus. *I m'è bèyeu l' ~*, il m'a donné (j'ai essayé) un refus.

Ranfuser [*rāfūsē . . M, I, P, N*], v. tr. — Refuser.

Ranglè [*rāglē V*], v. intr. — Râler. Voir Ranguyeu. Dans le lang. pop. mess., on dit aussi Rangler.

Rangolè [*rāgōlē . . S, rēgōlē V*], v. intr. — Mugir. Se dit du vent.

Rangrèchieu, voir Rangrèhhieu.

Rangregnon [*rāgrēnō M, N, rāgrēnō I, P*], s. m. — Personne qui maugrée, qui se démène.

Rangrèhhieu, voir Angrèhhieu, v. intr. — Engraisser.

Rangrinji [râgrêji F], v. tr. — Engranger. Voir Angrinjeu.

Rangrouwè [râgruwè S], adj. — Retiré chez soi.

Rangrouwer [râgruwê . . M, I], v. tr. — Reboucher le trou d'un mur avec du mortier. A Metz, les vieillards disent Rancrouwer.

Rangrûler, v. intr. — Grelotter. Voir Grûler.

Ranguêne, Ranguéner, voir Ranguinne, Ranguinner.

Rangueyeu [râg(ê)ygê . . M, I, P, F, N, râgłê V], v. intr. — 1° Être court de respiration; râler. 2° Se plaindre.

Rangueyèsse [râg(ê)ygês I, M, S], s. f. — 1° Plainte, lamentation. 2° Rôle, étouffement.

Ranguyou [râg(ê)yu . . M, I, P, N], s. m. — Personne qui se plaint sans cesse.

Ranguiat [râgya N], s. m. — Sanglot; râle.

Ranguiâte [râgyât V], s. f. — Bête qui, à la pâture, va dans les champs voisins et y fait du dommage.

Ranguier [râgye,-yê V], v. intr. — 1° Remuer sans cesse, ne pas se tenir en place. 2° Se dit des vaches qui ont la mauvaise habitude d'aller dans les champs voisins.

Ranguinne [râgên M, I, râgên P, F, S, V, râgên-râgên N], s. f. — Rengaine; chanson; musique monotone et ennuyeuse.

Ranguinner, voir Ranguinne, v. intr. — Répéter toujours la même chose; grommeler.

Raniôle [rañôl S], s. m. — Paletot léger.

Ranjanieu [râjanyê . . M, N, S, râjonyê I, P, râjona F], v. intr. — Rajeunir.

Ranjayeu, Ranjayi [râjayê-râjayi M, N, râjoyê I, râjoyê-rejôyê P], v. tr. — Réjouir. *Is ranjayînt lè com-*

pègnêye, ils réjouissaient la compagnie. Voir Rejayi.

Ranje [râs M, I, P], s. f. — Rangée; rang. *Mateüz v' an ~*, mettez-vous en rang.

Ranjeu [râjê . . gén.], v. tr. — Arranger; habiller. *'L at ranjâye come eune fâye*, elle est habillée comme un fée.

Ranjonie, voir Ranjanieu.

Ranjouyeu (so) [râjûyê . . M, I, P], v. pron. — Se réjouir. *I s' ranjôye de m' veür*, il se réjouit de me voir.

Ranjoyè, voir Ranjayeu.

Rankèle, Rankelère [râkêl, râklêr, F], s. m. — Lierre. Voir Rampant.

Rankène, voir Rankie.

Rankèsād, Rankèsepotād, voir Rankeusād, Rankeusepotād.

Rankète [râkêl M, I], s. f. — Requête; pétition.

Rankeugne [râkêñ M, I, P, N], s. f. — Rancune. *~ de prête*, r. de prêtre (sorte d'étoffe de laine très solide).

Rankeugneu [râkêñê . . M, I, P], v. tr. — 1° Reprocher. 2° Provoquer. 3° V. pron. Se disputer. Voir Rancuner.

Rankeusād [râkêsā-râkêzu M, N, râkêsā I, P, râküzā . . S, rêkuzā-rêkuzu V], s. m. — Dénonciateur; rapporteur; mouchard.

Rankeusepèrtot, voir Rankeusepotād.

Rankeusepotād [râkêspotā M, N, râkêspotā I, P, râkêspertô P, râkûspotā . . S, rêkûspotô V], s. m. — Rapporteur; mouchard.

Rankeuser [râkêzê M, râkêzê . . I, P, râküzê-râšüzê . . S, rêküzê V], v. tr. — 1° Dénoncer; répéter par malice ce qu'on a vu ou entendu; moucharder. 2° Chercher des querelles.

Rankeuyeu [râkêyê M], adj. — Chiffonné par la pluie. *Vate cote at tote*

rankeuyāye, votre jupe est toute chiffonnée.

Rankīe [*rākīy M, N, rākən F*], s. f. — Chèvre-feuille.

Rankine [*rākin Vernier*], s. f. — 1^o Rancune. 2^o Reproche.

Rankioüre, voir Ankiöüre, v. tr. — Enfermer.

Rankioūs, voir Ankiöūs, s. m. — 1^o Part. pass. pris substantivement: Odeur désagréable que produit le manque d'air, renfermé. *Cè sant l' ~*, ça sent le renfermé. 2^o Cloîtré; ermite.

Ranlāhieu, voir Ranlarji.

Ranlarji [*rālarji M, I, P, ralarji F, rālāryə . . N, S*], v. tr. — Élargir.

Ranlemer [*rālmē . . M, I, rālmē- rēlmē . . P, S*], v. tr. — Rallumer.

Ranlire [*rālir M, I, P, N*], v. tr. — Réparer, par ex. une toiture.

Ranlire [*rālir . . M, I, P, N*], v. tr. — Choisir; démêler.

Rannaler, voir Aler, v. intr. — S'en retourner.

Ranrouihiè [*rārūyē P*], v. tr. — Entortiller de nouveau, enrouler.

Ransagneu [*rāsañē M, N, rāsañē I, P*], v. tr. — Renseigner.

Ranscontreu [*rāskōtrə Rémilly*], v. tr. — Rencontrer.

Ransenè [*rāsne . . S, N*], v. intr. — Râler.

Ransognè, voir Ransagneu.

Ransovenance [*rāsōvnās S, rēsōv- nās V*], s. f. — Ressouvenir; souvenir lointain. *On fêt ~ de tamsan tams*, on fait r. de temps en temps (on rafraîchit la mémoire de temps en temps). Voir Sovenance.

Rantahheler, voir Ranteuhheler.

Rantāyi (so) [*rātāyi S*], v. pron. — Se remettre à table. Voir Retauyeu.

Rantcheūt [*rātsē-rātyē S, rēkē V*], adj. — Trop cuit.

Rantchusè, voir Rankeuser.

Ranter [*rātē . . M, I, N*], v. tr. — Racommoder; réparer. *J'ā ranté*

l' limon d'nate ché, j'ai réparé le timon de notre voiture.

Ranteucheler, Ranteuhheler [*rātēš- lēi-rātēχlē . . M, I, P, N, ratēšla F, rātaχlē . . S, rētoχlē V*], v. tr. — Mettre par dessus; mettre en tas. *Jé n' v'los m' vonde lo rēhhe dé note fwīn, jé vons rintohhlè*, nous ne voulons pas vendre le reste de notre foin, nous allons le mettre sur l'ancien V.

Rantieūt, voir Rantcheūt.

Rantiöre, Rantiös, voir Rankioüre, Rankioūs.

Rantokieu, voir Antokieu, v. tr. — 1^o Entortiller. 2^o Pelotonner du fil.

Rantosè [*rātōzē . . S, rētozē V*], adj. — Qui est plus gras qu'auparavant. Se dit aussi d'une volaille dont les plumes ont bien repoussé.

Rantotyi, voir Rantokieu.

Rantoūyeu [*rātūyē . . M, I, P, N, S, rētoye-yə V*], v. tr. — Ensemencer de nouveau un champ avec la même céréale.

Rantrāye [*rātrāy . . gén.*], s. f. — 1^o Rentrée. 2^o Affût du matin (terme de chasse).

Rantrer, voir Antrer, v. intr. — 1^o Entrer. 2^o v. tr. — Rentrer.

Ranvachi, voir Ranvehher.

Ranvachieu, voir Ranvabhieu.

Ranvahhi, voir Ranvehher.

Ranvabhieu [*rāvayyē M, N, rāvō- χyē I, P, rāverdi V*], v. intr. — Reverdir. *Nas jédins ranvahheuyent*, nos jardins reverdisent.

Ranvayāye [*rāvayāy . . M, I, P*], s. f. — Régalade. Se dit surtout de la collation que l'on offre à une personne qui vous rend visite après le dîner, au moment où l'on fait la sieste.

Ranvayemant [*rāvaymā M, N, rāvōymā I, P, ravōymā F*], s. m. — Licencierement.

Ranvaye-mêtin [*rāvay mētī M, N, rāvōy mētī . . I, P, ravay- rēvēy*

mētī S, revoiy mētī V], s. m. — 1^o Réveille-matin. 2^o Grande consoude.

Ranvayeū [*rāvayœ M, N, rāvoyœ . . I, P, ravoyi F, ravayi S*], v. tr. — Réveiller. Le jour du Samedi-saint, lorsque, au chant du Gloria, on sonnait les cloches, il était d'usage d'aller réveiller les arbres en les secouant, afin d'assurer une bonne récolte. Part. pass. : Éveillé ; espiègle.

Ranvayeū [*rāvayœ M*], v. tr. — Renvoyer. Voir *Ānvayeū*.

Ranvéche, Ranvecher, Ranvéchi, voir *Ranvéhhe, Ranvehher*.

Ranvéhhe [*rāvēχ . . M, I, P, N, rēvoχ V*], s. f. — Renverse. — *Bèyeū lè ~ d' lè min*, donner la r. de la main (retourner la main). — Loc. adv. *È lè ~*, à la r. *È lè ~ doūs* (dos), à la renverse. *Awer lè frè-hheure è lè ~*, avoir la fressure (le visage) renversé.

Ranvehher [*rāv(e)χēi . . M, I, P, N, rāvēši F, rāvaxi S, rēvoχi-rēvoχye V*], v. tr. — Renverser ; abattre ; culbuter. '*L è v'lu s' mātrīhieu èva meu, mās j'ā èvu byintoūt fāt de l' ~*, il a voulu se mesurer avec moi, mais j'ai eu bientôt fait de le r.

Ranvèrdi, voir *Ranvahhieu*.

Ranvér (an) [*rāvēr M, I*], loc. adv. — Au revoir. On dit aussi *è lè (bonne) ~*.

Ranvéyüre (è lè) [*rāvēyūr Ars*], loc. adv. — Au revoir.

Ranviou [*rāvyu . . M, I, P*], s. m. — Reflet, réverbération. Voir *Rambiou*.

Ranvioüle [*rāvüül M, I, P, N*], s. f. — Bavarde.

Ranvohhiè, voir *Ranvahhieu*.

Ranvouye [*rāvuy S*], loc. adv. — Reparti. *Lo pièuton at ~*, le facteur est r. (lat. re in via).

Ranvoye-mèftn, voir *Ranvaye-mèftn*.

Ranvoyemant, voir *Ranvayemant*.

Rapāhi [*rapāyi S, rapāji F*], v. tr. — Apaiser. Voir *Rèpāhieu*.

Rapande [*rapāt S*], v. tr. — Répandre. Voir *Rèpande*.

Rapärer [*rapārēi S*], v. tr. — Assortir de nouveau. Voir *Rèpārieū*.

Rapāri [*rāpāri S*], v. intr. — Laisser le four perdre son excès de chaleur avant d'enfourner.

Rapapouyi [*rapapuyi-rapuyi F*], adj. — Habillé de neuf. Voir *Rèpèpoyeu*.

Rapatau [*rāpātō Servigny-lès-Stè-Barbel*], s. m. — Rétameur ambulante. Voir *Caramognād*.

Rapiād [*rāpiā . . M, I, P, F, N, ratsā . . ratyā V*], s. m. — Qui ramasse toujours ; avare.

Rapiāmūs [*rāpyāmūs M, rāsibūs-rāsīmūs F*], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression familière : *fāre ~*, enlever tout, rafler.

Rapiat [*rāpya M*], s. m. — Renvoi, émission bruyante par la bouche des gaz contenus dans l'estomac, rot, éructation.

Rapiau [*rāpyō M*], s. m. — Rappel (terme de jeu).

Rapinou [*rāpinu . . F, S, V*], s. m. — Maraudeur. Voir *Rèpinou*.

Rapleuma^t [*raplœma^t F*], v. tr. — Remplumer. Voir *Rampieumer*.

Raponde [*rapōt S*], v. tr. — Répondre. Voir *Rèponde*.

Rapoquè [*rapoqœ . . S*], v. tr. — Rappporter. Voir *Repouëter*.

Rapouyi, voir *Rapapouyi*.

Rapratè [*rapratœ S*], v. tr. — Faire la troisième culture.

Rapratè [*rapratœ S*], v. tr. — Revêtir. Voir *Rèprater*.

Raprovè [*raprovœ S*], v. intr. — Essayer de nouveau. Voir *Reprover*.

Rapronōbis' [*rāprōnōbis . . M, I*], s. m. — Litanie (ora pro nobis.) *Chanter dès ~*, se lamenter tout le temps (cette expression ne s'emploie qu'ironiquement).



Élève des Écoles municipales de Metz (1848).

Raps [rāps *M*], s. m. — Vieux cheval.

Rapsa¹ [rapsa¹ *F*], v. intr. — Avoir des renvois. Voir Reupser.

Rapsöderie [rapsōdrī *F*], s. f. — Chose insignifiante. Voir Rēpsouderēye.

Raqueuye [rākøy *M*], s. f. — Demi-setier.

Rasibus, Rasimus, voir Rapiāmus.

Rasin [razē *F*], s. m. — Raisin. Voir Rēsīn.

Rasonē [razoņ *S*], v. intr. — Répliquer. Voir Rēsoner.

Rassemèla¹ [rasmēla¹ *F*], v. tr. — Ressemeler. Voir Rehhemeler.

Rassieuta¹ [rasyçta¹ *F*], v. pron. — Se rasscoir. Voir Rēssieuter.

Rasūre [razūr *F*], s. f. — Raclure. Voir Rēsūre.

Rat [ra *V*], s. m. — Rat. Ne s'emploie que dans l'expression: *Vint ~*, vingt r. (sapristi)!

Ratama¹, [ratama¹ *F*], v. tr. — Étamer. Voir Rètēmer.

Ratameūr, Ratamow [ratamēur-ratamow *F*], s. m. — Étameur. Voir Rètēmou.

Ratapatiau [rātāpātīyō *M*], s. m. — Étameur ambulante. Voir Caramognād.

Ratapuyi [ratapuyi *S*], adj. — Habillé de neuf. Voir Rètēpoyeu.

Ratatouyire [rātātuyīr . . *M, I, P*], s. f. — Cuisinière de bas étage.

Ratauyi (so) [ratōyi *F*], v. pron. — Se remettre à table. Voir Retauyeu.

Ratchād, voir Rapiād.

Rāchād [rātsā *S*], s. m. — Avare. Voir Rākiād.

Rāchate [rātsat *S*], s. f. — Racloir. Voir Rākiate.

Rāchēje [rātsčš *S*], s. m. — Action de ratisser. Voir Rākiēje.

Rāchi [rātsi *S*], v. tr. — Racler. Voir Rākieu.

Rāchīrie, voir Raukeuyerēye.

Rāchīye [rātsīy *S*], s. f. — Petite quantité de foin qu'on doit ratisser. Voir Rākiēje.

Rāchou [rātsu *S*], s. m. — Racleur. Voir Rākiou.

Rāchūre [rātsūr *S*], s. f. — Raclure. Voir Rākiūre.

Rate [rāt *M*], s. f. — Ragoût de pommes de terre, de haricots.

Raté [ratē . . *F, S*], s. m. — Râteau. Voir Rèté.

Ratelāye [rātllāy *S*], s. f. — Tout ce qu'on peut rassembler avec le râteau. Voir Rètēlāye.

Ratelēje [rātllēš *S*], s. m. — Action de râteler. Voir Rètēlēje.

Rātelot [rātllō *V*], s. m. — Roitelet. Voir Reutelat.

Ratelou [ratlu *S*], s. m. — Râteleur. Voir Rètēlou.

Rateuchela¹, voir Ranteuhheler.

Rati [rati *M, rōti I, P, F, S, V*], s. m. — Rôti. *I n' faut m' s'andreu-min sus l' ~*, il ne faut pas s'endormir sur le r. (il faut avoir l'œil ouvert).

Ratiād [ratyā *V*], s. m. — Avare. Voir Rapiād.

Ratiād, Ratiate, Ratiēje, Ratiēye, Ratiou, Ratiūre, voir Rākiād, Rākiate, Rākiēje, Rākiēye, Rākiou, Rākiūre.

Ratir [ratī(r) *M, N, rōlī(r) I, P*], v. tr. — Rôtir.

Raton [rātō *M, N*], s. m. — Espèce de crêpe.

Rāton [rātō . . *M, I, P*], s. m. — Personne rabougrie; nain.

Rātrōci [rātrōsi *S*], v. tr. — Rétrécir. Voir Retreūcieu.

Ratrouyi [ratruyi *F*], v. intr. — Radoter.

Ratu [ratu *F, S*], s. m. — Objet de rebut.

Rātyi, Rātyīrie, voir Rākieu, Raukeuyerēye.

Rau [rō *M, I, P, F, N, rā . . S, V*], s. m. — 1^o Matou, chat mâle. *Tas come i ~ sus i tau*, tu es comme

un matou sur un étal (tu es aux aguets). Voir Rābeusse, Nut. 2° Coureur de filles.

Rauboyous [rōbōyu . . M, I, P, F, N, rābūyu S], adj. et s. m. — Raboteux; personne de figure peu sympathique.

Raucheler, voir Rauheler.

Raugmanter [rōgmātēi . . gén.], v. tr. et v. intr. — Augmenter.

Rauhhe [rōχ M, I], adj. — Rauque, enroué.

Rauheler [rōχlēi . . M, I, P, N], v. tr. — Nivelier une terre avec la herse.

Raukegnād [rōkēñā M], s. m. — Grognon.

Raukeuyerēye [rōkēyrēy M, I, P, N, rātsūri-rātyīri S, rākīri V], s. f. — 1° Action de ratisser. 2° Ce qu'on amasse en ratisant.

Raukiād [rōkyā F], s. m. — Personne qui place et déplace continuellement les objets, les meubles dans la maison.

Raukiate [rōkyat M, N, rōkyot I, P], s. f. — Raclette, racloir, houette. Voir Rākiate.

Raukiēje [rōkyēs . . M, I, P, N], s. m. — Action de racler la boue sur la route.

Raukiu [rōkyœ . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Racler. 'L at raukiu, il est raclé (il est ruiné). 2° Ratisser une allée de jardin, une vigne. Voir Rākiu.

Raukiote, voir Raukiate.

Raukiou [rōkyu . . M, I, P, N], s. m. — Qui racler, qui ratisse. Voir Rākiou.

Raukiu [rōkyū M, I, P, N], s. m. — Racloir. Voir Rākiu.

Raukyi [rōkyi F], v. intr. — Déplacer continuellement les objets et les meubles dans la maison.

Raule [rōl F, rāl . . S], s. m. — Fourgon.

Raulè [rōlē V], v. intr. — Râler.

Raumeusse [rōmœs M, I, P, N, rā-mœs S], s. f. — Rengaine; lamentations continuelles. *Teu m' sayes lo doñs èva tès ~*, tu me scies le dos avec tes l.

Raumusse [rōmūs M, I], adj. f. — Consternée; stupéfaite; confuse.

Rauvelat [rōvla M, N], s. m. — Habitant de Raville.

Rauvèle [rōvël M, N], n. pr. — Raville, ville de l'arr. de Metz.

Rauyat [rōya M, N, rōyo I, P, rō-ya-rāya-rāya S], s. m. — Petit fourgon qui sert à secouer la cendre du fourneau.

Rauye [rōy M, I, P, N, rāy-rāoy S, rāy V], s. m. — Râble (instrument en fer recourbé à angle droit et à long manche, qui sert à remuer le charbon dans le four ou à racler la boue sur la route).

Rauyéje [rōyēs . . M, I, P, N], s. m. — Action de retirer la braise du feu.

Rauyeu [rōyœ . . M, I, P, N, rāyi S, V], v. tr. — 1° Tirer la braise du feu. 2° Nettoyer l'écurie avec le râble.

Rauyot, voir Rauyat.

Rauyou [rōyu . . M, I, P, N], s. m. — Qui retire la braise du feu.

Ravāderēye [ravādrēy S], s. f. — Chose de peu de valeur. Voir Rēvāderēye.

Ravanci [ravāsi S], v. intr. — Avancer. Voir Rēvancieu.

Ravaye-mètin [ravay mētē S], s. m. — Réveille-matin. Voir Ranvaye-mètin.

Ravayi [ravayi S], v. tr. — Réveiller. Voir Ranvaye.

Ravayie [ravayī S], s. f. — Flambée.

Rāve [rāf . . gén.], v. intr. — Rêve.

Rāver [rāvēi . . gén.], v. intr. — 1° Rêver, faire des songes. 2° Réfléchir. *Étandeūz que j'rāveusse*, attendez que je réfléchisse.

Raviate [rāvyaṭ M, N], s. f. — Bêtise. *I s'émuse è dés ~, il s'amuse à des bêtises.*

Ravola [ravolaṭ F], v. tr. — Avaler. Voir Rèvaler.

Ravolāye (è lè) [ravolāy F], loc. adv. — En descendant. Voir Rèvalāye.

Ravonète [ravonēt S], s. f. — Petite rave. Voir Rèvonète.

Rāvou [rāvū . . gén.], adj. — 1° Réveur. *Lo mau dés-autes fāt wā d' ~, le mal des autres fait peu de r. (ne vous touche guère).* 2° Personne qui divague.

Ravoyemant [ravoymā F], s. m. — Licenciement. Voir Ranvayemant.

Ravoyi [ravoyi F], v. tr. — Renvoyer. Voir Ranvayeu.

Rāwād, Rāwant, voir Rawnād.

Rawate [rawat-ṛowāt M, N], s. f. — Ruelle.

Rāwe [rāw-ṛow M, N, ṛow I, P, S], s. f. — Rue. ~ *pèssèjīre*, r. passagère (fréquentée). ~ *au pin* (pain), gosier.

Rawer [rawēi-ṛowēi . . M, N, ṛowē . . I, P, rāwē-ṛāwē S, rāwē V], v. intr. — Flâner; rôder; marauder; courir le guilledou, aller en quête d'aventures galantes. Voir Rawner.

Rawer, voir Awer gén., v. tr. — 1° Ravoïr, recouvrer. *J 'ā rèvu mè pièce, j'ai eu de nouveau ma place.* 2° V. pron. — Recouvrer sa contenance, se remettre. *Je n' pieus m' m'an ~, je ne peux m'en ravoïr (je ne reviens pas de ma surprise).*

Rāwe [rāwēi-ṛowēi . . M, N, ṛowē . . I, P, F], v. tr. — Oter de sa place, retirer. *I rāwe lés grond'bīres don fu, il retire les pommes de terre du feu.*

Rawnād [rawnā-ṛownā M, N, ṛownā I, P, rāwā-rāwā . . S, V], s. m. — 1° Personne qui fourgonne toujours; qui touche à tout. 2° Homme qui s'occupe des travaux du ménage.

Rawnād [rawnā-ṛownā M, N, ṛownā I, P], s. m. — Homme de mauvaise vie.

Rawner [rawnēi-ṛownēi . . M, N, ṛownē . . I, P], v. intr. — 1° Remuer la braise dans le four avec le fourgon. *I raweune tojos, il fourgonne toujours.* 2° Chercher partout, fouiller; toucher à tout.

Rawner [rawnēi-ṛownēi . . M, N, ṛownē . . I, P], v. intr. — 1° Se dit des chattes qui sont en chaleur. *Lés chètes raweunent èprès lés raus, les chattes désirent le matou.* 2° Courir les filles. Voir Rawer.

Rawnou [rawnu-ṛownu M, N], s. m. — Coureur de filles.

Rawon [rawō-ṛowō M, N, ṛowō I, P], s. m. — 1° Le plus gros morceau de bois d'un fagot; rondin. 2° Tison.

Raws' [raws-ṛows M, N], interj. — A la porte!

Rayād [rayā . . S], s. m. — Sentier dans les vignes.

Rayat [raya M, N, ṛoyō I, P], s. m. — Rigole d'irrigation; rigole; ruisseau.

Rāyat [rāya-rāoya S], s. m. — Petit fourgon qui sert à remuer la braise. Voir Rauyat.

Rāyate [rāyat M, rayēs S], s. f. — Colchique d'automne. Voir Vayate.

Rayate [rayat M, N, ṛoyōt I, P], s. f. — 1° Raie; sillon. 2° Ruelle.

Raye [ray M, N, ṛoy I, P, F, rāy S, rōy V], s. f. — 1° Raie; ligne tracée sur le papier; sillon. *Fāre dés bouts d' ~, faire de petits travaux.* 2° Rigole d'irrigation.

Raye [ray M], s. f. — Racine d'un arbre.

Rāye [rāy . . S, rāy V], s. f. — Ensemble de personnes de peu de valeur morale.

Rāye [rāy M, N, rāy I, P], s. f. — Rave; radis.

Rāye [rāy . . S, V], s. m. — Râble.
Voir Rauye.

Rayeu [rayœ M, N], s. m. — Rayé (se dit des tissus).

Rāyēje [rāyēs M, N, rāyēs . . I, P, rāyri(y) S], s. m. — Action d'arracher. *Lè rāyeriē des peumes de tēre*, l'arrachage des pommes de terre S.

Rāyer, voir Rauyeu.

Rayeu [rayœ M, N, royœ . . I, P, F], v. tr. — Rayer, tracer.

Rāyeu [rāyœ . . M, N, S, rāyœ . . I, P, F], v. tr. — Arracher; déraciner. ~ *dés natieures*, arracher les mauvaises herbes. ~ *aus grond'bīres*, a. les pommes de terre. Voir Rachi. Au figuré: ~ *lēs-eyys*, écarquiller les yeux (faire de grands yeux). ~ *dēs-eyys come eune chête dans eune gofīre*, rouler des yeux comme un chat dans une gouttière.

Rayeune [rāyœn M], s. f. — Reine. Ne s'emploie que dans les expressions: *Lè ~ dés boūs, dés prés*, la r. des bois, des prés (plantes).

Rayeūse, voir Rayate.

Rāyēye [rāyēy . . M, I, P], s. f. — Rayon de soleil qui perce un nuage. *'L è quand mimme fāt quèques ~ de s'la aujdu*, il y a quand même eu quelques rayons de soleil aujourd'hui.

Rāyi [rāyi . . S, V], v. tr. — Tirer la braise du feu. Voir Rauyeu.

Rayon [rayō M, N, S, royō I, P], s. m. — 1° Sillon; espace entre deux sillons d'un champ. *J'ā pianté mēs pwès an ~*, j'ai planté mes pois en s. 2° Rigole. 3° Rayon de miel N.

Rāyou [rāyu . . gén.], s. m. — Celui qui arrache. *I minje come i ~ d'hāyes*, il mange comme un arracheur de haies (il mange beaucoup).

Rāyu [rāyü . . M, I, P, N], s. m. — Terrain en pente, mis en culture.

Rāyu [rāyü P], s. m. — Chaîne qui sert à attacher une roue à la voiture pour empêcher celle-ci de glisser pendant le temps de glace.

Rayure [rayūr . . M, N, S, royūr I, P, F], s. f. — 1° Rayure. 2° Étoffe rayée S.

Razwa [razwa F], s. m. — Rasoir. Voir Rēzwē.

Ré [rē P, rē F], s. m. — Rein.

Rè [rœ M, I, P], s. m. — Hotte en sapin. Sa contenance est de 40 litres; c'est l'unité de mesure pour le vin. Le R. sert aussi à la cueillette et au transport des fruits. Voir Bēhhāwe, Tandeln.

Rebā, voir Rebau.

Rèbabener [rēbābnē . . M, N], v. tr. — Racommoder de vieux effets.

Rèbābouyer [rēbābuye,-yœ V], v. intr. — Répondre impoliment. Voir Rabābouyi.

Rebāde [r(œ)bāt M], adj. — Trapu, ramassé.

Rèbat [rēba . . M, I, P, N, rabō S, rōbō V], s. m. — Rabot.

Rèbatāye [rēbatāy M, rēbōtāy I, P], s. f. — Tirade (litanie de choses désagréables). *Eune ~ de safīses*, une longue suite d'injures.

Rèbater [rēbatē . . M, N, rēbōtē . . I, P, rabōtē . . S, rōbōtē V], v. tr. — 1° Raboter. 2° Rabâcher; grommeler.

Rèbatous [rēbatu M, N, rēbōtu . . rabōtā-rabōtōw F, rabōtā . . S], adj. — 1° Raboteur. 2° s. m. — Celui qui répète souvent la même chose.

Rebau [r(œ)bō M, I, P, N, rēbā S], s. m. — Objet mis au rebut; par extension, grappe de raisin dépouillée de ses grains.

Rebaukād [r(œ)bōkā . . M, I, P, N], s. m. — Celui qui répond avec insolence.

Rebauker [r(œ)bōkē . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Reprendre qqn. dans une conversation, lui donner la réplique; rabrouer. 2° v. intr. Répondre grossièrement ou avec insolence.

Rebaukiou [r(ɛ)bōkyu . . M, I, P, N], s. m. — Celui qui murmure.

Rebauvèle [r(ɛ)bōvɛl M], n. pr. — Libaville, ferme située près d'Antilly, arr. de Metz.

Rebawer [r(ɛ)bawɛi-r(ɛ)bɔwɛi . . M, N, rɛbɔwɛ . . I, P], v. intr. — Tancer, réprimander, rabrouer. *I l'è jali-mant r'bawé*, il l'a joliment tancé.

Rèbèhhiou, Rèbèchieu [rɛbɛxɣɔɛ-rɛ-bɛʃɣɛ gén. (rabaši F)], v. tr. et intr. — Baisser. *I fāt bé, lo bié vā ~*, il fait beau, le blé va b. (de prix).

Rèbèjeu [rɛbɛjɔɛ . . M, I, P, N, rabaši F, S, rabaʃɣe V], v. tr. — Rabâcher.

Rèbèjou [rɛbɛju . . M, I, P, N, rabaʃɔw F], s. m. — Rabâcheur.

Rebeler [r(ɛ)bɛlɛi . . gén.], v. intr. — Se rebeller; regimber; se révolter; résister; reculer. Se dit aussi des chevaux qui ne veulent pas avancer.

Rèbèner [r(ɛ)bɛnɛi . . M, I, S], v. tr. — Labourer un champ en rejetant la terre sur les bords. Voir **Randosseler**.

Rèbèt [rɛbɛ M, I, P, N], s. m. — 1^o Rabat d'éclésiastique. 2^o Couture rabattue.

Rèbètance [rɛbɛtās M, I, N], s. f. — Rabais.

Rèbète [rɛbɛt gén.], v. tr. — 1^o Rabattre; rabaïsser; rabattre une couture. 2^o Battre la faux pour l'aiguiser.

Rèbètemont [rɛbɛtmō V], s. m. — Ensemble des outils qui servent à battre la faux.

Rèbėti [r(ɛ)bɛti V], v. tr. — Abêtir, abrutir.

Rèbètie [rɛbɛti V], s. f. — Couture simple de deux morceaux d'étoffe.

Rèbèt-jo [rɛbɛjɔ M, I, P, N, rabaʃu F], s. m. — Abat-jour.

Rèbèt-joūye, Rèbèt-jōye [rɛbɛ jūy M, I, rɛbɛ jōy S], s. f. — Armoise.

Rèbèt-vwès [rɛbɛvwɛ M, I, P, N], s. m. — Abat-voix.

Rebeuche [r(ɛ)bɛʃ M, I, P, N], s. m. — Reproche.

Rèbeuche, voir **Rèbeuhhe**.

Rebeuchieu [r(ɛ)bɛʃɣɛ . . M, I, P], v. tr. — Rabâcher; reprocher.

Rèbeuhhe [rɛbɛx . . M, I, P, N, rōbix V], adj. — Robuste.

Rèbeuhhe [rɛbɛx . . N], adj. — Revêche; acariâtre; maussade.

Rébeus' [rɛbɛs M, I, P, N], s. m. — Rébus; calembourg; jeu de mots; sornette.

Rebeutelāye [r(ɛ)bɛtlāy . . M, I, P, N], s. f. — Quantité; kyrielle; tirade (péjoratif). *Eune ~ d' satîses*, une q. d'injures.

Rebuter [r(ɛ)bɛtɛi . . M, I, P], v. tr. — Suppléer.

Rebeuye (an) [r(ɛ)bɛy M, N], loc. adv. — En morceaux; cassé; démoli.

Rèbèyeu, voir **Bèyeu**, v. tr. — Rendre; redonner. *R'bèye lo ju lè*, redonne ce jeu.

Rèbî [rɛbi S], s. m. — Arrête-bœuf. Voir **Râbieu**.

Rebianchi [r(ɛ)byāʃi gén.], v. tr. — Reblanchir.

Rèbiāte [rɛbyat . . M, I, P, N, rabyot], s. f. — Petite attelle de bois.

Rèbiater [rɛbyatɛi . . M, N, S, rɛbyotɛ . . I, P], v. tr. — Ramasser les copeaux.

Rebiaudè [r(ɛ)byōdɛ V], v. intr. — Apparaître en scintillant. Se dit des étoiles, d'une femme (au figuré).

Rebiaudiant [r(ɛ)byōdyā V], adj. — Éblouissant.

Rebifièsse [r(ɛ)bifyɛs M, I, P], s. f. — Action de se rebiffer.

Rèbigater, Rèbigotè [rɛbigatɛi . . M, N, rɛbigotɛ . . I, P], v. tr. — Restaurer; réparer; remettre en bon état.

Rèbîn [rɛbi M, I, N], s. m. — Rabbîn.

Rèbiotè, voir **Rèbiater**.

Rèbiyeu [rɛbiyɛ . . gén.], v. tr. — Réprimander; dire son fait à qqn. *Sè mauvāse langue lo fāt sovant ~*,

sa mauvaise langue le fait souvent réprimander.

Rebolāye (è lè) [r(ɛ)bɔlāy . . M, I, P, N, rɛbulɛt F], loc. adv. — A reculer.

Reboler [r(ɛ)bɔlɛi . . gén. (rbulā F)], v. tr. — 1° Rebrousser; mettre à l'envers. 2° River (un clou). 3° Émousser.

Èfin de li ~ sés grînfes
[de halère,

J'ā chwèsi tot èxprès lo
[grand mâte Monin.

Qu'at anca pus voleür.

Afin de lui émousser ses griffes de buse, j'ai choisi tout exprès le grand maître Monin qui est encore plus voleur C. H., V, 81.

Reboler [r(ɛ)bɔlɛi M], v. intr. — Être de mauvaise humeur.

Rèboli [rɛbɔli P], adj. — Retroussé. 'L è i nêz tot ~, il a un nez tout r.

Rebōlon [r(ɛ)bōlō M, I, P], s. m. — Rebord; retroussis.

Rebombāde [r(ɛ)bōbāt Gorze], s. f. — Espèce de salsifis. Voir Bombāde.

Rèborèi [rɛbɔrɛi P], v. tr. — Labourer. Voir Raborer.

Rèbot, Rèbotāye, voir Rèbat, Rèbatāye.

Rebotener [r(ɛ)bɔtnɛi . . M, I, P, N, V, rbutnā . . F, S], v. tr. — Reboutonner.

Reboter [r(ɛ)bɔtɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Remettre, replacer. Se dit du rebouteur.

Rèboter, voir Rèbater.

Rebotous [r(ɛ)bɔtu . . M, I, P, N, rbutɔ F], s. m. — Rebouteux. *J'è-vans ètu veür lo ~, nous avons été voir le r.* Voir Remèniou.

Rebouffier [r(ɛ)buɸyɛ-yɔ V], v. tr. — Repousser durement.

Reboulaï, voir Reboler.

Reboulāye [r(ɛ)bulāy . . M, I, P, N], s. f. — 1° Averse de pluie. 2° Averse d'injures.

Rebouler [[r(ɛ)bulɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Repousser. *I m'è r'boulé si foürt qu'i m'è fāt cheür, il m'a poussé si fort qu'il m'a fait tomber.*

Reboulète, voir Reboulāye.

Reboursau [r(ɛ)bursō M, I, N], s. m. — Rebroussoir.

Reboussāde [r(ɛ)busāt N], s. f. — Action de se rebiffer.

Reboussieu [r(ɛ)busyɔɛ . . gén.], v. tr. — 1° Repousser. 2° v. intr. — Revenir sur ses pas; être chassé dans une direction contraire. *Lè feumāye rebousse, la fumée est refoulée (par l'effet du vent).*

Reboutenaï, voir Rebotener.

Rebouwer [rɛb(u)wɛi . . gén.], v. intr. — Couler une seconde fois la lessive. *

Rebower [r(ɛ)bɔwɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Tancer.

Rèbowrosse [rɛbɔwrɔs P], s. f. — Femme d'un laboureur. Voir Raborasse.

Rebraker (so) [r(ɛ)brakɛi M, rbrɔkɛ . . I, P], v. pron. — Protester. *I so r'brake v'lanti, il proteste volontiers (il n'est jamais content).*

Rebrasai, voir Rebrèsieu.

Rebrèsieu [r(ɛ)brɛzyɔɛ . . M, I, P, r(ɛ)brɛzɔɛ-r(ɛ)brɛzyɔɛ N, rbrazā F], v. tr. — 1° Rétamer un ustensile de cuisine. 2° Ressouder.

Rebreuder [r(ɛ)brɛdɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Rebrider un cheval.

Rebreukieu [r(ɛ)brɛkyɔɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Réparer un chemin avec des matériaux tels que des cailloux, des pierres.

Rebriké [r(ɛ)brikɛi . . M, I], adj. — Vif, dégourdi.

Rebrochous, Rebrohhous [r(ɛ)brošur(ɛ)brɔχu], adj. — Revêche; intraitable.

Rebrokè, voir Rebraker.

Rebrouchieu, Rebrouhieu [r(ɛ)brušyɔɛ-r(ɛ)brɔzyɔɛ M, I, P, N], adj. — Attristé; renfrogné.

Rebroutè [*r(ç)brutè I*], v. tr. — Remettre.

Rebuter [*r(ç)bütè . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Rebuter, mal recevoir qqn., le gronder.

Rèbuter [*rèbütè . . M, I, P, N, S*], v. intr. — Revenir jouer à partir du but.

Rècacouyi [*rèkakuyi . . S, V*], v. tr. — Grommeler.

Rècacouyi (so) [*rèkakuyi S*], v. pron. — Se monter en ménage.

Reçakieu, voir Çakieu, v. tr. — Recercler les tonneaux.

Rècalat [*r(ç)kala M*], s. m. — Récollet; couvent des R., qui se trouvait autrefois dans les locaux occupés par le bureau de bienfaisance, rue des Récollets et rue de la Fonderie, à Metz.

Rècale [*rèkal M, N, rèqol I, P, rèkolt S*], s. f. — Récolte.

Recaler, voir Caler, v. tr. — Recoller.

Rèce [*rès gén.*], s. f. — Race; engeance (péjoratif); génération; lignée. 'L at d' lè rèce dés pus, i faut l' touwer po l' färe meuri, il est de la r. des poux, il faut le tuer pour le faire mourir (il a la vie dure). Voir Rāce.

Rècène, Rècenè, Rècènon, voir Receune, Rèceune, Receuner, Receunon.

Rècénous [*rèsenu V*], adj. — Qui a beaucoup de racines.

Receunate [*r(ç)sènat . . M, I, P, N*], s. f. — Goûter.

Receune [*r(ç)sçen M, N, rèsçen I, P*], s. f. — Collation après souper. A neuf heures avait lieu la petite R., petite collation que chaque veuilleuse apportait avec elle. Au mois de mars, avant de se séparer, les Crègnerasses de la même Crègne faisaient un petit festin, la grande R.

Rèceune [*rèsçen . . M, N, rèsçen I,*

P, rasçen I, rèsin S, V], s. f. — Racine.

Receuner [*rès(ç)nè . . M, N, rèsne . . I, P, rèsnā-rèsinā F, rèsçen-rsinç . . S, rsinç V*], v. intr. — 1° Faire une collation après souper, surtout pendant les veillées d'hiver où l'on filait. 2° Faire le repas du goûter.

Receunon [*r(ç)sçenō M, N, rsnō I, P, çrsenō-rsenō V*], s. m. — Collation après souper; petit repas qui se prend en revenant de la messe de minuit, le jour de Noël. Dans le pays messin, il était ordinairement composé de jambon, de tâte et d'échaudé. Chez les pauvres, la tâte était remplacée par la meuchate. *J'alans färe lo ~*, nous allons fêter le réveillon.

Receūr [*r(ç)sçer M, I, P, F, N, rsōr S, rsewor . . V*], v. tr. — Recevoir. *Fāt èrcéwor lés-èguions come dés complimants*, il faut r. les méchancetés déguisées comme des compliments. Voir Recieūr.

Recéwor, voir Receūr.

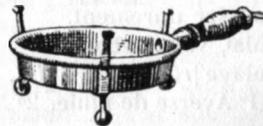
Rechachi, voir Chacheu gén., v. tr. — Resécher.

Recherche [*r(ç)šarš M, N, ršorš I, P*], s. f. — Recherche; perquisition. *An-z-on fāt dés ~ chez lu*, on a fait une perquisition chez lui.

Rechāssi [*r(ç)šāsi . . S, V*], v. tr. — Regarnir d'acier un outil à pointe acérée. Voir Ranchaussieu.

Rechat [*r(ç)ša . . M, I, P, N, rōša . . S, rošo V*], s. m. — Habillement en général; habit en forme de queue de morue, que portaient les anciens, aux jours de fêtes; vêtement de dimanche, de cérémonie.

Rèchaud [*rèsšō . . M, N*], s. m. — Réchaud.



Rechaufieu, voir Rehhaufieu.

Rechauffièye, voir Rehhauffièye.

Rechaussieu [r(ɛ)ʃɔsɥɛ N], v. tr. --
Recrépir un mur. Voir Ranchaus-
sieu.

Rechauyeu, voir Rehhaueu.

Rèche [rɛʃ M, I, P, rɛʃ V], adj.
— Riche; fortuné. 'L at ~ come i
vieux Crésus', il est riche comme un
vieux Crésus. Ç'ot dés ~, is sont
millionères! — Couhhe té, is n' sot
m' sélmont mille tonères, insi, ç' n'ot
m' pou éte millionères, c'est des r.,
ils sont millionnaires. — Tais-toi, ils
ne sont même pas mille tonnerres
(juron), ce n'est pas pour être mil-
lionnaires V.

Rèche [rɛʃ M, I], s. m. — Forme
à fromage. Voir Rèhhe.

Rèche [rɛʃ M, I], s. f. — Maladie
du cuir chevelu, espèce de teigne.

Rèche [rɛʃ M, I], s. f. — Versoir
de la charrue. Voir Chèrāwe.

Rèche [rɛʃ gén.], s. f. — Reste.
Voir Rèhhe.

Rechegnerèye [r(ɛ)ʃɛnrɛy M, N,
rʃɛnrɛy I, P], s. f. — Singerie; gri-
mace.

Rechegnèsse [r(ɛ)ʃɛnɛs M, N, rʃɛ-
nɛs I, P, rʃinɛs S], s. f. — Singerie.

Rechêje, Rechêjè, voir Rechinje,
Rechinjeu.

Rechegneu [r(ɛ)ʃɛnɛ M, N, rʃɛnɛ
I, P, rʃini F, S, rʃenɛ, -æ V], v. tr.
— Répéter par dérision ce que qqn.
dit; imiter le ton, les manières ri-
dicules de qqn., le singer. È cause
que j' bêgueuye, i m' rechegneūt,
parce que je bêgaye, il me singeait.

Rechemeler [r(ɛ)ʃɛmlɛ-rɛʃmɛlɛ . .
M, I, P, N], v. tr. — Ressemeler.
Voir Rehhemeler.

Rèchêjote, voir Rechinjate.

Rechèmer [r(ɛ)ʃɛmɛ . . M, I, P, N],
v. intr. — Se dit d'un chou dont
on a enlevé la tête et dont le pied
produit un nouveau rejeton.

Rèchemtn [rɛʃ(ɛ)mī M, I, P, N],
adj. — Économisé. Voir Rèhhemtn.

Rechèper, voir Rehhèper.

Rechèrjeu [r(ɛ)ʃɛrjɛ . . M, I, P,
N], v. tr. — Recharger.

Rèchèsse [rɛʃɛs M, I, P], s. f. —
Richesse.

Rèchèt [rɛʃɛ M, I, P, N], s. m. —
Repas que font les fileuses chaque
année le soir de la S^{te}-Agathe, leur
patronne, quand elles cessent de
filer.

Rèchetate [rɛʃtat S], s. f. — Rachat,
cadeau du valentin à sa valentine,
à l'occasion de la visite tradition-
nelle qu'il lui fait dans l'après-midi
du dimanche qui suit la proclama-
tion des valentins. Voir Vausenat.

Rècheter [rɛʃtɛ . . gén.], v. tr. —
1^o Racheter. 2^o Apporter un cadeau
à sa valentine, le dimanche qui suit
la proclamation des valentins.

Rècheū [rɛʃæ S], adj. — Placé.
Voir Rèhheū.

Rèchevi [rɛʃvi gén. (rɛʃevi V)], v.
tr. — Achever.

Rèchi [rɛʃi S], v. intr. — Tousser.
Voir Rèhhi.

Rechignèsse, Rechigni, voir Re-
chegnèsse, Rechegneu.

Rechinjate [r(ɛ)ʃɛjal M, N, S, rɛʃɛ-
jɔt I, V, rɛʃɛjɔt P], s. f. — 1^o Re-
change. J' in-n-è è lè ~, j'en ai de
r. (de quoi rechanger à volonté) V.
2^o Petit changement.

Rechinjāwe [r(ɛ)ʃɛjāw-rɛʃɛjɔw M,
N, rɛʃɛjɔw I, rɛʃɛjɔ S], s. f. — Mens-
trues.

Rechinje [r(ɛ)ʃɛs gén. (rɛʃɛs P)], s.
f. — Rechange. I n'è m' tot pyin de
ch'minhhes è lè ~, il n'a pas beau-
coup de chemises de rechange.

Rechinjeu (so) [r(ɛ)ʃɛjɛ . . gén.
(rʃɛjɛ P)], v. pron. — Changer d'ha-
bit, de linge.

Rechinjīe, voir Rechinjāwe.

Rechinjowe, voir Rechinjāwe.

Rechorche, voir Recherche.

Rechoūwemant, Rechoūwer, voir Rehhoūwemant, Rehhoūwer.

Rèchtik [rɛʃtik V], s. m. — Mets qui se compose de pommes de terre frites (familier).

Rechtreūr [rɛʃtr̄ēr M, I, P], v. tr. — Rétrécir. Voir Rehttreūr.

Rechute [r(ɛ)ʃūt M, I, N], s. f. — Visite inattendue. Je n'ai entendu ce mot que dans l'expression: *J' évans d' lè ~*, nous avons du monde.

Recieūr [r(ɛ)syōēr M, I, P, N], v. tr. — Recevoir. Voir Receūr.

Rècīne [rɛʃīn S, V], s. f. — Racine. Voir Rèceune.

Recinè, voir Receuner.

Rèclaméye [rɛklaméy V], s. f. — Grande quantité. Ène ~ dé j'lines, une grande q. de poules.

Recochieu, voir Recohhieu.

Recoder [r(ɛ)kɔdēi . . gén.], v. tr. — Remettre en mémoire; mettre au courant; enseigner; instruire. *Ç'at lu qu'è r'codé nas-afants*, c'est lui qui a instruit nos enfants. — Part. pass.: Qui a reçu des conseils.

Recoder [r(ɛ)kɔdēi . . gén.], v. tr. — 1° Racommoder de vieilles choses. 2° Par ext., réconcilier.

Recohhieu [r(ɛ)kɔxyɛ . . M, I, P, N, rakuši F, rakɔxi-rɛkɔxi S, rɛkɔxi V], v. tr. — Raccourcir; abrèger; écourter; diminuer.

Reçokiè [r(ɛ)ʃɔkyɛ I, P], v. tr. — Rechercher les tonneaux. Voir Reçakieu.

Rècole [rɛkɔl I, P], s. f. — Récolte. Voir Rècale.

Recolè [r(ɛ)kɔlɛ . . I, P], v. tr. — Recoller. Voir Recaler.

Recomance [r(ɛ)k(ɔ)mās gén. (rkɔmōs V)], s. f. — Action de recommencer. *Lò land'min, ç'at de ~*, le lendemain, c'est à recommencer (c'est la même chose).

Recomancier [r(ɛ)k(ɔ)māsyɛ . . gén. (rɛkumāsi F)], v. tr. — Recomencer. *Quand' lo prète é fāt d'*

prāchier, i n'èrcomonse pis, quand le prêtre a fini de prêcher, il ne recommence plus. Expression qui signifie: je refuse de répéter ce que j'ai dit V.

Recomanderasse [r(ɛ)kɔmādras . . M, I, P, N], s. f. — Femme qui tient un bureau pour nourrices.

Recomandīche, Recomandīhe [r(ɛ)kɔmādīs-r(ɛ)kɔmādīɕ . . M, I, P, N], s. f. — 1° Recommandation. 2° Argent que l'on donne au berger pour les premiers jours de garde, afin qu'il ait bien soin des bêtes.

Récomonce, voir Recomance.

Rècomoūdėje [rɛk(ɔ)mūdēš . . M, I, P, N, rakɔmōdēš S], s. f. — Racommodage.

Rècomoūdieu [rɛk(ɔ)mūdyɛ . . M, I, P, racumudā F, rɛk(ɔ)mōdyɛ-rɛk(ɔ)mūdyɛ N], v. tr. — 1° Racommoder de vieilles choses. 2° Par extension, réconcilier.

Rècomoūdou [rɛk(ɔ)mūdu . . M, I, P], s. m. — Racommodeur.

Rècompansieu [rɛkɔpāsyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Récompenser; donner une compensation. 2° Revaloir.

Rècompanson [rɛkɔpāsō M, I], s. m. — Récompense; compensation; dédommagement. *Mè pāt n'at m'groūsse, mās j'ā èvu i piat ~*, ma part n'est pas forte, mais j'ai eu une petite compensation.

Reconahhe, voir Conahhe, v. tr. — Reconnaître.

Reconate [r(ɛ)kɔnat Buc.], v. tr. — Reconnaître.

Reconnechance, Reconnehance [r(ɛ)kɔnšās-r(ɛ)kɔnɕās . . M, I, P, N], s. f. — Mémoire. *I n'è wā de ~*, il n'a guère de m.

Reconfoūt [r(ɛ)kɔfū M, I, P], s. m. — Maison de refuge.

Rècontėje [rɛkɔtēš . . gén.], s. m. — Racontar.

Rèconter [rəkōlē . . gén.], v. tr. — Raconter.

Recoquiè [r(ɛ)kəkɔyɛ I, P], v. tr. — Habiller. *J'ā vu lè bèle mèriāye qu' oleül bèn' recoquiāye*, j'ai vu la belle mariée qui était bien habillée. Jaclot, 1853, 24.

Recoquieu (so) [r(ɛ)kəkɔyɛ . . M, I, P, rakɔkyi F, S], v. pron. — Se recoquiller; se recroqueviller; se retirer au fond. *So ~ au fin fond de s' keugnat*, se retirer au fin fond de son coin (se retirer entièrement). Voir Recoyeu.

Recor [r(ɛ)kɔr M, I, P, S], v. tr. — Passer la vigne en revue. *Je r'corans nate vègne*, nous passons notre vigne en revue.

Reçōr [r(ɛ)sōr S], v. tr. — Recevoir. Voir Receūr.

Recorbeler [r(ɛ)kɔrbɛlē . . M, I, P, N], v. tr. — Remettre des jantes aux roues d'une voiture.

Recorder [r(ɛ)kɔrdē M], v. tr. — Épeler. *I r'corde sés lates*, il épelle ses lettres (il apprend à lire).

Recos [r(ɛ)kɔ V], s. m. — Le premier dimanche après la fête. Voir Releūve-sèle.

Recosiner [r(ɛ)kɔzinē . . M, I, P], v. tr. — Se remettre avec des parents avec lesquels on s'était brouillé.

Rècoumanci, voir Recomancier.

Recoupe [r(ɛ)kɔp M, I, P], s. f. — Blé recroquevillé par suite de la sécheresse.

Recouper [r(ɛ)kɔpē . . gén.], v. tr. — 1° Recouper. 2° Couper les branches de la vigne avant la vendange M, I, P.

Recoūr [r(ɛ)kūr M, I, P, S], v. tr. — Herser une seconde fois. ~ *dés-avinnés*, herser une seconde fois l'avoine.

Rècousād [rɛkuzā V], s. m. — Dénonciateur. Voir Rankeusād.

Recouise, voir Couise, v. tr. — Recoudre.

Rècousè [rɛkuzɛ V], v. tr. — Dénoncer. Voir Rankeuser.

Rècousè-potot [rɛkus potɔ V], s. m. — Rapporteur. Voir Rankeusepotād.

Recousèsse [r(ɛ)kuzɛs M, I, P, N, S, V, rkuzār F], s. f. — 1° Couture. 2° Cicatrice.

Rècousou [rɛkuzu V], s. m. — Dénonciateur. Voir Rankeusād.

Recousūre, voir Recousèsse.

Recouyer [r(ɛ)kuyɛ,-yɛ V], v. tr. — Recueillir; accepter. *J'ā r'couyé lès-èfrons come dés complimants*, j'ai accepté les affronts comme des compliments.

Recouyeū [r(ɛ)kuyē S], s. m. — Espèce de jale. Voir Rekeuyu.

Recouyi [r(ɛ)kuyi V], v. tr. — Ramasser les fruits tombés d'un arbre.

Recovrant [r(ɛ)kɔvrā M, I, P], adj. — 1° Agile; habile. 2° Dispos.

Recovri, voir Covri, v. tr. — 1° Recouvrir. 2° Couvrir.

Recovrou [r(ɛ)kɔvru . . M, I, P, N], s. m. — Recouvreur. Voir Racayon, Recwètou.

Recoyeu (so) [r(ɛ)kɔyɛ . . M, I, P], v. pron. — Se recroqueviller. Voir Recoquieu.

Recrahhe, voir Crahhe, v. intr. — Recroître.

Recrampi (so) [r(ɛ)krāpi M, I, P, N], v. pron. — Se recroqueviller.

Recrās [r(ɛ)krā M, N], s. m. pl. — Restes. *Èch'ter dés ~*, acheter des restes.

Recrawer [r(ɛ)krawē-r(ɛ)krɔwē . . M, N, r(ɛ)krɔwɛ . . I, P], v. tr. — Morigéner, tancer.

Recrawi [r(ɛ)krawi-r(ɛ)krɔwi I, P], adj. — Mouillé. Se dit surtout du sol.

Recrawīre [r(ɛ)krawīr-r(ɛ)krɔwīr M, N, r(ɛ)krɔwīr I, P], s. f. — Lessive.

Recreupcheu (so) [r(ɛ)krɔpsɛ . . M, I, P, N], v. pron. — Se recroqueviller; se ratatiner.

Recripaté, Rëcripotè [r(ɛ)kripatɛi . . M, N, rɛkripotɛ . . I, P], adj. — Ridé; racornî.

Rëcrire, voir Ècrire, v. tr. — Écrire.

Rëcriyou [rɛkriyu V], s. m. — Crieur public. ~ d' l'ancan, c. de vente.

Recrower, Recrowi, Recrowire, voir Recrawler, Recrawi, Recrawire.

Rëcugni (so) [rɛkūni F], v. pron. — Se fouler un membre. ~ la mé' se fouler la main.

Reculé [r(ɛ)kūl M, I], n. pr. — Hercule. 'L at foürt come i ~, il est fort comme un H.

Recüre, voir Cüre, v. tr. — Recuire.

Recuri [r(ɛ)kūri S], v. tr. — Curer. Voir Rekeurieu.

Recurou [r(ɛ)kūru S], s. m. — Ouvrier qui cure. Voir Rekeurieu.

Recwachi, voir Recwècheu.

Recwècheu, voir Cwècheu, v. tr. — Cacher; couvrir de terre; ensevelir. *R'cwècheūz vas grond'bires, couvrez vos pommes de terre.*

Recwèter [r(ɛ)kwɛtɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Réparer; recouvrir un toit. Voir Ralire.

Recwètou [r(ɛ)kwɛtu . . M, I, P], s. m. — Couvreur. Voir Rëkèyow.

Recwètou [r(ɛ)kwɛtu M, I], s. m. — Raconteur.

Rëdater [rɛdatɛi . . M, N, rɛdɔtɛ . . I, P, S, V], v. intr. — Radoter.

Réde [rɛt V], adj. — Fier. Voir Reūde.

Redechande, voir Redehhande.

Rëdèglisse [rɛdɛglis Bèchy], s. m. — Régliste. Voir Regöliste.

Redehhande, voir Dehhande gén., v. intr. — Redescendre.

Rëdèhi [rɛdɛɣi . . S, radāɣi V], v. intr. — Tarder.

Rëdèji, voir Rëdèhi.

Redener [r(ɛ)dnɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Redonner; rendre. *Vate vîn*

m'è red'né lè vèye, votre vin m'a rendu la vie.

Redevance [r(ɛ)dvās S, rdevās V], s. f. — Redevance, ce que l'on doit. *Ète an ~, avoir des dettes.*

Redevér', voir Devér', v. tr. — Rouvrir. *Mè piāye s'è red'vé, ma plaie s'est rouverte.*

Redeveūr, voir Deveūr, v. tr. — Redevair.

Rëdicule [rɛdikūl M], adj. — Contrariant.

Redire, voir Dire, v. tr. et intr. — Redire.

Redobeuyemant [r(ɛ)dɔbɔymā M, N, r(ɛ)dɔbɔymā I, P], s. m. — Redoublement.

Redobieu, voir Dobieu, v. tr. — Redoubler. Voir Randobieu.

Rëdocî [rɛdɔsi M, I, rɛdɔsi P], v. tr. — 1^o Radoucir. 2^o Apaiser; calmer. *Ète s'ampoūte po dés ryins, mās èle so r'docit tot-auss'toūt, elle s'empporte pour des riens, mais elle se calme tout aussitôt.*

Redonder [r(ɛ)dōdōi . . M, I, P, N], v. intr. — 1^o Rebondir. *Lè pière li è chu sus lè tête, èt pus 'l è r'dondé, la pierre lui est tombée sur la tête et puis elle a rebondi.* 2^o Retentir; faire écho.

Redör [r(ɛ)dōr S], v. tr. — Redevair. Voir Redeveūr.

Rëdōwsî, voir Redoci.

Redōyueu [r(ɛ)dūyɔɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Tromper. *J'ā treuvé m' mâte, cit-èl m' è r'dōyueu, j'ai trouvé mon maître, celui-ci m'a trompé.*

Redoyeu [r(ɛ)dɔyɔɛ . . gén.], v. tr. — Replier.

Redoyon [r(ɛ)dɔyō M, I, P, N, rādūya S], s. m. — Faux pli.

Redrassieu, voir Drassieu, v. tr. — 1^o Redresser. *I s' redresse come i jau sus l' haut d'i jarhon, il se redresse comme un coq sur le haut d'une échelle.* Voir Jarhon. 2^o Répri-

mander; corriger. 3^o v. pron. Faire le fier.

Refâre, voir **Fâre**, v. tr. — 1^o Refaire; raccommoier; réparer; guérir. *'L è yâque è ~, il a qqch. à réparer* (il n'est pas en bonne santé). 2^o Vendre. *J'â r'fât dis francs, j'ai vendu pour dix francs*. 3^o Tromper. *J'â ètu r'fât, j'ai été trompé*. 4^o Répondre. 5^o v. pron. Se glorifier; se vanter. *I n' so r'fât m', il ne se vante pas* (il est modeste).

Refâte [r(ɛ)fât . . gén.], s. f. — Gain; produit; réalisation en argent; en général, produit d'une vente de céréales, de bestiaux. *I comte sè ~, il compte son gain*.

Rêfe [rɛf S], s. f. — Fourgon. Voir **Rafe**.

Rêfè [rɛfɛ . . S, V], v. tr. — Arracher. Voir **Rafer**.

Refèyerasse [r(ɛ)fɛyras . . M, N, S, r(ɛ)fɛyrɔs I, P, rɛfɛyîr V], s. f. — Raccommodeuse. *Eune bone ~ vaut mieus qu' dous feul'rasses, une bonne r. vaut mieux que deux fileuses*.

Refèyerosse, **Refèyîre**, voir **Refèyerasse**.

Refèyou [r(ɛ)fɛyu S], s. m. — Raccommodeur.

Refiari, **Refieuri** [r(ɛ)fɛyari-r(ɛ)fɛyɛri M, N, r(ɛ)fɛyɔri-r(ɛ)fɛyɛri I, P, r(ɛ)fɛyɛri S], v. intr. — Reflexeur.

Reficheu [r(ɛ)fɛʃɛ M], v. tr. — Vexer.

Rêfilate [rɛfilat S, rɛfilɔt V], s. f. — Pierre douce qui sert à enlever le morfil.

Rêfiler [rɛfilɛi . . S, V, rafilɛi F], v. tr. — Enlever le morfil.

Rêfiner [rɛfinɛi . . gén. (rafinɛi F)], v. intr. — User de mauvaises finesses, de subterfuges.

Refiori, voir **Refiari**.

Reflexion [r(ɛ)fɛksyɔ M, N], s. f. — Réparation à une toiture.

È vieuyes jans, è vieuyes mauhons, I faut tojos dès rêflexions.

À vieilles gens, à vieilles maisons, il faut toujours des réparations.

Refolou [r(ɛ)fɔlu . . M, I, P, N], s. m. — Machine à refaire les cercles d'une roue.

Refondu [r(ɛ)fɔdu N], s. m. — Étameur.

Rêfourèjeu, **Rêfoürer** [rɛfɔurɛjɛ-rɛfɔurɛi . . M, I, P, N, rafɔurɛi F], v. tr. — Affourager. ~ *lès bèrbis*, donner du fourrage aux brebis.

Refoürmer [r(ɛ)fɔurmɛi . . M, I, P], v. tr. — Réformer; déclarer impropre au service militaire.

Refrachemant, voir **Refrahhemant**.

Rêfradi, voir **Refreüdiu**.

Refrahhemant [r(ɛ)fraxɛmã . . M, N, rɛfrɔxɛmã I, P, rafraxɛmã S], s. m. — Rafrâichissement.

Refrahhiu [r(ɛ)fraxɛjɛ . . M, N, rɛfrɔxɛjɛ I, P, rafraxi-rɛfraxi S, rɛfrɔxi V], v. tr. — Rafrâichir.

Rêfrälant [rɛfrälã V], adv. — En grande quantité. *N-é dés prînes ~ sis l'âbre*, il y a des prunes en grande quantité sur l'arbre.

Reframer, voir **Framer**, v. tr. — Refermer.

Refreüdeuyemant [r(ɛ)frɛdɛjɛmã M, I, P, rafrɔdismã S], s. m. — Refroidissement.

Refreüdiu [r(ɛ)frɛdyɛ . . M, I, P, N, rafrɛdi F, rafrɔdi-rɛfrɔdi S, rɛfrɛdi V], v. intr. — Refroidir. *An r'freüdiant, lè cwène randuhheuge*, en refroidissant, la couenne devient dure.

Refreüdiou [r(ɛ)frɛdyu . . M, I, P, N], s. m. — Étouffoir.

Rêfrödi, voir **Refreüdiu**.

Rêfrohhemant, **Rêfrohhidè**, voir **Refrahhemant**, **Refrahhiu**.

Rêfromè, **Rêfrouma**¹, voir **Reframer**.

Refüsieu [r(ɛ)fÿzyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Refuser.

Rêgakté [rɛgaktɛi . . M, N], adj. — Attifé (péjoratif).

Regandinne [r(ɛ)gādèn M, I, r(ɛ)gādèn P], s. f. — Rigaudon; par extension: gaudriole.

Règat [rɛga M, N, rɛgɔ I, P, ragɔ S], s. m. — 1° Grenouille qui se fait entendre le soir, au printemps. *Quand' lés ~ gueüent, ç'at po d' lè piawe*, quand les g. crient, c'est pour de la pluie. *Quand' lés ~ gueulent è lè Sint Joürje, is sont auss' lontams sans pus gueüer*, quand les g. crient à la St-Georges, ils sont aussi longtemps (?) sans plus crier. 2° Cochon de petite taille; personne de petite stature. 3° Femme bavarde.

Règat [rɛga M, N, rɛgɔ I, P], s. m. — 1° Le plus gros morceau de bois qui se trouve dans un fagot. 2° Partie de l'échelle. Voir Ché.

Regoboyeu [r(ɛ)gɔb(ɔ)ɔyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Remettre à sa place; arranger de nouveau; restaurer. 2° Habiller de neuf.

Regōboyeu [r(ɛ)gōbɔyɛ . . M, I, P, N], v. intr. — Mal répondre.

Regognon [r(ɛ)gɔnō M, I, P], s. m. — Reste d'un bon repas.

Regōlisse [r(ɛ)gōlis M, rɛgōlis I, P, F, rɛgōlis-rɛdɛglīs N, arkōlis S], s. m. — Réglisse. Voir Èrgōlisse.

Règot, voir Règat.

Règotant [rɛgɔtā M, I, P, N], adj. — Ragoûtant; appétissant. S'emploie toujours accompagné d'une négation. *Ç' n'at m ~*, ce n'est pas r.

Regotien [r(ɛ)gɔtyō M, I, P], s. m. — Dernière traite de la vache.

Regourai [r(ɛ)gurai F], v. tr. — Rebuter.

Règout [rɛgu gén.], s. m. — Ragoût.

Règrandir [rɛgrādī(r) M, rɛgrādī-rɛgrādɔyɛ I, rɛgrādɔyɛ N], v. intr. — Augmenter. *Lés jonāyes règrandent*, les journées augmentent.

Règranse [rɛgrās gén. (ragrās-rɛgrās S)], s. f. — Allonge, pièce pour allonger.

Règransieu [rɛgrāsɔyɛ . . M, I, P,

N, ragrāzi-rɛgrāzi S, rɛgrāzi V], v. tr. — Allonger; prolonger; ragrandir.

Règranzi, voir Règransieu.

Regrawi (so) [r(ɛ)grawi-r(ɛ)grɔwi M, N], v. pron. — 1° Se récréer. 2° Se rétablir.

Regrenon [r(ɛ)grɛnō M, N], s. m. — Gratin de bouillie. Voir Grenon.

Regripcheu [r(ɛ)grɪpsɛ . . M, I], v. tr. — Saisir; empoigner; tenir; rattraper; reprendre. *J'aleūs cheür, i m'è r'gripcheu*, j'allais tomber, il m'a retenu. On dit aussi Règriper.

Regroboyeu (so) [r(ɛ)grɔbɔyɛ M, N, rɛgrɔbɔyɛ I, P], v. pron. — Se refaire; réparer ses forces.

Regronsieu [r(ɛ)grōsyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Rebuter.

Regrōssieu, voir Regrōssieu.

Regrōssieu [r(ɛ)grūsɔyɛ . . M, I, P, r(ɛ)grōsyɛ-r(ɛ)grūsɔyɛ N, ragrōsi-rɛgrōsi S, rɛgrōsyɛ, -yɛ V], v. intr. — 1° Devenir de nouveau gros. 2° v. tr. Agrandir V.

Regrowi, voir Regrawi.

Règue [rɛk M, I, P, N], s. f. — Règle.

Reguèjeu [r(ɛ)gɛjɛ . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Recouvrer; regagner. 2° Retirer de la terre.

Reguèrir (so) [r(ɛ)gɛrī(r) M, I, P, N], v. pron. — Guérir. *I n' so r'guèrirè m', i n'è m' besan d'aler au mèd'cin*, il ne guérira pas, il n'a pas besoin d'aller chez le médecin.

Regueye-meusé (è) [r(ɛ)gɛy mɛzɛ . . M, I, P, N, S], loc. adv. — A souhait, en abondance, tant qu'on veut, jusqu'à plus soif, jusque par dessus la tête.

Regueyeyu [r(ɛ)gɛyɛ-rɛgyɛ M, N, rɛg(ɛ)yɛ . . I, P, rɛg(ɛ)yi . . F, S, V], v. intr. — 1° Renvoyer la boule et redresser les quilles. 2° Riposter V.

Regueyoyu [r(ɛ)gɛyɔ M, N, r(ɛ)gɛyɔ . . I, P, r(ɛ)gɛiyɔ S], s. m. —

Garçon qui, au jeu de quilles, renvoie les boules et redresse les quilles.

Regueyaumer [r(ɛ)gɛyɔmɛ̃ . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Rabrouer. *I l'è rüd'mant r'gueyaumé*, il l'a rudement rabroué, il l'a très mal accueilli. 2^o Couvrir de confusion.

Regugni [r(ɛ)güni F], v. tr. — Fouler un membre. Voir **Rekeugneu**.

Reguianer, voir **Guianer**, v. tr. — Glaner une deuxième fois.

Reguicheu [r(ɛ)gışɛ̃ . . gén.], v. tr. — 1^o Retenir; saisir; empoigner; rattraper. 2^o Repousser; remettre qqn. à sa place; faire dévier un objet V. *I v'lôr ém' bête; 'l ovôr lancié s' cōp, j' li è r'guichié s' boton ovon lo myin*, il voulait me battre; il avait lancé son coup, j'ai repoussé son bâton avec le mien.

Reguichote [r(ɛ)gışɔt V], s. f. — Réplique.

Règuieu [rɛgyɛ̃ . . M, I, P, N], v. intr. — Jouer à la glissade.

Réguieu [rɛgyɛ̃ . . M, I, P, N], v. tr. — Régler; tracer des lignes.

Reguîncheu (so) [r(ɛ)gışɛ̃ . . M, I, P, N, ragêsi F], v. pron. — S'habiller proprement.

Reguinè [r(ɛ)ginɛ̃ V], v. tr. — Lorgner, regarder à la dérobée.

Reguîngate, **Reguîngote** [r(ɛ)gîgat M, r(ɛ)gîgɔt I], s. f. — Redingote.

Règuionant (tot) [rɛgyɔnâ V], loc. adv. — Se dit d'objets réunis en grande quantité.

Règuîsu, voir **Règwîsu**.

Reguiyi, **Reguiyou**, voir **Regueuyeu**, **Regueuyou**.

Règüyeu [rɛgüyɛ̃ M, N], v. tr. — Aiguiser. *Tjins, val mè cou, règüye tè sarpe*, tiens, voilà ma pierre à aiguiser, aiguisse ta serpette.

Règuiu [rɛgyü S], s. m. — Glissoir.

Règwîsu [rɛgwîzü M, I, rɛgîzü P], s. m. — Pierre à aiguiser.

Rehanter [r(ɛ)hâtɛ̃ . . M, I, P, N, S], v. intr. — Reprendre l'habitude.

Rèhâssi, voir **Rehaussieu**.

Rehaussieu [r(ɛ)hōsyɛ̃ . . M, N, rɛhōsyɛ̃ I, P, F, rahâsi-rɛhâsi S], v. tr. — Rehausser. *'L ont r'haussieu zoute mauhon*, ils ont rehaussé leur maison. *I r'hausse sés sarmates*, il rehausse ses sarments. ~ *dés mats*, r. des mots, les prononcer distinctement et à haute voix.

Rehècheu [r(ɛ)hɛʃɛ̃ . . M, I, P, N], v. tr. — Retirer; relever; rechercher. ~ *lè mèriâye*, r. la mariée. Au sortir de l'église, la mère du marié, ou à son défaut une proche parente, attend, sur le seuil de la maison où se fait la noce, la mariée, et lui remet, selon sa fortune, une pièce d'or ou d'argent. Dans d'autres villages, cette formalité se fait à la fin du repas, avant la danse. Les jeunes gens et les jeunes filles s'emparent alors de la mariée, et le marié, pour entrer en possession de sa femme, est obligé de *racheter* la mariée.

Rehèle [r(ɛ)ɣɛl P], s. f. — Ridelle de voiture.

Rehèner [r(ɛ)hɛnɛ̃ . . M, I, P, N], v. tr. — Ensemencer de nouveau.

Rehèper [r(ɛ)hɛpɛ̃ . . M, I, P, N], v. tr. — Reprendre.

Rehèper [r(ɛ)hɛpɛ̃ . . M, I], v. tr. — Repasser; traverser de nouveau. *'L è r'hèpé l'ru*, il a repassé la rivière.

Reheu (fāre) [r(ɛ)hɛ̃ M, I, N], loc. verbale. — Être à bout d'arguments (ne savoir plus rien dire que **Heu**, **Heu**).

Rèhhâféye, voir **Rèhhaufièye**.

Rèhhār [rɛχār V], v. intr. — 1^o Laisser reposer un liquide. *L' āwe lè ot brouyie, fāt lè lèhhier* ~, cette eau est troublée, il faut la laisser déposer. 2^o Diminuer de volume en séchant. *Sé vos v'loz immounè tortot lo fwin lè d'ène choréye, fāt qu' vos otondinhe qu' 'l otèhhe rèhhè*, si

vous voulez emmener tout ce foin, il faut que vous attendiez qu'il ait diminué de volume.

Rehhaufieu, voir Hhaufieu, v. tr. — Réchauffer.

Rehhaufièye [r(ε)χōfyēy . . M, I, P, N, raxāfēy-rεχāfēy . . S], s. f. — Poussée; poursuite vive.

Rehhauey, voir Hhauey, v. tr. — Glisser de nouveau.

Rèhhe [rεχ M], s. f. — Versoir. Voir Chèrāwe.

Rèhhe [rεχ . . gén.], s. m. — Reste. *Tortot por meu èt l' ~ por vos*, tout pour moi et le r. pour vous. *Groūs v'séje, groūs vante èt l' ~*, gros visage, gros ventre et le reste (à l'avenant). Se dit d'une grosse personne.

Rèhhe [rεχ . . M, I], s. m. — Forme à fromage. Voir Hhenon.

Rehhemeler [rεχεmlē-rεχmēlē . . gén. (rasmēlai F, rēχmēlē . . V)], v. tr. — Ressemeler. Voir Annhemeler.

Rèhhemîn [rεχmî . . M, I, P, N], adj. — Économisé; épargné. *Ç' at tojos ç'lè d' ~*, c'est toujours cela d'économisé.

Rèhhèper, voir Hhèper, v. intr. — 1^o Réchapper; échapper; se sauver. 2^o v. tr. Sauver; recueillir. *~ i piat melu d'eune grande guïce*, recueillir (faire) un petit miroir d'une grande glace. On dit aussi Rèhhèpi.

Rèhheū [rεχē . . S, rεχē V], adj. — Placé, installé; reposé; tranquille.

Rèhhi [rεχî . . S, V], v. intr. — Être fort enrhumé; tousser. Se dit surtout des bêtes.

Rehhoūwemant [r(ε)χūwmâ . . M, I, P, N], s. m. — Action de sécher.

Rehhoūwer, voir Hhoūwer, v. tr. et intr. — 1^o Essuyer. 2^o Sécher. *Vas b'sagnes rehhoūwent*, vos habits séchent. *L'ār at r'hhōūwant, i fāt don hāle aujdu*, l'air est séchant, il fait du hāle aujourd'hui. *Lo tams*

r'hhōūwe, le temps sèche (se remet au beau).

Rehhtreūr [r(ε)χtrōēr . . M, I, P], v. tr. — Rétrécir. *V'aleūz fāre ~ vas solés*, vous allez faire r. vos souliers.

Rèhhus [rεχū M], adj. — Rassis; calmé; maître de soi; mûri par l'expérience.

Rehtm [r(ε)γī . . M, I, P, F, N, rε-γī . . S, V], s. m. — Raisin. *~ d' chîn*, r. de chien, fruit du troène commun. *~ d' guèye*, r. de chèvre, chèvre-feuille; *~ de r'nād*, r. de renard, fruit du troène commun. Dénominations patoises des variétés de raisins: *Franc neūr*; *m'nu neūr*; *piat neūr*; *groūs neūr*; *vahh nār*, franc noir; menu noir; petit noir; gros noir; vert noir; *jeunat*, qui comprend trois espèces: commun, violet, serré; *gris penat*, pinot gris, dit malvoisie; *mūnîn*, meunier (à feuilles blanches); *neūr de Loūrrinne*, noir de Lorraine, dit *l'anfeumé*, l'enfumé; *bianc d' Māgny* (Magny, vill. près de Metz); *vahh auss'reūs*, *bianc auss'reūs*, auxerrois vert, blanc. *Rehin èricé*, r. de Riceys (Bourgogne); *aubin jaune*. Voir Jan (sint).

Rehonvèle [r(ε)γōvèl . . M, I, P], n. pr. — Rezonville, vill. de l'arr. de Metz.

Rehoūyeu, voir Hoūyeu, v. tr. — Rappeler.

Heurlin, èpovanté, lè poūte sus so lit, Lè rehoūye è lè vèye et charche an
[so-n-èsprit

Heurlin, épouvanté, la porte sur son lit, la rappelle à la vie et cherche en son esprit . . . C. H. III, 209.

Rejaler [r(ε)jalē . . M, N, S, rε-jolε . . I, P], v. intr. — Résonner; retentir; trembler. *Lo pianchi r'jale*, le plancher résonne.

Rejayi (so) [r(ε)jajyi M, N, rεjoyε-rε'oyi I, P, rajajyi-rεjajyi S, rεjwoyi

V], v. pron. — Se réjouir. Voir Ranjayeü.

Réje [rēš V], s. m. — Tamis. Voir Reuje.

Réje [rēš . . gén.], s. f. — Rage.

Réjeü [rējæ . . gén.], v. intr. — Rager; être enragé.

Rejetemant [r(ɛ)jɛtmā M, rɛjɛtmā I, P], s. m. — Rejet.

Réjeü [rējæ P], s. m. — Sorte de lapin. C'est le « raisu » de la Famille Ridicule, que nous n'avons pu interpréter lors de la publication de cette comédie.

Réjier [rējye V], v. tr. — Passer au crible. Voir Reujeü.

Rejimber [r(ɛ)jɛbɛi . . M, I, P], v. tr. — Renjamber. Quand une femme enceinte avait enjambé un enfant ou un timon de voiture, il fallait qu'elle les renjambe de peur d'avoir des couches laborieuses. Son mari devait aussi éviter de l'enjamber en sortant du lit.

Rejtbler [r(ɛ)jɛblɛi . . M, N], v. intr. — Regimber.

Rejtn, voir Rehtn.

Rejngau [r(ɛ)jɛgō . . gén.], s. m. — 1° Petit saut léger et plaisant. 2° Refrain.

Rejnguer [r(ɛ)jɛgɛi . . M, I, P], v. intr. — Ruer. *Lo ch'vau lè r'jingue*, ce cheval rue.

Rejite [r(ɛ)jit M], s. m. — Registre. *Signer d'sus l' ~* signer sur le r. (de la paroisse, par ex. après le mariage religieux).

Rèjolè, voir Rejaler.

Rejonvèle, voir Rehonvèle.

Rèjoyè, Rèjoyi, voir Rejayi.

Rejwinde [r(ɛ)jwɛt M, I, P, F, N, S], v. tr. — Rendre la pareille à qqn.; attraper; tromper. *Quand-an peuyent ~ lo diäle, lo bwïn Dieu n' fāt qu'an rīre*, quand on peut tromper le diable, le bon Dieu ne fait qu'en rire.

Rejwoyi, voir Rejayi.

Rekeugnater (so) [r(ɛ)kɔɣñatɛ . . M, N, rɛkūnɔtɛ . . I, P, rākɔɣnatɛ . . S], v. pron. — Se ratatiner; se renfermer chez soi.

Rekeugneu [r(ɛ)kɔɣñæ . . M, I, P, N, rɔgūñi F], v. tr. — Fouler un membre. *J' li ā avbayeu eune paumāye èt j' m' ā r'keugneu l' pogn*, je lui ai envoyé une paumée et je me suis foulé le poignet.

Rekeugneu (so) [r(ɛ)kɔɣñæ . . M, I, P, N], v. pron. — Se recoquiller.

Rekeugnüre [r(ɛ)kɔɣñūr . . M, I, P, N], s. f. — Embrasure, encoignure.

Rekeulāde [r(ɛ)kɔɣlāt . . M, I, P, N], s. f. — Reculade.

Rekeuler [r(ɛ)kɔɣlɛi . . M, I, P, N, rɛkile-rɛkūlɛ . . S, rɛkile V], v. intr. — Reculer.

Rekeulēye [r(ɛ)kɔɣlɛy M, I, P, N, rɛkūlɛy S], s. f. — Cul-de-sac. *I d'mareüt pé lè dans lè ~*, il demeurerait là-bas dans le cul-de-sac.

Rekeulons (è) [r(ɛ)kɔɣlō M, I, P, F, N], loc. adv. — A reculons.

Rèkeurai, voir Rekeurieü.

Rekeurieü [r(ɛ)kɔɣryæ . . M, I, P, N, rɛkɔɣɔɔi F, r(ɛ)kūri-r(ɛ)tsūri-r(ɛ)tyūri S], v. tr. — Récurer; nettoyer. *Nas chand'līres sont bwins è ~*, nos chandeliers sont bons à r.

Rekeuriate [r(ɛ)kɔɣryat M, N, r(ɛ)kɔɣryot I, P], s. f. — Torchon de paille ou d'herbe, qui sert à récurer les pots, les marmites, etc.

Rekeuriou [r(ɛ)kɔɣryu . . M, I, P, F, N, r(ɛ)kūru S], s. m. — Ouvrier qui récuré, qui nettoie.

Rekeuyate [r(ɛ)kɔɣyat M, N, r(ɛ)kɔɣyot I, P], s. f. — Grappillage, cueillette des grappillons laissés par les vendangeurs. Les pauvres avaient anciennement le droit de grappiller. Se dit aussi de l'action de ramasser du foin dans les prés après la fenaison.

Rekeuyāye [r(ɛ)kɔɣyāy . . M, I, P, N], s. f. — 1° Action de récolter des

fruits. 2° Fruits qu'on grappille après la cueillette.

Rekeuyeu [r(ɛ)kœyœ M, N, r(ɛ)kœy I, P, r(ɛ)kuyi . . S, V], v. tr. — 1° Ramasser les fruits tombés d'un arbre; 2° Attraper au vol un objet lancé, le recevoir adroitement. 3° Réunir le linge qu'on a suspendu pour le faire sécher. 4° Rechercher les fruits laissés après la cueillette. 5° Ramasser les brins de la vigne qu'on a taillée.

Rekeuyu [r(ɛ)kœyü M, N, r(ɛ)kœyü I, P, r(ɛ)kuyœ S, r(ɛ)kuyœ V], s. m. — Espèce de récipient que l'on dispose sous le robinet d'un tonneau pour y recueillir le vin.

Rekèyote, voir Rekeuyate.

Rèkèyow [r(ɛ)kœyow P, rakayow F], s. m. — Couvreur. Voir Recwètou.

Rekiawer, voir Kiawer, v. tr. — Reclouer.

Rèkièmer [r(ɛ)kœmèi . . M, I, P, r(ɛ)kœmœ-r(ɛ)kœmœ N], v. tr. — Réclamer.

Rèkièri (so) [r(ɛ)kœri M, I, P, r(ɛ)kœri-r(ɛ)kœri N, r(ɛ)kœri-r(ɛ)kœri S, r(ɛ)kœri V], v. pron. — S'éclaircir. Se dit du temps. *Lo toms s' rètière*, le temps s'éclaircit.

Rekilè, voir Rekeuler.

Rèkipèrèi [r(ɛ)kœpèrèi . . P, V], v. tr. — Récompenser.

Rekiouère, voir Kiouère, v. tr. — Refermer.

Rèkmônîn [r(ɛ)kœmônî . . M, I, P, rakmunê F], s. m. — Écume que produit le beurre en fondant. Voir Raguégnon, Räkion, Rèsin, Tron.

Relache-dōy (è) [r(ɛ)laš dōy S], loc. adv. — A relèche-doigts, à gogo (se dit d'un mets que l'on aime, de sorte qu'on lèche encore ses doigts, après en avoir mangé).

Relacheu [r(ɛ)lašœ . . M, N, S, r(ɛ)lœšœ I, P, F, r(ɛ)lœšyœ V], v. tr. — 1° Lécher; laper. *Ç'ot come lo potot di r'nād, tot vède èt tot r'lochié*,

c'est comme le pot du renard, tout vide et tout léché (il n'y a plus rien). 2° v. pron. Se lécher, s'embrasser (au figuré).

Rèlād [r(ɛ)lā . . M, I, P, N], s. m. — Grognon.

Relanki . . . (sus) [r(ɛ)lāki M, I, P, N], v. intr. — Ne plus vouloir de qqch., en être dégoûté. *'L è ~ sus s'n ovréje*, il n'a plus voulu continuer son ouvrage (il en était dégoûté).

Relās [r(ɛ)lā Attiloncourt], s. m. — Relais (division d'un travail à effectuer). *J'ā ca dous ~ po aver fāt*, j'ai encore deux r. pour avoir terminé.

Rèlās [relā V], s. m. — Déversoir d'un étang.

Relavāye, Relavüre, voir Relèvüre.

Rèle [r(ɛ)lœ M, I, P, F, N], s. f. — 1° Pente abrupte. 2° Terrain étroit en pente très inclinée, planté d'herbes ou de haies, qui se trouve entre des champs labourés.

Relèhi [r(ɛ)lœyi V], v. intr. — Reluire. Voir Relüre.

Rèlemèi [r(ɛ)lœmèi . . P, S], v. tr. — Rallumer. Voir Ranlemer.

Rèler [r(ɛ)lœi . . M, I, P, N], v. intr. — Grommeler, grogner. *I rèle tojos*, il grogne toujours.

Releüve-sèle [r(ɛ)lœf sœl M, I, P, N, S], s. f. — 1° Petite fête qui se célèbre le dimanche qui suit la fête patronale et qui en reproduit les divertissements variés. Voir Recos. 2° Repas qu'on offre à de jeunes époux à la noce desquels on a assisté. 3° Repas des noces d'or.

Relèvate [r(ɛ)lœvat M, N, S, r(ɛ)lœvat I, P, V], s. f. — Torchon qui sert à laver la vaisselle.

Relèvāye [r(ɛ)lœvāy . . M, I, P, N, r(ɛ)lavāy F], s. f. — Tas de vaisselle à relaver.

Relèvéje [r(ɛ)ləvɛš . . M, I, P, N, S], s. m. — Action de relaver.

Relever [r(ɛ)lvɛi-r(ɛ)lvɛi . . gén.], v. tr. et intr. — 1^o Lever (en parlant de la pâte) V. *Lè pâte lè é mǎ fête, èle n'èrlève mi*, cette pâte est mal faite, elle ne lève pas. 2^o Faire ses relevailles. 3^o v. tr. Réprimander. *I s'è fāt ~ il s'est fait remettre à sa place.* 4^o Bénir les relevailles. *Lo prète l'è rel'vée*, le prêtre a béni ses relevailles.

Relevrasse [r(ɛ)ləvras M, N, r(ɛ)l(ɛ)vrɔs I, P], s. f. — Personne qui garde une femme en couches.

Relèvu [r(ɛ)ləvũ M, I, P, N], s. m. — Torchon avec lequel on essuie la vaisselle.

Relèvũre [r(ɛ)ləvũr . . M, I, P, N, S, r(ɛ)lavũr F], s. f. — Eau qui a servi à laver la vaisselle.

Relèyon [r(ɛ)ləjɔ M, I], s. m. — Restes d'un repas.

Relihant, voir Reluhant.

Relincier [r(ɛ)lɛsje V, r(ɛ)lɛsi S], v. tr. — Rincer. Voir Rincieu.

Relindrāt [r(ɛ)lədrā V], s. m. — Endroit. Voir Rendreūt.

Relinvieh [r(ɛ)ləvjɛx V], s. m. — Envers (opposé de l'endroit). Voir Anvéhh, Revés.

Reliou [r(ɛ)lyu . . gén.], s. m. — Relieur.

Reliquats [r(ɛ)lika M, rnigā V], s. m. pl. — Reliefs d'un repas. *Vos sov'neüz v' d' lè heuche èt dés ~*, vous souvenez-vous de la huche et des r. (que vous n'avez pas eus)? Famille ridicule, V, 1.

Relĩre, voir Relũre.

Relochè, **Relochier**, voir Relacheu.

Relòje, **Relòji**, voir Reloũje, Reloũji.

Rèlojier [rɛləjje, -jɔ V], v. tr. — Soulager; aider; tirer d'embarras.

Rèlompè [rɛləpɛ-ɛrlɔpɛ V], v. tr. — Couper en biais et coller ensemble, (planches, etc.)

Rélotte [rɛlət V], s. f. — Avant-train de la charrue.

Reloũje [r(ɛ)lũs M, I, P, r(ɛ)lɔš F, r(ɛ)lɔs-r(ɛ)lũs N, r(ɛ)lɔš S, V], s. f. — Horloge; pendule. *Quand' lè r'lòje sĩne pendant l'èlèvacion, ç'ot qu'n-èrè in mwol dons lè s'mène*, quand l'horloge sonne pendant l'élevation, c'est qu'il y aura un mort dans la semaine V.

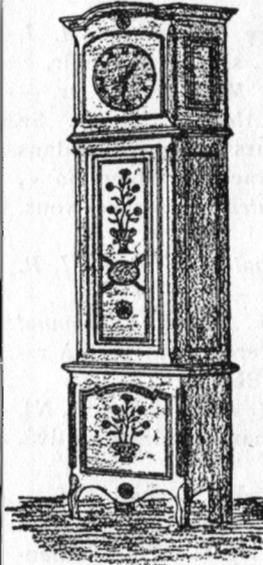


Fig. 67.

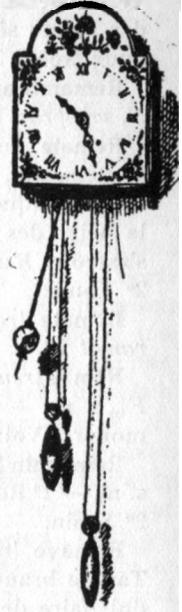


Fig. 68.

Reloũji [r(ɛ)lũji M, I, P, ɔrluji F, r(ɛ)lɔji-r(ɛ)lũji N, r(ɛ)lɔji-ɔrlɔji S, r(ɛ)lɔje V], s. m. — Horloger.

Reluhant, **Relujant** [r(ɛ)lũɣâ-r(ɛ)liɣâ - r(ɛ)lũjâ M, I, P, F, N, r(ɛ)lũɣâ-r(ɛ)lũjâ S, r(ɛ)liɣâ V], adj. — Reluisant; éblouissant; éclatant. ~ *come d' lè swè*, r. comme de la soie.

Relũre [r(ɛ)lũr-r(ɛ)lũr M, I, P, F, N, S, r(ɛ)lɛj-r(ɛ)lũr V], v. intr. — Reluire. *Ç' n'at m' tortot d' l'oũr çou qu' relit*, ce n'est pas tout de l'or ce qui reluit.

Relũré [r(ɛ)lũrɛ M], adj. — Rusé; roué. Voir Èrlũré.

Relututu-de-bawate [*r(ɛ)lütütü d(ɛ) bawat M*], s. m. — 1^o Cosse de blé, qui reste après que le charançon a vidé le grain. 2^o Chose de peu de valeur.

Rëmäd [*rɛmä . . M, N, V*], s. m. — 1^o Michette que l'on fait avec la raclure du pétrin et le reste de la pâte qui a servi à faire le pain. Voir **Toutat**. 2^o Gâteau fait avec des poires sèches, que l'on prépare pour Noël.

Remambrance [*r(ɛ)mäbräs M, I, N, rmöbräs V*], s. f. — Souvenir.

Remate, voir **Mate**, gén., v. tr. — 1^o Remettre. *Aleüz ~*, allez r. Se dit aux traqueurs qui cherchent dans la neige des traces de gibier. *So ~*, s'asseoir. *R'mateüz v'*, asseyez-vous. 2^o Vomir.

Rëmate [*rɛmat M, N, rɛmɔt I, P, ramɔt F*], s. f. — Ramille.

Rëmau [*rɛmō . . M, I, P, N, ramunɔt F*], s. m. — Perche qui sert à ramoner. Voir **Rëmon**.

Remaunfn [*r(ɛ)mōñi . . M, I, P, N*], s. m. — 1^o Romarin; raifort cultivé. 2^o Sapin.

Rëmäye [*rɛmäy . . gén.*], s. f. — Tas de branches avec lesquelles on doit faire des fagots. Voir **Raman-dihhe**.

Rëme [*rɛm gén. (rem V)*], s. f. — 1^o Rame (petite branche que l'on plante en terre pour soutenir les plantes grimpantes). Voir **Rimme**. 2^o Rameau; rejet.

Remëgnerosse [*r(ɛ)mɛñros I, P*], s. f. — Rebouteuse.

Rëmëje [*rɛmɛš . . gén.*], s. m. — Ramage; bavardage.

Rëmëjeu [*rɛmɛjɔ . . gén. (ramaji F)*], v. tr. — Rabâcher.

Rëmëjou [*rɛmɛju . . gén.*], s. m. — Rabâcheur.

Remëniou [*r(ɛ)mɛñu . . M, I, P, N*], s. m. — Rebouteur. Voir **Rebotou**.

Rëmer [*rɛmɛi . . gén.*], v. intr. —

1^o Ramer (être condamné aux galères) *Buc*. 2^o v. tr. Fourgonner. ~ *l'fohh*, remuer la braise dans le four. 3^o Ramer (soutenir des plantes grimpantes avec des rames).

Remerciyeu [*r(ɛ)mɛrsiyɔ . . gén.*], v. tr. — Remercier.

Remëre, voir **Remeüre**.

Remëskegneu [*r(ɛ)mɛskɛñɔ . . M, N, r(ɛ)mɛskɛñɛ I, P*], v. tr. — Rafistoler.

Rëmësse [*rɛmɛs M, I, P*], s. f. — Ce qu'on a ramassé. *Val don boüs de tote ~*, voilà du bois de toute provenance (qui a été ramassé de tous les côtés). Voir **Ramasse**.

Rëmësse [*rɛmɛs M, I, P, F, N, S*], s. f. — Réprimande, semonce accompagnée de coups.

Rëmëssieu [*rɛmɛsyɔ . . gén.*], v. tr. — Ramasser; rassembler. *Eune poye rëmësse sés pussins d'zos sés-aules*, une poule rassemble ses poussins sous ses ailes. *O! qu'il y èveüt dés jans rëmëssés*, oh! qu'il y avait de gens rassemblés I.

Rëmëssieu pè sâjon,

Depansieu èva râjon,

Font eune bone mauhon.

R. par saison (au bon moment), dépenser avec raison font une bonne maison *Flévy*.

Rëmëssieure, voir **Rëmëssüre**.

Rëmëssüre [*rɛmɛsür M, I, P, rɛmɛsyɔr-rɛmɛsɔr-rɛmɛsür N, rɛmɛsâr-rɛmɛsür S*], s. f. — 1^o Ramassis; salmigondis. 2^o Chose abandonnée ou de peu de valeur; restes de céréales, de trèfle, etc., ramassés avec le râteau.

Remeuchenüre, voir **Remohhenüre**.

Remeüre [*r(ɛ)mɛr S, r(ɛ)mër V*], s. f. — Action de labourer un champ une deuxième fois. Voir **Remouwer**.

Rëmëyes [*rɛmɛy V*], s. f. pl. — Planches qui protègent un mur exposé au vent, à la pluie.

Remi [*r(ɛ)mi M, I, P, N*], n. pr. — Remi. *È lè sint ~, lés pèrdraus sont dés pèrdris*, à la St.-R., les perdreaux sont des perdrix.

Remicheu (so) [*r(ɛ)misɕ . . M, I, P*], v. pron. — S'accrocher à qqch.

Reminse, voir Remise.

Remise [*r(ɛ)mīs-r(ɛ)mīs . . gén.*], s. f. — Remise; délai; retardement. *Ç'at tojos dès ~ èl pwint d' cārasse*, c'est toujours des r. et point de carrosse (on remet toujours à plus tard; jeu de mots sur *remise*). — *Lés fōrts ~ né vèlont ryin, fāt bête lo fiè di toms qu' 'l ot chād*, les longs atermolements ne valent rien, il faut battre le fer pendant qu'il est chaud V.

Rèmissa [*rɛmis M, I, P, N*], adj. — Remuant; vif; pétulant; étourdi; taquin; agité; impatient; emporté; difficile à élever. Se dit surtout d'un enfant. A Metz, les anciens disent encore *Ramisse*. Voir *Rèmus*.

Rèmistaker [*rɛmistakɛi . . M, N, rɛmistokɕ . . I, P, rabistoklā-ramistukyi F, ramistokɕ . . S*], v. tr. — Rafistoler.

Rèmistakèye [*rɛmistakɛy M, N*], s. f. — Salmigondis (se dit de toutes sortes de choses).

Rèmistokè, voir Rèmistaker.

Rémiyer, Rémiyi, voir Rèmuyi.

Remochener, Remochenou, Remochenüre, voir Remohhener, Remohhenou, Remohhenüre.

Remodieu (so) [*r(ɛ)modyɕ . . M, I, P, N*], v. pron. — S'améliorer.

Remohhener, voir Mohhener, v. tr. — Glaner.

Remohhenou, voir Mohhener, s. m. — Glaneur. *J'imme mieus veür i loup qu'i ~*, j'aime mieux voir un loup qu'un g. (celui-ci tire souvent aux gerbes).

Remohhenüre [*r(ɛ)moxnür . . M, I, P, N, r(ɛ)moxnür F*], s. f. — Action de glaner.

Rèmolènè [*r(ɛ)mɔlnɛ . . S, V*], v. tr. — Butter les pommes de terre. Voir *Rammoncelser*.

Rèmolote [*rɛmɔlot P*], s. f. — Pierre à aiguiser. Voir *Rammolate*.

Rèmolow [*rɛmɔlow P*], s. m. — Rémouleur. Voir *Rammolou*.

Remembrance, voir Remembrance.

Rèmon [*rɛmɔ P, S, ramō F*], s. m. — 1^o Rameau; balai. *I nieu ~ vā tojos bèn'*, un balai neuf balaye toujours bien. — *T' arés d' la quāwe dè ramon quand tè rantèrrés*, tu auras du manche du b. quand tu rentreras (tu auras des coups) *F*. Voir *Handlüre*. 2^o Longue perche garnie de ses branches, dont on se sert pour ramoner les cheminées. Voir *Rèmau*.

Rèmon [*rɛmɔ P, S*], s. m. — Sorte d'ancienne danse. Une personne tenait en mains un manche et une autre un balai. Il s'agissait, en dansant, de mettre le manche dans le b.

Rèmonosaki [*rɛmɔnosaki M, N*], s. m. — Jeu d'enfants qui consiste en ceci: Ramenez, dit le maître du jeu. (Je) sais qui, (je) sais qui, disent les autres joueurs. Celui qui est désigné est ramené à coups de mouchoirs. *Sa(s) qui*, wallon *saki*, latin *sapio qualem* (Ch. Bruneau).

Rèmoncelèije [*rɛmɔslɛš P*], s. m. — Action de butter les pommes de terre. Voir *Rammonceléje*.

Rèmoncelèi [*rɛmɔslɛi . . P, F*], v. tr. — Butter les pommes de terre. Voir *Rammoncelser*.

Rèmoner [*rɛmɔnɛi . . M, I, P, N, ramunai F*], v. tr. — 1^o Balayer. 2^o Ramoner. 3^o Fouiller.

Rèmoner [*rɛmɔnɛi M, I, P*], v. intr. — Grommeler; bougonner.

Rèmonîre [*rɛmɔnîr M, I, P, N*], s. f. — Champ de genêts à balais.

Rèmonou [*rɛmɔnu . . M, I, P, N, ramunow F, ramonu-rɛmɔnu S*], s. m. — Ramonneur.

Rèmonou [r(ə)monu . . M, I, P], s. m. — Grognon.

Remonter [r(ə)mõtēi . . gén.], v. intr. — 1° Remonter. 2° Augmenter; enchérir.

Remonts [r(ə)mō M], s. m. pl. — Enchères.

Rèmonüre [r(ə)monür . . M, I, P, N, ramunür F], s. f. pl. — Balayures.

Rèremote, voir Rèmate.

Remoūdieu [r(ə)mūdyç . . M, I, P, N], v. tr. — Apaiser.

Rèmoüre [r(ə)mür P, F], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoüre.

Rèmous [r(ə)mu . . M, I, P, N], adj. — Branchu.

Remoutréje [r(ə)mutrēš S], s. m. — Action de butter les pommes de terre. Voir Rammonceléje.

Remouwād [r(ə)muwā M], s. m. — Qui remue sans cesse.

Remouwer [r(ə)muwēi . . gén.], v. tr. et intr. — 1° Remuer. *I n' pieut ~ ni pieuds ni pêtes*, il ne peut r. ni pieds ni pattes (point du tout). *So ~ come dés fouyants qu'ont pedu zout' trou*, se remuer comme des taupes qui ont perdu leur trou. *Quand' lés prêtes remouwent, ç'at po d' lè piāwe*, quand les curés remuent, c'est pour de la pluie. Se dit des curés, lorsqu'après Pâques ils vont au synode. Il paraîtrait que ce jour-là ou le lendemain il pleut souvent. — *I r'mouwe come in vièhh qu'on-n-é hoyé sis lè quoūe*, il remue comme un ver auquel on a marché sur la queue. *I n' fāt m' ~ lè miède qué fiāre*, il ne faut pas r. la m... qui pue V. 2° Faire en automne la deuxième culture.

Rèmüre [r(ə)mür . . M, I, P, N], s. f. — Rameau.

Rèmus [r(ə)mū I], adj. — Pétulant, touche à tout. A Metz, on dit Ramisse. Voir Rèmisse.

Rèmuyi [r(ə)müyi-r(ə)müyi S, r(ə)müye V], v. intr. — Ruminer. Voir Raminer.

Remwinner, voir Mwinner, v. tr. — 1° Ramener. ~ *pè i ch'min qu' n'è pwint d' pières*, r. par un chemin qui n'a pas de pierres (faire l'impossible). 2° Éconduire, renvoyer, rebuter.

Remyi [r(ə)müyi M, N, r(ə)müyi I, P], n. pr. — Rémilly, vill. de l'arr. de Metz. On entend aussi Rèmli.

Renād [r(ə)nā . . gén.], s. m. — Renard. *Trou de ~*, tanière. *Fāre dés ~*, faire des r. (vomir). *'L ateūt hontous come i ~*, il était honteux comme un r. (il était très honteux). *J' fās come lo ~, j' n'an-n-ā qu' lo r'wād*, je fais comme le r., je n'en ai que le regard (les raisins sont trop verts). *I n' me faut m' pus d' tams po ç'lè qu'è i ~ po sauter eune hāye*, il ne me faut pas plus de temps pour cela qu'à un renard pour sauter une haie. *'L è lè malèdèye d' i ~, i minj'reūt beun' eune poye, se 'l an-n-èveūt yeune*, il a la maladie du r., il mangerait bien une poule, s'il en avait une (il n'a pas les moyens d'obtenir ce qu'il désire).

Renādēi [r(ə)nādēi P], v. intr. — Vomir. Voir Renèder.

Renafiād [r(ə)nafyā M, N, r(ə)n(ə)fyā I, P, r(ə)nifyā . . S], s. m. — Renifleur.

Renafièsse [r(ə)nafyēs M, N], s. f. — Reniflement.

Renafieu [r(ə)nafyç M, N, r(ə)n(ə)fyç I, P], v. intr. — Renifler.

Renākiād [r(ə)nāküā . . M, I, P, N], s. m. — 1° Qui mange sans appétit. 2° Rabâcher.

Renākieu [r(ə)nāküç . . M, I, P, F, N], v. intr. — 1° Manger sans appétit. 2° Rabâcher. 3° Reculer. 4° Renoncer.

Renardāi, voir Renèder.

Renārē [r(ə)nārēi . . M, I, P, N], adj. — Rusé, fin comme un renard.

Renatieu, voir Natieu, v. tr. — Enlever les rejetsons superflus de la

vigne et élever les branches principales du cep pour l'année suivante.

Renations [r(ɛ)natyô M, N, r(ɛ)nɔtyô I, P], s. m. pl. — Rejetons superflus de la vigne.

Renawer, voir **Nawer**, v. tr. — Renouer; relier; rejoindre.

Renayèsse [r(ɛ)nayɛs M, N, r(ɛ)noyɛs I, P], s. f. — Désaveu.

Renayeu, voir **Nayeu**, v. tr. — Renier; nier; dénier. *Ç'ot i mantou qu'èrnoye tout; quand-on wārāt co lè quoñe d' lè chète qué 'l é évolé, i r'noy'rāt co*, c'est un menteur qui nie tout; quand on verrait encore la queue du chat qu'il a avalé, il nierait encore V.

Réne [rēn P, F, N, S, V], s. f. — Reine. Voir **Rinne**.

Réne [rēn P, F, N, S, V], s. f. — Épidémie. Voir **Rinne**.

Réne [rēn V], s. f. — Rainette (grenouille).

Rèné [rɛnɛi M, I, P], s. m. — Cage d'osier haute de deux pieds, sans fond, de la forme d'un pot de fleur renversé, sous laquelle on renferme la poule avec ses poussins.

Renèder [r(ɛ)nɛdɛi . . M, I, N, r(ɛ)nādɛi P, r(ɛ)nardai F, r(ɛ)neggī S, r(ɛ)nɔgye V], v. intr. — 1° Rendre, vomir (grossier). On dit aussi: *Fāre dès r'nāds*. 2° Raconter. 3° Rabâcher.

Réne-guiaude, voir **Rinne-guiaude**. **Renègyi**, voir **Renèder**.

Renènāye [r(ɛ)nɛnāy M], s. f. — Coutume qui consiste à sonner les cloches en volée, à l'occasion de la mort d'un enfant.

Rèner [rɛnɛi . . M], v. tr. — Chicaner.

Reneūhieu, voir **Neūhieu**, gén., v. tr. — Renoircir.

Renifiād, **Renofiād**, **Renofiè**, voir **Renafiād**, **Renafieu**.

Renigāds [r(ɛ)nigā V], s. m. — Reliefs d'un repas. Voir **Reliquats**.

Rènika! [rɛnikai F], v. intr. — Répondre; riposter.

Renoguièr, voir **Renèder**.

Renōhi [r(ɛ)nōɣi S], v. tr. — Renoircir. Voir **Reneūhieu**.

Renotiè, **Renotions**, voir **Renatieu**, **Renations**.

Renové [r(ɛ)novɛi M, I], s. m. — Renouveau. Se dit surtout du printemps.

Renovelant [r(ɛ)nɔvlā M, I, P, N, r(ɛ)nɔvlā S], s. m. — Enfant qui renouvelle sa première communion.

Renovelāye [r(ɛ)nɔvlāy . . M, I, P, N], s. f. — 1° Chose dont on a déjà parlé. 2° Narration, conte.

Renoveler [r(ɛ)nɔvlɛi . . gén., r(ɛ)nuvlai F], v. tr. — 1° Renouveler; rappeler qqch. à la mémoire de ceux à qui l'on parle; raconter. *I s' fāt ~*, il fait parler de lui. 2° Faire des reproches; médire.

Renower, voir **Renawer**.

Renoyè, **Renoyèsse**, voir **Renayeu**, **Renayèsse**.

Repājieu, voir **Repāhieu**.

Rèpāgneu [rɛpānɛ . . gén.], v. tr. — Épargner. *Ç'at l' premīn rèpāgneu qu'at l' pus guingneu*, c'est le premier épargné qui est le plus gagné (le plus difficile à g.). — *Pou lés ~ d'owor di mā*, pour les é. (empêcher) d'avoir du mal V.

Repahhieu, voir **Pahhieu**, v. tr. — Repêcher, retirer.

Rèpāhieu, **Rèpājieu**, [rɛpāɣɔɣ-rɛpājɔɣ . . M, I, P, N, V, rapāji F, rapāɣi-rɛpāɣi . . S], v. tr. — Apaiser, calmer; consoler. *Bèye in bocot d' sèke è l'ofant lè pou l' ~* donne un morceau de sucre à cet enfant pour le calmer V. 2° Laisser reposer. *J' vès fère ène pauséye toci pou ~ mès chwās*, je vais faire une halte ici pour laisser reposer mes chevaux V.

Repāmer, voir **Repaumer**.

Rèpande [rɛpât gén. (*rapât-rɛpât* S)], v. tr. — Répandre; épande, étendre. *Lo jo d' novèl an, an rèpandent lo fomreû*, le jour du nouvel-an, on épande le fumier. Dans les pays de culture, les jeunes gens épanchent en cachette, pendant la nuit du 31 décembre, les fumiers devant les maisons des jeunes filles, pour leur donner de l'ouvrage le premier jour de l'an.

Repanre [r(ɛ)pâr gén.], v. tr. — 1^o Reprendre. 2^o Toucher de l'argent. *Lés poûres diâles que n'ont ryin è ~*, les pauvres diables qui n'ont rien à r. (qui n'ont pas de fortune).

Rèpanre [rɛpâr F], v. tr. — Allumer. Voir **Rampanre**.

Repanser [r(ɛ)pâsɛi . . M, I, P, F, N, r(ɛ)pâsi S], v. intr. — Réfléchir de nouveau.

Repante (so) [r(ɛ)pât gén. (*r(ɛ)pêt V*)], v. pron. — Se repentir.

Repanti [r(ɛ)pâti M, I, S], s. m. — Regret. *J'an-n-â don ~*, j'en ai du regret.

Rèpârieu [rɛpâryɛ . . M, I, P, N, rapâre-rɛpâre . . S], v. tr. — Réasortir; réunir.

Repaumer [r(ɛ)pômɛi . . M, I, P, F, N, r(ɛ)pâmɛ . . S, V], v. tr. — Rincer à l'eau propre après un premier lavage. *Fât tojos ~ so g'vè devant qué d' lo rimplir*, il faut toujours rincer une seconde fois son cuveau avant de le remplir V.

Rèpaupè [rɛpøpɛ I], s. m. — Petites pièces que l'on met à la lessive, telles que mouchoirs, bas, etc.

Rèpauyè [rɛpøyɛ P], v. tr. — Rétablir.

Rèpâye [rɛpây I, P], s. f. — 1^o Brindilles de bois (quand l'on a taillé une haie à la tondeuse). 2^o Broussailles. Il y a dans beaucoup de forêts un lieu-dit qui porte ce nom.

Rèpe [rɛp gén. (*røp V*)], s. f. — Râpe.

Rèpe [rɛp F], s. f. — Colline.

Rèpe [rɛp V], s. f. — Croûte de lait que les petits enfants ont sur la tête. Anciennement, on n'y touchait pas; on croyait qu'en l'ôtant l'enfant mourrait,

Rèpèchi, voir **Rèpèhhi**.

Repède, voir **Pède**, v. tr. — Reperdre; perdre. *J' â r'pedu ç' que j'èveüs guingneu*, j'ai reperdu ce que j'avais gagné.

Rèpèhhi [rɛpɛxi . . gén.], v. intr. — Repaître; se repaître, manger. Se dit des bêtes.

Rèpeler [rɛplɛi . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Rappeler. 2^o Siffler avec un appeau, frouer.

Rèpèpoyeu [rɛpɛpɔyɛ . . M, I, P, N, raquyi-rapapuyi F], adj. — Habillé de neuf (familier). Voir **Rètèpoyeu**.

Repèquè¹ [r(ɛ)pɛkɛi P], v. tr. — Repiquer. Voir **Repiquer**.

Rèper [rɛpɛi . . gén.], v. tr. — 1^o Râper. 2^o v. intr. Dire des choses grivoises.

Repèrè¹ [r(ɛ)pɛrɛi P], v. intr. — Travailler avec le Brayu.

Rèpèrer [rɛpɛrɛi . . M, I,], v. tr. — 1^o Rejointoyer. 2^o Parer, orner.

Repèrèrasse, **Repèrèrosse**, [r(ɛ)pɛrɛras M, N, r(ɛ)pɛrɛros I, P], s. f. — Instrument qui sert à lisser une dernière fois le linge.

Repèrieu (so) [r(ɛ)pɛryɛ M], v. pron. — Se retirer.

Rèpes [rɛp M, I, P], s. f. pl. — Broussailles. Voir **Rèpâye**.

Repès [r(ɛ)pɛ gén.], s. m. — Repas. *Vaut mieus fâre i bwin ~ qu' d'an menèjeu dous'*, il vaut mieux faire un bon repas que d'en ménager deux. *Lés bons ~ font lés manres nuls*, les bons r. font les mauvaises nuits.

Repèsser [*r(ɛ)pešēi* . . gén.], v. intr. — 1^o Repasser; revenir. *I n'y è rjin que n'pèsse èt ne r'pèsse*, il n'y a rien qui ne passe et ne repasse (*nihil novi sub caelo*). 2^o v. tr. Repasser, le linge.

Repèsserose, voir Repèssēuse.

Repèssēuse [*r(ɛ)pešēs* gén. (*r(ɛ)pešros V*)], s. f. — Repasseuse.

Repèssu [*r(ɛ)pešū M, I, P, N*], s. m. — Fer à aiguiser de boucher.

Repetiater, Repètiotè [*r(ɛ)peṭyatēi* . . *M, N, S, r(ɛ)peṭyotē* . . *I, P*], v. tr. et intr. — Rapetisser. Se dit surtout d'un enfant qui ne grandit pas, qui reste faible. *L'afant lè n'è-mande meu, j' creūs qu'i r'petiate*, cet enfant ne grossit pas, je crois qu'il rapetisse.

Repiaquer [*r(ɛ)pyakēi M*], v. tr. — Réprimander, blâmer.

Repïati [*r(ɛ)pyati M, N, r(ɛ)pyoti I, P*], v. tr. — Rapetisser.

Repïau (fāre) [*r(ɛ)pyō M*], loc. verbale. — Être rampeau, faire au jeu le même nombre de points.

Repiayeu, voir Piayeu, v. tr. — Replier; plier. Voir Rampiayeu.

Repīcètè, voir Repieuceter.

Repīècieu [*r(ɛ)pyēsyæ* . . gén.], v. tr. — 1^o Replacer. 2^o v. pron. Se remarier S.

Rèpīère, voir Rèpire.

Repieuceter [*r(ɛ)pyēstēi* . . *M, N, rēpyēstē I, P, r(ɛ)pīstē* . . *S*], v. tr. — Rapiéceter.

Rèpieumer (so) [*rēpyēmēi* . . *M, I, P*], v. pron. — Se rétablir. Voir Rampieumer.

Repīmper [*r(ɛ)pīpēi* . . gén.], v. tr. — Parer, embellir d'atours.

Rèpinou [*rēpinu* . . *M, I, P, N, rapīnu* . . *F, S, V*], s. m. — Maraudeur.

Repinte, voir Repante.

Repioner [*r(ɛ)pyonēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — 1^o Étamer. 2^o v. intr. Répéter toujours la même chose; rabâcher.

Repionüre [*r(ɛ)pyonūr* . . *M, I, P, N*], s. f. — Déchets qui restent après le rétamage.

Rèpiot [*rēpyō I, P*], s. m. — Rot. Voir Reupiat.

Repïoti, voir Repïati.

Repïquer [*r(ɛ)pikēi* . . *M, I, N, S, r(ɛ)pekēi-r(ɛ)pikēi P*], v. tr. — 1^o Repïquer. 2^o Enterrer (par plaisanterie). *'L at r'piqué*, il est enterré.

Repioyè, voir Repiayeu.

Rèpire [*rēpīr M, I, P, rēpīr-rēpyēr N*], s. f. — 1^o Marque de séparation que l'on fait dans un bois, en taillant ou pelant des brins de sentier en distance. 2^o Passage, sentier à travers un bois; percée. Voir Vīrāye.

Reployi, [*r(ɛ)plōyi F*], v. tr. — Replier. Voir Rampiayeu.

Repogneu [*r(ɛ)poñæ M*], v. tr. — Frictionner, masser avec le thénar de la main.

Répohhi (so) [*rēpoçi V*], v. pron. — S'épaissir. Voir Êpassieu.

Rèponde [*rēpōt* gén. (*rapōt-rēpōt S*)], v. tr. — Répondre.

Repohēye [*r(ɛ)popēy M, I, P*], s. f. — Chose insignifiante.

Reporjeter [*r(ɛ)porjētēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Recrépir.

Rèpōrt, voir Rèpōürt.

Repōsieu, voir Repoūsieu.

Repōswér, voir Repoūs.

Rèpoter, voir Rèpōüter.

Rèpōürt [*rēpūr M, I, P, rēpōūr-rēpūr N, rapōr-rēpōr S, rēpōr V*], s. m. — 1^o Bonne nouvelle. 2^o Procès-verbal.

Rèpōürt è [*rēpūr M, I, P, rapūr F, rēpōūr-rēpūr N, rēpōr S, V*], loc. prép. — Par rapport à, à cause de. ~ è lu j' n'èvans m' soürti, à cause de lui nous ne sommes pas sortis.

Repoūs [*r(ɛ)pū V*], s. m. — Récipient où l'on met les ordures ménagères.

Repoūs [*r(ɛ)pū M, I, P, r(ɛ)pōūr-r(ɛ)pū N, r(ɛ)pō S, V*], s. m. — Repos.

Repoùsāye [r(ɛ)pūzāy . . M, I, P], s. f. — Repos. *Jalans fāre eune bone ~, nous allons bien nous reposer.*

Repoùsieu [r(ɛ)pūzyɛ . . M, I, r(ɛ)pūzyɛ-rɛpūzɛ̃ P, rɛpuza F, r(ɛ)pōuzyɛ-r(ɛ)pūzyɛ N, r(ɛ)pōzɛ . . S, V], v. intr. — Reposer.

Repoùsu [r(ɛ)pūzū M, I, P, r(ɛ)pūzwe-r(ɛ)pōzwēr N], s. m. — 1° Reposoir (lieu préparé pour qu'on s'y repose). 2° Autel préparé sur le passage de la procession, le jour de la Fête-Dieu.

Rèpoũter, voir **Poũter**, v. tr. — Rappporter.

Repoyeu [r(ɛ)poyɛ M, r(ɛ)poyɛ I, P], v. tr. — 1° Remplumer (au figuré). 2° Rétablir (au propre).

Reprache [r(ɛ)praʃ M], s. m. — Renvoi; éruclation.

Repracheu [r(ɛ)praʃɛ M, N, r(ɛ)prɔʃɛ . . I, P, F, S, V], v. intr. — Causer des renvois. *Lo bodin qu' j'ā minjeu me r'prache tote lè jonāye*, le boudin que j'ai mangé me cause des renvois toute la journée.

Reprater [r(ɛ)pratɛi . . M, N, rɛprɔtɛ . . I, P, V, rapratɛ-rɛpratɛ . . S], v. tr. — 1° Arranger; préparer; mettre à point. 2° Faire la troisième culture; préparer les terres pour ensemençer les blés; les endosser en labourant.

Rèprater [rɛpratɛi . . M, N, rɛprɔtɛ . . I, P, V, rapratɛ-rɛpratɛ . . S], v. tr. — Revêtir.

Reprochè, voir **Repracheu**.

Rèprotè, voir **Reprater**, **Rèprater**.

Rèprover [rɛprɔvɛi . . M, I, P, N, raprɔvɛ-rɛprɔvɛ . . S], v. tr. — Es-sayer de nouveau.

Rèprovignè [rɛprɔviñɛ P], adj. — Rétabli. Se dit d'un malade.

Rèpsōdeu, **Rèpsōderèye**, voir **Rèpsōder**, **Rèpsōderèye**.

Rèpsōder [rɛpsūdɛi . . M, I, P, rɛpsūdɛ-rɛpsūdɛ N], v. intr. — Dé-raisonner.

Rèpsōderèye [rɛpsūdɛy M, I, P, rapsōdrɛ F, rɛpsōdrɛy-rɛpsūdɛy N, rɛpsōdrɛ S, V], s. f. — 1° Choses, paroles insignifiantes. 2° Gens de rien.

Repwèrdè! [r(ɛ)pwèrdɛi P], v. tr. — Regarder. Voir **Rewätieu**.

Requanqui, voir **Requinquer**.

Requinquer (so) [r(ɛ)kikɛi . . M, I, P, N, r(ɛ)kâki F, r(ɛ)kîkeye V], v. pron. — S'habiller de neuf.

Requinquièu [r(ɛ)kikɛyɛ . . M, I, P, N], v. tr. et intr. — Cligner de l'œil; reluquer.

Requis (de) [r(ɛ)ki M, I], adj. — De choix; recherché. *Lés pwères sont de r'quises*, les poires sont recherchées.

Rēs' (è) [rēs gén.], loc. adv. — A ras. *È ~ de tère*, à r. de terre. *Pyin è ~*, plein à ras.

Rèsāde [rɛzāt . . M, I, P, N], s. f. — Rasade. *È ~*, à plein verre.

Resaler [r(ɛ)zalɛi . . M, N, S, r(ɛ)zɔlɛ . . I, P, F], v. intr. — Trembler.

Rèsant [rɛzā M, I, P, N, S], adv. — Jusqu'au bord. *~ pyin d' vin*, du vin plein jusqu'au bord.

Rèsat [rɛza S], s. m. — *Réal* (mesure de grains équivalant à 80 H^{os}).

Rèsate [rɛzat M, rɛzɔt I, P], s. f. — Ratissoire qui sert à racler le pétrin.

Résate [rɛzat M], adj. — Avare, chiche.

Rèscourci (so) [rɛskursi M, I], v. pron. — Avoir recours. *È qué sint nos ~*, à quel saint recourir?

Rése [rēs V], s. f. — Période. *Ène bone ~ dé toms*, un bon bout de temps.

Rèser [rɛzɛi . . gén.], v. tr. — 1° Raser. 2° Racler.

Rèserwè [rɛzɛrwɛ gén.], s. m. — Réservoir (vivier).

Rèseū [rɛzɛ S], s. m. — Rasoir. Voir **Rèsu**.

Rèsiba¹ [rɛziba¹ F], v. intr. — Rebondir.

Rèsibu [rɛzibü M], s. m. — Reste.

Rèsida [rɛzidä . . S, V], s. m. — Réséda.

Rèsfn [rɛzi . . M, I, P, N, S, razê F], s. m. — 1^o Gratin, partie d'un mets qui reste attaché au fond du poélon. 2^o Résidu du beurre fondu. Voir Rèkmōñn.

Resfngat [r(ɛ)zīga M], s. m. — Chant des oiseaux. *Lo pinson piaule sés ~*, le pinson pleure ses ch. —

Resfngau [r(ɛ)zīgō . . M, I, P, N], s. m. — Attrape; tromperie.

Resfngueyemant [r(ɛ)zīgɛymā M, N], s. m. — Bruit de verres, de cloches.

Resfnguiate [r(ɛ)zīgɣat M, N, rɛzīgɣot I, P], s. f. — Sauterelle, piège qui sert à prendre les petits oiseaux.

Resfnguiéu [r(ɛ)zīgɣɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Humilier; confondre; réduire au silence.

Resfnguiéu [r(ɛ)zīgɣɛ . . gén.], v. intr. — Rebondir; ricocher.

Resfnguiéu [r(ɛ)zīgɣɛ . . gén.], v. intr. — Résonner; retentir. Se dit surtout d'une cloche qu'on sonne. *Lés kiaches r'singueuyent*, le son des cloches retentit.

Rèstnguiote, voir Resfnguiate.

Rèsolè, voir Resaler.

Resombemant [r(ɛ)zōbmā M, I, P, F], s. m. — Vibration.

Resomber [r(ɛ)zōbēi . . M, I, P, F, N], v. intr. — 1^o Résonner; retentir. 2^o v. tr. Fermer violemment la porte *Rombas*.

Resombèsse [r(ɛ)zōbɛs M, I, P, F, N], s. f. — Vibration; bourdonnement que produit une cloche qu'on vient de sonner.

Rèsonate [rɛzɔnat M, rɛzɔnot I], s. f. — Pauvre argument. Voir Rāhenate.

Resonder [r(ɛ)zōdēi . . M, N], v. intr. — Rebondir.

Rèsoner [rɛzɔnēi . . M, I, P, N, rɛzunā F, razɔnēi-rɛzɔnɛ S], v. intr. — Répliquer; se défendre; se disculper; s'excuser.

Rèsote, voir Rèsate.

Rèsote [rɛzot V], s. f. — Pain, gâteau qui n'a pas été bien cuit.

Rèsounā, voir Rèsouer.

Rèsous [rɛzu M, I, N, S], adj. — Résolu; décidé; qui n'a pas peur.

Rèsous [rɛzu V], adj. — Qui se soumet. Se dit des personnes.

Rèsöyer [rɛzöye,-ɣɛ V], v. intr. — Rebondir. *Lés-ofants émont bèn' lés p'lotes qu'èrzöyent*, les enfants aiment bien les pelotes qui rebondissent. Se dit aussi d'une tige élastique qui reprend sa première forme après avoir été courbée.

Rèspèt [rɛspɛ M, I, P, N], s. m. — Respect. *Sus vate ~ seüt dit; pālānt au ~*, sur votre r. soit dit; parlant au r. (révérence parler).

Rèspônète [rɛspɔnɛt M], s. f. — Cligne-musette. *Jouwer è lè ~*, jouer à cligne-musette.

Ressahhieu [r(ɛ)saxɣɛ Destry], v. tr. — Herser de nouveau.

Ressanance [r(ɛ)sanās M, N, S, r(ɛ)sɔnās I, P, F], s. f. — Ressemblance.

Ressaner [r(ɛ)sanēi . . M, N, S, r(ɛ)sɔnɛ . . I, P, V, rasɛnā F], v. intr. — Ressembler. *An weunent tojos ansane lés çus que s'ressanent*. On voit toujours ensemble ceux qui se ressemblent. *Qu'è ç' que teu m' rewâte anlè? Teu r'sanes è nate vèche quand 'l è fāt s' vé*, qu'est-ce que tu me regardes ainsi? Tu ressembles à notre vache quand elle a fait son veau.

Ressarci [r(ɛ)sārsi-r(ɛ)sɛrsi M, I, P, N, S, rɛsarsī F], s. m. — Reprise dans une couture. *I ~ fāt èva eune awèye*, une reprise faite avec une aiguille.

Ressaré, voir Sarer, adj. — Reserré (constipé).

Ressäter, voir **Ressauter**.
Ressauter [r(ɛ)sötē . . M, I, P, F, N, rɛsātɛ . . S, V], v. intr. — Rebondir.
Rèsse [rɛs M, I, P], s. f. — Charge d'ardoises.
Rèsse [rɛs P], s. f. — Grand panier oblong à deux anses.
Rèssèpi [rɛsɛpi S, V], adj. — 1^o Desséché. Se dit des aliments restés trop longtemps sur le feu. *Vos nos āz fèt longtoms otonde, note déjinon ot tout ~*, vous nous avez fait longtemps attendre, notre déjeuner est tout desséché V. 2^o Peu vigoureux, chétif.
Rèssési [rɛsɛzi V], adj. — Rassisté.
Rèssètè [rɛsɛtɛ V], v. tr. — Revoir qqch. d'écrit.
Rèssieuter (so) [rɛsɛtɛi . . M, I, P, N, rasyɛtɛi F, raχutɛi . . S], v. pron. — Se rasseoir.
Rèssipèle [rɛsipɛl . . gén.], s. f. — Érysipèle.
Rèssis [rɛsi-rɛsü M, I, P, N, S], adj. — Rassis. Se dit du pain.
Rèssochi [rɛsɔçi F], v. tr. — Sécher. Voir **Chacheu**.
Rèssogneu [r(ɛ)sɔnɛ . . M, I, P, N, r(ɛ)suñt F], v. intr. — 1^o Répugner. *Je r'sogne de v' jinner*, il me répugne de vous gêner. 2^o Craindre.
Rèssomè [r(ɛ)somɛ . . S, rsemɛ V], v. tr. — Réensemencer.
Rèssonance, voir **Ressanance**.
Rèssonè, voir **Ressaner**.
Rèssougni, voir **Rèssogneu**.
Rèssouït [rɛsü M, I, P], s. m. — Ressort.
Rèssu [rɛsü N], adj. — Tranquille; corrigé (se dit d'un enfant).
Rèssus, voir **Rèssis**.
Rèsu [rɛzü M, I, P], s. m. — Résidu; reste.
Rèsu [rɛzü M, I, P, N, rɛzɛ S], s. m. — Rasoir. Voir **Rèzwè**.
Rèsu [rɛzü M, I], s. m. — Bête adulte.

Rèsüre [rɛzür . . M, I, P, N, razür F], s. f. — Raclure.
Rèt [rɛ M, I, P, N], s. m. — Rat. ~ *dés champs* (campagnol). ~ *dreumant* (dormant), loir. On dit aussi **Rète**; voir **Èbricati**, **Lò**.
Rèt [rɛ S], s. m. — Tic, habitude ridicule.
Retancener [r(ɛ)tāsnɛi . . gén.], v. tr. — 1^o Étançonner; consolider. 2^o Raccorder.
Rètande [rɛtāt M, I, P, N, S], v. tr. — Attendre.
Rètanrieu [rɛtāryɛ . . M, I, P, N, ratāri-rɛtāri S, rɛtāri V], v. tr. — 1^o Amollir. 2^o Assouplir. *Més botes sont r'tanrisses*, mes bottes sont assouplies.
Retaquè [r(ɛ)taqɛ . . S, r(ɛ)tɔkɛ V], part. pass. — 1^o Se dit du pain qui n'a pas réussi parce que la pâte n'est pas levée suffisamment. 2^o Se dit d'une grosse personne qui avance lourdement. *J' n'ême mi lo gohhon lè, ç'ot in grōs ~*, je n'aime pas ce gros garçon, c'est un lourdaut V.
Retaquer [r(ɛ)takɛi . . M, N, r(ɛ)tɔkɛ I, P], v. tr. — Repousser; ne pas agréer; réfuter.
Retaquer (so) [r(ɛ)takɛi . . M, N, r(ɛ)tɔkɛ . . I, P], v. pron. — Se vêtir de neuf; se faire beau.
Retaquèye [r(ɛ)takɛy S], s. f. — Terre battue par la pluie.
Retardi [r(ɛ)tardi S], v. intr. — Retarder.
Retatoué [r(ɛ)tatunɛi . . M, I], adj. — Ratainé.
Retauyeu (so) [r(ɛ)tōyɛ . . M, I, P, N, ratōyi F, ratāyi S], v. pron. — Se remettre à table.
Rètchèri (so) [rɛtʃɛri S], v. pron. — S'éclaircir. Voir **Rèkìèri**.
Retchüri [r(ɛ)tʃüri S], v. tr. — Récurer. Voir **Rekeurieu**.
Rète [rɛt N, S, V], s. f. — 1^o Souris. 2^o Rat. ~ *dés champs*, ~ *d'āwe*

(eau). *Lés-afants d' chètes prenent dés ~*, les enfants de chats prennent des rats (tel père, tel fils).

Rète [rɛt V], s. f. — Maladie du ventre.

Rèté [r(ɛ)tɛi M, N, rɛtɛi I, P, ratɛ-rɛtɛ F, r(a)tɛ . . S, r(ɛ)tɛ V], s. m. — 1° Râteau. *Rètè d' fās*, r. de faux, faux garnie d'une sorte de râteau qui sert à couper les denrées. 2° Râtelier où l'on met le foin et la paille. *Quand-i n-yè pus ryin on ~*, *lés-ânes so bètent*, quand il n'y a plus rien au r., les ânes se battent.

Retèchi, Retèhhou, voir Retèhhi, Retèhhou.

Retèhhi [r(ɛ)tɛxi . . M, I, P, N, S], v. tr. — Rempailler. *Eune chîre retèhhâye*, une chaise rempaillée.

Retèhhou [r(ɛ)tɛxu . . M, I, P, N, S], s. m. — Rempailleur de chaises.

Rètélâye [rɛtlây . . M, I, P, F, ratlây-rɛtlây . . S], s. f. — 1° Tout ce qu'on peut rassembler avec le râteau. 2° Quantité de fourrage qu'on donne en une fois aux chevaux dans le râtelier. 3° Rangée de grosses dents.

Rètéléje [rɛtlɛš . . M, I, P, N, rât-lɛš-rɛtlɛš S], s. m. — Ratissage.

Rèteler [rɛtlɛi . . M, I, P, F, N, rât-lɛ-rɛtlɛ . . S], v. tr. — Râtelier; ratisser.

Rételon [rɛtlô V], s. m. — Partie du râteau adaptée au manche et munie de dents.

Rètelet [rɛtlɔ V], s. m. — Roitelet. Voir Reütelat.

Rètélou [rɛtlu . . M, I, P, N, rât-lu-rɛtlu S], s. m. — Râteleur.

Retèmêje [r(ɛ)tɛmɛš . . M, I, P, N, S], s. m. — Étamage.

Retèmer [r(ɛ)tɛmɛi . . M, I, P, N, ratamaï F], v. tr. — Étamer.

Retèmou [r(ɛ)tɛmu . . M, I, P, N, S, ratamow F], s. m. — Étamateur.

Retenāwe, Retenowe [r(ɛ)tnāw-r(ɛ)tnow M, N, r(ɛ)tnow I, P], s. f. —

Mémoire. 'L è lè ~ *duhhe*, il a la m. dure.

Retenfn, voir Tenfn, v. tr. — 1° Retenir. Part. pass.: Discret; réservé; modéré; sobre. 2° Se souvenir.

Retenûre [r(ɛ)tnûr . . M, I, P, N], s. f. — Culière (partie du harnais).

Retèper [r(ɛ)tɛpɛi . . gén.], v. tr. — Retaper; arranger; accommoder; coiffer; habiller.

Rètèpoyeu [rɛtɛpoyɛ . . M, I, P, N, ratapuyi F, S], adj. — Habillé de neuf. Voir Rèpèpoyeu.

Rètèrai, voir Retirieu.

Rètère, voir Rèteûre.

Reteteum [r(ɛ)tɛtɛm Pontoy], s. m. — Étamateur ambulant.

Rèteûre [rɛtɛr S, rɛtɛr V], s. f. — Souricière. Voir Rètûre.

Retiaweu [r(ɛ)tyawɛ . . N, S], v. tr. — Reclouer. Voir Rekiawer.

Rètîèmeu [rɛtyɛmɛ N], v. tr. — Réclamer. Voir Rèkièmer.

Rètîèreu (so) [rɛtyɛrɛ N, rɛtyɛri S, V], v. pr. — S'éclaircir. Voir Rèkièri.

Rètîhièu, Rètîjieu [rɛtîyɛrɛ-rɛtîjyɛ . . M, I, P, N, rɛtîrîyi S, rɛtîrɛyɛ, -yɛ V], v. tr. — Attiser. Voir Êtîhièu.

Rètînde [rɛtɛt M, I], v. tr. — Atteindre; attraper.

Retîntome [r(ɛ)tîtɔm . . M, I, P, N], s. m. — Réplique.

Retirieu [r(ɛ)tîryɛ . . gén. (rɛtɛraï F)], v. tr. — 1° Copier; dessiner; photographier. *Ç'at s' père tot r'fîrièu*, c'est son père tout ressemblant (tout craché). 2° v. intr. — Ressembler. *I r'fîre d'èprès s'n onke*, il ressemble à son oncle.

Retiuri [r(ɛ)tyûri S], v. tr. — Récurer. Voir Rekeurieu.

Reto [r(ɛ)tɔ M, I, P, N], s. m. — 1° Retour. 2° Ruse. *Dés ~*, 'l an-n-è pyin s' sèc, des r., il en a plein son sac. 3° Clou de cheval; vieux clou. 4° Tour. *Chèkin è s' ~*, chacun à son tour (tour à tour).

Retonāye [r(ɛ)tonāy . . gén.], s. f. — 1^o Retour du printemps. 2^o Fourrage que l'on a retourné sur le champ pour le faire sécher. 3^o Répartie; réplique; riposte. 4^o Action de ramener une bête à l'endroit où elle doit pâturer. 5^o Jeu des gardiens des bestiaux. Il se joue ordinairement à la chevillette. On fait six trous en terre, disposés trois par trois. Les joueurs ont chacun trois brins de bois qu'ils placent à tour de rôle dans un trou. Il s'agit pour eux d'en mettre trois en ligne et d'empêcher l'adversaire d'en faire autant. Celui qui perd est chargé de la corvée dite Retonāye, il va retourner les vaches. On peut remplacer les chevilles par des noix, des cailloux, n'importe. 6^o Volée de coups.

Retoner, voir **Toner**, v. tr. — 1^o Retourner. ~ *l' fwin*, r. le foin; retourner une pièce de terre semencée qui a n'a rien donné. 2^o Bouleverser; troubler. 3^o Rabrouer. *I s'ê fāt ~*, il s'est fait r. 4^o Empêcher les bêtes de faire du dommage. 5^o v. intr. Retourner, revenir sur ses pas.

Retonūre [r(ɛ)tonūr . . gén. (r(ɛ)-turnūr V)], s. f. — 1^o Détour. 2^o Réplique. '*L è dés bones ~*, il a de bonnes r. 3^o Bourde; mensonge. Voir **Tornūre**.

Retoper [r(ɛ)topɔ̃ . . gén.], v. tr. — Refermer avec violence; boucher. '*L è r'topé l' trou d' lè hāye*, il a bouché le trou de la haie.

Retoquè [r(ɛ)tokɛ . . I, P], v. tr. — Repousser. Voir **Retaquer**.

Retoquè (so) [r(ɛ)tokɛ . . I, P], v. pron. — Se revêtir de neuf. Voir **Retaquer**.

Retoquè [r(ɛ)tokɛ V], part. pass. — Se dit du pain qui n'a pas réussi. Voir **Retaquè**.

Retournire, voir **Retonūre**.

Retouyāde [r(ɛ)lugāt . . M, I, P, N, S], s. f. — Réponse un peu vive et rude.

Retouyeyu [r(ɛ)tūyɛ . . M, I, P, r(ɛ)tūyɛ-r(ɛ)tūyɛ N], v. tr. — 1^o Retourner les éteules pour reensemencer un champ de la même céréale. 2^o Rembarrer qqn.; rabattre le caquet de qqn. 3^o Battre les cartes.

Retōyeyu, voir **Retouyeyu**.

Rètrāci, voir **Retreūcieu**.

Rètranche [rɛtrās V], s. f. — Petites lattes.

Retrāt [r(ɛ)trā . . M, I, P, N], part. pass. — Retrait, retiré. '*L at byimme come i ~ d' l'ère*, il est pâle comme un déterré.

Retrāt [r(ɛ)trā M], s. m. — Lieux d'aisances. Voir **Preuvé**.

Retrāts [r(ɛ)trā . . gén.], s. m. pl. — Sorte de farine bise et mêlée de son, qu'on *retrait* de la mouture de blé et qu'on donne à manger aux pores.

Retrēhieu, voir **Retrihieu**.

Rètrèper [rɛtrɛpɔ̃ . . gén. (rɛtrɔpɛ V)], v. tr. — Rattraper; rejoindre.

Retrèquè [r(ɛ)trɛkɛi . . M, I, P, N, r(ɛ)trika F], adj. — Arrangé; en bon ordre; habillé de neuf.

Retrèssautemant [r(ɛ)trɛsɔtmā M, I], s. m. — Rebondissement.

Retreūcieu [r(ɛ)trɛsɔyɛ . . M, I, P, N, ratrōsi-rɛtrōsi S, rɛtrāsi V], v. tr. — Retrécir; amoindrir.

Rètrīhi, voir **Retrihieu**.

Retriké [r(ɛ)trikɛi . . gén.], adj. — Qui a les manches de chemise relevées.

Rètrionè [rɛtrioɛ . . S], v. tr. — Lésiner.

Rètriquai, voir **Retrèquè**.

Rètrōci, voir **Retreūcieu**.

Retrognons [r(ɛ)trɔɛnō gén.], s. m. pl. — Troisième farine, tirée du son; elle est de moindre valeur que les **Retrāts** et ne sert plus qu'aux amidonniers.

Rètrope, voir Rètrèper.

Retrosse [r(ɛ)trɔs M, I, P, N], s. f. — Retroussis (pli dans le haut de la jupe). 'L è fāt dés ~ dans sè cate, elle a fait des r. dans sa jupe.

Retrossieu [r(ɛ)trɔsyɛ . . gén.], v. tr. — 1^o Retrousser. 'L ot r'trossiè come ène toürosse dé pices, elle est retroussée comme une tueuse de puces V. 2^o Réprimander. J' m'ā fāt brāmant ~, je me suis fait joliment r. 3^o Diminuer S, V.

Retüde, voir Tüde, v. tr. — Retordre.

Rètüre [rɛtür . . M, I, P, F, N, rɛtēr S, rɛtēr V], s. f. — Ratière; sourcière.

Retus [r(ɛ)tü M, I, P, N], adj. — 1^o Retors; rusé; entêté. Nate chète at r'tüse, notre chat est rusé. 2^o Malingre. Val dés p'hhés ~, voilà des porcs m.

Reü [rɛ M, I, P, N, rō-rwɛ S, rwɛ V], s. m. — Roi. Lés ~, la fête de l'Épiphanie. Quad lo s'la at luhant lo jo dés ~, lo mèyat vyint sus lés tits, quand le soleil est luisant le jour des r., le millet vient sur les toits. Voir Lɪnk. Lés neürs ~, les r. noirs ou aussi: lés ~ mèhhrs, les r. mâchurés. Se célèbrent huit jours après. Voir Rwè. Ce jour, les enfants assistaient à l'office, la tête ornée d'une couronne en papier argenté, un sceptre en bois doré à la main, et le visage mâchuré de suie. Vers les quatre heures de l'après-midi, la famille se réunissait pour tirer le Roi de l'année. On mettait des fèves dans un bonnet que le plus âgé des assistants tenait à la main. Il y en avait autant que de membres de la famille et de domestiques, plus deux: une pour le bon Dieu et une pour la Vierge. Avant le tirage, on récitait une prière. Le plus jeune enfant faisait le tirage, nommait successivement

chaque membre de la famille en commençant par le plus âgé. Avant le repas qui suivait, on apportait un gâteau rond ou en forme de couronne, dans lequel se trouvait une fève. Chacun des assistants recevait une tranche de ce gâteau; la personne dans la tranche de laquelle se trouvait la fève noire était proclamée roi. On réservait une «part à Dieu», c.-à-d. pour les pauvres. Les domestiques assistaient également à la fête et recevaient leur part comme tous les autres, mais ils ne pouvaient être élus rois. Si un domestique recevait la fève gagnante, on lui donnait un cadeau en échange de la fève que l'on remettait dans le bonnet.

Huit jours après, on fêtait les neürs reüs. On tirait au sort, en commençant cette fois par le plus jeune, le plus âgé faisait le tirage. Chaque fois que le roi buvait, toute l'assistance devait suivre son exemple, celui qui l'oubliait était mâchuré.

Pendant le repas, on plaçait la bûche de Noël allumée sur la table; jamais, dit-on, la nappe ne brûlait.

Autre coutume: Les trois Rois mages étaient invoqués de la manière suivante par les jeunes filles désireuses de trouver un mari ou de connaître leur futur mari. Elles prenaient trois feuilles de laurier, écrivaient sur chacune de ces feuilles le nom d'un des trois Rois mages et les plaçaient sous l'oreiller de leur lit. Au moment de se coucher, la jeune fille posait le pied droit sur le bois de lit en disant:

J' mats l' pièd sus ç' bois,

Au nom des trois Rois,

Pour voir en dormant

Celui que j'aurai de mon vivant I.

Dans la région de la Nied, la jeune fille mettait une jarrettière

sous son oreiller et se mettait au lit en disant :

C'est aujourd'hui la veille des Rois, En mettant le pied sur ce lit, Je vous prie de me faire voir cette nuit Celui que j'aurai pour mari.

Reuche, voir Reuhhe.

Reūd [ræ M, I, P, N, rō S, rā V], adj. — 1^o Raide; roide. *J' atans ~ d' freūd*, nous sommes r. de froid. 2^o Acerbe; aigre. Se dit surtout de la piquette.

Reūde [ræt M, I, P, N, rēt V], adj. — Fier, orgueilleux. *Fāre so ~*, faire son fier (se vanter).

Reūdiēu [rædyæ . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Raidir, par ex. un fil de fer. 2^o v. pron. Se tenir raide.

Reūdiōus [rædyu M, I], adj. — Raide.

Reugnon [ræñō M, I, P, N], s. m. — 1^o Rognon. 2^o Trognon.

Reuhhe [ræx . . M, I, P, F, N, S], adj. — Rugueux. Voir Rahhe.

Reuhi, Reuji [ræyi-ræji M], n. pr. — Ruy, vill. de l'arr. de Metz.

Reuje [ræš M, I, P, N, rāš F, rīš S, rēs V], s. m. — Crible; tamis. *Qu'at ç' qu'at lo pus bête de s'tit? — Lo ~, i lèhhe pèsser le fèreune èt wade lés grus*, qu'est-ce qui est le plus bête de cette maison? — Le t., parce qu'il laisse passer la farine et retient le son. Voir Rinchat.

Reujeu [ræjæ . . M, N, ræjæ I, P, riji S, rējye,-yæ V], v. tr. — Passer au crible.

Reujou [ræju . . M, I, P, N, riju S], s. m. — Cribleur.

Reujüre [ræjür . . M, I, P, N, rā-jür F, rijür S], s. f. — Criblure.

Reūkion [rækyō M, I, P, N], s. m. — Petit pain qu'on cuit le jour des Rois (le 5 janv.)

Reulat [ræla M], s. m. — Ponceau.

Reuma^t [ræmai F], v. intr. — Avoir le rhume; tousser.

Reume [ræm M, I, P, F, N, rīm-rūm S, rīm V], s. f. — Rhume. *Ç'ot ène rīme d' ègnè, èle né s' in v'rè qu' ovon lè piè*, c'est un r. d'agneau, il ne s'en ira qu'avec la peau (c'est un gros r.)

Reupād [ræpā P], s. m. — Glouton; sobriquet des habitants de Sey, près de Metz.

Reupat [ræpa M, N], s. m. — Renvoi; rot. Voir Reupiat.

Reupāye [ræpāy . . M, I, N], s. f. — Renvoi, rot.

Reupe [ræp M], s. f. — Renvoi, rot.

Reupeu [ræpæ N], v. intr. — Avoir des renvois, roter. Voir Reupser.

Reupiat [ræpya M, ræpyō I, P], s. m. — Renvoi, rot. Voir Reupat.

Reupīe [ræpīy M, I], s. f. — Bon repas.

Reupser [ræpsēi . . M, N, rapsai F], v. intr. — Avoir des renvois, roter. Voir Reuper.

Reüté [rætēi-ræyōtēi . . M, I, P, N], s. m. — Gâteau des Rois, dans lequel se trouve la fève.

Reütelat [rætla-rütla M, rætlo I, rætlo-rütlo P, rütlo F, rwëtla S, rätlo-rëtlo V], s. m. — 1^o Roitelet. 2^o Enfant qui fait le prétentieux V.

Reuti [ræti M], v. tr. — Rôtir.

Reūyat [ræya Pontoy], s. m. — 1^o Petite raie. 2^o Rigole.

Reuyauté, voir Reüté.

Reūye [ræy F], s. f. — Roue. Voir Rieūye.

Reūye [ræy M, I, P, N, rüy F, rōy V], s. m. — Rouille. *Lo ~ s'è mins dans m' couté*, la r. s'est mise dans mon couteau.

Reūye [ræy Attilloncourt], s. f. — Petite plante grimpante et rugueuse qui croît dans les haies, les jardins.

Reūyewècād [ræywekâ M], s. m. — Épinoche.

Reüyeu [rœyœ . . M, I, P, N], v. tr. — Ronger; grignoter; remâcher; ruminer. *Lés vèches reüyent zoute pêtûre*, les vaches ruminent leur pâture.

Reüyeu [rœyœ . . M, I, P, N, rüyi F], v. intr. — Rouiller; roussir. Se dit surtout des céréales. *Lés biés reüyent*, les blés sont attaqués par la rouille.

Reuyon [rœyô M, I, P], s. m. — Trognon de pomme, de poire.

Revace [r(ê)vas M, N, S, r(ê)vøs I, P, F, V], adv. — Voici de nouveau. *Lo ~*, le voici qui revient.

Rèvâche, voir **Rèvâhhe**.

Rèvâdè [rêvâdê V], v. tr. et intr. — Faire des choses de peu de valeur. Voir **Rèvauder**.

Rèvâderie [rêvâdrî V], s. f. — Chose de peu de valeur. Voir **Rèvauderêye**.

Rèvâderou [rêvâdrû V], s. m. — Qui s'occupe de riens. Voir **Rèvaudou**.

Rèvâhhe (è) [rêvâχ . . M, I, P, N, S], loc. adv. — A verse. *L'âwe chèyeût è ~*, l'eau tombait à verse.

Rèvalâye [rêvalây . . M, N, S, rêvplây . . I, P, V], s. f. — Rafale de vent ou de fumée.

Rèvalâye (è lè) [rêvalây M, N, rêvplây I, P, ravplây F], loc. adv. — En descendant.

Rèvaler [rêvalêi . . M, N, rêvplê . . I, P, ravplai F, rêvplê . . S], v. tr. — Avaler. *I rèvale s' crachon*, il ravale sa salive (il se tait).

Rèvaler [rêvalêi . . M, N, rêvplê . . I, P, F, V], v. tr. — 1° Abaisser; descendre. *Fât ~ lo crèmè d'in cran*, il faut abaisser la crémaillère d'un cran V. 2° v. intr. Se courber. Se dit des arbres chargés de fruits. *Nas arbes rèvalent de fruts*, nos arbres courbent sous le poids des fruits. 3° Baisser de prix. 4° v. pron. Se tasser S, V.

Revaleür, **Revalör** [r(ê)valœr M, N, r(ê)vplœr I, P, r(ê)valör S], v. intr. — Revaloir. *I sérè çou qu' cè li an r'vaurè*, il saura ce que cela lui en revaudra (ce que cela lui coûtera).

Rèvâncieü [rêvânsyœ . . M, I, P, N, ravâsi S], v. intr. — Avancer.

Revandou [r(ê)vâdu . . M, I, P, F, N, S], s. m. — Revendeur.

Revanjeu (so) [r(ê)vâjœ . . M, I, P, F, N, S], s. m. — Se défendre. *J' m'â r'vanji*, je me suis défendu F.

Rèvâr [rêvâr V], s. m. — 1° Petit ruisseau. Se dit surtout des petits ruisseaux temporaires formés par une forte pluie. 2° Pluie abondante qui occasionne des débordements. *Fât lo ~ d' lè Sint Jan, s'i n' vyint m' devant, i vyint èprès*, il faut la pluie de la St.-Jean, si elle ne vient pas avant, elle vient après.

Revarjeu [r(ê)varjœ . . M, N], v. intr. — 1° Herser un terrain pour la troisième fois, en tournant à droite. 2° Aller dans les jardins, après la cueillette des fruits, pour ramasser ceux qu'on a oubliés.

Revâsi [r(ê)vâzi . . gén.], s. m. — Se dit d'un mets, d'une boisson dont on mange, que l'on boit avec plaisir. *Ço vin è i piat got de ~*, ce vin a un petit gout de *revas-y*.

Rèvasse [rêvas M, N, rêvøs I, P], s. f. — Réverie.

Rèvate [rêvat M, N], s. f. — Chanson naïve dont on peut sans inconvenia augmenter le nombre des couplets. On y entasse des idées bizarres qui peuvent faire rire des esprits simples.

Rèvate (è) [rêvat M, I, S], loc. adv. — Bien, à souhait, très bien; juste assez; plus qu'il n'en faut. *S'èprater è ~*, se bien habiller.

Rèvaudād [rêvôdā . . M, I, P], s. m. — Qui va partout où il n'a rien à faire; flâneur; rôdeur.

Rèvauder [rɛvōdɛ̃ . . M, I, P, N, rɛvādɛ̃ V], v. intr. — 1^o Faire des choses de peu de valeur. 2^o Marchander; brocanter. 3^o Marauder; rôder; chercher partout; trôler.

Rèvauderèye [rɛvōdrɛ̃y M, I, P, N, ravādrɛ̃y S, rɛvādrī V], s. f. — 1^o Chose de peu de valeur, de minime importance. 2^o Ennui, chose ennuyeuse; embêtement.

Rèvaudou [rɛvōdu . . M, I, P, N, rɛvādru V], s. m. — 1^o Qui s'occupe de riens. 2^o Brocanteur. 3^o Maraudeur; trompeur.

Revāyi [r(ɛ)vāyi S], v. tr. — Remuer; chercher; fouiller. *Je r'vāye toute note armêe pou trovè més gants*, je fouille toute notre armoire pour trouver mes gants.

Revêche (è lè) [r(ɛ)vɛ̃ʃ F], loc. adv. — A la renverse. Voir Ranvêhhe.

Revêhhe (è) [r(ɛ)vɛ̃χ S], loc. adv. — A droite du timon (à la gauche du timon se dit è lè min).

Rèvelād [rɛvlā P], s. m. — Personne qui bougonne.

Rèvèlè, voir Rèvaler.

Rèvelm [rɛvlī S], s. f. — Réprimande sèvère.

Rèvenād [rɛvnā V], s. m. — Bête qui ne se développe pas, malingre.

Révélōr (né s'an) [revlōr V], v. pron. — Ne pas en revenir. Voir Revoleur.

Revenant [r(ɛ)vnā-rvɛnā gén.], adj. — Qui prospère, qui se développe bien, qui a bonne mine; avenant. *Lés biés n' sont wā ~ l'ênāye lè*, les blés ne se développent guère cette année. *Ç'at eune fome rev'nante*, c'est une femme avenante.

Revenant [r(ɛ)vnā-rvɛnā gén.], s. m. — 1^o Gain; remise; tantième. 2^o Qui arrive à l'improviste S. 3^o Enfant né longtemps après celui qui le précède.

Revenate [r(ɛ)vnat M, N, S, r(ɛ)vnɔt I, P, V], s. f. — 1^o Revenu; gain.

2^o Action de revenir. Ne s'emploie que dans cette phrase, dite avec un ton menaçant: *Lè ~ at bone*, nous viderons le différend une autre fois. 3^o Personne ou chose qui vient à l'improviste. 4^o Jouer à la Revenate, jeu de billes qui consiste à faire ricocher les billes contre un mur et à les laisser sur terre jusqu'à ce qu'une autre bille qu'on a lancée vienne en toucher une. Toutes les billes qui sont sur terre sont alors le gain de celui dont la bille en a touché une autre.

Revenēū [r(ɛ)vɛnā S], s. f. — Petit raisin venu après les autres. Voir Rewèyenat.

Revenfn, voir Venfn, v. intr. — Revenir. *Po v' an ~*, pour vous en r., pour revenir à notre propos.

Revenfns, voir Venfn, s. m. pl. — Revenus. *Lés pus bés d' zous ~ sont dés tos d' batons*, les plus beaux de leurs r. sont des tours de bâtons. Ch. H., V, 364.

Revenon [r(ɛ)vnō M, I], s. m. — Deuxième récolte de regain.

Revenote, voir Revenate.

Revequi [r(ɛ)vkī M], v. intr. — Revivre. *Fāre ~*, ranimer.

Rèver [rɛvɛ̃ M], v. intr. — Courir, parcourir.

Rèvèrance [rɛvɛrās M, I, P, N], s. f. — Révérence. *Fāre lè ~ è cul d'vè*, faire la r. à c.. ouvert, faire une profonde révérence, comme les femmes la faisaient autrefois.

Revèrdāye [r(ɛ)vɛrdāy . . M, I, P], s. f. — Feu, flamme de peu de durée.

Revère [r(ɛ)vɛr M, I, P, N, r(ɛ)vɛr-r(ɛ)vīr S, r(ɛ)vɛr V], s. f. — Rivière. *J'ā āssi fim qu' lè r'vèūre n'è sā*, j'ai aussi faim que la r. a soif S.

Revés (an) [r(ɛ)vɛ̃ M, I, P, N, S, r(ɛ)vɛ̃ V], loc. adv. — A revers

(en arrière). *Ê* ~ *doûs*, à r. dos (à la renverse). '*L è chu è ~ doûs* il est tombé à la renverse. Voir *Relinvièhh*, *Revèhh*.

Reveüdi, voir *Revüdièu*.

Reveür, voir *Veür*, v. tr. — Revoir. *So* ~, se r. (se réconcilier). *Ê* ~, au r. *Ê* ~, *lès-èmîns*, au r., les amis! *A (an) r'wèr'*, *an vos r'wèyant*, au revoir *V*.

Reveüre, voir *Revére*.

Reviès, voir *Revés*.

Revigoré [*r(ε)vigorē* *M*], adj. — Ranimé.

Revinje [*r(ε)vēs* *M, I, N*, *r(ε)vās* *S*], s. f. — Revanche.

Revîre, voir *Revére*.

Revîre [*r(ε)vîr* *M, S*], v. tr. — Retourner une carte.

Revîrieu [*r(ε)vîryε* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Se retirer du jeu, y renoncer (en parlant du jeu de cartes).

Rèvisate [*r(ε)vizat* *S*, *revizot* *V*], s. f. — 1^o Souvenance. 2^o Idée, manière d'envisager. *Färe lè* ~, penser aux beaux temps de sa jeunesse, ou de sa lune de miel. 3^o Enfant né longtemps après celui qui l'a précédé. Voir *Rewèyenat*.

Revisieu [*r(ε)vîzyε* . . *M, I, P, N*, *revizε* . . *S*], v. intr. — 1^o Regarder plus attentivement. 2^o Réfléchir.

Rèvisote, voir *Rèvisate*.

Rèvision [*revizyō* *M, I, P, F, N*], s. f. — Changement d'avis, d'idée.

Revoce [*r(ε)vōs* *I, P, F, V*], adv. — Voici de nouveau. Voir *Revace*.

Rèvolāye [*revolāy* *I, P, V*], s. f. — Rafale. Voir *Rèvalāye*.

Rèvolāye (è lè) [*revolāy* *I, P*], loc. adv. — En descendant. Voir *Rèvalāye*.

Rèvolè [*revolε* . . *I, P, F, V*], v. tr. — Abaisser. Voir *Rèvaler*.

Revoleür [*r(ε)vōlœr* *I, P*], v. intr. — Revaloir. Voir *Revaleür*.

Revoleür (ne s'an) [*r(ε)vōlœr* *M, I, P, N*, *revlōr* *S*], v. pron. — Ne pas en revenir, être surpris. *I n' s'an rev'leüt m' quand' l'è vu v'nin*, il était surpris quand il l'a vu venir.

Revolon [*r(ε)vōlō* *I, P*], s. m. — Récrimination; ressentiment.

Rèvonète [*revonēt* *M, I, P, N*, *ra-vonēt* *S*], s. f. — Petite rave; radis.

Révosse [*revōs* *I, P*], s. f. — Réverie. Voir *Révasse*.

Rèvoye-mètin [*revoy mētī* *V*], s. m. — Réveille-matin. Voir *Ranvaye-mètin*.

Rèvoyèye [*revoyēy* *P*], s. f. — Régalade. Voir *Ranvayāye*.

Revüdièu [*r(ε)vüdyε* . . *M, I*, *r(ε)vüdi-revüdyε* *P*, *r(ε)vüdi* *F*, *r(ε)vædi* *S*], v. tr. — Reverser; transvaser.

Rèvüre [*revür* *Marthil*], s. f. — Sorte de panier dans lequel on conserve les œufs.

Rewād [*r(ε)wā* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Regard; coup d'œil; œillade. *Bé* ~, beau r. (belle vue).

Rèwād [*rewā* *V*], s. m. — Fanfaronnade; hablerie. *Fère dés* ~, crier à haute voix.

Rewāde (an) [*r(ε)wāt* . . *M, I, P, N*], loc. adv. — A l'affût; aux aguets.

Rewār [*r(ε)wār* *V*], v. tr. — Revoir. Voir *Reveür*.

Rewātant, *Rewātchant*, *Rewātchi*, voir *Rewātiant*, *Rewātieu*.

Rewātiant [*r(ε)wāntyā* . . *M, I, P, N*, *r(ε)wātā-r(ε)wātsā-r(ε)wātyā* *S*], adj. — Avare; intéressé.

Rewātieu [*r(ε)wātyε* . . *M, I, N*, *r(ε)wātyε-r(ε)pwærdē* *P*, *r(ε)wātā* *F*, *r(ε)wāti-r(ε)wātsi-r(ε)wātyi* . . *S*, *r(ε)wātyε* *V*], v. tr. — Regarder. *I mo r'wāte come si j' li d'veūs dés sous*, il me regarde comme si je lui devais de l'argent. Voir *Wātieu*. 2^o v. intr. Prendre soin.

Rewātüre [*r(ε)wātür* *M*], s. f. — Regard. Voir *Rewād*.

soleil. 3° Un brin, un peu. *I ~ d' fieuve*, un peu de fièvre.

Rin [*rē* gén. (*rē P*, *rē F*)], s. m. — Rein; hanche.

Rin, Rfn [*rē-rī S*, *V*], pron. indéf. — Rien. Voir Ryin.

Rinçāye, voir Rñciāye.

Rinchat [*rēša M*], s. m. — Crible. Voir Reuje.

Rñciate [*rīsyat M*, *N*, *rīsyot . . I*, *P*, *rēsot F*], s. f. — 1° Dernière goutte de liquide qui se trouve dans une tasse. 2° Petite quantité d'eau de vie qu'on verse dans le verre à café préalablement vidé et que l'on boit pure ou sucrée *F*.

Rñcieu [*rīsyæ . . M*, *I*, *P*, *F*, *N*, *rēs-r(ç)lēsi . . S*, *rēsye-r(ç)lēsy V*], — Rincer. ~ *l' gasieuv*, r. le gosier (boire). *J' to rinceuyrā tēs keulates*, je te rincerai tes culottes (je te rosserai).

Rñciāye [*rīsyēy . . M*, *I*, *P*, *N*, *rēsāy F*], s. f. — 1° Averse de pluie. 2° Volée de coups.

Rñciote, voir Rñciate.

Rincoquier (so) [*rēkōkye,-yæ V*], v. pron. — Se renfermer; rentrer dans sa coquille (au figuré).

Rinçote, voir Rñciate.

Rine [*rin S*, *V*], s. f. — Ruine. Voir Rūne.

Rinè [*rinε . . S*, *V*], v. tr. — Ruiner. Voir Rūner.

Rineüse [*rinōs P*, *F*], s. f. — Femme qui traîne, qui n'avance pas dans son travail.

Rinfontier [*rēfōsy V*], v. tr. — Renfoncer. Voir Ranfontieu.

Ringōlè [*rēgōlē V*], v. intr. — Mugir. Se dit du vent arrêté par un obstacle. *Coute come lo vant ringōle*, écoute comme le vent mugit.

Ringrilè [*rēgrilē V*], v. intr. — Grelotter. Voir Rangrüler.

Rinhhemélè [*rēχmelē V*], v. tr. — Ressemeler. Voir Rehhemeler, Anhhemeler.

Rinkét [*rēkē V*], adj. — Trop cuit. Voir Rantcheūt.

Rinkiōre [*rēkyōr V*], v. tr. — Enclore un jardin.

Rinkiōs [*rēkyō V*], s. m. — Écurie pour les pores.

Rinnate [*rēnat M*], s. f. — Rainette.

Rinne [*rēn M*, *I*, *rēn P*, *F*, *S*, *V*, *rēn-rēn N*], s. m. et f. — Épidémie qui règne dans un village. *Ç'at i ~ qu' lè malèdèye lè*, c'est une épidémie que cette maladie. Voir Cohh, Trät.

Rinne [*rēn M*, *I*, *rēn P*, *rēn-rēn N*], s. f. — 1° Reine. ~ *dés prés* (pirée). 2° Reine des abeilles.

Rinne [*rēn M*, *I*], s. m. — Terrain en pente.

Rinne [*rēn-rēn . . gén.*], s. f. — Grenouille. 1° Rana esculenta. 2° Grenouille rousse des prés. 3° Grenouille ponctuée. *Come eune ~ dans lè mosse*, comme une g. dans la mousse.

Rinne - Diaude, voir Rinne - Guiaude.

Rinne - Guiaude [*rēngyōt M*, *I*, *rēndyōt-rēngyōt N*], s. f. — Reine-Claude.

Rinnète [*rēnēt M*, *N*, *rēnēt P*, *rēnēt - rēnēt N*], s. f. — Rainette (variété de pomme à couteau).

Rinnolè [*rēnōlē V*], v. intr. — S'en retourner. Voir Rannaler.

Rinsovenance [*rēsovnās V*], s. f. — Ressouvenance. Voir Ransovenance.

Rintinè [*rētine V*], v. intr. — Retentir.

Rintohhelè [*rētōχlē V*], v. tr. — Mettre par dessus. Voir Ranteuhheler.

Rintosè [*rētōzē V*], adj. — Plus gras qu'aparavant. Voir Rantosé.

Rintotiè [*rētotyē V*], v. tr. — Entortiller. Voir Rantokieu.

Rintoyer [*rētōye V*], v. tr. — Réensemencer un champ avec la même céréale. Voir Rantouÿeu.

Rintréyer (so) [*rêtrege, -yœ V*], v. pron. — S'embarrasser, s'embrouiller.

Rin-vāt [*rī vā-rē vā S*], s. m. — Vaurien. Voir Ryin vaum'.

Rinvohhe (è lè) [*rêvohχ V*], loc. adv. — A la renverse. Voir Ranvéhhe.

Rinvohhi [*rêvohχi V*], v. tr. — Renverser. Voir Ranvehher.

Riococo [*ryokokō V*], s. m. — Jeu d'enfants qui consiste à se poursuivre sur les deux bords d'un ruisseau en le franchissant d'un bond.

Rioūye [*ryūy C. H.*], s. f. — Roue. *Fāre lo bé galant, kesansiè lè mèriāye, Fāre lè ~ auto, tonāye sus tonāye.* Faire le beau galant, balancer la mariée (en dansant), faire la roue autour (d'elle), tournée sur tournée. C. H., VI, 205.

Ripopāye, voir Ripopète.

Ripopète [*ripopēt M, I, P, N, ripopāy F*], s. f. — Gens ou choses de peu de valeur. *Cés jans, ç'at d' lè ~*, ces gens, c'est de la fripouille.

Riquiqui [*rikiki M, I, P, F, N*], s. m. — Petit homme; petit garçon. *Come i so r'drasse, ço ~ lè*, comme il se redresse, ce petit.

Riqşer [*riksē . . M, I, P, N*], v. tr. — Risquer.

Rire [*rīr gén.*], v. intr. — Rire. *~ come i pedu, come i bassu, r.* comme un perdu (comme un fou), comme un bossu. *Lo çu qu' rit l' mêtin, brāt lè nut*, celui qui rit le matin, pleure le soir. *I n' rit m' po i sou*, il ne rit pas pour un sou (il est très sérieux). *Lo byin pedu n' fāt jēmās ~*, le bien perdu ne fait jamais r.

Rire [*rīr S*], v. tr. — Étendre le chanvre sur l'herbe pour le faire rouir au soleil. Voir Riyeu.

Rîrêye-Rîrie [*rîrêy M, I, P, N, rîriy F, S, V*], s. f. — Action de rire.

Risāye [*riçāy . . M, I, N*], s. f. — 1^o Éclaircie entre deux ondées. 2^o Moquerie.

Rîte [*rīt S*], s. f. — Versoir de la charrue. Voir Riyate.

Rivat [*riva M, N, S*], s. m. — Rivet.

Rive (è) [*rīf M, I, P*], loc. adv. — De côté; en lieu sûr. *Veus n' mateüz ryin è ~*, vous ne mettez rien de côté.

Riviāye [*riuyāy M, N*], s. f. — Rosette (nœud de ruban).

Riyā [*riyā S*], s. m. — Rideau. Voir Ridiau.

Riyād [*riyā . . gén.*], s. m. — Rieur, personne qui aime à rire. Voir Riyou.

Riyād [*riyā Hémilly, riya V*], s. m. — Sillon.

Riyate [*riyat M, N, riyot I, P, V*], s. f. — Plaisanterie, facétie.

Riyate [*riyat M, riyot I, P*], s. f. — Versoir de la charrue. Voir Rite.

Riyater [*riyatē . . M, N, riyotē . . I, P*], v. intr. — Rire un peu.

Riyāye [*riyāy N*], s. f. — Ensemble du chanvre qui a été roui. Voir Riyeu.

Riye [*rī S, V*], s. f. — Roue. Voir Rieūye.

Riyèsse [*riyēs M, I, P, N*], s. f. — Plaisanterie. *Is fèyînt dés ~ ansane*, ils faisaient des p. ensemble.

Riyète [*riyēt M, I, P, N*], s. f. — Versoir de la charrue. Voir Riyate.

Riyeu [*riyœ . . M, I, P, N, rīr S, V*], v. tr. — Étendre le chanvre, le lin sur l'herbe, pour le faire rouir. Voir Röder.

Riyote, Riyotè, voir Riyate, Riyater.

Riyou [*riyu . . M, I, P, N*], s. m. — Rieur. Voir Riyād.

Rō [*rō S*], s. m. — Roi. Voir Reū.

ROB

Rōbate [*rōbat N, rōbat S*], s. f. — Petite robe. Voir Roubate.
 Rōbe [*rōp N, rōp V*], s. f. — Robe. Voir Roube.
 Rōbeuche, Rōbeuhhe [*rōbœš-rōbœx M, I, P*], adj. — Rêche, âpre; revêche.
 Rōbieu [*rōbyœ . . N, S*], v. tr. — Oublier. Voir Roubieu.
 Rōbihhe [*rōbiχ V*], adj. — Robuste. Voir Rêbeuhhe.
 Rōbli [*rōbli N, rōbli S*], s. m. — Oubli. Voir Roubli.
 Rōbliyād [*rōbliyā . . S*], s. m. — Oublieur. Voir Roubliyou.
 Rōbliyance [*rōbliyās S*], s. f. — Oubli. Voir Roubliyance.
 Rōbliyi [*rōbliyi S, rōbliye V*], v. tr. — Oublier. Voir Roubieu.
 Roboréje, Roborer, Roborosse, Roborou, voir Raboréje, Raborer, Raborasse, Raborou.
 Rōbosse [*rōbœs F*], s. f. — Pomme entourée de pâte, qu'on fait cuire au four. Voir Rouyat(e).
 Robot [*rōbo V*], s. m. — Rabot. Voir Rêbat.
 Rōbote [*rōbœt V*], s. f. — Petite robe. Voir Roubate.
 Robotè [*rōbœtœ V*], v. tr. — Raboter. Voir Rêbater.
 Robouhier [*rōbuhye,-yœ V*], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoûre.
 Robouhote [*rōbuœtœ V*], s. f. — Pierre qui sert à aiguiser la faux. Voir Rammolate.
 Robouréje, Robourer, Robourosse, Robourou, voir Raboréje, Raborer, Raborasse, Raborou.
 Roboyates [*rōboyat M, rōboyœt I, P*], s. f. pl. — Débris.
 Roboyeu [*rōboyœ . . M, I, P, N*], adj. — 1^o Grêlé, marqué de la petite vérole. 2^o Rabougri; mal tourné. Se dit de personnes et de choses.
 Roboyote, voir Roboyate.

ROG

Rōbriyi, Rōbyi [*rōbriyi-rōbyi S*], v. tr. — Oublier. Voir Roubieu.
 Rochat [*rōša S, rōšœ I*], s. m. — Habit. Voir Rechat.
 Roche, voir Rohhe.
 Rocheler, voir Rohheler.
 Rochener, voir Rahhener.
 Rochte, voir Rohhœ.
 Rōchieu [*rōšyœ N*], v. tr. — Rosser. Voir Rouhhieu.
 Rochon [*rōšœ I, P*], s. m. — Ourlet. Voir Rahhon.
 Rochot, voir Rochat.
 Rōd [*rœ S*], adj. — Raide. Voir Reūd.
 Rōdād, voir Rōdāyou.
 Rōdāyeu [*rōdāyœ . . gén.*], v. intr. — 1^o Rōdailer; marauder. 2^o Courir après les filles. 3^o Flâner S.
 Rōdāyon, voir Rōdāyou.
 Rōdāyou [*rōdāyu . . M, I, P, N, rōdā P, rōdāyœ F*], s. m. — 1^o Rôdeur; maraudeur. 2^o Individu qui court après les filles.
 Rōder [*rōdœ . . M, N*], v. tr. — Rouir. Voir Riyeu.
 Rofe [*rœf V*] s. f. — Râble. Voir Rafe.
 Rofier [*rœfyœ V*], v. tr. — Arracher. Voir Rafer.
 Rofte [*rœftœ V*], v. tr. — Mettre une traverse le long d'une tranchée, pour pouvoir y schlitter. *Ch'min roftè*, chemin de schlitte. *Lo chêmîn roftè hotôr ā prémé chêmîn d'chiè*, le chemin de schlitte cessait au premier chemin de voiture.
 Rofton [*rœftœ V*], s. m. — Traverse en bois.
 Rogācijas [*rœgāsyœ . . gén.*], s. f. pl. — Rogations.
Pianteüz vos hêrigots aus rogācijas, Si vè v'leüz an-n-owè ène bone [sêrhon.
 Plantez vos haricots aux R., si vous voulez en avoir une bonne récolte. *I n' faut m' hhower ès ~, ni lè s'minne èprès lè Tossint, paç' qu'an*

bianch'rînt l' lincieu po s'ansev'li, il ne faut pas laver aux R., ni la semaine après la Toussaint, parce qu'on blanchirait le linceul pour s'ensevelir. *Quand' i fât bê ès ~, lo premîn jo, ç'at po lè f'nau, lo dou-sieume, ç'at po lè mohhon, lo treü-hieume, po lè vandome*, quand il fait beau aux R., le premier jour, c'est pour la fenaison, le deuxième, c'est pour la moisson, le troisième, pour les vendanges. *Bêles rogâ-cions, bêles mohhons*, belles R., belles moissons. Voir Fenau, Pleür.

Rogasse [*rɔgɑs M, rɔgɔs I, P*], s. f. — Racine noueuse, arrondie.

Rögne [*rɔũñ N*], s. f. — Rogne. Voir Rongne.

Rögneu [*rɔũñœ N*], v. tr. — Rogner. Voir Rougneu.

Rognot [*rɔñɔ V*], s. m. — Talus où vont paître les chèvres.

Rögnous, voir Rongnous.

Rogonäd [*rɔgɔnɑ I, P*], s. m. — Personne qui maugrée. Voir Ragonäd.

Rogonè [*rɔgɔnɛ . . I, P*], v. intr. — Maugréer. Voir Ragoner.

Rogonou [*rɔgɔnu . . I, P*], s. m. — Personne qui maugrée. Voir Ragonou.

Rogosse [*rɔgɔs P*], s. f. — Grenouille.

Rogosse, voir Rogasse.

Rohhe [*rɔx . . I, P*], adj. — Rêche. Voir Rahhe.

Rohhe [*rɔx V*], s. f. — Enrouement.

Rohhe [*rɔx N*], s. m. — Râble du boulanger.

Rohheler [*rɔxlɛi . . M, I, P*], v. tr. — Égaliser une terre ensemencée en y passant la herse.

Rohhenè [*rɔxnɛ . . I, P*], v. tr. — Ourler. Voir Rahhener.

Rohhie [*rɔxĩy . . S, roxĩ V*], s. f. — 1^o Averse de pluie. *J'ons èvi lè ~ sis l' dōs*, nous avons eu l'averse sur le dos. 2^o Volée de coups.

Röhhiëye [*rɔũxɣĩy N, rɔxĩy S*], s. f. — Volée de coups. Voir Rouhhiëye.

Röhhiëye [*rɔũxɣĩy N, rɔxĩ S*], v. tr. — Battre. Voir Rouhhiëye.

Rohhon [*rɔxɔ I, P*], s. m. — Ourlet. Voir Rahhon.

Rohon [*rɔxɔ V*], s. f. — Raison. Voir Râhon.

Rojate [*rɔjat M, N, S, rɔjɔt I, P*], s. f. — Rougeole; scarlatine. Voir Popeliüre.

Roje [*rɔʂ M, I, P, N, rūs F, S, V*], adj. — Rouge. ~ *mau d' vante*, r. mal de ventre (dysenterie). ~ *mwinne*, moine r. (flox). *'L è v'nîn ~ come lo fu*, il est devenu r. comme le feu. *I nêz ~ come i cul d' chîn*, un nez r. comme un c... de chien. ~ *come lè crate d'i jau*, r. comme la crête d'un coq. ~ *come lè bûle de Sint Jan*, r. comme le feu de St-Jean.

Roûje lo so,

Fèt hoyer l' poussot;

Roûje lo mèlîn,

Fèt hoyer lo molîn.

R. le soir, fait soulever la poussière; r. le matin, fait marcher le moulin V.

Roje gasse, Roje goürje [*rɔjgɑs-rɔjgürš M, rɔjgürš - rījgɔs P, rījgɑs N, rījgürš F, rījgɔx S*], s. m. — Rouge-gorge.

Rojeliëure, voir Rojelüre.

Rojelous [*rɔjlu . . M, I, P, N*], adj. — Qui a la rougeole.

Rojelüre [*rɔjlür - rɔj(ɛ)lyœr - rɔj(ɛ)ryœl M, I, P, rɔjlür . . N, rɔjlür - ruyjœr S, ruyjœr V*], s. f. — Rougeole. Voir Popeliüre, Rojate.

Rojerieule, voir Rojelüre.

Roji, Rojieu [*rɔji - rɔjyœ . . M, I, rɔjyœ - ruyjœ P, rɔji - ruij N, ruij F, S*], v. intr. — Rougir. *Lè poüre nate n'è m' ca vu l' loup, èle rojeuye das qu'an lè r'wätent*, la pauvre fille n'a pas encore vu le loup, elle rougit dès qu'on la regarde (elle est encore innocente). Voir Raji.

Rojiou [rɔjy . . M, I, P, N, ruju S, V], s. f. — Rougeur. ~ *di mèlin rand lo toms chègrin*, r. du matin rend le temps chagrin. Quand le ciel est rouge le matin, le temps se gâtera (*Gondrexange*).

Rojote, voir Rojate.

Rokenfn [rɔknɛ̃ . . M, I, P], n. pr. — Rupigny. Voir Ropenfn.

Rokiād [rɔkyā F], s. m. — Personne qui renâcle. Voir Rakiād.

Rokiau [rɔkyō M, I], s. m. — Résidu, restant de quelque chose; un rien. Ce mot sert aussi d'injure à l'adresse des enfants.

Rokiē [rɔkīy P, F], s. f. — Crosse, béquille.

Rokiè [rɔkyē I, P], v. intr. — Expectorer violemment. Voir Rakieu.

Rokion [rɔkyō I, P], s. m. — Crachat épais. Voir Rakion.

Rökion [rɔkyō-rōtyō N, rōtyō S], s. m. — 1° Intérieur de la pomme, qui contient les pépins, et qu'on ne mange pas. 2° Résidu. 3° Vêtement froissé. 4° Injure adressée à des enfants.

Rokiou [rɔkyu I], adj. — Personne qui grailonne. Voir Rakiou.

Roland [rɔlā I, P], adj. — Riche, coscu.

Rolè [rɔlɛ̃ . . I, P, F], v. intr. — Retourner. Voir Raler.

Romātisse [rɔmātis . . S, V], s. m. — Rhumatisme. Voir Rumātique.

Rombād [rɔbā I, P], s. m. — Noix de la grosse espèce.

Rombār, voir Rombès.

Rombès [rɔbɛ̃ M, I, P], n. pr. — Rombas, bourg de l'arr. de Metz. *Vaut mieus ête sou è ~ que d' crever d' seũ è Êmnèvele*, il vaut mieux être ivre à R. que de crever de soif à Amnéville (il vaut mieux s'amuser que de peiner). J'ai aussi parfois entendu dire Rombār.

Rome [rɔm gén.], n. pr. — Rome. *Tos lés ch'mins mwinnent è ~, seul-*

mant i faut lés conahhe, tous les chemins mènent à R., seulement il faut les connaître. *Si l' y èrives, j'irā l' dire è ~*, si tu y arrives, j'irai le dire à R. (c'est une chose impossible).

Romolou [rɔmɔlu V], s. m. — Ré-mouleur. Voir Rammolou.

Romöre [rɔmör V], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoüre.

Romounè [rɔmunɛ̃ V], v. tr. — Ramener. Voir Remwinner.

Rompemant [rɔpmā M, I, P], s. m. — Cassement de tête.

Rompu [rɔpū M, I, P, F, N], adj. — Rompu (qui a une hernie). *Note cochon è ~*, notre cochon a une hernie F.

Rompüre [rɔpūr . . M, I, P, F, N], s. f. — 1° Rupture; fracture. 2° Hernie. *Bèhhe ~*, basse h. (crurale).

Roncenat [rɔsna M, N, rɔsnɔ I, P], s. m. — Petit étalon.

Roncener [rɔsnɛ̃ . . M, I, P, N], v. tr. — Saillir une cavale.

Roncenot, voir Roncenat.

Roncer, voir Roncier.

Ronche, voir Ronhhe.

Roncheu [rɔʃɛ̃ . . M, I, P, N, rɔʃye,-yœ V], v. intr. — 1° Ronfler. Voir Ronfieu. 2° Grogner.

Roncieu [rɔsyɛ̃ . . M, I], v. intr. — Ruer. A Metz, on disait anciennement: *Roncer du cul*.

Roncfn [rɔsɛ̃ . . gén.], s. m. — Étalon.

Roncot [rɔkɔ M, I, P], n. pr. — Roncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Rond [rɔ gén.], adj. — 1° Rond. ~ *d' seuke*, r. de sucre (dragée). ~ *d'oūr*, r. d'or (anneau nuptial). ~ *come eune cahongne*, r. comme une citrouille. 2° Ivre. ~ *come i pu*, r. comme un pou.

Rondat [rɔda M, N, rɔdɔ I, P, rɔdya S, rɔdyɔ V], s. m. — Ronde. Espèce de chanson à refrain. Les jeunes gens des deux sexes se ré-

unissaient, les dimanches, dans les belles soirées d'été, sur la place publique, formaient un cercle, se tenaient par la main et chantaient en se balançant. Un des spécimens les plus en vogue, que chantaient les petits aux environs de Metz, est celui-ci :

Rondat,

Cul Mèyat,

Mè grand mère è fāt i pat

Qu'at pus groûs qu' i cul d' jalat.

Fi ! lè wète grand mère !

Rondeau, c... Mariette, ma grand-mère a fait un pet qui est plus gros qu'un c... de coq. Fi, la sale grand'mère ! Voir *Textes patois*, p. 319-334.

Rondate [*rôdat M*], s. f. — Lierre terrestre. Voir Lähhe, Rampant.

Rondboûs [*rôbû M, rôbû-rôbôu N*], s. m. — Gros boudin.

Ronde [*rôl V*], v. tr. — Rendre. Voir Rande.

Rondè [*rôdê . . S, V*], s. m. — Planche de forme ovale munie d'un manche, sur laquelle on étend la pâte.

Rondelat, Rondelot [*rôdla M, N, S, rôdlô I, P, F, V*], adj. — Rondelot; replet; bouffi.

Rondès [*rôdê V*], s. m. — Pièces en fer de la voiture contre lesquelles sont appuyées les échelles. Voir Randès.

Rondiat, voir Rondat.

Rondieu [*rôdyœ . . gén.*], v. intr. — Danser des rondes. Voir Rondat.

Rondinéje [*rôdinêš V*], s. m. — Rondin.

Rondion [*rôdyô F*], s. m. — Rondelle. In ~ *dè saucisse*, une r. de saucisse.

Rondiot, Rondot, voir Rondat.

Rondou [*rôdu . . gén.*], s. f. — Rondeur.

Rôneu [*rônuœ N*], v. tr. — Fouiller. Voir Rouner.

Ronfeuyemant [*rôfœymā M, P, rôfœymā F, rôfimā S, rôfyây V*], s. m.

— Ronflement.

Ronfiād, voir Ronfiou.

Ronfiāye, Ronfiemant, voir Ronfeuyemant.

Ronfieu [*rôfyœ . . gén.*], v. intr.

— 1° Ronfler. *I ronfiëit come i soneūr*, il ronflait comme un sonneur *F.* 2° Râler *S.* Voir Roncheu.

Ronfiêye [*rôfyêy M, I, P*], s. f. — Vent violent.

Ronfiou, Ronflow [*rôfyu . . M, I, P, N, rôfłow F, rôfyā . . S, V*], s. m. — Personne qui a l'habitude de ronfler en dormant.

Rongne [*rôn M, I, rôn-rôn N*], s. m. — Rogne, gale.

Rongneu [*rônœ . . M, I, N*], v. tr. — Rogner. Voir Rougneu.

Rongnous [*rônū M, I, rônu-rônū N*], adj. — Galeux. *J' n'ā nomé pêhhonne, mās lo çu qu'at ~, s' grête*, je n'ai nommé personne, mais celui qui est g., (qu'il) se gratte.

Ronhhe [*rôχ . . gén.*], s. f. — Roncée.

Ronhrier [*rôχye,-yœ V*], v. intr. — Ronfler. Voir Roncheu.

Ronjemant [*rôjmā M*], s. m. — Éruption à la peau.

Ronjieu [*rôjyœ . . gén.*], v. tr. — Ronger, corroder.

Ronjous [*rôju . . M, I, P, F, N*], adj. — Vermoulu.

Ronkes [*rôk F*], s. f. — Grands morceaux de fer, contre lesquels les échelles de la voiture sont appuyées. Voir Brès, Randès.

Ronzi [*rôzi S*], s. m. — Rosier. Voir Rouși.

Rontrè [*rôtrê V*], v. intr. — Rentrer. Voir Rantrer.

Rope [*rôp V*], s. f. — Râpe. Voir Rêpe.

Ropenîn, Roquenîn [*rôpnî-rôknî . . M, I, P*], n. pr. — Rupigny, hameau situé près de Charly, arr. de Metz.

Rôs [*rôu N*], s. m. — Espèce de roseau. Voir Roüs.

Rosat [rɔza M, N, S, rɔzɔ I, P], s. m. — Roseau. *Quand-an bwènent de l'awe, cè fât poussieu dés ~ sus lè bodate*, quand on boit de l'eau, ça fait pousser des r. sur le nombril (disent les ivrognes).

Rosāye [rɔzāy-rɔzēy . . M, I, P, N, ruzāy F, rɔzēy S, V], s. f. — Rosée. *Frahh come lè ~, frais comme la r. Ç' è tanre coume d' la rousāye*, c'est tendre comme de la rosée F. *Lè ~ de māy fât tot bé ou peut*, la r. de mai fait tout beau ou vilain.

Rosot, voir Rosat.

Röse [rɔs V], s. f. — Maladie du vagin de la vache.

Röse, voir Rouše.

Röse [rɔs S], s. m. — Trou où l'on met le chanvre pour sécher.

Röseu, Rōsi, voir Rouši.

Rosot, voir Rosat.

Rosse [rɔs gén.], s. f. — Gardon, sorte de poisson.

Rosse [rɔs V], s. f. — Tache de rousseur.

Rossè, voir Rossious.

Rossète [rɔsɛt M], s. f. — Fauvette des bois.

Rossiā, voir Rossiau.

Rossiau [rɔsyɔ M, I, P, N, rusyɔ F, rɔsyā S, V], s. m. — Roux. *~ come i-n-aussreūs ou don pwèl de cārate*, r. comme un (raisin) auxerrois ou du poil de carotte. Ch. H., IV, 20.

Rossious [rɔsyu . . M, I, P, rosɛ V], adj. — Personne qui a des taches de rousseur.

Rõtche [rɔtš S, r(u)wɔt V], s. m. — Coussinet rond que les femmes se mettent sur la tête pour porter les paniers.

Rotchéne, Rotchine [rɔtšēn V, rɔtšīn N], s. m. — 1^o Refroidissement; 2^o Joue enflée. 3^o Érésypèle V. *Lè ~ fèt dés fwos chār les chovous*, l'è. fait parfois tomber les cheveux.

Rote [rɔt gén.], s. f. — Route.

Rôte (an) [rɔt S], loc. adv. — En lignes. *J'ans mis note fwīn an ~*, nous avons mis notre foin en longues rangées.

Rõter, voir Router.

Rõtion [rɔtyō . . N, S], s. m. — Réside. Voir Rökion.

Rotüre (an) [rɔtūr N], loc. adv. — Maigre; qui ne profite pas; qui ne se développe pas, se dit par ex. d'un porc qui n'engraisse pas.

Roubārd [rubār . . M, I], s. m. — Drôle, vaurien.

Roubate [rūbat M, rūbɔt I, P, rūbat-rūbat N, rōbāt S, rōbɔt V], s. f. — 1^o Petite robe d'enfant. 2^o Blouse, souquenille.

Rouše [rūp M, I, P, rūp-rūp N, rūp S, V], s. f. — Robe.

Roušieu [rūbyɛ-rūbyɛ . . M, I, P, rūbyɛ-rūbyɛ N, rōbliyi-rōbriyi-rōbyi S, rōbliyɛ V], v. tr. — Oublier. *Roušieu n'at m' pedu*, oublié n'est pas perdu.

Roušli [rūbli M, I, P, rōbli-rūbli N, rōbli S], s. f. — Oubli.

Roušliyance [rūbliyās M, I, P, rōbliyās S], s. f. — Oubli.

Roušliyou [rūbliyu . . M, I, P, rōbliyā . . S], s. m. — Oublieur.

Roušieu, Roušiehye, voir Roušhieu, Roušhièye.

Rouchtik [ruštik S], adj. — Bien portant. Voir Lochtik.

Roucouye [rukuy M, I, P], s. f. — Femme perdue de mœurs.

Roušdes (an) [rūt M], loc. adv. — En couches. Se dit de l'herbe qu'on vient de couper et qu'on met sur la voiture.

Roudique [rudik lang. pop. mess.], s. m. — Personne grossière dans ses manières et dans son parler.

Roufe, [ruf M, I, P, F, N], s. f. — Volée de coups; correction.

Rouf-rouf (è) [ruf ruf M, I, P], loc. adv. — Vite et mal. *I trèvèye è ~*, il travaille vite et mal.

Roufiant [*rufyā M, I, P, N*], s. m. — 1^o Voleur; débauché. 2^o Homme prétentieux *F*.

Roufièye [*rufyēy M, I, P, N*], s. f. — Vent, flatuosité.

Rougnate [*rūnat M*], s. f. — Rogner.

Rougneu [*rūnæ . . M, I, P, rōnæ-rūnæ N*], v. tr. — Rogner.

Rouhhieu [*ruxyæ . . M, I, P*], v. tr. et intr. — Gagner au jeu.

Rouhhieu [*rūxyæ . . M, I, P, rōxyæ-rūxyæ N, rōxi S*], v. tr. — Battre, rosser.

Rouhhièye [*rūxyēy . . M, I, P, rōxyēy-rūxyēy N, rōxīy S*], s. f. — Volée de coups.

Rouje [*rūs F, S, V*], adj. — Rouge. Voir Roje.

Rouje-cul [*ruš kü F*], s. m. — Rouge-queue.

Rouje-gasse (goūrje) [*rūjgas N, rūjgōs P, rūjgūrš F, rūjgōx S*], s. m. — Rouge-gorge. Voir Roje-gasse.

Roujeler [*rujlēi . . M, I, P*], v. tr. — Couper les bouts du marien, un des dix-sept travaux de la vigne.

Roujeri [*rujri V*], n. pr. — Richeval, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Roujiè [*rujyē P, ruji N, F, S*], v. intr. — Rougir. Voir Rojieu.

Roujière, Roujjeure [*rujyer V, rujyer S*], s. f. — Rougeole. Voir Roje-lüre.

Roujote [*rujōt V*], s. f. — Nom d'une vache de couleur rousse.

Roujou [*ruju S*], s. f. — Rougeur. Voir Rojiou.

Roukèye [*rukēy M, I, P*], s. f. — Goutte (petit verre d'eau de vie).

Roulant, voir Roulou.

Roulate [*rūlat M, N, S, rūlōt I, P, V*], s. f. — Rotule. ~ don j'nal, r. (du genou).

Roulàye [*rūlāy . . gén.*], s. f. — Volée de coups.

Rouléje, Rouléle [*rulēs M, I, P, N, rulēt S*], s. m. — Écharpe de maire.

Roulote, voir Roulate.

Roulou [*rūlu . . M, I, P, N, rūlā S*], s. m. — Marchand ambulante.

Rouner [*rūnēi . . M, I, P, rōnæ-rūnæ N*], v. tr. — Fouiller.

Roupe [*rūp M, P*], s. f. — Chenille.

Rouš [*rū M, I, P, rōw-rū N*], s. m. — Espèce de roseau dont on se sert pour calfater les tonneaux. Voir Lèti.

Rousāye. Voir Rosāye.

Rouše [*rūs M, I, P, rōs-rūs N, rōs S, V*], s. f. — Rose. ~ don pape, guimauve ou r. trémière. ~ de Nawé, r. de Noël (ellébore noir).

Roušeliours [*rūzelyær M, I*], n. pr. — Rozérieulles, vill. près de Metz.

Rouši [*rūzi M, I, P, rōzi-rūzi N, rōzi-rōzi-rōzæ . . S*], s. m. — Rosier.

Roussiau, voir Rossiau.

Roušter [*rūštēi . . M, I, P, F, rōštæ-rūštæ N, rōtē . . S, V*], v. tr. — 1^o Oter. ~ lè taūye, ôter la table, (desservir). *V'lè lè taūye rouštaye èt Marice an-n-alè*, voilà la table ôtée (on a desservi) et Marice en allé. C. H., I, 228. 2^o Mettre en lieu sûr *F*.

Routsād [*ruťsā V*], s. m. — Flâneur; coureur; rôdeur.

Routsè [*ruťsē V*], v. intr. — Flâner; courir les filles.

Roušvieu, voir Roušbieu.

Rouwāde [*r(u)wāt . . gén.*], s. f. — Ruade.

Rouwale [*r(u)wal M, N*], s. f. — Roue de l'avant-train de la charrue. Voir Chèrāwe.

Rouwalote, voir Rouwèlate.

Rouwau [*r(u)wō M, N*], s. m. — 1^o Chemin creux près des villages et, par extension, la paille qu'on y jette pour la convertir en fumier. 2^o Petit ruisseau.

Rouwāye [*r(u)wāy . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Rouée (femme débauchée).

Rouwé [*r(u)wēi M, rwēi-rwō N*], s. m. — 1^o Chemin creux près des

villages et, par extension, la paille qu'on y jette pour la convertir en fumier. 2° Petit ruisseau; ravin.

Rouwèlate [*r(u)wɛlat M, N, S, rwɛlɔt I, P, rwalɔt F*], s. f. — Ruelle très petite.

Rouwêlé [*r(u)wɛlɛ gén.*], s. f. — Ruelle. *Corou de ~*, coureur de r. (de filles).

Rouwènète [*r(u)wɛnɛt M, I*], s. f. — Instrument de charpentier, qui sert à marquer le bois.

Rouwin [*r(u)wɛ gén.*], s. m. — Ornière. ~ *don ché*, o. de la voiture. *Anhaté dans i ~*, embourbé dans une o.

Rouwer [*r(u)wɛi . . gén.*], v. intr. — Ruer. On dit ordinairement: ~ *don cul*. *Lés vèches roüwent don cul*, les vaches ruent.

Rouwo, voir Rouwê.

Rouwote [*ruwɔt V*], s. f. — Cousinet que portent les femmes sur la tête pour y placer les paniers. Voir Rôtche.

Rouÿat [*rūya M, rōya-rūya N, rūyɔ I, P, F, V*], s. m. — Rouleau (instrument aratoire qui sert à aplanir le sol après les semailles); rouleau pour aplatir la pâte.

Rouÿat(e) [*rūya(t) M, S, rūyɔ(t) I, P, F, rōya(t)-rūya(t) N*], s. f. et m. — Pomme entourée de pâte, qu'on fait cuire au four. A Metz, on disait anciennement: *Rouleau on roulotte*. Le R. est un régal attendu les jours de cuisson du pain. Voir Pat, Rōbosse.

Rouÿate [*rūyat M, S, rūyɔt I, P, rōyat-rūyat N*], s. f. — Roulette d'enfant (appareil roulant au milieu duquel un enfant qui commence à marcher est mis debout). Voir Hayate.

Rouÿāye [*rūyāy . . M, I, P, rōyāy-rūyāy N*], s. f. — Accouchée.

Rouÿe-tâte [*rūytāt . . M, I, P, rōytāt-rūytāt N*], s. m. — Plateau en

bois, sur lequel on fait la pâte qui doit servir d'abaisse.

Rouÿeu [*rūyɛ . . gén. (rōyɛ-rūyɛ N, rōyi S)*], v. tr. — 1° Rouler. 2° Action de passer le rouleau sur les plantes après les semailles. 3° Râcler avec une pelle. ~ *i fohh*, tirer la braise du four pour mettre le pain.

Rouÿot, Rouÿote, voir Rouÿat, Rouÿate.

Rové [*rɔvɛi M, I, P, N*], s. m. — Sorte de poire.

Rowate [*rɔwat M, N*], s. f. — Petite rue. Voir Rawate.

Rowe [*rɔw N*], s. m. — Coureur de filles.

Rowe [*rɔw M, I, P, N*], s. f. — Rue. Voir Rāwe.

Rower [*rɔwɛi . . M, I, P, N*], v. intr. — Flâner. Voir Rawer.

Rower [*rɔwɛi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Oter de sa place. Voir Rāwer.

Rownād [*rɔwnā . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui fourgonne.

Rownād [*rɔwnā . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui court le guilledou. Voir Rawnād.

Rowner [*rɔwnɛi . . M, I, P, N*], v. intr. — Remuer avec le fourgon.

Rowner [*rɔwnɛi M, I, P, N*], v. intr. — Se dit des chattes qui sont en chaleur. Voir Rawner.

Rowneu [*rɔwnɛ N*], v. intr. — Chercher partout, fouiller.

Rownou [*rɔwnu . . M, N*], s. m. — Coureur de filles. Voir Rawnou.

Rowon [*rɔwō M, I, P, N*], s. m. — Rondin. Voir Rawon.

Rows [*rɔws I, P*], interj. — A la porte. Voir Raws.

Röyat, voir Rouÿat.

Röyate, Röyāye, voir Rouÿate, Rouÿāye.

Roye [*rɔy I, P, F, rōy V*], s. f. — Raie. Voir Raye.

Röye [*rōy V*], s. f. — Rouille. Voir Reüye.

ROY

Royè [royè V], s. m. — Carré d'herbes fauchées et épandues au soleil.

Royè [royè . . I, P, F], v. tr. — Rayer; tracer. Voir Rayeu.

Röye-täte, voir Roüye-tate.

Röyeu, voir Roüyeu.

Röyeu [röyø . . M, I, P, N], v. intr. — Rôder pour voler.

Röye-wèkäd [röy wøkä N], s. m. — Épinoche (nettoie-caillou).

Röyeu [röyø N], v. tr. — Nettoyer (une écurie).

Röyeu, voir Roüyeu.

Royon [royø I, P], s. m. — Sillon. Voir Rayon.

Royot [royø I, P], s. m. — Rigole d'irrigation. Voir Rayat.

Royote [royøt I, P], s. f. — Raie; sillon. Voir Rayate.

Röyou [röyü N], s. m. — Rôdailleur, vagabond.

Royüre [royür I, P, F], s. f. — Rayure. Voir Rayüre.

Rozieules [rozyøel M, I, P], n. pr. — Rozérieulles, vill. de l'arr. de Metz. Voir Roüzelieures.

Ru [rū M, I, P, F, N, ri-rū S, ri V], s. m. — Petit cours d'eau; eau courante; ruisseau; eau qui dévale dans les rigoles d'un chemin. *Bwin è foute au ~*, bon à jeter au r. (sans aucune valeur). *Lo soudärd deüt awer treüs ch'minhhes: eune au cul, l'autè au ~, lè treühieume po pèsser lè r'vüe*, le soldat doit avoir trois chemises: une au c..., l'autre à la rivière, la troisième pour passer la revue. *Ç'at eune fome è dous ch'minhhes: eune au cul, l'autè au ~*, c'est une femme à deux chemises: une au c..., l'autre à la rivière (elle a de belles robes, mais pas de linge).

Ru [rū Attilloncourt], s. m. — Graisse de tripes.

Rüche, voir Rühhe.

RUT

Rüchena¹ [rüşnai F], v. intr. — Chantonner. Voir Rutener.

Rüdiësse [rüdycs M, I, P], s. f. — Grossièreté.

Rüdièu [rüdycø . . M, I, P, N], v. intr. — Couler fortement, à torrents, ruisseler. *L'äwe rudicye*, l'eau coule à torrents.

Rüe [rū F, S], s. f. — Roue. Voir Rieüye.

Rühhe [rüh . . gén. (rīs V)], s. f. — Ruse. *Lés ~ sont cosues d' blanc fi*, les r. sont cousues de fil blanc.

Rujeler [rūjløi M, N], v. tr. — Couper le bout des *mariens*.

Ruléle, Ruléne [rülël-rülēn S], s. f. — Lange. Voir Lurèle.

Rumätique [rümätik . . M, I, P, romätis S, V], s. m. — Rhumatisme.

Rüne [rūn M, I, P, F, N, rin-rūn S, rin V], s. f. — Ruine.

Rüner [rūnøi . . M, I, P, F, N, rinø-rünø S, rinø V], v. tr. — Ruiner. *Rüne-māhon*, ruine-maison (femme dépensière et prodigue) S.

Rünous [rūnu . . M, I, P, N], adj. — Ruineux.

Russe [rūs M, I, P, F, N], adj. — Vigoureux; solide; brutal.

Russon [rūsø N], s. m. — Verrat.

Russon [rūsø F], s. m. — Vieille chanson ennuyeuse; rengaine. *Toujours la même ~*, toujours la même r.

Rutäd [rütä . . M, I, P, N], s. m. — Grognon.

Rutant [rütä M, I, P, N], s. m. — 1^o Espèce de verdier, oiseau. 2^o Crécelle.

Rütelat [rütla M, rütlo F], s. m. — Roitelet. Voir Reütelat.

Rutèle [rütøl M, I], s. f. — Crécelle. Voir Trètrèle.

Rutener [rütne . . M, I, rütøna-rüşnai F], v. intr. — Chantonner.

Ruter [rütøi . . M, I, P, N, S], v. intr. — Grommeler; grogner. Se dit habituellement des porcs.

RUT

Rütot [rütō P], s. m. — Roitelet.
Voir Reütelat.

Rututu [rütütü F], s. m. — Copeau.
Rutwène, voir Rutwinne.

Rutwinne [rütwēn M, I, rütwēn P, rütwēn-rütwēn N], s. f. — Routine; rengaine. Chanter eune ~, chanter une ritournelle, une chanson.

Rūye [rūy F], s. f. — Rouille.
Voir Reūye.

Rūyi [rūyi F], v. intr. — Rouiller.
Voir Reūyeu.

Rwè [rwè gén.], s. m. — Roi. Voir Reū.

Rwèssignōl, Rwèssignoül [rwēsī-
nūl M, I, P, rwēsīnōl-rwēsīnūl N,
rwēsīnōl V], s. m. — Rossignol.

RYI

Rwètelat [rwētla S], s. m. — Roi-
telet. Voir Reütelat.

Rworqufn [rwōrkī V], n. pr. —
Lorquin, vill. de l'arr. de Sarrebourg.
Voir Lwōrqufn.

Ryin [ryē M, I, ryē P, F, rī-rē S,
rī-rē-ryē V], pron. indéf. — Rien.
Qui n' sēt ~ n' dit ~, qui ne sait r.
ne dit r. I n' fāt m' chaud d'vas ~,
il ne fait pas chaud vers r. (la pau-
vreté ne rend pas heureux). Éva ~,
an n' font ~, avec r., on ne fait r. —
Pou ~ né pou éque, pour r. ni pour
qqch. (à aucun prix) V.

Ryinvautm' [ryēvōm M, I, N, rīvā-
rēvā S], s. m. — Vaurien, fainéant.



Fig. 69.

S

Sa [sa S], s. m. — Soif. Voir Seū.
 Sa [sa S], s. m. — Soir. Voir Seūr.

Sā [sā V], s. m. — Sel. Voir Sé.

Sā [sā-sā° S], s. f. — Saule. Voir Sau.

Sai [sai F], s. m. — Sel. Voir Sé.

Sābe [sāp F, sāp-sāop S], s. m. — Sable. Voir Sāve.

Sābe [sāp . . gén.], s. m. — Sabre.

Sabotyī [sabotyī S], s. m. — Sabotier. Voir Sēbatieu.

Sacate [sakat M, N, sokot I, P, V, soket F, sokat S], s. f. — 1° Racine d'arbre séchée et propre à brûler; souche de bois noueuse; racine noueuse. 2° Gros nœud à l'extrémité d'un bâton. *Lés jwifs qu' éch' tont des vèches ont quāsi tojos des bâtons d' ~*, les juifs qui achètent des vaches ont presque toujours des bâtons avec des nœuds au bout V. 3° Pied difforme, court et gros. 4° Dame-jeanne (espèce de poire). 5° Vieille femme faible et usée.

Sāce [sās-sāos S, sās V], s. f. — Saule. Voir Sau.

Sāce [sās-sāos S, sās V], s. f. — Sauce. Voir Sauce.

Sacé [sasē M], s. m. — Partie de la voiture.

Sacéné, voir Sauci.

Sāceu [sāsæ . . S, sāse-sāsne V], s. f. — Saussaie. Voir Sauci.

Sach [saš S], adj. — Sec. Voir Chach.

Sachāye [sašāy . . M, I, P, N], s. f. — Contenu d'un sac.

Sacheresse [sašreš S], s. f. — Sécheresse. Voir Chachèsse, Chachou.

Sachi [saši S], v. tr. — Sécher. Voir Chacheu.

Sachot [sašo F], s. m. — Petit sac. Voir Sèchat.

Sachwér' [sašwēr S], s. m. — Séchoir (chambre à grande cheminée où l'on fume le lard). Voir Kameur-chpèk.

Sāci [sāsi . . S, V], v. tr. — Saucer, tremper dans la sauce. Voir Saucieu.

Sācière [sāsyēr S, V], s. f. — Saucière. Voir Saucière.

Sācisse [sāsis-sāosis S, sāsis V], s. f. — Saucisse. Voir Saucisse.

Sacrèmoname [sākremōnām . . M, I, P, F], s. m. — Personne dégoûdée, hardie; farceur; souvent: vaurien.

Sāde [sāt . . M, I, P, N], adj. — Savoureux; doux au gosier.

Sagneu [sañæ . . M, N, S, soñæ . . I, P, V], v. tr. — 1° Signer. 2° Faire des signes sur un membre malade pour le guérir. 3° v. pron. Se signer, faire le signe de la croix.

Sāhir [sāγī(r) . . M, I, P, sāzi S, sāzi V], v. tr. — Saisir, empoigner.

Sāhon [sāγō . . M, I, P, N, S, soγō V], s. f. — Saison. *Lè ~ des biés*, la s. des blés.

Sāhoner [sāγōnēi . . M, I, P, N, S], v. tr. — Alternner les cultures d'un champ.

Sāje [sāš S, sarš Gondrexange], s. f. — Saugé.

Sājir, voir Sāhir.

Sājōn, Sājōner, voir Sāhon, Sāhoner.

Takeurlote [*sakq̄rlōt M, I, N*], interj. — Saprelotte (sorte de juron).

Sakiow [*sakyōw F*], s. m. — Sarcleur. Voir Sèkiou.

Sakiu [*sakyū F*], s. m. — Sarcloir. Voir Sèkiu.

Sakyi [*sakyi F*], v. tr. — Sarcler. Voir Sèkieu.

Salāde [*salāt M, N, sōlāt I, P, salāk-salāt-salātš-salēt S, sōlāt-solātš V*], s. f. — Salade. *Faut hēner lè ~ è lè viège lūne, po qu'èle ne montēsse meu*, il faut semer la salade à la vieille lune (quand elle décroît) pour qu'elle ne monte pas. Voir Jangou.

Salādieu [*salādyq̄ M, N, sōlādyq̄ I, P, saladi F, salārdyi S, salarye-sōlardye V*], s. m. — Saladier.

Salādje, Salāke, voir Salāde.

Salardyī, Salarier, voir Salādieu.

Salbré [*salbrē . . M, I, P, N, S*], adj. — 1^o Ne s'emploie que dans l'expression: *Ète mau ~*, être mal reçu, être mal servi; payer trop cher un mauvais travail. 2^o Mal habillé S.

Sāle [*sāl V*], s. m. — Seigle. Voir Seūle.

Sāle [*sāl . . gén.*], s. f. — Salle.

Salebo [*salbō S, sōlbō V*], n. pr. — Sarrebourg, chef-lieu de l'arr. du même nom. Même formation que pour Dābo, en allemand Dachsburg.

Salēde, voir Salāde.

Saler [*salē . . M, N, S, sōlq̄ I, P, F, V*], v. tr. — Saler.

Saleū, Saleūr [*salē-salēr . . S*], s. m. — Saloir. Voir Salu.

Sālī [*sālī S*], s. m. — Saleron.

Salière [*saljēr M, N, sōljēr I, sōljēr P, F, salīr S, sōljēr V*], s. f. — Salière.

Saligodron [*sāligōdrō M*], s. m. — Saligaud.

Savoir, voir Salière.

Salit [*sālī V*], s. m. — Salut. Voir Sèlut.

Salope [*salop M, N, S, sōlōp I, P, F, V*], s. f. — Salope. *Propreté n'at m' vice, ç'at ç' que ~ è dit è sè mère*, propreté n'est pas vice, c'est ce que S. a dit à sa mère.

Saloūnes [*salūn M*], n. pr. — Salonnes, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Salpète [*salpēt gén.*], s. m. et f. — Salpêtre. S'emploie quelquefois avec la signification de poudre. *Vif come i ~*, vif comme la poudre. *I n'è m' invanté lè poūde èt lè ~*, il n'a pas inventé la poudre et le s.

Salrīe [*salrī Gondrexange*], s. f. — Soirée.

Salu [*salū M, N, sōlū I, P, F, salq̄ . . salēr-salū S, solē V*], s. m. — 1^o Saloir (sorte de récipient qui sert à saler les porcs échaudés). Voir Salwè. 2^o Boîte où l'on conserve le sel V. Voir Saunīn.

Salūre [*salūr M*], s. f. — Saumure. Voir Sāmère.

Saluyeu [*sālūyq̄ gén. (saliye V)*], v. tr. — Saluer.

Salwè [*salwq̄ M*], s. m. — Table où l'on étend le porc pour le saler. Voir Salu.

Sambēye [*sābēy M, I, P*], s. f. — Feinte.

Sambieu [*sābyq̄ . . M, I*], v. intr. — Sembler. Voir Saner.

Sāmère, Sammère, Sāmeüre [*sāmēr-sāmēr-V, sāmēr S*], s. f. — Saumure. Voir Salūre.

Samosse [*sāmos M, samus F, smās S, smōs V*], s. f. — Lisière d'une étoffe; bord d'une toile de tisserand.

Samousse, voir Samosse.

Sāmu [*sāmū S*], adj. — Étonné. Voir Saumu.

Sanant [*sanā M, N, S, sōnā I, P, F, V*], s. m. — Semblant.

Sancious [sâsyu *M, I, N*], adj. — Industrieux.

Sandjè, Sandjè [sâdyè-sâdjè *S*], s. m. — Sanglier. Voir Singuieu.

Sane [san *M*], s. m. — Ne sembler que dans la locution : *fâre ~*, faire semblant.

Saner [sanèi . . *M, N, S, soņe . . I, P, V*], v. intr. — Sembler, paraître. *I m' sone quâs'*, il me semble quasi (cela ne m'étonne pas) *V*.

Sang [sâ gén.], s. m. — Sang.

Sanglaï, voir Sanguieu.

Sangolant [sâgplâ *M, I, P, N*], adj. — Sanglant. *'L è rep'te i lieuve, sè jib'cière ateût tot sangolante*, il a rapporté un lièvre, sa gibecière était toute sanglante.

Sangue [sâk *M, I, P, N, S*], s. f. — Sangle.

Sanguè [sâgyè *I, P, sâgla' F*], s. m. — Sanglier. Voir Singuieu.

Sânôs [sânô *S*], s. m. — 1° Saunois, contrée qui s'étend, dans l'arr. de Château-Salins, de l'ancienne frontière jusqu'au commencement des Vosges. 2° Patois parlé dans cette contrée. Ce parler se nomme aussi *patwès di pyin pèyis*, patois du plein pays (de la plaine), par opposition avec le *patwès d'lè monténe* (de la montagne), parlé dans les Vosges. 3° Celui qui parle le saunois.

Sans [sâ gén. (*sô V*)], prép. — Sans.

Sansâwe, Sansowe [sâsâw-sâsow *M, N, sâsow I, P, sâsüy- sâsow S, sâsüy V*], s. f. — Sangsue.

Sansouye, voir Sansâwe.

Sanstique [sâstik *M*], s. m. — Sorte de jeu d'épingles, pratiqué par les jeunes filles.

Santâye, voir Santé.

Sante [sât *M, I, P, N, sâti Woippy, sôt V*], s. f. — Sentier. ~ *an-mi*, s. qui traverse des jardins au Sablon, faubourg de Metz, appelé aujourd'hui faussement sante-Amy.

Santé [sâtèi . . *M, I, P, F, S, V, sâtèi N*], s. f. — Santé. On entend souvent aussi **Santâye**.

Santi, voir Sante.

Santi [sâti *M, I, P, N, sât(i) S, sêti V*], v. tr. — Sentir. *Cè n' sant m' ni sé ni sauce*, cela ne sent ni sel ni sauce (cela n'a pas de goût). *D'i quârt d'oïre au mwins is santent zous guèjins*, d'un quart d'heure au moins ils sentent leurs fromages.

Santif [sâtif gén.], adj. — Odorant.

Santimant [sâtimâ *M, I*], s. m. — Sentiment; idée; pensée.

Santou [sâtu . . *M, I, P, N*], s. f. — Senteur, arôme.

Santou [sâtu *M*], s. f. — Qui sent qqch. ~ *d' poyes*, qui sent les poules (joecrisse qui se mêle de faire le ménage).

Sâpe [sâp . . gén. (*sořp F, V*)], s. f. — Serpe.

Sâpgnon, voir Sapiotâd.

Sâpiâd [sâpyâ *M*], s. m. — Qui mange du bout des dents, d'un air dégoûté; à qui aucune nourriture ne plaît.

Sapieu [sapyè *M, N*], v. intr. — Être difficile pour le manger; mâchonner; manger d'un air dégoûté.

Sâpion [sâpyô *M*], s. m. — Personne qui mange d'un air dégoûté.

Sapiotâd [sapyotâ . . *M, I, sâpnô N*], s. m. — Qui hésite, qui est peu hardi, craintif.

Saprenom [sâpreņom . . *M, I, P, N*], interj. — Sacré nom (espèce de juron).

Saramognak [sârâmoņâk *N*], s. m. — Clos d'équarrissage, charnier.

Sârat [sâra *M, sâro I, P*], s. m. — Sarrau, blouse.

Sarbé [sarbèi *M*], n. pr. — Sorbey, vill. de l'arr. de Metz.

Sâre-jwint [sârjwè . . gén.], s. m. — Serre-joint.

Sârer [sârèi . . gén. (*sořè V*)], v. tr. — Serrer, presser.

Sareū [sarē S, sɔrē V], s. m. — 1^o Frein, chaîne qui sert de frein à la voiture. Elle s'attache à une roue pour empêcher la voiture de glisser sur la neige ou le verglas. Voir **Èrayu**. 2^o Tout ce qui cause de l'ennui, des difficultés.

Säriate [säryat M, N, S, säryot I, P, V], s. f. — Sarriette.

Sarjant [särjä M], s. m. — Sergent.

Sarje [sarš Gondrexange], s. f. — Saugé. Voir **Säje**.

Särmant [särmā . . gén. (särmō V)], s. m. — Serment. *Rand tos lés sints tamwins dés ~ qu' i li fāt*, rend tous les Saints témoins des s. qu'il lui fait. C. H., II, 43.

Särmate [särvat M, N, särmot I, P], s. f. — Sarment de vigne.

Sarmon [särmō M, N], s. m. — Sermon.

Särmont, voir **Särmant**.

Särmote, voir **Särmate**.

Särot, voir **Särat**.

Sarpate, **Sarpote** [särvat M, N, sarpat I, P, serpat S], s. f. — Serpette.

Särpe [särp F], s. f. — Serpe. Voir **Säpe**.

Sarvice [särvīs M], s. f. — Service.

Sarviteūr [särvitēer M], s. m. — Serviteur (terme de galanterie au village).

Säsi [säzi . . F, S], v. tr. — Saisir. Voir **Sähir**.

Sässeron [säsrō S, V], s. m. — Sorte de champignon.

Sässat [säsa M, säso I, P], s. m. — Sas, tamis.

Sässieu [säsyø . . M, I], v. tr. — Tamiser.

Sässot, voir **Sässat**.

Sat [sa M, N, so I, P, F, S, V], adj. et s. — 1^o Sot; bête; fou. *I fāt dés sates morījes*, il fait de sottés grimaces (il fait des façons). *J'ā lés mins sates*, j'ai les mains en-

gourdies par le froid. *Lés ~ deurent pus lontams qu' lés-autes; pus qu'an s' maquent de zous, pus qu'is s'angrèhent*, les sots durent plus longtemps que les autres; plus on se moque d'eux, plus ils s'engraissent. 2^o Follement amoureux. *Lè groüsse Fräsie at sate don Friquèt*, la grosse Euphrasie est amoureuse de Friquet.

Sāt [sā-sā° S, sā V], s. m. — Saut. Voir **Saut**.

Sätē [säte-säote . . S, säte V], v. intr. — Sauter. Voir **Sauter**.

Satenerēye [satēnrēy M, N, soțēnrēy I, P], s. f. — Sottise; chose invraisemblable; superstition; lubie.

Säterēle [sätrēl S, V], s. f. — Sauterelle. Voir **Sauterèle**.

Säteū [säte S], s. m. — Sautoir. Voir **Sautu**.

Satīche, **Satīhhe** [satīš-satīχ M, N, soțīχ I, P, S, V], s. f. — Sottise. *Lés jos d' ~*, les jours de s. (le carnaval).

Satou [satu M, N], s. m. — Réprimande. *'L è èvu i ~*, il a eu une réprimande (il a été grondé).

Satou [satu M], s. m. — Diablotin.

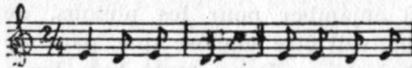
Sätou [sätu-säotu S, sätu V], s. m. — Sauteur. Voir **Sautou**.

Satré [satrēi M, N, soțrēi . . I, P, S, V], s. m. — 1^o Lutin habillé tout en rouge qui, selon la croyance populaire, hante les écuries des chevaux, fait des niches, sans cependant faire de mal. Voir *Textes palois*, p. 71, *Lo piot-ōme roūje*. 2^o Sorcier, démon aux cheveux désordonnés. On prétend que ce sont des enfants qui n'ont pas été baptisés. En Vosges, on dit des enfants dont les cheveux sont emmêlés: *Çot lo ~ qué li é tossié lés chovous*, c'est le s. qui lui a sucé les cheveux. Pour l'éloigner du lit de l'enfant, on mettait un linge

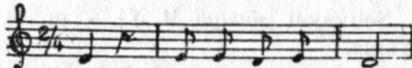
ou un chiffon rouges, ou bien on y dessinait une croix. Voir Pwèl.

Sau [sō M, I, P, F, N, sã-sã° S, sãs V], s. f. — Saule; branche de saule. *Ovon des sãces on fêt des cherpènes*, avec des branches de s. on fait des paniers.

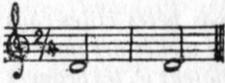
Au printemps, les enfants cueillent des branches de saule pour en faire des flûtes. Ils s'assoient dans l'herbe, posent le bout de la branche sur le genou et, pour en décoller l'écorce, frappent doucement dessus avec le manche d'un couteau en chantant les paroles suivantes :



Sausi, sau-sau! Prê-te moi ta



rob' pour chanter les vêpes,



vêpes, vêpes.

Voir *Notre terre lorraine*, N° 4, p. 67.

Dans la vallée de la Scille, no chantait les paroles suivantes :

An sive de sau,

Prête mwè d'l'owe.

Ç'ot lè myin, ç'ot lè tyin,

Ç'ot lè çu don prête,

Po chantè lès vêpes.

En sève de s., prête-moi de l'eau, c'est le mien, c'est le tien, c'est celui du curé pour chanter les vêpes.

Saubré [sōbrēi M], n. pr. — Sabré, ferme située près de Coin-lès-Cuvry, arr. de Metz.

Sauce [sōs M, I, P, N, sãs-sães S, sãs V], s. f. — Saule.

Sauce [sōs M, I, P, F, N, sãs-sães S, sãs V], s. f. — Sauce. 'L an bwèrè lè ~, il en boira la s. (il en

subira les conséquences. — *Ç'ot lè sãce què fêt l' pouhchon*, c'est la s. qui fait le poisson. *Fère ène grande sãce pou ryin*, faire une grande s. pour rien (parler beaucoup pour dire peu de choses) V.

Saucelanje [sōslãs M, I, P], s. f. — Saule gris, saule forestier.

Saucer [sōsēi M], v. tr. — Housiner qqn. avec des verges de saule.

Sauci [sōsi M, I, P, N, sãsi . . S, sãsne-sãse V], s. m. — Saussaie. A Metz, il existe une place située près de la Moselle, à proximité de l'ancienne Porte de France, qui porte le nom de Sauley (prononcez sōsi).

Saucière [sōsyēr M, I, P, N, sãsyēr . . S, V], s. f. — Saucière.

Saucieu [sōsyœ . . M, I, P, N, sãsi . . S, sãsyē, -yœ V], v. tr. — Saucer, tremper; mouiller. *Sauce to pin, 'l at trap chach*, sauce ton pain, il est trop sec.

Saucisse [sōsis M, I, P, F, N, sãsis-sãsis S, sãsis V], s. f. — Saucisse.

Saumu [sōmũ M, I, P, N, sãmũ S], adj. — 1° Étonné; stupéfait; surpris; interdit; désappointé. 2° Honteux.

Sauniat [sōña M, sōñq I, P], s. m. — Habitant de Saulny.

Saunin [sōnĩ . . M, I, P, N], s. m. — 1° Boîte où l'on conserve le sel. Voir Salu, Saunire. Fig.70. 2° Boîte

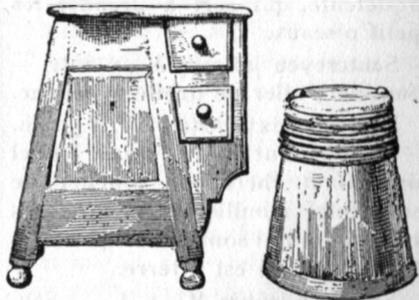


Fig. 70.

d'horloge ancienne, dont la caisse ressemble à une boîte à sel. 3^o Marchand de sel.

Saunfn [sōnī . . M, I, P], n. pr. — Saulny, vill. de l'arr. de Metz.

Sauniot, voir Sauniat.

Saunīre [sōnīr M, I, P], s. f. — Boîte sous la cheminée, où l'on conserve le sel.

Saurāye [sōrāy . . M, I], s. f. — Tonne remplie de harengs.

Saut [sō M, I, P, F, N, s̄ā-s̄ā S, s̄ā V], s. m. — Saut.

Sauter [sōtēi . . M, I, P, F, N, s̄ātē-s̄ōtē S, s̄ātē V], v. intr. — 1^o Sauter; s'élever de terre avec effort.

Lo miou d'hant

N'at m' tojos l' miou sautant.

Le meilleur diseur n'est pas toujours le meilleur danseur. *I s̄ate come i chēvriyé*, il saute comme un chevreuil V. 2^o Danser. *J' frans ~ les pus bētes*, nous ferons d. les plus belles. 3^o v. tr. Sortir. *S̄ate les ch'wās fiés*, sors les chevaux dehors (hors de l'écurie) V. 4^o Monter; saillir; s'accoupler à. *Nate vèche at sautāye*, notre vache a été couverte.

Sauterale, voir Sauterèle.

Sauterèle [sōtrēl M, I, P, N, sōtral F, s̄atrēl-s̄ātrēl S, s̄ātrēl V], s. f. — 1^o Sauterelle (insecte). 2^o Instrument qui sert à tracer des angles. 3^o Piège à détente, qui sert à prendre les petit oiseaux.

Sautereyeu [sōtrēyē M], v. intr. — Sautiller; aller de droite à gauche.

Saute-seuris [sōt-s(œ)ri M, N], s. m. — Saute-souris. Jeu dans lequel un enfant cherche à toucher de son doigt mouillé le pied de ses camarades qui sont sur une voiture, tandis que lui est à terre.

Sauteūse [sōtēs M], s. f. — Sautouse, ancienne danse.

Sautou [sōtu . . M, I, P, N, s̄ātu . . S], s. m. — Sauteur. ~ d' *coūde*, danseur de corde, acrobate.

Sautu [sōtū M, I, P, F, N, s̄ātē S], s. m. — Sautoir. Barrière basse établie sur un sentier entre deux haies; ou bien fagot, pierre ou paillassade qui barre les chemins dans une chènevière. Les hommes peuvent l'enjamber, le bétail est arrêté par cet obstacle. *Lē bēhhe hāye deūt l'~*, la haie basse doit le s. (doit permettre de sauter, c.-à-d. c'est aux petits de céder aux grands). Le sens primitif était que la chènevière, qui devait offrir un passage à enjamber pour les piétons, ne pouvait être enclose que par une haie basse. Donc, toute haie basse supposait un Sautu.

Sauvayat [sōvaya M, N], s. m. — Yèble.

Sauvé (sint) [sōvēi M, I, P, N], n. pr. — Saint Sylvestre. *Lo buin Dieu v's è wèdè vas bētes èt lés-euys d' vate tête; i v's è wèdès dés manres jans. Sint Sauvé, hâteūz v', lés brauves jans!* Le bon Dieu vous a gardé vos bêtes et les yeux de votre tête; il vous a gardés des méchantes gens. Saint Sylvestre, hâtez-vous, les braves gens! (invocation).

Vers le soir de la St.-S., les enfants mettaient des mèches dans des coquilles de noix, remplies d'huile, qu'ils allumaient et laissaient nager dans des baquets, des auges ou dans le ruisseau, en chantant:

*Lo poūre Chan s'y naye,
Ç' n'at m' manque de r'chats,
Treūs nieus, treūs vieus,
Treūs ranconchiès tot nieus.*

Le pauvre Jean s'y noie, ce n'est pas faute d'habits, trois neufs, trois vieux, trois (?) tout neufs.

Pendant la nuit, les jeunes gens s'amusaient à épandre les tas de fumier devant les maisons, surtout

là où habitait une fille à marier. Cette coutume s'appelait Dequerer. Le lendemain, ils avaient une joie malicieuse à voir les propriétaires des maisons pester contre les méchants garnements; et, comme il arrivait qu'entre voisins on s'accusait de vouloir accaparer une partie du fumier de l'autre, il en résultait parfois des scènes tapageuses.

Pendant la même nuit, dans certains villages de la Seille, les garçons décrochaient les volets des fenêtres pour les porter au loin ou les remplacer par d'autres qu'ils avaient enlevés ailleurs. C'était pour les maîtres de maison, le lendemain, une besogne peu agréable que d'aller à la recherche de leur bien.

Enfin, les jeunes gens faisaient, avec des coquilles d'œuf entières attachées ensemble au moyen de rubans, une sorte de guirlande qu'ils pendaient au puits où les jeunes filles venaient puiser l'eau de la nouvelle année, considérée comme un préservatif contre les maladies des hommes et des bêtes.

Sauvéje [sāvēs . . M, I, P, N, sāvēs-sāvēs S, sāvēs V], adj. — Sauvage. *Lés ~ de Pévanje*, (sobriquet des habitants du village).

Sauver (so) [sāvēi . . M, I, P, N, sāvę-sāvę . . S, sāvę V], v. pron. — Se sauver; échapper.

Sauvu [sāvü M, I, P, N, sāvę-sāvę . . S, sāvę V], s. m. — Trou d'eau derrière la maison, dans les prés; trou plein d'eau où l'on met rouir le chanvre, le lin; étang; réservoir à poissons; trou d'eau, le plus souvent alimenté par une source qui se trouve au fond. *Jé vons qwéri l'āwe dons ~*, nous allons chercher l'eau dans le s. V. *Ç'at ca i vahh de d'sus l' ~*, c'est encore un vert (?) de dessus le S. (c'est un soi-disant malin).

Sāve [sāf M, I, P, N, sūp F, V, sūp-sūp S], s. m. — Sable; gravier fin. *Rache de ~*, roche (pierre) de sable.

Sāvé, voir Sauvu.

Sāvè, voir Sauver.

Sāvėje, voir Sauvėje.

Sāvejon [sāvjō S], s. m. — Sauvageon. Voir Chaujon.

Sāvejoni [sāvjōni . . S], s. m. — Pommier sauvage. Voir Chaujon.

Savetai [saftai F], v. tr. — Gâter un ouvrage. Voir Sêveter.

Sāveu, voir Sauvu.

Savgnon [savnō-savnō-sqvñō M, sēñō-sūñō I, P, sēñō-sēñō F, savnō N, sāvjō-savnō-sēñō-sēñō-sęyi-sęjü S, sęye-sęyę-sęyi V], s. m. — Sureau. *Quand' lo ~ fiar, lo r'hin fiar ansane*, quand le s. fleurit, le raisin fleurit ensemble (aussi). — *Ovon dés fiou s d' sęyi, on fêt in bon r'mède pou lè pirésie*, avec la fleur de s., on fait un bon remède pour la pleurésie. *Lés-ofants fęyont dés potārds ovon lo sęyi*, les enfants font des pétards avec le s. V.

Sawgnon, voir Savgnon.

Sāvjon, voir Savgnon.

Savlon (lo) [savlō M], n. pr. — Le Sablon, vill. près de Metz.

Savloni [savlōni M], s. m. — Habitant du Sablon.

Savloniře [savlōnīr M], s. f. — Sablonnière.

Savon [savō M, N, S, sqvō I, P, V], s. m. — Savon.

Saw [saw-sqv M], adj. — Saoul. *J' irans n' couchè et dremn tot nat ~*, nous irons nous coucher et dormir tout notre s. C. H., VI, 288.

Sawer, **Sawér** [sawēi-sqvēi M, sqvę I, sqwēr P, F, sawę-sawę-sēr N, sawēr-sawēr-sawę S, sqwor V], v. tr. — 1° Savoir. *~ s' couchieu èt pāler è s' piat mērite*, s. se taire et parler à son petit mérite. *Lo byin n'at byin qu'austant qu'an sēvent an fāre usėje*,

le bien n'est bien qu'autant qu'on sait en faire usage. *An sêvent beun' ou c' qu'an sont, mās an n' sêvent meu ou ç' qu'an vont*, on sait bien où l'on est, mais on ne sait pas où l'on va. 2° Pouvoir. *Je n' lo sêreūs sofri*, je ne le pourrais (peux) souffrir.

Sawgnād [sawñā-sowñā *M, N*], s. m. — Mauvais ouvrier.

Sawgneu [sawñæ-sowñæ *M, sowñæ I, P*], v. intr. — 1° Faire mal un travail quelconque, l'exécuter avec négligence et trop vite, le gâcher. 2° Toucher à tout.

Sawgnon, voir **Savgnon**.

Sawo, voir **Sawer**.

Sawrous [sawru-sowru *M, N, sowru . . I, P, sawru S, sowru V*], adj. — Savoureux.

Sawyi [sawyi *M*], n. pr. — Sally, vill. de l'arr. de Metz.

Sayād [sayā . . *S*], s. m. — Moucheron; éphémère.

Sayate [sayat *M, N, S, soyot I, P, F, V*], s. f. — 1° Petit seau. 2° Petit seau en bois, sans anse, muni d'un manche, dont on sert dans la cuisine *F*.

Sayate [sayat *M, N, S, soyot I, P, F, V*], s. f. — 1° Petite scie. 2° Faucille dentelée *V*.

Saye [say *M, N, S, soy I, P, F, sōy V*], s. f. — Scie.

Saye [say *M, N*], s. f. — Cépée, bois venant de taillis.

Saye [say *M, N, S, soy I, P, F, sāy-sāy S, sōy V*], s. f. — Seille, seau en bois.

Sāye, voir **Saye**.

Sāye [sāy *V*], s. f. — Soie de porc. Voir **Seūye**.

Sayè [sayè . . *S*], s. m. — Seau en bois. Voir **Sèyè**.

Sayêje [sayêš *M, N, S, soyêš . . I, P, F, V*], s. m. — Sciage.

Sayeu [sayæ . . *M, N, S, soyæ . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Scier. 2° Faucher. Voir **Sēyi**.

Sayerêye [sagrêy *M, N, soygrêy I, P, soygrî F*], s. f. — Scierie. Voir **Sēye**.

Sayêye [sayêy *S*], s. f. — Fauchée.

Sayon [sayō *M*], s. m. — Sorte de blouse.

Sayon [sayō *S*], s. m. — Petit seau. Voir **Sèyon**.

Sayou [sayu *M, N, S, soyu . . I, P, soyœr-soyow F, soyu-soyêr V (sayta Landroff)*], s. m. — 1° Scieur. 2° Faucheur.

Saytat, voir **Sayou**.

Sayton [saytō *S*], s. m. — Orvet.

Sayton [saytō *S*], s. m. — Instrument qu'on introduit dans la bouche des chevaux pour les mater *Pontoy*.

Sayûre [sayûr . . *M, N, S, soyûr I, P, F*], s. f. — Sciure de bois.

Sāze [sās *V*], adj. num. — Seize. Voir **Sōze**.

Sāzîme [sāzîm *S*], adj. num. ord. — Seizième. Voir **Sōzieume**.

Se [sɛ *M, I, P, N*], adj. — Ne se traduit pas en français; c'est une sorte de renforcement de la conjonction et. *Êt s' bêye au père tot pyin d'êcus po d' lè poussate*, et donne au père tout plein d'êcus pour de la salade. *Êt s' pāle de conquête èt s' sauve èt s' nos monteur lo Q, come eune chète qu'at fuêtāye, èt s' maudit lè foûrtune*, et parle de conquête et se sauve et nous montre le c..., comme un chat qui est fouetté, et maudit la fortune. *E. M., 1819*.

Se [sɛ *M, N*], adv. — Si; aussi; tellement. ~ *groûs*, tellement gros. Voir **Si**.

Se, voir **Si**.

Sé [se *V*], interj. — Cri pour faire avancer les bœufs.

Sé [sê . . *M, I, P, I, sai F, sêi-sɛ N, sâ-sɛ . . S, sâ V*], s. m. — Sel. *Mats li i grin d' ~ d'zos lè quāwe*, mets lui un grain de s. dessous la que. *Se dit*, par plaisanterie, quand il s'agit d'attraper une bête qui se

sauve. — *I n' manjreu m' in bichèt dè sa touci*, il ne mangera pas un bichet de s. ici (il n'y fera pas long feu). *Lo sã gote, sîne dé piõ*, le s. goutte, signe de pluie V.

Sè [sɛ gén.], pron. poss. f. — Sa.

Sèbat [sɛba M, N, sɛbɔ I, P, sabɔ S, sɔbo V], s. m. — 1^o Sabot (au propre et au figuré). *Mate lo ~*, mettre le s. (enrayer une roue). Voir Ché. *Ète è cassé s' ~*, elle a cassé son s. Se dit d'une fille enceinte. — *D'in sobot i sãte sis ène sèvète*, d'un s. il saute sur une savate (coq-à-l'âne). 2^o Mauvais instrument.

Sèbater [sɛbatɛ . . M, N, sɛbɔtɛ . . I, P, sɔbotɛ V], v. intr. — Faire du bruit en marchant avec des sabots.

Sèbatieu [sɛbatyɛ M, N, sɛbɔtyɛ I, P, sabɔtyi S, sɔbɔtɛ V], s. m. — Sabotier. *Cordonieu, mau chaussé, sèbati, ca pis*, cordonnier, mal chaussé, sabotier, encore pis.

Sèbèt [sɛbɛ gén.], s. m. — 1^o Grand bruit accompagné de désordre; dispute. *Tantoũt, j'èrà l' ~ d' mè mère èt de m' père*, ce soir, j'aurai le s. de ma mère et de mon père (je serai disputé par eux). C. H., VI, 71. 2^o Sabbat (nom que l'on donne à un enfant remuant). 3^o Nom injurieux que l'on donne à une femme méchante, acariâtre, mal-propre, échevelée. 4^o Liendit assez fréquent (lieu où se fait le sabbat).

Sèbot, Sèbotè, Sèbotiè, voir Sèbat, Sèbater, Sèbatieu.

Sèboûler [sɛbũlɛ . . M, I], v. tr. — Jeter des pierres.

Sèc [sɛk M, I, P, N, sak F, sɛk-sɛš-šɛš S, sɛš-sɔk V], s. m. — 1^o Sac. *I ~ sans fond* (personne qu'on ne peut rassasier). *I ~ è vin*, un s. à vin (un ivrogne). 'L è l' ~, il a le s. (il est riche). *Dreumîn come i ~*, dormir comme un s. (dormir

profondément). 'L è pyin s' ~, elle a plein son s. (elle est enceinte). — *I n'ot m' bête dons s' chèche*, il n'est pas bête dans son sac (quand il s'agit de ses intérêts). *Cêl' qué tyint l' chèche ot ãssi coupãbe qué cêl' qué mot d'dons*, celui qui tient le s. est aussi coupable que celui qui met dedans. *D'in chèche dé chorbons i n'in sèrãt pwint sãtè fiès d' blanche fèrine*, d'un sac de charbons il ne saurait sortir de la blanche farine (bon chien chasse de race). V. 2^o Estomac du porc.

Sècãye [sɛkãy S], s. f. — Ce que peut contenir un sac. Voir Sèkêje.

Sécenãd [seznã V], s. m. — Personne qui est difficile pour la nourriture. Voir Seucegnãd.

Sécenè [sezne V], v. intr. — Manger sans appétit, du bout des dents, presque avec dégoût. *I n, minje mi dé bon kër', i n' fèt qué d' ~*, il ne mange pas de bon cœur, il ne fait que manger du bout des dents.

Sèch, voir Sèc.

Sèchat [sɛša M, N, S, sɛšɔ I, P, sašɔ F], s. m. — Petit sac. Voir Chèchat.

Sèchãye [sɛšãy . . M, I, P, N], s. f. — Contenu d'un sac.

Sèchot, voir Sèchat.

Sèchu [sɛšũ S], s. m. — Séchoir. Voir Chachu.

Sécier [sesye, -yɛ V], v. tr. — Sucer. Voir Seucieu.

Sècogneu [sɛkɔnɛ . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Abîmer qqch.; gâcher un ouvrage. 2^o v. intr. Mal travailler.

Secouwate [s(ɛ)kuwat-ɛskuwat-ɛskuyat S], s. f. — Panier à salade. Voir Caye-salãde.

Secouyeu [s(ɛ)kuyɛ . . M, I, P, ɛskɔwã F, askuyi-ɛskuyi S, ɛskuwɛ V], v. tr. — Secouer. *Quand-on-n-askoũye sès-ãles, on péd sès pieumes*,

quand on secoue ses ailes, on perd ses plumes (on ne peut faire d'omelette sans casser des œufs) S.

Secrètāre [s(ɛ)krɛtār . . M, I, P, N], s. m. — Secrétaire.

Secrèyemant [s(ɛ)krɛymā M], adv. — 1° Secrètement; à la dérobée. 2° Avec crânerie; avec arrogance.

Sècula [sɛkūlā . . M, I, P], s. m. — Du latin *Saecula*. *I vaut mieus i bwin ~ qu'i mauvās sèculōrom'*, il vaut mieux un bon s. qu'un mauvais *saeculorum* (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras).

Sediat [sɛdya N], s. m. — Hoquet. Voir **Seguiat**.

Sedon [sɛdō M], s. m. — Saxifrage; cresson des vaches.

Sefāt [s(ɛ)fā . . M, I, P, N], adj. — Si fait, semblable. *Eune s'fāte nace*, une noce semblable.

Sègārd [sɛgār V], s. m. — Sagard.

Sègnāye [sɛnāy . . N, P], s. f. — Saignée. Voir **Singnāye**.

Sègne [sɛn I, P], s. m. — Signe. Voir **Seugne**. Le plus souvent on dit **Sine**.

Sègnè [sɛnɛ I, P], v. intr. — 1° Faire le signe de la croix. 2° Guérir en faisant des signes cabalistiques.

Sègnè [sɛnɛ . . P, F, N, S, V], v. tr. — Saigner. Voir **Singneu**.

Sègnon [sɛnō F, S], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon**.

Sègnou [sɛnu . . I, P], s. m. — Personne qui guérit. Se dit surtout du guérisseur qui opère par secrets, en récitant des formules d'incantation.

Segon [s(ɛ)gō M], s. m. — Nourriture que l'on donne aux porcs.

Segu, voir **Seguiat**.

Seguiat [sɛgya M, sɛgya-sɛdya N, sɛgū Vittoncourt], s. m. — Hoquet. Voir **Heuquat**.

Seguieu [sɛgyɛ M], v. intr. — Bredouiller.

Sehaule [sɛʔōl M, F], s. m. — Fossé couvert qui sert à l'écoulement des eaux.

Séje [sɛš . . gén.], adj. — Sage, qui se conduit bien; pudique; chaste. *Eune bâcèle ~*, une jeune fille sérieuse, dont on ne dit rien. ~ *fome*, sage-femme.

Séke [sek V], s. m. — Sucre. Voir **Seuke**.

Seké [s(ɛ)ke V], adj. — Qui ne laisse pas facilement connaître son opinion; dissimulé. *Oh! vos n' sèrāz ryin po li, 'l ot bin trop ~*, vous ne saurez rien par lui, il est bien trop discret.

Sèkèje [sɛkɛš M, sɛkyāy N, sɛkāy . . S], s. f. — 1° Ce que peut contenir un sac. Voir **Sèchāye**. 2° Grande quantité.

Sèkiate [sɛkyat S, sɛkyot V], s. f. — 1° Serfouette; binette. 2° Mauvais outil, qui ne coupe pas.

Sèkiāye, voir **Sèkèje**.

Sèkié, voir **Sèkiu**.

Sèkiu [sɛkyɛ . . M, I, P, F, sakyi F, sɛkyɛ-sɛtyɛ N, sɛtšɛ-sɛtyɛ . . S], v. tr. — Sarcler.

Sèktn [sɛkī M, I], s. m. — Outil qui sert à couper les chardons.

Sèkion [sɛkyō M, I, P, N], s. m. — Ensemble; groupe; tas.

Sèkiote, voir **Sèkiate**.

Sèkiou [sɛkyu . . M, I, P, sakyu F, sɛkyu-sɛtyu N, sɛtšū-sɛtyu S], s. m. — Sarcleur.

Sèkiu [sɛkyū M, I, P, sakyū-sɛkū F, sɛkyū-sɛtyū, sɛtšw-sɛtyɛ . . S, sɛkyē-sɛtyē V], s. m. — Sarcloir.

Sèkū, voir **Sèkiu**.

Sela [s(ɛ)la M, N, s(ɛ)lō I, P, F, S, V], s. m. — Soleil. *Lo ~ meussant*, le s. couchant. *Lo ~ è sés dants*, le s. a ses dents (le s. luit, mais il fait froid quand même). *Vè l'an coucheu pu lon qu' lo ~ meusse*, va-t'en coucher plus loin que le s. se couche (va-t'en hors de mes yeux).

Ç'at lo ~ guenyri qu'anjale lés maus v'lis, c'est le beau soleil d'hiver qui gèle les mal vêtus. Se dit quand il fait un beau soleil et qu'il fait froid en même temps. Tolè ou ç' que l' ~ lit, là où le s. luit (où il y a qqch. à gagner). Tone ~, èvance, quinzinne, anrêje, bougre d'mâte, tourne, soleil, avance, quinzaine, enrage, bougre de maître (paroles que disent volontiers les ouvriers qui souhaitent que le temps passe vite pour qu'ils puissent toucher leur salaire). Roje ~, grand poussat, rouge s., grande poussière. I haye tote lê jonâye sans so r'pou-sieu, sans minjeu èt vâ ica s' coucheu sans soper, il marche toute la journée sans se reposer, sans manger et va encore se coucher sans souper? — Lo s'la (devinette). — I fêrât bin trās s'los pou fêre chochi, il faudrait bien trois (jours de) soleil pour faire sécher. Lo s'lo conse dons in pét trou, i piéré d'min, le soleil se couche dans un mauvais trou, il pleuvra demain. Vol lê piō qué chêt èt lo s'lo qué lit, ç'ot lo sotré qué bèt sê fōme, voilà la pluie qui tombe et le soleil qui luit, c'est le diable qui bat sa femme V. Voir Chandeüle, Reü.

Sélate [sêlat M, N, S, sêlɔt I, P, V], s. f. — 1^o Tabouret où l'on s'assied pour traire les vaches; escabeau à trois pieds où l'on place la cuve qui contient la lessive. 2^o Partie de la voiture. Voir Ché. 3^o Partie de la schlitte. Voir Hhlite.

Sèle [sɛl M, I, P, F, N, sêl S, V], s. f. — Selle.

Selé, Seleu, voir Seli.

Sèlegni [sɛlɛni M], n. pr. — Sillegny, vill. de l'arr. de Metz.

Sélemont [sêlmō V], adv. — Seulement. Voir Solemant.

Seli [s(ɛ)li M], n. pr. — Silly-sur-Nied, vill. de l'arr. de Metz.

Seli [s(ɛ)li M, I, P, N, s(ɛ)lɛ . . S, s(ɛ)le V], s. m. — Instrument muni de pointes de fer, ressemblant à une carde, qui sert à débarrasser le chanvre et le lin de toutes les matières dures. *I s'êrdrosse come in ~ d'chène*, il se redresse comme une carde à chanvre (il est fier) V. Voir Pu.

Selo, voir Sela.

Sélate, voir Sélate.

Sèlut [sɛlũ M, I, P, N, sali V], s. m. — Salut.

Semā, voir Semau.

Sèmā(r)d [sɛmā(r) P], s. m. — Jachère.

Semance [s(ɛ)mās gén. (s(ɛ)mōs V)], s. f. — Semence.

Semanse [s(ɛ)mās S], s. f. — Lisière d'une étoffe. Voir Semosse.

Semārd, voir Semād.

Semate [s(ɛ)mat M, N, s(ɛ)mɔt I, P], s. f. — Brocoli, rejeton de chou.

Semau [s(ɛ)mō M, I, P, N, s(ɛ)mā S, V], s. m. — Branche d'un arbre abattu; fagot.

Semau [s(ɛ)mō M, I, P, N], s. m. — Légumes et, en général, tout ce qui se sème.

Semāyes [s(ɛ)māy . . M, I, P], s. f. pl. — Étopes grossières de lin.

Semeçon [s(ɛ)mō gén. (semsō V)], s. m. — Seneçon; lamier. *Lo sém'-çon dit ā mouron: Lê mātrosse ot è lê māhon?* — *Sé 'l ot è lê māhon, r'lèvons nos*, le s. dit au mouron: La maîtresse est à la maison? — Si elle est à la maison, relevons-nous. Cette mauvaise herbe repousse vite quand on l'enterre en bêchant V.

Semécot [smêkɔ M, I, P], n. pr. — Semécourt, vill. de l'arr. de Metz.

Sèmedi [sɛmɛdi gén.], s. m. — Samedi.

Seméne, voir Seminne.

Semère, voir Semeüre.

Semêrtrat [s(ɛ)mêrtra M, N, s(ɛ)mêrtrɔ I, P], s. m. — Oiseau qui

fait son nid dans les crevasses des murs.

Semèsse [s(ɛ)mɛs M], s. m. — Semestre (congé de six mois qu'on accordait autrefois aux soldats qui faisaient sept années de service).

Semeüre [s(ɛ)mæ̃r S, s(ɛ)mêr V], s. f. — Fil de la Ste. Vierge, fil de St.-Martin.

Semèye [s(ɛ)mɛy M, I, P], s. f. — Semaille; semis.

Seminne [s(ɛ)mɛn M, I, s(ɛ)mɛn P, F, S, V, s(ɛ)mɛn-s(ɛ)mɛn N], s. f. — Semaine. *Lè grand ~*, la s. sainte. *Lè ~ malāye*, la s. mêlée (les jours gras). *Peut dieumanche, bé lindi, wète ~*; *bé dieumanche, peut lindi, bêle ~*, vilain dimanche, beau lundi, sale s.; beau dimanche, vilain lundi, belle s.

Semonce, voir **Semance**.

Semonde [s(ɛ)mõt M, I, P, N], s. f. — 1° Publication de mariage. 2° Couples de jeunes gens et de jeunes filles, proclamés lors des **Vausenates**. *Prokièmer lés ~ de l'ênāye*, proclamer les mariages de l'année.

Semonse, voir **Semosse**.

Semosse [s(ɛ)mɔs M, I, P, N, samus F, s(ɛ)mās S, s(ɛ)môs V], s. f. — Lisière d'une étoffe; bord d'une toile de tisserand.

Sèmote, voir **Semate**.

Semouye [s(ɛ)muy gén.], s. f. — Semoule.

Semoyè [s(ɛ)moyɛ V], v. intr. — Sommeiller. Voir **Sômieu**.

Semu [s(ɛ)mü F], s. m. — Semoir.

Semu [s(ɛ)mü M, I, P, F, N, sɔmæ̃r S], s. m. — Espèce de grand tablier où le semeur met le grain qu'il sème.

Senau [s(ɛ)nō M, I, P, F, N, s(ɛ)nā S], s. m. — Grenier sous les combles, où l'on met le foin.

Séne [sɛn P], s. f. — Scène. Voir **Sinne**.

Séne [sɛn P], s. f. — Sève. Voir **Simme**.

Sènote [sɛnɔt I, P], s. f. — Sonnette. Voir **Seunate**.

Sèpenère [sɛpnêr V], s. f. — Sapinière.

Sèpenot [sɛpnɔ V], s. m. — Petit sapin.

Sèpèrer [sɛpɛrɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Séparer.

Sèpîn [sɛpî . . gén.], s. m. — 1° Sapin. *Cè fiāre lo ~*, ça sent le s. (on va bientôt mourir). 2° Hotte de vigneron, ainsi appelée parce qu'elle est ordinairement en sapin.

Sèpou [sɛpu . . M, I, P], s. m. — Sapeur.

Sèptambe [sɛptāp gén.], s. m. — Septembre. *Quand-i pieut aus quate tams d' ~*, lo raborou fāt dous hènes, quand il pleut aux Quatre-Temps de s., le laboureur fait deux semailles. *Quand' sèptambe ot v'nin, si lè saul'rèle chante*,

N'èchète pwèt d' biè po mote an vante. Quand s. est venu, si la sauterelle chante, n'achète point de blé pour mettre en vente P.

Sepitdîre, Seputdîre [s(ɛ)pidîr-s(ɛ)püdîr M, I, P, N], adv. — Se peut dire. Quand on dit: *poquè*, pour-quoi? et qu'on répond ~, cela signifie: je crois, parce que.

Sèquant [sɛkā M, I, P], adj. indéfini. — Fréquent. *Eune ~ fwès*, une fréquente fois (très souvent); *eune ~ v'léjes*, une quantité, beaucoup de villages.

Sèquante [sɛkāt M, I, P, N, S (sɛkɛy Saulny)], s. f. — Grande quantité, profusion. On entend aussi **Sèquant**.

Sèqueune [sɛkœn M], s. f. — Terme du jeu de la **Beuye**.

Sèquéye, voir **Sèquante**.

Sér' [sɛr N], v. tr. — Savoir. Voir **Sawer**.

Sér' [sɛr V], s. f. — Sœur. Voir **Sieu**.

Sèrbat [sɛrba M], s. m. — Escarbot.

Sére [sɛr V], v. tr. — Suivre. Voir Hhüre.

Sèrhon [sɛrɔ̃ . . I, P], s. m. — Récolte des fruits. Voir Seurhon.

Sèrious [sɛryu Buc.], s. m. — Sérieux. *J' tērā m' ~ è dous mins, je tiendrai mon sérieux à deux mains.*

Sèriouseté [sɛryüstɛ̃ . . M, I], s. f. — Gravité.

Séris, voir Seuris.

Sèrjant [sɛrjā M], s. m. — Bois carré que l'on plaçait sur le pain de l'ancien pressoir à bascule. A Vallières, on mettait trois morceaux de bois, le sergent était celui du milieu. On buvait un petit verre chaque fois qu'on le plaçait.

Sèrjon, voir Sèrhon.

Sèrpant [sɛrpā gén. (sɛrpō V)], s. m. — Serpent.

Sèrpant-d'āwe [sɛrpādāw M], s. m. — Serpent d'eau (anguille).

Sèrpaté [sɛrpat S], s. f. — Serpette. Voir Sarpate.

Sèrpon [sɛrpō M, I], s. m. — Cou-teau de vigneron.

Sèrpont, voir Sèrpant.

Sèrtiau [sɛrtjō M, I, P], s. m. — Sorte de poire.

Sèrūri [sɛrūri M, I, P, F, N, sɛrūryi . . S, V], s. m. — Serrurier.

Sèrvante [sɛrvāt S], s. f. — Support qui soutient la broche.

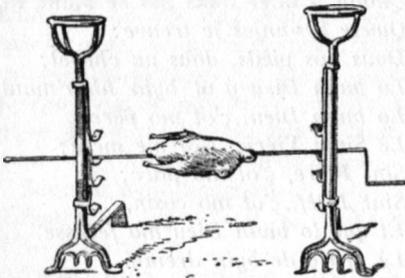


Fig. 71.

Sèrve [sɛrf P, F], s. f. — Sevrage. Se dit surtout des jeunes porcs.

Sèrvi [sɛrvi-sɛrvi M, N, sɛrvi I, P, F, S, V], v. tr. — Servir, être au service de qq.; placer sur la table pour être consommé. Autrefois, chacun se servait à table:

On ne r'wāte meu chez lu lou premīn qu' r'rè sèrvi,

Chèkin prand sus s'n èssiète è minje è s'n aupétit.

On ne regarde pas chez lui le premier qui sera servi, chacun prend sur son assiette et mange à son appétit. C. H., I, 207. — *Quand on s' sèrvōr lo pilan d' pwève, quand on se servait du pilon (mortier) à poivre.*

Sèrviate, Sèrviate [sɛrvyat M, N, S, sɛrvyot I, P, F, V], s. f. — Serviette.

Sèrvou [sɛrvu . . gén.], s. m. — Servant à la messe.

Sés [se gén.], pron. poss. — Ses.

Sètchè, Sètcheū, Sètchou, Sètchu, voir Sèkieu, Sèkiou, Sèkiu.

Sètiād [sɛtyā V], s. m. — Imprudent.

Sètiè, Sètieu, Sètiou, Sètiu, voir Sèkieu, Sèkiou, Sèkiu.

Seu [sɛ N], s. m. — Sel. Voir Sé.

Seū [sɛ M, I, P, N, sɛ-swa F, sa-sō-sō-sow S, sɔ V], s. f. — Soif. *J'ā ~ come i-n-èponje, j'ai s. comme une éponge. — O! j' è so! Èh! l' os come Diādot Molot, quand' t n'és m' fim, t' és co so. Èh byin, bwos ā ki d' Chèrmote, l'érés in godot. Oh! j'ai s. — Eh bien! tu es comme Claude Mollet, quand tu n'as plus faim, tu as encore soif. Eh bien, bois au c... de Charmette(?), tu auras un godet V.*

Seuçād, voir Seuciād.

Seucegnād [sɛsɛnā M, seznā V], s. m. — 1° Qui est difficile pour la nourriture; qui ne sait s'il veut manger. 2° Qui hésite; qui est indécis au travail.

Seucemant [sæsmâ M], s. m. — Sucement.

Seucegnate, voir **Seucegnon**.

Seucegnon [sæsnô M, I, P, N], s. m. — Chose que l'on suce. Se dit particulièrement des calices de certaines fleurs qui contiennent un li quide sucré que les enfants aiment à sucer, par ex. l'ortie blanche.

Seuciād [sæsyā . . M, I, P, N, sæsā . . F, S], s. m. — Suceur.

Seucieu [sæsyæ . . gén. (sesye, -yæ V)], v. tr. — 1° Sucer. 2° Épuiser. Se dit des terres que l'on fait rapporter plusieurs années de suite. *I seuce sés tères*, il fait trop rapporter ses terres. — *I lés séç'rāt jusqu'ā bianc dés-yés*, il les suceraît jusqu'au blanc des yeux V.

Seucion, **Seuçon** [sæsyô M, I, P, N, sæsô F, S], s. m. — Suçon (morceau de racine d'iris, pendue à un cordon autour du cou, que les enfants sucent).

Seucrātes [sækrāt . . F, S], s. f. pl. — Sucreries, articles de confiserie.

Seucrāye [sækrāy . . M, I, P], s. f. — Mijaurée.

Sucre [sækræi . . M, I, P, F, N, S], v. tr. — Sucrer.

Seugnād [sæñā . . S], s. m. — Rôdeur.

Seugnate [sæñat Gondrexange], s. f. — Roulette en cuivre qui sert à couper la pâte.

Seugne [sæñ M, sæñ I, P, sîn V], s. m. — Signe. Le plus souvent, on dit *Sine*.

Seugneu [sæñæ . . M, I], v. tr. — Gâter.

Seūgni [sæñi S], v. intr. — Rôder.

Seūgnon [sæñô I, P, F, S], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon**.

Seuke [sæk gén. (sek V)], s. m. — Sucre. ~ *de bocate*, s. de chèvre (galium).

Seukererêye [sækerrêy M, I], s. f. — Sucrerie.

Seülant [sælâ M, I, P, F, N], adj. — Altérant. *Lo tams n'at m ~*, le temps n'est pas altérant (on n'a pas soif par ce temps).

Seüle [sæl M, I, P, N, söl S, sâl V], s. m. — Seigle.

Seume to seüle dans lè tère pouïrouise
Èt to freumant dans lè tère broboüse.
Sème ton seigle dans la terre pou dreuse et ton froment dans la terre bourbeuse.

Seülieu [sælyæ . . M, I], v. tr. — Peigner le chanvre.

Seume [sæm M, N], s. f. — 1° Semis. *Sè ~ at pedāwe*, son s. (tout ce qu'il a semé) est perdu. 2° Couche de terre végétale.

Seunate [sænat M, N, sænot I, P, F, sinat S, sinot V], s. f. — Sonnette. Voir **Kyinchate**.

Seuner [s(æ)nêi . . M, I, P, N, s(æ)nâi-sunâi F, s(æ)nyê-sünê . . S, sinê V], v. tr. et intr. — Sonner. ~ *an jant moût*, s. en gent mort (sonner à mort).

Seunerêye [sænrêy M, I, P, N], s. f. — Sonnerie.

Seunou [s(æ)nu . . M, I, P, N, sunow F, sinu V], s. m. — Sonneur.

Seür [sær M, I, P, N, sa S, so V], s. m. — Soir.

Prières du soir (la seconde est plaisante):

I

Quand' j'antèr dans mo bé bianc lit,
Quète bés-anjes je treuve:

Dous aus pièds, dous au chèvot;

Lo bwin Dieu y ot byin hhür'mant.

Lo bwin Dieu, ç'ot mo père;

Lè Sintè Vièrje, ç'ot mè mère;

Sint Pièrre, ç'ot mo pârè;

Sint Josèf, ç'ot mo cosin,

Èt què lo bwin Dieu mo fèyèsse

Lè grâce de byin dremin.

Quand j'entre dans mon beau blanc lit, quatre beaux anges je trouve:

deux aux pieds, deux au chevet; le bon Dieu y est bien sûrement. Le bon Dieu, c'est mon père; la Sainte Vierge, c'est ma mère; saint Pierre, c'est mon parrain; saint Joseph, c'est mon cousin; et que le bon Dieu me fasse la grâce de bien dormir.

II

Tortéon du (tortus on Du?), dans l'
[cwin d' note fu!

Jā ène jambe dè trambe,

Jè nè pieus ètande;

Jā ène jambe dè cheneuvru,

Jè nè pieus tère dèssus;

Jā ène jambe dè coagneuti,

I faut vite què j'oleusse au lit.

Tortéondu (tous à Dieu?), dans le coin de notre feu! J'ai une jambe de tremble, je ne peux attendre; j'ai une jambe de chènevotte, je ne peux tenir dessus; j'ai une jambe de (bois de) cornouiller, il faut vite que j'aille au lit *Pierrevillers*.

Seür [sær M, I, P, N], s. f. — Sœur de charité. Voir Sieu.

Seüre [sær S], v. tr. — Suivre. Voir Hhüre.

Seurfi [særfi M], s. m. — Sourcil.

Seurhon [særhō M, seryō . . I, P], s. f. — Récolte des fruits.

Seuris [s(æ)ri M, N, s(æ)ri-s(æ)ri I, P], s. f. — Souris. *Poüre come eune ~ d' motin*, pauvre comme une s. d'église. *An n' prenent meu lès ~ dans l'araye d'eune chète*, on ne prend pas les s. dans l'oreille d'un chat. *~ qu' n'è qu'i trou at byintout à hêpāye*, s. qui n'a qu'un trou est bientôt attrapée. *I fāt lè ~ èt s' lèye mate lè quāwe*, il fait la s. et se laisse mettre la queue (il invente et affirme des mensonges).

Seurjon, voir Seurhon.

Seurprise [særpris M, I, P, N], s. f. — Surprise.

Seussegnon, Seussion [sæsñō M, sæsyō N], s. m. — 1° Grillon, cricri. 2° Personne malingre.

Seut [sæ M, N], adv. — Soit. Ordinairement, on dit *que ç' seut*, que ce soit.

Que ç' seut, s'is font profit de çou que j' lou dīrā,

J'ērā rampyi mè tâche.

Soit, s'ils font profit de ce que je leur dirai, j'aurai rempli ma tâche. C. H., I, 4.

Seuyat [sæya M, N, S, sæyo I, P, siya Landroff, soyō V], s. m. — Seuil.

Seūye [sæy M, I, P, sæy-suy F, sæy-syæy N, sōy S, sāy V], s. f. — Soie de porc.

Seūye [sæy F], s. f. — Suic. Voir Sieūye.

Seuyeu [sæyæ Hémilly], s. m. — Homme rude, brutal.

Seūyon [sæyō M, I, P, N, sōyō S], s. m. — Maladie des porcs, causée par des soies qui croissent dans le gosier.

Seuyot, voir Seuyat.

Sèvant [sævā gén.], adj. — Savant. *~ come i live*, s. comme un livre. — *Éte pus ~ que l' diāle*, être plus s. que le diable S.

Sèvète [sævēt gén.], s. f. — 1° Savate. *T' ès seu? ~ Bwès dans eune ~*. Tu as soif? Bois dans une s. (expression en usage dans le pays messin). 2° Jeu messin ressemblant au jeu du furet.

Sèveté, voir Sèvetieu.

Sèveter [sævtei . . M, S, saftai F], v. tr. — Gâter un ouvrage.

Sèvetieu [sævtyæ . . M, I, P, N, sætei . . S, sæte V], s. m. — Savetier.

Sèvröuseté [sævrustei M], s. f. — Saveur, sapidité.

Sèyat [sæya M], s. m. — Sifflet fait de l'écorce du saule.

Sèyate [sæyat M, N, sæyot I, P], s. f. — Seau plus large et moins long que le seau ordinaire, qui sert à tirer du vin.

Sèyate [sæyat M, N], s. f. — Petite scie de charron.

Sèye [sɛy M, I, P], s. f. — Seau. *Qu'i at ç' que danse an-n-alant an vaye èt qu' brât an r'venant s'tit?* — *Lê ~*, qu'est ce qui danse en partant et qui pleure en rentrant? — Le s. (devinette).

Séye [sɛy S, V], s. f. — 1^o Grande scie. 2^o Scierie. Voir *Sayerêye*.

Séye, voir *Sile*.

Sèyé [sɛye V], s. m. — Sureau. Voir *Savgnon*.

Sèyé [sɛyɛi M, I, P, N, sayɛi . . S, soye V], s. m. — Seau en bois avec une anse ou poignée de côté, qui sert à traire les vaches. *I pieuveüt è ~*, il pleuvait à s. (très fort).



Fig. 72.

Séyer [sɛye-ɣœ V, sɛyi S], v. tr. — Couper les blés avec la faucille. Voir *Sîlieu*.

Sèyeü, **Sèyi** [sɛyœ V, sɛyi S, V], s. m. — Sureau. Voir *Savgnon*.

Sèyi, voir *Séyer*.

Sèyîn [sɛyi . . M, I], s. m. — Graisse de porc non fondue.

Sèyon [sɛyô M, I, P, N, sayô S, soyo V], s. m. — 1^o Petit seau; petit récipient adapté à un long manche et servant à puiser de l'eau V. Voir *Jetou*. 2^o *Bénitier*.

Sèyote, voir *Sèyate*.

Sèyu [sɛyü S], s. m. — Sureau. Voir *Savgnon*.

Sèyou, voir *Sîlou*.

Sî [si-sɛ M, I, P, N, si-se V], conj. — *Si. Sî veus v'lèuz*, si vous voulez.

Sî [si gén.], adv. — *Si. ~ têt'mant*, tellement, tant. Dans le Vosgien,

on dit *Siot* à qqn. qu'on tutoie, O, qu'si, quand on dit *vous*.

Siancious [syãsyu . . gén.], adj. — 1^o Habile; intelligent; industriels. 2^o Sage.

Siaume [syôm M, I, P], s. f. — Discours insignifiant, baliverne. C'est «psaume», avec son ancienne prononciation (Ch. Bruneau).

Sicoupe [sikup V], s. f. — Soucoupe.

Sîe, voir *Sieüye*.

Sîêke [syêk gén.], s. m. — Siècle.

Sîèn' [syen P, F, V], pron. poss. — *Sien. Çot d' è ~*, c'est à lui V. Voir *Syin*.

Sieu [syœ M, I, P, N, sêr V], s. f. — Sœur. Voir *Seür*.

Sieulvanje [syœlvãš M, I, P], n. pr. — Silvange, vill. de l'arr. de Metz.

Sieuve [syœf N], s. f. — Sevrage.

Sieüye [syœy M, I, P, N, sœy F, sîy-süy S, sî V], s. f. — Suie. Voir *Êmêhh*.

Sieüye [syœy N], s. f. — Soie de porc. Voir *Seüye*.

Sigan [sigã V], s. m. — Tapage, dispute.

Significance [sînîfyãs M, I], s. f. — Signification, sens.

Sila', voir *Sîlieu*.

Sîle [sîl M, I, P, F, sîl-sîy N, sêy S, V], s. f. — Faucille.

Sîlieu [sîlyœ . . M, I, P, silai-siyi F, silyœ-siyœ N, sèyi . . S, V], v. tr. — Couper les céréales avec la faucille. *Sèyi â bié*, couper le blé S.

Sîlou [sîlu . . M, I, P, sîlu-sîyu N, sèyu S, V], s. m. — Celui qui coupe avec la faucille.

Simer [simèi . . S], v. intr. — *Suinter*. Se dit d'un cuveau ou d'un tonneau. Voir *Züner*.

Simme [sêm-sên M, sên I, sên P, sên-sên N], s. f. — 1^o Sève, suc de la terre. 2^o Vase déposée par l'eau.

Simonpitieu [*simôpityœ* . . *M, I*],
loc. adv. — C'est vrai, en effet.

Simpe [*sêp* gén.], adj. — Simple.
Pârieu dobe conte ~, parier double
contre s. (deux contre un).

Sināgōū, Sināgow [*sināgū* . . *M, I*,
sināgōw-sināgū N], s. f. — Syna-
gogue.

Sina', voir **Siner**.

Sinate [*sinat S*], s. f. — Sonnette.
Voir **Seunate**.

Sinātūre [*sinātūr* . . *M, I, P, N*,
S], s. f. — Signature.

Sinau [*sinō M*], s. m. — Signal.

Sfn, Sin' [*sī-sin S*], pron. poss. —
Sien. Voir **Syin**.

Sindieu, voir **Singuieu**.

Sīne [*sīn V*], s. m. — Signe. Voir
Seugne.

Siner [*sinē* . . gén.], v. tr. —
Signer.

Sinē [*sīnē V*], v. tr. — Sonner.
Voir **Seuner**.

Sinfwé [*sīfwe* Rezonville], s. m.
— Sainfoin.

Singnāye [*sēnāy* . . *M, I, sēnāy*
P, sēnāy-sēnāy N], s. f. — 1^o
Saignée. 2^o Artère que le tueur
de cochons a traversée en égorgeant
la bête.

Singneu [*sēnœ* . . *M, I, sēnœ P, F*,
S, V, sēnœ-sēnœ N], v. tr. et intr.
— Saigner. ~ *au blanc*, s. à blanc.

Singuénote [*sēgenot V*], s. f. —
Vêtement déchiré.

Stnguiè, voir **Singuieu**.

Singuieu [*sēgyœ M, sāgyœ I, P*,
sāglœ F, sēgyœ-sēdyœ N, sādjœ-sā-
dyœ S, sīgyœ V], s. m. — Sanglier.
Voir **Porsinguieu**.

Stnje [*sīs* . . gén.], s. m. — Singe.

Sinjerèye [*sījrêy* . . *M, I, P, N*,
sījrī(y) S, V], s. f. — Singerie.

Sinne [*sīn M, I, sēn P*], s. f. —
— Scène; apostrophe imprévue.

Sinne, voir **Simme**.

Sinodāl [*sinodāl* . . *M, I, P*], s.
m. — Margaillier.

Sinote [*sinot V*], s. f. — Sonnette.
Voir **Seunate**.

Sinou [*sīnu V*], s. m. — Sonneur.
Voir **Seunou**.

Sfnse [*sīs* . . *S*], s. f. — Rouleau
de linge que l'on allume pour en-
fumer les abeilles.

Sfnsegnon [*sīsñō* . . *M, I, P, N*],
s. m. — 1^o Grillon. 2^o Glande qui
se produit sous le menton.

Sint [*sê* gén.], adj. et s. m. — 1^o
Saint.

Sint au motin,

Diāle sotit,

Saint à l'église, diable à la maison
(personne méchante qui cache son
jeu). '*L è l'êr' de s' foute dés ~ qu'*
n'ont pwint d' keulate, il a l'air de
se f... des s. qui n'ont pas de cu-
lotte (il se moque de tout). *Poūre*
~, *poūre chēpèle, poūre motin d'-*
fralé, pauvre s., pauvre chapelle,
pauvre église démantibulée (grande
misère), — '*L ot come lo moté*
d' Foudād, n-é pwint d' sints d'-
dons, c'est comme l'église de Fou-
day(?), il n'y a point de s. dedans.
Se dit, au jeu de cartes, quand on
n'a que des cartes de peu de valeur
V. 2^o Image en général V. (Dans
la partie allemande de la Moselle,
on dit *Hèlieu*, de l'allemand *Heilige*).

Sint-bwès [*sēbwœ M, I, P*], s. m.
— Daphné (sorte d'arbrisseau).

Sint-Himbé [*sē hībē M*], n. pr. —
St.-Hubert, vill. de l'arr. de Metz.

Sinte-tère [*sēt tēr S*], s. m. —
Cimetière (ou du moins la partie qui
a été bénite, l'autre étant réservée
aux suicidés). Voir **Cimetieu**.

Sinti [*sēti V*], v. tr. — Sentir.
Voir **Santi**.

Sint-Qwntin [*sē kwītī* . . *M, I, P*],
n. pr. — Saint-Quentin, côte près
de Metz.

Sinte-Reufène [*sēt rœfēn M, I, P*],
n. pr. — Ste.-Ruffine, vill. près de
Metz.

Sîr [sîr S, V], adj. — **Sâr**. Voir **Hhûr**.

Sîrap [sira M, N, sirç I, P, F, S, V], s. m. — **Sîrop**.

Sîrcroute [sirkrut V], s. f. — **Choucroute**. Voir **Sourkroute**.

Sîremont [sîrmô V], adv. — **Sûrement**. Voir **Hhûremant**.

Sîrête, **Sîreüse** [sirêt, siræs F], s. f. — Sorte de boîte ou caisse en bois, dans laquelle se tiennent à genoux les femmes qui lavent au lavoir.

Sîriäye [sîryäy M, N], s. f. — **Coup de soleil**.

Sîrie [sîrî V], s. f. — **Partie de la voiture qui se trouve sous la Lonzinne**. Voir **Ché**, **Hhûrie**.

Sîrujie [sîrüjî M, I], s. f. — **Chirurgie**.

Sis [si S, V], prép. — **Sur**. Voir **Sus**.

Sisîè [sîzyè F], s. m. — **Gésier**.

Sîve [sîf M, I, P, F, N, sîf-sêf S], — 1^o **Sève**. A ~, à s. Se dit d'un arbre ou d'une branche en pleine sève, par ex. de l'écorce du saule, prête à la confection de sifflets F. 2^o **Terre légère**.

Siyat [siya M, N, S, siyç I, P, F, V], adv. — **Si**, **oui**. Ne s'emploie que quand on tutoie qqn. Voir **Si**.

Siyat [siya Landroff], s. m. — **Seuil**. Voir **Seuyat**.

Siyè [sîy N], s. f. — **Faucille**. Voir **Sile**.

Siyèu, **Siyi** [siyè N, siyi F], v. tr. — **Couper les céréales avec la faucille**. Voir **Silieu**.

Siyomme [siyôm-siyôm N], s. m. — **Personne sensible**.

Siyot, voir **Siyat**.

Siyou [sîyu N], s. m. — **Ouvrier qui coupe avec la faucille**. Voir **Silou**.

So [sç, s devant une consonne, sn devient une voyelle, gén.], pron. poss. — **Son**. **S(o)pêre**, son père, **s'n afant**, son enfant.

So [s(ç) gén. (s(ç) F, s(e) V)], pron. réfl. — **Se**. *I so r'mouwe*, il se remue; *i s' tone*, il se tourne.

So [sç V], s. m. — **Soir**. Voir **Seür**.

Sô [sô-sôu-sçw S, sç V], s. f. — **Soif**. Voir **Seü**.

Sô [sôu N, sô . . S, V], adj. — **Sôül**. Voir **Sôül**.

Sobot [sçbo V], s. m. — **Sabot**. Voir **Sèbat**.

Soboté [sçbole V], s. m. — **Sabotier**. Voir **Sèbatieu**.

Sobotè [sçbotè V], v. intr. — **Faire du bruit en marchant avec des sabots**. Voir **Sèbater**.

Sôbrequat, **Sôbriquot** [sôabreka N, sôbriç Woippy], s. m. — **Sobriquet**. Voir **Sôubrequat**.

Soc [sçk V], s. m. — **Sac**. Voir **Sèc**.

Socate [sçkat S, sçkçl I, P, V, sçkçt F], s. f. — 1^o **Souche de bois**; **racine noueuse**. 2^o **Vieil homme**, **vieille femme**.

Soch [sçs F], adj. — **Sec**. Voir **Chach**.

Socherosse [sçsrçs F], s. f. — **Sècheresse**. Voir **Chachou**.

Sochî [sçsî F], v. tr. — **Sécher**. Voir **Chacheu**.

Sochu [sçsü F], s. m. — **Séchoir à lard**. Voir **Chachu**.

Soci [sçsî M, I, P], s. m. — **Souci**, **sorte de fleur**.

Soci [sçsî gén.], s. m. — **Souci**. *Peurneüz pus d' ~*, prenez plus de s. (soyez plus raisonnable). *Paure pus d' ~ que d' rāhon*, prendre (se faire) plus de s. que de raison.

Sociance [sçsyās M, I, P, N], s. f. — **Souci**; **inquiétude**; **chagrin**. *J' n'ā m' ~ d'āque anlè*, je n'ai pas de s. de qqch. de semblable (je ne m'inquiète pas de cela). *Y è dous bwins mèd'cins po guèri lè ~: lo premin, ç'at l' tamps, l'aute, ç'at l'espérance*. Il y a deux bons médecins pour

guérir le s.: le premier, c'est le temps, l'autre, c'est l'espérance. Ch. H., II, 57.

Socote, voir Socate.

Sōcriyeu [sō'kriyɛ N], v. tr. — Plaindre qqn. Voir Soucriyeu.

Sofe [sof gén.], s. m. — Soufre.

Sofrance [sofrās M, I, P, N], s. f. — Souffrance.

Sofrer [sofrēi . . M, I, P, N], v. tr. — Soufrer.

Sofri [sofri M, I, P, N, sufri F, S, V], v. tr. et intr. — Souffrir. *Fāt bin qu'on soufréhhe in pō pou mourī, il faut bien qu'on souffre un peu pour mourir V.*

Sognè [soņɛ . . I, P, V], v. tr. — Soigner. Voir Sagneu.

Sohādieu [sohādyɛ . . M, I, P, N, sohādi-suhādi F, sohādi S, sohādyɛ, -jɛ-suhādyɛ V], v. tr. — Souhaiter. *Ah byin, wi, j' v' an sohāde, eh bien, oui, je vous en souhaite (ce n'est pas à moi que cette chance peut arriver).*

Sohāt [sohā . . M, I, P, N, sohā-suhā F, V], s. m. — Souhait.

Souhait de bonne année:

Je v' sohāde eune bone ènāye èt eune bone santāye èt totes sortes de prospèrités: i bwin queurnin pyin d' peumes èt eune hhieule po y monter. N'at ç' meu tolè eune bèle comoūdité? Çant-i, çant-ans, çant ècus pèr an, i bwin toné d' vin èt lo pèrèdis è lè fin. Je vous souhaite une bonne année et une bonne santé et toutes sortes de prospérités: un bon grenier plein de pommes et une échelle pour y monter. N'est-ce pas là une belle commodité? Cent i (?), cent ans, cent écus par an, un bon tonneau de vin et le paradis à la fin.

Sohognon [soγoņō M], s. m. — Sorte de poire.

Sohon [soγō V], s. m. — Saison. Voir Sāhon.

Sokète, voir Socate.

Solāde, Solādje [solāt-solātš V], s. f. — Salade. Voir Salāde.

Solādiè, Solardier [solādye I, P], solardye V], s. m. — Saladier. Voir Salādieu.

Solcroute [solkrut P], s. f. — Choucroute. Voir Sourcroute.

Soldāt [solḏā lang. pop. mess.], s. m. — Petite figure en moelle de sureau, avec un peu de plomb au pied, qui se redresse brusquement, de quelque façon qu'on la pose. Voir Boudique.

Solé, voir Soleu.

Solè [solè V], s. m. — Saloir. Voir Salu.

Solebo [solbo V], n. pr. — Sarrebouurg. Voir Salebo.

Solèjeu [solɛjɛ . . M, I, P, N, suleji . . S, V], v. tr. — Soulager. *S' ~, uriner. Lés chins s' solèjent an l'vant lè pète, les chiens se soulagent (urinent) en levant la patte.*

Solemant [solmā M, I, P, N, sèlmō V], adv. — Seulement. *Ne tant ~, même pas. On entend aussi An solemant.*

Solè [solɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Saler. Voir Saler.

Sölè [sölɛ V], v. tr. — Souler. Voir Souler.

Soler [solɛi . . gén. (sulai-suyɛ F)], s. m. — Soulier. ~ don bwin Dieu, s. du bon Dieu (ancolie vulgaire). *Vaut mieus fāre dés bwin ~ au poūre qu'au riche, pèç' que l' riche è pus āhieu d' rev'nin que l' poūre, il vaut mieux faire de bons s. au pauvre qu'au riche, parce que le riche a plus aisé de revenir que le pauvre. Po fāre eune bone pāre de ~, i faut treūs choūses: eune langue de fome po lè hh'mèle; po lo d'ssus, i gosieu d' mâte d'ecoūle èt d' lè hègeune de prête po d' lè pwohhe, pour faire de bons s., il faut trois choses: une langue de femme pour la semelle; pour le dessus, un gosier*

de maître d'école et de la haine de prêtre pour de la poix.

Soleu [sɔlə . . S, sɔlə V], s. m. — Fenil, grenier.

Solever [sɔlvɛi . . gén. (sɔlvɛ V)], v. tr. — 1^o Soulever: *Soleüve lo pé lè quāwe*, soulève-le par la queue. 2^o Enlever, voler. *J'ā roubliyeu mè blōde, 'l ètu sol'vāye*, j'ai oublié ma blouse, elle a été volée.

Söléye [sɔlēy V], s. f. — Soulerie. *Panre ène bone ~*, faire bombance.

Solière [sɔlyɛr I, sɔlyɛr P, sɔlyɛr V], s. f. — Salière. Voir Salière.

Solilèsse [sɔlilɛs M], s. m. — Nom donné à une partie du poulet.

Solope [sɔləp I, P, F, V], s. f. — Salope. Voir Salope.

Solu [sɔlü I, P, F], s. m. — Saloir. Voir Salu.

Solvése, voir Solveüse.

Solveüse [sɔlvɛs S, sɔlvɛs V], s. m. — Ne se rencontre que dans la locution: *ower lo ~*, avoir soif.

Som, voir Some.

Somāds [somā . . M, I, P], s. m. pl. — Terres en jachères.

Somatchè [s(ɔ)matʃɛi . . S], v. tr. — Labourer pour la première fois un champ en jachères. Voir Somater, Somèrter.

Somate [sɔmat M, N, sɔmɔt I, P, sumat S], v. tr. — Soumettre.

Somau [sɔmɔu N], s. m. — Mauvais bois de chêne.

Sombretè [sɔbrɛtɛi . . M, I], s. f. — Ombre.

Some [sɔm M, I, P, N, sum F, sɔm S, V], s. f. — Somme, certaine quantité d'argent.

Some [sɔm M, I, P, N sum F, sɔ S, V], s. m. — Sommeil. *J'ā ~*, j'ai envie de dormir. *'L è l'~ duhh*, il a le s. dur. *Hhoffieu i ~*, souffler un s. (dormir).

Sōme, voir Somme.

Somer [sɔmɛi . . gén.], v. tr. — Semer. *Ne some meu quad i cheut*

dés grèsins, sans què l'èrés don bianc séné, ne sème pas quand il tombe de la grêle, sans quoi tu auras du séné blanc.

Somèrter [sɔmɛrtɛi . . M, I, P, N, s(ɔ)mɔrtai F, s(ɔ)matʃɛi . . S, somɔtyɛ V], v. tr. — Labourer la première fois un champ en jachère.

Somè(r)trād [sɔmɛ(r)trā . . M, I, P], s. m. — Oiseau qui fait son nid dans les fentes des murs.

Someūr [sɔmɛr S], s. m. — Espèce de grand tablier où le semeur met le grain qu'il sème. Voir Semus.

Sōmi, Sōmié, voir Sōmieu.

Sōmieu [sɔmyɛ . . gén. (somye-smoye V)], v. intr. — Sommeiller. *J' è trop d' swins, jé n' drém pis, jé n' fès què d' ~*, j'ai trop de soucis, je ne dors plus, je ne fais que (de) sommeiller.

Somme [sɔm M, N], s. m. — Blé en sac, prêt à la mouture. Voir Sōume.

Somortaï, Somotiè, voir Somèrter.

Somote, voir Somate.

Sompouté [sɔputɛ V], s. m. — Partie d'une voiture adaptée perpendiculairement à la Lonzinne; elle sert à supporter les planches et les échelles; support en général, par ex. le long bâton qu'utilise le bûcheron pour rapporter son fagot à la maison.

Son [sɔ S], s. m. — Sommeil.

Sonant [sɔnā I, P, F, V], s. m. — Semblant. Voir Sanant.

Sondāye [sɔdāy . . M, I, P, N], s. f. — Sondée (ce qu'on a tiré du baril avec la sonde). *J'an-n-a gobé eune ~*, j'en ai gobé (bu) une s.

Sonedrèvèk (è) [sɔndrevɛk V], loc. adv. — A l'envers; de travers. *I fèt tortot d' ~*, il fait tout de travers.

Sonè [sɔnɛ . . I, P, V], v. intr. — Sembler. Voir Saner.

Songne [sōñ N], n. pr. — Solgne. Voir Sougne.

Sonhädiër [sōhädye V], v. tr. — Souhaiter. Voir Sohädieu.

Sonke [sōk V], s. m. — Nombre impair. Ne s'emploie que dans l'expression: *Pār ou ~*, pair ou impair. Jeu qui consiste à cacher, dans une main, des noix, des noisettes, des billes, etc., et à faire deviner si le nombre de ces objets est pair ou impair. Celui qui devine juste gagne le tout; au cas contraire, il est obligé de donner à son partenaire autant d'objets que celui-ci en tenait dissimulés dans sa main.

Sonji [sōji S], v. tr. et intr. — Songer. Voir Chonjeu.

Sonlevè [sōlvè V], v. tr. — Soulever. Voir Solever.

Sonrbe, Sonrbi, voir Souërbe, Souërbi.

Sonre [sōr M, I], s. f. — Sorte, espèce.

Sonre, Sonrou [sōr-sōru M, I], s. m. — Marchand de cochons.

Sons [sō V], prép. — Sans. Voir Sans.

Sonte [sōt V], s. f. — Sentier. Voir Sante.

Sope [sop gén.], s. f. — Soupe. *Drassieu lè ~*, dresser la s. (servir le potage). *~ au vin*, s. au vin (orchis à fleur violacée). *Lè ~ at ranfläye*, la s. est renflée (le pain de la soupe est gonflé par le bouillon). *I r'lut come d' lè sope au bodin*, il reluit comme de la soupe au boudin. *Pwint d' fèçons, minjeüz lè sope come j' l'èvangs*, point de façons, mangez la soupe comme nous l'avons (à la fortune du pot).

Ç'at i groüs maleür

D' minjeu lè sope sans beür;

Ç'at i pus groüs guignon

D' lè minjeu sans boyon.

C'est un gros malheur de manger

la soupe sans beurre; c'est un plus gros guignon de la manger sans bouillon. *Eune ~ è l'eugnon èt hop! sos l' pieumon*, une soupe à l'oignon et hop! sous la couverture. Se dit d'un mariage bâclé à la hâte.

Soper [sopèi . . gén.], v. tr. et intr. — Souper.

Soper [sopèi . . gén.], s. m. — Souper. D'ordinaire, anciennement, le s. comprenait des pommes de terre et du lait, en hiver; des pommes de terre et de la salade, en été. Quand il y avait un invité, on corsait le souper. A la première visite que fit *Märice* à sa future, on servit: *ène èm'lèle au bacon, don fromèje guèyin, d' lè salåde, i jambon*, une omelette, du fromage *guèyin*, de la salade, un jambon. Le tout était arrosé du vin d'*Aussereüs*. C. H., I, 175. — *T' èrvins tād, Jan, po sopè, l' èrés lo torchon ā pot*, tu reviens tard, Jean, pour souper, tu auras le torchon au pot (tu n'auras plus rien à manger) S.

Sopir [sopī(r) M, I, P, N, supi S, V], s. m. — Soupir.

Sopirau [sopirō M, I, P, F, N, supirā S, V], s. m. — Soupirail.

Sopirer [sopirēi . . M, I, P, N], v. intr. — Soupirer.

Sopirer [sopirēi . . M, I, P, N], v. intr. — Suinter.

Sorbeu [sorbœ M, I], n. pr. — Sorbey, vill. de l'arr. de Metz.

Sorbè, voir Souërbi.

Sorci [sorsī M, I, P, N], s. m. — Sourcil; cil.

Sörcieu [sörsyœ . . N, S, V], s. m. — Sorcier. Voir Souërcieu.

Sorè [sorē V], s. m. — Chaîne qui sert de frein à une voiture. Voir Sareü.

Sorè [sorè V], v. tr. — Serrer. Voir Särer.

Sorè [sorè Gorze], s. m. — Soleil.

Sorfäre [sɔrfār . . M, I, P, N], v. tr. — Surfaire.

Sori [sɔri M, I, P, N], s. m. — Sourire.

Sorji [sɔrji S], v. intr. — Être assis à côté, se trouver à côté.

Sorpanre [sɔrpār M, I, P, N, sūr-pār F, S, surpār V], v. tr. — Surprendre.

Sorpe [sɔrp V], s. f. — Serpe. Voir **Sāpe**.

Sōrpelns [sōurpeli N], s. m. — Surplis. Voir **Sōurpelns**.

Sorpr̄nse [sɔrprīs . . M, I, P, N], s. f. — Surprise, stupéfaction.

Sorrie [sɔrri V], s. f. — Soirée.

Sōrt [sōur . . N, S, V], s. m. — Sort. Voir **Sōurt**.

Sōrtāye [sōurtāy N], s. f. — Sortie. Voir **Sōurtāye**.

Sōrti [sōurti N], v. intr. — Sortir. Voir **Sōurti**.

Sorvaye [sɔrvay M, sɔrvoy I, P], s. f. — Avant-veille.

Sorvaye [sɔrvayç M, N, sɔrvoyç I, P, survayi S, survoye,-yoc V], v. tr. — Surveiller.

Sorveūr [sɔrvœr M, I, P, N], v. tr. — Entrevoir.

Sorvoye, **Sorvoyè**, voir **Sorvaye**, **Sorvaye**.

Sos-tit [s(ɔ)ti gén. (suti F, Landroff)], loc. adv. — A la maison, chez soi. *I n'ateūt m' ~*, il n'était pas chez lui.

Sot [sɔ I, P, F, S, V], adj. — Sot. Voir **Sat**.

Sotenm [sɔtni . . M, I, P, N, sutnē F, sutni S, V], v. tr. — Soutenir, maintenir, conserver dans le même état. *Ma fwè, d'peus ç' tams lè, v' èveüz byin sotnin*, ma foi, depuis ce temps, vous vous êtes bien conservée. C. H., I, 155.

Sotèrin [sɔtèrē M, I, P], s. m. — Souterrain.

Sotenerēye [sɔtɛnrēy I, P], s. f. — Sottise. Voir **Satenerēye**.

Sotiche, **Sotihhe** [sɔtīš-sɔtīχ I, P, S, V], s. f. — Sottise. Voir **Satihhe**.

Sotrè [sɔtrē . . I, P, S, V], s. m. — Lutin. Voir **Satrè**.

Sotyin [sɔtyē M, I, P, N], s. m. — Soutien, appui; arc-boutant.

Sou [su gén.], s. m. — Sou. Au pl. : fortune, argent. *Eva dès ~, an font ç' qu'an veuyent*, avec de l'argent, on fait ce que l'on veut. *Quand-an z-ont dès ~, ç'at beun' ahieu d' fāre*, quand on a de l'argent, c'est bien aisé de faire (ce qu'on veut).

Sōubrequat [sūbrɛka M, sūbrɛkɔ I, P, sɔbrikɔ Woippy, sōbrɛka-sūbrɛka N, subrikç V], s. m. — Sobriquet.

Sōubrequat [sūbrɛka M], s. m. — Acompte que l'on prend sur un repas quand on a trop faim pour attendre.

Sōubreté [sūbrɛtē M], s. f. — Sobriété.

Sōucryeu [sūkriyɛ . . M, I, P, sōukriyɛ - sūkriyɛ N], v. tr. — Plaindre. *J' soukriye lo poure vieus' je plains le pauvre vieux*.

Soudārd [sudār . . gén. (suldā F)], s. m. — Soldat; d'ordinaire, soldat d'infanterie. *Feuhhe come don tron d' ~*, sec comme de l'étron de s. — *Olè ~*, faire son service militaire V. *T'as come lo ~ di pape, teu n' l'an vās m' que pa lo bé tams*, tu es comme le s. du pape, tu ne t'en vas que par le beau temps S.

Soudārerasse, **Soudārerosse** [sudār̄ras M, N, S, sudār̄ros I, P], s. f. — Femme hardie; souvent femme dévergondée.

Sōuder [sūdēi gén.], v. tr. — Souder.

Soufri [sufri F, I, V], v. tr. et intr. — Souffrir. Voir **Sofri**.

Sōugne [sūn M, sōn N], n. pr. — Solgne, vill. de l'arr. de Metz.

Sougni [suñi F], v. tr. — Soigner. Voir **Swègneu**.

Sougnon [sūñō I, P], s. m. — Sureau. Voir Savgnon.

Souhädier [suhädye . . V, F], v. tr. — Souhaiter. Voir Sohädieu.

Souhät [suhā F, V], s. m. — Souhait. Voir Sohät.

Souhhener [suχñēi M], v. intr. — Se promener par pure curiosité. *I souhheune dans tot lo v'lêje*, il se promène dans tout le village (pour voir ce qui s'y passe).

Souïl [sū M, I, P, sō-sū F, sū-sow N, sō-sow S, sō V], adj. — 1^o Rassasié. *Tiat-ç' qu'at tojos ~ èt n' bwèt jèmäs?* — *Lo sou*. Qui est-ce qui est toujours souïl et ne boit jamais? — Le sou (devinette). *J'ā tojos seū, j' bwès tojos èt je n' sus jemas ~ ?* — *Lo phhon*, j'ai toujours soif, je bois toujours et je ne suis jamais souïl? — Le poisson (devinette). Voir Grfnve. *Ç'at dés-omes ~ qu' an sévent tojos lè vérité*, c'est des hommes s. qu'on sait toujours la vérité. 2^o Fatigué. ~ *d' tocheu l'ankieume*, f. de toucher l'enclume. *J' sus souïl de l'antande*, je suis f. de l'entendre. 3^o Ivre.

Soulaï [sulā F], s. m. — Soulier. Voir Solé.

Souïlant [sūlā M, I, P, N], adj. — Enivrant.

Souldät, voir Soudärd.

Soulèji [sulèji S, V], v. tr. — Soulager. Voir Solèjeu.

Souïler [sūlēi . . M, I, P, N, sōlē-sūlē V], v. tr. — Souïler.

Souïlon [sūlō gén. (sūlō F)], s. m. — Soulard.

Souïlot, voir Souïlon.

Soumäd [sumā M], adj. — Sournois.

Soumate [sumat S], v. tr. — Soumettre. Voir Somate.

Soume [sum F], s. f. — Somme (argent).

Soume [sum F], s. m. — Sommeil. Voir Some.

Souïme [sūm-sōm M, sūm I, P, sōm-sōum N], s. f. — Charge de blé, de farine en sac; quantité de blé qu'on confie en une fois au meunier pour qu'il la transforme en farine et en son. *J'évans eune ~ au molin*, nous avons une charge de blé au moulin.

Souïmieu [sūmye . . M, I, P, N, sōmi F, sōmye V], s. m. — Planche de plus de 12 pouces d'équarrissage; poutre (partie d'une ferme). Voir Fig. 73.

Sounaï [sunā F], v. tr. — Sonner. Voir Seuner.

Sounow [sunow F], s. m. — Sonneur. Voir Seunou.

Soupi [supi S, V], s. m. — Soupir. Voir Sopir.

Soupiémou [supyemō V], s. m. — Plumule, premier bourgeon de la plante.

Soupirā [supirā . . S, V], s. m. — Soupirail. Voir Sopirau.

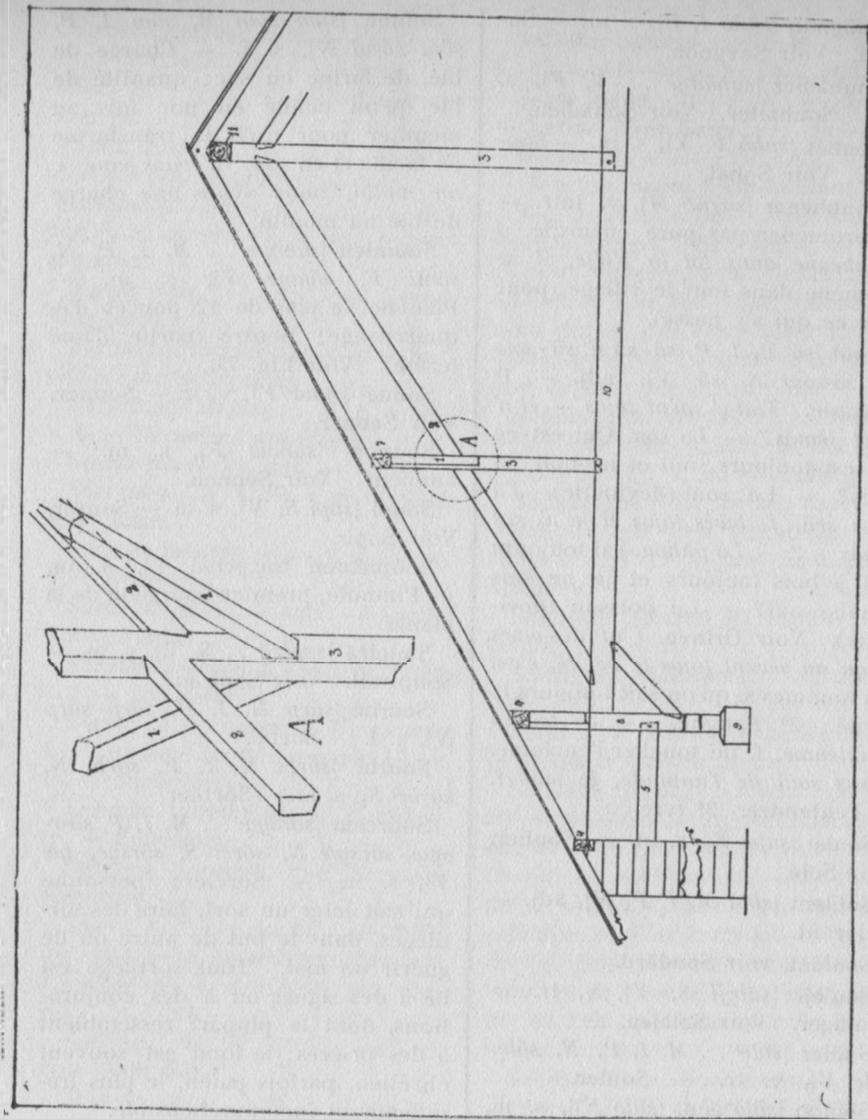
Souërbe [sūrp M, I, P, sōrp-sūrp N], s. f. — Sorbe.

Souërbi [sūrbi M, I, P, sōrbi N, sōrbi S], s. m. — Sorbier.

Souërciu [sūrsyç . . M, I, P, sōursyç-sūrsyç N, sōrsi S, sōrsye,-yç V], s. m. — Sorcier; personne qui sait jeter un sort, faire des sortilèges, dans le but de nuire ou de guérir un mal. Tout sortilège est lié à des signes ou à des conjurations, dont la plupart ressemblent à des prières; le fond est souvent chrétien, parfois païen, le plus fréquemment incompréhensible.

Souërcroute [surkrut M, surkrut-sūkrut-solkrut I, P, fyçrjut, jowkrøwt-surkrut-sowkrøwt F, surkrut-sūkrut N, surkrut S, sirkrut-surkrut V], s. f. — Chouërcroute.

Souëruyat, Souëruyot [sūrçya M, S, sūrçyç I, P], s. m. — Oeil dormant de la vigne, second bourgeon.



1. Brès.
2. Auboletri.
3. Pwinçon.
4. Pène.
5. Lyin.
6. Muhh.
7. Jimbate.
8. Ch'vau d' rin.
9. Piére.
10. Soumieu.
11. Grouÿse pène.

Fig. 73.

Voir Soumieu.

Sourie [surī S], s. f. — Partie de la voiture, de forme triangulaire, qui est adaptée au timon et glisse sous la Lonzinne. Voir Hhurie, Ché.

Sourlandemin, Sourlondémin [surlādmē . . M, I, P, N, S, surlōdemē V], s. m. — Surlendemain.

Sournwète [surnwēt V], s. f. — Sornette, billesvée.

Sourpanre [surpār V], v. tr. — Surprendre. Voir Sorpanre.

Soūrpelns [sūrp(ē)lī . . M, I, P, sō̄rp(ē)lī-sūrp(ē)lī N, surpli V], s. m. — Surplis.

Soūrt [sūr M, I, P, sō̄r-sūr N, sōr S, V], s. m. — Sort, maléfice.

Soūrtāye [sūrtāy . . M, I, P, sūrti F, sō̄rtāy-sūrtāy N], s. f. — Sortie; issue. È lè ~ d' lè masse, à la s. de la messe.

Soūrte [sūrt M, I, P, F], s. f. — Sorte.

Soūrti [sūrti M, I, P, F, sō̄rti-sūrti N, sōrti S], v. intr. — Sortir.

Soūrtie, voir Soūrtāye.

Sourvoyer [survoye V], v. tr. — Surveiller. Voir Sorvayeu.

Sous-tit [suti F, Landroff], loc. adv. — A la maison. Voir Sos-tit.

Soutāne [sutān . . gén.], s. f. — Soutane. Au dix-huitième siècle, la s. était un costume de chœur et de cérémonie. Le clergé portait, comme costume de ville, l'habit noir à la française ou la lévite avec des culottes courtes. Voir *Lo bètome*, 435, où le curé revêt la s. pour assister au repas de baptême.

Soutenin [sutnē F, sutni S, V], v. tr. — Soutenir. Voir Sotentn.

Sourvayi, Sourvoyer, [survayi S, survoye V], v. tr. — Surveiller. Voir Sorvayeu.

Souwāye [s(u)wāy . . M, I, P, F], s. f. — 1° Sueur. 2° Buée qui se forme sur les vitres.

Soūwemant [sū(w)mā M, I], s. m. — Exsudation, suintement.

Souwer [s(u)wē . . gén.], v. intr. — Suer, transpirer; suinter. ~ d' honte, suer de honte.

Souweūr, voir Souwou.

Souwou [s(u)wu . . M, I, P, N, S, suwēer F], s. f. — Sueur. Lè ~ d' lè moūt, la s. de la mort (les s. froides de l'agonie). Voir Soyeūr.

Souye [suy F], s. f. — Soie de porc. Voir Seūye.

Soūye [sūy M, I, P, S, sō̄y-sūy N], s. f. — Cépée; bois provenant d'un taillis; buisson

Souyè [suyē F], s. m. — Soulier. Voir Soler.

Sovant [sɔvā gén. (sɔvō V)], adv. — Souvent. *Sovantes fwès*, souvent.

Sovenance [sɔvnās gén.], s. f. — Souvenance; mémoire. *De ~ d'ome*, de mémoire d'homme. Voir *Ransovenance*.

Sovenant [sɔvnā gén.], s. m. — Souvenance, souvenir. *Fāre ~*, faire souvenir.

Sovenin [sɔvnī . . M, I, P, N], v. intr. — Souvenir.

Sovon [sɔvō I, P, V], s. m. — Savon. Voir Savon.

Sovont, voir Sovant.

Sovrous [sɔvrū V], adj. — Savoureux. Voir *Sawrous*.

Sow [sɔw M], adj. — Soul. Voir *Saw*.

Sowè [sɔwē I, sɔwēr P, F, sɔwor V], v. tr. — Savoir. Voir *Sawer*.

Sowkrowte, voir *Sourkroute*.

Sowgnād [sɔwnā M, N], s. m. — Mauvais ouvrier. Voir *Sawgnād*.

Sowgneu [sɔwnē . . M, I, P], v. intr. — Faire mal un travail. Voir *Sawgneu*.

Sowgnon [sɔwnō M], s. m. — Sureau. Voir *Savgnon*.

Sowor, voir *Sowè*.

Sowrous [sɔvrū M, I, P, N], adj. — Savoureux. Voir *Sawrous*.

Sōyād [sōyā S], s. m. — Habillé de soie, porc (plaisanterie).

Soyaje [soyas *F*, soyēs *V*], s. m. — Sciage. Voir **Sayéje**.

Soye [soy *I, P, F, V*], s. f. — Scie.

Soye [soy *I, P, F*], s. f. — Seau. Voir **Saye**.

Söye [söy *V*], s. f. — Seille. Voir **Saye**.

Söye [söy *S*], s. f. — Soie de porc. Voir **Seüye**.

Söye, voir **Souye**.

Soyè [soyē *V*], s. m. — Seau. Voir **Sèyé**.

Soyè [soyē . . *I, P, F, V*], v. tr. — Scier. Voir **Sayeu**.

Soyéje [soyēs . . *I, P, F*], s. m. — Sciage. Voir **Sayéje**.

Soyér' [soyēr *V*], s. m. — Sagard. Voir **Sayou**.

Soyerèye [soyrēy *I, P*, soyrī *F*], s. f. — Scierie. Voir **Sayerèye**.

Soyeür [soyœr Nébing], s. f. — Sueur. Voir **Souwou**.

Soyeür [soyœr *F*], s. m. — Scieur. Voir **Sayou**.

Soyon [soyō *V*], s. m. — Petit seau. Voir **Sèyon**.

Söyon [söyō *S*], s. m. — Maladie des porcs. Voir **Seüyon**.

Soyot [soyō *V*], s. m. — Seuil. Voir **Seuyat**.

Soyote [soyōt *I, P, F, V*], s. f. — Petit seau.

Soyote [soyōt *I, P, F, V*], s. f. — Petite scie. Voir **Sayate**.

Soyou [soyu . . *I, P, F, V*], s. m. — Scieur. Voir **Sayou**.

Soyüre [soyür *I, P, F*], s. f. — Sciure. Voir **Sayüre**.

Söze [sös *M, I, P, N*, säs . . *S*, sēs *V*], adj. num. ord. — Seize.

Sözieume [sözyem *M, P, N*, sözyem *I*, sätzim *S*], adj. num. ord. — Seizième.

Srevenîn [srēvni *M, N*], n. pr. — Servigny-lès-Ste.-Barbe et S.-lès-Raville, vill. de l'arr. de Metz. Voir **Aubori**.

Srevi [srēvi *M, N*], v. tr. — Servir. Voir **Sèrvi**.

Staker [stakēi *M*], v. tr. — Piquer.

Stau [stō *M, I, P*], s. m. — Stalle. *Épayés sus zous ~, les chaloünes dreumint*, appuyés sur leurs s., les chanoines dormaient. C. H., V, 230.

Stiké [stikēi . . *M, I, P*], adj. — Piqué des vers.

Ston [stō *M*], s. m. — Maniaque, fou.

Stringue [striik . . *S, V*], s. f. — 1° Seringue. 2° Femme de très grande taille.

Stritse [strits Novéant], s. f. — Diarrhée.

Ströte [ströt Trémery], s. f. — Rue. *Cori lè ~, courir les r.*

Sucète [süsēt *M, I*], s. f. — Chèvrefeuille.

Sucroute [sükrut *I, P*], s. f. — Choucroute. Voir **Sourcroute**.

Sunè [sünē . . *S*], v. tr. — Sonner. Voir **Seuner**.

Supoüsieu [süpüzye . . *M, I, P*, süpōzye-süpüzye *N*], v. tr. — Supposer.

Sür [sür *F, S*], adj. — Sür. Voir **Hhür**.

Surcroute, voir **Sourcroute**.

Surjèt [sürjē *M*], s. m. — Rejeton.

Surpanre [sürpār *F, S*], v. tr. — Surprendre. Voir **Sorpanre**.

Survayi [sürvayi *S*], v. tr. — Surveiller. Voir **Sorvayeu**.

Survérance [sürvəkäs *M*], s. f. — Survivance.

Sus [sü *M, I, P, N*, sü-si *S*, si *V*], prép. — Sur. ~ *champs èt ~ vays*, s. champs et s. voies (par monts et par vaux). ~ *mon Dieu*, s. mon Dieu (pardieu). *An-n-ête an ~*, en être en s. (en être bien éloigné). — *Tchul bas s., c... bas s.* (à l'envers) *S.*

Süye [süy *S*], s. f. — Suie. Voir **Sieüye**.

Suzète, Suzor [süzət-süzôr *M, I, P, N*], n. pr. — Suzanne.

Swa [swa *F*], s. f. — Soif. Voir **Seū**.

Swagzonche [swagzôš *V*], n. pr. — Xouaxange, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *On n' sêrât pèssè è ~ sons ête moquè èt è Hèl'nié sons ête botié*, on ne saurait passer à S. sans être moqué et à Hattigny sans être insulté (dicton du pays).

Swègneu [swèñœ . . gén. (*suñi F*)], v. tr. — Soigner.

Swèssante [swèsât gén.], adj. num. — Soixante.

Swin [swê *V*], s. m. — Souci.

Swîre [swîr *F*], v. tr. — Suivre. Voir **Hhûre**.

Sworére [sworêr *V*], s. f. — Terre difficile à labourer.

Swotier [swotye, -yœ *V*], v. tr. — Soutenir, alimenter.

Syin [lœ syê *M, I, P, F, N, V, lœ sin- sî* (*sin*, à la pause) *S*], pron. poss. — Le sien, la sienne, les siens.



Fig. 74.

T

Tabac' [*tabak S*], s. m. — Tabac. Voir Tobèc'.

Tabari [*tābāri . . M, I, P*], s. m. — Nénuphar.

Tabiau [*tābyō . . M, I, P*], s. m. — Tableau.

Tablète [*tāblet . . M, I*], s. f. — Tablette (ardoise sur laquelle se trouve l'alphabet; l'alphabet lui-même).

Taborer [*taborēi . . M, N, S, tōborē . . I, P, V*], v. intr. — Battre le tambour; frapper à coups redoublés.

Tabourat [*tabura S, tōburō V*], s. m. — Tabouret.

Tac [*tak M, N, tōk I, P*], s. m. — Toux continue, maladie contagieuse des moutons.

Tac [*tak M, N, tōk I, P*], s. m. — Finesse; habileté.

Tacherand, voir Tahherand.

Tachi [*taši F*], v. intr. — Tacher. Voir Tèchieu.

Tāchieu [*tāšyē gén.*], v. intr. — Tâcher.

Tachnère, voir Tahhnère.

Tachnon, voir Tahhon.

Tachtoner, voir Tahhtoner.

Tacné [*taknēi M*], adj. — Avorté; mal venu. Se dit des plantes. *D'lè salāde taknāye*, de la salade mal venue.

Tacon [*takō M, N, tōkō I, P*], s. m. — 1^o Gras-double, tripes de bœuf. 2^o Feuille de pas d'âne (tussilage). 3^o Pièce de cuir ou d'étoffe ratatinée.

Taconou [*takōnu M, N*], s. m. — Savetier.

Tacou [*taku M, N*], s. m. — 1^o Croûte sur la tête des enfants. 2^o Gale sèche.

Tacsīn [*taksī M, N, tōksī . . I, P*], s. m. — 1^o Bruit. 2^o Charivari, à l'occasion d'un mariage que contracte un veuf ou une veuve. Voir Bèssenéje.

Tacsine [*taksin N*], s. m. — Sobriquet des habitants de Destry.

Tacsiner [*taksinēi . . M, N, tōksinē . . I, P*], v. intr. — Faire un charivari. Voir Bèssener.

Tacson [*taksō M, N, tōksō I, P, F, S, V*], s. m. — 1^o Homme épais, grossier; butor; personne sans éducation. 2^o Souillon. Se dit surtout des femmes.

Tād [*tā . . gén.*], adv. — Tard. ~ *tams*, t. temps (automne). *Vaut mieus pus toūt qu' ~*, il vaut mieux plus tôt que tard.

Tafouçhté, voir Tafouhhté.

Tafouhhté [*tāfūχtēi . . M*], adj. — Contrarié; désolé, navré. *M' keūr aleūt tout ~*, mon cœur était tout désolé.

Tahhé [*taχēi . . S*], s. m. — Monceau de gerbes. Voir Teuhhé.

Tahherand [*taχrā N*], s. m. — Tisserand. Voir Teuhherand.

Tahheure [*taχçer N*], s. f. — Blé semé trop épais.

Tahhnère [*taχnēr S, tōχnēr V*], s. f. — Terrier de blaireau.

Tahhon [*taχō M, N, S, tōχō I, V, tēχō-tēšō-tōχō P*], s. m. — Blaireau. *Grās come i ~*, gras comme un b.

I veuke sus sè grèhhe come lo ~ an-n-uwèr, il vit de sa graisse comme le b. en hiver (il a bonne mine sans manger beaucoup).

Tahhtoner [tāχtɔnē . . M, N], v. intr. — Parler d'une manière confuse, peu clairement; marmoter; mentir en bredouillant. *I tahhtoneūt āque de bèhh*, il murmurait qqch. de bas (à voix basse).

Tahi [tɑχi F], v. intr. — Être, rester, se tenir debout. *Il è tant bu qu'i n' peut pus ~*, il a tant bu qu'il ne peut plus se tenir debout. *Fās l' ~*, mets le debout.

Tāhon (rāwe) [tāχō M], n. pr. — Rue Taison, à Metz; elle tire son nom d'une Statio romaine.

Tāke [tāk S], s. f. — Tarte. Voir Tāte.

Tākelè [tākļ . . S], v. tr. — Faire une tarte. Voir Tātieu.

Talāye [talāy . . M, N, S, tɔlāy I, P, V], s. f. — 1° Fruits que le vent a fait tomber. 2° Action de les ramasser.

Talboter [tālbɔtē . . M, N], v. tr. — Talonner; pousser; harceler; exciter; tourmenter; persuader à force d'importunités.

Tale [tal F], s. f. — Copeau. Voir Tèle.

Tāle [tāl V], s. f. — Toile. Voir Teüle.

Taler [talē . . M, N, S, tɔļ . . I, P, F, V], v. tr. — Fouler; froisser; contondre; meurtrir. Se dit surtout des fruits qui se détériorent en tombant. *Lés c'mots tolès n' sé wodot' m'*, les pommes meurtries ne se conservent pas V. — Part. pass.: Blet.

Talèsse [talēs M, N, S, tɔļēs I, P, V], s. f. — Meurtrissure; contusion, souvent suivie d'abcès.

Talibou [tālibu . . M, I], s. m. — Barbe de bouc (salsifis sauvage).

Tālīe [tālīy . . M, I, P, N], n. pr. — Nathalie.

Talifon [tālifō M], s. m. — Morceau. Se dit surtout du pain. *'L an-n-è évalé dés ~ d' pin*, il en a avalé des morceaux de pain!

Talon [talō M, N, S, tɔlō I, P, F], s. m. — Talon. ~ *d' Sint Martin* (gryphée). — *J'éme mieus wār sés tolons qu' sés dāys*, j'aime mieux voir ses t. que ses doigts de pieds. Se dit de qqn. dont la présence vous importune. *An voç' eune qu'at beun' es ~*, en voici une qui est bien en t. (qui fait la dame).

Tālote [tālot V], s. f. — Péritoine. Voir Teūlate.

Talow [talɔw F], loc. adv. — Tout-à-l'heure. Voir Tèloure.

Talpāye [talpāy M], s. f. — Terre qui s'attache à la chaussure.

Talpe [tālp M], s. f. — Toile très fine.

Talüre [talūr M, N, tɔlūr I, P, V], s. f. — Foulure; contusion, meurtrissure. Se dit surtout des fruits.

Tambate [tābat S, tābɔt V], s. f. — Baratte.

Tambate [tābat S], s. f. — Cerise aigre.

Tambor [tābɔr M, I, P, N], s. m. — Tambour. ~ *d'araye* t. d'oreille (tympan). *Pé d' ~*, peau de t. (nénuphar).

Tambori [tābɔri M, I, P, tāburyi S], s. m. — Homme qui bat le tambour.

Tamborieu [tābɔryç . . M, I, P, N], v. intr. — Battre du tambour; annoncer qqch. au son du tambour.

Tambote, voir **Tambate**.

Tambouryi, voir **Tambori**.

Taminte [tamēt F], loc. adv. — Beaucoup. *Y an-n-è ~*, il y en a beaucoup. ~ *fwas*, maintes fois, souvent.

Tampate [tāpat S, tāpɔt V], s. f. — Instrument long et plat qui sert à tasser le fumier chargé sur une voiture.

Tampé [tāpē Rombas], s. m. — Jalon; limite de pré ou de champ.

Tampe [tāp V], s. m. — Grand tonneau à choucroute.

Tampeler, voir **Tampieu**.

Tamper [tāpēi . . S, V], v. tr. et intr. — 1° Fermer une porte bruyamment. 2° Se fermer bruyamment. Se dit d'une porte.

Tampfloüses [tāpflūs V], s. f. pl. — Nouilles renflées (coupées en lanières larges de deux à trois doigts).

Tampieu [tāpyœ . . gén. (tāfla' F)], v. tr. — Dresser isolément les gerbes mouillées pour les faire sécher. On dit aussi **Tampeler**.

Tampote, voir **Tampate**.

Tampoter [tāpotēi . . M, I, P], v. intr. — Tapoter.

Tampré [tāprē M, I], s. m. — Gâteau percé au milieu.

Tams [tā gén. (tō V)], s. m. — Temps. Saisons: *Conte-d'fieus*, commencement du printemps; *d'fieus* ~, printemps; *chaud* ~, été; *énāye*, t. de la moisson, des récoltes; *tād* (tard) ~, *dāryin* (dernier) ~, automne; *freūd* (froid) ou *neūr* (noir) ~, hiver. A l'origine, il n'y aurait eu que trois saisons: *D'fieus* ~, été; *conte-d'fieus* ~, automne; *neūr* ~, hiver. Voir **Uvér**. *Grās* ~, les jours gras (le carnaval). *Lo jane* ~, le jeune t. (enfance). *Pēr* ~, bientôt. *J' vinrans pēr* ~, nous viendrons bientôt. 'L è mau ~, il a mal t. (il est indisposé). 'L at haut come lo ~, il est haut comme le t. (il est fier). *I n'è wā bwin* ~, il n'a guère bon t. (de bon t., de plaisir). 'L è l' ~ long, il trouve le t. long. *Lo ~ deure, mās chinje*, te t. dure, mais change. *Quand' an treuvent lo ~ grand, an l' piayent an dous' èt pus an s' matent èhhieute d'ssus*, quand on trouve le temps long, on le plie en deux et on s'assoit dessus (de cette façon, il passera plus vite).

Tamwin [tāmwē . . M, N, S], s. m. — Témoin.

Tancener [tāsnēi . . M, I, P, F, N], v. tr. — Étançonner.

Tancener, voir **Tancier**.

Tanche [tāš gén. (tēs-tōš V)], s. f. — Tanche (poisson).

Tanchi [tāši F], v. tr. — Étancher. Voir **Êtincheu**.

Tancier [tāsyœ . . M, I, P, F, N, tāsnē . . S, V], v. tr. — Tancer, réprimander.

Tançon [tāsō gén.], s. m. — Étançon.

Tande [tāt gén.], v. tr. — Étendre.

Tande [tāt S], adj. — Tendre. Voir **Tanre**.

Tandéje [tādēs . . M, I, P], s. m. — Perche que l'on dresse pour les échafaudages.

Tandelin [tādli . . gén], s. m. — Hotte de sapin contenant quarante litres, dont on se sert pour les vendanges. Voir **Rè**.

Tandelire, voir **Tandire**.

Tandelou [tādlu . . M, I, P, N], s. m. — Oiseleur.

Tanderêye [tadrēy M, I, P, N], s. f. — Oisellerie.

Tandeüre, voir **Tandire**.

Tandieren, voir **Tangueneu**.

Tandire [tādīr M, I, P, N, tādli'r Juville, tādēr S, tōdēr V], s. f. — Barre adaptée à chaque bout des échelles d'une voiture. Voir **Ché**.

Tāner [tānēi . . gén.], v. intr. — S'étendre; se coucher par terre. *Èt wèt so poüre rossiau tāné sus l' bōrd d'i ru*, et voit son pauvre rousseau étendu sur le bord d'un ruisseau. C. H., VI, 8. *S' ~ tot' de s' grand d' lu*, s'étendre tout de son grand de lui (de tout son long).

Tānèsse [tāņes . . S], s. f. — Place dans l'herbe où l'on s'est couché.

Tanfieu [tāfyœ . . M, I, P, N, S, tāfla' F], v. intr. — Être épuisé, exténué, essoufflé.

Tanfla', voir **Tanfieu**.

Tang [tā M, I, P, N], s. m. — Étang. Cf. Belletanche (bel étang), ferme située près de Metz.

Tanguegneu (so) [tāgēñœ M, N, tāgēñe I, P, tāgēñe-tādygē . . S], v. pron. — N'être pas d'accord; se tanguer; se disputer.

Tanguenè, voir Tanguegneu.

Tanhaye [tāryā M], s. f. — Tanaïse vulgaire.

Tankiate [tākyat M, N, tākyot I, P, V, tākyat-tātyat N, tāšat-tātyat S], s. f. — 1^o Atelle. 2^o Piège à oiseaux *Pontoy*.

Tankiate [tākyat M, N], s. f. — Poche de femme.

Tankieu [tākyœ . . M, I, P, N, tāšī-tātyi S], v. tr. — Mettre des attelles pour comprimer une blessure, pour resserrer un membre fracturé.

Tankiote, voir Tankiate.

Tanow [tanow F], s. m. — Tanneur. Voir Tènou.

Tanre [tār M, I, P, F, N, tāt S, tōt V], adj. — 1^o Tendre. ~ as, t. os (cartilage). *Don pin ~*, du pain t. 'L èrèūt fāl v'nin ~ l'âme don diāle, il aurait fait venir t. l'âme du diable (il l'aurait attendri). 2^o Sensible. *Qu' t' as ~ au fu*, que tu es s. au feu!

Tanrère [tārēr M], s. f. — Vache fraîche de lait.

Tanreté [tārtē M], s. f. — Tendreté. S'emploie surtout en parlant de la viande.

Tanrous [tāru . . M, I, P], adj. — Qui se laisse facilement attendrir.

Tant [tā gén.], adv. — Tant. ~ *qu' pus*, ~ *èt pus*, t. que plus, t. et plus (une grande quantité). 'ā *déJs sous ~ qu' pus*, j'ai de l'argent en abondance. ~ *tyint*, tant tient (toujours est-il). ~ *tyint qu' 'l at moūt*, toujours est-il qu'il est mort. *Pèç' que ç'at ~ qu' teu n' vieus m'*, parce que c'est tant que tu ne veux

pas (puisque c'est ainsi). *Tant qu'è meu*, tant (quant) à moi.

Tantante [tātāt M, I, P, N, talā F, S, V], s. f. — Tante (terme enfantin).

Tantchate, **Tantchi**, voir Tankiate, Tankieu.

Tantèlibranle [tātèlibrāl N], s. m. — Sot.

Tantiate, voir Tankiate.

Tantîn, **Tantîne** [tātī . . gén. (tālīn V)], s. f. — Tante (terme familial).

Tantouūt, **Tantow** [tātū M, I, P, F, tātow-tātū N, tātō S, V], adv. — Tantôt; l'après-midi, vers le soir. *Das ~ sus lè brune*, dès t. sur la brune (dès la tombée de la nuit).

Tantyi, voir Tankieu.

Tapāye [tāpāy . . M, I, P, F, N, tāpāy-tapē S, topēy V], s. f. — Grande quantité. *J'ā j'té i beuye è-près lès hhalats*, 'l an-n-è chu eune ~, j'ai jeté un morceau de bois après les noix, il en est tombé une quantité.

Tāpè [tāpē V], v. tr. — Taper; particulièrement, fermer la porte avec violence. Voir **Tauper**.

Tapougnon [tapuñō S, V], s. m. — 1^o Déchets de chanvre qu'on filait pour en faire une grosse toile dont on confectionnait des sacs. 2^o Linge sale. 3^o Femme malpropre.

Taquate [takat S], s. f. — 1^o Maillet. 2^o Palette en bois, qui sert à tasser le fumier chargé sur la voiture. Voir **Palon**, **Tampate**.

Taquāye [takāy . . M, N, S, tokāy . . I, P, F, V], s. f. — 1^o Toquée; trochée; plant; cépée; pied de pommes de terre ou de légumes. *Eune ~ d'èrbe*, une touffe d'herbe. 2^o Laps de temps. *J'èvans resté eune bone ~*, nous sommes restés un bon bout de temps.

Taque [tak M, N, tok I, F, S, V], s. f. — Tas de foin, de céréales, dans le grenier de la grange.

Taque [tak M, N, tøk I, P, F, S, V], s. f. et m. — 1° Souche; chicot; tronc d'arbre; personnage duquel descend une famille. ~ de bond'nûre, tronc d'arbre qui sert de borne. *Fât come i ~ toné*, fait comme une s. tournée (qui a les genoux courbés en dedans, cagneux). 2° Tige. *Eune ~ de jote*, une t. de chou.

Taqueler [taklê . . M, N, tøkļ . . I, P, tøkāyi F], v. intr. — Frapper à petits coups.

Taque-marchā, voir **Taque-mèrchau**.

Taque-mèrchau [tak męřšō M, N, tøk męřšō I, P, tøk maršō F, tak maršā S], s. m. — Traquet (oiseau).

Taquené [taknê . . M, N], adj. — Se dit des céréales saisies par le froid avant d'épier, qui sont rabougries et qui ne poussent plus.

Taquer [takē . . M, N, S, tøkē . . I, P, F, V], v. tr. — 1° Toquer, frapper, heurter. *S' ~ lè tête au muhh*, se heurter la tête au mur. 2° Pétrir le pain *Gondrexange*. 3° v. intr. Claquer, en parlant des dents. *Més dants taquint è fouhhe qu' j'èveüs freünd*, mes dents claquaient, tellement j'avais froid. 4° Trinquer.

Taqueré [takrê M, N, tøkē F, tøkřê . . I, P, S, V], s. m. — 1° Souche. 2° Manche à balai; vieux balai usé. 3° Personne mal bâtie (au physique)

Taquetalon [taktalō M, N, tøkřlō I, P], s. m. — Couvreur. Voir **Recwêtou**.

Taquate [takyat M, takat S], s. f. — Maillet.

Taquate [takyot F], s. f. — Taquet. *Note aumäre hoche, i faurè mète ène ~*, notre armoire balance, il faudra mettre un t.

Tarabussieu [tărăbüsyę . . M, I, P, N], v. tr. — Taquiner; rudoyer.

Täre (so) [tār F], v. pron. — Se taire. Voir **Couhieu**.

Tärer [tārē . . gén.], v. intr. — Être météorisé. *En' mounèz m' vos bêtes dons lè jone lizèrne lè, is pourénent bèn' s' ~*, ne menez pas vos bêtes dans cette jeune luzerne, elles pourraient bien être météorisées V.

Tarnouwèl [tarnuøęi P], v. intr. — Éternuer. Voir **Trènower**.

Tāron [tārō . . M, I, P, N], s. m. — Seuil de la porte, devant de la maison, où l'on se tient quand il fait beau. *'L at tojos sus l' ~*, il est toujours sur le seuil de la porte (à bavarder). Voir **Nawé**.

Tartèle [tartel F], s. f. — Crécelle. Voir **Trèrèle**.

Tartèlow [tartelow], s. m. — Celui qui fait marcher la **Tartèle**.

Tartouyi [tartuysi S, tørtuye,-yø V], v. tr. — Broyer dans ses mains.

Tarturèle [tärtürēl N], s. f. — Tourterelle. Voir **Teurterèle**.

Tāryi [tāryi . . S], v. tr. — Relever un ruisseau.

Tasè [taž . . S, tøj V], v. tr. — Battre, blesser.

Taséye [tažy S, tøjy V], s. f. — Volée de coups.

Tassād, voir **Tassiād**.

Tässe [tās . . gén.], s. f. — Tasse.

Tasserat [tasra M, N], s. m. — Biberon. Voir **Tasson**.

Tasseron [tasrō M], s. m. — Personne qui a les cheveux emmêlés.

Tassiād [tasyā M, N, tōsyā-tōsā I, P, F, tasā S], s. m. — Enfant qui a l'habitude de sucer sa langue ou son pouce.

Tassieu [tasyę . . M, N, S, tōsyę . . I, P, F, V], v. tr. — Téter. Se dit des bêtes. Voir **Vé**.

Tassiu [tasyu M, N, tōsyu . . I, P], s. m. — Qui tête.

Tasson [tasō S], s. m. — 1° Téton. 2° Biberon. Voir **Tasserat**.

Tassüre [tāsür M], s. f. — Monceau d'objets mis ensemble.

Tassüre [tasür M], s. f. — Biberon.

Tasticotè [*tastikotè* . . S, V, F], v. intr. — Tergiverser.

Tāt [*tā V*], s. m. — Toit. Voir Tit.

Tata [*tata V*], s. m. — Mamelle de femme (enfantin). Voir Titi.

Tātād [*tātā . . M, I, P, F, N*], s. m. — Personne qui tâtonne; qui est indécise, irrésolue.

Tātād [*tātā F*], s. m. — Qui reste debout. *Fageuz ~, m'n ofant*, restez debout, mon enfant F.

Tatan, voir Tantante.

Tatayi [*tātāyi M, N, tayīt F*], s. m. — Jeu de cache-cache.

Tātche, voir Tâte.

Tâte [*tāt M, N, tāt I, P, V, tārī F, tāt-lāk-tātš S*], s. f. — 1^o Tarte; galette. Dans le pays messin, il n'existe pas de fête, soit publique, soit privée, sans une grande consommation de gâteaux. Déjà au moyen âge, on y aimait cette friandise. Voir *La Guerre de Metz*, Str. 196, où il est même question d'un *sainct Tortuel*:

*Chose qui faice a recorder
Ne fuit faite parmei Noel;
Tuit ont laissiei le bahorder
Pour acheter aucun joel.
Quant la fumiere ist du tuel
Très bien se scevent acorder
Comment auront sainct Tortuel.*

Rien qui soit digne d'être rapporté
Ne fut fait la semaine de Noël;
Tous ont laissé les exploits de guerre
Pour se livrer aux réjouissances;
Quand la fumée sort de la cheminée,
Ils savent très bien se mettre d'accord
Pour célébrer saint Tourteau.

~ au *m'jin*, voir ce mot. ~ au *seuke*, t. au sucre. Elle se prépare de la manière suivante. On fait une pâte de gâteau; avant qu'elle ne soit levée, on y met du beurre et on la travaille; le tout est étendu en forme de galette; on délaye des jaunes d'œufs dans une tasse;

avec une plume de poule qu'on y trempe, on badigeonne bien le dessus de la tarte; on jette ensuite quelques petits dés de beurre et on saupoudre la tarte abondamment de sucre en poudre. Se cuit au four. *Chache ~*, t. sèche, espèce d'échaudé particulier au pays messin. *Les minjous d' ~ de Molins*, les mangeurs de t. de Moulins (-lès-Metz). De nos jours encore, ce village a la réputation de faire de bonne brioche. — *Ç'at d' lè ~ de Bādrecol*, *y an-n-è āstant d'ssus que d'zos*, c'est de la t. de Baudrecourt, il y en a autant dessus que dessous. Se dit d'une tarte sur laquelle il y a peu de chose S. 2^o Tartine en général. *Eune ~ de blanc fromêje*, une t. de fromage blanc.

Tâte [*tāt P, F*], loc. adv. — Bien sûr, assurément. *Tè n' voūreūs m', ~*, tu ne voudrais certainement pas.

Taté [*tatē . . M, N, S, totē I, P*], s. m. — Ustensile de cuisine: petite tasse; petite cruche; gobelet en terre cuite. Au pluriel: vaisselle.

Tâtêlerosse, voir Tâteleüse.

Tâteleüse [*tāllēs S, tātēlros V*], s. f. — Celle qui fait la pâte.

Tâte-è-l'oūle [*tāt è l ūl M*], s. m. — Tarte à l'huile (personne lente, insouciant). *I n'at m' eune ~*, il n'est pas le premier venu.

Tâte-poye [*tāt poy . . M, I, P, N*], s. m. — Tâte-poule (jocrisse qui s'occupe d'ouvrages réservés aux femmes).

Tâtegneu [*tātñœ M, N*], v. tr. — Toucher qqch.

Tâtêlats [*tātla M, N, tātlo I, P*], s. m. pl. — Petits morceaux carrés découpés dans de la pâte faite avec de la farine, de l'eau et du sel et amincie au moyen du rouleau. On les fait cuire à l'eau et on les mange assaisonnés à la vinaigrette. Voir **Toūtāt**.

Tatèlè, voir **Tätieu**.

Tätelots, voir **Tätelats**.

Tatiau [tätjō . . *M, I, P*], s. m. — Pauvre diable.

Tatibieune [tätibyœn . . *M, I, P*], interj. — Pardi!

Tätie [tätjy *M, N*], s. m. — Babil.

Tätieu [tätjœ . . *M, I, P, N, tätj* . . *S, tätlœ V*], v. intr. — 1° Tätier; essayer; hésiter. 2° Rendre poli.

Tätieu [tätjœ . . *M, I, P, N, tākļ-tätj* . . *S, tätlœ V*], v. tr. — Faire une tarte, une tartine.

Tatouye [tätuy . . gén.], s. f. — 1° Femme bavarde, ou qui n'a pas d'ordre dans son ménage. 2° Bavardage, babil. 3° Mauvaise langue. 'L an-n-è eune ~, elle en a une langue!

Tatouyeu [tätuyœ . . gén. (*tortuye V*)], v. intr. — 1° Bavarder. 2° Gâcher de la besogne. 3° Remuer de l'eau avec ses mains. 4° Chatouiller.

Tau [tō *M, I, P, N*], s. m. — 1° Étai; étalage, éventaire d'un marchand forain, dans les fêtes de campagne, où se vendent des sucreries, où l'on tire aux couteaux, etc. Voir **Tauyate**. *Ête sus l' ~*, être sur l'étai (être sur pied). *Lèyeu l' ~*, laisser qqch. (sur la table, etc.) sans l'ôter. *Mate au ~*, mettre à l'é. (exposer). 2° Maison. *Je d'mare au ~*, je demeure; je reste à la maison.

Taudion [tōdyō *M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Maison mal entretenue, sale; taudis. 2° Femme mal arrangée, malpropre.

Taulanje [tōlāš *M, I*], n. pr. — Talange, vill. de l'arr. de Metz.

Tauper [tōpœ *M*], v. tr. — 1° Fermer. *I taupeūt nate euhh*, il ferma violemment notre porte. 2° Se fermer violemment. *Lés vankions taupint*, les volets claquaient. Voir **Tāpè**.

Taupoyeu [tōpœyœ . . *M, I, P, N*], v. intr. — Patauger dans l'eau, la boue.

Taupoyou [tōpœyœ . . *M, I, P*], s. m. — Qui patauge dans l'eau, la boue.

'**Taupus** [tōpü *M, I*], adv. — Tout au plus.

Tauré [tōrœ . . gén.], s. m. — Taureau. Voir **Wèré**.

Taurelèsse [tōrlœs *V*], s. f. — Vache qui beugle comme un taureau.

'**Taussebeun'** [tōsbœn *M*], adv. — Tout aussi bien; pourtant.

'**Taussetoût** [tōstü *M*], adj. — Tout aussitôt.

Tauti [tōti *M, I, P*], s. m. — Benêt, niais.

Tautieu [tōtyœ . . *M, I, P, N*], v. tr. et intr. — Tâtonner; essayer; toucher; manier.

Tauyate [tōyat *M, N, tōyot I, P, F, tāyat* . . *S, tōyot V*], s. f. — 1° Petite table. 2° Tréteau de foire. Voir **Tau**.

Tauyāye [tōyāy . . *M, I, P, F, N, tōyēy-tōy(y)* . . *S, V*], s. f. — Tableé (ensemble de convives).

Tauye [tōy *M, I, P, F, N, tōy-tōy S, tōy V*], s. f. — Table. *Haut ~*, haute t. (repas à l'occasion d'un mariage). *~ Du*, t. de Dieu (reposoir) *Pontoy*.

Tauyemant [tōymā *Ars*], s. m. — 1° Tablette de cheminée. 2° Banc devant la maison. Voir **Meurot**.

Tauyote, voir **Tauyate**.

Tauyu [tōyü *M, I, P, N*], s. m. — Petite table étroite qui sert à battre le linge.

Tavelè [tavlœ . . *S*], adj. — Marqué par des taches de rousseur. Voir **Tèvelé**.

Tavion [tavyō *I, P*], s. m. — Es-saim.

Tawnè [tawnœ . . *S*], v. intr. — Éternuer. Voir **Trènaver**.

Tawon [tawō-tōwō *M, N, tōwō I, P, F, tawō S, tōwō V*], s. m. — Taon.

TAY

Tayant [*tayâ F*], s. m. — Tranchant du couteau. Voir Tèyant.

Tayate [*tayat M, N, S, tayot I, P, F, V*], s. f. — Petite taie d'oreiller.

Tâyate, Tâye, Tâyéye, voir **Tauyate, Tauyâye, Tauye**.

Taye [*tay M, N, tay I, P, F, tay S, tøy V*], s. f. — Taie d'oreiller. *Groÿsse* ~, grosse taie (grosse femme).

Tayi [*tayi F*], v. tr. — Tailler. Voir Tèyeu.

Tayite [*tayit F*], s. m. — Jeu de cache-cache. Voir **Tatayi**.

Tâyote, voir **Tauyate**.

Tayow [*tayow F*], s. m. — Tailleur. Voir Tèyou.

Tchambe [*tšâp S*], s. f. — Chambre. Voir **Chambe**.

Tchārate [*tšārat S*], s. f. — Carrotte. Voir **Cārate**.

Tchartè [*tšartè S*], s. f. — Clarté. Voir **Kièrté**.

Tchat [*tša S, tšø V*], s. m. — Tilleul. Voir **Teuyat**.

Tchāve [*tšâf S*], s. f. — Cave. Voir **Cāve**.

Tchawè [*tšawè . . S*], v. tr. — Clouer. Voir **Kiawer**.

Tchawīre [*tšawīr S*], s. f. — Clouitière. Voir **Kiawīre**.

Tchawti [*tšawti S*], s. m. — Cloutier. Voir **Kiawti**.

Tchayate, Tchāye [*tšayat S, tšây V*], s. f. — Claie. Voir **Kié**.

Tché [*tšè . . S*], s. m. — Clef. Voir **Kié**.

Tché [*tšè . . S*], adj. — Clair. Voir **Kié**.

Tchèbus [*tšèbū S*], s. m. — Cabus (chou). Voir **Kèbus**.

Tchède [*tšèl S*], adj. — Tiède. Voir **Kiède**.

Tchèlâcé [*tšèlâsèi . . S*], s. m. — Lait caillé. Voir **Kièlâcé**.

Tchèmus [*tšèmū S*], adj. — Camus. Voir **Kèmus**.

Tchènard [*tšènrâr S*], s. m. — Canard. Voir **Kènard**.

TCH

Tchéne [*tšèn S*], s. f. — Cane. Voir **Kinne**.

Tchére [*tšēr S*], s. f. — Terre. Voir **Tére**.

Tchèrpri [*tšèrpri S*], n. pr. — Kerprich. Voir **Kièrpi**.

Tchète [*tšèl S*], s. f. — Quête. Voir **Quète**.

Tchèter [*tšèlèi . . S*], v. tr. — Quêter. Voir **Quêter**.

Tchètou [*tšètu S*], s. m. — Quêteur. Voir **Quèteu**.

Tcheū [*tšè . . S*], s. m. — Cuir. Voir **Cūr**.

Tcheūe [*tšè S*], s. f. — Queue. Voir **Queūe**.

Tcheuchte [*tšèçat S*], s. f. — Clochette. Voir **Kiachate**.

Tcheucheu [*tšèçæ . . S*], s. m. — Clocher. Voir **Kiachi**.

Tcheuche [*tšèç S*], s. f. — Cloche. Voir **Kiache**.

Tcheuhène [*tšèçèn S*], s. f. — Cuisine. Voir **Cuheune**.

Tcheuhèné [*tšèçèné S*], v. intr. — Cuisiner. Voir **Cuhener**.

Tcheuheneūre [*tšèçènrè . . S*], s. f. — Cuisinière. Voir **Cuhènrè**.

Tcheuheni [*tšèçèni . . S*], s. m. — Cuisinier. Voir **Cuhèni**.

Tcheuhhe [*tšèç S*], s. f. — Cuisse. Voir **Keuhhe**.

Tcheuhine [*tšèçin S*], s. f. — Cuisine. Voir **Cuheune**.

Tcheūme [*tšèm S*], s. f. — Écume. Voir **Keume**.

Tcheumè [*tšèmè . . S*], v. intr. — Écumer. Voir **Keumer**.

Tcheumerasse [*tšèmras S*], s. f. — Écumoire. Voir **Keumerasse**.

Tcheupate [*tšèpat . . S*], s. f. — Crachat. Voir **Kieupate**.

Tcheupè [*tšèpè . . S*], v. tr. — Cracher. Voir **Kieuper**.

Tcheurāye [*tšèrāy S*], s. f. — Cuillerée. Voir **Keuriāye**.

Tcheurious [*tšèryu S*], adj. — Curieux. Voir **Keurious**.

Tcheüre [tšær S], v. tr. — Cuire.
Voir Cüre.

Tcheuré [tšærçi S], s. m. — Curé.
Voir Keuré.

Tcheuryi [tšærçi S], v. tr. — Curer.
Voir Keurieu.

Tcheüte [tšæt S], s. f. — Fournée
de pain. Voir Cusse.

Tcheuveléye [tšævlëy S], s. f. —
Cuveau plein de linge. Voir Keu-
veläye.

Tcheuveuye [tšævæy S], s. f. —
Litière. Voir Keuveuye.

Tcheuyi [tšævyi S], v. intr. —
Donner de la litière aux bêtes. Voir
Keuuiu.

Tchèvate [tševat S], s. f. — Cla-
vette. Voir Kièvate.

Tchi [tši S], s. m. — C... Voir
Cul.

Tchi [tši S], s. f. — Cuiller. Voir
Keuyér.

Tchicot [tšikç], n. pr. — Chicourt,
vill. de l'arr. de Château-Salins. Voir
Chicot.

Tchir [tšir S], v. tr. — Cueillir.
Voir Keueyu.

Tchiri [tširi S], s. m. — Jeune
canard. Voir Kiri.

Tchirte [tširi(y) S], s. f. — Cuillerée.
Voir Keuyerëye.

Tchitchamböle [tšitsäböl-tšütsäböl
S], s. f. — Culbute. Voir Cucam-
böüle.

Tchō [tšō S], s. m. — Clou. Voir
Kiāw.

Tchokè [tšokë S], v. intr. — Avoir
le hoquet. Voir Kieuker.

Tchöre [tšör S], v. tr. — Clore.
Voir Kioüre.

Tchot, voir Tchat.

Tchu [tšü S], s. m. — C... Voir
Cul.

Tchubölè [tšübölë S], v. tr. — Cul-
buter. Voir Cuböüler.

Tchüré, voir Tcheuré.

Tchutchamböle, voir Tchitcham-
böle.

Tchüve [tšüf S], s. f. — Cuve.
Voir Cüve.

Te [t(ç) M, I, P, N, S, t(ç) F, te V],
pron. pers. — Te.

Tè [tç gén.], pron. poss. — Ta. Tè
fome, ta femme. On dit *t'n* devant
une voyelle. *T'n awèye*, ton aiguille.

Tè [tç I, P, F], pron. pers. — Toi.
Voir Teu.

Tè-Tè [tç M, I, P, N], interj. —
1° Cri pour appeler les bêtes. 2°
Chien (enfantin).

Tè [tç M, I, P, S], s. m. — Cour-
tilière.

Té [te V], pron. pers. — Tu. Voir
Te, Teu.

Tèbèrñ [tçberñ M, I], s. m. —
Bruit, vacarme.

Tèbètière [tçbetyër M, I, P, N],
s. f. — Tabatière.

Tèbètiou [tçbetyu M, I], s. m. —
Qui sent le tabac; priseur.

Tèche [tçš gén.], s. f. — 1° Char-
pente; poutre de support. *T'as
foürt come eune ~, trouwand come
i chin*, tu es fort comme une poutre,
paresseux comme un chien. 2° Po-
teau auquel on attache les bêtes.

Tèche [tçš gén.], s. f. — 1° Tache.
*Ç'at eune ~ por vos, l' diäle n' lè
rouîtreüt m'*, c'est une t. pour vous,
le diable ne l'ôterait pas. 2° Tache
formée dans les champs, là où les
céréales sont trop épaisses.

Tèchieu [tçšyç . . gén. (taši F)],
v. tr. — Tacher; salir. *'L ot tèchie
dons lè figüre, 'l èrè ène piote bâcèle*,
elle est tachée dans la figure, elle
aura une petite fille. Se dit d'une
femme enceinte qui a des taches
à la figure V.

Tèchon [tçšō P], s. m. — Blaireau.
Voir Tahhon.

Tèchon [tçšō V], adj. — Court et
fort. *Vol i p'lét que dāt ète solide,*
*'l ot ~, voilà un petit gaillard qui
doit être solide, il est court et fort.*

Tèchote, voir Teuhhate.

Tèdèche [tɛdɛʃ-tɛrdɛʃ-tɔrtɛʃ *M, I, P*], interj. — Espèce de juron dont on se sert pour exprimer l'étonnement, la surprise.

Tègne [tɛn̄ *M, I, P*], s. f. — Teigne.

Tègnon [tɛn̄ɔ], n. pr. — Antoine (terme familial).

Tègnou [tɛnu *V*], s. m. — Éteignoir. Voir **Tinde-cièrje**.

Tèhhe [tɛχ *S*], s. f. — Support d'une poutre. Voir **Teuhhe**.

Tèhhi [tɛχi *S*], v. tr. — Tisser. Voir **Teuhhi**.

Tèhhnāye [tɛχnāy *N*], s. f. — Volée de coups.

Tèhhou [tɛχɔ̄ *P*], s. m. — Blaireau. Voir **Tahhou**.

Tèhhote [tɛχɔt *I, P*], s. f. — Sorte de tarte. Voir **Teuhhate**.

Tèhhton [tɛχtɔ Famille ridicule, III, 15, 18], s. m. — Tesson, pièce de monnaie, fondue pour la première fois sous Louis XII, en 1513, abolie sous Henri III, en 1575. Son nom était encore connu à Metz au commencement du 18^e siècle.

Tèke [tɛk *M, I, P, N*], s. m. — Chic ; adresse. *Awer l' ~*, avoir le chic (être adroit).

Tèklè [tɛklɛ *V*], adj. — Tacheté. *Lès fômes n'émont m' quand-is v'nont ~*, les femmes n'aiment pas quand elles deviennent tachetées.

Tél [tɛl gén.], adj. — Tel, pareil, semblable. *~ père, ~ feu ; tête mère, tête feuye, t. père, t. fils ; telle mère, telle fille*.

Télate [tɛlat *M, N, S, tɛlɔt I, P, F, V*], s. f. — Attelle ; éclisse. Voir **Tèle**.

Télate [tɛlat *M, N*], s. f. — Écuëlle de bois où l'on met la pâte pour faire de petites miches. Voir **Tèle**.

Tèle [tɛl *M, I, P, N, tɛl-tal F, tɛl S, V*], s. f. — 1^o Copeau. *Époûte dés ~ po ampanre lo fu*, apporte des c. pour allumer le feu. *An n'peuyent chèrpanter sans ~*, on ne peut char-

penter sans c. (on ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs). 2^o Attelle (planchette pour maintenir un membre fracturé).

Tèle [tɛl gén.], s. f. — Talle. *N-y è dés r'hins èprès chèque ~*, il y a des raisins à chaque t.

Tèle [tɛl *M*], s. f. — Écuëlle de bois où l'on met la pâte pour faire de petites miches. Voir **Télate**.

Tèlè [tɛlɛ *V*], adj. — Se dit d'une vache qui a une étoile blanche sur le front.

Télé [tɛle *V*], s. m. — Tuilier. Voir **Tüli**.

Tèler [tɛlɛ . . *M, I, P*], v. tr. et intr. — Tarir. Se dit d'une source, d'une fontaine qui ne coule plus, et, par analogie, d'une femelle qui ne donne plus de lait. *Nate vèche at télāye*, notre vache est tarie (elle ne donne plus de lait). *Nate puhh vā ~*, notre puits va tarir.

Tèler [tɛlɛ . . *M, I, P*], v. tr. — Mettre une douve à un tonneau.

Télerie [tɛlri *V*], s. f. — Tuilerie. Voir **Tülerèye**.

Télotte, voir **Télate**.

Téloüre [tɛlür . . *M, I, P, N, S, talɔw F*], adj. — Tout à l'heure, à l'instant, dans un moment.

Tèlturèle [tɛltürɛl *N*], s. f. — Tourterelle. Voir **Teurterèle**.

Tèlu [tɛlū *M, I, P, N*], s. m. — Dernier cerceau, placé à chaque bout du tonneau.

Témè [temɛ *V*], v. intr. — Verser à côté. Voir **Teumer**.

Témerè [temrɛ *V*], s. m. — Tombereau. Voir **Teumeré**.

Tèndèbrè [tɛnɛbrɛ *S*], v. intr. — Agiter la crécelle pour appeler les fidèles à l'office pendant les derniers jours de la semaine sainte. Voir **Trètrelèr**.

Tènāye [tɛnāy *S*], s. f. — Coup. Voir **Toügnāye**.

Tèner [tɛnɛ̃ . . gén. (*tanaï F*)], v. tr. — Tanner.

Tènerèye [tɛnrɛ̃y *M, I, P, N, tɛnrây-tɛnrî S, tɛnrî V*], s. f. — Tannerie. *N-y è austant d' pès d' vès que d' pès d' vèches è lè ~*, il y a autant de peaux de veaux que de peaux de vaches à la tannerie (il meurt aussi bien des jeunes que des vieux).

Teneu [t(ɛ)nɔ̃ N], s. m. — Tenaille.

Teneüz lo bwin (fâre lo) [tnɛ̃ lɔ bwɛ̃], loc. verbale. — Couper le dernier carré de blé en achevant la faucillage.

Tèniche [tɛniʃ-tɛtɛ̃n *M, I, P, N*], n. pr. — Étienne.

Tentn [t(ɛ)ni . . *M, I, P, N, t(ɛ)ni F, tni S, V, S*], v. tr. et intr. — 1^o Tenir. ~ *sus sés fés*, t. sur ses fers (sur ses pieds). *Bèyeu dés bèrbis è ~*, donner des brebis à tenir (à cheptel). *Vault mieus ~ que cor*

(*chèssi S*), il vaut mieux t. que courir (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras). *Quand-on s' sant beun', faut s'y ~*, quand on se sent bien, il faut s'y tenir (il faut demeurer où l'on se trouve bien). *I pedreüt sés keulates, si èles ne l'nint m' ètèchâyes*, il perdrait ses culottes, si elles ne tenaient attachées (il est très oublieux, négligent). 2^o Tenir bon. *Teu n' tyins m', teu haches*, tu ne tiens pas bon, tu hoches.

Tenon [t(ɛ)nɔ̃ V], s. f. — Entaille.

Tènou [tɛnu . . *M, I, P, N, tanɔw F, tɛnɔ̃r S*], s. m. — Tanneur.

Tèpate [tɛpat *M, N, tɛpɔt I, P*], s. f. — Petite tape.

Tèpèje [tɛpɛ̃ʃ . . gén.], s. m. — Tapage.

Tèper [tɛpɛ̃ . . *M, I, P, N, tapai . . F, tãpɛ . . S*], v. intr. — 1^o Frapper. *Lés branches li tèpint dans lè*

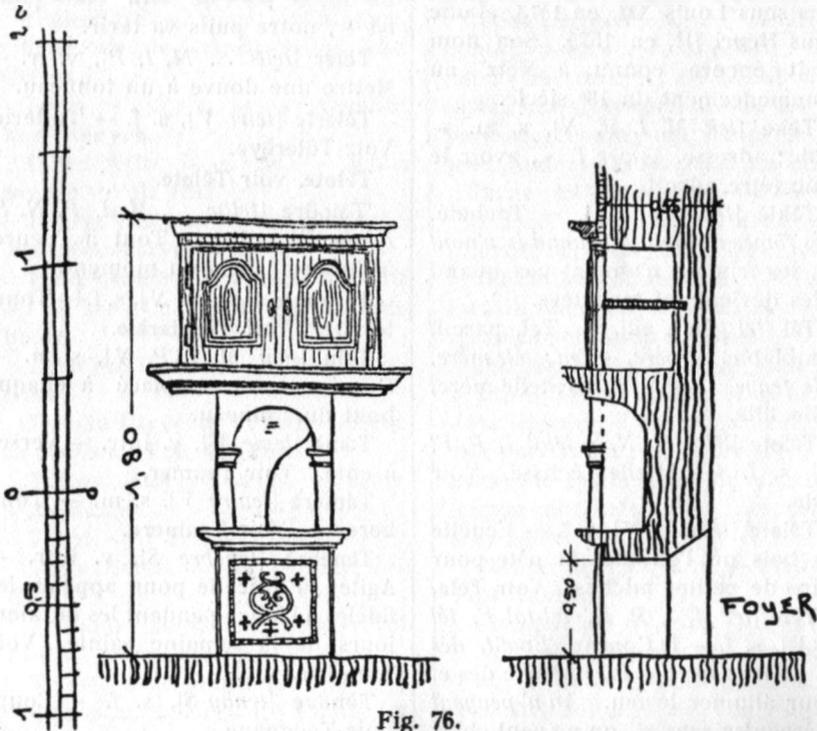


Fig. 76.

figure, les branches le frappaient à la figure. *An tèpent è l'euhh*, on frappe à la porte. 2° Crever. *Nate vèche at groûsse, èle vā ~*, notre v. est grosse, elle va c. Je ne l'ai entendu que dans ce cas particulier.

Tèpis [tɛpi gén.], s. m. — 1° Tapis. 2° Papier peint V.

Tèpote, voir Tèpate.

Tèque [tɛk M, I, P, N], s. f. — Plaque en fonte appliquée au mur de l'âtre, pour empêcher que le mur ne soit endommagé par le feu. Elle est ordinairement ornée de dessins ou d'armoiries. Fig. 76, 77.



Fig. 77.

Tèquinpōl [tɛkɛpōl S], n. pr. — Tarquimpol, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Tèraje [tɛraʃ F], s. m. — Tirage. Voir Tîrêje.

Tèrant [tɛrã P], s. m. — Tiroir. Voir Tîrant.

Tèrau [tɛrō M, I, P], s. m. — Morceau de terre.

Tèraud [tɛrō M, I, P, N], s. m. — Taraud.

Tèrdèche, voir Tèdèche.

Tère [tɛr M, I, P, F, N, tɛr-tɛr S, tɛr-tyɛr V], s. f. — Terre. *Bone ~*, humus; *foûrt ~*, forte terre (argile). *'L è tojos pāwe qu' lè ~ n' li manqèsse*, il a toujours peur

que la t. ne lui manque (il est avare). ~ *anrêjêye*, t. enragée (difficile à labourer).

Tère [tɛr M, I, P, N, tɛyi F], v. intr. — 1° Tenir debout; se tenir debout. *J' tés, j' tɛyans*, je tiens, nous nous tenons debout. 2° Résister. *Lo diāle ne tèreūt m'*, le diable ne résisterait pas.

Tère [tɛr S], s. f. — Couche de foin sur une voiture. Voir Tîre.

Tèrêl [tɛrɛ̃ . . P, F], v. tr. — Tirer. Voir Tîrieu.

Tèrêje [tɛrɛʃ . . P, F], s. m. — Tirage. Voir Tîrêje.

Tèrère [tɛrɛr M, I, P, N], s. m. et f. — Tarière.

Tèrier [tɛrye, -yɛ V], v. tr. — Exciter, narguer.

Tèrîn [tɛrĩ . . M, I, P, N], s. m. — Terrain.

Tèrîn [tɛrĩ M], s. m. — Tarin.

Tèrlater, Tèrlotè [tɛrlatɛ̃ . . M, N, tɛrlotɛ . . P], v. tr. — Dorloter.

Tèrmeune, Tèrmîne [tɛrmɛn M, tɛrmĩn F, S], s. f. — 1° Salaire mensuel ou trimestriel du pâtre. 2° Laps de temps. *Ils ont causé ène ~*, ils ont causé longtemps. F.

Tèrnawâ, Tèrnawer, Tèrni, Tèrniyi, Tèrnouwè, Tèrnouyi, Tèrnower, Tèrnuyi, Tèrn(i)r [tɛrnawɛi-tɛrnawɛi M, tɛrnawai-tɛrni F, tɛrniyi-tɛrnouwɛ-tɛrnuyi-tèrnüyi-tɛrnür S], v. intr. — Éternuer. Voir Trèrnawer.

Tèrow [tɛrɔw P], s. m. — Tireur. Voir Tîrou.

Tèrtèle [tɛrtɛf M, I, P], interj. — Espèce de jurement. Voir Tèdèche.

Tèrtèle [tɛrtɛl S], s. f. — Crécelle. Voir Trètrèle.

Tèrtèlè [tɛrtɛlɛ . . S], v. intr. — Faire marcher la crécelle. Voir Trètreler.

Tés [tɛ gén.], pron. poss. — Tes.

Téssād [tesã V], s. m. — Celui qui tousse. Voir Teussād.

Tésse [tes V], s. f. — Toux. Voir Teusse.

Téssi, Téssier [tesí-tesye V], v. intr. — Tousser. Voir Teussieu.

Tétârd [tētār M, tētyēr S], s. m. — Chapiteau de l'alambic. 'L è tēlant hhaufieu l' ~ qu' l'è fāt sauter, il a tellement chauffé le c. qu'il l'a fait sauter.

Tétate [tētāt M, N], s. f. — Petite tête.

Tête [tēt F], s. f. — Tétin. Voir Titat.

Tête [tēt S], s. f. — Courtilière. Voir Teute.

Tête [tēt gén.], s. f. — Tête. *Bianche* ~, t. blanche (fille, femme). ~ de mējōr, t. de major (grosse tête). ~ d'oūhion, tête d'oiseau (espèce de scabieuse). Ç'at dous ~ dans i mimme bonat, c'est deux t. dans un même bonnet (tous les deux ont la même opinion). ~ de fou ne bianchit m', t. de fou ne blanchit pas. Ç' qu'on n'è m' dans lè ~, i faut l' awer dans lés jambes, ce qu'on n'a pas dans la tête, il faut l'avoir dans les jambes (quand on oublie qqch., il faut souvent rebrousser chemin pour aller le chercher). Éprès lè fête, an s' grètent lè ~, après la fête, on se gratte la tête.

Tètène [tētēn], n. pr. — Étienne. Voir Tèniche.

Teteugne [tētēñ M, I], s. f. — Gifle.

Tétière, voir Tétârd.

Teu [tə M, N, S, tē I, P, ti F, V], pron. pers. — Toi.

Teu [t(ə) M, N, S, t(ə)-t(ə) I, P, t(ə) F, t(e) V], pron. pers. — Tu. T' cheus, tu tombes.

Teuchate, voir Teuhhate.

Teuche, voir Teuhhe.

Teuché, voir Teuhhé.

Teuchenāye, Teuchener, voir Teuhhenāye, Teuhhener.

Teucherand, Teucherèye, Teuchi, voir Teuhherand, Teuhherèye, Teuhhi.

Teufgnād [təfñā . . M, I, P, N], adj. — Délicat, difficile; pleurnicheur; vétilleux.

Teufgneu [təfñə . . M, I, P, N], v. intr. — Pleurnicher.

Teufnād [təfñā M], s. m. — Qui va mâchurer les portes, le 13 janvier (ancien usage).

Teuhéje [təyəš . . M], s. m. — Action de tisonner le feu.

Teuhenat [təyəna . . N], s. m. — Tison.

Teuhener [təyənē . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Attiser le feu. 2^o Battre.

Teuher [təyə . . M], v. tr. — Attiser le feu.

Teuhhate [təyəat . . M, N, tēχot I, P], s. f. — Tarte au m'jin, mais plus soignée. Elle a une forme le plus souvent pentagonale et se mange aux repas de fêtes, de première communion et de noces.

Teuhhe [təyə . . M, tēχ S], s. f. — Support d'une poutre.

Teuhhé [təyəē . . M, I, P, F, N, təχē . . S, təχē V], s. m. — Monceau de gerbes engrangées.

Teuhhenāye [təyənāy . . M, I, P, N], s. f. — Volée de coups, de soufflets.

Teuhhener [təyənē . . M, I, P], v. intr. — Gémir.

Teuhherand [təyərā . . M, I, P, F, N, təχrā S, təχrā V], s. m. — Tisserand.

Teuhherèye [təyərēy . . M, I, P, N], s. f. — Tisseranderie.

Teuhhi, [təyəi . . M, N, tēχi I, P, S], v. tr. — Tisser. On entend aussi parfois Teuhhiéu.

Teuhon [təyəō . . M, I, P, N, S, təjō-tūjō F], s. m. — Tison; bûche ronde. Lo ~ de d'avant l'euhh, le t. de devant la porte (le bloc de bois qui, devant les maisons, sert de banc). Voir Blanc. I ~ qu' rouÿe

n'èquète jèmās pwint d' mosse, un t. qui roule n'amasse jamais de mousse.

Teujéje, Teujenat, Teujener, Teujer, Teujon, voir Teuhéje, Teuhener, Teuher, Teuhon.

Teukgnè [*təkñe* Pontoy], v. intr. — Tourner autour d'une personne dans l'espoir qu'elle offrira spontanément ce qu'on n'ose lui demander.

Teukon [*təkō* M, N], s. m. — Bûche ronde, rondin.

Teūlate [*tēlat* M, N, *tēlot* I, P, *tōlat* S, *tālot* V], s. f. — Crépine, membrane graisseuse et transparente qui enveloppe les organes du porc.

Teūle [*tēl* M, I, P, N, *tōl* S, *tāl* V], s. f. — Toile. ~ *de lik, de tope*, t. de lin, d'étoupe. *Ç' n'at m' por li qu' j' lo fās, ç'at po awer sè ~*, ce n'est pas pour lui que je le fais, c'est pour avoir sa t. (sa pratique).

Teūle [*tēl* S], s. f. — Tuile. Voir Tūle.

Teūlé [*tēlē* . . S], s. m. — Tuilier. Voir Tūli.

Teuleneu [*tēlnæ* Ommeray], s. m. — Tonnelier. Voir Toneli.

Teūleréye [*tēlrēy* S], s. f. — Tuilerie. Voir Tūlerèye.

Teūlon [*tēlō* S], s. m. — Débris de tuile cassée. Voir Tūlon.

Teūlote, voir Teūlate.

Teumant [*tēmā* M, I, P], adj. — Que l'on peut facilement renverser, instable.

Teumemant [*tēmām* M, I, P, N], s. m. — Action de verser un liquide.

Teumer [*tēmē* . . M, I, P, N, S, *temē-timē* V], v. tr. — 1° Verser; répandre un liquide par inattention. *Quand' lo vin at teumé, faut l' bwère*, quand le vin est versé (tiré), il faut le boire. 2° v. intr. Déborder.

Teumeré [*tēmre* . . M, I, P, N, S, *temre* V], s. m. — 1° Tombereau.

2° Homme gros, bouffi. 3° Gros morceau.

Teumon [*tēmō* M, I, P, N, *trimō* S, V], s. m. — Timon.

Teunè [*tēne* S], v. tr. — Donner de la litière aux bêtes. Voir Keuvieu.

Teupenāye [*tēpnāy* . . M, I, P, N], s. f. — Potée; plat de légumes.

Teupenfn [*tēpni* . . M, I, P, N], s. m. — Marchand de faïence.

Teupfn [*tēpi* . . M, I, P, N], s. m. — Pot; marmite à couvercle; vase de terre. ~ *d' mohhat*, p. à moineau; sein de femme; bosse dans le dos. *I n'è ryin è mate au ~*, il n'a rien à mettre au p. (il est pauvre). *Qu' lés cins qu' font lés ~ lés poüent au mècheu*, que ceux qui font les p. les portent au marché (qui casse les verres les paye). *Dans lés vieus ~*, le bone sope, dans les vieux p., la bonne soupe (les vieux ne sont pas à dédaigner). *Chèkin sèt ç' que boye dans s' ~ èt sant wèyou qu' cè l' grète*, chacun sait ce qui bout dans son p. et sent où ça le gratte. ~ *fandu deure longtams*, p. fendu dure longtemps. *Lés peuts ~ font dés bèles cayes*, les vilains p. font de beaux morceaux (les parents laids ont souvent de beaux enfants).

Teurnawer [*tērnawē* M], v. intr. — Tournoyer. Se dit du lièvre qui tourne sur lui-même quand il est atteint par une décharge de plombs.

Teurterèle [*tērtērel* M, I, *turturēl* P, *turtērel-türtürēl* F, *tartürēl-tēl-türēl* N, *törtörēl-turturēl* S, *törtörēl-turturēl* V], s. f. — Tourterelle. *Qu'at ç' que dous ~ font quand-eules sont sus i lit?* — *Eune päre*, qu'est-ce que deux t. font quand elles sont sur un toit? — Une paire (devinette).

Teuser [*tēzē* . . M, I, P, N], v. tr. — Ébrancher.

Teussād [tə̄sā . . gén. (tesā) V], s. m. — Personne qui tousse beaucoup.

Teussāde, voir **Teusserēye**.

Teussat [tə̄sa M], s. m. — Tousserie.

Teusse [tə̄s gén. (tes V)], s. f. — Toux. *Chache* ~, t. sèche. 'L è n' *mauvāhhe* ~, il a une mauvaise t. T' *és lè* ~ *meurs-loup*, t' *l'érés j'qu'è lè moût*, tu as la toux *meurs-loup* (?), tu l'auras jusqu'à la mort. Se dit, en plaisantant, à qqn. qui a un gros rhume (un os qui est resté dans la gorge du loup le fait tousser?).

Teusséje [tə̄sēs . . M, I, P], s. m. — Action de tousser souvent.

Teusserēye [tə̄srēy M, I, P, N, tə̄sāt . . S, tə̄srēy S, tə̄xēy-tə̄xrī V], s. f. — Action de tousser souvent et fortement.

Teussieu [tə̄syə . . M, I, P, N, tə̄si-tusi F, tə̄si-tə̄xi S, tə̄si-tesye-tə̄xye V], v. intr. — 1° Tousser. 2° Se plaindre, gémir S, V.

Teüt [tə̄ N], s. m. — Toit. Voir **Tit**.

Teute [tə̄t M, tət S], s. f. — Courtilière.

Teuvéje [tə̄vēs . . M, I, P, tivēs S], s. m. — Pansement d'une plaie; souvent : massage.

Teuvmant [tə̄vmā M, I, P, N], s. m. — Action de panser une plaie.

Teuver [tə̄vē . . M, I, P, N, tivē S, V], v. tr. — Panser une plaie. Voir **Tüver**.

Teuyat, Teuyot [tə̄ya M, N, tə̄yo I, P, tivē F, tša-tya S, kyə-tyə V], s. m. — Tilleul.

Teuye [tə̄y N], v. tr. — Détacher le filament du chanvre avec la main.

Teuyon-de-chinne [tə̄yō t šēn N], s. m. — Tige de chanvre dépouillée de ses filaments.

Tevelat [tə̄vla M, N, S, tə̄vlo I, P, tə̄vlo V], adj. — 1° Un peu tiède

(se dit d'un mets que l'on a chauffé légèrement) 2° Lourd (en parlant du temps).

Tèvelé [tə̄vlē . . M, I, P, N, tavlat F, tavlə-tə̄vlə S], adj. — 1° Taché; endommagé. Se dit surtout des fruits. 2° Marqué de taches de rousseur.

Tèvelot, voir **Tevelat**.

Tèvelot [tə̄vlo I, P], s. m. — Graillon.

Tèvfn [tə̄vī M], s. m. — Cousin, moustique dont les piqûres sont désagréables. *Quad eune mohhe lo pique, i creüt qu' ç'at i* ~, quand une mouche le pique, il croit que c'est un cousin (quand il lui manque la moindre des choses, il croit que c'est très grave).

Tèvinne [tə̄vēn I], s. f. — Taverne, auberge.

Tèyāde [tə̄yāt . . gén.], s. f. — Taillade; entaille; coupure; balafre.

Tèyant [tə̄yā gén. (tayā F)], s. m. — Tranchant de couteau, de faux, etc.

Tèye [tə̄y M, I, P, tay F], s. f. — Taille, action de tailler. *Bèyeu lè premîre* ~, donner la première t. (tailler les raisins pour la première fois). *I n'è m' co a la taye aus fraises*, il n'est pas encore à la t. aux fraises (il n'atteindra pas son but de si tôt).

Tèye [tə̄y M, I, P, N], s. f. — Taille (contribution personnelle). *J'évans pèyeu nas ~ èt nas crawāyes*, nous avons payé nos t. et nos corvées (nous avons payé tous nos impôts).

Tèye [tə̄y gén.], s. f. — Taille (stature du corps). *Qu' at mâte at mâte, ç' n'at m' lè ~ qu' fāt yāque*, qui est maître est maître, ce n'est pas la t. qui fait qqch.

Tèyemant [tə̄ymā S], s. m. — Endroit de la faux que l'on vient de battre.

Tèyeu [tə̄yē . . gén. (tayi F)], v. tr. — Tailler.

Tèye toût, tèye lād,
Ryin n' vaut lè tèye de mā.

Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de mars. ~ lè vègne, t. la vigne, pour arrêter la sève.

Tèyeūr, voir Tèyou.

Tèyi [tɛyi F], v. intr. — Être debout. Voir Tère.

Tèyon [tɛyō M, I, P, N, tɔyō V], s. m. — Tige du chanvre, dépouillée de ses filaments. On dit ordinairement: ~ d' chinne (chanvre).

Tèyou [tɛyu . . M, I, P, N, tayɔw F, tɛyār S], s. m. — Tailleur. Ne se dit que du tailleur de pierres.

Tèyus [tɛyü M], s. m. — Jeune taillis.

Ti [ti F, V], pron. pers. — Toi. Tot por ~, tout par t. (toi seul). Voir Teu.

Tia [tya I, P], s. m. — Porc (familier). Voir Tiau.

Tiachate [tyašat N], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Tiache [tyaš N], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Tiäche, voir Tiähhe.

Tiachi [tyaši S], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Tiafeu [tyafɛ N], v. intr. — Claquer de la langue, comme font certains animaux quand ils mangent. Voir Kiafer.

Tiähhe [tyāχ . . S], adj. — Se dit de tonneaux et d'ustensiles en bois dont les douves sont disjointes par la sécheresse.

Tiakè [tyakɛ S], v. intr. — Patauger.

Tiakeu [tyakɛ . . N, S], v. intr. — Claquer des dents, de la langue.

Tiamptn [tyāpī N], s. m. — Clampin. Voir Kiamptn.

Tianchate [tyašat N], s. f. — Petit loquet. Voir Kianchate.

Tianche [tyāš N, S], s. f. — Clenche. Voir Kianche.

Tiancheu [tyāšɛ . . N, S], v. tr. — Fermer avec le loquet. Voir Kiancheu.

Tiankous [tyāku N], adj. — Négligent.

Tiapāye [tyapāy N], s. f. — Soufflet, gifle. Voir Kiapāye.

Tiārate [tyārat S], s. f. — Carotte. Voir Cārate.

Tiapeu [tyāpɛ N], v. tr. — Frapper. Voir Kiaper.

Tiat [tya N], s. m. — Nœud coulant. Voir Kiat.

Tiat [tya S], s. m. — Tilleul. Voir Teuyat.

Tiatiat [tyatya N], s. m. — Espèce de grive.

Tiau, Tiau [tyō, tyō F], interj. — Appel lancé à haute voix, par lequel les marchands de porcelets ambulants annonçaient leur présence dans le village. Voir Tia.

Tiawè [tyawɛ . . S], v. tr. — Clouer. Voir Kiawer.

Tiawti [tyawti S], s. m. — Cloutier. Voir Kiawti.

Tibeli [tibli Landroff], s. m. — Pigeon.

Tiè [tyɛ S], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér.

Tiè [tyɛ M, S, tyɛ N], s. m. — Cuiller. Tiè d' pāyon, grande cuiller en bois à long manche, qui sert à délayer les aliments pendant la cuisson S. Voir Keuyér.

Tié [tyɛ-tyɛ N, tyɛ S], s. m. — Clef. Voir Kié.

Tié [tyɛ S], adj. — Clair. Voir Kié.

Tiè-bokèsse [tyɛ bokɛs V], s. m. — Fil de fer très fort en forme d' S. On le passe par un trou pratiqué dans la porte; il sert à tirer ou à pousser le verrou.

Tiède [tyɛt N], adj. — Tiède. Voir Kiède.

Tièdi [tyɛdi N], v. tr. et intr. — Tièdir. Voir Kièdi.

Tièlâcè [tyɛlāsɛ . . N, S], s. m. — Lait caillé. Voir Kièlâcè.

Tièn' [tyɛn P, F, V], pron. poss. — Tien. Ç'ot dè ~, c'est à toi V,

Tiènard [*tyɛnâr S*], s. m. — Canard. Voir Kènard.

Tiènot, voir Tieuinat.

Tièpāye [*tyɛpāy N, S*], s. f. — Accouplement. Voir Kièpāye.

Tièpè [*tyɛpɛ V*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Tière [*tyɛr V*], s. f. — Terre. Voir Tére.

Tièrjate [*tyɛrjat S*], s. f. — Targette.

Tièrpi [*tyɛrpi S*], n. pr. — Kerprich. Voir Kièrpi.

Tièrté [*tyɛrtɛ N, tyɛrtɛi S*], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Tièrtous [*tyɛrtu N*], adj. — Clair. Voir Kièrtous.

Tiès [*tyɛ V*], impératif de Tenin. — Tiens, prends.

Tiète [*tyɛt S*], s. f. — Quête. Voir Quête.

Tiètè [*tyɛtɛ S*], v. tr. — Quêter. Voir Quèter.

Tiètou [*tyɛtu S*], s. m. — Quêteur. Voir Quètou.

Tieu [*tyɛ N*], s. m. — Cuiller. Voir Keuyér.

Tieu [*tyɛ N*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Tièu [*tyɛ S*], s. m. — Cuir. Voir Cür.

Tieuchate [*tyɛʃat S*], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Tieuche [*tyɛʃ N, S*], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Tieuche [*tyɛʃ S*], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Tieuchi [*tyɛʃi N, tyɛʃɛ . . S*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Tièuè [*tyɛ S*], s. f. — Queue. Voir Queuè.

Tieuhène, Tieuhîne [*tyɛɣɛn - tyɛɣɛɪn S*], s. f. — Cuisine. Voir Cuhene.

Tieuhènè [*tyɛɣɛnɛ . . S*], v. intr. — Cuisiner. Voir Cuhener.

Tieuheneüre [*tyɛɣɛnɛr S*], s. f. — Cuisinière. Voir Cuhenire.

Tieuheni [*tyɛɣɛni S*], s. m. — Cuisinier. Voir Cuheni.

Tieuhhe [*tyɛɣ S*], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Tieuhüre [*tyɛɣɪr S*], s. f. — Dépôt que laisse le beurre fondu. Voir Cuhüre.

Tieule [*tyɛl N*], s. f. — Terrine; soupière. Voir Cwéle.

Tieumant [*tyɛmā N*], n. pr. — Clément. Voir Kieumant.

Tieumè [*tyɛmɛ S*], v. tr. — Écumer. Voir Keumer.

Tieumerasse [*tyɛmras S*], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Tieumessu [*tyɛmsü N, tyɛmsü S*], s. m. — Régulateur d'une charrue. Voir Kieumessé.

Tieumonvèle [*tyɛmövɛl N, S*], s. m. — Thimonville, vill. de l'arr. de Metz.

Tieuinat [*tyɛna M, N, tyɛnɔ I, P*], n. pr. — Étienne. Voir Tèniche.

Tieupant [*tyɛpā S*], s. m. — Longe de fouet. Voir Kieupant.

Tieupate [*tyɛpat N, S*], s. f. — Crachat. Voir Kieupate.

Tieupāye [*tyɛpāy N*], s. f. — Groupe de chevaux ou de vaches tenus en corde.

Tieupè [*tyɛpɛ . . I, N, S*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Tièur [*tyɛr N, S*], s. m. — Cœur. Voir Kieür.

Tieürāye [*tyɛrāy S*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuriāye.

Tièure [*tyɛr S*], v. tr. — Cuire. Voir Cüre.

Tieurious [*tyɛryu S*], adj. — Curieux. Voir Keurious.

Tieuryi [*tyɛryi S*], v. tr. — Récurer. Voir Keurieu.

Tieussat [*tyɛsa N*], s. m. — Éclaboussure. Voir Kieussat.

Tieute [*tyɛt N*], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Tieuton [*tyɛtō N, S*], s. m. — Capitule de bardane. Voir Kieuton.

Tieuvate [*tyɛvat S*], s. f. — Cuvette. Voir **Keuvate**.

Tieuvé [*tyɛvɛ S*], s. m. — Cuveau. Voir **Keuvé**.

Tièvate [*tyɛvat S*], s. f. — Clavette. Voir **Kièvate**.

Tièvè, **Tièvîn** [*tyɛvɛ V, tyɛvî N*], s. m. — Claveau (maladie). Voir **Kièvè**.

Tigne [*tîñ F*], s. f. — Teigne. Voir **Tègne**.

Tignon [*tîñō M, I, P*], s. m. — Tête (terme de mépris).

Timant (*timā V*), s. m. — Verre qui verse facilement. Voir **Teumer**.

Timbale [*tēbāl . . M, I, P, N*], s. m. — Timbale.

Timbe [*tēp M, I, N*], s. m. — Bourdonnement.

Timè [*timɛ V*], v. tr. — Verser. Voir **Teumer**.

Timule [*timül M*], s. m. — Tumulte.

Tin, **Tin'** [*tî-tin S*], pron. poss. — Tien. Voir **Tyin**.

Tināre [*tîñār V*], s. m. — Tonnerre. Voir **Toneüre**.

Tinate [*tinat M, N, S, tinot I, P, V*], s. f. — Tinette; cuve à lessive; petit tonneau où l'on conserve la choucroute, le beurre; boîte à sel, etc.

Tinche [*tēš V*], s. f. — Tanche. Voir **Tanche**.

Tincheu [*tēšɛ . . gén.*], v. tr. — Étancher la soif.

Tind-cîhhe, voir **Tinde-cièrje**.

Tinde [*tēt gén.*], v. tr. — Éteindre.

Tinde [*tēt gén.*], v. tr. — Teindre.

Tinde-cièrje [*tēt syɛrš M, I, N, tēdrot P, tē sîχ S, tēñu V*], s. m. — Éteignoir.

Tindou [*tēdu . . M, I, P, F, N, tētûru-tētîru S, tētu*], s. m. — Teinturier.

Tindrote, voir **Tinde-cièrje**.

Tinè [*tinɛ S, V*], v. intr. — Tonner. Voir **Tuner**.

Tineüre, **Tinöre** [*tinœr N, tinör S*], s. m. — Tonnerre. Voir **Toneüre**.

Tingne, **Tinne** [*tên-tên- I, P*], s. f. — Teigne (maladie des cheveux). Voir **Tègne**.

Tingnon [*tēñō M, I*], n. pr. — Étienne. Voir **Tieunat**.

Tingnou, voir **Tinde-cièrje**.

Tinote, voir **Tinate**.

Tînt [*tî M, N, S*], s. m. — Raisin dont le jus rouge-vif sert à donner de la couleur au vin.

Tînt [*tî M*], s. m. — Toit. Voir **Tit**.

Tintin [*têtê M, N*], n. pr. — Augustin (familier).

Tintirou, **Tintou**, **Tinturou**, voir **Tindou**.

Tiokè [*tyokɛ S*], v. intr. — Avoir le hoquet. Voir **Kieuker**.

Tionché, **Tionhhé** [*tyōšɛ-tyōχɛi S*], s. m. — Couvercle. Voir **Cühhé**.

Tiöre [*tyōr N, työr S*], v. tr. — Clore. Voir **Kiöüre**.

Tiös [*tyōu N*], s. m. — Clos. Voir **Kiöüs**.

Tiot [*tyo V*], s. m. — Tilleul. Voir **Teuyat**.

Tiou! **Tiou!** [*tyu N, S*], interj. — Cri pour appeler les porcs.

Tioüle [*tyül N*], s. f. — Cuiller de fondeur.

Tiöüre [*tyür N*], v. tr. — Clore. Voir **Kiöüre**.

Tioutou [*tyutu M, I*], s. m. — Homme faible de corps et de caractère.

Tiow [*tyow N, tyōu S*], s. m. — Clou. Voir **Kiöw**.

Tioweu [*tyowɛ . . N, V*], v. tr. — Clouer. Voir **Kiower**.

Tiowîre [*tyowîr N*], s. f. — Cloutière. Voir **Kiowîre**.

Tiowti [*tyowti N*], s. m. — Cloutier. Voir **Kiowti**.

Tiquer [*tikɛi . . M, I, P, N*], v. intr. — Se dit du cheval qui mange le bois du ratelier ou de la crèche.

Tiquer [tikē . . M, I], v. tr. — Piquer (se dit par ex. d'une épingle).

Tirant [tīrā gén. (tērā P)], s. m. — Tiroir.

Tirants [tīrā V], s. m. pl. — Raies formées par la pluie que l'on voit tomber au loin.

Tirasse [tīras M], s. f. — Grand filet de chasse.

Tire [tīr M, I, P, F, N, tēr S], s. f. — Couche de foin ou de gerbes sur une voiture qu'on charge. *Mate qwète ou cinq ~ sus i ché*, mettre quatre ou cinq c. sur une voiture. — *Mête a ~*, mettre le foin séché sur une ligne pour en former des tas F. Dans M, on dit *Mate an tīres*.

Tire-fiante [tīr fyāt M, I, P], s. m. — Crochet qui sert à décharger le fumier d'une voiture.

Tiréje [tīrēs M, I, N, S, V, tērēs P, tērās-tīras F], s. m. — Tirage.

Tire-monde [tīr mōt M, I], s. f. — Sage-femme. Les vieux Messins nomment encore aujourd'hui *Tire-gosses* les sœurs de la Maternité.

Tire-sou [tīr su M], s. m. — Avare; se dit aussi du percepteur.

Tirieu [tīryə . . gén. (tērçī . . P, F)], v. tr. — 1^o Tirer. 2^o v. pron. Se retirer.

Tirou [tīru . . gén. (tērōw P)], s. m. — Tireur.

Tis [ti M, I], adj. — Tous, ne s'emploie que dans quelques expressions: ~ *cinq s'an vont veūr*, tous les cinq s'en vont voir. ~ *dous*, tous les deux.

Tiséne, voir Tisinne.

Tisè, **Tisenè** [tizē-tiznē V], v. intr. — 1^o Mettre de côté un travail, que l'on voulait commencer, pour en faire une autre qu'on n'exécute pas davantage. 2^o Hésiter. *Lo jouwou d' cātes é tisè, i n' sèvōr qué cāte qu'i volōr mote*, le joueur de cartes a hésité, il ne savait quelle carte il voulait mettre.

Tiséye [tizēy V], s. f. — Combustible que l'on met d'une fois sur le feu. *Lo fohh s'ré chād quand-vos-ērāz fèt ene pāre dé ~*, le four sera chaud quand vous y aurez mis une paire de charges de bois.

Tisinne [tizēn M, I, tizēn S, V], s. f. — Tisane.

Tisson [tizō I], s. m. — Homme faible; de caractère peu dégourdi; benêt.

Tit [ti-tī M, ti I, P, F, ti-tq̄: N, tō-tōu-tq̄ S, tā V], s. m. — Toit. ~ *dés mohhes*, t. des abeilles (rucher) P. 'L è chu è l'èvalāye don ~, il est tombé du toit. *Nate ti gote-t-i dans 'n bāwe d'āwe*, notre t. goutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots). *I faut lèhhtieu cor lo vant sus lés ~*, il faut laisser courir le vent sur les t. (il ne faut pas trop se faire de bile). *Qu'at ç' que ç'at d' ç'lè qu'at come in champ raboré et qu' jèmās pwint d' charūes n' ont antré d'dans?* — *Lo tōt*. Qu'est-ce que c'est de cela qui est comme un champ labouré et que jamais point de charrues ne sont entrées dedans? — Le toit (devinette) S.

Titād, voir Titat.

Titat [tita M, N, tēt F, titā . . S, V], s. m. — Tétin; sein; mamelle; pis, trayon.

Titi [titi gén. (tata V)], s. m. — Mamelle de femme (terme enfantin).

Tiu [tyū S], s. m. — C... Voir Cul.

Tiubōlè [tyübōlē S], v. tr. — Culbuter. Voir Cubouïler.

Tiulote [tyülōt S], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Tiüve [tyüf S], s. f. — Cuve. Voir Cüve.

Tivè [tivē S, V], v. tr. — Panser une plaie. Voir Teuver.

Tivè [tivē . . S, V], v. tr. — Étuver. Voir Tüver.

Tivéje [*tivēs S*], s. m. — Pansement d'une plaie. Voir **Teuvéje**.

Tiyat, Tiyeu, Tiyot [*t(i)ya S, tiyœ F, t(i)yo V*], s. m. — Tilleul. Voir **Teuyat**.

To [*tø* gén. (*tu F*)], s. f. — **Tour**; bâtiment très élevé; château seigneurial.

To [*tø* gén. (*tu F*)], s. m. — 1^o **Tour** (mouvement circulaire); voyage; tournée. *J' m'an vā fāre in tou, je m'en vais faire un tour.* 2^o **Circuit**; circonférence. 3^o **Action** qui exige de la souplesse; trait d'adresse. *I fāt pus d' tos que d' mirêkes*, il fait plus de t. que de miracles. 4^o **Dans** une série de mouvements successifs, moment où chacun deux s'accomplit. *Chêkin zil' ~, ç' n'ot m' dé trop*, chacun son t., ce n'est pas de trop *V.* 5^o **Ciel** de lit. 6^o **Gros bâton** adapté au derrière de la voiture, qui sert, par le moyen d'une perche, à maintenir la charge. 7^o **Partie** du chaînon où entre le **Fesé**. 8^o **Rouet**. Voir **Torat**.

To [*tø F*], s. m. — **Trognon**. ~ *d' cabus*, trognon de chou.

To [*t(ø)* gén. *t(œ) F, t(e) V*], pron. pers. — **Te**. *I t' bège*, il te donne.

To [*t(ø)*, *tn*, devant une voyelle, gén.], adj. poss. — **Ton**. ~ *père*, ton père; *l'n afant*, ton enfant.

Tobèc', Toboc' [*tøbœk M, I, P, N, tubak F, tabak S, tøbœk V*], s. m. — **Tabac**. *I n' vaut m' eune chique de ~*, il ne vaut pas une chique de t.

Toborè [*tøbœrœ . . I, P, V*], v. tr. et intr. — **Battre** le tambour. Voir **Taborer**.

Toc [*tøk I, P*], s. m. — **Toux** continue, maladie contagieuse des moutons. Voir **Tac**.

Toc [*tøk I, P*], s. m. — **Finesse**. Voir **Tac**.

Tobourot [*tøburø V*], s. m. — **Ta-bouret**. Voir **Tabourat**.

Toceu [*tøœ M, N, tœœ I, P, tuse-tusi F, tœ(œ) S, tœ(i) V*], adv. — Ici.

Toche [*tøœ M, I, P, N, S, tuœ F*], s. f. — 1^o **Touche** (petite baguette pointue, en bois, avec laquelle les enfants indiquaient autrefois, à l'école, les lettres et les syllabes, à mesure qu'on les prononçait). La t. était obligatoire, c'était à qui aurait la plus belle. 2^o **Aiguille** d'horloge. 3^o **Action** de se toucher. *Nas fnêtes sont ~ è ~*, nos fenêtres se touchent (sont voisines).

Tocheu [*tøœ . . M, I, P, N, tuœi . . F, S, V*], v. tr. — 1^o **Toucher**; frapper, battre. *I n' faut m' tojos ~ sus l' chvau qu' îre*, il ne faut pas toujours battre le cheval qui tire. 2^o **Recevoir** de l'argent. *J'ā touchi mès sous*, j'ai reçu mon argent *F.*

Tochon [*tøœø V*], s. m. — **Torchon**. Voir **Toûrchon**.

Toci, voir **Toceu**.

Tocon [*tøkø I, P*], s. m. — **Gras-double**. Voir **Tacon**.

Tocsfn [*tøksi . . I, P*], s. m. — **Bruit**. Voir **Tacsfn**.

Tocsinë [*tøksinœ . . I, P*], v. intr. — **Faire** un charivari. Voir **Tacsiner**.

Tocson [*tøkso I, P, F, S, V*], s. m. — **Homme** grossier. Voir **Tacson**.

Töde, Tödje, [*töt-tötš S*], v. tr. — **Tordre**. Voir **Tüde**.

Todon [*tødø S*], s. m. — **Linge** roulé.

Todu [*tødü M, I, tördü P, S*], s. m. — **Tordoir** (garrot qui sert à serrer la chaîne d'une voiture).

Tofant [*tofā M, I, P, N, tufā F*], adj. — **Étouffant**, lourd, chaud. *I fāt ~*, il fait lourd. Voir **Tofe, Tofé**.

Tofāye, [*tofāy . . gén. (tufāy F)*], s. f. — **Étuvée**, étouffade. *È lè ~*, en cachette *V.*

Tofe [*tøf* gén.], adj. — **Chaud** et **lourd**. *I fāt ~*, il fait lourd.

Tofé [tɔfɛ . . gén. (tɔpɛ Marthil)],
adj. — Chaud et lourd. Ne se dit
que du temps d'orage. Voir Tofe.

Tofeuymant [tɔfɛymā M, I, P,
N, tɔfīmā S], s. m. — Étouffement;
étranglement. ~ d' *èhhtomèc'*, é. de
poitrine (asthme).

Tofieu [tɔfyɛ . . gén. (tufyi F)], v.
intr. — Étouffer; étrangler. ~ d' *rire*,
pouffer de rire.

Tognād [tɔgnā N, tɔnā . . S, V],
s. m. — Qui a le cou de travers.
Voir Tōugnād.

Tognat [tɔgnā M], s. m. — 1^o Tour;
tournant; détour. 2^o Tourbillon;
bourrasque. Voir Tognouële.

Togneu [tɔgnɛ . . N, V], v. tr. —
Donner des coups. Voir Tōugneu.

Togni [tɔni S], v. intr. — Aller
de travers. Voir Tūgneu.

Tognôle, voir Tognouële.

Tognouële [tɔnūl M, I, P, N, tɔnōl
V], s. f. — Coup de vent, tour-
billon.

Tognous [tɔnu M, I], adj. — Qui
a le vertige. Voir Tonisse.

Tohhād [tɔxā V], s. m. — 1^o Qui
tousse. 2^o Qui se plaint toujours.

Tohhate [tɔxat S, tɔxot V], s. f. —
1^o Petite torche. 2^o Bourrelet de
paille que l'on met en hiver contre
la porte, pour empêcher le froid
d'entrer à l'intérieur de la maison.

Tōhhe [tɔx S], s. f. — Torche.
Voir Tōūrche.

Tohhè [tɔxɛ V], s. m. — Monceau
de gerbes. Voir Teuhhé.

Tohhèrè [tɔxnɛr V], s. f. —
Terrier de blaireau. Voir Tahhe-
nère.

Tohherand [tɔxɛrā V], s. m. —
Tisserand. Voir Teuhherand.

Tohherie [tɔxɛrī V], s. f. — Action
de tousser. Voir Teusserèye.

Tohhèsse [tɔxɛs S, V], s. f. — Gé-
missement.

Tohhéye [tɔxɛy V], s. f. — Action
de tousser. Voir Teusserèye.

Tohhi, **Tohhier** [tɔxi S, tɔxɛy V],
v. intr. — Tousser. Voir Teussieu.

Tohhon [tɔxō S], s. m. — Torchon.
Voir Tōūrchon.

Tohhon [tɔxō I, P, V], s. m. —
Blaireau. Voir Tahhon.

Tohhote, voir Tohhate.

Tojos [tɔjɔ gén. (tuju F)], adv. —
Toujours. C. H. dit parfois Toujos.

Tōke [tɔk S], v. tr. — Tordre.
Voir Tūde.

Tokion [tɔkyō-tɔtyō M, I, P, N,
tɔksō-tɔtyō S, tɔtyō V], s. m. —
Linge entortillé; brassée de foin,
de paille, etc.; torchon de paille;
peloton de fil.

Tōlate [tɔlat S], s. f. — Membrane
graisseuse utilisée en charcuterie.
Voir Teūlate.

Tolāye [tɔlāy I, P, V], s. f. —
Grande quantité de fruits que le
vent a fait tomber. Voir Talāye.

Tōle [tɔl S], s. f. — Toile. Voir
Teūle.

Tolè [tɔlɛ . . I, P, F, V], v. tr.
— Fouler. Voir Taler.

Tolè [tɔlɛ gén. (tula F)], adv. — Là.

Tolenat [tɔlna S], s. m. — Panier
à œufs.

Tolèné [tɔlnɛ V], v. tr. — Rosser.
Lo banwād é tolnè lés rapinou
come ifāt, le garde-champêtre a rossé
comme il faut les enfants qui vo-
laient des fruits.

Toleneu, **Toleni**, voir Toneli.

Tolenon [tɔlnō M], s. m. — Perche
qui fait bascule.

Tolèsse [tɔlɛs I, P, V], s. f. —
Meurtrissure. Voir Talèsse.

Tōleusse [tɔlɛs M, N], s. m. —
Tête; sournois; imbécile (injure).

Tōlicō [tɔlikō S], s. m. — Personne
qui a le cou de travers.

Tolon [tɔlō I, P, F], s. m. — Ta-
lon. Voir Talon.

Tolūre [tɔlūr I, P, V], s. f. —
Foulure. Voir Talūre.

Tomès [tɔmɛ M, I, P, N], n. pr. — Thomas.

Sint Tomès

Épouïte l'üvêr dans sés brés.

St.-Th. apporte l'hiver dans ses bras. È lè Sint ~, lès jos sont lès pus cohhs, à la St.-Th., les jours sont les plus courts.

Toms [tô V], s. m. — Temps. Voir Tams.

Tonāle [tɔnāl M], s. f. — Tournaïlle. Voir Tonāye.

Tonant [tɔnā gén], s. m. — 1° Tournant. Au ~, au t. (au détour, à l'angle). 2° Còlon ascendant transversal du porc.

Tonāre, voir Toneüre.

Tonate [tɔnat M, N, S], s. f. — Maillet de tonnelier, de charron; masse de tailleur de pierres; marteau en bois qui sert à battre le chanvre.

Tonate [tɔnat M], s. f. — Plateau sur lequel on pétrit les tartes.

Tonate [tɔnat M, N], s. f. — Déformation de Toneüre. Ce mot s'emploie comme juron. Mile ~, mille tonnerres.

Tonate [tɔnat M], s. f. — Baie rouge de l'aubépine. Voir Patche.

Tonate [tɔnat S, tɔnot V], n. pr. — Antoinette.

Tonau [tɔnō M], s. m. — Bois qui sert à tourner la vis d'un pressoir à bascule (tourneur).

Tonāye [tɔnāy . . gén.], s. f. — 1° Tournaille, extrémité d'une terre sur laquelle on tourne la charrue en labourant; on laboure ensuite la tournaille en sillons perpendiculaires aux premiers. On entend aussi Tornāye. Voir Forîre, Tonāle. 2° Volée de coups. 3° Chiquenaude.

Tonāye [tɔnāy . . M, I, P, N, tɔnāy-turnāy F], s. f. — 1° Tournée (ensemble des boissons offertes et payées par un consommateur). On dit aussi Tornāye. 2° Grande quan-

tité. J'ā ètu aus-èskèrgats, j'an-n-ā rèp'té eune ~, j'ai été aux escargots (chercher des e.), j'en ai rapporté une grande quantité. 3° Chargement de sacs, porté au moulin.

Tonche [tɔš V], s. f. — Tanche. Voir Tanche.

Tonde [tôt gén], v. tr. — Tondre; couper les cheveux. I tondreüt i-n-ègné anj'que sus l'nez, il tondrait un agneau jusque sur le nez (il est très avare).

Tonde [tôt V], v. tr. — Tendre. Voir Tanre.

Tondère [tödêr V], s. f. — Barre adaptée à chacun des bouts des échelles d'une voiture. Voir Ché, Tandire.

Tondou [tôdu . . gén], s. m. — Tondeur; perruquier. Bèye meu l'èdrèsse de l'~, ç' deüt ète i meun'hi, i l'è fāt dés degrāyes, donne-moi l'adresse de ton perruquier, ce doit être un menuisier, il t'a fait des escaliers. Se dit à qqn. dont les cheveux ont été mal coupés.

Tondu [tôdü M, I], adj. — Chauve.

Toné [tɔnēi . . gén. (tɔnē-tunē F)], s. m. — 1° Tonneau. Is bwêrint



Fig. 78.

lés çakes èt l' ~, ils boiraient les cercles et le tonneau (ils boivent avec excès). *Gote pè gote, lo ~ s' vūde*, goutte par goutte, le t. se vide. Fig. 78. 2^o Pièce de bois qui sert à tourner la vis du pressoir *P*. Voir *Chaucu-*

Tone-au-sela [tɔn õ sla (sɔ) *M, I, P, N*], s. m. — Tournesol.

Tonelé, voir *Toneli*.

Tonelerèye [tɔnɛlɛrɛy *M*], s. f. — Tonnellerie.

Toneli [tɔnli *M, I, P, N, tunli F, tɔlni-tɔnli N, tɔnlɛi-tɔlnɛ . . (tɔlnɛ Ommeray) S*, penché *tɔnle V*], s. m. — Tonnelier. Le jour du remplissage des tonneaux, les patrons leur donnaient anciennement à boire en abondance. Il était alors d'usage de leur demander: *Mâte dés ~, atèüz v' sous?* maître des t., êtes-vous souls? Celui-ci répondait: *J' n'atans m' ca si sous qu' je n' bwèrinmes ca i coup*, nous ne sommes pas encore si souls que nous ne boirions bien encore un coup.

Toner [tɔnɛi . . *M, I, tɔnɛi-tɔnɛi-turnɛi P, tɔnɛi-tɔnɛi-turnɛi F, tɔnɛ . . S, V*], v. tr. et intr. — Tourner. *Èle tone lo cul come lès kènāds au wé*, elle tourne le c.. comme les canards au gué (se dit d'une coquette). — ~ *l'āwe*, t. l'eau (la conduire dans les prés). *N-é dés près qué n' bèy'rénent èryin s'on n'y tonōr l'āwe*, il y a des prés qui ne donneraient rien, si on n'y conduisait l'eau. *L ot tonè*, il est timbré *V*.

Toneüre [tɔnɛr (tɔnɛr Bétome) *M, I, P, tunɛr F, tinɛr-tünɛr N, tinōr-tünōr S, tinār V*], s. m. — 1^o Tonnerre. *Lo ~ bèye*, le t. donne (il tonne). *Lo ~ cheut putoût sus lès grands qu' sus lès piats*, le t. tombe plutôt sur les grands que sur les petits.

Tinōre an mars,

Hèlās!

Tinōre an-n-avri,

Prèpāre tès barils S.

Prophéties pour l'année à venir *I*. quand le tonnerre gronde entre le 1^{er} et le 3 du mois.

Janvier: Vent chaud, assez de blé, grande guerre.

Février: Grave maladie des abeilles.

Mars: Abondance de fruits et de blé.

Avril: Abondance de toutes choses, joie et paix.

Mai: Disette, pauvreté.

Juin: Grande mortalité, sédition.

Juillet: Abondance de blé et de vin.

Août: Néant.

Septembre: Tous les maux possibles.

Octobre: Grand vent, peu de fruits, bon vin, abondance générale.

Novembre: Beaucoup de fruits, paix, joyeuseté.

Décembre: Abondance, paix.

2^o Scabieuse des champs.

Tonéye, voir *Tonüre*.

Tognād [tɔgnã *N*], s. m. — Qui tient le cou de travers. Voir *Toūgnād*.

Tognāye [tɔgnãy *N*], s. f. — Volée de coups. Voir *Toūgnāye*.

Tongneu [tɔnɛ *N*], v. tr. — Donner des coups. Voir *Toūgneu*.

Tonis [tɔnis *M, I, P, N, S, turnis F*], adj. — 1^o Étourdi à force de tourner; qui a le vertige. Voir *Tognous*. 2^o Toqué, fou.

Tonote, voir *Tonate*.

Tōnote [tɔnɔt *V*], n. pr. — Antoinette. Voir *Tontiche*.

Tonouwè [tɔnuwɛ *V*], v. intr. — Éternuer. Voir *Tèrnawer*.

Tontiche, *Tonton* [tɔtis-tɔtɔ *M, I, P, N*], n. pr. — Antoinette ou Jeanette. Voir *Tōnote*.

Tonüre [tɔnür . . *M, I, P, N, tunür F, tɔnüy V*], s. f. — Guide (régulateur de la charrue).

Topād [tɔpã *V*], s. m. — Torchon d'étoupes qui sert à boucher, et, en général, tout ce qui sert à boucher qqch.

Topat [tɔpa *M, N*], s. m. — Oeillet; phlox.

Topate [tɔpat M, N, tɔpɔt I, P, V], s. f. — 1° Étoupe de lin. 2° Toupet qui agrémente le bonnet de coton.

Topaus [tɔpɔ M], s. m. pl. — Étoupes. *Mate lo fu au mitan dés ~*, mettre le feu au milieu des é. (aux é).

Topè [tɔpɛ Marthil], adj. — Chaud et lourd. Voir **Toté**.

Toper [tɔpɛi . . M, I], v. intr. — Remuer, bouger.

Toper [tɔpɛi . . gén.], v. tr. — 1° Boucher; fermer avec violence. 2° v. intr. Étouffer. *J' tope*, j'étouffe.

Topère, voir **Topeüre**.

Topes [tɔp gén. (tup F)], s. f. pl. — Étoupes. *I n' faut m' mate lo fu prache dés ~* il ne faut pas mettre le feu près des é. *Lo Jāquin d' lè Louïse mat l' fu dans lés ~*, le Jacques de la Louise met le feu aux é. (il est le boute-en-train de la société).

Topèt [tɔpɛ gén.], s. m. — Toupet.

Topète [tɔpɛt M], s. f. — Petite mesure de liquide; petite bouteille.

Topeüre [tɔpɛr S, tɔpɛr V], s. f. — Porte de four. Elle a ordinairement la forme d'un demi-cercle.

Topéye [tɔpɛy V], s. f. — Grande quantité. Voir **Tapāye**.

Topote, voir **Topate**.

Toquād [tɔkɑ . . M, I, P, N], s. m. — Entêté.

Toquat [tɔka M, N], s. m. — Pied d'un chandelier; pied de lampe; chandelier.

Toquāye [tɔkɑy I, P, F, V], s. f. — Toquée. Voir **Taquāye**.

Toquāyi [tɔkɑyi F], v. intr. — Frapper à la porte, à petits coups. Voir **Taqueler**.

Toque [tɔk I, P, F, S, V], s. f. — Tas de foin, etc. Voir **Taque**.

Toque [tɔk I, P, F, S, V], s. f. — Souche. Voir **Taque**.

Toquè [tɔkɛ I, P, F, V], v. tr. — Toquer, frapper. Voir **Taquer**.

Toquéje [tɔkɛš I], s. m. — Lignée. Voir **Taque**.

Toquellè [tɔklɛ . . I, P], v. intr. — Frapper à petits coups. Voir **Taqueler**.

Toque-mèrchau [tɔk mɛrʃɔ I, P], s. m. — Taquet. Voir **Taque-mèrchau**.

Toquénād [tɔkenɑ V], s. m. — 1° Taquin. *Ç'ot i ~*, *i n' lèye mi lés-ofants tranquïles*, c'est un t., il ne laisse pas les enfants tranquilles. 2° Mauvais ouvrier.

Toqueré [tɔkrɛi I, P], s. m. — Voir **Taqueré**.

Toquetolon [tɔktɔlɔ I, P], s. m. — Couvreur. Voir **Taquetalon**.

Toquote [tɔkɔt V], s. f. — 1° Instrument qui sert à presser la choucroute dans un tonneau. 2° Planche qui sert à tasser le fumier sur la voiture. Voir **Taquate**.

Toquou [tɔku V], s. m. — Celui qui frappe. ~ *d' tambor*.

Torād [tɔrɑ V], s. m. — 1° Talus. 2° Tas. ~ *d' nōje*, t. de neige.

Torat [tɔra M, N, S, tɔrɔ I, P, V, turɛ-turɔ F], s. m. — Rouet. Voir **Boc**, **Chive**, **To**. Fig. 79, 80.



Fig. 79.

Bossat. Beurdele. Aulate.
Moyate. Mèrionète. Mèrchate.
Dem'hale. Codé.

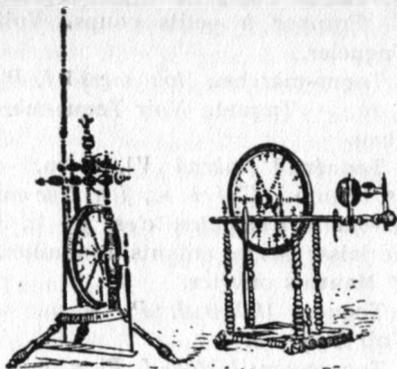


Fig. 80.

Torbe [tɔrp M, I, P, N], s. f. — Tourbe.

Torberie [tɔrbɛriy M, I, P, N], s. f. — Tourbière.

Torbion [tɔrbijɔ M, I], s. m. — Excrément du porc.

Torche [tɔʃ V], s. f. — Torche. Ne se rencontre que dans l'expression: ~ *dé guêle*, t. de gueule (chose bonne à manger).

Tôrche [tɔʁʃ N], s. f. — Torche. Voir Tôurche.

Tôrcheu, Torchî [tɔʁʃɔ N, tɔʃi S], v. tr. — 1^o Torcher. Voir Tôurcheu. 2^o adj. Mal habillé,

Tôrchon [tɔʁʃɔ N], s. m. — Torchon. Voir Tôurchon.

Tordu [tɔrdü Rombas], s. m. — Mécanisme pour serrer la perche (Pirche) d'une voiture chargée.

Torêsse [tɔʁɛs V], s. f. — Terreau.

Torier [tɔrye, yœ V], v. intr. — Enrager. Fêre ~, faire e.

Torîre [tɔrîr M], s. f. — Sœur tourière.

Torlokè [tɔʁlɔkɛ V], s. m. — Freluquet.

Tornant [tɔrnâ F], s. m. — Lanière de fouet.

Tornante [tɔrnât M, I], s. f. — Retourne, au jeu de cartes.

Tornäye [tɔrnây F], s. f. — Tournée. Voir Tonäye.

Tornèl [tɔrnɛi . . P, F], v. tr. — Tourner. Voir Toner.

Torniquet [tɔʁnikɛ M, I, P, N], s. m. — Tourniquet.

Tornou [tɔʁnu . . M, I, P, turnɔw F], s. m. — Tourneur.

Tornüre [tɔʁnür M, I, turnür F], s. f. — Mensonge. Voir Retonüre.

Torot, voir Torat.

Tört [tɔʁ N, tɔr, S], s. m. — Tort. Voir Tôürt.

Torte [tɔrt P], s. f. — Tourteau (marc des graines des plantes oléagineuses). Voir Tote.

Torté [tɔrtɛi M, I, P, turtɛ F], s. m. — Gâteau.

Tortis, voir Tortus.

Tortière [tɔrtjɛr M, N, turtîr S], s. f. — Tourtière.

Tortion [tɔrtjɔ M, I, P, F, N, S], s. m. — Morceau; quantité. 'L *èvale i bwin ~ d' pin*, il avale un bon morceau de pain. *Nate vèche èvale i bwin ~ d'èrbe*, notre vache avale une bonne quantité d'herbe.

Tortorèle [tɔʁtɔʁɛl S, V], s. f. — Tourterelle. Voir Teurterèle.

Tortot [tɔrtɔ gèn. (turtu F)], adj. et pron. indéf. — 1^o Tout, toute; tous, toutes.

Tortos lés bérjis don monde meurrint, j' n'èril'rins m' seul'mant eune houlette, tous les bergers du monde mourraient, nous n'hériterions seulement pas une houlette (nous n'avons pas de chance). *J' frâ tortot ç' que j' poürâ*, je ferai tout ce que je pourrai. — *J'â vu tortos lés cis que v'nint*, j'ai vu tous ceux qui venaient S. 2^o Tout, employé absolument. *J' è dit ~*, j'ai dit tout V. 3^o adv. Tout à fait, entièrement. Voir Tortus, Tout'.

Tortouyer [tɔrtuyɛ V], v. tr. — 1^o Broyer. 2^o v. intr. Bavarder. Voir Tatouyeu.

Tortus [tɔrtü M, I, P, N, tutü F, tɔrtü-tɔrti S, tɔrti V], pron. indéf.

— Tous, toutes. *Lés vol tortis*, les voilà tous, toutes. Voir Tortot, Tout'.

Tosè [tɔzɛ V], v. tr. — Battre. Voir Taser.

Toseler [tɔzlɛi . . M, I, P, N, S], v. tr. — 1^o Tondre, tailler une haie ou un arbre; élaguer, ébrancher, couper le sommet. On dit aussi Toser, dans le même sens. *I-n-ābe toselé*, un arbre à la tête coupée. Voir Toser. 2^o Tondre les brebis.

Toselire, Toselüre [tɔzlir-tɔzlür S], s. f. — Brins de haie coupée à la tondeuse.

Toser [tɔzɛi . . M, I], v. tr. — Tondre, tailler. Voir Toseler.

Toséye [tɔzɛy V], s. f. — Volée de coups. Voir Taséye.

Tosïre, voir Tosüre.

Tossād [tɔsā-tɔsyā I, P, F], s. m. — Enfant qui a l'habitude de sucer son pouce. Voir Tassād.

Tossād [tɔsā V], s. m. — Suçon composé de mies de pain, additionnées de sucre et liées dans un petit morceau de toile. On dit aussi Tossote.

Tossāte [tɔsāt V], s. f. — Vache qui tète les autres vaches.

Tossé, voir Tossint.

Tosse-kèyau [tɔs keyō V], s. m. — Lamproie de rivière.

Toss(i)ād, voir Tossād.

Tossîè [tɔsyɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Téter. Voir Tassieu.

Tossint [tɔsɛ gén. (tɔsɛi P, tusɛ F)], s. f. — La Toussaint. *Austant d'grins d'miats minjeus è lè ~, austant d'āmes délivrāyes*, autant de grains de millet mangés à la T., autant d'âmes délivrées.

Auss'touît què lè Tossɛi ot venowe,

Tè deūs quitlè lè chèrowe,

Aussitôt que la T. est venue, tu dois quitter la charrue.

È lè Tossɛi, lés biés deūnent ète semè's

Èt tortos lés fruts rantrè's.

A la T., les blés doivent être semés et tous les fruits rentrés.

Dè lè Tossɛi è lè fin d' l'Èvant,

N-y è jèmās trop d' pioūve ni d' vant.

De la T. à la fin de l'Avent, il n'y a jamais trop de pluie ni de vent P.

Tossiou [tɔsyu . . I, P], s. m. — Celui qui tète. Voir Tassiou.

Tossote, voir Tossād.

Tosüre [tɔzür . . M, I, P, N, tɔzür-tɔzür S, tɔzür V], s. f. — Tonte d'une haie, d'un arbre.

Tosüre [tɔzür M], s. f. — Meurtrissure.

Tot [tɔ gén.], adj. — Tout. ~ *beun'*, t. bien (aussi bien). ~ *chèkin*, t. chacun (t. le monde). *Totèvau*, partout, tout alentour. ~ *pèr lu (lèye)*, tout(e) seule. ~ *pyin*, t. plein (beau-coup). ~ *d' mimme*, t. de même (en effet). ~ *d' hute*, t. de suite. ~ *si, d' si* (tout comme). ~ *ink*, t. un (indifférent). *Cè m'at ~ ink*, ça m'est indifférent. — *Tot drōhat*, partout; *tot bin*, t. bien (très bien) S. *Tot pyin yéque*, t. plein de choses. *Totinnār*, tout à fait V. Voir Tout'.

Tõt [tō-tɔw-tōu, S], s. m. — Toit. Voir Tit.

Tõt [tɔw N, tō-tōw S, tō V], adv. — Tôt. Voir Touît.

Totambrès [tɔtābrɛ M, I], s. m. — Pain percé au milieu.

Totaulāche, Totaulāhhe [tɔtōlās-tɔtōlāχ . . M, I, P, N], loc. adv. — Tout au large (partout). *Qu' chèkin handlèsse d'vant chez li, i frè bé d' ~, que chacun balaye devant chez lui, il fera beau partout. Lè grèhhe at bone ~, jusqu'è dans lo t'pin*, la graisse est bonne p., jusqu'à (même) dans le pot (la soupe).

Totchon [tɔtšō-tɔtyō S], s. m. — Linge entortillé. Voir Tokion.

Tote [tɔt M, I, tɔrt P], s. f. — Tourteau, masse formée du marc des graines des plantes oléagineuses.

Toté [tɔtɛ I, P], s. m. — Ustensile de cuisine. Voir **Taté**.

Töttieu [tɔtyɛ M, N], v. tr. — Tâter, manier.

Totion, voir **Totchon**.

Töttif [tɔtif V], adj. — Hâtif.

Toto [tɔtɔ M, I], s. m. — Pain (terme enfantin).

Totogne [tɔtɔn M, I, P, N], s. f. — Taloché, coup, horion.

Totpyin [tɔpyɛ gén. (tuplɛn F)], adv. — Beaucoup.

Tou [tu F], s. f. — Tour. Voir **To**.

Toubac' [tubak F], s. m. — Tabac. Voir **Tobèc'**.

Toucè [tusɛ-tusi F], adv. — Ici. Voir **Toceu**.

Touche [tuʃ F], s. f. — Touche. Voir **Toche**.

Touchi [tuʃi . . F, S, V], v. tr. — Toucher. Voir **Tocheu**.

Toûde [tūt Buc., F], v. tr. — Tordre. Voir **Tûde**.

Toufant [tufā F], adj. — Étouffant. Voir **Tofant**.

Toufāt [tufā . . M, I], s. m. — Tarte au lait et aux œufs.

Toufāye [tufāy F], s. f. — Étouffée. Voir **Tofāye**.

Toufyi [tufyi F], v. tr. — Étouffer. Voir **Tofieu**.

Toûgnād [tūnā . . M, I, P, F, tōnā-tūnā N, tōnā . . S, V], s. m. — 1° Qui a le cou de travers; qui regarde de travers; qui n'agit pas franchement, sournois, dissimulé; indécis, irrésolu; têtue; borné. Voir **Loûgnād**. 2° Boudeur. *I fāt l' ~*, il fait le boudeur (il boude). 3° Qui est difficile pour la nourriture.

Toûgnāye [tūnāy . . M, I, P, tōnāy-tūnāy N, tɛnāy S], s. f. — Coup, taloché; rossée. 'L' è r'çu eune ~, il a reçu une volée de coups.

Tougneu [tūnɛ M, I, P, tōnɛ-tōnɛ-tūnɛ N, tōnɛ,-yɛ V], v. tr. — Donner des coups; cogner; frapper.

Toûgneûz v' vâer, vas dous', mās n' vos fêyeûr pwint d' mau, colletez-vous voir, vous deux, mais ne vous faites pas de mal. 2° v. intr. Tourner le cou sournoisement; manquer de franchise.

Toûhhate [tūχat M, tōχat-tūχat N], s. f. — Petite torche de paille. Voir **Tohhate**.

Toujours [tuju F], adv. — Toujours. Voir **Tojos**.

Toula [tula F], adv. — Là. Voir **Tolè**.

Toulipe [tulip M, I, P, N, S, V], s. f. — Tulipe.

Tounai [tunai F], v. intr. — Tonner. Voir **Tuner**.

Tounāre [tunār F], s. m. — Tonnerre. Voir **Toneûre**.

Toûne [tūn M, I], s. f. — Maillet très lourd.

Touné [tunē F], s. m. — Tonneau. Voir **Toné**.

Touneli [tunli F], s. m. — Tonnelier. Voir **Toneli**.

Toûneûs [tūnē I, P], s. m. — Pied de cornier.

Toupes [tup F], s. f. pl. — Étoupes. Voir **Topes**.

Toupeune [tupɛn M, N], s. f. — Soufflet, gifle.

Toupié [tupiɛ M, I, P, F], s. f. — Femme méchante, acariâtre.

Toûrche [tūrs M, I, P, F, tūrs-tōurs N, tōχ S], s. f. — 1° Torche. 2° Rouleau de linge qu'on vient de tordre.

Toûrcheu [tūrsɛ . . M, I, P, F, tōursɛ-tūrsɛ N, tɔrsi S], v. tr. — 1° Torcher, essuyer avec un torchon; frotter. *Toûrche i poû lè tauye*, essuie un peu la table. *S' ~ l' béc*, se t. le bec (se régaler chez autrui sans lui rendre la pareille). 2° Habiller. 'L at byin toûrcheu, il est bien mis.

Toûrchon [tūrsō M, I, P, F, tōursō-tūrsō N, tɔχō S, tɔsō V], s. m. — 1° Torchon. *T'és l' ~ au t'pin*,

tu as le t. au pot (tu arrives trop tard, la vaisselle qui a servi au repas se trouve déjà dans le pot pour être lavée). *Lo fu at au ~*, le feu est au t. (le t. brûle, il y a de la brouille dans le ménage). 2^o Femme sale.

Touërde [tūrt F], v. tr. — Tordre. Voir Tūde.

Tourèt, voir Tourot.

Tourlarigôle (è) [turläriçöl . . S, V], loc. adv. — A tout propos, à tout moment. *I fêt lè fête è ~*, il fait la fête (il s'amuse) à tout propos.

Tourlourète [turlurət M], s. f. — Jeune étourdie.

Tourna¹ [turna¹ F, turnē¹ P], v. tr. — Tourner. Voir Toner.

Tournant [turnâ M, I, P, F], s. m. — Lanière du fouet, du fléau.

Tournāye [turnāy F], s. f. — Tournée. Voir Tonāye.

Tournipe [turnip S, V], s. f. — Betterave. Voir Disète, Lisète.

Tournisse [turnis F], adj. — Qui a le vertige. Voir Tonisse. A Metz, les vieux disent Tournisse et ne connaissent pas d'autre expression.

Tournüre [turnür F], s. f. — Guide (régulateur de la charrue). Voir Tonüre.

Tournüre [turnür F], s. f. — Mensonge. Voir Tornüre.

Tournow [turnow P], s. m. — Tourneur. Voir Tornou.

Touërrosse [tūrōs V], s. f. — Celle qui tue.

Tourot [turō-turē F], s. m. — Rouet. Voir Torat.

Touët [tūr M, I, P, F, tōur-tūr N, tōr-tōr S], s. m. — Tort. *De ~ an trèvés*, de t. en travers (sans raison). *Lo çu qu' n'at m' tolé è tojos ~*, celui qui n'est pas là a toujours tort. *I ~ byin d'fandu vaut mieus lo pus sovant qu'i bwin dreūt mau sol'nu*, un t. bien défendu vaut

mieux le plus souvent qu'un bon droit mal soutenu.

Tourtāwe, voir Tourtowe.

Tourté [turtē F], s. m. — Gâteau. Voir Torté.

Tourtire [turtir S], s. f. — Tourtière. Voir Tortiére.

Tourtourèle [turturəl . . P, S, V], s. f. — Tourterelle. Voir Teurterèle.

Tourtout [turtu F], adj. indéf. — Tout. Voir Tortot.

Tourtowe [turtow-turtāw M, N, turtow I, P], s. f. — Pain long très léger dont on se sert pour tremper la soupe. A Metz, on l'appelle Tortue.

Tourtus [turtū F], pron. indéf. — Tous. Voir Tortus.

Tousèt, Tousot [tuzē-tuzō F], s. m. — Croûtes qui se forment sur la tête des petits enfants.

Toussèt [tusē F], s. f. — Tous-saint. Voir Tossint.

Toussi [tusi F], v. intr. — Tousser. Voir Teussieu.

Tout' [tut gén.], pron. ind. — 1^o Tout, toute, tous, toutes. *Is sont tout's beun' contants*, ils sont tous bien contents. 2^o adj. ind. *Tout's lés-omes*, tous les hommes. — *È tout'*, à t. (tout à fait) V. Voir Tot, Tortot, tortus, Toutus.

Touët [tū M, I, tū-tow P, tū-tow N, tō-tō-tow S, tō V], adv. — 1^o Tôt. 2^o Bientôt.

Touëtād [tūtā M], s. m. — Nigaud, sot.

Touëtād [tūtā . . M, N, S], s. m. — Gâteau grossier fait avec des restes de pâte.

Touëtāte [tūtāt . . M, I, P], s. f. — Corne, trompe. *Lo hède an vā èva sè ~*, le berger s'en va avec sa trompe.

Touëté [tutē I], s. m. — Tourte.

Touëter [tūtē . . M, I, P, F], v. intr. — Sonner de la trompe, de la corne. Se dit surtout du berger. *Lo hède vā touëtant, lâcheüz vas*

bèrbis, le berger va sonnante de la trompe (sonne la trompe), lâchez vos brebis.

Toutouye [*tutuy F*], s. f. — Volée de coups.

Toutplèn', voir Totpyin.

Toutus [*tutü M, I, P*], pron. — Tous. Voir Tout'.

Toûtu [*tütü M, I, P*], adj. — Tortueux; qui manque de franchise, de loyauté.

Toûwe-boûs [*tüw bü M, I*], s. m. — Cognée (grosse hache de bûcheron).

Toûwe-chîn [*tüwšî M, S, V, tüwšî-towšî I, P, N*], s. m. — Repas que le propriétaire donne à ses ouvriers quand la fenaison, la moisson, la vendange sont terminées.

Toûwe-poye [*tüw poy M, I*], s. f. — Colchique d'automne.

Touwer [*t(u)wëi . . gén.*], v. tr. — Tuer. ~ l' *chîn*, t. le chien, donner le repas nommé Toûwe-chîn. 'L *an-n-ateüt come touwé*, il en était comme tué (il était abasourdi, stupéfait).

Toûwerèye [*tüwrëy M*], s. f. — Abattoir. Voir Tüerie.

Touwéson [*t(u)wëzö M, I*], s. f. — Action de tuer, d'abattre. *Quand' je f'rans lè ~ d' nate p'hhé, v'an-n-èreüz*, quand nous tuons notre cochon, vous en aurez.

Touwou [*tu(w)u . . gén.*], s. m. — Tueur.

Touyes [*tuy gén. (töy V)*], s. f. pl. — Chaume (tiges de céréales qui restent sur pied après la moisson). *Lo bwin tams sus lés ~*, le bon temps sur les c. (il fait beau quand le cultivateur n'en a plus besoin). Voir Toyon.

Touyon [*tuyö V*], s. m. — Grand chaudron qui sert à faire cuire des pommes de terre, des betteraves, etc., pour les bêtes. *Jé fons kère tos les jos in ~ pou nos couchons*,

nous faisons cuire tous les jours une chaudronnée pour nos cochons.

Touyote [*tuyot V*], s. f. — Personne qui met tout en désordre.

Tovon [*tövö V*], s. m. — Taon. Voir Tawon.

Towe-chîn, voir Toûwe-chîn.

Towon [*tövö I, P, F*], s. m. — Taon. Voir Tawon.

Towdu [*töwdü Novéant*], part. pass. — Tordu. Voir Tûde.

Towtus [*töwtü I, P*], adj. — Tortueux.

Toye [*töy I, P, F, töy V*], s. f. — Taie d'oreiller. Voir Taye.

Töyes, voir Touyes.

Toyon [*töyö V*], s. m. — Tige du chanvre dépeignée de ses filaments. Voir Tèyon.

Toyote [*töyot I, P, F, V*], s. f. — Petite taie. Voir Tayate.

Trâbac (sus) [*trâbak . . S, trëbök V*], loc. adv. — N'est guère usité que dans la locution: *Lo diäle cheut tojos sus ~*, le diable tombe toujours sur t. (le malheur poursuit toujours son homme).

Träbe [*träp S, tröp V*], s. m. — Trèfle sauvage.

Trabouchat [*trabuša S*], s. m. — Croc en jambe. Voir Trebeuchat.

Trabouchi [*trabuši S*], v. intr. — Trébucher. Voir Trebeucheu.

Träce [*träs . . S, V*], s. f. — Trace. Voir Trèce.

Trachäye [*trašäy - trašëy M, N, trošäy - trošëy I, P, F, trošî(y) S, V*], s. f. — 1° Touffe; poignée. *Vè l'an charcheu eune ~ d'erbe*, va-t'en chercher une poignée d'herbe. 2° Assemblage V.

Tracheu [*trašç M, trošç . . I, P, F, S, V*], v. intr. — Taller. Se dit volontiers du blé; devenir dru. *Nate bié n'at m' pas, mäs i trach-rè au printams*, notre blé n'est pas épais, mais il deviendra dru au printemps.

Tracier [trāsye V], v. intr. — Passer et repasser souvent au même endroit.

Trāgnat [trāña . . S], s. m. — Impression de serrement de gorge qu'on éprouve en mangeant qqch. d'acide.

Trāgnè, Trāgni, voir **Trangneu**.

Trāhh [trāχ V], adj. num. card. — Trois. Voir **Treūhh**.

Trāhième [trāχyem V], adj. num. ord. — Troisième. Voir **Treūhieume**.

Trāhou-d' bique [trāyū d bik . . M, I], s. m. — Celui qui traite la chèvre (homme qui fait les travaux du ménage).

Trambe [trāp gén. (trōp V)], s. m. et f. — Tremble; souvent aussi bouleau.

Trambeuymant [trābœymā M, N, trābœymā I, P, trābīmā S], s. m. — Tremblement, ordinairement en parlant de choses.

Trambiate [trābyat M, N, trābyot I, P], s. f. — Tremblement; frisson; peur.

Trambieu [trābyœ . . gén.], v. intr. — Trembler. ~ *de tout s' cœurs*, t. de tout son corps (de tous ses membres). *I trambeuye come eune poye qu' è vu l' halère*, il tremble comme une poule qui a vu la buse (il a grand peur). ~ *come i fromêje de p'hê*, trembler comme un fromage de cochon. *I n-y è des pwêres è nate pwêri è fāre ~*, il y a des poires à notre poirier à faire t. (il y en a une grande quantité).

Trambiate, voir **Trambiate**.

Trambiou [trābyu . . M, I, P, N, trāblā F], s. m. — Celui qui tremble.

Trambiüre [trābyūr . . M, I], s. f. — Tremblement; peur, crainte, frayeur, épouvante. A Metz, on disait anciennement **Tramlüre**.

Tramlād, voir **Trambiou**.

Tramlüre, voir **Trambiüre**.

Tramoussi [tramusi F], v. tr. — Contrarier. Voir **Trimousser**.

Trampāye, Trampe [trāpāy . . trāp gén.], s. f. — 1^o Averse. 2^o Volée de coups, correction.

Tramper [trāpēi . . M, I, P, N], v. tr. — Tremper. *V' n'èveüz m' b'san d' mate vate vante ~*, vous n'avez pas besoin de mettre votre ventre t. (attendre un plaisir prochain).

Trampète [trāpēt M, I, P, N], s. f. — Pain qu'on trempe dans du vin; mouillette pour manger les œufs à la coque.

Tramüre [tramūr F], s. f. — Trémie de moulin. Voir **Trēmüre**.

Tramwès [tramwē M, I, N], s. m. — Trémois, mélange d'orge et d'avoine.

Tranchant [trāšū M, I, P, N, trāšē S, trāšē V], s. m. — Tranchant, fil d'un couteau, etc.

Tranchat [trāša M, N, trāšō I, P], s. m. — Tranchet.

Tranche [trāš Attiloncourt], s. f. — Petit repas que faisaient, en plein air, le soir, les petits pâtres, l'un des premiers dimanches qu'ils allaient aux champs avec les chevaux. Voir, pour de plus amples détails, *Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine*, 1913, p. 114.

Tranche [trāš M, I, P, N, triyāš S, V], s. f. — Tranche.

Tranché, voir **Tranchant**.

Tranchêje [trāšēs . . M, I, P, N, trāš(y) F, S, V], s. f. — 1^o Tranchées (coliques très aiguës). 2^o Excavation longitudinale, à ciel ouvert S.

Trancheūs, voir **Tranchant**.

Tranchie, voir **Tranchêje**.

Tranchot, voir **Tranchat**.

Trangnat [trāña M], s. m. — Fromage de ménage préparé avec du lait caillé, poivré et salé sur les faces et les côtés. Voir **Galëytn**.

Trangnemant [trāñmā M, I, P, N], s. m. — Strangulation.

Trangneu [trãñœ . . M, I, P, N, trãggi-ęstrãlã F, trõñi-trãñi-trãñi-trãñœ S, trãñœ V], v. tr. — 1^o Étrangler. *T'és eune vwès come in rossignol que trãgne i chwã*, tu as une voix comme un rossignol qui étrangle un cheval S. 2^o Avaler. *L è tout' trangneu*, il a tout avalé. 3^o Surfaire qqn.

Tranguyi, voir **Trangneu**.

Tranke [trãk V], s. f. — 1^o Tranche. 2^o Grand morceau. *Ène ~ dé pin*, un grand morceau de pain.

Tranlaï, voir **Trangneu**.

Trantchile [trãtsil Château-Voué], adj. — Tranquille.

Trantran [trãtrã M, I, P], s. m. — 1^o Traintrain; usage; routine des affaires. 2^o Train de la maison et, par extension, toutes les issues, les coins et recoins.

Lo çu què v'neüt lè veür lo pus so-
[vant,
De sè mauhon i con'cheüt bèn' lés
[trantrans.

Celui qui venait la voir le plus souvent, de sa maison il connaissait bien les recoins. Jaclot, 1853, p. 19.

Tran'wo [tranwø N], v. tr. — Étrangler. Voir **Trènower**.

Trap [tra M, N, trø I, P, F, S, V], adv. — Trop. ~ *byin* (beun'), beaucoup, énormément; violemment. *Fèyeüz l' trap byin fratè pè nate F'lipe Mitonau*, faites le beaucoup frotter par notre Philippe Mitonneau (faites le rosser). *La Famille ridicule*, I, 1, 20.

Trape [trap S], s. f. — Trappe. Voir **Trèpe**.

Trape [trap S, trøp V], adj. — Trapu. *Lés couchons qué sont ~, grèhhont mès qu' lés-âtes*, les cochons qui sont gros et courts engraisent mieux que les autres.

Trãpid [trãpĩ S], s. m. — Trépied. Voir **Treüpieud**.

Trãpwès [trãpwø S], s. m. — Embarras. Voir **Traupwès**.

Traque [trak S], s. f. — Battue. Voir **Trèque**.

Traquè [trakø . . S], v. tr. — Traquer. Voir **Trèquer**.

Traquou [traku M, N, trøku . . I, P], s. m. — Troqueur, brocanteur.

Traquou [traku . . S, F], s. m. — Traqueur. Voir **Trèquou**.

Trãrasse [trãras M, N], s. f. — Gros robinet de cuve. Il est différent des robinets ordinaires.

Trãre [trãr . . gén. (trër V)], v. tr. — 1^o Tirer, par ex. du vin au tonneau. *Heurlin . . . s'an vã trãre don vin èt fat rinciè les wères*, H. s'en va tirer du vin et fait rincer les verres. C. H., IV, 196. 2^o Traire. A Moulins-lès-Metz, où le patois a disparu, l'r était bilabial. On prononçait *tvãve* (traire), comme on disait *vãhon* (raison); *chèvow* (charue), *fãve* (faire), *lãuje* (large) (d'après plusieurs personnes).

Trãs [trã V], adj. num. — Trois. Voir **Treühh**.

Trasè [trazø . . S], s. m. — Petit tas de foin. Voir **Tresé**.

Trät [trã V], adj. — Étroit. Voir **Treüt**.

Trät [trã . . gén.], s. m. — 1^o Longe de corde ou de cuir; d'ordinaire chaîne. ~ *d' sçel*. Voir **Ché**. 2^o Trait; coup. *Tot d'i ~*, tout d'un t. 3^o Quantité de liquide qu'on boit sans prendre haleine. *I ~ d' vïn*, un t. de vin. 4^o Épidémie bénigne (sorte de catarrhe). Voir **Cohh**, **Rinne**. 5^o Salaire mensuel du berger, qu'il allait autrefois toucher de maison en maison.

Trät-brése [trã brës M], s. m. — Tisonnier.

Tratchi [tratsi S, trøtyø-yø V], v. intr. — Tituber.

Trätchi, voir **Trätieu**.

Trät d' chfn [trã t ši . . S], s. m. — Chèvrefeuille sauvage.

Trate [trat M, N, troṭ I, P, F, S, V], s. f. — Course.

Trāte [trāt . . gén. (trēs V)], s. f. — 1^o Ce que l'on tire en une fois. *Eune ~ d'āwe*, quantité d'eau que l'on tire en puisant une fois; quantité de lait qu'on a trait en une séance. *J'èvang malé lè ~ d'aumèlin èva lè çu d'èlènut*, nous avons mêlé la t. du matin avec celle du soir. 2^o Traite, course.

Trāte [trāt . . gén.], s. f. — Écheveau.

Tratè [tratēi . . S], s. m. — Tréteau. Voir Trèté.

Trātelat, **Trātelot** [trātla . . S, trātlo V], s. m. — Entonnoir. Voir Trātu.

Trater [tratē . . M, N, troṭē . . I, P, F, S, V], v. intr. — Trotter; courir. Voir Lacheu.

Trāteū, voir Trātu.

Trātieu [trātyē . . M, I, P, F, N, trātsi-trātyi S, trātye,-yœ V], v. tr. — Traiter. ~ è *pwint*, t. à point (bien t.); t. en donnant qqch. de bon à boire et à manger. *Nos wèsins trātiont awodé, is fèyont lés hāts*, nos voisins traitent (reçoivent) aujourd'hui, ils font les fiers.

Trātu [trātū . . M, I, P, N, trātē S], s. m. — Entonnoir. Voir Trātelat.

Dans la berceuse suivante, Trātu a apparemment une autre signification, que je ne puis encore expliquer:

Trātu, bonsu,

*Lè neüre vèche at an vaye au rut
Qwère è bwère è sés vwèsins.*

Trātu, bonsu,

Lés çus qu' sont dans l'āte,

Is minj'ront d' lè tâte;

*Lés çus qu' sont dans l'cwin don fu,
Is minj'ront dés-yeus tot crus.*

Trātu, bonsu,

Lè neüre vèche ne r'uyinrè pus.

Trātu, bonsoir, la noire vache est en chemin (allée) au rupt chercher à boire à ses voisins. **Trātu**, bon-

soir, ceux qui sont dans l'âtre, ils mangeront de la tarte; ceux qui sont au coin du feu, ils mangeront des œufs tout crus. **Trātu**, bonsoir.

D'après M. de Westphalen, la vache noire serait le nuage symbolisé; elle représenterait une ancienne divinité, puis l'animal qu'on lui consacrait; plus tard, cette divinité aurait été assimilée à sainte Brigitte. De nos jours encore, les habitants de Huy (Belgique) viennent caresser cette vache noire exposée au côté de la Sainte dans l'église Saint-Remy. Cette vache est censée amener la pluie qui féconde les champs des voisins (habitants), leur procurant ainsi l'abondance et la prospérité.

Dans l'église de Freyming (Moselle), il existe un pèlerinage à sainte Brigitte; sur l'autel, on y voit la Sainte avec sa vache noire.

Trātyi, voir Trātieu.

Trauchieu, **Trauhieu** [trōšyē-trōxyē . . M, I, P, N], v. tr. — Chercher çà et là.

Traupieu [trōpyē M], v. intr. — Avoir la démarche lourde.

Traupwès [trōpwē M, I, P, trāpwē S], s. m. — 1^o Embarras; encombrement; remue-ménage. 2^o Enfant trop curieux. 3^o Servante malpropre; fille de mauvaise vie.

Travāye [travāy F], s. f. — Travée. Voir Trèvāye.

Travayi [travayi F], v. tr. — Travailler. Voir Trèvèyeu.

Travèrséje [travèrsēs . . S], s. m. — Transvasement. Voir Trèvèrséje.

Travèrser [travèrsē . . S], v. tr. — Transvaser. Voir Trèvèrser.

Travûre [travûr F], s. f. — Travée. Voir Trèvûre.

Trawāye [trawāy-trōwāy M, N], s. f. — Trouée.

Trawéje [trawēs-trōwēs M, N], s. m. — Action de trouver.

Trawelat [trawla-trɔwla M], s. m. — Pelle.

Trawelon [trawlō-trɔwlō M], s. m. — Pelle dont on se sert pour la vendange.

Trawer [trawē-trɔwē . . M, N, S], v. tr. — Trouer.

Trawiate, Trawire [trawyat-trɔwyat, trawīr-trɔwīr M, N, S], s. f. — Paresseuse.

Trawīre [trawīr-trɔwīr M, N], s. f. — Trouée.

Traye [tray M, N], s. f. — Treille. *Dreumin d'zos lè ~, pāhhe èt yāhhe*, dormir sous la t. (en) paix et (à l') aise (dormir sur ses deux oreilles).

Traye [tray . . M, N], s. f. — 1° Trèfle hybride (cette herbe a la réputation d'endormir). 2° Troène.

Trāyote [trāyot V], s. f. — Pièce de terre.

Trāze [trās S], adj. num. card. — Treize. Voir Trōze.

Trāzime [trāzīm S], adj. num. ord. — Treizième. Voir Trōzieume.

Tré [trē P, trē F], s. m. — Paille. Voir Trin.

Trèbèchot, voir Trebeuchat.

Trebeuchat [trɛpsa M, N, trɛpsɔ I, P, trupšot F, trabuša-trɛpsa S, trɔbušɔ V], s. m. — 1° Croc en jambe. *Bèyeu l' ~*, faire un croc en jambe. 2° Marcotte de la vigne S.

Trebeucheu [trɛpsɛ M, N, trɛpsɛ I, P, trɛbüši-tribütši-trupši F, trabuši-trɛbüši S, trɔbušye V], v. intr. — Trébucher; buter. ~ *an francès*, t. en français (parler mal le français). Le verbe est souvent pronominal. Dans le patois messin, on entend aussi Treveucheu. Voir Cheveu.

Trèbouchi, Trèbuchì, voir Trebeucheu.

Trèce [trɛs M, N, trās . . S, V], s. f. — Raie que le faucheur fait dans un pré pour le délimiter.

Trècequfn [trɛskī M], s. m. — Instrument pour tracer le bois.

Trèche, voir Trèhhe.

Trècieu [trɛsyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Tracer 2° v. intr. Marcher; aller et venir.

Trècote [trɛkɔt I, P], s. f. — Jarretière. Voir Treucate.

Trèfe [trɛf gén.], s. m. — Trèfle.

Trèfoyeu [trɛfɔyɛ . . M, N, trɛfɔyɛ I, P], v. tr. et intr. — Farfouiller, tripoter.

Trègnant, Trègnau, Trègnèsse, Trègneu, Trègnou, Trègnu, voir Tringnant, Tringnau, Tringnèsse, Tringneu, Tringnou, Tringnu.

Trèhhe (an) [trɛx . . M, I, N, S, V, trɛx-trīx P, trīs F], loc. adv. — 1° En friche; inculte. *Nas chèyons sont an ~*, nos sillons sont en f. 2° Inoccupé.

Trèhhenè [trɛxɛ V], v. intr. — Faire les ouvrages du ménage.

Trèhhi [trɛxi V], s. m. — Traverse, poutre.

Trèhhtfn [trɛxtī V], n. pr. — Turquestein, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Tréje [trɛš P, F], adj. — Étrange. Voir Trinje.

Trèji, Trèju, voir Treuji.

Trèke [trɛk P], s. f. — Trou dans une haie.

Trèkegnate, Trèkègnote [trɛk(ɛ)nat M, N, trɛk(ɛ)not I, P], s. f. — Support d'une charrue.

Trekeüse [trɛkɔs M, N, trɛkɔs I, P], s. f. — Tricoises (tenailles de maréchal).

Trèknike [trɛknik M, I], s. f. — 1° Chicane. 2° Tripotage.

Trèmat [trɛma M, N, S, trɛmɔ I, P], s. m. — Dévidoir qui sert à garnir de fil la bobine du tisserand, pour faire la trame.

Trèmāye [trɛmāy . . gén.], s. f. — Céréales étendues sur l'aire pour être battues. On appelle cette opération, dans le Vosgien, Mounéye.

Trème [trəm gén.], s. f. — 1^o Trame, fil conduit par la navette. 2^o Sillon qu'on trace en labourant. 3^o Rayon, trait de lumière.

Trémé [trēmēi . . M, I, S], adj. — Malpropre.

Trémotade [trēmōlāt . . M, I, P, N], s. f. — Tramontane.

Trémot, voir Trémat.

Trémousser [trēmusei . . M, I, tramsusi F], v. tr. — Contrarier.

Trémûre [trēmūr . . M, I, P, N, S, tramūr F], s. f. — Trémie du moulin. *I münin pahhe dans sè ~ putoût dous vayes qu'eune vaye*, un meunier pêche dans sa trémie plutôt une fois que deux fois.

Trénu, Tréne et composés, Trénèle, voir Trinnau, Trinne et composés, Trinnèle.

Trénawer [trēnawēi - trēnawēi - trēnawēi M, trēnawēi I, tarnuwēi P, trēnawāi - tēni F, tranwō N, tēniyi - tēnuwē - tēnuyi - tēnnūyi - tēnūr - tētanuwē - tētrēnawē - tawūi S, tōnuwē V], v. intr. — Éternuer. *Quand-on tornoūwe lo mētīn dant qué d'jinè, ç'ot qu'on-n-ère in cadau*, quand on éternue le matin avant que (de) déjeuner, c'est qu'on aura un cadeau. Voir Tērnawer.

Trénāyer [trēnāyēi lang. pop. mess.], v. intr. — Traîner, travailler lentement.

Trénāyerēye [trēnāyēy . . P, N], s. f. — Action de traîner. Voir Trinnāyerēye.

Trénower, voir Trénawer.

Trénse [trēns F], s. f. — Seringue. Voir Trinsūre.

Trénsi [trēnsi F, S], v. intr. — Seringuer. Voir Trínsieu.

Trèpe [trēp M, I, P, N, trap-trēp S, trōp V], s. f. — Trappe.

Trèpe [trēp M, I, P, N], s. f. — Tripe. *Piate ~*, intestin grêle. *~ don cul*, caecum du porc.

Trepelate [trēplat M, N, trēplōt I, P], s. f. — Soulier avec semelle de bois, plus ou moins large, à l'usage des jardiniers; il sert à tasser la terre des jardins ensemencés.

Trepeler [trēplēi . . M, N, trēplē . . I, P, triplēi . . F, S, trēplē V], v. tr. — Piétiner; trépigner; fouler aux pieds, écraser. *~ dés-eugnons, dés cārates*, marcher avec une Trepelate sur des oignons, des carottes qui viennent d'être semés.

Trèpelote, voir Trepelate.

Trèpèné, voir Trèpèrcé.

Trèper [trēpēi M], v. tr. — Couper la vigne au pied pour avoir de nouvelles pousses.

Trèper [trēpēi . . M, I, P, N], v. intr. — Marcher sur qqch.

Trèpèrcé [trēpersēi . . M, I, P, N, trēpēnē S], adj. — Transpercé; mouillé jusqu'aux os.

Trèpiūre [trēpyūr M, I, P], s. f. — Menu bois qui reste d'un fagot.

Trèque [trēk M, I, P, N, trak S], s. f. — 1^o Traque, battue. 2^o Fosse préparée pour prendre un loup au piège; trou dans une haie.

Trèquenèque [trēknēk Gorze], s. m. — Cric.

Trèquer [trēkēi . . M, I, P, N, trakē . . S, trōkē V], v. tr. — Traquer.

Trèquou [trēku . . M, I, P, N, trakōw F, traku S, trōku V], s. m. — Traqueur.

Trère [trēr V], v. tr. — Traire. Voir Trāre.

Trèsaler [trēzalēi . . M, N, trēzōlē I, P, V], v. intr. — Carillonner. Voir Trisaler.

Trèse [trēs V], s. f. — Ce que l'on tire en une fois. Voir Trāte.

Tresé [trēzēi M, N, trēzēi I, P, trazē V], s. m. — Petit tas de foin, etc. *Mate an ~*, mettre en meule, mettre les gerbes en tas.

Trèsellé [trēzlē . . I, P], v. intr. — Frétiller.

Treselire [trɛzlir M, N], s. f. — Ensemble de tas de gerbes systématiquement disposés dans un champ de blé.

Trèsolè, voir **Trisaler**.

Trèsouër [trɛzür M, I, P, trɛzür-treziür N], s. m. — Trésor.

Trèssans [trɛsã M, I, P, N, S], s. m. — Cens; loyer; rentes; prix d'un bail; redevance en nature. *I n' faut m' panre lo monde è ~, i faureüt trap d' sècs*, il ne faut pas prendre le monde à cens, il faudrait trop de sacs (il ne faut pas se faire trop de bile, de chagrin pour tout ce qui arrive, on n'en finirait pas).

Trèssieu [trɛsyɛ . . M, I, P, F, N], v. tr. — Tresser.

Trèssieu [trɛsyɛ N], v. intr. — Marcher en tous sens.

Tréte [tret V], s. f. — Truite. Voir **Treüte**.

Trété [trɛtɛ M, I, P, N, tratɛi S], s. m. — Tréteau.

Trètrèle [trɛtrɛl M, I, P, N, dardɛl-tartɛl F, tɛrtɛl S, trɛtrɛl-tɔtrɛl V], s. f. — Crécelle. Il est de tradition, dans nos campagnes, que les cloches partent dans la matinée du Jeudi-Saint pour aller à Rome se confesser près du Saint-Père. Elles reviennent dans la journée du Samedi-Saint. Aussitôt qu'elles ont annoncé leur retour par une joyeuse sonnerie, les enfants prennent leurs crécelles et se rendent devant la porte de chaque maison du village; ils font retentir cet instrument primitif en chantant le couplet suivant;

Antandeüz tous'

Si Laon at èva nous (?).

Què qu'i fât? —

I minje tortot nate chã.

Jalans l' touwer èva nate grand couté

Èt je l' minj'rans èva nate grand
[keuyé.

Entendez tous si L. (?) est avec nous.

Qu'est ce qu'il fait? —

Il mange toute notre viande.

Nous allons le tuer avec notre grand couteau,

Et nous le mangerons avec notre grande cuiller.

On s'empresse de donner aux chanteurs des œufs de Pâques, pour les récompenser d'avoir annoncé l'heure des offices pendant l'absence des cloches.

Sè langue tone come eune ~, sa langue tourne comme une c. — Ç'at pis qu'eune trètrèle, èle ne hôte mi, c'est pis qu'une c., elle ne cesse pas, Gondrexange.

Trètreler [trɛtrɛlɛ M, N, trɛtrɛlɛ . . I, P, dardɛlɛ F, tɛrtɛlɛ S, tɔtrɛlɛ V], v. intr. — Faire marcher la crécelle.

Trétise [trɛtis M, I, P, N], s. f. — Trahison.

Treubiat, Treubiot [trɛbya M, N, trɛbyɔ I, P], s. m. — Tourbillon. Voir **Trobiat**.

Treucate [trɛkat M, N, trɛkɔt I, P, trikɔt F, trikat S], s. f. — Jarrettière. Aux noces, c'était à qui enlèverait la j. de la mariée, pour servir de livrée aux assistants.

Treüch, voir **Treühh**.

Treüche [trɛš Rombas], s. f. — Taie d'oreiller.

Treücoüne [trɛkün M, I, P, N], s. m. — Tricorne.

Treuhâr [trɛγâr S], s. m. — Taie d'oreiller.

Treühéne, voir **Treuhinne**.

Treühh [trɛ devant une consonne trɛγ . . devant une voyelle, trɛχ à la pause M, I, P, N, trɔχ-trɔ S, trãχ-trã V], adj. num. card. — Trois.

Treühieume [trɛγyɛm . . M, N, trɛγyɛm P, F, trɔyim S, trãyem-yɛm V], adj. num. ord. — Troisième.

Treühinne [trɛyên M, I, trɛyên P, trɛyên-trɛyên N], s. f. — Quantité

comprenant trois unités, trois objets de même nature.

Treuji [trœji M, N, trœji I, trœjü P], s. m. — 1° Endroit où l'on engrange les denrées. 2° Tas de gerbes engrangées. 3° Bande, canton de terre.

Treũjeume, voir Treũhieume.

Treũjinne, voir Treũhinne.

Treumeri [trœmri M], n. pr. — Trémery, vill. de l'arr. de Metz.

Treũpieud [trœpyœ M, N, trœpyœ I, P, F, trãpi S, trœpye V], s. m. — Trépiéd.

Treüs, voir Treũhh.

Treüt [trœ M, I, P, N, atrō-(œ)trō S, (œ)trã V], adj. — 1° Étroit; mince. ~ come i harang, m. comme un hareng. Lè bâcèle è i couhhat auss' ~ qu'i trin d' bié, la fille a un corselet aussi é. qu'une tige de blé (elle est trop serrée). I n'an mwène meu atrôt, il n'en mène pas é. (il veut faire le riche). 2° Avare.

Treüte [trœt M, I, trüt F, tret V], s. f. — Truite.

Treuve [trœf M, I, P], s. f. — Trouvaille.

Treuver [trœvœ . . M, I, P, N, tru-vaï F, trœvœ-trüvœ . . S, trœvœ V], v. tr. — Trouver. Au futur, ce verbe fait Treuvyindrã. Dans le lang. pop. mess., on disait: je trouverai. Treuve beun' que f'rè beun', trouve bien qui fera bien. ~ l' caca, découvrir le pot aux roses. — Qué quèet et qué troue èn' piéd m' so toms, qui cherche et qui trouve ne perd pas son temps V.

Treuye [trœy M, I, P, N, trï(y) F, trey V], s. f. — Étrille. I vât cinq sous come lo minche d'eune trië, il vaut cinq sous comme le manche d'une é. (c'est un vaurien).

Treüye [trœy M, I, P, F, N], s. f. — Truie. Voir Cache, Trüye.

Treüye-chfn [trœy ši M, I], s. m. — Celui qui suit le cheval au mo-

ment du battage du colza, pour recueillir la graine.

Treuye [trœyœ . . M, I, P, N, triyi F, S, treye,-yœ V], v. tr. — Étriller. L'âne que s' treuye è dés crates au cul, l'âne qui s'étrille a des crottes au c... Voir Êtreuye.

Trèvate [trœvat M, N, trœvot I, P], s. f. — Traveteau; poutrelle.

Trèvåye [trœvåy . . M, I, P, N, travåy F], s. f. — Travée.

Trèvêche, Trèvecheu, voir Trèvêhhe, Trèvehher.

Trèvêch (è), voir Trèvés.

Trèvêhhe [trœvêχ . . S, trœvœχ V], s. f. — Traverse. J'ons pris po lè trèviêhhe, nous avons pris par la t. (le chemin le plus court) V.

Trèvehher [trœfχœi . . M, I, P, N, travœrsi F, trœvêχi S, trœvœχi V], v. tr. — Traverser.

Trèvehher [trœfχœi M], v. tr. — Transvaser (se dit du vin nouveau).

Trèvehhés (è) [trœfχœi . . M], loc. adv. — A travers. 'L è bé monté lè couïte è ~ lè crawåye, il a beau monter la côte à travers la corvée (les champs). C. H., II, 26.

Trèvêhhi, voir Trèvehher.

Trèvehhu [trœfχü . . M, I, P, N], s. m. — Cheville en fer qui sert à relier la Lonzinne à l'avant-train de la voiture. Voir Ché.

Trèvener [trœvnœi Donjeux], v. intr. — Faucher un pré, un champ dans le sens de la largeur.

Trèvére [trœvœr M, I, P], s. f. — Plafond.

Trèvèrséje [trœvœrsœs . . M, I, P, N, travœrsœs S], s. m. — Transvasement.

Trèvèrser, [trœvœrsœi . . M, I, P, N, travœrsœ . . S], v. tr. — Transvaser.

Trèvés (an, de, è), [trœvœi M, I, P, N, S, trœvêχ S, trœvœye-trœvœyœχ V], loc. adv. — A travers, de travers, en travers.

Trèveté [trɛftɛ M, I, P, N], s. m. — Traveteau; solive.

Treveucheu [trɛʃœ M], v. intr. — Trébucher. Voir Trebeucheu.

Trèvèye [trɛvɛy gén. (trɛvɛy S, V)], s. m. — Travail.

Trèvèyeu [trɛvɛyœ . . gén. (travayi F)], v. intr. — Travailler. *I trèvèye come eune bête, come i-n-ours, come i satire*, il travaille comme une bête, comme un ours, comme un satyre (presque au dessus de ses forces). — ~ d'porminté, t. de tailleur (exercer le métier de tailleur) V. *Ç' n'at m' lo çu qu' trèvèye lo pus qu' preute d' l'èrjant aus-outes*, ce n'est pas celui qui travaille le plus qui prête de l'argent aux autres.

Trèvèye, mo cœurs,

I n' to s'rè pwint fāt d' toūr.

Travaille, mon corps, il ne te sera pas fait de tort. Se dit quand on veut s'encourager soi-même au travail.

Trèvièhh, Trèvièhhe, Trèvièhhi, Trèviés, voir Trèvèhhe, Trèvèhher, Trèvés.

Trèvote, voir Trèvate.

Trèvüre [trɛvūr M, I, P, N, travūr F, trɛvūr S, trɛvūr V], s. f. — Poutre; charpente au plafond, où l'on loge d'ordinaire du lard, du fromage, du pain.

Tréye, voir Treuye.

Trèye [trɛy M, I, P, N], s. f. — Trèfle sauvage blanc.

Tréyer, voir Treuye.

Trèyèye [trɛyɛy M, I, P, N], s. f. — 1^o Treillis. 2^o Petite écurie fermée jusqu'à une certaine hauteur pour les porcs et les moutons.

Trèyi [trɛyi . . gén.], v. tr. — Trahir.

Trèyihon, Trèyijon [trɛyijō-trɛyijō M, I, P, N], s. m. — Trahison.

Trèyîn [trɛyî . . gén.], s. m. — Train, bruit, tapage. *Mwinner i ~ d' chîn*, mener un t. de chien (d'enfer).

Trèyîn [trɛyî . . gén.], s. m. — Train de maison, de culture. *Lo ~ minje lo ~*, le t. mange le t. (le cultivateur qui mène un grand train de maison risque de perdre sa fortune).

Trèyîn (an) [trɛyî . . gén.], loc. adv. — En train de. *Éte an ~*, être en t. (en bonne voie).

Trèyon [trɛyō gén.], s. m. — Écheveau de fil, de laine. *Lo ~ at an-hhev'le*, l'é. est enchevêtré.

Trèyote [trɛyot V], s. f. — Personne indolente.

Trézène [trɛzɛn N], s. f. — L'ensemble des treize cierges allumés pendant l'office des Ténèbres de la semaine sainte.

Tribouler (so) [tribulɛ M, I, P, F, N], v. pron. — Se donner beaucoup de peine pour gagner sa vie.

Triboyeu [triboyœ . . M, I, P, N], v. tr. — Troubler, chagriner.

Tributchi [tribütſi F], v. intr. — Trébucher. Voir Trebeucheu.

Tricate, voir Treucate.

Tricatéje [trikatɛš M, N, trikotɛš . . I, P, F, S, V], s. m. — Tricotage.

Tricater [trikatɛ . . M, N, trikotɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Tricoter. *J' li ā tricaté lés cōudes*, je lui ai tricoté les coudes (je lui ai donné des coups). *R'wāde lo ~ dés jambes èt dés guiboles*, regarde-le t. des jambes et des g. (regarde-le s'enfuir).

Trîche, voir Trîhhe.

Tricote, voir Treucate.

Tridène, voir Tridinne.

Tridinne [tridɛn M, I, tridɛn, P, F, S, V, tridɛn-tridɛn N], s. f. — 1^o Tiretaine; droguet (étoffe pour vêtement d'hiver); étoffe peu solide. 2^o Fille légère V.

Trifiat, Trifiot [trifya M, trifyo I, P], s. m. — Falbalas, fanfreluches.

Trifouyeu [trifuyœ . . gén.], v. intr. — Faire du gâchis.

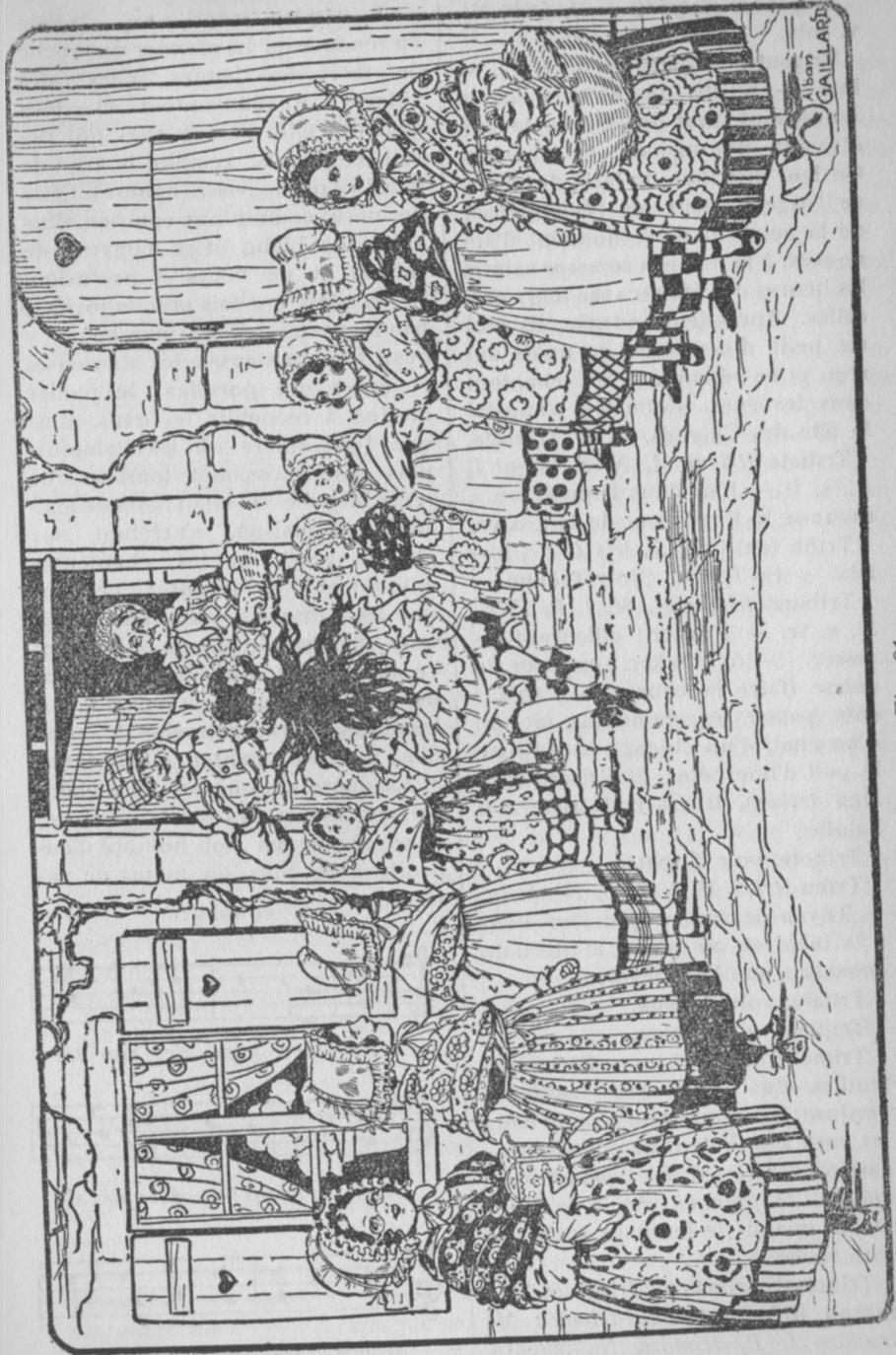


Fig. 81.

Trigauder [*trigōdēi* . . M, I, P, N], v. intr. — Tricher au jeu.

Trigouter [*trigutēi* . . M, I, P], v. intr. — Se dit des enfants qui, le Jeudi-Saint, font des sabres de bois et vont de maison en maison. On leur distribue du lard, des œufs, de l'argent, pour les récompenser de la peine qu'ils se donnent d'annoncer, à la fin de la semaine sainte, les heures des offices avec leurs crécelles. Après leur tournée, ils font un petit dîner avec ce qu'ils ont reçu et se répandent en chantant dans les rues. Cette fête s'appelle la fête des Chiyāds. Voir Trètrèle.

Trihate [*trīyat* M, N, S, *trīyot* I, P], s. f. — Eau dans laquelle on a savonné le linge; eau de la lessive.

Trihh (an) [*trīχ* P, *trīš* I, F], loc. adv. — En friche. Voir Trèhhe.

Trihieu [*trīyœ* . . M, I, P, F, N, S], v. tr. — Frotter; effleurer; caresser. ~ *lè keuhhe*, caresser la cuisse (faire la cour). ~ *i chêt, i chin*, passer les mains sur le poil d'un chat, d'un chien; rendre lisse le poil d'une bête. 2^o Friser. 'L *at mau trīhieu*, il est mal frisé (mal habillé).

Trihote, voir Trihate.

Trihu [*trīyū* M, I, P, F, N], s. m. — Tuyau de sureau que l'on tient à la main et où passe le fil d'un écheveau que l'on dévide.

Trijate, voir Trihate.

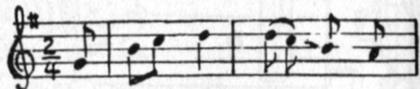
Trijieu, voir Trihieu.

Trimā [*trimā* V], s. m. — Premières feuilles du printemps; feuillage; verdure; fleurs que l'on répand dans les rues à la Fête-Dieu pour la procession. *È lè fête Dié, quand' lo ~ choche, lo fwîn choche*, à la Fête-Dieu, quand le feuillage sèche, le foin sèche.

Trimāsāt, Trimāsau, Trimāsot, Trimāsou [*trimāza-trimāzō-trimāzū* M, *trimāzō* I, P, *trimāza* N, *trimāzū*

. . S (*trimōza* Oron)], s. m. — 1^o Fête du renouveau. Le premier dimanche de mai, les jeunes filles des villages se réunissaient et désignaient celle d'entre elles qui devait, ce jour-là, remplir le rôle de *trimāzat* ou de *poūse* (épouse). Cette dernière, comme une épousee, s'habillait de blanc et se couvrait de rubans et de fleurs à profusion. Le *trimāzat* une fois prêt, la joyeuse bande se mettait en marche; il y avait les chanteuses, les danseuses et celles qui portaient le panier destiné à recueillir les œufs, ainsi que l'aumônière où les habitants plus aisés laissaient tomber une pièce blanche. On allait alors de maison en maison, s'arrêtant sur chaque seuil, et les chanteuses entonnaient le *trimāzat* pendant que les danseuses exécutaient quelques figures de danse. Pendant ce temps, les quêteuses entraient dans la maison et y recueillaient les offrandes traditionnelles. 2^o Jeune fille qui va chanter le *trimāzat*. 3^o La danse elle-même. Le *trimāza* suivant est un des plus communs; il se chante en bon nombre d'endroits avec plus ou moins de variantes.

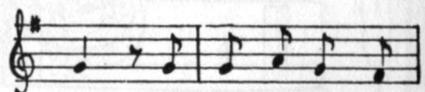
1^{er} couplet:



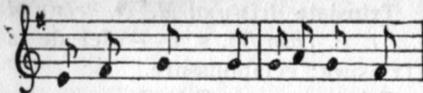
An reve- nant dre- vau lès



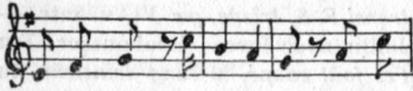
chams, j'è vans treuvé lès biés si



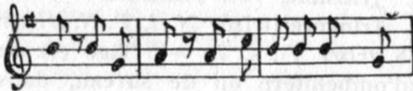
grands, lès - a - winnes ne



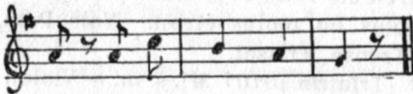
sont m' si grandes, lès-aubepeun' sont



fia-ris-santes. O tri-mā-zat! Ç'at lo



māy, o mi māy, ç'at lo ja-li muès de



māy, ç'at lo tri - mā - zat.

En revenant à travers (les) champs, nous avons trouvé les blés si grands, les avoines ne sont pas si grandes, les aubépines sont florissantes. O *trimāsat!* C'est le mai, ô mi mai, c'est le joli mois de mai, c'est le *trimāsat*.

Quand les quêteuses ressortaient de la maison, les chanteuses chantaient le couplet de remerciement, ou bien, si elles revenaient les mains vides, ce n'étaient plus des bénédictions qui sortaient de leur bouche:

*Je v' sohādans austant d'afants
Qu'i n'è d' pièrates évau lès champs,
Ni pin ni pâte po lès nūri,
Ni ch'minhhe ni teūle po lès covri.*

Nous vous souhaitons autant d'enfants qu'il y a de pierres parmi les champs, ni pain ni pâte pour les nourrir, ni chemise ni toile pour les couvrir.

Tels étaient les souhaits qu'elles formulaient à l'égard des personnes peu généreuses. Voir *Textes patois*, p. 359—460.

Trimboc (sus) [*trēbøk V*], loc. adv. — Voir *Trābac*.

Trimme [*trēm M, N*], s. f. — Trame (fil enroulé sur un petit tube de roseau que les tisserands mettent dans leur navette et qui forme la trame de la toile).

Trimon [*trimō S, V*], s. m. — Timon. Voir *Teumon*.

Trimou [*trimu . . M, I, P*], s. m. — Coureur de filles.

Trimōsat, voir *Trimāsat*.

Trimousser [*trimusēi . . gén. (tramusī F)*], v. tr. — Contrarier, mettre en colère. *J'è éque qué m' trimousse*, j'ai qqch. qui me contrarie *V*.

Trin [*trē gén. (trēi P, trē F)*], s. m. — Paille. *I polat d' ~*, un brin de p. *Bèyeu don ~*, donner de la litière aux bêtes.

Trinche [*trēš M, I*], interj. — Cri qui sert à chasser les poules étrangères.

Tringnād [*trēñā . . M, I*], s. m. — Trainard.

Tringnant [*trēñā M, I, trēñā P*], s. m. — Chaîne avec laquelle on attache l'attelage.

Tringnau [*trēñō M, I, trēñō I, P*], s. m. — Traîneau. Voir *Trinnau*.

Tringneu [*trēñø . . M, I, trēñø-trēñi P, trēñø-trēñø N, trēñi . . S, V*], v. intr. — 1^o Traîner, languir, souffrir. 2^o Être enceinte *V*.

Tringnèsse [*trēñēs M, I, trēñēs I, P, F, S, V, trēñēs-trēñēs N*], s. f. — Chiendent; renouée. ~ *de mouton*, trèfle rampant des prés.

Tringnou [*trēñu M, I, trēñu . . P, F, S, V, trēñu-trēñu N*], s. m. — Trainard.

Tringnu [*trēñü M, I, trēñü P, trēñø-trēñü-trēñü N*], s. m. — Patin de charrue.

Tringnu [*trēñü M, I, trēñü P, trēñü-trēñü N, trēñē V*], s. m. — Longe de fouet (c'était autrefois une lanière de cuir graissé).

Tringuèld [trîgɛl(t) . . gén. (drêgɛl F)], s. m. — Pourboire.

Trinité [trinitɛ gén.], s. f. — Trinité.

Lè vaye de lè Trinité,

Lès-andîves i faut planter.

La veille de la T., les endives il faut planter. *Quand-i pieut è lè ~, ç'at quèrante jos sans s'èrèter, quand-i jât bê, ç'at quèrante jos d' piâwe*, quand il pleut à la T., c'est quarante jours sans s'arrêter, quand il fait beau, c'est quarante jours de pluie.

Quad i pieut l' jo d' lè Trinité,

Lo raborou sè s'mance péd,

Ou i péd ç' qu'i-n-è hènè.

Quand il pleut le jour de la T., le laboureur sa semence perd, ou il perd ce qu'il a semé. *Rwâde beun' lo jo d' lè ~, lo s'la danse è sè l'vâye*, regarde bien le jour de la T., le soleil danse à son lever.

Trinje [trɛš M, I, trɛš P, ɛtrɛš-trɛš F, ɛtrɛš S, V], adj. — Étrange.

Trinkiate, Trinkiate [trɛkɣat M, trɛkɣot I, P], s. f. — Petite mèche de cheveux.

Trinnau [trɛnō M, I, trɛnō P, F, trɛnō-trɛnō N], s. m. — Traineau. Voir Tringnau.

Trinnäyerêye [trɛnâyrɛy . . M, I, trɛnâyrɛy P], s. f. — Négligence; nonchalance. *'L è tortot pedu pè sè ~, il a tout perdu par sa n.*

Trinne [trɛn M, I, trɛn P], s. f. — Bateau traîné par un autre.

Trinne-bohhon [trɛn bɔχō M, trɛn bɔχō P], s. m. — Espèce de passe-reau.

Trinne-cul [trɛn kü I, trɛn kü P], s. m. — Robe (péjoratif).

Trinne-guinne [trɛn gɛn M, I, trɛn gɛn-trɛn gɛn N], s. f. — Qui a toujours des malheurs.

Trinnèle [trɛnɛl M, I, trɛnɛl P, trɛnɛl-trɛnɛl N], s. f. — Femme négligente, paresseuse.

Trînsiate [trîs(y)at M, N, trîs(y)ot . . I, P, trîsɔ V], s. f. — Jet de la Trînsûre; éclaboussure.

Trînsœur, voir Trînsûre.

Trînsieu [trîsyɛ . . M, I, P, N, trɛnsi F, S, trîsyɛ-yœ V], v. intr. — Jaillir avec force; éclabousser. *Teu l'ès foût coupé, lo sang trînsieût, tu t'es fort coupé, le sang jaillissait.*

Trînsiote, voir Trînsiate.

Trînsûre [trîsûr M, I, P, N, trîsɔr S, trîsɛr V], s. f. — Tige creuse d'ombellifère on de sureau, dans laquelle on ajuste un piston qui refoule l'eau et la lance par un trou plus ou moins étroit. Voir Patu, Trêse, Trissot.

Trînrîn [trînrî M], s. m. — Violon.

Lés cosènes èt lés cosins

Dans'ront au son don trinrin.

Les cousines et les cousins danseront au son du v.

Tripater, Tripotè [tripatɛi . . M, N, tripotɛ . . I, P], v. intr. — 1° Faire le ménage. 2° Fouler la terre après la vendange. 3° Cueillir les fruits oubliés N. Voir Cripater.

Tripâye [tripây . . M, I, P, N], s. f. — Repas d'amis (familier).

Tripelâi [tripelâi . . F, triplɛ S], v. tr. — Piétiner. Voir Trepeler.

Triquat, Triquot [trika M, trikɔ I, P], s. m. — Gros morceau de pain.

Triquâye [trikây . . gén.], s. f. — Coup de trique, correction.

Trique [trik S, V], s. f. — Gros morceau de pain. *Quand lés vâlots èrvénont d' lè chorouë, is pérnont dés ~ dé pin qui font dotè*, quand les domestiques reviennent de la charrue, ils prennent des morceaux de pain qui font peur.

Triquè [trikɛ . . S, V], adj. — Étriqué; élancé; grand. *I grand ~, un grand élancé (mince).*

Triquon [trikō M, I, P], s. m. — Coup de fouet.

Triquot, voir Triquat.

Trisaler [trizalēi - trēzalēi . . M, N, trizolē - trēzolē . . I, P, trizalē . . S, trēzolē V], v. intr. — 1° Carillonner; faire beaucoup de bruit; retentir; résonner; trembler par l'effet du retentissement. 2° Frétiller. 3° Être gai.

Trisolè, voir Trisaler.

Trisse [tris gén.], adj. — Triste. ~ *come i bonat d' nut*, t. comme un bonnet de nuit.

Trissère, voir Trinsûre.

Trissot, voir Trinsiate.

Tritri [tritri M, I, P, N], s. m. — Grillon.

Triyanche [triyāš S, V], s. f. — Tranche. Voir Tranche.

Triyate [triyat S], s. f. — Trouble.

Triye [trīy F], s. f. — Étrille. Voir Treuye.

Trīye [trīy M, F], s. f. — Règle que l'on passe sur une mesure pleine de grains pour en égaliser la surface.

Triyeu [triyē M], v. tr. — Rader avec la trille.

Triyi [triyi F], v. tr. — Étriller. Voir Treuye.

Triyolāyes [triyolāy . . M, I, P, trōlāy S], s. f. pl. — Allées et venues.

Triyoler [triyolēi . . M, I, P], v. intr. — Changer toujours de place, aller et venir sans raison.

Trō [trō F, trōw N, trō - trōw S], s. m. — Trou. Voir Troū.

Trobe [trōp M, I, P, N], adj. — Trouble. *Lo vin ~ ne gāte meu lēs potes*, le vin t. ne gāte pas les lèvres (on n'en boit pas).

Trōbe [trōp V], s. m. — Trèfle sauvage. Voir Trābe.

Trōbe [trōp M, I, P, N], s. m. et f. — Trouble. Voir Triyate.

Trobiat [trōbya M, N, trōbyō I, P], s. m. — Tourbillon de vent. *I s'è fāt i ~ qu' è anl'vè m' chèpé*, il a fait (il y a eu) un tourbillon

de vent qui a enlevé mon chapeau. Voir Treubiat.

Trobiou [trōbyœ . . M, I, P, N] v. tr. — Troubler. *N' trobieūr meu lè botēye*, ne troublez pas la bouteille.

Trobion [trōbyō M, I], s. m. — Vertige; berlue.

Trobiot, voir Trobiat.

Trobiou [trōbyu . . M, I, P, N], s. m. — Celui qui trouble, cause du désordre; brouillon. *I ~ d' fête*, un troubleur de fête.

Trobouchier [trōbusye V], v. intr. — Trébucher. Voir Trebeucheu.

Trobouchot [trōbušō V], s. m. — Croc-en-jambe. Voir Trebeuchat.

Trōch, voir Trōhh.

Trochāye, **Trochēye** [trōšāy - trōšēy I, P, F trōšī(y) V], s. f. — Touffe. Voir Trachāye.

Trochè [trōšē . . I, P, F, S, V], v. intr. — Taller. Voir Tracheu.

Troché, voir Trohhé.

Trōgnād [trōñā . . M, I, P, N, S], s. m. — Boudeur.

Trogne [trōñ M, I, P, F, N], s. f. — Trogne; visage (péjoratif); air; mauvaise mine; moue. *I fēyeūt eune ~ de chin*, il faisait une mine de chien (il boudait).

Trōgni [trōñi S], v. tr. — Étrangler. Voir Trangneu.

Trōhh [trōχ . . S], adj. num. — Trois. Voir Treūhh.

Trōhhé [trōχēi . . M, I, P], s. m. — Se dit de plusieurs tiges qui poussent sur le même pied.

Trōhīeu [trōχiyœ N], v. tr. — Chercher, fouiller.

Trōhīme [trōχīm S], adj. num. ord. — Troisième. Voir Treūhieume.

Troke [trōk V], s. m. — Bruit, tapage.

Trōlād [trōlā V], s. m. — Bavard.

Trōlāye, voir Triyolāye.

Trōleu [trōulœ N], v. tr. — Nettoyer l'écurie.

Trolote [trɔlət V], s. f. — Bavarde. Voir Trölad.

Trombak [trôbak S], s. m. — Résine. *Vè t'an ā hāt libak waç' que lés chins chiyent don ~, va-t'en au haut libaque (?) où les chiens ch... du T. laisse-moi tranquille, tu m'ennuies).*

Trombe [trôp V], s. m. — Tremble. Voir Trambe.

Trompate [trôpat M], s. f. — Trompette.

Trompatou [trôpatu M, N], s. m. — Celui qui joue de la trompette.

Tromper [trôpēi . . gén.], v. tr. — Tromper. *Lo çu que n' so trompe meu, ç'at l' çu que n' fāt ryin, celui qui ne se trompe pas, c'est celui qui ne fait rien.*

Tromper [trôpēi . . M, I, P], v. intr. — Souffler dans une trompe.

Tromperêye [trôprêye M, I, P, N], s. f. — Tromperie.

Trompou [trôpu . . gén.], s. m. — Trompeur, dupeur.

Tron [trô gén.], s. m. — Excréments de toutes sortes et, par extension: reste, résidu. ~ d' *chou*, reste de chou, aussi: femme malpropre. ~ de *Dieu* (juron). ~ d' *cochon*, trombe, violent orage. ~ d' *coucou*, marjolaine. ~ d' *diâle*, résine, assa fœtida. ~ d' *jâque*, gomme des arbres fruitiers. ~ d' *vêche*, bouse de vache. ~ d' *oûye* (oie), sobriquet des habitants de Pommerieux, arr. de Metz. ~ d' *beûre*, écume ou gratin formé des parties grasses et albumineuses du beurre qu'on a fondu; il est considéré comme une friandise, il se mange chaud et tartiné sur des tranches de pain.

Tronce [trôs gén.], s. m. et f. — 1^o Tronc d'arbre. 2^o Bac fait avec le tronc d'un arbre V. 3^o Pile de planches. Elle était formée d'une dosse sur laquelle on plaçait dix

planches. Voir *Textes patois*, le Flottage à Niederhof, p. 216.

Tronchiat [trôşya M, trôşyô I], s. m. — Un rien, une misère V.

Tronchieu, voir Tronhhieu.

Tronchiot, voir Tronchiat.

Tronhhieu [trôşyô . . M, I, P, N, trûni F], v. intr. — 1^o Fureter. 2^o Rôder.

Trop [trɔ I, P, F, S, V], adv. — Trop. Voir Trap.

Trope [trɔp V], adj. — Trapu. Voir Trape.

Trope [trɔp V], s. f. — Trappe. Voir Trêpe.

Tropé [trɔpēi . . gén. (trupī F)], s. m. — 1^o Troupeau. 2^o Groupe.

Trôpiéd [trôpye Hattigny], s. m. — Trépiéd. Voir Treüpiéud.

Tropieu [trɔpye . . M, I], s. m. — Berger.

Tropieu [trɔpye . . M, I, P], v. intr. — Pulluler.

Trôpoyeu [trôpoye . . M, I, P, N], v. intr. — Aller çà et là, flâner.

Troquè [trɔkɛ V], v. tr. — Traquer. Voir Trèquer.

Troquou [trɔku . . I, P], s. m. — Troqueur. Voir Traquou.

Troquou [trɔku V], s. m. — Traqueur. Voir Trèquou.

Trôs [trô S], adj. num. — Trois. Voir Treühh.

Trossäd, voir Trossiäd.

Trosse [trɔs Rombas], s. f. — 1^o Tresse en saule qui sert à maintenir le raisin en tas. 2^o Botte; charge.

Trosse [trɔs M, I, P, N], s. f. — Moue; grimace. *I fāt lè ~, il fait la moue, la grimace.*

Trosse-pête [trɔs pɛt M, I], s. f. — Petite fille (terme de mépris).

Trosse-quâwe [trɔs kâw-kɔw M, N], s. m. et f. — Qui a la queue en évantail. (Se dit des animaux qui prennent peur).

Trossiäd [trɔsyä . . M, I, P, N, S], adj. — Qui se plaint toujours;

dolent; hargneux. On dit aussi Trossād.

Trossiāye [trɔsyāy M, I, P, N], adj. — Personne bien habillée (trossée).

Trossiāye [trɔsyāy I, P], s. f. — Soupir.

Trossieu [trɔsyɔ . . M, I, P, N, S], v. intr. — 1° Faire la moue; boudier. 2° Se plaindre; geindre; faire grise mine. *Trossiant n'at m' meurant*, geignant n'est pas mourant (aussi longtemps qu'on a la force de gémir, on n'est pas mort).

Trossieu [trɔsyɔ . . gén. (trusi F)], v. tr. — 1° Trousser. ~ *sés grèguèsses*, trousseur ses grègues, relever ses culottes. *Veus p'leūz ~ vate cate èt d'craté vas soles*, vous pouvez retrousser votre jupe et décroter vos souliers (vous pouvez vous en aller). ~ *bèguèje*, plier bagage (s'en aller). 2° Arrêter. *Au pus piat brut, v'ateūz trossieu*, au moindre bruit (que vous faites), vous êtes arrêté.

Trote [trɔt I, P, F, S, V], s. f. — Course. Voir Trate.

Trotelè [trɔtlɛ V], v. intr. — Faire marcher la crécelle. Voir Trètrèler.

Trotiād [trɔtyā V], s. m. — Qui titube.

Trôt [trɔ S], adj. — Étroit. Voir Treüt.

Trotier [trɔtye V], v. intr. — Tituber. Voir Tratchi.

Trotrèle [trɔtrɛl V], s. f. — Crécelle. Voir Trètrèle.

Trou [trū M, I, P, V, trō-tru F, trɔw-trū N, trō-trōw-trū S], s. m. — 1° Trou. ~ *d' fouyant*, t. de taupe (taupinière). ~ *d' lè nul*, t. de la nuit (la brune). *Lo ci qu' creūje i trou por an fāre cheūr i-n-aute, y cheut sovant l' premin*, celui qui creuse un trou pour en faire tomber un autre, y tombe souvent le premier. *Èt pus qu' i an-n-è èt mwins qu' cè pèse?* — *Dés trouës dans i*

honè, et plus il y en a et moins ça pèse? — Des trous dans un vêtement (devinette). *Èyou ç' qu'at lo dāryin ~ d' lè chērāwe?* — *Dans l' cul don çu qu' lè tyint*. Où est le dernier t. de la charrie? — Dans le c... de celui qui la tient (devinette). 2° L'enjeu au jeu de quilles. *Lo jouwou qué fèt lo pis d' guéyes rēmèsse lo ~*, le joueur qui fait le plus de quilles ramasse l'enjeu V. 3° Prison.

Èt j' sus chūr d'awè l'ampwè d' [garde-boīs]
Don premin qu'on révoqu'è ou qu'on [matrè dans l' trou].

Et je suis sûr d'avoir l'emploi de garde-forestier du premier qu'on révoquera ou qu'on mettra dans le t. (au cimetière). C. H., VII, 59.

Troubeuchi [trupsī F], v. intr. — Trébucher. Voir Trebeucher.

Troubeuchot [trupsɔ I, P, trupsɔt F], s. m. — Croc-en-jambe. Voir Trebeuchot.

Trouchiāt, Trouchiōt [trušya M, trušyɔ I, P], s. m. — Petit trou.

Troufe [truf Bacourt], s. f. — Pomme de terre.

Trouklon [truklō M, I], s. m. — Pelle qui sert à ramasser le blé.

Trougnate [truñat M, S, truñɔt I, P], s. f. — 1° Anus. 2° Homme sans énergie (terme de mépris).

Trougni [trūñi F], v. intr. — Futer. Voir Tronhnieu.

Trougnote, voir Trougnate.

Trouler [trūlē . . M, I, P, trōw-lɛ-trūlɛ N], v. tr. — Enlever le fumier, nettoyer l'écurie; enlever la boue du chemin.

Trouleūse [trūlēs, lang. pop. mess.], s. f. — Femme qui flâne au lieu de s'occuper de son ménage.

Troulon [trulō N], s. m. — Râteau sans dents qui sert à racler la boue. Voir Rākiate, Rākiu.

Troûne [*trûn M, I, P, trôun-trûn N*], s. m. — Trône.

Troupé, voir Tropé.

Troupië, voir Tropé.

Troussetévite [*trustevit V*], s. f.

— Diarrhée (trousse-toi vite).

Troussi, voir Trossieu.

Trouvaⁱ [*truvai F*], v. tr. — Trouver. Voir Treuver.

Trouwaⁱ [*truvai F*], v. tr. — Trouer. Voir Trower.

Trouwale, Trouwalote, voir Trouwèle, Trouwèlate.

Trouwand [*truwā gén*], s. m. — Paresseux. ~ *come eune vèche*, p. comme une vache. ~ *come eune mère de kègne*, p. comme une mère de chienne. ~ *èt gormand cè n' vā wā ink sans l'aute*, p. et gourmand cela ne va guère un sans l'autre. — *Ç'ot bon, l'âte-ète èn' viét m' injandré lè poūdre, ç'ot trop mèlāhī, 'l ot ~ come ène mère dé coche*, c'est bon, celui-là ne veut pas engendrer (inventer) la poudre, c'est trop malaisé, il est p. comme une mère de cochon (truie) V. Voir Pièce.

Trouwand [*truwā M, I*], s. m. — Harpon de tonnelier.

Trouwander [*truwādēi . . gén.*], v. intr. — Paresser, ne rien faire.

Trouwanderêye [*truwādrēy M, I, P, N, truwādīs S, V*], s. f. — Paresse.

Trouwandise, voir Trouwanderêye.

Trouwèlate [*truw(ç)lat M, N, truw(ç)lōt I, P, truwālōt F*], s. f. — Petite truelle.

Trouwèle [*truwēl . . gén. (truwēl-truwāl F)*], s. f. — Truelle.

Trouweler [*truwlēi . . M, I, P, trūwlç-trūwlç N*], v. intr. — Enlever le fumier; nettoyer l'écurie; enlever la boue du chemin. Voir Trouëler.

Trouwéne [*truwēn V*], s. f. — Grippe (maladie qui règne).

Trouwoye [*truwōy V*], s. f. — Bras placés derrière la voiture. Voir Trôye.

Trouyat [*truya M, truyō I, P*], s. m. — 1^o Petit trou. 2^o Petit sou.

Troūyeu [*trūyç . . M, I, P, N, trōyç-trūyç N*], v. tr. — Mêler; mélanger.

Trouyot, voir Trouyat.

Trovè [*trovç V*], v. tr. — Trouver. Voir Treuver.

Trowāye [*trōwāy-trawāy M, N, trōwāy I, P*], s. f. — Trouée. Se dit surtout de l'ouverture pratiquée dans une haie.

Trowêje [*trōwēs-trawēs M, N, trōwēs . . I, P*], s. m. — Action de trouer, perçement.

Trowelat [*trōwla-trawla M, N, trōwlç I*], s. m. — Pelle qui sert à racler la boue.

Troweleu, voir Trouweler.

Trowelon [*trōwlō-trawlō M, trōwlō I*], s. m. — Pelle en bois dont on se sert pour la vendange.

Trower [*trōwēi-trawēi . . M, N, trōwç . . I, P, F, truvai F, trawç . . S*], v. tr. — Trouer.

Trowiate [*trōwyat-trawyat M, N, trōwyōt I, P*], s. f. — Retardataire; paresseux.

Trowire [*trōwīr-trawīr M, N*], s. f. — Trouée.

Trôye [*trōy M, I, P*], s. m. — 1^o Trèfle rampant. 2^o Troène.

Trôye [*trōy S, truwoy V*], s. f. — Bras placés derrière la voiture.

Trôyeu, voir Troūyeu.

Trôyeu [*trōyç . . M, I, P*], v. intr. — Trôler, flâner çà et là.

Trôyon [*trōyō M, I, P*], s. m. — 1^o Personne qui n'avance pas dans son travail. 2^o Femme malpropre; coureuse.

Trôyou [*trōyu M*], s. m. — Truand.

Trôze [*trōs M, I, P, N, trās S, trēs V*], adj. num. — Treize.

Trôzieume [*trōzyçem M, N, P, trōzyçem I, trāzīm S, trēzyem, yçem V*], adj. num. ord. — Treizième.

Truche [trüş N], s. f. — Poignée d'herbe.

Trute [trüt F], s. f. — Truite. Voir Treüte.

Truvè [trüvè . . S], v. tr. — Trouver. Voir Treuver.

Trüyate [trüyat M, N, trüyot I, P], s. f. — 1° Petit truie. 2° Cloporte. 3° Petits vers que font les enfants. 4° Ivraie. 5° Renoncule, qui souvent infeste les champs de blé, aussi nommée herbe à cochon.

Trüye [trüy M, I, P, N], s. f. — Truie. ~ *quawāye*, truie sans queue (femme cancanière). *An-n-avant deus, lés caches ét lés ~*, en avant deux, les C. et les truies (invitation à la danse). Voir Treüye. 2° Femme gourmande et malpropre. *Çat eune bone fome, mäs 'l at i poü ~*, c'est une bonne femme, mais elle est un peu malpropre. 3° Espèce de jeu qui tient du jeu de barres et du jeu des quatre coins. Dans certains endroits, on l'appelle le jeu de la Beuye. Voir ce mot. 4° Crampe au poignet. 5° Grosse pièce de bois qui supporte l'effort d'un pressoir à tourniquet.

Trüyote, voir Trüyate.

Tucoü, Tucow [tükü M, I, P, tükü-tukow N], s. m. — Torcol (oiseau).

Tüdat [tüda N], s. m. — Trique fermée de cordes tressées.

Tüde [tüt M (tüt Buc.), I, P, tørt-türt-tüt F, töt-tout-töts-tök S, twot V], v. tr. — Tordre. *'L ont tudu zoute bwāye*, ils ont tordu leur lessive. *I v' ambrässe po v' tüde lo cou*, il vous embrasse pour vous tordre le cou.

Tüdêje [tüdēs . . M, I, P, N], s. m. — Action de tordre.

Tüdon [tüdō M], s. m. — Linge rincé et tordu.

Tufenote [tūfnot I], s. f. — Personne mâchurée qui va de porte en

porte le 13 janvier (ancienne coutume). Voir Teufnād.

Tügneu [tūñç M, tōñi S], v. intr. — Aller de travers.

Tujon [tūjō F], s. m. — Tison. Voir Teuhon.

Tülat [tūla M, tūlç I], s. m. — Fragments de tuile que l'on met au fond d'un pot de fleurs.

Tüle [tül M, I, P, F, N, tæl S, twil V], s. f. — Tuile. *Çat eune ranje de ~ de pus*, c'est une rangée de t. de plus. Se dit d'un héritage grossi par la mort d'un héritier. *I n' possède meu eune ~*, il ne possède pas une t.

Tülé [tülē M, I, P, N], s. m. — Fragment de tuile.

Tülerêye [tülrēy M, I, P, N, tæl-rēy S, tēlrī-tērrī V], s. f. — Tuilerie, briqueterie.

Tüli [tūli M, I, P, N, tælē . . S, tēle V], s. m. — Tuilier, briquetier.

Tülon [tülō M, I, P, N, tælō S], s. m. — Tesson de tuile.

Tülot, voir Tülat.

Tumïde [tümīt M], adj. — Timide.

Tunè [tünç-tünç . . S, tinç V, tunç F], v. intr. — Tonner.

Tuneüre, Tunöre [tünēr N, tünör S], s. m. — Tonnerre. Voir Toneüre.

Turlutinne [türlütēn M, I, türlütēn P, türlütēn-türlütēn N], s. f. — Serinette. *I m'annaye èva sè ~*, il m'ennuie avec sa serinette (il répète toujours la même chose, comme une mécanique).

Turlututu [türlütütü M, I, P, N], s. m. — Mirliton (terme enfantin). ~, *chèpé pwintu*, t., chapeau pointu (se dit à une personne qui débite des sornettes pour le faire taire).

Turon [türō F], s. m. — Intérieur d'une salade.

Turturèle [türtürēl F], s. f. — Tourterelle. Voir Teurterèle.

Tüsād [tüzā . . M, I, P, F, N, S], s. m. — Lambin. Voir Mūsād.

Tüser [tüzɛi . . M, I, P, N, S], v. intr. — Lambiner.

Tütäd [tütä . . M, I, P, N], s. m. — Chalumeau dont on se sert pour boire.

Tütäte [tütät . . M, I, P, N], s. f. — Cornemuse.

Tüte [tüt M, I, P, F, N], s. f. — Cor; trompette (plaisant).

Tüteler [tütɛi . . M, I, P], v. intr. — Sonner de la trompette. Voir **Tüter**.

Tütelou [tütlu . . M, I, P, N], s. m. — Corneur.

Tüter [tütɛi . . M, I, P, N], v. intr. — 1° Sonner de la trompette. Voir **Tüteler**. 2° Chanter (en parlant des oiseaux). 3° Boire. *I n' minje wā, mās i tüte beun'*, il ne mange guère, mais il boit bien. Se dit aussi d'un enfant qui suce sa langue ou son doigt.

Tutür [tütür M, I, P, N], n. pr. — Arthur.

Tuturon [tütürō M], s. m. — Goulot d'un vase. *Bwère è ~*, boire à même le goulot.

Tüver [tüvɛi . . M, I, P, N, tūvɛ-tūvɛ S], v. tr. — Étuver. Voir **Teuver**.

Tuyau [tüyō M, I, P, N], s. m. — Tuyau de poêle.

Twènon [twɛnō M, I, P], n. pr. — Antoine.

Twîle, voir **Tüle**.

Twènète, **Twèniche** [twɛnɛt-twɛnis M, I, P, N], n. pr. — Antoinette.

Twépouces [twɛpus Ommerày], s. m. — Voiture dont les roues ont des jantes larges de trois pouces.

Twiter [twitɛi M, I, P], v. intr. — 1° Chanter. Se dit des oiseaux. 2° Bavarder. *Què qu' teu twîtes tant*, qu'est-ce que tu bavardes tant?

Twode [twɔt V], v. tr. — Tordre. Voir **Tüde**.

Tyi [tyi S], s. m. — C... Voir **Cul**.

Tyi [tyi S], s. f. — Cuiller. Voir **Keuyer'**.

Tyin [tyɛ M, I, tyɛ-tyɛn P, tyɛn F, tī-tē-tšɛ-tyɛ S, tyɛ V], pron. poss. — Tien. *I bwin ~ at mayou qu' dous t'érés, ïnk at hhūr, l'aute n'y at m'*, un bon t. vaut mieux que deux tu (l')auras, l'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

Tyinsèsse [tyisɛs S], s. f. — Éclaboussure. Voir **Kyinson**.

Tyissu [tyisü S], s. m. — Éclaboussure. Voir **Kieussat**.



Fig. 82.

U

Ū [ū S], s. m. — Oeuf. Voir Yeu.
 Ucāre (sint) [ūkār . . M, I, P], n. pr.
 — Saint-Eucaire (paroisse de Metz).

Uch [üş F], s. f. — Porte. Voir Euhh.

Ugnon [ūñō F], s. m. — Oignon. Voir Eugnon.

Ujéne, voir Ujinne.

Ujinne [ūjēn M, I, ūjēn P, F, S, V, ūjēn-ūjēn N], n. pr. — Eugène.

Ūli [ūli F], s. m. — Huilier (ustensile et fabricant). Voir Oülieu.

Ūlous [ālu . . M, I, P, N, ōlœ S], adj. — Huileux.

Unimant [ūnimā gén.], adv. — Uniquement.

Unimant [ūnimā M, I, P], adv. — Simplement.

Urbīn [ūrbē gén.], n. pr. — Urbain. È lè Sint-Urbīn, s'i fāt bé, an l' pouētent an pohhèssion, mās s'i jale, lés vègn'rons faucheus lo jetent lo cul dans lés hhaudūres, à la St.-U., s'il fait beau, on le porte en procession, mais s'il gèle, les vigneronns fâchés le jettent le c... dans les orties.

È lè Sint-Urbīn,

Lo fromant fāt s' grin.

A la St.-U., le froment fait son grain.

S'i jale è lè Sint Urbīn,

Ni vīn ni pin.

S'il gèle à la St.-U., ni vin ni pain.

Ureūs [ūrē I], adj. — Heureux. Voir Agrouis.

Urope [ūrōp M, I, P, F, N], n. pr. — Europe.

Urows [ūrōw P], adj. — Heureux. Voir Agrouis.

Uséje [üzēs . . gén.], s. m. — Usage. Mate eune ruse an-n-uséje, mettre une ruse en u. (en action).

Usance [üzās M, I, P, N], s. f. — Usage, action de se servir. Mè keulate n' è m' fāt grand ~, ma culotte n'a pas fait grand u. (elle a été usée en très peu de temps).

Ūsieu [ūzyœ . . M, I, P, N, ūzœ-izœ V], v. tr. — User, consommer par l'usage.

Ustache [üstāš . . M, I, P, N], n. pr. — Eustache.

Usuréje [üzürēs . . M, I, P, N], s. m. — Action d'user, usure.

Ut' [ūt, (yüt après son vocalique) M, I, P, N, yēt S, yēt V], adj. num. — Huit. Ut' mauhons, h. maisons, mais on dit üt jos, huit jours.

Utansīe [ütāsī M, I, P, S], s. m. — Ustensile.

Utante [ütāt M, I, P, N], adj. num. — Quatre-vingt.

Uténe, voir Utinne.

Utieume [ütyœm M, P, N, ütyœm I, yētīm S, yētyem V], adj. num. — Huitième.

Utinne [ütēn M, I, ütēn P, F, ütēn-ütēn N, yētēn S], s. f. — Huitaine.

Utīy [ütīy F], s. m. — Outil. Voir Èteuy.

Utoncot [ütōkō M, I, P, N, S], n. pr. — Vittoncourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Ūve [ūf S], s. f. — Oeuvre. Voir Yeëve.

UVE

Uvêr [üvêr M, I, P, F, N, ivêr S, ivêr V], s. m. — Hiver. *Tot di grand d' l'ivêr*, tout du grand de l'h. (durant tout l'h.) *L' ~ s'an vyint sus l' vant d'Èrdinnes*, l'h. (s'en) vient sur le vent d'Ardennes. *È lè Sint Paul, l' ~ s'an vā ou so r'cale*, à la St.-Paul, l'h. s'en va ou se recolle (devient plus rigoureux). *Lés uvêrs qu' sont lés pus freûds, ç'ât lés çus qu' prannent d'vas lés Reûs*,

UYO

les h. qui sont les plus froids, ce sont ceux qui prennent vers les Rois. Voir Tams.

Uyèt [üyê M, I, P, N], s. m. — 1° Oeillet. Voir Euyat. 2° Plante qui se trouve dans les pommes de terre, qu'on donne à manger aux lapins.

Uyon [üyō F], s. m. — Liseron. Voir Leuyat.



Fig. 83.

V

Vā [vā . . *M, I, P*], s. m. — Terme de jeu. *T'es l' ~*, c'est à toi de jouer.

Vā (è) [vā . . *S, V*], loc. adv. — En visite. *Aler è ~*, aller en visite. *'L at tojos è ~*, il est toujours en visite.

Vace [vas *M, N, S, vps I, P, F, V*], prép. — Voici.

Vach, **Vachād**, **Vachant**, **Vachi**, **Vāchiate**, **Vachieu**, voir **Vahh**, **Vahhād**, **Vahhant**, **Vahhi**, **Vāhhiate**, **Vahhieu**.

Vāche [vās *S*], s. f. — Verge. Voir **Varje**.

Vachmoche [vašmōš *V*], s. m. — Sergent fourrier.

Vachoner, **Vachou**, voir **Vahhoner**, **Vahhou**.

Vaf [vaf *M, N, S, vof V*], s. m. — 1° Veuf. 2° Morceau de pain sans croûte, qu'on coupe dans le milieu de la miche.

Vahh [vaχ . . *M, N, S, vqχ I, P, V, var F*], adj. — Vert. ~ *gueurnaye*, grenouille verte (rainette). ~ *neūr*, v. noir (foncé); ~ *tanre*, v. tendre; *groūs ~*, gros v. (espèce de raisin). ~ *come eune quāwe de porate*, v. comme une queue de poireau. *Ampiageūz l' ~ èt l' chach*, veus n'y freūz ryin, employez le v. et le sec, vous n'y ferez rien (tous vos efforts seront inutiles). — *Ola' au var*, aller au v. (aller chercher du fourrage vert pour les chevaux) *F. I n'y an-n-è m' pus que d' chîns ~*, il n'y en a pas plus que de chiens verts (il n'y en a point) *S.*

Vāhhe [vāχ *V*], s. f. — Verge. Voir **Varje**.

Vahhād [vaχā . . *M, N, vqχā I, P, vaχyā . . S, vqχā V*], adj. — Verdâtre.

Vahhant [vaχā . . *M, N, vqχā I, P*], adj. — Verdoyant.

Vahhenīre [vaχnīr *M*], n. pr. — Vacquinière, jardin public, avec restaurant, à Montigny-lès-Metz.

Vahhi [vaχi . . *S*], v. intr. — Verser. Voir **Vèhhiu**.

Vahhiād, voir **Vahhād**.

Vāhhiate [vāχyat . . *S*], s. f. — Baguette. Voir **Varjate**.

Vahhieu [vaχyq̄ . . *M, N, S, vqχyq̄ . . I, P, V*], v. intr. — Verdir. *Lés prés vahheuyent* ou *vahhīyent*, les prés verdissent. *Nas vankions sont vahhieux*, nos volets sont peints en vert. Voir **Valhhiu**.

Vahhoner [vaχq̄nēi . . *M, vqχq̄nq̄ . . I, P, N*], v. intr. — Verdir.

Vahhou [vaχu . . *M, N, S, vqχu . . I, P, V*], s. f. — Verdure; fourrage vert. *Vè t'an charcheu d' lè ~ po nate vèche*, va-t'en chercher du fourrage pour notre vache.

Vakābond [vākābō *S*], s. m. — Vagabond.

Val [val *M, N, S, vql I, P, V*], prép. — Voilà.

Valance [vālās *M, N*], s. f. — Valeur, prix.

Valanteu [v(a)lātq̄ . . *S*], adv. — Volontiers. Voir **Volanti**.

Valantīn [valātī . . *S*], s. m. — Garçon d'honneur à une noce.

Valat [vala *M, N, vqlq̄ I, P, V, vālq̄ F, vāla . . S, vālq̄ V*], s. m. — 1°

Domestique ; garçon de ferme. *Grand* ~, premier domestique ; *piat* ~, petit domestique. *Mâte* ~ *d' paupieu*, maître v. de papier (jeune domestique, d'un service médiocre *Béchy*). — *Bon vālat*, flatteur *S.* 2^o Valet, au jeu de cartes. ~ *mèhh'ré*, v. mâchuré (v. de pique). 3^o Clavette qui sert à maintenir le verrou fermé. 4^o Nielle des blés.

Valchance, Valchant, Valchieu, voir Valhance, Valhant, Valhhieu.

Valèryin [*valeryē M*], adj. — Vénérien.

Valèt [*valē Servigny-lès-Ste.-Barbe*] adj. — Violet.

Vālèt, voir Valat.

Valeūr [*valē M, N, vōlē I, P, vōlē - vōlwār F, valōr S, vēlwor V*], v. intr. — Valoir. *Cè valeūt don bé èrjant*, ça valait du bel argent (c'était cher). *I n' vaut m' so cul pyin d'āwe*, il ne vaut pas son c... plein d'eau (il ne vaut rien). — *Ç' n'ot m' wēre mēs qu' vāt*, ce n'est guère mieux que vaut (ce n'est pas trop). *I m' vārāt d' bon*, il me vaudrait de bon (j'aurais du bénéfice) *V.*

Valeūr [*valē Ommeray*], s. m. — Fosse à purin.

Vālēūr [*vālē . . S*], s. m. et f. — Arrière faix chez les animaux.

Valhance [*valχās M*], s. f. — Valeur ; force, solidité.

Valhant [*valχā M, N, S, vōlχā I, P, V*], adj. — Solide, fort, vigoureux, bien portant.

Valhhieu [*valχyē M*], v. intr. — Verdier. Voir Vahhieu.

Valīres [*vālīr . . M, I*], n. pr. — Vallières, vill. de l'arr. de Metz.

Valōr, voir Valeūr.

Valotru [*vālōtrū M*], s. m. — Malotru.

Valou [*valu M, N, vōlu . . I, P, F*], s. f. — Valeur.

Valurous [*valūru M, vōlūru I, P*], adj. — Vaillant.

Vamboüler [*vābūlē . . M, I, P*], v. tr. — Agiter à tour de bras.

Vānate [*vānat . . S, vānōt S*], s. f. — Petit tablier en toile que porte celui qui vanne.

Vanāye [*vānāy F*], s. f. — Contenu d'un van. Voir Vēnāye.

Vanche [*vāš M, N, S*], s. f. — Pervenche.

Van'ci [*vānsi M*], n. pr. — Avancy, vill. de l'arr. de Metz.

Vande [*vāt gén. (vōt V)*], v. tr. — Vendre. *I li è tortot bèyeu* : ~ *èt r'vande*, il lui a tout donné : v. et revendre (il peut vendre ou dépenser tout ce qu'on lui a donné).

Vandrasse [*vādras M, N, S, vādrōs I, P, vōdrōs V*], s. f. — Vendeuse.

Vandiate, Vandjate [*vādyat - vādjal S*], s. f. — Branche de fagot très mince.

Vandome [*vādōm M, I, P, N*], s. f. — Vendange. Voir Pieūr. *Chèpé d' lè ~*, chapeau de la v., croûte qui se forme dans la cuve pendant la fermentation du moût. Voir Fig. 84.

Vandomieu [*vādōmyē . . M, I, N, vādōmēi - vādōmyē P*], v. intr. — Vendanger.

Vandomiou [*vādōmyu . . M, I, P, N*], s. m. — Vendangeur.

Vandou [*vādu . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Vendeur ; marchand. *Po qu'i n'aye i ~, i faut qu' i n'aye i-n-èch'tou*, pour qu'il y ait un v., il faut qu'il y ait un acheteur.

Vandrosse, voir Vandrasse.

Vāne [*vān V*], s. f. — Vanne d'écluse.

Vānè [*vānē V*], v. tr. — Balancer qqn. en le tenant sous les bras et par les pieds pour le taquiner.

Vānfn [*vānī M, N*], n. pr. — Vany, vill. de l'arr. de Metz. J'ai entendu deux fois dire Varneūs pour un habitant de V.

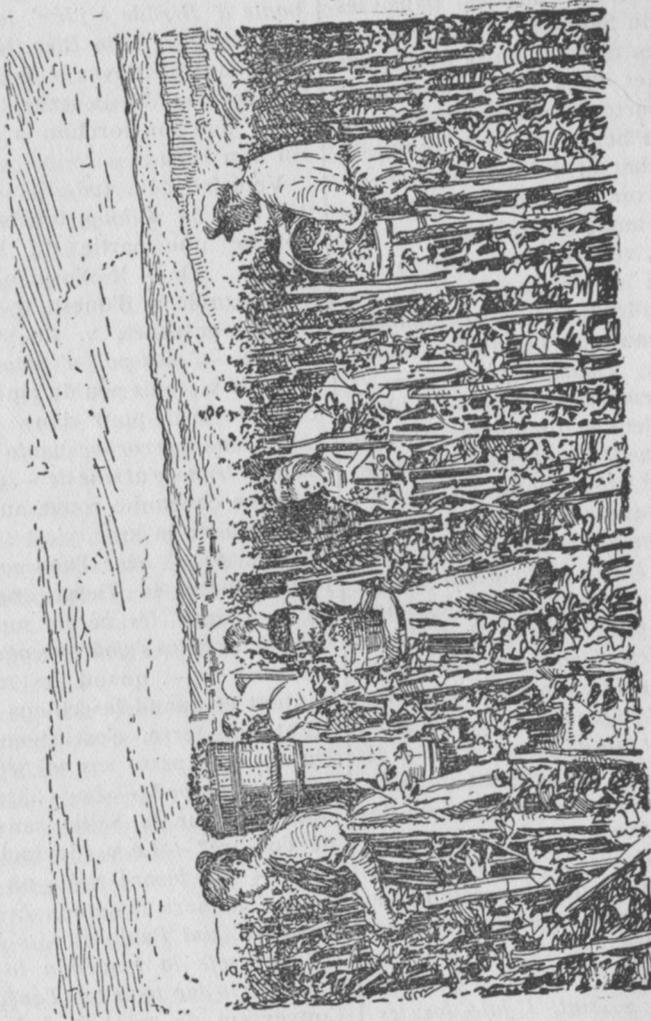


Fig. 84.

Vanjeu [vâjœ . . gén.], v. tr. — Venger.

Vankion [vâkyô M, I, P, vâkyô-vâtÿô N, vâtÿô-vâtÿô S, vâkyô-vâtÿô V], s. m. — 1^o Volet, contrevent, persienne. Pendant la nuit du mardi-gras, les garçons dans les villages du Saunois enlevaient les volets des maisons où se trouvaient des jeunes filles et les cachaient un peu partout dans le village, pour forcer les belles, le jour venu, de les chercher et de les remettre en place. Voir Volant. 2^o Brayette, pont des anciens pantalons.

Vānote, voir **Vānate**.

Vanredi [vârdi gén. (vôrdi V)], s. m. — Vendredi. *Bé ~, dieumanche muhi*, beau v., dimanche moisi (mauvais). *Quand-i pieut l' ~, i pieut l' dieumanche*, quand il pleut le v., il pleut le dimanche. *Quand-an s' pingnent lés chāws l' ~, an-zont mau lè tête*, quand on se peigne les cheveux le v., on a mal à la tête. *Quand-an matent lés bêtes és champs l' ~, lo loup lés minje*, quand on met les bêtes aux champs le v., le loup les mange. *'L at d'fandu d' chinjeu d' ch'minhhe lo ~, il est défendu de changer de chemise le v.* *'L at d'fandu d' fāre i mērchēu, d'aller an vaye ou d' fāre lè bwāye lo ~, il est défendu de faire le marché, d'aller en voyage ou de faire la lessive le v.* *Lo ~ è m'cheu craver que r'saner è s'vwèsin*, le v. préfère crever que de ressembler à son voisin (souvent le temps change le vendredi).

Lo grand ~, le V. saint. *Quand-i jale lo jo d' ~ sint, i jale tos lés mwès d' l'ênāye*, quand il gèle le jour du V. saint, il gèle tous les mois de l'année. *Les-ieus ponus l' ~ sint bèyent dés poyates que chinjent chèque ènāye d' coleūr*, les œufs pondus le V. saint donnent des poules

qui changent chaque année de couleur (ces œufs se gardent longtemps sans se gâter). *Lo jo d' ~ sint, hène to lin*, le jour du V. saint, sème ton lin. *Lo ~ sint, i n' faut m' hhower, pèç que, lè jonāye lè, lè sèrvante d' Hèrôde è j'té s' toūrchon è lè figūre don bwïn Dieu*, le V. saint, il ne faut pas laver le linge, parce que, ce jour là, la servante d'Hérode a jeté son torchon à la figure du bon Dieu.

Vant [vā gén. (vô V)], s. m. — 1^o Vent. *~ d' loup*, tourbillon qui couche une partie du blé d'un champ. Dans le Vosgien, le mot *vont* signifie v. d'ouest, *~ d' lè môltène* (montagne), v. du sud. *Tot pyjin d' ~, mas poū d' piāwe*, beaucoup de v., mais peu de pluie (beaucoup de bruit pour rien). *Quand-i n-y-è eune roje corōne èlanto don s'la ou d' lè leune, ç'at sine de ~*, quand il y a une couronne rouge autour du soleil ou de la lune, c'est signe de v. *Lés fis d' hène ènonceyent lo ~, les fils de la Vierge annoncent le v.* *Quand' lés bèrbis sautent èt quand' lés chins s' goūreuyent sus tête, ç'at sine de ~*, quand les moutons sautent et quand les chiens se vautrent sur terre, c'est signe de v. *Qu'at ç' que pèsse sus lè Sèye sans fāre de l'onrbe?* — *Lo ~*. Qu'est-ce qui passe sur la Seille sans faire de l'ombre? — Le v. (devinette). — *Vol i ~ qué bworé*, voilà un v. qui boira (amènera la pluie). *È lè Conversion d' sint Paul, lés ~ s' bèlont; cèl' qué sofe lo londémin lo mêtin romoūne lo biè toms tote l'anēye*, à la Conversion de saint Paul, les v. se battent; celui qui souffle le lendemain le matin ramène le bon temps toute l'année. 2^o Haleine, respiration. *'L è r'pris s' ~*, il a repris son h. *Lo haut ~, l'asthme.* *Ète è haut ~, être asthmatique.*

Vantād [vātā gén.], s. m. — Vantard.

Sint ~ et Sint Crevād,

Sont dés sints que n' valent wā.

St. V. et Saint Crevard, (travaux forcés) sont des saints qui ne valent guère.

Vantau [vātō *M, I, P, N*], s. m. — Vanne à queue, qui sert à retenir l'eau d'une écluse, d'un moulin, d'un étang.

Vantchon, voir **Vankion**.

Vante [vāt gén. (vāt *V*)], s. f. — Vente. *I v'neūt de d'sus eune v.*, il venait de dessus une v. (je l'ai acheté à une vente).

Vante [vāt gén. (vāt *V*)], s. m. — Ventre. *Ç'at l' ~ d' mè mère, je n'y r'ton'rā jēmās*, c'est le v. de ma mère, je n'y retournerai jamais (c'est une chose impossible). *Piat ~*, petit v., partie hypogastre subpubienne.

Vanter [vātē . . *M, I, P, N*], v. intr. — Venter, faire du vent. *Cè vanteuye au trévés d' nas tūles*, le vent souffle au travers de nos tuiles.

Vanterāye [vātrāy . . *M, I, P, S*], s. f. — Tripaille.

Vantereu, voir **Vanteryin**.

Vanterēye [vātrēy *M, I, P, N*], s. f. — Vanterie.

Vanterieu [vātēryø . . *M, I, P*], v. intr. — Tourner comme le vent (se dit des personnes).

Vanterous [vātru . . *M, I, P, N*], adj. — Aventureux.

Vantereu, **Vanterin**, voir **Vanteryin**.

Vanteryin [vātēryē-vātrē *M, I, P, N*, vātrī . . vātrø *S*, vēte-vētrø *V*], s. m. — Tablier de femme. *Cè li vè come in vanterin è eune vèche èt dés guêtes è eune ôye*, ça lui va comme un tablier à une vache et des guêtres à une oie *S*. *Lè cote li vè come in ~ è ène vèche*, ce

jupon lui va comme un tablier à une vache *V*.

Vantieu [vātjø . . *M, I, P, N*], v. intr. — Vaciller par l'effet du vent. Se dit surtout de la flamme d'une lampe. *Lè l'mîre vantège*, la lampe menace de s'éteindre.

Vantion, voir **Vankion**.

Vantous [vātu . . gén.], s. m. — Vantard.

Vantous [vātu . . *M, I, P, F, N, S*], adj. — Venteux, qui donne des flatuosités. *Lés fèves de Rome sont vantoūses*, les fèves de Rome (espèce de fève) donnent des flatuosités.

Varerēye [varrēy *V*], s. f. — Verrierie. Voir **Wèrerēye**.

Varène [vārən . . *M, I, P, N*], s. f. — Vitre; verrière; fenêtre.

Varenieu [vārnyø *M*], s. m. — Vitrier. A Metz, les anciens disent encore **Vèrenier**.

Varieule [vāryøl . . *M, I, P*], s. f. — Virole (cercle de métal qui consolide au manche le dard de la faux ou la lame d'un outil).

Vārīn [vārī . . *S*], s. m. — Vaurien. Voir **Vauryin**.

Varjate [vārjat *M, N*, varjøt *I, P, F*], s. f. — Petite verge, baguette, houssine. Voir **Vahhiate**.

Varje [varš *M, F*, vōχ *N*, vāχ . . *S, V*], s. f. — Verge, baguette; fouet.

Varjeu [vārjø *M*], v. tr. — Flageller.

Varjon [vārjō *M, N*, vērjō *S*], s. m. — 1° Petite verge; manche de fouet. *N-y è dés ~ dans l'ār*, il y a des verges dans l'air (tu auras le fouet). 2° Marque d'un coup de fouet.

Varjote, voir **Varjate**.

Varmhé [varmøγē . *V*], s. m. — Larve de hanneton.

Varneūs, voir **Vānīn**.

Vārnéz [vārnēi . . *M, I, P, N*], s. m. — 1° Animal tacheté de blanc sur le front. 2° Être chétif; avorton.

Varou [vāru . . M, I, N, S, varu-veṛow P, veṛō F, vro-vru V], s. m. — Verrou.

Varpane [vārpān M, N], s. f. — Bande nébuleuse et diaprée qui se forme au coucher du soleil. Quand elle est tournée au nord, elle annonce le beau temps, à l'est, la pluie.

Vart [var F], adj. — Vert. Voir Vahh.

Vartu [vārtū M], s. f. — Vertu.

Varvatan [vārvātā S], s. m. — Étoffe imaginaire. *Roūbe* (robe) de ~, *n'y è rin d'ri ni rin d'vant*, il n'y a rien derrière ni rien devant.

Varyi [varyi . . S], v. tr. — Verrouiller.

Vāryin [vāryē V], s. m. — Vaurien. Voir Vauryin.

Vas [va M, N, S, vō I, P, wō V], prép. — Vers. *V'neūz ~ nos*, venez vers nous. On dit ordinairement *Devas*.

Vas [va M, N, vō I, P, S, vō Lorry, Landroff], adj. poss. — Vos.

Vāsevête (è lè) [vāzvēt V], loc. adv. — A la hâte, à la légère.

Vasquine [vāskin M], s. f. — Corsage avec basque,

Vassé [vāsē . . M, I, P, F, N], s. m. — 1^o Vesce cultivée. 2^o Gesse. *I so r'moūwe come i crèpand dans dés ~*, il se remue comme un crapaud dans des v.

Vate [vat M, N, vōt I, F, V, vōw P], adj. et pron. poss. — Votre; vôtre. *Cète chērāwe at dés vates*, cette charrue est des vôtres (est à vous).

Vau (è) [vō M, I, P, F, N, vā S], loc. adv. — En aval. ~ *lès champs*, à travers les champs. *Tot è ~*, partout.

Vaudeūs [vōdē I], s. m. — Ouvrier qu'on fait venir d'un autre village pour aider à faire la moisson.

Vaugand [vōgā M, I, P, N], s. m. — Vagabond; mauvais sujet.

Vaugander [vōgāḍē . . M, I, P, F, N], v. intr. — Vagabonder; polissonner.

Vauhhe [vōχ N, S], s. f. — Verge. Voir Varje.

Vauryin [vōryē M, I, P, F, N, vārē . . S, vāryē V], s. m. — Vaurien.

Vause [vōs M], s. m. et f. — 1^o Bouquet de fleurs artificielles ou de rubans que l'on fait bénir pendant l'octave de la Fête-Dieu; on le suspend dans les différentes pièces de l'habitation. Cet usage est encore pratiqué à Failly, village situé près de Metz, dont les habitants ont retenu maintes coutumes anciennes. Voir Keulau. 2^o Fête-Dieu.

Vausenat [vōzna M, N, vōznō I, P], s. m. — 1^o Valentin. Chaque année, le premier ou le deuxième dimanche de carême, les jeunes gens ramassent du bois chez les habitants du village pour faire un feu qu'on nomme les *Brandons* (ailleurs *Bûles* ou *Bûres*). Le soir, les jeunes filles et les garçons étant réunis près du feu, à proximité du village, on crie les *Vausenats* ou *Valentins*. Voici la manière dont on procède à la crie des *Vausenates*. C'est un seul garçon qui les crie; il dit: «*Je donne! Je donne*». Tous les autres garçons répondent ensemble: «*A qui? A qui?*» Le garçon qui crie les *Vausenates* répond: «*Je donne telle fille à tel jeune homme. Il lui achètera un pain d'épice aussi grand qu'un van!*» Tous les autres garçons répondent ensemble: «*Harengs! Harengs!*» Quand toutes les jeunes filles ont leur valentin, chaque garçon fait tourner la fille qu'il a eue pour *Vausenate* autour du feu des *Brandons*, après quoi l'on va au bal. Le quatrième dimanche de carême, la fille fait des gaufres et en donne à son *Vausenat*. Le lendemain de

Pâques, le garçon donne un ruban (Fiat) ou un autre objet à sa Vausenate. La criée des V. se fait en patois du pays. VERRONNAIS, *Supplément à sa Statistique historique... du département de la Moselle*, Metz, 1852. La tradition rapportée par VERRONNAIS est celle des villages du Pays-Haut. Ailleurs, elle se présente avec quelques différences dans le cérémonial. Pour le pays d'Entredeux-Eaux, Augny et les environs, cf. ZÉLIQZON, *Lothringische Mundarten*, p. 60, pour la région de la Nied, E. ROLLAND, *Vocabulaire patois*, s. v. *vozna*.

Vausenate [vōznat M, N, vōznɔt I, P], s. f. — Valentine. Voir Vausenāye.

Vausenater [vōznatē . . M, N, vōznɔtɛ . . I, P], v. intr. — Proclamer les Vausenats.

Vausenāye [vōznāy . . M, I, P, N], s. f. — Valentine. Voir Vausenate.

Vausené [vōznē M, I, P, N], s. m. — Valentin.

Vausenēje [vōznēš . . M, I, P, N], s. m. — Action de proclamer les valentins; le jour où on les proclame.

Vausener [vōznē . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Proclamer les valentins. 2° Danser autour de la Bûle du printemps.

Vausenot, Vausenote, Vausenotè, voir Vausenat, Vausenate, Vausenater.

Vautieumont [vōtyɛmō N], n. pr. — Vatimont, vill. de l'arr. de Boulay.

Vavēje [vavēs M, N, vovēs . . I, P], s. m. — Veuvage.

Vaverēye [vavrēy M, N, vovrēy I, P], s. f. — Veuvage.

Vaveté [vavtē M, vɔftɛ . . I, P], s. m. — Veuvage.

Vayance [vāyās S], s. f. — Récit fortement exagéré. Voir Vèyance.

Vayat [vaya M], s. m. — Petit veau.

Vayate [vayat Pontoy], s. f. — Vache (terme enfantin).

Vayate [vayat M, N, voyɔt I, P], s. f. — 1° Petit chemin, sentier. 2° Pli de terrain.

Vayate [vayat M, N, voyɔt I, P, vayēs S], s. f. — Veilleuse.

Vayate [vayat M, voyɔt-voyūs I, voyɔt P, vayat-vayūs N, vayēs-vayras S, voyrɔs V], s. f. — Colchique. Voir Vèchate, Rāyate.

Vāyate [vāyat S, vāyɔt V], s. f. — Génisse.

Vayater [vayatē M], v. intr. — Pleurnicher.

Vaye (an) [vay M, N, voy I, P, vay Landroff], loc. adv. — En chemin.

Vaye [vay M, vāy S, vōy V], s. f. — Veille.

Êt, come i brāve èmin, li conte sans [tamwins
Tortot çou que por lège i sèvent d' [lè ~.

Et, comme un brave ami, lui raconte sans témoins tout ce que pour elle il savait de la v. C. H., III, 84.

Vaye [vay M, N, S, voy I, P, V], s. f. — Fois. Dés ~, des f. (quelquefois). Ê lè ~, à la f. (ensemble).

Vayēje [vayēs M, N, voyēs . . I, P, voyēs-weyēs S, V], s. m. — Voyage.

Vayèjeu [vayɛjɛ M, N, voyɛjɛ I, P, wɛjaji F, vuyɛji S, wɛjajje, -yɛ V], v. intr. — Voyager.

Vayèjou [vayɛju M, N, voyɛju . . I, P, vuyɛju S], s. m. — Voyageur. Lo grand ~, le grand v. (le Juif errant).

Vayeu [vayɛ . . M, N, S, voyɛ . . I, P, vɛyi F], v. tr. et intr. — Veiller.

Vayerasse, voir Vayate.

Vayerou [vayru M], s. m. — Porte-faix.

Vayeūse, voir **Vayate**.

Vayēye, **Vayīe** [vayēy M, N, vōyēy I, P, vāyī(y) S, vōyī V], s. f. — Veillée.

Vayin [vayē F], s. m. — Pelle à feu. Voir **Vēyfn**.

Vāyon [vāyō . . gén.], s. m. — Petit veau chétif.

Vāyote, voir **Vāyate**.

Vayou [vayu M, N, S, vōyu . . I, P, V], s. m. — Veilleur; guetteur.

Vayoūse, voir **Vayate**.

Vé [vēi gén.], s. m. — Veau. *Bacon d' ~*, lard de v. (rouelle de v). *I n' è m' pus toît lo ~ qu' faut lè vèche*, il n'a pas plus tôt le v. qu'il (lui) faut la vache (on ne peut le contenter). *I ~ qu' tasse byin n' minje wā*, un v. qui tête bien ne mange guère (qui boit beaucoup n'a plus d'appétit). *An li front pus d'oneūr qu' è i ~*, *an l'antèrr'ront èva sè pé*, on lui fera plus d'honneur qu'à un v., on l'enterrera avec sa peau (se dit d'un malade imaginaire qui se lamente toujours). *I vaut mieus i ~ an s' mèriant qu'eune vèche an meurant*, il vaut mieux un v. en se mariant qu'uen vache en mourant. *Ç'at come i ~*, *pus qu'i vyint vieus'*, *pus qu'i vyint foürt*, c'est comme un v., plus il devient vieux, plus il devient fort. — *'L è d' lè pāciance come i ~ qué trāne*, il a de la patience comme un veau qui étrangle V.

Vé [vē M, I, P, N, S], s. m. — Masse, quantité, ~ d' *som'reū*, quantité de fumier qu'on prend en une fois avec une fourche après l'avoir roulée.

Vècceune [vèksœn M, vèksœn I, P, vèksœn-vèksœn N], s. f. — Vaccine.

Vècceuner [vèksœnēi . . M, N, vèksœnē . . I, P], v. tr. — Vacciner.

Véch, voir **Véhh**.

Vèchate [vèšat M, N, vèšot I, P], s. f. — Petite vache.

Vèchate [vèšat M, S, vèšot I, P, vèšat-vèšrat N], s. f. — Colchique d'automne. Voir **Vayate**.

Vèche [vèš gén. (vaš F)], s. f. — Vache. ~ de *frāhh lācè*, v. de lait frais (qui vient de vèler). ~ *coū-nāte*, v. *cornarde*, qui cherche à frapper les autres vaches, ou même les personnes, avec ses cornes. *Ç'at d' lè ~ è Calās*, c'est de la vache à Colas (ce sont des propos mesquins, mensongers, sans importance, des bêtises). *Cè vā an r'cohiant, come lè quāwe d' lè ~*, ça va en diminuant, comme la queue de la vache. *'L è prins lè ~ èt l' vé*, il a pris la v. et le veau (il a tout emporté). *Pāler come eune ~ quand-an n'i bèyent ryin è minjeu*, parler comme une v. quand on ne lui donne rien à manger (elle mugit). Voir **Fauquemont**, **Grivate**, **Hüler**. — *Poutcher d'zos lés ~*, porter sous les v. (leur donner de la litière) S. *Ène ~ y pèdrāt so vé*, une v. y perdrait son veau (tellement il y a du désordre). *On n' pāle mi tant d'ène ~ nāre qu'èle n'in-n-āye quéque tèche*, on ne parle pas tant d'une v. noire qu'elle n'ait quelque tache (il n'y a pas de fumée sans feu) **Gondrexange**. 2^o **Sobriquet** des habitants de **Goin**. **Vèche** [vèš M], adj. — Mou; paresseux (se dit surtout de personnes). **Vèche** [vèš F], s. m. — Petite botte d'oignons, d'épis, etc., que le prêtre bénit près de l'église, un instant avant la messe de l'Assomption. **Vèché**, voir **Vèhhé**. **Vèchèle**, voir **Vèhhèle**. **Vècherate**, voir **Vèchate**. **Vècherous**, voir **Vèhherous**. **Vèchieu**, voir **Vèhhieu**. **Vèchieu**, voir **Vèhhieu**. **Vèchfn**, voir **Vèhhfn**.

Véchion, voir Vèhhion.
 Vèchote, voir Vèchate.
 Vechou, voir Vehhou.
 Vède [vət V], adj. — Vide. Voir Vūde.

Védier [vədyə V], v. tr. — Vider. Voir Vūdieu.

Védiot [vədyə V], s. m. — Dévidoir. Voir Devūdat.

Vèdīre [vədīr M, I, P, N, wadjēr S], s. f. — Verdier; bergeronnette.

Vègnate [vəñat M, N, vəñət I, P], s. f. — Petite pièce de vigne. A Metz, il y a une rue qui porte ce nom, en français: rue de la Vignotte.

Vègne [vəñ M, I, vən-vəgn P, vən S, vən V], s. f. — Vigne. *Je r'co-rans nas ~, nous courons (nous visitons encore une fois) nos vignes. Les dix-sept travaux de la v. dans le pays messin:*

1. Tèyeu. 2. R'keuyeu. 3. Raborer. 4. Rèpande lès pèhhés. 5. Fèhher. 6. Piaye. 7. Hhawtrer. 8. R'natièu. 9. Rouj'ler. 10. Recor. 11-13 Hawer (trois fois). 14. R'coudier. 15. Vandomer. 16. D'pèhh'ler. 17. Pro-vegneu. Voir ces mots.

Vègneu [vəñə M], v. intr. — Pousser avec vigueur (se dit de la vigne). *Lè vègne veugne beun' l'ènāye lè, la vigne a bonne mine cette année (elle promet une bonne récolte).*

Vègnerasse [vəñras M, vəñrəs I], s. f. — Vigneronne.

Vègneron [vəñrə M, I, P, vən̄rə S], s. m. — Vigneron.

Vègnerosse, voir Vègnerasse.

Vègneules [vəñəl M], s. f. — Vigneilles, hameau dépendant le la commune de Lorry, arr. de Metz.

Vègnēye [vəñēy M, vəgnēy S, V], s. f. — Contenu d'une pelle à feu.

Vèhater [vəçatə . . M, N, vəçotə . . I, P], v. intr. — Balancer; vaciller.

Vèhh [vəç . . gén. (vəç V)], s. m. — Ver. ~ *bianc*, v. blanc (larve du han-

neton). ~ *èl'mant*, v. *allumant* (v. luisant). *Braye come i ~, broyer comme un v.*

Vèhhé [vəçə . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Vaisseau, vase; pot. 2^o Cercueil.

Vèhhèle [vəçəl . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Vaisselle. 2^o Meubles.

... *Veus sèveūz beun' que j' v's ā bèyè nate fèye,*

Èvieu eune mout bone some èt trap byin d' vèchèle.

Vous savez bien que nous vous avons donné notre fille avec une bonne somme et beaucoup de meubles. *Famille Ridicule*, V, 47.

Vèhherus [vəçrū M], adj. — 1^o Véreux. 2^o s. m. Fruit véreux tombé sous les arbres.

Vèhhieu [vəçyçə . . M, I, P, N, vèši-versī F, vayi S], v. intr. — Verser.

Vèhhieu [vəçyçə . . gén.], v. tr. — Ronger. Se dit des vers.

Vèhhîn [vəçɪ . . M, I], s. m. — Sorte de tarte.

Vèhhion [vəçyô . . M, I], s. m. — Petit ver.

Vehhou [fçu . . M, I, N, višu F], s. m. — 1^o Putois; fouine. 2^o Homme malin, rusé.

Vèhherous [vəçru . . M, I, P, N], adj. — Véreux.

Vèhotè, voir Vèhater.

Veji [v(ç)ji M], n. pr. — Vigy, vill. de l'arr. de Metz.

Vèji [vəçi V], s. m. — Vinaigre fait avec le jus de pommes sauvages. *Jé vons qwère dès chogjins èt pis jé frons di ~, nous allons chercher des pommes sauvages et puis nous ferons du v.*

Vekant [fçā M, I, P, N, vikā F], part. prés. — Vivant; vif. *Moût ou ~, mort ou vivant.*

Vekerēye [vəçrēy M, N, vəçrēy I, P], s. f. — Vie, existence.

Veki [fki M, I, P, N, S, viki F, . . V], v. intr. — Vivre. *J' vek'rā de m' guingne*, je vivrai de mon gain. *An n' pieuent ~ d' l'ār don tams*, on ne peut vivre de l'air du temps. ~ è lè lūrelūre, v. sans souci. *Chèque choūse è so tams, èt qui vekrè veūrè*, chaque chose a son temps, et qui vivra verra. C. H., IV, 124.

Vélat [vēla M, vėlō I], s. m. — Petit veau.

Véldihpo [veldixpō V], n. pr. — Wildersbach, vill. de l'arr. de Molsheim (Alsace).

Vèle [vəl M, I, P, N, vil V], s. f. — Ville.

Velemous [vəlmu M, N], adj. — Venimeux; vénéneux.

Vèler [vəlēr . . M, I, P, N], v. intr. — S'ébouler, s'écrouler.

Velés [v(ē)lēi . . gén.], n. pr. — Villers. Nom de plusieurs villages. ~ *aus-Oūges*, V.-aux-Oies (arr. de Château-Salins). ~ *d'lès Piāneūs*, V.-lès-Plesnois (arr. de Metz); ~ *d'lès Stoncot*, V.-lès-Stoncourt (arr. de Metz); ~ *Lêkeun'hi*, V.-Laquenexy (arr. de Metz); ~ *P' Arme*, V.-l'Orme, annexe de Faily (arr. de Metz).

Vèleūre [vəlēr M, I], s. f. — Matrice de la vache.

Vèlīres [vəlīr M], n. pr. — Valières, vill. situé près de Metz.

Vélmād [vəlmā V], s. m. — Orvet. Voir Veulmād.

Vèlmeuçon, voir Vèrmeuçon.

Vèlōr [vəlōr S], v. tr. — Vouloir. Voir Voleūr.

Vélot, voir Vélat.

Vèlwor [vəlwor V], v. intr. — Valoir. Voir Valeūr.

Vēnate [vēnat M, N, vēnōt I, P], s. f. — Petite veine.

Venāwe [v(ē)nāw-v(ē)nōw M, N, v(ē)nōw I, P], s. f. — Venue. *È lè bone ~*, à la bonne v. (au petit

bonheur). *Je v' sohāde eune bone ~*, je vous souhaite la bienvenue. *L at d'eune bèle ~*, il est d'une belle v., se dit par ex. d'un arbre qui pousse bien.

Vènāye [vənāy . . gén. (vanāy F)], s. f. — 1^o Vannée, le contenu d'un van. *J'ter l'āwe pè ~*, jeter l'eau en abondance. *I pieut è ~*, il pleut très fort. 2^o Poignée de grains que jette le semeur.

Vène [vən M, I, P, N], s. f. — Vanne d'écluse.

Vêne [vən M, I, P, N], s. f. — Clématite des haies; clématite odorante.

Vêne [vən V], s. f. — Vigne. Voir Vègne.

Vèner [vənēr . . gén.], v. intr. — 1^o Vanner. 2^o Se dit d'époux qui pratiquent les doctrines de Malthus (grossier). *An bètent dans lè grinje, an vènent d'avant l'euhh*, on bat dans la grange, on v. devant la porte.

Vèni, voir Ventn.

Ventn [v(ē)nī M, I, N], n. pr. — Vigny, vill. de l'arr. de Metz.

Ventn [v(ē)nī . . M, I, P, N, vèni F, v(ē)ni S, V], v. intr. — Venir. ~ è, venir à, devant un infinitif, sert à marquer la rapidité de l'action. *'L è v'nin è cor charcheu lo mèdçyin*, il est venu à courir chercher le médecin (il a vite couru, etc.)

Vēnote, voir Vēnate.

Vēnou [vēnu M, I], s. m. — Veinard, qui a de la chance.

Venowe, voir Venāwe.

Vèpes [vəp gén.], s. f. pl. — Vêpres. *I faut çant ~ po fāre eune masse*, il faut cent v. pour faire une messe. *Chanter lès ~ d'avant lè masse*, chanter les v. avant la messe. Se dit d'un jeune garçon et d'une jeune fille qui ont eu des relations intimes avant le mariage.

'L ont chanteu lès vèpes, Lès ~ devant lè masse.

*Is sont fôrceus de s' mèrieu,
'L ont tortus byin trèvèyeu.*

Ils ont chanté les v., les v. avant la messe. Ils sont forcés de se marier, ils ont tous bien travaillé. (Lê nace de Françwès, *Notre terre lorraine*, 2^o année, N^o 2, p. 40).

Vèpeür [vɛpœr gén.], s. f. — Vapeur.

Vèrbau [vɛrbō M, I, P, N], adj. — Verbal. *Procès ~*, procès verbal.

Vèrbelu [vɛrbɛlū M, I, P, N], s. m. — Fusain (épine vinette).

Vèrbenāye [vɛrbɛnāy . . M, I, P, N, vɛrvœl S, vɛrvœl V], s. f. — Verveine.

Vèrbonè [vɛrbɔnɛ Novéant], s. m. — Simple d'esprit.

Vèrcôle, [vɛrkɔl V], s. m. — Collier de cheval. Voir Wèrcale.

Vèr d'i-n-euy [vɛr din œy N], adj. — Borgne.

Vèrdurîre [vɛrdûrîr M, I], s. f. — Revendeuse de légumes.

Vère [vɛr F], s. m. — Verre. Voir Wére.

Vèreniè [vɛrnɛ Metz], s. m. — Vitrier. Voir Varenieu.

Verèt [v(ɛ)rɛ V], s. m. — Verrat (injure).

Vèrgaukfn [vɛrgɔkî M, I], s. m. — Limaçon.

Vèrgaumate, Vèrgaumote [vɛrgōmat M, vɛrgōmɔt I, P], s. f. — Bergamotte (variété de poire).

Vèrgausau [vɛrgōzō F], s. m. — Grenouille verte.

Vèrgousse [vɛrgus M, I], s. f. — Petite limace.

Vèrgue [vɛrk M], s. f. — Grosse poutre, placée verticalement, qui faisait partie du pressoir. Voir Chauçu.

Vèrguelouïse [vɛrgɛlūs M], s. f. — Sorte de poire.

Vèrgugni (so) [vɛrgûni F], v. pron. — Se fouler la main. *J' m'a vèrgugni*, je me suis foulé la main.

Vèrtiche, Vèrîhhe [vɛrîš-vɛrîχ], s. f.

— Prêle des prés.

Vèrjon [vɛrjō S], s. m. — Petite verge. Voir Varjon.

Vèrkeulé [vɛrkeulē M, I, P, N], adj. — Véreux (mangé des vers). Voir Vèrméyouus.

Vèrlater [vɛrlatē M], v. intr. — Travailler doucement (péjoratif).

Vèrlèstin [vɛrlɛstē Rombas], s. m. — Bottine vernie.

Vèrlope [vɛrlɔp gén.], s. f. — Varlope.

Vèrmehé [vɛrmeχē . . S, vɛrmeχɛ V], s. m. — Vermisseau.

Vèrmeuçon [vɛrmœsō-vɛlmœsō M, N, vɛrmœsō I, P, vɛlmœsō F], s. m. — Limaçon. *I r'mouwe come i ~ dans eune corbaye de fêreune*, il remue comme un l. dans une corbeille de farine. *Faut beun' qu' lo ~ vekeusse d' lê salade*, faut bien que le l. vive de la salade (suum cuique).

Vèrmeune [vɛrmœn M], s. f. — Vermine.

Vèrméyouus [vɛrmœy V], adj. — Véreux. Voir Vèrkeulé.

Vèrmichèle [vɛrmiçɛl gén. (mɛrmiçɛl S)], s. m. — Vermicelle.

Vèrō [vɛrō F, vrō V], s. m. — Verrou. Voir Varou.

Vèrôle, voir Vèrouïle.

Vèrouïle [vɛrûl M, I, P, vɛrōul-vɛrûl N], s. f. — 1^o Variole; petite vérole. 2^o Syphilis.

Vèrous [vɛru . . M, I, P], adj. — Véreux. Se dit spécialement des fruits.

Verouyat, Verouyeūs [v(ɛ)ruga S (vrugœ Maizières-lès-Vic), vrōyɔ V], s. m. — Verrou. Voir Varou.

Vèrow [vɛrɔw P], s. m. — Verrou. Voir Varou.

Vèroyot, voir Verouyat.

Vèrsi [vɛrsi F], v. intr. — Verser. Voir Vèhhieu.

Vèrtuyous [vertüyu M, I], adj. — Vigoureux.

Vèrvèle, Vèrveüle [vèrvèl V, vèrvæl S], s. f. — Verveine. Voir **Vèrbenāye**.

Vèrveūs, Vèrviés, Vèrvus [vèrvœ M, I, P, N, vèrvü S, vèrvoye V], s. m. — Verveux (filet qui sert à prendre du poisson).

Vès [vɛ F], pron. pers. — Vous. Voir **Veus**.

Vesate [fsat M, N, S], s. f. — Peur.

Vèscācion [vɛskāsyo . . M, I], s. f. — Vexation.

Vesé [vɛzɛ F], s. m. — Peau qui recouvre la graisse du porc. Voir **Vièsin**.

Veséje [v(ɛ)zɛš . . M, I, P, F, N, vizɛš S, V], s. m. — Visage. ~ de *creuke*, v. de cruche (ivrogne). 'L è treuvé ~ de boūs, il a trouvé v. (porte) de bois. Ç'at vis̄tbe come lo nêz au mitant don ~, c'est visible comme le nez au milieu du v.

Vesèle [vɛzɛl M, N, vɛzɛl I, P], s. f. — 1^o Bosse; bigne. 2^o Cicatrice laissée par une blessure.

Vésérie [vezrī V], s. f. — Sorte de fleur.

Vesieu [vɛzyɔɛ M, N, vɛzyɛ I, P], adj. — Avisé, rusé, fin; expérimenté.

Vèsker [vɛskɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Vexer.

Vessād [v(ɛ)sā . . M, vɛsā-fsā I, P, N, S], s. m. — Celui qui vesse.

Vesse [vɛs M, N, S, vɛs I, P], s. f. — Vesse. 'L è lè pé auss' bianche qu'eune ~, il a la peau aussi blanche qu'une v. (c'est un saligaud). *Awer lè ~ don cul mau tonāye*, avoir la v. du c... mal tournée (être indisposé). *I n'è pus qu'eune ~ è fāre*, il n'a plus qu'une v. à faire (il va mourir). 'L è lè passe ~, il a l'épaise v. (il a peur). *Tiat ç' que fāt lo to d' lè chambe sans brut, sans mins, sans menates?* — *Eune vesse*. Qu'est-ce qui fait le tour de la

chambre sans bruit, sans mains, sans menottes? — Une v. (devinette). 2^o Peur.

Vessèye [vɛsɛy M, N, vɛsɛy-fsɛy I, P, fsɛy-fsīy S], s. f. — Vessie.

Vessi [v(ɛ)si M, N, S, vɛsi I, P, F], v. intr. — Vesser. *I v'ssèüt coh̄h*, il vessait court (il avait peur). *Qué douçou, nate ch̄n vesse*, quelle douceur, notre chien vesse (en parlant d'un flatteur intéressé).

Veti [v(ɛ)ti M, I, P, N, S, viti F, veti-fti V], v. tr. — Vêtir.

Veüde [vœl S], adj. — Vide. Voir **Vüde**.

Veüdéje [vœdɛš S], s. m. — Action de vider. Voir **Vüdéje**.

Veüdi, Veüdji, Veüdyi [vœdi-vœdji-vœdyi S], v. tr. — Vider. Voir **Vüdiu**.

Veugnous [vœñu M], adj. — Qui a beaucoup de vie. Se dit de la vigne.

Veujñ [vœjñ M], s. m. — Voisin.

Veuléje [v(œ)lɛš . . M, I, P, N, viləš F, vilɛš S, V], s. m. — Village. *I faurèüt awer i mout bé v'séje po piāre è tout-i ~*, il faudrait avoir un bien beau visage pour plaire à tout un village (on ne peut plaire à tout le monde). *Chèque ~, chèque languéje*, chaque v., chaque langage. Fig. 85.

Veulmād [vœlmā . . S, velmā V], s. m. — Orvet.

Veulmous [vœlmu N], adj. — Venimeux.

Veür [vœr M, I, P, N, vœr-wër F, vör S, wär V], v. tr. — Voir. *I n' pieut ~ pèhhoüne*, il ne peut v. personne (il n'a point de relations). *Çou qu'an n'ont jèmās vu, çou qu'an n' vèront jèmās*. — *Lo nin d'eune s'ris dans l'araye d'eune chète*. Ce qu'on n'a jamais vu, ce qu'on ne verra jamais. — Le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat (devinette). *I vè lè wār*, il va la v. (il la courtise). V.



Fig. 85.

Veus [vœ-v M, I, P, N, S, v(ç) F, vø V], pron. pers. — Vous. ~ v'leūz, v. voulez.

Vèyance [vɛjās M, I, P, N, vajās F, S], s. f. — 1^o Récit fortement exagéré; prouesse de vantards qui désirent se faire remarquer. 2^o Prouesse. 'L è cru fāre eune mâte ~, il a cru faire une grande prouesse. *Fāre dés v.*, faire qqch. d'extraordinaire dans le seul but de se faire remarquer.

Vèyanterèye [vɛjātrɛy M, I, P, N], s. f. — Fanfaronnade.

Vèye [vɛy M, I, P, N, vī(y) S, V], s. f. — 1^o Vie. *Eune ~ d' chête*, une v. de chat (très résistante). 2^o Bruit, tapage. *Cés-afants font eune ~ d' sèbèt*, ces enfants font une v. de sabbat (beaucoup de bruit).

Vèyenèye [vɛynɛy S, V], s. f. — Contenu d'une pelle à feu. Voir **Vègnèye**.

Vèyîn [vɛjî . . gén. (vajē-vɛjê F)], s. m. — Pelle à feu.

Vèyne [vɛyn P], s. f. — Vigne. Voir **Vègne**.

Vezone [v(ç)zō M, I, P, N], n. pr. — Vezon, vill. de l'arr. de Metz.

'L at come lés jans d' Vezon,
'L at è lauye jusqu'au maton.

Il est comme les gens de V., il est à table jusqu'au menton (c'est un gros mangeur).

Vialat [vjala M, N, vjɔlɔ I, P], adj. — Violet. Voir **Valèt**.

Vialate [vjalat M, N, vjɔlɔt I, P, vjɔlat S], s. f. — Violette.

Vialon [vjalo M, N, vjɔlɔ I, P, vjælɔ S, vjelɔ V], s. m. — Violon. *A fèhhtin de note cousin, n-ovør mi parèy vièlon*, au festin de notre cousin, il n'y avait pas pareil v. Se dit quand qqn. a fait une incongruité V.

Vialonous, Vialous [vjaloŋu, vjalu M, N, vjɔloŋu, vjɔlu . . I, P], s. m. — Violoneux (ménétrier de campagne).

Vianti [vjāti M], adv. — Volontiers. Voir **Volanti**.

Viāre [vjār . . M, I, P, N], s. f. — Figure, visage. 'L è i ~ come i cul, il a une f. comme un c...

Viate [vjat M, N, S], s. f. — Petite ville.

Vibrate [vibrat M], n. pr. — Correspond au français Guéprate, nom connu aussi dans notre contrée.

Vic [*vik* gén.], n. pr. — Vic, ville de l'arr. de Château-Salins. *Vic, Mwayinvic, Marsal, lés vilins trous, Lés fômes y sont coquêtes, lés-ômes y sont jalous.*

Vic, Moyenvic, Marsal, les vilains trous, les femmes y sont coquettes, les hommes y sont jaloux. V.

Vicarrerèye [*vikârrêy* . . M, I, P, N], s. m. — Vicariat.

Vice [*vis* M, I, P, N], s. f. — Qualité. *I n'è m' eune bone ~, il n'a pas une bonne q. (il est vicieux).*

Vïch, voir Vïhh.

Vichou [*višu* F], s. m. — Putois. Voir Vëhhou.

Vïcius [*vïsyu* . . M, I, P, F, N, S], adj. — Vicieux.

Victoûr [*viktûr* M, I, P, *viktôur-v ik tûr* N], n. pr. — Victor.

Quand-i pieut è lè Sint Victoûr, Lè récolte n'at m' d'oûr.

Quand il pleut à la St.-V., la récolte n'est pas d'or. Voir Vitoû.

Vièdasse, Vièdassieu, voir Vieudasse, Vieudasser.

Vïèhh [*vyèχ* V], s. m. — Ver. Voir Vëhh.

Viélon, voir Vialon.

Vïerie [*vïyriy* S], s. f. — Vieillerie. Voir Vieueyrèye.

Vièrjate [*vyerjat* M], s. f. — Fillette habillée de blanc dans les processions.

Vièrje [*vyerš* gén.], s. f. — Vierge. *Çat lo galant dés onze mile ~, c'est le galant des onze mille v. (il aime à courtiser plusieurs filles). —*

Bone ~ dé Lèmès,

Qu'ât ç' qué j' l'è donc fèt

Qué lés gohhons èn' mé v'lot m' [émè?]

Bonne V. de Lamaix, qu'est-ce que je t'ai donc fait que les garçons ne veulent pas m'aimer? (Prière d'une jeune fille qui ne trouve pas à se marier).

Viès, Viés, Viès', voir Vieus.

Vièsin [*vyèzè* P], s. m. — Peau qui recouvre la graisse du porc. Voir Vesé.

Vieudasse [*vyçdas* M, *vyèdas* I, P], s. m. — 1^o Vieillard. 2^o Méchant; mauvais drôle; pendar.

Vieudasser [*vyçdasèi* . . M, N, *vyèdasye* I, P], v. intr. — Muser.

Vieulate, voir Vialate.

Vieulerie, voir Vieueyrèye.

Vieulon, voir Vialon.

Vieune [*vyçn* M], s. f. — Clématite des haies, et, par extension, toute plante grimpante et ligneuse propre à faire des liens.

Vieus [*vyç-vyçs* M, *vyç-vyçs* I, P, *vyç-vyçs-vïχ* S, *vyç* V], adj. — Vieux; âgé.

Vieus-boûs [*vyç bû* M, I, *vïbô* S], s. m. — Futaie (vieux bois).

Vieuvèle [*vyçvèl* M], s. f. — La vieille ville, les vieux quartiers de Metz.

Vieussieu [*vyçsyç* M], s. m. — Revendeur.

Vieueyrèye [*vyçyçyç* M, N, *vyçyçyç* I, P, *vyçvri* F, *vïriy* S], s. f. — Vieillerie.

Vièyerèye, Vïerie, Vièyi, voir Vieueyrèye, Vieuyi.

Vieuyi [*vyçyi* M, N, *vyçyi* I, P, F], v. intr. — Vieillir.

Vif [*vïf* gén.], adj. — Vif, ardent. ~ *come l'anloûde*, v. comme l'éclair. ~ *come i salpète*, v. comme un salpêtre (comme la poudre) V. ~ *come d' lè poûre de cuheune*, v. comme de la poudre de cuisine(?).

Vigater [*vigatèi* M, *vigotè* I], v. intr. — Vivoter.

Vigorous [*vigoru* . . M, I, P, N, *viguru* S], adj. — Vigoureux, fort, bien portant.

Vigotè, voir Vigater.

Vigourous, voir Vigorous.

Vïhh [*vïχ* . . M, I, P, N], s. f. — Vis.

Vïhh, voir Vieus.

Vikant [vikā F], part. prés. — Vivant. Voir **Vekant**.

Vikāye [vikāy . . M, I, P, N], s. f. — Vivres, victuailles.

Vikemant, **Vikemont** [vikmā gén. (vikmō V)], adv. — Vite, promptement.

Viki [viki F], v. intr. — Vivre. Voir **Veki**.

Vilbrocthfn [vilbrōtšī S], s. m. — Vilebrequin. Voir **Wèyebrequfn**.

Vîle [vīl V], s. f. — Ville. Voir **Vèle**.

Vilêje [vilēš S], s. m. — Village. Voir **Veulêje**.

Vilin [vilē M, I, P, N], adj. — Ladre; avare. *I n'at m' ~*, il n'est pas avare (il est généreux, il reçoit bien).

Vin [vī . . gén.], s. m. — Vin. ~ peut, vin trouble. *Ç'at don byin perdu d' bêyeu d' l'èwinne és chîves èt don ~ aus fomes*, c'est du bien perdu que de donner de l'avoine aux chèvres et du v. aux femmes. *Lo ~ cut*, le v. cuit (fermente). *'L at an bon ~*, il est en bon v. (il est à moitié ivre). *Ç'at l' bwin ~ qu' chesse lo chègrin*, c'est le bon v. qui chasse le chagrin. *Lo bwin ~ fāt l' bwin sang*, le bon v. fait le bon sang. *Quand tot l' monde pèye, lo ~ n'at m' chër'*, quand tout le monde paye, le v. n'est pas cher. *Lo miou ~ n'at jèmās lo d'junon d'eune fome*, le meilleur vin n'est jamais le déjeuner d'une femme. (*Lo bètome 142.*) *Faut bwêre so ~ come i rwè èt s'n āwe come i toré*, il faut boire son vin comme un roi, et son eau comme un taureau. ~ goulé, v. soutiré des raisins, sans pression mécanique, et mis en bouteilles. Autrefois, on préparait aussi le *vin anrêjè*. Le vin du *ped chaud* était mis dans un tonneau long et étroit, garni de cercles de bois. Le tonneau était placé dans

une cuve remplie de raisins, car il éclatait assez souvent. C'était un vin mousseux (Ancy).

Il existait encore une sorte de vin nommé *vin de péle*, qui était aussi connu à Pagny s. Moselle, mais sur lequel nous n'avons pu recueillir aucun renseignement.

Vināye [vināy . . M, I, P], s. f. — Récolte de vin.

Vinçant [vīsā gén.], n. pr. — Vincent.

*È lè Sint Vinçant,
Lè gofe au sarmant.*

A la St.-V., la goutte (la sève) au sarmant.

È lè Sint Vinçant, quite lè pioûve, mās aussi lo vant reprend.

A la St.-V., la pluie cesse, mais aussi le vent reprend P.

*S'i fāt kiër' è lè Sint Vinçant,
N-y èrè pus d' vin qu' d'owe dans
[l'an.*

S'il fait clair à la St.-V., il y aura plus de vin que d'eau dans l'an P.

*È lè Sint-Vinçant, l'uvér monte
[ou d'hhand
Ou i s'angrinne mal'mant.*

A la St.-V., l'hiver monte ou descend ou il s'engrène malement (il sera dur).

*È lè Sint-Vinçant, lo vin monte au
[sarmant,
Ou, s'i jale, l'an d'hhand.*

A la St.-V., le vin monte au sarmant ou, s'il gèle, il en descend.

*È lè Sint Vinçant,
L'uvér péd eune dant.*

A la Saint-V., l'hiver perd une dent. *Quad i fāt chaud è Sint Vinçant,
L'uvér r'prand sés dants.*

Quand il fait chaud à la St.-V., l'hiver reprend ses dents.

Vindicacion [vèdikāsyō . . M, I, P], s. f. — Vengeance.

Vindier [vèdye V], v. tr. — Vider. Voir **Vüdieu**.

Vinégue [vinək gén.], s. m. — Vinaigre. *T' fās' n' trogne come i chîn qu' bwèt don ~*, tu fais une mine comme un chien qui boit du vinaigre.

Vinke [vək M, S], v. tr. — Vaincre; convaincre. *T' èrés bé fāre èva lu, teu n' poürés m' lo ~*, tu auras beau faire avec lui, tu ne pourras le c.

Vinnat, Vinnot [vīna . . M, S, vīno . . I, P], s. m. — Petit vin.

Vîn-pière [vī . . pyēr M, I, P, N], s. m. — Tartre.

Vintè, Vintrè [vêtɛ - vêtɾɛ V], s. m. — Tablier de femme. Voir **Vanteryin**.

Viôle, voir Viouïle.

Violot, Violote, voir Vialat, Vialate.

Viouïle [vyūl M, I, P, vyōul-vyūl N, vyōl S, V], s. f. — 1^o Se dit de tous les instruments de musique qui se jouent à l'aide d'une manivelle. 2^o Caractère volage.

Violonous [vyoʎonu I, P], s. m. — Violoneux. Voir **Vialonous**.

Violot [vyolo I, P], adj. — Violet. Voir **Vialat**.

Violous, voir Vialous.

Virāde [virāt . . M], s. f. — 1^o Glissade. 2^o Effort. *Anco ène ~ èt j'aurons fini*, encore un effort et nous aurons fini. *F*.

Virāye [virāy . . S], s. f. — 1^o Marque de séparation faite dans un bois en taillant ou pelant des brins de distance en distance. 2^o Passage, sentier à travers un bois; percée.

Virouïle [virūl M, I, P], s. f. — Virole.

Visād [vizā M], s. m. — Lambin.

Vīs-bōs, voir Vieus-boūs.

Vīser [vīzēi . . M, I, P], v. intr. — Se dit par ex. du vent, des souris, qui entrent par de petites fentes, de petits trous. *Lo vant vīse aus trèvés*

d' nas f'nētes, le vent pénètre au travers de nos fenêtres.

Visieu [vizyœ . . M, I, P, N], v. intr. — 1^o Viser, pointer. 2^o Mirer, examiner.

Visitou [vizitu . . M, I], s. m. — Visiteur.

Visseler [vislēi M], v. tr. — Visser.

Viti [viti F], v. tr. — Vêtir. Voir **Veti**.

Vitōū [v(i)tū M], n. pr. — Victor.

Vitōz [vitō V], 2^o pers. pl. prés. impératif de **Vēni**. — Venez! Voir **Hitōz**.

Vitrēye [vitɾɛy M, I, P], s. f. — Vitrage.

Vīve [vīf gén.], v. intr. — Vivre. *I n' faut m' tos lés byins po ~*, il ne faut pas tous les biens pour v. (la richesse ne fait pas le bonheur).

Vivi [vivi S], s. m. — 1^o Vivier. 2^o Rouitoir.

Vivrequin [vivɾəkē S], s. m. — Vilebrequin. Voir **Wēyebrequin**.

Vivyis [vivyi S], n. pr. — Viviers, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés sōrcyis d' ~*, les sorciers de V. (sobriquet).

Viyate [viyat M, N, S, viyɛt V], s. f. — Petite vrille.

Viyète, voir Viyate.

Viyinne [viyēn M, I], s. f. — Clématite des haies.

Viyouïne [viyūn M, I, P], s. f. — Viorne.

Viyouwé [viyuwē N], s. m. — Table spéciale d'un cordonnier, d'un sellier.

Voce [vɔs I, P, F, V], prép. — Voici. Voir **Vace**.

Vof [vɔf I, P, vɔf V], s. m. — Veuf. Voir **Vaf**.

Vohh, Vohhād, Vohhant, Vohhiè, Vohhoner, Vohhou, voir Vahh, Vahhād, Vahhant, Vahhieu, Vahhoner, Vahhou.

Vohhpé [vɔxpē V], s. m. — Pivert.

Vol [vɔl I, P, V], prép. — Voilà. Voir **Val**.

Volant [vɔlɑ̃ M, I], s. m. — Volet. Voir Vankion.

Volanti [v(ɔ)lɑ̃ti (vyɑ̃ti) M, I, P, F, N, vɛlɑ̃t̃ . . S (valɑ̃tɕ Juvelise)], adv. — Volontiers.

Volant-rête [vɔlɑ̃ rɛt̃ M, I], s. f. — Chauve-souris.

Volantrous [vɔlɑ̃tru . . gén. (vɔlɛ̃tru V)], adj. — 1° Serviable; de bonne volonté; empressé; complaisant. 'L at ~ po tot chèquin, il est serviable pour tout chacun. 2° Qui est bien décidé au travail; qui travaille bien.

Volate [vɔlat M, N, S, vɔlɔt I, P, V, vɔlɛt F], s. f. — Volette, petite claie en osier sur laquelle on fait sécher les fruits ou égoutter les fromages. *Lés Hhanv'lats sont dés fèyous d' ~*, les gens de Chanville sont des faiseurs de v. (sobriquet). Voir **Voletri**.

Volāye [vɔlɑ̃y . . M, I, P, F, N], s. f. — Bande d'oiseaux, nichée.

Volāye [vɔlɑ̃y . . gén.], s. f. — Volée de coups.

Volchant, voir **Valhant**.

Vôle [vɔl N, vɔl S], adj. — Veule. Voir **Voûle**.

Volêje [vɔlɛ̃š gén.], s. m. — Action de voler, de se maintenir en l'air.

Voler [vɔlɛ̃ . . gén.], v. intr. — Voler, se maintenir en l'air.

Voler [vɔlɛ̃ . . gén.], v. tr. — Voler, dérober. 'L in-n-è pis di ~ que di guégné onét'mont, il en a plus du volé que du gagné honnêtement V.

Volêr', voir **Voleür**.

Volerêye [vɔlɛ̃rɛy M, I, P, N], s. f. — Rapine.

Volèt [vɔlɛt M], s. m. — Partie de la voiture.

Volèt-au-jot [vɔlɛ̃ɔjɔ I, P], s. m. — Ciseau de maçon.

Voleton [vɔltɔ̃ M, I, P, vɔltɔ̃-vɔl-tra N], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

Voletrat, voir **Voleton**.

Voletri [vɔltri N], s. m. — Volette. Voir **Volate**.

Voleür [vɔlɛ̃r M, I, P, N, vulɛ̃r F, vɛlɔ̃r S, vulwor V], v. tr. — Vouloir.

Voleür [vɔlɛ̃r gén. (volɛ̃r V)], s. m. — Voleur. 'T'as auss' ~ qu' li, puisque teu tands l' sèc, tu es aussi voleur que lui, puisque tu tends le sac. — *In volêr qué hèche in-n-âte volêr, lo diåle èn' fèt qu' d'in rîre*, un v. qui appelle un autre v., le diable ne fait que d'en rire. Voir **Volou**.

Voleür [vɔlɛ̃r I, P, F], v. intr. — Valoir. Voir **Valeür**.

Volhant [vɔlχɑ̃ I, P, V], adj. — Verdoyant. Voir **Valhant**.

Volintrous [vɔlɛ̃tru V], adj. — Serviable. Voir **Volantrous**.

Volot [vɔlɔ I, P, V], s. m. — Domestique. Voir **Valat**.

Volote, voir **Volate**.

Volou [vɔlu M, I], s. m. — Voleur. Voir **Voleür**.

Volou [vɔlu . . I, P, F], s. f. — Valeur. Voir **Valou**.

Voltrat [vɔltra N], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

Volurous [vɔlɛ̃ru I, P], adj. — Vailant. Voir **Valurous**.

Volwâr [vɔlwâr F], v. intr. — Valoir. Voir **Valeür**.

Vonde [vɔ̃t V], v. tr. — Vendre. Voir **Vande**.

Vondrosse [vɔ̃drɔs V], s. f. — Vendreuse. Voir **Vandrasse**.

Vonredi [vɔ̃rdi V], s. m. — Vendredi. Voir **Vanredi**.

Vons [vɔ̃ Lorry, Landroff], pron. poss. — Vos. Voir **Vas**.

Vont [vɔ̃ V], s. m. — Vent. Voir **Vant**.

Vonte [vɔ̃t V], s. f. — Vente. Voir **Vante**.

Vonte [vɔ̃t V], s. m. — Ventre. Voir **Vante**.

Vor [vɔr Rombas], s. m. — Pièce de bois qui empêche le pressoir de dévier de gauche à droite.

Vör [vör S], v. tr. — Voir. Voir **Veür**.

Voran [vɔrã V], s. m. — Deux planches écartées d'un train de bois.

Vorbéye [vɔrbēy V], s. m. — Gros nuage annonçant de la pluie ou de la neige. Voir **Wèrgau**.

Vöre [vör S], s. m. — Verre. Voir **Wére**.

Vos [vɔ I, P], prép. — Vers. Voir **Vas**.

Vos [vɔ I, F, S, V], adj. poss. — Vos. Voir **Vas**.

Vos [vɔ gén.], pron. pers. — Vous. *J' ~ l' dirā*, je v. le dirai. *J' v' an bëye*, je vous en donne.

Vosèvieu, **Vosieu** [vɔzɛvyɔɛ - vɔzyɔɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Dire vous à qqn. Voir **Èvosieu**.

Vote [vɔt I, P, F, S, V], adj. et pron. poss. — Votre; vôtre. Voir **Vate**.

Vôte, voir **Voüte**.

Voüle [vül M, I, P, vül-vül N, völ S], adj. — 1^o Veule, qui manque de consistance, meuble, souple, maniable, faible; léger. *Tère ~*, terre meuble. 2^o Fol dans ses expressions; volage.

Vouleür, **Voulwor**, voir **Voleür**.

Voüte [vüt M, I, P, vüt-vüt N, vöt V], s. f. — 1^o Sorte de crêpe. Avec de la farine, des œufs, du lait et du sel, on fait une **Meurate** assez claire. Versez-en une quantité convenable dans la poêle à frire, garnie d'un peu de saindoux ou d'huile et tenue sur un bon feu. Après un instant de cuisson, retournez la pâte dans la poêle. Quand elle est cuite et encore molle, faites-la glisser sur un plat et recommencez pour une autre. Quand on fait de ces crêpes, aussi nommées **Vahh Creupé**, le jour de la Chandeleur, on a de l'argent dans sa poche tout le reste de l'année,

affirme-t-on dans nos villages. 2^o Omelette S, V.

Voüte [vüt M, I, P, vüt-vüt N], s. m. — Vote.

Voüter [vütē . . M, I, P, vütɔɛ - vütɔɛ N], v. tr. et intr. — Voter.

Vouye (an) [vuy Landroff], loc. adv. — En chemin. Voir **Vaye**.

Vouÿe [vūy M, I, P], s. f. — Galerie de la taupe.

Vouyéje [vuyēs S, V], s. m. — Voyage. Voir **Vayéje**.

Vouyèji [vuyɛji S], v. intr. — Voyager. Voir **Vayèjeu**.

Vouyèjou [vuyɛju S], s. m. — Voyageur. Voir **Vayèjou**.

Vouyé'r [vuyèr V], n. pr. — Voyer, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Vovéje, **Voveréye**, **Vovetè**, voir **Vavéje**, **Vaveréye**, **Vavetè**.

Vow [vow P], pron. et adj. poss. — Votre; vôtre. Voir **Vas**.

Voye [vɔy I, P, V], s. f. — Fois. Voir **Vaye**.

Vōye [vōy S, wōy V], s. f. — Voie, chemin; trace. *'L ot dans lè bone ~*, il est dans le bon chemin (il a de la chance). *Mè soyote n'é m' ès-sèz d' ~*, ma faucille n'a pas assez de voie (les dents ne sont pas assez écartées) V. Voir **Hōye**.

Vōye [vōy V], s. f. — Veille. Voir **Vaye**.

Voyè [vɔyɛ . . I, P, F], v. tr. — Veiller. Voir **Vayeu**.

Voyéje, **Voyèjeu**, **Voyèjou**, voir **Vayéje**, **Vayèjeu**, **Vayèjou**, voyage, etc.

Voyerosse [vɔyros V], s. f. — Colchique. Voir **Vayate**.

Voyèye, **Voyie** [vɔyɛy I, P, vɔyi V], s. f. — Veillée. Voir **Vayèye**.

Voyote [vɔyɔt I, P], s. f. — Petit chemin. Voir **Vayate**.

Voyote [vɔyɔt I, P], s. f. — Veilleuse. Voir **Vayate**.

Voyote [vɔyɔt I, P], s. f. — Colchique. Voir **Vayate**.

Voyou [vøyu . . I, P, V], s. m. —
Veilleur. Voir Vayou.

Voyoûse [vøyūs I], s. f. — Col-
chique. Voir Vayate.

Vrā [vrā . . gén.], adj. — Vrai.
Çat d' bwin ~, c'est bien v. È toūrt
ou è ~, à tort ou à v. (à tort ou à
raison). Çat ~ come i pieut don
bodîn, c'est v. comme il pleut du
boudin (ce n'est pas v.).

Vrāyi [vrāyi . . S], v. intr. —
Aller et venir sans sujet.

Vreder [vrēdēi . . M, I, P, N], v.
intr. — Aller çà et là, aller et venir
sans sujet.

Vremfn [vrēmī M], n. pr. — Vrē-
my, vill. de l'arr. de Metz.

Vrondemant [vrōdmā M, I, P, N],
s. m. — Action de résonner, se dit,
par ex., une toupie, etc.

Vronder [vrōdēi . . M, I, P, N],
v. intr. — Vrombir. Se dit aussi
du sifflement d'une pierre lancée
par une fronde.

Vūde [vūt M, I, P, F, N, vāt S,
vēt V], adj. — Vide. Auss' ~ qu'
lés titats d'eune vieuye trūye, aussi
v. que les tétons d'une vieille truie.
È ~, inutilement. S' bèyeu don mau
è ~, se donner du mal inutilement.

Vūdėje [vūdēs . . M, I, P, N, vā-
dēs S], s. m. — Action de vider.

Vūdieu [vūdyçē . . M, I, P, N, vū-
di-vūda F, vādi-vādjī-vādyi S,
vēdye-vēdye V], v. tr. — 1° Vider.
~ don sang, saigner (intr.) 2°
Nettoyer les bêtes en enlevant le
fumier V.

Vūler [vūlēi . . M, I, P, N], v. tr.
— Oter les rejets; éclaircir; espacer;
dégarnir de sa complication.

Vūlūre [vūlūr . . M, I, P, N], s. f. —
Rameau; rejet à côté d'un arbre.

Vūye [vūy M, I, P, N], s. f. —
Vue; regard.

Vwès [vwē-wē gén.], s. f. — Voix.

Vwèyous [vwēyu M, I], adj. —
Prévoyant; prudent.



Fig. 86.

W

Wai [*wai* F], s. m. — Gué. Voir **Wé**.

Wā [*wā* . . M, I, P, F, N, *wā-wār* S, *wēr* V], adv. — Guère, peu. ~ *āque*, guère qqch. (pas grand chose). *Lo vin n'at wā bon*, la vin n'est g. bon. *I n'an-n-è wāre*, il n'en a guère.

Wace [*was-weyas* M, N, *weyos* wos I, P, was S, wos V], loc. adv. — Où est-ce, où? ~ *que t' vās*, où est-ce que tu vas (où vas-tu)?

Wache, voir **Wähhe**.

Wād [*wā* . . S, V], s. m. — Manche de faux.

Wād [*wā* . . M, I, P], s. m. — Gardien qui garde les chevaux pendant la nuit. *Nate ~ n'è m' pāw des loups*, notre g. n'a pas peur des loups.

Wād [*wāt* M], s. f. — Jardin.

Wāde [*wāt* . . gén. (*wāt-wāt's* S)], s. f. — 1^o Garde. ~ *nacionā*, garde national *Donjeux*. 2^o Garde-champêtre. 3^o Action de garder. *Cés fruts sont d' ~*, ces fruits sont de g. (se conservent). *È ~*, aux aguets. *An ~*, en g., à l'affût aux écoutes. *S' bēyeu d' ~*, prendre g. 4^o Ce qui garde, étui. 5^o Salaire que perçoit le berger pour la garde des bêtes. *I vint chērchi lè ~ de zoute vèche*, il vient chercher le salaire pour la garde de leur vache S.

Wāde-fu [*wāt fū* . . M, I, P, N], s. m. — Garde-feu (grille qui entoure le foyer).

Wadè [*wadē* . . S], v. tr. — Garder. Voir **Wèder**.

Wādion [*wādyō* . . M, I], s. m. — Punaise. Voir **Peute**.

Wādje, voir **Wāde**.

Wadjère [*wadjēr* S], s. f. — Verdier (oiseau). Voir **Wèdre**.

Wadrināwe [*wādrināw-wādrinow* M], n. pr. — Vadrineau. Digue sur la Moselle, en amont de Metz, près de Longeville (métathèse de *Wardināwe*, dont le premier élément appartient au verbe **Warder**, patois moderne: **Wèder**, donc «retenue d'eau»). Cette digue, qui se trouve à la pointe de l'île du Sauley, a pour but de relever le niveau des eaux du bras droit de la Moselle, de manière à fournir la force motrice aux moulins et aux usines de Metz. Elle a 320 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur.

Wāguè [*wāgē* . . S, *wāgē-wākē* V], v. intr. — Vaguer.

Wähhe, voir **Warche**, **Warje**.

Waji [*waji* S], v. tr. — Gager. Voir **Wèjeu**.

Wākè, voir **Wāguer**.

Wale [*wal* M, N, S, *wol* I, P, V], s. f. — Radeau de planches, train de bois.

Wante [*wāt* N], s. f. — Personne paresseuse.

Wār [*wār* V], v. tr. — Voir. Voir **Veūr**.

Warās [*warā* Pommérieux], s. m. — Gué. Voir **Wé**.

Warche [*wārš* M, *węχ* N, *warš* F, *wāχ* S], s. f. — Ivraie, fromental.

Wāre, voir **Wā**.

Warè [warɛ . . S], s. m. — Tau-reau. Voir **Wèré**.

Warèye [wārɛy . . M, I, P], s. f. — Mare d'eau, de sang, etc.

Warje [warš M, N, wāχ . . S, wɔš V], s. f. — Verge, ancienne mesure agraire (1 hectare = 3 jours = 4 verges).

Wate [wate F], adj. — Sale. Voir **Wète**.

Watène [watɛn-watin F], s. f. — Saleté. Voir **Wèteune**.

Wätieu [wātɣɛ M], n. pr. — Gauthier.

Watine, voir **Wèteune**.

Wātrat [wātra . . M, N, S, wātrɔ I, P], s. m. — 1^o Épervier. *T'as bianc come i cul d' ~*, tu es blanc comme un c... d'épervier. 2^o Geai.

Wātrîn [wātrî . . M, I, P, F, N], n. pr. — Watrin.

Watriyi [watriyi F], v. tr. — Salir. Voir **Wèteuner**.

Way [way S], part. affirmative. — Oui. Voir **Wèy**.

Way [way . . F, S], interj. — Exprime la surprise: tiens; mais. ~ *què ç' què tè m' chantes toulà*, mais qu'est-ce que tu me chantes là! *F. Oh, way étot* = non *S. To père è v'ni aujdeu?* — *Oh, way étot*, ton père est venu aujourd'hui? — Non.

Wāy [wāy N], n. pr. — Vahl, vill. situé dans l'arr. de Château-Salins.

Wé [wɛi . . M, I, P, N, wa' F], s. m. — 1^o Gué. 2^o Mare d'eau artificielle, à l'intérieur du village, qui servait d'abreuvoir aux bestiaux. Voir **Warād**.

Wèchi, voir **Wèhhi**.

Wèchiant, voir **Wèhhiant**.

Wèder [wɛdɛi-wɛrdɛi . . M, I, P, N, wadɛ-wɛdɛ-wɛdjɛ . . S, wɔdyɛ V], v. tr. — 1^o Garder. *Çou qu'at buin è panre at buin è ~*, ce qui est bon à prendre est bon à g. 2^o Garder des animaux.

Wèdjè, voir **Wèder**.

Wèdjire [wɛdjir M, I, wadjir S], s. f. — Verdier (oiseau). Voir **Wadjère**.

Wèdou [wɛdu . . M, I, P, N, S], s. m. — Gardien.

Wègne [wɛn P, N], s. f. — Gain. Voir **Wingne**.

Wègnéje [wɛnɛš . . P, N], v. tr. — Gagnage. Voir **Wingnèje**.

Wègnè [wɛnɛ . . P, N], v. tr. — Gagner. Voir **Wingneu**.

Wèhhe, voir **Warche**.

Wèhhe [wɛχ V], s. f. — Cri aigu.

Wèhhi [wɛχi . . S, V], n. pr. — Vaxy, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés Sans Souci d' ~*, les Sans Souci de V. (sobriquet).

Wèhhiant [wɛχɣi . . M, I, P, N], adj. — Qui branle, qui hoche, qui ballotte. *Lo r'chat tè at trap ~*, cet habit est trop trop large.

Wèje [wɛš . . M, I, P, N], s. m. — Procès-verbal. *Is m'ont fāt ma fri i fotu ~*, il m'ont fait ma foi un fichu p.

Wèjeu [wɛʒɛ . . M, I, P, N, waji-wɛʒi S, wɔʒɛ-yɔ V], v. tr. — 1^o Gager, parier. 2^o Saisir en garantie d'une dette. 3^o Dresser procès-verbal pour délit dans les campagnes.

Wèjire [wɛʒir I, P], s. f. — Hypothèque.

Wèjou [wɛʒu M, I], s. m. — Garde-champêtre. Voir **Banwād**.

Wèkād [wɛkã . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Caillou roulé de la Moselle. 2^o Terme désignant un terrain caillouteux; nom de lieu-dit assez fréquent. *Duhh come i ~*, dur comme un c. Surnom des habitants de Malroy, arr. de Metz. 2^o Espèce de martin-pêcheur.

Wélates [wɛlat M, wɛlɔt I, P], s. f. pl. — Membres. *'L è chu sus sés ~*, il est tombé sur ses m. (les quatre fers en l'air).

Wéle [wɛl V], s. f. — Voile.

Wélotés, voir **Wélates**.

Wèmhaut [wɛmhõ M, I, N], n. pr. — Voimhaut, vill. de l'arr. de Boulay. *Lés groûsses gasses de W.*, les grosses gorges de V. (sobriquet).

Wénād [wɛnã-wɛrnã . . M, I, P, N], s. m. — Orgelet. On dit aux enfants qui font des ordures au milieu du chemin qu'il leur viendra un o.

Wéne [wɛn P, N, S, V], s. f. — Veine. Voir **Winne**.

Wèinévèle [wɛinɛvɛl P], n. pr. — Vernéville, vill. de l'arr. de Metz.

Wèneson [wɛnzõ M, I, P, N], s. f. — 1^o Venaison, gibier. 2^o Rendez-vous de chasseurs.

Wépe [wɛp gén.], s. f. — Guêpe. Dans *F*, on dit *Mouche*, *Guiyon*. Voir **Fiér'**.

Wépes [wɛp M, I, P, F, N], s. f. pl. — Vèpres.

Wèpi [wɛpi M, I, P], n. pr. — Woippy, vill. de l'arr. de Metz.

Wér [wɛr F], v. tr. — Voir. Voir **Veūr**.

Wèra' [wɛra' F], s. f. — Nom injurieux donné à une femme. Voir **Wèré**.

Wèrambau [wɛrãbõ M, I, P, N], s. m. — 1^o Loupe d'un cheval. 2^o Fil de la Vierge.

Wèrampes [wɛrãp M, I, P, N], s. f. pl. — Jambes. *Cheūr lés ~ an l'âr*, tomber les jambes en l'air.

Wèrantihhe [wɛrãtĩx M], s. f. — Garantie.

Wèrbau [wɛrbõ M, I, P, N], s. m. — Larve du hanneton.

Wèrbrequfn [wɛrbɛrɛkĩ N], s. m. — Vilebrequin. Voir **Wèyebrequfn**.

Wèrcale [wɛrkãl M, N, wɛrkõl I, P, wɛrkõl V], s. m. — Collier de cheval.

Wèrcalieu, **Wèrcayeu** [wɛrkãlyɛ M, wɛrkõlyɛ I, P, wɛrkãlyɛ-wɛrkãlyɛ N], s. m. — Sellier, bourrelier.

Wèrcole, voir **Wèrcale**.

Wèrcoliè, voir **Wèrcalieu**.

Wèrder [wɛrdɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Garder. Voir **Wèder**.

Wèrdn [wɛrdĩ I], s. m. — Suisse d'église. *Ç'at l' ~ don motin èva s' bé pieumat*, c'est le suisse de l'église avec son beau plumet.

Wére [wɛr M, I, P, N, wɛr F, vɔr S, wor V], s. m. — Verre. ~ *jali*, v. joli! Cri du vitrier ambulante. *I wèt kiër au fond de s' ~*, il voit clair au fond de son v. (il le vide à fond). *'L è dous malèdèyes: i n' pieut m' veür i ~ vûde, i n' pieut m' lo veür pyin*, il a deux maladies: il ne peut voir un v. vide, il ne peut le voir plein. — *Fâre i vôr*, faire un v. (boire la ration de vin qu'on donne vers 10 heures aux gens de journée qui piochent la vigne S.

Wére [wɛr V], adv. — Guère. Voir **Wā**.

Wèré [wɛrɛ M, I, P, N, warɛ-wɛrɛ . . S], s. m. — 1^o Taureau. Formule de juron très usité. 2^o Pièce de charrue.

Wèreler [wɛrlɛ . . M, I, P, N], v. intr. — 1^o Saillir une vache, en parlant du taureau. S'emploie aussi pour d'autres bêtes. 2^o Se dit des vaches qui désirent le taureau et sautent sur les autres vaches. Voir **Wèrieu**.

Wèrerèye [wɛrrɛy M, I, varrɛy V], s. f. — Verrerie.

Wèrgau [wɛrgõ M, I, P, N], s. m. — Nuage épais qui annonce l'orage. Voir **Vorbéye**.

Wèrgousse, **Wèrgouye**, **Wèrgueuy** [wɛrgus-wɛrguy-wɛrgɛy M, I, P], s. f. — Escargot jaune.

Wèrguiès [wɛrgyɛ M, I, P, N], s. m. — Verglas.

Wèrhé [wɛrɛ M], n. pr. — Nom de famille autrefois en usage dans notre contrée.

Wériat [wɛryã M, N, wɛryõ I, P], s. m. — Petit verre à boire. Voir **Wèrion**.

Wèrŕche, voir Wèrŕhhe.

Wèrieu [wèryœ M, I], v. intr. — Se dit de la vache qui désire le taureau. Voir Wèreler.

Wérière [wèryēr M], s. f. — Vitrail d'église.

Wèrŕhhe [wèrŕχ . . M, N], n. pr. — Varize, vill. de l'arr. de Boulay.

Wèrion [wèryō M, I, P, N], s. m. — Petit verre à boire. Voir Wériat.

Wériot, voir Wériat.

Wèriouïle [wèryül M], n. pr. — Petite rivière qui prend sa source à Retonféy, arr. de Metz.

Wèrir [wèrŕr Gorze], v. tr. — Guérir.

Wèrloup [wèrlu M, I], s. m. — Loup-garou, diable; mâtin! (espèce de juron). Ah, ~, qu'i fāt freñd aujdu!, Ah! d! qu'il fait froid aujourd'hui! I droûle de ~, un drôle d'homme, un vilain sire.

Wèrmelu [wèrmelü M, I, P, N], s. m. — Échenilloir.

Wèrnād, voir Wénād.

Wèrnānvèle [wèrnāvël P], n. pr. — Vernéville, vill. de l'arr. de Metz. Voir Wèinévèle.

Wèrpoÿe [wèrpoy M, I, P], s. m. — Sobriquet des habitants de Woippy près Metz.

Wès [wè gén.], s. m. — Voix. Voir Wès.

Wése [wès . . M, I, P, N], s. m. — Prairie basse.

Wèsŕn [wèzŕ . . gén.], s. m. — Voisin. ~ è ~, v. à v. (l'un à côté de l'autre).

Wèsinéje [wèzinèš . . gén.], s. m. — Voisinage.

Wète [wèt gén. (wat F)], adj. — Sale, malpropre; gâté; crotté; mouillé. ~ fome, sage-femme. ~ talpé, servante malpropre. Lè pus ~ don tropé mat l' tams au bé, la plus s. du troupeau met le temps au beau. Se dit d'une femme malpropre qui

fait la lessive quand le temps se met au beau.

Wètè [wètèi M, I, P, N], s. m. — Gâteau que l'on fait dans toutes les occasions où l'on veut faire fête à qqn. ou célébrer qqch.

Cassez des œufs sur de la farine fine, ajoutez du beurre et un peu de lait chauffé, de la levure et du sucre. Travaillez cette pâte jusqu'à ce qu'elle devienne plus ferme que la pâte de pain. Laissez-la en repos en la couvrant jusqu'à ce qu'elle soit bien levée. Vous partagez la pâte en trois morceaux que vous roulez en boudins; vous en faites une tresse à laquelle vous donnez une forme circulaire, en unissant les extrémités; dorez au jaune d'œuf et mettez au four aussitôt. A Pâques, le gâteau se fait généralement plus petit. On en place un devant chaque convive.

Wètène, Wètènerèÿe, voir Wèteune, Wèteunerèÿe.

Wèteune [wètœn M, S, wètœn I, P, watœn-watŕn F], s. f. — Saleté, immondice, ordure; vilénie, chose de peu de valeur. Se dit aussi d'une femme malpropre.

Wèteuner [wèt(œ)nèi . . M, I, P, N, watŕiyi F], v. tr. — Salir, souiller. Voir Hhoüÿi.

Wèteunerèÿe [wètœnrèÿ M, wètœnrèÿ I, P, N], s. f. — 1^o Saleté. 2^o Mauvais tour. I m'è fāt lè ~ lè, il m'a joué ce mauvais tour.

Wètûre [wètûr . . M, I, P, N, S], s. f. — Voiture.

Weuche, Weuhhe [wœš-wœχ M, wœχ-wiχ-wœχ N, wiχ V], s. m. — Gui. Êmér come ~, amer comme du g.

Wèÿ [wèÿ gén. (way-wèÿ S)], part. affirmative — Oui. Cette forme marque le respect. Voir Ay.

Wèÿaji, Wèÿajier [wèÿaji F, wèÿajÿe V], v. intr. — Voyager. Voir Vayèÿeu.

Wèyace [wɛyas M, N, wɛyos I, P],
loc. adv. — Où? Voir Wace.

Wèyaume [wɛyōm M, I, P, N], n.
pr. — Guillaume.

Wèybouche [wɛybuʃ M, I, P, N],
s. f. — Sorte de poire.

Wèyebrequin [wɛybrɛki . . M, I,
P, wɛbrɛki - wɛybrɛki N, vilbrɛti . .
S, wibrɛkɛ Diane - Capelle, bibɛrkɛ
V], s. m. — Vilebrequin. Voir
Louyebrequin.

Wèyéje [wɛyɛʃ V], s. m. — Voyage.
Voir Vayéje.

Wèyenat [wɛyna M, wɛyno I, P],
s. m. — Petit raisin venu après les
autres. Voir Rewèyenat.

Wèyener [wɛynɛi . . M, I, P, N,
wɛyine V], v. intr. — 1° Faire un
temps d'automne V. 2° Se dit des
plantes presque desséchées qui,
après une pluie, commencent à re-
pousser. 3° Mûrir. Se dit surtout
des pommes de terre V.

Wèyfn [wɛyfi . . M, I, P, N], s.
m. — 1° Temps des récoltes, des
labours, de la vaine pâture; saison
d'automne. 2° Arrière foin, regain.
Voir Rewèyfn.

Wèyinè, voir Wèyener.

Wèyinote [wɛyinoʦ V], s. f. — Pou-
lette de la dernière couvée. Lè ~,
ç'ot lè moyou pouyote, la w. c'est
la meilleure poulette.

Wèymau [wɛymō M, I, P, N], s.
m. — Espèce de poire.

Wèyoce, voir Wèyace.

Wèyou [wɛyu M, I, P, N], adv.
— Où. An n' sèt m' ~ que l' diāle
fāt sés coups, on ne sait où le diable
fait ses coups. Voir Èyou.

Wèyous [wɛyu V], adj. — Pré-
voyant. Voir Vwèyous.

Wèyu [wɛyü M, I, P], s. m. —
Abreuvoir, grande mare.

Wèzener [wɛznɛi . . M, I, P, N],
v. intr. — Se dit de la terre qui se
met en mottes.

Wèzon [wɛzō M, I, P, N, S], s. m.
— Gazon. I s' lāt foler l' ~ d'zos
lés pieuds, il se laisse fouler le g. sous
les pieds (il se laisse supplanter).

Wihhe, voir Weuhhe.

Windieu [wɛdyɛ . . M, I, P, N],
v. tr. — Frotter d'huile ou d'une
substance grasse.

Wingne [wɛn M, I, wɛn P, wɛn-
wɛn N], s. f. — Gain. 'L è fāt
eune groûsse ~, il a fait un gros
gain. Voir Guingne.

Wingnéje [wɛnɛʃ M, I, wɛnɛʃ P],
s. m. — Gagnage, pâturage; spé-
cialement, petite métairie de terres,
sans bâtiment pour le fermier. Voir
Guingnéje.

Wingnéje [wɛnɛʃ . . M, I, P, N], s. f.
— Récolte sur pied.

Wingneu [wɛnɛ . . M, I, wɛnɛ P,
wɛnɛ - wɛnɛ N, wɛni S], v. tr. —
1° Gagner. 'L è wingneu i piat moûs
d' pin è lè s'wou de s' coûrs, il a gagné
un petit morceau de pain à la
sueur de son corps (front). Voir
Guingneu. 2° Vaincre. 3° Cultiver.

Winkeuyerèye [wikɛyɛrɛy . . M, I,
P, N], s. f. — Action de crier.

Winkiād [wikyā . . M, I, P, F, N],
s. m. — Criard.

Winkiāye [wikyāy . . M, I, P, N],
s. f. — Action de crier. Se dit sur-
tout du porc. Fāre dés ~ come i
p'hhé qu'an toūwent, crier comme
un porc qu'on tue.

Winkiéje [wikyɛʃ - wikyɛʃ - wikyɛy
. . M, I, P, N], s. f. — Action de
crier.

Winkièsse, Winkièye, voir Wln-
kiéje.

Winkieu [wikyɛ . . M, I, P, F, N],
v. intr. — Jeter des cris; glapir;
grogner comme un porc, etc. ~ come
eune chète, crier comme un chat.

Winne [wɛn M, I, wɛn P, S, wɛn-
wɛn N], s. f. — Veine. Qu' wèt sés ~
wèt sés pinnes, qui voit ses v. voit ses
peines.

Wive [*wīf M, I, P, N*], s. f. — Vipère; serpent.

Woce [*wos I, P, V*], adv. — Où.
Voir **Wace**.

Wodjè, Wodiè [*wɔdjɛ-wɔdyɛ V*], v. tr. — Garder. Voir **Wèder**.

Wohhe, voir **Weuhhe**.

Woje [*wos V*], s. m. — Orge.
Voir **Oūhhe**.

Woje [*wos V*], s. f. — Verge. Voir **Warje**.

Wojier [*wɔjye V*], v. tr. — Gager.
Voir **Wèjeu**.

Wole [*wɔl I, P, V*], s. f. — Train de bois. Voir **Wale**.

Wole [*wɔl V*], s. f. — Huile. Voir **Oūle**.

Wolè [*wɔlɛ V*], v. tr. — Conduire un train de bois.

Wolè [*wɔlɛ V*], v. tr. — Faire de l'huile. Voir **Oūlieu**.

Wolou [*wɔlu V*], s. m. — Celui qui conduit un train de bois, flotteur.

Wore [*wor V*], s. m. — Verre.
Voir **Wére**.

Worguè [*wɔrgɛ V*], v. tr. et intr. — 1^o Retourner les chaumes. 2^o Labourer, en novembre, un champ dans lequel on plantera des pommes de terre au printemps.

Wos [*wɔ V*], prép. — Vers. Voir **Vas**.

Woye [*wɔy V*], s. f. — Oie. Voir **Oūye**. Voir **Zwoye**.

Wōye [*wōy V*], s. f. — Voie. Voir **Vōye**.

Woyou [*wɔyu V*], s. m. — Voyou.



Fig. 87.

Y

Y [i gén.], adv. — Y. *Eune fwès qu'an-z — ont minjeu don diâle, an-z ~ r'tonent*, une fois qu'on a mangé du diable, on y retourne.

Yâche, voir Yâhhe.

Yâhhe [yãχ . . gén.], adj. — Aise. S'emploie après un mot qui se termine par une voyelle. Voir Âhhe.

Yâhhetè [yãχtɛ V], s. f. — Gaité. Voir Âhheté.

Yâque, Yauque [yãk . . yõk M, I, P, N], pron. indéf. — Quelque chose. Voir Âque.

Yé, voir Yeu.

Yèbe [yɛp V], s. f. — Herbe. Voir Èrbe.

Yéque [yɛk S, V], pron. indéf. — Quelque chose. Voir Âque.

Yére, voir Yeüve.

Yét' [yɛt V], adj. num. — Huit. Voir Ut'.

Yétième [yɛtyem V], adj. num. — Huitième. Voir Utieume.

Yeu [yɛ M, I, P, N, ã-ĩ-zĩ S, ye-yɛ-zye-zyɛ V], s. m. — Œuf. *Yeus bacheus*, œ. brouillés. ~ *hèdlé*, œuf sans coquille. ~ *covis'*, œuf gâté. ~ *de mëynut*, œuf de minuit (excrément d'hommes, d'animaux). *Pyin come i-n-y*, plein comme un œuf (ivre). *'L at sus sés ~*, il est sur ses œuf (il est dans l'aisance). *An-n-y d'mandent i-n-yeu èt i bèye i bieu*, on lui demande un œuf et il donne un bœuf. *I n' faut m' jèmàs comter*

lès ~ au cul d' lè poye, il ne faut jamais compter les œufs au c... de la poule. — *I n' fāt m' mate tos sés-ūs dans l' même pènĩ*, il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier S.

Yeü [yɛ VERNY], s. m. — Sureau; yèble.

Yeüt' [yɛt S], adj. num. — Huit. Voir Ut'.

Yeütĩme [yɛtĩm S], adj. num. — Huitième. Voir Utieume.

Yeüténe [yɛtɛn S], s. f. — Huitaine. Voir Utinne.

Yeüve [yɛf M, I, P, N, ãf, yɛf-yɛr V], s. f. — Œuvre. *Mate an-n-yeüve*, mettre en œ. (employer). *S' mate an-n-y*, se mettre à l'œuvre, au travail.

Yèvād [yɛvã Niederhof], s. m. — Visite que les femmes font l'après-midi. Voir Èvād.

Yéve, voir Yeüve.

Yĩngue [yĩk . . M, I, P, N, S], s. m. — Ongle. Voir ĩngue.

Yonze [yõs S, V], adj. num. — Onze. Voir Onze.

Youde [yut gén.], s. m. — Juif (nom injurieux). Voir Mähhèm.

Youte [yut gén.], prép. — Outre, plus loin. Voir Oute.

Youte (è) [yüt M, I, P, P, N], s. m. — A hôte. Sorte de cheptel de durée déterminée. Voir Hoüte.

Yut' [yüt M, I, P, N], adj. num. — Huit. Voir Ut'.



Z

Za [zä . . *M, I, P, N*, zä-zār *S*, adv. — Cette particule s'ajoute à la fin d'un mot ou d'une phrase. Elle a ordinairement le sens de « à la vérité, vraiment » *I n'è ~ pwint d' chance*, il n'a v. point de chance. Elle peut aussi signifier : à l'instant. *I m'è ~ dit*, il vient de me dire.

Zabète, voir **Zaubète**.

Zagueneu [zagnœ *N*], v. tr. — Fouetter.

Zalie [zālī gén.], n. pr. — Rosalie.

Zambyi [zābyi *S*], v. intr. — Gambader.

Zanguieu [zāgyœ . . *M, I, P*, zēgyi *F*, zāgyœ *N*], v. tr. — Fouetter avec une verge, une lanière. Voir **Znguieu**.

Zār, voir **Za**.

Zasse, voir **Zèsse**.

Zaubāye [zōbāy . . *M, I, P, F, N*], s. f. — Poussée violente; rossée.

Zauber [zōbēi . . *M, I, P, F, N*], s. f. — Pousser violemment; asséner un coup; battre, rosser. *'L è zaubé sus lu*, il a tapé sur lui. *S'i n' s'èjît que d' ~, lè vèche at dés nates*, s'il ne s'agit que de frapper (dans la main), la vache est à nous (c'est une affaire faite).

Zaubète [zōbēt *M, I, P, N*, zabēt *F*], n. pr. — Elisabeth (terme familier).

Zaubiate, **Zaubiote** [zōbyat *M, N*, zōbyot *I, P*], s. f. — 1° Elisabeth. 2° Sotte, niaise.

Zé [ze *V*], s. m. — Oeil. Voir **Euy**.

Zegnād [zēñā . . *M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Celui qui mâchonne. 2° Celui qui bredouille.

Zegnater [zēnatē . . *M, N*, zēñotē . . *I, P*, zēñi *S*], v. tr. — 1° Mâchonner. 2° Bredouiller.

Zegneu [zēñœ . . *M, N*], v. intr. — Travailler à des riens.

Zegni, voir **Zegnater**.

Zègnotè, voir **Zegnater**.

Zégüe [zēgü *M, I, P, N*], s. f. — Cigüe.

Zèsse [zēs *M, I, P, S*, zas-zēs *N*], interj. — Zeste. 1° Marque le refus. *T' vieus ç'lè? ~, tu veux cela? zeste!* 2° Marque la promptitude. *Quad 'l è èvu pâlé, ~! lo v'lè anvaye*, quand il a eu parlé, z! le voilà parti.

Zeu [zœ *S*], s. m. — Oeil. Voir **Euy**.

Zeus [zœ *F*], pron. réfl. — Soi.

Zèzèle [zēzēl *M, I*], s. f. — Niaise, idiote.

Zi [zi gén. (*li V*)], pron. pers. — Lui; leur.

Zī [zī *S*], s. m. — Oeuf. Voir **Yeu**.

Zibèri [zibēri *M, I, P*], s. m. et f. — Espèce de poire.

Zidöre [zidör gén.], n. pr. — Isidore (terme familier).

Zīe, voir **Zīle**.

Zié, **Zieu** [zye-zyœ *V*], s. m. — Œuf. Voir **Yeu**.

Ziguer [zīgēi . . *M, I, P, F*], v. tr. — Heurter. Se dit des vaches qui jouent en se battant et en s'entremêlant les cornes.

Zīle [zīl *M, I, P, F, N*, zī(y) *S, V*], s. m. — Hièble.

Zīn [zī . . *M, I, P*], s. m. — Cheval dont toute la robe est noire.

Zɪndjate [zɪdʒat S], s. f. — Petit ongle. Voir Inguiate.

Zɪngue [zɪk . . M, I, P, N], s. f. — Petite bille à jouer, en marbre. Voir Chique.

Zɪngue [zɪk V], s. m. — Ongle. Voir Ingue.

Zɪngueyerɛye [zɛŋgɛyrɛy M, N], s. f. — Batterie de cuisine.

Zɪnguiate [zɪŋɡat M, N], s. f. — 1^o Petit ongle. Voir Inguiate. 2^o Engrais constitué de cornes de pied de mouton rapées, que l'on utilisait jadis pour la vigne.

Zɪnguiāye [zɪŋɡiāy . . M, I, P, F, N], s. f. — Volée de coups.

Zɪnguiou [zɪŋɡyɔ . . gén.], v. tr. — Cingler, sangler, fouetter, corriger. Voir Zanguieu.

Zɪnguiou [zɪŋɡyɔ . . M, I, P, F, S], v. intr. — Bourdonner.

Zɪnguiote [zɪŋɡyot V], s. f. — Petit ongle. Voir Inguiate.

Zit', voir Zoūs.

Zizè [zizɛ V], n. pr. — Joseph (terme familial).

Zizi [zizi M, I, P, N], s. m. — Bouffon, baladin.

Zizil Zizil [zizi M, I, P, F, N], interj. — Cri pour appeler les chats.

Zisiè [zizyɛ I, P], s. m. — Trachée du porc.

Zoke, voir Zokèsse.

Zoker [zɔkɛ . . gén.], v. intr. — Heurter, frapper, donner un coup. Se dit surtout des bêtes à cornes.

Zokèsse [zɔkɛs M, I, P, N, zɔk F], s. f. — Coup sur la nuque, sur la tête; blessure que l'on se fait en se heurtant ou en tombant.

Zokote [zɔkɔt V], s. f. — Excroissance qui se développe sur l'écorce des arbres.

Zol, voir Zoūs.

Zombāye [zɔbāy . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Bond; saut. *I s'è lancieu tot d'eune ~*, il s'est lancé tout d'un bond. 2^o Éclaboussure.

Zomber [zɔbɛ . . M, I, P, N], v. intr. — Courir sus, tomber sur. *Si j' zombe sus teu, gāre! l'an-n-èrès d' lè r'pantance*, si je tombe sur toi, gare! tu t'en repentiras.

Zombèsse [zɔbɛs M, I, P], s. f. — Bourrade.

Zondat [zɔda, zūnɔt V], s. f. — Jeu d'enfants. L'on prend un os percé au milieu dans lequel on introduit une ficelle et on le fait tourner pour produire un sifflement dans l'air. Voir Bruyat.

Zondāye [zɔdāy . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Jet; élan; ricochet. *J'è-rīve tot d'eune ~*, j'arrive tout d'un jet (à l'improviste). *'L è j'té n' pière sus l' wé, l'an-n-è fāt dés ~*, il a jeté une pierre sur la mare, il en a fait des ricochets.

Zōner, voir Zonner.

Zōneu [zɔnɔ S, zūnɛy V], s. m. — Petit os percé de deux trous où l'on introduit deux ficelles, à l'aide desquelles on le fait tourner rapidement, de sorte qu'on produit un sifflement.

Zonner [zɔnɛ . . M, I, zɔnɛ P, zɔnɔ N, zɔnɛ . . S, zūnɛ V], v. tr. — 1^o Lancer un objet de façon à lui faire produire un bruit. 2^o v. intr. Produire un bruit ronflant, comme par ex. celui d'une toupie; bourdonner.

Zos [zɔ S, V], prép. — Sous. Voir Desos.

Zôs, voir Zoūs.

Zoūnè, voir Zonner.

Zoūnè [zūnɛ V], v. intr. — Être légèrement ivre.

Zoūnēye, voir Zōneu.

Zoūnote, voir Zondat.

Zoūs [zū M, I, N, S, zɔw P, zɔ-zɔw F, zɔ-zɔl V], pron. réfl. sing. et pl. — Soi. *Chèquin chez zoūs*, chacun chez soi. — *On-n-ot chièz zôs (zɔl)*, on est chez soi V.

ZOU

Zoūs [zū M, I, S, zow P, low F, zūt N, zō, zit V], pron. poss. plur. — Leur.

Zoūt' [zūt M, N], pron. poss. sing. — *I raborou sus l' zoūt'*, un cultivateur sur le leur (sur son héritage)

Zoupion [zopyō M, I, P], s. m. — Coup de poing dans le ventre.

Zow, voir Zoūs.

Zoyon [zoyō V], s. m. — Oison. Voir Oūsson.

Zrāye [zrāy M, I, P, N], s. f. — Érable, sycamore. Voir Hhrōye.

ZWO

Zūner [zūne . . M, I, P, F, N], v. intr. — Jaillir, sourdre; suinter, filtrer. Voir Simer.

Zuterēye [zūtrēy M], s. f. — Habitude,

Zwoye [zwoy V], s. f. — Oie. Voir Oūye.

Zwilier [zwilye V], s. m. — Hui-lier (personne). Voir Oūlieu.

Zwoye-dihh [zwoydiχ V], s. m. — Personne sourde (qui entend dur).

Zwoyi [zwoyi V], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.



Fig. 88.

ERRATA ET CORRIGENDA.

Dans la carte, il s'est glissé une erreur: Le patois de Diane-Capelle, non celui de Gondrexange, est partie saunois, partie vosgien.

P. 3, Afant, au lieu de *fāt l'nūri*, lire *faul l'nūri*.

P. 4, Afontou, au lieu de *afontu*, lire *āfontu*.

P. 4, Ahance, au lieu de *āhās*, lire *āγās*.

P. 11, Ammwinner, au lieu de *I n'ammwène meu*, lire *I n'an mwène meu*.

P. 13, Anchanté, au lieu de pain cacheté, lire pain à cacheter; pain à chanter (hostie).

P. 14, au lieu de *Āncōnēr*, lire *Āncōner*.

P. 14, Ancouñer, au lieu de *ākōūñēi*, lire *ākūñēi*.

P. 17, au lieu de *Ānfèraché*, lire *Ānfèracheu*.

P. 20, Anheune, au lieu de *ēhīm M. V*, lire *ēγīm V*.

P. 25, Antidu, ajouter Antodu.

P. 29, Arhote, au lieu de *ārhot*, lire *ārγot*.

P. 30, au lieu de Arpyi, lire Harpyi [*harpyi*].

P. 32, Au, au lieu de satirum, lire sativum¹⁾.

P. 32, Aube, au lieu de: la rivière, lire le ruisseau.

P. 37, Awe, au lieu de *'l at nieur*, lire *'l at nieuri*.

P. 38, Awion, supprimer Nawion.

P. 39, Ba, au lieu de *bā*, lire *ba*.

P. 39, Baboche, au lieu de *bāboš*, lire *bāboš*.

P. 41, Bāhūre, au lieu de *bāhūr*, *bāhīr*, lire *bāγūr*, *bāγīr*.

P. 45, Barbe, supprimer scorsonère; au lieu de chicorée sauvage, lire chicorée frisée; au lieu d'astragale, lire astragale de Marseille.

P. 52, Bèrache, au lieu de *vū*, lire *vu*.

P. 53, Bèbate, au lieu de un élixir, lire une eau.

P. 53, Bèrbelñ, à épine vinette ajouter (Berberis).

P. 59, Beugnat, au lieu de *bœñō*, lire *bœñō*.

P. 70, Bleuï, au lieu de arbrisseau, lire fruit de l'airelle. Voir Blüe.

P. 70, Blüe, au lieu de myrtille, airelle, lire baie de myrtille ou airelle.

P. 74, Bolād, ajouter bolet subéreux.

P. 79, Boter, au lieu de *bot*, lire *bote*.

P. 87, au lieu de Brésé, lire Brésè.

P. 91, Brindē, ajouter liseron des champs.

P. 95, Buhène, au lieu de *būhæn*, *būhēn*, lire *būγæn*, *būγēn*.

P. 97, Bwin-Luhi, au lieu de *lūhi*, lire *lūγi*.

P. 100, au lieu de Cahōne, lire Cahōgne.

P. 107, Caye, au lieu de *kay*, lire *kāy*.

¹⁾ Je dois les corrections des noms de plantes et plusieurs autres à l'obligeance de M. le Dr Paul Dorveaux, archiviste de l'Académie des Sciences.

P. 116, au lieu de Charnt, Chānt, lire Charni, Chāntn.

P. 124, au lieu de Lèmé, lire Lemé.

P. 131, Chèsse-Basse, ajouter chasse-bosse.

P. 131, Chèsse-Trèpe, ajouter chausse-trape.

P. 133, Cheu, ajouter : Voir Mecheus.

P. 135, Chevrate, ajouter chevrette.

P. 142, au lieu de Chorigōgāte, lire Chorigōgate.

P. 150, Cohèle, au lieu de *kohēl*, lire *koyēl*.

P. 152, Comancemant, au lieu de *kpmāsmā*, lire *k(φ)māsmā*.

P. 156, Coqfèrdouye, au lieu de girofle, lire girofle.

P. 157, Corbu, au lieu de *korbū*, lire *korbū*.

P. 164, Coupèsse, au lieu de espèce de sedum, lire orpin, *Sedum Telephium* L.

P. 166, Cousūre, au lieu de Hheupe, lire Hhèpe.

P. 168, Covrasse, au lieu de de la colchique, lire du colchique.

P. 168, Crāchate, au lieu de *krāšφ*, lire *krāšφt*.

P. 174, au lieu de Crèmè, lire Crémè.

P. 179, Crūhot, au lieu de *krūγφ*, lire *krūγφ*.

P. 180, Crus, au lieu de lychnide, lire lychnis.

P. 194, au lieu de Décofiè, lire Décofiè.

P. 197, Deganguieu, au lieu de *d(e)gāgyφ*, lire *d(φ)gāgyφ*.

P. 202, Dekieuter, au lieu de *aulēs*, lire *aus*.

P. 203, Dèmās, ad 2^o, lire giroflée des dames, julienne, damas (*viola matronalis*).

P. 206, au lieu de Dèpiare, lire Dèpiāre.

P. 207, au lieu de Dereudieu, lire Dereüdieu.

P. 207, au lieu de Depwehener, lire Desampwehener.

P. 209, Dessingneu, au lieu de *d(φ)sēnφ*, lire *d(φ)sēnφ*.

P. 212, au lieu de Devant-Ehheü, lire Devant-Èhheü.

P. 216, au lieu de Dinvier', lire Dinvièr'.

P. 218, Dorāye, au lieu de *dφrāy*, lire *dφrāy*.

P. 222, Drossié, au lieu de Drossié *drosye*, lire Drossiè, *drosye*.

P. 223, Dru, au lieu de *biè*, lire *biès*.

P. 230, au lieu de Ècwahieu, lire Ècwāhieu.

P. 232, Èfionè, au lieu de intr., lire tr.

P. 236, Èjaker, au lieu de tr., lire intr.

P. 238, Èmanrieu, au lieu de tr., lire intr.

P. 239, Èmorous, au lieu de *φmuru*, lire *φmuru* S, V.

P. 243, au lieu de Èr', lire Èr'.

P. 243, Èrbe, au lieu de onagraire, lire onagre; au lieu de sisymbre, lire *Erysimum officinale* L.; au lieu de algopode, lire *Agopodium Podagraria* L., podagraire; au lieu de balsamine, lire balsamite; au lieu de colchique, lire *Polygola vulgaris*; au lieu de tanésie, lire tanaïsie; au lieu de à coupure, lire à la coupure; au lieu de barbarea, lire *Erysimum barbarea* L.; au lieu de à épis, lire *spicata*; ajouter à h. de cochon, renouée; au lieu de géranium rouge, lire *Géranium Robertianum* L.

P. 247, Èscarcèle, ajouter esparcette.

P. 253, Euy, au lieu de primatocarpus, lire *prismatocarpus*.

P. 255, Èvision, au lieu de *φvizyō*, lire *φvizyō*.

P. 255, Èvosieü, au lieu de *εφοζια*, lire *εφοζυα*.

P. 265, Feulè, ajouter *filet*.

P. 268, Fève, au lieu de de Bengale, lire blanche.

P. 269, Fèyance, au lieu de fayance, lire faïence.

P. 270, Fiat, ajouter à 1^o : flot. Voir Cwèfe, Èguiate.

P. 272, Fièrejoute, au lieu de *choucroûte*, lire *choucroute*.

P. 275, Fiôt, ajouter floc. Voir Cwèfe, Èguiate.

P. 275, Fisker, ajouter fixer.

P. 276, Fiütou, au lieu de *flütā*, lire *flütā*.

P. 282, Fordrinne, ajouter four-draine.

P. 284, Fougasse, au lieu de copu, lire coup.

P. 287, Fräler, au lieu de *frälēi*, lire *frälēi*.

P. 288, Frayon, au lieu de aux cuisses, lire au périnée.

P. 291, Frichtout, ajouter Frichtot.

P. 291, Friksant, ajouter flux des ang.

P. 293, Froyon, au lieu de aux cuisses, lire au périnée.

P. 300, Gläyer, au lieu de Gufn-sieü, lire Gyfnssieü.

P. 310, Grèyot, au lieu de Gréyat, lire Grèyat.

P. 315, Guèrgater, au lieu de *guergotē*, lire *gergotē*.

P. 329, Haut-fé, au lieu de *hō fyē*, lire *hā fyē*.

P. 333, au lieu de Hèrkeböyes, lire Hèrkeböyes.

P. 349, Hhawāye, au lieu de *χα-wāy*, lire *χāwāy*.

P. 350, Hhāyer, au lieu de *χαyi*, lire *χāyi*.

P. 356, au lieu de Hhouyant, lire Hhouyant.

P. 362, au lieu de Izè [*izē V*], lire Izè [*izē V*].

P. 367, au lieu de : des habits, lire des amis.

P. 374, au lieu de Jeument, lire Jeumont.

P. 376, Jonc, au lieu de : de chaise, lire des chaisiers.

P. 379, Juner, au lieu de *junēi*, lire *jünēi*.

P. 385, Kèssate a aussi le sens de casserole.

P. 392, Kianchate, au lieu de s. m., lire s. f.

P. 402, Lās', au lieu de *lās' me foute*, il faut plutôt orthographier *l'āse me foute*. Ce serait alors une expression méridionale, très grossière, arrivée à Paris avec les Gascons, qui de là aurait rayonné en Lorraine et partout en France (voir les exemples de *Godefroy*). Dans le *Trésor* de Mistral, on trouve *que l'ase me fiche se...* que le diable m'emporte si... Larousse cite un exemple de Victor Hugo, sans référence, *l'aze me quille*, qui a le même sens.

P. 403, Launād, au lieu de *lonā*, lire *lōnā*.

P. 405, Lèto, ajouter Latour ou la Tour.

P. 408, Linne, au lieu de revient-neut, lire reviennent.

P. 410, Līve, au lieu de *quète*, lire *qwète*.

P. 411, Lonzinne, au lieu de *lōzēn*, I, P, lire *lōzēn M, I*.

P. 412, Loup-hèrou, au lieu de *lu hēru*, lire *lu γēru*.

P. 424, Mārinje, au lieu de *mārēš*, lire *mārēš*.

P. 425, Mars, au lieu de *mars*, lire *mārs*.

P. 427, Mauauvisieü, au lieu de *māēvīzyē*, lire *mōēvīzyē*.

P. 428, Mauhon, au lieu de *maγō V*, lire *māγō V*.

P. 433, Mecheus, ajouter : Voir Cheu.

P. 434, Megneu, au lieu de *mēñæ-mēñē*, lire *mēñæ-mēñē*.

P. 435, Mègni, au lieu de Megneu, lire Mègneu.

P. 434, Mègnin, au lieu de Megneu, lire Mègneu.

P. 454, Mohhieu, au lieu de v. pron, lire: v. tr.

P. 460, Mouyate, ajouter: Voir Moyate.

P. 460, Mouréle, au lieu de Solarium, lire Solanum.

P. 463, Mwāye, au lieu de apelle, lire appelle.

P. 467, au lieu de Nahion, lire Nāhion.

P. 470, Strophe 5, au lieu de *tère*, lire *tère*.

P. 475, Nidréhaut, au lieu de *lè*, lire *lè*.

P. 482, Olwote, au lieu de Alwote, lire Alwate.

P. 489, Pahhon, au lieu de *dī-heiume*, lire *dīhieume*.

P. 490, Palerfn, au lieu de pèlerin, lire pèlerin.

P. 491, Palerinéje, au lieu de pèlerinage, lire pèlerinage.

P. 492, Pandfn-Pandād, au lieu de *drémi*, lire *drémin*.

P. 496, Pateuraje, au lieu de Paturage, lire Pâturage.

P. 501, Penābōūs, au lieu de *pē-nābū*, lire *pēnābū*.

P. 504, Pèrtèjeu, au lieu de *por-tejyey*, lire *portèjye*.

P. 510, Piādiou, au lieu de *plādyou*, lire *plādyow*.

P. 517, au lieu de Pincère, lire Pincère.

P. 528, au lieu de Pototā, lire Potot (ā).

P. 529, au lieu de Pouhhelerèye, lire Pouhhelerèye.

P. 533, au lieu de Prāchou, lire Prāchou.

P. 537, Propelieure, au lieu de *propelyær*, lire *propelyær*.

P. 551, Rākiād, au lieu de *rātsā*, lire *rātsā*.

P. 551, Rākiate, au lieu de *rākyat-rātyat V*, lire *rākyot-rātyot*.

P. 558, Rapronobis, au lieu de: s'employe, lire: s'emploie.

P. 572, Regroussieu, au lieu de *r(ç)grōsyæ N*, lire *r(ç)grōsyæ*.

P. 575, au lieu de Réjeu, lire Rèjeu.

P. 583, au lieu de Rèpière, lire Rèpière.

P. 588, Retoner, au lieu de: qui a n'a rien donné, lire: qui n'a rien donné.

P. 588, Retreūcieu, au lieu de Retrécir, lire Rétrécir.

P. 602, au lieu de Rōte (an), lire Rōdes (an), voir Roudes (an).

P. 611, Sau, au lieu de no chantait, lire on chantait.

P. 634, Tahhon, au lieu de *taχō*, lire *taχō*.

P. 637, Tant, au lieu de *'ā déJs*, lire *J'ā dés*.

P. 638, Tāron, au lieu de: devant de la maison, lire devant la maison,

P. 639, Tāte-è-l'ouïle, au lieu de s. m., lire s. f.

P. 645, Tèrnawa', au lieu de Tèr(n)ir, lire Tèrni(r).

P. 646, Teuhon, au lieu de Blanc, lire Biac.

P. 647, Teūle, au lieu de *lik*, lire *link*.

P. 650, Tieumonvèle, au lieu de s. m., lire n. pr.

P. 656, Toneli, à supprimer le mot: penché.

P. 657, Toper, au lieu de *tōpē*, lire *tōpē*.

P. 670, Trèvèyeu, au lieu de *toūr*, lire *toūrt*.

P. 670, Trèytn, au lieu de *anhhev'te*, lire *anhhev'lé*.

P. 672, le couplet du Trimāsāt se chantait anciennement en sol mineur.

P. 677, Trossieu, au lieu de soles, lire solés.

P. 677, Troū, au lieu de 3^o Prison, lire Cimetièrre.

P. 680, Tūver, au lieu de *tivē*, lire *tivē*.

P. 680, Tyi, au lieu de Keuyer, lire Keuyér'.

P. 683, Valat, au lieu de *vālq*, lire *vālq*.

P. 684, Vanāye, au lieu de *vānāy*, lire *vanāy*.

P. 687, Varjon, au lieu de *verjō*, lire *verjō*.

P. 690, au lieu de qu'uen, lire qu'une.

P. 694, au lieu de Vesate, lire Vessate.

P. 695, Vialon, au lieu A, lire A.

P. 701, Vrondemant, au lieu de: une toupie, lire d'une toupie.

P. 704, Wēmhaut, au lieu de *wēmhō*, lire *wēmγō*.

P. 704, Wèrcalieu, au lieu de *werkalyæ*, lire *werkalyæ*.

P. 708, au lieu de ses œuf, lire ses œufs.



Fig. 89.